

1 3

DICTIONNAIRE

FANG - FRANÇAIS

ET

FRANÇAIS - FANG



DICTIONNAIRE

FANG - FRANÇAIS

ET

FRANÇAIS - FANG

suivi d'une grammaire fang

par

SAMUEL GALLEY

publié par les soins de l'Association française
des Amis d'Albert Schweitzer

avec une préface de

M. L. DURAND-RÉVILLE

président de l'Académie des Sciences
d'Outre-Mer



ÉDITIONS HENRI MESSEILLER, NEUCHÂTEL

PRÉFACE

L'utilisateur se demandera sans doute pourquoi c'est sous l'égide et grâce aux soins de l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer que le travail culturel exceptionnel du Missionnaire Galley et de ceux qui nous ont apporté leur précieux concours pour le présenter au public sous la forme qu'il a prise, est aujourd'hui publié.

Sera-t-il permis de rappeler que la philosophie du « grand Docteur » de Lambaréné est d'abord inspirée à travers sa doctrine du « respect de la vie » par la religion — au sens propre du mot — de l'amour du prochain. Non seulement Albert Schweitzer a mis en œuvre cette religion, en choisissant d'aller soigner ses frères — nos frères — du Gabon en un lieu particulièrement malsain, à une époque où l'élan généreux de l'être vers autrui n'avait pas encore été relayé par une plus claire conscience de la solidarité humaine... mais encore, pour aimer ses malades, notre grand Ami a essayé de les comprendre.

Pour se comprendre, il faut d'abord s'entendre.

C'est ce qu'avaient senti en même temps que Schweitzer les Missionnaires protestants et catholiques qui, dès avant lui, avaient, dans des conditions aussi difficiles parfois que celles qu'il a lui-même connues, apporté au Gabon la religion de l'amour du prochain.

Lorsque l'on sait, sans entrer dans les discussions philosophiques des nativistes et des pragmatistes, l'étroitesse des relations qui lient la pensée, le verbe et le mot, on ne peut pas ne pas accorder une extraordinaire importance à la correspondance de ces mots dont les racines sourdent de la pensée elle-même, dans chacun des cadres conceptuels qui leur ont donné naissance.

Pour que se comprennent et s'aiment des Français et des Fang, pour que s'opère la féconde symbiose des civilisations qui se sont formées pour les uns et pour les autres parallèlement à leurs langages respectifs, il était important qu'une correspondance intelligente des mots de ces langages fut proposée à des hommes de bonne volonté dont l'enrichissement philosophique ne saurait être que mutuel.

Albert Schweitzer par son action, Samuel Galley par sa pensée, l'un et l'autre par leur labeur dans l'amour du prochain ont été pénétrés de cette conviction et il est bon que leurs deux noms soient unis dès les premières pages de cet instrument d'échange culturel que notre Association s'est attachée à offrir à la fois au peuple fang et aux peuples francophones des cinq parties du monde.

C'est un privilège sans prix pour le Président de l'Association des Amis d'Albert Schweitzer, que celui qui lui est donné de couronner ainsi l'œuvre que trente années d'action au Gabon lui ont permis d'accomplir dans sa patrie d'élection en prenant ainsi sa modeste part de l'énorme travail de tous ceux qui ont participé, autour du Missionnaire Samuel Galley, artisan majeur de ce lexique, à la préparation, à la publication de l'ouvrage.

Mais ce sur quoi il faut d'abord insister c'est sur le fait que seul le concours enthousiaste et généreux du Chef de l'Etat Gabonais, le Président Léon M'Ba, du Gouvernement et de l'Assemblée Nationale de la jeune République gabonaise, ont permis à nos efforts collectifs d'aboutir. Sans l'assurance donnée par eux de la commande d'une partie importante de la première édition de cet ouvrage, ces efforts fussent demeurés vains. Les générations qui puiseront les forces de leur ascension culturelle à l'aide de cet instrument de travail, ne laisseront pas de mettre au premier rang de leur gratitude ces premiers responsables des destinées de la jeune République gabonaise que nous n'avons eu aucun mal à convaincre de la valeur de cet effort culturel, unique, je pense, dans les annales de l'accession à l'indépendance des peuples francophones d'Afrique au cours de cette décennie.

La caractéristique d'ailleurs de cette seconde moitié du siècle que nous vivons n'est-elle pas l'extraordinaire accélération de la diffusion entre les peuples de l'information, de la science et de la culture ;... et l'aspiration qui prime toutes les autres dans le phénomène universel de la décolonisation, n'est-elle pas celle qui pousse la jeunesse à s'instruire, à bénéficier au maximum de l'accumulation de connaissances, fruit du travail et de la pensée d'un Occident laborieux et raisonnable, tandis que ce dernier découvre la valeur d'une somme de sagesse et de métaphysique africaines trop longtemps, par lui, négligées.

Et c'est au monde entier qu'il est permis d'extrapoler cette réflexion de Montesquieu aux termes de laquelle « L'Europe aujourd'hui est si mêlée, il y a une telle communication de ses parties »... qu'aucun des peuples qui la font ne peut cultiver son génie à l'écart des autres¹.

Aussi bien le mot « communiquer » a-t-il pris une acception philosophique qui paraît englober l'ensemble des processus par lesquels les hommes cherchent, entre eux, à échanger les valeurs créées par leurs efforts conceptuels respectifs. Montaigne affirmait à bon droit que « l'on apprend toujours quelque chose par la communication d'autrui »².

Notre Association, en s'attelant à cette tâche exaltante et sévère, dans l'esprit d'amour de celui qui l'inspire, a eu le sentiment qu'elle

¹ Montesquieu Correspondance 39.

² Montaigne I. 56.

était fidèle à sa vocation en participant à la gésine d'un nouvel instrument de « communication » entre les hommes.

De même que, dans le domaine de la prospérité matérielle, la richesse naît de la multiplication des échanges de biens,... de même l'élévation du niveau de la pensée créatrice ne saurait résulter que de la croissante densité du flux d'échange des connaissances et des idées.

Telles sont, elliptiquement énoncées, les raisons pour lesquelles l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer, en hommage à celui-ci et au pays dont avec lui, beaucoup d'entre nous avons fait notre seconde patrie, a poursuivi depuis plusieurs années l'effort de mener à bien la publication de ce dictionnaire.

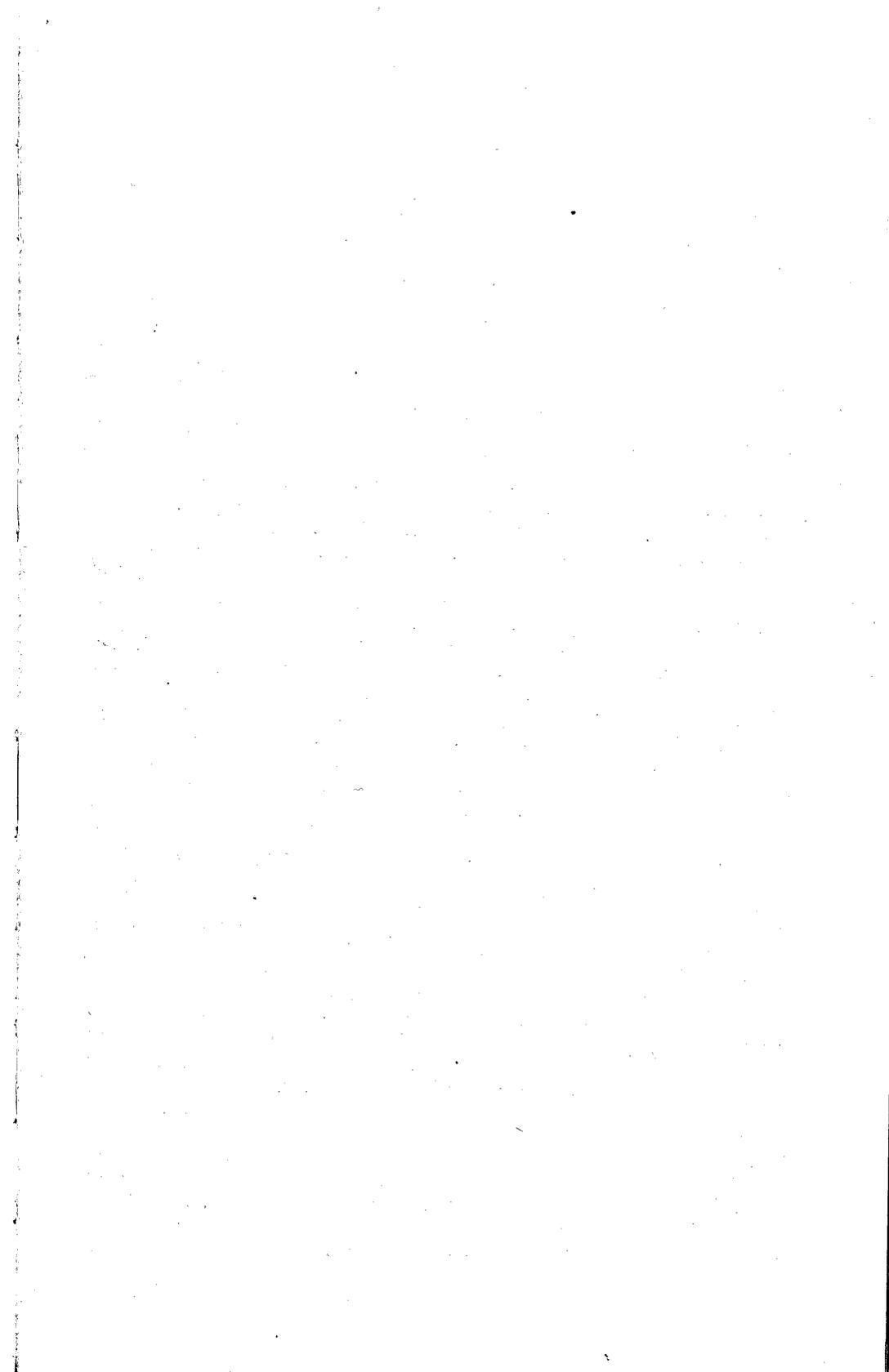
Si notre gratitude se partage entre tous ceux qui ont contribué par leur travail personnel à cet aboutissement, le Professeur Henry qui fut l'animateur, le Pasteur Bourelly qui en a corrigé les épreuves, l'éditeur lui-même auquel ce difficile travail a demandé une attention particulière,... c'est d'abord à la mémoire de l'auteur que nous voulons en terminant ces lignes écrire, de tous, la reconnaissance et l'admiration. Samuel Galley n'aura pas eu la joie de voir son immense labeur devenir dans ce dictionnaire l'instrument de culture dont, sa vie durant, il a, avec patience et avec amour, rassemblé les éléments.

Hommage, par delà la tombe, lui en soit rendu. Et dans l'expression de notre reconnaissance nous nous permettons de joindre Madame Samuel Galley qui, dans la tradition d'un désintéressement total, a désiré céder à notre Association le manuscrit du savant Missionnaire et les droits d'auteur qui s'y trouvent attachés. Que Madame Samuel Galley en soit remerciée. Sans cette générosité, l'impécuniosité qui elle aussi est dans notre vocation, ne nous aurait pas permis de mener à bien l'œuvre que nous avons accomplie.

Au nom de l'Association Française des Amis d'Albert Schweitzer, je me permets d'espérer qu'elle trouvera, en recevant le premier exemplaire de l'œuvre de son regretté mari, la double satisfaction d'une tâche achevée et d'une bonne action.

L. DURAND-RÉVILLE

président de l'Association française
des Amis d'Albert Schweitzer



AVANT-PROPOS

Le pasteur Samuel Galley, de Genève, a passé 40 ans au Gabon au service de la Société des Missions Evangéliques de Paris. A Talagouga, tout d'abord, dans la région de N'djolé, où il exerça son ministère durant une vingtaine d'années, puis à Ovan, station missionnaire qu'il avait fondée lui-même en 1922 au Nord-Est de Lambaréné. Il déploya également son inlassable et bienfaisante activité dans d'autres parties du Gabon, notamment à Andendé-Lambaréné sur l'Ogooué.

Dès ses premiers séjours en Afrique, Samuel Galley éprouva, après beaucoup d'autres, le charme indéniable de la langue fang et reconnut, à son tour, le rôle de premier plan que cet idiome pourrait jouer un jour comme agent de liaison et de culture entre les différents peuples du Gabon. Il apprit le fang de la bouche même de ceux qui le parlaient encore avec une pureté presque originelle : les autochtones du pays de Talagouga, précisément. Grâce aux connaissances linguistiques de son interprète, Obam Mendôme, il parvint en peu de temps à s'assimiler suffisamment la langue pour en établir la morphologie et la syntaxe. Dans le domaine de la graphie tout était à faire. Ou presque. Il existait bien un petit lexique fang-français déjà, mais son étendue ne dépassait guère le vocabulaire de la langue quotidienne.

Les premiers essais de Samuel Galley sont représentés par le « Nten ôsôa », sorte de « premier livre » en langue fang, à l'usage des écoles, et par des recueils de cantiques dont il composa également la musique de beaucoup d'entre eux. Enfin, à la suite de M. Allégret qui venait de transposer l'Evangile de Marc en fang, l'infatigable pionnier traduisit la Bible.

Traduire la Bible en fang ! La traduire dans un parler souvent imprécis ou hésitant, en recenser patiemment sur fiches le vocabulaire complet, en fixer en quelque sorte par l'écriture les formes et la syntaxe et proposer une graphie qui ne pouvait être, d'ailleurs, que phonétique. Labeur invraisemblable de 40 ans, désintéressé et d'autant plus ardu pour le traducteur, que n'étant pas rompu à toutes les techniques des linguistes de profession et ne pouvant, dans son isolement, se livrer à toutes leurs investigations, il a dû, dans bien des cas douteux, s'en remettre à sa seule intuition.

Le dictionnaire Fang-Français que l'Association française des

Amis d'Albert Schweitzer présente aujourd'hui est né de cette traduction de la Bible. Il en est comme le canevas, la matière première ayant servi à le fondre. Samuel Galley a su éviter, toutefois, le danger qu'une très longue gestation fait courir la plupart du temps aux ouvrages de ce genre, celui de devenir un livre savant, à la portée des initiés seulement. Le sien, au contraire, joint à toutes les qualités d'un excellent dictionnaire, celle d'un bon outil de travail, simple, pratique, de consultation aisée et ne requérant aucune connaissance spéciale. L'auteur a même renoncé délibérément à la transcription phonétique des mots, ce système de description de la langue lui paraissant peu propre à figurer dans un ouvrage non scientifique et risquant, au surplus, de rebuter d'emblée le lecteur non averti. Le « Galley » n'a d'autre prétention que de servir, d'être le missionnaire d'une belle langue parmi les autres, de faciliter les rapports quotidiens des hommes d'un même pays entre eux, en leur permettant tout d'abord de se mieux comprendre.

L'avenir de la langue fang au Gabon est lié à l'importance numérique et sociale du groupe ethnique. Celui-ci paraît être d'origine bantou. Les savants lui font aujourd'hui une place entre les parlers bantou proprement dits et les langues semi-bantou. A côté du français, — qui reste au Gabon la langue « politique » et la langue « culturelle » enseignée dans toutes les écoles, — le fang peut courir sa chance, comme le souhaitait Samuel Galley, de devenir demain non seulement une grande langue de relation pour toute l'aire Sud-Caméroun et Nord-Gabon, mais le lien entre tous les autres peuples de la République.

Samuel Galley est décédé en 1959. Il n'aura pas eu la joie avant de mourir de voir publier l'œuvre de toute sa vie. Elle lui survivra cependant. Le « Galley » vivra et connaîtra, nous n'en doutons pas, un succès mérité, non seulement auprès de l'élite gabonaise, mais parmi la foule de tous les jeunes hommes de ce pays désireux de parfaire le plus tôt possible leurs connaissances en français.

Samuel Galley ne pouvait mieux servir cette terre qu'il a tant aimée qu'en offrant à ses enfants ce précieux instrument de culture.

André-Charles HENRY.

PREMIÈRE PARTIE

FANG - FRANÇAIS

ABRÉVIATIONS

n	nom
n. 1	nom de la 1re classe
n. 2	nom de la 2me classe, etc.
lg	long
bf	bref
inus.	inusité
peu us.	peu usité
h	haute tonalité
m	tonalité moyenne
b	tonalité basse

Les mots précédés de *ne-* sont groupés sous la rubrique « mots explicatifs » ou expressions verbales (pp 391 à 410).

PREMIÈRE PARTIE

FANG - FRANÇAIS

A

A (b) pr. pers., pr. connectif lère cl., il. *A vagha so*, il est arrivé. *Môr a nzu*, un homme vient.

A Type de la lère cl. *Môr a mefekh*, homme à ruses. *Esa a mon*, père de l'enfant. *Mon-a-fam*, enfant garçon (on peut réunir : *monafam*). *Aler-a-môr*, homme avare. *Akon-a-nzen*, chemin glissant. *Nkyel-a-môr*, homme intelligent. *Monekal a Ngyeme*, fils de la sœur de *Ngyeme*.

A (h) interj., signe du vocatif. *A Ndône!* (nom d'homme). *A moñe!* enfant!

A (b) 1. vb aux. : *ba nzu*, ils viennent ; *mia ke*, vous allez ; *byal wa lôr*, la pirogue passe. — 2. passé des vb étatifs : *me to e zal*, je suis au village ; *ma to e zal*, j'étais au village ; *ku é to wé*, la poule y est ; *ku za to wé*, la poule y était ; *me ta we*, je te vois ; *ma ta we*, je te voyais.

A... DIA 1. vb aux. négatif : *ba nzu dia*, ils ne viennent pas ; *mia ke dia*, vous n'allez pas ; *byal wa lôr dia*, la pirogue ne passe pas. — 2. passé nég. des vb étatifs : *ma to dia e zal*, je n'étais pas au village ; *ku za to dia wé*, la poule n'y était pas ; *ma ta dia we*, je ne te voyais pas.

A préfixe des noms : sing. 4ème cl., pl. 6ème cl. : *azô*, parole ; *anon*, oiseaux.

A préfixe d'un substantif verbal : *aboghle*, action de juger (vb *boghle*).

A Suffixe de formes verbales : 1. forme *a* correspondant à notre passé indéfini : *me wula*, je suis parti (vb *wule*). — 2. forme verbale qui imite notre participe passé : *nlôma*, envoyé (vb *lôm*). — 3. vb réciproque : *nyegha*, s'aimer (vb *nyeghe*). — 4. impératif plur. : *kôga*, parlez (vb *kobe*). — 5.

en comptant : *mebôla mebè*, deux auscultations (vb *bôle*).

A prép. *e nzen a yô*, sur le chemin.

A (b) interj., oui. Oui se dit de bien des manières.

ABA (r1) n.4, pl. *meba*. Derrière glabre du chimpanzé durci par l'usage. *Aba waghera*. Il y a deux *meba*, un à chaque fesse. Voir *ngôr*. Pour les autres singes, on dit *abañ* ou *atabe*.

ABA (h) n.4, pl. *meba* (dialecte Atsi). Corps de garde où se tiennent les hommes. Syn. : *abeñy* (h).

A-BA (h) abrég. de *bi-a-ba*. Moi et toi. *A-ba bia ke*, nous allons toi et moi.

ABABE (bm) n.4, pl. *mebabe*. Action de porter (vb *babe*).

ABABGA (b) n.4, pl. *mebabga*. Variété de grenouille. Syn. : *abô* (b). Le nom générique des grenouilles est *ñkoña*.

ABAGHA (h) n.4, pl. *mebagha*. Poignée. *Abagha fôn*, poignée de maïs (vb *brgha* (h), réunir). Syn. : *abegha* (h).

ABAGHÉ (bm) n.4, pl. *mebaghé*. (vb *baghé* b). Abattage des arbres. *Abaghé ôkeñ*, coup de couteau.

ABAGHÉ (b) n.4, pl. *mebaghé*. Tout le travail d'abattage des arbres. *Bô bese be ne abaghé*, tout le monde est à l'abattage des arbres. *Mebaghé me ne esè énen*, l'abattage est un grand travail.

ABAGHLE (bm) n.4, pl. *mebaghle* (vb *baghle* b). Action de garder. *Ô nga yen abaghle dam*, tu as vu comme je garde.

ABAKAN (m) n.4, pl. *mebakan*. Pour *abakh ñkan*. Rejeton qui pousse au pied du *ñkan* (rotin épineux).

ABAKH (b) n.4, pl. *mebakh*. Colocase, taro (nom océanien), macabo. (*Colocasia esculenta*) Plante dont les tubercules et les feuilles sont comestibles. Il

y en a plusieurs variétés. La feuille s'appelle *lome*. Le tubercule : *mvañ abakh, kwé abakh*. Syn. : *bindume, atu*.

ABAKH (b) *e nãam*. Colocase des marais (non comestible). On en fait des remèdes. Syn. : *anãirgétisi* (b).

ABAKH (b) *nkan*. Voir *abakan* (m).

ABAKH (h) n.4, pl. *mebakh* (vb *bakh* h, ajouter quelque chose). Coussinet pour porter des fardeaux sans se meurtrir ; on le met sur la tête, sur l'épaule ou dans le dos. Par ext. : selle de cheval. Quand un homme est vieux et ne fait plus rien, on dit : *a to abakh*, il est comme le coussinet.

ABAL (m) n.4, pl. *mabal*. Guerre, armée, troupe de guerriers allant en campagne. *Ti abal*, partir en guerre ; *yñi môr abal*, tuer quelqu'un à la guerre. Syn. : *aluma, awaãa, yñia, bita*.

ABALA (h) n.4, pl. *mébala*. *Abala mbôe*, petit manioc fait avec la pâte qui restait. Syn. : *abela*.

ABAM (b) n.4, pl. *mëbam* (vb *bam* b). Odeur d'urine. *Abam menyughle da bam e zñi*, l'odeur d'urine fait mal au nez. *Abam e tòm*, l'odeur d'urine de l'arbre *tòm*, quand sa sève sort.

ABAM (m) n.4, pl. *mëbam*. Arbre de forêt dont les fruits rouges acidulés sont comestibles (mûrs en août). *Sal abam*, fendre le fruit de l'*abam* ; au figuré, employer les grands moyens. Voir *mëbam*, faux *abam*.

ABAM (h) n.4, pl. *mëbam* (vb *bamda* h, serrer). Gaine, fourreau, enveloppe d'épi, épi fraîchement sorti, non encore ouvert, enveloppe de lettre. *Abam ôkeñ, fa, ngeñ*, fourreau de couteau, d'épée, de rasoir.

ABAMA (h) n.4, pl. *mëbama* (vb *bambe* h, être plat). Paquet plat fait en forêt par les hommes avec des feuilles (*akè kù*) pour rapporter au village un peu de viande.

ABAME (bm) n.4, pl. *mëbame* (vb *bame* b). Action de garder, de défendre. *Abame dam e ne mvé*, ce que je garde est bien gardé.

ABAN (h) n.4, pl. *mëban*. Omoplate, épaule avec sa chair (morceau à manger). *Aban e ya mvur*, omoplate du dos. *Ebeba aban, évi aban*, os de l'omoplate.

ABAN (h) n.4, pl. *mëban* (vb *ban* h). *Aban e nãalk*, platine, plaque qui ferme l'intérieur du fusil. Syn. : *akañ e nãali*.

ABAN (h) n.4, pl. *mëban* (vb *ban* h). Charnière, gond. Syn. : *ayeghbe* (h).

ABANA (b) n.4, pl. *mëbana*. Hutte, abri. Syn. : *mba* (h).

ABANA (h) n.4, pl. *mëbana* (vb *ban* h). *Abana zal*, fétiche enfoui dans la terre et qui garde le village. *Abana mon*, fétiche pour que le bébé ne tette plus sa mère et qu'elle puisse avoir un autre enfant. *Abana nsôm*, fétiche qu'un ennemi fait au chasseur pour l'empêcher de tuer.

ABANA (h) n.4, pl. *mëbana* (vb *ban* h). *Abana ôbon*, collier de perles. Syn. : *mfaña, ñkol ôbon*.

ABANGÉ (bm) n.4, pl. *mëbangé*. Jabot de l'oiseau. Syn. : *amingé* (bm).

ABANÑ (b) n.4, pl. *mëbañ*. Loutre. *Ewakh abañ*, bandoulière en peau de loutre avec couteau et gaine (voir *faminzôl*).

ABANÑ (b) n.4, pl. *mëbañ*. Arbre à bois dur. En Galwa : mandji. Nom commercial : iroko (*Chlorophora excelsa*).

ABANÑ (b) n.4, pl. *mëbañ*. Derrière glabre de tous les singes. On dit surtout *mëbañ*. *Ebon é kwi é ne ye mëbañ mëbè*, le derrière du singe a deux places glabres. Syn. : *atabe*. Voir *aba*.

ABANÑ (m) n.4, pl. *mëbañ*. Projectile. *Wa bôr mëbañ*, lancer des projectiles aux gens. Syn. : *ôbañ* (m).

ABANÑ (h) n.4, pl. *mëbañ*. Arbre liane qui a des fruits amers ressemblant à ceux d'une igname cultivée. (*alôkh ñkol*). Il faut s'en méfier. Le nom de village *Ayôl-Mëbañ* vient de *ayôl*, amer, et *abañ*.

ABANÑ (h) n.4, pl. *mëbañ*. Médicament sec préparé avec du piment et des écorces pour guérir de la fatigue d'une longue marche. Il s'introduit dans l'anus. L'effet est celui d'une purge. *Kale a dughba abañ ôkam*, un tel se fait administrer un lavement sec d'*abañ* (vb *dukh* h).

ABANÑ (bm) n.1. Rivière Abanga qui prend sa source en Guinée espagnole et se jette dans l'Ogooué (rive droite) en amont de Samkita.

ABANÑAKH (m) n.4, pl. *mëbañgakh*. Arbre de terrains débroussés qui ne dépasse pas dix mètres. Employé comme liteaux pour fixer les écorces des parois. Sert de remède contre le pian. Quand il fleurit, il est comme un vieillard à cheveux blancs (*Vernonia Coneferta*).

ABANÑGOM (h) n.4, pl. *mëbañgom*. Filet grasseux du *ñkagha* (varan). *Benyabômvé ba nyeghe zi abanñgom*

ñkagha, les vieux aiment manger le filet de varan.

ABAN-KÓRA (b) n.4, pl. *mebañ-kóra*. Natte faite avec l'écorce de la tige de la plante *akôña*. Elle est inférieure comme qualité à celle qu'on obtient avec la plante *ndumétumé*, elle n'est pas souple et peut blesser.

ABAR (h) n.4, pl. *mebar*. Tache de lèpre (vb *barbe h*).

ABARA (b) n.4, pl. *mebara*. Pian, maladie cutanée, le corps se couvre de pustules. Agent pathogène : Spirochœta pertennis. *A kon mebara*, il a le pian. *A kaa mebara*, il vient d'attraper le pian. *A ne ñkaa mebara*, *ñkona mebara*, il a eu le pian. *A kî mebara*, il évite certains aliments pour ne plus l'avoir. *A ne ébîn mebara*, il n'a pas encore eu le pian. *A ne ñgwiñy mebara*, il l'a eu. *Ényvi abara*, pustule de pian. *Fôl abara*, *mfa abara*, plaie de pian. *Abara ñgôm*, petit pian, quand les pustules sont petites et nombreuses. *Abara nêokh*, grand pian, quand les pustules sont grandes.

ABARA (h) n.4, pl. *mebara* (vb *bara h*, saluer). Salutation. On dit plutôt *mebara*.

ABARA (h) n.4, pl. *mebara* (vb *bara h*, glorifier). Surnom glorieux qu'on donne à quelqu'un qui est fort et fait tout ce qu'il veut. Emame Tôle, chef de la tribu Ebemeñguñ, qui fut déporté de Ndjolé à Grand-Bassam vers 1900 et y mourut, avait le surnom de *Asañ Mefa* (il frappe à coups d'épée). On donne parfois de ces surnoms aux enfants. Enfin il y a les surnoms ou attributs de *Nzame* (Dieu) : *Nzame a ne Mebeghe me Nkwa*, *Nso ôkôme*, *Mba ô ñgwie* (voir *Mebeghe*).

ABARÉ (b) n.4, pl. *mebare* (vb *baré h*, aplanir). Vallée, endroit plat, pays plat, plaine. Syn. : *nteghbe afan*, *ébebara*.

ABARÉ (bm) n.4, pl. *mebaré* (vb *baré b*). *Abaré mezim*, action d'arroser ou d'être arrosé.

ABARÉ (h) n.4, pl. *mebaré* (vb *baré h*, niveler). Niveau (instrument). *Fekh abaré*, mesure pour niveler.

ABAR-KON (h) n.pl.6 (le sing. *ôbar-kon* a un autre sens). Jous charnus du *sek* (mandrill).

ABATÓN (h) n.4, pl. *mebatôn*. Fétiches divers ou procédés employés, surtout par les femmes de polygames, pour se faire aimer de leurs maris. *Abatôn* est un objet (feuille, bout de bois, ra-

cine, etc.) que la femme met dans la pommade dont elle s'enduit ou dans la nourriture de son mari.

ABAYEKH (b) n.4, pl. *mabayekh*. Petit épervier qui mange de petites poules et des rats (*befô*). Il est noir avec une huppe noire (*Laphoetus occipitalis*).

ABÈ (m) n.4, pl. *mebè*. Nom générique de toutes les abeilles. — 2. Miel de toute espèce. Grandes abeilles avec aiguillons : *bôe*, *fôfôn*. Petites abeilles sans aiguillons : *mvem*. *Abè metekh*, espèce d'abeilles qui font des trous dans la terre et y demeurent ; elles piquent très peu, leur miel est de mauvaise qualité. Le miel de l'espèce *bôe* s'appelle aussi *bôe*. Le miel de l'espèce *fôfôn*, c'est *yvi*. Le miel de *mvem*, c'est *ôbwé*.

ABÈ (m) adj. num. pl. 6ème cl. Deux. *Akeñ abè*, deux couteaux.

ABÈ (h) n.4, pl. *mebè*. Gifle, soufflet. *Sip môr abè*, gifler quelqu'un.

ABÈ (h) n.4, pl. *mebè*. Famille de la femme qu'on a épousée. *Ma ke abè dam*, je vais dans ma belle-famille. Réciproquement, la dite famille donne le même nom à celle de son genre (*unôm-e-ñgon*), c'est un nom d'amitié entre eux. *Bie-be-bo bi mana lar mebè*, eux et nous avons fait des mariages entre nos villages. *Bi mana bèa* (vb *bèa h*, s'allier par mariage). *Yvi abè*, casser le mariage, détruire l'amitié. Proverbe : *Nnôm-e-ñgon ônder ke zi lu abèe*, le gendre fainéant ne mange pas de poule dans sa belle-famille. Il doit rendre des services.

ABÈA (h) n.4, pl. *mebèa*. Jalousie de femme concernant un homme. *Mônga a suñ abèa*, *a ne abèa*, la femme est jalouse en sentiments et en paroles. Voir *nzi*, jalousie d'homme.

ABEBE (bm) n.4, pl. *mebebe* (vb *bebe b*). Perchoir d'oiseau, action de se percher. Syn. : *éber*.

ABEBEE (m) n.1, pl. *babebee*. Oiseau : veuve de Paradis à longue queue (*Viuda Paradisiaca*).

ABEBEÑYA (b) n.4, pl. *mebebeñya*. Gros arbre à bois dur, assez rare. Dialecte Atsi : *abebèa*.

ABEGHA (h) n.4, pl. *mebegha*. Poincée. Syn. : *abagha*.

ABEGHLI (h) n.4, ss pl. Bavardage, bruit de voix. *Mi tagha bo abeghli*, ne bavardez pas (vb *beghle h*). Syn. : *nzôghé*, *ômol*, *fop*.

ABEKH (b) n.4, pl. *mebekh*. Bout du canon de fusil, cylindre de métal creux, sifflet (voir *ékýema*). *Nzáli mebekh mebè*, fusil à deux canons. *Abekh metekh*, gonflements de terre, petits tubes de glaise faits par des vases, spécialement le *mvòne* (b). Les enfants les cassent et s'en font des sifflets.

ABEKH (b) n.4, pl. *mebekh*. Ligne de pêche complète : flotteur, ficelle, hameçon et appât. Voir *étôn* (h).

ABEL (m) n.4, pl. *mèbel*. Kolatier, noix de kola (*Kola acuminata*). Voir *ngwañe*, kola blanc. *Éyabèl*, faux *abel*.

ABEL (h) n.4, pl. *mèbel*. Arbre à copal. (*Canarium velutinum*). Syn. : *ébel*. On brûle ce copal pour s'éclairer et pour réparer les pirogues, mélangé avec de l'huile de palme.

ABEL (h) n.4, ss pl. Vérité, certainement (vb *bele* h, affirmer). *Ma kobe foghe abel*, *ma kobe abel*, je dis la vérité. Syn. : *foghe*, *foghe-foghe*.

ABELA (h) n.4, pl. *mèbela*. Voir *abala*.

ABELE (bm) n.4, pl. *mèbele* (vb *bele* b). Action de tenir. *Abele abi*, mauvaise prise, on ne sait par où prendre cet objet. — 2. Manche. *Abele mvi*, manche de marmite. *Abele óvón*, manche de hache (on dit plutôt : *ñkyel óvón*). Syn. : *ébelga* (b).

ABELE (h) n.4, pl. *mèbele* (vb *bele* h, faire cuire). Cuisson, manière de faire cuire. *Abele bizi kale e ne mvè*, un tel est un bon cuisinier.

ABEM (b) n.4, pl. *mèbem*. Grand arbre de marais, très dur (*Macrobium*). Voir *ésakh-bem*.

ABEM (b) n.4, pl. *mèbem*. Petit poisson.

ABEM (b) n.4, pl. *mèbem*. *Abem meko*, groupement de pustules de teigne sur la tête avec croûte. Syn. : *anšòrgé meko*.

ABEM (b) n.4, pl. *mèbem*. *Abem mìnkòñ*, essaim de chenilles posé sur le tronc d'un arbre et qui se prépare à monter pour manger les feuilles.

ABEMA (bm) n.4, pl. *mèbema*. Poulailler, bergerie, endroit où la poule couve. *Abema beku*, *abema bekaka* (vb *bem* b).

ABEMBA (bm) n.4, pl. *mèbamba* (vb *bemba* b, être fixé). *Abemba zal*, création d'un village, époque de sa construction.

ABEMBE (bm) n.4, pl. *mèbembe* (vb

bembe b). Action d'enfoncer. Fondations d'une construction. *Mebembe* est plus employé. *Abembe akôn*, action d'enfoncer un pilier. *Mebembe me nda*, fondations d'une maison.

ABENÉ (bm) n.4, pl. *mèbené* (vb *ben* b). Action de refuser. En comptant : *mèbena mebè*, deux refus.

ABENGA (h) n.4, pl. *mèbenga* (vb *benga* h, tanguer). Tangage de bateau.

ABENGÉ (h) n.4, pl. *mèbengé*. Petit arbre de 4 mètres dont les fruits à côtes contiennent un liquide colorant noir ; il est blanc en sortant, mais noircit après. Certains indigènes s'en barbouillent le corps comme ornement.

ABEN (m) n.4, pl. *mèbeñ*. Jardin, morceau de plantation. Une plantation (*éfakh*) se partage en plusieurs *mèbeñ*, et chaque femme cultive son *abeñ*. Les *mèbeñ* sont limitées par de petits chemins appelés *bifema* (sing. *éfema*).

ABEN (h) n.4, pl. *mèbeñ*. Vase de terre à grande ouverture. Voir *ñkakh*, *vyekeh*.

ABEN-DAÑE (bh) n.1, pl. *babeñ-dañe*. Nom de femme qui signifie : *a dañ mbeñ*, elle est très belle. Les Betsi disent *abeñ* (b), beau, au lieu de *mbeñ*. Dans leurs jeux, les enfants donnent ce nom d'*Abeñ-dañe* au doigt annulaire. Le pouce : *éti étam*, placé à part. Le majeur : *bïe nza òi ne nti* ? Qui est grand comme moi ?

ABENLE (bm) n.4, pl. *mèbeñle* (vb *beñle* h, caresser). Caresse. Syn. : *ameñle*, *amyèñle*.

ABENLE (h) n.4, pl. *mèbeñle* (vb *beñle* h). Audace pour battre les autres et tout prendre de force. *Abeñle òi e dañe*, cette audace dépasse les bornes.

ABENY (b) n.4, pl. *mèbeñy*. 1. Pinces de forgeron pour tenir le fer rouge. — 2. Mirliton du chanteur de la danse *akòm*, en bois ou en os humain (fémur), recouvert d'une peau de sac d'œufs d'araignée (*ten*). — 3. Barre ou plaque de fer ou d'un autre métal. — 4. Museau allongé du crocodile ou de la civette *mvakh*. — 5. Balle de fusil ou cartouche. — 6. *Abeñy ndame*, chevalet à deux X en pente où l'on met en position penchée les lianes à caoutchouc coupées pour en recueillir le latex. — 7. *Abeñy ntsap*, barre de savon. — 8. *Abeñy ébom*, système de fer qui ferme la cangue du prisonnier. — 9. *Abeñy e nzel*, grande barbe.

ABENY (h) n.4, pl. *mèbeñy*. 1. Corps

de garde du village où se tiennent les hommes. Syn. : *mveñy* (h). Atsi : *aba* (h). — 2. Ricochet d'une pierre plate lancée sur l'eau. *Akokh da lañ mebeñy*, la pierre compte les ricochets ; en réalité, c'est moi qui les compte.

ABEÑYA (bm) n.4, pl. *mebeñya*. Nom d'arbre à bois dur. Le *ngôm* (porc-épic) creuse son gîte (*abighé*) à son pied, parmi les racines ; les racines nombreuses lui font comme un rideau qui arrête les visiteurs indiscrets plus gros que lui (voir *abighé*). *Veñy ngôm abeñya*, débuser un porc-épic sous l'arbre *abeñya*.

ABER (m) n.4, ss pl. Paresse, paresseux. *Kale a ne aber abi, a bo aber*, un tel est très paresseux. Syn. : *éler* (m), *ngel* (m).

ABER (m) n.4, pl. *meber* (*beré* b, poser dessus). Ce qu'on ajoute par-dessus le marché dans une vente, intérêt d'une somme. Syn. : *dar* (h).

ABER (h) n.4, ss pl. (vb *ber* h, grimper). Habileté pour grimper. *A yem aber*, il sait grimper sur les arbres, sur un toit.

ABERE (m) n.1, pl. *babere* (vb *beré* b, mettre dessus). — 1. Pièce d'étoffe pour réparer une déchirure. — 2. Maladie de la peau : plaques rondes.

ABERE (h) n.4, pl. *mebere* (vb *bere* h, monter). Ascension, montée. *Abere ñkôl*, escalade d'une montagne. En comptant : *mebera mebe*, on est monté deux fois *Abere nyôl*, orgueil. *Abere ényin*, marée montante.

ABERÉ (h) n.4, pl. *meberé* (vb *ber* h). 1. Action de s'élever. *Eli zi é ne aberé mvé*, cet arbre est facile à escalader. — 2. *Aberé ntañdé*, échelon, marche d'escalier.

ABI (b) (lg) n.4, pl. *mebi*. Cuisse d'homme ou de bête. *Énam abi ñgü*, cuisse de sanglier à manger.

ABI (h) (bf) n.4, ss pl. Mal, péché, peine, mécontentement. *Mebi mebe*, deux péchés. *Wa bo abi anen*, tu agis très mal. *Yen abi, wôkh abi*, être mécontent. *Lere môr abi*, peiner quelqu'un.

ABI (h) (bf) adj. sing. 4ème cl. Mauvais, méchant, laid. *Zam abi*, chose mauvaise ou laide. *Azó abi*, mauvaise parole. *Ovôn mbi, avôn abi*, hache mauvaise, haches mauvaises.

ABI (h) (lg) n.4, pl. *mebi*. 1. Sein, mamelle, lait. *Nyañ abi*, tetter sa mère. *Nya mon abi*, allaiter son enfant. *Mebi me tsôvi*, seins. *Abi ntaña*, lait d'homme blanc (c-à-d de conserve). Syn. : *menyañ*. 2. Petit trou rond qui sert de porte au

gîte (*abighé* h) gu porc-épic, sous l'arbre *abeñya*. On dit surtout *mebi* : *keñ k'a tu mebi*, va ouvrir des gîtes de porcs-épics pour les capturer.

ABI (b) (bf) n.4, pl. *mebi*. Arbre appelé aussi *ñkabî*. *Mebi*, fleur et fruit de cet arbre.

ABI (b) (lg) n.1, ss pl. 1. Beaucoup. *Abi a byôm nyi* ! Que de richesses ! (vb *bî*, être nombreux). Syn. : *ne-vô* (h), *ébyer* (b). — 2. *Abî*, pl. de *ôbî* (b), épervier.

ABI (m) (lg) n.4, ss pl. Papeau, paille de toit, tuile végétale en feuilles de raphia cousues. Syn. : *ôbê* (b). *Eseñya abi*, un papeau.

ABI (h) (bf) n.4, pl. *mebi*. Excréments. On dit surtout *mebi*.

ABI (h) (lg) n.4, pl. *mebi*. Calebasse avec bouchon pour garder l'huile (vb *bî* h, casser).

ABIËBA (h) n.4, pl. *mebiëba* (vb *biba* h, se battre). Bataille. *Abiëba bîli, mebe*, bataille à coups de bâtons, de gifles. Syn. : *mbiëga* (h).

ABIËBÉ (h) n.4, pl. *mebiëbé* (vb *bibé* h). Action de frapper. Syn. : *asibé* (h), *adañbe*.

ABIËHÉ (h) n.4, pl. *mebiëhé*. Gîte à plusieurs trous d'accès pouvant contenir une dizaine de porcs-épics. Voir *mbîl, anzañ*.

ABIËKH (b) n.4, pl. *mebiëkh*. 1. Sangsue. — 2. Ver blanc qui fait bosse sous la peau des hommes ou des animaux et qu'on fait sortir en pressant. Il a 3 cm. de long et plusieurs mm. de large. Cela fait des enflures. Il grossit vite, et on peut le sortir après 2 ou 3 jours. Cela arrive aux gens qui vivent en brousse.

ABI-KUNGÉ (h) n.4, pl. *mebi-kungé*. Mousse verte qui ressemble comme couleur au *kungé* (touraco bleu), d'où le nom d'excréments de *kungé*. Syn. : *nzergébon* (m).

ABILEM (h) n.4, ss pl. Jalousie, égoïsme, méchanceté. Sens : *nlem mbi* ou *abi nlem*, méchanceté du cœur. *Kale a ne abilem, a bo abilem*, il est fâché du bonheur des autres et cherche à leur nuire en cachette. Syn. : *évim* (h).

ABIMO (bm) n.1, pl. *babimo* (c-à-d *a bî mo*, il prend les mains). Taon à ventre blanc qui vient de lui-même dans la main ; on le prend facilement. Nom complet : *abimo ôbôkh* (vb. *bî* b).

ABIMÔRE (m) n.1, pl. *babimôre* (cuisse d'homme). Petit arbre de terrains débroussés, grandes feuilles, bois

jaune, tronc lisse et blanc. Il pousse près des fumiers. On en fait des cuillères.

ABÍN (b) n.4, pl. *mebín*. Scrotum, bourses du mâle (homme ou bête). *Mimbañ mi abín*, testicules. Syn. : *mfehk afam*. *Nkañ abín*, périnée de l'homme.

ABÍN-A-NZE (m) n.1, pl. *babín-a-nze*. Fruit d'une liane jaune veloutée à trois noyaux douceâtres qui ressemble au scrotum du léopard. La liane s'appelle *vzikh abín-a-nze*.

ABÍN E MYAN (bm) n.4, pl. *mebín me myan*. Fleur et fruit de la plante *myan*.

ABÍN-KON (bm) n.4, pl. *mebín-kon*. Gland de la fleur du bananier.

ABÍN-NTÓMA (bm) n.1, pl. *babín-ntóma*. Fruit d'une variété de *nzőn* (aubergine sauvage qui ressemble au scrotum du bélier).

ABÍN (h) n.4, pl. *mebíñ*. Grand arbre de forêt (*Petersia africana*) dont l'écorce est employée pour faire des fumigations (*dur h*). Les fleurs de l'*abíñ* ont une odeur de bête pourrie.

ABI-ŊGÜE (m) n.1, pl. *babi-ŋgüe* (cuisse de sanglier). Grande matchette. Syn. : *énam-é-ŋgüe* (bm).

ABÍNYA (h) n.4, pl. *mebíñya*. Rambeau vert, bout de branche avec feuilles vertes. On s'en sert pour fermer les barrages pour pêcher (*lòkh h*, pêcher). En en faisant un paquet enveloppé d'écorces et en y mettant le feu, on obtient une épaisse fumée pour étourdir les abeilles et prendre le miel dans la ruche. Syn. : *ébi h*.

ABÍR (m) n.4, pl. *mebír*. Enflure de piqûre de guêpe. Cloque ou ampoule qui contient du sang.

ABÍRA (b) n.4, pl. *mebíra*. Etat de quelqu'un qui a commis un *nsem*, c-à-d transgressé un *éki* (tabou, interdiction). Il ne peut plus rien tuer à la chasse et ses amis le fuient. Il faut alors ôter l'*abíra* avec des médicaments appropriés. Pour ôter l'*abíra*, on creuse dans une chambre un trou pour bain de siège tapissé de feuilles de bananier (*étokh h*). Le malade s'y assied, et le féticheur lui verse des remèdes sur le corps en prononçant les formules qui conviennent. Il confesse son client qui se trouve de la sorte purifié (*myè h*).

ABITSVÍ (h) n.4, pl. *mebitsví*. Aile d'oiseau à manger, un côté de la poitrine. Ce mot vient de *abi* (sein) et

tsvi (poitrine), bien que l'oiseau n'ait pas de seins.

ABMUM (b) n.4, pl. *mebmum*. En Bulu : *abòm* (b). Ventre, abdomen, grossesse, mère. *Ma kon abmum, ma wòkh abmum*, j'ai mal au ventre. *Ma ke abmum*, je vais au cabinet. *Abmum da lór me e si, abmum da sò me*, j'ai la diarrhée. *Abmum e mon*, grossesse. *Fam za ve mônga abmum*, l'homme rend la femme enceinte. *Mônga a noñ abmum, a leghé abmum*, la femme devient enceinte. *Mônga a to y'abmum*, la femme est enceinte. Voir *nneñ* (h). *Abmum e vagha nye kwé*, elle a eu une fausse couche. *Bic monezañ bí ne abmum avoré*, mon frère et moi sommes de la même mère. *Abmum étò*, l'envers de l'étoffe ; *mvur étò*, l'endroit. *Abmum ónyu*, côté intérieur du doigt ; *mvur ónyu*, dos du doigt. *Éfa abmum*, devant (du côté du ventre) ; *éfa mvur*, derrière (du côté du dos), *Ma ba byal abmum*, je creuse l'intérieur de la pirogue.

ABMUM (h) n.4, pl. *mebmum*. En Bulu : *abím* (h). Grosseur, grandeur, quantité, capacité, volume. Syn. : *fòkh* (h), *tañ* (h). *Abmum avé ? combien ? Abmum nsem wa bo !* que tu es sot ! *Abmum ma nyeghe we !* combien je t'aime ! *Abmum e bór di da so vé ?* D'où viennent tous ces gens ?

ABMUMATÔTÔR (m) n.4, pl. *mebmumatôtôr* (vb *tôrbe b*, grossir). Variété de grenouille noire des lacs, assez rare.

ABO (b) n.4, pl. *mebo*. 1. Jambe, pied, patte. *Abo e si*, plante du pied. *Akul abo*, pied. Il y a différentes sortes de pieds : *mfe*, pied fourchu, sabot fendu ; *akul*, main, pied, patte avec doigts ; *atsin*, sabot entier (éléphant, tortue, pangolin). — 2. Piste, trace, empreinte du pied. *Bi môr abo*, suivre la trace d'un homme. *É mo wam a wule me mebo e si*, mon fils marche derrière moi. Syn. : *ébòkh* (h) *mebo*, *akokh* (m).

ABO-ÉVUR (bm) n.4, pl. *mebo m'évur*. Araignée mygale dont la piqûre est très venimeuse, voire mortelle. Elle vit sous terre ou dans les troncs pourris. Elle peut atteindre la grosseur d'un crabe moyen. Si un homme a un *évur* (voir ce mot) et meurt, son *évur* deviendra un *abo-évur* qui peut tuer des hommes.

ABOCHE (b) n.1. Rivière Abokwé, affluent de la rive gauche du Como (en Fañ *Nkoma*), lequel forme avec le

Rembwé (en Fañ *Leme*) l'estuaire du Gabon.

ABOGHE (b) n.1, pl. *baboghe*. Sel apporté par les blancs. En effet, la marée monte jusqu'à la rivière Aboghe, et autrefois le sel semblait venir de là. En réalité il venait d'Europe. Syn. : *ñku vya* (h).

ABOGHLE (bm) n.4, pl. *meboghle* (vb *boghle* b). Action d'accuser, accusation, jugement. *Aboghle dam e ne sôsôe*, mon accusation est juste. Syn. : *mboghe* (bm).

ABOKH (b) n.4, pl. *mebokh*. 1. Rat de plantations et de villages abandonnés qui mange le manioc (*Aenomys hypoxanthus*). — 2. *Abokh-bule* (bh), c-à-d rat des Boulous. Nom Atsi du *mvep* (voir ce mot).

ABOKH (m) n.4, pl. *mebokh*. Courge, potiron indigène (il y a plusieurs variétés).

ABOL (m) (lg) n.4, pl. *mebol* (vb *bole* b, faire pourrir). Odeur de pourriture. *Abol mbîm*, odeur de mourant ou de mort. Plus tard : *nya-te ébol*, véritable pourriture. Syn. : *ébol* (m).

ABOLA (bm) n.4, pl. *mebola*. Feuille semblable à celle appelée *ôkè-kû*, mais rouge par-dessous. Toutes deux servent à envelopper le manioc en bâtons.

ABOM (h) n.4, pl. *mebom*. On dit surtout *mebom* (vb *bome* h). Enlèvement de femme. *Mônga a kaa mebom*, la femme a été enlevée par un homme. *Mônga mebom*, femme qui n'est jamais contente de son mari et s'enfuit toujours.

ABOMENZAÏ (h) n.4, pl. *mebomen-zaï*. 1. Herbe rudérale, médicinale pour les maux de tête. Les fruits servent d'appâts dans les pièges pour oiseaux (*ñko*). — 2. *Abomenzaï nzikh*, liane à poivre en forêt (*Piper subpeltatum*).

ABONA (b) n.4, pl. *mebona*. Charge de poudre. *Abona éfira*. Syn. : *awa éfira*.

ABOÑ (h) n.4, pl. *meboñ*. 1. Morceau. *Aboñ étô*, morceau d'étoffe. *Aboñ éli*, morceau de bois. Syn. : *étum* (b). — 2. Temps, moment, tour de rôle. *Aboñ*, puisque. *Aboñ ô ke so*, quand tu viendras. *Nza aboñe ? aboñ avé ?* quand ? *Aboñ énzîñ*, quelquefois, peut-être. *Aboñ dam e ke so*, mon tour viendra. Syn. : *ñgeñ* (m). — 3. Genou. *Aboñ e wo*, coude. *Ngokh aboñ*, rotule. *Kur meboñ*, s'agenouiller. — 4. Vertèbre. *Aboñ e kîñ*, vertèbre du cou ; *aboñ ñkaghlé*, vertèbre du dos. — 5.

Aboñ mfaña, chaînon de chaîne (syn. : *akana mfaña*). — 6. *Aboñ e kaba*, variété de canne à sucre.

ABOR (h) n.4, pl. *mebor* (vb *bor* h, se vêtir). Vêtement. — 2. Paire de quelque chose qui se porte. Syn. : *aboré* (h).

ABORA (bm) n.4, ss pl. Merci, remerciement, parole de satisfaction. Syn. : *mvom* (m), *awa* (h). *Abora* est une parole porte-bonheur des anciens qu'on prononçait en faisant le fétiche des engins de chasse et de pêche : *Abora, abora, ndawôle a kel-e-nyeña, abora, abora*, la plante *ndawôle* va se répandre partout pour tuer beaucoup de poisson. L'idée de dire merci n'existait pas autrefois.

ABORANZOKH (b) n.4, pl. *meboranzokh*. Arbre de forêt, dur, écorce blanche, bois brun, bon pour la menuiserie.

ABORÉ (h) n.4, pl. *meboré*. (vb *bor* h). Paire de quelque chose qui se porte. *Aboré bizôr*, paire de souliers. *Aboré mekana melo*, paire de boucles d'oreilles. Syn. : *abor* (h). Voir *mvaghda* (h).

ABÔ (b) n.4, pl. *mebô*. 1. Nom générique de toutes les araignées. Araignée assez grosse, à déjections blanches, qu'on voit surtout dans les toitures. Voir *ndenabôbôe* (b), *abo-éwur*. — 2. Grenouille grosse, blanche sous le ventre, qui vit au fond de l'eau sous les pierres (comestible). C'est un *ñkoña*. Syn. : *ababga* (b).

ABÔBA (h) n.4, pl. *mebôba* (vb *bôba* h). Action de prendre un lavement. Voir *mvôba*.

ABÔBÔN (b) n.4, pl. *mebôbôn*. 1. Fontanelle du bébé. Syn. : *ndaghbe* (b). — 2. Sommet de tête ou de montagne (*abôbôn nlô, abôbôn ñkôl*). Syn. : *dôlbe ñkôl*.

ABÔÉ (bm) n.4, pl. *mebôé* (vb *bo* b). Action de faire.

ABÔGHA (h) n.4, pl. *mebôgha* (vb *bôkh* h). 1. Rive plate, vallée, lit de rivière, lit de la mer. — 2. Place ou trace d'un objet tombé. Voir *ava* (m), *ébôkh* (h). *Abôgha mveghe*, trace de charge tombée. *Abôgha ebmuma*, trace de fruit tombé. *Abôgha môr*, trace d'homme tombé. — 3. *Abôgha-nlô*, pl. *mebôgha-nlô*. Tête de lit, chevet. Syn. : *abôghla nlô, abôñla nlô*. Voir *mebo-ñki*, pied du lit.

ABÔGHBE (h) n.4, pl. *mebôghbe* (vb *bôghbe* h, se coucher). 1. Endroit où la poule couve et pond. — 2. Cheveux

aplatis ou place chauve sur la tête là où l'on a coutume de porter une charge. *Me ne y'abôghbe nlô.* — 3. *Abôghbe asôl*, fruit plat de l'igname *asôl* ou *andia*.

ABÔCHE (m) nom d'homme. Vient du mot *abôkh* (m.), entaille dans un arbre.

ABÔCHLA (h) n.4, pl. *mebôghla*. *Abôghla nlô*, tête du lit, chevet (vb *bôkh* h). Syn. : *abôgha-nlô*, *abôñla nlô*.

ABÔKH (m) n.4, pl. *mebôkh* (vb *bôkh* b). 1. Entaille dans un arbre pour le couper. *Tu abôkh, baghé abôkh*, entailler l'arbre. — 2. *Abôkh étô*, coin de pagne. Syn. : *akan étô*.

ABÔKH (h) n.4, pl. *mebôkh*. Nom générique de toutes les danses. *Ba zem mebôkh*, ils dansent des danses.

ABÔLE (h) n.4, pl. *mebôle* (vb *bôle* h). Auscultation, palpation. *Abôle avoré, mebôla mebê, mebôla awôm, mebôle abî* (le suff. a est employé quand on compte). *Mebôle m'ényan*, auscultations douloureuses. Voir *mbôla, mbôlga*.

ABÔLÉ (h) n.4, pl. *mebôlé* (vb *bôlé* h). Source de rivière. *Abôlé ôsvi vi e ne ôyo*, la source de ce fleuve est loin. *Alargé mebôlé*, ligne de partage des eaux. Voir *nzelele*. *Abôlé meki*, flux du sang de la femme.

ABÔM (b) n.4, pl. *mebôm*. 1. Chambre de maison. *Nda é ne mebôm melal*, La maison a trois chambres. Syn. : *anyîñla*. — 2. Cellule du rayon de miel.

ABÔM (m) adv. et n.4, ss pl. Sur le coup, sur place (tuer) (vb *bômé* b). *Tsir é vagma wu abôm*, la bête est morte sur le coup.

ABÔM (h) n.4, pl. *mebôm*. Poitrine des bêtes, morceau de viande de poitrine. *Abôm e tsir. Évi abôm*, sternum des bêtes. Syn. : *ôkurbe* (h). Pour l'homme, poitrine se dit *tsivi*, ainsi que pour les oiseaux et les singes qui se tiennent debout comme l'homme (chimpanzé, gorille, mandrill). Mais on dit : *abôm e mvu, kaba, fôe, ko*, poitrine de chien, de chèvre, de chat, de poisson. *Abôme e soñ*, milieu d'une tombe, dessus, en face de la poitrine.

ABÔM (h) n.4, pl. *mebôm*. Plein. *Éngen é zèa abôme, é to abôm*, le panier est plein. *Bîngen bi ne mebôm*, les paniers sont pleins. *Byal ô zèa abôm, ô to abôme*, la pirogue est pleine.

ABÔMÉ (bm) n.4, pl. *mebômé* (vb *bôm* b). *Abômé fwé*, action d'annoncer une nouvelle (syn. : *ébôm-fwé*). *Abômé-mver*, jeu de harpe indigène.

Abômé ñkul, action de taper le tam-tam. Et avec le vb *bômé* (b) : *Abômé ôbakh*, action de se heurter contre un obstacle. *Abômé êkô*, action de tendre une peau pour la faire sécher. Syn. : *mbômga* (b).

ABÔMÉ (h) n.4, pl. *mebômé* (vb *bôm* (h)). *Abômé mvu*, aboiement du chien. Syn. : *mbômga* (h) ô *mvu*.

ABÔN (h) n.4, pl. *mebôn*. 1. Gîte de la tortue : c'est un assemblage de feuilles tout à fait étanche. — 2. Champignon qui pousse sur ce gîte.

ABÔNE (b) n.1, pl. *babône*. Arbre de forêt dont le fruit sert d'étui à poudre. Voir *anzôn éfira*.

ABÔÑ (m) n.4, pl. *mebôñ*. 1. Creux d'arbre qui sert de gîte à des bêtes et de ruche aux abeilles (vb *bôghle* b, creuser). *Abôñ éli*. Syn. : *mful éli*. *Abôñ e yvi, abôñ e fôfôn*, ruche naturelle dans un creux d'arbre. Voici les oiseaux qui nichent dans les creux d'arbres : *kô, ñguñ, myam, nzaña, ñgômge, ôvôl*. — 2. *Abôñ êkon*, étage de doigts de bananes sur un régime. Syn. : *abôn-kon*. — 3. *Abôñ*, ss pl. Maladroit à la chasse ou à la pêche. *Kale a ne abôñ*, un tel ne tue rien. Syn. : *ébôn* (m), *mbôñbe* (b), *mesu* (h).

ABÔÑ (h) n.4, pl. *mebôñ*. Endroit débroussé sur le bord d'une rivière. On puise l'eau du côté amont, on se baigne du côté aval. Débarcadère des pirogues. Syn. : *yen* (h), *asumé* (bm).

ABÔÑA (h) n.4, pl. *mebôña*. 1. Feuille roulée en forme d'entonnoir pour verser un remède. Si l'on y met du coton hydrophile ou ce qui en tient lieu (*nzvînyà*), on a un filtre. — 2. *Abôña ôkam*, mélange de piment, sel et eau versé dans la bouche avec le même entonnoir.

ABÔÑ-KON (mh) n.4, pl. *mebôñ-kon*. Etage de doigts de bananes sur un régime. Syn. : *abôn êkon*.

ABÔÑLA (h) n.4, pl. *mebôñla*. *Abôñla nlô*, chevet du lit. Syn. : *abôgha-nlô, abôghla nlô*.

ABUA (h) n.4, pl. *mebua*. Sans nourriture. *É ndo zam é ne abua*, ma maison manque de vivres. *Afan di e ne abua abî*, ce pays manque beaucoup de vivres. Le nom de femme *Mebua* vient de là.

ABUBÉ (bm) n.4, pl. *mebubé* (vb *bup* b). Mets cuit dans des feuilles (viande, poisson, arachides, ñgon).

ABUGHÉ (h) n.4, pl. *mebughé* (vbs *bulch* h et *bughé* h). *Abughé évi*, frac-

ture d'os. Syn. : *mbugha* (h), *mvughé* (h).

ABUKH (h) n.4, pl. *mebukh*. 1. Oppression, essoufflement, asthme, Syn. : *édudukh* (h). *Abukh ñkól*, essoufflement en grim pant une côte. *Ma byelé abukh*, je suis essoufflé. *Abukh ñkukh*, étouffement quand on a mangé beaucoup de bananes plantains sans boire. — 2. Chagrin, tristesse, colère. *Abukh e ne me nlem, ma wókh abukh*, je suis peiné. *Me vagha do bo y'abukh*, j'ai fait cela à contre-cœur, ou avec colère.

ABULA (bm) n.4, pl. *mebula* (vb *bul b*). Pêche avec le *tan* dans les ruisseaux. C'est un filet monté sur un cerceau. On le plonge dans l'eau, on trouble l'eau, et on le retire. Syn. : *mesamle*, mais en plus petit.

ABULE (b) n.1, pl. *babule*. Variété d'igname. Syn. : *azo émví* (bb).

ABULÉ (h) n.4, pl. *mebulé* (vb *bulé h*). Retour.

ABUNA (bm) n.4, pl. *mebuna* (vb *buna b*). Mélange, alliage. Syn. : *mbuma* (bm), *afula* (bm).

ABUP (b) n.4, pl. *mebup*. 1. Sens général : sac en peau qui contient toutes sortes de remèdes pour les jumeaux, les évanouis, les bébés, etc. Ce sac est en peau d'animaux à pelage de 2 ou 3 couleurs (*betsir mékele*) : *nze, nzól, ébyo, nzi*. — 2. Remède pour jumeaux : Une femme qui a des jumeaux garde une partie du cordon ombilical (*ngo b*). On en fait un remède que les jumeaux avaleront quand ils seront malades et qui s'appelle *abup*. Il contient du cordon, des os d'animaux à pelages variés, des écorces, du sel, du piment. — 3. Appel des bêtes en forêt en imitant leur cri dans le but de les tuer. *Kar abup, kulé abup*, appeler les bêtes. Syn. : *kur anzañ*. — 4. *Abup ésil, mebup m'ézil*, boucles de cheveux. — 5. *Abup ónyu*, le bout du doigt.

ABUR (m) n.4, pl. *mébur*. Arbre de forêt très haut et très effilé (*Trichoscypha acuminata*). Il a des fruits rouges en grappes (*mvur*) qui poussent à même le tronc. *Esañdé é mvur*, grappe de *mvur*. Il y a 2 variétés : *abur étsvive* dont le fruit est gros, *abur ólene* dont le fruit est petit.

ABYA (b) n.4, pl. *mébya*. 1. Jeu de hasard qui se joue à pile ou face avec des coquillages (*mvama*). On jette 4 coquillages : s'il y en a 2 dans un sens

et 2 dans l'autre, on a gagné. On joue de l'argent, des pagnes, avec une passion effrénée. *Ba do abya*, ils jouent à l'*abya*. — 2. Eléphantiasis du scrotum qui peut atteindre des dimensions impressionnantes. *Abya e nzeme nye ébón, abya da teñba*, ses bourses énormes pendent lourdement.

ABYAA (bm) n.4, pl. *mébyaa* (vb *byaa b*). Mépris réciproque.

ABYALÉ (h) n.4, pl. *mébyalé* (vb *byalé h*). Naissance, lieu de naissance, origine. *Mébyalé me bór*, origine des hommes (lieu ou époque). *Abyalé dam di*, c'est là que je suis né.

ABYAN (b) n.4, ss pl. (vb *byane b*). *A vagha me bo abyan*, il m'a traité avec mépris. Syn. : *abyeñy* (m), *mvyeñy* (b).

ABYÈ (h) n.4, pl. *mébyè* (vb *byè h*). Accouchement. *Mónga a ñga kú abyè*, la femme arriva au moment d'accoucher. *Abyè zór*, enfantement fréquent. *Abyè nzókh*, enfantement à de longs intervalles, comme chez l'éléphant.

ABYÈÈ (h) n.4, pl. *mébyèè* (vb *byèè h*). Action d'enfanter (hommes et animaux). *E bó bese ba be ne abyèè dam*, tous ceux-ci sont ma progéniture. *Abyèè ñgon*, premier accouchement.

ABYEGHBE (bm) n.4, pl. *mébyeghbe* (vb *byeghbe b*). Goût sucré. *Ab-yeghbe miñkókh, bíbmama*, le goût sucré de la canne à sucre, des fruits. Voir *ébyebyelch* (b).

ABYELÉ (bm) n.4, pl. *mébyelé* (vb *byelé b*). Arrestation, saisie.

ABYÈÑY (m) n.4, ss pl. (vb *byeñye b*). Mépris. Syn. : *mvyeñy* (b), *abyan* (b).

ABYÈÑYE (b) n.1. pl. *babyeñye*. Nom donné à diverses maladies cutanées et épidémiques (rougeole, variole, etc. Syn. : *ésabyeñye*).

ABYER (b) n.4. Nom des feuilles de manioc (*mezagha*) dans le *ñkana* suivant : Proverbe : *Kulé a zie abyer e nzoñ*. *Kulé* (tortue) avait mis son aubergine *nzoñ* dans la marmite commune pour la reprendre cuite. L'aubergine s'est défaite et mélangée entièrement au légume vert qui lui était défendu. On a été obligé de le laisser manger avec les autres. Et même il a tout eu, quand même *Nze* le léopard ne voulait pas qu'il en mange. *Kulé* a été rusé. Morale : Il ne faut pas mélanger ses affaires avec celles des autres, car on risque d'y perdre au bénéfice des gens rusés comme *Kulé*.

ABYÓBYÓM (h) pl. de *òzòzòm*, n.6 (Atsi). Petits objets, comme la mercerie. Syn. : *abe byòm*, *ayòm* e *byòm*. Voir *òbe*, *òyòm*, *zòm*, *éva*.

ABYÓM (h) n.4, pl. *mebyóm*. Chasse à environ 50 hommes, avec grands filets et chiens. Il peut y avoir 300 mètres de filets. 20 hommes restent près des filets, et les 30 autres s'éloignent d'environ 2 km pour rabattre le gibier qui consiste surtout en antilopes. Syn. : *ézakh* (b). Proverbe : *Wa tò abyòm ñkíra, ndókh mveñ za ña ke noñ ndum*, tu as refusé d'aller à la chasse de ton beau-père, mais il va pleuvoir, et tout le monde restera assis au village, et toi comme les autres.

ADAÑBA (bm) n.4, pl. *medañba* (vb *dañba* b). Défaite à la guerre.

ADAÑBE (bm) n.4, pl. *medañbe* (vb *dañbe* b). Coup, action de frapper. *Adañbe éli*, coup de bâton. Syn. : *astibé*, *abibé*.

ADAÑÉ (bm) n.4, pl. *medañé* (vb *dañ* b). Victoire, action de passer par-dessus. *Adañé ñkokh*, franchissement d'un tronc. *Adañé émoñ*, action de s'étendre sur son lit. *Adañé mbi*, seuil de la porte. *Adañé byal*, passage en pirogue.

ADELA (bm) n.4, pl. *medela*. Petit pagne de femme qui se réduit bien souvent à un petit cache-sexe carré par devant et un autre par derrière un peu plus long. Syn. : *alegha* (h).

ADIGHÉ (h) n.4, pl. *medighé* (vb *dighé* h). Regard. *Medigha mebè*, deux regards.

ADOMLE (h) n.4, pl. *medomle* (vb *domle* h). Fermeture, action de fermer. Voir *mferga*, ce qui sert à fermer.

ADÓ (h) n.4, pl. *medò*. Grosse perle en verre blanche, bleue ou rouge, qu'on porte au cou. Autrefois on échangeait deux de ces perles contre une chèvre.

ADÓLÉ (bm) n.4, pl. *medólé*. Balance des blancs. *Ma fer y'adólé*, je pèse avec la balance.

ADÓN (b) n.4, pl. *medôn*. On dit surtout le plur. Décoloration de la peau noire sur une cicatrice. *Medôn e mo*, mains blanches sur les deux faces, comme un vieux chimpanzé ou un noir âgé. *Ékuléngi é si ye medôn e mo*, l'Ékuléngi garde les mains noires, même en vieillissant (v. ce mot).

ADU (m) n.4, ss pl. (vb *du* b). Embroussement du chemin, fourré impénétrable. *Afan éti* e *ne adu*, la forêt est impénétrable.

ADUA (bm) n.4, pl. *medua*. Poisson de la famille des *ntetom*.

ADUGHÉ (h) n.4, pl. *medughé* (vb *dukh* h). Lavement sec. *Adughé ôkam*, *adughé abañ*, lavement sec au piment, au remède *abañ*. Voir *abañ* (h).

ADUKH (h) n.4, pl. *medukh* (vb *dukh* h). Pagayage. Syn. : *ndughga* (h).

ADULÉ (bm) n.4, pl. *medulé* (vb *dul* b). Prise de force. *Adulé zal*, prise d'un village.

ADUMÉ (bm) n.4, pl. *medumé* (vb *dumé* b). Chute à pic dans un précipice ou dans une eau profonde.

ADURE (bm) n.4, pl. *medure* (vb *dure* b). Action de tirer à soi.

AFA (h) n.4, pl. *mefa* (vb *fa* h). Germination.

AFAGHÉ (h) n.4, pl. *mefaghé* (vb *fakh* h). Action de creuser. *Afaghé metekh*, creusement d'un trou. *Afaghé ówón*, déterrage des arachides.

AFAKH (h) n.4, pl. *mefakh*. 1. Casque, bonnet, chapeau. *Afakh nzwí*, couronne royale (voir *ékar*). *Afakh e ñgwi*, *ñgwi afakh*, bonnet de laine à plusieurs couleurs porté par les vieux. Syn. : *mbor*, *ébóbó*. — 2. Place du 1er tireur dans la chasse en ligne ; il se tient au milieu, en face du gibier qui vient, et il tire le premier (*a tele afakh*). Les autres tireurs se tiennent à sa droite et à sa gauche, formant avec lui un angle dont il occupe le sommet, et tirent après lui à tour de rôle ; les deux plus éloignés qui occupent les deux positions appelées *akukh* tirent les derniers (*be tele mekukh*) Cette chasse se fait avec ou sans filet entre les tireurs et le gibier. — 3. *Afakh éli*, fourche d'arbre quand elle est coupée ou taillée. *Afakh e ne ye makh mebè*, la fourche a deux branches. Syn. : *atakh*, *magha*. Voir *makh*, *atebga*.

AFAM (b) n.4, ss pl. Espèce d'orgueil qui consiste à faire le riche quand on est pauvre, à se mettre parmi les aînés quand on est encore très jeune. *Kale a bo afam*, un tel veut paraître ce qu'il n'est pas.

AFAM (h) n.4, ss pl. Parties sexuelles de l'homme. Vient de *fam*, homme. *Ó díghé lere afam*, ne montre pas tes parties. Syn. : *súi* (h). *Mfekh afam*, bourses. *Mimbañ mi afam*, testicules. *Ñkyen afam*, membre viril (syn. : *ñkón* m).

AFAN (b) n.4, pl. *mefan*. Pays, forêt. *Afan éti*, dans la forêt, en pleine campagne. *Afan e mana*, le pays est devenu désert, inhabité.

AFAN (h) n.4, pl. *mefan*. Nom d'arbre dont le fruit s'appelle *atôra fan* et l'amande *fan*. On mange l'amande.

AFANÉ (bm) n.4, pl. *mefané* (vb *fané* b). Action d'insérer un objet entre deux autres. *Nža nda é ne k'afané ébo?* quelle est la maison où on ne peut pas enfile sa cuillère derrière le bambou de la paroi ? Réponse : c'est la tombe (*soñ*).

AFANĀ (m) n.4, pl. *mefanā*. Poils de l'homme autour des parties. Voir *ôsir*, *avul*, *mvor*.

AFAP (b) n.4, pl. *mefap*. 1. Aile d'oiseau. — 2. *Afap étô*, pan de vêtement. Syn. : *alo étô*.

AFE (h) adj. sing. 4ème cl. ou pl. 6ème cl. Autre, différent. *Azô afe*, autre parole. *Anon afe*, autres oiseaux. Voir *mfe*.

AFE (h) n.4, ss pl. Drôle, original. *Ô ne afe*, tu es un drôle d'homme.

AFE! (h) interj. qui sert à approuver. Parfaitement!

AFÈ (h) n.4, pl. *mefè*. Pelade. Cicatrice laissant un coin de la tête sans cheveux. Plaie à la tête. Maladie qui fait tomber les cheveux.

AFEBA (bm) n.4, pl. *mefeba* (vb *feba* b). Reniement, action de nier ce qu'on sait être vrai. Syn. : *mfebga*.

AFÈBA (h) n.4, pl. *mefèba* (vb *fè* h). Election, choix.

AFEBE (h) n.1, pl. *bafebe*. 1. Petit oiseau vert à ventre blanc qui fait des gammes chromatiques ascendantes et descendantes. — 2. Plante médicinale.

AFÈGHA (bm) n.4, pl. *mefègha* (vb *fègha* b). Retour d'un évanouissement, résurrection.

AFELA (h) n.4, pl. *mefela* (vb *fela* h). Panique, fuite générale et simultanée.

AFEMBE (bm) n.4, pl. *mefembe* (vb *fembe* b). Faculté que possède le cobra africain (*élom* m) et d'autres serpents de gonfler leur tête et d'élargir leur bouche (*afembe nyo*). Cela peut se dire aussi de certaines bêtes ou hommes à grosses têtes ou à bouches élargies. Voir *éfem* (b).

AFENÉ (bm) n.4, pl. *mefené* (vb *fené* b). *Afené nlô*, tressage des cheveux. Syn. : *mfenga* (b).

AFENGE (h) n.4, pl. *mefenge* (vb *fenge* h). Claudication. Syn. : *mfenge* (h).

AFENĀ (h) n.4, pl. *mefenā*. Sentier des bêtes. *Betsir ba tu mefenā*, les animaux

se font des pistes. *Afeñ e nžokh*, piste d'éléphant. *Alam afeñ*, piège sur la piste des bêtes. Syn. : *ñkñn*, *nžen*.

AFEP (b) n.4, pl. *mefep*. Couleur grise, mais cela ne se dit qu'avec *ku*, *nžum* et *nlo*. *Afep e ku*, poule grise. *Afep e nžum*, pigeon gris. *Afep nlo*, mouche grise qui va sur les plaies. *Afep* ne s'emploie jamais seul. Syn. : *ful* (b).

AFEP (h) n.4, pl. *mefep*. Morceau, feuille, page de livre, bout de papier. *Afep étô*, morceau de pagne.

AFEP-BIBÏE (bh) n.1, pl. *bafep-bibïe* (vb *sep* b). Vient de *ébï* (h), rameau. Homme peureux qui tremble à la moindre chose. S'il est seul en forêt, il s'effraie et s'enfuit en voyant remuer des branches. *Ba sep bibï, nye ve mare*, le vent ou les singes agitent les branches, et il a peur. Syn. : *mbombo* (b), *ñwoñ-be* (b).

AFI (b) n.4, pl. *mefi*. Maladie sur la tête : il y a de petits trous et des vers dedans. Genre de *meko*. — 2. Variété d'igname de forêt dont la liane est très épineuse. Elle est comestible.

AFÏ (m) n.4, ss pl. Très petits moucheron que les blancs appellent fourous d'après le mot Galwa (*ôfuru*), et qui sucent le sang des gens matin et soir. Syn. : *afighé* (bm). Les blancs nouveaux dans le pays en souffrent plus que les anciens. La piqûre de ces bestioles laisse des cercles rouges sur la peau, souvent même des cloques.

AFÏ (h) n.1, ss pl. Jeu des devinettes. Demande : *afï*. Réponse : *anzekkh* (m). Voir son syn. : *afïla*.

AFÏA (b) n.4, pl. *mefïa* (vb *fï* h). Eclaboussure d'eau, de liquide. *Ma wôkh mefïa me mveñ*, la pluie m'éclabousse. *Atvi da bo mefïa*, la goutte tombe et rejailit tout autour.

AFÏCHBE (bm) n.4, ss pl. (vb *fïghbe* b). *Afïghbe mir*, fait d'avoir de petits yeux.

AFÏGHEFÏKH (bm) n.6, pl. de *ôfïghefïkh*, moins usité. *Afïghefïkh e mir*, petits yeux comme ceux du cochon, ou bien on fait les petits yeux.

AFÏGHÉ (bm) n.4, ss pl. (vb *fïkh* b). Fourous. Voir *afï* (m).

AFÏKH (b) n. pl. *mefïkh* (vb *fïghle* b). 1. Fossette à la joue. *Mefïkh memañ*, fossettes de joues. — 2. Petit trou rond percé dans le bois par les tarets. *Éli é ne ye mefïkh*, le bois est percé de petits trous.

AFÏLA (h) n.1, ss pl. Jeu des devinettes (voir *afï* h). Le premier dit :

Afîla, comme on dirait : Allo ! pour annoncer qu'on va parler. Le 2ème répond : *Anêekh* (sucré, agréable), c-à-d : Parle, je désire t'entendre. — Alors le premier dit la devinette. Exemple : iii (h). — Réponse : *Nzen oyo*, la route est longue. Autre exemple : *Bô-bô-bô kôm, k'ava*, pan-pan-pan, tombé, sans laisser de trace. — Réponse : *Okè* (h), une feuille, car une feuille qui tombe ne laisse pas de trace. Autre exemple : *Mendame a lôr azo e si*, quel est le gros personnage qui passe au pied de l'arbre *azo* ? — Réponse : C'est l'éléphant, car il vient manger les fruits.

AFÎP (m) n.4, ss pl. 1. Epais, épaisseur (vb *fîp* b). Ce mot s'emploie seulement pour les corps solides ; pour les liquides, c'est *nlîgha* (bm). *Etô zi é ne afîp*, ce pagne est épais. *Afîp e ne mvè, ékekep ke mvèe*, l'épais est bon, le mince n'est pas bon. — 2. *Afîp* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Afîp étô a ne mvè, bafîp étô be ne mvè*, le pagne épais est bon, les pagnes épais sont bons. *Afîp a zôm, bafîp a byôm*, chose épaisse, choses épaisses.

AFIRÉ (h) n.4, pl. *mefiré* (vb *firé* h). Fait d'être écrasé, serré, pincé.

AFO (m) n.4, pl. *mefo*. Arbre dont le fruit (*atôra fo*) contient une amande (*fo*) remplie d'une huile blanche excellente (Poga oleosa). Il ne faut pas le confondre avec *ôfo*, autre arbre fruitier.

AFOGHA (bm) n.4, pl. *mefogha* (vb *foghbe* b). Piège pour rats avec nœud coulant.

AFOKH (b) n.4, pl. *mefokh*. Abondance, plénitude. Ce mot a d'abord désigné l'abondance de vivres, puis s'est étendu aux marchandises et aux hommes. *Afokh bizi, afokh e byôm, afokh e bôr*, abondance de vivres, de richesses, d'hommes.

AFOLA (bm) n.4, pl. *mefola* (vb *fola* b). Changement, échange. *Afola mam*, changement survenu dans les choses, échange de choses. *Afol'éto*, changement de place. Voir *avîna* (b). *Afola kîñ*, mue de la voix (syn. : *avuñ-le kîñ*).

AFONBE (bm) n.4, pl. *mefonbe* (vb *fonbe* b). Action de bien examiner.

AFÔGHE (h) n.4, pl. *mefôghe* (vb *fôghe* h). Action de remuer, d'agiter les autres.

AFÔGHBA (h) n.4, pl. *mefôghba* (vb *fôghba* h). Crainte, tremblement. Syn. : *mifôghba*.

AFÔKH (b) n.4, pl. *mefôkh*. Gîte d'animal dans l'eau, parmi les racines ou les pierres (vb *fôghle* b). Le nom d'homme *Mefôghe* vient de là. Voir *mbîl, mfaña, ñgoña, abi*.

AFÔLA (h) n.4, pl. *mefôla*. Distance, intervalle, interstice, espace entre deux maisons, rue, environs. *Kôre va ye ke e zal, afôla anen*, d'ici au village, il y a une bonne distance. *A si oyo, a ne afôla di*, il n'est pas loin, il est dans les environs. Voir *ndeñ* (h), *andañbe*.

AFÔP (h) n.4, pl. *mefôp*. Etendue libre, espace dans l'air, endroit découvert, déboisé. *Afôp* contient l'idée de lumière (en Bulu, la lumière s'appelle *éfufup*). Voir les mots similaires *êngeñ-geñ* (h), *évôlé, éyem, éyeyem*.

AFUGHA (b) n.4, pl. *mefugha* (vb *fukh* b). Procédé de pêche avec le filet *ôlîgha*. Ce filet long de 4 à 6 mètres, large d'un mètre et demi, est tenu aux deux extrémités par deux personnes. On pêche dans un marais trouble où l'on a de l'eau jusqu'à mi-corps. On avance en inclinant le filet, et on le sort brusquement de l'eau quand il y a une prise. On peut prendre ainsi des poissons assez gros, des tortues d'eau, même de petits caïmans.

AFUGHBE (b) n.1, pl. *bafughbe* (vb *fukh* b). Sauvagin, odeur de poulailler, de nid, de moisi, de chien. *Anon e nâam da nyum afughbe*, les oiseaux de marais sentent le sauvagin, entr'autres le pélican (*aluba*). *Boñe ba nda nyum afughbe*, les enfants sentent une odeur caractéristique. Voir *fur, di, sekh*.

AFUL (h) n.4, pl. *meful*. Le plus grand des palmiers raphias. Nom générique : *atur*.

AFULA (bm) n.4, pl. *mefula* (vb *fula* b). Mélange, alliage. Syn. : *abuna*.

AFUM (m) n.4, ss pl. 1. Blancheur, blanc (vb *fum* b). *Me ne afum, afum e ne me e nyôl*, je suis blanchi, peint en blanc. Voir *éfumlé, ne-fum*. — 2. Couleur grise des gens malades ou sales. *Nyôl é ne afum*, le corps est gris sale. Voir *éfufum, afep*. — 3. *Afum* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Afum a nyôl nyi*, ce corps blanchi ; *é bafum a nyôl ba*, ces corps blanchis. *Afum a nseñ*, cour bien balayée. *Bafum a bôr be vagha lôr*, des gens blanchis de terre glaise ont passé (ce blanchissement indique le deuil).

AFUMA (bm) n.4, pl. *mefuma* (vb *fume* b). Bosse faite par un arbre tombé racines en l'air. Syn. : *amuna* (b).

Afumazo (b), nom de village qui signifie *afuma azo*, endroit où un arbre *azo* est tombé en se déracinant.

AFUME (bm) n.4, pl. *mefume* (vb *fume* b). Chute d'un arbre, d'une maison, renversés par le vent, ou tombés de vieillesse.

AFUMGA (bm) n.4, pl. *mefumga* (vb *fumga* b). *Afumga éli*, arrachement d'arbre.

AFUNGÉ (h) n.4, pl. *mefungé* (vb *fun* h). Crainte, refus, manque de force pour supporter. *Kale a ne afungé, a si y'amven*, un tel est craintif, il ne sait pas supporter.

AFUŊŪE (bm) n.1, pl. *bafuŋŋüe*. Plante aromatique pour assaisonner. Voir *òsim*.

AFURBE (bm) n.4, pl. *mefurbe* (vb *furbe* b). Action de se jeter dedans.

AKA (b) n.4, pl. *meka*. 1. Nom de la base du rotang ou rotin épineux *ŋkan*. *Ntum aka*, canne de rotin. — 2. Vairon, petit poisson de l'espèce *mvagha*. Syn. : *éndo* (m), *aka éndo* (un peu plus grand).

AKA! (h) interj. exprimant l'indignation, l'impatience. Syn. : *ba!* *nno!*

AKABE (h) n.1, pl. *bakabe*. Grenouille comestible verte, jaune ou grise. C'est un *ŋkoŋa*. Elle a de grands yeux, et on dit de quelqu'un qui a les yeux grands : *A ne ye mir ane akabe*, il a les yeux comme *akabe*. Les Fañ disent : *Akabe a veŋda zòŋgòl, ŋkula wa veŋda ŋgo, ŋgwi za veŋda ŋgol* ; la grenouille *akabe* devient un caméléon, la sauterelle devient crevette, le iule devient poisson. Mais c'est pour plaisanter. Néanmoins certains le croient et s'abstiennent de manger cette grenouille.

AKAGHÉ (bm) n.4, pl. *mekaghé*. Interdiction fétiche imposée à un enfant par son père ou un autre homme de la famille. Syn. : *tañ*. Cette interdiction donne aussi à l'enfant l'*éwur* (voir ce mot). Voici des exemples : « Si on te tape sur la tête, tu mourras ; donc veille à ce que cela n'arrive pas. Ne mange jamais de manioc, sinon tu mourras. » À une fille : « À ton 3ème accouchement, tu mourras. » Et la menace dure autant que la vie, à moins qu'on ne fasse une cérémonie pour ôter la défense.

AKAKH (b) n.4, pl. *mekakh*. 1. Jeûne. *Tabé akakh*, jeûner. *Febé akakh*, cesser le jeûne, déjeuner. — 2. *Akakh éli*, arbre de la famille des tiliacées (Diplanthemum viridiflorum) qu'on trouve dans

le haut pays. — 3. *Akakh ŋkoŋa*, quelque chose de blanc qu'on voit dans la bouche du crapaud, comme une langue. — 4. Tartre des dents, odeur fétide de la bouche quand on ne se lave pas les dents. *Me ŋgena y'akakh e kiri*, je ne me suis pas encore lavé les dents ce matin.

AKAKH (h) n.4, pl. *mekakh* (vb *kakh* h). 1. Palissade, barrière autour des plantations contre les sangliers, barrière autour du village en temps de guerre. Par ext. : muraille. Syn. : *ŋkaghlé* (h). — 2. Avare, avarice. *A ne akakh*, il est avare. Syn. : *akü* (b).

AKAL (b) n.4, pl. *mekal*. Bracelet en métal. *A bor akal e ŋgò e wo*, il porte au bras un bracelet en cuivre. Syn. : *ŋgò* tout court.

AKAL (h) n.4, pl. *mekal* (vb *kal* h). Motif, raison, cause, à cause de, parce que. *Ma yen dia akal*, je ne vois pas la raison. *Akal da*, à cause de nous (litt. notre cause). *Akal-e-zè? n̄a akale? pourquoi? K'akale*, sans raison.

AKALÉ (h) n.4, pl. *mekalé* (vb *kalé* h). Début de maturité (homme ou femme). *A kùla akalé dia, a ña kalé*, il est parvenu à sa maturité. Syn. : *akuna*.

AKAM (b) n.4, pl. *mekam* (vb *kamda* b). Liane appelée aussi *ékékam* et *été-tol*. Ficus parasite des palmiers.

AKAM (h) n.4, pl. *mekam*. Instrument de musique à deux cordes avec caisse de résonance. Syn. : *ayine* (b).

AKAMA (bm) n.4, pl. *mekama*. Pile, tas. *Akama mekokh*, tas de pierres. *Akama bitò*, pile d'étoffes. Syn. : *aŋgungé* (h).

AKAMAYOŊE (b) n.1, pl. *bakamayòŋe* (vb *kam* b). Sens : *a kam y'ayoŋ*, il protège la tribu. Fétiche contre les blessures de guerre. On l'appelle aussi *byañ akoŋ*, préservatif des coups de lances. Ce fétiche est enfoui quelque part, à proximité du village, au pied d'un arbre. De plus, les guerriers portent sur eux des *meŋgîr* qui les protègent aussi (voir *ŋgîr*). Cela aussi, c'est *akamayòŋe*.

AKAMÉLIBA (b) n.1, pl. *bakaméliba*. (vb *kam* b). Arbre, genre de bois de fer. Sens : *a kam y'éliba*, *a yem minsakh mi éliba*, il garde le lac, il consolide le rivage du lac.

AKAM-NYAR (h) n.4, pl. *mekamnyar*. Ratel, mammifère carnassier de la famille des mustélidés, tribu des médlinés (Ratel Mellivora). Taille médio-

cre. Il vit en troupeaux dans le haut pays. C'est une bête noire avec un manteau gris blanchâtre. Il tue des antilopes et leur enlève la peau avant de les manger. Il se nourrit aussi de fruits et de miel. Syn. : *akyeler, mbôm*.

AKAN (b) n.4, pl. *mekan*. *Akan e ko*, poissons enfilés à une liane pour les faire sécher.

AKAN (m) n.4, pl. *mekan*. 1. Angle droit, équerre. *Mekan m'évora mené*, les 4 angles d'une caisse. *Akan e ndo*, angle de maison. *Akan étô*, coin de pagne (syn. : *abôkh étô*). — 2. Hanche, haut de la cuisse.

AKANA (bm) n.4, pl. *mekana* (vb *kana b*). *Akana bindañ*, serment réciproque dans lequel on mentionne les morts : *Me ta mimbim, ma yen tare*, je vois les morts, je vois mon père qui est mort.

AKANA (h) n.4, pl. *mekana*. 1. Anneau, bague (au doigt, au pouce, au nez, à l'oreille). *Akana nžokh, ngô, kôñ*, anneau d'ivoire, de cuivre, d'or. *Akana mfaña*, chaînon de chaîne. Voir *éboña*, bracelet. — 2. Séparation, action de se séparer (vb *kana h*). *Akana di*, le moment est venu de se séparer.

AKANÉ (h) n.4, pl. *mekané* (vb *kané h*). Action de séparer. *Mekané abî*, beaucoup de séparations. En comptant : *mekana mebè*.

AKAÑ (m) n.4, pl. *mekañ*. 1. Barrage de rivière en piquets de bambous pour enfermer le poisson. Syn. : *ndu* (b). — 2. La plus élevée des 3 claies au-dessus du foyer de la cuisine. Elle sert d'armoire à provisions. Voir *étañ, yamle*. — 3. *Akañ e nžali*, platine du fusil (plaque). Syn. : *aban e nžali*. 4. Echafaudage autour d'un arbre pour le couper à une certaine hauteur (3 ou 4 mètres), là où le diamètre est plus réduit. Echafaudage autour d'une maison pour réparations. Voir *ngôl, ayè* (m).

AKAP (h) n.4, pl. *mekap*. 1. Pagaie. Vient de *ngap*, nageoire caudale du poisson. *Akap nkyaen*, pagaie longue pour payeur debout. *Akap e fep*, pagaie courte pour payeur assis. *Dukh akap*, pagayer. *Bedukh akap*, payeurs — 2. *Akap e maña*, queue du lamantin. *Mekap me ko*, nageoires (voir *avighé*). — 3. *Akap*, tranchant, aiguisé, rugueux (vb *kap h*). *Ôkeñ ô ne akap*, le couteau est aiguisé. *Ewar é ne akap*, la lime est rugueuse. Contr. : *atul*. Voir *avôl, meyd, nžô*.

AKARGÉ (h) n.4, pl. *mekargé*. Rou-

leau, pelote, spirale sur un même plan. *Nyo za vulga akargé*, le serpent s'est enroulé en spirale. *Akargé minloñ*, rouleau de lianes entières (voir *ékar*). *Akargé azam* (voir *ôzam*), petits écureuils qui dorment en boule serrés les uns contre les autres dans le nid. Voir *mbokh* (h), spirale en tire-bouchon.

AKASIGHA (b) n.4, pl. *mekasigha*. Râpe. Vient de *aka*, rotin épineux qui râpe avec ses épines, et le vb *sikh* (b), râper. En effet, on prend comme râpe un bout de ce rotin, et on ôte les épines du côté qui sert de manche. Voir *ésigha, nžigha, aziñ*.

AKE (bm) n.4, pl. *meke* (vb *ke b*). Action de donner. *Me kaa nye ake avoré*, je lui ai donné une fois. *Meke abî*, beaucoup de fois (plusieurs donations). *Mekaa mebè*, deux fois (deux donations).

AKEÉ (bm) n.4, pl. *mekeé* (vb *ke b*, aller). Action d'aller. *Me kaa wé akeé avoré, mekaa mebè*, j'y suis allé une fois, deux fois.

AKÈ (m) n.4, ss pl. Langue des *Mekè*, branche importante du peuple *Fañ*, qui parle une langue tout-à-fait différente du *Fañ*. *Ma kobe akè* ou *Mekè*. Voir *atsi*, langue des *Betsi*. Dire à quelqu'un : tu parles *akè*, ne veut pas dire qu'il parle la langue des *Mekè*. Mais cela veut dire : tu parles mal le *Fañ*, car les *Mekè* font beaucoup de fautes en parlant le *Fañ*.

AKÈÉ (bm) n.4, pl. *mekèé* (vb *ka b*). 1. *Akèé za*, refrain, action de chanter en chœur à l'unisson après le solo (chants de pirogues ou de danses). — 2. *Akèé kome* (vb *ka kome*), action de recevoir dans les mains un objet qui tombe. Jonglerie. Voir *kome*.

AKÈÉ (h) n.4, pl. *mekèé* (vb *kè h*). *Akèé zor*, percement d'un abcès.

AKEGHA (h) n.4, pl. *mekegha* (vb *kek h*). *Akegha vyo*, champignon à peine sorti, encore fermé. *Akegha vyo da veñy*, le champignon s'ouvre. *Mveñya ô vyo*, champignon ouvert. Le vb *kek h*, faire éclore, établit un rapport entre les champignons et les œufs, car le champignon en sortant entr'ouvre la terre ou le bois du tronc pourri. Syn. : *mvôm*.

AKEGHÉ (h) n.4, pl. *mekeghé* (vb *kek h*). 1. *Akeghé nlô*, action de raser le bord de la chevelure. *Akeghé nžel*, action de raser les coins de la barbe. — 2. *Akeghé mekî*, éclosion d'une couvée, action de la poule couveuse qui

casse un peu les œufs quand les poussins sont prêts à sortir. — 3. *Akeghé ôsen*, caquetage de l'écureuil.

AKEKH (b) n.4, pl. *mekek*. 1. Braise, charbon ardent. *Mekek* *me ndôa*, braises. Voir *ésikh*. — 2. *Akek* *e ndôa*, capsule, amorce de cartouche. Syn : *ndôa é kyap*. 3. Molaire (vb *keghle* b). Syn : *ékek* *asôn*. Voir *îkek*. — 4. Bord de table, de chaise, de caisse, de planche, etc. *Akek* *établé*, bord de table. Syn : *keñe*.

AKEL (m) n.4, pl. *mekel* (vb *kel* b). 1. *Akel îkôn*, trace de sectionnement du prépuce à la circoncision: *Ba kîkh sesol îkôn, akel ve lîghé*, on coupe le prépuce, et il reste la trace de la coupure. — 2. *Akel éli*, surface de sectionnement là où l'on a coupé l'arbre, trait de scie, de hache, de couteau, en travers. Sectionnement en long, *nsala*. — 3. Portion de travail, division du temps pour le travail. Si on débrousse un chemin, chacun a son *akel*, la partie bien limitée où il travaille. *Akel dam e mana, a lîgha ve akel dia*, mon travail est fini, à toi de continuer. Syn : *aboñ*.

AKEL (h) n.4, pl. *mekel*. Tache, couleurs différentes. *Tsir mekel, animal* qui a 2 ou 3 couleurs de pelage, comme le *nzól* (genette). Syn : *atokh, ayeñ, aton*.

AKELBA (bm) n.4, pl. *mekelba* (vb *kelba* b). 1. *Akelba ébôn*, circoncision. Syn : *akîghba, akelé, îkelga*. — 2. *Akelba éli*, crucifixion.

AKELÉ (bm) n.4, pl. *mekelé* (vb *kel* b). 1. Circoncision. Syn : *îkelga, akîghba, akelba*. — 2. Action de suspendre (vb *kelé* b). *Akelé îkun*, suspension d'un panier. *Akelé nlem*, inquiétude, angoisse (le cœur est comme suspendu). Syn : *bivekh*.

AKEMDI (h) n.4, pl. *mekemdi*. On dit surtout le plur. Sève d'arbre, gomme, latex.

AKEMÉ (h) n.4, pl. *mekemé* (vb *kem* h). 1. Éboulement de sable, de terre, de pierres. Syn : *îkemga*. — 2. *Akemé beñgü*, fuite de sangliers ; le départ brusque d'un troupeau de sangliers ressemble à un éboulement.

AKEN (h) n.4, pl. *mekeñ* (vb *keñbe* h). 1. Habileté, habile, adresse, adroit, métier qui demande de l'habileté, talent de toute espèce, art. *Kale a ne akeñ abî*, un tel est très habile. *Abmum akeñ di !* quelle habileté ! *Akeñ mfenga*, art de tresser les cheveux. *Akeñ mbômga îkul*, art de jouer du tam-tam. *Akeñ nzemga*,

art de la danse. *Akeñ alvî* ou *nîvîgha*, art de forger. *Akeñ nyègha*, art de chanter. Voir *îkeñbe*. — 2. Prudence, prudent, sagesse, sage, méfiance. *Bo akeñ*, se méfier. Syn : *îkyel, akyelbe*. Voir *mekeñ*.

AKENÉ (bm) n.4, pl. *mekeñé* (vb *keñ* b). Action de raser avec un rasoir.

AKENYÉ (bm) n.4, pl. *mekeñyé* (vb *keñy* b). *Akeñyé ndo*, assemblage d'une charpente de maison, mise en place de toutes les pièces. *Bîli bî akeñyé*, bois divers d'une charpente. Syn : *îkeñyga ndo*.

AKÈVÔE (h) n.1, pl. *bakèvôe*. Grand arbre de forêt à bois blanc lourd.

AKÎ (m) n.4, pl. *mekî*. Oeuf. *Mekî me ku*, œufs de poule. *Akî ngan*, œuf de caïman. Proverbe : *Akî e ñga yeghle nya*, l'œuf a instruit sa mère, c-à-d le poussin dans l'œuf, voyant que sa mère piquait sa coquille du mauvais côté, lui a indiqué de quel côté était sa tête. Morale : Le plus petit se trouve parfois être le plus intelligent. Voir *akeghé mekî*.

AKÎBE (bm) n.4, pl. *mekîbe* (vb *kîbe* b). Respect, vénération. *Akîbe e ne mvè*, c'est bien d'avoir du respect.

AKÎGHA (h) n.4, pl. *mekîgha* (vb *kîgha* h). Traversée, action de traverser.

AKÎGHBA (h) n.4, pl. *mekîghba* (vb *kîghba* h). Circoncision. Syn : *akelba, akelé, îkelga, îkîghga*.

AKÎGHÉ (h) n.4, pl. *mekîghé* (vb *kîkh* h). 1. *Akîghé nsañ*, jugement, verdict, règlement de palabre. *Akîghé sô-sôe*, jugement juste. Voir *îkal, aîngwañ*. — 2. *Akîghé îkôn*, circoncision. Syn : *akelé*. — 3. *Akîghé*, décision, accord. Syn : *atsîñ*.

AKÎKH (h) n.4, pl. *mekîkh*. Enfant unique, fils ou fille. Se dit aussi des animaux. *Akîkh e mon dam*, mon unique enfant. *Me ne akîkh*, je suis sans frère ni sœur. Syn : *sugh'é mone* (voir *sugha*). Les *Fañ* disent : *Akîkh da nda byè, akal a nyeghe yvî éto akîkh*, un fils unique a plus d'enfants que les autres, car il veut détruire sa solitude. Voir *îko, nteñ*.

AKÎKUE (bh) n.1, pl. *bakîkue* (*akî ku* = œuf de poule). Tête du fémur et son articulation. Syn : *zôn akan*.

AKÎL (b) n.4, pl. *mekîl*. Colonie de puces chiques sous la peau des pieds. *Kale a ne ye mekîl bezire mebo*, un tel a des colonies de chiques à ses pieds.

AKÎL (h) n.4, pl. *mekîl*. 1. Latex du bananier et autres arbres, notamment

l'arbre à pain et le ficus *ékekam*. *Akîl ékon*, sève du bananier qui fait des taches aux habits (syn. : *akîl-kon*). *Akîl* se dit de toutes les résines, quand on en a sur le corps ou sur les vêtements. — 2. *Akîl nžam*, ss pl. Goût de sève, astringent, amer. *Akîl bili*, goût de résines d'écorces qu'on fait cuire comme remède contre le rhume. Abstraitement on dit : *Kale a ne akîl*, un tel est méchant. Voir *ayôl*. — 3. *Akîl étam*, ss pl., endroit solitaire. *Ba-nye ve ke akîl étam*, il le prit à l'écart. *A nğa ke ye bo akîl étam*, il les mena dans un lieu solitaire (syn. : *vôm étam*).

AKÎL-KON (h) n.4, pl. *mekîl-kon*. Voir *akîl ékon*.

AKÎM (h) n.4, pl. *mekîm*. Nœud d'arbre. Syn. : *atoñ*, *atsiñ*. — 2. Renflement d'un manche de couteau. Par ext., chapiteau de colonne.

AKÎNA (h) n.4, pl. *mekîna*. Fête de la victoire, où l'on se réjouit d'avoir tué des ennemis. De là le nom de femme *Mekîna*, née quand on dansait l'*akîna*. *Ba veñle akîna*, on poste des sentinelles pour veiller tout autour de la fête, car les ennemis pourraient venir se venger.

AKÎÑ (m) n.4, pl. *mekîñ*. Longueur de chemin qui sépare deux villages. *Mon akîñ*, petite distance. Voir *akyekh*.

AKÎÑLA (bm) n.4, pl. *mekîñla* (vb *kîñla* b). Action de tourner autour, de pivoter. Voir *ñkîñla*.

AKIRI (h) adv. et n.4, ss pl. Demain, lendemain, hier. Vient de *kiri*, matin. *Wa yem dia é zôm akiri e ke byè*, tu ne sais pas ce que demain apportera. Syn. : *kirie* (Atsi), demain ; *añgôghé*, hier. Voir *kiri'to*, le lendemain.

AKO (b) n.4, pl. *meko* (vb *ko* b). 1. Part. *Môr ase ako dia*, chacun sa part. *Bô ba ke meko meko*, ils vont par bandes séparées. Voir *édula*. — 2. *Ako*, ss pl. Généreux, qui sait donner. *É mô nyi a ne ako*, cet homme est généreux. Proverbe : *Ako e ne nyim*, donner, c'est faire provision (celui qui donne s'enrichit). — 3. *Ako*, pensée, opinion. *Môr ase a lerge ako dia* ! que chacun donne son avis ! *Éfa ako dam*, ma simda nale, quant à moi, je pense ainsi.

AKO (m) n.4, pl. *meko*. On dit sur-tout le plur. Croûtes sur la tête, sur-tout chez les enfants.

AKO (h) n.4, pl. *meko*. 1. *Ako ñkan*, extrémité épineuse des branches du *ñkan* qui s'accroche à tout. — 2. *Ako nlô*, bosse de l'occiput. — 3. Marque pour

reconnaître son chemin (on casse des branches, ou on les tord). *Bukh ako*, *bukh meko*, casser des branches. Syn. : *mvukh*. Voir *ngè*.

AKOBE (bm) n.4, pl. *mekobe* (vb *kobe* b, se dresser). Action de se dresser, de se tendre. *Akobe nžali*, chargement du fusil. Syn. : *ñkobga* (b).

AKOBE (h) n.4, pl. *mekobe* (vb *kobe* h). Action de parler. Syn. : *ñkobga mezô*.

AKOGHA (b) n.1, pl. *bakogha*. Herbe, gazon, graminée. Le mot complet est *akogha mebo*, ce qu'on écrase sous ses pieds (vb *kokh* b). *Kañ akogha*, brin d'herbe (syn. : *ñgon akogha*). *Li akogha*, faucher l'herbe. *Tsi akogha*, gratter l'herbe, l'ôter tout-à-fait. Syn. : *ôbur* (Atsi).

AKOGHÉ (bm) n.4, pl. *mekoghé* (vb *kokh* b). Action de moudre le grain. *Akoghé fôn*, mouture du maïs. Syn. : *ñkogha*.

AKOGHÉ (h) n.4, pl. *mekoghé* (vb *kokh* h). Action de traîner un gros objet. *Akoghé byal*, traînage d'une pirogue à terre. Syn. : *ñkogha*.

AKOGHÉ (h) n.4, pl. *mekoghé* (vb *koghé* h). 1. *Akoghé zir*, alignement d'œil. Syn. : *ngoghé*, *ñgaghbe*, *ñkoggha zir*. — 2. *Akoghé ôtiiti*, scintillement d'étoile. Syn. : *ñkoggha ôtiiti*. — 3. *Akoghé nnop*, mouvement de l'hameçon qui mord. Syn. : *ñkoggha nnop*.

AKOGHLO (bm) n.4, pl. *mekoghlo*. Liane épineuse au bord de l'eau.

AKOKH (m) n.4, pl. *mekokh* (vb *koghde* b). Trace de pas d'homme ou de bête. *Bi akokh*, suivre la trace. *Du akokh*, fermer la marche. Syn. : *ébôkh* (h), *vyè* (b). Voir *awé*.

AKOKH (h) n.4, pl. *mekokh* (vb *kokh* b). 1. Pierre, roche, poids. *Nluñ akokh*, rocher. *Akokh e señy*, minerai de fer (voir *señy*). *Akokh e zô*, pierre à aiguiser (syn. : *akokh ézôa*). *Akokh mbañ*, silex du fusil à pierre. On échangeait autrefois des défenses d'éléphant (mbañ) contre des fusils à pierre, et on recevait des silex de rechange en plus ; de là le nom. *Akokh ba ñgokh*, pierre plate et boule pour écraser du maïs frais, des arachides, du *ñgon*, etc. *Akokh* et *ñgokh* dérivent du même vb *kokh* (b). *Mekokh me ya adôlé*, les poids de la balance. Proverbe : *Akokh e kure ékyena*, *mmyè ékyena bivekh nlem*, la grosse pierre est couchée sur le terrain, et le propriétaire du terrain en a le souci. Cela signifie : la pierre défend

le terrain qui l'entoure, et de même un homme puissant défend les gens qui dépendent de lui. — 2. *Akokh éli*, arbre très dur. Syn. : *ókweñ* (b). — 3. *Akokh e vyo*, ss pl. Nom d'un champignon comestible qui ressemble beaucoup au cèpe ou bolet. — 4. *Akokh e ñgan*, carapace ou test osseux du caïman. Exemple de tonalité qui aide à distinguer deux choses différentes : *akokh e ñgan* (bhhm), carapace du caïman ; *akokh e ñgan* (mmmm), trace du caïman.

AKOKOM (m) n.4, pl. *mekokom*. Petit arbre à grandes feuilles sur le bord des rivières. Il peut avoir dix troncs. Le fruit se mange.

AKOLA (h) n.4, pl. *mekola*. Mot générique désignant toute fougère dont la tête est comestible. Les jeunes pousses seules s'appellent *mekola*, et la partie vieille de la plante s'appelle *nzeñ*, autre mot générique. Les principales fougères à *mekola* sont : *alorgé*, *ékul-bañ*, *éñgeñy*, *éñgór*, *korge-doghe*, *óleghe*.

AKOLÉ (h) n.4, pl. *mekolé* (vb *kolé* h). Cueillette, récolte cueillie. Syn. : *ñkolga bibmuma*.

AKOM (b) n.4, pl. *mekom*. 1. Grand arbre de forêt à tronc blanc, très rare (*Terminalia superba*). — 2. Bosse, enflure, par suite de coups, de piqûres. Syn. : *étur*.

AKOM (h) n.4, pl. *mekom*. 1. Poisson de la catégorie *ñgol*, sans écailles. Syn. : *mvè*. — 2. *Akom e nòkòh*, bracelet en ivoire. Syn. : *éboña é nòkòh*. — 3. Ignose sauvage, tubercule de la liane *òkómé*. Elle est très dure et ressemble un peu à l'igname cultivée *émvì*. On la mange en temps de disette.

AKON (b) n.4, ss pl. (vb *kon* h). Glissant. *Menzen me ne akon*, les chemins sont glissants. *Akon e ne vale*, ici ça glisse. Syn. : *asel*. Voir *ékokon*, lisse ; *ñkon*, liquide onctueux. — 2. *Akon* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Akon a nzen*, chemin glissant ; *bakon a nzen*, chemins glissants. *Akon a zóm*, *bakon a byóm*, chose et choses glissantes. *Akon a ñkól*, *bakon miñkól*, montagnes glissantes.

AKON (h) n.4, pl. *mekon*. Variété de banane plantain à nombreux petits doigts. Syn. : *élar*.

AKONA (bm) n.4, pl. *mekona*. 1. Fruit entier de *ñgon* qui a la couleur chocolat quand il est bien mûr. — 2. Poche des eaux de l'accouchée. L'eau elle-même s'appelle *ñsam*.

AKOÑ (m) n.4, pl. *mekoñ*. Lance, javelot, sagaie, flèche, balle, guerre. *Akoñ ñgal*, cartouche. *A vagha wu mekoñ*, il est mort à la guerre, il est mort de mort violente.

AKOÑÉ (h) n.4, pl. *mekoñé* (vb *koñ* h). 1. Tentation (syn. : *akoñba*). — 2. Trahison, ruse pour perdre quelqu'un (syn. : *koñ*, *mekoñ*).

AKOÑBA (h) n.4, pl. *mekoñba* (vb *koñ* h). Tentation. Syn. : *akoñé*, *mekoñ*.

AKOR (h) n.4, pl. *mekor* (vb *korbe* h). 1. Tournant, sinuosité, détour. *Akor e nzen*, tournant de chemin. *Akor ósvì*, coude de fleuve. *Nzen é ne akor*, le chemin fait un coude. Syn. : *ñkor*. — 2. Injuste, injustice, déloyauté, perfidie. *Akor azò*, affaire équivoque.

AKORA (b) n.4, pl. *mekora*. Variété de palmier raphia (nom générique : *atur*). *Akora* et *aful* sont les seuls raphias qui se trouvent dans le bas Ogooué, mais il y en a aussi dans le haut pays. *Akora* est celui dont la jeune feuille donne la fibre qui sert à tisser les étoffes en raphia (voir *ósvì*, *énzima*). Il vit dans l'eau, sa tige est très dure et flexible, et on la choisit de préférence comme chevrons de toitures.

AKORA (bm) n.4, pl. *mekora* (vb *kora* b). Action de croiser. *Akora mo*, *akora mebo*, croisement des bras, des jambes.

AKORÉ (h) n.4, pl. *mekoré* (vb *koré* h). Action de courber.

AKÓ! (h) (bf) interj. On dit cela quand un enfant éternue, et cela porte bonheur.

AKÓ! (h) (lg) interject. exprimant l'étonnement, l'admiration ou l'indignation. C'est comme si on disait : tu as du toupet !

AKÓA (bm) n.4, pl. *mekóa* (vb *kóa* b). 1. Action de se propager. *Akóa ókon*, contagion de maladie. — 2. Partage. *Akóa byóm*, partage des richesses.

AKÓA (h) n.4, pl. *mekóa* (vb *kóa* h). Tas, réunion, action d'accumuler. *Akóa mam*, tas de choses. *Akóa bór*, réunion de gens. Par ext. : *akóa Nzame*, église de Dieu. Syn. : *ékóa*, *añgungé*, *akuma* (bm).

AKÓBA (bm) n.4, pl. *mekóba* (vb *kóba* b). Allumage de feu. *Akóba ndóa*, *akóba zi*, action de faire un feu. Syn. : *ñkóbga*.

AKÓBA (h) n.4, pl. *mekóba*. Gardchien du fusil en peau de bête (*akóba nzáli*). Syn. : *ékór é nzáli*.

AKÓÉ (bm) n.4, pl. *mekôé* (vb *ko b*).
Partage.

AKÓÉ (h) n.4, pl. *mekôé* (vb *kô h*).
Placement, réunion de choses. *Akôé me-kokh*, *akôé byôm*, accumulation de pierres, de richesses.

AKÓKÔM (h) n.4, pl. *mekôkôm*. Petit arbre à tige creuse (*Barteria fistulosa*). Syn. : *añgôkôm*. Ses cavités servent de logement à de grosses fourmis (*kôkôm*) qui sont toujours prêtes à piquer très fort celui qui effleure l'arbre en passant. Grimper sur un *akôkôm* est une épreuve de courage pour les disciples du sorcier. On attache parfois un homme à cet arbre pour le torturer. Voir *ôzikh-sol*, liane également creuse et habitée de même par une très petite fourmi à piqûre brûlante.

AKÔL (h) n.4, pl. *mekôl*. Arbre dont les feuilles sont rugueuses et peuvent remplacer la toile émeri ou le papier de verre. Dans les écoles, les ardoises sont souvent remplacées par de petites planchettes en *ékukh* ; les élèves écrivent dessus avec le crayon à mine de plomb et effacent bruyamment avec les feuilles d'*akôl*. *Akôl ntaña*, véritable papier de verre ou toile émeri.

AKÔM (b) n.4, pl. *mekôm*. On dit surtout le pluriel. Danse d'hommes que les femmes ne doivent pas voir. Elle est tout à fait dans les vieilles traditions *Fañ*. Il y a moins de danse que de chants et de paroles. Les hommes sont disposés en cercle, et le sorcier chanteur désigné aussi sous le nom d'*akôm* est au milieu du cercle. Son rôle est de parler ou chanter à travers des mirlions dont la baudruche vibrante est une peau très blanche de sac d'œufs d'araignée (*ten*), et il fait cela pour appeler un *kôn* (esprit). Un fragment de cette peau vibrante est dans ses narines (*éfam akôm*), un autre est sur un vrai mirliron en bois ou en os humain (*abeñy*) qu'il tient à la main. Ce dernier peut être remplacé par une corne d'ivoire avec clef (*nôkh akôm*) qui imite le son du hautbois et donne quatre ou cinq notes différentes en tournant la clef munie de trous à l'intérieur. Le sorcier se démène, parle et chante dans ses mirlions, et les hommes chantent en chœur pour lui répondre. Les femmes cachées dans les cases sont intriguées par les sons bizarres des mirlions. Syn. de *akôm* : *añgweñya*.

AKÔM (h) n.4, pl. *mekôm*. Sol pier-

reux où rien ne pousse. *Akôm afan*, pays aride. *Mimloñ mi ya Mimbô mi ne mekôm*, les savanes de Booué sont improductives. Syn. : *ñkôm*.

AKÔMÉ (bm) n.4, pl. *mekômé* (vb *kôm b*). Arrangement, action d'arranger. *Akômé dam di*, c'est moi qui ai fait cet arrangement. Syn. : *ñkômga*. Voir *ñkôma*.

AKÔMGA (b) n.4, pl. *mekômga* (vb *kômé b*). Elaboration, formation, commencement. *Akômga si*, création du monde. *Akômga ñgômé*, élaboration du fœtus.

AKÔN (b) n.4, pl. *mekôn*. Pilier de maison, pilotis. *Kîkh mekôn*, couper des bois pour en faire des piliers. *Nnôm akôn*, pilier qui soutient la faite. *Akôn nse-nda*, pilier du centre de la maison. *Akôn énoñ*, pilier du lit. *Akôn ékuri*, pilier à fourche du piège *ékuri*. Syn. : *mvî* (b).

AKÔNA (bm) n.4, pl. *mekôna* (vbs *kôn h* et *wôn h*). Amas, agglomération, quelque chose qui forme un bloc. *Akôna ndôa*, brasier tout rouge. *Akôna ñkur*, amas de nuages. *Akôna mekî*, caillot de sang. *Akôna mezim*, bouillonnement d'eau dans les rapides. *Akôna kôñ*, *myaña*, lingot d'or, d'argent. *Akôna ékî*, lingot de fer parfois donné parmi d'autres choses comme dot (syn. : *awur ékî*). *Akôna ékî* signifie aussi métal quelconque qui a été fondu. Voir *ñkôna*.

AKÔNÉ (bm) n.4, pl. *mekôné* (vb *kôn b*). Action de viser avec une arme. *Akôné nzáli*. *Akôné tsir*.

AKÔÑA (b) n.4, pl. *mekôña*. 1. Plante à feuille brillante comme le bambou indigène *éñgoma*, mais plus grande. Cette feuille est appelée *ôké-kû* (feuille des *bekû*, voir *ñkû*, pygmée) et sert à envelopper les bâtons de manioc ou à faire un paquet de nourriture qu'on fait cuire sur les braises (*nnam*). L'écorce de sa tige s'appelle *ndena* et sert à attacher les bâtons de manioc. On en fait aussi des nattes, des corbeilles et des chapeaux. *Nzikh mekôña*, chapeau de paille. Voir *ndumétumé*. — 2. Jeu de *kola* (voir ce mot). *Bia le akôña*, nous jouons à l'*akôña*.

AKÔÑE (h) n.4, pl. *mekôñe*. Région élevée, plateau loin des fleuves. *Be wu tabe mekôñe e yô*, c-à-d e *kîngé e yô*, ils demeurent dans l'intérieur, sur les plateaux, et non dans la vallée. Syn. : *ñkôñli*.

AKÔÑLA (h) n.4, pl. *mekôñla* (vb *kôñla h*). Action de tourner quelque

chose ou de se tourner. *Akôña byal*, retournement d'une pirogue à terre, ou encore coup de barre pour changer sa direction.

AKÔR (h) n.4, pl. *mekôr* (vb *kôr* h). 1. Maigre, sec, décharné (homme ou bête). *Me ne akôr, akôr e ne me e nyôl*, je suis maigre. Syn. : *ôkôr*. — 2. Arbre dont les fruits servent à faire des sonnettes de danse qui s'attachent aux mollets. — 3. *Mekôr*, sonnettes de danse, coquilles de danse.

AKÔRA (h) n.4, pl. *mekôra* (Atsi). Feuille qui sert à couvrir les toits là où les raphias manquent. Syn. : *mvye*.

AKÔRA (h) n.4, pl. *Mekôra*. Nom que les *Fañ* donnent aux Ikôtas de l'Ivindo et de Bououé et aux Ôkôtas d'Alèmbè. *Mon Akôra*, un Ikôta ; *Mekôra*, les Ikôtas.

AKÔRBA (bm) n.4, pl. *mekôrba* (vb *kôrê* b). Délivrance. Syn. : *akôrê*.

AKÔRE (h) n.4, pl. *mekôre* (vb *kôre* h). 1. Sortie, exode. *Akôre e ya vale*, après cela. — 2. Séchage, fumage de viande ou de poisson sur le feu et la fumée. *Akôre ko, tsir*. Syn. : *ñkôrnga* (h).

AKÔRÉ (bm) n.4, pl. *mekôrê* (vb *kôrê* b). Délivrance. Syn. : *akôrba*.

AKÔRGA (b) n.4, pl. *mekôrnga* (vb *kôrê* b). Rançon. Syn. : *ngôre*.

AKÔRGE (h) n.4, pl. *mekôrge*. Mot générique désignant tous les têtards de grenouilles. Voir *bobobo, mba-kôrge, ôsô, nnyênle*.

AKÔRGE-YÔ (hh) n.4, pl. *mekôrge me yô* (têtard du ciel). Têtard du crapaud *zôn*. On croit qu'il tombe du ciel avec la pluie.

AKUA (b) n.4, pl. *mekua*. Endroit où on fait fondre le minerai de fer. On fait un grand trou dans la terre, on y met le minerai et beaucoup de charbon de bois. Tous ceux qui ont des soufflets de forge indigènes les installent autour du trou. On allume le brasier, on souffle sans arrêt jusqu'à ce que la fusion s'opère. On se relaie, et les femmes apportent des vivres aux souffleurs.

AKUA (bm) n.4, pl. *mekua* (vb *kua* b). *Akua byôm*, entraide mutuelle entre deux hommes pour s'enrichir.

AKUA (h) n.4, pl. *mekua*. 1. Pandanus, arbre dont les feuilles servent à faire des nattes. Il a le pied dans l'eau. — 2. Niche de chien, endroit où la chienne fait ses petits. C'est un coin de maison fermé.

AKUBA (b) n.4, pl. *mekuba*. On dit

surtout le plur. Tabac indigène (*tagha mekuba*). Le tabac est cultivé en petit par des particuliers dans les régions où cette culture réussit. Puis on le met en tresses pour le consommer ou le vendre.

AKUBÉ (h) n.4, pl. *mekubé* (vb *kubé* h). Chavirement, renversement. *Akubé byal*, chavirement de pirogue. — 2. Action de se jeter sur quelqu'un. *Akubé beyin*, attaque ennemie.

AKUÉ (bm) n.4, pl. *mekué* (vb *ku* b). Fait de tomber, chute. Voir *mekua*.

AKUGHBE (bm) n.4, pl. *mekughbe* (vb *kughbe* b). *Akughbe ñkobe*, hésitation en parlant. *Akughbe dule*, hésitation en marchant.

AKUKH (m) n.4, pl. *mekukh*. Place du dernier tireur dans la chasse en ligne. *A tele akukh*, il est à la place où on tire le dernier. Voir *afakh*.

AKUKH (h) n.4, pl. *mekukh*. Ne se dit pas seul. *Akukh e ngôn*, gros escarrot. Syn. : *amen* (b). Nom générique : *kwé*.

AKUKUKH (h) n.4, pl. *mekukukh*. Tente, toile de tente des Blancs. Vient du Galwa : *akuku*.

AKUL (b) n.4, pl. *mekul*. 1. Main, pied (d'homme, de chien, de singe, de toute bête qui a des doigts). *Akul e wo*, main. *Akul abo*, pied. On peut même dire *akul e ku*, patte de poule (ou *abo ku*). Voir *mfe, atsin*. — 2. *Akul e mvu* (bh), espèce de nœud (*atsin*) que l'on dit ressembler à une patte de chien. C'est le début du tressage d'une corbeille.

AKUL (h) n.4, pl. *mekul* (vb *kulbe* h). Bosse du bossu. Voir *ñkukul*.

AKULBE (bm) n.4, pl. *mekulbe* (vb *kulbe* b). Affliction, tristesse.

AKULBE (h) n.4, pl. *mekulbe* (vb *kulbe* h). Fait d'être courbé ou de se courber.

AKULE (b) n.1, pl. *bakule* (vb *kul* b, râcler). Espèce de gale des chèvres, moutons, chiens, même les hommes, et qu'on râcle. On dit aussi *akule ñkwara*, parce qu'on ôte les croûtes en les râclant avec une matchette.

AKULE (h) n.4, pl. *mekule* (vb *kule* h). Action de faire sortir.

AKULÉ (bm) n.4, pl. *mekulé* (vb *kul* b). Action de râcler ou râper.

AKULÉ (h) n.4, pl. *mekulé* (vb *kulé* h). Action d'ouvrir, ouverture.

AKUM (m) n.4, pl. *mekum*. Larve blanche du coléoptère Goliath (*meziñ* h).

Elle a la dimension du gros orteil et vit dans les troncs pourris. Les vieilles femmes la mangent.

AKUM (h) n.4, ss pl. 1. Richesses. Syn. : *akuma* (h). — 2. *Akum ékon*, pl. *mekum m'ékon*. Rejeton de bananier (*mokon*) qui a grandi sur place, après que la mère a donné son fruit et a été coupée. *Mekum me mana wum*, les rejetons du bananier ont fructifié à leur tour. Syn. : *akum-kon*. Voir *mvibia* et *ébumlé*.

AKUMA (bm) n.4, pl. *mekuma* (vb *kumé* h). Tas (de pierres, de choses), réunion d'hommes bien groupés. *Akuma mekokh*, tas de pierres. *Akuma bôr*, groupement de gens. Syn. : *akôa*, *añ-gungé*.

AKUMA (h) n.4, ss pl. Richesses. Syn. : *akum*, *byôm*.

AKUMDA (bm) n.4, pl. *mekumda* (vb *kumda* b). Palpitation. *Akumda nlem*, palpitation du cœur. Syn. : *ñkumda minlem*.

AKUM-KON (h) n.4, pl. *mekum-kon*. Voir *akum ékon*.

AKUMLE (bm) n.4, pl. *mekumle* (vb *kumle* b). Action d'exciter les gens à se battre.

AKUN (b) n.4, pl. *mekun*. Endroit où l'on jette les débris, les épluchures, les immondices. *Wa mbia akun*, jeter les balayures sur le fumier.

AKUNA (bm) n.4, pl. *mekuna*. Maturité physique de l'homme ou de la femme (vb *kuna* b). Ne se dit pas des animaux. *Akuna fam*, maturité de l'homme, capacité d'engendrer. *Akuna évôm*, nubilité de la femme. Voir *akalé*.

AKUNÉ (bm) n.4, pl. *mekuné* (vb *kun* b). Vengeance, action de venger un homme tué en en tuant un autre. Syn. : *akunga*, *ñgunga*.

AKUNGA (b) n.4, pl. *mekunga* (vb *kun* b). Vengeance. Voir *akuné*, *bifelé*, *bifelga*.

AKUÑ (b) n.4, pl. *mekuñ*. Hibou, chouette. Voir *ndukh* qui est plus grand. Les *Fañ* ont peur des hiboux. On dit que le hibou est un *nmem* (voir ce mot). C'est un homme devenu hibou pour tuer les gens. *Mekuñ me bele ñgwel*, les hiboux possèdent la magie. *Nmem énye a loñ mekuñ*, c'est le *nmem* qui fait parler les hiboux. Le cri du hibou annonce la mort. Syn. : *ónon ô ñgwel*. Voir *koghlé-kue*.

AKUÑBE (h) n.4, pl. *mekuñbe* (vb *kuñbe* h). 1. Calebasse pour lavements (*ndekh abôba*). *Ndekh* est le mot géné-

rique pour les vases à petite ouverture. Syn. : *mbô* (m). Voir *ékyekh*. — 2. Action de se baisser tête en bas.

AKUR (h) n.4, pl. *mekur* (vb *kurbe* h). 1. Sot, sottise, fou, folie, maladie d'esprit. Voir *élemé*, *nsokh-ké*, *nzem*. — 2. *Akur*, ss pl. Etat de veuvage (homme ou femme). *A to akur*, il est veuf, ou elle est veuve. On doit se coucher par terre à peu près nu, s'asseoir par terre, avoir les cheveux coupés, ne pas se baigner. Pour sortir de cet état qui peut durer environ un mois (*va akur*, ôter le deuil), on brûle des feuilles de bananier sèches (*mbo*), et on traverse ce feu en courant. Puis on va se laver, s'habiller, et c'est fini. Voir *ñkur*, *meyô*.

AKURA (h) n.4, pl. *mekura*. 1. Panier carré en bas, rond en haut. Syn. : *añgun*. — 2. *Akura nsikh*, liane de forêt qui fait une boucle par terre et peut servir de siège aux passants.

AKURBE (h) n.4, pl. *mekurbe* (vb *kurbe* h). *Akurbe meboñ*, agenouillement. Syn. : *ñkurga meboñ*.

AKURE (bm) n.4, pl. *mekure* (vb *kure* b). Mue, changement de plumage, de pelage, de feuillage. *Akure mesè me ku*, mue du plumage des poules. *Akure mimvor mi kaba*, mue du pelage des chèvres. *Akure ké bilé*, renouvellement simultané des feuilles d'un arbre. Voir *avunle*, *awôbe*.

AKURE (h) n.1, pl. *bakure* (vb *kurbe* h). Collier en cuivre massif des *Betsi* qui peut peser plusieurs kilos. Voir *asuñ*. — 2. *Akure*, nom d'homme (de *akur*, sot). Voir *Nšame* et ses fils.

AKURÉ (bm) n.4, pl. *mekuré* (vb *kur* b). Action de frapper. Syn. : *ñkur-ga*.

AKURGÉ (h) n.4, pl. *mekurgé*. Petit panier ou sac à larges mailles du pressoir à huile indigène qui contient les noyaux du fruit de l'azo qu'on a écrasés dans un mortier. Ce panier ou sac est pressé entre des planches, et l'huile tombe dans un vase (*éfan*). Voir *éfan*, *ényorga*.

AKÜ (b) n.4, ss pl. (vb *kübe* b). 1. Avare, avarice, égoïste. *Ô ne yakh*, tu es un mendiant. — *We akü*, et toi un avare. Syn. : *akakh*, *aler*. — 2. Avare pour la nourriture. Voir *ñkübe*, *ékokü*, *ôka*.

AKÜ (m) n.4, ss pl. En amont. *ôsü akü*, en amont du fleuve. *Ma ke akü*, je vais en amont. Syn. : *ôkü*.

AKÜ (h) n.4, pl. *mekü*. Queue rouge vif du perroquet gris Jacquot qui com-

prend deux rangées de plumes. *Akü e kó*. Les autres perroquets n'ont pas d'*akü*.

AKÜÉ (h) n.4, pl. *meküé* (vb *kü h*).
1. Arrivée, sortie. *Meküé mam me ya wé*, mes arrivées là-bas. *Me ŋga kü wé meküa mebè*, je suis allé là-bas deux fois. *Aküé ŋgon*, le lever de la lune. Syn. : *ñkügha*. — 2. *Aküé ñgwel*, ensorcellement. Voir *asañé ñgwel*,

AKÜKÜÉ (h) n.1, pl. *baküküé*. Plante médicinale à fleurs jaunes. Syn. : *alovvue* (oreille de chien).

AKWA (m) n.4, pl. *mekwa* (vb *kwa b*). Petit lit pour dormir le jour.

AKWA (h) n.4, pl. *mekwa*. Piège pour tuer le chevroton aquatique (*vyoñ*).

AKWA (h) (lg) n.4, pl. *mekwa* (vb *kwa h*). 1. Chasse-mouches dans la main du juge. On le fait avec des nervures de folioles de palmier ou de cocotier attachées ensemble. Syn. : *dè, akweñya*. — 2. *Akwa mintsimi*, séparation de deux planches au dernier coup de scie. — 3. *Akwa mezò*, action de parler bien clairement.

AKWAGHA (h) n.4, pl. *mekwagha*. Tubercule de manioc doux cuit. Syn. : *akwama* (b).

AKWALÉ (bm) n.4, pl. *mekwalé* (vb *kwal b*). Action de teindre.

AKWALÉ (h) n.4, pl. *mekwalé* (vbs *kwal h* et *kwalé h*). Action d'ébrancher, ébranchement.

AKWAMA (b) n.4, pl. *mekwama* (vb *kvam b*, parce que les rats le mangent). Tubercule de manioc doux cuit. *Akwama mbòe*. Syn. : *akwagha*.

AKWE (b) (bf) n.4, pl. *mekwe*. Vipère cornue (Bitis). *Ébòkh akwe*, gîte de vipère cornue. Elle ne fait pas d'œufs, elle est vivipare. *A byè minneñ*, elle fait ses petits. Syn. : *fi, akwe fi*. — 2. *Akwe-ko* (bm), grand poisson de vase, silure, à écailles. *Akwe-ko* est le nom qu'on lui donne dans le haut. Syn. : *ntòm* (h).

AKWÉ (h) n.4, pl. *mekwé*. 1. Martin-pêcheur, petit, long bec rouge, dos bleu clair. Voir *nzòkh-akwé*. — 2. Coquille d'escargot fétiche, c-à-d remplie par le sorcier, placée dans une plantation pour la préserver des voleurs.

AKWÈ (b) (lg) n.4, pl. *mekwè* (vb *kwè b*). Endroit où l'on brûlait autrefois diverses plantes pour faire un sel très mauvais, très amer, abandonné depuis qu'on a celui des Blancs. On brûlait les plantes *émvoña, mbòñ akwè*, et des peaux de bananes. Voir *metòghe*. Ce sel s'appelait *ñku akwè*.

AKWÉCHA (h) n.4, pl. *mekwégha* (vb *kwégha h*). Crochet, agrafe, portemanteau, cheville de bois, clou, en un mot tout ce qui fait tenir. *A yem mekwégha*, il tient par des crochets.

AKWEGHE (h) n.1, pl. *bakweghe*. Petit poisson.

AKWÉNY (m) n.4, pl. *mekweñy* (vb *kweñy b*). 1. Provisions importantes de nourriture dans des paniers et des coffres cylindriques en écorce. Voir *nyim*. — 2. Les paniers et les coffres eux-mêmes qui contiennent les provisions, grenier, magasin.

AKWÉNYA (h) n.4, pl. *mekweñya*. 1. Chasse-mouches en nervures de folioles de palmier ou de cocotier. Il sert tout spécialement à tuer la mouche tsé-tsé (*òbòkh*) et la mouche jaune à sang (*òsun*). Syn. : *dè, akwa*. — 2. Homme grand et gros, femme grande et grosse. *Akweñya mòr*.

AKWER (b) n.4, pl. *mekwer*. Fétiche de la chasse au fusil qui contient des feuilles, de l'huile et autres drogues. *Akwer minsóm*. Voir *nsóm*. *Baghgé me akwer e wo*, fais-moi une coupure à la main et frottes-y le fétiche *akwer*.

AKWER (h) n.4, pl. *mekwer* (vb *kwerb h*). Os de la jambe bancale. *Kale a ne ye mekwer*, un tel a les jambes tortues. *Akwer e kul*, os de jambe de tortue.

AKWERÉ (bm) n.4, pl. *mekweré* (vb *kwer b*). *Akweré ndame*, action d'entailler la liane à caoutchouc pour recueillir le latex.

AKYEKH (h) n.4, pl. *mekyekh*. Distance d'une rivière à l'autre sur un chemin (cela peut être très court ou très long). *A vagma wule mekyekh metal*, dans sa marche il a rencontré 3 rivières. *Akyekh* est aussi le lieu de la halte après la marche. Syn. : *ñkoñ, mbyam*. Voir *akñ*.

AKYELBE (h) n.4, pl. *mekyelbe* (vb *kyelbe h*). Méfiance, prudence. Syn. : *akeñ, ñkyel*.

AKYELER (h) n.4, pl. *mekyeler*. Ratel. Syn. : *akam-nyar, mbòm*.

AKYÉÑ (h) n.4, pl. *mekyeñ*. Arbre de terrains débroussés (*mevu*), bois très jaune (Morinda betesii — Rubiacées). Son écorce serait un vermifuge. C'est le faux mbilifga (*ntòma*).

AKYÉÑA (bm) n.4, pl. *mekyeña* (vb *kyeña b*). Miracle, prodige. Syn. : *asap, éyena*.

AKYÉÑÉ (h) n.4, pl. *mekyeñé* (vb *kyeñ h*). Action de faire griller.

ALA (m) n.4, pl. *mela*. 1. Maladie du ventre; matières visqueuses blanches dans les selles. On dit surtout le plur. *Ma kon mela*, j'ai la maladie *mela*. *A señy mela*, il a des selles visqueuses. — 2. *Ala anyia*, peau cuite du poisson torpille *anyia*. Cela ressemble au mucus du rhume de nez. Voir *anden* pour les deux sens.

ALABA (h) n.4, pl. *melaba* (vb *laba* h). Boue qu'on a aux pieds. Saleté qu'on a sur la bouche après avoir mangé. *Melaba me ntôma me mana me ke nyôl ése*, j'ai des éclaboussures de boue sur tout le corps.

ALALA (h) n.4, pl. *melala*. Liane qui donne un excellent caoutchouc. Syn. : *alola*.

ALAM (h) n.4, pl. *melam* (vb *lam* h). Piège. Voir *ôlam*.

ALAMÉ (h) n.4, pl. *melamé* (vb *lam* h). Nom d'un piège à poisson.

ALAN (m) n.4, pl. *melan*. Arbre tristement célèbre (Hyloedron gabonense — Légumineuses). La décoction de l'écorce de sa racine avalée par l'homme produit, suivant les tempéraments ou les quantités absorbées, des hallucinations, des visions ou le sommeil. Cette drogue est utilisée pour certaines initiations et cérémonies païennes. Celui qui a avalé les *melan* appelle les esprits qui viennent l'instruire et lui dévoiler des secrets, après quoi il peut instruire les autres. *Kû melan*, être halluciné. *Ku melan, wu melan*, tomber endormi. *Nsa melan*, soupe de *melan*. Voir *ésôgha melan, mbôn melan*. Il y a dans la forêt des groupements de *melan*; là où ils sont, il n'y a pas de *biñgoma* (voir *éñgoma*, bambou indigène). Voir *ébôgha*, du Galwa iboga.

ALANDA (h) n.4, pl. *melañda* (vb *lañda* h). Énumération généalogique. *Alañda éndan*. Syn. : *nlañda*. Voir *éndan*.

ALANÉ (h) n.4, pl. *melañé* (vb *lañ* h). 1. Action de compter, nombre, compte, dénombrement. *Alañé ôsua*, le 1er dénombrement. *Melañé*, les nombres les comptes. Voir *tañ*. — 2. Lecture, action de lire. *Alañé mînten*. — 3. Action de remercier. Syn. : *nlaña*.

ALAP (b) n.4, pl. *melap*. 1. Serein, petite pluie très fine de la saison sèche. *Mveñ alap*. — 2. *Alap ékôni*, grande carpe. Syn. : *ñkañ ékôni*.

ALAR (h) n.4, pl. *melar*. Verre à boire, coupe. Autres formes du même mot : *alas, élar, élas*. Elles viennent

toutes du Galwa élassi, lequel vient de l'anglais glass. Voir *amokh, ékwa*.

ALARE (b) n.1, pl. *balare*. *Alare éfira*, gros baril de poudre. Voir *ébal*.

ALARE (h) n.4, pl. *melare* (vb *lare* h). *Alare mbûl*. Action de mettre la main dans le gîte, de pêcher à la main dans les trous. Voir *melarga*.

ALARÉ (bm) n.4, pl. *melaré* (vb *lar* b). Action de réunir. *Alaré añgom*, union par l'amitié.

ALARGA (b) n.4, pl. *melarga* (vb *lar* b). Comme *alargé*.

ALARGÉ (b) n.4, pl. *melargé* (vb *lar* b). 1. Réunion de deux ou plusieurs choses, couture, ajustage. *Étô melargé melargé*, pagne fait de pièces et de morceaux. Voir *atsiñ*. — 2. Relations de parenté. *Bie-be-bo bî ne alargé*, je suis leur parent. *Melar* a un sens différent : voisinage. Syn. : *avuma*. — 3. *Alargé soghe*, palmure des pattes de canard. — 4. *Alargé mebôlé*, ligne de partage des eaux.

ALAR-MINSÔNE (b) n.1, pl. *balarminsône* (c-à-d ce qui réunit les chairs). Liane qui soigne les coupures (Anei-*lema* œquinociale). On mélange les feuilles écrasées avec de l'eau froide, et on verse goutte à goutte avec un entonnoir sur la coupure. C'est douloureux (vb *lar* b). Syn. : *meyañ-me-ñgue*.

ALÈBA (h) n.4, pl. *melèba* (vb *lè* h). Vocation, appel. Syn. : *nlaè*.

ALÉE (h) n.4, pl. *melèè* (vb *lè* h). Action d'appeler. *Alèè ôsua*, premier appel. *Alèè bèe*, 2ème appel. *Melèa mebè*, le même appel répété deux fois. *Minlèa mibè*, deux appels distincts.

ALEGHA (h) n.4, pl. *melegha*. Petit pagne de femme. Syn. : *adela*.

ALEKH (h) n.4, pl. *melekh* (vb *lekh* h). Brèche, encoche. *Alekh alo*, brèche à l'oreille.

ALEKH-BONE (bh) n.1, pl. *balekh-bone*. Banane douce naine.

ALELE (h) n.1, pl. *balele*. Feuille qui peut remplacer *ôkè-kû* pour envelopper les bâtons de manioc. Syn. : *ôlele* (h).

ALEN (h) n.4, pl. *melen*. Palmier à huile (Elaeis guineensis). Le mot générique est *atur*. *Ékañ alen*, régime de palme. *Mvîn alen*, drupe de palme (noix de palme avec sa pulpe). *Nsvî alen*, amande de palme appelée aussi palmiste. *Meyokh m'alén*, vin de palme. *Ésoñ alen*, chou palmiste ou cœur de palmier. *Mbon alen*, huile de palme. *Mbon nsvî alen*,

huile d'amande de palme. *Tem alen*, feuille de palmier.

ALEN OKWE (hb) n.4, pl. *melen okwe*. Arbre d'ornement (Dracaena). *Okwe* est le nom de l'antilope *okweñ* dans le folklore. Une légende dit que c'est l'*okweñ* qui a planté cet arbre.

ALENA (h) n.4, pl. *melena* (vb *lena* h). *Alena kiri*, pl. *melena me kiri*, aurore, point du jour.

ALEÑA (bm) n.4, pl. *meleña*. Bandes de fer qui entourent les ballots et les caisses.

ALEÑA (h) n.4, pl. *meleña*. Cloche. *Ma bóm aleña, ma kur aleña*, je sonne la cloche. Syn. : *anzel, ańgón, bône, éńzońa, nteń, ńkola, ómvokh, yoghe. Nlvi aleña*, battant de cloche.

ALEP (h) n.4, pl. *melep*. Arbre très haut et très dur (Irvingia oblonga). Il a de petits fruits dont on mange l'amande. Syn. : *alo, ómań*. Son fruit : *nlo, ndokh alep*.

ALER (m) n.4, ss pl. 1. Dur, dureté, solide, difficile, avare (vb *ler* h). *Éli aler*, arbre dur. *Asóm aler*, prix élevé. *Nlem aler*, cœur dur, insensible. — 2. *Aler* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Aler-a-mór*, pl. *baler-a-bór*, avare. *Aler éli*, arbre dur.

ALERA (h) n.4, pl. *melera* (vb *lera* h). Action de porter des choses d'un endroit à un autre, ou d'accompagner quelqu'un un bout de chemin. *Alera mam*, portage de choses sur un petit parcours. Syn. : *nlerga mam, élera*.

ALERE (bm) n.4, pl. *melere* (vb *lere* b). Action de durcir. *Alere nlem*, endurcissement du cœur.

ALERE (h) n.4, pl. *melere* (vb *lere* h). Action de montrer. *Alere mvé*, bons traitements. *Alere abi*, mauvais traitements.

ALER-E-BYÓM (bh) n.4, ss pl. (vb *ler* b). Avarice, cupidité.

ALERÉ (bm) n.4, pl. *meleré* (vb *ler* b). Guérison.

ALIA (b) n.4, pl. *melia*. Danse d'hommes et de femmes. Syn. : *ékweńya*.

ALIMÉ (bm) n.4, pl. *melimé* (vb *lm* b). Consommation, amaigrissement par la maladie. Syn. : *asibe*.

ALIMÉ (h) n.4, pl. *melimé* (vb *limé* h). Action de mettre en ligne droite. *Alimé nda*, action de tracer l'emplacement de la maison à construire.

ALO (h) n.4, pl. *melo*. Oreille. *Du melo*, fermer les oreilles. *Ndokh melo*, sourd. *Alo étó* (oreille de pagne), pan

de vêtement (syn. : *afap étó*). *Melo m'ébóbó*, bord du chapeau. *Alo nńalı* (oreille de fusil), bassinet où l'on met la poudre dans le fusil à silex. Syn. : *ato nńalı, éboń é nńalı*. — 2. *Alo*, nom d'arbre. Son fruit : *nlo*. Syn. : *alep, ómań*. — 3. *Alo* avec le sens de un : *Alo vyo*, un champignon. *Melo me vyo mebè*, deux champignons. *Alo ńkóm*, un des deux soufflets de forge. *Melo me ńkóm*, les deux soufflets de forge. *Alo kama*, une pièce de monnaie d'autrefois. *Melo me kama*, des pièces de monnaie, Voir *kama*.

ALOLA (b) n.4, pl. *melola*. Papayer (Carica papaya) et son fruit la papaye qui est très rafraichissant et sucré. Le papayer est une des plantes qui servent à faire du savon. On prend l'arbre tout entier, on le coupe en morceaux qu'on fait sécher. Puis on les brûle, on met la cendre dans un entonnoir fermé par un petit grillage, et on recueille la potasse en versant de l'eau doucement.

ALOLA (h) n.4, pl. *melola*. Une des meilleures lianes à caoutchouc. Syn. : *alala*.

ALO-MVUE (bh) n.1, pl. *balo-mvue* (oreille de chien). Plante médicinale à fleurs jaunes dont la feuille ressemble à une oreille de chien. On fait macérer la plante dans l'eau, et on fait du goutte à goutte dans l'œil. Syn. : *akikúe*.

ALO-NZOCHE (hh) n.1, pl. *balo-nzoghe* (oreille d'éléphant). Grand arbre de forêt à grandes feuilles circulaires. On peut en couvrir un abri (*mba*).

ALO-ŃGÚE (hm) n.1, pl. *balo-ńgúe* (oreille de sanglier). Plante grimpanche.

ALOŃ (b) n.4, pl. *meloń*. Chant et récit de folklore en s'accompagnant de la harpe indigène (*mver*). On y parle d'*Akure*, fils de *Nńame*, qui jouait du *mver*. Voir *ńgomaloń, anńanyań*.

ALOŃA (h) n.4, pl. *melońa*. 1. Trou, déchirure. Syn. : *aveń, nnyóa*. — 2. Milieu du fleuve. *A to alońa*, il est en plein milieu du fleuve. Syn. : *nlem ósvi, tem ósvi, nya ósvi*.

ALORGÉ (bm) n.4, pl. *melorgé*. 1. Canard sauvage (Pteronetta hartauhi). — 2. Variété de fougère.

ALÓE (m) n.1, pl. *balóe*. Mouche maçonne. Syn. : *nsokh-bóe*.

ALÓKH (h) n.4, pl. *melókh*. 1. Pêche qui consiste à vider un tronçon de rivière entre deux barrages avec des assiettes en bois, et à prendre ensuite le poisson dans ses refuges. C'est l'affaire

des femmes, et elles y vont en nombre (vb *lôkh* h). Voir *étokh* (m). — 2. *Alôkh*, bouton de vêtement. Syn. : *alôkh e ñgo*, ou *ñgo* tout court. — 3. *Alôkh ñkokh*, champignon rouge et rond qui pousse sur les vieux troncs (vénéneux). — 4. *Alôkh ñkol*, igname cultivée. C'est une liane dont les gros fruits noirs ne sont pas dans la terre, mais suspendus à la liane. Se méfier d'une autre liane ressemblante (*abañ*) dont les fruits sont amers.

ALÔ-KÎÑ (bh) n.4, pl. *melô me kîñ*. Atlas, lère vertèbre du cou qui supporte la tête. Syn. : *alôñ e kîñ*.

ALÔÑ E KÎÑ (bh) n.4, pl. *melôñ me kîñ*. Voir *alô-kîñ*.

ALÔÑÉ (bm) n.4, pl. *melôñé*. Petit escargot qui vit dans l'eau fraîche. Il n'y a qu'une variété dans l'Ogoué, mais il y a plusieurs variétés de *melôñé* dans la mer, petites et grandes. Voir *éboñ* (h).

ALÔÑÉ (h) n.4, pl. *melôñé (vb lôñ h)*. Action de construire. Voir *melôñ*.

ALÔR (h) n.4, pl. *melôr*. Citronnier, citron. *Ebmuma alôr*, fruit du citronnier. *Alôr* est le mot générique pour tous les citrus (oranger, mandarinier, pamplemoussier, cédratier).

ALÔRÉ (bm) n.4, pl. *melôré (vb lôr b)*. Passage, action de passer. Syn. : *nlôrga*.

ALU (m) n.4, pl. *melu (vb lue b)*. Fait de ne pas aimer sa femme, de la délaisser, sans pourtant la renvoyer. *A ve nye alu*, il la délaisse. Voir *nlua*. Contr. : *alukh*, amour pour une femme.

ALU (h) n.4, pl. *melu*. Nuit, journée de 24 heures. *Aluse* (pour *alu ese*), en pleine nuit. *Alu nti*, toute la nuit. *Alu ôsu e ya Sona*, la veille du dimanche. *Alu mvur e ya Sona*, le lendemain du dimanche. *Alu évivi*, nuit blanche (sans dormir).

ALUBA (h) n.4, pl. *meluba*. Pélican.

ALUE (m) n.1, pl. *balue*. Fougères de palmiers. Quand elles poussent par terre, elles deviennent plus grandes, jusqu'à environ 2 m 50, et se rapprochent de la fougère arborescente (*éngôr*).

ALUGHÀ (b) n.4, pl. *melughà (vb lukh b)*. Bruit, entrain, mouvement. *Bô ba bo alughà*, ils s'en donnent de faire du bruit. Voir *ayôñ*.

ALUGHÀ (h) n.4, pl. *melughà (vb lughà h)*. Mariage, action de se marier. *Alughà Ndôñe ba Nno*, le mariage de *Ndôñe* et de *Nno*.

ALUKH (h) n.4, pl. *melukh (vb lukh h)*. Mariage, amour pour une femme ou même pour une chose. *Ma ve é mônga nyi alukh*, c'est cette femme que j'aime. *Ma ve é zôm zi alukh*, j'aime cet objet, j'y tiens beaucoup. *Mônga a ke alukh dia*, la femme va chez son mari. *Yôñ alukh*, défaitre un mariage. Voir *nlugha*, *alu* (m), *nlua*.

ALUKH-SÔE (hh) n.1, pl. *balukh-sôe (vb lukh h)*. Volage, inconstance, fait du polygame qui aime successivement plusieurs femmes et détruit un à un tous ses mariages. *É fam nyi é ne alukh-sôe*. Syn. : *ôlilie*.

ALUM (b) n.4, pl. *melum*. Grand arbre à bois tendre, genre *Ficus* (vb *lumbe b*).

ALUMA (h) n.4, pl. *meluma (vb luma h)*. Guerre ouverte, hostilité déclarée. Syn. : *awaña*.

ALUÑBE (h) n.4, pl. *meluñbe (vb luñbe h)*. Pente de montagne. Syn. : *nluñbe (h)*, *ñzighle*, *asighle*.

ALUSE (hb) adv. Voir *alu* (h). *Aluse di*, cette nuit même.

ALVÎ (h) n.4, pl. *melvî (vb lvi h)*. Action de forger, travail de forge. Syn. : *nlvigha dikî*.

-AM (la tonalité varie). Désinence de l'adjectif possessif mon, mes. *É mo wam*, mon enfant ; *é bo bam*, mes enfants.

AMA (m) n.4, pl. *mema*. Enflure d'un membre causée par la filaire de l'œil (*ayol*).

AMANÉ (bm) n.4, pl. *memané (vb man b)*. Fin, dernier. *Amané ñgon*, fin du mois. *Alu amané*, le dernier jour. *Éli amané*, le dernier arbre. Syn. : *sugha*, *asughla*. Voir *mesughla*.

AMAÑ (h) n.4, pl. *memañ*. Joue. *Amañ e ko*, ouïe de poisson.

AMAÑA (h) n.4, pl. *memaña*. *Amaña mbôe*, morceau de tubercule de manioc ramolli dans l'eau de la rivière, après y avoir séjourné 3 ou 4 jours. Il est prêt à être pilé pour faire des bâtons de manioc qui seront cuits à l'étuvée. Mais on peut aussi le rouler dans une feuille pour le faire griller dans le foyer (*ñkwel*), ou encore le mettre tel quel dans le foyer sans feuille (*kara*).

AMEN (b) n.4, pl. *memen*. Très gros escargot. Nom générique : *kwé*. Syn. : *alukh e ñgôñ*.

AMENÉ (bm) n.4, pl. *memené (vb meñ b)*. Roulis, action de se balancer. *Amené byal*, roulis de pirogue.

AMEÑLE (bm) n.4, pl. *memeñle* (vb *meñle* b). Caresse. Syn. : *abeñle*, *amy-eñle*.

AMINÉ (bm) n.4, pl. *meminé* (vb *min* b). Action d'avaler. Endroit où se fait la déglutition (pomme d'Adam).

AMINGÉ (bm) n.4, pl. *memingé* (vb *min* b). 1. Jabot de l'oiseau. Syn. : *abangé*. — 2. Goitre, bosse devant le cou. Voir *nzikh ô kññ*.

AMOKH (h) n.4, pl. *memokh*. Ustensile à large ouverture (verre, vase, coupe, saladier, tasse, plat). Même racine apparemment que le mot Galwa imogi. Voir *ndekh*, ustensile à petite ouverture. *Amokh e kññ*, vase en cuivre. — 2. Petit poisson tout noir à écailles. Syn. : *ngôm ésa*.

AMOMGA (h) n.4, pl. *memomga* (vb *mome* h). Embuscade. Syn. : *éya*, *sole*, *ngwél*.

AMOÑA (b) n.4, pl. *memoña*. Patate douce. Nom générique : *éfakh-si*.

AMÔ (m) adv. De jour, pendant le jour. *Ma zi amô*, je mange le jour. Voir *mô*, jour.

AMUNA (b) n.4, pl. *memuna* (vb *mune* b). Bloc de terre soulevé avec les racines d'un arbre déraciné. Syn. : *afuma* (bm).

AMVAM (b) n.4, pl. *memvam*. Espèce de frelon qui fait son nid sous les toits, et dont la piqûre est douloureuse.

AMVELA (h) n.4, pl. *memvela*. Etoffe blanche (cretonne, madapolam). Le mot est étranger.

AMVEN (m) n.4, ss pl. (vb *mvenbe* b). Patience, persévérance, endurance, courage, support. Syn. : *anzôñ*. Proverbe : *Amven amen da kikh nsir*, trop de patience coupe la veine. Un homme est blessé par une balle, on cherche la balle dans son corps. S'il est par trop patient, le chirurgien pourrait bien lui couper une veine, ce qui peut amener la mort. Il ne faut pas être patient à l'excess.

AMVÎ (h) n.4, pl. *memvî*. Coutume de l'échange des femmes entre deux hommes amis. *Amvî* est aussi la femme reçue en échange. *A bele amvî*, *a noña amvî*, il a la femme de son ami. Voir *mvî*, ami.

AMVÎM (h) n.4, pl. *memvîm*. Encombrement de foule. *Ku amvîm*, *vî amvîm*, déboucher l'un sur l'autre. *Bô va firé amvîm*, les gens s'écrasent dans un attroupement. *Bô va firé ne-firañ*.

AMVÎNYA (b) n.4, pl. *memvînya*. Queue d'animal bien fournie de poils

qui font comme des franges (buffle, chien, etc.). Voir *mvînya* et *memvînya*, franges.

AMVÔÑ (h) n.4, pl. *memvôñ*. Plante à parfum agréable. Voir *mvôñe*.

AMVÔRA (bm) n.4, pl. *memvôra*. Arbre à bois dur. Ressemble à l'arbre *andulum*, parce qu'il a comme lui plusieurs petits troncs réunis comme des tuyaux d'orgue autour du tronc central.

AMVYOL (b) n.4, pl. *memvyol*. Chevelure d'homme fine et douce au toucher. On appelle aussi de même certains pelages de chiens, de chats ou d'autres bêtes à fourrures.

AMYAKH (b) n.4, pl. *memyakh* (vb *myakh* h). On dit surtout le plur. Gouttelettes. Syn. : *bo metvî*, petites gouttes. Voir *atvî*.

AMYAR (h) n.4, pl. *memyar* (vb *myar* h). Objet long, gros aux deux extrémités avec un ou plusieurs étranglements dans le milieu. Voir *myar*.

AMYEÑLE (bm) n.4, pl. *memyeñle* (vb *myeñle* b). Caresse. Syn. : *abeñle*, *ameñle*.

ANA (h) adv. 1. Ainsi, comme cela. *Zôm é ne mvè ana!* Que cette chose est belle! *Me ñga bo ana*, j'ai fait comme cela. Syn. : *anena*, *nale*. — 2. Aujourd'hui, maintenant. *A vagha ke ana*, il vient de partir. *Mveñ é ke noñ ana*, il va pleuvoir sans tarder. *Kale a ke so ana*, un tel va arriver incessamment. Syn. : *ému*, *ane bi to na* (à l'instant).

ANAÑBE (h) n.4, pl. *menañbe* (vb *nañbe* h). Montagne, colline. Syn. : *ñkôl*, *ényvî*, *ékôndôm* (Atsi).

ANDA (h) n.4, ss pl. Action qu'on fait envers et contre tout, quand même. Action de passer outre malgré les obstacles. *Ému*, *me vagha tebe y'anda*, aujourd'hui je me suis levé héroïquement, quoique malade. *Nzen faña bo ke mvèe*, *me ke lôr éti y'anda*, je ne me laisserai pas arrêter par les mauvais chemins. *Me ke zi y'anda*, je mangerai sans répugnance, même si ce n'est pas bon.

ANDAGHÉ (bm) n.4, pl. *mendaghé*. Danse de femmes qu'on dansait autrefois pour la mort d'une femme. Le but était de chasser les esprits (*bekôn*) qui avaient pris leur amie et de leur dire : Laissez-nous tranquilles!

ANDAKH (b) n.4, pl. *mendakh*. 1. Papyrus. — 2. Plante dont les racines ont un parfum agréable et qu'on mélange avec de l'huile pour s'en enduire.

Les femmes la cultivent dans les jardins attenants à leurs cases.

ANDAÑ (b) n.4, pl. *mendañ* (vb *ndañde* b). Morceau de viande cuite très dure (éléphant, buffle). En effet, cette viande rebondit comme le caoutchouc.

ANDAÑ (h) n.4, pl. *mendañ* (vb *ndañde* b). 1. Grand couteau. Voir *mvele-òkeñ*, *nòkh-bam*, *nòdane*, *nzòba*. — 2. Saut, bond. *Kur andañ*, sauter. Syn. : *éndañ* (b).

ANDAÑBE (h) n.4, pl. *mendañbe* (vb *ndañbe* h). Grands intervalles entre des arbres alignés, ou des gens alignés. *Ma bi bikon mendañbe*, je plante des bananes en les espaçant beaucoup. *Ma ke tebe andañbe*, je m'éloigne à une certaine distance. Syn. : *ndeñ* (h).

ANDÈ (b) n.4, pl. *mendè*. Descendance, postérité (de *ndè*, descendant). *Andè kale e ne anen*, un tel a une nombreuse descendance. *Andè dam di*, ce sont mes enfants et petits-enfants.

ANDEGHÉ (h) n.4, pl. *mendeghé* (vb *ndekh* h). Besoin, fait de manquer de quelque chose. *A ñga me vole ye mendeghé mam*, il m'a aidé quand j'étais dans le besoin. Syn. : *meyar*.

ANDEM (h) n.4, pl. *mendem*. Grand arbre parasol, un des plus beaux de la forêt équatoriale. La résine a une agréable odeur. L'écorce est bonne pour soigner la tête et la poitrine.

ANDEN (b) n.4, pl. *menden*. Plur, peu usité. Glu, matière visqueuse, liquide filant comme le blanc d'œuf. *Anden e kué*, sang d'escargot. *Anden ébòma*, mucosités du rhume de nez. *Menden*, dans le dialecte Atsi, a le sens de salive (*meti*). Syn. : *ñkon*, *éndenden*. Voir *ala*.

ANDEÑDA (h) n.4, pl. *mendeñda* (vb *ndeñda* h). Oscillation, balancement. *Mendeñda me kole*, oscillations de la balançoire (liane qui pend).

ANDIA (bm) n.4, pl. *mendia*. Ignose blanche ou jaune (*Dioscorea dumetorum*). *Ékur andia*, igname moisie le lendemain de sa cuisson (voir *ékur*). Syn. : *asól*.

ANDOGHA (h) n.4, pl. *mendogha*. 1. Vis avec pas de vis. Voir *nzañ* (b), pas de vis. — 2. Roue. Syn. : *ñka*, *ngüñlere*.

ANDOKH (h) n.4, pl. *mendokh*. Arbre dur (*Irvingia barteri*), comparé à tort avec le manguier. Le fruit lui-même se mange, il est sucré. Mais ce qui est le plus apprécié par les indigènes, c'est l'amande appelée *ndokh* (en Galwa ôdi-

ka) dont on fait des provisions. Voir *ndokh*, *ésòñ*.

ANDÔM (b) n.4, pl. *mendôm*. 1. Odeur de bouc ou de bête en général. *A nyum andôm*, il sent le bouc. Voir *metul*. — 2. Surtout au plur. Chair pourrie dans une plaie qui grandit. *Fól é to ye mendôm*. — 3. Pagne en écorce tapée. *Ma bor andôm*, je m'habille avec un pagne en écorce. Syn. : *étara*, *òfè*.

ANDÔMA (h) n.4, ss pl. (Vient de *ndôma*, garçon). Tout ce que l'homme fait pour plaire aux femmes, ornements des hommes. *Ma bor mebor m'andôma*, je m'habille de façon à plaire. *Ma wé lvi andôma*, je plaisante pour plaire. *Wule dule andôma*, prendre une démarche qui plaise. Les ornements des hommes sont : *fa-minzól*, *mfekh ô nòkh*, *afené nló*. Voir *añgon*.

ANDÔNA (bm) n.4, pl. *mendôna*. Collection d'objets réunis. Quelques palmiers plantés en rond ou en carré. Arbre qui a plusieurs troncs. Bouquet d'arbres isolé. Groupe de gens. *Andôna bili*. *Andôna bor*. Mais une allée d'arbres, c'est *nloñ bili*.

ANDONDÔE (m) n.1, pl. *bandondôe*. Petit poisson de petite rivière. Il ressemble à *mbòñ*.

ANDÔÑ (h) n.4, pl. *mendôñ*. 1. Arbre pas très gros, mais très haut (Berlinia). — 2. *Andôñ e si* (hh), plante liane à fleurs jaune qui pousse près des maisons.

ANDU (m) n.4, pl. *mendu* (vb *du* b). Toit. Syn. : *ndu*. Proverbe : *Nnôm ô ku wa loñ andu*, *beyèñ ba zi wo*, le coq qui chante sur un toit sera mangé par les visiteurs. Mieux vaut ne pas se faire remarquer.

ANDUGHÀ (b) n.4, pl. *mendughà* (vb *tukh* b). 1. Pinceau ou brosse fabriquée avec le pédoncule du régime de bananes (*ntu ékon*) dont un bout a été écrasé, ou avec des feuilles de bananes froissées. Cela tient lieu de serviette de toilette ou d'éponge. *Ma tukh mon y'andughà*, je lave mon enfant avec un *andughà*. — 2. Les franges d'une viande mal coupée s'appellent aussi *andughà*.

ANDULUM (b) n.4, pl. *mendulum*. Arbre du haut pays, très dur, qui a de petits troncs réunis comme des tuyaux d'orgue autour du tronc central. Il ressemble à l'arbre *amvòra*.

ANDUM (h) n.4, pl. *mendum* (vb *ndumbe* h). Touffe de verdure comme un monticule. Cela peut être un peu

d'herbe qu'on a oublié de couper, ou un buisson. Syn. : *étur*.

ANDUMA (h) n.4, pl. *menduma*. Grand poisson ayant presque les dimensions de l'*ésôma*. Mot générique : : *ngol*.

ANDUÑ (b) n.4, pl. *menuñ*. Grand arbre de forêt dont l'écorce dure et épaisse sert de table séchoir pour les amandes d'azo écrasées ou la pulpe de noix de palme écrasée avant de presser. Cette même écorce sert à faire des coffrets cylindriques (*nsekñ*) pour les provisions de *ngon*, arachides, poisson et viande séchés, et les coffrets de *byeri*.

ANE (bm) adv. 1. Alors (dans le récit). *Ane be ñga so*, alors ils vinrent, — 2. Comme. *Boñé ane mé*, fais comme moi. Syn. : *ntia*. — 3. Depuis. *Ane kiri ma be zi*, depuis ce matin, je n'ai pas encore mangé. *Ane ó nga kobe ye me*, depuis que tu m'as parlé. — 4. *Ane... na*, depuis que, puisque. *Ane ó yña me étó, me via bo na ?* puisque tu as déchiré mon pagne ? que vais-je faire ? — 5. *Ane bi to na*. à l'instant même.

-ANE (h) suffixe. Vb à l'impératif suivi de *ane*. Sens : trop, cela dépasse les bornes. *E mó nyi a nyoghane ye zè ?* pourquoi cet homme est-il si beau ? (vb *nyo* à l'impér. suivi de *ane*) *ó vòlgane dule ye zè ?* comment peux-tu aller si vite ? (vb *vól* à l'impér. suivi de *ane*). Voir *bughé*.

ANÉ (h) n.4, pl. *mené* (vb *né* h). Action de faire dresser (les montagnes). *Ané nyól*, action de s'enorgueillir.

ANEN (h) adv. Beaucoup, longtemps. *Me bóa anen e zi ému*, c-à-d *me zia abí ému*, j'ai beaucoup mangé aujourd'hui. *Me bóa anen e yè álu dí*, comme j'ai bien dormi cette nuit ! Syn. : *abí, nda* (vb aux.)

ANENA (h) adv. Ainsi. Syn. : *ana, nale*.

ANENE (h) n.4, pl. *menene* (vb *nene* h). Action de grandir les choses ou les gens. *Anene nyól*, vanterie, action de s'élever au-dessus des autres.

ANENÉ (h) n.4, pl. *menené* (vb *nen* h). Action de grossir soi-même. *Anené nyól*, grossissement du corps, fait de se grandir soi-même.

ANENBA (bm) n.4, pl. *menenba* (vb *nenba* b). Action de se croiser. *Anenba bór*, croisement des gens, circulation dans les deux sens.

ANON BIKÓA (mh). (Sing. *ónon*

ékóá). Oiseaux à grand bec. Tous les toucans. Voir *ñguñ*.

ANOÑÉ (bm) n.4, pl. *menoñé* (vb *non* b). Action de prendre, prise. *Anoñé bór*, recrutement de gens. *Anoñé mam*, prise de choses.

ANOÑÉ (h) n.4, pl. *menoñé* (vb *noñ* h). *Anoñé mveñ*, chute de pluie.

ANYALÉ (bm) n.4, pl. *menyalé* (vb *nyal* b). Action de tenir sous le pied. Syn. : *ényala* (b).

ANYAME (h) n.1, ss pl. Dieu. Syn. : *Nzame* (même racine).

ANYAÑ (h) n.4, pl. *menyañ*. 1. Grand arbre, précieux à cause de ses fruits savoureux qu'on a appelés assez justement des pêches sauvages. La chair est abondante, il suffit d'y ajouter un peu de sucre. Voir *ébor*. — 2. Mamelle de bête (vb *nyañ* h). *Anyañ e kaba*, mamelle de chèvre ou de brebis. — 3. Art de plonger sous l'eau (vb *nyañ* h).

ANYAÑBE (h) n.4, pl. *menyañbe* (vb *nyañbe* h). Cabinet d'aisances. Syn. : *édulch* (h).

ANYAÑÉ (h) n.4, pl. *menyañé* (vb *nyañ* h). Naufrage, immersion, fait de disparaître sous l'eau ou de s'enliser dans la vase. Syn. : *anyené* (h).

ANYEGHA (bm) n.4, pl. *menyegha* (vb *nyegha* b). Amour mutuel. Syn. : *ényegha*.

ANYEGHE (bm) n.4, pl. *menyeghe* (vb *nyeghe* b). Amour, volonté. *Tabga y'anyeghe*, ayez de l'amour. *Anyeghe Nzame*, l'amour de Dieu, ou la volonté de Dieu. Voir *ayi, éziñ*.

ANYENÉ (h) n.4, pl. *menyené* (vb *nyen* h). Naufrage, immersion. Syn. : *anyañé* (h).

ANYEÑ (m) n.4, pl. *menyeñ*. 1. Grand arbre, acajou rouge du Gabon. En Galwa : *ómbéga*. Syn. : *óveñ mevú, nda-meñgila, mbegha*. — 2. Petit raphia mangé par les grosses chenilles blanches ou gros vers blancs comestibles (*fo*) (vb *nyeñbe* b). Quand on veut manger des *fo*, on cherche des *menyeñ*. Syn. : *anyola*.

ANYI (h) n.4, pl. *menyi* (vb *nyi* h). Entrée, action d'entrer. *Aboñ anyi*, au moment de l'entrée.

ANYIA (b) n.4, pl. *menyia*. Poisson torpille ou silure électrique (*Malopterus electricus*) qui possède un appareil électrique le long de ses flancs, et donne des secousses à celui qui le touche. Sa peau cuite s'appelle *ala* (voir ce mot). *Anyia da bam*, le silure donne une secousse.

ANYIE (bm) n.4, pl. *menyie* (vb *nyie* b). Action de sauver, sauvetage, salut. Syn. : *anyiñé*.

ANYIÉ (h) n.4, pl. *menyié* (vb *nyi* h). Porte, ouverture par où on entre. *Ma yi tu anyié*, je veux pratiquer une ouverture.

ANYIÑ (h) n.4, pl. *menyiñ*. Surtout au plur. (vb *nyiñ* h). Murmure de voix humaines, petit bruit de voix. *Ma wókh anyiñ*, j'entends un murmure de voix. *A vagha kobe anyiñ*, il a parlé à voix basse. Voir *menyiñ*.

ANYIÑLA (h) n.4, pl. *menyiñla* (vb *nyiñle* h). Chambre à coucher, chambre quelconque, sauf la cuisine. Syn. : *kwée*, *abóm* (b).

ANYIÑÉ (bm) n.4, pl. *menyiñé* (vb *nyiñ* b). Salut.

ANYIÑLE (h) n.4, pl. *menyiñle* (vb *nyiñle* h). Réduit où l'on enferme des choses. *Anyiñle mam*.

ANYO (m) n.4, pl. *menyo* (vb *nyo* b). Bonté, hospitalité. Syn. : *anyó*.

ANYOLA (b) n.4, pl. *menyola*. Petit raphia mangé par les grosses chenilles blanches. Syn. : *anyéñ*.

ANYÓ (m) n.4, pl. *menyó* (vb *nyó* b). Comme *anyo* (m).

ANYÓÉ (bm) n.4, pl. *menyóé* (vb *nyo* b). Action de déchirer.

ANYÓR (h) n.4, pl. *menyór*. Famille nombreuse de la même mère et du même père. *Afan di e ne ye menyór abi*, ce pays a beaucoup de nombreuses familles.

ANYU (b) n.4, pl. *menyu* (vbs *nyu* h et *nyuné* h). Bouche, orifice, entrée. *Anyu abi*, mauvaise langue. *Biya bi anyu*, lèvres. *Anyu ndekh*, goulot de bouteille. *Anyu nzáli*, orifice du canon de fusil. *Anyu avoré*, une seule voix, unanimité des voix. *Anyu mfekh*, à l'entrée du sac.

ANYUGHA (b) n.4, pl. *menyugha*. Faisandé, attendri par le temps, mais pas pourri. *Tsir é to anyugha*, la viande est faisandée. Syn. : *nduma* (bm).

ANYUÑ (b) n.4, pl. *menyuñ* (vb *nyuñle* b). Miette. Syn. : *nduñ*.

ANZAGHA (b) n.4, pl. *menzagha*. On dit surtout le plur. Vêtements de deuil. Ce sont des feuilles de bananier (*akékè*, *akè bikon* ; voir *ókè*, *ókekè*) dont on se vêt pendant le deuil. *Ba bor menzagha ve woba ékon*, on s'habille avec des feuilles et on se couvre tout le corps d'argile. Mais on appelle aussi *menzagha* de vrais habits de deuil, des étoffes sombres.

ANZAGHDÉ (b) n.4, pl. *menzaghdé* (vb *nzaghbe* b). Groupe de choses suspendues. *Anzaghdé miñgem*, groupe de chauves-souris suspendues. *Anzaghdé ófóm*, guèpier. *Anzaghdé ko*, poissons enfilés à une ficelle et suspendus. *Anzaghdé dibmuma*, grappe de fruits (syn. : *ésañdé*). *Anzaghdé metora*, on coupe les étages d'un régime de bananes douces (voir *abóñ*), et on les suspend ensemble au moyen d'une liane.

ANZAL (m) n.4, pl. inus. (vb *nzalbe* h). Honneur. *Ma yen anzal*, je suis à l'honneur. *A lere me anzal*, il m'honore. *Mon a kagha bo mvòé*, *ésa a yen anzal*, quand le fils se conduit bien, le père est fier de lui.

ANZALA (b) n.4, pl. *menzala*. Grand arbre de forêt, bois blanc et lourd. Se trouve partout.

ANZANYAÑ (b) n.4, pl. *menzanyañ*. Chant accompagné de la harpe *mver* où l'on parle d'*Akure*, fils de *Nzame* ; on l'appelle aussi *Anzanyañ*. Syn. : *aloñ*, *ñgomaloñ*.

ANZAN (b) n.4, pl. *menzàn* (Atsi). Gîte du porc-épic. Syn. : *abighé*. Ne pas confondre avec *anzeñ*, plumet de la queue du porc-épic.

ANZAN (h) n.4, pl. *menzàn*. 1. Piano indigène, xylophone. Par ext. : harmonium, accordéon. *L'anzañ* se compose de huit touches en bois de 40 cm de long sur 7 cm de large ; elles sont fixées sur deux troncs de bananier et accordées comme suit : sol la si do ré mi sol la ; les deux notes d'en haut sont à l'octave des deux notes d'en bas. L'échelle de ces notes peut être plus haute ou plus basse, leur rapport restant le même. Le joueur tape sur les touches avec 2 bâtons et chante en même temps. *Bóm anzañ*, jouer du piano. — 2. Appel des bêtes à la chasse en imitant leur cri. *Kur anzañ*, imiter les cris des animaux. Syn. : *kar abup*, *kulé abup*. Voir *nsele*.

ANZÉ (h) n.4, pl. *menzè*. Cloche en fer. Syn. : *anzel*, *aleña*.

ANZEKHE (m) n.4, pl. *menzèkh* (vb *zeghbe* b). Sucré, doux, agréable aux sens. Ce n'est pas seulement pour le sens du goût, c'est aussi pour l'oreille, le nez ou la vue. *Yíi ó ne anzèkh*, le miel est sucré. *Mezò kale me ne anzèkh mèlo*, les paroles d'un tel sont agréables à entendre. *É mó nyi a ne anzèkh wíe*, c-à-d *a wókh wíi anzèkh*, un tel aime à rire, il rit toujours. Syn. : *ébyeyekh*. Voir *afila anzèkh*.

ANZEL (h) n.4, pl. *menzel*. Cloche en fer qu'on portait autrefois suspendue au sac en cuir. Quand on était seul ou en voyage, on empêchait le battant de sonner au moyen d'une feuille ; mais au moment d'entrer dans un village, on laissait la cloche sonner, et les gens disaient : *Beyeñ be sôa*, des visiteurs nous arrivent. Syn. : *anzê, bône*, etc. Voir *ñkola, nteñ*.

ANZEM (b) n.4, pl. *menzem*. 1. Vêtement des femmes *Fañ* d'autrefois. C'était comme une queue de cheval portée par derrière, faite en raphia, colorée en rouge ou en noir. Voir *ébi* (h). — 2. Lourd, poids (vb *nzembe* b). Syn. : *mfer* (h), *azir* (m).

ANZEM (h) n.4, pl. *menzem*. Plante à racines parfumées dont on fait des colliers parfumés.

ANZEN (h) n.4, pl. *menzen*. Plumet de la queue du porc-épic. Syn. : *sam* (m). Ne pas confondre avec *anzañ* (b), gîte du porc-épic. Voir *menzen-me-ñgôme*, nom d'arbre.

ANZIKH (b) n.4, ss pl. 1. Tempérant, tempérance, celui qui mange quand c'est le moment. Patient, patience, celui qui supporte la faim et les méchants, celui qui parle à bon escient. *Kale a ne anzikh abi*. Voir *nzi, nzibe, nzinzi, amven*. — 2. *Anzikh e kwi*, morceau de viande de la queue du singe. Syn. : *atabe kwi*.

ANZIM (h) n.4, pl. *menzim*. Palmier raphia qui n'a pas besoin de marigot. Nom générique : *atur*. Il pousse sur les montagnes, il a des feuilles très longues et larges (25 m de long). On le trouve même dans certaines savanes. Il sert à faire des flèches d'arbalète (*ébè*). Le raphia qu'il fournit est très solide et sert à fabriquer le tissu *énzima*. *Anzim* et *énzima* ont la même racine.

ANZIRGÉTSI (b) n.4, pl. *menzirgétssi*. Colocase des marais (non comestible). Syn. : *abakh e nzam*.

ANZOM (h) n.4, pl. *menzom* (mot étranger). Cuillère en métal. Nom générique des cuillères : *tókh* (h). Voir *ébo* (m), cuillère en bois.

ANZOÑ (h) n.4, pl. *menzoñ*. 1. *Anzoñ éli*, cime d'arbre. Syn. : *nyan* (h). — 2. *Anzoñ éfira*, étui à poudre de chasse fait avec le fruit évidé de l'*abône*. Syn. : *nziñ* (b).

ANZOMA (b) n.4, pl. *menzôma*. Liane dont on fait les cordes de la harpe indigène *ñgomi* (*ôtem*, pl. *atem*). Cette

liane est très mince et s'emploie entière, l'écorce étant ôtée.

ANZOÑ (m) n.4, ss pl. (vb *nzôñbe* b). Patience, persévérance, support. Syn. : *amven* (m).

ANZORGÉ (h) n.4, pl. *menzörgé* (vb *nzôrbe* h). 1. Monticule de terre, tas de nourriture. *Anzörgé metekh, anzörgé bizi*. Syn. : *añgungé*. — 2. *Anzörgé melko*, plaie sur la tête avec croûtes. Syn. : *abem melko*.

ANZUKH (b) n.4, pl. *menzùkh*. Motte de gazon avec sa terre. *Anzùkh akogha. Anzùkh asam*, racines de l'arbre *asam* très enchevêtrées, ce qui fait une motte.

ANZUKH (h) n.4, pl. *menzùkh* (vb *nzughla* h). Eau sale, trouble, dans laquelle on a marché. Opaque. *Mezim m'anzùkh*, eau sale. *Ma nyeghe dia nyu anzùkh*, je ne veux pas boire de l'eau trouble. *Zir e to anzùkh*, l'œil est trouble, opaque. *Zô e to anzùkh anzùkh*, le temps est sombre (il va pleuvoir). Syn. : *zibe*, opaque. Contr. : *ékekel*, transparent. Voir *énzumzùgha*.

ANZUMA (bm) n.4, pl. *menzuma*. Place où l'on pêche à l'hameçon. *Anzuma dam*, endroit où je me tiens pour pêcher. Syn. : *atokh*.

ANZVI (b) n.4, pl. *menzvi*. Nom qu'on donne à un raphia (*atur*) quand il a beaucoup de fruits. Voir *nzvi* (b).

ANZVI (h) n.4, ss pl. (vb *nzvide* h). Pauvre, pauvreté. Syn. : *vyo* (h). Le pauvre : *nnzvide, nzvinzvi*.

AÑAVÉ ? (h) ou *añvé* ? (h). Adj. interr. Combien ? *Bô bañavé ? dô bañvé ?* combien d'hommes ? *Ku zañavé* (ou *zañvé*) ? combien de poules ?

AÑGA (m) n.4, pl. *meñga* (vb *ñgambe* b). Réunion, tas, bataille. *Añga e bôr*, réunion de gens. *Añga bili*, tas de bois. *Añga e sighé*, réunion de fourmis guerrières. *Añga* se dit surtout de gens qui se battent corps à corps : *Añga e ne vale*, il y a là un rassemblement de gens qui se battent. Syn. : *añgungé, añgamgé*.

AÑGAMGÉ (bm) n.4, pl. *meñgamgé* (vb *ñgambe* b). Tas, brassée, réunion. *Añgamgé nzagha*, une brassée de bois. Syn. : *añga, añgungé*.

AÑGAN (b) n.4, pl. *meñgan*. Sorcellerie, magie, art de la médecine. *Sokh meñgan*, chercher les choses cachées et les faire connaître.

AÑGAN (h) n.4, pl. *meñgan*. 1. Grand arbre à bois dur. — 2. *Añgan ñku*, petite corbeille étroite et haute pour mesurer le sel et le garder sur la claie

de la cuisine dans des feuilles (4 à 5 kilos). Syn. : *éteghlegha ñku*. — 3. *Añgañ e ñgóm*, filet ressemblant à un filet à papillons avec cerceau pour prendre le porc-épic. Nom générique : *avor*.

AÑGEKH (b) n.4, pl. *meñgek*. Grand arbre à bois dur, écorce grise rugueuse. Le bois est blanc, très lourd, bon pour la charpente. Le fruit (*ñgek* b) sert à faire des pièges pour les rats palmistes (*kú*) et les porc-épics.

AÑGEKH (h) n.4, pl. *meñgek* (vb *ñgeghé* b). Gros morceau. *Añgek* *mbóe*, gros morceau de manioc. Contr. : *nžekh*, petit morceau.

AÑGEL (h) n.1, pl. *bañgel*. Ange. Le mot vient du grec.

AÑGENE (h) n.1, pl. *bañgene*. Variété de rat des champs rayé, proche du *mven*.

AÑGEÑ (m) n.4, pl. *meñgeñ* (vb *ñgeñle* b). Eau profonde, profondeur, gouffre. Syn. : *édo*kh, *atok*h. Contr. : *nšébe*, *ase*.

AÑGENBA (h) n.4, pl. *meñgeñba* (vb *ñgeñba* h). *Añgeñba asu*, rayonnement d'un visage content. *Añgeñba zó*, éclat du jour.

AÑGÈNGA (bm) n.4, pl. *meñgènga* (vb *ñgènga* b). Hérississement des poils.

AÑNGEME (h) n.1, pl. *bañgeñgeme*. Petit poisson d'eau douce, sans écailles. Ce mot contient *ñgem*, queue.

AÑNGERGÉ (h) n.4, pl. *meñnergé* (vb *ñgerbe* h). Taille mince, partie mince du milieu du corps. *A ne y'añnergé abum*, il a une taille fine. *A si y'añnergé, a ne ndula*, sa taille n'est pas mince, elle est large.

AÑGIN (h) n.4, pl. *meñgin*. Grand arbre de forêt. Syn. : *ókola* (voir ce mot).

AÑGOKH (b) n.4, pl. *meñgok* (vb *ñgoghbe* b). *Añgok* *nló*, tête unique coupée entière. *Añgok* *e ku*, tête de poule coupée. *Me vaha zi añgok*, j'ai mangé la tête. — 2. *Añgok* *ésikh*, tison presque entièrement brûlé, très court, rond et seul (comme une tête). Voir *ñgok* (b).

AÑGOLA (h) n.4, pl. *meñgola*. Couverture rouge.

AÑGOM (m) n.4, pl. *meñgom* (vb *ñgoma* b). Ami, amitié, fidélité. *Lar añgom, bia añgom*, se lier d'amitié. *Bienye bi berana lar añgom*, nous nous sommes réconciliés lui et moi. Voir *mie*, *ébele*, *ñgwa*.

AÑGON (b) n.4, ss pl. Vient de

ñgon, fille. Tout ce que font les femmes pour plaire aux hommes. Art de s'orner. *É mônga nyi a ne añgon*, cette femme fait tout pour plaire. *Zó añgon*, chercher à se marier (femme). Les ornements des femmes d'autrefois étaient surtout les anneaux de cuivre au cou, aux bras et aux jambes. *Ñkobe añgon, mezó m'añgon*, ce que disent les femmes pour plaire aux hommes. Voir *andóma*.

AÑGONA (h) n.4, pl. *meñgona*. Pagne très petit, bande d'étoffe qui passe entre les jambes et s'accroche à une ficelle-ceinture. C'est pour homme ou pour femme. Syn. : *ókan*.

AÑNGÓGÉ (h) n.4, pl. *meñngogé* (vb *ñgonbe* h). Grande herminette, houe, instrument aratoire recourbé. Syn. : *ñgwakh*, petite herminette.

AÑNGOÑ (m) n.4, pl. *meñngoñ*. 1. Grand arbre de forêt à écorce blanche, bois blanc léger. Les antilopes mangent son fruit. — 2. Glande du cou qui grossit par infection, maladie fréquente chez les enfants.

AÑNGOÑA (h) n.4, pl. *meñngoña*. Grande chauve-souris qui vit dans les palmeraies et les marais. Syn. : *éndelem* (bm).

AÑNGÓA (b) n.4, pl. *meñngóa*. Grand arbre de forêt, plutôt sur les montagnes.

AÑNGÓHÉ (bm) adv. et n.4, ss pl. (de *ñgoghé*, soir). Hier tout le jour. Syn. : *akiri*.

AÑNGÓHLÓN (bh) n.4, pl. *meñngóhlón*. Petit oiseau qui chante merveilleusement. On dit qu'il imite ce qu'il entend, comme fait le perroquet. Dos brun, ventre blanc. C'est une variété de rossignol.

AÑNGÓKÓM (h) n.4, pl. *meñngókóm*. Arbre. Syn. : *akókóm*. Voir aussi *ñgókóm* et *kókóm*.

AÑGÓMA (b) n.4, pl. *meñgóma*. Forêt vierge où les bois sont très durs. *Me ne ke li avue, foghe ve añgóma*, je ne fais pas mes plantations dans les anciens débrousses, mais uniquement dans la vraie forêt vierge. Syn. : *ésana*. Proverbe : *Ba kîré dia añgóma y'é bo soña*, on n'attaque pas la forêt vierge en comptant sur l'aide des fils de la tante paternelle. Il ne faut compter que sur soi-même.

AÑGÓMA (h) n.4, pl. *meñgóma*. Ceinture faite avec *nžokh-miñkok*, champignon noir en forme de ficelle, comme le crin de la queue d'éléphant. Cette ceinture est tressée, elle sert aux femmes et aux hommes. Syn. : *aser*.

AÑGOMLA (bm) n.4, pl. *meñgómia* (vb *ñgómia* b). Dispersion avec ou sans bruit après une réunion. Bruit des abeilles effarouchées (*meñgómia fófóñ*). Dispersion des fourmis guerrières. Syn. : *éngóngóm*.

AÑGÓN (b) n.4, pl. *meñgón*. Peau très épaisse du bas du dos (*ódukh*) chez les grands animaux (éléphant, hippopotame, buffle). Par ext. : forteresse, refuge, lieu sûr. *Ndo é ne añgón*, la maison est un refuge. *É mó nyi a ne añgón dam*, cet homme est mon protecteur. Syn. : *asvi*. De là vient *Añgónenžokh*, nom de village ou surnom d'homme, ce qui signifie : ce village ou cet homme sont très forts.

AÑGÓNE (m) n.1, pl. *bañgóne*. Chose qu'on craint, frayeur, sentiment de crainte, danger, dangereux. Le plur. est rare. *Ma wókh añgóne*, j'ai peur, je redoute de m'approcher de telle ou telle chose. *Esè añgóne*, travail dangereux. Le serpent, le mille-pattes, le caméléon sont craints (*añgóne*). *Ékí é ne añgóne*, c'est dangereux de violer le tabou.

AÑGÓN (b) n.4, pl. *meñgón*. 1. Clochette en fer pour chien de chasse. *Nlívi añgón*, battant de la clochette. — 2. Cadenas (qui ressemble à une cloche). — 3. *Añgón ófóm*, nid de guêpes suspendu à des branches et qui ressemble aussi à une clochette de chien. Voir *óñgwel*, *ñkola*.

AÑGÓÑA (h) n.4, pl. *meñgóna*. Petit arbre de forêt qui donne du caoutchouc.

AÑGÓR (h) n.4, pl. *meñgór*. Liane rugueuse et épineuse (Manniophyton africanum). On enlève les rugosités, et l'écorce donne une excellente ficelle pour faire des filets (*avor*). Syn. : *ékaña* (b).

AÑGUKH (h) n.4, pl. *meñgukh*. Mot ancien presque oublié. C'est un cri de joie. Mais un vieux m'a dit que c'était un fruit d'*asól* percé au moyen duquel les femmes d'autrefois obtenaient plusieurs sons qu'elles reproduisaient en même temps avec la voix en dansant. *Bonga ba loñ meñgukh*.

AÑGUMA (bm) n.4, pl. *meñguma*. C'est l'arbre de beaucoup le plus connu du Gabon, et qui ne se trouve qu'au Gabon, l'ókoumé (son nom en Galwa) (Aukoumea Klaineana). C'est un bois rose très résineux, sa résine fournit d'excellentes torches au parfum agréable. Vu sa faible densité, il sert à la fabrication des pirogues. Inutile d'énumérer ici tous les usages de ce bois en

Europe. Il y a 3 ou 4 variétés d'*añguma* dont : *élon añguma* qui est plus rouge, et *aseñ añguma* qui est plus blanc.

AÑGUN (b) n.4, pl. *meñgun*. Nom générique (ainsi que *éñgen*) pour toutes les corbeilles. Mais c'est aussi spécialement une corbeille cylindrique, carrée en bas, ronde en haut, fabriquée avec des rotins (*aka*), ou avec la moëlle de raphia (*ésvisvi ébagha*). On y met du poisson sec, *ndokh*, *ñgon*. C'est aussi la corbeille inséparable de la femme qui va à la plantation. *Añgun ñku* : comme *añgañ ñku*, *éteghlegha ñku*.

AÑGUNGÉ (h) n.4, pl. *meñgungé* (vb *ñgunbe* h). Tas, réunion. Syn. : *akóda*, *éñgíngé*, *akama*, *avira*, etc. *Añgungé Nzame*, l'église de Dieu. *Añgungé atiti*, constellation d'étoiles.

AÑGUÑ (h) n.4, pl. *meñguñ*. 1. Plante de marécage qu'on brûlait autrefois pour faire avec sa cendre un mauvais sel. — 2. *Añguñ e kó*, plumet de plumes rouges de perroquet sur la tête de l'aède ou troubadour qui chante dans les villages en s'accompagnant du *ñgomi* ou du *mver*. Syn. : *étsalé é kó*.

AÑGUNGÛE (h) n.1, pl. *bañgungüe*. 1. Toucan à bec rouge qui ressemble à l'*ókókwé*. — 2. Liane dont le bas des feuilles est zébré de rouge. Cette liane contient beaucoup d'eau de pluie très pure, excellente à boire, quoique un peu amère (*akól*). On y remplit sa touque. Syn. : *avóghé*. C'est un remède pour faire venir le lait aux nourrices.

AÑGWAÑ (b) n.4, pl. *meñgwañ*. Pison, petit silure-chat d'eau douce (Microsynodontis batesii). On dit qu'il crie sous l'eau. Ses nageoires sont coupantes.

AÑGWAÑ (h) n.4, pl. *meñgwañ* (vb *ñgwané* b). Procès, réunion de gens pour traiter une affaire, discussion bruyante, palabre animé. Les deux parties sont en présence, leurs deux orateurs parlent l'un après l'autre, et tout le monde répond : *Ya ! oui !* Puis un jury de dix membres se retire pour délibérer à huis clos (*ésokh*), et l'un d'eux (*ntól*) vient prononcer le verdict (*kíkh nsañ*). *Té añgwañ*, *kal añgwañ*, régler une palabre. Syn. : *ñkal*, *ébekeh*.

AÑGWEKH (b) n.4, pl. *meñgwekh*. Prétention, arrogance, orgueil, morgue, fait de vouloir dépasser les autres. *Kale a ne añgwekh*, *a bo añgwekh*. Syn. : *élañ* (b), *éñguñ* (h).

AÑGWEKH (h) n.4, pl. *meñgwekh*.

Añgwekh ékôni, poisson *ékôni* quand il est encore tout petit.

AÑGWEÑ (h) n.4, pl. *meñgweñ*. Petit oiseau, dos brun, ventre blanc.

AÑGWEÑYA (b) n.4, pl. *meñgweñya*. 1. Queue d'éléphant. — 2. Danse de l'*akôm*. *Samde añgweñya*, expression voilée qui signifie : danser l'*akôm*.

AÑVÉ (h) Combien ? *Bô bañvé ?* combien d'hommes ? Voir *-añavé ?*

ASABÉ (bm) n.4, pl. *mesabé* (vb *sap b*). Siège, état de siège, investissement. Syn. : *nsabga* (b).

ASABÉ (h) n.4, pl. *mesabé* (vb *sap h*). Récolte, action de récolter, moment de la récolte. Syn. : *nsabga* (h). Voir *mvibia, akum, ébumlé*.

ASAGHA (b) n.4, pl. *mesagha*. Bord du toit, larmier, égout d'un toit. *Yalga asagha sôsôe*, arrangez bien le bord du toit.

ASAGHA (h) abréviation de *bie-b'asagha*, moi et vous, nous et vous. C'est une expression employée plutôt par les Mekè, comme aussi *bie-ba-bena*. Il vaut mieux dire comme les *Fañ* : *bie-be-mîne*.

ASAKH (h) n.4, pl. *mesakh*. Liane grosse comme un doigt et dont on fait d'excellents liens. *Asakh e ne nya nloñ, e ne nda ki, asakh* est une bonne liane très solide. Voir *éborge, ôngam, ôbôm-loñ*.

ASAM (h) n.4, pl. *mesam*. 1. Arbre de forêt à racines aériennes qui le font ressembler au palétuvier (*ntan*). Il vit souvent près de l'eau (Uapaca guineensis). Les singes et les poissons mangent ses fruits. Le bois est bon pour la charpente. — 2. Plante odoriférante que les *Fañ* hommes et femmes portent attachée à la nuque. *Ba bor mesam*. Syn. : *mvôñe* (h). Voir *amvôñ*.

ASAMÉ (h) adj. num. 6ème cl. pl. (de *samé*). Six. *Anon asamé*, six oiseaux.

ASAMLE (bm) n.4, pl. *mesamle* (vb *samle b*). Action de pêcher avec le *tan*, endroit où on pêche avec le *tan*. Voir *mesamle*.

ASAN (h) n.4, pl. *mesan*. 1. Balle de fusil, cartouche. Syn. : *aseñy*. — 2. *Asan miñkôkh*, plantation de canne à sucre, où il n'y a que cela. Syn. : *aseñy miñkôkh*.

ASANÉ (h) n.4, pl. *mesané* (vb *san h*). Action de se réjouir, de sauter de joie.

ASAÑ (b) n.4, pl. *mesañ* (vb *sañ b*). 1. Maillet de bois pour assouplir les écorces et en faire des pagnes. Bois em-

ployé pour cela : *ayvi, ébam, mvôma*. Ces bois font de bons manches de marteaux. Syn. : *ébômle*. Voir *ôsañ*. — 2. *Asañ Mefa* (il frappe à coups d'épée), surnom glorieux pour un guerrier.

ASAÑ (h) n.4, pl. *mesañ*. Poils hérissés sur le dos d'un animal quand il se fâche. *Mvu za bere asañ*, le chien se hérisse. Cela se dit du chien, du chat, de la chèvre, du sanglier, etc. On n'emploie le plur. que s'il y a plusieurs bêtes : *bekaba be ne ye mesañ*, les chèvres se hérissent. *Asañ da ñgèngga*, les poils se hérissent. *Asañ e bomba*, la bête ne se hérisse plus, sa colère a passé.

ASAÑÉ (bm) n.4, pl. *mesañé* (vb *sañ b*). 1. Action de fendre, de couper en morceaux. — 2. *Asañé kômi*, noix de l'arbre *éwômi* (pl. *mesañé me kômi*). On l'appelle ainsi parce qu'il faut le fendre au couteau. Syn. : *kômi*. — 3. *Asañé ñgwel*. Ensorcellement, action de jeter un mauvais sort pour tuer (vb *sañ ñgwel*). Syn. : *akûé ñgwel, asômé ñgwel*.

ASAP (b) n.4, pl. *mesap*. Miracle, enchantement, tour de passe-passe. *Kale a wu bo mesap*, un tel fait des miracles. Syn. : *akyeña, éyena*.

ASAR (b) n.4, pl. *mesar*. 1. Arbre très épineux qui pousse dans les lieux débroussés. Bon bois à brûler, donne un feu clair comme le sapin. — 2. *Asar ñèikh*, liane épineuse dont les feuilles ressemblent à celles de l'arbre *asar*.

ASE (m) n.4, pl. *mese* (vb *se b*). Cris d'oiseaux ou de bêtes (surtout l'écureuil *ôsen*) effarouchés par un serpent, un épervier, etc. *Ma wôkh ase anon* (ou *nsegha ase*, ou *nsegha anon*). Syn. : *nsegha* (b).

ASE (h) n.4, pl. *mese* (vb *se h*). Gué de rivière. Si c'est seulement le bord qui est peu profond, permettant de marcher dans l'eau en longeant la rive, mais sans traverser, il faut dire *nsèbe*.

ASE (h) adj. ind. 1ère cl. sing. Tout. *Môr ase*. Tout homme. *Bô bese*, tous les hommes. Les formes suivantes sont irrégulières : *kirase*, le matin (au lieu de *kiri ése*) ; *ngôghase*, le soir (au lieu de *ngôghé ése*) ; *vôm ase*, partout, en tout lieu (au lieu de *vôm ôse*). Certains disent *mô ase*, en plein jour, mais il est préférable de dire *nzémô*.

ASÈ (m) n.4, pl. *mesè*. 1. Plume d'oiseau. *Asè kô*, plume de perroquet (rou-

ge vif), ou même paquet de plumes rouges de perroquet (syn. : *añguñ e kô*). — 2. Ceinture. Syn. : *aser, asi*.

ASEÉ (h) n.4, pl. *meseé* (vb *se h*). Fourbissage, astiquage.

ASEGHGA (h) n.4, pl. *meseghga* (vb *sekh h*). Comme *asekh*. Voir *meseghga*.

ASEKH (h) n.4, pl. *mesekh* (vb *sekh h*). Chose à admirer, qualité par opposition à défaut. Contr. : *ata, défaut*. *Kale a ne y'asekh, a ne ye mba mir, mba mesôn*, tel homme a telle qualité, de beaux yeux, de belles dents. *É ndo nyi é ne asekh é zal di*, cette maison est la plus belle du village. *Kale a ne ye mesekh mebè*, un tel a deux choses qui sont à admirer. Proverbe : *Mbi ke su asegha, mbeñ ke su ata*, si laid qu'on soit, il reste toujours quelque chose de beau ; si beau qu'on soit, il y a toujours quelque chose qui pêche.

ASEL (m) n.4, ss pl. (vb *serga b*). 1. Glissant. Syn. : *akon*. — 2. *Ase* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Ase* l *zôm*, chose glissante : *basel a byôm*, choses glissantes.

ASEL (h) n.4, pl. *mesel*. Bambou épineux. C'est un *éngoma*. Sa feuille : *ôkè-sel* (pour *ôkè asel*).

ASENA (b) n.4, pl. *mesena* (vb *sen b*). Chose prêtée à quelqu'un pour la faire valoir. *A vagma me ve mesena*, il m'a confié des valeurs à trafiquer. Syn. : *ayekh*.

ASEÑ (h) n.4, pl. *meseñ*. Parasolier, arbre qui pousse partout dans les anciens débroussements (Musanga Smithsii). Ce bois est léger comme du liège ou de la moëlle de sureau ; aussi en fait-on des flotteurs pour la pêche. On fortifie les corps de garde (*abeñy*) avec des troncs de *meseñ* entiers, car cela arrête les balles de fusil. L'écorce donne une bonne ficelle à filets (*avor, koñ*). Syn. : *avor* (b). Fleur de l'*aseñ* : *zoseñ*. Proverbe : *Aseñ e nyoghé ñkukh e tele ôyo*, le tronc du parasolier paraît beau de loin ; si on s'approche, on voit qu'il est courbé. Tout est beau de loin.

ASEÑDA (h) n.4, pl. *meseñda* (vb *señda h*). Croisement, permutation échange d'argent.

ASEÑGONE (hb) n.1, pl. *Baseñgone*. Nom de femme qui signifie : *ésa a si ye ñgon*. Le père voyant naître une fille très faible ou contrefaite, déclare qu'il n'a pas de fille et lui donne ce nom de mépris.

ASEÑY (h) n.4, pl. *meseñy* (vb *señy*

h). 1. Balle de fusil, cartouche. *Aseñy nêali*. Syn. : *asan*. — 2. *Aseñy miñ-kôkh*, plantation de canne à sucre, où il n'y a que cela. Syn. : *asan miñkôkh*.

ASEÑYA (h) n.4, pl. *meseñya* (vb *señy h*). 1. Bulle d'air qui sort de l'eau. *Ko za bo meseñya*, le poisson fait sortir de l'eau des bulles d'air. On peut dire aussi : *aseñya mezim*. Voir *avul* (h), *azô* (b). — 2. *Aseñya éka*, étincelle qui jaillit du fer chauffé à rouge.

ASEP (b) n.4, pl. *mesepe*. 1. Basilic, remède de la fièvre, menthe aromatique employée comme condiment (*ñgra*) (*Ocimum viride*). Cette plante fournit une excellente tisane qui peut remplacer la bourrache. A remarquer que le nom latin vient de *ôsim*, mot générique *Fañ*. — 2. *Asep-ñkôm* (mot Bulu), menthe à fleurs rouges ou roses (Lantana). — 3. *Asep*, grand arbre de forêt, bois dur.

ASEP (h) n.4, pl. *mesepe* (vb *sabga b*). Pourriture liquide, informe. Animal pourri et liquéfié. Syn. : *ébol*. Voir *ésep* (h). Le hasard fait que *asep* semble apparenté au mot français septique qui a le même sens.

ASER (m) n.4, pl. *meser* (vb *zerbe b*). Ceinture. *Tsiñde aser*, mettre sa ceinture. *Tsiñde meser*, s'habiller. *Tsi meser*, se déshabiller. *Aser ôbon*, ceinture de perles portée par les femmes. *Aser e zere*, la ceinture est basse. Et en effet la ceinture *aser* se porte toujours très bas, sous le ventre. Si on la monte, ce n'est plus *aser*, cela devient *ékar*. Syn. : *asè, asi*.

ASERGA (bm) n.4, pl. *meserga* (vb *serga b*). Glissade.

ASERGÉ (bm) n.4, pl. *mesergé*. Grillon de maison. Voir *élé, ôtummyeghe*.

ASESA (b) n.1, pl. *basesa*. Variété de banane plantain qui a beaucoup de petits doigts.

ASESÈ (b) n.1, pl. *basesè*. Pie grièche, petit oiseau brun près des villages (Lanius mackinnoni).

ASI (m) n.4, pl. *mesi*. Ceinture. Syn. : *aser, asè*.

ASI (b) n.4, pl. *mesi*. Grand arbre à bois dur, excellent pour la charpente. Le bois est brun-rouge avec des veines parallèles.

ASIA (bm) n.4, pl. *mesia*. 1. Grand arbre, un des plus beaux de la forêt gabonaise (*Pachylobus Buttneri*). Il a un fruit excellent (*sia*) de la grandeur d'une olive, et qui se mange comme

les atangas (ébouillanté avec un peu de sel). Malheureusement cet arbre est de ceux qui n'ont pas de fruits chaque année. Les *Fañ* n'aiment pas grimper aux arbres, et ils coupent l'*asia* pour avoir ses fruits. Voir *ôsa*, l'arbre des atangas. — 2. *Asia*, arrivée (vb *sia* b). — 3. *Asia nêen*, bifurcation de chemins (syn. : *magha*, *asoma*). *Asia*, embouchure de rivière, confluent (vb *sia* b). *Mesia m'asvi*, confluent. Syn. : *zigha*. — 4. *Asia mebi*, venue du lait chez une mère.

ASIBE (h) n.4, pl. *mesibe* (vb *sibe* h). 1. Consomption, amaigrissement. Syn. : *alimé*. — 2. Diminution. *Asibe lvi*, *ôtsa*, diminution du bois, de la torche en se consumant. *Asibe ntsap*, diminution du savon par l'usage.

ASIBÉ (h) n.4, pl. *mesibé* (vb *sip* h). Coup, action de frapper (bâton, chicote, main). *Mesibé melal*, trois coups. Mais on dit aussi : *a vagha me sip bilé bilal*, *minkar mitan*, il m'a donné trois coups de bâton, cinq coups de chicote.

ASIE (bm) n.4, pl. *mesie* (vb *sie* b). Action de laisser. *Asie mônga*, répudiation d'une femme.

ASIGHBE (bm) n.4, pl. *mesighbe* (vb *sighbe* b). Hésitation.

ASIGHÉ (h) n.4, pl. *mesighé*. Nid de fourmis guerrières. Syn. : *dukh e sighé*. Voir *sighé*.

ASIGHLE (bm) n.4, pl. *mesighle* (vb *sighle* b). Action de descendre, descente. Voir *nêighle nkôl*.

ASIKH (m) n.4, pl. *mesikh*. 1. Petit flot de cheveux laissé seul sur la tête, le reste étant rasé. Cheveux coupés en rond. — 2. Huppe sur la tête de certains oiseaux. *Anon mesikh*, oiseaux à huppées. — 3. Touffe d'herbe, touffe d'arbustes dans une prairie. *Asikh nloñ*.

ASILA (h) n.4, pl. *mesila*. Jeu qui apprend à tirer. On fait rouler sur le sol un disque en parasolier (*ye ou ñge*). Pendant qu'il roule, des gens postés à portée de son passage s'exercent à le percer avec leurs flèches en bois (*mbyan*). Cela leur apprend à tirer sur une bête en pleine course. *Ma ke waña asila*, je vais au tir de l'*asila*.

ASILE (h) n.4, pl. *mesile* (vb *sile* h). Demande, question. *Asile avoré*, demande faite une fois. *Mesile abt*, demande faite plusieurs fois. *Mesila mebè*, demande faite deux fois. Voir *nsile*.

ASILÉ (bm) n.4, pl. *mesilé* (vb *silé* b). Action d'abaisser, de faire descendre.

Asilé nyôl, humiliation, action de s'humilier. Syn. : *nsilga*.

ASIMA (bm) n.4, pl. *mesima* (vb *sim* b). Nœud coulant. Piège à nœud pour prendre les petits mammifères, même les antilopes et les buffles. Syn. : *ngwi* (b).

ASIMDA (h) n.4, pl. *mesimda* (vb *simda* h). Pensée, réflexion. Voir *nsim*.

ASIÑ (b) n.4, pl. *mesin*. *Asin édukh*, cabinet, lieux d'aisances. Syn. : *édukh*.

ASIÑ (h) n.4, pl. *mesin* (vb *sin* h). Ne s'emploie pas seul. *Asin e ngôm*, trace de porc-épic.

ASIRÉ (bm) n.4, pl. *mesiré* (vb *sir* b). *Asiré vyé*, coup de soleil. *Asiré byal*, action de s'embarquer, embarquement, débarcadère (syn. : *abôn*). *Asiré bizi*, récolte abondante des plantations. *Asiré byañ*, douleur causée par un remède. *Asiré moñe*, action de faire peur à un enfant. Voir *ésirgé*.

ASOBE (bm) n.4, pl. *mesobe* (vb *sobe* b). Action de se réfugier, de se cacher. Voir *asvi*.

ASOBGÉ (b) n.4, pl. *mesobgé*. Teinture, colorant. On fait un *étokh* (creux dans la case tapissé de feuilles de bananiers). On y met de l'eau et des plantes pilées pour faire une teinture qui servira à teindre les nattes et les manches d'outils. On peut appeler l'encre *asobgé*.

ASOKH (h) n.4, pl. *mesokh* (vb *sokh* h). 1. Appât libre posé quelque part dans la forêt pour voir si des bêtes viendront le manger (*ngôm*, *mve*, *nêvi*). Si l'appât a été mangé, on mettra un piège à cette place avec un appât non libre (*nzon*). Il ne faut pas confondre *asokh* (appât libre) et *nzon* (appât de piège). Voir *wôn* (b). — 2. *Asokh*, bronchite. *Kale a kon asokh*. C'est une maladie qui fait beaucoup tousser. Voir *ékwè* (h).

ASOMA (bm) n.4, pl. *mesoma* (vb *soma* b). Bifurcation, entrée du chemin. Voir *asia nzen*.

ASOMA (h) n.4, pl. *mesoma*. *Mesoma me ya asu*, parties du front qui font comme un golfe ou deux golfes dans les cheveux. Cela peut être de la calvitie. On dit aussi : *asoma ésil*, golfe des cheveux. Voir *ayan*.

ASONGA (h) n.4, pl. *mesonga* (vb *sone* h). Achèvement du travail. *Boña ésè ye ke kü asonga*, poursuivez le travail jusqu'à l'achèvement. Syn. : *nsonga*. *A ligha ve mesonga*, il ne reste que d'achever.

ASOÑA (h) n.4, pl. *mesoña*. 1. Grande tortue d'eau, noire, sans tache. Voir *mvayel élen, kul*. — 2. *Asoña*, arbre qui se tient près des rivières (Authostema Aubryanum). — 3. *Asoña*, trou de l'anguille *émvôñé* dans l'eau.

ASOR (b) n.4, ss pl. Goût agréable de viande grasse ou de poisson, viande fraîche et cuite (vb *sor* h). *Tsir é ne asor*, la viande est bonne et grasse.

ASÔÉ (bm) n.4, pl. *mesôé* (vb *sô* b). Action de laver. *Asôé nda*, emménagement, inauguration d'une maison. Syn. : *nsôgha nda*.

ASÔÉ (h) n.4, pl. *mesôé* (vb *so* h). Action de venir, venue. Syn. : *nsogha*.

ASÔGHA (h) n.4, pl. *mesôgha* (vb *sôghé* h). Très gros paquet de nourriture cuit dans le foyer (*nnam*), attaché dans des feuilles de bananier. *Asôgha tsir, ko*, paquet de viande, de poisson. Voir *nôôgha*.

ASÔKH (b) n.4, pl. *mesôkh* (vb *sôkh* b). Rapide, chute d'eau, cascade. Voir *nôôghé, nôôle*.

ASÔKH-MO (m) n.1, pl. *basôkh-mo* (vb *sôkh* b). Liane qui sert à empoisonner le poisson (voir *ésia*). On pile son écorce, et on la jette dans une partie de rivière fermée (*étokh*) ; tous les poissons meurent. Sens du mot : *ba sôkh ye mo*, on ôte l'écorce de la liane avec les mains, ce qui fait du bruit et fait venir du mal aux mains.

ASÔL (h) n.4, pl. *mesôl*. 1. Igname blanche ou jaune. On dit aussi *ñkol asôl*, car c'est une liane. Syn. : *andia*. — 2. *Asôl*, liane dont le fruit sert de boule à écraser le *ngon* et les arachides. Voir *ngokh*. Ses graines jetées dans une rivière tuent le poisson instantanément. C'est comme la pêche à la dynamite (voir *ésia*). *Asôl êkogha*, fruit de l'*asôl* qui sert à écraser. Voir *anôgukh*.

ASÔM (b) n.4, pl. *mesôm*. Nageoire près de la tête chez certains poissons (*keme*, etc.), qui coupe comme une scie. *Ko mesôm*, poissons à nageoires coupantes. Voir *mvôñ*.

ASÔM (h) n.4, pl. *mesôm* (vb *sôm* h). Achat, prix d'achat, valeur. *É zôm zi é ne asôm anen*, cet objet est très cher. Syn. : *tañ* (h). Voir *asôma, ésôma*.

ASÔMA (h) n.4, pl. *mesôma* (vb *sôma* h). Vente.

ASÔMÉ (bm) n.4, pl. *mesômé* (vb *sôm* b). *Asômé ñgwel*, ensorcellement. Syn. : *asañé ñgwel, aküé ñgwel*.

ASÔME (h) n.4, pl. *mesôme* (vb

sôme h). Salutation, bénédiction. Voir *ayômle*.

ASÔÑ (m) n.4, pl. *mesôñ*. Dent. *Ékekh asôñ, akekh*, molaire. *Fo asôñ*, canine. *Nya mesôñ*, incisives (ou *mesôñ me ya nza anyu*, dents du milieu de la bouche). *Asôñ e nôokh*, défense d'éléphant (syn. : *mban ô nêokh*). *Asôñ e fi*, dent de vipère (syn. : *ntem ô fi*). *Asôñ éwar*, dent de scie. *Asôñ nmop*, extrémité de l'hameçon. *Asôñ êkuri*, partie du piège *ékuri*.

ASÔÑ (h) n.4, pl. *mesôñ*. Objet gros et rond, boule. *Asôñ e nêokh*, gros morceau de viande d'éléphant (syn. : *atukh e nêokh, fu é nêokh*). Il ne faut pas confondre *asôñ* (m) e *nêokh*, défense d'éléphant, et *asôñ* (h) e *nêokh*, morceau de viande. *Asôñ e ba*, boule de poudre de *ba* agglomérée pour la conserver. *Asôñ e vyekkh*, morceau d'argile pour poterie non encore façonné (syn. : *ékysel é vyekkh*). *Nyo é bôe asôñ*, le serpent est couché en rond.

ASU (m) n.4, ss pl. Cendre de bois. Voir *nsu* (b).

ASU (h) n.4, pl. *mesu*. 1. Visage, figure, face. *Me ñga noñ asu tare*, je ressemble de visage à mon père. *Asu ñgyel, asu ñlukh*, masque de danse. — 2. Devant. *Asu dam*, devant moi. *Mesu mo*, devant eux. *Asu nda*, le devant de la maison. Voir *asunôoghe, asu-beñy*. — 3. Extrémité, bord. *Asu ntum*, extrémité de la canne, celle qui touche le sol. *Asu étô*, bord d'une étoffe déchirée ou coupée.

ASU-BEÑY (h) n.4, pl. *mesu-beñy* (pour *asu abeñy*). Le devant du corps de garde, côté qui regarde le village. Si l'*abeñy* est au milieu du village au lieu d'être à l'extrémité, il y a deux *mesu-beñy*.

ASUA (h) n.4, pl. *mesua*. Etoupe de palmier ou autre servant de bourre de fusil, ou pour faire du feu. On prend l'étope au bas de chaque feuille de palmier, surtout aux petits palmiers. C'est comme une mousse qui s'est formée et qu'on gratte au couteau ou avec les ongles. Syn. : *sue*. On peut faire de l'étope avec bien des choses : *fyam aseñ*, ficelle d'écorce de parasolier ; *fyam ésoma*, ficelle d'écorce d'*ésoma*. Voir *ntsakh, briquet*.

ASUGHÉ (bm) n.4, pl. *mesughé* (vb *sughé* b). *Asughé meñgê*, action de servir à manger en faisant les parts. Syn. : *nsughga meñgê*.

ASUGHÉ (h) n.4, pl. *mesughé* (vb *sughé* h). Point extrême atteint pen-

dant un voyage, but du voyage, action d'aller jusqu'à tel point sans le dépasser. *Asughé dam e ne é zal dî*, mon voyage s'arrête à ce village. Voir *sugha*.

ASUGHLA (h) n.4, pl. *mesughla* (vb *sughla* h). 1. Résultat, but, utilité, issue, fin, conclusion. *Wa bo é mam me ne ke asughla*, tu fais des choses inutiles. — 2. *Asughla*, dernier. *Asughla alu e ya mbu*, le dernier jour de l'année. *Asughla nzvi*, le dernier roi. *Mesughla me bôr*, les derniers hommes. Voir *mesughla me mon*.

ASUGHLANE (b) n.1, pl. *basughlane* (vb *sughla* b). Variété d'oseille comestible. Le nom vient du fait que toutes les feuilles tombent à la fois. Syn. : *miñkwémiteghe*.

ASUKH (h) n.4, pl. *mesukh*. 1. Maladroit, maladresse, sottise, sot, celui qui ne sait rien faire (vb *sughbe* h). Syn. : *azimé, nzimé, nsughbe*. Contr. : *akeñ*. — 2. *Asukh-e-nzen* (hm), entrée du village, partie du chemin qu'on débrousse et qui touche l'entrée du village (vb *sughé* h). Sens : *é vôm nzen za sughé*, là où le chemin finit.

ASUMÉ (bm) n.4, pl. *mesumé* (vb *sum* b). Accostage, port, débarcadère. Syn. : *abôñ, yen*.

ASUMÉ (h) n.4, pl. *mesumé* (vb *sumé* h). Manque, privation. *Asumé bizi, byôm*, manque de vivres, de richesses. Syn. : *nsumga*.

ASUMGA (b) n.4, pl. *mesumga* (vb *sum* b). Commencement, cause originelle. Syn. : *atargé*. Proverbe : *Asumga mvè, asughla abi*, au début tout est beau, à la fin ça ne va plus.

ASUNZOGHE (hh) n.1, pl. *basunzoghé* (visage d'éléphant). D'abord, le premier, avant-garde, devant. *Asunzoghé, vakh me bizi*, tout d'abord, donne-moi à manger. *Asunzoghé a zam bia yia ye bo*, la lère chose à faire. *É bôr asunzoghé*, ceux de l'avant-garde. *Bedu akokh*, ceux de l'arrière-garde, ceux qui ferment la marche. Syn. : *ôsusua, ôsu, bia*, (trompe d'éléphant).

ASUÑ (h) n.4, pl. *mesuñ*. Anneau de cuivre à la cheville comme ornement. Voir *akure, nsa*.

ASUÑA (bm) n.4, pl. *mesuña* (vb *suña* b). Contestation, litige, discussion, dispute.

ASURBA (h) n.4, pl. *mesurba* (vb *sure* h). Punition. Voir *asure, nsurga*.

ASURE (h) n.4, pl. *mesure* (vb *sure* h). Punition.

ASURGÉ (bm) n.4, pl. *mesurgé*. Crou-

pion d'oiseau (poule, canard, etc.). Croupion de chimpanzé, *aba wagha*. Croupion de singe, *abañ*. Croupion d'homme, *ngôr*. Croupion d'une bête à queue, *ngyem*. Croupion de serpent, *ôkor*. *Ma nyeghe zi asurgé ku, toghe e ne avoñ*, je veux manger le croupion de la poule, parce que c'est gras.

ASVI (m) n.4, ss pl. Besoin, nécessité, utilité. *Me si asvi ye we*, je n'ai pas besoin de toi (parole méprisante). *É zôm zi é ne y'asvi*, cette chose est utile, nécessaire.

ASVI (m) n.4, pl. *mesvi* (vb *solé* b). Refuge, cachette, chose cachée, énigme, secret, en secret. Syn. : *añgôn, mesvi*. *Asvi myaña*, placement d'argent. *Solé asvi*, proposer une énigme. *Solé zôm asvi*, cacher un objet. Voir *asvi ñkagha* au mot *ñkagha*.

ASVI-KÔNE (mh) n.1, pl. *basvi-kône*. Jeu de cache-cache, cachette des esprits (*bekôn* h) (vb *solé* b). *Bia yi bo asvi-kône*.

ASVIGHA (b) n.4, pl. *mesvigha* (vb *svi* b). Il ne s'agit pas d'effacer le mal commis, mais de délivrer quelqu'un qui est menacé par un fétiche qu'il a irrité (*miñkal*), par un tabou qu'il a violé (*nsem*). Un tel a passé sur le fétiche d'épreuve (*miñkal*) en prononçant le serment, mais il mentait. Un fils a couché avec la femme de son père (*nsem*). Pour l'un comme pour l'autre, il faut une purification pour écarter d'eux le danger. Un sorcier vient les purifier en leur versant sur la tête les drogues qui conviennent. *Ba svi nsem ye mebyañ, ba svi miñkal ye mebyañ, mam meto ma yia y'asvigha*, on soigne *nsem* et *miñkal* avec des remèdes, car ils doivent être purifiés.

ATA (m) n.4, pl. *meta* (vb *ta* b). 1. Défaut physique ou moral, défaut d'un objet. En effet, on insulte quelqu'un en parlant de ses défauts. *Ó ne y'ata*, tu as un défaut. *Byal ô ne y'ata*, la pirogue a un défaut. *É mô nyi a ne k'ataa* (le a final remplace le suffixe e), cet homme est sans défaut. Syn. : *éyem*. Contr. : *asekh*. — 2. *Ata, meta*, surtout le pl. Insulte, parole injurieuse. *Meta mebi*, injures grossières. *A ñga ta nye meta*, il l'a insulté.

ATAA (bm) n.4, pl. *metaa* (vb *taa* b). Fait de s'insulter réciproquement.

ATABÉ (bm) n.4, pl. *metabe* (vb *tabe* b). 1. Siège, endroit exact où l'on s'assied (sur un tronc, sur une natte, etc.). *Atabe étô*, partie du pagne usée à force de s'asseoir (comme le fond de

culotte). *Étô za vòl-e-wu atabe*, le pagné s'use vite à la place où l'on s'assied. *Éto é ne ye metabe melal*, le banc a trois places. — 2. *Atabe kwi*, croupion du singe. Voir *aba wagha, abañ, anzikh e kwi*.

ATAKH (h) n.4, pl. *metakh*. 1. Fesse. *Metakh m'ébôn*. — 2. Fourche d'arbre. Syn : *afakh, makh, magha*. Voir *atebga*.

ATARÉ (b) n.4, pl. *metaré* (vb *tar* b). Plainte. Syn. : *ntar*.

ATARGÉ (h) n.4, pl. *metargé* (vb *taré* h). Commencement, genèse, début, origine. *So atargé ye ke sugha*, du commencement à la fin. Syn. : *asumga, ntarga*.

ATEBGA (h) n.4, pl. *metebga* (vb *tebe* h). 1. Fourche à trois branches sur laquelle on pose la cruche d'eau dans la cuisine. *Atebga ñkakh*. Syn. : *iti ñkakh*. 2. Pêche avec le *tan* la nuit dans un ruisseau où l'on a placé un barrage. Le nom vient de ce que les gens se tiennent debout dans l'eau, tout comme la cruche est debout sur sa fourche.

ATE (bm) (lg) n.4, pl. *mete* (vb *te* b). Action de retarder, de retenir. *Ate dule*, action de retarder un voyage, d'empêcher quelqu'un de partir, ou de faire traîner le voyage en longueur. Voir le vb *teñ*.

ATEÉ (h) n.4, pl. *metée* (vb *te* h). 1. *Atéé mam*, invention, fait d'inventer des choses, d'inaugurer des habitudes ou des méthodes nouvelles. — 2. *Atéé ñgon*, premier petit croissant de lune. Voir *azimé ñgon*.

ATÉÉ (h) n.4, pl. *metéé* (vb *tè* h). 1. Action de palabrer, de réclamer des choses. — 2. *Atéé bizi*, action funeste de certains aliments qui ne conviennent pas à certaines personnes.

ATEGHBE (bm) n.4, pl. *meteghbe* (vb *teghbe* b). Réservoir petit ou grand pour un liquide. *Ateghbe mbon*, réservoir d'huile. *Ateghbe mesim*, endroit qui garde l'eau immobile (trou, pierre creuse, feuille de banane, etc). Syn. : *nteghbe*.

ATÈGHÉ (h) n.4, pl. *metèghé*. 1. Grêle, grêlon. — 2. Arbre de vieux débroussements qui peut dépasser dix mètres de haut.

ATEKH (m) n.4, ss pl. (vb *tekh* b). 1. Faible, faiblesse, mollesse, paresse. *Ô dighé bo atekh*, ne fais pas le paresseux. *Ñkôkon ô ne atekh*, le malade est faible. Voir *nteghbe*. — 2. Richesse du sol. *Sí é ne atekh*, le sol est tendre,

fertile. *Atekh afan*, pays fertile. Syn. : *ntegha* (bm), *étekeh*.

ATELÉ (h) n.4, pl. *metelé* (vb *telé* h). 1. Action de placer debout. — 2. *Atelé abo*, endroit pour se tenir debout (syn. : *éti*). *K'atél'abo*, pas de place pour poser le pied (syn. : *k'étié*). — 3. *Fekh atelé*, fil à plomb.

ATELEM (h) n.4, pl. *metelem*. Grand arbre de forêt ou d'anciens débroussements. Les éléphants en mangent les fruits.

ATEM (h) n.4, pl. *metem* (vb *tem* h). Intuition, prémonition. *É mô nyi a yen metem*, cet homme a des prémonitions.

ATEMÉ (bm) n.4, pl. *metemé* (vb *tem* b). Surprise subite.

ATER (h) n.4, pl. *meter*. Plante, mauvaise herbe (Phytolacca dodecandra). On la trouve dans les vieilles plantations et près des villages.

ATIÉ (h) n.4, pl. *metié* (vb *ti* h). Arrachage, action d'arracher. *Atié dule*, départ pour un voyage. *Atié abal*, départ pour la guerre. *Atié mvi*, action d'ôter la marmite de dessus le feu.

ATO (h) n.4, pl. *meto*. *Ato nžali*, bassinet ou oreille de fusil où l'on met la poudre qui remplace l'amorce dans le fusil à silex. Syn. : *alo nžali, éboñ é nžali*. Voir *ôdo ô kyap*.

ATOCHÉ (h) n.4, pl. *metoghé* (vb *tokh* h). 1. Déménagement. Voir *ntokh, mintokh*. — Action de prendre avec la main (vb *toghé* h).

ATOKH (m) n.4, pl. *metokh* (vb *togha* b). 1. Tache, couleurs variées. Syn. : par ordre de grandeur croissante : *aton, ayeñ, atokh*. Voir *akel*. — 2. *Atokh*, gouffre dans l'eau, cavité dans l'eau, creux dans le fond de l'eau (vb *toghla* b). On y trouve souvent des serpents d'eau (*mvom, nsimi*). Syn. : *añgeñ, édokh*. — 3. *Atokh*, pêcherie, endroit où l'on pêche en jetant l'hameçon (vb *toghla* b). *Atokh dam*, ma pêcherie. Syn. : *anzuma*.

ATOKH (h) adj. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. (vb *toghbe* h). Petit. *Azô atokh*, petite parole. *Anon atokh*, petits oiseaux. Voir *ntokh*.

ATOM (m) n.4, pl. *metom*. Arbre de grande forêt (10 m. au plus), dont le fruit en grappe s'appelle *tom*. Il est comestible et sucré.

ATON (h) n.4, pl. *meton*. 1. Tache très petite de la grosseur d'un point. Tache naturelle qui ne vient par d'une maladie (vb *ton* h). Syn. : *atokh, ayeñ*,

akel. Voir *ton*, tache blanche. — 2. *Aton*, arbre épineux d'anciens débroussements, bois très léger. On peut le fendre et l'employer comme liteaux de parois pour fixer les écorces (voir *ébagha*). Syn. : *ayinbe*.

ATOÑ (h) n.4, pl. *metoñ* (vb *toñbe* h). Nœud d'arbre, saillie. Syn. : *akim*. Voir *étur* (h).

ATORA (b) n.4, pl. *metora*. Vient du Galwa *atoto*. Banane douce (Musa sapientum). Voir *ékon*, *azvi*, *alekh-bone*.

ATÓBA (h) n.4, pl. *metóba* (vb *tóp* h). 1. Marque de variole sur le visage (on dit surtout *metóba*). Voir *metóba me soghe*, *metóba biagha*. — 2. *Atóba*, rencontre, action de se rencontrer, (vb *tóba* h). *Metóba mebè*, deux rencontres. Voir *étóba*, *ndóba*, *ndobáne*, *mvóma*.

ATÔE (h) n.4, pl. *metôé* (vb *to* h). Action de prendre un à un.

ATÔKH (b) n.4, pl. *metôkh*. Plante repiquée alors qu'elle est déjà assez grande. *Ébia metôkh*, repiquage de la pépinière à l'emplacement définitif. *Metôkh me café*, petits caféiers qu'on repique.

ATÔL (h) adj. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. Ancien. Voir *ntól*.

ATÓLAN (h) n.4, pl. *metólan* (ce mot contient *élan* (h), anus). 1. Maladie qui fait sortir l'anus (vb *tóra* h). *Atólan ébôn*. *Ébôn za tóra ve kü*, l'anus éclate et sort. — 2. Variété de champignon non comestible. On dit que celui qui le mange aura la maladie du même nom.

ATÓLBE (h) n.4, pl. *metólbe* (vb *tólbe* h). Maturité des fruits.

ATÔM (h) n.4, pl. *metôm*. 1. Grand arbre de forêt, épineux quand il est jeune. Ses feuilles sont mangées par une chenille jaune (*étôm*). — 2. Cadeau emballé et envoyé à un ami par une occasion. — 3. Dessin de vannerie à forme rectangulaire qui se reproduit de place en place. *Ba ve metôm ôfia*, *éñgen*, on fait des *metôm* aux nattes, aux paniers. Syn. : *senèe*.

ATÔRA (h) n.4, pl. *metóra* (vb *tóra* h). Fruit à noyau dont la coque est très dure à fendre. *Atóra fan*, fruit de l'arbre *afan*; l'amande s'appelle *fan*. *Atóra fo*, fruit de l'arbre *afó*; l'amande s'appelle *fo*.

ATSA ! (h) interj. Exclamation de douleur ou de surprise, gémissement (*ntar*). C'est un peu comme *akô* ! (h).

ATSAGHÉYA (hh) n.1, pl. *batsaghéya*. Fleur rouge de la liane *beyeme*

(*Clerodendron splendous*) qu'on voit partout dans nos stations (mauvaise herbe). On a donné à cette fleur un nom d'homme : *Atsaghe Éya*, puisqu'elle demeure dans les villages.

ATSAMA (bm) n.4, pl. *metsama* (vb *tsama* b). Dispersion, bataille, coups. *Metsama m'ésesañ*, dispersion après une fête. Voir *metsamane*.

ATSAMÉ (bm) n.4, pl. *metsamé* (vb *tsamé* b). 1. Destruction, défaite, fait d'être détruit et dispersé. Voir *adañba*. 2. *Atsamé*, sédition, révolte, action de déclencher une bataille (vb *tsam* b). *Atsamé ébo*. Syn. : *ayinga*, *ntsamga bór*.

ATSAÑ (h) n.4, pl. *metsañ* (vb *tsalé* h). Un peu, petite quantité. *Atsañ me-zim*, un petit peu d'eau. *Mon atsan mfyañ*, un tout petit reste de sauce. Voir *étsañ*, *ave*, *avétsañ*, *mone zóm*.

ATSI (h) n.4, ss pl. Langue des Betsi. *Wa kobe atsi*, tu parles comme les Betsi. Voir *aké*.

ATSIÉ (bm) n.4, pl. *metsié* (vb *tsi* b). Action de détacher.

ATSIMÉ (bm) n.4, pl. *metsimé* (vb *tsimé* b). Explication, solution. *Atsimé ñgana*, solution d'une devinette. Syn. : *ayilé*, *atsina*.

ATSIN (h) n.4, pl. *metsin*. 1. Groupement de semence qui se fait naturellement. Exemple : Bananier et ses rejetons qui poussent automatiquement à son pied. *Atsin aké*, feuilles réunies à leurs bases. *Atsin bikon*, groupe de bananiers dont les pieds se touchent. *Atsin melen*, plusieurs palmiers réunis. Il ne faut pas confondre *atsin* et *tsin*. *Tsin* désigne le pied, la base (*tsin éli*, *tsin ékon*, *tsin akón*). On dit *tsin* en parlant du pied seul, et non de l'ensemble. On dit *atsin* en parlant de toute une plante ou d'un groupe de plantes entières : *Atsin e fôn*, toute une plante de maïs qui comprend plusieurs épis. *Atsin ékon*, *atsin bikon*. Voir *avu* (b). — 2. *Atsin e byal*, arrière de pirogue (du Galwa *atina*). Syn. : *atsina*, *ékókh é byal*. — 3. *Atsin*, pied de certains animaux (éléphant, hippopotame, tortue, pangolin, caméléon). Pied d'homme atteint d'éléphantiasis, car ce pied devient gros, difforme et lourd. *Kale a kon metsin*, un tel a l'éléphantiasis du pied (syn. : *bindume*). Voir *akul*, *mfè*. — 4. *Atsin e nžali*, crosse de fusil.

ATSIN-KON (hh) n.4, pl. *metsin-kon* (pour *atsin ékon*). Bananier entier avec ses rejetons.

ATSINA (bm) n.4, pl. *metsina* (vb *tsina* b). 1. Explication. Syn. : *atsimé*.

ayilé. — 2. Complément, ce qui complète un nom propre, ou même une phrase. On complète le nom propre en y ajoutant le nom du père. Exemple : *Ó ne zvi na nza ?* Comment t'appelles-tu ? — *Me ne Ndóñe*, je suis Ndóñe. — *Ndóñe nza ? Tsinga ! Ndóñe* fils de qui ? Complète, dis ce qui manque. — *Me ne Ndóñe Ngyema*. Ngyema, nom du père, est le complément (*atsina*). De même, si une phrase est restée inachevée, on peut réclamer un *atsina*. Quelqu'un a parlé de *abañ* (b). Mais quel *abañ* ? Il y en a plusieurs, même dans cette tonalité b. *Y'abañ éli ? Y'abañ tsir ? Y'abañ kwi ? Tsinga !* Est-ce l'arbre, la loutre ou le derrière de singe ? Précise ! Ce qu'il répondra, c'est l'*atsina*. — 3. *Atsina byal*, arrière de pirogue. On dit surtout le pl. *met-sina* (du Galwa atina). Syn. : *atsin e byal*, *ékókh é byal*.

ATSINE (h) n.4, pl. *metsine*. Commandement, ordonnance, loi, action de pousser, contrainte (vb *tsine* h). Voir *melóda*, *yemla*.

ATSIN (m) n.4, pl. *metsin* (vb *tsinde* b). 1. Nœud qu'on a noué. Voici quelques noms de nœuds : *serfue*, demi-nœud tout ordinaire avec boucle ; *atsin mbyañ*, nœud marin ; *atsin ékwé*, nœud coulant ; *atsin kaba*, nœud employé par tous les indigènes pour attacher deux liens ensemble ; *akul e mvu*, nœud qu'on dit ressembler à une patte de chien (voir ce mot) ; *són é nze*, nœud employé pour ficeler le manche d'une matchette ou le chasse-mouches (*dè*). — 2. *Atsin éli*, nœud d'arbre. Syn. : *atoñ*, *akim*. — 3. *Atsin asu*, pli du front, visage sombre, mauvaise humeur. — 4. *Atsin e byal*, endroit où se trouve un passeur de rivière et où une pirogue est attachée (syn. : *édabór*). — 5. *Atsin ésil*, cheveux en spirale au sommet de la tête, épi de cheveux, boucle de cheveux. — 6. *Atsin*, accord, décision, entente pour un projet. *Bie-nye bi bele atsin e dule*, nous nous sommes entendus lui et moi pour faire un voyage ensemble. Syn. : *akighé*.

ATSINDE (bm) n.4, pl. *metsinde* (vb *tsinde* b). Action d'attacher.

ATSVI (h) n.4, pl. *metsvi*. 1. Arbre d'anciens débroussements qui donne de bons piquets. La sève est jaune. — 2. Par ext. : couleur jaune. *Étò zi é ne atsvi*, ce pagne est jaune. Voir *mfól*.

ATSVIGHÉ (h) n.4, pl. *metsvighé* (vb *tsvi* h). Amygdale, abcès des gen-

cives, cloque, ampoule à la main ou au pied. Syn. : *éyeñ*.

ATU (m) n.4, pl. *metu* (*Atsi*). Colocase, taro, macabo. Syn. : *abakh*, *bindume*.

ATUÉ (h) n.4, pl. *metué* (vb *tu* h). Action de percer, de se sauver, de nommer.

ATUKH (b) n.4, pl. *metukh* (vb *tukh* b). 1. Toute liane mince et très solide. *Atukh nzikh*. On la rend flexible en la tordant. *Tsinde kaba atukh e kin*, mettre une liane solide au cou d'une chèvre. Syn. : *ñkol afan*. — 2. *Atukh e tsir*, gros morceau de viande d'éléphant, d'hippopotame, de buffle, etc. Syn. : *fu é tsir*, *asón e nžokh*.

ATUL (m) n.4, ss pl. (vb *tul* b). Emoussé, non aiguisé, qui ne coupe plus. *Ókeñ atul*, couteau au tranchant émoussé. Contr. : *akap*.

ATUM (h) n.4, pl. *metum* (vb *tumbe* h). Bout de la cuisine où l'on met le bois, les bananes, les feuilles. Ce n'est pas fermé, on le voit. Le vb *tumbe* signifie être en colère. Celui qui est en colère se retire là un moment, d'où le nom. A l'autre extrémité de la cuisine, il y a un réduit fermé (*ésu*). Devinette : *K'atume*, *k'ésue*. — Réponse : *Soñ*, la tombe. Une cuisine sans *atum* et sans *ésu* n'est pas confortable, c'est une tombe.

ATUNBA (bm) n.4, pl. *metunba* (vb *tun* b). Purification.

ATUNÉ (bm) n.4, pl. *metuné* (vb *tun* b). Action de purifier, de nettoyer.

ATUN (h) n.4, pl. *metun*. 1. Plaie qui ne guérit pas, gangrène, tuberculeuse osseuse. — 2. Parasite du iule (*ñgwi*). Petits moucheron qui ne le quittent pas et trouvent sur lui leur nourriture.

ATUR (b) n.4, pl. *metur*. Nom générale de tous les palmiers raphias appelés aussi palmiers bambous (*akora*, *aful*, *anzim*, *ésa*). (*Raphia vinifera*). Tous ces raphias vivent dans les marais, mais l'*anzim* se trouve aussi dans des terrains non marécageux. Ils représentent une grande richesse. Ils donnent leurs feuilles qui peuvent atteindre 25 m., dont les bambous sont employés entiers ou fendus dans les constructions (*ntugha*, *ébagha*), et dont les folioles sont cousues sous forme de tuiles végétales très étanches pour couvrir les toits (*abí*, *óbè*). Ils donnent leurs fibres solides, leur piazzava qui fournit une très bonne ficelle à filet (*fyam atur*, *ósvi*). Ils donnent enfin une huile

excellente et comestible (*mbon ô nâvî*). Voir *anâvî*. Le palmier à huile *alen* est aussi un *atur*, mais n'est pas un raphia. Disons encore que la sève de l'*atur* a reçu le nom de vin de palme (*meyokh m'atur, éleñ atur, éleñ* tout court). Cela se boit en y ajoutant souvent un stupéfiant. Mais ce prélèvement de sève est nuisible à la fois au palmier et au buveur ; l'un et l'autre perdent leurs forces.

ATŪI (h) n.4, pl. *metvî* (vb *tîi* h). Goutte de liquide. *Atvî mveñ*, goutte de pluie. *Mon atvî mbon*, petite goutte d'huile. Syn. : *nîvîgha*. Voir *amyakh*.

AVA (b) n.4, pl. *meva*. Plante aromatique pour assaisonner (condiment), variété de menthe. Nom générique : *ôsîm*. On la boit en tisane avec du piment pendant le repas.

AVA (m) n.4, pl. *meva*. Empreinte, marque laissée par une chose tombée (arbre, pierre, bête, homme). Endroit piétiné indiquant qu'une bataille de bêtes s'y est livrée. *Ava e tsîr. Ava e môr*, place où quelqu'un est tombé mort (on évite d'y passer). Voir *abôgha, ébôkh*. Devinette : *Bô bô bô kôm, k'avaa* (voir dans les mots exclamatifs *ne-bô, ne-kôm*, bruit de chute d'un corps), une chute qui ne laisse aucune trace. — Réponse : *ôkekê*, c'est la chute d'une feuille.

AVA (bm) (lg) n.4, pl. *meva* (vb *va* b). Action d'ôter. *Ava abîra*, action d'ôter l'*abîra* (voir ce mot).

AVA (h) n.4, pl. *meva* (vb *va* h). Sac de la collecte, sac où l'on met les petits objets. Chacun met une petite chose, et le tas s'agrandit. *Nêagha wa ava*, venez jeter sur le tas ou dans le sac.

AVAA (h) n.4, pl. *mevaa* (vb *vaa* h). Action de se donner récip.

AVAL (h) n.4, pl. *meval*. 1. Tribu, clan. Syn. : *étuâna. Ayoñ* est plus général et se divise en plusieurs *meval* ou *bituâna*. — 2. Espèce de chose ou d'homme. *É mô nyî a ne aval e môr étam*, cet homme est un être à part, un drôle de type. Syn. : *ayoñ, nzañ*.

AVAM (h) n.4, pl. *mevam*. 1. Petit champignon ; le dessus est blanc, le dessous et la tige sont noirs. — 2. Maille du filet qu'on ajoute à chaque tour en le faisant (vb *vam* h).

AVAN (b) n.4, pl. *mevañ* (vb *vañ* b). Action de s'interposer entre des combattants, médiation, entremise. *Ntôl wa tebe avan* (ou *mevañ*), le médiateur s'interpose. *Ntôl ô ne avan*.

AVANÉ (h) n.4, pl. *mevañé* (vb *vañ* h). Fait d'agir exprès, le sachant et le voulant. Voir *ôvañ, évaña*.

AVE (h) n.4, ss pl. (*Atsî*). 1. Depuis. *Ave kîrî ma be zî*, depuis ce matin je n'ai pas mangé. Syn. : *ane*. — 2. Quantité, grandeur, comme. *Ave étasañ*, comme un fil de cuivre très mince, c-à-d *abmum étasañ*. Voir *avétasañ*.

AVE (bm) n.4, pl. *meve* (vb *ve* b). Action de se réveiller, réveil. *Ô ke nêu ave dam*, tu viendras à mon réveil.

AVÉ ? (b) adj. interr. 4ème cl. sing. et 6ème cl. pl. Quel ? *Asô avé* ? quelle parole ? Voir *mbé* ?

AVEGHLE (bm) n.4, pl. *meveghle* (vb *veghle* b). Essai, action d'essayer.

AVEL (b) n.4, pl. *mevel*. Creux au-dessus de la hanche, en dessous des côtes, côté, flanc. Voir *ntôkh*.

AVELBA (bm) n.4, pl. *mevelba* (vb *vel* b). Création. Syn. : *avelga, akômga*.

AVELE (bm) n.4, pl. *mevelé* (vb *vel* b). Action de créer.

AVELER (bm) n.4, pl. *meveler*. Petit morceau d'étoffe. *Aveler étô*.

AVELGA (b) n.4, pl. *mevelga* (vb *vel* b). Création. Syn. : *avelba, akômga*.

AVEM (h) n.4, pl. *mevem*. 1. Singe à pelage gris appelé pain à cacheter à cause du point blanc qu'il a sur le nez (*Cercopithecus nictitans*). C'est le singe le plus commun au Gabon. Syn. : *avema*. — 2. Fait d'être gros, corpulent. *Ô to avem*, tu as grossi (vb *vem* h). — 3. Prise, remède qu'on aspire par le nez sous forme de poudre ou de liquide (vb *vemle* h). *Avem e tagha*, prise de tabac.

AVEMA (h) n.4, pl. *mevema*. Singe appelé pain à cacheter. Voir *avem*.

AVEMA-ŊŪ (h) n.4, pl. *mevema me ŋû*. Grand écureuil volant, qui vole la nuit (*Anomalurus becrofti*) (vb *vem* h). Il a la tête grise et le corps noir. Il a des écailles sous la queue pour s'arc-bouter contre l'écorce des troncs d'arbres. Syn. : *ŋû-mbaghbe, mimfulé a ŋû*.

AVEMÉ (h) n.4, pl. *mevemé* (vb *vem* h). Action de grossir.

AVEN (m) n.4, pl. *meveñ* (vb *veñ* b). Le pl. est surtout employé. Médisance, fausse accusation, mensonge. Syn. : *bi-magha*.

AVEN (h) n.4, pl. *meveñ*. Trou, déchirure. *Étô é vagha tsvî aven*, le pagne s'est déchiré. Même racine que *feñ, mfe-feñ*. Syn. : *aloña, nnyôa*.

AVEÑA (bm) n.4, pl. *meveña*. Hé-
nioque, poisson plat en forme de cercle
qui se trouve surtout dans l'eau salée.
Syn. : *évlababa*.

AVEÑA (h) n.4, pl. *meveña*. 1. Har-
pon, grand *akoñ*, pour tuer le lamantin,
le caïman, l'hippopotame. Vient du
Galwa *avaña*. *Lum aveña*, planter le
harpon. — 2. *Aveña*, lac Avanga, dans
le Bas-Ogooué.

AVEÑDA (bm) n.4, pl. *meveñda* (vb
veñda b). Action de se tourner, con-
version.

AVEÑLE (h) n.4, pl. *meveñle* (vb
veñle h). Action de garder, de surveiller.

AVÉ TSAÑ (h) adv. (*Atsi*) (pour *ave*
étsañ, voir *ave*). Un peu (vb *tsalé* h).
Voir *atsañ*. Syn. : *tsakh*, *tsakh-a-tsakh*.

AVIGHÉ (h) n.4, pl. *mévighé*. Na-
geoire de poisson. La queue s'appelle
soit *avighé*, soit *ngap*.

AVÏL (h) n.4, pl. *mevîl*. Pangolin
géant qui peut atteindre 3 m. de long
(*Manis gigantea*). C'est grand comme
un gros caïman. Il a de grosses écailles
grandes comme la main. Il mange des
fourmilères entières et des fruits sucrés.
Le pangolin géant n'est pas à redou-
ter pour l'homme, car il ne l'attaque
pas. L'homme peut le tuer facilement.
C'est une viande bonne et grasse. Syn. :
fima (*Atsi*). Voir *ka*.

AVÏN (h) n.4, pl. *mevîn*. Pl. peu
employé. Pus, infection, suppuration.
Tu avîn, ouvrir l'abcès. *Ékyel za kû*
avîn, za *len avîn*, l'abcès suppure. *Kul*
avîn, *nyor avîn*, faire suppurer.

AVÏNA (b) n.4, pl. *mevîna* (vb *vîn*
b). Echange. Quelqu'un doit rendre un
objet prêté. Comme il n'a pas cet objet,
il donne autre chose à la place, il donne
plusieurs petites choses pour faire l'équi-
valent. Voir *afola*.

AVÏNA (h) n.4, pl. *mevîna* (vb *vîna*
h). *Avîna ngôghé*, crépuscule du soir
(pl. *mevîna me ngôghé*).

AVÏNÉ (h) n.4, *Avîné ngôghé*, cré-
puscule du soir (vb *vîn* h).

AVÏRA (h) n.4, pl. *mevîra* (vb *vîr*
h). Tas. *Avîra bilî*, tas de bois. Syn. :
añgungé.

AVO (h) n.1, pl. *bavo*. Fait de gâter
une palabre par des mensonges. *Mbo*
avo, celui qui embrouille la palabre.
Syn. : *mfukh*, *ôte*.

AVO (h) n.4, ss pl. Froid, frisson.
Ma wôkh avo, j'ai froid, je frissonne.
Voir *avwé*.

AVOLE (h) n.4, pl. *mevole* (vb *vole*
h). Aide, secours, rafraîchissement. *Avole*
nlem, consolation.

AVOM (m) n.4, pl. *mevom*. 1. Arbre
dont les écorces sont les meilleures pour
les parois de cases. Cette écorce donne
aussi de la ficelle, de la corde. Le bois
lui-même ne vaut rien (Cleistopholis).
Voir *ôvôkh*. — 2. *Avom e kara*, crabe
bleu.

AVOÑ (h) n.4, pl. *mevoñ* (vb *voñbe*
h). Graisse animale, gras. *Avoñ e ñgû*,
graisse de sanglier, saindoux. Syn. :
mboñ ô tsir. Voir *bité*, *mboñ*.

AVOR (b) n.4, pl. *mevor*. Nom de
folklore du parasolier. Syn. : *aseñ*.

AVOR (m) n.4, pl. *mevor* (*Akè*).
Poil. Il vaut mieux dire *mvor*.

AVOR (h) n.4, pl. *mevor*. Nom géné-
rique des filets de pêche (*koñ*, *élda*,
mvînya, *tan*). Cependant le mot *avor*
signifie spécialement les longs filets
pour la chasse *abyôm*. *Avor ékî*, treillis
en fer (voir *ôndam*). *Avor e ndenabô-
bôe*, toile d'araignée.

AVORÉ (h) adj. num. 4ème cl. sing.
ou 6ème cl. pl. Un, même. *Azô avoré*,
une parole, la même parole. Voir *mboré*.
— 2. *Avoré*, mais... *Boñé ntî ôse wa*
nyeghe, *avoré* : *baghle* ! fais tout ce
que tu voudras, mais fais attention !
Syn. : *da*.

AVORÉ (bm) n.4, pl. *mevoré* (vb *vor*
b). Fait d'être fatigué, action de se
fatiguer.

AVÔ (m) n.4, pl. *mevô* (vb *vôbe* b).
Surprise, étonnement. *Ku avô*, rester
immobile de surprise et muet. Syn. :
ayem.

AVÔÉ (h) n.4, pl. *mevôé* (vb *vo* h).
Action de faire du fil en le roulant sur
la cuisse. *Avôé ñkol*.

AVÔGHE (h) n.1, pl. *bavôghe*. Lia-
ne qui contient beaucoup d'eau pure.
Syn. : *añgûngûe*.

AVÔL (h) n.4, ss pl. (vb *vôl* h).
1. Vitesse, vite, rapide. *Nda avôl*, plus
vite. *Avôl-avôl*, très vite. *Avôl dam da*
nyie me, ma vitesse me sauve. *E mó*
nyi a ne avôl, cet homme court très vite.
Syn. : *samé*, *wame*. Voir *mfîna*. — 2.
Rugueux, aiguisé. Syn. : *akap*. Voir
mevô, *nzô*. — 3. Caustique, corrosif,
fort, bien salé, qui fait mal à la bouche,
force du vinaigre, de la soude, de la
potasse. *Ñku vî ô ne avôl abî*, c'est-à-
dire *ô ne nda ker*, ce sel sale beaucoup.
Metôghe a ne avôl, la cendre de peaux
de banane est caustique. Voir *ker*, *ékôn*,
vya.

AVÔM (h) n.4, pl. *mevôm*. Liane à caoutchouc (*Landolphia ochracea*). On mange ses fruits acides et sucrés, rouges ou jaunes. Syn. : *ôkom*.

AVU (b) n.4, pl. *mevu*. Groupement artificiel de semences ou de plants (faits par l'homme) : deux ou trois haricots par trou, deux boutures de manioc par place (*mevu me mbôe*). *Avu avoré bisokh bibè ngî bilal*. Voir *atsin* qui est un groupement naturel.

AVU (m) n.4, pl. *mevu*. Plantation dont la récolte est achevée et où la forêt commence à repousser. On peut encore glaner par-ci par-là. Syn. : *ékôrge*.

AVUKH (b) n.4, pl. *mevukh*. Farine de maïs. *Avukh e fôn*. Syn. : *ndu mînkôr mî fôn, ndu é fôn*. *Avukh* ne se dit que pour le maïs.

AVUL (b) n.4, pl. *mevul*. Surtout le pl. Poils de la femme aux parties. Voir *afañ, ôsir*.

AVUL (h) n.4, pl. *mevul* (vb *vua* h). Ecume, mousse de liquide, écume dans la bouche, bave. Voir *azô* (b), *aseñya*.

AVUL-SÔMÉ (h), pl. de *ôvul-sômé*.

AVULÉ (h) n.4, pl. *mevulé* (vb *vul* h). Action de rouler, d'enrouler. *Avulé mbôe*, action de rouler le manioc en bâtons.

AVUMA (h) n.4, pl. *mevuma* (vb *vuma* h). Parenté, fait d'être parent. *Bie-nye bi ne avuma*, lui et moi sommes mes parents. *Avuma dam*, ma parenté, mes parents. Voir *mvuma, ébyal*.

AVUNA (b) n.4, pl. *mevuna* (vb *vun* b). Bain de poussière des poules, creux qu'elles font pour s'y épouiller. *Avuna* se dit aussi des creux faits par la pintade (*ñkañ*) et la perdrix (*ôkwal*) dans des endroits découverts et secs.

AVUÑA (h) n.4, pl. *mevuña*. Chambre à coucher. Syn. : *kwée, ñkola*.

AVUÑLE (bm) n.4, pl. *mevuñle* (vb *vuñle* b). 1. Mue de la voix de garçon vers 15 ans. *Avuñle kîñ*. — 2. Action de creuser, d'agrandir un creux. *Avuñle mful*. *Avuñle ñkul, ñgom*, agrandissement d'une cavité quelconque.

AVUR (b) n.4, pl. *mevur*. Tombe. Syn. : *soñ*.

AVWÉ (h) n.4, ss pl. (vb *vwé* h). 1. Froid. *Mezim me ne avwé*, l'eau est froide. On dit irrégulièrement *mezim mevwé*, eau froide, et *mezim meyôñ*, eau chaude. Il serait plus grammatical de dire *mezim m'avwé, mezim m'ayôñ*, mais cela ne se dit pas. Voir *avo, évuwé, étetap*. — 2. Froid moral, sentiment de solitude, sensation de vide au cœur.

Ma yen avwé, je m'ennuie, je souffre d'une séparation. *Ô ke likh bie avwé*, quel vide tu vas nous faire en nous quittant ! *Zal e ne avwé*, le village a peu de monde, cela manque de vie. Contr. : *ayôñ, alugha* (b). Voir *évuwé, ne-myeñ, ne-tabgaa*. — 3. Lent. *Èsè é ne avwé*, le travail n'avance pas. *A wule avwé*, il marche lentement. — 4. Doux au goût, sucré. *Mezim me ne avwé*, l'eau est douce, sans sel ni rien de mauvais. *Atora e ne avwé ana !* que cette banane est douce, sucrée ! (syn. : *ébyebyekh*). *Nnam ô ne avwé*, le mets est fade, il manque de sel (syn. : *étôôp*).

AVYE (m) n.4, pl. *mevyé* (vb *vyemé* h). De côté, caché, derrière. *A kaa avye*, il s'est caché derrière quelque chose (arbre, maison, etc.). *Èli zi é ne avye, é tele avye*, cet arbre est de côté, il ne gêne pas le passage. Syn. : *feñ, avî*.

AVYEMÉ (h) n.4, pl. *mevyemé* (vb *vyemé* h). Détour, circuit. *Nžen é ne y'avymé*, le chemin fait un détour. *Avymé ndo, akan e ndo*, l'angle de la maison. Voir *akor*.

AWA ! (b) interj. Exprime le mécontentement, le dépit, en apprenant un malheur.

AWA ! (h) interj. Exprime le contentement. Bravo ! merci !

AWA (b) ou *Awafie* (bh) n.l. Nom d'homme ou de femme. Quand il est né, il était si laid ou si chétif qu'on a voulu le jeter loin (*be ñga yi nye wa e fi*). Voir *Bewa*.

AWA (bm) n.4, pl. *mewa* (vb *wa* b). Action de jeter ou de tirer un coup de fusil. *Awa mviñya*, action de jeter l'épervier. *Awa nžali*, coup de fusil. Syn. : *ñwagha*.

AWA (m) n.4, pl. *mewa* (vb *wa* b). *Awa éfira*, charge de poudre (syn. : *abona, ñgôñ*). *Awa ñku*, cuillerée de sel.

AWAKIÑE (bh) n.l, pl. *dawakiñe* (vb) *wa kîñ* (bh), remuer le cou). Cou allongé et qui remue.

AWALA (h) n.4, pl. *mewala*. Peinture, enduit (blanc, rouge, noir, etc.). Goudron, coaltar, bitume. Voir *abengé, mvañ*.

AWAÑA (b) n.4, pl. *mewaña* (vb *waña* b). Guerre ouverte, attaque. *Bivôl bi awaña*, armes de guerre. Syn. : *aluma*.

AWAR (b) n.4, pl. *mewar* (vb *war* b). Endroit gratté par les oiseaux, c'est en général dans les fumiers et les cours. Il y a aussi des *mewar* dans la forêt,

là où les oiseaux ont gratté ; on y fait des pièges pour les prendre.

AWÉ (h) (lg) n.4, pl. *mewé* (vb *wé* h). Trace de quelque chose qui est traîné ou qui rampe. *Awé byal*, sillage d'un bateau. *Awé nyo*, trace d'un serpent. *Awé éli*, trace d'un bois traîné. Trace d'un escargot. Trace des roues d'une voiture. Voir *akokh* (m), *vyè* (b).

AWÉGHA (bm) n.4, pl. *mewégha* (vb *wégha* b). Repos, halte, lieu de la halte, vacances.

AWÉGHA (h) n.4, pl. *mewégha* (vb *wégha* h). Fait de se détacher (branche d'arbre). *Awégha tem éli*.

AWELA (b) n.4, pl. *mewela*. Heure, moment (du Galwa igwèra). Syn. : *awera*, *aboñ*.

AWÉNYA (h) n.4, pl. *mewénya*. Corridor qui sépare les chambres à coucher, avec une seule porte du côté de la cour. Cela sert de salle à manger.

AWERA (b) n.4, pl. *mewera*. Heure, moment. Syn. : *awela*.

AWÔBE (bm) n.4, pl. *mewôbe* (vb *wôbe* b). Mue, changement périodique de peau chez certains animaux. Voir *awuñle*.

AWÔGHDA (h) n.4, pl. *mewôghda* vb *wôghda* h). Perception par les sens du toucher et du goût, ou connaissance des nouvelles par la rumeur. *Awôghda mam y'abôle*, perception des objets en les palpant. *Awôghda mefwé*, fait d'apprendre les nouvelles. *Awôghda nzam anyu*, perception du bon goût par la bouche (amer, acide, sucré, salé, etc.).

AWÔGHÉ (h) n.4, pl. *mewôghé* (vb *wôkh* h), 1. Perception par les sens de l'ouïe, de l'odorat et du goût. *Awôghé mezô*, *mefwé*, ouïe des paroles, des nouvelles. *Awôghé binyum*, odorat, perception des odeurs. *Awôghé nzam*, perception du bon goût. — 2. *Awôghé mezim* (vb *wôghé* h), action de faire chauffer de l'eau. Syn. : *ayôe mezim*.

AWÔM (h) n.4, pl. *mewôm*. Dix, dizaine. *Bôr awôm*. Syn. : *nter*.

AWÔMA (b) n.4, pl. *mewôma*. 1. Papyrus (du Galwa égômbégômbé). Syn. : *mba ntaña*. — 2. Voile de bateau. *Silé mewôma*, amener les voiles.

AWÔME (h) n.1, pl. *bawôme*. 1. Dixième. *Éli awôme*, le dixième arbre. *Éli awôme ye bête*, le 12me arbre. — 2. Dixième partie, dixième. Il y a deux manières de l'exprimer : a) *Ako awôme e ya ntsagha mbôe*, le dixième d'un bâton de manioc. b) *Awôme é ya ntsagha mbôe* (même sens). *Bawôme bebê*,

deux dixièmes. *Mi ke ve bawôme be ya mam mese*, vous donnerez la dixième de tout.

AWÔME (h) n.4, pl. *mewôme* (vb *wôme* h). Résurrection.

AWÔN (b) n.4, pl. *mewôn* (vb *wôn* b). Piège pour les voleurs, moyen de les surprendre.

AWÔNÉ (h) n.4, pl. *mewôné* (vb *wôn* h). Durcissement, solidification par dessèchement ou refroidissement. *Awôné ñku*, durcissement du sel.

AWU (h) n.4, pl. *mewu* (vb *wu* h). 1. Mort, destruction, fin. *Awu e ne añgône*, la mort effraie. Le mot *awu* est souvent employé par exagération pour des choses désagréables, pour un travail pénible. *Ayoñ awu di!* C'est une vraie mort. — 2. Maladie fréquente chez quelqu'un. *Awu e ne nye e nyôl avoré*, *ve mebara*, il n'a qu'une maladie vraiment sérieuse, c'est le pian. *Kale a ne ye mewu e nyôl abî*, un tel a plusieurs vraies maladies. Syn. : *mesvi* (b). — 3. Prix, valeur. *Awu kaba*, prix d'une chèvre. Syn. : *tañ*, *asôm*.

AWUA (bm) n.4, pl. *mewua*. (vb *wua* b). Salutation, action de s'étreindre pour se saluer.

AWUME (h) n.4, pl. *mewume* (vb *wume* h). Respect, action de respecter, d'honorer, d'adorer. *Awume Nzame*, culte rendu à Dieu. *Awume biyema*, culte des idoles, idolâtrie. Voir *éwuméwumé*.

AWUN (h) n.4, pl. *mewun*. Variété de *maki* (Perodicticus edwardsi). Voisin de *émam*. Petit animal nocturne à fourrure laineuse. Syn. : *mesetsire*. C'est un *fô*.

AWUR (b) n.4, pl. *mewur*. 1. Les trois pierres du foyer qui servent à soutenir la marmite au-dessus du feu. On prend souvent pour cela des morceaux de termitières cuits ou des marmites cassées. *Mewur melal ma suk h mvi*, les trois pierres soutiennent la marmite. Voir *ngurge*, termitière, qui est de la même racine que *awur*. Voir *nsugha zi*. — 2. *Awur ékè*, lingot de fer ou masse de métal quelconque qui a été fondu. Syn. : *akôna ékè*.

AWURE (h) n.1, pl. *bawure*. Série de trous-pièges reliés par une barrière allant d'une rivière à l'autre. Les trous sont garnis de bâtons croisés (*ayin*) sur lesquels les bêtes viennent se coincer en tombant. Voir *ôlam*, *ézañtane*.

AWURÉ (bm) n.4, pl. *mewuré* (vb *wur* b). *Awuré abal*, reprise de combat.

AWURÉ (h) n.4, pl. *mewuré* (vb

wur h). Lotion chaude, action de mettre des compresses d'eau chaude sur le corps, bain de vapeur. Syn. : *nwurga* (h).

AYA (b) n.4, pl. *meya*. Nasse, corbeille pour la pêche faite en bambous avec une ouverture en cul de bouteille (*évína*). On peut prendre avec cela de gros poissons (vb *ya* b). *Du aya*, placer la nasse dans l'eau. *Zin aya*, fermer la nasse. Voir *nsoñ* (m), *ngôrge* (*aya bedeghe*).

AYALA (bm) n.4, pl. *meyala* (vb *yala* b). Arrangement, mise en ordre, classement, classification. Contr. : *ngamla*, désordre.

AYALE (h) n.4, pl. *meyale* (vb *yale* h). Action d'endormir ou d'élever un enfant.

AYAN (h) n.4, pl. *meyan* (vb *yanbe* h). 1. Chauve, calvitie, place nue sur la tête. *A ne ayan*, ou *a ne y'ayan*, il est chauve. Voir *asoma ésil*. — 2. *Ayan* précédant un nom passe de la 4ème à la 1ère cl. *Ayan a môr*, homme chauve. *Bayan a bôr bebè*, deux hommes chauves.

AYANÉ (bm) n.4, pl. *meyané* (vb *yané* b). Attente, espérance, action de garder.

AYAN (m) n.4, pl. *meyañ*. 1. Lis de plusieurs variétés : blanc, rouge. Il sert de fétiche pour protéger le village contre les *beyem* et les tuer (voir *nmem*). *Ayañ da ban nlam*, le lis protège le village. — 2. *Ayañ biliba* (lis des lacs), nénuphar. — 3. *Ayañ ñkôkh*, canne à sucre encore petite.

AYAN (h) n.4, pl. *meyañ*. Nom générale de plusieurs serpents verts ou noirs (*Pendraspis jamesoni*). Voici les variétés : 1. *Nya ayañe*, serpent vert qui peut atteindre 2 m. 50 et dont la morsure peut tuer. — 2. *Ayañ-e-yom*, pl. *meyañ-me-yom*, serpent noir dessus, jaune dessous. — 3. *Mfime* ou *tukè* (voir ces mots).

AYANANE (b) n.1, pl. *bayañane* (vb *yañ* b). Mortier pour construire (ciment, soudure, terre glaise, tout ce qui bouche les trous). Enduit, recouvrement.

AYAR (m) n.4, ss pl. et adv. De l'autre côté, en face (vb *yarbe* b). Le vrai sens est : sur le versant qui est en face et que l'on voit. *Ósvi ayar*, *ñkekhe ayar*, de l'autre côté du fleuve, sur la rive opposée. *Ndokh ayar*, sur le versant d'en face. *E nzen ayar*, au delà du chemin. Mais si l'endroit désigné est caché derrière la maison, derrière la

montagne, derrière un arbre, il vaut mieux dire : *e ndo e mvur*, *ñkôl e mvur*, *éli e mvur*. On dit pourtant aussi : *e ndo ayar*, *ñkôl ayar*, *éli ayar*. *Afan ayar*, dans l'autre monde après la mort (comme si un fleuve nous en séparait).

AYARGÉ-MVÈ (hh) n.4, pl. *meyargé me mvè*. Poches de muse du chat-tigre *mvè* (*Nandinia binotata*). Ces poches sont à l'aîne de chaque côté, aussi bien chez la femelle que chez le mâle (vb *yarbe* h). Voir *éliñ*.

AYÈ (b) (lg) n.4, ss pl. Conversation entre homme et femme dans un mauvais but. *A vagha bo ayè ye ñga wam*, il a fait de vilaines propositions à ma femme.

AYÈ (m) (lg) n.4, pl. *meyè*. Echaufaudage près de la barrière pour éléphants (*ngôl*). Les hommes y montent et peuvent de là tirer sur les éléphants.

AYÈ (h) (lg) n.4, ss pl. 1. Difficile, courageux, intrépide. Syn. : *ayokh*, *éyé*. — 2. adv. Non ! Ce *ayè* se dit dans le pays de Bououé et Makokou. Syn. : *koko*, *momo* !

AYEBE (h) n.4, pl. *meyebe* (vb *yebe* h). Acception.

AYÈÉ (bm) n.4, pl. *meyèé* (vb *yè* b). Action de chanter. *Akeñ ayèé bya*, l'art du chant.

AYEGHBE (h) n.4, pl. *meyeghbe* (vb *yeghbe* h). 1. Action de s'appuyer. Par ext. : ce qui soutient, console, dossier de chaise. — 2. Charnière, gond. Syn. : *aban*.

AYEGHLA (bm) n.4, pl. *meyeghla* (vb *yeghla* b). Prière, supplication.

AYEGHLE (bm) n.4, pl. *meyeghle* (vb *yeghle* b). Action de caresser, de manier avec précaution.

AYEGHLE (h) n.4, pl. *meyeghle* (vb *yeghle* h). Instruction, doctrine.

AYEKH (b) n.4, pl. *meyekh* (vb *yekh* b). 1. Chargement de pirogue, de bateau, cargaison. — 2. Avance de marchandises, emprunt. *Ayekh ndame*, marchandises confiées à un traitant pour aller acheter du caoutchouc. Syn. : *asena*.

AYEM (b) n.4, pl. *meyem*. Responsabilité, accusation. *Ba ve môr ayem*, on rend quelqu'un responsable d'un acte commis, on l'accuse. Si Pierre a maudit Jean, et que Jean meure peu après, Pierre est accusé de l'avoir tué par sa malédiction. *Bî ne y'ayem*, nous sommes responsables. *Wa ve me meyem ñgeñ ése*, tu mets toutes les accusations sur mon dos.

AYEM (m) n.4, pl. *meyem* (vb *yembe* b). Etonnement, surprise. *A vagha kü ayem, a vagha ku ayem*, il est resté immobile de surprise. Syn. : *avó*.

AYEMÉ (bm) n.4, pl. *meyemé*. 1. Marque, signe (vb *yem* b). *É zóm zam é ne y'ayemé*, mes affaires sont marquées. *Ayemé dam édo di*, ceci est ma marque. Syn. : *ndem* (b) (même racine). — 2. *Ayemé ndem* (m), fait d'avoir un songe (vb *yemé* b). — 3. Fait de connaître, connaissance, science (vb *yem* b). *Ayemé mam*, connaissance des choses. Syn. : *ñkyel*.

AYEMÉ (h) n.4, pl. *meyemé* (vb *yem* h). Action de résister.

AYENÉ (h) n.4, pl. *meyené* (vb *yen* h). 1. Action de voir. *Ayené ósua*, la lère fois qu'on a vu. *Meyené abí*, fait d'avoir vu plusieurs fois. *Meyena mebdé, melal*, fait d'avoir vu deux fois, trois fois. — 2. Endroit un peu plus loin que *asukh-e-nzen*, où depuis le village on voit venir les gens. *Bó ba nzu, be ne ayené*, des gens viennent, ils sont à l'*ayené*. *Tebge ayené*, tiens-toi à la place où on peut te voir. Syn. : *yen* (h).

AYEÑ (m) n.4, pl. *meyeñ* (vb *yeñ* b). Tache sur un objet ou sur une bête, couleurs variées. Syn. : *atokh, akel*.

AYEÑ (h) n.4, pl. *meyeñ* (vb *yeñ* h). Voyage dans un autre village en visite. On dit surtout *meyeñ*.

AYEÑY (h) n.4, pl. *meyeñy* (vb *yeñy* h). Travail pour un salaire. Du vb Galwa : *janja, travailler*. Syn. : *éśé*.

AYERGA (bm) n.4, pl. *meyerga* (vb *yerga* b). Changement de couleur sur le visage par la maladie ou la honte. *Ayerga bíbmuma*, changement de couleur des fruits qui commencent à mûrir.

AYI (b) n.4, ss pl. (vb *yi* b). Volonté. *Ayi dam*, ma volonté. *Ayi Nzame*, la volonté de Dieu.

AYIE (h) n.4, pl. *meyie* (vb *yie* h). Dernier soupir, fait d'expirer. Syn. : *azegha*.

AYILÉ (h) n.4, pl. *meyilé* (vb *yilé* h). Signification, explication, conclusion, but. Syn. : *nyilga, atsina, atsimé*.

AYIN (b) n.4, pl. *meyin* (vb *yin* b). Bâtons croisés dans les trous-pièges. *Betsir ba fanbe ébi e si éndenžañ meyin*, les bêtes sont coincées entre les bâtons au fond de la fosse. Voir *awure*.

AYINBA (h) n.4, pl. *meyinba* (vb *yinba* h). *Ayinba fôn*, humidification ou humectation du maïs avant les semailles. *Ayinba ñgon, ówón*.

AYINBE (b) n.1, pl. *bayinbe* (vb *yinbe* b). Arbre d'anciens débroussements. Syn. : *aton*.

AYINE (b) n.1. Rivière Ivindo aux eaux noires, affluent de la rive droite de l'Ogooué. Au confluent, le fleuve et son affluent rivalisent de longueur et de largeur. L'Ogooué est tout blanc, l'Ivindo tout noir. Leur union fait du café au lait.

AYINE (b) n.1, pl. *bayine* (vb *yiné* b). Petit instrument de musique à deux cordes. Syn. : *akam*.

AYINÉ (h) n.4, pl. *meyiné* (vb *yin* h). Action de damer le sol.

AYINGA (bm) n.4, pl. *meyinga* (vb *yinga* b). Soulèvement, révolte, sédition. Syn. : *nyinga, atsamé, metsamane*.

AYO (m) (lg) n.4, ss pl. (vb *yoé* b). Long, longueur, haut, hauteur. *Ayo dam*, ma hauteur, ma taille (syn. : *nti wam*). Syn. : *éyale*. Voir *oyo, édedekh*.

AYOKH (h) n.4, ss pl. (vb *yoghbe* h). Courageux, courage, brutal, violent, brave, fier, assurance. *É bór ayokh*, les militaires, les miliciens, la force armée. *Kíñ ayokh*, voix énergique. Voir *ayé* (h).

AYOL (h) n.4, pl. *meyol*. 1. Filaire de l'œil (*Filaria loa*) que l'on voit bien dans l'œil, mais qui se promène dans tout le corps. Cela occasionne souvent des douleurs. *Ayol e ne me e zir*, j'ai une filaire dans l'œil. Syn. : *nyame, nnakh, nsoñ, éva (Atsi)*. Si la filaire est dans l'œil, les *Fañ* l'appellent *ayol* ; mais si elle est ailleurs, ils l'appellent *nsoñ* et pensent que c'est une autre bête. Voir *ama*. — 2. Limace. — 3. Poisson sole (*Mustucem balus*). Il a les deux yeux du même côté. Il ressemble à une limace, d'où le nom. — 4. Peau fine des ampoules de brûlures. Syn. : *ayolga* (h).

AYOLGA (h) n.4, pl. *meyolga*. Peau fine des ampoules de brûlures. Syn. : *ayol* (h).

AYOÑ (b) n.4, pl. *meyoñ*. 1. Tribu, clan, race, peuple, nation. *Ó ne mone nza ayoñe ?* de quelle tribu es-tu ? On dit même *nza ayoo ?* Voir *étuñá, ndo*. — 2. Espèce, genre, sorte, catégorie. *Nza ayoñe mam wa bo ?* quelle sorte de choses fait-tu ? Syn. : *aval*. Proverbe : *Ayoñ ese e ne abédé ñgü do* (vb *ba* b, dépecer), chaque tribu a sa façon de dépecer le sanglier. Chacun a sa manière de faire.

AYÓA (h) n.4, pl. *mcyóá*. Halte pour la nuit, étape. *Bóme ayóá*, passer la

nuit à tel endroit. *Bia bukh ayôa va*, nous couchons ici. Syn. : *azakh* (*Akè*).

AYÔE (h) n.4, pl. *meyôe* (vb *yôe* h). *Ayôe mezim*, action de faire chauffer de l'eau. Syn. : *awôghé mezim*, *nyôgha mezim*.

AYÔL (b) n.4, ss pl. (vb *yôl* b). Amer, mauvais, amertume physique ou morale. *Ebmuma ayôl*, fruit amer. *Mezô m'ayôl*, paroles amères. Contr. : *anzêkh*, *nzeghba*. *Ayôl* est aussi une odeur, l'odeur de quelque chose qui est amer (voir *nyumayôle*).

AYÔM (m) n.4, ss pl. (vb *yômbe* b). Vieillesse. *Ayôm e to nye e nyôl*, il se fait vieux. Syn. : *ayômbe*.

AYÔM (h) n.4, pl. *meyôm*. De même tribu. *Bie-nye bi ne ayôm*, lui et moi sommes de la même tribu. Un homme du clan des *Esamekôkh* et un homme du clan des *Ésisam* sont tous les deux de la tribu des *Esindukh*. Si l'un va chez l'autre, il dit : *Ma ke ayôm dam*.

AYÔMBE (bm) n.4, pl. *meyômbe* (vb *yômbe* b). Vieillesse. Syn. : *ayôm*.

AYÔMLE (h) n.4, pl. *meyômle* (vb *yômle* h). Bénédiction fétiche, parole qui porte bonheur. Voir *sesegehe ntô e ntô*.

AYÔÑ (h) n.4, ss pl. (vb *yôñ* h). 1. Chaud, chaleur. *Mezim me ne ayôñ*, l'eau est chaude. Mais on dit irrégulièrement : *mezim meyôñ*, eau chaude (et *mezim mevôé*, eau froide). Voir *meyôñ*. — 2. Zèle, force, vivant, tempérament bouillant. *Zal e ne ayôñ*, le village est plein d'animation. Voir *alugha* (b). *Ntabga ayôñ*, soyons zélés. Contr. : *avvé*. *Abôkh di e ne ayôñ*, cette danse est très entraînante.

AYÏVI (m) n.4, pl. *meyÏvi*. Arbre à bois très dur qui sert à faire des bûches en bois pour creuser des trous (*évan*), ou des manches de haches. Autre bois pour les mêmes usages : *ébam*.

AYÏVIA (bm) n.4, pl. *meyÏvia* (vb *yÏvia* b). Mécontentement, fait d'être fâché. Syn. : *éyÏvi*.

AZA (h) n.4, pl. *meza* (vb *za* h). Destruction. Syn. : *azañé*.

AZAKH (h) n.4, pl. *mezakh*. 1. Endroit arrangé par le chimpanzé ou le gorille pour y dormir, ce qui lui tient lieu de maison. C'est assez près du sol. *Azakh e wagha, azakh e ñgâ*. — 2. Campement d'homme, étape pour la nuit (*Akè*). Syn. : *ayôa*.

AZAMÉ (h) n.4, pl. *mezamé* (vb *zamé* h). Action de pardonner, de laisser. Syn. : *bizamé*.

AZAN! (h) n.4, et interj. (*Atsi*) (vb *zañ* h). Imprécation pour le serment. *Azañ bôr! É bô be ñga man-e-zañ me*, tous les miens qui sont morts, je jure par eux. Autre phrase analogue : *ma bele, me ta mimbim*, je l'affirme, je vois les morts.

AZANÉ (h) n.4, pl. *mezañé* (vb *zañ* h). Destruction, fait d'être détruit, de mourir en grand nombre. Syn. : *aza*.

AZAP (b) n.4, pl. *mezap*. Nom d'arbre. Syn. : *azo*.

AZEBE (bm) n.4, pl. *mezebe* (vb *zebe* b). Enterrement, funérailles.

AZÈÈ (bm) n.4, pl. *mezèè* (vb *zè* b). Action d'ensevelir. Action d'écarter les bûches du foyer pour éteindre le feu. *Azèè mbim*. *Azèè bisikh*, *zi*.

AZEGHA (bm) n.4, pl. *mezegha* (vb *zegha* b). Dernier soupir, fait d'expirer. Syn. : *ayie*.

AZEM (b) n.4, pl. *mezem*. 1. Paquet de feuilles de manioc pilées avec sel, piment, viande ou poisson. — 2. Petite plante au bord des ruisseaux.

AZI (h) n.4, ss pl. (vb *zi* h). Aliment, chose qui se mange. Syn. : *bizi*, *nzia*.

AZIE (h) n.1, pl. *bazie*. Boue que les femmes mettent sur les barrages de rivières (*myekh*) pour les rendre étanches.

AZIÉ (bm) n.4, pl. *mezié* (vb *zi* b). Action d'enfoncer une pointe. *Azié akoñ*.

AZIÉ (h) n.4, pl. *mezié* (vb *zi* h). Action de manger. *Be vagha zi azié avoré*, ils ont mangé une fois. *Mezia mebè*, ils ont mangé deux fois.

AZIGHA (b) n.4, pl. *mezigha* (vb *zigha* b). *Azigha mam*, inventaire. Action de compter des choses.

AZIGHE (h) n.4, pl. *mezighe* (vb *zighe* h). Action de brûler quelque chose. *Azighe tsi*, action de brûler un débroussement pour plantation.

AZIGHÉ (h) n.4, pl. *mezighé* (vb *zikh* h). Incendie, fait de brûler soi-même.

AZIKH (h) n.4, pl. *mezikh* (vb *zigha* h). Flots de paroles dans une palabre pour en finir vite.

AZIMÉ (h) n.4, pl. *mezimé*. 1. Faute, tort, fait de se tromper ou de se perdre (vb *zimé* h). — 2. *Azimé ñgon*, pl. *mezimé me ñgon*, fin de lunaison, nouvelle lune (voir *atélé ñgon*), ou encore coucher de lune. *Azimé zô*, coucher du soleil (vb *zim* h).

AZIÑ (b) n.4, pl. *meziñ* (vbs *ziñ* h

et *ziñda* h). 1. Variété de palmier rotin épineux et grimpant qu'on voit surtout dans l'Abanga et dans la Lolo. Il ressemble au *ñkan*, et sa base s'appelle aussi *aka*. On emploie la base qui est grosse comme le bras comme râpe en enlevant seulement les pointes des épines. *Aziñ* servait autrefois à faire des flûtes appelées *nzññ*. — 2. Nom de toute espèce de râpe. Voir *akasiha*.

AZIR (m) n.4, ss pl. Lourd, poids, pesanteur (vb *zir* b). *Akokh azir*, pierre lourde. *Nlô azir*, tête dure. *Oson wa ve nlô azir*, la honte alourdit la tête. Syn. : *anzêm*.

AZO (b) n.4, pl. *mezo*. 1. Un des plus beaux arbres de la forêt équatoriale qui peut atteindre 40 mètres. Arbre à beurre. Nom commercial : moabi. (Mimusops djavé). Le tronc est très droit et les branches horizontales. Son bois est très apprécié pour la belle menuiserie. Le fruit (*ébona*) est gros et comestible, et les noyaux contiennent une bonne huile (*ézo*). Une légende ancienne veut que toutes les tribus des *Fañ* dans leurs migrations du nord au sud aient passé par une certaine cavité pratiquée entre un *azo* et un *ébon* qui se touchaient. Il n'y avait pas d'autre issue possible, et l'ouverture que l'on fit entre ces deux arbres s'appelle *azo mbôgha*. *Fañ bese be ñga lôr azo mbôgha*. *Mbôgha* veut dire entaillé (vb *bôkh* b). Syn. de *azo* : *azap*. Voir *ôndôñ azo*, *byêzo* (faux *azo*). — 2. *Azo émvi* (bb) n.4, pl. *mezo m'émvi*. Variété d'igname. Syn. : *abule*.

AZOKH (h) n.4, ss pl. (vb *zokh* h). Fait de nager, nage, natation. *A vagha ke ôsvi ayar y'azokh*, il a traversé la rivière à la nage. Syn. : *nzoghga* (h).

AZOM (m) n.4, pl. *mezom*. Amome, espèce de roseau à grande palme, très résineux, qui pousse dans les anciens

débroussements (*Aframomum Meleguetta*). Les tiges séchées (*kômé*) servent de torches dans les pays où manque la résine d'okoumé (*añguma*) ; elles servent aussi à mettre le feu à un nouveau débroussement. Le fruit rouge (*ésôn*) se trouve presque au ras du sol, au bas de la tige, et il peut se manger. Les feuilles servent à couvrir les abris de forêt, mais sans préserver de la pluie. Les terrains où poussent les *mezom* sont fertiles. Voir *ézom*. Il y a trois variétés d'*azom* : 1. Le grand *azom* qui est le plus commun. — 2. *ôbalé-zom* (voir ce mot). — 3. *Ndôñ* (h) (voir ce mot).

AZÔ (b) n.4, pl. *mezô* (peu usité). 1. Ecume de l'eau produite par les poissons groupés près du rivage. — 2. Beaucoup. *Azô e ko*, écume faite par les poissons, ou : il y a beaucoup de poissons. *Ko za ku azô*, les poissons font de l'écume dans l'eau. Mais cela signifie aussi qu'il y a beaucoup de poissons. *Azô e bôr*, beaucoup d'hommes. *Azô e byôm*, beaucoup de marchandises. *Azô betsir*, beaucoup de bêtes. Voir *avul*, *eseñya*.

AZÔ (h) n.4, pl. *mezô* (vb *zô* h). Parole, affaire, différend. *Mezô me nmôm* (m), paroles des vieux, paroles sages.

AZÔBA (bm) n.4, pl. *mezôba* (vb *zôba* b). Repentance, regret. Voir *bizô*.

AZÔÉ (h) n.4, pl. *mezôé* (vb *zô* h). Fait d'être bien accordé (instrument de musique). *Azôé mver*.

AZŪI (b) n.4, pl. *mezvi*. Banane douce, grosse, à peau rouge.

AZŪI (h) n.4, pl. *mezvi* (vb *zvi* h). Action de régner, de commander, règne, commandement. Syn. : *ézvi*.

AZŪIÉ (bm) n.4, pl. *mezvié* (vb *zvi* b). Action d'ouvrir, ouverture. *Azvié mbi*, action d'ouvrir la porte.

B

BA (b) (bf) vb. 1. Dépecer. *Ba tsir*, dépecer une bête. *Ba môr abmum*, autopsier un homme. Voir *meba*. — 2. Sculpter, creuser, tailler. *Ba éyema*, sculpter une statue. *Ba byal*, creuser ou tailler une pirogue. — 3. Faire tomber quelqu'un. *Ba môr éba* (*ba* et *éba* ont la même racine), donner à quel-

qu'un un croc-en-jambe (syn. : *tu éba*, *fer éba*).

BA (b) (lg) adj. poss. Nos. *Bésa ba*, nos pères.

BA (b) (lg) interj. 1. Oui. — 2. interj. marquant l'impatience et le refus.

BA (b) (lg) n.1, pl. *beba*. Papa, mon père. Se dit surtout dans le haut. *Ba a*

vagha zô ná, papa a dit. *A ba* (vocalif), papa. *Béba be mana so*, ceux qui viennent avec mon père sont arrivés.

BA (b) (bf) n.l, ss pl. 1. Toutes les espèces. Cela correspond assez bien au mot allemand allerlei. *Môr a ñga yôe ba tsire ase zvi*, l'homme donna des noms à chaque espèce d'animal. *Me ñga ku ba akum ase*, j'ai gagné toutes les espèces de richesses. *Batsire*, nom d'homme (tous les animaux). *Ba byal ase*, toutes les espèces de bateaux. *Ba akum ase a ne é ndo nyi*, tout ce qu'on peut désirer comme marchandise se trouve dans cette maison. — 2. Toutes les couleurs, bigarré. Il peut y avoir un pl. *beba*. *E tsir nyi é ne ba tsire*, cet animal a sur lui les couleurs de tous les animaux. *Étô zi é ne b'étôe*, ce pagne a toutes les couleurs. *Betsir ba de ne beba tsire*, ces animaux ont toutes les couleurs.

BA (m) (bf) conj. Et. *Esa ba nya*, le père et la mère. *Ba-nye*, lui avec lui. *Ba-nye be ñga ke*, ils sont partis tous les deux ensemble. *Ba-be-bo*, lui et eux, eux et eux. *Ba-be-bo be vagha zi*, ils ont mangé avec lui ou avec eux. *Ba be ñgyema be ñga so*, ils sont venus avec *Ñgyema*.

BA (m) (bf) pron. Ils. Ce *ba* contient *be* (ils) et le vb aux. *a*. *Ba kobe* (pour *be a kobe*), ils parlent.

BA (h) (lg) pron. Toi. *Bî-a-ba* (mmh), moi et toi (litt. : nous et toi).

BA (h) (bf) adj. démonstr. Ces. *E bô ba*, ces gens.

BA (h) (lg) n.l, pl. *beba*. Bois rouge de padouk (*mbel*) en poudre. *Si ba*, râcler un morceau de *mbel* pour en faire du *ba*. Cette poudre mélangée avec de l'huile sert à enduire le corps des nouveaux-nés, de leurs mères, des malades. On s'enduit aussi de rouge pour se faire beau. Le *ba* sert encore de peinture rouge sur le bois et la vannerie. On en met toujours sur les crânes fétiches conservés dans des coffrets (*byeri*).

BABA (b) vb. récip. de *babe*. Se porter réciproquement.

BABBE (b) vb. Etre difforme, de travers, tordu. *Môr a babbe*, un homme est difforme. *Ndo za babbe, éli za babbe*, la maison, l'arbre sont difformes. Syn. : *señybe*.

BABE (b) vb. Porter sur le dos. Je porte sur la tête, *ma beré zôm nlô*. *Ma babe mvabe*, je porte une charge sur le dos. Syn. : *ma beghe mvaghe*, Voir *bap*, être porté.

BABE (b) n.l, pl. *bebabe* (vb *babe* b). Le meilleur des champignons. Le mot complet est *babe-éteghé*, c-à-d *a babe étekh* (voir ce mot), il a de la terre sur sa tête.

BABE (bm) vb étatif. Etre difforme, tordu. *Ndo é babe*, la maison est tordue. Syn. : *señye*.

BABÉ (b) vb. Tordre quelque chose, mettre de travers, rendre le corps difforme. *Eyem za babé môr*, l'infirmité rend le corps difforme. *A babé mvaghe*, il tord sa charge, c-à-d l'a mal attachée et la porte mal. *A babé mvi*, il place mal sa marmite qui risque de tomber. *A babé éngen*, il a mal fait le panier. Syn. : *yeré, señyé*.

BA-BE-BO (bm). Voir *ba*, conj. et.

BABLA (b) vb. Battre des ailes, se débattre (petit oiseau). Si l'oiseau est gros, on dit *bôbla*. *Anon da babla*, les oiseaux battent des ailes quand ils sont attachés. Cela se dit aussi d'un poisson ou d'un insecte. *Ko za babla*, le poisson frétille quand il est pris. *Kulasesebe a babla*, la libellule se débat.

BABLA (b) vb. récip. de *bable*. Se moquer l'un de l'autre.

BABLE (b) vb (*Akè*). Se moquer. *Wa bable me*, tu te moques de moi. Syn. : *kweghle*.

BAGHA (b) vb récip. de *baghé*. *Bagha metsi*, s'aider mutuellement à couper des arbres. *Bagha menzult*, se tirer des coups de fusils sans résultat.

BAGHA (h) vb. 1. Réunir. *Bagha mam*, empiler des objets (assiettes, pièces d'argent, etc.). *Ma bagha mine besc azô eto*, je vous englobe tous dans cette affaire. Syn. : *fula*. — 2. Se fendre tout seul. *Eli é baghana*, l'arbre s'est fendu, une partie est tombée. Voir *ébebagha*. Syn. : *salé*

BAGHBE (b) vb. 1. Se tenir debout près de quelque chose, se blottir, se placer contre. *Mon a baghbe nya*, l'enfant est près de sa mère. *Nzikh wa baghbe éli*, la liane est près de l'arbre (voir *ébaghbe*). *Môr a baghbe éli e mvur*, un homme se cache derrière l'arbre. Voir *ñgü-mbaghbe*. — 2. Se cramponner, rester fixé (dans le même sens que *faghbe*). Voir *mvaghbe*.

BAGHDA (h) vb. Appliquer contre, faire adhérer, plaquer, coller, réunir deux choses. *Kale ba kale be baghdana*, un tel et un tel sont unis (deux amis, deux époux). *Ma baghda mam mebè*, je réunis deux choses. Voir *mvaghda*.

BAGHE (bm) vb étatif. Se tenir de-

bout près de quelque chose, être adhérent. *Me baghe mbi*, je me tiens sur un côté de la porte. (*Me tele mbi*, je me tiens au milieu de la porte). *Nlo ô baghe mfin*, la mouche est sur la paroi.

BAGHE (bm) n.1, pl. *bebaghe*. 1. Pièges pour singes, écureuils. C'est un nœud coulant (*asima*) avec ressort, placé au milieu d'une branche horizontale où la bête a coutume de passer (vb *baghbe* b). Syn.: *ésuma*, *mbôn*. — 2. Petite pierre que l'on ajoute sur une des pierres du foyer pour redresser la marmite.

BAGHÉ (b) vb. 1. Couper. *Baghé bilih*, couper les arbres. *Baghé tsi*, couper les arbres d'un débroussement. *Baghé môr fa*, blesser quelqu'un avec un couteau. *Baghé memwañ*, faire à un malade de petites coupures avec un rasoir. Si l'on place ensuite de petites calebasses sur les coupures, cela fait des ventouses scarifiées. *Baghé ndame*, couper les lianes à caoutchouc pour avoir celui-ci. *Baghé mbôe*, couper des tubercules de manioc en morceaux et les placer à proximité des pièges à rats (*lam êkelé*). — 2. *Baghé nžali*, tirer un coup de fusil qui ne part pas (syn.: *nžali za kwañ*). — 3. *Baghé*, mettre contre, clouer contre, coller une affiche. *Baghé nten mfin*, clouer un écriteau. *Baghé môr éli*, placer quelqu'un contre un arbre. Voir *baghbe*, *baghe*.

BAGHLA (b) vb récip. de *baghle*. Se garder réciproquement.

BAGHLA (h) vb. Faire encore, refaire, récidiver. 1. vb. aux. *Ma baghla kobe*, je dis pour la deuxième fois. *A baghla nžvia*, il a renouvelé son adultère avec la même femme. *Baghla ku*, retomber physiquement ou moralement. *Baghla nyale*, ruminer, mâcher deux fois. — 2. *Baghla* suivi d'un nom. *Ma bebaghla zam*, je ne fais jamais deux fois la même chose. *Baghla ésè*, *élañ*, *dule*, refaire un travail, refaire une méchanceté, refaire un voyage. Syn.: *bakh*, *vumla*, *kor* (b).

BAGHLE (b) vb. Garder, avoir soin, faire attention, protéger, conserver. *Baghle nyôl*, fais attention, méfie-toi. Voir *mbaghle*, *ôbaghle*.

BAKH (h) vb. 1. Faire encore, refaire, récidiver (syn.: *baghla* (h), mais *bakh* n'est jamais mis devant un vb). *Bakh tsir*, tirer encore sur la bête. *Bakh mekoñ*, tirer plusieurs fois. — 2. Plier, croiser. *Bakh étô*, plier un page. *Ma bakh mo*, je croise les bras (syn.: *kora* b). — 3. Saluer (ne se

dit que dans le haut). *Bakh ntaña*, faire le salut militaire à un blanc. Voir *bara* (b).

BALA (b) vb récip. de *bale* (b). S'aider récip. à marteler le tranchant d'un couteau. *Ba bala mefa*.

BALA (h) vb. 1. Se marier au moyen de la dot de sa fille ou de sa sœur. *Me nga bala ye ka zam*, *ye ngo zam*. *Ma bala ye bikî ka zam*. Voir *mbala*, *zikî*. — 2. *Bala mimbakh*, se blesser récip. (vb récip. de *bale* h).

BALBE (h) vb. Se pencher d'une manière quelconque. *Éli za balbe*. Syn.: *lebe*.

BALE (b) vb. 1. Marteler le tranchant d'un couteau à chaud ou à froid pour l'amincir. *Ngî be mana bale*, *ba ña zô*, si on a fini de marteler, on aiguisé. — 2. Désherber. *Bale bilokh* (comme *yñi bilokh*). *Bale nseñ*, désherber la cour. *Bale akogha*, gratter l'herbe. Syn.: *tsi* (h).

BALE (h) vb. Couper quelqu'un. *A vagha bale me mwale*, il m'a coupé. *Bale môr mbakh*. Syn.: *dek* (h).

BALE (h) vb étatif. Etre penché, pencher. *Éli é bale*, l'arbre penche. Syn.: *le* (h). Voir *ébalébal*.

BALE (h) pron. Ceux-ci, ceux-là. *É bô bale*, ces gens-là.

BALÉ (h) vb. 1. Faire pencher. *Ma balé éli*, je fais pencher un bois, Syn.: *léé* (h). — 2. Se couper, être coupé (du verbe *bale* h). *Me mana balé mwale*, *me baléa*, je me suis coupé. Syn.: *beghé*. — 3. *Balé mvu*, crier pour encourager le chien qui poursuit le porc-épic. Voir *ébalé*.

BAM (b) vb. 1. Donner une secousse électrique (poisson torpille *anyia*). *Anyia da bam*. Voir *mbam*. — 2. Chauffer, briller (soleil). *Vyè wa bam abî*, il fait un gros soleil. — 3. Souffrir du soleil. *Ô vagha likh ba bam ye vyè*. tu les as laissés sous le gros soleil. Voir *bibam*, *bibam-vyè*, *miñkam*.

BAM (b) adj. poss. Mes. *É bo bam*, mes enfants.

BAM (h) vb. 1. Faire du bruit, retentir, gronder, se fâcher. *Nžali za bam*, on entend un coup de fusil. *Ngî za bam*, le gorille se fait entendre. *Nžalañ za bam*, il tonne. *Môr a vagha bam*, un homme s'est fâché, il a crié. Voir *mvam* (h). — 2. Se tenir tranquille parce qu'on se sait surveillé. *Nžvu a bam*. Syn.: *yemle* (h). — 3. Etre trop sec. *Ngon é mana bam*, le *ngon* est trop

sec, il faudra le mouiller pour pouvoir le décoortiquer. Voir *ne-bamlé*.

BAMA (b) vb récip. de *bame* (b). Se garder, se protéger.

BAMA (h) vb. 1. Cacher sur soi un objet volé. *A bamana me ðkeñ*, il a pris mon couteau et le cache sur lui. — 2. vb récip. de *bamé*. S'empêcher récip. de faire quelque chose.

BAMBE (h) vb. Etre plat. *Ngôr za bambe*, la punaise est plate. Syn. : *bômbe*. Voir *mbambe*.

BAMDA (h) vb. 1. Serrer les nœuds, assujettir, pincer. *Bamba biya*, serrer les lèvres. *Bamba bibagha mfin*, attacher les bambous sur la paroi d'écorce. Syn. : *yem, yemla, fir*. — 2. Crier, parler fort, se fâcher. *Nza a wu bamba nyi?* qui est-ce qui crie ainsi ? Syn. : *bam* (h).

BAME (b) vb aux. Accepter de faire quelque chose. *Ma bame ke*, je me décide à partir. *Bamge me vole*, veuillez bien m'aider. Voir *baña* (bm).

BAME (b) vb. Garder, protéger, défendre. Syn. : *baghè, kam, mvama*.

BAME (h) vb étatif. Etre plat. *Ngôr é bame*, la punaise est plate. Voir *bambe, bamé*.

BAMÉ (h) vb. 1. Aplatis. *Bamé êkè*, aplatis un fer. Voir *bambe, bame*. — 2. Calmer, empêcher, faire taire. *Bamé abeghli*, imposer le silence (litt. empêcher le bruit).

BAMLE (b) vb. Effaroucher, faire partir. *Bamle bôr, betsir*. Syn. : *yo* (b).

BAMLOLE (h) n.1, pl. *bebamlole* (vb *bumba* h). Voir *ôler, nsañtere*.

BAN (h) vb. 1. Fixer ensemble, épingle, faufiler avant de coudre, clouer un objet par terre. *Ban môr e si*, maintenir quelqu'un par terre. *Ban ñgo* boutonner son veston. *Ban myaña*, épingle des billets de banque. Voir *baghda, man, fir*. — 2. Faire un fétiche protecteur ou nuisible. *Ban zal*, faire un fétiche qui garde le village. *Ban mon*, faire un fétiche pour sevrer l'enfant, et pour que sa mère enfante encore. *Ban nsôm*, faire un fétiche contre un chasseur pour l'empêcher de tuer. *Ban mveñ*, empêcher de pleuvoir par un fétiche.

BANA (b) vb récip. de *bané*. Se mordre l'un l'autre. *Bana mesôn*.

BANÉ (b) vb. Mordre. *Mvu za bané bôr mesôn*, le chien mord les gens. Voir *lô, lôa*.

BA-NYE (bm). Voir *ba*, conj. et.

BAN (b) vb. 1. *Bañ myekh*, commencer de faire un barrage de rivière en

plaçant les bois (*éban*) et les feuilles. Il restera à mettre la boue (*azie*). — 2. *Bañ ébi*, commencer de creuser un trou en marquant la place.

BAN (b) n.3, ss pl. Fougère. Syn. : *baña*.

BAN (h) vb. 1. Aiguiser, frotter deux couteaux l'un contre l'autre. *Ma bañ ðkeñ*. — *Bañ anyu*, se lécher les lèvres après avoir mangé quelque chose de bon.

BANÀ (b) n.3, ss pl. Fougère à tige dure qu'on peut évider en ôtant la moëlle. Cela peut donner un drain pour évacuer le pus. On l'appelle aussi *baña nloñ* ou *bañ*. Voir *ntoñ-fikh*. Cette fougère forme un vrai fouillis qui sert de gîte au porc-épic, au boa, etc. Voir *ékul-bañ*.

BANÀ (bm) vb aux. C'est un impératif. *Baña ke*, veuillez bien partir, c-à-d va en paix. *Baña kaa*, partez en paix. *Baña bo*, fais-le seulement, n'aie pas peur. Syn. : *bame* (b).

BANÀ (h) vb récip. de *bañ* (h). S'aider à aiguiser les matchettes.

BANAVÉ ? (h) Combien ? *Bô bañavé ?* combien d'hommes ? Syn. : *bañvé ?* Le préfixe change suivant les classes : *myañavé, zañavé, mañavé, byañavé, dañavé* (ou *myañvé, zañvé, etc.*).

BANDA (h) vb récip. de *bañde* (h). S'inviter l'un l'autre.

BANDE (h) vb. Faire venir des gens ou des choses. *Tare a ne ðkù, a bañde me*, mon père est dans le haut, il me fait appeler. Voir *mbañde, mvañde*.

BANVÉ ? (h) Voir *bañavé ?*

BAP (b) vb. Etre porté sur le dos de quelqu'un ou en tippy. *Mveghe za bap*, le fardeau est porté. *Nzakh-a-bap*, viens te faire porter. Syn. : *bekh*. Voir *babe*.

BAR (b) vb. Couper avec un rasoir une peau très mince aux endroits calcaux des pieds, pour voir la puce chique ou l'épine qui s'est enfoncée ; tailler un cor. *Ma bar éyo*, je coupe là où est l'épine. Syn. : *yer* (b).

BAR (h) vb. Maintenir un homme, une bête, une chose par terre. *A vagha me bar e si*, il m'a tenu par terre. Syn. : *man* (h).

BARA (b) vb récip. de *bar* (b). Se peler récip. les pieds pour ôter épines et chiques (*bara mebo*).

BARA (b) vb. Venir après, marcher derrière, suivre. *Ma bara ye môr nsama*, je marche derrière quelqu'un.

BARA (bm) vb étatif. Suivre natu-

rellement, être né juste après. *É nya-môre wam me bara ye nye énye nyi*, voici mon frère aîné que je suis immédiatement. *Nza alue e bara ye lundi ?* quel est le jour qui suit lundi ? — C'est mardi.

BARA (h) vb. 1. Glorifier, flatter, louer, admirer. *Bô bese ba bara kale*, tout le monde admire un tel. *Ma bara bô be sôsôe*, je glorifie les justes. *Ma bara é kê zam*, je suis fier de ma force. Syn. : *sekh, wume*. Voir *abara*. — 2. Saluer. *Bara ye môr*, saluer quelqu'un en s'asseyant sur ses genoux, ou saluer tout simplement. Syn. : *bakh, sôme, wua*.

BARBA (h) vb passif de *baré* (h). Etre aplati.

BARBE (h) vb. S'aplatir, être à plat ventre. *Menzen mese me ke barbe*, tous les chemins s'aplaniront. *Môr a barbe e si*, un homme est couché à plat ventre. Voir *burbe*.

BARE (h) vb étatif. Etre couché sur le ventre, être plat. *É bô ba de bare binoñ*, ces gens sont à plat ventre sur des lits. *Nzen é bare*, le chemin est plat. *Zvi e bare*, le nez est aplati.

BARÉ (b) vb. Etre arrosé, arroser. *Me mana baré mveñ*, j'ai reçu de la pluie. *Mveñ é mane me baré* (même sens).

BARÉ (h) vb. 1. Aplanir, aplanir, niveler. *Baré môr*, mettre quelqu'un à plat ventre. *Baré ntsimi*, aplanir une planche. *Baré zvi*, aplanir le nez. Syn. : *zené*. — 2. Tapisser. *Baré bitô mfin*, tapisser une paroi avec des étoffes.

BE (b) préf. pl. de la lère cl. *Nya*, mère ; *benya*, mères.

-BE (b) (bf) suff. pour vbs ou noms. *Me tele*, je me tiens debout ; *ma tebe*, je me lève. *Amven*, patience ; *mvenbe*, patienter. *Ki*, force ; *nkibe*, homme fort. *Minal*, mensonge ; *malbe*, menteur.

BE (h) (bf) vb aux. Pas encore. *Ma be yen*, je n'ai pas encore vu. *A be so*, il n'est pas encore arrivé. On peut aussi dire : *a be dia so*, *a bera so*. Il ne faut pas confondre ce vb *be* qui est bref avec le vb être *be* qui est long. *Be* a parfois une forme passée qui n'existe qu'avec l'interrogation : *Y'a baa man èsè zia ?* a-t-il fini son travail ? c-à-d on sait bien qu'il ne l'a pas fini. Au pl. *ye be baa man èsè zo ?* ils n'ont pas fini leur travail. On pourrait dire aussi : *Y'a bôna man ? Ye be bôna man ?* Voir *bera* (h).

BE (h) (lg) vb être (étatif). *Be*

s'emploie surtout au passé. *Me be*, j'étais. *Mé be dia*, je n'étais pas. *Bè be mvè*, nous étions bons. Mais il y a d'autres temps que le passé : *ngî me ke be mvè*, litt. : si je serai bon. *Ô dighé be mvè*, ne sois pas bon !

BE (h) (bf) 1. pron. pers. Ils. *Be nga ke*, ils partirent. *Be ne*, ils sont. — 2. pron. connectif pl. de la lère cl. *Bô be mvè*, des hommes bons. *Bô be ya zal*, les gens du village. *Ba-be-bo*, eux et lui, lui et eux, eux et eux. *Bie-be-bo*, nous et lui, nous et eux, moi et eux.

BE (h) (bf) vb qui semble être une déformation de *bo*, faire. *A si zôm é sole é ke de ke yenée* (c-à-d *é ke bo ke yenée*), il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert.

BÈ (b) (lg) vb. Oter ce qui est entré dans le corps avec un instrument pointu. *Bè éyo*, ôter une épine. *Bè bezire*, ôter les chiques. *Bè zire y'èbè*, ôter une chique avec un bambou pointu (*ébè* vient de *bè*).

BÈ (m) (lg) adj. num. Deux. *Bô bebè*, deux hommes. *Ku é bè*, deux poules. *Bè* prend les préf. des noms : *bebè, mibè, mebè, bibè, abè*. L'adjectif ordinal est *bèe*, deuxième. *Ényi ôsua*, le 1er ; *ényi bèe*, le 2ème.

BÈ (h) (lg) n.l, pl. *bebè*. Nom d'un petit poisson. Nom générique : *mvagha*.

BÈ (h) (lg) vb. 1. Ecouter. *Môr a bè azô*, l'homme écoute la parole. Syn. : *vôghle*. — 2. Flairer. *Mvu za bè ngôm*, le chien flairer le porc-épic. Syn. : *wôñ*. — 3. Goûter. *Môr a bè bizi*, l'homme goûte pour voir si c'est bon. Syn. : *kyekh, vôghle*.

BÈA (b) vb récip. de *bè* (b). S'ôter récip. les épines ou les chiques.

BÈA (h) vb. 1. vb récip. de *bè* (h). *Bèa mezô, minlañ*, s'écouter l'un l'autre. — 2. S'allier par mariage entre deux familles ou villages. *Bie-be-bo dia bèa*, nous avons avec eux des relations de mariages. Voir *abè*.

BEBALE (bm) n.l, pl. *bebebale* (vb *balbe* h). Penché. *A ne bebale*, il est penché. *A wule bebale*, il marche incliné comme les vieux ou les malades.

BEBE (b) vb. Se poser, se percher (oiseau). *Ônon ô vagha bebe*, l'oiseau s'est perché. Syn. : *berbe*. Voir *beré* et *beré* (même racine).

BEBÈE (h) Deux seulement, tous les deux. *Be vagha ke bebèe*, ils sont partis deux. *Bese bebèe*, tous les deux.

BEBEBÈ (m) Deux par deux, deux

à deux. *Wulga bebebè*, marchez deux à deux.

BEBENE (b) n.l. Nom d'homme qui signifie : *é môr be ñga ben*, celui qu'on refusait (vb *ben b*).

BEBENE (bm) n.l, pl. *bebebene* (vb *benbe* h). Cambré. *Kale a ne bebene*, un tel est cambré.

BEBYEN (m) Eux-mêmes. Voir *émyen*.

BEDUNE (m) n.l, ss sing. (vb *don b* et vb *Bulu dun b*). Invulnérable. *Kale a ne ye bedune*, un tel n'est jamais blessé, les coups passent toujours à côté.

BEFECHE (bm) n.l, sing. *feghe* (vb *vekh b*). Soupçon en bien ou en mal. *Ma bu befeghe na énye a vagha bo nale*, c'est lui que je soupçonne d'avoir fait cela. Syn. : *biveghéveghé*. Voir vb *veghé*.

BEGHA (b) vb récip. de *beghe* (b). *Begha memveghe*, porter les fardeaux les uns des autres. *Begha*, se porter l'un l'autre.

BEGHA (h) vb récip. de *bekh* (h). *Begha mimbakh*, se blesser mutuellement.

BEGHBE (h) vb. 1. Etre nombreux. *Bô ba beghbe nseñ*, la cour est pleine de monde. — 2. Etre gros. *A nzu beghbe e bôr éti*, il vient étaler son massif au milieu des autres.

BEGHE (b) vb. Porter, prendre une charge. *Beghe mveghe* (les deux mots ont la même racine). Syn. : *babe mvabe*.

BEGHE (bm) vb étatif. Avoir une charge sur le dos. *Me beghe*.

BEGHE (h) vb. 1. Faire blesser quelqu'un par un autre. *W'ô vagha me beghe mbakh*, tu es cause que je suis blessé. — 2. Donner une part à quelqu'un. *Ma beghe we mbôe wam*, je te donne une partie de mon manioc. *A beghe me éfakh ne-kum*, il m'a donné un gros morceau de sa plantation.

BEGHE (h) vb étatif. Etre nombreux. *Byôm bi beghe*, il y a beaucoup de marchandises. *Bô be beghe nseñ*, la cour est pleine de monde.

BEGHÉ (h) vb. 1. Etre blessé. *Môr a beghé mbakh*. Syn. : *balé*. — 2. Rendre nombreux. *Ma yi beghé bôr é ndo zam*, je veux réunir beaucoup de gens chez moi. — 3. Mettre un gros homme au milieu des autres, rendre quelqu'un gros. *Bizi via beghé môr*, la nourriture fait grossir l'homme.

BEGHLE (h) vb. 1. Tisonner, ajouter du combustible dans le feu. *Beghle mvi*, activer le feu sous la marmite.

Beghle ko, attiser le feu sous la claie du poisson fumé. — 2. *Beghle ye ñkobe*, parler beaucoup. *Mi dighé nzu beghle va*, ne bavardez pas ici. Voir *abeghlé* (h).

BEKALE (h) n.l, Nom d'un homme qui a beaucoup de sœurs (*kale*).

BEKAMKAME (h) n.l, sing. *Kamkame*. Grande frayeur. *Be ñga ku bekamkame*, ils ont été très effrayés.

BEKELE (h) n.l, sing. *kele*. Termites, papillons de nuit. Ce qui mange la laine, le linge, le bois, les peaux. Voir *sighbem*.

BEKEŅGELE (h) n.l, sing. *keŅgele*. Couleur claire des yeux. *Mvi é ne ye bekeŅgele*, l'albinos a les yeux clairs. Syn. : *nlvi*.

BEKH (b) vb. Etre porté. *Évora zi za bekh ôlañ*, cette caisse se porte à deux avec une perche. *Moñe a bekh beteta*, l'enfant est porté sur les épaules. Syn. : *bap*.

BEKH (h) vb. 1. Blesser, couper. *Bekh môr mbakh*, blesser quelqu'un. *Bekh mbôe*, couper le manioc. *Bekh bifema*, faire dans une plantation les chemins qui séparent les jardins de chaque femme (syn. : *karé bifema*). — 2. Maudire, souhaiter du mal à quelqu'un en sa présence ou non. *Bekh bôr*. Syn. : *sem, yoghé*. Voir *bibeghga*. — 3. *Bekh ndôa*, allumer un grand feu. Syn. : *kôba ndôa*. Voir *beghle, mbekh, mbeghlé*. — 4. *Bekh ôsvi*, traverser une rivière. Syn. : *kigha, dañ*.

BEKH (h) n.4, pl. *mekh*. Nom irrég. Ricin (*Ricinus communis*). *Bekh avoré*, un ricin.

BEKOBÉ (bm) n.l, sing. *kobe*. Erreur, fait de se tromper en parlant (vb *kop b*). *Kale a ne ye bekobe abî*, un tel fait de nombreux lapsus en parlant. Syn. : *mezop*.

BEKÔME (bm) n.l, sing. *kôme*. Matrice de femme ou d'animaux. *A wôkh ényan bekôme, bekôme ba nyan nye*, elle a des douleurs de matrice.

BEKUBEKUE (hh) n.l, pl. *bebe-kubekue*. Variété de poule noire assez grosse ; la femelle a une vraie crête de coq.

BEKUE (h) n.l, pl. *bebekue*. Petit piment allongé et très fort (*ôkam*). On dit : *bekue ôkam*. Voir *ôndôndôe*.

BEKWEL (b) n.l. Nom donné par les *Fañ* aux Bakouélés qui habitent le haut Ivido. *Mo Bekwel*.

BELA (b) vb récip. de *bele* (b). *Bela bikôl*, se devoir des dettes.

BELE (b) vb. Tenir, saisir, prendre, gagner, toucher. *Belge ne-señ*, tiens bon. *Bele fep*, tenir le gouvernail. *Ma bele byôm*, je gagne des richesses.

BELE (bm) vb étatif. Posséder, avoir, devoir des dettes. *Me bele byôm abî*, je suis très riche. *Me bele bôr bikôl*, j'ai des dettes.

BELE (h) vb. 1. Affirmer avec force. *Ma bele*, je dis la vérité. — 2. Faire cuire des aliments, des briques, de la poterie. *Ma bele nnam*, je fais cuire un paquet de nourriture. Voir *bi*, cuire soi-même. — 3. S'obstiner. *Ma bele ke wé*, je veux absolument y aller. *Ma bele bo ana*, je m'obstine à faire ainsi.

BELELAL (h) Trois par trois. Plusieurs fois trois.

BEM (b) vb. 1. Enfoncer, fixer, fonder, faire les fondations, appliquer, mettre contre. *Bem mir*, regarder fixement. *Bem byal e kîngé*, accoster. *Bem anyu amañ*, embrasser. *Bem môr ébukh*, accuser quelqu'un. *Bem éli*, enfoncer un bois. *Bem ntsomlé*, enfoncer un clou. *Bem aton*, mettre un point en écrivant. — 2. Durer, rester longtemps, être vieux. *Kale a bema*, un tel est vieux. *Be bema wé*, il y a longtemps qu'ils sont là-bas. Voir *libe*. — 3. S'étonner, voir quelque chose d'extraordinaire. *Bô ba bem mfifi ô zam*, ils sont surpris par une chose nouvelle. *Ba bem ébembé* (les deux mots sont parents), ils s'étonnent d'une chose étrange. Voir *semé*, *yagha*.

BEM (b) vb aux. qui signifie déjà. *Éli zi é bema wum*, *Éli zi za bem-e-wum*, cet arbre a déjà des fruits. *Me bema yem azô ði*, je connais déjà cette affaire (je viens de l'apprendre). *Ma bem-e-yem do*, je la connais depuis longtemps.

BEM (h) vb. Etre tout en haut, monter, être parti loin, s'éloigner. *Onon wa bem*, *ónon ô bema*, l'oiseau monte, il est très haut. *Kale a bema*, un tel est parti bien loin. Voir *ne-beem*, *ne-ven*, *ne-kandañ*.

BEMA (b) vb récip. de *bem* (b). *Bema bibè*, se percer des flèches.

BEMBA (b) vb passif de *bem* (b). *Éli za bamba*, le bois est enfoncé. Voir *bembe* (b).

BEMBE (b) vb. Se fixer, s'enfoncer, être fixé. *Éli é mana bembe*, le bois s'est enfoncé. *Ndo é mana bembe*, les fondations de la maison sont en place. Voir *abembe*.

BEMBE (h) vb. Etre couché (grosse chose). Voir *beme* (h), *bemé* (h).

BEMDA (h) vb. Enfler. *Ósvi wa bemda*, l'eau monte. *Mbîm wa bemda*, le cadavre enfle. *Mezim ma bemda ósvi*, l'eau monte dans le fleuve. Syn. : *vur*.

BEME (b) vb. Retenir quelqu'un, faire attendre. *Énye a vagha beme me*, c'est lui qui m'a retardé.

BEME (b) n.l. Homme légendaire dans le genre de Croque-mitaine. C'est un ogre glouton, vorace, qui mange tout ce qu'il trouve. Sa femme s'appelle *Nyôbôla*. Syn. : *Byeme*, *Byôme*.

BEME (bm) vb étatif. Etre enfoncé, être fixé. *Ntsomlé ô beme*, le clou est enfoncé. *Byal ô beme abôñ*, la pirogue est tirée sur le rivage. *Mir me beme ve wé*, on ne regarde que cela. *Ntañdé ô beme e si*, *ô yeme andu*, l'échelle touche terre et atteint le toit. *Nzen é beme ósvi*, *é yeme e zal*, le chemin va de la rivière au village. *Óbôkh ô beme we abo*, un taon est sur ta jambe. Syn. : *yeme* (h). Voir *bem* (b), *bembe* (b).

BEME (h) vb étatif. Etre couché (grosse chose). *Môra mveghe é beme vale*, une grosse charge est posée là. *Nzokh é beme*, un éléphant est couché. *Nkokh ô beme*, un tronc est couché. Syn. : *bembe* (h), *kurbe* (h), *kure* (h).

BEMÉ (h) vb. Placer une grosse chose couchée. *Bemé nkokh e nzen*, faire tomber un tronc d'arbre sur le chemin. Voir *bembe* (h), *beme* (h).

BEMEGHE (bm) n.l, ss sing. En hésitant (parler). *A kobe bemeghe*, il parle avec difficulté, en hésitant, avec crainte (vb *meghbe* b). Voir *besighe*.

BEMLA (h) vb récip. de *bemle* (h). S'exciter, se pousser.

BEMLE (h) vb. Pousser, exciter, provoquer, braver quelqu'un. *Bemle boñe bisè*, exciter les enfants au travail. *Bemle mvu*, exciter le chien à la chasse. Syn. : *kam* (h). — 2. Mal recevoir, congédier en se fâchant. *Kale a vagha me bemle é ndo zia*, un tel m'a très mal reçu. — 3. Avoir un fort courant d'eau. *Ósvi wa nda bemle*, la rivière a beaucoup de courant.

BEMVAA (bm) n.l. Chute des deux lutteurs sans vainqueur. *Be kua bemvaa*, ils sont tombés l'un et l'autre sans qu'aucun ait le dessus.

BEN (b) vb. Refuser, hair. *Ben ndôma*, refuser un prétendant. *A ben nnôm*, elle hait son mari. Syn. : *fîm*, *tô*, *fia*.

BENA (b) vb. 1. Courir pour s'amuser (enfants, chiens). Tournoyer en volant (oiseaux). *Boñe ba bena nseñ*, les enfants courent sur la place. *Anon da bena e yó*, les oiseaux volent en tournoyant. Voir *beñye*, *le beñye*.

BENA (h) adj. poss. Vos. *É bo bena*, vos enfants.

BENBE (h) vb. Se cambrer, se pencher en arrière. Voir *ében*, *mven*.

BENE (h) vb étatif. Être cambré. *Mvur é bene*, le dos est cambré.

BENE n.1. Tribu des Yaoundés (*Fañ* du Cameroun). Eux-mêmes s'appellent *Bané*. Les *Fañ* du Gabon disent *Bene*.

BENÉ (h) vb. Cambrer. *Bengé mvur*, cambre ton dos.

BENENÉ (b) Quatre par quatre. Plusieurs fois quatre.

BENGA (h) vb. 1. S'étirer (en se tordant, en baillant). *Ke bengala nale*, ne t'étire pas ainsi. — 2. Se débattre (quand on est tenu). Syn. : *vuñ*. — 3. Tanguer. *Byal wa bengala*, la pirogue tangué. — 4. Être dentelé. *Fa za bengala*, le tranchant de la matchette est dentelé.

BENYEME (bm) n.1, pl. de *nyeme* (vb *nyeme* b). Faiblesse. *Ma wókh benyeme*, j'ai la flème.

BEÑA (b) vb. 1. Poursuivre. *Beña ye môr*, poursuivre quelqu'un. — 2. Atteindre la grandeur ou la hauteur de... *Ma yi beña ye we*, je veux être aussi grand que toi. Voir *ébeña*, *mveña*, *mbeñ*.

BEÑE (h) n.1, ss pl. (vb *beñle* h). Vigoureux, remuant. *É mo nyi a ne beñe*, *a bo beñe*, cet enfant est très remuant, plein de vigueur. *É beñe nyi*, cet être remuant. Syn. : *élere*.

BEÑLA (b) vb récip. de *beñle* (b). Se caresser.

BEÑLE (b) vb. Palper, caresser. *Beñle moñe*, caresser un enfant. *Beñle zôm*, palper un objet en l'admirant. Syn. : *meñle*, *myeñle*.

BEÑLE (h) vb. 1. Dire des paroles fétiches pour fortifier les initiés aux rites païens. *Beñle ndóñ* (b) (voir ce mot). *Beñle mvôn*, fortifier l'initié au rite. — 2. Battre les gens et prendre les choses de force. *Kale a beñle afan di abi* un tel commet beaucoup d'actes de violence dans le pays.

BEÑY (b) n.3, ss pl. Instrument à une seule corde qui ressemble à un arc. Le joueur tient la corde près de sa bouche qui fait caisse de résonance, et il tape sur la corde avec un petit bambou. Il pose aussi parfois son pouce

sur une des extrémités de la corde pour obtenir une note plus haute. *Zeñ asvi e beñy*, chercher la cachette par le *beñy* : Ceci est un jeu ; on cache un objet, et celui qui le cherche est guidé par le son de l'instrument. C'est comme notre jeu français de chaud et froid.

BEÑY (h) vb. Eviter, dévier, passer à côté. *Me vagha beñy nye*, *akal a ne mbi a môr*, je l'ai évité, parce qu'il est méchant. *Fa za beñy éli*, la matchette a glissé sur le bois sans pénétrer. Syn. : *saghle*, *yer* (h).

BEÑYA (b) vb. Chercher querelle, agir ou parler sans crainte et avec mépris. *Kale a beñya benyabôre*, un tel parle avec mépris aux gens respectables. Syn. : *soñ* (b).

BEÑYA (h) vb récip. de *beñy* (h). S'éviter l'un l'autre.

BEÑYBE (b) vb. Avoir un visage épanoui, large (visage, lune, montagne). *Ngon é beñyba*, la lune a un large visage (pleine lune).

BEÑYE (b) n.1, pl. *bebeñye*. Jeu de l'hirondelle qui rase l'eau en passant rapidement. *Fulyebe a le beñye*, l'hirondelle joue à frôler l'eau en pleine course. Par ext. : *Boñe ba le beñye*, les enfants s'amuse à courir de tous côtés. Voir *bená*.

BEÑYE (bm) vb étatif. Avoir un visage large. *Ngon é beñye*, la lune est pleine. *Nkól ô beñye*, la montagne étale sa large surface.

BEÑYÉ (b) vb. *Beñyé asu*, montrer un large visage.

BEP (h) vb. 1. Broncher, trébucher, buter. *Me vagha bep nzañ'é bè*, j'ai trébuché deux fois. Syn. : *kole*. — 2. Jeter loin, repousser. *Kale a vagha bep me wo*, un tel a repoussé la main que je lui tendais.

BER (h) vb. 1. Monter, grimper. *Ma ber andu*, je monte sur le toit. — 2. Surnager, être dans une bonne passe, être bien. *Ma ber aboñ di*, en ce moment je vais bien. — 3. Monter la tonalité, donner un son plus puissant. *Nkul wa ber*, le tambour résonne avec force.

BER (h) n.3, pl. *meber*. Ceinture. Syn. : *ótuma*, *asè*, *aser*.

BERA (bm) vb aux. De nouveau, encore. *Ma yi bera ke wé*, je veux encore y aller. *Berga ke*, va encore.

BERA (b) Voir *fagha...* *bera*, d'abord... ensuite (vb *bera* bm).

BERA (h) vb aux. Négation : pas encore. *Ma bera ke wé*, je n'y suis pas

encore allé. Syn. : *be*, *be dia*. *Bera* est une déformation de *be dia*.

BERBE (b) vb. Se poser sur. *Ōnon wa berbe éli*, l'oiseau se pose sur un arbre. Syn. : *bébe* (h).

BERBE (h) vb. Etre proéminent, être soulevé d'un côté. *Bivim bia berbe*, les écorces ne sont pas plates. *Mesôn me ne mberba* les dents sont proéminentes. Syn. : *daghbe* (h).

BERE (bm) vb étatif. Etre sur. *Okeñ ô bere établi*, le couteau est sur la table.

BERE (h) vb étatif. Etre proéminent, être soulevé d'un côté. *Biya bi bere*, les lèvres sont proéminentes.

BERE (h) vb. 1. Monter. *Ma bere ñkôl*, je grimpe la côte. — 2. Faire monter. *Bere asôm*, hausser le prix. *Ba bere menyôl*, ils s'enorgueillissent. *Bere biver*, *bere minsana*, plisser le front. — 3. Jouer d'un instrument avec force. *Ma bere ñkul*, je tape fort sur le tambour.

BERÉ (b) vb. Mettre sur, poser. *Ma beré zôm e si*, je pose un objet par terre (syn. : *bî* h). *Beré aber* (b), ajouter un cadeau par-dessus le marché. Voir *tsiré* (b). *Beré abere* (m), *beré afep éto*, coudre une pièce sur une étoffe pour boucher un trou. *Beré mbakh*, mentir, inventer une histoire pour tromper.

BERÉ (h) vb. Rendre proéminent. *Ma beré biya*, je fais saillir mes lèvres.

BESEKH (b) n.l. Tribu des Séki ou Sékiane (entre le bas Ogooué et l'océan. *Mo Besekh*, un Séki.

BESEKH (b) n.l. Mot dont le sens est inconnu dans l'expression : *sôle besekh*, se réjouir après une victoire. Voir *sôle*.

BESESAMÉ (b) six par six, plusieurs fois six.

BESIGHE (bm) n.l, ss sing. Indécision, réponse hésitante, hésitation, fait de manquer de décision (vb *sighbe* b). *Kale a ne ye besighe*, *a sighbe*, un tel ne sait pas bien ce qu'il veut faire. Contr. : *bewame*. Voir *bemeghe*.

BESO (h) n.l, pl. de *so* (h). Les autres qui ont de la chance et qu'on envie. *Beso ba ña ke*, voilà les autres qui s'en vont, nous aimerions bien faire comme eux. Voir *so* (h).

BETAGHÉ ÑGON (hm) n.l. Constellation des Pléiades. Ce petit groupement d'étoiles fait penser à des enfants réunis pour décortiquer du *ñgon* (*taghé ñgon*).

BETETA (h) n.l, ss sing. Sur les épaules. *A beghe mon beteta*, il porte

son enfant sur les épaules. Ce mot ne désigne pas les épaules, mais la manière de porter un enfant sur les épaules, une jambe de chaque côté de la tête.

BETETAN (h) cinq par cinq, plusieurs fois cinq.

BETO (m) adj. ind. Ces. *Môr éto*, *bô beto*, cet homme, ces gens (dont on vient de parler).

BETSI (h) voir *Ntsi*.

BEWA (h) n.l. Nom de femme. Quand elle est née, on voulait la jeter loin (*be ñga yi nye wa e fi*). Voir *Awa*.

BEWAME (bm) n.l, pl. de *wame*. Fait d'être décidé, d'agir vite. *Kale a ne bewame abî*, un tel fait les choses vite, sans prendre le temps de réfléchir. Contr. : *besighe*.

BEWU (h) n.l, ss sing. Ce sont trois traits de tatouage gravés derrière le cou de tout garçon *Fañ* (vb *wu* h). C'est un rite pour chasser les morts (*bekôn*). Celui qui le subit s'appelle *mvôn* (initié). Qui n'a pas passé par là ne peut manger ni l'antilope *sô*, ni le sanglier. Dès qu'on a fait le tatouage, le lendemain on prépare un *byañ* qui contient de l'antilope *sô*, et on dit : *Kale a nyu sô ému*, un tel boit du *sô* aujourd'hui (car c'est liquide). Désormais il a le droit de manger de l'antilope *sô*. Plus tard, on lui fera aussi le *byañ* contenant du sanglier, il le boira et pourra désormais manger de cette bête. Voir *kwe mvôn*.

BEYEM (b) n.l, pl. de *nmem* (voir ce mot). Les gens qui savent (vb *yem* b), c-à-d ceux qui ont un *éwur*, un esprit dans le ventre. Voir *éwur*, *nmem*.

BEYEME (b) n.l, pl. *bebeyeme*. Liane dont la fleur rouge s'appelle *atsaghéya* (Clerodendron splendous). Voir *atsaghéya*.

BEYËÑ (h) pl. de *neñ*. Etranger, hôte, visiteur.

BEYIN (h) n.l. 1. plur. de *ngin*. Ennemis (vb *vine* h). — 2. pl. de *nyin*, ceux qui tassent (vb *yin* h).

BI (b) (lg) adv. Près de. *Bi ye we*, près de toi. *Bi ye zal*, près du village. Syn. : *bi-bi*.

BI (b) (lg) vb. 1. Suivre. *Mvu za bi me*, le chien me suit. *Bi akokh*, suivre la trace. — 2. Semer, planter. *Ma bi éfakh*, j'ensemence mon jardin.

BI (b) (bf) préf. pl. de la 5ème cl. *Éli énen*, grand arbre ; *bili binen*, grands arbres.

BI (b) (bf) pron. connectif pl. de la 5ème cl. *Byôm bi nsa*, butin de pil-

lage. *Bikon bi sóa*, les bananes sont arrivées.

BI (h) (bf) vb. Gémir, geindre. *Môr, kaba, ñkòkon ba bi*, l'homme, la chèvre, le malade gémissent.

BI (h) (lg) vb. Cuire. *Èkon za bi*, la banane cuit. *Bizi bi mana bi*, la nourriture est cuite.

BÍ (b) (lg) vb. 1. Saisir, arrêter quelqu'un. *Nže é yagha we bí*, le léopard pourrait te prendre. Voir *byelé*. — 2. Etre nombreux. *Bò ba bí e nda*, la maison est pleine de gens. — 3. Sauter de branche en branche (singe). *Bekwi ba bí*.

BÍ (m) (bf) pron. Nous. *Bí ne va*, nous sommes là. *Bí sóa*, nous sommes arrivés.

BÍ (h) (lg) vb. 1. Casser. *Ó vagha bí éfel*, tu as cassé une assiette (voir *bólé h*). *Bí ówón*, décortiquer des arachides. *Bí ańgom*, rompre l'amitié. *Bí zal*, déménager (syn. : *tokh*). — 2. Poser, faire coucher, recevoir quelqu'un chez soi. *Bíghé nye e sí*, pose-le par terre (syn. : *beré b*). *Bí nneñ é ndo zia*, recevoir chez soi un étranger. *Mbía*, couché. — 3. Gonfler, ouvrir tout grand (la bouche). *Èlom za bí éfem*, le cobra gonfle sa tête. *Môr a bí anyu*, l'homme ouvre la bouche toute grande.

BIA (b) vb récip. de *bi* (b). Se suivre l'un l'autre.

BIA (h) vb récip. de *bie* (h). Se faire du mal récip. Syn. : *bòa*.

BIA (h ou m) adj. poss. Tes, ses. *È bo bia* (h), tes enfants. *È bó bia* (m), ses enfants.

BIA (b) vb. 1. Se battre à bras le corps. *Bia bia ndum*, nous faisons la lutte (syn. : *siñ*). — 2. Prendre (intr.). *Nže za bia, óbí wa bia*, le léopard et l'épervier prennent leur proie. *Meyokh ma bia*, l'alcool enivre. — 3. récip. de *bí* (b). *Bia mińkòm*, se faire des prisonniers récip. *Bia ańgom*, se lier d'amitié.

BIA (m) pron. Nous. *Bia ke*, nous allons. *Bia* contient le vb aux. *a*.

BIA (h) vb aux. Action continuée. *A ńga bia kon*, il a été malade sans arrêt. *Be bigha kon*, pendant qu'ils étaient malades. *Be bíana wule*, ils ont marché sans arrêt.

BIA (h) n.7, pl. *mebia* (n.4) (vb *bí* b). 1. Trompe d'éléphant. *È bia ví*, cette trompe. *Bí'ó nžokh*. Syn. : *ńgol*. — 2. Avant-garde. *È bór e bia*, ceux qui se tiennent ou marchent devant, comme la trompe est devant. Syn. : *asunžoghe, ósu*.

BÍ-A-BA (hh) Moi et toi. *Ba* semble signifier toi. Voir *a-ba* (hh).

BIBA (h) vb récip. de *bíbé* (h). Se battre (coups de bâtons, de poings, gifles). *Melu metól, befam be ńga bíba mefa*, autrefois les hommes se battaient à coups de matchettes.

BIBA (h) n.5, pl. de *éba*. Sujet de rancune. *Bie-be-bo bí ne bíba*, il reste entre eux et nous de vieilles querelles. *È zal dí e bele me bíba*, les gens de ce village veulent me rendre le mal que je leur ai fait.

BIBAM (b) n.5, ss sing. (ou *bibam-vyè* bm). Endroit où le soleil tape en plein (vb *dam b*). *Bia to bibam-vyè*, nous étions au grand soleil. Voir *mńnkam*.

BIBAM (h) n.5, pl. de *ébam*. Bam-bous de raphia fendus dont on fait claquer les dos l'un contre l'autre en guise de cymbale (vb *dam h*). *Kur bíbam*.

BIBE (b) vb. Etre planté, semé. *Bizi bia ńa bíbe*, on est en train d'ensemencer les champs. Voir *bie, bí*.

BÍBÉ (h) vb. Frapper, battre, jeter. *Bíbé môr bíli*, donner la bastonnade. *Ma bíbé we abé*, je te donne une gifle. *Ma bíbé nyól e sí*, je me jette par terre.

BIBEGHGA (h) n.5, ss sing. (vb *bekh h*). Malédiction, souhaits de malheur. Syn. : *bisemgé, bíyoghé*. Si c'est un vieillard qui maudit un jeune, on dit *bíyoghé*.

BI-BI (b) adv. Près de. *Bi-bi ye we*, près de toi. Syn. : *bí* (b).

BIBÓGHA (b) n.5, pl. de *ébógha*. Vives de fondements. Voir *ébógha*.

BIDUŃ (m) n.5, pl. de *éduń*. Instruments pour faire du bruit : cloches (*meleńa*), grelots (*beyoghe*), coquilles (*mekór*).

BIE (bm) vu étatif. Etre planté. *Élí é bie éfakh zam*, un arbre a été planté dans ma plantation. *Èkon é bie fala*, un bananier est derrière la maison.

BIE (h) vb. Faire du mal. *Be vagha me bie*, on m'a fait du mal. Cela se dit seulement dans le haut. Syn. : *bòe*.

BIE (h) pron. Nous. *Bie bese*, nous tous. *Bie bébyen*, nous-mêmes. *Bie-nye* (hh), moi et lui.

BIE-BE-MINE (h). Moi et vous, nous et vous. Syn. : *bie-ba-bena, bie-b'asagha*. *Bie-be-mine* est mieux. *Bie-be-bo* (h), nous et lui, nous et eux, moi et eux.

BIFELÉ (bm) n.5, ss sing. Représailles, vengeance (vb *felé b*). Syn. : *bifelga, mfelga*. Contr. : *bífyelé*.

BIFELGA (bm) n.5, ss sing. (vb *felé* b). Vengeance. Syn. : *bifelé*.

BIFYELÉ (h) n.5, ss sing. (vb *fyelé* h). Fait de laisser faire par amour de la paix.

BIGHDE (h) vb. Rouler, faire rouler, façonner en rouleau. *Ma bighde ntegha*, je fais rouler un tonneau. *Akokh da bighde*, la pierre roule. *Osövi wa bighde*, le fleuve roule ses flots. Syn. : *siñle* (h). Voir *biñda*.

BIGHLA (b) vb récip. de *bighle* (b). Se guider récip.

BIGHLE (b) vb. 1. Indiquer le chemin, guider. *Bighle nzen*, guider les autres en voyage. Syn. : *lere nzen*. *Bi-ghle azó*, raconter exactement ce qui s'est passé. *Nkókon wa bighle nyól*, le malade raconte le cours de sa maladie. — 2. Chercher un secret avec des procédés fétiches. *Bia yi bighle azó ye soghle*, nous voulons tirer au sort pour trouver le secret.

BIKARGÉ (h) n.5, ss sing. (vb *kar* h). Ingratitude. *Kale a ne ye bikargé*, un tel est ingrat.

BIKEGHE (h) n.1, pl. *bebikeghe*. Petit oiseau à dos noir et ventre blanc qui a l'air de danser. Proche de *ódaghde*. Syn. : *meñge-me-neme*. Genre de passereau ou bergeronnette (Motacilla).

BIKEKÉ (h) n.1, ss pl. Champignon comestible. Voisin de *babe*.

BIKÍ (b) n.5, pl. de *éki*. 1. Dot de mariage (*nsua bikí*). Une dot était composée autrefois de morceaux de fer. Voir *kama*. — 2. Choses défendues (vb *kí* b). Le médecin dit au malade : *Baghle bikí me vagha we tu*, abstiens-toi de ce que je t'ai dit : ne mange pas telle et telle chose, ne fais pas telle et telle chose.

BIKONE (h) n.1, pl. *bebikone*. 1. Serpent sans venin, à taches, assez blanc, qui vit dans l'eau. Son nom vient de ce que l'eau est pleine de terre glaise (*ékon*). Il ressemble au serpent *nsek* (b). — 2. Crue de mars à mai où l'eau est blanche de terre glaise. On dit : *ndeme a bikon* ou *bikone* tout court.

BIKORGE (b) n.1, pl. *bebikorge*. Oiseau qui vit dans les *bikorge* (vieilles plantations). Voir *ékorge*. Son chant ressemble à celui de l'oiseau *duge*.

BIKÓR (m) n.5, pl. de *ékór*. Rugosités de la peau après la syphilis ou le pian. *Mór a ne ye bikór e nyól*. Syn. : *ékwaré*.

BIKÜGHÉ (h) n.5, pl. de *éküghé* (vb *kü* h). Bataille à coups de bâtons.

Ba nzu biküghé, ils viennent nous attaquer. Voir *mekúa*.

BIKWÉ (h) n.5, ss sing. Equivalent, égal, quitte. *Bi ne bikwé*, nous sommes quittes. Proverbe : *Bikwé bi si bilal*, *bi ne bibé*, quand on est quitte, on est deux, on n'est pas trois. Une balance a deux plateaux, et pas trois. Syn. : *mvere*.

BILA (b) vb. Surprendre en faute, prendre quelqu'un sur le fait. *Me bilana ye we*, je t'ai pris en flagrant délit. Syn. : *sóla*, *yara*.

BILAP (b) n.5, ss sing. (vb *lap* b). Paroles dites pour déprécier les choses ou pour dénigrer les gens. Dénigrement. Voir *nókh* (h).

BILÉ (h) n.5, ss sing. Songe, rêve (vb *lè* h). *Yen bilé*, avoir un songe. Syn. : *ndem*, *biyeyem*.

BILÓLÓN (b) n.5, ss sing. Vue très faible. *A yen bilólón*, il ne voit pas bien.

BILÓN (h) n.5, ss sing. 1. Mensonges, contes. *Wa kobe bilón*, tu nous contes des histoires. — 2. Poudre d'écorce de l'arbre *élon* qui sert à établir la culpabilité. On met un iule (*ngwi*) dans cette poudre : s'il y meurt, on est coupable ; s'il en sort, on est innocent.

BIMAGHGA (h) n.5, ss sing. (vb *makh* h). Fausse accusation. Syn. : *meveñ* (m).

BIMEM (b) n.5, pl. de *émem* (vb *mem* b). Vanterie.

BIMENLA (bm) n.5, ss sing. (vb *meñla* b). Joie. Syn. : *mvè*, *mevakh*.

BIMLE (b) vb. Comblé, se combler. *Metekh me mana bimle*, la terre a comblé les creux (par l'effet de la pluie). *Ebi é mana bimle*, le trou s'est comblé. *Mveñ za bimle si*, la pluie fait disparaître les creux. *Mór a vagha bimle akokh dia*, l'homme a effacé la trace de ses pas. *Bimle nlem*, manger un peu le matin pour combler le vide du ventre. *Bimle ékó*, si on a la peau crevassée, on se frotte avec un peu d'huile.

BIMO (m) n.5, pl. de *émo*. Se dit surtout au pl. (vb *mo* b). Veillée chez quelqu'un, dans le même village ou dans un village rapproché. Visite de nuit, et même de jour. *Mo bimo*, veiller. *Bia ké bimo e lè minlañ*, nous allons en visite pour causer.

BIMVÓCHA (bm) n.5, ss sing. En cachette (manger) *Kale a zi tsir e ndo éti bimvócha*, un tel mange chez lui en cachette (peut-être avec sa famille) pour éviter les parasites. Syn. : *mesöi*.

BIMYERA (b) n.5, ss sing. (vb *myera* b). Sourires, grimaces pour se moquer de quelqu'un. *Wa bo bimyera ye zè ?* Pourquoi fais-tu des grimaces ?

BINDAÑ (b) n.5, ss sing. Serment. *Kané bindañ*, jurer. Voir *minseghe* (bm).

BINDOME (b) n.1, pl. *bebindome*. Singe mâle, surtout *avema*. *Bindome avema*, pain à cacheter mâle. Syn. : *ésa kwi*.

BINDŌN (m) n.5, ss sing. Gros yeux proéminents, yeux qui sortent de la tête (vb *ndóné* b). *Émam é ne ye bindŏn*, le maki a de gros yeux. *Kale a ne ve bindŏn ane émam*, un tel a de gros yeux comme le maki.

BINDUME (b) n.1, pl. *bebindume*. 1. Colocase, taro, makabo. Syn. : *abakh*. — 2. Eléphantiasis des pieds. *A kon bindume*, il a de gros pieds. Syn. : *atsin*.

BINÉ (b) vb. Oter l'huile à la surface d'un liquide avec une cuillère. *Biné mbon*. Syn. : *byer*.

BINZAMNZAME (b) n.1, pl. *bebinzamnzame* (vb *nzama* b). Fouillis, choses en désordre. *Binzamnzame a ntur*. *Binzamnzame a nžen*.

BINYERA (b) n.5, pl. ss sing. (vb *nyera* b). Clignement d'yeux. *Be wu bo binyera*, ils clignent des yeux.

BINZUNZUGHA (m) n.5, pl. de *énzúnzúgha* (vb *nzúghla* h). Trouble de l'eau, impuretés de l'eau. *Mezim ma me ne ye binzúnzúgha*, cette eau est trouble, sale. Voir *anžukh*.

BINDA (h) vb. 1. Se rouler, rouler quelqu'un. *Mŏr a binnda e si ye wŏkh ōlun*, l'homme se roule par terre de colère. *Binnda mŏr, zŏm*, faire rouler un homme ou un objet en avant et en arrière. Si on fait rouler dans le même sens, c'est *bighde*. — 2. Marcher avec peine, se traîner, travailler lentement. *Ye kale a mana éšè zia ?* — *Koko, a k'a binnda*. A-t-il fini son travail ? — Non, il traîne. — 3. récip. de *binde*. Se faire rouler récip.

BINDE (h) vb. Rouler un objet pour l'arrondir (par terre ou sur une planche). *Mŏr a binde vyekeh e mo*, l'homme façonne l'argile dans ses mains. *Vyekeh ō ne mbinnda*, l'argile est façonné. Syn. : *binle*.

BINGARAŃGO (bh) n.5, ss sing. Qui refuse de payer ses dettes et de rendre les choses prêtées. *Kale a ne bingaraŃgŏ*.

BINGEŃCE (hb) n.5, ss sing. Sensible, qui a facilement la larme à l'œil.

É mŏnga nyi, é mo nyi a ne bingéŃce, cette femme, cet enfant est sensible.

BINGIŃYA (bm) n.5, ss sing. Etat de l'homme qui laisse voir ses parties étant assis (vb *ŃginiŃye* b). *A to binginiŃya*.

BINGŌ (b) n.1, pl. *bebingŏ*. Râle, échassier granivore, brun, ventre clair, gros comme une poule (Himantornis haematopus). Il chante à l'aube et au crépuscule, son chant ressemble à celui du coucou. Syn. : *ŃkulŏŃgu, Ńkul-mbŏe*.

BINGOMA (h) n.5, ss sing. En cachette (manger des bêtes volées). *Kale a zi éba beku bingoma*, un tel mange en cachette des poules volées. *A ne bingoma abí*, il mange beaucoup de bêtes volées.

BINGWIŃYE (b) n.1, pl. *bebingwiŃye*. Société secrète de danse pour hommes et femmes *Mekè*. Cette danse a pour objet de guérir un malade. Pendant qu'on danse le féticheur soigne le malade. On danse dans une case appelée *élikh é byañ* (voir ce mot). Voir *bisemé*.

BINLE (h) vb. Rouler. *Mŏr a binle vyekeh*, l'homme fait des boules d'argile. *Binle ōfa*, rouler une natte. Syn. : *bighde, binde, binnda*.

BINLEBINLE (m) n.1, pl. *bebinlebinde*. Serpent aveugle qui n'est pas venimeux, brun dos et ventre (Typhlos punctatus). Sa queue est grosse, ce qui fait croire qu'il a deux têtes. Il n'a pas d'yeux. Long : environ un mètre. Il étouffe des antilopes et suce leur sang, ainsi que des poules. Son nom vient de ce qu'il marche lentement (*a k'a binnda binnda*). Syn. : *étsvitsvî, ébŏmsŏ*.

BINŃY (b) vb. Elaguer, couper des branches pour donner de l'air à un arbre trop touffu, et pour qu'il rapporte davantage. *Ma k'a binŃy éli*. On fait cela à l'*asia*, l'*andokh*, l'*osa*.

BIRA (h) vb. 1. Gâter, abîmer, endommager, corrompre, pêcher, faire du tort. *Bira zŏm*, gâter un objet. *Bia bira métsine Nžame*, nous pêchons contre les commandements de Dieu. — 2. Etre gâté. *Mam mese me bira*, tout va mal. Syn. : *ndumda, nyole, lep, lebla*. — 3. récip. de *bire*. Se déclencher les pièges l'un de l'autre.

BIRE (h) vb. Déclencher, se déclencher, partir (coup de fusil). *Bire ōsora*, presser la détente. *Nžali za bire*, le coup part. *Bire ékuri*, faire fonctionner le piège.

BISAMSŌLE (hm) n.5, ss sing. (vbs

same h et sôle b). Trop liquide (soupe, sauce). *Kwer é ne bisamsôle*, la bouillie de maïs vert est trop liquide.

BISANÉ (b) n.5, ss sing. Coquetterie, coquet, qui aime se faire beau (homme ou femme). *Kale a ne bisané, a bo bisané*, un tel est coquet. *Mbo bisané*.

BISEMÉ (b) n.1, pl. *bebisemé*. Société secrète de danse pour femmes *Mekè* (les hommes ne doivent pas voir). La danse a pour objet de guérir un malade. Pendant qu'on danse, le féticheur soigne le malade. Si un homme a été soigné par le *bisemé*, il peut aussi danser avec les femmes. On danse dans une case appelée *élikh é byañ* (voir ce mot). Voir *mewuñe, biñguñye*.

BISEMÉ (h) n.5, pl. de *ésemé* (vb *semé* h). 1. Cris de terreur poussés par ceux qui voient un accident. *Ba loñ bisemé*, ils crient de terreur. — 2. Cris d'étonnement ou d'admiration.

BISEMGÉ (b) n.5, de *ésemgé* (peu us.) (vb *sem* b). Malédiction.

BISESABA (h) n.5, pl. de *ésasaba* (peu us.). Eau boueuse.

BISI (b) n.5, ss sing. Maladie. *Ma wókh bisi bia lô me*, je sens que les *bisi* me piquent. Le malade sent comme des piqûres d'épingles dans n'importe quelle partie du corps. Cela peut provenir de parasites intestinaux. Syn.: *éva, biva (Atsi)*.

BISIA (h) n.5, ss sing. (vb *sia* h). Imitation, contrefaçon, singeries. *Ma bo bisia*, j'imitate.

BISIGHE (b) n.1, pl. *bebisighe*. Petite pirogue pour un homme. Syn.: *minsighe*. Voir *zimle-bisighe*.

BISIRGÉ (b) n.5, pl. de *ésirgé* (peu us.) (vb *sir* b). Menaces. *É mô nyi a bo bisirgé*, cet homme menace pour se faire craindre. On fait aussi cela pour s'amuser.

BISÔ (h) n.5, ss sing. (vb *sôa* h). Doute, incertitude, objection, scepticisme, discussion. *Sôa bisô*, émettre des doutes. *Môr a bisô*, sceptique, qui a l'esprit de contradiction. *Ke bisôe*, certainement, sans doute, sans hésitation.

BISÔKH (b) n.5, ss sing. Désir sexuel déréglé, dévergondage. Ce mot est honteux à prononcer. *A ne bisôkh, a bo bisôkh*. Voir *mveghbe*.

BITA (m) n.5, ss sing. Guerre, action de guerroyer. *Ba nzu bita, ba nzu kü bita, ba kü bita*, ils font la guerre. *Bita bi mana sô*, les ennemis sont partis, la guerre est finie. Syn.: *yvia, abal*.

BITE (m) n.5, ss sing. Avec crainte (regarder). *Dighé môr bite*, regarder quelqu'un avec crainte (regard fuyant, à la dérobée).

BITÉ (b) n.5, pl. de *été* (peu us.). Graisse qui est dans le ventre, sous les intestins et autour du foie. C'est la meilleure graisse.

BITEGHE (bm) n.1. Nom d'homme qui vient de *étekh*, argile.

BIVEGHÉVEGHÉ (h) n.5, ss sing. (vb *veghé* h). Soupçons. *Kale a ne ye biveghéveghé abi*, un tel est très soupçonneux. Syn.: *feghe*.

BIVEKH (h) n.5, ss sing. (vb *veghbe* h). Soucis, craintes, inquiétude, angoisse. *Ma yen bivekh, j'ai des craintes*. Syn.: *bivekh, akelé nlem*.

BIVER (b) n.5, ss sing. (vb *ver* b). Pli du front. *Kale a vagha bere biver*, un tel a haussé les arcades sourcilières. On dit aussi: *ver asu, ver mir*. Syn.: *minsana (bere minsana, plisser le front)*.

BIVÍ (m) n.5, pl. de *évi* (peu us.) (vb *ví* b). Jeu, jeux, divertissement, sports. *Boñe ba bo biví*, les enfants s'amusement.

BIVÔ (m) n.5, ss sing. Vantard, homme qui se croit et se dit supérieur à tous les autres. *Kale a ne bivô, a bo bivô*, un tel se vante. Ne pas le confondre avec *évo* (m), cruel, méchant.

BIYAÑA (h) n.1. Lac Ezanga, dans le bas Ogooué.

BIYEGHLA (bm) n.5, ss sing. (vb *yeghla* b). Paroles flatteuses, prières. Voir *ézalé, minyeghla*.

BIYEKH (h) n.5, ss sing. Voir *bivekh*.

BIYEMYEM (m) n.5, ss sing. (vb *yemé* b). Rêve. *Me vagha yen biyemyem*, j'ai eu un rêve. Syn.: *ndem, bilè*. *Biyemyem*, nom de femme (sa mère a eu un rêve).

BIYOGHÉ (b) n.5, ss sing. (vb *yoghé* b). Malédiction. Mauvais souhait exprimé contre un enfant qui lui a manqué de respect. On croit que cela lui portera malheur. Quand c'est un jeune qui maudit un vieux, on dit *bibeghga* (vb *bekh* h).

BIYÔGHLE (h) n.5, ss sing. (vb *yô* h). Vomissement, matières vomies. Syn.: *ndôle* (même racine: *y* se change en *nd*).

BIZA (m) n.5, ss sing. (vb *za* b). Vanterie, rivalité. *Bô bebé ba bo biza*,

chacun des deux veut être plus que l'autre.

BIZAGHA (h) n.5, pl. de *ézagha* (peu us.). Vivres de fondements, ce qui remplace le pain. Syn. : *bibôgha*.

BIZAMÉ (h) n.5, ss sing. (vb *zamé* h). Pardon, miséricorde. Syn. : *azamé*.

BIZI (h) n.5, ss sing. (vb *zi* h). 1. Nourriture, aliment. *Bizi bi kôgha*, le repas est prêt. Syn. : *azi, nzia*. — 2. Récolte, moisson. — 3. Argent pour acheter à manger.

BIZIM (m) n.5, ss. sing. Grand malheur, désastre, deuil, accident, souffrances, tout ce qui tue, malchance. *Azô di e ne bizim*, c'est un grand malheur. *Kale a yena bizim ana!* quel malheur est tombé sur cet homme ! Syn. : *abi anen, n̄zukh*.

BIZIZIM (h) n.5, pl. de *ébizim* (peu us.). Eau qui se trouve dans les ampoules de brûlures, sérosités des plaies. Ce mot contient *mezim*.

BIZÔ (b) n.5, ss sing. (vb *zôba* b). Reproche, blâme, culpabilité. Voir *mekua*.

BMUM (b) vb. 1. Faire griller, faire rôtir dans la cendre ou sur les braises. *Keñé me bmum ékon, va me faire cuire une banane sur le foyer*. Syn. : *bup, kyeñ, bele*. — 2. Mettre de la viande ou du poisson dans une feuille avec sel, piment, oseille, *ésviñy, ndokh*. Puis on met ce *nnam* sur les braises.

BMUMA (b) vb récip. de *bmum*. Se faire griller des choses récip.

BMUMBE (b) vb. Se griller. *Bikon bia bmumbe*, les bananes se grillent.

BMUME (bm) vb étatif. Etre en train de griller. *Ékon é bmume e zi*, la banane se grille sur le feu.

BMUME (h) vb aux. étatif. Futur rapproché. *Me bmume ke*, je vais partir. Syn. : *via*.

BO (b) (bf) vb. 1. Faire, agir, devenir, accomplir. *Ma bo bisé*, je travaille. Impér. : *boñé, boña*. — 2. Etre. *Bizi bi ke bo abi*, il y aura beaucoup à manger. — 3. *Bo* se trouve dans des expressions comme celles-ci : *e bo na, e yi na*, pour que, afin que. *Nda-bo*, surtout. — 4. Arriver, avoir lieu. *A ñga bo na*, il arriva que. *Mam meto me ñga bo*, ces choses arrivèrent.

BO (b) (lg) vb. Battre, rosser. *Ó mana boba*, on t'a battu. Impér. : *boghé, bogha*. *A vagha me bo*, il m'a battu.

BO (bm) (lg) n.1, pl. *bebo*. Cerveau.

BO (m) (bf) n.1, pl. de *mon*. Un peu. *Bo mezim*, un peu d'eau. *Bo mezô*, peu de paroles. Syn. : *ôyôm, ôbe*.

BO (h ou m) adj. poss. Leurs. *É bô bo*, leurs gens.

BO (m) (bf) n.1, pour *bon*, pl. de *mon*. Enfants. *É bo bam*, mes enfants. *Bo befam* (ou *bobefam*), garçons. *Bo be bônga*, filles.

BO (h) (bf) pron. Eux. *Ma yen bo*, je les vois. *Bo ve n̄zu*, et ils arrivent.

BO (h) (lg) vb. 1. Se briser avec bruit. *Éli za bo*, l'arbre se casse. — 2. Tamponner à chaud, appliquer, mettre un cataplasme. *Ma bo fôl y'ayôn e fa*, j'applique une matchette chaude sur la plaie. Voir *mbo*, cataplasme. *Aluse ma bo nyôl y'akokh*, la nuit je mets une pierre chaude dans mon lit. — 3. Rester au repos (terrain en friche, ruisseau de pêche ou terrain de chasse au repos, ancienne plantation au repos). *Ôsvi wa bôn-e-bo, avu da bôn-e-bo, afan da-bôn-e-bo*, le ruisseau, la vieille plantation, le pays de chasse vont d'abord se reposer pendant un certain temps, après quoi ils redeviendront fertiles et giboyeux. Alors on dira : *afan e to ébole, ôsvi ô to ébole, avu e to ébole*, le pays et le ruisseau sont de nouveau bons pour la chasse et la pêche, le terrain est bon pour êtreensemencé. *Si é ne mbôa*, la terre s'est repesée, on n'a pas cultivé. *Ôsvi ô ne mbôa*, la rivière s'est repesée, on n'a pas pêché de longtemps, on peut recommencer.

BOBEBO (h) n.1, pl. *bébobébo*. Têtard de la grenouille à poils *nyama*. Il mange la mousse des pierres là où l'eau est très pure.

BOBEFAME (h) n.1, pl. *bébobefame*. Liane à petits fruits rouges, allongés et comestibles. Si une femme les mange, elle enfantera des garçons (*bobefam*).

BOBENYA-FOGHE (m) n.1, ss sing. Vrais frères, fils de la même mère et du même père. *Bie-nye bi ne bobenya-foghe*, lui et moi sommes frères.

BOBLA (h) vb. Rester immobile, soit parce qu'on est malade, soit pour ne pas être remarqué. *Kale a bobla y'éto va ye zé ?* que fait là cet homme immobile ? Syn. : *fobla*.

BOBONE (b) n.1, pl. *bébobone*. Variété de toucan noir à taches blanches, huppe blanche et longue queue. (Ortolopus cassini). Il vit avec les singes dont il mange les excréments.

BOGHA (b) vb récip. de *boghé*. Se brûler des choses récip. *Ba bogha atsa, minlam, metsi*, ils s'allument les torches, ils se brûlent récip. les villages, les débroussements.

BOGHA (h) vb récip. de *bokh* (h). *Bogha mo*, se tordre les mains.

BOGHBE (b) vb. 1. Brûler soi-même. *Môr a boghbe e zi*, un homme se brûle au feu. — 2. Se coller sur (escargot). *Kwé za boghbe éli*, l'escargot se colle sur un arbre. *Kwé é ne mbogha*, l'escargot est collé.

BOGHDA (h) vb. 1. Etre résistant, souple, pas cassant. *N'dame a boghda*, le caoutchouc est résistant. Voir *mbokh*. — 2. S'enrouler autour. *Nyo za boghda éli*, le serpent s'enroule autour de l'arbre.

BOGHE (bm) vb étatif. 1. Etre allumé, brûler. *Ôtsa ô boghe*, la torche brûle. — 2. Etre collé sur (escargot, limace). *Kwé é boghe éli e yô*, l'escargot est collé sur l'arbre.

BOGHÉ (b) vb. 1. Allumer, incendier, faire flamber. *Boghé ndôa*, allumer le feu. — 2. Décoller un escargot pour le manger (*boghé kwé*). Ce sens est curieux, normalement *boghé* devrait signifier : coller un escargot, mais c'est le contraire. Voir *boghbe* et *boghe*.

BOGHLA (b) vb récip. de *boghle*. S'accuser récip.

BOGHLE (b) vb. Accuser, juger, gronder, blâmer, témoigner contre. *Nganynie a boghle*, le témoin accuse. Syn. : *ve bizô*.

BOKH (b) vb. Devenir ferme (bébé). *Mon a mana bokh*, les chairs de l'enfant se sont remplies et affermies. Voir *ébobokh* (b).

BOKH (h) vb. Tordre, visser, tresser à deux fils. *Ma bokh fyam*, je fais une ficelle en la tordant. *Mbogha ésil*, tresse de cheveux. *Mbogha fyam*, fil tordu. *Nzê za bokh me abmum*, la faim me tord les boyaux. *Bokh kiñ*, tordre le cou. *Nzikh wa bokh éli*, la liane s'enroule sur l'arbre (voir *boghda*). *Bokh nzañ*, visser un pas de vis. *Bokh bikar bi ñgomi*, accorder le *ñgomi* en tournant les chevilles qui tendent les cordes. Voir *zôe*, accorder. *Mbokh*, celui qui visse (pl. *bebokh*).

BOL (h) vb. Chercher à voler une femme, l'appeler en se cachant. *Kale a vagha bol mônga*, un tel a essayé de voler une femme. C'est souvent le frère qui enlève sa sœur mariée pour la mettre à un autre mariage. Voir *bwé* (h).

BOLA (b) vb. 1. Rester longtemps

quelque part. *A bola y'ébôñ ôkii*, son voyage en amont du fleuve dure bien longtemps. — 2. Récip. de *bole* (b). *Mam ma bola*, les choses se communiquent la pourriture.

BOLA (h) vb. Faire attendre, s'attendrir, assouplir. *Ma bola ôkè ékon*, j'assouplis une feuille de banane sur le feu. *Ébmuma é bolana*, le fruit s'est attendri. *Ôsvi wa ña bola*, la crue baisse.

BOLE (b) vb. Faire pourrir, mouiller, corrompre, attendrir. *Ma bole tsir*, je faisande la viande. *Mveñ za bole si*, la pluie attendrit le sol. *Mô mbi a bole éba bevolkh*, l'homme corrompu corrompt les autres. Voir *bola* (h). *bwé*. Proverbe : *Alu avoré ke bole n'zoghe*, l'éléphant ne pourrait pas en un jour.

BOLE (b) n.l, pl. *bebole*. Petit arbre dont le bois et l'écorce servent de condiments. L'odeur ressemble à celle de l'*éséviñy*. *Mfyañ ô bole*, sauce de *bole*.

BOLE (bm) n.l, pl. *bebole*. Maladie des gencives avec ampoules, rougeurs, infection, douleur. *Ma kon bebole*.

BOLE (h) n.l, pl. *bebole*. Mouche noire qui suce le sang. Elle demeure près des rivières en troupes nombreuses.

BOLEKA (bh) n.l, pl. *beboleka* (v *bole b*). Banane qui a mal mûri et n'est pas bonne à manger. *Boleka ékon*. Voir *éyôa*.

BOLIBO (bm) n.l, pl. *bebolibo*. Herbe qui pousse sur les fumiers et les marigots. Sert de cataplasme cuit pour faire mûrir les abcès.

BOMA (b) vb récip. de *domé*. Faire cesser récip.

BOMA (h) vb récip. de *bome* (h). Se ravir des femmes.

BOMBE (b) vb. Cesser, ne plus faire ce qu'on faisait avant. *Fam éto za bombe, a ña bombe*, il ne fait plus ce qu'il avait coutume de faire (mensonge, vol, etc.). *Nâda za ña bombe*, le feu s'éteint. *Enyan za ña bombe*, cette douleur si tenace a cédé.

BOME (b) n.l, pl. *bebome*. Gros abcès, anthrax, phlegmon, adénite. Voir *ntsima* (h), *ñkar* (h).

BOME (bm) vb étatif. Cesser, ne plus faire. *Fam éto é bome nan*, cet homme ne fait plus. Voir *bombe*.

BOME (h) vb. Enlever une femme. *Fam é vagha bome mônga*, l'homme a enlevé une femme. Voir *abom*, *mebom*.

BOMÉ (b) vb. Faire cesser, empêcher de faire. *Bomé môr yakh*, faire passer à quelqu'un son avidité. Syn. : *bamé* (h).

BOÑ (h) vb. Cesser de, manquer de faire. *Ye kale a boñ ye so ye mbôe ? a-t-il discontinué d'apporter du manioc ? Betsir be boña, ke fe wue, les bêtes ont cessé de se montrer. A boña bisè il ne travaille plus. Ke boñe ñkobe, ðule, nzia, ne cesse pas de parler, de marcher, de manger.*

BOR (h) vb. Se vêtir. *Ma bor étô, je mets mon pagne. A yem dia bor, il ne sait pas s'habiller. Syn. : tora, togha. Mborà, habillé, vêtu. A ne mborà bikô betsir, il est vêtu de peaux de bêtes.*

BORA (b) vb récip. de *bore* (b). *Bora mezô, abandonner récip. les paroles, les palabres.*

BORA (h) vb. Aller bien ensemble, être unis (époux, amis). *Bô bebê ba bora, les deux vont bien ensemble. Voir baghda.*

BORA (h) vb récip. de *bor* (h) et *bore* (h). S'habiller récip.

BORBE (b) vb. Osciller, plier par souplesse, remuer comme les blés sous l'action du vent. *Ékabe za borbe, la flamme remue. Añgergé da borbe, la taille plie. Voir ndeñ-bor.*

BORE (b) vb. Abandonner, délaissier. *Bore ñkôkon e nzen a yô, laisser un malade sur le chemin. Syn. : ste.*

BORE (h) vb. Habiller quelqu'un. *Ma bore é mo wam, j'habille mon enfant.*

BORE (h) vb étatif. Etre habillé. *ô bore étô, tu es vêtu d'un pagne.*

BÔ (b) (bf) n.l., pour *bôr*, pl. de *môr*. Hommes. *É bô ðam, mes gens.*

BÔ (h) (bf) vb. Tâtonner (l'aveugle). *Nzinzim wa bô mam, l'aveugle va en tâtonnant. Syn. : kur, ku-kur. Voir bôle.*

BÔ (h) (lg) vb. 1. Etre laid, mal faire. *Bô ényum, sentir mauvais. Zôm za bô ana ! que c'est laid ! A bô meya, il se fâche trop (a zimé ya). A bô nzia, il ne sait pas manger convenablement, il est glouton. Contr. : nyo. — 2. Donner un lavement. *Ma bô é mo wam, je donne un lavement à mon enfant. Ma bôba, je me donne un lavement. Voir mvôba.**

BÔA (b) vb. 1. Récip. de *bo* (b), battre. Se battre. Impér. : *bogha, battez-vous ! A ñga nzu kwé be bogha, il les trouva en train de se battre. — 2. Récip. de bo* (b), faire. *Ba bôa bisè, ils se font récip. des travaux. — 3. Impér. : ke bôa, ne faites pas ! ou bien : ne vous battez pas !*

BÔA (h) vb. 1. Récip. de *bôe* (h).

Se faire du mal récip. Syn. : *bia. — 2. Récip. de bô* (h). *Bôa memvôba, se donner des lavements.*

BÔBA (h) vb passif de *bô* (h). Recevoir un lavement. *Me mana bôba.*

BÔBLA (b) vb. Battre des ailes, se débattre (gros oiseau, poisson). Si l'oiseau est petit, c'est *babla*.

BÔE (b) n.l., pl. *bebôe*. Grosse espèce d'abeilles et leur miel. Voir *abê, fôfôn, mvem, éko*.

BÔE (h) vb. Faire du mal à quelqu'un (vb *bô* (h)). *Kale a vagha bôe me, un tel m'a fait du mal. Syn. : bie. Contr. : nyo.*

BÔE (h) vb étatif. Etre couché. *Be bôe binôn byo, ils sont couchés sur leurs lits. Kale a bôe e si, un tel est coupable, il a tort. Me bôe ôyo, je dors. Syn. : zôghe. Voir bôme. Ma bôe é zal di, j'ai couché dans ce village (forme passée).*

BÔGHA (h) vb récip. de *bôkh* (h). S'arranger des choses. *Bôgha binôn, s'aider récip. à faire des lits.*

BÔGHBE (h) 1. Se coucher (animaux, malades, vieux), devenir infirme. *Betsir ba boghbe, les bêtes se couchent. Kale a bôghba, un tel s'est couché malade ou vieux, et ne se relèvera plus. Voir ébôkh, mbômbôkh. — 2. Couvrir des œufs. Syn. : yanle, burbe.*

BÔGHDA (h) vb récip. de *bôghde* (h). Se relever l'un l'autre.

BÔGHDE (h) vb. Oter, soulever, faire partir. *Bôghde akokh, soulever une pierre. Bôghde môr, relever quelqu'un qui est tombé, renvoyer quelqu'un de son emploi. Syn. : daghde.*

BÔGHE (h) vb étatif. Comme *bôghbe*. Etre accroupi, couché. *Onon ô bôghe, tsir é bôghe, ñkôkon ô bôghe. Nlem ô bôghe, le cœur tient bon, n'est pas ébranlé.*

BÔGHÉ (h) vb. 1. Faire coucher les bêtes. *Ma bôghé bekaba abema, je rentre les chèvres dans la bergerie. — 2. Faire couvrir. *Ma bôghé é ku zam, je laisse couvrir ma poule. — 3. Fixer, placer (des gens nomades). Ma bôghé ayoñ dam afan di, j'installe ma tribu pour toujours dans cette région. — 4. Repérer le gîte d'une bête. Ma bôghé tsir ésé e si, j'ai vu une bête dans son gîte. Voir bôl, veñy.**

BÔGHLE (b) vb. Evider, creuser (bêtes, eau). *Betsir ba bôghle éli, ba tu abôn, les bêtes font un creux dans le bois pourri. Mezim ma bôghle akokh, l'eau creuse la pierre. Si les hommes*

creusent, on dit *fakh, fôghle, fîghle, soñ*. Voir *mbôghli*.

BÔKH (b) vb. 1. Agrandir le creux d'un arbre (*abôñ*) pour prendre ce qui s'y trouve. *Azo mbôgha, voir azo. Bôkh yñi*, prendre du miel dans un creux d'arbre. *Bôkh fo, kô, befô, ñgôm*, prendre les gros vers des palmiers, un perroquet, des rats, un porc-épie. — 2. *Bôkh bokon*, séparer les rejetons de bananier de leur mère pour les replanter.

BÔKH (h) vb. Aplanir, arranger à plat. *Bôkh nzen*, aplanir le chemin. *Bôkh nda*, aplanir le sol de la case. *Bôkh énoñ*, faire un lit. *Bôkh ésil*, aplanir les cheveux. *Mbôgha si*, sol dame, aplati.

BÔL (h) vb. Epier en avançant prudemment pour repérer le gibier. *Môr a bôl beñgü*, l'homme cherche à découvrir les sangliers. Voir *bôghé*. On peut aussi épier des hommes. Syn. : *mon* (h).

BÔLA (h) vb. 1. Récip. de *bôl*. S'épier l'un l'autre. — 2. Récip. de *bôle*. Se palper, s'ausculter récip.

BÔLE (h) vb. Ausculter, palper, tâter, triturer (vb *bô h*). *Ñgañ za bôle ñkôkon*, le médecin ausculte le malade. *Ma bôle bibmuma, ke bôn-e-kolé*, je tâte les fruits avant de les cueillir.

BÔLÉ (h) vb. 1. Se casser, être cassé. *Éfel é bôléa*, l'assiette s'est cassée. *Zal é bôléa*, le village a déménagé. *Ñngom é ñga bôlé*, l'amitié fut rompue. — 2. Bouillonner (rapide). *Asôkh da bôlé, mvi za bôlé*, le rapide bouillonne par intermittence (certains tourbillons d'eau s'appellent des marmites). — 3. *Bôlé mbyôkh*, être sevré avant le temps (voir *mbyôkh*).

BÔM (b) vb. 1. Annoncer, raconter. *Bôm fwé*, annoncer une nouvelle. — 2. Jouer d'un instrument. *Bôm mver*, jouer de la harpe indigène. *Bôm aleña*, sonner la cloche. *Bôm ñkul, kur ñkul*, taper le tam-tam. — 3. Taper sur. *Bôm ñgon, kur ñgon*, taper sur les fruits de *ñgon* pour faire sortir les graines. *Bôm évin, kur évin*, taper sur une écorce pour l'assouplir et en faire un pagne (*étara*). Voir *ôbôm*. *Ôbakh wa bôm me*, je me heurte à quelque chose. *Azô di da bôm bie ôbakh*, cette parole nous scandalise. Ou bien : *azô di e ne bie ndumle* (on peut dire les deux). — 4. *Bôm mônga zè*, soigner une femme accouchée. Voir *zè* (m).

BÔM (h) vb. 1. Aboyer. *Mvu za bôm*, le chien aboie *Ñkokh wa bôm*, l'antilope aboie. — 2. Plisser, faire onduler. *Asu da bôm*, le visage se ride. *Vyè wa bôm évin*, le soleil fait onduler l'écorce. Voir

bômla. — 3. Décroître (lune). *Ñgon za ña bôm*, ou : *ñgon é saléa*, la lune décroît.

BÔMA (b) vb. 1. Entourer, contourner, se terminer. *Nkaghli wa bôma zal ñgîñlere*, la barrière fait le tour du village. — 2. Rencontrer. *Me ñga bôma ye môr*, j'ai rencontré quelqu'un. Syn. : *tôba*. Voir *mvôma, ndôba*. — 3. Aller partout, parcourir. *Fwé é mana bôma afan*, la nouvelle a parcouru tout le pays. — 4. Récip. de *bôm* (b). *Bôma mewé*, se dire les nouvelles l'un à l'autre.

BÔMBA (b) vb passif de *bôm zè*. *Bômba zè*, être soignée (femme accouchée). *Bônga ba bômba byè*, les femmes accouchées sont soignées par d'autres femmes.

BÔMBE (b) vb. Etre prisonnier. *Wé kôre dia fe, ô bômba vale*, tu n'en sortiras pas, tu es pris. *Tsir é vagha yi lôr aveñ, ve bômbe*, la bête a voulu sortir par un trou qui s'est trouvé trop petit. Voir *fan*.

BÔMBE (h) vb. Etre aplati (fruit, tête, fer, argile). *Ébmuma zi za bômbe*, ce fruit est aplati, il a poussé entre deux branches qui le serraient. Syn. : *bambe*.

BÔMDA (b) vb. Rivaliser de force, de richesse, en discours, en travail. *Ba bômda akuma*, ils sont aussi riches l'un que l'autre. Voir *bikwé, fenefen*.

BÔMDE (b) vb. 1. Revenir. *Môr a bômde e nzen*, il revient sans aller au bout de la course projetée. Voir *lum mvur*. — 2. Rebondir (balle de caoutchouc, pierre). *Akokh da bômde éli*, la pierre rebondit sur l'arbre. Syn. : *ndañde*.

BÔME (b) n.l, pl. *bebôme*. Mais en purée épaisse, mis en bâtons (*ntsagha fôn*). On dit *bôme a fôn*, ou *bôme tout court*.

BÔME (bm) vb étatif. Etre arrêté, prisonnier. *Tsir é bôme*. Voir *bômbe* (b).

BÔME (h) vb. Se coucher. *Ma ke bôme ôyo, ma ke bôme e si*, je vais me coucher. *Bôme éfun*, coucher sans feu dans la maison. *Bôme ye mônga*, avoir des rapports sexuels avec une femme. Syn. : *zôghbe*. Voir *bôe* (h).

BÔME (h) vb étatif. Etre aplati. *Nlô ô bôme*, la tête est aplatie. Voir *bômbe* (h).

BÔME (h) n.l, pl. *bebôme*. Peau qui est sur les deux bords de l'ongle (main ou pied). *Bômé a zè*, pl. *bebôme be byè*.

BÔMÉ (b) vb. 1. *Bômé ôbakh*, se heurter le pied contre un obstacle (*ma bômé ôbakh, ôbakh wa bôm me*). Voir *ôbakh et ndumle*. — 2. *Bômé êkô*, tendre une peau pour la faire sécher (on cloue de petits bambous tout autour). — 3. Enchâsser. *Bômé akokh ôbon akana e yo*, enchâsser une pierre dans un anneau. — 4. Emmancher. *Bômé ôvôn*, mettre un manche à la hache. — 5. *Bômé môr*. Il y a deux sens : arrêter un homme, ou bien le tuer sur le coup. Voir *abôm* (m).

BÔMÉ (h) vb. Aplatis (tête, fruit, fer, etc.). *Be nga bômé nye nlô abyalé*, on lui a aplati la tête à sa naissance.

BÔMÉ (h) n.l, pl. *bebômé*. Variété de rotin (*ñkan*) qui n'est pas comestible. *Minya mi bômé mi si mvè*, on ne mange pas la moëlle de *bômé*.

BÔMLA (h) vb. Se plisser. *Èvîn za bômila*, l'écorce se plisse. *Mezim ma bômila y'évuvul*, l'eau se ride à cause du vent.

BÔMLE (b) vb. 1. Frapper avec un maillet sur l'écorce d'un arbre pour la décoller (syn. : *sôkh bivîn, sañ bivîn*). — 2. *Bômle môr mezô*, demander avec insistance à quelqu'un qui ne veut rien entendre. — 3. Accuser quelqu'un en face, lui dire son fait.

BÔM-NDENE (bh) n.l, pl. *bebômndene*. Tendu. Syn. : *ne-bimm, ne-bindimm*. Contr. : *ëndendem*.

BÔN (h) vb. aux. D'abord. Impér. : *bône bo* ou *bôngé bo*, fais d'abord. *Ma bôn dia ke*, je ne vais pas de suite. *Me ke bôn-e-dighé*, je veux d'abord voir (ou réfléchir). *Bônga kaa*, allez d'abord.

BÔNE (bm) n.l, pl. *bebône*. 1. Arbre dont le tronc est hérissé d'épines. Deux arbres lui ressemblent : *nlômvôghe, ôlôn*. — 2. Grosse cloche suspendue au sac d'un homme. Voir *anzel*.

BÔNE (h) n.l, pl. *bebône*. Igname comestible à chair blanche. Syn. : *ékora*.

BÔR (h) vb. Se pencher de tous côtés pour tâcher de voir, épier (par exemple le chasseur avant de tirer). *Kwi za bôr é zôm é vagha yen*, le singe épie ce qu'il a vu. *Môr a bôr tsir*, l'homme épie la bête.

BÔRA (b) vb récip. de *bôré* (b). *Bôra ntôma*, s'éclabousser, se jeter de la boue.

BÔRA (h) vb. récip. de *bôr* (h). S'épier récip. en se penchant de tous côtés.

BÔRBE (b) vb. Etre jeté (boue, sa-

leté). *Ntôma wa bôrbe me e nyôl*, je suis éclaboussé de boue.

BÔRE (bm) vb étatif. *Ntôma ô bôre môr e nyôl*, l'homme est tout couvert de boue.

BÔRÉ (b) vb. Eclabousser, jeter quelque chose de mouillé, jeter de la boue. *A bôré me ntôma e nyôl*, il m'éclabousse de boue. Syn. : *lap* (h), *lebé* (b).

BU (b) vb. *Bu* n'a pas de sens par lui-même, il entre dans des expressions. 1. *Bu êsokh*, tenir conseil à huis clos. — 2. *Bu fekh*, chercher un moyen, un expédient. — 3. *Bu fegehe, bu befeghe*, soupçonner, faire une supposition, deviner. — 4. *Bu ézo*, remuer, presser les graines de l'azo. *Bu nêvî*, remuer, presser les fruits de l'anôvî (*atur*). Part. passé : *mbua*. *Fekh é ne mbua, êsokh é ne mbua, ézo é ne mbua*.

BUBE (b) n.l, pl. *bebube*. Panier en moëlle de raphia, claie fermée, garde-manger. *Bebube ba tabe akañ éti*, les *bebube* font partie de la claie supérieure de la cuisine. On y met de la viande fumée.

BUBURE (m) n.l, pl. *bebubure*. Position face contre terre (vb *burbe* h). *A vagha ku bubure*, il est tombé en avant. Contr. : *memé*.

BUGHA (b) vb récip. de *bughe* (b). *Bugha vizi*, se garder des vivres l'un pour l'autre.

BUGHA (b) vb récip. de *bukh* (h). *Bugha bivî, mebo*, se casser les os, les jambes récip.

BUGHE (b) vb. Laisser quelque chose, ne pas tout prendre, épargner, réserver. *A nga bughe byôm*, il a encore des choses. *Ma bughe azi me ke zi akiri*, je garde quelque chose à manger pour demain. Syn. : *lîkh*. Voir *bukh* (b).

BUGHÉ (b) vb qui n'a que cette forme. A quel point, combien...! *Mebo mo me bughé mvè* ! Comme leurs pieds sont beaux ! *Zôm éto é bughé énen* ! Comme cette chose est grande ! *È bughé ébi* ! qu'elle est laide ! *Me bughé nyeghe we ye zè* ? pourquoi est-ce que je t'aime autant ?

BUGHÉ (h) vb. Etre cassé, se casser. *Èvî za bughé*, l'os s'est cassé. *Dule da bughé*, le voyage est interrompu ou renvoyé. *Ôyôn ô bughéa*, la saison sèche est finie.

BUGHLA (h) vb. Se casser en plusieurs morceaux en tombant. *Nkum ô mana bughla*, l'arbre sec est tombé et

s'est cassé en plusieurs morceaux. De même une tour qui s'effondre.

BUKH (b) vb. Rester. *Bizi bia bukh*, il reste encore des vivres. *Môr a bukh ke noñ bizie*, il reste un homme qui n'a pas eu sa ration. Syn. : *lighé* (h), *yemé* (h). Voir *bughe* (b).

BUKH (h) vb. Casser, rompre. *Bukh éli*, casser un bois. *Nnôm-e-ñgon a v-gha bukh ñkta asôñ*, le gendre a regardé sa belle-mère qui mangeait ; il n'en a pas le droit surtout au début ; s'il le fait, c'est comme s'il lui cassait une dent, il doit payer. *Bukh ayôa*, établir son campement pour passer la nuit. *Bukh ako* ou *meko*, marquer son chemin de place en place, en brisant ou tordant une branche pour ceux qui suivent. *Bukh azô*, renvoyer la parole à un autre jour. *Bukh fôn*, cueillir du maïs. *Bukh dule*, renoncer à un voyage ou en renvoyer la date. *Bukh ésula*, renvoyer une réunion. *Bukh nžali*, lever le chien du fusil pour être prêt à tirer (syn. : *tsibe nžali*).

BUL (b) vb. Pêcher avec le *tan* en pleine eau. *Ma bul abula*. Voir *samle*.

BULA (h) vb récip. de *bulé* (h). Revenir, rendre, renvoyer. *Ngon ye byôm bise be mana bula*, la femme est revenue de son mariage et la dot a été rendue.

BULE (h) n.l, ss pl. Poussière volante. *Nža bule a ne abi ana ?* quelle quantité de poussière ! Syn. : *mbulgé*, *nduñ*.

BULE (h) ou *Bulu*, n.l, ss sing. Nom de tribu du sud du Cameroun, apparue aux *Fañ*. En français, on dit les Boulous.

BULÉ (h) vb. Revenir, retourner, reculer, renvoyer, rendre. *Bulé azô*, répliquer, répondre. *Bulé byôm*, rendre des choses. Voir *bula*, *bômde*.

BUM (h) vb. 1. Se tordre par terre et manger de la terre (de douleur, de colère). *Môr a k'a bum e si*. Mais cela peut être aussi une bête, un serpent, un poisson. Syn. : *fum* (h). — 2. Parler comme un malade, délirer (*bum ye ñkobe*).

BUN (b) vb. Gâter. *Bun azô*, gâter une parole. Syn. : *bira*.

BUNA (b) vb. Mélanger, se mélanger. *Ma buna mezim ye metekh*, je mélange de l'eau et de la terre. *Mam ma buna*, les choses se mélangent. *Buna azô*, embrouiller une affaire. Syn. : *ful*, *fula*.

BUNA (h) vb récip. de *buné* (h). Avoir une confiance réciproque.

BUNÉ (h) vb. Croire, espérer, attendre. *Buné môr*, *byôm*, avoir confiance en quelqu'un, se confier dans les richesses. *Ma buné na*, je crois que. Voir *mebun*, *kemebune*.

BUP (b) vb. Faire griller dans des feuilles. Syn. : *bmum*. Voir *abubé*.

BURA (h) vb. 1. Compenser, remplacer, être équivalent. *Tsir za bura ye tsir*, une bête en remplace une autre. *Môr a ñga bura y'akur dia*, l'homme a payé de sa vie sa sottise. Syn. : *yia*. — 2. Se battre, faire la guerre, se fâcher. Voir *mvurane*. Syn. : *luma*.

BURBE (b) vb. Abonder, être nombreux. *Mezagha a burbe éfakh*, il y a beaucoup de feuilles de manioc dans la plantation. *Ôbur wa burbe nseñ*, il y a beaucoup d'herbe dans la cour (*ôbur* et *burbe* ont la même racine).

BURBE (h) vb. 1. Se coucher à plat ventre, se prosterner la tête en bas. *Môr a burbe e si*. — 2. Être couvert, couvrir (marmite, toit, maison). *Andu da burbe e ndo e yô*, le toit couvre la maison. *Mvi za burbe*, la marmite est couverte. — 3. Être retourné (assiette). *Éfel za burbe*, l'assiette est retournée. — 4. *Ku za burbe*, la poule couve (syn. : *ku za bôghbe*).

BURE (h) vb étatif. 1. Être à plat ventre. *Môr a bure*. — 2. Être couvert. *Mvi é bure*, la marmite est couverte. *Ndugha é bure mvi*, le couvercle est sur la marmite. — 3. *Éfel é bure*, l'assiette est retournée.

BURÉ (b) vb. *Buré tagha*, *buré ntoñ*, fumer du tabac, faire un gros nuage de fumée de tabac. Voir *dure tagha*.

BURÉ (h) vb. 1. Couvrir. *Ma buré ndo*, je couvre la maison. *Ndo za burba* (passif), la maison est couverte. *Ma buré mo asu*, je me voile la face. — 2. Tuer. *Kale a vagma buré nžokh*, un tel a tué un éléphant. — 3. Mettre la face en bas, retourner une assiette. *Buré asu e si*, se coucher la face contre terre (syn. : *soghé asu e si*). *Buré mvi*, *éfel*, retourner une marmite, une assiette.

BURGA (h) vb. Se retourner (assiette, marmite, pirogue, tortue, homme). *Kul za burga*, la tortue qui était sur le dos se remet comme elle doit être. *Môr a burga*, l'homme se met sur le ventre (*a tabe budure*).

BWÉ (b) vb. Pourrir, se gâter. *Tsir é mana bwé*, la viande est pourrie. *Tsir*

é ne mbwéa. *Bwé y'ésèvi*, être tout mouillé de transpiration. Voir *ébol*, *bole*.

BWÉ (h) vb aux. Depuis longtemps. *A bwé so*, il est arrivé depuis longtemps. *A bwéa so*. *A ñga bwé so*.

BWÉ (h) (bf) vb. 1. Enlever sa sœur à son mari en cachette. *A ke bwé kal*. Voir *bol* (h). — 2. Se couper, se blesser. *Me bwéa mbakh*. Syn. : *balé*, *beghé*.

BWÈÑYE (bm) n.1, pl. *bèwèñye*. Poisson à écailles qui a beaucoup d'arêtes. Syn. : *fa-mesuma*. Voir *ntsemé*.

BYA (b) vb. Mépriser, se moquer. *A bya me*, il me méprise. *Me ne mbyaa*, je suis méprisé. *Bya bizi, nda, afan, ayoñ* ; mépriser la nourriture, la maison, le pays, la tribu. Syn. : *byane*, *byeñye*, *kweghle*.

BYAA (b) vb récip. de *bya* (b). Se mépriser l'un l'autre.

BYAGHLE (b) n.1, pl. *bèbyaghle* (*Atsi*). Rapportage, paroles indiscreètes de rapporteur. *A bo byaghle*, il rapporte. Voir *mfukh*.

BYAL (h) n.7, pl. *mal*. Pirogue. *Ba byal*, creuser une pirogue. *Byal ntaña*, vaisseau, navire. Syn. : *tutughe*. Voir *bisighe*, *mnsighe*.

BYALE (h) vb. 1. Faire un accouchement, faire le travail de la sage-femme ou du médecin-accoucheur. *Mônga a byale ényi mbokh*, une femme accouche une autre femme. Voir *mbyale*. — 2. Multiplier les naissances, faire cesser la stérilité. *Nzame a ñga me byale bon abi*, Dieu m'a donné beaucoup d'enfants. *Byale beku, biyem*, faire accroître un poulailleur, un troupeau.

BYALÉ (h) vb. Naître. *Mon a vagha me byalé*, je viens d'avoir un enfant. *Mon a ne mbyala*, l'enfant est né. Voir *abyalé*, *mbyalé*.

BYAM (b) vb. 1. Aller de nuit pour surprendre celui ou celle qui commet adultère. *A vagha ke byam mônga*, il est allé pour tâcher de surprendre une femme en adultère. Voir *mbyam*. — 2. S'esquiver, s'en aller honteux, disparaître par crainte que la palabre ne tourne mal pour lui. *Fam é byama*, l'homme s'est esquivé.

BYAM (b) n.3, pl. *mèbyam*. Oryctérope (*Oryctéropus*), cochon de terre (mammifères édentés). Grand animal lourd, épais, à tête très longue, coiffée de grandes oreilles et terminée par un groin. Il se nourrit de fourmis et de termites. Il est nocturne et vit dans un profond terrier. Syn. : *ésir*.

BYAM (h) adj. poss. pl. de la 5ème cl. Mes. *Bité byam*, mes pagnes.

BYAM (h) n.7, ss. pl. Excréments faits sur le lit. *Nkôkon wa lakh byam énoñ*, le malade a fait ses besoins sur le lit, ce qui montre qu'il va mourir.

BYAMA (b) vb récip. de *byam* (b). S'espionner de nuit pour surprendre les adultères.

BYANA (b) vb récip. de *byane* (b). Se mépriser récip.

BYANE (b) vb. Mépriser, désobéir, outrager. *Byane é nyôl zia émyen*, faire fi de soi. Syn. : *byeñye* (b).

BYAÑ (b) n.3, pl. *mèbyañ*. Autre pl. : *mañ* (b) Remède, fétiche, charme. *Byañ minson*, remède des vers. *Byañ mintsañ*, remède de la gale. *Byañ nsu*, contre-poison. *Mbo mèbyañ*, faiseur de fétiches pour faire du mal. *Byañ* est donc aussi bien ce qui sauve que ce qui tue. *Ye nale a ne byañ ?* Est-ce nécessaire de faire cela ? A quoi cela sert-il ? *Ye byal ô ne byan ?* Tu n'es pas obligé d'aller en pirogue, tu peux aussi aller à pied, car il y a un bon chemin. *Byañ* a ici le sens de nécessaire. *Byañ akoñ*, danse de nuit avant la guerre. Syn. : *melôle*. Voir *melôñe*.

BYAÑ (h) n.5, pl. de *zañ* (n.4). Variété d'igname (*andia*) qui reste dure et ne s'attendrit pas en cuisant ; on ne la mange pas. *Zañ asôl avoré* (n.4), pl. *byañ mesôl bibè* (n.5).

BYÈ (m) n.5, pl. de *zè* (m). Etat de nourrice.

BYÈ (h) n.5, pl. de *zè* (h). Ongles, griffes.

BYÈ (h) vb. 1. Enfanter, engendrer, produire, pondre. *Abi da byè awu*, le péché entraîne la mort. *Mônga a ne mbyèa*, la femme a accouché. *Byè mam*, inventer des choses (syn. : *te mam*). — 2. Adopter un fils.

BYÈA (h) vb récip. de *byè* (h). S'adopter récip. d'une tribu à l'autre. *Meyoñ meto mèbè ma byèa bon*.

BYEGHBE (b) vb. Etre sucré, doux. *Bibmuma bia byeghbe*, les fruits sont sucrés. *Azô ke byeghbe*, la parole ne s'est pas encore adoucie (n'est pas encore arrangée). *Mbôe a byeghbe*, le manioc est doux (n'est pas amer). Syn. : *zeghbe*, *wébe*. Voir *ébyebyekh*.

BYEKH (b) vb. 1. Roter, faire un renvoi. *Môr a byekh mvyekh*, l'homme rote un rot. — 2. Etre fatigué, dégoûté. *Me byegha azô di*, je suis fatigué de cette parole, j'en ai assez. *Môr a byekh nâè*, l'homme en a assez d'avoir

toujours fais. *Byekh éto*, se fatiguer d'attendre.

BYELÉ (b) vb. Etre saisi, arrêté. *Môr a vagma byelé*, l'homme a été arrêté. *Byélé abukh*, être saisi de stupeur. *Byelé mbôkh*, être fait prisonnier. *Byelé éser*, être ébloui. Voir *bî* (b).

BYENYA (b) n.l. Voir *Beme*, *Byôme*.

-BYEN (m) adj. indéf. Même. *Bie bebyen*, nous-mêmes. *Azô ebyen*, la parole elle-même.

BYEÑYA (b) vb récip. de *byeñye* (b). Se mépriser récip.

BYEÑYE (b) vb. Mépriser, désobéir, outrager. Syn. : *byane*. Voir *mvyeñy*, *abyeñy*, *mvimvyeñy*.

BYER (b) vb. 1. Puiser à petites quantités là où il y a peu d'eau (avec un ustensile, avec la main). *Byer mezim y'ékwa*, puiser de l'eau avec une calebasse. Si l'ouverture de l'ustensile est grande, on dit *byer* ; si c'est un *ndekh* (bouteille) à petite ouverture, on dit *lo*. On dit aussi *byer* pour puiser du maïs, du riz, de la poudre, du sable. Syn. : *tekh*, *biné*. — 2. Prendre beaucoup. *Byer byôm*, *betsir*, *ko*. Voir *ébyer*, *ne-byer*.

BYERA (b) vb récip. de *byer*. *Byera mezim*, se puiser de l'eau récip.

BYERBE (h) vb. Etre posés en grand nombre, être très long. *Byôm bia byerbe*, il y a beaucoup de choses posées. *Bib-muma bi ne mbyerba e si*.

BYERE (h) vb étatif. Etre posés en grand nombre, être très long. *Mimbim mi byere*, il y a beaucoup de morts étendus. *Nyo é byere*, *ñkol ô byere*, il n'y a qu'un serpent, qu'une corde, mais une chose longue posée en lacets fait croire qu'il y en a beaucoup.

BYERÉ (h) vb. Donner beaucoup de choses en les jetant. *Me ñga byéré we byôm*, je t'ai donné beaucoup de choses. Syn. : *kup*. Voir *ébyer*.

BYERI (h) n.7, pl. *memyeri*. Crâne d'ancêtre fétiche, ou morceau de crâne humain dans une boîte en écorces (*nsekhh ô byeri*). Il y en a plusieurs dans la boîte, et celle-ci est souvent surmontée d'une statuette. Cela représente une divinité. Le païen *Fañ* prie le *byeri*, il lui fait des offrandes, l'enduit de *ba* (poudre de bois rouge), de sang ; il lui offre de la nourriture, puis la mange lui-même. *Byeri ô ne va*, il y a ici un *byeri*. Le *byeri* est jugé capable de favoriser la chasse et la pêche, de rendre les femmes fécondes, de donner beaucoup de richesses.

BYÈZO (h) n.1, pl. *bebyèzo*. Arbre très droit qui ressemble à l'*azo*, mais c'est le faux *azo*. Les bois se ressemblent ainsi que les fruits, mais le fruit du *byèzo* n'est pas bon ; on l'appelle aussi *ébona byèzo*. Syn. : *élañ* (b).

BYO (h) (bf) vb. Guetter. *Môr a byo zal*, *a byo bôr*, l'homme guette le village, les gens. Syn. : *mon*. *Fôe a ne mbyôa*, le chat guette. *Ndañe a byoba*, le rat est guetté.

BYO (h) (lg) n.7, ss pl. Dénuement, pauvreté. *Kale a ne byo*, un tel est pauvre. *É byo wam*, ma nudité. Syn. : *anžvi*.

BYO (h) adj. poss. pl. 5ème cl. Leurs. *Bisè byo*, leurs travaux.

BYÔ (h) (lg) interj. Non, nullement. Syn. : *zeñ-e-zeñ*.

BYÔA (h) vb récip. de *byo* (h). Se guetter récip.

BYÔM (h) n.5, pl. de *zôm* (h), mais le sens n'est pas le même. Richesses. *Me bele byôm abi*, je suis très riche. Syn. : *akuma*. Proverbe : *É byôm bi ne évora bi ne ébya byôm*. Ce qu'on conserve dans des caisses, ce n'est plus à nous, c'est pour les héritiers.

BYÔME (b) n.1. Voir *Beme*, *Byeme*.

D

DA (b) (lg) adj. poss. sing. 4ème cl. pl. 6ème cl. Notre, nos *Azô da*, notre parole. *Akeñ da*, nos couteaux.

DA (b) (lg) vb. Faire passer dessus ou au delà. *A ñga me da é byal via*, il m'a fait entrer dans sa pirogue. *A ñga me da ôsvi ayar*, *e kingé ayar*, il m'a traversé sur l'autre rive. *Da môr mñkal*, faire passer quelqu'un sur le

fétiche d'épreuve avec serment. *Da abañ andu*, jeter un projectile par-dessus la maison. *Da mebo melal*, faire trois pas. *Da môr ñkokh*, faire passer quelqu'un par-dessus un tronc d'arbre. Voir *dañ*.

DA (m) (bf) pron. connectif 4ème cl. sing. *Azô da be kobba*, l'affaire n'a pas encore été parlée.

DA (h) (lg) 1. Remplace la conjonction mais. *Ma nyeghe vole mine, da mé kòkh dia*, je voudrais vous aider, mais je ne peux pas. Syn. : *avoré*. — 2. Un. *Ma yi kobe azò da*, je veux dire une parole. Ce *da* peut se modifier suivant la classe et le nombre : *Ma yi kobe mezò ma...* (il montre deux doigts). Les assistants répondent : *mebè* (deux). *Me ke nye ve bitò bya...* (il montre quatre doigts). Les assistants répondent : *biné* (quatre).

DADA (h) n.1, pl. *bedada*. Pailles ou papeaux de toiture qui sont trop légers. On les a faits avec des extrémités de feuilles de raphia qui sont courtes et légères. *Ó vagma so me ye bedada, ke so me ny'òbè*, tu m'as apporté des pailles légères, au lieu de m'apporter de bonnes pailles.

DAGHA (b) adv. Certainement, quand même. *Nale dagha*, il en est certainement ainsi. *Nzakh dagha*, viens quand même. *We dagha wa yem*, toi au moins tu dis la vérité, bien que les autres nient. Syn. : *foghe*.

DAGHA (h) vb récip. de *daghé* (h). *Bie-nye dia dagha mekokh*, lui et moi nous nous aidons à soulever les pierres. *Dagha bitò*, se soulever le page l'un de l'autre.

DAGHA (h) n.4, pl. *medagha*. Mâchoire d'en bas avec sa viande et la langue (morceau à manger). Ce mot est irrégulier grammaticalement. Le pl. fait *medagha* au lieu de *magha* (vb *daghé* h).

DAGHBE (b) vb. 1. Etre pressé de manger, désirer. *Nlem wa daghbe e yi zi*, le cœur désire manger. Syn. : *yaghba*. — 2. Respirer faiblement, agoniser. *Nlem wa lighé wa daghbe*, il ne reste plus que le cœur qui bat faiblement. *A wu nan daghbe*, il respire encore un peu. Contr. : *kumda*.

DAGHBE (h) vb. Etre soulevé d'un côté. *Zòm za daghbe*, quelque chose se souève. Syn. : *berbe* (h). Voir *ndaghbe* (h).

DAGHDA (h) vb récip. de *daghde* (h). Se relever l'un l'autre. Syn. : *bòghda*.

DAGHDE (h) vb. Soulever, jeter, tourner les pages. Syn. : *bòghde*. Voir *òdaghde*.

DACHE (h) vb étatif. Etre levé d'un côté. *Zòm é daghe*. Syn. : *bere*.

DAGHÉ (h) vb. Soulever un objet par un côté. *Mòr a daghé akokh, éli, étò, évora. Daghé òkè*, tourner la page.

Daghé ve fenge, soulever, puis retourner (pierre, tronc d'arbre).

DAM (b) adj. poss. 4ème cl. sing., 6ème cl. pl. Mon. *Azò dam*, ma parole. *Akeñ dam*, mes couteaux.

DANA (b) vb récip. de *dané* (b). *Dana mam*, s'arracher des choses.

DANÉ (b) vb. Tirer avec force, arracher, mordre en tirant. *Dané nzi*, arracher une racine. Syn. : *fam* (h), *ti* (h), *fóné, lalé, fumé*.

DANÑ (b) vb. Entrer, passer dessus, dépasser, surpasser, triompher, vaincre, gagner, traverser. *Dañ e byal*, entrer dans la pirogue. *Dañ e tsir e yò*, monter sur sa monture. *Dañ miñkal*, passer sur le fétiche d'épreuve. *Dañ òsòvì ayar*, traverser le fleuve. *Dañ ñkokh*, passer sur un tronc d'arbre. *Dañ e ktingé*, accoster, débarquer. *Dañ beyin*, vaincre ses ennemis. *Dañ*, être plus. *Ba dañ abì*, ils sont plus nombreux. *Wa dañ akur*, tu es le plus bête. *A dañ we kí, nen, ayo*, il est plus fort que toi, plus gros, plus grand. *A ne kuma ye dañ me*, il est plus riche que moi. *Dañ*, plus que. Voir *da* (b).

DAÑA (b) vb récip. de *dañ* (b). Rivaliser.

DANBA (b) vb passif de *dañ* (b). Etre vaincu.

DANBE (b) vb. Frapper avec. *Ma dañbe mór éli*, je frappe un homme avec un bâton. *Dañbe énduma*, asséner un coup de poing. Syn. : *sip* (h). ~

DANLÉ (h) n.4, pl. *medañlé*. Nom irrég. Le pl. devrait être *mañlé*. Vieille caisse inutile en bois ou en fer. *É dañlé évora dam*, ma vieille caisse. Voir *ébòr*.

DAP (h) vb. Etre rance (huile, graisse, *ndokh*). *Mbon ó daba, ó mana dap*.

DAP (h) n.4, ss pl. (vb *dap* h). Rance. *Mbon ó to dap. É dap atól*.

DAR (b) n. 4, pl. *mar* (le pl. est surtout employé). Morceaux de tubercules de manioc cuits et mis sur une claie (ils n'ont pas été dans l'eau). La différence entre *mar* et *ngòghe* (h), c'est que le deuxième a passé trois jours dans l'eau, et l'autre pas. Ces *mar* séchés, quand on voudra les utiliser, on les recuire, on les mettra un ou deux jours dans l'eau, et on les mangera en *òsa* (voir ce mot). *Me bele mar abì*, j'ai beaucoup de *mar*.

DAR (h) n.4, pl. *medar*. Nom irrég. Le pl. devrait être *mar*. Intérêts, bénéfice, paiement. *É ñgeñ ó ke me bulé é byal wam, ó ke me ve dar fura*, quand tu me rendras ma pirogue, tu me don-

neras un franc de location. Syn. : *aber (m)*.

DÈ (h) (lg) n.4, pl. *mè*. Chasse-mouches en nervures de folioles de palmier ou cocotier. Syn. : *akwa, akweñya*.

DÈ (h) (lg) vb. Profaner, faire honte, regarder quelqu'un nu. *Ma dè ékî*, je viole la défense. *Ma dè môr*, je me moque de quelqu'un, je le regarde nu. *Byân za dèba*, le fétiche a perdu sa force. Syn. : *same (h)*.

DÈA (h) vb récip. de *dè (h)*. Se profaner récip.

DEDENE (h) n.1, pl. *bededene* (vb *dèbe h*). Pointe en l'air. *A tele dedene*.

DEGHE (b) n.1, pl. *bedeghe*. Très petit poisson, genre *ngol*.

DÈGHÈ (h) n.4, pl. *mèghè*. Charbon pour forger (bonne qualité, bois dur). Ce charbon conserve le feu longtemps. Bois qui conviennent : *éwômi, ébebeñ, ôtuña*. *Dèghè ndôa*, braise. Voir *fire, mvêlè*.

DEGLA (b) vb récip. de *deghe* (b). *Deghla mo*, se demander récip. pitié en secouant les mains. Syn. : *leghla mo*.

DEGLA (h) n.1. Lac Dègèlè, sur la rive droite du petit bras de l'Ogooué, en aval de Lambaréné.

DEGHLE (b) vb. *Dèghlé mo*, secouer les mains pour demander pitié. *A deghe ényi mbokh mo na : zamgé me*. Syn. : *leghe mo*.

DEKH (h) n.4, pl. *mekh*. Igbane de forêt (poison). C'est l'*asôl* sauvage ou le *zô* sauvage.

DEM (h) n. 4, pl. *medem*. Langue. *Wa kobe dem*, tu as un défaut de langue. Syn. : *ôyem*.

DEM-E-NZE (hm) n.1, pl. *bedem-e-nze* (langue de léopard). Petite liane à feuilles rugueuses (remède). Syn. : *ôyem ô nze*.

DENBE (h) vb. Etre dressé pointe en l'air. *Èlî za denbe*. *Bô ba denbe nsam'éti*, des hommes plus grands se dressent au milieu des autres. Syn. : *nyeghebe*.

DENE (h) vb étatif. Etre debout, dressé, pointe en l'air. *Môr a dene e byal éti*, un homme est debout dans la pirogue. *Nkôl ô dene*, la montagne pointue se dresse. Syn. : *nyeghe (h)*.

DENÉ (h) vb. Dresser en l'air. *Dené kîñ*, allonger le cou (debout). *Dené nsoñ*, dresser une pointe en l'air.

DÈÑ (h) vb. Devenir mince. *Nkol*

ô mana deñ, la ficelle s'est amincie. *Môr a deñ, a to anérgé*, l'homme a une taille mince.

DEP (h) vb. Gouverner une embarcation. *Ma dep byal*, je tiens le gouvernail. Syn. : *fer (h)*. Voir *fep*.

DI (h) (lg) n.4, ss pl. Odeur de poisson, de chien, d'enfant, d'humidité. *Mo ma nyum di, mekê ma nyum di*.

DI (h) (bf) adj. dém. Ce. *Azô di*, cette parole. *Anon di*, ces oiseaux.

DI (h) (bf) abrég. de *dia*. Négation. *Ma wôkh di*, je n'entends pas.

DIA (h) adv. de nég. *Ma nyeghe dia*, je ne veux pas.

DIA (h ou m) adj. poss. Ton, son, tes, ses. *Azô dia*, ta parole. *Anon dia*, tes oiseaux, ses oiseaux.

DIGHA (h) vb récip. de *dighé* (h). Se regarder l'un l'autre.

DIGHÉ (h) vb. Regarder, surveiller, visiter. *Ma ke dighé nye*, je vais le voir. *Dighé nya ndigha*, regarder franchement. *Dighé bite*, regarder avec crainte. *Dighé fofone*, regarder avec honte. *Dighé ñker* ou *miñker*, regarder avec colère.

DIGHÉ (h) vb aux. Négation. *ô dighé bo*, ne fais pas. Syn. : *ô tagha bo, ke bo, ke bôa* (ne faites pas).

DO (b) (bf) vb. *Do abya*, jouer au jeu *abya* (voir ce mot). En Bulu, ce verbe (*dep*) a le sens de perdre un point. Chez les *Fañ*, le gagnant mange (*a zi*), et le perdant meurt (*a wu*).

DO (h) (lg) vb étatif. Etre accroupi ou assis sur ses talons. *Nkôña ô do éban e yô*, la grenouille est accroupie sur un tronc pourri. Syn. : *nya (h)*.

DOBE (h) vb. Etre accroupi ou assis sur ses talons. *Mia dobe ye zè ?* pourquoi êtes-vous accroupis ? *Nkôña wa dobe*, la grenouille s'accroupit. Voir *ôdo*, grenouille (même famille). Syn. : *nyabe*.

DOË (h) vb. Accroupir quelqu'un, le mettre assis sur ses talons. Syn. : *nyé (h)*.

DOGHLA (b) vb récip. de *doghle* (b). Se réjouir récip. à cause de la mort de ses ennemis.

DOGHLE (b) vb. Se réjouir de la mort de quelqu'un ou de voir souffrir quelqu'un. *E mô nyi a doghle tare*, cet homme s'est réjoui de la mort de mon père. Voir *ndoghe* (bm).

DOL (h) n.4, pl. *mol*. Nombril, ombilic. *Wulge dol*, marche droit devant toi dans la direction indiquée par ton nombril.

DOLE (m) n.1, pl. *bedole*. Billet ou pièce de cinq francs. Vient de dollar.

DOL-E-NGWI (h) n.4, pl. *mol-me-ngwi*. Champignon qui ressemble à un filet (Clathre grillagé).

DOM (h) vb. 1. Prendre à la surface de l'eau (poisson). *Ko za dom bizi*, le poisson mange ce qui flotte à la surface de l'eau. Syn. : *dup* (h). — 2. Parler dans le bruit sans être entendu. *Kale a dom e nžoghé éti. A dom ye nkobe.*

DOMÉ (h) vb. Picorer, manger avec le bec (oiseaux). Syn. : *komé, tomé.*

DOMLE (h) vb. Clouer, enfoncer, enfermer, fermer à clef, verrouiller. *Domle mintsomlé*, enfoncer les clous. *Domle môr e ndo*, enfermer quelqu'un. *Domle môr éli*, crucifier quelqu'un.

DON (b) v. Effleurer, blesser très peu, porter un coup qui passe à côté. *Nžali é vagha nye don*, il a été effleuré par le fusil. Le verbe Bulu est *dun*. Voir *bedune*.

DONA (b) vb récip. de *don* (b). *Dona mefa*, s'effleurer avec des couteaux.

DOÑ (m) n.4, pl. *medoñ*. Fond de l'entonnoir du filet *tan*. *Doñ e tan*.

DOÑE (bm) n.1, pl. *bedoñe*. Panier plus large en haut qu'en bas.

DORGA (b) vb. Se retirer comme quelqu'un qui a peur. *Môr a dorga ye mare ngur'ô zôm*, il se retire craignant quelque chose. *Nyo za dorga*, le serpent s'en va. Syn. : *wonga* (b).

DÔLBE (h) n.4, pl. *môlbe*. Sommet de montagne. *Dôlbe nkôl. Me kûa e dôlbe*, j'ai atteint le sommet. Syn. : *abôbôn nkôl*.

DÔN (h) vb. Se réjouir en sautant, sautiller en chantant. *Môr a dôn ye wôkh mba fwé*, l'homme saute de joie en apprenant une bonne nouvelle. Voir *medôn* (h).

DÔNBE (h) vb. Etre saillant, faire saillie. *Mekokh ma dônbe nloñ éti*, des pierres font saillie dans la prairie. Syn. : *ngôbne, ngôghbe*.

DÔNE (h) vb étatif. Etre saillant. *Akokh e dône e nžen a yô*, une pierre est saillante sur le chemin.

DÔNÉ (h) vb. Faire saillir. *Dôné biya*, faire saillir les lèvres.

DU (b) (lg) vb. 1. Fermer. *Du mbi, évora, nžen*, fermer la porte, la caisse, le chemin. *Mbi ô ne nduba*, la porte est fermée. *Du nkobe*, faire taire. *Du akokh*, fermer la marche. — 2. Tremper. *Du ônyu*, tremper son doigt. *Du mbôe*, mettre le manioc dans l'eau. — 3. Trouver. *Du nžokh, ntam*, trouver un

éléphant mort avec ses pointes, trouver un trésor. — 4. *Du mvom*, avoir de la chance, recevoir un bienfait (voir *lere mvom*). — 5. Avoir des fruits qui contiennent des amandes (au lieu que d'autres sont vides (*éfo, éyoñ*). Cela se dit surtout de l'*éwômi* et de ses noix (*kômi*). *Éwômi zi za du*, ce noyer a des fruits pleins. Voir *ndue* (m). — 6. *Du melo*, faire tinter les oreilles. *É fwé za du melo*, nouvelle troublante. Voir *édumelo*. *Du a un passif duba*, mais peu employé ; on emploie plutôt *dube* ou *du*. *Mbi ô vagha dube* (ou *du*), la porte a été fermée. *Abmum e vagha me só, ve dube* (ou *du*), mon ventre a coulé, puis s'est refermé.

DU (h) (bf) n.4, pl. *mu*. Pleurs, lamentations. *A nga kue ye du*, il se mit à pleurer. *Be nga kura ye du*, ils éclatèrent en pleurs.

DU (h) (bf) vb. Taper. *Du nkwara*, taper sur le tranchant pour l'amincir avant d'aiguiser. *Du môr ébo*, battre quelqu'un.

DUA (b) vb. 1. Découvrir quelque chose. *Dua ye nžokh*, découvrir un éléphant mort. *Me duana ye fura*, j'ai trouvé un franc. Syn. : *du* (b). — 2. Faire du bruit pour étouffer la voix. *Dua môr nkobe*, faire taire.

DUA (b) vb récip. de *du* (b). *Dua menda*, se fermer les maisons récip.

DUA (h) vb récip. de *du* (h). *Dua mefa*, se taper les matchettes récip.

DUBDA (h) vb. 1. Se débattre dans l'eau, quand on ne sait pas nager. *A dubda ôrvi*. — 2. Bafouiller, parler sans être compris. *A dubda nkobe*.

DUBE (b) vb. Etre fermé, être retenu prisonnier. *Môr a dube é nžen a nga ke*, l'homme est retenu quelque part dans son voyage. Syn. : *zibe* (b).

DUDUME (b) n.1, pl. *bedudume*. Gros intestin. *Dudume a nna*, pl. *bedudume minya*.

DUE (bm) vb étatif. Etre fermé. *Mbi ô due*, la porte est fermée. Voir *dube, du*.

DUGHA (b) vb récip. de *dukh* (b). Se tromper mutuellement. — 2. Tromper (intr.). *Mbeñ wa dugha*, la grâce trompe.

DUGHA (h) vb récip. de *dukh* (h). Se pagayer récip.

DUGHBE (h) n.4, pl. *mughbe*. Endroit sale où l'on jette des eaux sales, de l'urine. Proche de *édukh*. *Ma nyeghe dia dughbe bi y'é ndo zam*, je ne veux pas le *dughbe* près de ma maison.

DUGHDE (b) vb. 1. Se sentir ma-

lade, fiévreux. *Ma dughde ému, nyól é si me mwé*, je ne me sens pas bien aujourd'hui. — 2. Devenir tendre (viande), se faisander. *Tsir é mana dughde*. Voir *dumé*. *Ndughda ó tsir*, viande faisandée.

DUGHE (bm) n.1, pl. *bedughe*. Coucal africain (réunion de coucou et alouette) (Centropus monachus). Il est brun avec le ventre blanc, il chante matin et soir.

DUGHÉ (h) vb. Verser par une petite ouverture. *Ma dughé mezim ésugha*, je verse l'eau de la touque. Voir *svi*.

DUGHLA (h) vb récip. de *dughle* (h). Se pagayer récip. Syn. : *dugha*.

DUGHLE (h) vb. Pagayer quelqu'un. *Dughle môr* (vb) *dukh* h).

DUKH (b) vb. Tromper. *Môr a dukh ényi mbokh*, un homme en trompe un autre. Voir *dugha* (b).

DUKH (b) n.4, pl. *mukh*. Nid, fourmière des fourmis guerrières ou autres. *Dukh e stghé, asighé, dukh e fi, dukh mimbembè*. Pour les termites, on dit *ngurge* ; pour les *éson*, on dit *nzakh* ; pour les *kam, fom, kyel*, on dit *duma*.

DUKH (h) vb. 1. Pagayer. *Ma dukh akap*, je rame avec une pagaie. — 2. Faire un lavement sec au piment, mettre du piment pilé dans l'anus comme remède. *Ma dukh nye ókam*. Par ext. : gaver, faire manger de force, pousser avec le doigt dans la bouche d'un autre. *Ma dukh moñe bizi anyu*. — 3. Agoniser. *Kale a ña dukh. Siñle*.

DUL (b) vb. Oter, prendre de force, ravir. *Dul mam, bór, minlam, mefan*, prendre choses, gens, villages, pays.

DULA (b) vb récip. de *dul* (b). Se prendre des choses violemment. — 2. vb récip. de *dule* (b). *Dula mesóm*, se compléter les poids des achats.

DULE (b) vb. 1. Remplir, compléter, cerner. *É zóm za dule awóm*, le dernier qui complète la dizaine (syn. : *zale*). *Ngon é dula*, la lune est pleine (syn. : *é to ndughé*). *Dule môr nda*, cerner la maison de quelqu'un. *Ma yi dule nto*, je veux compléter mille. — 2. Etre plein de sang. *Ósun wa dule*, la mouche jaune est pleine de sang (syn. : *nelé*).

DULE (b) n.4, pl. *mule* (vb *wule* b). Voyage, marche. *Ti dule partir*. Voir *meñ*.

DUM (b) vb. (*Atsi*). Tirer un coup de fusil. *Ma dum nzáli. Kale a vagha dum ngü*, un tel a tiré un sanglier. Syn. : *wa*.

DUM (b) vb. Retentir, tonner, gron-

der (tonnerre). *Mveñ za dum*, il tonne. *Nzálañ za dum* (ou *lara*). Voir *ndumgé*.

DUM (h) n.4, pl. *mum*. Arbre appelé fromager, dragonnier ou kapockier et fournissant le kapock (Eriodendron Anfractuosum ou Bombax Pentandrum). L'arbre est grand, le bois est très tendre. On en fait parfois de très grandes pirogues qui peuvent faire un seul voyage de déménagements. Proverbe : *Dum da wu bemvikh-mwighe*, le fromager meurt des trous de tarets. Une grande chose est tuée par une toute petite. *Sur e dum*, coton de fromager, c-à-d kapock.

DUMA (b) vb. 1. Etre responsable. *Azó da duma ye kale*, cette affaire doit être imputée à un tel (syn. : *yeghbe*). — 2. Etre désigné par le sort. *Be nga soghle, kale ve duma*, on tira au sort, lequel tomba sur un tel. — 3. Tomber sans le vouloir (homme ou bête). *A vagha duma ébi e si*, il est tombé dans une fosse. — 4. *Duma ndo*, entrer vite et sortir avec quelque chose. *Kale a vagha duma ndo*, il est vite entré chez lui furieux pour prendre ses armes et revenir se battre.

DUMA (b) vb récip. de *dume* (b). Se faire tomber récip.

DUMA (bm) n.4, pl. *muma*. 1. Nid d'oiseau, de souris. — 2. *Duma ngü*, tas de bois réuni par les sangliers et sous lequel ils couchent. — 3. *Duma fófôn*, essaim d'abeilles posé autour d'un tronc d'arbre quand elles déménagent. Syn. : *dur e fófôn*. Voir *abôn e fófôn*, ruche. — 4. Fourmière. *Duma kam, fom, kyel* (voir ces trois espèces de fourmis).

DUMA (h) n.4, ss pl. (vb *wum* (h)). Renommée, honneur. *É duma dia e mana ke óyo*, sa renommée est allée bien loin.

DUME (b) vb. 1. Faire tomber lourdement et avec bruit. *Nzame a dume é mveñ zia*, Dieu fait tomber la pluie. — 2. Faire faisander. *Ma taré dume tsir*, je veux d'abord laisser attendrir cette viande.

DUME (b) n.1, pl. *bedume*. 1. Epidémie des chèvres, des chiens et autres bêtes. *Be wua dume*, ils sont morts de l'épidémie. — 2. Grand événement. *Dume a kwa*, un événement important s'est produit : un grand chef est mort, le gouverneur a passé chez nous, la comète de Halley en mai 1910, une éclipse totale de soleil. *Bia simda bedume be mam betól bi nga yen*, nous nous rappelons les grands événements écoulés. Voir *ébabua*.

DUMÉ (b) vb. 1. Tomber de haut. *Dumé e si ne-tsiñ*, tomber tout de son

long. *Dumé ôyo*, tomber de sommeil (syn. : *vî ôyo*, *yè ôyo*). *Byal wa dumé*, la pirogue coule à pic sans se retourner. — 2. Etre faisandé. *Tsir za dumé*, la viande s'attendrit, elle est bonne à manger. Syn. : *dughde*.

DUMLA (b) vb récip. de *dumle* (b). Se heurter récip.

DUMLE (b) vb. Se heurter, se cogner et reculer. *Abo da dumle akokh*, le pied heurte une pierre (syn. : *yinbe*). Voir *ndumle*, obstacle.

DUNA (h) n.4, ss pl. Champignon blanc qui a une mère, c-à-d une partie ligneuse servant à la reproduction. C'est du reste le seul champignon qui ait une mère et qui puisse se planter. *Alo duna*, un champignon *duna*. *Nten ô duna*, mère de *duna*.

DUNĀ (b) vb. Faire du bruit, retentir, résonner. *Môr a duñ e ndo éti*, quelqu'un fait du bruit dans la maison. *Nkul wa duñ*, le tambour retentit. Voir *dum*, *duñle*, *éduñ*.

DUNĀ (h) vb. Se vermouler, devenir vermoulu (bois, viande). *Miñkôr bikôni mi mana duñ*, les carpes sèches sont vermoulues (par les chenilles *byôñ*). Syn. : *fukh*. On dit plutôt *duñ* pour le bois, et *fukh* pour le poisson sec, la viande sèche, le mais.

DUNĀLE (b) vb. Faire retentir un objet (tambour, cloche, instrument de musique). *Duñle aleña*, sonner la cloche (vb *duñ* b).

DUP (h) vb. Prendre à la surface de l'eau (poisson). *Ko za dup évulababa*, le poisson prend un papillon à la surface de l'eau. Syn. : *dom* (h).

DUR (h) n.4, pl. *mur*. Paquet de branches vertes avec du feu pour étourdir les abeilles avec la fumée. *E ñgeñ ba bôkh yîi*, *be wu bo dur ye mebiñya*, quand on va prendre du miel, on fait de la fumée avec des branches vertes. Voir *abiñya*.

DUR (h) n.4, ss pl. Fumigations pour un malade. On enferme la tête du malade dans des feuilles au-dessus d'une marmite, et la vapeur chaude monte vers sa tête.

DUR (h) n.4, pl. *mur*. *Dur e fôfôñ*, essaim d'abeilles qui démenagent et font une halte sur un tronc d'arbre. Syn. : *duma fôfôñ*. Voir *abôñ* e *fôfôñ*.

DURA (b) vb récip. de *dure* (b). Tirer chacun de son côté.

DURA (h) vb. Frapper fort avec un bâton. *A vagha me dura éli*, *abè, ñkar*, il m'a donné un bon coup de bâton, une gifle, un coup de fouet. Syn. : *sip*, *lura*.

DURA (h) vb récip. de *dure* (h). *Ba dura bìli*, ils se frappent à coups de bâtons. *Ba dura minlô, bisil*, ils s'attaquent les cheveux récip.

DURE (b) vb. Tirer à soi, attirer. *Dure e yô*, hisser. *Dure nso*, fumer la pipe. *Dure abi mesokh*, prendre les folioles de raphia par les extrémités. Proverbe : *abilem ke dure bôr, ve anyô*, la méchanceté n'attire pas, mais seulement la bonté. *Dure ñkol*, tirer une corde libre à l'autre bout. Mais si la corde est tenue à l'autre bout, il faut dire : *limde ñkol*.

DURE (h) vb. Attacher, ligaturer. *Dure zôm*, attacher un paquet. Syn. : *wôghle* (h). Voir *tsiñde* (b), *kakh* (h).

DURGA (b) vb. 1. Renoncer, abandonner ce qu'on voulait faire. *A vagha ke dule, ve durga*, il est parti en voyage, mais n'a pas continué. *Durga èsè*, quitter son travail. *Mezim ma ña durga*, les eaux de la crue baissent. Syn. : *ndeme a ña sô*. Voir *dorga*. — 2. Maigrir, diminuer. *Nyôl za durga y'ôkon*, la maladie fait maigrir. Syn. : *kôr* (h), *nyôl* (h).

DÛVI (h) n.4, pl. *mî* ou *mvi* (*Atsi*). 1. Bandoulière porte-bébé. — 2. ss pl. Intérieur de la main. En Bulu : *doé*, *pl. moé*, poignée de quelque chose.

E

E (m) prép. Pour, dans, à, vers. *E ndo éti*, dans la maison. *E bo na, e yi na*, pour que. *E si*, en bas. *E yô*, en haut. On ne dit pas : *e nlem* (nom 2ème cl.), car *e* plus *n* font une sorte de pléonasme. *Ma wôkh ényan nlem*, mon cœur souffre (et non : *ényan e nlem*).

E euphorique. *Môr-e-môr*, aucun homme. *Tem-e-tem*, tout à coup.

E pron. connectif 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. *Azô e ne mvè*, la parole est bonne. *Anon e ne mvè*, les oiseaux sont beaux.

-E suff. *K'azôe*, cela ne fait rien,

peu importe. *Ke bo zame*, cela ne produit rien. Ce *e* est en corrélation avec *ke*. *Nya môre*, adulte. *Nza zôme* ? quoi ? *Te mone*, vrai fils. *Sugh'é mone*, enfant unique, etc. Il y a beaucoup de mots qui appellent ce suffixe *e*. *Bese bebêe*, tous les deux. Syn. : -suff. -ne.

-E suff. du vocatif. *É mone ! Hé !* l'enfant, je te parle. — 2. suff. d'adj. dém. *É mone*, cet enfant. *É môre*, cet homme.

É... DIA (h) vb aux. 1. Futur négatif. *Mé ke dia*, je n'irai pas. — 2. vb aux. passé négatif. *É kobge dia*, il ne parla pas.

É préf. Ressemble à l'article le. *É mô nyi*, cet homme (litt. l'homme celui-ci). *É zam di*, cette chose. *É bô ba*, ces hommes. Ce *é* est le préf. de l'adj. dém. *i* : *ényi*, *édi*, *ézi*, *évi*, et au pl. *éba*, *éma*, *ébi*, *édi* (voir ces mots).

É ! (h) interj. exprimant la surprise.

ÉBA (b) n.5, pl. *biba*. Croc-en-jambe, truc pour renverser quelqu'un (vb *ba b*). *Tu môr éba*, *fer môr éba*, *ba môr éba*, faire à quelqu'un un croc-en-jambe. Syn. : *ofer*.

ÉBA (m) n.5, pl. *biba*. Piège à gette (*nzôl*), à porc-épic ou petite antilope.

ÉBA (m) pron. dém. Ceux-ci. *Éba bevoikh*, les autres. *Éba benen*, ceux qui sont grands (pour un nom de la lère cl.).

ÉBA (h) n.5, pl. *biba*. 1. Ecaille (vb *barbe h*). *Éba é ko*, écaille de poisson. *Éba é ka*, écaille de pangolin. *Éba é ngan*, écaille de caïman. *Éba é fôl*, croûte de plaie. Syn. : *ékôbga*, *ébabga*. On dit plutôt *éb'é ko*, *éb'é ka*, *éb'é fôl*. *Wule éb'é ka*, marcher en rangs, en colonne serrée comme les écailles de pangolin, en chantant un chant guerrier. *Beluma ba nzu éb'é ka*. — 2. Nuage, nuée. *Éba é zô*, pl. *biba bi zô*, les nuées du ciel. Syn. : *nkur*. — 3. *Éba é yô*, parcelle de mica dans le sable (on croit que ces parcelles sont tombées du ciel). — 4. *Éba é ngwi*, chenille *ngwi* dure à anneaux et plate (genre de mille-pattes). Chaque anneau est comme une écaille. — 5. Gros sujet de rancune. *Bie-be-bo bi ne biba*, nous leur avons fait du tort, et ils veulent se venger. Voir *fil*. — 6. Tout ce qui s'écrase sur la planche avec la boule *asôl* (*ntsip ôwôn*, *ngon*, *ndokh*) ressemble à une écaille plate. Proverbe : *Kul é nga likh biba bi ndokh e nda*. Un homme avait capturé une tortue et l'avait apportée à sa femme pour la cuire. La femme s'est mise à écraser du *ndokh* en disant : Je ferai cuire la

tortue demain avec le *ndokh*. Mais pendant la nuit la tortue se sauva (*kul é nga likh biba bi ndokh, ve ke*). Morale : Il ne faut pas renvoyer à demain.

ÉBA (h) n.1. *Éba abara*, pl. *béba abara*. Nom d'arbre. Syn. : *keke*.

ÉBABGA (h) n.5, pl. *bibabga*. Croûte de plaie. *Ébabga meko*, *ébabga mébara*. On dit *éba* quand c'est guéri et sec sous la croûte. On dit *ébabga* quand la croûte recouvre une plaie. Voir *ékôbga*.

ÉBAGHA (h) n.5, pl. *bibagha* (vb *bagha h*). Bambou de palmier raphia fendu en long par le milieu. Il sert à faire les parois et les toitures des cases. Voir *ntugha*, *neñ*. Syn. : *tsalé* (bm).

ÉBAGHBE (bm) n.5, pl. *bibaghbe*. Liane avec laquelle on fait des paniers-assiettes (*zar*) (vb *baghbe b*). Syn. : *ôkol* (*Atsi*), *nder*.

ÉBAGHÉBAKH (bm) n.5, pl. *bibaghébakh* (vb *baghe* bm). Ce qui se tient debout près. *É zôm é baghe*. *Ébagh-ébakh é môr*.

ÉBAKH (b) n.5, pl. *bibakh*. 1. A l'origine, c'était une bêche en bois d'une seule pièce pour creuser les fosses-pièges, les tombes, et pour désherber. Par ext. : bêche, angade, hou. Voir *évan*. — 2. *Ébakh betsir*, endroit où on dépèce les bêtes (vb *ba b*). — 3. Arbre à bois tendre (dans les débrousses). — 4. Part de viande de celui qui dépèce (*ako mba*). Voir *meba* (b).

ÉBAL (h) n.5, pl. *bibal*. Baril de poudre acheté chez le blanc. *Ébal éfira* (cela ne se trouve plus). Le gros baril s'appelait *alare éfira*.

ÉBALÉ (h) n.5, pl. *bibalé* (vb *balé h*). Chasse au porc-épic avec chien. Syn. : *éngweñya*.

ÉBALÉBAL (h) n.5, pl. *bibalébal* (vb *bale h*). Ce qui est penché, *é zôm é bale*.

ÉBAM (b) pron. pers. Les miens. *É bô ba be ne ébam*, ces gens sont à moi.

ÉBAM (m) n.5, pl. *bibam*. Arbre à bois très dur qui sert à faire des bèches en bois pour creuser des trous (Pieralima Kleineana). Bon bois pour manches de marteaux. C'est avec ce bois qu'on fait l'arc de l'arbalète (*énzila mbeñy*). Voir *ayvi*, *évan*.

ÉBAM (h) n.5, pl. *bibam*. Surtout le pl. Bambous qui servent de cymbale. Voir *bibam*.

ÉBAMÉ (h) n.5, *bibamé* (vb *bamé h*) Autorité, fait de commander. *Môr*

ébamé. *Kale a ne y'ébamé*, un tel sait se faire obéir. Voir *éwôgha*.

ÉBAMÉBAMÉ (b) n.5, pl. *bibam-ébamé* (vb *bam b*). Action de souffrir du soleil sans nécessité. *Kale a vagha bam ye vyè ébamébamé*, un tel est resté au soleil sans raison. *Ménjia ma bama ébamébamé*, les poissons torpillés se bombardent de secousses électriques sans utilité, pour le plaisir.

ÉBAMÉBAMÉ (h) n.5, pl. *bibam-ébamé* (vb *bamé h*). Aplati, plat. Syn. : *ne-bara- ne-bama*.

ÉBAMLÉ (h) n.5, pl. *bibamlé*. Ne se dit pas seul. *Ébamlé fôn*, gros paquet d'épis de maïs bien secs, attaché dans la cuisine près du toit. Réserve pour les semailles (vbs *bamda h* et *bam h*). Voir *ne-bamlé*.

ÉBAN (m) n.5, pl. *biban*. 1. Vieux morceau de bois fixe ou libre, sur terre ou dans l'eau. Massue. *Ma k'a zeñ biban*, je cherche des morceaux de bois. *Éban é vagha kup byal*, un bois fixe caché sous l'eau a fait chavirer la pirogue. — 2. Grand. *Éban nteghbe*, grand paresseux. *Ô ne éban akur*, tu es un grand sot. Syn. : *môra*.

ÉBAN (h) n.5, pl. *biban*. 1. Grand arbre de forêt qu'on trouve à proximité des rivières. Sa résine peut fournir des torches. C'est du copal blanc ou gris, parfumé. — 2. Objet donné en otage (vb *ban h*). *Éban é zôm*. S'il s'agit d'une personne otage, on dit *éfun* (h).

ÉBANGA (h) n.5, pl. *bibanga* (vb *ban h*). Instrument qui sert à réunir deux ou plusieurs choses ensemble : serre-joint, crampon, épingle qui réunit des billets de banque.

ÉBANĀ (b) n.5, pl. *bibañ*. Variété de banane plantain, une des meilleures pour être mangée mûre (*nsa*).

ÉBANĀ (m) n.5, pl. *bibañ*. Événement triste : guerre, mort. *Bômga ñkul ébañ*, battez le tam-tam qui annonce les mauvaises nouvelles. *Étom ébañ*, palabre avec guerre. *Dule ébañ*, voyage pour un deuil ou une maladie.

ÉBANĀ (h) n.5, pl. *bibañ*. Fagot, paquet. Syn. : *mbom* (b).

ÉBANĒBANĒ (bm) n.5, pl. *bibañ-ébañé*. Plante au bord des rivières.

ÉBAP (b) n.5, pl. *bibap* (vb *babe b*). Portage, fait de porter. Syn. : *ébekh, mbabga*.

ÉBAR (b) n.5, pl. *bibar*. Eau stagnante. Syn. : *ébara* (bm).

ÉBAR (h) n.5, pl. *bibar* (*baré h*).

Anneau de cuivre ou de fer, aplati, qu'on porte à la cheville ou au poignet. Plaque de métal. Syn. : *ngô*. Voir *ébeba*.

ÉBARA (bm) n.5, pl. *bibara*. Eau stagnante, mare où l'eau reste toujours. Syn. : *ébar* (b), *ésésaba, étetam*.

ÉBARÉBAR (h) n.5, pl. *bibarébar* (vb *baré h*). Ce qui est aplati, *é zôm é bare*. *Ébarébar é zvi*, nez plat. *Ébar-ébar akokh*, pierre plate. Syn. : *ébeba*.

ÉBARGA (b) n.5, pl. *bibarga*. (vb *bara b*). Celui qui vient après, ce qui vient après. *Ntôl y'ébarga*, l'aîné et son puiné. *Ébarga é mônga wam*, ma deuxième femme. Voir *mvara*.

ÉBARGA (h) n.5, pl. *bibarga* (vb *baré h*). Instrument pour aplanir. *Ébarga metekh*, herse, râtelier. Voir *ôkweñy*.

ÉBARGÉSEÑ (b) n.5, pl. *bibargé-señ*. Endroit aménagé en forêt pour des réunions d'affaires. Place du marché où tous viennent (vb *barbe h* et *nseñ, cour*). Voir *ngun é byañ, élikh é byañ, ékr*.

ÉBARGÉSESEÑ (b) n.5. Comme *ébargéseñ*.

ÉBAZIA (b) n.5, pl. *bibazia* (*Atsi*). Voir *étutua* (b).

EBE (m) prép. Vers, contre, sur, à. *Nzakh ebe me*, viens vers moi.

ÉBÈ (b) n.5, pl. *bibè*. 1. Arbre à bois dur dont on fait des tam-tams (*ñkul*). Son écorce est utilisée pour faire des parois de maisons. — 2. *Ébè nlô*, épingle à cheveux en os, en ivoire ou en bambou, utilisée comme peigne et comme ornement. — 3. *Ébè mbeñy*, flèche en bambou de raphia pour l'arbalète (plutôt le raphia *anzim* qui est plus lourd). Objet pointu pour ôter les chiques et les épines (vb *bè b*).

ÉBÈ (h) n.5, pl. *bibè*. Noyer d'Afrique à bois dur entre les durs, bois de fer (*Pentaclethra macrophylla*). Il a comme fruits d'immenses haricots dont les graines (*mvè h*) contiennent de l'huile. *Sale ébè*, partager le fruit de l'ébè c-a-d trancher la difficulté. Voir *nyôkh*.

ÉBE (m) n.1, pl. *bébe*. Ne s'emploie pas seul. Semblable à celui dont on parle. *A vagha yvi ébe-môre*, l'homme a tué son semblable. *Ô dighé mare bébe-bôre*, ne fais pas tes semblables. *Mvu é vagha lô ébe-mvue*, le chien a mordu son semblable. *Zôm é vagha bura y'ébe-zôme*, une chose a été remplacée par une autre semblable. *Zeñ ébe-ntañã*, cherche un blanc comme toi.

ÉBÈ É SI ou *ébé é si* (bh) n.5, pl. *bibè bi si*. Petit arbuste de deux mètres

de haut qui a des haricots comme le vrai *ébè*. Ses feuilles sentent mauvais.

ÉBEBA (h) n.5, pl. *bibeba*. 1. Objet aplati en plaque (fer, métal, caoutchouc). Syn. : *ébarébar*. — 2. *Ebeba aban*, omo-plate.

ÉREBAGHA (b) n.5, pl. *bibebaghr*. Bois appointé long d'un mètre pour être mis dans une fosse-piège, pour tuer des hommes à la guerre.

ÉBEBAGHA (h) n.5, pl. *bibebagha* (vb *bagha* h). Éclat de bois, éclat d'arbre fendu. Par ext. : homme maigre comme un *ébebagha*. Syn. : *éfa éli*.

ÉBEBAM (h) n.5, pl. *bibebam*. Insecte noir long de 5 cm, large et plat, qui vit dans les marécages. Voir *mbam-ñgome*, *meñgaba-me-nzòghe*.

ÉBEBARA (b) n.5, pl. *bibebara* (vb *barbe* h). Endroit plat, vallée. Voir *ndokh*, *abare*, *nteghbe afan*.

ÉBEBEÑ (m) n.5, pl. *bibebèñ*. Grand arbre à bois dur, jaune clair.

ÉBEBOCHE (b) n.1, pl. *bibeboghe*. Grand arbre de forêt dont l'écorce et les racines servent de purgation. On l'appelle aussi *ébeboghe miñkwele*, parce qu'on l'écrase mélangé avec une banane cuite (*ñkwel ékon*).

ÉBÈÈBÈ (bm) n.5, ss pl. (vb *bè* b). Action de piquer sans utilité. *A vagha me bè éyo ébèèbè*, il m'a piqué avec sa pointe sans raison, car il n'y avait pas d'épine.

ÉBÈÈBÈA (h) n.5, ss pl. (vb *bèa* h). Mauvaise alliance de mariage. *Kale a ne ébèèbèa mebè*, un tel s'est mésallié. *A vagha bèa ébèèbèa, a bèa ye Bekü*, il se mésallie, il épouse des *Bekü* (voir *ñkü* b).

ÉBÈÈBÈÈ (bm) n.5, pl. *bibèèbèè* (vb *ba* b). Toute chose qu'on fabrique en creusant le bois (*é zòm ése ba ba*). Liste de ces objets : pagaie, pirogue, cuillère, tabouret, tam-tam, etc.

ÉBECHÉBEKH (h) n.5, pl. *bibeghé-bekh*. (vb *beghe* h). Grosse chose, *é zòm é beghe*. *Ébeghébekh é zòm*.

ÉBEKH (b) n.5, pl. *bibekh* (vb *beghe* b). 1. Portage. *Bia ke ébekh*, nous allons faire du portage. Syn. : *ébab*, *mbabga*. — 2. Chance, adresse, réussite. *Kale a ne y'ébekh*, un tel a un grand succès à la chasse ou à la pêche. L'idée de portage y est encore, car il porte ce qu'il a tué. Syn. : *meyvi* (h). Contr. : *mesu*.

ÉBEKH (h) n.5, pl. *bibekh* (vb *beghe* h). Rassemblement de gens pour une palabre ou pour danser. *Ébekh*

mekóm. Si c'est pour danser, on dit *ésesan*. Syn. : *añgwan*.

ÉBEL (b) n.5, pl. *bibel*. Cœur de l'arbre padouk (*mbél*). Syn. : *ési* (h).

ÉBEL (h) n.5, pl. *bibel*. 1. Grand arbre de forêt à copal rouge, dont on fait des torches. Syn. : *abel*. Voir *éban* (copal blanc), *éyóm* (copal rouge), *ñkagha* (copal très blanc). — 2. Le mot *ébel* a aussi le sens de copal.

ÉBELE (m) n.1, pl. *Bébele*. *Ébele*, son ami, son amant, son amante. *Bébele*, ses amis. *Ébele vïna*, votre ami. *Ébele wo*, leur ami. *Nyubele*, ton ami. Voir *añgom*, *miè*.

ÉBELGA (b) n.5, pl. *bibelga* (vb *bele* b). 1. Ce qui contient, contenant. *Ébelga é ndòa*, brasier portatif. Un panier, un sac sont des *bibelga*. Syn. : *évegha* (h). — 2. Manche, instrument pour tenir. *Ébelga é mvi*, manche de casserole. Syn. : *abele*, *ñkyen*.

ÉBEM (m) n.5, pl. *bibem*. 1. Maladie de la rate, spécialement chez les petits enfants. Syn. : *ézagha*, *tsir*, *kul*. Voir *éberé*, rate. — 2. Cabane, abri. Syn. : *mba*. — 3. ss pl. Longtemps, durée. *Ébem énen* (vb *bem* b). Voir *mbema*, *éboñ* (h).

ÉBEMÉBEM (h) n.5, pl. *bibemébem* (vb *beme* h). Grosse chose couchée (éléphant mort, tronc, pierre). *É zòm é beme*. *Ébemébem akokh*, pierre couchée.

ÉBEMÉBEMÉ (b) n.5, ss pl. (vb *bem* b). Action d'enfoncer sans utilité. *A vagha bem ntsomlé ébemébéme*, il a enfoncé le clou sans raison, il a eu tort.

ÉBEMGÉ (b) n.5, pl. *bibemgé* (vb *bem* b). Chose étonnante que tout le monde va voir. *Bò ba ke ébemgé, ba bem ébemgé*, on va voir la chose étrange, et on manifeste son étonnement.

ÉBEN (m) n.5, pl. *biben* (vb *ben* b). Dédain, dégoût, désaccord surtout entre époux. *É mônga nyi a ne ében, a ben befam*, cette femme est dédaigneuse, elle refuse tous les partis.

ÉBEN (h) n.5, pl. *biben* (vb *benbe* h). Cambrure des reins. Syn. : *mven*.

ÉBENA (b) n.5, pl. *bibena* (vb *ben* b). Celui qu'on refuse : homme dédaigné par les femmes, femme dédaignée par les hommes. Syn. : *nzur* (m). Contr. : *ézie*.

ÉBENÉBEN (h) n.5, pl. *bibenében* (vb *bene* h). Ce qui est cambré, courbé, déformé. *É mô nyi a ne ébenében*, cet homme est bien cambré.

ÉBÈÑA (bm) n.5, pl. *bibèña* (vb *bèña* b). Poursuite du voleur de notre

sœur, fille de notre village. (Quand une fille est ainsi enlevée (*abom*), le frère se fâche et va tuer des chèvres et des poules dans le village du ravisseur, à moins que celui-ci ne se hâte de verser la dot. *A vagha ke ébeña*. Voir *mveña*, *mbeñ*.

ÉBEÑYA (h) n.5, pl. *bibeñya*. Endroit où il y a beaucoup de pierres. *Ébeñya akokh*, *ébeñya mekokh*. C'est un endroit qui est comme tapissé de pierre. Voir *ñkwalé mekokh*, *òkòkh mekokh*.

ÉBEÑYÉBEÑY (bm) n.5, pl. *bibeñy-ébeñy* (vb *beñye* bm). Ce qui a une large face (*é zóm é beñye*). *Ébeñyébeñy asu*, visage large.

ÉBER (b) n.5, pl. *biber* (vb *beré* b). Avant-toit du côté du pignon. *Éber é ndo*. Visière de casquette. Syn. : *éya* (h).

ÉBER (m) n.5, pl. *biber* (vbs *berbe* b ou *bebe* b). Perchoir d'oiseau. Syn. : *abebe* (bm).

ÉBERBE (bm) n.5, pl. *biberbe* (vb *berbe* b). Rate. Syn. : *éberé*.

ÉBERÉ (b) n.5, pl. *biberé* (vb *beré* b). Rate. Le nom vient de ce qu'elle est posée sur l'estomac. Syn. : *éberbe*.

ÉBERÉBER (b) n.5, pl. *biberéber* (vb *beré* bm). Ce qui est dessus (*é zóm é bere*). *Éberéber ónon*, oiseau perché.

ÉBERÉBER (h) n.5, pl. *biberéber* (vb *beré* h). Ce qui est proéminent ou élevé (*é zóm é bere*). *Éberéber é vóm*, endroit élevé. *Éberéber éli*, arbre sur une montagne.

ÉBERGA (b) n.5, pl. *biberga* (vb *beré* b). Meuble sur lequel on pose des objets (table, bibliothèque, claie, rayons). *Bergé nye éberga*, mets-le sur la table.

ÉBERGA (h) n.5, pl. *biberga* (vb *beré* h). Outil pour soulever les objets : levier, cric, grue. *É zóm za bere mam*.

ÉBI. (b) préf. de nom de tribu du groupement *Mekè*. Toutes les tribus *Mekè* ont ce préfixe *Ébi*, de même que la plupart des noms de tribus *Betsi* ou *Nzaman* ont le préfixe *Ésa*. Il existe des rapports de parenté entre les *Mekè* et les *Betsi*. Les *Ébimun* sont parents avec les *Ésòkè*, les *Ébisa* avec les *Ésòden*, les *Ébito* avec les *Ésindukh*. Voir *Mekè*.

ÉBI (h) (bf) adj. *mbi* à la 5ème cl. sing. Mauvais. *Ésè ébi*, mauvais travail.

ÉBI (h) (lg) n.5, pl. *bibi*. Trou, fosse, trou-piège pour sanglier ou antilope. *Fakh ébi*, creuser un trou. *Yalé ébi*, recouvrir le trou pour le dissimuler.

ÉBÍ (b) (lg) n.5, pl. *bibi* (vb *bi* b). Proie, bête tuée par une autre bête.

Nsil ó ne ébi nze, l'antilope est la proie du léopard. Voir *ébiñi*.

ÉBÍ (h) (lg) n.5, pl. *bibi*. 1. Rameau encore vert, branche verte. Syn. : *abiñya*. Voir *afep-bibié*. — 2. Cette branche verte servait autrefois de vêtement par derrière (ou même par devant) aux femmes qui allaient pêcher ou travailler en forêt, ou encore pour aller à la plantation. On prenait aussi des fougères. Voir *anzem* (b).

ÉBIA (b) n.5, pl. *bibia* (vb *bi* b). Action de planter ou semer, semailles, agriculture. *Bonga ba ke ébia*, les femmes vont semer.

ÉBIA (b) pron. pers. pl. pour la 1ère cl. Les tiens. *Ébia* (m), les siens.

ÉBIA (b) n.5, pl. *bibia* (vbs *bi* b et *bia* b). Action de prendre sa proie, de saisir violemment, prise, saisie. *Anon ébia*, oiseaux de proie.

ÉBIBÍ (b) n.5, pl. *bibibi*. (vb *bi* b). Animal féroce, tueur d'hommes, être ou chose malfaisant, parfois imaginaire. *Nze é ne ébibi*, le léopard est féroce, *Ébibi za yvi me beku*, une vilaine bête me tue des poules. *Okon vi ó ne ébibi*, cette maladie est meurtrière. Noms de bêtes imaginaires qui font peur aux enfants : *meminamyóghe*, *seme*, *ésòzòme*, *ézinzi*.

ÉBIBIA (b) n.5, pl. *bibibia* (vb *bi* b). Tout ce qu'on a planté, plant, même déjà grand. *Bibibia metur*, palmiers raphias qu'on a plantés. Contr. : (ce qui a poussé tout seul) : *ébumlé*, *akum*. Voir *mibia*.

ÉBIBYAL (h) n.5, pl. *bibibyal* (vb *byalé* h). Placenta du fœtus. Syn. : *kue*, *nya*.

ÉBIÉBIÉ (bm) n.5, pl. *bibiébié* (vb *bi* b). 1. Tout ce qu'on sème ou plante. — 2. Action de planter ou de suivre sans bonne raison. *Ó vagha bi bikon ébiébié* (ss pl.), tu as eu tort de planter des bananes à cet endroit. *Wa bi me ébiébié*, tu me suis sans raison.

ÉBIÉBIÉ (bm) n.5, ss pl. (vb *bi* b). Action de saisir sans raison. *A ké bi bór ébiébié*, il arrête les gens sans motif.

ÉBIL (b) n.5, pl. *bibil*. 1. Cri. *Loñ ébil*, pousser un cri. Syn. : *éngyekh*. — 2. Gage, otage (se dit seulement dans le haut). Syn. : *éfun* (h).

ÉBIMEKOÑ (b) n.5, pl. *bibimekoñ* (vb *bi* b). Le gros gibier qu'on tue avec des flèches (*akoñ*). Voici une liste de ce gibier : *nzi*, *ngú*, *byam*, *són*, *énzóna*, *mval*, *nyar*, *ngi*, *nzòkh*, *ngubi*.

ÉBÍN (h) n.5, pl. *bibin*. Indemne de

différentes choses. Qui n'est pas initié et ne sait rien. *E mone a si nkaa mebara*, a ne *ébiñ*, cet enfant n'a pas eu le pian, il est indemne, mais il risque de l'attraper par contagion. Contr. : *ngwiñy*. Cela se dit aussi pour d'autres maladies. Celui qui n'a pas encore les lignes derrière le cou (*mvón, bewu*) ; dès lors il est *ébiñ é sò*, *ébiñ é ngü* (il n'a pas encore mangé de ces deux bêtes). On dit aussi : *ébiñ bisè* (il n'a jamais travaillé), *ébiñ é dule* (il n'a jamais voyagé), *ébiñ é mônga* (il ne sait rien de la femme), *ébiñ bezire* (il n'a jamais eu de chiques).

ÉBÎR (h) n.5, pl. *bibîr*. Petit reste de liquide au fond du vase (propre). *Ébîr mezim, ngi zôm éfe*, fond d'eau ou d'autre chose. Ne pas confondre avec *ngîr*, fond sale, lie.

ÉBÎRA (h) n.5, pl. *bibîra* (vb *bîra* h). Action de gêter, mauvaise action, péché, injustice. N'a aucun rapport avec *abîra* (b). *Mbo ébîra*, brigand, malfaiteur.

ÉBMUMA (h) n.5, pl. *bibmuma* (vb *wum* h). Fruit. *Éli za wum bibmuma*, l'arbre produit des fruits. *Kolé bibmuma*, cueillir des fruits. *Far bibmuma*, gauler les fruits. — 2. Objet sphérique, boule. — 3. *Ébmuma nlem*, cœur. *Vakh me ébmuma nlem*, donne-moi à manger le cœur de cette bête. *Ó si y'ébmuma nlem*, tu n'as point de cœur, tu ne sais rien faire. Syn. : *nzoñ nlem*.

ÉBMUMAKOKOR (m) n.5, pl. *bibmumakokor*. Espèce de guêpe grosse et courte qui se fait des nids en terre sous les branches au bord de l'eau. Si on est attaqué par elle en pirogue, il n'y a, paraît-il, pas d'autre ressource que de se jeter à l'eau. Il n'y en a guère que deux ou trois à la fois, mais la même guêpe pique plusieurs fois et de façon très douloureuse. Celui qui est piqué sent une odeur comme l'alcool à brûler et devient très malade.

ÉBMUMAKÛKÛ (m) n.5, pl. *bibmumakûkû*. Lygosome. Lézard très gros, long de 25 cm, queue courte, plusieurs couleurs, vit dans des trous. Sa tête ressemble à celle de la tortue.

ÉBMUM-YEÑ (b) n.5, pl. *bibmum-yeñ*. 1. Marmite cassée qui sert à faire les trois pieds du foyer (*awur*). Il faut donc trois marmites cassées pour faire trois pieds (vb *bmum* b, faire griller ; *nneñ*, bambou du lit qui est près du foyer). *Ébmum-yeñ* est un nom d'homme ou de femme.

ÉBO (b) (lg) n.5, pl. *bibo*. (vb *bo*

b). Rossée, coups, bataille avec bâtons, corps à corps. Voir *mesîñ*.

ÉBO (m) (bf) n.5, *bibo*. 1. Cuillère en bois. C'est un *tókh*, nom générale de toutes les cuillères. *Ébo éfula* (*ébo za ful nnam*), cuillère pour mélanger, pour remuer. *Ébo étsvîa*, couteau en bois pour peler les bananes (c'est un éclat de bambou) (vb *tsvî b*). — 2. *Ébo é mvînya*, planchette qui sert à mesurer les mailles du filet. — 3. *Ébo ñkókh*, surface dure de la canne à sucre qu'on enlève avec le couteau.

ÉBO (h) (lg) n.5, pl. *bibo*. Arbre à racines aériennes dont on fait des manches recourbés de haches indigènes (le fer est piqué dans le bois).

ÉBOBA (h) n.5, pl. *biboba*. Petit arbre des savanes.

ÉBOBOKH (b) n.5, pl. *bibobokh* (vb *bokh b*). *Ébobokh é mon*, bébé de deux ou trois mois bien arrondi et dont les chairs sont bien fermes.

ÉBOBOKH (m) n.5, pl. *bibobokh*. Arbre dont l'écorce sert de purgation.

ÉBOBOLA (b) n.5, pl. *bibobola*. 1. Manioc qui s'est attendri dans l'eau (vb *bole b*). Syn. : *ébola*. — 2. Arbre à bois tendre qui pousse dans les anciens débroussements.

ÉBOBOR (b) n.5, pl. *bibobor* (vb *borbe b*). 1. Flexible. *Nzikh ó ne ébobor*, la liane est flexible. Contr. : *aler, éker* (rigide). — 2. Souple, mince, faible. *É mo nyi a ne ébobor*, cet enfant est faible. Syn. : *óbobor*. Contr. : *élere*.

ÉBOÉBOÉ (bm) n.5, ss pl. (vbs *bo b bf* et *lg*). Action de faire ou de battre sans raison. *Kale a ne éboéboé*, il fait ce qu'il ne faut pas faire, il fait mal les choses. *Kale a bo bór éboéboé*, un tel bat les gens sans raison.

ÉBOGHÉBOGHÉ (h) n.5, pl. *biboghéboghé* (vb *bokh h*). Ce qu'on tord pour faire des cordes. On donne tout spécialement ce nom aux crins extérieurs du raphia (*kañ atur*), quand ils sont tressés en corde. Cela donne une corde très solide employée pour les pièges.

ÉBOGHÉBOKH (bm) n.5, pl. *biboghébokeh* (vb *boghe bm*). Ce qui est collé sur (*é zôm é boghe*). *Éboghébokeh é kwé*, escargot collé.

ÉBOKH (m) n.5, pl. *bibokh*. Petit village. Voir *mfakh, zal, nlam*.

ÉBOKH (h) n.5, pl. *bibokh*. *Ébokh é tagha*, feuille qui attache la tête de tabac, cigarette (vb *bokh h*).

ÉBOL (m) (lg) n.5, pl. *bibol* (vb *bole b*). 1. Maladie d'un nouveau-né.

Mon a kon ébol, l'enfant est malade, parce que le père ou la mère ont mangé quelque chose de pourri. Il faut trouver le remède. — 2. Chose pourrie, odeur de pourri. Quelque chose qui est mouillé, humide, ou très mûr. Voir *asep*, *ésep*.

ÉBOL (h) (bf) n.5, pl. *bibol*. Souillure et faiblesse causées par la violation d'un *ékî* (interdiction). *Ébol é ne we e nyôl*, *akal ô vagha same ékî*, tu es souillé, car tu as violé l'interdiction.

ÉBOLA (b) n.5, pl. *bibola*. Manioc qui s'est attendri dans l'eau (vb *bole* b). *Mbôe ébola*. Syn.: *ébobola*.

ÉBOLE (h) n.5, pl. *bibole* (vb *bo* h). Terrain reposé, rivière reposée. *Afan e berana bo ébole*, une forêt dans laquelle on n'a pas chassé pendant un certain temps est redevenue giboyeuse. *Ôsvi ô berana bo ébole*, une rivière où l'on n'a pas pêché de longtemps est redevenue poissonneuse. *Avu e berana bo ébole*, une ancienne plantation restée en friche est redevenue fertile.

ÉBOLÉWAGHA (m) (chimpanzé pourri). Ébolowa, ville du Camérout, en pays Boulou.

ÉBOL-KOKH (m) n.5, pl. *bibol-kokh* (c-à-d *ébol ñkokh*). Tronc pourri couché. *Mintôtôl mia tabe bibol-kokh*, les longues fourmis noires habitent dans les troncs pourris. Voir *ñkokh*.

ÉBOM (b) n.5, pl. *bibom*. 1. Arbre de forêt au bois très tendre (Anonidium Mannii). Le fruit acide (*mbom*) est bon à manger. D'après la tradition, cet arbre se trouvait à côté du fameux *azo mbôgha* sous lequel tous les *Fañ* ont passé en venant du nord. Voir *azo*. — 2. Entrave ou cangue de prisonnier pour l'empêcher de marcher vite (bois, corde, joug, fer). Voir *mbôkh abo*. — 3. *Ébom é mwakh* (c-à-d *é mwakh nden*), grande mangouste (Herpestes naso).

ÉBOMÉBOM (bm) n.5, pl. *bibomé-bom* (vb *bome* bm). Celui qui ne fait plus ce qu'il faisait auparavant (*é mór a bome*). Il volait, il ne vole plus. Il était aimable, il ne l'est plus.

ÉBON (b) n.5, pl. *bibon*. 1. Liaison coupable, amourette, fornication. *A ne ye bibon abi*. — 2. Celui ou celle qu'on aime, amant ou amante. *Ebo zam*, mon mari, ma femme, mon ami. *Ziñ ébon*, se fiancer, retenir une fille pour l'épouser.

ÉBONA (bm) n.5, pl. *bibona*. 1. Fruit de l'*azo*. On mange la chair qui est savoureuse. De plus, il y a de deux à quatre noyaux dont les amandes contiennent une huile très appréciée (*mbon ézo* ou *ézo* tout court). *Ékyer ébona*, fruit qui

n'est pas encore attendri. — 2. *Ébona élañ* (b), ou *ébona byèzo*, fruit du faux *azo* (*élañ*, *byèzo*) qui n'est pas bon à manger.

ÉBOÑ (b) n.5, pl. *biboñ*. *Éboñ étô*, pagne usé, mais pas déchiré, il est encore bon. *Éboñ é ñgo*.

ÉBOÑ (h) n.5, pl. *biboñ*. 1. Coquillage en deux pièces avec charnière (huître, moule, etc.). — 2. *Éboñ é nžali*, bassinet où l'on met la poudre dans le vieux fusil à silex. Syn.: *ato nžali*, *alo nžali*.

ÉBOÑA (b) n.5, pl. *biboña*. Bracelet. *Éboñ'é nžokh*, bracelet d'ivoire (syn.: *akom e nžokh*). Voir *ñgô*, *akal*.

ÉBOÑ-BOÑLI (h) n.5, pl. *biboñ-boñli*. 1. Nœud de la canne à sucre ou du bambou. Syn.: *ékikh-boñ*. Voir *ékigha ñkokh*. — 2. *Éboñ-boñli é wo*, articulation du poignet (pl. *biboñ-boñli bi mo*).

ÉBOR (b) n.5, pl. *bibor*. 1. Arbre à bois dur (Ochrocarpus Africanus). Nom commercial: *ôboto*, qui est le nom Galwa. Il a un fruit qui ressemble à celui de l'*anyañ*, mais qui relâche l'intestin. Syn.: *ôsol*. — 2. *Ébor mbon*, acte de s'enduire tout le corps d'huile jusqu'à ce que cela dégouline. *Kale a vagha woba ébor mbon*, un tel s'est enduit d'huile sur tout le corps. Voir *ñkwal ô ba*.

ÉBORÉBORÉ (h) n.5, pl. *biboré-boré* (vb *bor* h). Objet qu'on porte sur soi, vêtement, chapeau, couteau. — 2. Action de porter un objet sur soi sans raison.

ÉBORGE (b) n.5, pl. *biborge*. Liane du genre rotin, voisin de *asakh* (vb *borbe* b).

ÉBORCÉ (h) n.5, pl. *biborgé*. Chair d'un fruit, pulpe qui entoure le noyau (fruit du *ñgon*, *avôm*, corrosol, cacao, etc) (vb *bora* h).

ÉBÔBÔ (m) n.5, pl. *bibôbô*. Chapeau. Le mot *ébôbô* est suspect et paraît étranger. Syn.: *afakh*, *mbor*, *nlô*.

ÉBÔBÔLA (h) n.5, pl. *bibôbôla* (vb *bôlé* h). Objet fragile, qui peut se casser. *Éfel é ne ébôbôla*, l'assiette est fragile. Voir *ébor*.

ÉBÔBÔMA (b) n.5, pl. *bibôbôma* (vb *bôm* b). Instrument de musique (*é zôm ba bôm*). Liste: *mver*, *ñgomî*, *ñgom*, *ñkul*, *bibam*. Voir *élonéloné*, instrument à vent.

ÉBÔBÔR (h) n.5, pl. *bibôbôr*. Champignon comestible.

ÉBÔBÔRE (b) n.1, pl. *bébôbôre*. Plante à goût acide, genre d'oseille. Voir le nom générique *ésañ*.

ÉBÔGHA (b) n.5, pl. *bibôgha*. 1. Vivres de fondements qui sont comme le pain : manioc, bananes, ignames, patates. Syn. : *ézagha, bizagha*. Voir *mvua* (viande, poisson et ce qui en tient lieu). *Ébôgha ye minnam*, les deux choses à réunir pour un repas. — 2. Action de *bôkh* (b). *Ma ke ébôgha*. Cela signifie plusieurs choses différentes : repiquage, séparer des rejetons de bananiers de leur mère, prendre du miel dans un creux d'arbre, chercher du fo (amande de *Paso*), etc. Voir le vb *bôkh* (b).

ÉBÔGHA (h) n.5, pl. *bibôgha*. 1. *Ébôgha ékon*, écorce du bananier. Quand elle est fraîche, elle fournit un excellent fil (*fyam ékon*). Quand elle est sèche, on l'appelle *évvul ékon* et on en fait des cordes. Voir *ébôm* (h), *mbo* (h). — 2. *Ébôgha* (du Galwa *iboga*). Plante qui, quand elle est mangée, donne des hallucinations.

ÉBÔGHE (b) n.1, pl. *bébôghe*. Variété de manioc doux.

ÉBÔGHÉBÔKH (h) n.5, pl. *bibôghé-bôkh* (vb *bôghe* h). Bête qui est couchée, *é tsir é bôghe*. Se dit aussi d'un malade couché. *Ébôghébôkh nkôkon*. Voir *ézőghézôkh* (bm).

ÉBÔKH (b) n.5, pl. *bibôkh* (*Atsi*). Tout l'arrière-train d'une bête dépecée. Syn. : *ébôn é tsir*. — 2. Bassin de la femelle.

ÉBÔKH (h) n.5, *bibôkh*. 1. Tanière, gîte, place où couche un animal (vb *bôghbe* h). *Ébôkh é tsir*. *Ébôkh é nyo* (*mvom, akwe*), gîte de boa, de vipère cornue (les autres serpents n'ont pas de gîtes). Pour l'homme : *ébôn*, lit. — 2. Trace de pas, empreinte de pied. *Ébôkh mébo*. On dit aussi *abo, akokh*. — 3. Paralytique. *Ébôkh é mon*, enfant qui reste longtemps sans marcher. *A to ébôkh*, il est paralysé. Voir *mbômbôkh*. — 4. Maladroit en parlant des bêtes. *É tsir nyi é ne ébôkh*. En parlant de l'homme, on dit *ébôn* (m), *abôn* (m).

ÉBÔLÉ (h) n.5, pl. *bibôlé*. Poing. Ce mot paraît étranger. Syn. : *énduma* (h).

ÉBÔM (b) n.5, pl. *bibôm*. Deuil, visite de deuil, cérémonies de deuil. *A vagha ke ébôm kal*, il est allé au deuil de sa sœur. *Ndo ébôm*, maison où est le mort et où les gens se réunissent pour pleurer, couverts de terre glaise. Les parents du mort sont assis par terre.

ÉBÔM (h) n.5, pl. *bibôm* (vb *bôm* h). Base inférieure de la feuille de palmier, de cocotier, de bananier, laquelle

se sépare naturellement du tronc. *Ébôm alen, ébôm ékon*. Voir *ébôgha, mbo*.

ÉBÔMA (b) n.5, pl. *bibôma*. Rhume, coryza. Par ext. : morve, crachats. *Sa ébôma*, se moucher. *Kwé ébôma*, tousser. Syn. : *téma* (*Atsi*).

ÉBÔMENGÔ (m) n.5, pl. *bibômengô*. Champignon comestible.

ÉBÔMÉBÔM (bm) n.5, pl. *bibômé-bôm* (vb *bôme* bm). Ce qui est entouré, *é zôm é bôme, é zôm ba bômé*. *Ébômé-bôm akokh*, pierre enchâssée.

ÉBÔMÉBÔM (h) n.5, pl. *bibômé-bôm* (vb *bôme* h). Ce qui est aplati, *é zôm é bôme*.

ÉBÔMÉBÔMÉ (b) n.5, ss pl. (vb *bôm* b). Fait d'annoncer une fausse nouvelle. *A vagha bôm fwé ébômé-bômé*.

ÉBÔM-FWÉ (bh) n.5, pl. *bibôm-fwé* (vb *bôm* b). Témoignage, fait d'annoncer une nouvelle. *Bi kaa wôkh ébôm-fwé*, nous allons écouter celui qui crie la nouvelle.

ÉBÔMLE (b) n.5, pl. *bibômle* (vb *bômle* b). Maillet en bois pour taper sur les arbres et décrocher les écorces, ou tout autre travail. Syn. : *asañ*. Voir *mbôme* (bm).

ÉBÔMSÔ (bh) n.5, pl. *bibômsô*. Serpent aveugle, non venimeux (*Tryphlops punctatus*). Syn. : *binlebinle, étsvitsvi*.

ÉBÔN (h) n.5, pl. *bibôn*. 1. Arrière-train, fondement, bassin, derrière, fesses, parties sexuelles. *Ébôn é tsir*, arrière-train d'une bête dépecée. Voir *élan* (h). Syn. : *nzin* (*Atsi*). — 2. Dessous d'un objet. *Ébôn é mvi*, dessous de marmite.

ÉBÔN (m) n.5, ss pl. Maladroit à la chasse, à la pêche. *Kale a ne ébôn*, un tel ne tue rien. Syn. : *abôn, mbônbe, mesu*.

ÉBÔN (h) n.5, pl. *bibôn* (vb *bôme* h). 1. Endroit où on couche, lit, chambre à coucher, place d'un objet. *Ébôn é kwé*, chambre à coucher. *Ébôn awu*, place dont on ne se relèvera pas. *Bibôn bi mam*, places des choses. *Ma kôm beyen bibôn*, je prépare des logements à mes hôtes. Syn. : *ézőkh*. Pour les bêtes, on dit *ébôkh*. — 2. Durée. *Ébôn é nzen*, durée du voyage. *Me nga bôme wé ébôn énen*, je suis resté longtemps là-bas. Voir *ébem*.

ÉBÔNLI (h) n.5, pl. *bibônli*. Entrave pour une bête, par ex. un bois lourd attaché à son cou pour l'empêcher d'aller trop loin ou de sauter par-dessus la barrière.

ÉBÔR (m) n.5, pl. *bibôr* (vb *bôlé* h). Objet cassé ou vidé. *Ébôr é byal*, piro-

gue cassée. *Ébôr é mvi*, marmite cassée (voir *awur*). *Ébôr é kul*, carapace de tortue vide ou non. *Ébôr é kwé*, coquille d'escargot vide. *Ébôr é zal*, village inhabité (*élikh*). *Ébôr akî*, coquille d'œuf. *Ébôr é kômi*, coquille de noix. Syn. : *ékur* (h).

ÉBUBUA (b) n.5, pl. *bibubua*. Chose étonnante, miracle, plaie d'Égypte, chose toute nouvelle (bonne ou mauvaise). *Ébubua ôkon*, épidémie courte, mais très meurtrière. *Ndôkh ô so y'ébubua éfe*, alors tu nous apportes du nouveau, tu viens tout changer. Éclipse de soleil complète, apparition d'une comète. Syn. : *akyaña*. Voir *dume*.

ÉBUBUE (h) n.1, pl. *bébubue*. Fléau destructeur général et long. C'est quelque chose de connu : épidémie, grippe, choléra, peste. Une inondation importante peut s'appeler *éubue*. Mais si c'était un nouveau déluge, cela deviendrait *éubua*, car on s'étonnerait.

ÉBUBUR (b) n.5, pl. *bibubur*. 1. Sec, mou (comme le duvet). Syn. : *émyemyeñ*, *ne-bur-bur-bur*. — 2. *Ébubur é si*, terrain riche qui produit beaucoup (vb *burbe* b). Voir *ôbur*.

ÉBUGHÉBU (b) n.5, ss pl. Facile. *Èsè zi é ne ébughébu*, ce travail est facile. Syn. : *étetekh*. Contr. : *aler*.

ÉBUGHLI (m) n.5, pl. *bibughli* (vb *bukh* h). Petits morceaux de bois pour allumer le feu ou pour obtenir une flamme. *Keñ k'a zeñ bibughli*, va chercher du petit bois. Syn. : *vi*, *nzagha*.

ÉBUKH (h) n.5, pl. *bibukh*. 1. Raison, motif, argument, objection. *Ô si ye ñgur'ébukh*, tu manques d'arguments. — 2. Petits bouts de bambous qui servent à compter les arguments ou une série d'objets. *Môr a beré bibukh*, l'homme pose les petits bambous au fur et à mesure de son argumentation. *A va bibukh*, il les ôte. *Bem môr ébukh*, accuser quelqu'un. Syn. : *éfiã*.

ÉBUKH-NZOKH (hb) n.5, pl. *bibukh-nzôkh*. Grand arbre d'*ésana* à bois blanc tendre qui ressemble à *sôghe* (vb *bukh* h). Syn. : *nzôghe*. L'éléphant est nommé, parce qu'il mange les feuilles de cet arbre (*Randia acuminata*).

ÉBUL (b) n.5, pl. *bibul*. Ile.

ÉBUL (m) n.5, pl. *bibul*. Neuf (chiffre). *Me tena bibul bidè*, j'ai écrit 9 deux fois.

ÉBUL (h) n.5, pl. *bibul*. Poisson à nageoires coupantes (*asôm*) et à moustaches (*Auchenoglanis guttatus*).

ÉBULÉBULGE (m) n.5, pl. *bibul-*

ébulge. Toutes les feuilles qui se mangent, légume. *Bia zi ve bibulébulge*, nous ne mangerons pas de poisson, pas de *nnam*. Voir *ébôgha*, *mvua*.

ÉBUMLÉ (b) n.5, pl. *bibumlé* (vb *vumla* b). Deuxième récolte, ce qui pousse encore après qu'on a récolté, regain : manioc, arachides, *ñgon*. Voir *akum*, *mvibia*. Si on coupe une canne à sucre, la souche qui reste est un *ébumlé*, et il en est de même pour toutes les plantes qui repoussent. Voir *mbaghla akogha*.

ÉBUNÉBUNÉ (h) n.5, pl. *bibuné-buné* (vb *buné* h). Superstitions, croyances erronées, racontars, contes de vieilles femmes. *Bibuné-buné ele, zam e si éti*, il n'y a rien de vrai dans ces racontars.

ÉBUP (b) n.5, pl. *bibup*. Pli. *Ébup étô*, pli de pagne. Syn. : *mbu* (*Akè*). Voir *mbor*.

ÉBURÉBUR (h) n. 5., pl. *biburébur*. Ce qui couvre, *é zôm é bure* (vb *bure* h). *Éburébur é mbor*, chapeau qui couvre une tête. *Éburébur ôkè*, feuille qui recouvre la marmite.

ÉBURGA (h) n.5, pl. *biburga* (vb *buré* h). Couverture. Voir *édua*, *ndugha*, *évirga*.

ÉBWÉ (b) (lg) n.5, pl. *bibwé* (vb *bwé* b). Chemin abandonné, désert. *Ébwé é nzen*.

ÉBWÉ-NZÔM (b) n.5, pl. *bibwé bi nzôm*. Plante liane, remède contre les vers intestinaux. Voir *nzôm* (b), nom d'un légume. Cela signifierait légume pourri, à cause de son odeur.

ÉBYAL (h) n.5, pl. *bibyal* (vb *byalé* h). Parent, parenté. *Bie-nye bi ne ébyal*, lui et moi sommes parents, soit par nos mères, soit par nos grands-parents. *Ébyal* est une branche quelconque de l'arbre généalogique (voir *éndan*). Syn. : *avuma*. Voir *môr-a-mvam*.

ÉBYALÉ (b) n.5, pl. *bibyalé*. Nom ironique que les *Betsi* donnent aux *Mekè*, et qui signifie : celui qui ne sait rien (vb *bya* b).

ÉBYEBYEKHE (b) n.5, pl. *bibyebyekhe* (vb *byeghbeb*). Sucré, bon, doux. *Nkôkh ô ne ébyebyekhe*, le sucre est sucré. *Mezô m'ébyebyekhe*, paroles mielleuses. *Akwama mbôe e ne ébyebyekhe*, le tubercule de manioc doux n'est pas sucré, mais il est savoureux, il contient de la glucose. Voir *awwé*, *anzekh*, *nzeghba*. Contr. : *ayôl*.

ÉBYEN, ÉBYEN (mm). Voir *émyen*, lui-même, et ses modifications suivant les classes.

ÉBYEÑ (h) n.5, pl. *bibyeñ*. Filet

tan de grandeur moyenne. *Élana* est plus grand, *ôkomé* est plus petit.

ÉBYER (b) n.5, pl. *bibyer* (vb *byer* b). Beaucoup, grande quantité, innombrable. *Bibyer bi mam*, choses très nombreuses. *Ébyer mbôe*, beaucoup de manioc. *Ébyer é n̄zēn*, fougeraie, endroit où il y a beaucoup de fougères (voir *ék̄ir mekola*). Syn. : *ab̄i ne-byer*, *ésel* (h).

ÉBYERA (b) n.5, pl. *bibyera*. Arbre parasol à bois dur. Nom commercial : *Ebiara* (*Berlinia bracteosa*). L'écorce sert de purge puissante, on la fait cuire avec de la banane mûre. Bon bois de menuiserie.

ÉBYO (h) n.5, pl. *bibyo*. Chat-tigre rouge (*Felis chrysothrix*). C'est comme un petit léopard, plus grand que la civette *n̄z̄vi*.

ÉDABÔR (b) n.1. Nom d'un village où se trouve un passeur de rivière qui fait passer les gens dans sa pirogue (*a da bôr*) (vb *da b*).

ÉDAGHÉDAKH (h) n.5, pl. *bidagh-édakh* (vb *daghe* h). Ce qui est levé d'un côté (*é zôm é daghe*).

ÉDÉDA (bm) n.5, ss pl. (exactement *édéda*) (vb *da b*). Action de faire passer sans raison valable. *A da bôr édéda*, il fait passer les gens sans utilité.

ÉDEDEÑA (h) n.5, pl. *bidedeña* (vb *deñ* h). Ce qui est mince, *é zôm é mana deñ*. *Nkol ô ne édedeña, ô via ti*, la ficelle est mince, elle va se casser. *Nsokh-bôe a ne édedeña ñkukh*, la mouche mignonne a un corps mince. Voir *édedekh*.

ÉDEDEKH (b) n.5, pl. *bidedekh*. Long en hauteur et mince, élancé. *Kale a ne édedekh. Édedekh éli*, arbre mince et long. *Édedekh é ndo*, tour. Syn. : *ôdedekh, ayo, éndendoñ, éyale*.

ÉDEDEP (b) n.5, pl. *bidedep*. Faible, mince. Syn. : *ôdedep, ônder, ébobor*.

ÉDEDOGHA (b) n.5, pl. *bidedogha*. Creux, dénivellation en profondeur. Syn. : *édokh*.

ÉDEGHA (bm) n.5, pl. *bidegha*. Bis-cuit. Du Galwa idéga.

ÉDEGHA (h) n.5, pl. *bidegha*. Sourcils. *Édegha* désigne un groupement de sourcils ; donc un homme a deux *bidegha*. *Fañ ba keñ bidegha, bevokh ba vine byo*, les *Fañ* rasent parfois les sourcils, d'autres les teignent en noir.

ÉDELE (b) n.5, pl. *bidelé*. *Édelé abara*, pustule de pian. Syn. : *ényv̄i abara*.

ÉDENÉDEN (h) n.5, pl. *bidenéden* (vb *dene* h). Pointe dressée en l'air,

é zôm é dene. Édenéden akokh, pointe rocheuse.

ÉDO (m) 1. pron. conn. 4ème cl. sing. ou 6ème cl. pl. Voir *énye. Azô ma kobe édo di*, voici ce que j'ai à dire. *Anon ab̄é édo di*, voici les deux oiseaux. *Mia bo ébira, édo ma ya ye do*, vous faites le mal, et c'est cela qui me fâche. *Édo* désigne *azô* qui est sous-entendu (*azô eto édo ma ya ye do*). — 2. C'est à tort que bien des gens donnent à ce mot *édo* le sens de donc ou alors.

ÉDOÉDO (h) n.5, pl. *bidoédo* (vb *do* h). Ce qui est accroupi, *é zôm é do. Édoédo ñkoña*, grenouille accroupie (c'est sa position naturelle). *Édoédo é m̄or*, homme assis sur ses talons.

ÉDOKH (h) n.5, pl. *bidokh*. Profondeur, creux, ravin. *Édokh é wo*, creux de la main. *Édokh é k̄iñ*, creux qui est devant le cou à la base. *Édokh ab̄i*, très profond (puits, trou). Un creux dans une rivière peut s'appeler *édolch* (syn. : *añgēñ*). Voir *édedogha, nnyia, ébi, mful*.

ÉDOÑA (h) n.5, pl. *bidoña*. Mortier rond en bois pour écraser par ex. des bananes cuites. Syn. : *foghe* (h).

ÉDODÔ (b) n.5, pl. *bidodô*. Paralytie, paralysé, insensible. *Wo ô to me édodô*, mon bras est insensible. Voir *kekane* qui n'est qu'un engourdissement momentané. Contr. : *keñye*, sensible.

ÉDÔM (h) n.5, pl. *bidôm*. Vieux (en parlant des *Bekü*, pygmées nains). *Bekü ba be to bidôm*, ces *Bekü* sont vieux. Voir *ñkü*.

ÉDÔM-KÛ (h) n.5, pl. *bidôm-kü* (c-à-d *édôm ñkü*). Un vieux pygmée (se dit d'un homme, mais pas d'une femme). Voir *ôkè-kü*.

ÉDÔN (h) n.5, pl. *bidôn*. Ecureuil rayé diurne (*Funisciurus pyrhopus*).

ÉDÔNÉDÔN (h) n.5, pl. *bidônédôn* (vb *dône* h). Proéminent, ce qui fait saillie (*é zôm é dône*).

ÉDU (b) n.5, pl. *bidu*. 1. Rat noir au ventre blanc, dont la race aurait disparu du Gabon ; elle existerait encore au Caméroun (*Mus rattus*). En Bulu : *ntôla*. — 2. *Édu ñkôkh*, pl. *bidu min̄kôkh*, variété de canne à sucre avec tige très chevelue ; on dit que c'est la meilleure espèce. — 3. *Édu-ñgila*, (b) pl. *bidu-ñgila*, cobaye, cochon d'Inde.

ÉDU (h) n.5, pl. *bidu* (vb *du* h). Marteau. Voir *ñgone* (h), *nnôn*.

ÉDUA (h) n.5, pl. *bidua* (vb *du* b). 1. Bouchon pour une petite ouverture. *Édua é ndekh*, bouchon de calebasse ou

de bouteille. Voir *ndugha* (b). — 2. Dé à coudre.

ÉDUBEM (h) n.5, pl. *bidubem*. Tourterelle (plus grande que *odu*). Ce mot est la réunion de *odu* et *obem*, car cet oiseau leur ressemble. Il est brun sur le dos comme l'*odu*, blanc sous le ventre comme l'*obem*. Il s'agit ici de l'*obem* de forêt, et non de la poule d'eau. Syn. : *odu-bem*.

ÉDUDUA (b) n.5, pl. *bidudua* (vb du b). 1. Objet trouvé. *É zôm de ñga du*. — 2. Nom d'un homme signifiant que sa naissance a été une surprise, une bonne fortune (vb du *mvom*).

ÉDUDUKH (b) n.5, ss pl. Tiède, chaleur tiède. *Ma wôkh édudukh é ndôa*, je sens la chaleur du feu. *Mezim m'édudukh*, eau tiède. — 2. Bruit de l'eau qui se chauffe au feu. Rumeur tranquille, bruit de foule, bruit habituel de village. *Édudukh é dôr*. Syn. : *éduñ*. — 3. Renommée (le mot contient *duma*). *Édudukh kale é kûa ôyo*, la renommée de cet homme est allée fort loin.

ÉDUDUKH (h) n.5, pl. *bidudukh*. Essoufflement, respiration haletante. Syn. : *abukh mvebe*. *Ma bôn-e-kule édudukh*, je veux tout d'abord laisser passer mon essoufflement, laissez-moi souffler.

ÉDUGHA (b) n.5, *Édugha mbi*, pl. *bidugha mbi*. Clef, ce qui ferme la porte (vb du b). Syn. : *mferga*, *sap*.

ÉDUGHA (h) n.5, pl. *bidugha*. Cabinet, lieux d'aisances. Syn. : *édukh*.

ÉDUKH (h) n.5, pl. *bidukh*. Comme le mot précédent *édugha*. Syn. : *asiñ*, *ntól*, *anyañbe*.

ÉDUKH-BI (bh) n.5, pl. *bidukh-bi* signifie *ntukh ébi*, vieux trou). Ancien trou à moitié envahi par l'herbe.

ÉDUL (m) n.5, pl. *bidul*. Fois. *Bidul bilal*, trois fois. Syn. : *édula*, *ndàña*, *ékul*.

ÉDULA (b) n.5, pl. *bidula*. Fois, troupe, bande. Syn. : *nsama*. *Bô ba ke bidula bidula*, ils vont par bandes séparées. Ou bien : *meko meko*. Voir *ako* (b).

ÉDULE (b) n.5, pl. *bidule*. Vierge, virginité (vb *dule* b). *Édule é fam*, homme vierge. *Édule é ñgon*, fille vierge (*é ñgena ndula*, elle est encore fermée). — 2. *Édule-ñgom* ou *édule* tout court, diaphragme de l'abdomen. Syn. : *ndule-ñgom*. — 3. Petite liane qui ne peut avoir plus de dix feuilles.

ÉDUM (m) n.5, pl. *bidum*. Arbre à bois très dur, jaune, écorce blanche, très épineux, odeur caractéristique. Avec

les feuilles et l'écorce, on fait des fumigations contre le mal de tête.

ÉDUMELO (bh) n.1, pl. *bédumelo* (vb du b, fermer ; *melo*, oreilles). Mauvaise nouvelle qui apporte le trouble, qui fait tinter les oreilles. *É fwé é vagha so é ne édumelo*, la nouvelle qui vient d'arriver est mauvaise.

ÉDUN (m) n.5, pl. *bidun*. Cadavre de bête sauvage, morte on ne sait comment. *Me vagha kwé édun é tsir é bôe*, j'ai trouvé un cadavre de bête. Proverbe : *Édun ñkagha*, *e likh*, *bizim*, *e ñgè*, *bizim* ; si on rencontre un cadavre d'iguane, cela annonce une mort chez celui qui l'a trouvé ; qu'on le prenne ou qu'on le laisse, du moment qu'on l'a vu, le malheur (*bizim*) est annoncé. Voir *ntsivi* (h).

ÉDUÑ (m) n.5, pl. *biduñ* (vb *duñ* b). Son, bruit. *Éduñ é nzali*, *éduñ aleña*, *éduñ évvul*, *éduñ mesôkh*, *éduñ é mveñ*, bruit d'un coup de fusil, son de cloche, bruit du vent, des rapides, de la pluie. *Éduñ akè*, froissement de feuilles. *Biduñ*, toutes les choses qui servent à faire du bruit : cloches, grelots, sonnettes. *Nzagha ye biduñ*, apportez les instruments à bruit. Syn. : *ñgina*, *ékina*.

ÉFA (b) n.5, pl. *bifa*. 1. Côté, direction, vers. *Keñé éfa e lû*, va là-bas. *Éfa évé ?* de quel côté ? *Éfa éfe*, ailleurs, très loin. — 2. Partie, moitié, fraction. *Noñé éfa*, *me kî éfa*, prends une moitié, et moi l'autre. *Ngon é to éfa*, la lune est à son dernier quartier. *Ôkôr éfa*, entre le dernier quartier et la nouvelle lune. Voir *ñgon*, *éfar*. *Éfayoñ*, nom d'homme (*éfa ayoñ*, partie de tribu. *Éfa zam*, quant à moi, en ce qui me concerne. *Éfa*, morceau fendu en long (*nsala*). Le morceau coupé en travers : *étun* (*ñkigha*).

ÉFAGHLÉ (h) n.5, pl. *bifaghlé* (vb *fa* h). Rejeton d'arbre, gourmand qui pousse sur les arbres coupés à la base, ou même non coupés.

ÉFAKH (b) n.5, pl. *bifakh*. Front de bataille. *Wule éfakh*, marcher de front, non pas l'un derrière l'autre, mais l'un à côté de l'autre (syn. : *yarbe éfakh*). *Minsana miè mia bo éfakh*, quand on marche deux à deux, on marche *éfakh*. Voir *éba é ka*, *kor-é-ñgü*, *nsama*.

ÉFAKH (h) n.5, pl. *bifakh* (vb *fakh* h). Plantation, champ, jardin. *Éfakh mbôe*, plantation de manioc. *Bi éfakh*, faire les semailles. *Yvi éfakh*, ôter les mauvaises herbes du jardin.

ÉFAKH-SI (hh) n.5, pl. *bifakh-si*

vb *fakh h*). Nom générique de toutes les ignames et patates. Ignames : *asôl* ou *andia*, *bôñe*, *ékora*, *émvî*, *émvoñé*, *nyamyañe*, *zô*. Patate : *amoña*.

ÉFAL (b) n.5, pl. *bifal*. Vieux mâle solitaire à sabot fendu ou à pied d'éléphant. Voir *ntor* (pour les bêtes qui ont des mains). *Éfal é ñgü*, *éfal é nêokh*, *éfal é nyar*. Voir *ékama* (b).

ÉFALGA (h) n.5, pl. *bifalga* (vb *falé h*). Bâton pour ôter ce qu'on ne veut pas toucher avec les mains.

ÉFAM (b) n.5, pl. *bifam*. 1. Taon, grosse mouche qui pique. — 2. *Éfam akôm*, mirliton dans les narines du danseur de l'*akôm* (voir ce mot). — 3. *Éfam é nžali*, vis du chien de fusil. Syn. : *ngel é nžali*.

ÉFAN (h) n.5, pl. *bifan*. Pressoir à huile indigène : c'est un sac à larges mailles, contenant la pulpe des noix de palme, et qui est serré entre une table et des bois ou planchettes. L'huile coule dans un vase appelé *éfañ*. Voir *akurgé*.

ÉFAÑ (b) n.5, pl. *bifañ*. Fruit de l'*asôl* dans lequel on a pratiqué une ouverture pour en faire un vase. Ce vase reçoit l'huile qui coule du pressoir, on le suspend avec des ficelles (vb *fañ b*, suspendre). *Éfañ* sert aussi pour mélanger l'huile avec la poudre rouge *ba* (voir ce mot). On donne aussi le nom d'*éfañ* à une marmite ou une Calebasse qui servent à faire ce mélange.

ÉFAR (b) n.5, pl. *bifar*. Partie (*Akè*). Syn. : *éfa*.

ÉFARA (h) n.5, pl. *bifara*. Impair, ce qui reste seul d'une paire, objet dépareillé. *Me bele bizôr biné, tane a ne éfara*, j'ai quatre souliers, le cinquième est dépareillé. *Bô bené, bikon bitan, ékoni tane é ne éfara*, quatre hommes ont à se partager cinq bananes, la cinquième banane est de trop. Voir *nžala*.

ÉFATEL (h) n.5, pl. *bifatel*. Factorie, boutique de commerçant.

ÉFÈ (m) n.5, pl. *bifè*. 1. Amandes sorties de leurs coquilles. *Bifè bi ndokh*, *bifè bi kômi*, morceaux de *ndokh*, de *kômi* qu'on a fait sortir de leurs coquilles (vb *fè b*). — 2. Eclat, petit morceau de bois ou d'écorce (il s'agit surtout de remèdes) (vb *fi h*). *Ba fi bifè*, on arrache, on coupe des éclats d'écorces ou de bois. Voir *mfi*, *mimfi*, râclures d'écorces ou de bois. *Ba kul mimfi*.

ÉFEBGA (b) n.5, pl. *bifebga* (vb *fep b*). Eventail, soufflet, objets pour faire du vent.

ÉFÈÉFÈ (bm) n.5, pl. *bifèèfè* (vb

fè b). Luminaire, objet qui brille au soleil, ou bien un astre, soleil, lune ou étoile.

ÉFÈÉFÈ (h) n.5, pl. *bifèèfè* (vb *fè h*, choisir). *A vagha fè èfèèfè* (*ke yem-e-fè*), il n'a pas su choisir.

ÉFÉFA (h) n.5, pl. *biféfa* (vb *fa h*, pousser). Tout ce qui pousse.

ÉFÉFEBÀ (h) n.5, pl. *bifefeba* (vb *fep h*). Pirogue ou objet flottant qui va à la dérive.

ÉFEL (b) n.5, pl. *bifel*. 1. Cicatrice. — 2. Assiette (du Galwa épèle). Syn. : *éfôra*. *Éyaréyar éfel*, assiette plate. *Éfel édokh*, assiette creuse.

ÉFEM (b) n.5, ss pl. *Faculté* qu'ont certains serpents de gonfler leur tête et ouvrir une gueule très large (vb *fembe b*). *Nyo za bi éfem* (vb *bi h*), le serpent gonfle sa tête. C'est surtout le cobra africain (*élom*). Voir *afembe*.

ÉFEMA (bm) n.5, pl. *bifema*. Sentier qui sert de limite entre les diverses parts de plantation, chaque femme ayant la part qu'elle cultive (*abeñ*). *Kikh bifema*, partager la plantation en *mebeñ*. Voir *nné*.

ÉFEMÉFEM (bm) n.5, pl. *bifeméfem* (vb *feme bm*). Large (en parlant du visage de l'homme).

ÉFEN (h) n.5, pl. *bifen* (vb *fembe h*). Boule, boulette. *Éfen mfema*, pain rond. *Éfen é ndame*, boule de caoutchouc (syn. : *mvana*).

ÉFER (h) n.5, pl. *bifer*. Accusation. *A vagha me lum éfer* (ou *lumé éfer*), il m'a accusé. *Luma bifer*, s'accuser réciproq. Voir *ébukh*.

ÉFERA (bm) n.5, pl. *bifera* (vb *fer b*). Ne se dit pas seul. 1. *Éfera mbeñy*, système de levier pour mettre la corde à une arbalète. — 2. *Éfera anzôvi*, bâton du pressoir à huile.

ÉFERGA (b) n.5, pl. *biferga* (vb *fer b*). Fermeture : serrure, cadenas, bois, etc. Voir *mferga*.

ÉFI (m) n.5, pl. *bifi* (vb *fia b*). Morceaux mal écrasés par la cuisinière. *Ke vem-e-tsakh bikon, ve likh bifi bifi*, on a mal écrasé les bananes, on a laissé des morceaux.

ÉFIA (h) n.5, pl. *bifia*. 1. Argument (vb *fia b*). *A vagha kule bifia abi*, il a donné beaucoup d'arguments (syn. : *ébukh*). — 2. *Kané éfia*, faire un serment d'adjuration sur une tombe, ordonner à quelqu'un de tuer un homme, de faire des prisonniers (*ve môr éfia*).

ÉFIANE (h) n.1, pl. *béfiane* (vb *fi h*). Jeu qui consiste à se jeter de

l'eau les uns aux autres pendant le bain.

ÉFIÉFIÉ (h) n.5, ss pl. (vb *fî* h). *Ngañ za fî bilî éfiéfié*, le médecin prend des éclats de bois un peu partout sans distinction pour se faire valoir.

ÉFIFÏN (b) n.5, pl. *bififin*. Paroi de maison, cloison. Syn. : *mfïn*.

ÉFÏGHÉFÏKH (bm) n.5, pl. *bifigh-éfiikh* (vb *fighe* bm). *Éfighéfiikh é zir*, petit œil.

ÉFÏLA (h) n.5, pl. *bifïla*. Petit poisson de marais (*Anabas maculatus*).

ÉFÏMÉFÏMÉ (h) n.5, ss pl. (vb *fïm* h). *A vagha fïm éfïméfïmé*, il a eu tort de refuser.

ÉFÏMGA (h) n.5, pl. *bifïmga* (vb *fïmé* h). Objet pour essuyer ou effacer. Syn. : *étsilga* (b).

ÉFÏNYA (h) n.5, pl. *bifïnya*. Plaque de bois ou d'écorce, épais et plat. On écrase dessus le *ñgon* et les arachides avec la boule *asól*. Voir *éseñya*.

ÉFÏP-FÏBGÉ (bb) n.5, pl. *bifïp-fïbgé* (vb *fïp* b). Épais et lourd. *Éfïp-fïbgé akul*, main épaisse. *Bifïp-fïbgé bitó*, pagnes lourds. Syn. : *ékóghkóghá*.

ÉFÏRA (b) n.5, pl. *bifïra*. Poudre de chasse, baril de poudre. Du Galwa : *mpira*. Syn. : *kam*.

ÉFÏRGA (h) n.5, pl. *bifïrga* (vb *fïr* h). Objet pour presser, pour écraser : cuillère en bois, bois du pressoir à huile, bois qui aplatissent les écorces fraîches par terre.

ÉFÏRÉMANE (bh) n.1, pl. *béfïrémane*. Fétiche contre les coups de fusil (*byañ akoñ*). Sens : *éfïra é mana*, *môr ke wue*, l'ennemi emploiera toute sa poudre, sans tuer le possesseur du fétiche.

ÉFOGHÉFOKH (bm) n.5, pl. *bifoghéfokh* (vb *foghe* bm). *Éfoghéfokh anyu*, petite bouche. C'est comme *éfi-ghéfiikh é zir*, petit œil.

ÉFOÑLA (bm) n.5, pl. *bifoñla* (vb *foñle* b). Soins affectueux, tendresse traduite en actes. *A lere me éfoñla*, il me traite avec affection.

ÉFÔ (h) n.5, pl. *bifô* (vb *fô* h). Noix *kômi* de l'arbre *éwômi*, lorsqu'elle est vide. Syn. : *éfoa*, *éyoñ*. *É kômi nyi é ne ve bifô bifô*, ces fruits de *kômi* sont tous vides. Dans le sens abstrait : argument nul. *Ébukh zi é ne éfô*, cet argument n'a aucune valeur. Voir : *nsañ*. Noix *kômi* qui a une amande : *ndue*, *ndue a kômi* (voir ce mot).

ÉFOA (h) n.5, pl. *bifôa* (vb *fô* n). Même sens que *éfo*.

ÉFOBA (h) n.5, pl. *bifôba*. Blanc (en parlant des oiseaux). *Éfôb'é ku*, poule blanche (mâle ou femelle). *Éfôba ñkuñ*, aigle blanc. *Éfôb'ônon*, oiseau blanc. Voir *unañ*, *mvon*, *ôvina*.

ÉFOBLA (h) n.5, pl. *bifôbla* (vb *fôble* h). Danse pour les morts, pour ôter le deuil et la tristesse. Syn. : *éle*.

ÉFOCHGA (h) n.5, pl. *bifôchga* (vb *fôghe* h). Instrument pour remuer : cuillère, fourchette.

ÉFONA (bm) n.5, pl. *bifóna* (vb *fóna* b). Ressemblance, apparence, image, portrait. Syn. : *mvóna*.

ÉFONANE (bm) n.5, pl. *bifónane*. Même sens que *éfóna*. On ne dit pas *éfónane zam*, mais *éfóna zam*, mon portrait. Syn. : *mvónane*.

ÉFONGA (b) n.5, pl. *bifônga* (vb *fôné* b). Instrument pour extraire l'amande du *kômi* ou d'un autre fruit, ou ôter l'œil de son orbite.

ÉFON (h) n.5, pl. *bifôn*. 1. Essaim d'abeilles en marche ou le bruit qu'il fait (voir *fôfôn*). *É fwé nyi é ne éfôn*, cette nouvelle n'est pas vraie, c'est comme le bruit des abeilles. — 2. Nom d'un aigle à tête blanche. Voir *ñkuñ*, *nyamañkone*. — 3. Peinture rouge (*ba*) sur le corps à certaines places, dessins. *Kïghba bifôn*, se faire des dessins rouges sur le corps. Le drapeau bleu, blanc et rouge, c'est *éfôn*. Voir *ñkwal*, *ñgwál*, *ébor mbon*.

ÉFOP (b) n.5, pl. *bifôp*. Rosée, brouillard en pluie. Syn. : *nséñy*. Voir *alap*. *Éfôp za ku*, il tombe de la rosée.

ÉFORA (h) n.5, pl. *bifôra*. Assiette (mot étranger). Syn. : *éfel*.

ÉFU (b) n.5, pl. *bifu*. Couverture. Du Galwa : *éfu*.

ÉFU (h) n.5, pl. *bifu* (vb *fu* h). Morceau de bois, d'étoffe. Syn. : *aboñ*, *étun*, *éfa*. Voir *fu*, morceau de viande.

ÉFUFUE (b) n.1, pl. *béfufue*. Très grande guerre. Syn. : *ôman*.

ÉFUFUM (m) n.5, pl. *bifufum* (vb *fum* b). Saleté blanche sur le corps noir ou sur des objets. *Éfufum é ne me nyôl*, mon corps est sale. Voir *afum*.

ÉFUGHA (b) n.5, pl. *bifugha*. Sac (mot étranger).

ÉFUKH (b) n.5, pl. *bifukh* (vb *fukh* b). Ce qui a été mangé par les vers. Se dit de tout ce qui se mange : viande sèche, poisson sec, grains, même les haricots. *É fôn zam é to bifukh*, mon mais a été mangé par les vers.

ÉFULA (bm) n.5, pl. *bifula* (vb *ful* b). Ne s'emploie pas seul. Voir *ébo éfula*.

ÉFUMA (b) n.5, pl. *bifuma* (vb *fum* b). Variété d'*abakh*. Variété de manioc doux, quand il est jeune. Variété de maïs. Le nom vient de leur couleur blanche. Les tubercules d'*abakh* et de manioc sont blancs. Les grains de ce maïs sont blancs.

ÉFUMGA (h) n.5, pl. *bifumga* (vb *fum* h). *Éfumga metekh*, instrument de labour, charrue.

ÉFUMLE (bm) n.5, pl. *bifumle* (vb *fum* b). Blanc clair. *Éfumle é tsir*, *tsir éfumle*, animal blanc. Syn. : *ne-fum*, *afum*. Voir *fem*, *mañ*.

ÉFUN (b) n.5, pl. *bifun*. Endroit inhabité, sans feu, abandonné. *Éfun é nda*, maison abandonnée. *Zal e ne éfun*, le village est inhabité. *Me ke bôme éfun*, je dormirai sans feu. *Béré ñkur éfun*, mettre une veuve à coucher dehors au froid, comme punition, parce que son mari est mort ; ce sont les parents du défunt qui la font sortir. Voir *élikh*.

ÉFUN (h) n.5, pl. *bifun*. Otage, cautionnement (personne ou objet). *Éfun é mônga*, *éfun é zôm*. Syn. : *mbôkh*, *ébil*, *éban*.

ÉFWENY (m) n.5, pl. *bifweny*. Petit poisson à écailles, variété de gardon. Mot générique : *wvagna*.

ÉFYÉÉFYÉÉ (h) n.5, pl. *bifyééfyéé* (vb *fya* h). Tout ce qui sert à faire du fil (*ñkuba*, *añgôr*, *sar*, *ésoma*).

ÉFYELÉ (h) n.5, pl. *bifyelé* (vb *fyelé* h). Action de laisser.

ÉHÈ ! (bm) interj. Oui, ça y est, ça brûle, il va se fâcher !

ÉKA (h) n.5, pl. *bika*. Qui n'est pas mûr. *Éka alola*, papaye non mûre. Voir *éker*.

ÉKABE (b) n.5, pl. *bikabe* (vb *kabe* b). Flamme. *Ékabe é ndôa*, flamme d'un feu. *Ékabe é nžali*, étincelle d'un coup de fusil. Syn. : *ñkabe*.

ÉKAGHA (bm) n.5, pl. *bikagha*. Reste de nourriture gardé du soir au matin. *Bizi bi vagha bôme ékagha*, il est resté de la nourriture de la veille. *Ékagh'é tsir*, *ékagh'é ko*, viande de la veille. Syn. : *nyim*, *ékur azi*.

ÉKAGHLÉ (h) n.5, pl. *bikaghlé* (vb *kakh* h). Ce qui encombre la gorge. *Ékaghlé é ne me e kîñ*, j'ai quelque chose à la gorge. *Ma va ékaghlé e kîñ*, ou *ma kole kîñ*, je ramone ma gorge.

ÉKAKH (b) n.5, pl. *bikakh*. Malédiction. *Kur ékakh*, *kur bikakh*, maudire. Une femme constate des vols dans sa

plantation. Alors elle prend un bâton, va vers le tas des balayures (*akun*), et tape le sol en maudissant le voleur : *Ô wu, ô yen bizim !* Tu mourras, tu auras de grands malheurs ! C'est cela qu'on appelle *kur ébakh*.

ÉKALÉ (b) n.5, pl. *bikalé*. Syphilis. *Mefôl m'ékalé*, plaies de syphilis.

ÉKALÉKALÉ (bm) n.5, pl. *bikalékalé*. Inflammation du testicule. *Okon mbañ afam*.

ÉKALÉNGA (h) n.5, pl. *bikalénga*. Herbe très dure qui émousse la matchette. Se trouve dans le village et sur les chemins. Syn. : *ôtulefa* (b).

ÉKAMA (b) n.5, pl. *bikama* (vb *kamda* b). Gros éléphant mâle avec de longues défenses. *Me ñga vekh ñga wam ye nlô ékama*, j'ai doté ma femme avec une paire de belles défenses. Voir *éfal* (b).

ÉKAMA (h) n.5, pl. *bikama* (vb *kam* h). 1. Cri aigu et répété pour exciter le chien à la chasse au *ñgôm*. — 2. Cris quand on coupe les arbres, ou quand on brûle le *tsi*. — 3. Cris de guerre. *Bô ba loñ bikama*. — 4. Cris des tipoyeurs ou porteurs en marche, surtout en grim pant.

ÉKANA (h) n.5, pl. *bikana*. Assiette en bois (*zar éli*) pour la pêche *alôkh*.

ÉKANDAKH (bh) n.5, pl. *bikandakh*. Très grosse sauterelle (criquet) qui fait du bruit en volant (vb *ndaghbe* h). *A k'a ndaghbe*, elle écarte les jambes ; d'où son nom *ékandakh*. Les *Betsi* appellent toutes les sauterelles *bikandakh*. Voir *ñkula* (h).

ÉKAÑ (m) n.5, pl. *bikañ* (vb *kañ* b). 1. Ligne tracée, marque, dessin, rayure, zébrure, rainure, lettre de l'alphabet. *Tsir bikañ*, bête avec des lignes. — 2. *Ékañ é zô*, rayon de soleil, couleurs de crépuscule. — 3. *Ékañ ñkur*, nuage en ligne.

ÉKAÑ (h) n.5, pl. *bikañ*. *Ékañ alen*, régime de palme. Syn. : *nsakh*. — 2. Qui pleure sans larmes. *É mô nyi a ne ékañ*.

ÉKAÑA (b) n.5, ss pl. Liane épineuse et rugueuse. Syn. : *añgôr*.

ÉKAÑA (h) n.5, pl. *bikaña*. *Ékaña minlam*, série de villages rapprochés. Syn. : *ñgora minlam*.

ÉKAN-MBEL (bb) n.5, pl. *bikañ-mbel*. Orgie, festin, grand repas (*mmam nen*). C'est un *mmam* de grandes dimensions.

ÉKAR (h) n.5, pl. *bikar*. Couronne, cerceau, ceinture, rouleau de lianes. *Ékar ékî*, couronne de fer. *Ékar é nžalk*, ron-

delles de fer qui réunissent le canon et le bois du fusil. *Ékar é ñgô*, collier de cuivre. *Ékar ntegha*, cercle de tonneau. *Ékar é ñgom*, liane qui attache la peau de tambour. *Ékar nɛvi*, couronne de roi (voir *afakh nɛvi*). *Ékar é ñgomi*, clef ou cheville de *ñgomi* pour accorder l'instrument (*bokh bikar*). *Bikar bia zô mver*, les clefs accordent le *mver*. *Ba silé bikar*, on abaisse les clés.

ÉKARA (b) n.5, pl. *bikara*. Pont, escalier, estrade, débarcadère. *Bo ékara*, *lôñ ékara*, *kakh ékara*.

ÉKARGÉ (b) n.5, pl. *bikargé*. Espèce de gros termites qui piquent et font saigner, grosses têtes, jaunes, bruns. Ils mangent des champignons. Ils ne vont pas dans les villages, mais restent en forêt (*dukh*). Voir *sighbem*.

ÉKE (b) n.5, pl. *bike*. Fruit vert. Syn. : *éker* (b). Voir ce mot.

ÉKÉ! (h) interj. Indique la surprise ou la colère. Syn. : *no!* (b) *Ékétaré!* *Éké-nané!* *Éké-tsira Ndôné* (on nomme son père, sa mère ou une personne respectée). Voir *tsira*.

ÉKÈ (m) n.5, pl. *bikè*. Ne se dit pas seul. *Ékè mînkôn*, cocoon de la chenille *éwôwôl*. Il ressemble à une éponge ou à un cocoon de soie gros comme une noix de coco débarrassée de son écorce. En dedans, il y a les cellules qui contiennent les larves (*ôngue*). Pardessus, une peau (*zalga*). Et extérieurement à cette peau, les fils de soie. Voir *ñkôn*.

ÉKEBLÉ (b) n.5, pl. *bikeblé* (vb *kebba* b). Cartilage des tortues d'eau qui borde le bas de la carapace, et qui remue de haut en bas, qui flotte.

ÉKEÉKE (bm) n.5, pl. *bikeéke* (vb *ke* b, donner). Cadeau quelconque, n'importe quoi. *Keghe me ékeéke*, donne-moi ce que tu voudras.

ÉKEÉKÉ (bm) n.5, pl. *bikeéké* (vb *ke* b, aller). Voyage simplement pour marcher. *Me vagha ke dule eto ékeéké*, j'ai été là-bas pour me dégourdir les jambes.

ÉKEÉKÉE (bm) n.5, pl. *bikèékèé* (vb *ka* b, chanter). *A vagha ka ékèékèé*, il a chanté n'importe quoi.

ÉKEÉKÈÉ (bm) n.5, pl. *bikèékèé* Bégaiement. *Kobe ékeghbe*, bégayer.

ÉKEGHÉKEKH (h) n.5, pl. *bikegh-ékekha* (vb *keghbe* h, être incliné en avant). Homme ou bête qui est incliné en avant.

ÉKEKAM (b) n.5, pl. *bikekam* (vb *kamda* b). Ficus parasite des palmiers. C'est une liane à latex blanc laiteux qui

se développe sur le palmier ou sur un autre arbre jusqu'à le tuer et se substituer à lui. Il a des fruits jaunes que mangent les oiseaux. On se servait autrefois de son écorce pour faire des habits, on l'appelait *étô é yô*, pagne qu'on prend en haut. Syn. : *étebol*, *akam*.

ÉKEKAÑ (m) n.5, pl. *bikekañ*. Racine très mince, radicelle comme la racine de l'herbe. Syn. : *ñkañ* (m).

ÉKEKARA (b) n.5, pl. *bikekara* (vb *kar* b). Objet cassé en partie. *Ékekar'é ndo*, maison à moitié démolie. *Ékekar'ôkeñ*, couteau fabriqué avec un fragment de matchette.

ÉKEKE (h) n.5, pl. *bikeke* (vb *ken* h). 1. Homme juste, intelligent, qui pense à tout. *Ékeke é môr*. — 2. Intelligence. Syn. : *ñkyel*.

ÉKEKEL (b) n.5, pl. *bikekel* (vb *kelga* b). 1. Réverbération, éclat, luisant. *Ékekel za nzughe mir*, la réverbération fait mal aux yeux. Syn. : *ne-kelkel*, *ékiki* (*Atsi*). 2. Transparent. *Mezim me ne ékekel* a deux sens : a) réverbération sur l'eau ; b) l'eau est transparente, bien pure. *Ékekel mezim = éñge-ñgeñ mezim*.

ÉKEKEÑYA (b) n.5, pl. *bikekeñya* (vb *kenya* b). Charpente, assemblage des pièces (bois ou fer). *Ndo é ñgena ékeke-nya*, la charpente est assemblée, mais la maison n'est pas finie. *Ékekeñy'é nda*. c'est aussi une case sans parois, un hangar, un abri. Voir *ñkeñya*.

ÉKEKEP (b) n.5, pl. *bikekep*. Mince, faible, fin. *Ékekep étô*, pagne mince. Syn. : *ôkekep*, *élelep*, *ôlelep*. Contr. : *afip*.

ÉKEKH (b) n.5, pl. *bikekh* (vb *keghle* b). *Ékek*, tout court, ou *ékek* *asôn*, molaire. Syn. : *akekh*. Voir *ñkek*.

ÉKELE (bm) n.5, pl. *bikelé* (vb *kelé* b). Piège à rats. *Lam bikelé*, faire des pièges.

ÉKELÉ MFEKH (bh) n.5, pl. *bikelé mfekh* (vb *kelé* b). C'est la maison de *ziké* où on va suspendre son sac dans le village de sa mère (*zanyañ*). Voir *ziké*.

ÉKELÉKEL (bm) n.5, pl. *bikelékel* (vb *kele* bm). Homme ou objet suspendu.

ÉKENA (b) n.5, pl. *bikena*. Course, voyage. Syn. : *ékyna*, *nzen*, *dule*. *Akiri ma ke ékena* (*Atsi*), demain je pars en course. — 2. Emplacement où on va construire (vb *ken* b). Voir *ékyna*.

ÉKENZÈÑ (bh) n.5, pl. *bikenzèñ*. Rayon de miel qui est blanc, rempli de miel et lourd. *Ékenzèñ é ydi*.

ÈKEN (b) n.5, pl. *bikeñ* (Atsi). Malchance, guigne. Syn. : *ékyeñ*.

ÈKEN (m) n.5, pl. *bikeñ*. Incomplet, insuffisant. *Man me ne nye ékeñ*, il lui manque toujours quelque chose ; il a des bananes, mais pas de viande ; de la viande, mais pas de sel.

ÈKER (b) n.5, pl. *biker*. Pas mûr, fruit vert. Voir *ékyer*, *òbebar*.

ÈKER (h) n.5, pl. *biker* (vb *ker* h). Cassant, sec, rigide, qui ne plie pas. Contr. : *mbokh*.

ÈKETEKH (hb) n.5, pl. *biketekh*. Morceau de terre (*ékyel metekh*). Syn. : *ékètekh*.

ÈKÍ (b) n.5, pl. *bikí*. 1. Fer, métal en général. *Bikí bise*, tous les métaux. *Nsua bikí*, dot de mariage qui se payait autrefois avec une monnaie de fer : *alo kama, bikí bi kama*. Actuellement, la dot se paie en marchandises ou en argent. — 2. Tabou, défendu, chose dont on s'abstient, sacré, saint (vb *kí* b). *Fañ be ne ye bikí abí*, les *Fañ* ont beaucoup de choses défendues. — 3. *Yen ékí*, avoir ses règles mensuelles (de *mekí*, sang). Pour voiler l'expression, on dit : *a yen mam me bonga*, elle a ce qui est naturel aux femmes. — 4. *Sokh ékí*, être fou. *Ékí é sí mvè*, la folie est une mauvaise chose.

ÈKÍÉKÍÉ (bm) n.5, pl. *bikíékíé* (vb *kí* b). *A ne ékíékíé*, il s'abstient de choses sans raison.

ÈKÍGHA (h) n.5, pl. *bikígha* (vb *kígh* h). 1. Exécution capitale après jugement. *Mòr a vagma wu ékígha*, on l'a tué d'une manière ou de l'autre. — 2. *Ékígha ñkòkh*, intervalle compris entre deux nœuds de canne à sucre. Voir *éboñ-boñli*.

ÈKÍGHKÍGHDI (b) n.5, pl. *bikíghkíghdi* (vb *kíghdi* b). Rond. Syn. : *ékokhokghdi* (b).

ÈKÍKH-BOÑ (hh) n.5, pl. *bikíkh-boñ* (vb *kíkh aboñ*). Nœud de tige cannelée : bambou, canne à sucre. Syn. : *éboñ-boñli*.

ÈKIKI (b) n.5, pl. *bikiki* (Atsi). Luisant, réverbération, éclat. Syn. : *ékekel*.

ÈKÍKÍGHA (h) n.5, pl. *bikíkígha* (vb *kíghé* h). Chose coupée. *Ékíkígha abo*, jambe coupée, homme qui a la jambe coupée (*ñkígha abo*). *Ékíkígh'é wo, ñkígha wo*, manchot.

ÈKÍKÍÑ (h) n.5, pl. *bikíkiñ* (de *kíñ*, cou). Cou (morceau de viande). *Vakh me ékíkiñ é tsiv*, donne-moi un morceau du cou.

ÈKÍLA (bm) n.5, pl. *bikíla* (vbs *kí* b et *kíle* b). 1. Partie du corps qu'on ne doit pas frapper au risque de faire mal : tête, œil, genou, ventre, parties sexuelles. *Bikíla bi nyòl*, parties délicates du corps. *Ke bibé ékíla*, ne frappe pas un *ékíla*. Syn. : *ñgo* (bm). — 2. Morceaux de viande réservés à soi-même ou au chien de chasse ; les autres ne doivent pas en manger, sinon la chasse ne sera pas bonne.

ÈKÍMA (b) n.5, pl. *bikíma*. *Ékím'é ndokh*, motte ou boule de *ndokh* aggloméré. Voir *ndokh*. On en fait des mottes très grosses.

ÈKÍMA (h) n.5, pl. *bikíma*. Corne en fer qui sert de trompe ou de sifflet. *Ékím'é byañ*, l'homme parle et siffle pour s'assurer un bon voyage, après avoir pris congé du *byeri* (coffre des crânes). Syn. : *ékyema*. Voir ce mot.

ÈKÍNA (h) n.5, pl. *bikína* (vb *yinbe* b). Bruit de pas d'un seul, marche pesante. Voir *ñgina* (h), bruit de pas de plusieurs. *Ékín'é nòkh*, bruit de pas d'un éléphant.

ÈKÍNGÉ (h) n.5, pl. *bikíngé* (vb *kyenbe* h, être en travers). Traversin, oreiller de lit (rondin de bois). Voir *kíngé*, en travers.

ÈKÍNYIÑ (bh) n.5, pl. *bikínyíñ* (vb *nyíñ* h, bourdonner). Insecte plat, punaise rouge, gros comme un ongle. Il a des ailes, sent mauvais, abîme le *ñgon*.

ÈKÍÑA (bm) n.5, pl. *bikíña* (vb *kíñ* b). Recherche de la trace du gibier (par un seul homme). Quand il a trouvé, il appelle les autres et on met le filet.

ÈKÍR (b) n.5, pl. *bikír*. Endroit. *Ékír mekola*, endroit où il y a beaucoup de fougères (voir *ébyer é nzeñ*). *Ékír é byañ*, endroit de forêt où l'on prépare les fétiches, laboratoire. Voir *élikh é byañ, ñgun é byañ*. *Ékír meòkh*, endroit où l'on va danser. Et pour quoi ne pas dire *ékír meyeghta* ? lieu où l'on se réunit pour prier. Voir *ébargéseñ*.

ÈKÍRA (b) n.5, pl. *bikíra*. Petit poisson à écailles.

ÈKÍRGA (b) n.5, pl. *bikírga* (vb *kír* b). Condiments, épices, ce qui sert à assaisonner. Voir *ényunyuma, ñgíra*.

ÈKÍTEKH (hb) n.5, pl. *bikítekh*. Morceau de terre (*ékyel metekh*). Syn. : *éketekh*.

ÈKO (b) n.5, pl. *biko* (vb *ko* b). 1. Crochet en bois ou en fer, porte-chapeau, suspension. — 2. *Èko*, nom d'homme (sens de s'accrocher). Voir *òko, ékop, òkop*.

ÉKO (m) n.5, pl. *biko*. 1. Cire d'abeille (*éko abè, éko é yîi*). — 2. *Éko alo*, cérumen d'oreille. — 3. *Éko*, grand arbre de forêt, pas très dur. — 4. *Éko ówón*, arachides écrasées.

ÉKOBÉKOBÉ (h) n.5, pl. *bikob-ékobé* (vb *kobe* h). Parole sans valeur, bruit qui circule, pour le plaisir de parler.

ÉKOÉKO (bm) n.5, pl. *bikoéko* (vb *ko* bm). Homme ou chose qui est audessus. *É môr a ko, é zôm é ko*.

ÉKOGHA (bm) n.5, pl. *bikogha* (vb *kokh* h). Ecrasement, action d'écraser. *Asól ékogha*, la boule *asól* pour écraser. Syn. : *akoghé*.

ÉKOGHGA (b) n.5, pl. *bikoghga* (vb *kokh* b). 1. Instrument pour écraser. — 2. Les choses qu'on a l'habitude d'écraser (*ngon, ówón, fan, fo, ndokh*) avec la boule *asól* ou une pierre ronde (*ngokh*). Si on écrase des bananes ou du manioc avec un pilon dans un mortier, on dit *étsaghga* (h).

ÉKOGHKOCHDI (b) n.5, pl. *bikoghkoghdi* (vb *koghde* b). Rond. Syn. : *ékighkighdi*.

ÉKOKO (m) n.1, pl. *békoko*. Variété de poisson *émvógha*. Voir ce mot.

ÉKOKOL (m) n.5, pl. *bikokol*. Ab-ès à l'aîne (*koko*).

ÉKOKOLA (h) n.5, pl. *bikokola* (vb *kolé* h.) Fruit cueilli.

ÉKOKOM (h) n.5, pl. *bikokom*. Cartilage. *Ékokom é zvi*, cartilage nasal (voir *ótan ó zvi*, cloison nasale. *Ékokom alo*, cartilage de l'oreille. *Tu ékokom é zvi e som óbon*, percer le nez pour y mettre un collier de perles.

ÉKOKON (b) n.5, pl. *bikokon* (vb *kon* h). 1. Brillant, lisse, poli, glabre, doux au toucher. *Ékokon é nžokh*, ivoire poli. Syn. : *ne-kon-kon*. Voir *akon*. — 2. Onctueux comme l'huile.

ÉKOKOR (b) n.5, pl. *bikokor* (vb *kor* b). Plusieurs gifles avec le revers de la main sur le sommet de la tête d'un enfant, ce qui le fait pleurer. *A vagha me sip bikokor*.

ÉKOKÜ (b) n.5, pl. *bikokü* (vb *ko* b). Qui donne avec avarice. Cela contient *ako* (action de donner) et *akü*, avare. Syn. : *ñko akü*.

ÉKOLGA (h) n.5, pl. *bikolga* (vb *kolga* h). 1. Pédoncule des fruits ou des fleurs. Syn. : *ékwéghé, ñkyengé*. — 2. Instrument pour cueillir les fruits (vb *kolé* h). — 3. *Ékolga nlem*, appendice xyphoïde, saillie du sternum. Syn. : *ékwéghé nlem*.

ÉKON (b) n.5, pl. *bikon*. 1. Plant de bananier, plantain. *Nsakh ékon*, régime de banane. *Ndughá ékon*, doigt de banane. *Ékon* est le mot générique, y compris la banane douce (*atora*). Il y a beaucoup de variétés d'*ékon* : *ébañ, nyóghé, ésóñ, some, asesa, ndon, óbel, élar, mesóñ me nze, ndeñle, óvina, sóe. Ntólba ékon*, banane mûre pour être mangée verte (farineux). *Nsa ékon*, banane mûre, jaune, pour être mangée sucrée. — 2. *Ékon*, nom d'arbre à bois tendre (ce n'est pas un bananier).

ÉKON (h) n.5, pl. *bikon*. Argile blanche, terre glaise. *Woba ékon*, se couvrir le corps de terre glaise pour un deuil. Syn. : *étek, vyekeh*. Voir *akon* (même famille), *fem*. Le caïman mange de l'argile blanche, et ses déjections sont très blanches.

ÉKON NTAÑA (bh). Nom que les *Fañ* donnent à l'arbre du voyageur (banane du blanc). (*Ravenala*, nom madécasse).

ÉKOÑ (h) n.5, pl. *bikoñ*. Petit oiseau qui est difficile à voir et qui chante toujours le même air.

ÉKOÑA (bm) n.5, pl. *bikoña*. 1. Coupe de cheveux à forme carrée. *Ma yi keñba ékoña*. Voir *asikh*, cheveux coupés en rond. — 2. *Ékoña é nžokh*, chemin d'éléphant. Syn. : *ñkin ó nžokh*.

ÉKOP (b) n.5, pl. *bikop*. Crochet pour suspendre. Syn. : *éko, óko, ókop*.

ÉKOP (m) n.5, pl. *bikop* (vb *kop* b). 1. Erreur en parlant. Syn. : *kobe, évu*. — 2. Inhabile, maladroit (pour lancer une flèche, pour tirer de l'arbalète). Pour la pêche, on dit *abóñ*, maladroit. *Kale a ne ékop*, un tel est maladroit.

ÉKORA (h) n.5, pl. *bikora*. 1. Ignome, variété de *bône*. — 2. Salutation qui consiste à prendre chacun l'arrière bras de l'autre (vb *kora* h). *A vagha me ke ékora*.

ÉKORÉKOR (h) n.5, pl. *bikorékor* (vb *kore* h). Injuste, qui n'est pas droit. *Nza ayoñ ékorékor usañe zi!* quel jugement injuste !

ÉKOWOÑ (m) n.5, pl. *bikowoñ* (vb *ko woñ* bm). Crainte, effrayant. *É zóm é ne ékowoñ*, une chose effrayante.

ÉKÓ (b) n.5, pl. *bikó* (vbs *wóbe* b et *wóp* b). Peau, écorce d'arbre ou de fruit, enveloppe, cosse, coquille. *Ékó é tsir*, peau de bête. *Bikó bi ngon. Tuné ékó*, préparer une peau de bête. *Sókh ékó*, ôter la peau d'une bête. *Ékó mivvor*, fourrure. *Ékó é ku*, chair de poule

par l'effet du froid ou de la maladie. Syn. : *enyunyul*.

ÉKÓA (bm) n.5, pl. *bikóá* (vb *kóá* b). Poursuite. Syn. : *ngóña, mveña*. *Be mana ke ékóá*, ils sont partis à la poursuite.

ÉKÓA (h) n.5, pl. *bikóá*. Pas de verbe. Cimier, partie supérieure d'un casque. Grand bec de toucan. *Anon bikóá*, oiseaux à grand bec.

ÉKÓA (h) n.5, pl. *bikóá* (vb *kóá* h). Réunion. Syn. : *ésula, akóá*.

ÉKÓBGA (h) n.5, pl. *bikóbgá* (vb *kóbé* h). 1. Croûte de plaie. Syn. : *éba, ébabga*. — 2. Toute feuille qui recouvre et qui peut s'enlever. *Ékóbgá é ten* (voir ce mot). *Ébóbgá ókè*, feuille qui recouvre. *Ékóbgá nten*, couverture de livre.

ÉKÓÉKÓ (h) n.5, pl. *bikóékó* (vb *kóé* h). Homme ou chose couché sur le côté. Syn. : *éngóéngó* (vb *ngóé* h).

ÉKÓGHA (h) n.5, pl. *bikóghá* (vb *kóá* h). Panier pour placer des choses.

ÉKÓCHLÉ (b) n.5, pl. *bikóghlé* (vb *kóghlé* b). Punaise. Syn. : *ngór* (h).

ÉKÓKH (m) n.5, pl. *bikókh*. Plante rudérale à grosses touffes qui croît dans les décombres, difficile à arracher.

ÉKÓKH (h) n.5, pl. *bikókh*. Bosse de la queue, os occipital, embryon de queue. *Ékókh é kul*, arrière de la carapace de la tortue. Syn. : *ngór, zókh*. *Ékókh é byal*, arrière de pirogue (*metina me byal*). *Ékókh é tagha*, tabac resté au fond de la pipe (voir *ékón é tagha*).

ÉKÓKH-ÉNZIÑ (b) adv. (vb *kókh* b). Peut-être. Syn. : *vore, nga, ngeñ-énziñ, aboñ-énziñ*.

ÉKÓGHKÓGHDI (b) n.5, pl. *bikóghkóghdi*. Epais et lourd. Syn. : *éfiy-fibgé*.

ÉKÓKÓL (m) n.5, pl. *bikókól* (contient *nkól*). Monticule de terre fait par les fourmis. Monticules qu'on fait dans les plantations de patates pour les butter.

ÉKÓKÓM (m) n.5, pl. *bikókóm*. Cadavre, ou ce qui reste d'un mourant quand l'esprit (*nsisim*) est parti. *Mór a si fe vale, a ligha ve ékókóm*. C'est comme une maison abandonnée (*éfun* b). Voir *mbim*.

ÉKÓKWÉ (h) n.5, pl. *bikókwé* (vb *kwé* h). 1. *Ékókwé nló*, crâne décharné et vide. — 2. *Ékókwé é ngóñ*, coquille d'escargot. Voir *kwé, ngóñ é kwé*. Voir *ókam, ébóñ*. — 3. *Ékókwé é ndóá*,

boîte d'allumettes vide. *Ékókwé éngóñ*, boîte vide. *Ékókwé évora*, caisse vide. Voir *nsekh*. Proverbe : *Ékókwé é ngóñ, e burbe e si metekh, e yarbe e yó mezim*. Si la coquille d'escargot est posée le trou en bas, la terre y entrera ; si le trou est en l'air, l'eau y entrera. Explication : Tu ne veux pas me payer ce que tu me dois, mais je suis comme la coquille d'escargot, d'une façon ou d'une autre, je réussirai à me faire payer.

ÉKÓL (m) n.5, pl. *bikól* (vb *kóle* b). Prêt, dette, emprunt. Syn. : *ékóla, mvóla*. *Ve ékól, prête* ; *bulé ékól*, rendre. — 2. *Ékól é vyo*, endroit où les champignons poussent nombreux et serrés d'une seule espèce. *Ékól é babe, ékól étókh* (noms de champignons).

ÉKÓLA (bm) n.5, pl. *bikóla*. Comme *ékól* (emprunt).

ÉKÓLE (h) n.1, pl. *békóle*. Poisson plein d'arêtes. Syn. : *ñkore*.

ÉKÓM (b) n.5, pl. *bikóm* (vb *kóm* b). Stérile (homme ou femme), incapable d'avoir des enfants. Se dit aussi des animaux. *Nga wam a ne ékóm*, ma femme est stérile. *Fam é ne ékóm*. Voir *ñkókóm*.

ÉKÓMA (bm) n.5, pl. *bikóma* (vb *kóm* b). Femelle d'animal sauvage qui n'enfante plus. *Ékóm'é nžokh, ékóm'é ngü, ékóm'é kwi*. On le dit aussi pour certains animaux domestiques : *ékóm'é kaba, ékóm'é ku*. Ne se dit pas des antilopes, ni du léopard.

ÉKÓMA (h) n.5, pl. *bikóma*. Tresse de cheveux. *Fenba bikóma*, se faire faire des tresses.

ÉKÓME (b) n.1, pl. *Békóme*. Nom propre de femme. Sa mère est restée longtemps stérile (*ékóm*). Sur le tard, elle eut cette fille qu'on appela *Ékóme*.

ÉKÓMKÓMA (b) n.5, pl. *bikómkóma* (vb *kóm* b). Femelle d'animal domestique qui a cessé d'enfanter (voir *ékóma*). *Ékómkóm'é kaba, ékómkóm'é ku*. Syn. : *nžukh-byè, nsukh-byè*.

ÉKÓM-SEÑ (hh) n.5, pl. *bikóm-señ*. Vieux parasolier. Abréviation de *ékóm aseñ*.

ÉKÓN (b) n.5, pl. *bikón*. Potasse, soude. Eau qui a changé de couleur en passant à travers un corps quelconque. *Ékón asu*, eau passée dans la cendre. *Ékón é tagha*, nicotine, ce qui est jaune au fond de la pipe. *Ékón ñku*, sel fondu.

ÉKÓNDÓM (h) n.5, pl. *bikóndóm* (*Atsi*). Montagne. Syn. : *ñkól*.

ÉKONI (h) n.5, pl. *bikóni*. Poisson excellent à écailles qu'à tort ou à raison on a appelé carpe. On le pêche à l'épervier dans les lacs et on le fume en grande quantité pour le conserver. Il y a différentes variétés de *bikóni* : *alap*, *éngûl*, *éngulé*. *Mvi bikóni*, rond que ce poisson fait dans le sable, ressemblant à la trace d'un très gros pied d'éléphant.

ÉKONÉKON (h) n.5, pl. *bikónékón* (vb *kóné* h). Chose couchée sur le côté. Syn. : *ékóékó*, *éngóéngó*.

ÉKOR (b) n.5, pl. *bikór* (*Atsi*). Nette. Syn. : *ofia*.

ÉKOR (m) n.5, pl. *bikór*. Peau rugueuse après éruption de pian ou syphilis. On dit surtout le pl. *bikór*. Syn. : *ékwaré* (b). Voir *bikór*.

ÉKOR (h) n.5, pl. *bikór*. 1. Veste (*ékór é ngo*). — 2. *Ékór é nzáli*, garde-chien de fusil. Syn. : *akóba nzáli*. — 3. Petite île dans de petites rivières. On y trouve du *moye*, feuille pour toitures. *Ma ke kikh moye bikór*.

ÉKORA (bm) n.5, pl. *bikóra*. Petite plantation. *Ékór'é fón*, petite plantation de maïs.

ÉKORGE (b) n.5, pl. *bikorge*. Plantation épuisée où la forêt repousse. Syn. : *avu*.

ÉKUBA (h) n.5, pl. *bikuba* (vb *kup* h). 1. Celui qui mange beaucoup. *Me yen bikuba ému*, *bizi bi mana*; aujourd'hui j'ai eu des hôtes qui ont tout mangé. — 2. Vautour (grande espèce). Syn. : *nzvi* (b) (vb *kubbe* b).

ÉKUBÉKUP (bm) n.5, pl. *bikubékup* (vb *kube* bm). Oiseau posé sur sa proie.

ÉKUÉKU (h) n.5, pl. *bikuéku* (vb *kue* h). Homme incliné en avant, tête en bas.

ÉKUKH (b) n.5, pl. *bikukh*. 1. Nom d'un arbre dont le bois blanc et tendre a été utilisé dans les écoles pour remplacer les ardoises. On écrit avec la mine de plomb, et on efface avec une feuille rugueuse. L'écorce très amère servirait de vermifuge ou en succédané de la quinine. (*Alstonia consensis*). La sève de l'*ékukh* est le contre-poison du *Strophantus* (*éné*). — 2. *Ékukh é tagha*, pipe à long tuyau. Voir *ntón*.

ÉKUKH (h) n.5, pl. *bikukh*. 1. *Ékukh é dol*, un gros nombril. — 2. *Ékukh é mvu*, très jeune chien qui tette encore sa mère. Syn. : *éyel é mvu*. Proverbe : *Ékukh é mvu zé soñé meñgwele*, le petit chien ne doit pas ennuyer le

gros chien. La raison du plus fort est toujours la meilleure.

ÉKUKUA (b) n.5, pl. *bikukua* (vb *ku* b). Chose tombée toute seule : plume d'oiseau, fruit d'arbre, chapeau qui s'envole. Proverbe : *Ékukua asè*, *nsoñ ónon ke kue*, la plume tombe seule, mais pas le bec. Si on trouve le sac et le fusil d'un homme, on conclut qu'il est mort. Mais si on trouve sa pipe ou son bâton, il a pu les oublier, il n'est donc pas mort.

ÉKUKUKH (h) n.5, pl. *bikukukh*. Petit oiseau brun, gros comme un merle métallique.

ÉKUKUL (b) n.5, pl. *bikukul*. Fois. Voir *ékul* (b).

ÉKUKULA (h) n.5, pl. *bikukula* (vb *kul* h). Case provisoire faite hâtivement dans un nouveau village. *Bì to bikukula*.

ÉKUKUM (m) n.5, pl. *bikukum* (vb *kumde* h). Nom générique de toutes les chenilles (syn. : *ñkón*). Le rapport avec le verbe *kumde*, c'est que la chenille ondule en marchant.

ÉKUKUMA (b) n.5, pl. *bikukuma* (vb *kumle* b). Bataille, dispute. *Kumle ékukuma*, *tsam ékukuma*, soulever une dispute. Syn. : *étsam-kuma*, *nté*.

ÉKUKUNA (b) n.5, pl. *bikukuna*. Terrain amélioré par des cendres d'arbres brûlés. Vient de *akum* (b).

ÉKUKUR (b) n.5, pl. *bikukur* (vb *kurbe* h). Sombre. *Yó e ne ékukur*, le ciel est couvert. *Mir me ne ékukur*, les yeux sont voilés. Vient de *ñkur*.

ÉKUL (b) n.5, pl. *bikul*. 1. Fois. *Mveñ é vagha noñ bikul bibè*, il y a eu deux averses. *Me vagha yè bikul bibè*, j'ai fait deux sommes. Syn. : *ékulul*, *nzaña*, *édu*. — 2. *Ékul abya*, réunion de gens pour jouer à *abya*.

ÉKUL (h) n.5, pl. *bikul*. Toute tribu noire autre que les *Fañ*. *Mon ékul*, un étranger noir. Voir *élobélobé*.

ÉKULBAÑ (b) n.5, pl. *bikulbañ*. Fougère comestible. Voir *bañ*, *baña*, *akola*.

ÉKULÉKUL (bm) n.5, pl. *bikulékul* (vb *kule* bm). Qui est triste. *É bó be kule*.

ÉKULÉKUL (h) n.5, pl. *bikulékul* (vb *kule* h). Ce qui est courbé.

ÉKULÉNGI (m) n.5, pl. *bikuléngi* (contient le mot *ngi*, gorille). Variété de chimpanzé qui a les mains noires, tandis que le *wagha* les a blanches. C'est un intermédiaire entre le chimpanzé et le gorille. Voir *adóñ*.

ÉKULGA (b) n.5, pl. *bikulga* (vb

kul b). 1. Râpe pour le *ndokh* aggloméré (*ékulga é ndokh*). — 2. Râcloir.

ÉKULGA (h) n.5, pl. *bikulga* (vb *kul* h). 1. Outil pour ôter l'herbe en râclant (*tsi akogha*). — 2. Bois flexible du piège *ékuri* ou *ñko* (vb *kulé* h). — 3. *Ékulga é nžali*, fer rond qui protège la gachette du fusil.

ÉKUM (m) n.5, pl. *bikum*. Souche, écharde. *Ékum é lum me abo*, une écharde a pénétré dans mon pied. *Ékum asôñ*, reste d'une dent cassée.

ÉKUM-NYÓKH (hh) n.5, pl. *bikum-nyókh*. Serpent très venimeux qui a les dimensions du boa, 4 m. de long, mais moins gros. Il se cache dans les fouillis. Sa piqûre est mortelle. Il rattrape les hommes à la course. Heureusement, il ne vient pas près des villages, mais se tient au fond des forêts. Il fait son nid sur une fourche d'arbre. Syn. : *kôm* (h). Il parle comme le *nyókh* (daman), de là le nom.

ÉKUMAŃGA (b) n.5, pl. *bikumaŃga*. Grosse fourmi jaune qui se tient dans les bois pourris. Une autre variété est noire et fait des nids en attachant les feuilles ensemble (comme la fourmi *kam*).

ÉKUR (m) n.5, pl. *bikur*. 1. *Ékur azi*, reste de la veille. Syn. : *ékagha*, *nyim*. — 2. *Ékur andia*, grosse igname *andia* gardée pour le lendemain. On a mangé les petites chaudes, on a réservé les grosses pour les manger froides. — 3. *Ékur é ndo*, *ékur é zal*, maison ou village inhabité. Syn. : *éfun* (b).

ÉKUR (h) n.5, pl. *bikur* (vb *kurbe* h). 1. *Ékur é mvi*, vieille marmite cassée. Syn. : *ébôr*. — 2. *Ékur é wo*, *bikur bi mo* (*ékur-wo*, *bikur-wo*), coude. *Ékur aboñ*, *bikur meboñ* (*ékur-boñ*, *bikur-boñ*), coude. On dit aussi : *aboñ e wo*, *ékur-boñ é wo*, coude.

ÉKURÉKUR (h) n.5, pl. *bikurékur* (vb *kure* h). Gros homme couché (ou grosse chose).

ÉKURGA (b) n.5, pl. *bikurga* (vb *kur* b). Marteau, instrument pour taper. Syn. : *édu*.

ÉKURI (bm) n.5, pl. *bikuri* (vb *kur* b). Piège pour rats (*befô*) ou antilopes. C'est un bois lourd (*mvôkh*) qui tombe sur la bête. Il y a tout un système habile de déclenchement (voir *wo ékuri*).

ÉKÛ (m) n.5, pl. *bikû*. 1. Fruit de l'*ókala* (remède). — 2. Variété de rat (*fô*) qui est comme le *mven*.

ÉKÛGHÉ (h) n.5, pl. *bikûghé* (vb

kû h). Attaque d'un ou plusieurs hommes. *Wa nžu me bikûghé ngen ése*, tu m'attaques toujours. Voir *mekûa* (h).

ÉKÛKÛ (b) n.1, pl. *békûkû* (vb *kû* b). Ne se dit pas seul. *Ékûkû-mekomeko*, bolide enflammé qui traverse l'espace. Voir *ôtiñ ô kaa mebom*, étoile filante.

ÉKÛKÛA (h) n.5, pl. *bikûkûa* (vb *kû* h). Abeès. Mot générique : tout ce qui sort du corps. Voici les *bikûkûa* : *bome*, *ékysel*, *lañ-bone*, *lè*, *ôbir*, *ñkar*, *zor*.

ÉKÛ-TOGHE (m) n.1, pl. *békû-toghe* (de *ñkû*, nain, et *ôtokh*, oiseau) (vb *tolh* b). Oiseau, variété de *ôtokh*, mais plus petit. Syn. : *ñkû ôtokh*.

ÉKWA (b) n.5, pl. *bikwa*. Sac en peau de bête, cartouchière, porte-monnaie.

ÉKWA (h) n.5, p. *bikwa*. Calebasse, coupe, verre à boire. Certaines calebasses contiennent jusqu'à dix ou vingt litres.

ÉKWALÉ (h) n.5, pl. *bikwalé* (vb *kwalé* h). Abattage du sous-bois recommencé, parce qu'on n'avait pas abattu les arbres. Au bout de un ou deux mois, il a fallu recommencer ce travail à la matchette, puis couper les arbres à la hache. Voir *meli*.

ÉKWARÉ (b) n.5, pl. *bikwaré* (vb *kwaré* b). 1. Peau rugueuse après éruption. Syn. : *ékôr*. — 2. Fruits à moitié mangés par les oiseaux. Syn. : *ngwaré* (bm).

ÉKWARGA (b) n. 5, pl. *bikwarga*. Baguettes de 30 cm. qu'on tape l'une sur l'autre pendant qu'on chante. *Kur bikwarga*, taper les baguettes.

ÉKWÉ (m) n.5, pl. *bikwé* (vb *kwé* (b)). Piège à antilopes avec un bois replié (*myagha*), un nœud coulant attrape le pied. *Atsiñ ékwé*, nœud coulant.

ÉKWÈ (h) n.5, pl. *bikwè* (vb *kwè* h). Toux, tuberculose pulmonaire. Syn. : *ntsañ ô kññ*.

ÉKWEGHDI (bm) n.5, pl. *bikweghdi*. Bouillie épaisse (*fôn*, *nsa*, *ndokh*). *A to nda ékweghdi*, *vakh mezim*, c'est trop épais, ajoute de l'eau. Voir *nekweghdi*, *ntsip*, *élighdi*, *étsighdi*, *ñwóna*.

ÉKWÉGHÉ (h) n.5, pl. *bikwéghé* (vb *kwé* h). 1. Pédoncule du fruit ou de la fleur. Syn. : *ékolga*. — 2. *Ékwéghé nlem*, saillie du sternum. Syn. : *ékolga nlem*.

ÉKWEGHÉKWEKH (h) n.5, pl. *bikweghékwekh* (vb *kweghe* h). Ce qui fait saillie. Arcade sourcilière proémi-

nente du gorille et d'autres singes. *Kale a ne ékweghékwekh asu*, un tel a de fortes arcades sourcilières. Voir *éngikh*, *ngyekh*.

ÉKWECHKWEGHDI (b) n.5, pl. *bikweghkweghdi*. Liquide épais. Syn. : *nliga*.

ÉKWEGHLE (h) n.5, pl. *bikweghle* (vb *kweghle* h). Moquerie.

ÉKWEKWAGHA (bh) n.5, pl. *bikwegkwagha*. Carcasse de bête avec un peu de viande dessus.

ÉKWEKWARA (bh) n.5, pl. *bikwegkwara* (vb *kwara* b). Comme le mot précédent. Voir *nkughli* (h).

ÉKWEŊYA (b) n.5, pl. *bikweŋya*. Danse d'hommes et de femmes pour s'amuser, avec chants, tam-tam et tambour, de 8 h. à 10 h. du soir. Syn. : *atia*.

ÉKWERA (b) n.5, pl. *bikwera* (vb *kwere* h). Golfe. Syn. : *éndughéndughé*, *éndeba*.

ÉKWERÉKWER (h) n.5, pl. *bikwerékwer* (vb *kwere* h). Ce qui est courbé.

ÉKYAP (h) n.5, pl. *bikyap*. Fusil à capsules. Syn. : *kyap*.

ÉKYEKH (h) n.5, pl. *bikyekh*. Variété de courge qui sert de calebasse. *Nkol ékyekh*, liane qui produit cette courge. On l'appelle aussi *ngon é ndekh*. On peut manger ce *ngon*, il est plus gras que l'autre qui s'appelle *nya ngone*. Voir *ngon*.

ÉKYEL (b) n.5, pl. *bikyel*. Abscès, tumeur, boule. *Bikyel bi nkomi*, vagues. *Ékyel metekh*, morceau de terre rond. *Ékyel mfema*, pain rond. Tu *ékyel*, percer un abcès. Voir *éküküa*.

ÉKYELE (h) n.5, ss pl. 1. Exprès. *Ó vagma bo ékyelé*, tu l'as fait exprès. Voir vbs *kakh*, *kakh-a-bo*, *vañ*. — 2. Jeune, âge où l'on est fort (15 à 35 ans). *Kale a vagma wu ékyelé*, un tel est mort jeune. Syn. : *étoñ*, *nyumé*.

ÉKYEMA (h) n.5, pl. *bikyema*. Siflet, trompe à son aigu. Il peut être en bois, en bambou, en fer (canon de fusil coupé). On s'en servait pour la guerre ; avant de partir en guerre, les hommes chantaient et on sonnait de l'*ékyema*. Syn. : *ékima*, *abekh*, *élé*. Voir *étoñ* (h).

ÉKYEN (h) n.5, pl. *bikyen*. Petit rat (*fó*) qui se tient sur les lianes.

ÉKYENA (b) n.5, pl. *bikyena* (vb *kyen* b). 1. Emplacement où on construit (*mval*), dessouché et aplani. *Ékyena akogha*, endroit où on a arraché l'herbe. *Ékyena ówón*, champ d'arachides. *Ékyena aluma*, champ de bataille.

Ékyena mesin, terrain pour lutter. *Ékyena mebökh*, terrain pour danser. Syn. : *ékena* (*Atsi*). — 2. Voyage, course (*Atsi* : *ékena*). *Ma ke ékyena*, je pars en voyage (*ma ke e nzen*).

ÉKYEN (b) n.5, pl. *bikyeñ*. Malchance. Y'*ékyeñ* ? Serait-ce du malheur ? *Azó e ne ékyeñ ana*, ce n'est pas de chance. *Alu ékyeñ*, jour néfaste. Un homme tire sur une bête, elle est blessée, mais on ne la retrouve pas. Ou bien, il ne trouve aucun gibier. Il dit alors : *azó ékyeñ* ! Syn. : *mvené*, *bizim*, *nzalané*. Contr. : *nzóané*.

ÉKYEÑEGA (h) n.5, pl. *bikyeñega* (vb *kyeñ* h). Instrument pour faire griller (*ówón*, *ndokh*, *ngon*). C'est une claie (*étañ*), ou un morceau de marmite cassée (*ébor é mvi*).

ÉKYEÑEKYEÑÉ (h) n.5, pl. *bikyeñékyeñé* (vb *kyeñ* h). Tout ce qui se grille.

ÉKYER (b) n.5, pl. *bikyer*. Fruit encore vert, pas mûr. *Bikon bi ne bikyer*, *bibmuma bi ne bikyer*. Syn. : *éker*, *éke* (*Atsi*).

ÉKYER (h) n.5, pl. *bikyer*. Odeur de malade. Voir *di*, *ébol*.

ÉKYERÉKYER (h) n.5, pl. *bikyerékyer* (vb *kyere* h). Homme qui se tient à part et semble mépriser tout le monde.

ÉLA (b) n.5, pl. *bila*. 1. Pied d'un ruminant, sabot fourchu. *Éla é nyar*. — 2. Jeu de *éla* qui consiste à sauter en écartant ou réunissant les pieds. Pour gagner, il faut faire le contraire de son vis-à-vis. On dit : *élavóna*, *kri kri*. *Élavóna* signifie *éla a zó na*. Car les *Betsi* disent : *ma vó na*.

ÉLABGA (h) n.5, pl. *bilabga* (vb *lap* h). Tache de boue sur la jambe ou ailleurs.

ÉLAGHÉLAKH (h) n.5, pl. *bilaghélahk* (vb *laghe* h). Pointe dressée en l'air.

ÉLAKH ! (h) interj. C'est comme on dirait en français : c'est bien fait, tu ne l'as pas volé ! Syn. : *awa* ! *iny* ! Exemple : On dit à un enfant de ne pas toucher au feu ; il le touche, se brûle et pleure. Alors on lui dit : *élakh* ! *iny* !

ÉLAMÉLAM (bm) n.5, pl. *bilamélan* (vb *lame* bm). Homme couché malade avec des douleurs. *Élamélan é môr*.

ÉLAMÉLAMÉ (h) n.5, pl. *bilamélamé* (vb *lam* h). Nom générique des pièges. En voici une liste : *éba*, *ébi*, *ékelé*, *ékuri*, *ékwé*, *étoñ*, *ésuma*, *ndoñ*, *ñko*, *ólam*, *ñku wagha*.

ÉLANA (b) n.5, pl. *bilana*, (vb *lan* b). Corne arrangée pour produire des

sous aigus. Clairon, trompette, instrument de musique en cuivre. *Loñ élana*, souffler dans une corne.

ÉLANA (h) n.5, pl. *bilana*. Grand filet *tan* (é *tan nden*). Filet circulaire à cerceau tenu par deux femmes. Syn. : *ézetane*. Voir *ókomé* (petit *tan*).

ÉLAÑ (b) n.5, pl. *bilañ*. 1. Orgueil, tracasserie, mauvais esprit, taquin, querelleur, méchanceté voulue. — 2. Arbre qui ressemble à l'azo (faux azo). Son fruit n'est pas bon. Syn. : *byèzo*.

ÉLAÑ (h) n.5, pl. *bilañ*. Anus. *Ébol élañ*, anus pourri (insulte grossière). Voir *ébôn*.

ÉLAR (b) n.5, pl. *bilar*. Variété de banane plantain à petits doigts nombreux (une des meilleures espèces). *Élar ékon*. Syn. : *akon*. *Élar* est souvent le nom d'un village.

ÉLAR (h) n.5, pl. *bilar*. Verre à boire, verre de lampe. C'est le même que *alar*.

ÉLAR-LARGÉ (bb) n.5, pl. *bilar-largé* (vb *lar b*). *Élar-largé abo*, pied palmé. *Abo soghe e ne élar-largé*.

ELE (b) pron. Celui-là. *Me ele*, c'est moi. *Énye ele*, c'est lui. *Mine ele*, c'est vous.

ÉLE (m) n.5, pl. *bile*. Danse pour ôter le deuil. Syn. : *éfôbla*. Les *Fañ* croient que le mort va d'abord dans la case, sans sortir. Si on a dansé pour lui, il peut sortir. *Ba bo éle*.

ÉLÈ (h) n.5, pl. *bilè*. 1. Cigale, gros grillon de forêt (Cicada). Voir *asergé*. — 2. Sifflet en bois ou fer dont le son ressemble au cri du grillon *élè*. — 3. Petit arc pour les enfants, pour tuer les oiseaux. Voir *ényigha*.

ÉLEBÉLEP (bm) n.5, pl. *bilebélep* (vb *lebe bm*). Choses sales et liquides jetées contre.

ÉLEÉLE (h) n.5, pl. *bileéle* (vb *le h*). Chose penchée. *Bileéle bili*.

ÉLEÉLÉ (h) n.5, pl. *bileélé* (vb *le h*). Jeu, butinement. *Yvi ô ne éleélé*, va et vient des abeilles qui butinent. *Kola é ne éleélé*, le jeu de *kola*.

ÉLEÉLÈ (h) n.5, pl. *bileélé* (vb *le h*). *A vagha me lè éleélé*, il m'a appelé sans raison précise.

ÉLECHÉLEKH (h) n.5, pl. *bilegh-élekh* (vb *leghe h*). *Éleghélekh é wo*, main tendue.

ÉLELA (bm) n.5, *bilela* (vb *lalga b*). Usé, déchiré. *Élela abor*, vêtement usé. *Mebor mam me to ve bilela*.

ÉLELAGHA (b) n.5, pl. *bilelagha* (vb *laghé b*). *Élelagh'é nžali*, coup de fusil parti seul, sans qu'on veuille tirer.

Élelagh'ékon, banane dont la fleur sort du tronc, au lieu de sortir du cœur. Elle sort plus bas, et donne un fruit moins bon (accident).

ÉLELALA (bm) n.5, pl. *bilelala* (vb *lalé b*). Chose déchirée. Voir *étutugha*.

ÉLELEÑ (h) n.5, pl. *bileleñ*. Pourpier. Syn. : *ókoghde*.

ÉLELEP (b) n.5, pl. *bilelep* (vb *lebde b*). Mince et sans consistance. *Ndenabôbôe a ne élelep*. Toile d'araignée, bulle de savon, très jeune feuille d'arbre. Syn. : *ékekep, ôkekep, ôlelep, atekh, émyemyer*.

ÉLELOM (b) n.5, pl. *bilelom*. Arbre de forêt. *Élelom é nžam* ou *élelom* tout court. Se trouve dans les marais, bois dur et lourd, grandes feuilles. Faux *mbiliŋga* (Galwa : *fikombéniŋgô*). Bon à scier. Nom commercial : Bahia. (Mitrageyne macrophylla).

ÉLEM (m) n.5, pl. *bilem*. Grand arbre de forêt, bois rouge, qui sert à faire le bois long des arbalètes.

ÉLEMÉ (b) n.5, pl. *bilemé* (vb *lembe b*). Sot, imbécile bête. Syn. : *akur, élia*.

ÉLEMÉLEM (bm) n.5, pl. *bilem-élem* (vb *leme bm*). Debout immobile.

ÉLEN (m) n.5, pl. *bilen*. 1. Bateau, barque, navire, canot. Du Galwa : *élen-dè*. — 2. Tortue d'eau. Voir *asoña, mvayel, kul*.

ÉLENGA (h) n.5, pl. *bilenga* (vb *lené h*). Bord de vêtement coupé, bord de peau de bête coupé.

ÉLEÑ (b) n.5, pl. *bileñ* (vb *leñ b*). 1. Endroit où l'on fait le vin de palme. — 2. Vin de palme lui-même. On pratique une ouverture au cœur du palmier raphia (*atur*), et on reçoit le vin dans une touque. Puis on bouche le trou. Voir *onyi*. *Tu éleñ*, saigner un palmier pour prendre le vin de palme.

ÉLEÑLA (h) n.5, pl. *bileñla*. 1. Réincarnation de l'esprit d'un homme dans un animal. L'homme est mort, mais parce qu'il est méchant, les esprits des morts (*bekón*) le chassent, et il revient naître dans une bête. Quand cette bête mourra, il cessera tout à fait d'exister. *Éleñla é nžokh*, esprit d'homme réincarné dans un éléphant. Syn. : *ŋgô*. Voir *nže mferá*. — 2. Photographie, statue de quelqu'un. Voir *éyema, éfôna, mve-ghle*.

ÉLEÑLEÑA (b) n.5, pl. *bileñleña*. Plante, variété de menthe (*ôsim*). *Ma nyu éleñleña*.

ÉLER (m) n.5, pl. *biler*. Paresseux, paresse, négligence, manque de soin. *Ó dighé bo éler*. Syn. : *aber, ñgel*.

ÉLERA (h) n.5, pl. *bilera* (vb *lera* h). Action d'accompagner un bout de chemin. *Ma ke élera*, je vais accompagner quelqu'un, et je reviendrai seul. Ou bien, je vais porter une lettre ou un paquet jusqu'au prochain village, et là un autre les portera plus loin. Voir *éwóna*.

ÉLERE (h) n.5, pl. *bilere* (vb *ler* b). Bien portant, vigoureux, solide, fort, agile, dégourdi. *A yè y'élere ése*, il grandit et devient fort. Syn. : *beñe, ñginge, kí, mvoghé, ñgañe*.

ÉLI (h) n.5, pl. *bili*. Bois, arbre. *Évora, éli*, boîte en bois. *Anzom éli*, cuillère en bois. *Sal bili*, fendre les bois en long. *Kíkh bili*, couper les bois en travers. *Éli beñgañ*, arbre qui sert de maison aux sorciers (*óveñ, éyen*).

ÉLIA (b) n.5, pl. *bilía*. Sot, imbecile, idiot. Syn. : *élemé, akur*.

ÉLIBA (b) n.5, pl. *bilíba*. Vient du Galwa : *éliá*. Lac, étang. Syn. : *ényeña, éwón, ñzam*.

ÉLIBA NSA (bh) n.5, pl. *bilíba ví nsa*. Purée de banane mûre (*nsa*) assez épaisse. Voir *mfukh-nsa*.

ÉLIGHDI (bm) n.5, pl. *bilighdi* (vb *likh* b). Figé, durci, solidifié. *Élighdi melé*, sang coagulé. *Élighdi ówón*, sauce d'arachides épaissie. *Élighdi yvi*, miel figé. Syn. : *ñwóna, étsighdi, ékweghdi, élighlighdi*.

ÉLIGHLIGHDI (bm) n.5, pl. *bilighlighdi*. Comme *élighdi*.

ÉLIKH (b) n.5, pl. *bilikh*. Endroit de forêt où on prépare les fétiches (*byañ*), de préférence sous un *óveñ*, ou un *éyen*. *Élikh é byañ*. Syn. : *ñgun é byañ, ékár é byañ. Élikh beñgíe*, là où on prépare un fétiche. *Élikh bemvón*, case où se tiennent les garçons qui viennent d'être circoncis, et où ils restent jusqu'à leur guérison. Quand on leur fait les trois traits derrière le cou (*bewu*), ils doivent aussi rester là une semaine.

ÉLIKH (h) n.5, pl. *bilikh* (vb *likh* h). 1. Village abandonné (voir *éfun* b). — 2. Héritage (gens ou choses), legs. *É mônga nyi a ne élikh tare*, cette femme est un héritage de mon père. Syn. : *ñgun*.

ÉLIMÉLIM (h) n.5, pl. *bilimélim* (vb *lime* h). Objet tendu (corde).

ÉLIÑ (m) n.5, pl. *bilíñ* (vb *liñ* b). Mauvaise odeur de musc de la civette

(*nzvi*). Poche de musc de la civette. *Éliñ é nzvi*. Voir *ayargé-mvé*.

ÉLIÑA (h) n.5, pl. *bilíña*. Robe, soutane, robe de femme. Du Galwa : *élinga*. Syn. : *óliña*.

ÉLOBÉLOBÉ (h) n.5, pl. *bilobélobé* vbs *lop* h et *lobda* h). Homme noir qui parle un langage étranger. Voir *ékul*.

ÉLOGHA (h) n.5, pl. *bilogha* (vb *lo* h). Ustensile pour puiser de l'eau, cruche, boîte. *Élogha mezim*.

ÉLOGHÉ (b) n.5, pl. *biloghé*. Maléfice, mauvais sort, maladie inguérissable (d'autant plus qu'elle n'existe pas). *Be ñga me lum éloghé*, on m'a jeté un maléfice (ongles, poils, dents de serpent, etc.). Syn. : *ésuma*. Voir *na ésama*.

ÉLOGHÉLOKH (bm) n.5, pl. *biloghélokh*. Chose mouillée, homme mouillé.

ÉLOKH (b) n.5, pl. *bilokh* (vb *loghbe* b). Rosée. *Me mana woba élokh*, je suis mouillé de rosée. Le pl. est peu usité.

ÉLOKH (h) n.5, pl. *bilokh*. 1. Plante, herbe, graminée, feuilles. *Bekaba ba zi bilokh*, les chèvres mangent de la verdure. — 2. *Bilokh*, remèdes (*mebyañ*). *Zeñ bilokh*, chercher des remèdes.

ÉLOLÉ (b) n.5, pl. *bilolé*. 1. Canard domestique dit de Barbarie. Syn. : *soghe*. — 2. Endroit où il y a beaucoup de fougères (*mekola*) au bord des rivières. De là le nom donné au canard qui se tient dans les fougères.

ÉLOM (m) n.5, pl. *bilom*. 1. Cobra africain, naja (Naia melanoléus). Serpent d'eau, dos noir, jaune sous le cou. Peut atteindre 2 m. 25. Très venimeux. Il se gonfle la tête et ouvre une large gueule (*élom za ví éfem*). Il dort à terre et demeure dans des trous sous l'eau. Il entre parfois dans les maisons. Syn. : *évine é nyo*. — 2. *Élom é nyar*, variété de buffle noir et rouge foncé. Voir *ónzóm* qui est plus petit.

ÉLOME (b) n.1, pl. *béleme*. Pluie. Ne se dit pas seul. *Woba éleme*, se déshabiller et sortir sous la pluie pour s'amuser (enfants ou même grandes personnes). On chante sous la pluie en courant.

ÉLONÉLON (bm) n.5, pl. *bilonélon* (vb *lonbe*). *Élonélon é mdr*, homme tranquille, pacifique. Voir *ne-lona*.

ÉLOÑ (b) n.5, pl. *bilóñ*. Chose rare comme la comète de Halley. Syn. : *fógha, éyeñ*.

ÉLOÑ (h) n.5, pl. *bilóñ* (vb *loñ* h). Cri de malédiction en invoquant les fétiches. *Bía lóm bilóñ*, nous parlons dans

l'ékyema. On maudit d'abord, puis on souffle dans *l'ékyema*.

ÉLONÉLONÉ (h) n.5, pl. *bilōñ-éloné* (vb *lōñ* h). Tous les instruments à vent (trompette, flûte, etc.) : *ovyara, toñ, ékana, nziñ, nlakh*.

ÉLOP (h) n.5, pl. *bilop* (*Atsi*) (vbs *lap* h et *laba* h). Boue travaillée par les pieds des passants, bourbier. Syn. : *nsop, mborge*.

ÉLO (h) n.5, pl. *bilō* (vb *lō* h). Chenille de l'espèce *ñkōñ* qui brûle. Les poils pénètrent dans le pied qui marche dessus et sont venimeux. La douleur va jusqu'au ganglion de l'aîne, mais cela ne dure qu'un jour.

ÉLŌA (bm) n.5, pl. *bilōa* (du Galwa : *éla*). 1. Ligne de pêche avec plusieurs hameçons. — 2. Filet tramail (*avor e y'ōsvi*).

ÉLŌGHA (h) n.5, pl. *bilōgha* (vb *lōkh* h). Assiette en vannerie ou en bois pour la pêche *alōkh* (*zar élōgha*). Syn. : *fa* (h).

ÉLŌLŌA (h) n.5, pl. *bilōlōa* (vb *lō* h). Tout ce qui mord ou pique : serpent, chien, scorpion, guêpe.

ÉLŌN (h) n.5, pl. *bilōn*. Grand arbre de forêt, bois dur. Son écorce est un remède. Voir *bilōn* : épreuve de culpabilité.

ÉLŌÑ (b) n.5, pl. *bilōñ*. Piège à éléphants ou lamantins, lance lourde avec un bois lourd (*mōkkh*) qu'on suspend et qui doit tomber sur l'éléphant. Voir *ōvighde élōñ*. *Lam élōñ*, faire le piège *élōñ*.

ÉLŌNÉLONÉ (h) n.5, pl. *bilōñ-éloné* (vb *lōñ* h). Ouvrages de vannerie (corbeilles, chaises, etc.). S'il s'agissait de constructions, on dirait *melōñ*.

ÉLŌNLŌŊLA (b) n.5, pl. *bilōñlōñla* (vb *lōñla* b). Tout ce qui rampe ou marche sur la terre : araignées, fourmis, puces, poux, punaises, cancrelats, grillons, sauterelles, mille-pattes, tous les rats.

ÉLUÉLU (h) n.5, pl. *bilulélu* (vb *lue* h). Terrain en pente, objet en pente, homme penché en avant. *Élulélu é mōr*.

ÉLUGHÉLUKH (h) n.5, pl. *bilugh-élukh* (vb *lughe* h). Ce qui est en bosse, proéminent.

ÉLULÉLUL (h) n.5, pl. *bilulélul* (vb *lule* h). Ce qui est penché.

ÉLULUMA (h) n.5, pl. *biluluma* (vb *lum* h). Ce qui pique (épine, couteau, aiguille, pointe).

ÉLUMA (h) n.5, pl. *biluma* (vb *lum* h). Maladie soi-disant donnée par quelqu'un par maléfice. Syn. : *éloghé*.

ÉLUMÉLUM (bm) n.5, pl. *bilum-élum* (vb *lume* bm). Homme qui parle peu, réservé, silencieux. *Élumélum é mōr*. Syn. : *évoño é mōr*. Contr. *unolbe, bavarard*.

ÉLURÉLUR (bm) n.5, pl. *bilurélur* (vb *lure* bm). Sombre, nuageux. *Zō e ne élurélur*, le ciel est nuageux.

ÉLVIÉLVIÉ (h) n.5, pl. *bilviélvie* (vb *lvi* h). *A lvi ókeñ élvieélvie*, il ne sait pas forger un couteau.

ÉMAKH (b) n.5, pl. *bimakh*. Dépôt de l'huile de palme après cuisson. Cet *émakh* est bon à manger. *Émakh* est probablement un mot étranger.

ÉMAM (h) n.5, pl. *bimam*. Petit maki noir (de nuit) à queue blanche. Il a de gros yeux (Galago alleni). C'est un *fō* à canines qui mange des fruits sucrés.

ÉMANGA (h) n.5, pl. *bimanga* (vb *man* h). Instrument pour appuyer sur quelque chose.

ÉMEÉMÉ (bm) n.5, pl. *bimeémé* (vb *me* b). Tout objet de poterie.

ÉMEGHÉMEKH (bm) n.5, pl. *bimeghémekh* (vb *meghe* b). 1. Gros. — 2. En équilibre.

ÉMEM (b) n.5, pl. *bimem* (vb *mem* b). Vanterie. *Ayoñ émem kale a bo* ! Comme cet homme se vante ! Proverbe : *Emem ke byañ mebi me tsvi me nen*, se glorifier n'est pas un moyen de grossir la poitrine.

ÉMÉMÉMÉMÉ (b) n.5, pl. *bimem-émémé* (vb *mem* b). *A vagha mem azō émemémémé*, il a eu tort d'avouer.

ÉMINA (b) n.5, pl. *bimina* (vb *min* b). 1. Ce qui est avalé entier et tout rond par un serpent ou par un poisson (voir Jonas). On le dit par plaisanterie d'un homme qui avale tout rond : *kale a min émina*. — 2. Ce qu'on met sous les cheveux pour faire du volume et tresser pardessus. On y met de l'écorce sèche de bananier (*évuul ékon*), cela ressemble à un serpent grossi par un objet avalé.

ÉMIN-NGOÑ (b) n.5, pl. *bimin-ngoñ* (*Atsi*) (vb *min* b). Pomme d'Adam. Syn. : *éngoñé*. Voir *nna-kiñ*, œsophage.

ÉMO (m) n.5, ss pl. (vb *mo* b). Vivant, vie. *Émo zi é ne ye minžukh abi*, cette vie est pleine de misères. *Émo zam*, ma vie. *Mōr é y'émo*, un vivant. *É bōr émo*, les vivants. *A ŋgen émo*, il vit encore. Syn. : *ényiñ, yō*.

ÉMO (m) n.5, pl. *bimo*. Visite de veillée (vb *mo* b). *Ma mo émo*. *Émo za moba*. *Ba so bimo ñkōl e yō*, ils sont

allés veiller au haut du village. Voir *évi*.

ÉMOGHA (b) n.5, pl. *dimogha*. Complot, conspiration, délibération à huis clos. *Bia tebe émogha*. Syn. : *ésokh*. Mais tandis que *ésokh* peut avoir un bon but, *émogha* ne vise qu'au mal.

ÉMOLA (b) n.5, pl. *bimola*. Arbre d'*ésana* dans le haut pays. Le bois n'est pas très dur. Sa sève gluante et grasse a une bonne odeur, on peut l'employer comme pommade pour la peau. On en remplit des flacons. Ressemble à l'arbre *minsè*.

ÉMOMÉMOM (bm) n.5, pl. *bimomémom* (vb *mome* bm), qui reste tranquille.

ÉMOMOKH (b) n.5, pl. *bimomokh*. Noir et brillant. *Élom é ne émomokh*, le cobra est noir et brillant. Syn. : *ne-mokh-mokh-mokh*.

ÉMOMON (b) n.5, pl. *bimomon*. Humide, humidité. Syn. : *éyiyin, étetap*.

ÉMON (h) n.5, pl. *bimôn*. Habile de la main gauche comme en général on l'est de la droite. *Émon é kwi*, adroit des deux mains comme les singes. On dit en français : adroit comme un singe. Voir *mmomôn*.

ÉMOR (m) n.5, pl. *bimor* (vb *more* bm). (*Atsi*). Chaise, maison, habitation. Syn. : *éto*.

É MÔRE pron. dém. Celui-ci.

ÉMU (hm) adv. Aujourd'hui, en ce moment, dans le temps où nous sommes. Syn. : *é zô di, ana*.

ÉMVALA (b) n.5, pl. *bimvala*. Jeu d'enfants. Voir *éla, mbañ*.

ÉMVANÉMVAN (h) n.5, pl. *bimvanémvan* (vb *mvane* h). Homme ou objet courbé.

ÉMVAÑ (b) n.5, pl. *bimvañ*. Sanglier moyen, à l'âge où les zébrures des carcassins ont passé (*minlen mi mana kôre*).

ÉMVEMVAM (h) n.5, pl. *bimvemvam*. 1. Arrière-grand-père (ou au delà), ou arrière-grand-mère. Voir *évabañ*. — 2. *Émvemvam émvè*, vieux *nten* d'igname *émvè* qui est comme l'ancêtre. C'est la mère du *nten* qui a donné les tubercules.

ÉMVENYA (bm) n.5, pl. *bimvenya*. Arbre d'*ésana*. Syn. : *tsim* (b).

ÉMVI (b) n.5, pl. *bimvè*. Igname blanche. Si on la met en purée, on croit presque manger des pommes de terre. Voir *éfakh-si*.

ÉMVILA (bm) n.5, pl. *bimvila*. Arbre ébénier, ébène (*Diospyros*). *Mvana émvila*, morceau d'ébène d'environ 40 kgs

pour être porté en charge, et c'est souvent la femme qui le porte. *Émvila óbon, óbon émvila*, perle de collier en ébène. *Émvila*, pagne de satin noir (*été émvila*).

ÉMVOLÉ (bm) n.5, pl. *bimvolé*. Poisson plat sans écailles, délicieux. Voir *ósó*.

ÉMVOÑA (b) n.5, pl. *bimvoña*. Plante qu'on brûlait autrefois pour faire du sel. Se trouve dans les marais et au bord des rivières (Clinogyne Schweinfurthiana). Voir *akwè, metóghè*.

ÉMVOR (h) n.5, ss pl. Langage *Fañ* défectueux parlé par les *Mekè*. *Ba kobe émvor é Fañ*, ils estropient la langue *Fañ*. Voir *mfera*.

ÉMVÔGHA (b) n.5, pl. *bimvôgha*. Gros poisson à écailles, reflets bleus, ressemble au capitaine (*nsina*). Voir *ékoko*.

ÉMVÔLÉ (h) n.5, pl. *bimvôlé*. Oiseau, poule noire sauvage, gros bec, liseré rouge sur les ailes, huppe rouge, ressemble à une poule. Syn. : *ku-mesan*.

ÉMVÔNÉ (bm) n.5, pl. *bimvôné*. 1. Anguille (entre poisson et serpent) 1 m. long. Elle a de grosses dents qui peuvent mordre. Sa colonne vertébrale jusqu'au crâne n'est que cartilage. Seule la mâchoire est dure. — 2. Variété d'igname qui peut avoir 0 m. 50 de long et grosse comme la cuisse.

ÉMVYEMVYON (b) n.5, pl. *bimvyemvyon*. Charnu, ce qui a beaucoup de chair (homme, bête ou plante). *Émvye-mvyon nsa, emvyemvyon é môr*. Syn. : *ne-mvyon-mvyon*.

ÉMVYÈN (m) n.5, ss pl. Belles paroles non suivies d'effet, promesses vaines. *Ke bo émvèn anyu nale*.

ÉMVYÈÑ (b) n.5, pl. *bimvyèñ*. Petit arbre dont on prend l'écorce pour faire des vêtements (*étara*). C'est le meilleur pour cet usage. Voir *ófè*.

ÉMYÉMYA (bm) n.5, pl. *bimyémya* (vb *mya* b). Ce qu'on sème. *Ma zeñ bimyémya*, je cherche des choses à semer.

ÉMYEMYÈÑ (b) n.5, pl. *bimyemyèñ* (vb *myèñle* b). 1. Mou, sec, doux au toucher. Voir *ényenyèñ*, chose molle humide ; *émyemyèñ*, chose molle sèche. La soie est *émyemyèñ*. Syn. : *ébubur, éte-tekè, évuukh, ne-myeñ-myeñ-myeñ*. — 2. Souple, résistant (comme le coton et le caoutchouc). Syn. : *mbokh, ntsip*. Contr. : *éker*.

ÉMYEN (m) pron. Lui-même. Voir *-byen*.

ÉMYEMYER (b) n.5, pl. *bimyemyer* (vb *myerbe* b). Tendre, flexible. *Môñe a ne émyemyer*. Syn. : *élelep* (avec le

sens de mince en plus). Contr. : *ñwôna*, durci.

ÉMYERÉMYER (bm) n.5, pl. *bi-myerémeyer* (vb *myere* bm). Ce qui oscille ou chancelle.

ÉNAKH (h) n.5, pl. *binakh*. Moustiquaire. Vient du Galwa : *nagô mbô*, maison des moustiquaires. *Énakh é kele*, la moustiquaire est suspendue. *Tsiñde énakh*, suspendre et attacher sa moustiquaire. Voir *ñkula*.

ÉNAM (b) pl. *vinam*. Membre (bras ou jambe). *Énam abi*, cuisse. *Énam é wo*, bras. *Énam abo*, jambe. *Bi môr énam*, saisir quelqu'un par le bras. *Bukh môr énam*, lui casser le bras. *Énam é ñgü*, gigot de porc. *Énam é ñgo*, manche de veste. *Énam ôzar*, jambe de pantalon.

ÉNAM-É-ÑGÜE (bm) n.5, Grande matchette. Syn. : *abi-ñgüe*.

ÉNDAGHÉNDAKH (h) n.5, pl. *bi-ndaghéndakh* (vb *ndaghe* h). Qui a les pieds écartés debout (homme, animal ou objet ayant des pieds). Syn. : *étagh-étakh*.

ÉNDAMA (h) n.5, pl. *bindama*. Chauve-souris. Syn. : *éndema*. Voir *ñgem*, *ôfufukh*, *añgoña*, *ôtan*, *mom*. (Epomops franqueti).

ÉNDAMÉNDAM (bm) n.5, pl. *bindaméndam* (vb *ndame* bm). Qui est ouvert. *Éndaméndam anyu*, bouche ouverte.

ÉNDAN (h) n.5, pl. *bindan*. Généalogie en remontant de père à père. *Éndan bemvam*. *Largé éndan zia*, réunis ta généalogie. *Ô ne nza ? — Me ne Ékomi*. — *Ékomi nza ? — Ékomi Añgo*. — *Añgo nza ? — Añgo Mbeñ*. — *Mbeñ nza ? — Mbeñ Bedeghle*. Un homme dit ainsi 25 à 30 noms de ses ascendants, puis il termine par ces mots : *Nñôm ô ku ô ñga loñ koghlïko, ye me be ?* Le coq a chanté, mais je n'y étais pas. Voir *alañda*.

ÉNDAÑ (b) n.5, pl. *bindañ* (vb *ndañde* b). 1. Saut, bond. *Kur andañ*, *kur endañ*, sauter. — 2. Tonalité haute (vb *ndanga* b), pas de pl. *Kale a kôbe éndañ*, un tel parle en élevant la voix, comme pour se fâcher. Mais aussi, il parle à un diapason plus haut. *Nñôm ô ne kîñ éndañ, ayômbe ke éndañe* ; le vieux a la voix haute, le très vieux ne l'a plus.

ÉNDAÑ-NDANDÉ (b) n.5, pl. *bindañ-ndañdé* (vb *ndañde* b). Compressible comme le caoutchouc.

ÉNDEBA (b) n.5, pl. *bindeba*. 1. Golfe, coude, tournant de rivière. Syn. :

éndughéndughé. — 2. Ravin entre deux montagnes. Syn. : *mbyekh*.

ÉNDEBÉ (bm) n.5, pl. *bindebé*. Cloche en bois pour chien. Syn. : *ñkola*.

ÉNDEËNDE (h) n.5, pl. *bindeënde* (vb *nde* h). Objet suspendu ou mal attaché.

ÉNDEKHE (b) n.5, pl. *bindekhe* (vb *ndeghe* b). Enfant de un à deux ans qui commence à marcher. Syn. : *étum* (deux à cinq ans).

ÉNDELEM (h) n.5, pl. *bindelem*. Grande chauve-souris. Syn. : *añgoña*.

ÉNDEGHÉNDEKHE (bm) n.5, pl. *bindeghéndekhe* (vb *ndeghe* bm). Enfant qu'on laisse marcher seul (premiers essais). Syn. : *ôndeghendekhe*.

ÉNDEMA (h) n.5, pl. *bindema*. Chauve-souris. Syn. : *éndama*.

ÉNDÉNA (h) n.5, pl. *bindénda* (vb *nda* h). Ce qui est à distance. *Be tele éndénda*, ils sont à distance. *Ôbe éndénda*, à petite distance.

ÉNDÉNDAM (b) n.5, pl. *bindéndam* (vb *ndambe* b). Grande surface, large. *Éndéndam afan*, *afan e ne ndam*, large pays. *Éndéndam nloñ*, grande plaine. *Éndéndam ôsvi*, grande nappe d'eau. *Éndéndam é yô*, grand ciel.

ÉNDÉNDAN (b) n.5, pl. *bindéndañ* (vb *ndañba* b). Lumière, clarté, découvert, lumineux. *Lakh azô éndéndañ*, dévoiler une affaire. *A to éndéndañ*, il est en pleine lumière.

ÉNDÉNDEM (b) n.5, pl. *bindéndem* (vb *ndemde* b). Détendu, non tendu, relâché, faible. *Kale a ne éndéndem*, un tel est faible. *Mbeñy ô ne éndéndem*, l'arbalète manque de force. *Ékuri é ne éndéndem*, le ressort du piège est faible. Syn. : *éndonndôm*, *étetekh*. Contr. : *bôm-ndene*.

ÉNDÉNDEN (b) n.5, pl. *bindénden*. Gluant. Vient de *anden*. Syn. : *menden*.

ÉNDÉNDON (b) n.5, pl. *bindéndon*. Long et mince. *Éndéndon ébmuma*, fruit allongé. Syn. : *édedekh*.

ÉNDEÑ (m) n.5, pl. *bindeñ* (vb *ndeñle* b). Sol glissant. *Nzen é ne y'endeñ*, le chemin est glissant. *Me ñga wule éndeñ éti*.

ÉNDINDI (b) n.5, pl. *bindindi*. Viande trop jeune, pas assez ferme et trop fade. *Minsôn mi ne éndindi*.

ÉNDO (m) n.5, pl. *bindo*. Vairon, petit poisson de l'espèce *mvagha*. Syn. : *aka éndo* (un peu plus grand).

ÉNDOKH (b) n.5, pl. *bindokh*. *Bem éndokh*, enfoncer son pouce sous l'arti-

culation de la mâchoire. *Bem éndokh ñkekh e si.*

ÉNDOKH (h) n.5, pl. *bindokh*. Arbre d'ésana très dur, bois jaune.

ÉNDOMÉNDOM (h) n.5, pl. *bindom-éndom* (vb *ndome* h). Qui a de longues jambes, qui marche avec des échasses. Voir *ndome*, échasse.

ÉNDON (m) n.5, pl. *bindon*. *Éndon é zir*, œil crevé (*ntua ô zir*). *É mô nyi a ne éndon é zir*. *Zir e mana tué, e to éndon*. Ne pas confondre avec *bindôn* (gros yeux).

ÉNDON (h) n.5, pl. *bindon*. 1. Aiguille en fer indigène, faite par le forgeron. Voir *yaño*. — 2. Tatouage : petits triangles de chaque côté du ventre. *Ya éndon*. Voir *mvañ*.

ÉNDÔM (h) n.5, pl. *bindôm*. Poisson de petite rivière.

ÉNDÔNDÔM (b) n.5, pl. *bindôndôm* (vb *ndômde* b). Détendu, relâché. *Mbeñy ô to éndôndôm*, la peau de tambour du *mbeñy* s'est détendue. Syn. : *éndendem*.

ÉNDÔNÉNDON (bm) n.5, pl. *bindônénédon* (vb *ndône* bm). Yeux ouverts et grands.

ÉNDUÉNDU (h) n.5, pl. *binduéndu* (vb *ndue* h). Gros ventre, gros corps.

ÉNDUGHÉNDUGHÉ (h) n.5, pl. *bindughéndughé*. Petit golfe. Syn. : *édeba*.

ÉNDUMA (b) n.5, pl. *binduma*. Tige d'environ 5 cm qu'on s'enfile à travers la cloison du nez. Ou bien une boucle de nez. *Ma bor énduma*.

ÉNDUMA (h) n.5, pl. *binduma*. Poing fermé. *Yeghé binduma*, donner des coups de poing.

ÉNDUM-NDUMA (b) n.5, pl. *bindum-nduma*. Question insidieuse pour tendre un piège. Comme *nsile ñkor*.

ÉNDUN (h) n.5, pl. *bindun*. Ignorant, ignorance. *Môr a ñgena éndun*, il est encore ignorant. *Éndun é bônga*, homme qui n'a pas encore été avec les femmes. *Éndun befam*, femme qui n'a pas encore été avec les hommes. *É mvu za be yem ñgôn é ne éndun é ñgôn*, le chien qui n'a pas encore chassé est un ignorant de la chasse.

ÉNDUNDUME (m) n.1, pl. *béndundume* (vb *ndumda* b). Action de suivre le mouvement sans comprendre. *Me vagma kôre éndundume*, je suis parti avec les autres sans savoir de quoi il s'agissait.

ÉNE (h) pron. indiv. Cela, cette chose. *Éne be ñga bo ana*, c'est comme cela qu'ils ont fait (corrélation entre *éne* et *ana*). Voir *ne*, pron.

ÉNÈ (b) n.5, pl. *binè* (vb *nè* b, tuer). Liane dont les fruits donnent un poison très violent (*Strophantus hispidus*). *Woghé bibè éné*, empoisonner les flèches avec l'éné. Le poison est dans les gousses du fruit dont on écrase les graines. On peut soigner les blessures de ces flèches empoisonnées avec la sève de l'arbre *ékukh*. Il y a deux variétés d'éné qui se ressemblent beaucoup : 1. Le vrai éné (*nya éné*) qui a de longues gousses, chaque gousse ayant beaucoup de graines qui contiennent le poison. — 2. *Éné sesol* (colibri) qui a des gousses plus petites et sans poison. Le colibri les mange. C'est le faux *Strophantus*.

ÉNÈÈNÈ (bm) n.5, pl. *binèèné* (vb *nè* b, placer). *Moñe a wu nè mam éné-éné*, l'enfant soigne des choses qui n'en valent pas la peine.

ÉNÈGHA (b) n.5, pl. *binègha* (vb *nè* b). Réceptier, magasin pour placer les choses. Syn. : *étvègha*, *ébelga*.

ÉNÈGHÈNEKH (h) n.5, pl. *binègh-énékh* (vb *neghe* h). Chose mal équilibrée.

ÉNÈNA (h) n.5, pl. *binéna* (vb *na* h). Ce qui se dresse. *Énéna ñkôl* (*nkôl ô na*), montagne dressée.

ÉNÈNEKH (b) n.5, pl. *binenekh* (vb *neghda* b). Tendre (jeunes pousses). *Akogha énenekh*, herbe tendre. *Binenekh bilokh*, plantes vertes.

ÉNOMÉNOM (h) n.5, pl. *binoménom* (vb *nome* h). Enflé.

ÉNOÑ (m) n.5, pl. *binon*. Lit, banc, couchette. *Bôme énoñ*, se coucher sur le lit. *Ya énoñ*, étendre les nattes sur le lit. *Bôkh énoñ*, fabriquer un lit.

ÉNYALA (b) n.5, pl. *binyala* (vb *nyal* b). Action de tenir avec le pied. C'est surtout le poisson qu'on tient ainsi. *Ko é vagma wu ényala*, le poisson a été pris avec le pied. Syn. : *anyalé*.

ÉNYAL-BO (b) n.5, pl. *binyal-bo* (vb *nyal* b). Dessous du pied, plante du pied, talon. C'est pour *ényal abo*. C'est aussi tout ce qui piétine (*nyal*). Syn. : *étsingéli*.

ÉNYALGA (b) n.5, pl. *binyalga* (vb *nyal* b). Instrument pour piétiner, c'est le pied, la plante du pied (*ényalga abo*).

ÉNYAMA (bm) n.5, pl. *binyama* (vb *nyimla* b). Ver intestinal de 2 à 3 cm, ou même beaucoup plus petit (*Oxyure vermiculaire*). Syn. : *ényema*.

ÉNYAN (b) n.5, pl. *binyan* (vb *nyan* b). 1. Douleur, souffrance, mal. *Wôkh ényan*, avoir mal, souffrir. — 2. Jalou-sie, ressentiment. *Wôkh môr ényan*, *wôkh*

zôm ényan, être jaloux, être attaché à, tenir à. Syn. : *nyan ye môr*, *nyan ye zôm*. *Ma wôkh byôm ényan*, *ma nyan ye byôm*. — 3. Fort (piment, poivre, alcool, remèdes, feu, brûlure). *Ôkam ô ne ényan*, *meyokh me ne ényan*, le piment et l'alcool sont forts.

ÉNYE (m) pron. 1ère cl. Lui, elle.

ÉNYEGHA (bm) n.5, pl. *binyegha* (vb *nyegha* b). Amour mutuel, ou amour tout court. *Ényegha zo é ne énen*, leur amour est grand. Syn. : *anyegha*.

ÉNYEGHÉNYEKH (bm) n.5, pl. *binyeghényekh* (vb *nyeghe* bm). Bouche ou dents saillantes. *Ényeghényekh anyu*.

ÉNYEGHÉNYEKH (h) n.5, pl. *binyeghényekh* (vb *nyeghe* h). Ce qui se tient bien droit et haut. *Ényeghényekh é môr*.

ÉNYEMA (bm) n.5, pl. *binyema*. Oxyure, ver intestinal très petit, gros comme un cheveu, parasite dans le poisson *ngol* (silure). Il y en a des rouges, des noirs, des blancs. Syn. : *ényama*.

ÉNYÉNYA (h) n.5, pl. *binyénya* (vb *nya* h). Assis sur ses talons.

ÉNYENYAM (b) n.5, pl. *binyenyam* (vb *nyamde* b). Petit, fin, menu, ce qui est en petits morceaux. *Ényenyam é zôm*, petite chose comme le riz, la farine, la poudre, le sable, les aiguilles (*ayôm binyenyam bi byôm*). Syn. : *tsakh-atsakh*. Voir *ne-nyam-nyam*.

ÉNYENYEKH (b) n.5, pl. *binyenyekh* (vb *nyeghda* b). Poreux, qui laisse passer l'eau ou la sueur. *Ésugha é ne ényenyekh*. *Èkô é môr é ne ényenyekh*.

ÉNYENYEL (h) n.5, pl. *binyenyel*. Vessie. Syn. : *ényenyeñ*.

ÉNYENYEÑ (b) n.5, pl. *binyenyeyñ* (vb *nyeñle* b). Mou, humide, fruit mûr, tendre.

ÉNYENYEÑ (h) n.5, pl. *binyenyeyñ*. Vessie. Syn. : *ényenyel*.

ÉNYENYOKH (b) n.5, pl. *binyenyokh* (vb *nyoghda* b). Onctueux, huilé. *Anyu e ne ényenyokh*, la bouche est huilée.

ÉNYENYOÑ (h) n.5, pl. *binyenyoyñ*. Moustique. *Binyenyoyñ bia vyô mekî*, les moustiques sucent le sang. Voir *nelé*.

ÉNYEÑA (b) n.5, pl. *binyeña* (vb *nyeñbe* b). Marécage, bournier, lac. Voir *nâm*, *éliba*, *ényenyeyñ*.

ÉNYEÑA (bm) *ôkeñ*, n.5, pl. *binyeña bi akeñ*. Couteau indigène aiguisé des deux côtés. Syn. : *nâdane*.

ÉNYI (h) pron. 1ère cl. Celui, celle.

ÉNYIÉNYIÉ (h) n.5, pl. *binyiényié* (vb *nyi* h). Celui qui entre. *Kale a ne*

ényiényié, *a k'a nyi menda ényiényié*, un tel entre dans les maisons sans qu'on l'invite.

ÉNYIGHA (b) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyie* b). Instrument pour sauver.

ÉNYIGHA (b) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyikh* b). Objet plié. *Ényigh'é wo*, coudée (mesure de longueur). *Ntena ô ne binyigha bi wo bibé*, la brasse contient deux coudées. *Ényigh'ôsvi*, lacet de rivière. *Dañ binyigha*, passer plusieurs fois la même rivière en coupant les lacets.

ÉNYIGHA (bm) (*Atsi*) n.5, pl. *binyigha* (vb *nyikh* b). Petit arc pour tuer les oiseaux. *Kole ényigha*, bander l'arc. Voir *mbeñy*. Syn. : *éld*.

ÉNYIGHÉNYIKH (bm) n.5, pl. *binyighényikh* (vb *nyighe* bm). Ce qui plie sous le poids.

ÉNYILE (h) pron. 1ère cl. Celui-là, celle-là.

ÉNYINA (h) pron. 1ère cl. Celui-ci, celle-ci.

ÉNYIÑ (b) n.5, pl. *binyiñ* (vb *nyiñ* b). Vie, durée de la vie. Voir *yô*, *émo*.

ÉNYIÑ (h) n.5, pl. *binyiñ*. 1. Marmite en fonte. Syn. : *mvi*. — 2. Marée (du Galwa : *éniñgô*). *Abere ényiñ*, marée montante. *Ényiñ é zèa*, la marée est haute. *Ényiñ é to mfià*, la marée est basse.

ÉNYORGA (b) n.5, pl. *binyorga* (vb *nyor* b). Instrument pour presser l'huile, le vin, etc. *Ényorga alôr*, presse-citron. *Ényorga mbon*, pressoir à huile. Voir *akurgé*, *éfan*.

ÉNYÔGHÉNYÔKH (h) n.5, pl. *binyôghényôkh* (vb *nyôghe* h). Déhanché.

ÉNYUÉNYUÉ (h) n.5, pl. *binyuényué* (vb *nyu* h). 1. Tout ce qui se boit. — 2. *A vagha nyu ényuényué*, il a bu sans raison, à tort.

ÉNYUGHA (h) n.5, pl. *binyugha* (vb *nyu* h). Instrument pour boire, verre à boire, auge à bêtes, abreuvoir.

ÉNYUM (b) n.5, pl. *binyum* (vb *nyum* b). Odeur, parfum, exhalaison. Syn. : *menon*. Odeurs spéciales : *ényunyuma* (odeur d'épices), *mesè* (odeur de fleurs), *metul* (odeur de bêtes), *abam* (odeur d'urine), *éyôr* (odeur et goût désagréable, fade), *ngôl* (odeur de poils brûlés), *maña* (odeur de graisse brûlée), *éngô-ngôl* (odeur de nourriture brûlée), *fur* (odeur de gale de tête), *sekh* (même sens), *di* (odeur de poisson, d'humidité, de chien, d'enfant), *afughbe* (odeur de poulailler), *ébol* ou *abol* (odeur de pour-

ri). *Ényum za bam e zvi*, odeur qui fait mal au nez. Voir *abam*.

ÉNYUME (b) n.1, pl. *bényume* (vb *nyum b*). Sauterelle puante.

ÉNYUNYUL (m) n.5, *binyunyul*. 1. Frisson de peur (de *nyul*, orphelin). *Mezô ma ve ényunyul*, paroles qui donnent de la crainte. — 2. Chair de poule qui vient de la peur ou du froid. *Ényunyul é to e nyól*. Syn. : *ékô é ku*.

ÉNYUNYUMA (b) n.5, pl. *binyunyuma* (vb *nyum b*). 1. Parfum, tout ce qui sent bon. — 2. Epices, condiments (*ôsim, asef, ava, ésvînyî*, cannelle, ail, oignon, mais pas *ôkam*). Voir *ngîra, ékîrga*. — 3. Grand arbre d'*ésana* qui a une bonne odeur lorsqu'on coupe l'écorce.

ÉNYVÎ (h) n.5, pl. *binyvî*. Colline, petite éminence. *Ényvî abara*, pustule de pian (syn. : *édelé abara*).

ÉNZEMÉNZEM (bm) n.5, pl. *binzém-énzém* (vb *nzeme bm*). Ce qui pend.

ÉNZENZAM (b) n.5, pl. *binzénzám* (vb *nzama b*). 1. Embarras, désordre, confusion, trouble, étonnement, hésitation. *Ma yen énzénzám*, je suis embarrassé, je n'y comprends plus rien. *Mam me ne énzénzám*, les choses sont embrouillées. Voir *mbîñ*. — 2. Admirable, très grand, très belle chose. *Mvè éto é ne énzénzám*, cette joie est inouïe.

ÉNZENZAN (m) n.5, pl. *binzénzân*. Au milieu, entre. Syn. : *fanga, tem, nzañ*.

ÉNZENZEN (h) n.5, pl. *binzénzên*. Fougères d'arbres sur les arbres, sur les vieux troncs, sur les souches. Voir *nzeñ*.

ÉNZEŃY (b) n.5, pl. *binzeñy* (vb *nzeñy b*). Neptune, grande assiette en cuivre. *Nkakh énzeñy*, seau en cuivre mince. Voir *nzeñy* (b). Syn. : *éngôña*.

ÉNZEŃYÉŃZEŃY (bm) n.5, pl. *binzeñyénzeñy* (vb *nzeñy bm*). Ce qui s'étale en largeur au-dessus comme un parasol.

ÉNZIANE (b) n.1 pl. *bénziane*. Maintenant, moment. *A vagha sia énziane*, il arrive à l'instant. *Bénziane be ne abî*, il y a beaucoup de moments. Voir *nzia, étañane, éto zi, aboñ di, é ngeñ nyi*.

ÉNZIGHA (b) n.5, pl. *binzigha* (vb *nzïa b*). A la place de. Syn. : *éyia*.

ÉNZILA (h) n.5, pl. *binzila*. Bois courbé de l'arbalète. *Énzila mbeñy*. On le fait avec le bois *ébam* qui est jaune. *Aveñ énzila*, trou du bois long dans lequel passe l'*énzila*.

ÉNZIMA (h) n.5, pl. *binzima*. Pagne en fibres de raphia. *Ôsvî anzim, éwo ô*

ne énzima, le raphia du palmier *anzim* est celui avec lequel on fait l'*énzima*. *Énzima* et *anzim* sont parents.

ÉNZINZI (hm) n.5, pl. *binzinzi*. Géant, ogre, croquemitaine, dans les légendes du folklore. Ils mangent les hommes. Voir *meminamyôghe, ézôzôme*.

ÉNZIŃ (b) adj. pron. N'a pas de classe. Sans pl. Quelconque. *Môr énzîñ, bô b'énzîñ, nten énzîñ, minten m'nzîñ, kaba énzîñ*. Voir *ékôkh-énzîñ, ngeñ-énzîñ, aboñ-énzîñ*.

ÉNZOÑA (h) n.5, pl. *binzôña*. Grelot porté par le médecin (*ngañ*) aux mains et aux pieds. On en met aussi aux pieds des petits enfants (ce bruit les amuse). Voir *aleña, ômvokh, yoghe*.

ÉNZONA (h) n.5, pl. *binzôna*. 1. La plus grande antilope, avec de grandes cornes. Hauteur 1 m. 50, mais 3 m. jusqu'en haut des cornes. Elle peut peser jusqu'à 600 kg. (Bongo). Se trouve dans le haut pays et au Caméroun. — 2. Grosse grenouille zébrée. Syn. : *mesale*.

ÉNZÔNZÔKH (b) n.5, pl. *binzônzôkh* (vb *sôkh b*). Bruit, vacarme. Syn. : *nzôghé*.

ÉNZÔÑÉ (bm) n.5, pl. *binzôñé* (vb *nzôñla b*). 1. Bile jaune qu'on vomit. Voir *nzôñ*, vésicule biliaire. — 2. Couleur jaune comme la bile. Voir *mfol, atsvi*.

ÉNZORA (b) n.5, pl. *binzôra*. *Énzôra mezagha*, feuilles de manioc cuites avec du sel. Syn. : *ôkwè mezagha*. Si elles sont cuites sans sel, on dit : *mbo mezagha*.

ÉNZÖRENZÖR (h) n.5, pl. *binzörénzör* (vb *nzöre h*). Réuni en tas. *Énzörénzör é lvi*. *Énzörénzör énen*, un grand tas. Voir *eñgunéñgun*.

ÉNZUKH (b) n.5, pl. *binzûkh* (vb *nzughde b*). Beaucoup, grande quantité. *Bô be to énzûkh*. *Énzûkh é bôr*. *Énzûkh é mam*.

ÉNZUNZUGHÀ (h) n.5, pl. *binzunzûgha* (vb *nzughla h*). Trouble de l'eau. On emploie surtout le pl. *Mezim ma me ne ye binzunzûgha*, cette eau est trouble. *Énzunzûgha é ne we e zir*, ton œil est trouble.

ÉNZUNZUKH (b) n.5, pl. *binzunzûkh* (vb *nzughde b*). Grouillement. Ne pas confondre avec *énzônzôkh*. *Bô ba bo énzunzûkh*, les hommes nombreux vont et viennent. Voir *ne-nzûkh-nzûkh*.

ÉNZVÎŃYA (bm) n.5, pl. *binzviñya*. Volaille à moitié grandie (ni poussin, ni adulte). *Énzviñya é ku*. Syn. : *nsviñya* (bm).

ÊÑ! (m) interj. Oui. Syn. : *èhè!* *ma!* *ya!*

ÊNGA (h) n.5, pl. *biñga*. Estomac de sanglier (*ngü*). Il est seul à avoir cet estomac. Voir *ésañ*, *évu*, *évur*, *nzóp*.

ÊNGAGHÊNGAKH (h) n.5, pl. *biñgaghêngakh* (vb *ngaghe* h). Tout ce qui se traîne sur des pattes. Voir *ngakh*. Syn. : *êngwaghêngwakh* (h).

ÊNGAKH (h) n.5, pl. *biñgakh*. 1. Cochon domestique noir. *Êngakh é ne ngü*. — 2. Sanglier noir sauvage (Hylocherus rimator).

ÊNGAMÊNGAM (bm) n.5, pl. *biñgamêngam* (vb *ngame* bm). Groupé, nombreux.

ÊNGANA (h) n.5, pl. *biñgana*. 1. Panier à grandes mailles. *Eseghda é ne êngana*. Voir *êngen*. — 2. Variété d'oseille à feuille découpée (*ésañ êngana*). C'est un buisson.

ÊNGANÊNGAN (bm) n.5, pl. *biñganêngan* (vb *ngane* bm). Celui qui surveille le passage pour arrêter les gens. Syn. : *nñganbe* (b).

ÊNGAÑA (bm) n.5, pl. *biñgaña*. Homme qui depuis tout jeune ne doit pas manger de viande pendant toute sa vie. *Moñe a tabe êngaña, a kî tsir ése*. C'est un *êkî* (interdiction) que son père lui a donné. Mais il peut manger du poisson. *Esa a tñé mon êngaña*.

ÊNGAR-ÑGARGÉ (b) n.5, pl. *biñgar-ñgargé*. Qui a le cou très court, la tête enfoncée dans les épaules. *Êngar-ñgargé ñkukh*, celui qui a la poitrine en bosse et les côtes réunies.

ÊNGÊÊNGÊ (bm) n.5, pl. *biñgêêngê* (vb *ngê* b). Celui qui questionne en vain. *ô ne êngêêngê*, tu questionnes, tu dis : *ngaa* ? mais personne ne te répond.

ÊNGÊÊNGÊ (h) n.5, pl. *biñgêêngê* (vb *ngê* h). Qui prend tout ce qu'il voit, voleur cleptomane. *Kale a ne êngê-êngê*.

ÊNGEGHÊNGEKH (bm) n.5, pl. *biñgeghêngekh* (vb *ngeghe* bm). Qui a une grosse tête. *Êngeghêngekh nlô*. Syn. : *ôngegheñgek*.

ÊNGEGHÊNGEKH (h) n.5, pl. *biñgeghêngekh* (vb *ngeghe* h). Qui est incliné en avant.

ÊNGEN (b) n.5, pl. *biñgen*. Panier, corbeille. *Êngen* est le mot générique qui comprend *êngana*, *ñkun*, *nzñne*, *akura*, *doñe*. Syn. : *añgun*.

ÊNGENÊNGEN (bm) n.5, pl. *biñgenêngen* (vb *ngene* bm). Gros (ventre, marmite, etc.). Quelque chose qui a un gros ventre. Syn. : *ôngeneñgen*.

ÊNGÊNGA (h) n.5, pl. *biñgênga* (vb *nga* h). Prêt à frapper.

ÊNGÊNGAME (m) n.1, pl. *béngêngame* (vb *kam* b). Celui qui est à la fois des deux partis, il ne veut pas se prononcer, il change facilement de parti. Voir *ngam*.

ÊNGÊNGEÑ (b) n.5, pl. *biñgêngêñ* (vb *ngênda* b). Propre, pur, transparent, limpide. *Mezim me ne êngêngêñ*. En parlant de l'eau, du corps, des objets. Syn. : *ne-ñgêngêñ* b.

ÊNGÊNGÊÑ (h) n.5, pl. *biñgêngêñ* (vb *ngênda* h). Lumineux, clair, vide, cristallin. En parlant du temps, du ciel, du soleil. *Yô e ne êngêngêñ*. Syn. : *ne-ñgêñ*. Voir *évolé*, *afôp*.

ÊNGÊNY (b) n.5, pl. *biñgêny*. 1. Variété de fougère (*akola*). — 2. Endroit marécageux où poussent des plantes de marais, où on ne peut pas planter.

ÊNGÊNYÊNGÊNY (h) n.5, pl. *biñgênyêngêny* (vb *ngênye* h). Pointe en l'air.

ÊNGERÊNGER (h) n.5, pl. *biñger-ênger* (vb *ngere* h). Qui a la taille mince (homme ou bête).

ÊNGÏKH (h) n.5, pl. *biñgïkh*. 1. Arcade sourcilière. *Biñgïkh bi ya asu Mvor êngïkh, mimvor biñgïkh*, sourcils. Voir *ngyekh*, *êkweghêkwekh*. — 2. Gençive. *Biñgïkh bi ya anyu, biñgïkh mesôñ*.

ÊNGÏL (h) n.5, pl. *biñgïl*. Grand poisson *êkôni*, longueur 90 cm., qui a des dents. Voir *êngulé*, *alap*.

ÊNGÏL-BOÑ (bh) n.5, pl. *biñgïl-boñ*. Petits-fils de la cinquième génération (*é mon éwabañ*).

ÊNGÏL-KYON (bm) n.5, pl. *biñgïl-kyon*. Grande chauve-souris (*ngem nen*). *Kyon* est son cri.

ÊNGÏNGÉ (b) n.5, pl. *biñgïngé* (vb *ngina* h). Groupe, tas. *Êngïngé é dôr*. Syn. : *añgungé*. Voir *ngïngé*, *ngïn*.

ÊNGO (h) n.5, pl. *biñgo* (vb *ngobe* h). *Êngo é mver*, chevalet du *mver* qui supporte les cordes. C'est l'idée d'être seul (*ngobe*), parce que le chevalet se tient seul au milieu du *mver*.

ÊNGOÊNGO (h) n.5, pl. *biñgoêngo* (vb *ngo* h). Ce qui est isolé.

ÊNGOM (b) n.5, pl. *Biñgom*. Tribu que les Galwa nomment Akèlè. Eux-mêmes s'appellent *ôngom*. *Mon Êngom*, un Akèlè.

ÊNGOMA (bm) n.5, pl. *biñgoma*. Bambou indigène, petit et mince, et qui se trouve en forêt. *Êngoma ntaña*, bambou de Chine. *Êngoma ñkôkh*, variété de canne à sucre assez dure à manger.

ÉNGOMA (h) n.5, pl. *biṅgoma*. Iguame zô, chair blanche excellente. Voir zô.

ÉNGOMI (bm) n.5, pl. *biṅgomi*. C'est un *mver*, mais à forme de harpe à huit cordes. Syn. : *ṅgomi*.

ÉNGONÉNGON (h) n.5, pl. *biṅgon-éṅgon* (vb *ṅgone* h). Courbé. *Éṅgon-éṅgon éli*.

ÉNGONGÉ (h) n.5, pl. *biṅgongé* (vb *ṅgonbe* h). Courbature, lumbago, mal de reins après un travail en se baissant. *Ma wôkh éṅgongé*.

ÉNGOŊ (b) n.5, pl. *biṅgoṅ*. 1. Arbre à fruits rouges en grappes sur le tronc (Trichoscypha). Le fruit s'appelle *ṅgoṅ*. Cela ressemble au *mver* de l'arbre *abur*, mais c'est plus gros et plus sucré. — 2. Chant improvisé, seul ou accompagné du *mver*. — 3. Celui qui boit beaucoup d'eau ou autre chose. *Kate a ne éṅgoṅ abî*, un tel avale beaucoup d'eau très vite. Voir *éṅgoṅlé*.

ÉNGOŊA (b) n.5, *biṅgoṅa*. Nasse faite avec l'écorce *ndena akôṅa*, filet pour prendre les petits poissons (*nlola*). C'est une espèce de *tan*.

ÉNGOŊGOL (h) n.5, pl. *biṅgoṅgol*. Tristesse, pitié. *Yen éṅgoṅgol*, être triste. *Zaghé éṅgoṅgol*, demander grâce, implorer le pardon. *Ma yen we éṅgoṅgol, ma kwé we éṅgoṅgol*, j'ai pitié de toi.

ÉNGOŊLÉ (bm) n.5, pl. *biṅgoṅlé* (vb *koṅle* b). Pomme d'Adam, cartilage thyroïde, trachée artère. Syn. : *émin-ṅgoṅ*. Voir *okokîṅ, okoṅ ô kîṅ, éṅgoṅ*.

ÉNGOR (h) n.5, *biṅgor*. Vieil outil : couteau, matchette, hache, fusil. *Éṅgor é fa, éṅgor ôvôn*. Syn. : *ôṅgor*.

ÉNGÓ (h) n.5, pl. *biṅgô*. Grand arbre d'*ésana*, écorce blanche rugueuse.

ÉNGOÉNGÓ (h) n.5, pl. *biṅgôéṅgo* (vb *ṅgôe* h). Qui est sur le côté. Par exemple, une liane plate posée sur champ.

ÉNGÔCHÉNGÔKH (h) n.5, pl. *bi-ṅgôghéṅgôkh* (vb *ṅgôghe* h). Qui fait saillie. *Éṅgôghéṅgôkh anyu*, bouche saillante.

ÉNGÔMA (b) n.5, pl. *biṅgôma*. Panier en lianes ou en écorces qui sert à ôter la terre en creusant une fosse.

ÉNGONÉNGON (h) n.5, pl. *biṅgôn-éṅgôn* (vb *ṅgône* h). Qui fait saillie.

ÉNGONGÉ (h) n.5, pl. *biṅgongé*. 1. Bosse, colline, crête. *Si é ne ye biṅgongé, nyôl é ne ye biṅgongé*. Syn. : *étur*. — 2. Os iliaque, os de la saillie de la hanche, hanche. Voir *akan* (m).

ÉNGOŊ (h) n.5, pl. *biṅgôṅ*. Boîte de fer. Vient du Galwa : *ôṅgôṅgô*. *Éṅgôṅ*

é fa, matchette d'autrefois que forgeaient les indigènes. C'était court et large comme une main, les femmes s'en servaient pour planter. Cela ressemblait un peu à l'*ôṅzûl*. C'était la matchette de la femme pour planter et couper le bois. Celle de l'homme (*nya fa*) était longue et étroite, épaisse, forgée aussi par eux.

ÉNGOŊA (b) n.5, pl. *biṅgôṅa*. Nettle, plat de cuivre, feuille d'étain, de zinc. Cela servait de monnaie d'échange chez les Akèlè et autres tribus. Il fallait en posséder des centaines. On pouvait en faire des marmites sans faire fondre, simplement en pliant et tapant à froid. Syn. : *éṅzēṅy*.

ÉNGOŊGOL (b) n.5, pl. *biṅgôṅgol*. Odeur de nourriture brûlée. *Mvi za nyum éṅgôṅgol*, la marmite sent le brûlé. Voir *ṅgôl*.

ÉNGOŊGOM (b) n.5, pl. inus. (vb *ṅgômla* b). Bruit, tapage, agitation, désordre, cris, dispersion avec bruit. Le village est tranquille ; tout à coup il se produit quelque chose : serpent, noyade. *Nyo é vagha ve éṅgôṅgom*. *Bô ba bo éṅgôṅgom*. Syn. : *aṅgômla, nêôghé, ṅgeṅgame*.

ÉNGOŊGÔR (b) n.5, pl. *biṅgôṅgôr*. Fort, dégourdi, vigoureux, plein de vie. *Moṅe a ne éṅgôṅgôr ana!* Comme cet enfant est vigoureux ! *Nkol vi ô ne éṅgôṅgôr*, cette corde est solide. Syn. : *ôṅgôṅgôr, élere*.

ÉNGÔP-ŊGÔBLA (h) n.5, pl. *biṅgôp-ṅgôbla* (vb *ṅgôbla* h). Raide, amidonné (comme le pague en écorce *étara*). Syn. : *ne-ṅgôbla-ṅgôbla*.

ÉNGÔR (b) n.5, pl. *biṅgôr*. Fougère arborescente, dix mètres de haut, épines sur le tronc. Cela ressemble à un palmier. L'intérieur du tronc est tout en moëlle blanche. Voir *alue*.

ÉNGÔRE (bm) n.5, pl. *biṅgôre* (*Atsi*). Chimpanzé. Syn. : *wagha*.

ÉNGULÉ (h) n.5, pl. *biṅgulé*. Variété d'*ékôni* gros, court, épais. Voir *éṅgûl*.

ÉNGUMÉNGUM (bm) n.5, pl. *bi-ṅguméṅgum* (vb *ṅgume* bm). Qui est en quarantaine. *Éṅguméṅgum é môr*, homme isolé des autres.

ÉNGUNÉNGUN (h) n.5, pl. *biṅgun-éṅgun* (vb *ṅgune* h). Réuni, entassé. Syn. : *éṅzôréṅzôr*.

ÉNGUŊ (h) n.5, ss pl. Orgueil, désir de paraître, de s'élever, trop d'assurance, présomption, insolence. Syn. : *élaṅ* (b), *mebun* (h).

ÉNGUŊGUA (h) n.5, pl. *biṅguŊgua*.

Carcasse de bête, sans tête ni membres. *A bôe énguñgua*. Syn. : *ñkughli*.

ÉNGUR (b) n.5, pl. *biñgur* (vb *ñgurga* b). Incomplet, mutilé. *Éñgur é wo*, moignon de bras, manchot. *Éñgur ónyu*, doigt coupé. *Éñgur ózar*, pantalon très court de jambes. Pour un arbre coupé, on dit *ékum* (souche).

ÉNGURÉNGUR (bm) n.5, pl. *biñgur-éñgur* (vb *ñgure* bm). Homme ou objet laissé. *Éñguréñgur nló*, tête où la chevelure n'est pas coupée.

ÉNGURÉNGUR (h) n.5, pl. *biñgur-éñgur* (vb *ñgure* h). Homme ou bête corbé au guet.

ÉNGWAGHÉNGWAKH (h) n.5, pl. *biñgwaghéngwalch* (vb *ñgwaghe* h). Qui se tient sur ses quatre pattes (homme, bête ou chose). Voir *éñgwéngwa*.

ÉNGWALA (b) n.5, pl. *biñgwala*. Petit poisson du genre *mwaha*, épines le long du dos. Voir *nzóña éngwala*.

ÉNGWANÉNGWAN (bm) n.5, pl. *biñgwanéngwan* (vb *ñgwane* bm). Secret dévoilé, parole mise en lumière, lumière faite.

ÉNGWAÑ (b) n.5, pl. *biñgwañ*. Corbeau, corneille blanche et noire (*Corvus albus*). Il n'y en a pas au Gabon, mais on peut les voir pendant leurs migrations.

ÉNGWAÑÉNGWAÑ (h) n.5, pl. *biñgwañéngwañ* (vb *ñgwañe* h). Qui a de longues jambes.

ÉNGWEGHE (h) n.1, pl. *béngweghe*. Grosse mouche à fumier et à charognes. C'est un *ñgiñlo* (voir ce mot). Elle est brune, ne va pas dans les cabinets.

ÉNGWEKH (h) n.5, pl. *biñgwekh*. Grand crabe brun (*kara*).

ÉNGWEMÉNGWEM (bm) n.5, pl. *biñgweméngwem* (vb *ñgweme* bm). Ventre enflé, gros, obèse.

ÉNGWÉNGWA (h) n.5, pl. *biñgwéngwa* (vb *ñgwa* h). Qui se tient sur ses quatre pattes longues. Voir *éñgwagh-éñgwakh*.

ÉNGWEÑYA (h) n.5, pl. *biñgweñya*. 1. Chasse au porc-épic avec chien. Syn. : *ébalé*. — 2. Grande palabre qui ressemble à la chasse au porc-épic.

ÉNGYEKH (h) n.5, pl. *biñgyekh*. Cri, pleurs, sanglots. Syn. : *ébil*.

ÉNGYEL (b) n.5, pl. *biñgyel*. Nain très court, ou homme très petit sans être nain. Voir *ñkü*. *Éngyel* est toujours petit, tandis que *ñkü* peut avoir une taille normale ou même haute.

ÉSA. (b) préfixe des noms de tribus *Betsi* et autres. Vient de *ésa*, famille.

Ésabezem, famille de *Bezeme*, nom de l'ancêtre. Voir *Ési*.

ÉSA (b) n.5, pl. *bisa*. 1. Famille, ma famille, tous ceux qui vivent avec moi. Ce mot sert à faire des noms de tribus (*Ésabikañ*, *Ésania*). — 2. *Ésa zam* signifie aussi : mon père et ma mère, mes parents. — 3. *Ésa atur*, palmier raphia qui vit dans l'eau. Il est petit et n'a pas d'épines. — 4. *Ésa é mór*, homme qui a une grosse poitrine, de gros bras, mais de petites jambes. — *É mó nyi a ne ésa*, tout son buste est gros, mais sa taille est petite.

ÉSA (m) n.1, pl. *bésa*. 1. Père, frère du père, maître, chef de famille. *Tare*, mon père ; *betare*, mes pères. *Ésóe*, ton père ; *bésóe*, tes pères. *Ésa a ñgon* ou *éséñgon* (n.3). *Bésa a ñgon* ou *béséñgon*, père ou pères de la fille. *Nya a ñgon* ou *nyéñgon* (n.3). *Benya a ñgon* ou *benyéñgon*, mère ou mères de la fille. *Ésa a mon* ou *ésémon*, *ésa a bon* ou *ésébon*, père de l'enfant ou des enfants. *Ésa a David*, le père de David. *Nya a David*, la mère de David. *Ésa David*, son père David. *Nya Marie*, sa mère Marie. Une femme appelle le mari de sa sœur aînée *ésa*, *a tar*, *tare*. Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nnóm-e-ñgon*. — 2. Mâle. *Ésa ntóma*, béliér. *Ésa ñgi*, mâle gorille.

ÉSA (m) n.5, pl. *bisa*. Viande qu'on met dans un *nam* ou poisson. *Nnam ó ne ye bisa abí*.

ÉSABLÉ (h) n.5, pl. *bisablé* (vb *sap* h). Choses qu'on prend à quelqu'un pour en faire des fétiches (*mebyañ*) et pour le tuer. *Kale a ñgèa me bisablé*, un tel m'a pris des *bisablé* (cheveux, ongles, etc.). *Ma sap nye bisablé*, je lui prends des *bisablé*. *Ma furé bisablé e byañ éti*, je les mets dans un fétiche.

ÉSABYEÑYE (b) n.1, pl. *bésabyeñye*. Rougeole, variole, boutons gros et tendres (*biyeñ*). *A kon ésabyeñye*, *a ne ñkona ésabyeñye*. Syn. : *abyeñye*. Voir *fóne*, *mesóza*, *ntañá*.

ÉSAGHÉSAKH (h) n.5, pl. *bisagh-ésakh* (vb *saghe* h). Arbre ou branches arrêté dans sa chute, appuyé sur un autre arbre.

ÉSAKH (h) n.5, pl. *bisakh*. Arbre pas dur, bois jaune (*Albizzia*). Il ressemble au *kwaghsa*. Il est dans le haut pays.

ÉSAKH-BEM (h) n.5, pl. *bisakh-bem*. Pour *ésakh-abem* (voir *abem*). Autre variété d'*ésakh* à bois blanc et tendre. On le trouve dans les *mevu* (anciens débroussements) et dans l'*ésana* (forêt). Syn. : *sene ésakh*.

ÉSALA (b) n.5, pl. *bisala* (vb *sal* b).
1. Flèche en fer avec manche qu'on met dans le canon du fusil pour tuer les éléphants. — 2. Petits poissons de diverses espèces qui servent d'appâts à la ligne pour tuer des poissons plus gros. — 3. Variété de poisson *ntetom*.

ÉSALÉ (b) n.5, pl. *bisalé*. Chaque personne de la famille, tous ceux qui appartiennent à quelqu'un (hommes, femmes, enfants). *Bisalé byam ébyo cle*, ce sont tous les gens de ma maison. *Me ñga noñ bisalé tare*, j'ai hérité des gens de mon père.

ÉSAM (b) n.5, pl. *bisam*. 1. Pli d'étoffe ou de ce qui est mince et souple. — 2. *Ntena* (brasse) pour mesurer le filet. *Avor e ne ye bisam awôm*, le filet a une longueur de dix plis. — 3. *Ku ésam*, circoncire, ôter le pli du prépuce, expression voilée pour éviter de dire *kikh*. Mais cette façon de parler ne paraît pas venir de chez les *Fañ*. — 4. *Ésam* est surtout une ficelle ou un câble enroulé, où chaque tour représente un *ésam*.

ÉSANA (h) n.5, pl. *bisana*. Forêt vierge, futaie, rassemblement d'arbres durs. Syn. : *añgôma* (b). Voir *éseñ* (h).

ÉSAÑ (m) n.5, pl. *bisañ*. 1. Nom générique pour les plantes acides comme l'oseille. Il y en a beaucoup de variétés : *ébôbôre*, *éngana*, *asughlane* ou *miñkwé-miteghe*, *mebo m'ôkwale*, *ôzikule*. Voir *sañ*, acide. — 2. Arbre de vieux débroussements. — 3. *Ésañ é kwi*, oseille que mangent les singes (et aussi les hommes). — 4. Variété de tabac qui ressemble à l'oseille *ébôbôre*.

ÉSAÑ (h) n.5, ss pl. 1. Course. *Kur ésañ*, faire la course de vitesse. — 2. Igname (pl. *bisañ*). Grosse igname qui ne se plante pas, qu'on trouve en forêt, très comestible. Les *Bekü* la mangent.

ÉSANA (h) n.1, pl. *bésaña*. Sa tante, ses tantes (sœur du père). Voir *soña*.

ÉSAÑDÉ (b) n.5, pl. *bisañdé* (vb *sañ* b). Fruit en grappe. *Ésañdé mvur*, *éngon*, *ñkabî*. *Ésañdé évé*, grappe de raisin.

ÉSANEĞA (b) n.5, pl. *bisañega* (vb *sañ* b). Instrument pour fendre une coque dure : couteau, hache. C'est pour fendre *kômi*, *ndokh*, *fo*, *fan*, *ésôn*.

ÉSE (b) adj. 5ème cl. pl. *bise*. Tout, tous. *Zôm ése*, toute chose.

ÉSÈ (m) n.5, pl. *bisè* (vb *sè* b). Encombrement d'arbres, de branches, de lianes. Arbre tombé qui encombre le passage. *Ñkwel ésè*, fouillis. Syn. : *ntur*.

ÉSÈ (h) n.5, pl. *bisè* (vb *sè* h). Travail. *Bo ésè*, *sè ésè*, travailler. Voir *ayeñy*, travail pour un salaire.

ÉSÈĞHA (h) n.5, pl. *bisègha* (vb *sè* h). 1. Ce qui sert à soigner (remèdes). *Bilokh bi ésègha*, herbes médicinales. — 2. Action de soigner, art de soigner. *Me sèa nye bisègha abi*, je l'ai soigné très souvent. *Kale a yem ésègha abi*, un tel sait très bien soigner.

ÉSÈGHDA (b) n.5, pl. *bisèghda* (vb *seghde* b). Corbeille à mailles larges pour secouer le manioc au sortir de l'eau (crible, tamis).

ÉSÈGHE (h) n.1, pl. *bésèghe*. Variété de l'igname *zô* qui est violette.

ÉSÈGHÈKULE (h) n.1, pl. *bésèghèkule*. Plante médicinale, c'est une panacée pour guérir le rhume et toutes les maladies. Sens : *ésèkh é kul*, foie de tortue. Il paraît que cette plante lui ressemble.

ÉSÈKH (m) n.5, pl. *bisèkh* (vb *seghé* b). A moitié plein, pas rempli complètement. *Meñgun me ne bisèkh*, les papiers ne sont pas pleins.

ÉSÈKH (h) n.5, pl. *bisèkh*. 1. Foie. — 2. *Ésèkh é fôn*, germe du grain de maïs (il est comme le foie du maïs).

ÉSEL (h) n.5, ss pl. Beaucoup. *Bô be vagha wu ésel*, les hommes sont morts nombreux. *Ésel é bôr*. *Ésel é ko*. Syn. : *abi*, *ébyer*.

ÉSÈMÉ (h) n.5, pl. *bisémé* (vb *semé* h). 1. Cri de terreur, d'étonnement, d'admiration. Exclamation. *A loñ bisémé*. Voir *ncemé*. — 2. Respect. *Ayoñ ésémé nnôm-e-ñgon a semé ñkîa*. Syn. : *éwuma*.

ÉSÈMÈSEM (bm) n.5, pl. *bisémèsem* (vb *seme* bm). Objet suspendu. *Ésem-ésem ébmuma*. *Ésemèsem é môr*.

ÉSÈMGÉ (b) n.5, pl. *bisemgé* (vb *sem* b). Malédiction. On emploie surtout le pluriel.

ÉSÈMON (h) n.1, pl. *bésémon*. Pour. *ésa a mon*. Le père de l'enfant. *Ésèbon*, pl. *bésèbon*. Pour *ésa a bon*. Le père des enfants.

ÉSÈNÉ (h) n.5, pl. *bisené* (vb *sené* h). Chat. Syn. : *fôe*. *Ésené* se dit dans le haut.

ÉSÈNÈSEN (bm) n.5, pl. *bisenènesen* (vb *sene* bm). Objet penché.

ÉSÈÑ (b) n.5, pl. *bisèñ* (vb *señ* b). Repas à deux personnes, chacun apportant sa part. Ou bien repas à plusieurs personnes, alors on partage le tout : *bî ke zia ésèñ*, nous mangerons ensemble. *Zia ésèñ = zia bizi*. Il y a du rapport avec *sesane*.

ÉSEÑ (m) n.5, pl. *biseñ*. Grand arbre d'*ésana*. *Éseñ éli*.

ÉSEÑ (h) n.5, pl. *biseñ*. Ancienne plantation, plus vieille que *avu*, mais moins vieille que *mbur*. Groupement d'arbres tendres. *Éseñ* signifie : là où il y a beaucoup de *meseñ* (voir *aseñ*). Quand on a abattu la forêt pour faire une plantation, il arrive un moment où on abandonne ce terrain épuisé, *éfakh* devient *avu* (ou *ékôrge*). Puis les arbres tendres poussent, *avu* devient *éseñ*. Plus tard, les bois durs reviennent, *éseñ* devient *mbur*, puis *ésana*. Et si cela devient très dense, ce sera *angôma*.

ÉSEÑGON (b) n.3, pl. *béseñgon*, n.1. Père de la fille. Pour *ésa a ñgon*. *Éseñgon foré*, un père de fille. *Éseñgon é sóa*. C'est de là que vient le nom d'homme *Éseñgone* (n.1). Les *Betsi* disent *Ésañgone*. Voir *nyéñgon*.

ÉSEÑYA (bm) n.5, pl. *biseñya*. Chose plate : papeau pour couvrir les toits, rayon de miel, etc. *Éseñy'é yñi*, rayon de miel. *Éseñy'ôbê*, *éseñy'abî*, papeau, paille de toit cousue (en palmier raphia). Voir *éfinya*, plateau.

ÉSEP (b) n.5, pl. *bisep*. 1. Petite saison sèche (janvier à mars). — 2. Plantation faite à cette saison. *Me vagha li ésep*.

ÉSEP (h) n.5, pl. *bisep*. Eau qui reste dans un creux d'arbre. *Mezim m'ésep*. Voir *asep* (h) (vb *sabga* b).

ÉSER (h) n.5, pl. *biser*. Vertige, éblouissement. *A vagha yie y'éser mekê*, il s'est évanoui en voyant du sang.

ÉSESA (m) n.5, pl. *bisesa*. Poumon.

ÉSESAA (bm) n.1, pl. *bésesaa* (vb *sa* b). Action en commun pour un certain travail ou pour la guerre. *Bî vagha li éfakh ésesaa*, nous avons fait une plantation en commun. Syn. : *ôkwakh*. Voir *sesane*.

ÉSESABA (h) n.5, pl. *bisesaba*. Flaque d'eau, mare qui sèche. *Ésesaba mekê*, flaque de sang. Voir *nteghbe*, *ébar*, *ébara*, *étetam*.

ÉSESAMA (b) n.5, pl. *bisesama* (vb *samé* b). Avorton (homme ou bête). *Ésesam'é mon*.

ÉSESAN (b) n.5, pl. *bisesan*. Réunion de danse, de joie, pour s'amuser. Réunion pour entendre jouer du *mver*. *Ésesan nzia*, banquet. Voir *abôkh*.

ÉSESAN (h) n.5, pl. *bisesan*. Arbre à bois tendre, qui pousse très vite. Tronc blanc. Fruit comestible qui sert au jeu de *kola*. *E mo nyi a yê ane*

ésesan, cet enfant pousse comme un *ésesan*.

ÉSESO (m) n.5, pl. *biseso*. Tige ronde du maïs, du blé. Mais si c'est une herbe, on dit *kañ* : *kañ akogha*.

ÉSESOÑ (b) n.5, pl. *bisesoñ*. Partie tendre et jeune des ignames, ce qui pousse et n'est pas encore mûr. Ne se dit que des tubercules.

ÉSI- (b) préfixe des noms de tribus *Betsi*. Cela vient de *ésa*, famille. *Ésisôba*, tribu de *Ésôba* (*ésa Ésôba*). *Ésisir*, tribu de *Ésire* (*ésa Ésire*). Voir *Ésa*.

ÉSI (m) n.5, pl. *bisi*. Larve de libellule *kulasesebe*, elle est brune, a six pattes, vit au fond de l'eau. Syn. : *ésibakh*. Voir *koñ-ste*.

ÉSI (h) n.5, pl. *bisi* (vb *si* h). 1. Cœur rouge de l'arbre *mbel* (*padouk*). Syn. : *ébel*. Voir *ba*, poudre de ce bois. Voir *nsi* (h). — 2. *Ési anzañ*, clavier de huit planchettes de bois harmonisés. Dimensions : 40 sur 7 cm. On les place sur deux troncs de bananiers. C'est le piano. On tape avec deux bâtons. Voir *anzañ*. A l'origine, ces planchettes étaient en *mbel* (ou *ési*), on a gardé le nom avec d'autres bois : *ési anzañ*.

ÉSIA (h) n.5, pl. *bisia* (vb *sie* b). 1. Remède des poux de tête. *Ma ve ésia nlô*, je mets le remède des poux sur ma tête. — 2. *Ésia é ko*, poison qui tue le poisson : on mélange le fruit de *l'asôl*, *ndawôle* et les fruits de l'arbre *nzekh*. — 3. *Ésia ntaña*, engin de destruction importé d'Europe (boule de strychnine, mort aux rats, dynamite).

ÉSIBAKH (h) n.5, pl. *bisibakh*. Larve de libellule *kulasesebe*. Syn. : *ési* (m).

ÉSIBÔMATUME (m) n.1, pl. *bésibômatume*. Casanier, qui ne sort jamais. Sens : *ési be mana bômé atum*, le morceau de bois rouge (*ési*) qu'on a fixé dans le réduit *atum* et qui sert à faire du *ba*. On le laisse à sa place comme le casanier.

ÉSISIE (bm) n.5, pl. *bisiésie* (vb *sie* b). *A vagha sie ñgal ésiésie*, il a répudié sa femme sans raison.

ÉSIGHGA (b) n.5, pl. *bisighga* (vb *sikh* b). Râpe. Syn. : *akasihga*.

ÉSIKH (b) n.5, pl. *bisikh*. Tison, bois qui brûle. *Ésikh é ndôa*.

ÉSIL (m) n.5, pl. *bisil*. Chevelure. *Kañ ésil*, un cheveu. *Atsiñ ésil*, *mbom ésil*, mèche de cheveux. *Bisil bibê*, deux chevelures.

ÉSIL (h) n.5, pl. *bisil*. 1. Oiseau, variété de *dughe* (coucal) qui chante

matin et soir *Ésil é dughe*. — 2. *Ésil é kaba*, poils de mouton ou de chèvre encore jeunes. Quand plus tard ils tombent pour faire place au vrai pelage, on dit : *kaba é mana kure ésil*. Il ne faut pas confondre *ésil* (m) cheveux et *ésil* (h) premier pelage de chèvre.

ÉSILA (b) n.5, pl. *bisila*. Femme mûre d'environ 40 ans, entre deux âges, matrone, entre *étoñ* et *óbañ-sila*. Voir *nsil*, *évôm*. La femme est successivement : *moñe* (enfant), *étoñ* (jeune), *évôm* (nubile), *óyañgon* (30 à 40 ans), *ésila* (mûre), *óbañ-sila* (50 ans, n'a plus de grossesse), *nnôm* (vieille).

ÉSİM (m) n.5, pl. *bisim*. Eau stagnante, infecte dans un tronc d'arbre avec des grenouilles.

ÉSINAN (m) n.1, ss pl. Ma parenté du côté de ma mère.

ÉSINYAÑ (m) n.1, ss pl. Sa parenté du côté de sa mère. *Ésinyañ* désigne plusieurs personnes. Tous les parents du côté du père et de la mère : *é bô-be-mvam bia*, ses parents (au sing. : *môra-mvam*).

ÉSINYÓN (m) n.1, ss pl. Ta parenté du côté de ta mère.

ÉSINZUKH (h). Nom de tribu. Voir *éyo ésinzúk*.

ÉSINLI (h) n.5, pl. *bisĩnli* (vb *siñle* h). Monnaie de fer, morceau de fer, instruments en fer (hache, matchette, etc.), c-à-d les choses qu'on donne à quelqu'un en les jetant par terre. Si on donne une hache à quelqu'un, on la jette devant lui.

ÉSIR (b) n.5, pl. *bisir* (vb *sir* b). 1. Homme déguisé qui saute sur les enfants pour leur faire peur, croquemitaine. Avant de recevoir les trois traits de *mvôn* sur le cou, un garçon doit avoir vu les *bisir* le même jour. Après cela, il est un homme : *a yem bisir*. On fait croire aux gens que les *bisir* sont des esprits (*bekôn*) venus de la forêt. De là le nom *Ésire* et la tribu *Ésisir*. Voir *ésirgé*. — 2. Oryctérope. Syn. : *byam* (b).

ÉSIRGÉ (b) n.5, pl. *bisirgé* (vb *sir* b). 1. Spectre, fantôme, revenant, chose effrayante, apparition fantastique qu'un homme seul voit dans la forêt, parce qu'il a peur. Syn. : *kôn*, *nsisim*. — 2. Menaces. *Emô nyi a bô bisirgé*, cet homme veut se faire craindre. Voir *menzémgé*, *ésisia*.

ÉSISIA (m) n.5, pl. *bisisia*. Menace Syn. : *ésirgé*.

ÉSISIL (h) n.5, pl. *bisisil*. Convulsion, attaque, épilepsie, hystérie. *A ku*

ésisil, il a des crises d'épilepsie. *A kon ésisil*.

ÉSITAR (m) n.1, ss pl. Ma parenté du côté de mon père.

ÉSOBA (b) n.5, pl. *bisoba*. Du Galwa : *ósóvô*. Pirogue à fond rond qui supporte les vagues.

ÉSOBA-NTURE (h) n.1, pl. *bésobanture* (vb *sobe* b). Coucou bleu qui reste en bas des fourrés, bec et pattes jaunes. Ressemble au touraco bleu (*kungé*). *Ésobanture* signifie : *a sobe ntur*, il se cache dans le fourré. Syn. : *ésobanture*.

ÉSOÉSOÉ (h) n.5, pl. *bisoésoé* (vb *so* h). *Kale a vagma so ésoésoé*, un tel est venu sans raison.

ÉSOGHA (h) n.5, pl. *bisogha*. Jeu qui consiste à cacher un anneau en liane dans le sable, puis on pique avec un bambou appointé à l'endroit où l'on suppose qu'il est. Celui qui a piqué dans l'anneau a gagné. Le jeu et le mot viennent du Galwa.

ÉSOKH (b) n.5, pl. *bisokh* (vb *sokh* b). Délibération à huis clos, conseil secret, complot. *Be vagma ke ésokh. Bu ésokh*, tenir conseil. Syn. : *émogha*.

ÉSOKH (h) n.5, pl. *bisokh*. 1. Bouture. *Ésokh mbôe*, bouture de manioc. *Ésokh ñkôkh* se dit *éso-kôkh*, bouture de canne à sucre. — 2. *Ésokh bikî*. Quand un homme perd sa femme, il va dans la tribu de sa femme et demande une autre femme en remplacement pour la même dot, et il l'appelle *ésokh bikî zam*.

ÉSOKOL (b) n.5, pl. *bisokol*. 1. Crête d'oiseau, surtout de coq. Syn. : *éyokol*. — 2. *Ésokol é zir*, paupière. Syn. : *éyokol*.

ÉSO-KÔKH (h) n.5, pl. *biso-kôkh*. Pour *ésokh ñkôkh*. Bouture de canne à sucre. Voir *ésokh*.

ÉSOL (h) n.5, pl. *bisol*. Chenille. Le nom générique est *ñkôñ*. Petite, elle a des poils, puis les poils tombent. Les vieilles femmes la mangent.

ÉSOMA (bm) n.5, pl. *bisoma*. Arbre d'*ésana* dont l'écorce est un des meilleurs produits textiles (*Rauwolfia macrophylla*). La corde de l'arbalète est en *ésoma*. C'est la meilleure de toutes les ficelles ou fils. Le fil est ce qu'il y a de mieux pour coudre un pagne. Voir *una ésoma*.

ÉSOMA-NTURE (h) n.1, pl. *bésomanture* (vb *soma* b). Coucou bleu. Sens : *a soma ntur*, il pénètre dans le fourré. Syn. : *ésobanture*.

ÉSOMÉ (h) n.5, pl. *bisomé* (vb *somé* h). Reniflement du nez. *Bô ésomé*, renifler. Syn. : *nzomé*. Voir *ékaghlé*.

ÉSON (m) n.5, pl. *bison*. Fourmi noire dans les arbres. Elle fait une fourmi-lière en cire (*nzakh*). Une autre variété est brune. On emploie surtout le sing. : *éson é ne abi*. Elle pique, mais pas très fort.

ÉSOÑ (b) n.5, pl. *bisoñ*. Chou palmiste, cœur du palmier, très comestible cru ou cuit. C'est aussi lui qui donne le vin de palme. *Ésoñ alen, ésoñ atur*.

ÉSOÑA (h) n.1, pl. *bésoña*. Ta tante (sœur de ton père), tes tantes. Voir *soña, ésaña*.

ÉSOÑEGA (h) n.5, pl. *bisoñega* (vb *soñ h*). Instrument pour raccommoder (aiguille et fil).

ÉSOSO (m) n.5, pl. *bisoso*. Plante entière. *Ésoso é fôn*, plante de maïs entière.

ÉSÔ (m) n.5, pl. *bisô*. Poisson très vorace qui ressemble à l'*ékôni*, mais en plus petit (*Hemichromis fasciatus*).

ÉSÔ (h) n.5, pl. *bisô*. Arbre de vieux débroussements. Variété d'*asar*, épineux, plus dur que l'*asar*. Voir *éwôwôl*, chenille qui est sur cet arbre.

ÉSÔBE (b) n.5, pl. *bisôbe* (vb *sôbe* b). Douleur de brûlure. Syn. : *éyôyôl*.

ÉSÔE (m) n.1, pl. *bésôe*. Ton père, tes pères. *É bésôe be nga we byè*, tes pères qui t'ont engendré. Voir *ésa* (m).

ÉSÔGHA (h) n.5, pl. *bisôgha*. 1. Feuille roulée pour faire un bouchon de bouteille (*ndekh*). — 2. Vase fait avec une feuille roulée pour garder un remède. Voir *étôña, abôña*. — 3. *Ésôgha melan*, entonnoir pour verser goutte à goutte (*tole*) l'infusion de *melan* dans l'œil (pour endormir).

ÉSÔGHÉSÔKH (h) n.5, pl. *bisôgh-ésôkh* (vb *sôghe h*). Décroché, décollé. *Ésôghésôkh ékô*, peau décollée. *Bisôgh-ésôkh bivn*, écorces décollées.

ÉSÔGHLÉ (b) n.5, pl. *bisôghlé*. 1. Placenta des animaux. Syn. : *kôme*. Voir *kue, nya, ébibyal*. — 2. Manioc fumé. Syn. : *ngôghe*.

ÉSÔLÉSÔLÉ (h) n.5, pl. *bisôlésôlé*. Crépuscule, clair-obscur du soir, 6 h. 30 soir. *Me vagha kôre y'ésôlésôlé*, je suis parti au crépuscule. Voir *zibe kiri, fofon é ngôghé*.

ÉSÔM (m) n.5, pl. *bisôm*. Scories du métal, quand on fait fondre le minerai. *Ésôm ékî, ésôm é ngô*. Syn. : *mébî m'ékî*, excréments du fer. Voir *akokh e señy*.

ÉSÔMA (h) n.5, pl. *bisôma*. 1. Nom d'un très gros poisson ; il a facilement 1 m 75 de long et peut peser 30 kgs ou

plus. C'est une variété de *ngol*. — 2. Marché, foire, endroit où on vend (vb *sôma h*).

ÉSÔMÉSÔMÉ (h) n.5, pl. *bisômésô-mé* (vb *sôm h*). *A vagha sôm étô ésôm-ésômé*, il a acheté un pagne sans réfléchir.

ÉSÔN (h) n.5, pl. *bisôn*. Fruit rouge de l'*azom* (*amôme*). Il est en bas de la tige. *Bekwi ba zi bisôn*, les singes mangent les *bisôn*. Les hommes aussi les mangent, surtout une espèce petite et très sucrée.

ÉSÔNÉSÔN (h) n.5, pl. *bisônésôn* (vb *sône h*). Accroupi tête en l'air. *Ésônésôn é môr*.

ÉSÔÑ (b) n.5, pl. *bisôñ*. 1. Arbre dur, ses fruits sont comme le *ndokh*. *Ba sañ ésôñ*, on fend le fruit de l'*ésôñ*. *Kôle ésôñ*, rouge qui est dans la coquille de ce fruit. — 2. *Ésôñ ñkôkh*, la meilleure des cannes à sucre. — 3. *Ésôñ ñkôkh* appelé aussi *ñkôkh ô nzôkh* ou *ésôñ* tout court. Fausse canne à sucre très envahissante (*Pennisetum*), dont on a beaucoup de peine à se débarrasser.

ÉSÔÑ (h) n.5, pl. *bisôñ*. Variété de plantain dont un régime peut avoir cent petits doigts ou plus. Ressemble à *some*.

ÉSÔR (h) n.5, pl. *bisôr*. Généreux, qui donne généreusement. Syn. : *ako*. Contr. : *aler*.

ÉSÔSÔRA (h) n.5, pl. *bisôsôra* (vb *sôrê h*). Grande égratignure. Syn. : *nôdre*.

ÉSU (b) n.5, pl. *bisua*. Extrémité de la cuisine près de *kuñe*, où se trouve un réduit séparé par une cloison. On peut y mettre les poules, le bois, ou autre chose. Voir *atum* qui est l'autre extrémité de la cuisine. *Ésu ñkî*, le bas bout de la case. *Atum ôkî*, le haut bout de la case. *Ésu nda*, côté extérieur de la paroi *kuñe*.

ÉSUA (b) n.5, pl. *bisua*. Arbre d'*ésana* (Galwa : *ôzuga*). Bois rouge très utilisé. *Kyap ésua*, espèce de fusil à capsules.

ÉSUGHA (h) n.5, pl. *bisugha*. Touque. Vient du Galwa : *ntsuga*, lequel à son tour venait du français touque. Syn. : *keghe*.

ÉSUGHGA (h) n.5, pl. *bisughga* (vb *sukh h*). Soutien, coin, cale, ce qui empêche de tomber. *Évala é ne ésughga*.

ÉSUKH-DUMA (h) n.5, pl. *bisukh-duma* (vb *sughé h*). 1. Impasse, cul-de-sac. Voir *ézvi, ônzôla*. — 2. Le plus grand et le plus gros de tous : homme, arbre, animal, rocher, etc. *Kale a ne ésukh-duma é ya bôr, a ne sugha benen*,

ke fe mfe. Un tel est le plus grand des hommes, il dépasse les plus grands. — 3. Dernier. *Meñguma me kũia ěsũkh-duma*, c'est ici la fin des okoumés, il n'y en a plus après.

ÉSULA (bm) n.5, pl. *bisula* (vb *sula* b). 1. Réunion. Syn. : *akõa, ěkõa, nũula*. — 2. Arbre d'*ésana*, dur. L'écorce ressemble à *éyen*, le bois est blanc. Galwa : éramba. Syn. : *õsel* (*Placodiscus pseudo-stipularis*).

ÉSUMA (b) n.5, pl. *bisuma*. Piège à singes avec *asima* (nœud coulant). Syn. : *mbõñ, baghe*.

ÉSUMA (h) n.5, pl. *bisuma*. Singe (*Cercopithecus erxlebeni*).

ÉSUSUKH (bm) n.5, pl. *bisusukh*. Champignon sur les troncs d'arbres.

ÉSŪI (h) n.5, ss pl. (vb *sũi* b). Sueur, transpiration. *Ma wõkh ěsũi*, je transpire. Syn. : *ěsũkh, nduna*.

ÉSŪINŪI (b) n.5, pl. *bisũinũi*. Arbre dont l'écorce et le bois sentent l'ail. Le fruit et l'écorce servent de condiment (*Hua Gabonensis*). Voir *nsũinũya, bole*.

ÉSŪISŪI (h) n.5, pl. *bisũisũi*. Moëlle du bambou raphia. On en fait des flotteurs de ligne de pêche (*ětõn*), des paniers (*bube*) et des instruments de musique (*ndẽne*).

ÉSŪISŪI-AKONA (hbm) n.5, pl. *bisũisũi-akona*. Couleur chocolat, grenat. C'est la couleur du cacao ou de la peau des *Fañ*. Voir *akona*.

ÉTABÉTABE (bm) n.5, pl. *bitabétabe* (vb *tabe* b). 1. Homme de rien, *Étab-étabe ě mõr*, homme qui ne fait rien et ne veut rien faire. — 2. Étranger, passant. *Me ne va étabétabe*, je suis ici comme étranger, donc ça ne me regarde pas.

ÉTABGA (b) n.5, pl. *bitabga* (vb *tabe* b). Habitation, domicile, résidence. *Étabga zam zi*, c'est là que je demeure. Syn. : *ěto, ndo*.

ÉTABLÉ (h) n.5, pl. *bitablé*. Table (c'est le mot français).

ÉTAGHÉTAKH (h) n.5, pl. *bitagh-ětakh* (vb *taghe* h). Qui a les jambes écartées, debout. Syn. : *ěndaghěndakh*.

ÉTAL (m) n.5, pl. *bital*. Moment, instant. *Mon ětal*, un petit moment. Syn. : *abõñ*.

ÉTALÉ (h) n.5, pl. *bitalé*. Maladie des bébés, les selles sont vertes, maladie du ventre, constipation. *A kon ětalé*.

ÉTAM (b) n.5, pl. *bitam*. Puits, source, fontaine, là où on prend l'eau. *Étam mezim*.

ÉTAM (h), ss pl. Solitude, seul, seu-

lement. *Mẽmyen ětam*, moi seul. *Võm ětam*, lieu solitaire. *Afan ětam*, pays désertique. *Étam ě ñga yũi nye*, la solitude l'a tué. *Ma wule ětam*, je vais seul. *Ma tabe ětam zam*, je demeure seul. *Étam ětam*, tout à fait seul.

ÉTANÉTAN (bm) n.5, *bitanétan* (vb *tane* bm). Qui est tendu. *Ózar õ ne ětanétan*, le pantalon serre trop, il risque de craquer. *Ózar õ tane*. Voir *bõm-ndene*.

ÉTANŪI (h) n.5, pl. *bitañ*. 1. Claie pour faire sécher ou fumer. *Ko ě bere ětañ*, le poisson est sur la claie. — 2. Claie-séchoir de cuisine. Il y a d'abord un *ětañ* étroit (1,50 m. sur 0,40 m) au-dessus du foyer, puis deux autres étages de *bitañ* (*yamle* à hauteur d'homme et *akañ* tout en haut) qui tiennent toute la largeur de la case. On y met les provisions (*mekweñy*).

ÉTAÑANE (h) n.1, pl. *bétañane* (de *taña*, moment). Maintenant. *Étañane mboré*. *Étañane* = *ě taña nyi*. Syn. : *ěto zi, ěnziane*.

ÉTARA (h) n.5, pl. *bitara*. Pagne en écorce tapée, fait avec l'écorce de certains arbres : *mõõa, ěmvyẽ, õfẽ, ěkekam*. Syn. : *andõm, õbõm*. *Étara* est le même mot que *ětõ*, car *ětõ* est le nom d'une liane (*ětõ e yõ*) dont l'écorce était utilisée comme pagne.

ÉTÈ (b) n.5, pl. *bitè*. Le pl. est davantage usité. Graisse du ventre, sous les intestins et autour du foie. C'est la meilleure graisse.

ÉTÈÉTÈ (h) n.5, pl. *bitèétè* (vb *te* h). Tout ce qui s'invente.

ÉTÈÉTÈ (h) n.5, pl. *bitèétè* (vb *tõ* h). *Kale a ne ětèétè*, un tel palabre sans raison sur des choses qui ne le regardent pas.

ÉTÈÉTÈÈ (bm) n.5, pl. *bitèétèè* (vb *ta* b). *Kale a ta bõr ětèétèè*, un tel insulte les gens pour le plaisir d'insulter.

ÉTEGHÉTEKH (bm) n.5, pl. *biteghětekh* (vb *tege* bm). Liquide immobile, *biteghětekh mezim*. *Éteghětekh asu*, visage large, en creux, concave. *Éteghětekh ěfel*, assiette profonde. *Étegh-ětekh afan*, pays plat.

ÉTEGHLECHA (h) n.5, pl. *biteghleh-gha* (vb *tekh* h). *Éteghlehgha ñku*, panier de sel avec des feuilles qui ferment bien pour être gardé au sec sur la claie. Syn. : *añgañ ñku*. Un sac de sel de vingt kgs donne quatre grands sacs ou huit petits sacs (*mẽngañ menen mené, ěma metokh õñwam*).

ÉTEKH (m) n.5, pl. *bitekh*. Terre

glaise jaune. *Étekh* a la même racine que *metekh*. Voir *ékon* et *vyekh*. Si on s'enduit d'*étekh* pour le deuil d'un homme, et que le fils de cet homme naisse peu après, on nommera ce fils *Biteghe* (qui vient de *étekh*).

ÉTELÉ (h) n.5, pl. *bitelé* (vb *telé* h). Endroit où l'on pose quelque chose. *Ételé mebo*, marche-pied, là où l'on pose ses pieds. *Ételé mvi*, trépied sous la marmite, ou bien les trois pierres (*me-wur*). Voir *awur*.

ÉTEMDI (bm) n.5, pl. *bitemdi*. Flaque d'eau. Syn. : *étetam*, *nteghbe*, *ébara*, *ésesaba*.

ÉTEMÉTEM (bm) n.5, pl. *bitemétem* (vb *teme* bm). Ce qui pend.

ÉTENGA (h) n.5, pl. *bitenga* (vb *ten* h). Instrument pour écrire (crayon, plume).

ÉTÉÑ (b) n.5, pl. *biteñ*. Arbre d'*ésana*, pas dur, ressemble au *sôghe* (Galwa : *ilomba*) (*Pycnanthus kombo*).

ÉTÉÑ (h) n.5, pl. *biteñ*. Rejeton, gourmand, pousse folle. *Éteñ é mvuna*, rejeton de tomate. *Éteñ é myan*.

ÉTETAM (b) n.5, pl. *bitetam*. Flaque, petit creux qui garde l'eau après la pluie, gouille. Syn. : *étemdi*, *ébara*, *ébar*, *nteghbe*, *ésesaba*.

ÉTETAM (h) n.5, pl. *bitetam*. Gombo ou gombaud, plante visqueuse. On le mange tout entier avec les fruits. Les feuilles s'appellent *teghe*.

ÉTETANA (bm) n.5, pl. *bitetana* (vb *tan* b). *Étetana é kîn*, voix enrouée. Voir *ntana kîn*.

ÉTETANE (h) n.1, pl. *bétetane* (*Atsi*). Le grand filet *tan*. Syn. : *éлана*.

ÉTETAP (b) n.5, pl. *bitetap*. 1. Frais, froid, à l'ombre. *Mezim me ne étetap*, l'eau est froide. Syn. : *évuwé*. Voir *netabгаа* (même famille). — 2. Reptile, animal à sang froid (*bitetap betsir*).

ÉTETEKH (b) n.5, pl. *bitetekh* (vb *tekh* b). 1. Facile, tendre, mou, faible. *Nkeñli ô ne étetekh*, le bébé est faible. *Bizi bi ne étetekh*, les aliments sont tendres. Syn. : *ébughébu*, *étutup*. Faible, en parlant d'une trappe ou d'une arbalète (syn. : *éndendem*). — 2. Fertile. *Étetekh afan*, pays fertile. Syn. : *ntegha*.

ÉTETOCHA (b) n.5, pl. *bitetogha* (vb *tokh* b). Plat (*nnam*) d'arachides ou *ndokh*. On fait bouillir dans l'eau des arachides ou du *ndokh* écrasés. On ajoute poisson ou viande. *Étetogh'ôwôn*, *éteogh'é ndokh*. Syn. : *mbol*. Quand c'est du *ngon*, on l'appelle *ngweñya*.

ÉTETOL (m) n.5, pl. *bitetol*. Ficus

parasite des palmiers. Syn. : *ékekam*, *akam*.

ÉTETOM (h) n.5, pl. *bitetom*. Bourgeon. *Étetom émvi, zô, amoña*. Syn. : *nyô*.

ÉTI (h) n.5, pl. *biti* (vb *tebe* h). 1. Equilibre, place où l'on est debout. *Éti ñkakh*, place où se tient la cruche d'eau à la cuisine. *Me tele éti zam*, je suis debout à ma place. Voir *atebga*. — 2. Petit jardin (*abeñ*) pour un homme ou une femme faible (donné par quelqu'un). — 3. Pied d'un objet, socle. — 4. *Ke éti*, changer de place. Se dit pour les chèvres ou moutons. Si le léopard vient souvent les tuer, on les envoie à garder dans d'autres villages. *Bekaba ba yia ye ke biti, be yagha zvi*; les chèvres doivent changer de place, de crainte d'être mangées. *Me vagha ke é kaba zam éti*. On peut le dire aussi pour les chiens, les chats, les poules. — 5. Femme ou garçon donnés en règlement de palabre pour remplacer un mort tué à la guerre. *É mônga nyi a ne éti, a ñga so nlô kale (mbîm)*, cette femme a été donnée en remplacement d'un tel tué. — 6. *Bia ke éti = bia ke ésokh*, nous allons en huis clos.

ÉTI (h) n.5, ss pl. Dedans, à l'intérieur. *Éti zi me vora zo*, je suis las d'être toujours dedans. *É ndo éti*, dans la maison. *Azô e ne éti*, la parole est vraie.

ÉTIALA (h) adv. C'est un *éti* renforcé : tout à fait dedans.

ÉTIGHA (h) n.5, pl. *bitigha* (vb *ti* h). Instrument pour arracher, tenailles. Syn. : *kara*, *ôti*.

ÉTITIA (h) n.5, pl. *bititia* (vb *ti* h). Arraché, déchiré. *Étitia é tsir*, animal déchiré. *Étitia é nâli*, fusil démonté. *Étitia asôn*, dent arrachée. *Étitia ébi*, proie déchirée.

ÉTO (b) adj. pron. Ce, celui-là. *Môr éto*, cet homme-là. Prend le préfixe de la classe. *Nkôl éto, zam éto, bili bito*.

ÉTO (m) n.5, pl. *bito* (vb *to* b). 1. Chaise, demeure, situation. Syn. : *émor*, *étabga*. *Éto*, chaise, peut avoir : dossier, *ayeghbe*; endroit où on s'assied, *atabe*; pieds de la chaise, *mebo*; appuie-mains, *aberé mo*; marche-pied, *étele mebo*. *Éto nsagha*, situation d'esclave; *éto é sisi*, situation d'homme libre; *éto nêvi*, situation de roi; *éto é mvoghé*, prospérité. — 2. Moment, séjour. *Me zéa éto*, je suis resté longtemps là, j'en ai assez. *Nnôm éto*, longtemps, un long séjour. *Éto zi*, maintenant. *Bito bise*, toujours. *Bito bi yô*

bise. *Éto évor'éto*, aussitôt. *Vor'éto*, se fatiguer d'attendre. Syn. : *étal*, *aboñ*.

ÉTOGHÉ (h) n.5, pl. *bitoghé*. Tresses de cheveux attachées avec du fil. Mot étranger. Voir *ékôma*.

ÉTOKH (m) n.5, pl. *bitokh*. 1. Pêcherie, là où est le poisson (*éto é ko*). Mais on y fait des refuges pour les poissons (amas de morceaux de bois et de pierres). Un mois après, on fait des barrages (*myekh*), on vide l'endroit de son eau, et on prend le poisson dans ses refuges. Syn. : *fir*, *nlem*. — 2. Bassin creusé, réservoir d'eau pour puiser et pour se baigner. *Étokh mezim*, lieu où les eaux viennent se réunir tout en bas. On peut même appeler la mer *étokh*.

ÉTOKH (h) n.5, pl. *bitokh*. 1. *Étokh é byañ*, trou ou creux dans la case, garni d'une feuille de bananier pour bain de siège. On y met des remèdes, du sang de chèvre, etc. — 2. adj. 5ème cl. Petit. *Éli'étokh*, petit arbre. Voir *ntokh*.

ÉTOLGA (h) n.5, pl. *bitolga* (vb *tole h*). Instrument pour faire couler goutte à goutte.

ÉTOM (b) n.5, pl. *bitom*. Palabre, affaire, différend, cause grave. Syn. : *ntè*. *Lar'étom*, faire la paix. *Étom é zè ? N'z'etome ?* Pourquoi ? *Kal'étom*, discuter l'affaire. *S'vi'étom*, déclencher la palabre.

ÉTOM (h) n.5 pl. *bitom*. Pousse d'igname (*zô*), bout de la liane comestible. *Ba zep bitom*, on cueille des pousses.

ÉTONGA (h) n.5, pl. *bitonga* (vb *ton h*). Instrument pour mettre des couleurs (sur des danseurs, sur des écorces).

ÉTOÑ (b) n.5, pl. *bitoñ* (vb *toñ h*). Jeune (jusqu'à 35 ans environ). *Étoñ é fam*, *étoñ é mônga*, *étoñ é tsir*, *étoñ é ku*, *étoñ éti*, *étoñ okè*. *Étoñ*, c'est tout ce qui n'a pas encore grandi. Pour les autres choses, c'est *mfifi*.

ÉTONÉTON (h) n.5, pl. *bitonétoñ* (vb *toñ h*). Ce qui est en saillie. *Étonétoñ akan*, hanche trop saillante.

ÉTOTOA (h) n.5, pl. *bitotoa* (vb *to h*, prendre un à un). Ce qui est choisi, le meilleur. *Bitotoa bi mam*.

ÉTÔ (h) n.5, pl. *bitô*. Pagne, étoffe, tissu. *Étô* était le nom d'une liane (*étô é yô*), un ficus dont on assouplissait l'écorce en la battant pour en faire un pagne. *Étô* et *étara* sont le même mot. *Aboñ'éto*, morceau d'étoffe. Il y a plusieurs arbres dont les écorces servent à faire des *bitara* (voir *étara*).

ÉTÔBA (h) n.5, pl. *bitôba* (vb *tôba*

h). Lieu de rencontre, rencontre. Syn. : *mvôma*, *ndôbane*.

ÉTÔÉTÔÉ (bm) n.5, pl. *bitôétoé* (vb *tô b*). *A vagha tô'étoétoé*, il a refusé sans réfléchir.

ÉTÔKH (b) n.5, pl. *bitôkh*. Champignon assez gros, comestible. *Ékôl'étokh* (voir *ékôl*).

ÉTÔLA (bm) n.5, pl. *bitôla*. *Étôl'é ndokh*, *ndokh* grillé sans écraser. Voir *éyana'ôwôn*, arachides grillées.

ÉTÔM (h) n.5, pl. *bitôm*. Chenille jaune (*âkôn*) qui pique avec ses épines. Elle mange les feuilles de l'arbre *atôm*, d'où son nom.

ÉTÔMÉTÔM (h) n.5, pl. *bitômétôm* (vb *tôme h*). *Étômétôm asu*, front bombé, saillant.

ÉTÔN (h) n.5, pl. *bitôn* (vb *tônbe h*). Radeau, flotteur de pêche. *Ma ke yop bitôn*, je vais pêcher avec des flotteurs. Le flotteur est en moëlle de bambou. Voir *tôn*, la crue. Voir *abekh*, *nyébe*, *éyééye*.

ÉTÔNÉTÔN (h) n.5, pl. *bitônétôn* (vb *tône h*). Ce qui flotte. *Étônétôn éli*, *étônétôn éban*, bois flotteur.

ÉTÔN n.5, pl. *bitôn*. Maladie du ventre, surtout chez les enfants, mais cela passe vite. *Moñe a kon'étoñ*.

ÉTÔÑA (h) n.5, pl. *bitôña*. *Étôña mezim*, feuille pliée en forme d'entonnoir pour boire ou pour verser dans une bouteille. Si c'est pour manger une purée de *nsa* ou de maïs, on dit : *tôkh*, *tôkh okè*. Voir *ésôgha*, *abôña*.

ÉTÔR (b) n.5, pl. *bitôr* (vb *tôrbe b*). 1. Cantine en fer. — 2. Clou avec une grosse tête en cuivre, pour orner le fusil.

ÉTÔRÉTÔR (bm) n.5, pl. *bitôrétoñ* (vb *tôre bm*). Ce qui est gonflé (joues, ventre, autres gonflements). *Bitôrétoñ memañ*, joues gonflées.

ÉTÔTÔ (m) n.5, pl. *bitôtô*. *Étôtô é sar*, espèce d'ortie au bord des rivières.

ÉTÔTÔLE (h) n.5, pl. *bitôtôle* (vb *tôlbe h*). Fruit mûr pour être mangé en farineux (maturité farineuse). C'est surtout les bananes, et tout spécialement les plantains. Pourtant on le dit aussi du manioc, des ignames, de la canne à sucre, du *ñgon*. L'autre maturité, celle qui est sucrée, c'est *évele* (fruits rouges ou jaunes). *Étôtôle é môr*, homme fait, adulte. Syn. : *ntôlba*.

ÉTÔTÔP (b) n.5, pl. *bitôtôp*. Goût fade ou mauvais d'un fruit mal mûri, d'un poisson qui était malade, d'un animal malade. *Ba wôkh'étoôtôp anyu'éti*,

on sent le goût fade dans la bouche. *Bizi bi ne étiótóp.*

É TSA (m) n.1, pl. *bétsa*. Petit oiseau brun, toujours loin des villages.

É TSAGHGA (b) n.5, pl. *bitsaghga* (vb *tsakh h*). Ce qui sert à faire du feu, briquet, pique-feu en bois ou en fer pour tisonner le feu.

É TSAGHGA (h) n.5, pl. *bitsaghga* (vb *tsakh h*). Pilon du mortier, instrument pour écraser. Voir *ékoghga*.

É TSalÉ É KÔ (hb) n.5, pl. *bitsalé bi kô*. Plumet de plumes rouges de perroquet, ou plumes de toucan *myam*, sur la tête du chanteur aède. Autrefois les jeunes gens le portaient aussi pour s'orner et plaire aux femmes (*e bo andô-ma*). Syn. : *añguñ e kô*.

É TSAM-KUMA (b) n.5, pl. *bitsam-kuma* (vb *tsam b*) (vb *kumle b*). Bataille, dispute. Syn. : *ékukuma*.

É TSAÑ (h) n.5, pl. *bitsañ*. 1. Liane fine de la grosseur d'un fil de cuivre. — 2. Fil de cuivre en spirale, très fin. On le portait au cou, aux bras, aux jambes ; on en mettait sur le bois du fusil. — 3. Hameçon fait avec une épingle. On faisait les hameçons avec des fils de cuivre coupés en petits morceaux et aiguisés sur la pierre. — 4. *Abmum étsañ* = *tsakh-a-tsakh*, un peu, c-à-d de la grosseur d'un fil de cuivre. Voir *avétsañ*.

É TSETSA (h) n.5, pl. *bitsetsa*. Petit oiseau noir de la forêt.

É TSETSO (h) n.5, pl. *bitsetso*. Oiseau brun près des villages (peut-être grive).

É TSIGHA (b) n.5, pl. *bitsigha*. Instrument de musique. Syn. : *toñ*, *élana*. Mot étranger. — 2. Instrument pour démonter le fusil (par ex. tournevis) (vb *tsi b*).

É TSIGHA (h) n.5, pl. *bitsigha* (vb *tsi h*). Instrument pour gratter l'herbe : pioche, bêche.

É TSIGHDI (bm) n.5, pl. *bitsighdi* (vb *tsikh b*). Tout ce qui se fige. Syn. : *éghdi*, *étsitsikh*.

É TSiLÉ (b) n.5, pl. *bitsilé* (vb *tsilé b*). Ciseau, bédane, gouge. *Fôghle y'étsilé*, faire un trou avec une vrille. *Kon y'étsilé*, polir avec le ciseau.

É TSiLGA (b) n.5, pl. *bitsilga*. 1. Arbre de *mevu*. — 2. Ce qui sert à essuyer, torchon. Feuille pour essuyer le derrière (voir *ôkôn* (vb *tsil b*). Syn. : *éfînga*.

É TSINGÉLI (h) n.5, pl. *bitsingéli* (de *tsin*, base). Talon. Syn. : *ényal-bo*.

É TSINA BITÔ (bh) n.5, pl. *bitsiña bitô* (vb *tsiñ b*). Métier à tisser.

É TSINDE (b) n.5, pl. *bitsiñde* (vb *tsiñde b*). Fétiche qu'on se fait à soi-même pour que le créancier ne vienne pas.

É TSIRÉTSIR (bm) n.5, pl. *bitsirétsir* (vb *tsire bm*). Ce qui est posé dessus. *Étsirétsir éli*, bois posé dessus.

É TSIRGA (b) n.5, pl. *bitsirga* (vb *tsiré b*). Objet posé sur un autre, par exemple une pierre sur un papier pour le tenir. Bois ajouté sur le piège pour augmenter le poids.

É TSITSIGHA (b) n.5, pl. *bitsitsigha* (vb *tsikh b*). *Étsitsigh'é môr*, personne âgée. Syn. : *ntsigha*.

É TSITSIKH (b) n.5, pl. *bitsitsikh* (vb *tsikh b*). Figé, coagulé. Syn. : *étsighdi*, *ntsigha*, *nligha*.

É TSiTSo (h) n.5, pl. *bitsotso*. Petit oiseau brun à bec jaune dans le bas Ogooué.

É TSÔGHLE (b) n.5, pl. *bitsôghle* (vb *tsôghla b*). Rouge, écarlate, cramoisi, orangé. Syn. : *ne-tsôkh*. Voir *ne-mugha*.

É TSÛVIA (bm) n.5, pl. *bitsûvia* (vb *tsûvi b*). Ne s'emploie pas seul. *Ébo étsûvia*, pl. *bibo bitsûvia*. Couteau en bois pour peler les bananes.

É TSÛVIE A MVUR (m) n.1, pl. *bétsûvie a mvur*. Fruit de l'arbre *abur* (grosse espèce). Le fruit est aussi gros que le *ngoñ* (fruit de l'arbre *éngoñ*) et meilleur que le petit *mvur* (*ôlene*). Mais le *ngoñ* est meilleur, parce qu'il n'est pas acide. Voir *abur étsûvie*.

É TSÛVITSÛVI (h) n.5, pl. *bitsûvitsûvi*. Serpent aveugle, non venimeux, gros comme le bras, un mètre de long. Il a plusieurs couleurs. Sa queue ressemble à une tête, ce qui a fait dire : *A nga bôme nêè ye minlô midè* ; il a eu faim, parce que chacune de ses deux têtes se dirigeait vers une proie différente (comme l'âne entre les deux bottes de foin). (*Tryphlops punctatus*). Syn. : *biñlebiñle*, *ébômsô*.

É TU (m) n.5, pl. *bitu* (vb *tube b*). Arbre qui pousse dans les rivières. Il a un gros fruit dont on mange les graines. Ses branches pendent comme si elles étaient cassées. *Nlô ane ébmuma étu*, grosse tête comme le fruit de l'*étu*.

É TUÉTU (bm) n.5, pl. *bituétu* (vb *tue bm*). Objet brisé non séparé. Branche brisée qui pend, homme penché en avant.

É TUÉTUÉ (h) n.5, pl. *bituétué* (vb *tu h*). Qui a percé sans raison, qui s'est

sauvé sans raison, qui a nommé sans raison.

ÉTUGHA (h) n.5, pl. *bitugha* (vb *tughe* h). Celui qu'on accable de travail.

ÉTUGHÉTUKH (h) n.5, pl. *bitugh-étukh* (vb *tughe* h). Ce qui fait saillie.

ÉTUKH (h) n.5, pl. *bitukh*. Vieille marmite cassée. Même famille que *ntukh*, usé. Voir *ébôr é moi, ékur é moi*.

ÉTUL (h) n.5, pl. *bitul*. Epaule. *Beghe étul e yô*, porter sur l'épaule.

ÉTULA (h) n.5, pl. *bitula* (vb *tula* h). Terrain dont on a débroussé le sous-bois, mais pas encore coupé les arbres (*é tsi be mana li ke baghé*). On l'appelle *étula*, parce qu'on peut le traverser, le passage est libre.

ÉTUM (h) n.5, pl. *bitum*. 1. Ver (asticot) qui mange les corps en décomposition. *Nzia bitum*, mangé par les vers. *Môr a ne y'étum nlô*, l'homme a le ver dans la tête, il se fâche, il cherche quelle. — 2. Jeune enfant de 2 à 5 ans. *Étum é moñe*. Syn. : *éndekh*, mais plus jeune (1 à 2 ans).

ÉTUMÉTUM (h) n.5, pl. *bitumétum* (vb *tume* h). Homme ou bête en colère. *Étumétum é môr*.

ÉTUN (b) n.5, pl. *bitun* (vb *tunbe* b). 1. Morceau, fragment, moitié, partie, tronçon. Contr. : *ngura*. — 2. Court, petit. *É mô nyi a ne étun*, cet homme est petit. *Étun é fam*, homme court. Contr. : *éyole*. Voir *ôngekh, ôbekh*.

ÉTUÑA (bm) n.5, pl. *bituña*. Famille, clan, division de *ayoñ*. Syn. : *aval*.

ÉTUÑLÉ (h) n.5, pl. *bituñlé* (vb *tuñle* h). Malade ou infirme qui ne guérit jamais, qui ne peut travailler, et qui est à la charge de quelqu'un (aveugle, paralytique, etc.). Syn. : *ntutuñ*.

ÉTUR (h) n.5, pl. *bitur*. 1. Bosse, loupe, excroissance, enflure, tumeur froide. Bosse sur le corps, bosse sur la terre ou sur un arbre. *Nseñ ô ne bitur bitur*, la cour est pleine de bosses. Syn. : *akom, atoñ*. — 2. Bourgeon. Syn. : *nyô*.

ÉTURA (b) n.5, pl. *bitura* (vb *turé* b). Case provisoire, abri de forêt, car on brise les *mezom* sur le toit (*turé*). Syn. : *ékukula, mba*. Proverbe : *Nkü a nga nyakh mebi étura*. Le *nkü* a dit : Je vais demeurer au village, je ne reviendrai plus ici, et il a fait ses besoins dans l'*étura*. Mais en chemin la pluie l'a surpris et il a dû revenir. Morale : Il ne faut pas gêner la maison qu'on quitte, on ne sait pas ce qui arrivera. Il ne faut pas jeter le vieux pagne, avant d'avoir reçu le neuf.

ÉTURÉTUR (bm) n.5, pl. *biturétur* (vb *ture* bm). Homme courbé, bête courbée, arbre courbé.

ÉTUTUA (b) n.5, pl. *bitutua*. Plantation faite pendant les pluies de novembre et qu'on brûle en décembre. On a manqué le bon moment en grande saison sèche (*ôyôn*), et on se rattrape. Syn. : *ébazia (Atsi)*.

ÉTUTUA (h) n.5, pl. *bitutua* (vb *tué* h). Ce qui est percé. *Étutua éngôn*, boîte en fer percée. Syn. : *ntua*.

ÉTUTUBA (b) n.5, pl. *bitutuba*. Homme toujours sale (corps, vêtements, maison).

ÉTUTUGHA (bm) n.5, pl. *bitutugha* (vb *tukh* b). Chose déchirée. Homme déchiré (terme de mépris). Voir *ébôr, élelala*.

ÉTUTUP (b) n.5, pl. *bitutup*. Tendre, mou. Syn. : *étekeh, ényemyen*.

ÉTŪĒGHA (b) n.5, pl. *bitūēgha* (vb *tūē* b). Récipient où mettre quelque chose. Syn. : *énègha, ébelga, évegha*.

ÉTŪĒTŪĒ (bm) n.5, pl. *bitūētūē* (vb *tūē* b). Placé sans raison. *A vagha me tūē va étūētūē*, il m'a placé ici sans aucune raison.

ÉTŪĒI (h) n.5, pl. *bitūēi* (vb *tūē* h). Petit arbre à grandes feuilles épaisses à latex blanc. Il a des fruits verts non comestibles. Ressemble au *Funtumia elastica*.

ÉTŪĒTŪĒI (h) n.5, pl. *bitūētūēi* (vb *tūē* h). Eau de couleur brune qui tombe goutte à goutte des arbres à certaines places et en toute saison. *Meitūē m'ētūētūēi*.

ÉVA (h) n.5, pl. *biva*. 1. Un des petits objets réunis dans un sac en fil d'ananas serré. *Biva bi mfekh*. Ce sont des petits objets très nécessaires (pipe, crayon, ciseaux, dé, etc.). Voir *ôzôzôm*.

— 2. *Éva (Atsi)*. Maladie de tout le corps comme des piqûres. *Ma wôkh biva bia k'a lô me melo, e mir, ye nlô ôse*, je sens des choses qui me piquent les oreilles, les yeux et toute la tête. *Ma wôkh éva e zir*, par ex. la filaire *ayol* dans l'œil. Syn. : *bisi*.

ÉVAGHA (b) n.5, pl. *bivagha* (vb *va* b). Cendrier, objet pour ôter la cendre, écorce pour emporter la cendre ou les balayures.

ÉVAL (h) n.5, pl. *bival*. Polygamie, richesse en femmes, un seul mari pour deux ou plusieurs femmes. *Éval é bônga*. *Lukh éval*, faire deux choses à la fois. *Ndo éval* : un homme a deux femmes qui ont chacune un fils. Ces fils fondent

un foyer et se séparent. Du côté du père, ils sont *ndo foré*. Du côté mère, *ndo éval*.

ÉVALA (h) n.5, pl. *bivala* (vb *valé* b). Perche à fourche pour soutenir un bananier, ou pour maintenir la case qui penche. Le nom est haut, le verbe est bas. *Évala* est un *afakh*. Syn. : *ésughga*.

ÉVAN (h) n.5, pl. *bivan*. 1. Ergot de coq, de perdrix. Les poules ont de petits *bivan*. — 2. Bêche indigène en bois pour creuser une fosse. Plantoir en bois pour planter les bananiers, pour creuser profondément. Voir *ébakh*. La bêche et le plantoir sont le même instrument.

ÉVAÑA (h) n.5, pl. *bivaña* (vb *vañ* h). Chose faite exprès en bien ou en mal. *A ñga bo évaña* = *a ñga vañ*, il a fait exprès. Voir *fekh-nleme*.

ÉVÉ? (b) adj. interr. 5ème cl. pl. *bivé?* Lequel ? *Éli évé?* quel arbre ? Voir *mbé?*

ÉVÉ (m) n.5, pl. *bivé*. Mot importé. Vin.

ÉVEBA (h) n.5, pl. *biveba* (vb *veba* h). Habitude, accoutumance. Syn. : *éyenba*.

ÉVEGHA (b) n.5, pl. *bivegha* (vb *vekh* b). Dot. *Évegha ósua*, 1er versement ; *évegha bèe*, 2ème versement. Syn. : *mevekh*.

ÉVEGHA (h) n.5, pl. *bivegha* (vb *ve* h). Récipient où mettre quelque chose. *Évegha é fón*, récipient pour du maïs. *Évegha bikañ*, instrument pour faire des lignes, crayon. Voir *ébelga*, *étvegha*.

ÉVEGHGA (b) n.5, pl. *biveghga* (vb *vekh* b). Mesure. Syn. : *fekh*. Pour les mesures de capacité, on dit plutôt *éveghga*. Pour les mesures de longueur, *fekh*.

ÉVEGHLE (b) n.5, pl. *biveghle* (vb *veghle* b). Dessin, broderie, sculpture. Syn. : *mveghle*.

ÉVEKH (m) n.5, ss pl. (vb *veghbe* b). Impureté, fornication, rapports entre homme et femme. Voir *mveghbe*. *Mímlañ mi évekch*, *A bo évekch*.

EVEKH-ÑGÔGHÉ (bbm) n.5, pl. *bivekh-ñgôghé* (vb *vekh* b). Plante pour soigner les plaies (craw-craw, pian, herpès) (Cassia alata). Cette plante est l'indicateur du soir : vers 16 heures, ses feuilles commencent à se fermer. Les fleurs sont jaunes. Syn. : *ndem-é-ñgôghé*.

ÉVELE (h) n.5, pl. *bivele* (vb *vele* b). Le nom est haut, le verbe est bas. 1. Rouge. Syn. : *étsôghle*, *ne-tsôkh*, *kôle*. — 2. Clair. *Bivele bi bôr*, les hommes blancs, ou les noirs dont la peau est claire. — 3. Mûr (rouge ou jâne).

ÉVELEÑGYEME (h) n.1, pl. *bével-*

éngyeme. Queue rouge, singe à queue rouge fauve. Syn. : *ósôkh*.

ÉVEÑ (h) n.5, pl. *biveñ* (vb *veñ* h). Remplaçant. *Môr éto a bele biveñ e si*, cet homme a beaucoup d'enfants pour le remplacer quand il mourra (pour hériter). Syn. : *éyia*.

ÉVEÑLE (h) n.5, pl. *biveñle* (vb *veñle* h). Fétiche gardien contre les *beyem* et les *békôn*. On le suspend dans la case, on le porte à son cou. Cela contient des ongles, des poils, etc.

ÉVER (b) n.5, pl. *biver* (ou *éves*, pl. *bives*). 1. Grand arbre en bois dur. Fait de bonnes poutres de charpente. Le bois est presque noir (Klainedoxia Gabonensis). Syn. : *ôkwaver*, *ôkwaves*. — 2. *Éver* (vb *ver* b). Médicament qu'on enterre avec le mort pour tuer celui qui l'a tué.

ÉVER (h) n.5, pl. *biver* (vb *verbe* h). Creux de cicatrice. *Kale a ne y'éver abo*, un tel a une cicatrice à la jambe.

ÉVERÉVER (h) n.5, pl. *biveréver* (vb *vere* h). Ce qui est concave, en creux.

ÉVESEKH (h) n.5, pl. *bivesekh*. Arbuste qui pousse dans les jeunes plantations. Bois très tendre (Trema guineensis). Les feuilles servent de remède.

ÉVÉVÉ (exactement *évévé*) (h) n.5, pl. *bivévé* (vb *ve* h). Cadeau.

ÉVEVEL (b) n.5, pl. *bivevel* (vb *vele* b). 1. Eclaircie dans la forêt qui fait croire à un débroussement ou une clairière. — 2. Jour qui se voit par transparence dans un toit. Le papeau trop mince est rouge. *Évevel* vient de *évele*.

ÉVEVEME (h) n.1, pl. *béveveme* (vb *vemle* h). Plante grasse qui sert de remède pour les enfants. On chauffe les feuilles en paquet, on exprime l'eau dans la bouche ou le nez de l'enfant goutte à goutte. Cela dégage le nez et fait respirer. On cultive cette plante dans les jardins de villages.

ÉVEVER (b) n.5, pl. *bivever* (vb *verbe* b). Léger, qui manque de dignité, de sérieux. Léger, souple, agile. *A wile évever*, il marche légèrement. Syn. : *évdvô* (b), *ôvever*, *éyeyep*.

ÉVI (m) n.5, pl. *bivi*. Os. *Évi abôm*, sternum.

ÉVÍ (m) n.5, pl. *biví* (vb *vi* b). Jeu, amusement. Le pl. *biví* est plus fréquent. *Ma nyeghe dia ke éví*, je ne veux pas aller m'amuser. *Bia bo biví*.

ÉVÍ (h) n.5, ss pl. (vb *vie* h). 1. Soif. *Wôkh éví*, avoir soif. *Kikh éví*, couper la soif. — 2. *Évi*, pl. *bivi*. Creux où l'eau a séché, il ne reste qu'un peu d'eau sale ou de boue. Flaque d'eau

presque sèche, source presque tarie. *Osöi ö to ve biví=ö mana vie.*

ÉVIA (h) n.5, pl. *bivía* (vbs *vikh* h et *vyö* h). Chose vide, balle, paille, enveloppe de grain de maïs ou de riz, mauvais grain. Cartouche vide. Citron pressé qui n'a plus de jus, ou mauvais fruit. Oeil crevé. Voir *évula*, *éyam*.

ÉVIÉVIÉ (bm) n.5, pl. *biviévié* (vb *vi* b). *Wa k'a vi mir éviévié*, tu regardes de tous côtés sans raison, inutilement.

ÉVIM (h) n.5, pl. *bivim* (vb *vímé* h). Jalousie, envie, méchanceté. *A bele zvi évim*, il a la réputation d'être jaloux. Jalousie méchante : il veut tout ce qui est bon pour lui, et rien pour les autres. Il va jusqu'à détruire ce que les autres ont de bon. Syn. : *abílem*.

ÉVIN (h) n.5, pl. *bivín*. Ecorce d'arbre, écorce préparée pour construire. *Évin mbí*, porte. *Sukh bivín*, prendre des écorces aux arbres. *Évin é ñgóm*, peau épaisse du dos du porc-épic en bas. On la débarrasse des piquants en tapant dessus. Voir *añgón*, *òdukh*.

ÉVINE (h) n.5, pl. *bivíne* (vb *vín* h). Noir, sombre, bleu foncé, vert foncé. *Bivine bi bór*, les Noirs, les nègres. *Évine é nyo* (syn. : *élom*), cobra africain. *Évine é zir*, pupille de l'œil, l'œil moins le blanc. Syn. : *nsur*, *ne-sur*. *Évine é nyín*, pou noir.

ÉVIRÉVIR (bm) n.5, pl. *bivirévír* (vb *víre* bm). Courbé.

ÉVIRÉVIR (h) n.5, pl. *bivirévír* (vb *víre* h). Couvert, caché. *Évirévír é mvi*.

ÉVIRGA (h) n.5, pl. *bivirga* (vb *vír* h). Couvercle, ce qui sert à couvrir. *Évirga asu*, voile sur le visage. *Évirga avo*, couverture contre le froid. *Évirga é nyól*, vêtement. *Évirga é mvi*, couvercle de marmite.

ÉVIVI (m) n.5, pl. *bivivi* (vb *vebe* b). Insomnie, veille. *Ma to évivi ému abí*, j'ai eu aujourd'hui une forte insomnie. *Nkòkon wí ve mór évivi*, un malade donne l'insomnie à son gardien. *Alu évivi*, nuit blanche. *Tabé évivi*, ne pas dormir. *Bo évivi*, faire du bruit la nuit. Choses qui donnent l'insomnie : *sighé* (fourmis guerrières), *abòkh* (danse), *mon a yi* (enfant qui pleure). *É bó ba zem ba tabé évivi alu nti*, les gens qui dansent veillent toute la nuit. Voir *kwa mfum*, veiller.

ÉVOKH (h) adj. indéf. 5ème cl. pl. *bivokh*. Autre. *Ékon évokh*, autre banane. Voir *mbokh*.

ÉVORA (b) n.5, pl. *bivora*. Caisse, boîte. Du Galwa : *égara*.

ÉVORÉ (b) adj. num. 5ème cl. pl. *bivoré*. Un. Voir *mboré*.

ÉVÖ (b) n.5, pl. *bivö*. 1. Arbre d'*ésana*, pas très dur. — 2. Nubile (vb *vö* ou *vös* b). Très mûr. Voir *évös*, *évöm*.

ÉVÖ (m) n.5, pl. *bivö*. Cruel, dur, orgueilleux, violent. Qui tue et fait du mal. *A bo évö*. *Kale a ne évö*, il est cruel. *A ñga me yé éyala évö* il m'a répondu méchamment. Voir *mvö*, *mvöl*, *élañ*, *nyger*, *nzóñ*.

ÉVÖ (h) n.5, pl. *bivö* (vb *vöbe* b). Silencieux (pour écouter). Même famille que *vöghle*. *Si évö*, être silencieux. *Tabga évö*, taisez-vous !

ÉVÖKH (h) conj., mais c'est peut-être un nom 5. Puisque. *Évökh ö bóa nale*, puisque tu as fait cela. Syn. : *aboñ*, *é vöm*, *toghe*.

ÉVÖL (h) n.5, pl. *bivöl* (vb *völ* h). Outil, instrument qui coupe : hache, couteau.

ÉVÖLÉ (h) n.5, pl. *bivölé*. 1. Clairière, endroit vide, même dans une chambre. *Bergé byóm é vöm ö ne évölé vale*, pose les choses à cette place vide. Voir *sisi*, *ne-zema*, *évör*. — 2. Vide en haut dans l'espace. Syn. : *aföp*.

ÉVÖM (b) n.5, pl. *bivöm* (vbs *vö* ou *vös* b). Nubile (fille). Qui a atteint l'âge de puberté. *Évöm é mônga*. *Ku évöm*, *kuna évöm*, devenir nubile. Syn. : *évö*, *évös*. Voir *ésila*.

ÉVÖR (h) n.5, pl. *bivör*. Vide. *Ndo é ne évör*, la maison est vide. *Byal ö ne évör*, la pirogue est vide. *Nkakh ö ne évör ke mezime*, la cruche est vide d'eau. Voir *évölé*.

ÉVÖS (b) n.5, pl. *bivös* (vbs *vö* ou *vös* b). Nubile, très mûr. Voir *évö*, *évöm*.

ÉVÖVÖ (b) n.5, pl. *bivövö*. Léger et gros, comme une grande boîte vide. Syn. : *évever*, léger, mais sans l'idée de gros.

ÉVÖVÖ (h) n.5, pl. *bivövö* (vb *vöbe* b). Silencieux. *Évövö é mör*, qui parle peu. Voir *évö*, *évuwé*, *énuméum*.

ÉVÖVÖGHA (b) n.5, pl. *bivövögha*. Généreux, qui donne aux autres ce qu'il a. *Kale a ne évövögha*. Contr. : *òka*, avare. Syn. : *ako*.

ÉVU (m) n.5, pl. *bivu*. 1. Esprit qui est dans le ventre du *nmem*. Syn. : *éuur*. — 2. Deuxième estomac du ruminant. Syn. : *éuur* (*Akè*). Voir *òsañ*, *énga*. — 3. Maladroit (vb *vu* b). Erreur. *Nzévue a vagha bo ?* Quelle erreur a-t-il faite ? Syn. : *ékop*.

ÉVUGHÉVUKH (bm) n.5, pl. *bivughévukh* (vb *vughe* bm). Grossi, gonflé (chat, oiseau).

ÉVULA (b) n.5, pl. *bivula*. Mince enveloppe du grain de maïs (*bivula bi fôn*) ou de graine d'arachide (*bivula bi dōôn*). Pellicule de la peau ou des cheveux (*évula nlô*). *Bivula bi ne me e nyol*, j'ai des pellicules sur le corps. Voir *évia*, grain vide. Syn. : *mva* (bm).

ÉVULA (h) n.5, pl. *bivula* (vb *vul* h). Bracelet en spirale en fer ou en cuire. Voir *nsa* (h).

ÉVULABABA (bm) n.5, pl. *bivulababa*. 1. Papillon de jour ou de nuit. — 2. Poisson d'eau salée, hénioque (cocher). Syn. : *aveña*.

ÉVULÉVUL (bm) n.5, pl. *bivulévul* (vb *vule* bm). Chicaneur, feu rouge.

ÉVULÉVUL (h) n.5, pl. *bivulévul* (vb *vule* h). Ce qui est enroulé.

ÉVULGA (b) n.5, pl. *bivulga* (vb *vulé* b). Mouchette de torche (*ébè*).

ÉVULOŃ (h) n.5, pl. *bivuloŃ*. Moëlle des lianes, ce que l'on enlève en faisant des liens (*wé minloŃ*).

ÉVUŃLE (h) n.5, pl. *bivuŃle* (vb *vuŃle* h). Souffle, vent. Syn. : *évuul*.

ÉVUŃVUŃLI (bh) n.5, pl. *bivuŃvuŃli*. Arbre, tulipier du Gabon (*Spathodea Campanulata*). En Galwa : *ntsogo*.

ÉVUR (m) n.5, pl. *bivur* (*Akè*). Deuxième estomac du ruminant. *Évur é tstr*, estomac de bête. Syn. : *évu*. En réalité, tout le sac de l'estomac du ruminant est *évur* ; la partie d'en haut (1er estomac) est *nžôp*.

ÉVUR (m) n.5, pl. *bivur*. Esprit qui est dans le ventre du *nnem* et qui est capable de jeter des mauvais sorts. Il peut prendre la forme d'un crabe (*kara*). *Évur* est donné par le père, le grand-père ou l'oncle paternel. Il est donné par des paroles et des *mebyañ* (fétiches). Tous ceux qui ont l'*évur* ont aussi des *mékaghé* (voir *akaghé*). L'*évur* pourrait être aussi un fibrome. Voir *nžéñy évur*.

ÉVURA (h) n.5, pl. *bivura* (vb *vure* h). 1. Bande de pansement pour plaie. *Ma wure évura*, j'enroule une bande. *Tsiñde évura*, *vure évura*, attacher une bande. Syn. : *éyalsa*, *myakh*. — 2. Couronne, diadème.

ÉVUVUA (h) n.5, pl. *bivuvua* (vb *vu* h). Ressemblance physique ou morale.

ÉVUVUKH (b) n.5, pl. *bivuvukh*. Doux au toucher. *Ndu é ne évuvukh*, le duvet de cane ou le coton sont *évuvukh*. Syn. : *émyemyeñ*.

ÉVUVUL (b) n.5, pl. *bivuvul* (vb *vulbe* b). Douleur de brûlure avec le feu ou le piment.

ÉVUVUL (h) n.5, pl. *bivuvul* (vb *vuŃle* h). 1. Vent, souffle, brise. *VuŃle évuvul*, souffler du vent. *Fep évuvul*, faire du vent avec un éventail. Syn. : *mfaña*, *évuŃle*. — 2. *Évuvul ékon*, écorce sèche du bananier pour faire des lanières (*éwakh*) ou des cordes.

ÉVUVUŃA (b) n.5, pl. *bivuvuŃa* (vb *vuŃle* b). Trou qui reste quand un arbre a pourri jusqu'aux racines ou a été rongé par les termites. Proverbe : *Abo e lôe nyo da ko bivuvuŃa woŃ*, le pied piqué par un serpent a peur des trous (d'où les serpents pourraient sortir).

ÉVUVURA (h) n.5, pl. *bivuvura* (vb *vur* h). Enflé, gonflé. *Wo ô ne évuvura*, la main est enflée. *Évuvur'é wo*. Syn. : *mvura*.

ÉVUVWÉ (h) n.5, pl. *bivuvwé* (vb *vwébe* b). 1. Sage, tranquille, doux, calme, pacifique. *Mbele bivuvwé bi dôr* ! Heureux les pacifiques ! C'est la réunion de *évo* et *avwé* (silencieux et froid). Syn. : *ne-lona*. — 2. Ombre des arbres ou des choses, froid, fraîcheur. *Ma nyeghe ke évuvwé e si*, je veux aller à l'ombre. *Fep évuvwé y'éfebga*, éventer avec un éventail. *Mezim me ne évuvwé ne-myeñ*, l'eau est bien froide. Voir *éyiyin*, *étetap*.

ÉVWÉ (h) n.5, pl. *bivwé* (vb *wé* h). Balai, brosse.

ÉVWÉVWÉ (bm) n.5, pl. *bivwévwé* (vb *wé* b). *A vagha wé mônga évwévwé*, il a pris la femme sans raison valable, sans y avoir droit.

ÉVYAN (h) n.5, pl. *bivyan* (vb *ryan* h). Maladie d'une femme après l'accouchement, mal au ventre. *ôkon wa ryan mon*, la maladie se déclare après que l'enfant est né.

ÉVI (h) pron. dém. Celui-ci. Voir *ényi*. De même *évia*, *évide* (voir *ényina*, *ényile*).

ÉWA (m) (ou h, la tonalité varie). Qui est à autrui. *Éwa môr*, homme d'autrui. *Éba dôr*, gens d'autrui. *Éwa nten*, *émya minten*. *Eza nda*. *Eda azô*, *éma mezô*. *Eza étô*, *ébya bitô*. *Éwa ônon*, *éda anon*.

ÉWA (b) Le nôtre. Voir *éwam*, le mien.

ÉWABAŃ (m) n.5, pl. *bivabañ*. Enfant de l'arrière-petit-fils (ou fille), quatrième génération. Voici la succession : *mon*, fils ; *ndê*, petit-fils ; *nziil*, arrière-petit-fils ; *éwabañ*, 4ème gén-

ration ; *éngl-boñ*, 5ème génération. Voir *émvemvam*.

ÉWAKH (h) n.5, pl. *biwakh*. Bandoulière, lanière qui sert à porter. *Éwakh abañ*, lanière en peau de loutre. *Éwakh avom*, lanière en écorce d'*avom*. *Éwakh mimbo*, lanière en feuille de bananier sèche. *Éwakh ókeñ*, *abam*, *añgun*, lanière pour porter couteau, corbeille. Par ext. : *biwakh*, bretelles.

ÉWAM (la tonalité varie) pron. poss. Le mien, 1ère cl. *éwam*, pl. *ébam*. 2ème cl. *éwam*, pl. *émyam*. 3ème cl. *ézam*. 4ème cl. *édam*, pl. *édam*. 5ème cl. *ézam*, pl. *ébyam*. 6ème cl. *éwam*, pl. *édam*. Et voici pour la 1ère cl. les trois pers. sing. et pl. *éwam*, le mien ; *évía*, le tien ; *évía*, le sien ; *éwa*, le nôtre ; *évína*, le vôtre ; *éwo*, le leur. Pluriel : *ébam*, les miens ; *ébia*, les tiens ; *ébia*, les siens ; *éba*, les nôtres ; *évena*, les vôtres ; *ébo*, les leurs.

ÉWAÑ (h) n.5, pl. *biwañ*. 1. Plaisanterie. *Bo éwañ*, plaisanter. Syn. : *líi*, *óya*, *fyañá*. — 2. Ridicule. *É mam é mó nyi me ne éwañ*, *bó ba wé mó*, *a ne éwañ* ; cet homme est ridicule, on se rit de lui.

ÉWAR (b) n.5, pl. *biwar*. Scie, lime, râpe. Du Galwa *égwasa*. Syn. : *ówar*. Voir *éwóléwólé*.

ÉWÈ (b) n.5, pl. *biwè*. Petit arbuste de bois dur (Microdesmis zenkeri). C'est un remède (*abiñya éwè*) : on trempe des branches dans du sang de chèvre et on asperge le malade pour ôter un *akaghé*, pour soigner les victimes du fétiche d'épreuve *miñkal*.

ÉWÉLVI (b) n.5, pl. *biwélvi* (vb *wé* b). Sujet de moquerie (homme). *É mó nyi a to éwélvi*, *bó bese ba kweghle nye* ; cet homme est risible, tout le monde se moque de lui. Ce mot est composé de *wé*, rire, et *líi*, plaisanterie.

ÉWÉWA (bm) n.5, pl. *biwéwa* (vb *wa* b). Coup de fusil perdu. *Wa éwéwa*, tirer au hasard.

ÉWÉWÉ (bm) n.5, (vb *wé* b). *Me vagha wé éwéwé*, j'ai ri sans raison, pour le plaisir de rire.

ÉWOBA-KWI (bh) n.5, pl. *biwobakwi* (vb *woba* b). Dernières lueurs du soleil, soleil qu'on voit encore sur les arbres le soir ou sur les rochers. Cela veut dire que les singes jouissent sur les arbres de ces derniers rayons (bain de soleil des singes). On dit aussi *éwobakwi* (vb *waba*).

ÉWOMÉWOM (bm) n.5, pl. *biwoméwom* (vb *wome* bm). Triste, qui fait

une mine longue, qui a un visage long et étroit.

ÉWOMGA (h) n.5, pl. *biwomga* (vb *wom* h). Instrument pour gratter l'herbe (matchette, bêche, houé).

ÉWONGA (h) n.5, pl. *biwonga* (vb *woné* h). Instrument pour réunir ce qu'on a écrasé sur une planche. Omoplate d'antilope ou de singe qui sert de râcloir pour réunir le *ñgon* écrasé sur la planche. *Évi aban e tsir*.

ÉWONEGA (h) n.5, pl. *biwonega* (vb *won* h). Rabot, instrument pour raboter. Syn. : *ówoñ*.

ÉWONÉWONÉ (h) n.5, pl. *biwonéwone* (vb *won* h). Ce qui rampe (escargot, limace).

ÉWÓBGA (b) n.5, pl. *biwóbga* (vb *wóbe* b). Dépouille d'un serpent qui a changé de peau (*éwóbga é nyo*). Quand on s'est brûlé, quand on a des ampoules (*biyèñ*, *metsvighé*), une peau qui se détache, on appelle aussi cela *éwóbga*. Mais des pelures de fruits s'appellent *bikó* (sing. *ékó*).

ÉWÓCHA (h) n.5, ss pl. (vb *wókh* h). Autorité, fait d'être écouté, bonne réputation. *Kale a ne y'éwógha*, *bó ba wókh nye*. Syn. : *ébamé*.

ÉWÓLÉWÓLÉ (bh) n.5, pl. *biwóléwólé* (vb *wólé* b). Ce qui scie (scie, fafôle, *añgór*, *asel*, *aziñ*). Syn. : *nziñga*.

ÉWÓME (h) n.5, pl. *biwóme* (vb *wóme* h). Ce qui peut faire revenir un évanoui (piment dans le nez et sur tout le corps, eau froide sur le corps, ou remède pris dans l'*abup*). Voir ce mot.

ÉWÓMI (h) n.5, pl. *biwómi*. Noyer d'Afrique, bois de fer, très dur. Galwa : *ógula* (Coula edulis). Ce bois est quasiment imputrescible. Sa noix (*kómi*) se mange, elle n'a pas d'huile. *Éwómi zé za du* (b), ce noyer a des noix pleines d'amandes, au lieu que d'autres n'ont que des noix vides. Voir *ndue*, *éfé*.

ÉWÓÑ (h) n.5, pl. *biwóñ*. 1. Mulâtre, métis. Mais ce n'est pas le sens initial. On appelle *éwóñ* un homme au teint clair, bronzé, couleur entre le noir et le jaune. *Éwóñ é mvi*, teint demi-albino (albinos foncé). — 2. Lac. Syn. : *éliba*.

ÉWÓÑA (bm) n.5, pl. *biwóña* (vb *wóña* b). Marché. En Bulu, on dit *éwóña* qui signifie marché et samedi). Le marché se passe comme ceci : des gens conduits par un milicien partent avec leurs produits pour le marché du Poste ; dans chaque village où ils passent, d'autres se joignent à eux. La

troupe augmente, et cela justifie le nom et le verbe (se propager). Voir *élera*.

ÉWÓWÓL (h) n.5, pl. *biwówól*. Chenille jaune comestible qu'on trouve sur l'arbre *ésó*. Elle fait des cocons (*ékè mīnkōñ*), les autres chenilles n'en font pas. On pourrait peut-être essayer l'industrie de la soie avec cette chenille.

ÉWÓWÓRA (bm) n.5, pl. *biwówóra* (vb *wóre* b). Ce qui a été rongé.

ÉWU! (h) interj. Cri de la chouette. *Akuñ da loñ aluse na éwu!*

ÉWUBA (h) n.5, pl. *biwuba*. Châle à franges. Mot probablement étranger.

ÉWUÉWUÉ (h) n.5, pl. *biwuéwué* (vb *wu* h). *A vagha ke wu wé éwuéwué*, il est allé mourir là-bas sans raison.

ÉWUGHÉWUKH (h) n.5, pl. *biwugh-éwukh* (vb *wughe* h). Qui se tient sans bouger, immobile. Voir *teghbe*, *teghe*, *éteghétekh*.

ÉWUMA (h) n.5, pl. *biwuma* (vb *wume* h). Gloire, louange, honneur.

ÉWUMÉWUMÉ (h) n.5, pl. *biwum-éwumé* (vb *wume* h). Tout ce qu'on a tort d'aborder : soleil, lune, étoiles, arbre, statue, pierre, etc. *Bó beto ba wume biwuméwumé*.

ÉWUTUKH (h) n.5, pl. *biwutukh* (vb *wu* h). Sens : *é mór a wu ntukh*, celui qui tombe dans la misère. Pauvre miséreux sans ressources. *Éwutukh ke lughe mōnga*, le pauvre ne se marie pas. Syn. : *éwuwua*.

ÉWUWUA (h) n.5, pl. *biwuwua* (vb *wu* h). Pauvre d'esprit, ignorant. Syn. : *éwutukh*.

ÉYA (b) n.5, pl. *biya* (vb *ya* b). Embuscade, guet (pour faire des prisonniers). De là le nom de village *Éyameyoñ*. *Be ñga ke éya, ba tebe éya, ba ya biya*. Syn. : *ñgwel*, *sole*, *nzom*.

ÉYA (h) n.5, pl. *biya*. 1. Lèvre. *Biya bi anyu*, les lèvres de la bouche. *Biya bi fól*, les lèvres de la plaie. *Éya yó*, lèvre supérieure ; *éya si* lèvre inférieure. Voir *éyenzel*. — 2. Avant-toit du côté du pignon (*kuñe*). Syn. : *éber*.

ÉYABEL (m) n.5, pl. *biyabel*. Faux kolatier non comestible (*abel* est le vrai).

ÉYAKH n.5, pl. *biyakh*. Mouchoir de tête, foulard. Vient de l'anglais *yard*, mesure de longueur.

ÉYALA (bm) n.5, pl. *biyala* (vb *yala* b). Réponse en paroles, réponse concrète en paiement de marchandises. *Éyala ó vagha me yé ézo zi*, voilà les choses que tu m'as données.

ÉYALE (h) n.5, pl. *biyale* (vb *yale* h). Haut, long en hauteur, grand. *Éyale*

ñkól, haute montagne. *Éyale é ndo*, tour. *Éyale é fam*, homme grand. *Éyale é zóm*, chose longue. Voir *édedekh*.

ÉYALÉYAL (bm) n.5, pl. *biyaléyal* (vb *yale* bm). Ce qui est au-dessus (chose large comme un parasol).

ÉYALGA (b) n.5, pl. *biyalga* (vb *yale* b). Couverele, ce qui recouvre. Feuille de banane sur la marmite, tout ce qu'on met pour recouvrir. *Éyalga é fól*, bande de pansement. Syn. : *éwura*, *myakh*.

ÉYAM (h) n.5, pl. *biyam*. Ce qui reste quand on a fait l'huile de palme et recueilli l'*émakh*, ce qu'on jette. *Ba kile mbon, biyam ve lighé*, on fait sortir l'huile, et il ne reste que la filasse. *Ba zi ñkókh, ve wa biyam e fi*, on mange de la canne à sucre, et on crache la filasse. Voir *évia*. On mange un rayon de miel, et la cire qu'on crache, c'est *éyam*. On mange une mandarine et on crache les peaux : c'est *évia* ou *éyam*, comme on veut. Mais si on suce le fruit par un petit trou en pressant, ce qui reste c'est *évia*.

ÉYANÉYAN (h) n.5, pl. *biyanéyan* (vb *yane* h). Ce qui est étendu, linge, filet. Ce qui est mis à nu, à découvert.

ÉYAÑ (b) n.5, pl. *biyañ* (vb *yañ* b). Goût de fumée ou de quelque chose de brûlé. *Bizi bi to éyañ*, ce qui veut dire que la fumée a recouvert la marmite (*ótura ó vagha yañ bizi*). Voir *éyeyokh*.

ÉYAÑA (h) n.5, pl. *biyaña* (vb *yañ* h). Grillé (arachides). *Éyaña ówón*, arachides grillées. Voir *étóla*.

ÉYAÑA-MBA (bmb) n.1, pl. *béyaña-mba*. Fétiche et danse qui s'y rapporte. C'est un paquet suspendu au cou, une peau de *nzól* ou de *mvè*. C'est pour chercher les *beyem* qui tuent les gens, c'est pour soigner les malades et chercher ce qui les rend malades. Voir *ñkama*, *metóñe*.

ÉYARÉYAR (bm) n.5, pl. *biyaréyar* (vb *yare* bm). Aligné.

ÉYARÉYAR (h) n.5, pl. *biyaréyar* (vb *yare* h). Couché sur le dos, plat. *Éfel é ne éyaréyar, éyaréyar éfel*, assiette plate. Contr. : *édokh*. Syn. : *ne-yara*, *ne-bara*.

ÉYÈ (h) n.5, pl. *biyè*. 1. Champignon comestible, pas très bon, visqueux, qu'on trouve sur les troncs d'arbres. — 2. *Éyè é ndame*, plaque mince de caoutchouc (qui ressemble au champignon). — 3. Courageux, cruel. *É bô ba be ne biyè*, ces gens sont cruels. Syn. : *éyokh*, *ayokh*, *ayè*.

ÉYÉÉYE (h) n.5, pl. *biyééye* (vb *yé* h). Tout ce qui flotte.

ÉYÈÉYÈ (bm) n.5, pl. *biyèéyè* (vb *ye* b). *A vagha ye èyèéyè*, il a chanté n'importe quoi, mais pas ce qu'il fallait.

ÉYEL (b) n.5, pl. *biyel* (vb *yel* h). 1. Oiseau qui n'a pas encore quitté le nid, poussin. *Duma e ne ye biyel*, il y a des poussins dans le nid. Cela se dit aussi de tous les petits d'hommes et d'animaux. Voir *ékukh*. — 2. Homme impuissant depuis sa naissance. S'il l'est devenu par maladie, on dit : *a wua fam, fam é wua nye*, le mâle est mort en lui.

ÉYELE (h) n.5, pl. *biyele* (vb *yele* h). Mépris, moquerie, audace, toupet. *Mír m'éyele*, yeux moqueurs. Syn : *ékweghle*.

ÉYEM (m) n.5, pl. *biyem*. Etendue, espace. Syn. : *afòp, évôlé, éyeyem*.

ÉYEM (h) n.5, pl. *biyem* (vb *yemle* h). Infirmité, estropié, défaut corporel. *A ne y'éyem e nyól*, il est infirme. Voir *nyeyem, ata*. — 2. Habitude, coutume, loi, manière. *Éyem zia ele*, c'est bien sa manière. *A ne ye biyem bibi*, il a de mauvaises habitudes. — 3. Animal domestique : chèvres, moutons, cochons, chiens, chats, poules, canards.

ÉYEMA (bm) n.5, pl. *biyema* (vb *yembe* b). Statue, idole, fétiche, ressemblance, photo, image. Quand on est muet de surprise, on est immobile comme une statue. Syn. : *éleñla, éfóna*.

ÉYEMÉYEM (bm) n.5, pl. *biyem-éyem* (vb *yeme* bm). Muet de surprise.

ÉYEN (b) n.5, pl. *biyen*. Grand arbre d'*ésana*, écorce rouge, bois dur jaune citron. Nom commercial : Movingui. Nom Galwa : *ôgéminya* (*Distemonanthus Benthamianus*). C'est un arbre sacré (comme l'*óveñ*) sous lequel demeurent les sorciers. Voir *éti beñgañ, ñgun é byañ*.

ÉYENA (b) n.5, pl. *biyena* (vb *yen* h). Objet inutile, on ne peut que le regarder.

ÉYENA (h) n.5, pl. *biyena* (vb *yené* h). 1. Prodige, chose étonnante, miracle, chose qu'on voit pour la première fois. *Biyena bi mam*, choses étranges. Syn. : *akyeña, asap*. — 2. *Éyena é byañ*. Syn. : *ñkukh ó byañ*. C'est un animal vivant, fétiche préparé par des fétiches (*me-byañ*). Voir *ñkukh ó byañ*.

ÉYENBA (bm) n.5, pl. *biyenba* (vb *yenba* b). Habitude, accoutumance. *Me ñga tabe wé akal éyenba*, je suis resté là-bas parce que je m'y étais habitué. *Zam eto e to nye éyenba*, il s'est habitué à cette chose. Syn. : *éveba*.

ÉYENZEL (b) n.5, pl. *biyenzel*. Menton. Vient de *éya* (lèvre) et *nzel* (barbe).

ÉYENÑ (b) n.5, pl. *biyenñ* (vb *yeñ* b). 1. Objet que le médecin demande au malade pour le soigner (par ex. : un œuf, une plante, une bête, un poisson, etc.). C'est le malade qui doit chercher cet objet que le médecin mélangera avec d'autres choses. *Éyenñ é byañ*, remède qui est un mélange. — 2. Rare. *É mam ma me ne éyenñ*, ces choses sont rares. *Biyenñ bi byañ*, remèdes rares. Syn. : *fògha*.

ÉYENÑ (h) n.5, pl. *biyenñ*. 1. Cloques d'eau après brûlure. Ampoules aux mains, aux pieds après le travail. *Biyenñ bi sar*, ampoules d'orties. *Byañ biyenñ*, vessicatoire. Voir *atsvighé, bizizim*. — 2. Eruption, petits boutons produits par la transpiration, bourbouille.

ÉYENÉYENÑ (h) n.5, pl. *biyenéyenñ* (vb *yeñe* h). Ce qui surnage.

ÉYENÑ-LAM (h) n.5, pl. *biyenñ-lam* (vb *yeñ* h). Cambrioleur (ils sont toujours plusieurs), rôdeur, malfaiteur, vagabond. Composé de *yeñ* et *lam*. Ceux qui vont de village en village pour faire le mal. Voir *éyeya é môr, yôyôe*.

ÉYERÉYER (bm) n.5, pl. *biyeréyer* (vb *yere* bm). Qui est de travers.

ÉYEYA (h) n.5, pl. *biyeya*. Vagabond. *Éyeya é môr. Kale a ne éyeya*. Homme qui court toujours. Femme instable dans ses unions. Syn. : *yôyôe*. Voir *éyenñ-lam*.

ÉYÉYA (h) n.5, *biyéya* (vb *ya* h). *Kale a ya éyéya*, un tel se fâche sans raison.

ÉYÉYAMA (b) n.5, pl. *biyéyama* (vb *yam* b). Mâle reproducteur (bouc ou bélier).

ÉYÉYEM (b) n.5, pl. *biyéyem*. Endroit découvert, espace débroussé. Syn. : *éyem, afòp, évôlé*.

ÉYÉYEÑA (b) n.5, pl. *biyéyeña* (vb *yeñ* (b) *ñkukh*). *Éyeyeña é nyo*, serpent fétiche (*é nyo be mana yeñ*). Voir *ñkukh*.

ÉYÉYEP (b) n.5, pl. *biyéyep* (vb *yebbe* b). Léger. Syn. : *évever, évôvô*.

ÉYÉYOKH (b) n.5, pl. *biyéyokh*. 1. Odeur âcre quand on brûle du soufre, des étoffes ou de la nourriture. *Ótura ñi wa bo éyeyokh, wa nyum éyeyokh*. — 2. Goût âcre. *Bizi bi to éyeyokh*. Voir *éyañ, ayôl*. — 3. Désagréable à entendre (discours). *Éyeyokh ñkobe. Mezô meto ma bo me éyeyokh melo*. Voir *tughe* (bm).

ÉYÉYOÑA-NTUGHE (bb) n.1, pl. *béyeyoña-ntughe*. Personnage de légende chanté par le joueur de *mver*. Il est courageux, cruel, méchant, guerrier. Il veut tout chambarder. Voir *ézôzôme*.

ÉYIA (b) n.5, pl. *biyia* (vb *yia* b). Remplaçant, place, succédané, succession,

au lieu de. *A ke noñ éyia zam*, il prendra ma place. Syn. : *éveñ, éyigha*. A Makokou, on dit *énzigha* (vb *nzia* b).

ÉYIGHA (b) n.5, pl. *biyigha* (vb *yia* b). Comme *éyia*.

ÉYINGA (b) n.5, pl. *biyinga* (vb *yin* b). Battant du métier à tisser.

ÉYINGA (h) n.5, pl. *biyinga* (vb *yin* h). Instrument pour tasser la terre autour d'un pilier enfoncé.

ÉYIRA (h) n.5, pl. *biyira* (vb *yir* h). Action de battre quelqu'un, correction, rossée. *Ma yir é mo wam éyira*, je rosse mon enfant.

ÉYIYI (b) n.5, pl. *biyi*. Pâle, couleur des morts, rouge pâle, rose. *Ékô é to éyi*, la peau est claire (dans les mains et sous les pieds). *Ndôa é ne éyi*. *Asu e mana yerga e to éyi*.

ÉYIYIN (b) n.5, pl. *biyiyin* (vb *yinbe* h). Humide, frais, à l'ombre. *Ve éyiyin*, ombrager. Syn. : *émomon*. Voir *étetap*. Contr. : *vyè, ñkôr, mfè-vyè*. Le verbe est haut, le nom bas.

ÉYO (m) n.5, pl. *biyo*. Epine, ronce. *Éyo ésinzùkh* (mm), espèce d'aubergine sauvage. Les villages de la tribu *Ésinzùkh* avaient beaucoup de ces plantes épineuses. Syn. : *ñkoghe-òtoghe*. Voir *nèon, nèvi* (chardon).

ÉYOÉYO (h) n.5, pl. *biyoéyo* (vb *yo* h). Ouvert. *Éyoéyo anyu*, bouche ouverte. *Éyoéyo mbi*, porte ouverte.

ÉYOKH (h) n.5, pl. *biyokh* (vb *yoghbe* h). Homme courageux, guerrier, intrépide, audacieux. Syn. : *nyoghbe, éyè, ntòtòkh, nzò*. Voir *ayokh, nyeyokh*.

ÉYOKOL (b) n.5, pl. *biyokol*. Paupière, crête de coq ou d'oiseau. Syn. : *ésokol*.

ÉYOLVI (h) n.5, pl. *biyolvi* (vb *lvi* h). Endroit où on forge, foyer de la forge indigène avec soufflets, marteau et enclume. *Nlvi a to éyolvi*, le forgeron est à la forge.

ÉYOÑ (b) n.5, pl. *biyoñ*. Moment, temps, lorsque. C'est le mot employé par les *Bulu*, mais on le dit aussi à Makokou. Syn. : *ñgeñ, aboñ*.

ÉYOÑ (h) n.5, pl. *biyoñ*. Fruit vide. *Biyonñ bi kômi, biyonñ bi òwóm*. Contr. : *ndue*. Syn. : *éfo, éfoa, évia*.

ÉYOR (h) n.5, pl. *biyor* (vb *yor* h). Chose trop petite, hors de proportion. *Éyor é zir*, œil très petit. *Éyor abo*, pied trop petit. *Éyor mbyar*, le plus petit de deux jumeaux. *Ako e ne éyor*, la part est trop petite comparée aux autres. Voir *néala*, inégal.

ÉYÔ (b) n.5, pl. *biyô*. Arbre d'*ésana*

à bois dur. Tous les oiseaux en mangent les fruits.

ÉYÔA (h) n.5, pl. *biyôa*. Fruit qui tombe avant d'être mûr. *Bibmuma bia ku biyôa*. Pour la banane, on dit *boleka*.

ÉYÔLE (b) n.5, pl. *biyôle* (vb *yôle* b). Nom qui se transmet dans la famille. Le nom passe du grand-père à son petit-fils, de la tante paternelle à son neveu, etc. *Me ne éyôle mvama*, je porte le nom de mon grand-père. Voir *abara*, surnom.

ÉYÔM (h) n.5, pl. *biyôm*. Arbre d'*ésana*, bois dur, à copal rouge. Se trouve près des rivières. Voir *ébel* (*abel*), *éban, ñkagha*.

ÉYÔR (h) n.5, pl. *biyôr*. 1. Goût salé ou fade, immangeable ou imbuivable comme l'eau de mer, ou comme un aliment qui contient quelque chose de mauvais. *Mezim me ntua me ne éyôr*. Si c'est de l'eau douce : *mezim me ne avwé*. — 2. *Éyôr* est aussi une odeur, par ex. des feuilles de manioc pilées sentent mauvais ; on les fait cuire jusqu'à ce que cette odeur disparaisse. Ce qui est *éyôr* ne peut être mangé.

ÉYÔYÔL (b) n.5, pl. *biyôyôl* (vb *yôlbe* b). Douleur de brûlure ou d'arrachement de la peau. *Ma wôkh éyôyôl, éyôyôl é ne me e nyôl*. Syn. : *ésôbe*.

ÉYÏVI (m) n.5, pl. inus. 1. Homme mort d'une mort naturelle. *A vagha wu éyÏvi*, il est mort de sa belle mort. Ce n'est pas le verbe *yÏvi* (h), tuer. Contr. : *a vagha wu mekoñ*, il est mort d'une mort violente. Pour les animaux : *ntsÏvi*. Voir *édun*. — 2. *ÉyÏvi*, pl. *biyÏvi* (vb *yÏvia* b). Colère rentrée sans bouger ni parler, consternation. *Kale a ne y'ÉyÏvi*. *ÉyÏvi asu*, visage consterné. Voir *ayÏvia*.

ÉYÏVIA (b) n.5, pl. *biyÏvia* (vb *yÏvi* b). Sarcelage, arrachage des mauvaises herbes.

ÉYÏVIÉYÏVIÉ (h) n.5, pl. *biyÏviéyÏvié* (vb *yÏvi* h). *A vagha yÏvi éyÏviéyÏvié*, il a tué pour le plaisir de tuer, sans raison.

ÉZA (m) Ce qui est à autrui, 5ème cl. Voir *éwa*.

ÉZABUA (bh) n.5, pl. *bizabua*. Fruits récoltés quand ce n'est pas leur saison, par ex. du *ndokh* en juillet au lieu de janvier, des oranges en novembre au lieu de juin. *Andokh di da wum bizabua*. *Bizabua bia ña ku*. Ce mot contient *mbu*, saison.

ÉZAGHA (h) n.5, pl. *bizagha*. Ver de terre qui vient dans l'humidité, dans le sable, près de l'eau. L'autre ver de terre s'appelle *nsoñ*. *Ézagha* est le nom générique. *Vulé bizagha*, chercher des

vers de terre en creusant. Voir *ngalè*. — 2. Maladie de la rate. Voir *èbem*, *tsir*, *kul*. Rate, *èberé*, *èberbe*. — 3. Vivres de fondements (vb *zi h*). Syn. : *èbògha*, *bibògha*.

ÉZAKH (b) n.5, pl. *bizakh* (vb *zakh* b). 1. Chasse au filet *avor*, *rabattage* du gibier contre le filet. Syn. : *abyóm*. — 2. *Ézakh anon*, groupe d'oiseaux qui se réunissent pour chercher leur nourriture. Un groupe peut contenir des espèces différentes. Comparer avec *wakh ó sikhé*. — 3. *Ézakh* est aussi employé pour la chasse à dix ou vingt chasseurs avec fusil sans filet.

ÉZAKÓA (bm) n.5, pl. *bizakóa*. Lorient. Syn. : *ngòngóle*.

ÉZALÉ (b) n.5, pl. *bizalé* (vb *zalé* b). Flatterie mensongère. *Nkobe ézalé* : on dit du mal de quelqu'un, puis on le nie devant lui. *Ma bo nye ézalé*, je le flatte pour qu'il ne soit plus en colère contre moi. Voir *biyeghla*, *ézeghla*.

ÉZANĀTANE (bm) n.1, pl. *bézanĀtane*. Longue barrière de piquets avec des pièges tout le long. Syn. : *ólam*. Voir *awure*.

ÉZARÉZAR (h) n.5, pl. *bizarézar* (vb *zare h*). Maigre des fesses. *Ézarézar ébón*, cela descend tout droit des reins aux fesses.

ÉZEGHÉ (h) n.5, pl. *bizeghé* (*Atsi*). Bruit, bavardage orgueilleux. *Wa bo ézeghé*, *wa nda kobe*. Voir *nzóghé*, *abeghli*.

ÉZEGHÉZEKH (bm) n.5, pl. *bizeghézekh* (vb *zeghé* bm). Calme. *Ézeghézekh nlem*.

ÉZEGHLA (bm) n.5, pl. *bizeghla* (vb *zeghle b*). 1. Paroles pour calmer, pour tranquilliser. *A nga kobe mezó m'ézeghla*, *nkobe ézeghla*. — 2. Flatteries. Voir *ézalé*, *biyeghla*.

ÉZEMÉZEM (bm) n.5, pl. *bizemézem* (vb *zeme* bm). Ouvert.

ÉZEMÉZEMÉ (h) n.5, ss pl. (vb *zem* h). *A vagha zem ézemézemé*, *k'akale* ; il a dansé sans raison, pour le plaisir.

ÉZÉZA (h) n.5, pl. *bizéza* (vb *za h*). *A za bór ézéza*, *k'akalc* ; il tue les gens sans raison, pour le plaisir de tuer.

ÉZÉZAMA (h) n.5, pl. *bizezama*. Imbécille. Syn. : *ózezama*, *ókukur*.

ÉZÉZEBA (b) n.5, pl. *bizezeba* (vb *zebba b*) (passif de *zep*). Tout ce qu'on cueille (*lome*, *akola*, *mezagha*, *foloñ*, *minzè*, *ésañ*).

ÉZELE (h) n.1, pl. *bézele*. Petit oiseau gris à ventre blanc, il y en a plusieurs variétés. La queue est très longue, il se tient dans l'herbe et y fait son

nid. Ils vont en troupes nombreuses. Largeau l'appelle bengali ou mange-mil.

ÉZI celui-ci. Voir *ényi*. *Ézi* est de la 5ème classe.

ÉZIA (b) n.5, pl. *bizia* (vb *zia b*). Là où on se bat à coups de couteaux. *Ézia mefa*. *Éziamenyen*, nom de village (là où on s'est battu).

ÉZIE (b) n.5, pl. *bizie* (vb *zie b*). Homme ou femme désirés par ceux de l'autre sexe. *Kale a ne ézie abí*, *bóngá bese ba nyeghe nye* ; un tel est unanimement aimé, toutes les femmes l'aiment. *Byañ ézie*, fétiche pour se faire aimer. Contr. : *nzur*, *évena*.

ÉZIEZIÉ (h) n.5, pl. *biziézié* (vb *zi h*). 1. Fait de manger sans payer. *Ma zi é ku zia éziézié ke tañe*, je mange ta poule sans la payer. — 2. Fait de manger sans discernement tout ce qui se présente. *Kale a nda zi éziézié*, un tel mange même ce qu'il ne faut pas manger.

ÉZIGHA (h) n.5, pl. *bizigha* (vb *zi h*). Instrument pour manger.

ÉZIGHMVİN (h) n.5, pl. *bizighmvin*. Petit oiseau noir. Ce mot se compose de *zikh*, brûler, et *mvin*, sale. Cet oiseau ressemble à quelque chose de brûlé, et il a l'air sale (*Spermospiza guttata*).

ÉZIKH (b) n.5, pl. *bizikh*. Transpiration, sueur. *Kü ézikh*, transpirer. Le pl. est peu usité. Syn. : *ésvi*, *nduna*.

ÉZIMA (bm) n.5, pl. *bizima*. Beau, magnifique, superbe. *Bizima bi mam*. *Ézima nson*. Syn. : *ngóñ*.

ÉZINA (bm) n.5, pl. *bizina* (vb *zin b*). Porte de la nasse pour pêcher (*aya*). Cette ouverture est en forme de cul de bouteille.

ÉZİÑ (m) n.5, pl. *biziñ* (vb *ziñ b*). Amour, volonté, amitié. C'est surtout l'amour entre époux, ou l'amour entre deux amis, même du même sexe. *Éziñ Nzame*, *anyeghe Nzame*, amour de Dieu.

ÉZIP-ZIBDA (hh) n.5, pl. *bizip-zibda* (vb *zibda h*). Ce qui est collant (caoutchouc, résine, torche).

ÉZIZIA (h) n.5, pl. *bizizia* (vb *zi h*). 1. Tout ce qui mange les plantations : sangliers, éléphants, insectes. *Éfakh é wua ntukh ye bizizia*, la plantation est détruite par tout ce qui la mange. — 2. Tout ce qui mange les cadavres. Les oiseaux de proie sont des *bizizia*.

ÉZIZIGHA (h) n.5, pl. *bizizigha* (vb *zigha h*). Ce qui donne une sensation de brûlure : chenille (*ñkòñ*), ortie (*sar*, *mvabale*).

ÉZIZIM (h) n.5, pl. *bizizim*. Sing. peu usité. Voir *bizizim*.

ÉZO (b) n.5, ss pl. Graine du fruit de l'arbre *azo*, huile qui en sort. *Mbañ ézo*, graine de l'*azo*. *Ngyeñ ézo*, même sens. *Mbon ézo*, ou *ézo* tout court, huile de l'*azo*. *Bu ézo*, presser l'*ézo*.

ÉZO (m) n.5, pl. *bizo*. Variété de grenouille. Il y a la grande et la petite. La grande (Rana goliath). La petite, c'est *ótoma ézo* (Rana albolabris). Elles sont comestibles. Nom générique : *ñkoña*. *Ézo*, nom d'homme, vient de ces grenouilles.

ÉZO (m) pron. 3ème ou 5ème cl. Voir *énye*, lui.

ÉZOGHÉZOKH (bm) n.5, pl. *bizogh-ézoekh* (vb *zoghe* bm). Ce qui pend. Syn. *ézmézmom*.

ÉZOLÉZOL (bm) n.5, pl. *bizolézol* (vb *zole* bm). Triste, malade.

ÉZOM (m) n.5, pl. *bizom*. Endroit où il y a beaucoup d'amomes (*azom*). *Me wu li ézom*, je fais une plantation dans un coin de forêt rempli d'amomes. *Ézom é ne mvè akal fôn*, un terrain *ézom* est bon pour y faire pousser du maïs. Voir *azom*.

ÉZOMÉZOM (bm) n.5, pl. *bizomézmom* (vb *zome* bm). Ce qui pend. Syn. : *ézoghézoekh*.

ÉZŌA (bm) n.5, (vb *zô* b). Ne se dit pas seul. *Akokh ézôa*, pierre à aiguiser. C'est l'endroit où tout le monde va aiguiser. *Ézôa* est trop lourd pour être transporté. Voir *ézógha*.

ÉZŌÉZŌ (h) n.5, pl. *bizôézô* (vb *zôe* h). Ce qui est entassé.

ÉZŌÉZŌÉ (h) (vb *zô* h). *A vagha zô do ézôézôé*, il a eu tort de le dire.

ÉZŌGHA (b) n.5, pl. *bizôgha* (vb *zô* b). Instrument pour aiguiser. *Ézôgha mefa*, lime. *Ézôgha* est petit et peut se transporter. Voir *ézôa*.

ÉZŌGHÉZŌKH (bm) n.5, pl. *bizôgh-ézoekh* (vb *zôghe* bm). Ce qui est couché (homme, bête, chose). Voir *ébobhébôkh*.

ÉZŌKH (m) n.5, pl. *bizôkh* (vb *zôghe* b). Place où on est couché. Syn. : *ébobñ*.

ÉZŌR (h) n.5, pl. *bizôr*. Soulier. Vient du Galwa : *ntsôzô*, pied. Les anciens appelaient les souliers *mebo* (*abo*, pied).

ÉZŌZŌME (h) n.1, pl. *bézôzôme*. Ogre, personnage légendaire. C'est un homme très gros qui vit dans la forêt et qui mange les petits enfants tout vivants, il les avale tout ronds. Voir *énzinzi*, *meminamyôghe*.

ÉZŌVI (h) n.5, pl. *bizôvi* (vb *zôvi* h). 1. Règne, commandement, fait de commander. *Me me bele ézôvi*, c'est moi qui commande. Honneur. Syn. : *azôvi*. — 2. Impasse, cul-de-sac. Cela se dit surtout d'un gîte (*mbil*) dont on a trouvé le fond. *Me kûa nzen ézôvi* (ou *ézôvi é nzen*), j'ai trouvé l'impasse. Syn. : *ésukh-duma*, *sugha*, *ônzola*.

ÉZŌVIEZŌVIÉ (bm) n.5, (vb *zôvi* b). *A ne ézôviezôvié*, il ouvre toutes grandes les portes sans rien demander, sans se gêner.

F

FA (b) vb. 1. Examiner, considérer à fond. *Fa azô*, examiner une affaire. *Fa nzen*, examiner le chemin, voir tout ce qu'on m'a indiqué au sujet du chemin pour savoir où il faut passer. *Fa abo*, examiner la trace des pas. Syn. : *fakh azô*. — 2. Répéter, redire. *Ô dighé do bera fa*, ne le redis pas !

FA (b) n.3, pl. *mefa*. Grand couteau, matchette, épée. *Fa nsoñ*, épée. *Nsvi ô fa*, épée nue, dégainée. *Nsome a fa*, grande matchette forgée. Syn. : *ñkwara*, *nyen*. Voir *éngôñ é fa*.

FA (b) adv. Enfin. *A mana fa*, c'est enfin terminé.

FA (h) vb. 1. Pousser, germer, croître, faire pousser. — 2. Tuer pour la première fois, chasser ou pêcher pour la

première fois. Début de chasse ou pêche pour un homme, pour un fusil, pour un filet, même pour la chasse aux papillons. *Fa mvagha*, faire une chose quelconque pour la première fois (*mvagha* vient de *fa*, voir ce mot). *Ane me fa ñgü mvagha*, a to *mimbu mibè* ; depuis mon premier sanglier, il s'est passé deux ans. *Nza mvagha ô ñga fa ?* — *Me ñga fa sô, keme*. Quelles sont les premières bêtes que tu as tuées ? — Une antilope *sô* et un poisson *keme*. *Nza mvagha a zal ô ñga taré kû ?* Quel est le premier village où tu es allé en visite ?

FA (h) n.1, pl. *befa*. Panier *zar* sans pied pour pêcher (*lôkh*), tressé avec des *meka* (sing. *aka*), rotin épineux, et des lianes (*minloñ*). Syn. : *kôso*, *élogha*. Voir *ndôné* (avec pied).

FA (h) n.3, pl. *mefa* (vb *fa h*). 1. Branche, ramification d'arbre, bras de rivière, branches d'un delta, bifurcation de chemins. *Fa éli. Éli é to fa é lal*, l'arbre a trois branches. *Fa ósvi*, bras de rivière. Voir *mbal, fefa*. — 2. Compte des choses données en dot d'une part et en *ngañ* d'autre part. *Ba zia fa*, ils font le compte. Voir *ngañ*. — 3. Bruit, claquement de mains. *Kur mefa*, battre des mains. Syn. : *kó*.

FAFÔLE (h) n.1, pl. *befafôle*. 1. Herbe à scie qui blesse et laisse des plaies (*fôl*). C'est une liane (*Scleria ovigera*). *Fafôle a wôla*, l'herbe à scie griffe. Il y a une variété aquatique qui est plus grande. — 2. Petite matchette. — 3. Petite sardine d'eau douce qu'on prend en grande quantité sur un grillage dans un remous de l'eau. En Galwa : *ésènzèlè*. Syn. : *nzòkh-mbimbi*.

FAGHA (h) vb récip. de *fakh*. 1. *Fagha bibi*, se creuser récip. des trous de chasse pour se rendre service. — 2. Vb. récip. de *faghé* (h). *Fagha me-mvakh*, se donner le prix récip.

FAGHA... BERA (hb) loc. adv. D'abord... ensuite. Se dit dans une énumération. *Byóm abí, fagha ye bitó, bera ye minku, ye myaña*, etc. Beaucoup de richesses, des pagnes, des sacs de sel, de l'argent, etc.

FAGHBE (b) vb. Essayer de prendre sans réussir, sans prendre tout, parce que c'est trop grand ou trop lourd. Se fixer sur quelque chose sans pouvoir prendre. *Ma faghbe éli*, je veux soulever un bois, mais ne puis. Si c'est un arbre debout, je ne peux pas l'entourer de mes bras et fermer. Si on fait le tour complet, on dit *bóma, dule, lar. Moñe a faghbe nya mebo*, l'enfant se cramponne aux jambes de sa mère. — 2. Piquer et rester fixé (serpent, fourmi guerrière, chien). *Nyo za faghbe abo*, le serpent pique la jambe et y reste fixé.

FAGHE (bm) vb étatif. Etat de l'homme qui a mis ses bras autour sans pouvoir saisir. Etat du serpent qui a piqué et reste fixé. *Nyo é faghe abo. Mvu é faghe abo. Sighé é faghe abo. Mór a faghe éli*.

FAGHÉ (b) vb. Essayer de prendre sans pouvoir. *Faghé mo*, prendre avec les bras sans faire le tour. *Faghé mesóñ* (serpent, chien), il pique et réussit, mais sans faire le tour.

FAGHÉ (h) vb. 1. Donner le prix. *Mór a faghé nzem fura*, on donne le prix au danseur (un franc). Donner un cadeau pour la danse, le chant, etc. *Fa-*

ghé mór mvakh (voir ce mot). — 2. *Faghé ékon*, séparer les étages d'un régime de banane. Syn. : *kwakh ékon*. Mais ôter les doigts, c'est *far mindugha*.

FAKH (h) vb. Creuser, déterrer. *Fakh bimvi, mesól, ówón, bizagha* (ou *vulé bizagha*) (déterrer les ignames, les archides, les vers de terre). *Betsir ba fakh si*, les bêtes font des trous dans la terre. *Fakh ébi, soñ*, creuser un trou, une tombe. Voir *mfakh, éfakh. Fakh azó*, creuser une affaire pour l'éclaircir. Syn. : *fa azó*.

FAL (h) vb. 1. Oter avec un bâton par dégoût. *Mór a fal ngwi y'éli*, il ôte un iule avec un bâton (ou des épines, ou un serpent mort, ou des ordures). Syn. : *falé*. — 2. Tirer l'hameçon hors de l'eau. *Ma fal nyop ko*. Syn. : *wè*. Voir *ófal*

FALA (b) n.1, La France. *Mone Fala*, un Français. *Kobe Fala*, parler français. — 2. *Fala*, n.1, pl. *befala*. Boule de verre française. *Ndekh é fala*. Syn. : *mvuri*.

FALA (h) n.3, pl. *mefala* (vb *fal h*). Jardin qui est derrière les cases du village, en dehors. Bananeraie du village. *Mbi e fala*, porte de derrière qui ouvre sur le jardin. Syn. : *falga*.

FALARE (hm) n.1, pl. *befalare*. Fruit géminé, deux fruits dans la même écorce. *Falare* signifie : *mefa me ne nlara*, branches réunies. *Falare ékon*, deux bananes réunies. *Falare a fón*, deux épis de maïs réunis. *Falare a mbôe*, deux tubercules de manioc réunis. *Falare anyu* (sing. *ónyu*), deux doigts réunis sous la même peau.

FALÉ (h) vb. Oter avec un bâton par dégoût. Comme *fal*. Voir *éfalga*.

FALGA (h) n.3, pl. *mefalga*. Comme *fala*, jardin.

FAM (b) vb. Echapper à, éviter, s'en sortir sans être pris. *Tsir é fama ólam*, la bête a failli se faire prendre au piège. *Ko é fama*, le poisson a évité la prise. *Ónon ó fama ñko*, l'oiseau a échappé au piège. Syn. : *tón, sar*. Voir *famé*.

FAM (h) vb. Arracher violemment, ôter, s'échapper. *A vagha me fam asón*, il m'a arraché une dent. *A vagha me fam fa e mo*, il m'a pris ma matchette de force. *A vagha fam e bór éti ve ke*, il s'est dégagé des gens qui le tenaient et s'est enfui. Il faut bien distinguer entre *fam* (h) et *fam* (h).

FAM (h) n.3, pl. *befam*. Mâle, homme (latin vir). *Fam nden*, grand homme. *Monafam*, jeune garçon. *Nyñ fame*, homme adulte. *Móra fam*, homme très grand. Voir *afam*.

FAM (h) n.3, pl. *mefam* (vb *vamé* h ou *famé* h). Issue pour s'échapper (rat, porc-épic). Quand on veut prendre le porc-épic au gîte, on bouche toutes les autres issues pour qu'il ne s'échappe pas. *Kēñ k'a du mefam*, va fermer les issues.

FAMA (h) vb réciproque de *fam* (h). *Fama mesōñ*, s'arracher des dents réciproque. *Fama mefa*, se prendre des couteaux de force.

FAME (b) vb. Faire échapper quelqu'un. Syn. : *tôné*.

FAME (h) n.1, pl. *befame*. Nom donné à un petit garçon. Voir *ñküe*.

FAMÉ (h) vb. Se sortir d'un endroit où on est pris, partir avec force. Jaillir, éclater, sortir. Syn. : *vamé*, *laghé*. Voir *fam*. *A vagha famé e ndo éti*, il est sorti en courant. *Okon wa famé nyól*, la maladie sort du corps.

FA-MESUMA (bb) n.1, pl. *befamesuma*. Poisson. Syn. : *bwēñye*.

FA-MINZÓL (bb) n.3, pl. *mefa-minzól*. Grand couteau dans une gaine en peau de varan (*ñkagha*), à laquelle pendent des peaux de *nzól* (civette). On le porte en bandoulière avec une peau de loutre (voir *éwakh abañ*).

FAN (b) vb. Etre trop gros pour passer. *Mór a fan mbi*, l'homme ne peut passer par la porte. *Ñgo za fan me*, la blouse est trop petite pour moi. Syn. : *bómbe*. Contr. : *yēñ*.

FAN (h) n.3, ss pl. Fruit de l'*afan* qui est comestible. *Fan* est l'amande nue, le fruit entier s'appelle *atóra fan*.

FANBE (b) vb. Etre coincé, intercalé, inséré. *Fa za fanbe*, la matchette est placée entre le bambou et l'écorce, sur la paroi de la case.

FANE (bm) vb étatif. Etre coincé, pincé. *Fífi é fane*, le cancrelat se cache dans une fente.

FANÉ (b) vb. Insérer, intercaler, mettre un objet entre deux choses. *Ma fané ókēñ mfn*, je place le couteau entre la latte et l'écorce. Syn. : *som*.

FANGA (b) vb. Se faufiler, se glisser. *Tsir za k'a fanga mekokh éti*, la bête se faufile entre les pierres. *Mór a k'a fanga e bór éti*, l'homme se glisse dans la foule à la dérobée.

FANGA (bm) n.3, pl. *mefanga* (vb *fanga* b). Passage étroit, défilé, resserré entre. *Me vagha lór e fanga bíli bíbè*, j'ai passé entre deux arbres. *Mbi ó ne fanga*, la porte est étroite. Syn. : *mbamda*, *mvamáda*.

FANGA (h) n.3, pl. *mefanga* (vb *fané* b). Pieu, piquet, cheville, coin.

Syn. : *mvè*, *fi*. *Fanga é ñgom*, clé de tambour. *Mefanga ma zóe ñgom*, les clés accordent le *ñgom*.

FANZOGHE (b) n.1, pl. *befanzoghe*. Liane que les éléphants mangent. Les hommes mangent les pousses (*bitom bí fanzoghé*). *Fanzoghé mboré*.

FAN (b) vb. 1. Suspendre, attacher une pierre à une ligne de pêche (*élóa*) pour la faire plonger. *Ma fan akokh* (ou *ñgokh*), *nyop*, je suspends un poids à ma ligne (*ñgokh élóa*). — 2. Presser quelqu'un de faire une course avec moi, ou un travail. *Me ñga nye fan e ke lere me nzen*, je l'ai pressé de venir me montrer le chemin. *A vagha me fan ébon*, il (ou elle) a insisté pour que nous ayons un ébon. *Ma fan mór*, je lui demande un service.

FAN (b) n.1, pl. ss sing. Fang, en Galwa : Mpañwè. Les Français disent Pahouin. *Ñkobe Fan*, le langage des Fangs. *Mone Fan*, un Pahouin. *Nten ó Fan*, un livre en pahouin. *Fañ be mana so*, les Pahouins sont arrivés. *Ye wa wókh é Fañ bam ?* Comprends-tu mon parler *Fan* ?

FANA (b) vb réciproque de *fan* b. Se demander des services réciproque.

FANA (h) vb aux. Bien que, quoique, quand même. *Bo faña me wume...*, bien qu'ils m'honorent. *Ye wa faña ke ?* Y vas-tu quand même ? *Fañega ke*, vas-y quand même. *Ó ke faña ke wé, wé tsvie dia zam*, même si tu y vas, tu ne réussiras pas. Proverbe : *Onon faña yel, ke kóa y'éwuwul*, l'oiseau a beau voler, il ne rattrapera pas le vent. *Faña bo na*, quoique. *Faña bo nale*, malgré cela.

FANA (h) n.3, pl. *mefaña* (vb *fan* b). 1. *Faña bikon*, grosse charge de bananes attachées avec des bois. — 2. Cendre de peaux de bananes (syn. : *metóghé*). Cela sert à faire du savon. Autrefois on s'en servait comme sel pour assaisonner le légume de feuilles de manioc (*meza-gha*). Voir *émvoña*.

FAN-LO (h) n.3, pl. *mefañ-lo*. Tempe. Syn. : *kókh alo*, *kókh-lo*. Voir *ndaghbe*.

FAR (b) vb. 1. Se décrocher. *Ko za far nyop*, le poisson a pu se sortir de l'hameçon. Syn. : *tunga*, *sorga*, *fam*, *famé*. — 2. *Far nzen*, examiner des traces sur le chemin. Syn. : *fa nzen*.

FAR (h) vb. 1. Gauler, abattre les fruits en tapant avec un bâton. Cueillir à la main : *far sia*, *far kómi*. Voir *kolé*. *Far ñgui éli e yó*, faire tomber un iule d'un arbre avec un bâton. *Far kwé*, faire tomber un escargot haut perché. — 2. Sauter comme la puce, la chique, la sau-

terelle, le ver (*étum*). *Nyinyi za far, zire a far*, la puce et la chique sautent. Mais *ñkoña wa yóné*, la grenouille saute.

FARE (h) n.1, pl. *befare*. Gros bracelet ou jambière de cuivre porté au-dessous du genou (acheté tout fait chez les blancs).

FARE (b) vb. Décrocher, ôter l'haïmon de la bouche du poisson. Prendre de force un objet dans la main d'un autre. *Faré ko nyop. Ko za farba. Ma faré wo aveñ*, je retire ma main d'un trou. Voir *finé*. *Faré ndul mbeñy*, enlever la corde de l'arbalète, pour que le bois courbé (*énzila*) se repose.

FARGA (b) vb. Se sortir d'un endroit où l'on est coincé, passer de force. *Môr a farga é vôm a vagha yem*, un homme se dégage d'un lieu où il était retenu. *Tsir za farga môr e mo*, une bête échappe aux mains d'un homme. Voir *tunga*.

FE (b) adv. Encore. *We fe, c'est encore toi. A ke dia fe*, il ne va plus.

FE (h) adj. indéf. Autre. *Tsir fe*, un autre animal. Voir *mfe*.

FÊ ? (b) pron. Lequel ? *Ngeñ fé ?* quand ? Voir *mbé ?*

FÈ (b) vb. 1. Nettoyer entre les dents : *fè mesôn*. — 2. Briller, resplendir. *Zô da fè*, le soleil brille. — 3. Sortir une amande de sa coquille : *fè kômi, fè ndokh, fè ésôn*. Syn. : *fôné*.

FÈ (m) n.3, ss pl. Liane comestible, on mange les feuilles comme remède contre le vertige. C'est très tendre.

FÈ (h) vb. Choisir. *A ñga fè bitô*, il a choisi des pagnes. *Ma fè bôr*, je choisis des hommes.

FEBA (b) vb. 1. Nier faussement, ignorer quelqu'un volontairement par haine ou par peur. *A feba ye nmôm, a feba nmôm*. Syn. : *sè*, nier. — 2. vb. récip. de *fep* (b). Se faire des signes récip. S'éventer récip.

FEBÉ (b) vb. Ne s'emploie pas seul. 1. *Febé akakh*, cesser le jeûne, déjeuner, manger le matin, supprimer le jeûne qu'on fait la nuit. *Ma ña febé akakh e kiri*, je déjeune maintenant au lieu de ce matin, car je n'ai pas encore mangé aujourd'hui. — 2. *Febé akaghé*, lever la défense (*akaghé*). *Ngañ za febé akaghé, môr émyen ki a febba akaghé* (passif) ; Le sorcier lève la défense, et le client en est délivré. Le sorcier prend des feuilles et des râclures de bois, il creuse un trou et y verse de l'eau. Il y met ces choses avec du sang de chèvre. Il prend une sorte de balai (*abînya éwé*), le

plonge dans le trou et asperge son client en disant des paroles de sorcier. Il dit : *Akaghé be ñga we ve, ma va do. Beve ba ve, beva ba va, kabé, nyimé, ôsvi ñki*. J'ôte la défense qu'on t'avait donnée. Ceux qui donnent donnent, ceux qui ôtent ôtent. J'ôte, je redresse, et tout part à la dérive. — Les assistants répondent : *Va, va*, on ôte, on ôte. Et la cérémonie est finie.

FEBLE (b) vb. 1. Souffler pour apaiser une douleur. *Ma feble nduné*, j'évente ma brûlure. *Ma feble ndôa*, je souffle le feu. Syn. : *fep*. — 2. Baisser l'aile et allonger la patte : geste et voix du coq qui poursuit la femelle. Voir *veble* (*ku za feble, kaba za veble*). — 3. Vaner, souffler sur une assiette pour ôter la balle du grain : *feble fôn, ôwôn*. — 4. Chercher des moyens détournés pour obtenir ce qu'on désire. *A vagha nzu feble nten*, il est venu pour obtenir un papier (*nten*). Maintenant qu'il l'a, il ne reviendra plus. Voir *won*, se faire donner par ruse.

FÈE (b) vb. Faire briller. *Fèghe*, fais briller !

FEFA (h) n.3, pl. *mefefa* (vb *fa h*). 1. Rejeton, pousse. Syn. : *nyô*. — 2. *Mefefa m'ôsvi = mimbal mi ôsvi*, bras de rivière. Voir *fa ôsvi*.

FEFÈ (h) n.3, pl. *mefefè*. Aisselle. Syn. : *mvagha*.

FÈGHA (b) vb. Ressusciter, revenir d'un évanouissement. Syn. : *wôme*. A Makokou, on dit *sègha*.

FEGHE (bm) n.1, pl. *befeghe*. 1. Gros fusil à pierre. — 2. *Feghe* (vb *veghé h*). Supposition, soupçon. *Ma bu feghe, ma vekh feghe*, je suppose que, je devine que. Voir *befeghe* (pl.) qui est plus fréquent. Syn. : *biveghéveghé*.

FEKH (b) n.3, pl. *mefekh*. 1. Occasion, moyen, ruse, expédient. *Zeñ fekh, bu fekh*, chercher le moyen. *Môr a mefekh*, homme ingénieux, rusé, qui a des tours dans son sac, qui sait se débrouiller. Contr. : *akur, nzem*. — 2. *Fekh* (vb *vekh b*). Mesure, modèle de toute sorte, balance, mètre, litre. Dimension, capacité. *Fekh abaré*, niveau. *Fekh atélé*, fil à plomb. *Ma vekh ye fekh*, je mesure avec une mesure. Voir *éveghga, mveghle*.

FEKH-NLEME (bh) n.1, ss pl. De bon gré. Décision personnelle, volontaire. *A vagha ve me ye fekh-nleme*, il m'a donné de bon gré, de plein gré. *A vagha ke wé ye fekh-nleme*, il y est allé de lui-même. Voir *évaña, vañ*.

FELA (b) vb. récip. de *felé b*. Se venger récip. *Bô bese ba fela*, tout le

monde se venge. *Bô ba fela mebê ye bili*, ils se rendent les gifles et les coups de bâtons.

FELA (h) vb. 1. Imiter le mal, rivaliser en mal. *Bo bisia bibi*, faire le mal comme l'autre l'a fait. Voir *mefel*. Voir *vegha*, *fena*, *zaa*. *Ma fela ye nye*, je fais comme lui. *Ma yi fela ye ntaña melôn*, je veux construire comme le blanc. *Ma yi fela ye nye nkobe*, je veux parler comme lui. *Nkoña ô nga yi fela ye nyar abmum*, la grenouille a voulu imiter les dimensions du bœuf (imitation malsaine.) Si c'est une bonne imitation, on dira : *Ma yi vu melôn kale*, je veux construire comme un tel. — 2. Se disperser en courant (par peur). *Bô be vagha fela mimbil ye wôkh mbogha êli*, les gens se sont sauvés en entendant le fracas d'une chute d'arbre. Syn. : *tera*, *mare*, *tu*, *tsama*.

FELÉ (b) vb. Se venger, faire des représailles, prendre sa revanche, rendre le mal. Voir *kun*, venger. *Felé* peut aussi se dire pour rendre le bien. *Ma felé we é mvê ô nga me lere*. Mais on dira plutôt : *bulé mvê*.

FEM (b) vb. 1. Murmurer à voix basse. *Nkôkon wa fem*, le malade murmure. *Mveñ za fem e yô*, on entend le bruit de la pluie. Syn. : *nyîñ*. — 2. Chanter sur des notes basses, jouer des notes graves sur un instrument. *Anzân da fem*, le xylophone joue des notes basses. Voir *mvem*, *nsê*, *kîñ ôkwal*.

FEM (h) n.3, ss pl. Enduit blanc, terre d'argile blanche, couleur blanche, chaux, craie, kaolin. Voir *ékon* (h). *Woghé fem*, peindre en blanc. *Mebi me ngan me ne fem*, les excréments du caïman sont blancs, car il mange de la glaise blanche.

FEMBE (b) vb. *Anyu élom da fembe*, la bouche du serpent s'élargit. *Nlô élom wa fembe*, *aboñ za bi éfem*. Voir *éfem*.

FEME (bm) vb étatif. Etre élargi. *Anyu e feme*. *Nlô élom ô feme*.

FEMÉ (b) vb. *Femé anyu*, élargir sa bouche. *Nyo za femé nlô*, le serpent gonfle sa tête.

FEM-FEMLÉ (h) n.3, ss pl. (vb *vemle* h). Poussière qui va dans le nez et fait éternuer (poivre, piment, ammoniac). *A mana vebe fem-femlé*, il a respiré du poivre. Voir *nzemle*.

FEN (b) vb. Tresser à trois ou plus. *Fen ésil*, *fen nlô*, coiffer, tresser les cheveux. *Fen dikôma*, faire des tresses. *Fen mbyañ*, tresser un cerceau de lianes pour monter sur les arbres. Tresser à deux, c'est *bokh*. Syn. : *togha*.

FEN (h) vb. Se sauver. *A fena*, il s'est sauvé. Syn. : *laña*, *mare*, *tu*. Voir *fela*.

FENA (b) vb. 1. Vouloir être égal à l'autre, rivaliser avec orgueil, refuser d'obéir. *Ma fena ye we*, je suis autant que toi, je ne veux pas t'obéir. Satan a *nga fena ye Nzame*, Satan a voulu être égal à Dieu. Syn. : *bo mefena*. Voir *yinga*, *vegha*. — 2. Etre parallèle. *Mi-nkekh mi ôsvi midê mia fena*, les deux rives du fleuve sont parallèles.

FENA (b) n.3, ss pl. Mais *mefena* existe aussi comme mot à part (vb *fena* b). Orgueil, rivalité. *ô dighê bo fena*. Voir *mefena*, *fenefen*.

FENBE (h) vb. Etre couché, posé (une grosse chose). *Miñkokh*, *bôr*, *mekokh da fenbe*, des troncs, des hommes, des pierres sont couchés. Syn. : *kurbê*.

FENE (b) n.1, pl. *befene*. Humérus ou fémur. *Fene a ñkun*, humérus. *Fene abi*, fémur.

FENE (h) vb étatif. Etre couché, posé (grosse chose). *Efen ékon é fene éfel éti*, une boulette de banane est sur l'assiette. Syn. : *kure*.

FENÉ (h) vb. Poser une grosse chose. *Fenê akokh*, poser une pierre. Syn. : *kuré*.

FENEFEN (m) ss pl. (vb *fena* b). Egal en force ou en autre chose. Même grandeur, même poids, même dimensions. *Bô beto bebê be ne fenefen*, ces deux hommes sont égaux. *Myê ba mvîn be ne fenefen*, les antilopes *myê* et *mvîn* sont de même grandeur. Voir *bômda*, *bikwê*.

FENGA (h) vb. Tomber de sommeil quand on est assis, et on tombe effectivement. *Môr a vagha fenga éto*, l'homme est tombé de son siège à cause du sommeil. *Môr a fenga e si*. Voir *ndeñbe* (dormir sans tomber).

FENGE (h) vb. 1. Boîter, claudiquer. *Môr*, *tsir ba fenge*. Syn. : *takh*. — 2. Retourner un objet lourd avec un levier. *Bô ba fenge akokh*, *ñkokh*, ils retournent une grosse pierre, un tronc d'arbre.

FENË (b) vb. Balancer, être balancé. *Byal wa feñ*, éto za feñ. Syn. : *mçñ*. On dit de tout objet mal équilibré : *a feñ*.

FENË (h) n.3, pl. *mefeñ*. 1. A côté de, près de, autour de. *Ôtôn e feñ*, près du ruisseau. *E feñ é nda*, près de la maison. *Mefeñ mam*, à mes côtés. *Tebe feñ*, se tenir à côté. Voir *avye*. — 2. Blessure, morsure, piqure (quand la peau est arrachée). *Feñ é nzali*, *feñ é nyo*, *feñ é mvu*. Voir *nlôa*, *mfeñ*, *aveñ*.

FENLE (h) n.1, pl. *befeñle*. Paresseux. *A bo feñle, a ne feñle abi*.

FEP (b) n.3, pl. *mefep*. 1. Gouvernail, pagaie courte et large (pour pagayer assis). Mot venu du Galwa évèpa. *Mbele fep*, pilote. *Akap e fep*, pagaie courte. Voir *fer* (h), tenir la barre. — 2. *Fep*, n.3, ss pl. Appétit, voracité. *Ma wòkh fep nzia, me ne ye fep nzia melu ma abi*, tous ces jours j'ai un grand appétit.

FEP (b) vb. 1. Eventer. *Fep nyòl, fep évuwé e nyòl*, s'éventer avec un éventail (*éfebga*). *Fep alu ókè*, ventiler la nuit avec une feuille, c-à-d attendre le jour avec impatience. *Fep tsir*, faire du feu dans un trou pour faire sortir la bête qui y est. — 2. Faire des signes, agiter la main. *Fep wo, fep ye wo. Fep môr, fep byal*, faire des signes à quelqu'un, à une pirogue.

FEP (h) vb. 1. Descendre avec le courant, aller à la dérive, au fil de l'eau. *Me ñga fep*, le courant m'a entraîné. *Byal ó vagha fep*, la pirogue est partie toute seule. — 2. Espionner, épier, aller voir. *Me ñga ke fep abal*, je suis allé épier l'ennemi.

FER (b) vb. 1. *Fer mbeñy*, mettre la corde à l'arbalète (tendre l'arbalète, *kole mbeñy*). — 2. *Fer azò*, embrouiller la parole, répondre par une vilaine parole. *Wa fer me azò étañ ye zè ?* pourquoi me réponds-tu avec méchanceté ? Voir *mferé*, *mver* (b). — 3. *Fer za*, reprendre le chant après le soliste (*nyè*). *Nyè ósua a yè, nyè bèe a fer*, le premier soliste chante, le deuxième soliste reprend la même phrase. Voir *mfer bya*. — 4. *Fer ókan, fer étò, fer ñgula*, s'habiller, assujettir ses habits, faire tenir son pagne ou son pantalon. Syn. : *yem*. — 5. *Fer mferga*, tourner la clef dans la serrure, pousser le verrou, mettre un seul barreau de fermeture en bois ou en fer. *Fer añgoñ*, fermer le cadenas. — 6. Tresser des bois humides qui se laissent tordre. *Ba fer minton ñngura*, on tresse des lianes entières. — 7. *Fer mvere*, mettre l'un sur l'autre (comme *baghda*). *Ó bele me fura, me bele kò we fura ; bifura bi baghdana*, ou bien : *me fera we mvere*. Tu me dois un franc, je te dois aussi un franc, je réunis les deux francs et nous sommes quittes. Voir *mvere, bikwé*.

FER (m) n.3, pl. *mefer*. Grain, graine. Syn. : *fi, fes, zir*.

FER (h) vb. 1. Tenir la barre, gouverner une embarcation. *Fer byal. Fer ntsóni*, conduire un char. Syn. : *dep*. —

2. Assujettir, fixer, fermer. *Fer biki mebo miñkòma*, mettre des fers aux pieds des prisonniers. *Fer mbi*, fermer la porte avec des bois et des ficelles. —

3. Peser (ici, *fer* vient peut-être du français peser). — 4. *Fer éba*, faire un croche-pied, faire un truc pour renverser quelqu'un. Syn. : *tu éba*. — 5. Etre nombreux. *Bò ba ña fer*. — 6. Encombrer, fermer. *Bili bia fer nzen*, les bois encombrant le chemin. Voir *ferbe*.

FER (h) n.3, pl. *mefer*. Fête (c'est le mot français). *Bia bo fer*, nous célébrons une fête. Mais cela pourrait aussi venir du verbe *fer*, être nombreux.

FERA (b) vb récip. de *fer* (b) *Fera mezò*, s'embrouiller les paroles récip.

FERA (h) vb récip. de *fer* (h). *Fera biba*, se faire des croche-pieds récip.

FERA (h) vb. 1. Se disputer une chose, se l'arracher. *Ba fera ye suña tsir*, ils se disputent de la viande. Syn. : *suña, suñ*. — 2. S'acharner pour finir quelque chose. *Ba fera y'ésè*, ils s'acharment sur le travail pour s'en débarrasser. *Ba fera ye nze*, ils ont cerné un léopard qui s'est fâché, et ils s'acharment à le tuer. *Ba fera ye nzia*, il y a beaucoup à manger, et ils s'y acharment.

FERBE (h) vb. Encombrer. *Éli za ferbe e nzen a yò*, un arbre tombé encombre le chemin.

FERE (h) vb étatif. Etre encombrant. *Eyo é fere me e kiñ*, une épine m'est restée dans le cou. *Éli é fere e nzen a yò*.

FERÉ (h) vb. Mettre quelque chose d'encombrant. *Wa feré me nam e ndo éti*, tu encombres ma maison avec tes affaires. Voir *fer* (h), encombrer.

FERGE (h) vb. 1. Mal parler, estropier une langue. *Bò ba ferge ñkobe*. — 2. Mal construire, faire du mauvais travail (vannerie, forge, etc.). Bricoler. *Bò ba ferge ésè*.

FES (m) n.3, pl. *mefes* (*Atsi*). Grain, graine. Syn. : *fer, fi*.

FÍ (b) (lg) vb. Se multiplier soi-même. *Bekaba ba fi*, les chèvres se multiplient. Voir *sal*. Pas de passif.

FI (b) (lg) vb. Faire une bordure de vannerie. Dérivé : *ófia* (natte). *Ma fi éñgen, zar*, je borde un panier, une corbeille. On dit aussi : *ma ve nlò. Nlò éñgen, nlò ófia*, lisière de panier, lisière de natte.

FI (m) (bf) n.3, pl. *mefi*. Semence, grain, graine, amande. *Mya fi*, semer. Syn. : *mvoñ, fer, fes*.

FÍ (m) (lg) n.3, ss pl. Petite fourmi

brune qui vit dans les fourmilières (*dukh*), et non dans les arbres.

FI (h) (lg) n.3, pl. *befi*. 1. Vipère cornue. Syn. : *akwe*. — 2. Dent de vipère qu'on met dans l'œil comme épreuve (ordalie). Ce sont les deux canines qui se projettent pour piquer.

FI (h) (lg) n.3, pl. *mefi* (vb *fia* b). 1. Coin pour fendre le bois. Syn. : *fanga*, *mvê*. — 2. Rebut, dehors, forêt. *Be vagha tu mefi (afan éti)*, ils ont fui dans la forêt. *Wa e fi*, jeter loin, jeter au rebut. *Kale a ne e fi, a tua e fi*, il a pris la fuite.

FÎ (h) (lg) vb. 1. Peler un tubercule de manioc, *fî kwê mbôe*. Enlever des éclats d'écorce ou de bois sur un arbre vivant pour faire des remèdes (*byañ*). *Ba fi bifê*, on fait sauter des morceaux d'écorce. Voir *fu éli*, ôter des éclats à du bois mort (bois à brûler). Voir *kul mimfi*. Proverbe : *Ô fi éli é ne ke byañe*, tu râcles un arbre qui n'est pas médicinal, c-à-d tu mets ton espoir dans les choses vaines. Syn. : *fwi*. — 2. Jeter de Peau sur quelqu'un. *A vagha me fî mezim e nyôl*. Syn. : *kup*. Voir *éfiâne*.

FI (h) (bf) adj. 3ème cl. Mauvais. *Kîn fi*, vilaine voix. Voir *mbi*, mauvais.

FIA (b) vb. 1. Recouper le bois en petits morceaux, refendre du bois. *Ma yi bera fia bili bi*. — 2. Discuter un ordre donné, refuser, répéter, parler encore, demander encore. *Wa bera fia me ye zê ?* pourquoi me redis-tu encore cela ? Voir *ben*. Exemple : *Keñé meli*. — *Ma ke dia meli meto*. — *A fiana*. Va couper l'herbe. — Je ne veux pas y aller. — Il a refusé.

FIA (b) vb récip. de *fie* (b). S'aider récip. à multiplier poules et chèvres.

FIA (h) n.3, pl. *mefia*. Entaille faite dans un tronc d'arbre pour y grimper. *Tu fia*, faire une entaille.

FIBE (b) vb. Etre très gros et large. *Mwur, asu, anyu, nlô, ba fibe*, le dos, le visage, la bouche, la tête sont gros et larges.

FIE (bm) vb étatif. Même sens. *Ê mwur é wagha nyi é fie*, le dos de ce chimpanzé est gros et large.

FIE (b) vb. Multiplier, faire multiplier, produire. *Bia fie bekaba é zal di*, nous multiplions les chèvres dans ce village. *Ma fie akuma dam*, j'agrandis ma fortune. Voir *fî* (b). Il y a la forme passive *fiba*. Voir *sale* (h), *vôa* (b).

FIÉ (b) vb. Rendre gros et large. *Bizi bi mvê dia fié môr*, une bonne nourriture fait grossir l'homme.

FIFI (h) n.3, pl. *befifi*. Cancrelat, blatte jaune, cafard. *Fifi abi*, beaucoup de cancrelats.

FÎFÎN (h) n.3, pl. *mefîfin*. Entre chien et loup, entre le coucher du soleil et la nuit noire. *Fîfîn é ñgôghé, mevîna me ñgôghé, fofon é ñgôghé*.

FÎGHE (b) vb. Se faire petits (les yeux). *Mir ma fighe*.

FÎGHE (bm) vb étatif. Les yeux sont petits. *Mir me fighe*. Voir *éfighêfikh*.

FÎGHE (h) vb. 1. Déborder d'un vase en parlant de liquide ou de grains. *Alar da fighe*, la coupe déborde. *Mezim ma fighe. Ôsvî wa fighe*. — 2. Etre nombreux. *Bô ba fighe abeñy*, les hommes remplissent la garde, les places manquent. *Zal da fighe ye bôr, bô ba fighe e zal*, le village est plein de gens. *Mvi za fighe*, la marmite est très pleine (surtout quand ça bout).

FÎGHÉ (b) vb. *Fighé mir*, faire les petits yeux. *Môr a fighé mir e yi tua yen*, il fait les petits yeux pour mieux voir.

FÎGHÉMVIE (bbm) n.1, pl. *befighémvie* (vb *fighle* b). Trou fait par un taret. Voir *mvikh-mvighe*, bête qui fait ce trou.

FÎGHLE (b) vb. Percer un petit trou, percer en tournant, visser. Voir *bokh*. *Ma fighle nzañ* (ou *andogha*), je visse une vis. Voir *fôghle*, percer un gros trou. Voir *fikh*.

FÎKH (b) vb. *Fikh mir*, se frotter les yeux (en tournant), ou les paupières pour ôter une démangeaison, ou si on a du piment dans les yeux. *Mvu za fikh ñgyem*, le chien remue la queue (syn. : *me ñgyem*). *Fikh ébmuma*. — 2. *Fikh azô*, affirmer une parole en la répétant avec persévérance. *A fikh azô mban, ke ste*. Voir *ntoñ-fikh*.

FÎL (h) n.3, pl. *mefîl*. Rancune. *A no fil, a bo fil*, il est rancunier. *Mbo fil*, rancunier (syn. : *mîfîl*). Syn. : *ñoq, éba, hîba*.

FÎLE (bm) n.1, pl. *befîle*. Plante comestible dont on mange les feuilles et les sommets. Ça pousse tout seul. *Zi befîle*.

FÎM (h) n.3, ss pl. (vb *fim* h). Zèle, force pour lancer. *Ê fim nden (kî abi)*, beaucoup de force. *Kale a ne fim e wa abañ*, un tel est fort pour lancer les projectiles.

FÎM (h) vb. 1. Refuser. *Kale a fim azô. Fim môr, êsê, bizi*, refuser quelqu'un, refuser un travail, refuser la nourriture. Syn. : *ben*. — 2. Jeter avec

force. *Ma fim abañ, akokh, éli*, je lance un projectile, une pierre, un bois.

FÍMA (h) vb récip. de *fim*. 1. Se refuser récip. — 2. Vb récip. de *fimé*. S'essuyer récip.

FÍMA (h) n.3, pl. *mefíma* (*Atsi*). Grand pangolin. Syn. : *avil*.

FÍMÉ (h) vb. Effacer, essuyer. *Fimé zñi*, essuyer le nez. Syn. : *sa, sa zñi*. Voir *éfínga*

FÍMGA (h) vb. S'effacer tout seul. *Ékañ, awala, ntena ba fínga*, une marque, une peinture, une écriture s'effacent.

FÍMLA (b) vb. Passer de l'autre côté, tourner le coin de la maison, tourner autour pour se cacher. *A vagha fímla ésu nda, a vagha fímla akan e ndo*, il a passé le coin de la case. Syn. : *vyomé, kíñla*.

FÍNA (b) vb récip. de *finé*. *Fina mo*, se tordre les bras récip., s'ouvrir les mains récip.

FÍNA (h) n.3, pl. *mefína*. Aïne. Syn. : *koko* (m). Endroit où se trouve le musc chez la civette (*nñvi*).

FÍNÉ (b) vb. *Finé mo*, tordre les bras à quelqu'un, ouvrir la main de quelqu'un. *A vagha me finé zóm*, il m'a pris un objet de force. *Finé môr wo. Wo wa finba*. Voir *toné, moñé, faré*.

FÍNGA (b) vb. Se tordre la main, le pied. Se fouler le pied. *Abo da fínga me*, je me suis tordu le pied (entorse). Voir *tonga, moñé, moña*.

FINI (h) n.3, pl. *mefini*. Epingle. Syn. : *pindi*. C'est le mot français.

FÍP (b) vb. Se figer, se coaguler, être épais (planche, peau). *Ékô é mana fíp*, la peau s'est épaissie. Voir *afíp*.

FÍR (h) vb. 1. Nier qu'on ait regu des choses, des vivres. — 2. Peser sur, presser, appuyer fort, écraser, comprimer, pincer. *Mveghe é fira nye e si*, sa charge l'a fait tomber. Syn. : *man, ban*. *Fir ónyu*, pincer le doigt. Voir *banda, nyor*. *Fir mir*, faire signe avec les yeux en les fermant. Contr. : *ver mir*, faire signe avec les yeux en les ouvrant davantage. *Fir belome*, écraser des feuilles de taros. *Fir môr, mezo*, s'opposer à quelqu'un, à une doctrine. *Fir azô*, ignorer volontairement un mal commis, parce qu'on a regu un cadeau. Syn. : *zimle abi*.

FÍR (h) n.3, pl. *mefír* (vb *vir* h). Tas de pierres, de branches et de morceaux de bois dans une rivière ; le poisson vient y demeurer, puis on vient le pêcher en mettant des barrages autour. Syn. : *étokh, nlem*.

FÍRA (h) vb récip. de *fír*. *Fira menyól*, s'écraser, se pincer récip.

FÍRE (b) n.1, pl. *befíre*. Charbon de bois quelconque. Voir *dèghé*, charbon de bonne qualité pour forger.

FÍRÉ (h) vb. Etre serré, écrasé, pincé. *Bô ba fíré amvóm*, les gens s'écrasent. Du vb *fír*. Syn. : *tsibé*. Voir *nyoré*.

FÍRGÉ (h) n.3, pl. *mefírgé*. Pulpe du *ndokh*, chair du fruit (*fírgé ndokh*).

FO (m) (bf) n.3, ss pl. Amande de l'*afo* qui contient de l'huile. *Atóra fo*, fruit de l'*afo*.

FO (h) (bf) vb. Se tromper. *Me fôa*, je me suis trompé. *Azô e ne mfôa*, la parole a pris un mauvais chemin. *Zam e ne mfôa*, il y a une erreur. Syn. : *zimé, kop*.

FO (h) (bf) n.3, ss pl. Ver blanc, grosse chenille comestible qui vit dans le cœur pourri du palmier *atur* et le mange. Ce ver est pondu par un insecte appelé *zaca*. Nom générique de ce ver : *étum*. *Bôkh fo*, creuser le palmier pour prendre ce *fo*. Il y a un *fo* plus petit dans les fruits (non comestible).

FO (h) (lg) n.1, pl. *befo*. Canine. *É fo wam*, ma canine. *Fo asôñ*. *Fo a mvu*, canine de chien. *Befo be nzokh* (ou *mimban*), défenses d'éléphant.

FOBLA (h) vb. Rester immobile. *A fobla y'éto*, il ne bouge pas de sa chaise. Syn. : *bobla*.

FOFOME (b) n.1, pl. *befofome*. Mot du langage secret des proverbes (*ñkana*). *Fofome a ñga fome bilokh*, c-à-d *mfonbe a ñga fonbe bilokh*, le sorcier a bien choisi les herbes, il les connaît. Voir *foma*.

FOFON (b) n.3, pl. *mefofon*. *Fofon é ñgôghé*, entre chien et loup. Syn. : *fífn é ñgôghé*. Le matin : *zibe líri*. Voir *ésôlésôlé*.

FOFONE (b) n.1, pl. *befofone*. Avec honte. *Dighé môr fofone*, regarder avec honte et crainte. Contr. : *dighé nya mire, dighé nya ndigha*, regarder sans avoir honte.

FOGHA (h) vb récip. de *foghe*. *Fogha mesôñ*, s'ébranler des dents récip.

FOGHBE (b) vb. *Anyu da foghbe*, la bouche se fait petite. *Nza ayône mbi wa foghbe nale?* pourquoi cette porte est-elle si petite ?

FOGHE (bm) vb étatif. *Anyu e foghe*, la bouche est petite.

FOGHE (h) vb. Ebranler, faire bouger la base. *Môr a foghe akôn*, il ébranle le pilier. *Foghe asôñ, akokh*, ébranler une dent, une pierre. *Foghe*

môr e ke dule, décider quelqu'un à partir. Voir *fokh*, être ébranlé.

FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe*. Mortier en bois rond et épais pour écraser la nourriture. Syn. : *édoña*.

FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe*. Premier (syn. : *ôsuâ*). *Mbu foghe wam*, *foghe a mbu wam*, ma première année ; *é bée a mbu wam*, ma 2ème année ; *é lalé a mbu wam*, ma 3ème année ; *awôme a mbu wam*, ma 10ème année ; *awôme a mbu wam ye foghe*, ma 11ème année. *Befoghe bebè*, les deux premiers. *É môr foghe*, *é môr ôsuâ*, le premier homme. Voir *voghe*, même.

FOGHE (h) adv. Certainement. *Foghe ve*, seulement (ou *ve* tout court). Voir *foghe-foghe*, *âbel*, *dâgha*.

FOGHE-FOGHE (h) n.1, pl. *befoghe-foghe*. Vérité, certainement. Voir *bobe-nya-foghe*.

FOGHÉ (b) vb *Foghé anyu*, faire la petite bouche, soit qu'elle soit petite, soit qu'il ait mal. *Foghé ébi*, faire un trou trop petit. *Wa foghé mîmbi nale ye zè ?* pourquoi fais-tu des portes si petites ? Voir *éfoghéfokh*, *ôfoghefokh*.

FOKH (h) vb. Etre ébranlé, remuer sur sa base, être branlant. *Asôn da fokh*, la dent branle. *Mebembe me nda ma fokh*, les fondations de la maison sont ébranlées. Voir *foghe*, *mfokh*, place sans dents.

FOKH (h) adj. de la 3ème cl. 1. Autre. Voir *mbokh*. *É mvu fokh*, un autre chien — 2. Un. Voici comment on compte : *fokh* (h), *bè* (m), *lal* (h), *né* (b), *tan* (h), *samé* (b), *nâânghwal* (h), *ôñwam* (b), *ébul* (m), *awôm* (h), *ye fokh* (h), *ye bè* (m), *ye lal* (h), etc.

FOL (b) vb. 1. Changer. *Ma fol étô*, je rends ce pagne et en prends un autre. *Be mana fol biyem*, ils ont échangé des bêtes. Syn. : *fola*. — 2. Tuer par ruse. *Kale a vagha fol môr*, par exemple il l'a fait asseoir dans une pirogue alors qu'il ne savait pas nager et la pirogue a chaviré, l'homme s'est noyé. Ou bien, j'amène quelqu'un chez des ennemis qui le tuent.

FOL (b) n.3, pl. *befol*. Serpent à dos brun et ventre jaune, long d'un mètre, très venimeux, près des marigots. Petite tête, gros corps.

FOLA (b) vb. 1. Echanger, changer soi-même. *É mô nyi a vagha fola*, cet homme a changé. *Fola anyu*, changer de langage. *Zô da ña ke fola*, le temps va changer. *Kîñ za fola*, la voix mue. Syn. : *vuñle* (b). Voir *mvola*. — 2. Vb

récip. de *fol*. *Bia fola byôm*, *myañâ*, nous changeons des marchandises, de l'argent.

FOLE (bm) n.1, pl. *befole*. 1. Liquide visqueux qui sort de l'œil quand on s'est fait mal, mucosités. *Befole ba lekh e mir*, des choses visqueuses sortent des yeux. — 2. Liane à feuilles blanches ou rouges. — 3. Champignon blanc comestible.

FOLOÑ (h) n.3, ss pl. Plante qu'on sème dans les jeunes plantations. On la hache, on fait cuire, on assaisonne. Il y a deux ou trois variétés.

FOM (b) vb. Se calmer. *Olun wa fom* (ou *zoghbe*). *Nsokh-kî ô mana fom*, le fou furieux s'est calmé. *Nlem ô mana fom*. *Ôsvi wa fom*. *Ndôa za fom*. *Dule e mana fom*, on marche trop lentement.

FOM (h) n.3, ss pl. Fourmi noire dans les arbres, elle pique fort et sent mauvais. *Duma fom*, nid de cette fourmi.

FOMA (b) vb récip. de *fome*. Se calmer récip.

FOMA! (h) vb. Langage secret. Impér. de *fonbe* (forme irrégulière), examiner. Parole de proverbe (*ñkana*). Quand un homme parle beaucoup dans une palabre pour jeter de la poudre aux yeux et se disculper (voir *zigha* et *azikh*), un ancien (*nyamômuvè*) se lève et lui dit : *a ñgañ, foma!* ce qui est un proverbe. Il le compare à un médecin (*ñgañ*) qui cherche des herbes dans la forêt et qui sait les choisir (*a fonbe*). Ce proverbe veut dire : Ne parle pas tant, fais attention à ce que tu dis. Voir *fofome*.

FOME (b) vb. 1. Calmer quelqu'un. *Fome môr*. — 2. Langage secret : *fome=fonbe*, examiner, connaître. Voir *fofome*.

FON (h) vb *Fon ônon*, plumer un oiseau. Syn. : *wu ônon*.

FONA (h) n.3, pl. *mefona*. Tatouage dans le dos. *Yaba mefona*. Ce tatouage se fait des deux côtés de la colonne vertébrale.

FONBA (b) vb récip. de *fonbe*. S'examiner réciproquement.

FONBE (b) vb. Examiner, regarder attentivement, comparer. *Ma vîne mfonba vîa*, je n'aime pas ta manière de regarder si bien. Voir *foma*.

FONE (bm) vb élatif. Bien regarder. *Me fone nye*, je le regarde.

FONÉ (b) vb. Diriger les yeux vers. *Ma foné nye mir e nyôl*, je porte mes regards sur lui. *Ma foné éli zi mir*, je fixe mes yeux sur cet arbre.

FOÑ (h) n.3, pl. *mefoñ*. Moëlle des os. *É foñ zam*. *Foñ évi*. *Foñ ñkaghé*, moëlle épinière.

FOÑLA (b) vb récip. de *foñle*. Se respecter l'un l'autre.

FOÑLE (b) vb. Respecter affectueusement, garder précieusement, soigner tout particulièrement, caresser. *Nya a foñle mon*, la mère a grand soin de son enfant. *Ñga wam a foñle me*. *Tugha foñle é zôm zi*, garde précieusement cet objet. Voir *éfoñla*.

FOP (h) n.3, ss pl. Bavardage, bavard, hâbleur. *A bo fop*, *a ne fop abi*, il est très bavard. Syn. : *ónol*, *abeghli*. Voir *mfofon*, *mnotbe*.

FORÉ (h) adj. 3ème cl. Un. Voir *mboré*. *Kaba foré*, une chèvre.

FÓ (h) (bf) vb. Etre vide (coquille de *kómi*, fruit de l'*éwómi*). *Éwómi zi za fó abi*, tous les fruits de cet *éwómi* sont vides. Cela ne se dit que pour l'*éwómi*. Voir *éfó*.

FÓ (h) (bf) n.3, pl. *befó*. Rats, rongeurs. *Fó* est le mot générique pour tous les rongeurs. Les rongeurs n'ont pas de canines, mais les *Fañ* appellent aussi *befó* quelques animaux qui ont des canines. En voici une liste : *ózam*, *émam*, *nsé*, *óyan*, *awun*, *mvè*, *nzól*. Voici maintenant les *befó* sans canines, d'abord ceux qui ont du poil à la queue et qui mangent le jour (en partant du plus petit) : *vulga-sene*, *ósen*, *sep*, *óvè*, *édón*, *mvókh*, *nsem*. Puis les *befó* sans canines et sans poil à la queue, et dont les uns mangent le jour, les autres la nuit (en partant du plus petit) : *ndan*, *sel-kóghé*, *añgene*, *mven*, *édu*, *nsana*, *abokh*, *ékuyen*, *nsomyè*, *éku*, *ndòñ*, *mvie*, *ndañe*, *kü*. Terminons par trois *befó* sans canines qui sont les plus grands et mangent la nuit : *ñgóm*, *mvep*, *nyókh*.

FÓA (h) vb. Remuer soi-même, se remuer. Voir *fóghé*.

FÓBLE (h) vb. Oter le deuil par une danse. *Fóble môr*. *Ma fóble awu é mo wam*, j'enlève le deuil de mon fils. *Éti ba va avwé ébóm*, là on enlève la tristesse du deuil. Voir *éfóbla*, *éle*.

FÓE (h) n.1, pl. *befóe*. Chat. *Fóe a yi*, le chat miaule. Syn. : *ésené* (dans le haut).

FÓFÓA (h) n.1, pl. *befófóa* (vb *fóa* h). Remuant, agité. Voir *mófóa*. Proverbe : *Fófóa ónon a tsam duma*, l'oiseau remuant détruit son nid.

FÓFÔME (h) n.1, pl. *befófôme*. Seul. Proverbe : *Fófôme éli ke bem-e-kue*, un arbre isolé ne restera pas longtemps de-

bout. *Môr a tele fófôme*, il est seul, il n'a plus personne pour l'aider (au figuré). Ou bien, au propre, un homme debout sur un rocher, debout sur un toit, debout dans sa pirogue, *a tele fófôme*. Au bord du précipice, *a tele fófôme*.

FÓFÔÑ (b) n.3, ss pl. Abeilles, grande espèce. Voir *abè*, *bôe*, *mvem*. Le nom générique est *abè*. *Fófôñ za le*, les abeilles butinent, elles vont et viennent. *Fófôñ za vuñ*, les abeilles s'agitent. *Duma fófôñ*, essaim d'abeilles en place, visible autour d'un tronc d'arbre. *Éfôñ*, essaim d'abeilles en marche et le bruit qu'il fait. *Abòñ e fófôñ*, ruche. *Ngòr*, butin des abeilles. *Yñi*, miel de *fófôñ*. *Nsoñ ó fófôñ*, aiguillon d'abeille.

FÓGHA (bm) adv., adj. ou nom 3. Rare, rarement, rareté. *Be ne yen zóm éto fóghe*, *é zóm zi é ne fóghe*, c'est une chose très rare. *É zóm zi za yené fóghe*, cette chose se voit rarement. *Fóghé môr*, homme rare. Voir *éyèñ*, *éloñ*.

FÓGHA (h) vb récip. de *fóghé*. *Fógha minló*, *menyól*, se secouer récip.

FÓGHBA (h) vb. Trembler, être effrayé, épouvanté, frissonner. Voir *nyañba*, *lighba*, *mifóghba*.

FÓCHE (h) vb. Remuer, mouvoir, agiter, secouer, ennuyer, ébranler, tracasser, tourmenter. *Ba fóghe nnam*, *nló*, *mo*, *mebo*, *bôr*. *Ma fóghe nyól*, je me dépêche. Proverbe : *Wa fóghe ntur*, *wa nzòñbe nduñ*, tu agites le fouillis, tu dois supporter les débris qui en tombent. Syn. : *samde*, *sukh*, *teghle*.

FÓGHLE (b) vb. Percer un gros trou avec une vrille, évider, creuser le bois ou la pierre, faire un trou avec le ciseau (mortaiser, *soñ*). Voir *fíghle*, percer un petit trou. Voir *bóghle*.

FÓGHLE (h) vb. Croquer quelque chose de sec. *Fóghle ñkór ó fón*, croquer du maïs sec. *Mvu za fóghele évi*, le chien croque un os. Syn. : *keghle*.

FÓKH (h) n.3, pl. *mefókh* (vb *fóghle* b). Capacité, volume, grandeur d'un trou. *Ó díghé ve mbon vale*, *akal fókhe tokh*, ne mets pas l'huile dans ce vase qui est trop petit. Syn. : *abmum* (h).

FÔL (h) n.3, pl. *mefól*. Plaie, ulcère. *Fól é ne me abo*, j'ai une plaie au pied. *Fól abara*, plaie de pian. *Sè fól*, panser une plaie. *Éba é fól*, croûte de plaie. *Fól ébône*, maladie du rein avec urine chargée (syn. : *fól mekukh*).

FÔLA (b) vb récip. de *fôle*. *Fôla minkóm*, se souffler la forge récip.

FÔLE (b) vb. *Fôle ñkóm*, souffler

la forge (syn. : *sughé ñkôm*). *Mfôle*, souffleur de forge.

FÔM (h) vb. Mourir (terme voilé). *Kale a fôma*, un tel est mort. *È zal di e fôma*. Voir *mfôm*.

FÔMLA (h) vb. Perdre, se perdre. *Wa fômla me mam*, tu me perds mes affaires. *Byôm bi mana me fômla*, mes affaires ont été perdues. Syn. : *zimle*, *zimé*.

FÔMLE (h) vb. Jeter. *Ma fômle nye e fi*, je le jette au rebut. *Fômle mbïa, bili, metekh*. Syn. : *wa e fi*.

FÔN (h) n.3, ss pl. Maïs. *Fyãña ô fôn*, maïs rouge sombre. *Nkwel ô fôn*, épi de maïs. *Nkengé fôn, ñkyengé fôn*, épi de maïs dépeuvé de ses grains.

FÔNA (b) vb. Ressembler. *A fôna y'ésa*, il ressemble à son père. *Ba fôna*, ils se ressemblent. *Ye wa fôna me y'élé-mé ? me prends-tu pour un imbécile ?* Voir *éfôna, éfônane, mwônane, mfônane*.

FÔNA KA (bh) (vb *fôna b*). Comme si. *A ñga bo nale, fôna ka ma yen dia nye*, il a fait cela comme si je ne le voyais pas (*ka*, n'est-il pas vrai ?).

FÔNE (h) n.1, pl. *befône*. 1. Variété de manioc amer. — 2. Maladie avec éruption comme la varicelle. Voir *ntaña*, variole. Voir *ésabyeñye, abyéñye, mesôza*.

FÔNÉ (b) vb. Sortir l'amande de sa coquille (*fôné ndokh, kômi*), sortir l'œil de son orbite (*fôné zir*). Faire sauter le bouchon avec une lame de couteau. Oter le couvercle avec un levier. Syn. : *fè*. Voir *éfônga*.

FÔN-É-NDUE (hbm) n.3, pl. *befôn-é-ndue*. Plante qui a des grains de plusieurs couleurs dont on fait des colliers. (Coix lachrymae Jobi, larmes de Job).

FÔN (h) vb. Louer, faire une location. *Fôn nda*, louer une maison. *Fôn bebo bisè*, payer les ouvriers. *Fôn môr e kôm azô*, acheter un juge. *È bô bé kôkh dia fônba*, les hommes incorruptibles. *Ma yia ye fônba ému*, je dois être payé aujourd'hui. *Fôn si*, payer l'impôt.

FÔNA (h) vb récip. de *fôn*. Se louer en location réciproquement.

FÔRÉ (h) vb. Oter plus qu'il ne faut, faire des pelures trop épaisses. Raser les poils et blesser la peau. Raboter en dépassant la limite fixée (travail avec un rasoir, un couteau, une herminette, une matchette, une hache). C'est donc le travail d'un maladroit. *Ô vagha zimé ba, ô vagha fôré*.

FU (b) (bf) n.3, pl. *mefu*. Morceau de viande coupé (*fu é tsir*). *Mone fu*,

petit morceau. *Fu é nyôl*, partie du corps non coupé.

FU (h) (bf) vb. Oter des éclats de bois à la hache ou la matchette à du bois mort pour les brûler. *Éli é ne mfua, ñkokh ô ne mfua*, on a pris des éclats de bois à l'arbre, au tronc. Voir *fi* enlever des éclats de bois ou d'écorce sur un arbre vivant (remèdes). — 2. Casser un petit morceau d'un objet dur (pierre, fer).

FUÉ (h) vb (du vb *fu h*). Se casser, être cassé. *Enyiñ é vagha fué anyu*, le bord de la marmite s'est cassé. *Éli, akokh be vagha fué*.

FUFUKH (b) n.3, ss pl. 1. Duvet du fromager ou kapokier. *Fufukh é dum*, flocon de kapok. Voir *sur*. — 2. Pousière de bois mangé par les insectes, sciure. Syn. : *nduñ, ndu*. — 3. *Fufukh ônon*, plumes, duvet sous le ventre (canard, pélican).

FUFULA (bm) n.1, pl. *befufula* (vb *fula b*). Mélangé, en désordre. *Me bele mam fufula*. Syn. : *mfula*.

FUGHLA (b) vb récip. de *fughle*. *Fughla mezô*, s'envenimer les paroles réciproquement.

FUGHLE (b) vb. Gâter, envenimer, remuer. *Wa fughle azô*, tu envenimes la parole. *Fughle ñnam*, remuer le *ñnam* pour y chercher les bons morceaux de viande (comme fait l'enfant). Voir *fukh, mfughle*.

FUKH (b) vb. 1. Mélanger, remuer, fouiller. *Ma fukh bizi y'ébo*, je remue le plat avec une cuillère. Syn. : *buna*. — 2. Hâcher, triturer, réduire en bouillie, écraser. Syn. : *fir*. Voir *mfukh-nsa*. — 3. Se vermouler (bois, viande séchée, poisson sec). *Bili bia fukh. Ko za fukh* (les vers s'y sont mis). Syn. : *duñ*. Voir *éfukh. Fôn, ñgon, memvoñ be mana fukh*, le maïs, le ñgon, les diverses semences sont vermoulus. — 4. Pêcher avec le filet *ôligha (fukh ôsvi)*. Voir *afugha*. — 5. *Fukh azô*, rapporter, chercher à envenimer la parole. Syn. : *bina azô, fughle azô. È mô nyi a bo mfukh*, il dit de méchantes paroles pour irriter.

FUL (b) vb. Mélanger, délayer avec de l'eau, pétrir le pain (*ful mfema*). *Ma ful ndokh y'ébo*, je mélange *ndokh* et eau avec une cuillère. *Ful mèkî*, battre les œufs. Voir *fukh, fula, buna*.

FUL (b) n.3, pl. *beful*. Couleur grise de poule (*ku*), pigeon (*ñzum*), mouche (*ndo*). *Ful é ku é vagha un*, une poule grise est morte. *Ful* ne s'emploie pas seul. Syn. : *afep*.

FULA (b) vb. 1. Mélanger, réunir, mettre pêle-mêle. *Fula mam vôm mboré*, réunir les choses au même endroit. *Fula bôr èsè évoré*, réunir les hommes dans le même travail. *Mam mese ma fula*, toutes les choses se réunissent. Voir *afula*. Si on met du sel dans un aliment, on ne dit pas *fula*, on dit : *ma ve ñku*. De même pour le sucre. Mais si on mélange miel et eau, ou *ndokh* et arachides, c'est *fula*. *Mfula*, mélangé. — 2. Coucher ensemble homme et femme (*be ñga fula énoñ*). *Kefula mvîn*, nom de femme, c-à-d *ke fula mvîn ye fam fe*, ne contracte pas d'impureté avec un autre homme.

FULE (h) n.1, pl. *befule*. Cheveux blancs chez un jeune avant vingt ans. *Fule mboré*, un cheveu blanc. *É mo nyi a ne ye befule*, cet enfant a des cheveux blancs.

FULYEBE (h) n.1, pl. *befulyebe*. Hirondelle. *Fulyebe a le beñye*, l'hirondelle vole en rasant l'eau.

FUM (b) vb. Etre blanc, blanchir, devenir blanc. *Zi za fum e li?* Qu'est-ce qui est blanc là-bas ? *Kaba, ku, étô ba fum*. Voir *éfumle*. *Mfuma*, blanchi.

FUM (h) vb 1. Se tordre de douleur par terre, étant blessé, et manger de la terre : *môr a fum e si*. Syn. : *bum*. On le dit aussi d'une bête. — 2. *Fum metekh*, labourer, creuser la terre. *Ñgü za fun metekh ye nzoña*, le sanglier creuse la terre avec son groin. Syn. : *fakh metekh*. Voir *mfumlé*, *éfumga metekh*, *fumé*.

FUMA (b) vb récip. de *fume*. Se passer au blanc récip.

FUME (b) vb. 1. Blanchir quelque chose. — 2. Arracher (un arbre, une maison). *Ôkôr wa fume* (ou *fumé*) *bili, bikon*, le grand vent arrache les arbres, les bananiers avec toutes les racines. Syn. : *mune, muné*. — 3. Etre arraché. *Éli é vaha fume*, l'arbre a été arraché. *Ntekh ôsvi ô mana fume*, la rive s'est éboulée (syn. : *kem*). Syn. : *fumga*.

FUMÉ (b) vb. Déterrer, extraire. *Fumé mbôe, ôwôn, mekokh, bilokh*, sortir de terre le manioc, les arachides, des pierres, des plantes. *Fumé ékum*, ôter une souche.

FUMGA (b) vb. Etre arraché, être déraciné, s'ébouler. *Éli za fumga* (syn. : *munga*). *Metekh ma fumga, metekh ma kem*, la terre s'éboule. Syn. : *fume*.

FUM-NYUÑE (bh) n.1, pl. *befumnyuñe*. Vieillard (c-à-d cheveux blancs).

FUN (h) vb. Craindre, redouter, refuser. *Ma fun minžukh*, je crains les difficultés. Syn. : *mare, ben*. Voir *afungé*.

FUNA (h) vb récip. de *fun*. Se redouter, se craindre l'un l'autre.

FUÑ (b) n.3, pl. *befuñ*. Variété du singe *kakh* (*Cercopithecus neglectus*).

FUR (b) n.3, ss pl. Odeur des meko des enfants et des chiens. Voir *afughbe, di, sekh*.

FURA (b) vb récip. de *furé*. S'empoisonner récip., se dénoncer.

FURA (bm) n.3, pl. 5 irrég. *bifura* (d'autres disent *mefura*). Vient du français. Franc.

FUR AFAN (bb) n.3, ss pl. *Fur mefan*. En pleine brousse (vb *furbe* b). Syn. : *énženžañ afan*.

FURBE (b) vb. Se jeter dedans (même sans le vouloir). *Furbe e zi, ñgi ôsvi*, se jeter dans le feu ou dans l'eau. *Furbe afan, e fi*, se lancer en pleine forêt. *Furbe azô*, se mettre dans une palabre. *Furbe nsama*, partir avec une troupe de gens qui passent.

FURE (bm) vb étatif. Etre dedans : dans le feu, dans la foule, dans un trou, dans un fouillis, dans la forêt, dans l'eau. *Kale a fure afan éti*, un tel est dans la forêt. *Be fure nsam'éti*, ils sont dans la foule.

FURE (b) n.1, pl. *befure*. Variété de manioc doux.

FURÉ (b) vb. 1. Jeter, mettre dedans, placer en désordre. *Furé zôm anyu*, mettre quelque chose dans la bouche. *Furé môr mbôkh*, mettre quelqu'un en prison. *Be ñga furé nyôl nsam'éti*, ils se sont joints à une troupe. Syn. : *nyñle, wa*. — 2. Empoisonner (*furé môr, furé nsu*). — 3. Dénoncer quelqu'un aux autorités, se plaindre de lui : *furé môr*. Cela se dit à Mokokou.

FWÉ (m) (bf) n.3, ss pl. Incognito, sans être connu. *A vagma kii va fwé, ve ñgè byôm*, il est parti d'ici en cachette, en emportant les marchandises. Syn. : *ndi*.

FWÉ (h) (lg) n.3, pl. *mefwé*. Nouvelle, annonce. *Ma bôm fwé*, j'annonce une nouvelle. *Mbôm fwé*, celui qui apporte la nouvelle. *Mba Fwé*, Bonne Nouvelle, Evangile. Syn. : *ñkyeñ*.

FWI (h) (lg) vb. Enlever des morceaux de bois mort avec une herminette ou un couteau. *Fwi ñkôkh*, peler la canne à sucre. *Fwi ye ñgwakh*, équarrir. Syn. : *fi*.

FYA (h) (bf) vb. Faire du fil, tirer pour séparer le fil de la chair. *Fya ñguñ*, faire du fil (voir *vo ñkol* qui est différent). *Fya*, c'est préparer le *ñguñ*, prendre une feuille d'ananas ou d'autre

chose (*atur, ôkôñ, sar, aseñ*) et séparer la filasse de la chair (*ékô*). Voir *fyam*.

FYAGHA (h) vb récip. de *fyakh*. Se lécher l'un l'autre (les enfants).

FYAKH (h) vb. Léchier ou sucer ses doigts (quand on mange). *Môr a fyakh évi*, l'homme suce un os. *Fyakh anyu*, sucer ses doigts, ou se lécher la bouche.

FYAL (b) vb. Oter le mauvais dans le bon. Dans le riz, on ôte les mauvais grains, les pierres. *Fyal alen mbelkh*, quand on a écrasé les noix de palme cuites, on ôte les *mimbañ*. *To*, c'est le contraire : ôter le bon dans le mauvais, choisir. Voir *fyar*, ôter un à un le mauvais.

FYAM (h) n.3, pl. *mefyam* (vb *fya* h). Fil, fibre. *Fyam ntaña*, fil des blancs. Syn. : *ñguñ*. *Fyam atur* s'appelle *ôsvi*. *Ba fya fyam*, on tire le fil pour le séparer de la chair. *Ba vo fyam*, on le roule sur la cuisse pour le tordre.

FYAMDA (b) vb. Nettoyer les dents, la bouche, les lèvres avec la langue. *Ma fyamda mesôñ*. Syn. : *myamda*.

FYAÑA (b) n.3, ss pl. (*Atsi*). Plaisanterie. *A òo fyaña*, il plaisante. Syn. : *éwañ, lvi, òya*.

FYAR (h) vb. 1. Oter un à un le mauvais. Syn. : *fyal, pyar* (*Atsi*). Contr. : *to*. *Fyar alen*, ôter les *mimbañ* après avoir écrasé les noix de palme. *Fyar êtokh*, ôter les poissons dans la boue.

Fyar sur é dum, ôter les graines du kapok. — 2. Faire un bruit de succion qui signifie non. Syn. : *pyor, fyor*.

FYELA (h) vb récip. de *fyelé*. Se pardonner réciproquement.

FYELÉ (h) vb. Laisser faire pour avoir la paix, ne pas se venger, ne pas se fâcher, pardonner, laisser, rester insensible. *Ma fyelé òo*, je pardonne. *Ma fyelé òo*, je leur pardonne. *Fyéle a ne zam añgom*, pardonner est une affaire d'amitié. *Ma fyelé monezañ abi a wu me òo*, je pardonne à mon frère le mal qu'il m'a fait. Syn. : *zamé, sie*. Voir *bifyelé*.

FYEP (h) n.3, pl. *mefyep*. Glouton, qui avale sans mâcher. *Fyep ane mvu*, glouton comme un chien. Celui qui aime manger. Syn. : *yakh*.

FYER (b) n.3, ss pl. Poissons très petits du genre *ntetom*.

FYOGHA (h) vb récip. de *fyokh*. Se sucer, s'embrasser.

FYOKH (h) vb. Baiser, sucer. *A fyokh moñe memañ*, il embrasse un enfant. *Môr a fyokh évi, anyu*, il suce un os, ses doigts. Syn. : *vyô, vyokh*.

FYOR (h) vb. Faire succion avec les lèvres bruyamment, par agacement, et cela signifie un refus. *Wa fyor nale ye zè ?* Voir *mfyorgé*. Syn. : *fyar, pyor*.

FYÔRGA (b) vb. Etre pourri, se pourrir. Syn. : *pyôrga, sabga*.

G

- **GHE** (b) conj. Aussi. *Me-ghe nale*, moi aussi de même. *Bo-ghe be ñga ke*,

eux aussi s'en allèrent. *Zo-ghe, etc.* Syn. : *ké*.

H

HAA! (b) (lg) interj. Exprime le contentement. Syn. : *mvè ! awa ! mvom!*

HAA! (m) (lg) interj. Exclamation

de douleur, de plainte. *Haa ! ényan !*

HÔÔ! (m) (lg) interj. Réponse à un appel. *A mi ! — Hôô !*

I

IÑY! (b) interj. C'est bien fait ! Ce | n'est pas volé ! Voir *êlakh ! awa !*

K

KA (b) (bf) vb. 1. Chanter en chœur pour répondre au soliste (*nyè*). *Bia ka za*, nous répondons en chœur au solo. Voir *akèè za*. — 2. Recevoir dans les mains quelque chose qui tombe, jongler, attraper au vol. *Mbyale a ka mon*, la sage-femme reçoit le nouveau-né. *Be ke we ka é mo mo e yô*, ils te recevront sur leurs bras (quand tu tomberas). *Ka kome*, jouer le jeu de *kome* : lancer une boule en l'air à plusieurs, jongler avec plusieurs boules.

KA (b) (lg) n.l, *beka*. Arbre d'*ésana*, bon bois à brûler. Il aurait du caoutchouc (voir *ndame*).

KAA (b) 1. vb récip. de *ke*, donner. Se donner des choses récip. *Ba kaa mam*. 2. Forme a de *ke*, aller ou donner. *Me kaa*, je m'en vais. *Me kaa we byôm*, je t'ai donné des marchandises.

KAA! (m) interj. pour refuser, ou pour dire : Attention, ne fais pas ça ! *Kaa ! ô yagha ku !* Mais non, tu pourrais tomber.

KA (h) (bf) n.3, pl. *beka*. Pangolin, fourmilier (Manis). *Eb'é ka* (pour *éba é ka*), file indienne, l'un derrière l'autre, serrés comme des écailles de pangolin. Le pangolin est grand comme un varan. Voir *avil*.

KA (h) (bf) (*Atsi*). A gauche. (*kô*, à droite). Ou bien : *kô*, devant, *ka*, derrière. Cela désigne deux directions opposées. Voir *meyôm*, *meyal*.

KA (h) (bf) conj. Est-ce que ? n'est-ce pas ? n'est-il pas vrai ? *Ka bi ke kü akiri ?* n'est-ce pas, nous arriverons demain ? Syn. : *ke*, *sa*. C'est en général une question, mais pas toujours. *Ka tare énye ele*, cet homme est mon père.

K'A (b) vbs *ke* et *a*. *A k'a simda*, il est en train de penser.

KABA (h) n.3, pl. *bekaba*. Nom générique pour chèvre et mouton. *Nndôm ô kaba*, bouc ou bélier. *Nya kaba*, chèvre (pour la distinguer de *ntôma*, mouton). *Ngal ô kaba*. Voir *kabga*, *mevue*, *ntôma*. Quelqu'un m'a dit avoir vu dans le pays des Chakès et des Ikôta des chèvres sauvages (*kaba é ya afan*), jambes courtes et grosses, comme celles qu'on voit dans les villages. J'en suis très étonné et sceptique.

KABDA (h) vb. Etre collé, fixé. *Nkol ô mana kabda éli*, la liane s'est fixée sur l'arbre. *Bô be vagha kabda*,

ils se sont pris à bras le corps. Voir *kap*, *kara*, *baghda*.

KABE (b) vb. Brûler, flamber, s'enflammer, prendre feu. *Ndôa za kabe*, le feu flambe. *Ôtsa wa kabe*, la torche brûle. *Bili bia kabe*, les arbres brûlent. *Ndôa é ne ñkaba*, le feu est allumé. *Ñkabga ndôa*, action de flamber. Voir *ñkabe*, *ékabe*.

KABE (h) vb. Aiguiser. *Ma kabe fa*, *ôkeñ*, j'aiguisse matchette et couteau. *Fa é ñga kabba a to melu melal*, la matchette a été aiguisée il y a trois jours. Voir *kap*, *akap*.

KABÉ (h) vb. Décoller deux peaux qui tiennent ensemble. *Kabé bivîn*, *bikô*. *Kabé* mandarine, orange, séparer les morceaux collés ensemble. *Kabé yvi*, séparer les rayons de miel. *Kabé*, *nyimé*, *ôsvi ñki*, formule pour ôter une malédiction du fils contre son père. Sens : ôter, redresser, tout part à la dérive. Il n'en reste plus rien. Réponse : *va va*, ôter, ôter. Syn. : *kôbé*, *nabé*.

KABGA (h) n.3, pl. *bekabga*. Chèvre, mouton. Syn. : *kaba*.

KABLA (h) vb. Etre collé, se coller. *Akil da kabla e mo*, le latex se colle aux mains. *Ôtsa, ndame ba kabla e mam*, la sève, le caoutchouc se collent aux choses. Syn. : *kabda*.

KAGHA (bm) vb aux. Conditionnel, si, peut-être. *Me kagha ke*, *ñgè ma ke*, si j'allais. Syn. : *ñgi*. *A ne kagha wum ôsu*, il pourrait peut-être porter du fruit plus tard. *Kagha bo*, peut-être.

KAGHA... YAGHA (bmbm). Si... alors. *ô kagha bo nale*, *ô yagha zimé*, si tu fais cela, tu te perdras.

KAGHA (b) vb aux. Faire quelque chose sans raison. *A vagha kagha so*, il est venu sans raison. *Kale a kaghana so*, même sens. *Kagha ke wé*, *vas-y* si tu veux, mais c'est sans raison. *Ma kagha ke tebe*, *ba ba tsir*, je vais là où on dépèce la bête, mais je sais qu'on ne m'en donnera pas. *Ma kagha kobe*, *é wôkh dia*, je parle sans utilité, car il n'écouterait pas. *A kagha tebe éfakh ye zè ?* pourquoi occupe-t-il la terre inutilement (arbre sans fruits) ?

KAGHA (b) vb récip. de *kakh*. Se promettre des choses récip.

KAGHA (h) vb récip. de *kakh*. attacher. S'attacher récip.

KAGHBE (h) vb (*Atsi*). Cligner de

P'œil sans le vouloir. *É mô nyi a kaghbe ñgeñ ése*, cet homme cligne de l'œil constamment. *Dighgé me, ke kaghbe*, regarde-moi bien sans sourciller. Syn. : *koghé. Kaghbe ñgaghbe = koghé ñgoghé*, cligner un clignement d'yeux sans le vouloir. Cligner de l'œil volontairement, *nyere, nyera*.

KAGHÉ (h) vb. Détacher. *Môr a kaghé mbom*, il détache un paquet. *Kaghé ñgara*, détacher les liens. Syn. : *tsi, kulé*.

KAKH (b) vb. 1. Promettre. *Ma kakh we fura*, je te promets un franc. *A ñga kakh ye me na a ke me ve zôm*, il m'a promis quelque chose. *Melu ô ñga kakh me mana lôr*, le moment où tu as promis de venir est passé. *Kakh beku ye mintôma*, promettre des poules et des moutons. — 2. Projeter, décider. *Ma kakh nzen*, je projette un voyage. *Kakh alu, yagha alu*, fixer un jour pour faire quelque chose. *Kakh abôkh*, fixer le moment de la danse. Voir *ñgakh*. — 3. *Kakh*, faire exprès, préméditer, préparer son coup. *A ñga kakh-a-bo*, il a fait exprès. Syn. : *bo ékyélé, van* (h). *A ñga kakh-e-kakh*. Voir *vagha*.

KAKH (h) vb. Attacher, serrer. *Kakh mbom, môr, tsir, mbôe, mam. Kakh mveghe*, attacher une charge. Voir *tsiñde, ñgara*.

KAKH (h) n.3, pl. *bekakh*. Nom de singe cynocéphale (hurleur). *Sôsôle* et *mvon* sont très voisins du *kakh*. Voir *fuñ*. (*Cercocebus collaris*, ou *Cercocebus albigena*).

KAKH-KAGHLE (bh) n.1, pl. *be-kakh-kaghle*. Serpent noir avec taches, long. 1,50 à 2 mètres au maximum. Très venimeux. Il y en a plusieurs variétés, les couleurs varient entre le noir et le brun. J'en ai vu un rose. Les uns ont la gorge blanche, les autres pas. Voir *nyumayôle*.

KAKH-MAM (h) n.3, pl. *bekakh-mam*. Nom d'un oiseau.

KAL (b) *Si* (h)... *kal* (b). C'est le sens de *kale*, un tel. C'est une chose ou une personne dont on a parlé. Exemple : On appelle un enfant pour faire un travail. Celui qu'on envoie est trop petit et on en fait la remarque. Celui qui a amené l'enfant dit : *Y'ô tu me moñe a si moñe a kal ? c-à-d y'ô tu me ñgura moñe ?* Je ne savais pas quelle grandeur d'enfant tu voulais. Autre exemple : *Tughé me zam a si zam a kal me vagha we bo*, dis-moi ce que j'ai bien pu te faire. Ou encore : *Tughé zôm é si zôm*

é kal wa zeñ, dis exactement ce que tu veux.

KAL (h) vb. Discuter, parler une parole de jugement. *Kal azô, kal étom*, juger une affaire. *Bô bebè ba kal azô mesu mintôl*, deux hommes règlent une affaire devant les juges. *Aboñ be mana kal, ntôl ve kikh nsañ*, quand ils ont fini de parler, le juge prononce son verdict. Syn. : *tè, kar*.

KAL (h) n.3, pl. *bekal*. Sœur du frère. *Ka zam, beka bam*, ma sœur, mes sœurs (c'est un homme qui parle). *Kal a Miñkôe*, la sœur de *Miñkôe*. La sœur d'une femme, c'est *monenyañ* (de même que le frère d'un homme). Et le frère de la sœur, c'est *ndôm*. *Kal ésa*, sœur du père, *soña. Kal a nnôm*, sœur du mari, belle-sœur, *mvia*.

KALA (b) vb. 1. Faire passer un objet de main en main. *Bô ba kala lvi*, les hommes font la chaîne et se font passer les bûches de bois depuis la rive jusque sur le bateau. *Ma ñgè môr zôm, ve kala we*, je prends à quelqu'un un objet et te le passe. Voir *ñgala, ôkala*. — 2. Passer d'une branche à l'autre (singes). *Bekwi ba kala metem bili*. L'homme peut aussi le faire, les *Chakès* y sont habiles. — 3. Se propager. *Ndôa za kala*, le feu se propage. *Ôkon wa kala*, la maladie se propage. Syn. : *wôña*. — 4. Savoir faire un travail. *É mô nyi a kalana biñgen*, cet homme sait faire les corbeilles. *A kalana alvi*, il sait forger. — 5. Finir de couper un arbre couché. *Môr a kala aboñ éli*, il donne le dernier coup pour détacher. *Éli é via kala*, le morceau va se séparer. Voir *lughé éli, kwa*. — 6. Traduire, expliquer, interpréter. *Môr a kala mezô*, un homme traduit les paroles. *Ñkala mezô*, interprète. *É môr a kala mam me y'ôsu*, astrologue, devin.

KALA (b) n.1, ss pl. Galwa, tribu. *Mone Kalà*, un Galwa. *Kala ba nzu*, les Galwas viennent.

KALA (h) vb récip. de *kale*. *Kala byôm, kala boñe*, se garder récip. des choses, des enfants.

KALA (h) vb. Jurer, faire un serment avec rite pour prouver son innocence. *Ma kala miñkal*, je jure par le fétiche d'épreuve. Syn. : *dañ miñkal*.

KALBE (b) vb. Avoir raison, être innocent. Syn. : *kèbe*. Voir *kalé, kale*.

KALE (b) n.1, pl. *bekale*. Un tel, une personne non nommée. *É mo kale, mon a kal*, le fils d'un tel. Voir *si... kal*.

KALE (bm) vb. étatif. Avoir raison. *Ô kale, tu as raison.*

KALE (h) vb (*Atsi*). Garder. *Kale biyem, garder du bétail.* Syn. : *baghle, bame.*

KALÉ (b) vb. 1. Donner raison à quelqu'un. *A ñga kalé me, il m'a donné raison.* Syn. : *ve mekèbè.* — 2. Attiser le feu, souffler sur le feu. *Kalgé ndôa, kalgé zi, attise le feu. Èvuvul za kalé ndôa, le vent attise le feu.* Syn. : *kara ndôa.*

KALÉ (h) vb. Devenir adulte, mûr. *È mô nyi a ña kalé, il commence à être un homme (ou une femme).*

KAM (b) vb. Défendre, empêcher, contrarier, interdire. Protéger, préserver, se mettre du parti de quelqu'un. *Kam ye zam, zôm, défendre de prendre une chose. Ma kam y'òkeñ wam, je défends qu'on prenne mon couteau. Ma kam y'é bo bam, je défends mes enfants.* Voir *ban, ñgam.*

KAM (b) n.3, pl. *mekam.* Baril de poudre de chasse. Syn. : *éfira.*

KAM (h) vb. Exciter en criant (chasse au porc-épic avec chien). *Kam mvu, exciter le chien. Kam bôr bisè, exciter les hommes au travail. Kam bikama, loñ bikama, pousser des cris.* On crie en portant des charges, en portant un tronc d'arbre ou une bête tuée. Voir *ékama.* Syn. : *bemle.*

KAM (h) n.3, ss pl. 1. Fourmi jaune sur les goyaviers et autres arbres, elle pique fort. Si on la trouble, tout son corps tremble et vibre, de là son nom. *Duma kam, elle fait son nid sur l'arbre en attachant les feuilles ensemble.* — 2. Tremblement nerveux, convulsion, danse de Saint Guy. *Môr a ne kam, môr a zem kam. Môr a kû kam, il commence à trembler.* Cela peut être une paralysie agitée. *Môr a ku kam, être très effrayé* Voir *kamkame, som.*

KAMA (b) vb récip. de *kam* (b). S'empêcher récip. de faire quelque chose.

KAMA (h) n.3, ss pl. Morceau de fer, monnaie d'autrefois pour les mariages. *Alo kama, un kama ; melo me kama mebè, 2 kama.*

KAMDA (b) vb. Grandir vite. *Èke-kam za kamda* (les deux mots sont de la même famille), le ficus *èkekam* grandit vite. *È mo nyi a kamda, cet enfant grandit vite.*

KAMKAME (h) n.1, pl. *bekamkame.* Grande frayeur. *Be ñga ku bekamkame, ils ont été très effrayés.* Cela revient à dire : *Be ñga nda fôghba, be ñga lighba.*

Zem kamkame, trembler de frayeur. Syn. : *kekame.*

KAN (h) vb. Se griller. *Nkwel ékon ô mana kan, la banane s'est durcie à la surface (au feu).* Voir *kane.*

KANA (b) vb. récip. de *kané.* *Kana bindañ, se jurer récip.*

KANA (b) vb. 1. *Kana ñgana, kana ñkana, dire une courte parole de sagesse.* — 2. *Kana ñgana, maudire* quelqu'un : tu seras comme un tel qui est mort fou ou qui s'est noyé, ou qui a eu du malheur. — 3. Nommer quelqu'un. *Wa kana me ye zè ? pourquoi me nommes-tu ?* Syn. : *tu.*

KANA (b) n. 3. pl. *mekana.* Danse. *Zem kana, se réjouir de la mort d'un ennemi.* Syn. : *ndoghe.* Voir *doghle.*

KANA (h) 1. vb. récip. de *kané, séparer.* Se séparer, se désunir. — 2. *Kana ye kobe, parler pour la dernière fois.*

KANE (h) vb. Faire griller du pain, du manioc, une banane. Voir *kan.*

KANÉ (b) vb. *Kané bindañ, jurer, prêter serment : ma bele, me ta mimbim, ma yen tare, je l'affirme, je vois les morts, je vois mon père (mort).*

KANÉ (b) vb. 1. *Kané soñ, jurer par un mort.* Voir *vi mimbim, dire des imprécations.* — 2. Nommer, pleurer sa mère ou son père en disant : a yaooo ! a tarooo ! *Mon a kané nya : éké-nané ! A kané ésa : éké-taré !* Le fils nomme sa mère ou son père. — 3. *Kané ñkana* ou *ñgana, wa ñkana, prononcer une sentence courte.* Voir *lè ñgan, raconter une longue histoire.*

KANÉ (h) vb. Séparer, distinguer, débrouiller, démêler, diviser choses ou personnes. *Kané e nzañ, séparer par le milieu.*

KANGA (b) vb. Se dissiper, se disperser. *Nkur wa kanga é ñgeñ zô da tôlé, les nuages se dissipent quand le soleil se lève.* *Mir ma kanga é ñgeñ ba ve ôyo, le voile qui est sur les yeux s'en va quand on se réveille.* Syn. : *tsama, nerga.*

KANÑ (b) vb. Marquer, faire une marque, tracer. *Kañ ékañ, kañ awala, kañ nloñ. Kañ ba, fem, fire.*

KANÑ (h) vb. 1. Eclater (bruit sec), se fendre. *Mvuri za kañ, la bouteille éclate. Ébol akî ku za kañ, un œuf de poule pourri éclate. Mvi za kañ, la marmitte se fend. Ntsimi wa kañ (ou salé), la planche se fend. Si za kañ, la terre se fend, s'ouvre. Voir kañe. Ndôa za kañ, le feu éclate. Ôlun wa kañ, la colère éclate.* — 2. Courir, se sauver, être

fou. *Kañ mbila*, courir. *A wu kañ*, il a des accès de folie qui le font courir. *Kañ ékè*, être fou.

KAÑ (h) n. 3. pl. *mekañ*. N'a pas de sens seul. 1. *Kañ atur*, crin végétal qui est à la base des raphias et des arengas, surtout le raphia *akora*. Ce crin sert de ficelle ; si on le tresse, c'est une bonne corde pour les pièges. On l'appelle *éboghébohé*. — 2. *Kañ akogha*, un brin d'herbe. *Kañ ésil*, *tem ésil*, un cheveu. — 3. Odeur de poils brûlés. *Ma wókh kañ é ku*, je sens l'odeur de brûlé, quand on met la poule sur la flamme pour brûler les poils. Syn. : *ñgól*.

KAÑA (b) vb. récip. de *kañ* (b). *Kaña bikañ*, se marquer des lignes sur le corps.

KAÑDA (b) vb. récip. de *kañde*. Se raconter récip.

KAÑDE (b) vb. Raconter, expliquer, rendre compte. *Môr a kañde azó, nlañ*, l'homme raconte une affaire, une histoire. Voir *ñkañde, ñgañde*.

KAÑE (h) vb. Faire éclater, fendre avec une hache. *Ma kañe ntsimi*, je fends une planche. *Ndôa za kañe si*, le feu fait éclater le sol.

KAP (h) vb. 1. Être coupant, Syn. : *vól*. Voir *akap* (h). — 2. Adhérer, coller. *Awala da kap e mo*, le goudron colle les mains. Voir *kabda*. — 3. Commencer à brûler (les braises). Quand les tisons commencent à rougir, on dit : *Ndôa é mana kap*, ou bien : *ndôa é mana leghé*. Puis quand ça flambe, on dit : *Ndôa za kabe*. — 4. Dépasser la mesure. *Wa kap akü nale ye zè ?* pourquoi es-tu avare à ce point ? *Wa kap nzu nale ye zè ?* pourquoi es-tu si voleur ? Syn. : *top, lôrga*.

KAP (h) n. 3. pl. *mekap*. Pagaie. Syn. : *akap*.

KAR (b) vb. 1. Discuter, se disculper, nier. *Kar azó*, discuter la parole. *Môr a nzu kar nzu, a nzu zè*, il dit qu'il n'a pas volé. *Ényina a boghle, ényi mbokh a kar*, l'un accuse, l'autre se défend. — 2. Faire la course, lutter, rivaliser. *Kar mbil, kar ñkar*. *Ma kar ye môr*, je fais la course avec quelqu'un. — 3. Démolir, défaire, casser, détruire, débarrer. *Kar ndo*, démolir la case. *Kar mbom*, défaire un paquet. *Kar ésil*, défaire les cheveux. Voir *ékekara*. — 4. *Kar abup, kar anzañ*, imiter les cris des animaux pour les appeler. Syn. : *kur anzañ*. 5. *Kar fwé, bôm fwé*, annoncer une nouvelle.

KAR (h) vb. 1. Être ingrat. *Wa kar*

me, tu es ingrat envers moi. Contr. : *lañ*. Voir *bikargé*. — 2. Être immobilisé. *Nyól é mana kar nye*, son corps est paralysé. Syn. : *yemie*.

KAR FE... (hh). *Kar fe... ñgaghane*, si... combien plus. Proverbe : *Me kar fe fakh bibi, ñgaghane mesoñ*, si je peux creuser des trous, à plus forte raison des tombes. Qui peut le plus peut le moins. Syn. : *vagha fe... ñgaghane*.

KAR YE... (hh). *Kar ye fam, ñgagha ye mônga*, s'il en est ainsi pour l'homme, à plus forte raison pour la femme.

KARA (b) vb. De *kar* (b), discuter. *Kara asôm*, discuter le prix, réclamer un prix d'achat supérieur. Syn. : *zia asôm, zia tañ*.

KARA (h) vb. récip. de *kar* (h). Être ingrats récip.

KARA (h) vb. 1. Se coller, adhérer, subsister, s'enrouler autour. *Minzilh mia kara bili*, les lianes s'enroulent autour des arbres. *Biye m bitól bia kara*, les anciennes coutumes tiennent bon. *Kolokh za kara bitól*, la graine de *kolokh* s'attache aux habits. *Mebo ke kara ndo*, il n'est jamais chez lui. Syn. : *boghbe, boghe*. — 2. *Kara ndôa*, rallumer un feu presque éteint. Syn. : *kalé ndôa*. *Ndôa za kara*, le feu se rallume.

KARA (h) n.1, pl. *bekara*. 1. Crabe. *Kara* est le nom générique. Voici des noms de *bekara* : *lagha, avom, éngwekh, ôkua*. Proverbe : *Kara ke wule ke voñbe*. Le crabe qui ne marche pas ne s'engraisse pas. Qui ne travaille pas reste pauvre. — 2. Tenailles, pincés, davier, Syn. : *étigha, ôti*. — 3. *Kara* employé comme adj. Qui adhère solidement, bien collé. *Kwé mbôe é ne kara*, le tubercule de manioc est collant. *Éli zi é ne kara*, l'écorce de cet arbre est difficile à ôter. — 4. Avare. *A ne kara*, il est avare. Syn. : *aler, ôka, akü, ñkúbe*. — 5. Manioc ramolli dans l'eau qu'on met sur le feu tel quel sans feuille pour le manger grillé. C'est comme si on mangeait un crabe, d'où le nom. Voir *amaña*.

KARÉ (b) vb. *Karé nzen*, faire une piste pour aller à la plantation ou ailleurs. *Karé bifema, bekh bifema*, faire les limites des jardins dont se compose une plantation.

KARGA (b) vb. Se détacher, se découdre. *Nlvi étó ó vagha karga*, la couture du pagne s'est défaite (ou : *étó é vagha karga nlvi*). *Atsiñ da karga*, le nœud s'est défait. *Éngén za karga*, le panier s'est défait. Voir vb *kar*.

KE (b) (bf) vb. 1. Aller, s'en aller, partir. *Ma ke nzen*, je pars en voyage.

Nkeña, allons ! *Nkeñ bi-a-ba*, allons nous deux ! *Nke bi-a-ba*, même sens. Ces deux formes *nkeñ* et *nke* sont le duel. *Ye ke, ye ke kü*, jusqu'à. *Keñé*, va. *Me kaa* (pour *kea*), je suis parti. *A k'a wule*, il marche. *A keñ a ke*, comme il parlait. *Be keñé ba ke*, comme ils allaient. *Alu da ke*, la nuit tombe. *Dule e ñga keba ñgeñ fé ?* quand ce voyage a-t-il eu lieu ? — 2. *Ke*, être malade. *A ke mebara*, il a le pian. *E mo nyi a kaa mebara*, a ñga ke mebara, il a eu le pian. — 3. *Ke*, coûter. *A ke ntí-a-vé ?* combien coûte-t-il ?

KE (b) (lg) vb. Donner. *Me kaa*, j'ai donné. *Ma ke we byôm*, je te donne des marchandises. *Keghe me byôm*, donne-moi des marchandises. *Ñgal a ñga keba é mô mbokh*, la femme a été donnée à un autre. *Ke mbôkh*, mettre en prison. *Ma ke we mbôkh*, je te mets en prison.

KE (b) (bf) prép. *Ke byôme*, sans richesses. *Ke mebo*, sans jambes. *Ke ñkyele*, sans instruction. *Ke akale*, sans raison. *Ke nale*, dans le cas contraire.

KE (b) (bf) vb. aux futur. *Me ke yen*, je verrai.

KE (h) (bf) adv. nég. impér. *Ke bo*, ne fais pas ! *Ke yie*, ne pleure pas ! *Ke bôa nale*, ne faites pas cela ! Syn. : *dighé, tagha*. *Ô dighé bo, ô tagha bo*, ne fais pas ! — 2. *Ke*, nég. devant un vb. *A be ke kobe*, il ne parlait pas.

KE (h) (lg) n.1, pl. *beke*. Fruit du *ñkabî*.

KE ? (h) (bf) ou *ka ?* conj. Est-ce que ? *Ke me be wé ?* Sache que j'y étais. Syn. : *sa, ka*.

KÈ (b) (bf) interj. *Kè ! me bôn-e-dighé !* Sens : attendez, taisez-vous, écoutez ! *Kè na !*

KÈ (m) (lg) n.1. Nom d'une rivière, affluent de l'Ogooué, rive droite, en aval de Bououé.

KÈ (h) (lg) vb. *Kè zor, ntsañ, éyeñ*, percer un abcès. Voir *tu ékyel*.

KÈ (h) (lg) n.3, pl. *mekè*. Feuille. *Kè tagha*, feuille de tabac. Syn. : *ôkè*. *Kè é bè*, deux feuilles. Devinette : *kè nden, kè nden é bè*, deux grandes feuilles. Réponse : *Si, yô*, la terre et le ciel.

KÈA (h) vb. récip. de *kè*, percer. *Kèa mor*, se percer récip. des abcès.

KEBBE (b) vb. Rester tranquille, immobile, pour faire un mauvais coup. *Mvu za kebbe e yané nzu*, le chien reste immobile attendant le bon moment pour voler. Syn. : *kômda* (h).

KEBE (bm) vb. étatif. Rester tranquille. *Nêe é kebe*.

KEBÉ (b) vb. Rendre quelqu'un immobile, lui dire de ne pas bouger.

KÈBE (b) vb. Avoir raison. *Me kèba acô*, j'ai gagné mon procès.

KEBLA (b) vb. Flotter au vent (pagne). *Etô za kebla y'évuvul*. Syn. : *lébla*. Voir *ékeblé*.

KEGHA (h) vb. récip. de *keghé*. Se moquer l'un de l'autre, grand-père et petit-fils, oncle et neveu (*mvam ye ndè, nyandôme ye monekal*).

KEGHA (h) vb récip. de *kek*. *Kegha mesu*, se raser récip.

KEGHBE (h) vb. Se baisser en avant, baisser la tête et lever le derrière (pour recevoir un lavement). *A ne ñkeghba*, il est baissé. *Éli za keghbe*, l'arbre a la tête en bas et les racines en l'air. Syn. : *ñgeghbe*.

KEGHDE (h) vb. Être habile pour parler. *Kale a ne ñkeghde ou ñgeghde*.

KEGHE (h) vb. étatif. Être tête en bas, derrière en l'air. *Me keghé*.

KEGHE (h) n.1, pl. *bekeghe*. Touque. Syn. : *ésugha*.

KEGHÉ (h) vb. 1. Eclore. *Ku za kek* *mekî, akî ku da keghé*, la poule fait éclore les œufs, l'œuf éclôt. *Biye* *bia keghé*, les poussins sortent. Voir *lola*, éclore (œufs de reptiles ou d'insectes). — 2. Se moquer, plaisanter. *Nya-ndôme a keghé monekal et récip*. *Ndè za keghé mvam et récip*. Voir *mekeghga*.

KEGHÉ (h) vb. Mettre quelqu'un tête en bas derrière en l'air, le courber en avant. *Ma keghé môr*. Syn. : *kué, lué, ñgeghé*.

KEGHLE (b) vb. 1. Faire craquer un os ou un objet dur (grain de maïs sec) avec ses molaires. *Keghle évi, fôn*. Voir *ékek*, molaire. Syn. : *fôghle*. — 2. Mal parler, marmotter. *A keghle ñkobe*. Voir *mekek*.

KEGHLE (h) vb. 1. Manger avec économie pour faire durer, de peur de manquer de vivres. *Ma keghle bizi, bi yagha man*. *Ma keghle ñku, akal e yekh*, j'épargne le sel pour l'économiser. Voir *yekh*. — 2. Savourer, manger avec plaisir, pas trop vite. *Moñe a keghle nnam*.

KEKAME (h) n.1, pl. *bekekame*. Convulsion, terreur, consternation. *Zem bekekame*, avoir le frisson, avoir des convulsions. *A vagha byelé bekekame, bekekame ba bi nye*. *Kekame* est le début de *som*. Syn. : *kamkame*. Voir *kam, som*.

KEKANE (b) n.1, pl. *bekekane*. 1.

Engourdissement momentané, parce que le sang ne circule plus. Fourmillement dans un membre. *Kekane a bele me wo*. Voir *édôdô*. — 2. *Kekane* se dit aussi d'un membre sec qui est mort pour toujours. *Wo ô to nye bekekane, wo ô mana yie*.

KEKAR (b) n.3, pl. *mekekar*. Bourbouille, petits boutons après transpiration. *Kekar é ne me e wo*.

KEKE (m) n.1, pl. *bekeke*. Petit arbre d'*ésana*. Ses feuilles servent de remède pour les plaies de pian. Syn. : *éba abara*.

KEKH (h) vb. 1. Faire éclore, casser une coquille d'œuf. *Môr a kek h akî ku*, un homme casse un œuf avec précaution. *Ku za kek h mekî*, la poule fait éclore les œufs. Voir *keghé*. *Vyo wa kek h, wa sum-e-kû*, le champignon sort de terre. — 2. Tondre ou raser le bord de la chevelure. *Kek h nzel*, raser les coins de la barbe. *Keñ nzel*, ôter toute la barbe. *Nlô ô mana keghba, nlô ô to ñkegha*, la tête est rasée. Voir *ñkîghe*. *Kek h nzen*, couper l'herbe au bord du chemin. — 3. Caqueter, jacasser (en parlant de l'écureuil). *ôsen wa kek h*.

KEL (b) vb. Couper le prépuce, circoncire. *Ba kel fam*, on circoncit l'homme. *Bekel be si afan di*, ceux qui savent circoncire manquent dans cette région. Voir *kelba, kîkh, kîghba*.

KEL (h) vb. Regarder comme sale, regarder avec dégoût, avoir du dégoût pour. *Ba kel mebi, ébôma*, les excréments et la morve dégoûtent. *Ba kel é môr a ne ye mebara, nâzam, mintuba, nyi, fôl*. Syn. : *nyibe*. Voir *kelgé*.

KEL (h) vb. Forme 1 de *ke*, aller. *A kel-e-señy*, il va faire ses besoins. *A kel-e-ke*, il va partir.

KELA (b) vb. récip. de *kelé* (b). *Kela bitô*, se suspendre des habits récip.

KELA (h) vb. récip. de *kel* (h). Se mépriser récip.

KÉLALE (h) n.1, pl. *bekélale* (c-à-d *ké é lai*, trois feuilles). Plante liane dont les feuilles sont par groupes de trois. C'est un remède pour les plaies. Les feuilles sont hachées, écrasées et mises sur la plaie.

KELBA (b) vb. passif de *kelé* (b) ou de *kel* (b). Être circoncis. Syn. : *kîghba*. — 2. Être suspendu. *A ñga kelba éli*, il a été crucifié.

KELBE (b) vb. Être suspendu, être angoissé, inquiet. *Ma kelbe, me kelba, zôm é kele me*, il me manque quelque chose. *Byôm bi kelba*, il manque des choses. *Ma kelbe ye minté*, mes palabres

ne sont pas finis de régler. Syn. : *ndebe*.

KELBE (h) (*Atsi*) vb. Faire attention, se méfier. Syn. : *kyelbe*. *A ne ñkelba*, il est averti.

KELE (bm) vb. étatif. Être suspendu, n'être pas fini. *Azô e kele*, la parole n'est pas finie. *Ngem ô kele*, la chauve-souris est suspendue. *Nlem ô kele*, le cœur est angoissé. Syn. : *veghbe*. Syn. : *nde*.

KELE (h) n.1, pl. *bekele*. Terme, papillons de nuit, ce qui mange la laine, le linge, le bois, les peaux. Voir *sighbem*.

KELE (b) vb. Suspendre, pendre (un sac, un panier, un habit). Syn. : *ndé, semé*. *Kelé môr nlem*, rendre quelqu'un inquiet. *Ba kelé môr*, on crucifie un homme.

KELE (h) (*Atsi*) vb. Instruire, enseigner. Syn. : *kyelé*.

KELGA (b) vb. Briller, réverbérer. *Zô da kelga*, le soleil brille sur les choses. *Mezim ma kelga*, il y a de la réverbération sur l'eau. *Éngôn za kelga e vyé*, la boîte de fer blanc brille au soleil.

KELGÉ (h) n.3, pl. *mekelgé*. Dégoût, fait de repousser (vb *kel h*).

KEM (h) vb. Tomber, s'effondrer, s'ébouler. *Metekh ma kem*, la terre s'éboule. *Nsegha ô vagha kem*, le sable s'est éboulé. *Beñgû ba kem*, les sangliers s'enfuient d'un seul élan. Avertis par le mâle, ils prennent tous le même chemin. Pour une fuite de singes, on dit *kyal*. Syn. : *fume, bughé*.

KEME (h) n.1, pl. *bekeme*. Mâchoiron (poisson de rivière). En Galwa : *fikèmbè*.

KEMEBUNE (bh) n.1, pl. *bekemebune*. Manque de foi, incrédule. *E kemebune a môr nyi, é môr a kumebune nyi*, cet incrédule. *E zôm é ne kemebune*, chose incertaine. — 2. *Kemebune*, nom qui se donne.

KEN (b) vb. (*Atsi*). Couper un arbre bien à l'équerre. Syn. : *kyen*.

KEN (h) vb. 1. Nouer (les fleurs). *Sam é mana ken*, la fleur est tombée et le petit fruit apparaît. *Éli é mana sam, sam za veñy, sam za ken*, l'arbre a fleuri, la fleur s'ouvre, le fruit apparaît. — 2. Penser d'une manière juste. *Kale a ken mezô mvé. A ne ékeke* (même famille).

KEN (h) n.3, pl. *meken*. Vue, fait d'y voir. *Kale a ne ye ken abî*, il voit très bien, il a une bonne vue. *Meken me ne abî*, la vue diffère suivant les personnes. Syn. : *meyena, meyen*.

KENÉ (h) vb. (*Atsi*) Brouter les pousses tendres. Syn. : *kyené*.

KEÑ (b) vb. Raser, couper ras. *Keñ nlô*, raser les cheveux. *Keñ nzel*, raser

la barbe. Syn. : *wore*. Voir *ŋgeñ*, *ðkeñ*, *ðkeñgeñ*.

KENĀ (h) vb. Impér. irrég. de *ke* (b), aller. Syn. : *keñé*.

KEŊA (b) vb. récip. de *keñ* (b). *Keña minló*, se raser récip.

KEŊBE (h) vb. Faire un travail d'habileté. Syn. : *bo akeñ*. *Kale a keñbe abi*, un tel est très habile. *A keñbe nlem*, il dit de bonnes paroles qui font du bien au cœur. *A keñbe alvi*, il est habile forgeron. *A keñbe bili*, il est habile pour travailler le bois. *A keñbe biki*, *bya*, *bibòbòma*, *abòkh*, il est habile pour travailler le fer, pour chanter, pour jouer des instruments, pour danser.

KEŊE (b) n.1, pl. *bekeñe*. 1. Bord. *Keñe ébi*, bord du trou. *Keñe a byal*, bord de pirogue (syn. : *mbi byal*). *Keñe a ñkól*, bord du précipice. — 2. *Keñe a mbi*, montants de porte, piliers qui encadrent la porte verticalement.

KEŊGELE (h) n.1, pl. *bekeñgele*. Couleur des yeux qui n'ont pas de prunelle noire, yeux clairs. *Fòe a ne ye bekeñgele e mir*, le chat a les yeux clairs. *Mvi é ne ye bekeñgele*, l'albinos a les yeux clairs. Yeux bleus, gris, rouges. Syn. : *nłvi ó zir*, *minłvi mi mir*.

KEŊY (b) vb. Mettre les pièces de la charpente, assembler. Voir *ékekeñya*, *akeñyé*, *ñkeñyga*.

KEŊYA (b) vb. récip. de *keñy*. *Keñya menda*, s'aider récip. à construire.

KEŊYE (h) n.1, pl. *bekeñye*. Douleur intense, sensible. *Ma wòkh keñye*, *ke yi nañbe*, j'ai si mal qu'on ne peut me toucher. Contr. : *édòdò*, insensible. *Fól é keñye*, plaie douloureuse. *Fól édòdò*, plaie insensible.

KER (b) vb. Couler (le ventre). *Abmum da ker me*, *ma ker abmum*, mon ventre coule. Syn. : *só*.

KER (b) n.3, pl. *meker* (vb. *kír* b). Force (du fétiche), saveur (du sel), force (du vinaigre). *Bizi bi ker*, nourriture salée. *Nku ó ne ker*, *wa ve bizi ker*, le sel a de la saveur, il donne sa saveur à la nourriture. Pour le piment, on dit *ényan*. Voir *avól*, bien salé, fort. *Ker ékí é sama*, la puissance du tabou est tombée.

KER (h) vb. Devenir sec et cassant. *Éli za ker*, *é mana ker*, *é to éker*. Voir *éker*. *Miñkór mi ko mia ker*, les poissons secs sont cassants.

KERE (b) vb. Faire couler (le ventre). *Bensa da kere abmum*, les bananes mûres font couler le ventre. Voir *kweñy*. Syn. : *sóe*.

KERE (h) vb. 1. Rendre sec et cassant. *Ndòa za kere bili*, *vyé wa kere bili*, le feu et le soleil rendent les bois cassants. — 2. Faire griller. *Kere ówón*, faire griller des arachides. Syn. : *kyeñ*, *yañ*.

KEZAME (b) n.1, pl. *bekezame*. Vanité. *Nza ayòñe kezame nyi* ?

KĪ (b) (bf) adv. 1. Déjà, vite. *Y'ò mana kĪ zi* ? as-tu déjà mangé ? *A ŋga yagha ye wòkh na mór a wua kĪ*, il s'étonna d'apprendre que l'homme était déjà mort. — 2. *Ndòkh... kĪ*. *Ndòkh ó sóa kĪ*, comme tu es vite arrivé ! — 3. Beaucoup (superlatif). *Ŋgoghe kĪ we*, tu es bien à plaindre. *Mbele kĪ we*, tu es très heureux. — 4. Aussi. *Nye kĪ we ke*, lui aussi partit. *Me kĪ nale*, moi aussi. Syn. : *me-ghe nale*. Voir *ŋga kĪ*.

KĪ (b) (bf) vb. S'abstenir. Voir *kîle* (b). *KĪ mebara*, s'abstenir de certains aliments par crainte de reprendre le pian. *KĪ mon*, quand une femme est enceinte, elle et son mari doivent s'abstenir de certaines choses : ne pas creuser un trou, etc. On dit aussi : *kĪ abmum*. *Nzame a ŋga kĪ alu nzañgwale*, Dieu s'est reposé le 7ème jour. *KĪ abi*, être sevré (enfant). *KĪ mbòe*, *kĪ ŋgü*, etc., ne pas manger certaines choses, parce qu'on a une interdiction. Voir *ékĪ*, *ñkĪa*. *KĪ* (b) a aussi le sens de respecter un ami à qui on veut du bien. Ce n'est pas *kĪbe*, comme pour un *ñkĪa*, mais c'est *kĪ*, l'épargner. *É mó nyi*, *mé kòkh dia nye bo abi*, *ma kĪ nye*, cet homme, je ne peux pas lui faire du mal, je le respecte.

KĪ (b) (bf) vb aux. S'abstenir de faire, ne pas faire. *Ye wa kĪ wule* ? *Ye wa kĪ kobe* ? *Ye wa kĪ tabe e si* ? Est-ce que tu t'abstiens de faire ces choses ? Traduisons : pourquoi ne marches-tu pas ? pourquoi ne parles-tu pas ? pourquoi ne t'assieds-tu pas ? (*wa vor-e-tabe e si ye zè* ?).

KĪ (b) (lg) vb. Passer par tel endroit. *Ó ke kĪ vé* ? par où passeras-tu ?

KĪ (h) (lg) n.3, ss pl. 1. Force, puissance, virilité. *KĪ é ya nlem*, force du cœur. Efficace, pouvoir, permission. *Ve kĪ*, donner la permission, permettre. *Wa bo nale y'é kĪ nza* ? qui t'a donné la permission de faire cela ? Voir *fim*. — 2. Voyage qui ne dépasse pas la journée. *Ma ke kĪ*, je vais et je reviens aujourd'hui.

KĪA (b) vb récip. de *kĪ*, respecter ou s'abstenir. 1. Se respecter mutuellement, vivre en bon accord (amis ou époux). — 2. Se fuir récip., se détester

(ennemis). — 3. S'abstenir mutuellement de rapports sexuels entre époux.

KĪBA (b) vb récip. de *kĭbe* (b). Se respecter mutuellement.

KĪBE (b) vb. Respecter, vénérer. Syn. : *wume*. *Ma kĭbe tare*, je respecte mon père. *Ma kĭbe bemeñkĭ* (*bekĭa bam*), je respecte mes beaux-parents. *Ma kĭbe ba, ke nyeghe zi be ta*, je ne puis pas manger devant eux, ce serait leur manquer de respect ; il faut attendre qu'ils le permettent. Ce respect est dû aux beaux-parents, aux beaux-frères plus âgés, aux vieillards. *Kĭbe benyabôre*. *Kĭbe* a le même sens que *kĭ*, mais *kĭ* regarde les choses, tandis que *kĭbe* regarde les gens. *Ma kĭ bizĭ*. *Ma kĭbe tare ba nane*.

KĪCHA (h) vb récip. de *kĭkh*. 1. Se partager des choses. — 2. Vb récip. de *kĭghe*. Se partager en coupant. *Bĭa kĭgha mbôe, tsir, étô*.

KĪGHA (h) vb. Traverser. *Môr a kĭgha ôsvĭ, nseñ, zal*, l'homme traverse la rivière, la cour, le village. *Kĭgha bôr e mvur*, faire un détour pour surprendre les gens par derrière (en guerre). Syn. : *dañ*. Voir *tugha*.

KĪGHBA (b) vb. Boire beaucoup d'eau. *Ma kĭghba mezim*.

KĪGHBA (h) vb. Etre circoncis. *Boñe ba kĭghba êmu*, aujourd'hui on circoncit les garçons. Syn. : *kelba*. Certains veulent n'employer que des expressions voilées : *ku êsam*, ôter le pli de la peau ; *ku mvôn*, être initié.

KĪGHDE (b) vb. Arrondir, façonner en rond, en boule. Voir *êkĭghkĭghdĭ*.

KĪGHDE (b) n.1, pl. *bekĭghde* (vb *kĭghde* b). Dame, bois lourd pour damer, pour aplanir et durcir le sol de la case. *Ma kur metekh ye kĭghde*, je frappe le sol avec un bois rond.

KĪCHE (h) vb. Donner une moitié, une partie de. *Ma kĭghe we é tsir zam, mbôn wam, étô zam, êfakh zam*, je te donne une partie de ma viande, de mon manioc, de mon pagne, de ma plantation.

KĪCHÉ (h) vb. Etre coupé (homme, bête, objet). *Nkol ô vagma kĭghé*, la corde s'est cassée. *Êlĭ za kĭghé*, le bois s'est cassé. *Môr a kĭghé*, l'homme a été tué. *Zal da kĭghé*, le village s'est scindé en deux. Voir *êkĭkĭgha*.

KĪCHLA (h) vb. 1. Se briser en morceaux (bois très sec). *Nkokh, ñkum ba kĭghla* (syn. : *bughla*). — 2. Couper en petits morceaux. *Kĭghla miñkokh, vĭ*, couper des troncs d'arbres, du bois en petits morceaux. — 3. S'en aller en cla-

quant la porte. *Môr a kĭghla azô*, il s'en va fâché, furieux. Syn. : *kĭla* (*Atsi*). Voir *kĭgha*.

KĪKH (h) vb. Couper, scier en travers, décider. *Kĭkh fam*, circoncire un homme. Syn. : *kel*. *Kĭkh nsañ, kĭkh azô*, couper une parole, trancher un débat. *Kĭkh biyem*, tuer des bêtes domestiques (pour soigner les malades). *Kĭkh kĭñ*, couper le cou, décapiter. *Kĭkh meyar*, ôter la honte, tirer d'embarras. *É ku nyĭ é vagma me kĭkh meyar*, j'ai pu offrir cette poule et éviter la honte. *Kĭkh-e-kĭkh*, abrêger, couper court (la parole). *É nâen za kĭkh é ne vé ?* où est le plus court chemin ? *Kĭkh bisô, mane bisô*, enlever les doutes. *Kĭkh nné*, fixer une limite. *Kĭkh mir*, regarder furtivement. *Kĭkh ñginlere*, tracer un cercle, un carré, un triangle (figure fermée). Proverbe : *Nzokh é ñga wu ye kĭkh abo*. L'éléphant a vu le perroquet avec une seule patte (l'autre était pliée). Le perroquet lui a fait croire que sa patte absente était allée diriger la chasse *abyôm*. L'éléphant a voulu en faire autant et envoyer sa jambe pour surveiller ses enfants à la chasse, et il a coupé sa jambe. Le perroquet s'est moqué de lui : *On ne coupe pas, on plie sa jambe*. *Baa kĭ-kĭkh, ba nyĭ-nyĭkh*. Et l'éléphant en est mort. Voir *akĭghé, êkĭgha*.

KĪKH-BE (hh) n.1, pl. *bekĭkh-be* (c-à-d *kĭkh ne-beem*, couper d'un seul coup). Raccourci (chemin), le chemin le plus court, ce qui est facile à faire. *Mbôa vĭ ô ne kĭkh-be*, cette façon de faire est la plus rapide.

KĪKĪ (h) n.3, pl. *bekĭkĭ*. 1. Etincelle de feu. *Kĭkĭ ndôa*, petit reste de feu sur un tison éteint. *Êsikh é mana zim, a lĭgha ve mone kĭkĭ*. — 2. Luciole phosphorescente. Voir *aseñya êkĭ*.

KĪKĪE (h) n.1, pl. *bekĭkĭe* (vb *kĭkĭla* b). Tournoiement. *Ñgi moñe a kĭkĭla kĭkĭe, a ku e si y'êser*, si l'enfant se met à tourner, le vertige le fait tomber. *Kĭkĭe é soñe moñe*, ce n'est pas le tournoiement qui a cherché chicane à l'enfant, c'est lui-même qui a voulu tourner.

KĪKĪLE (b) n.1, pl. *bekĭkĭle*. *Kĭkĭle abmum*, ventre de la femme enceinte les trois premiers mois. A partir du 4ème mois : *ndue abmum* (voir ce mot).

KĪKĪLE (h) n.1, pl. *bekĭkĭle*. Celui qui parle peu. *Kĭkĭle a môr*.

KĪLA (b) vb récip. de *kĭle*. *Kĭla mir*, se regarder de travers récip. *Kĭla bizĭ*, se donner récip. des *bĭkĭ* (interdictions de manger certaines choses). *Kĭla mbon*, se presser de l'huile récip.

KÏLE (b) vb. 1. Priver quelqu'un de manger. *Kïle môr ñgura azi. Ma kïle we bizi*, je te prive de manger. *Kïle mon abi*, sevrer le bébé. Voir *kï*, s'abstenir. — 2. *Kïle bitô y'akokh*, repasser le linge avec un fer chaud (ou même laver et repasser). — 3. *Kïle kïñ*, retourner, revenir en arrière, rebrousser chemin. *Be ñga kïle mekïñ*. Syn. : *bômde, lum mvur, nyikh mekïñ*. — 4. *Kïle ku kïñ, bokh ku kïñ*, tordre le cou à une poule. — 5. *Kïle mbon*, presser l'huile (du Galwa kila). Voir *éyam*. — 6. *Kïle mir*, regarder quelqu'un de travers avec colère, furtivement. Syn. : *koré mir, vile mir, ñguné mir, dighé ñker ou miñker*.

KÏLGA (h) vb. S'en aller avec colère. *A kïlgana*, il s'est fâché tout de bon. Voir *ñkïlga*.

KÏN (b) vb. Mépriser, discuter le prix, refuser. *Ma kïn ako akal nda tsakh*, je refuse une part trop petite. *Kïn môr, kïn mônga*. Syn. : *byeñye*. Voir *ñkïngé*.

KÏNA (b) vb récip. de *kïn*. Se mépriser réciproquement.

KÏNGÉ (h) n.1, pl. *bekïngé*. En travers, en large. *Éli é kïngé*, traverse (de porte). Contr. : *tetle*, en long. *Bighé nye kïngé*, place-le dans le sens de la largeur. *Bighé bo bekïngé*, place-les en large. *A bôe kïngé melo*, cela sonne mal aux oreilles (ce n'est pas vrai). Voir *nzéñy*. *Ma lôñ nda kïngé*, je construis ma case en la tournant dans un autre sens que la précédente, ou bien en angle droit avec la rue du village. Voir *ékïngé, kyekyene. Bili bi kïngé, bekïngé bili*, traverses.

KÏNGÉ (h) n.3, pl. *mekïngé*. Terre, rive, rivage. *Sum é kïngé*, accoster. *Ma ke é kïngé é kïngé*, je vais par la voie de terre. *Ma ke ôsvi ôsvi*, je vais par eau. *Ma ke byal é kïngé*, je dirige ma pirogue vers l'accostage. *A so é kïngé é yô*, il vient de l'intérieur des terres. *E kïngé ayar*, sur l'autre rive, en face.

KÏN (b) vb. Suivre à la piste, dépis-ter (des animaux), chercher le gibier, voir où est la bête et revenir chercher les chasseurs. *Ma kïñ tsir*. Voir *ékïña*.

KÏN (h) n.3, pl. *mekïñ*. 1. Voix. *Kïñ za tan me*, je n'ai plus de voix. *Afolá kïñ*, mue de la voix. Tonalité haute ou basse : soprano, *kïñ tokh, kïñ éndañ*. Alto, *kïñ é mvem*. Ténor, *nsè, kïñ nsè, kïñ éndañ*. Basse, *kïñ é mvem. Bere kïñ*, parler plus fort. *Kobe kïñ é si*, parler bas. *Lôm kïñ* envoyer un message. *Kïñ*, message, rapport. Syn. : *fwé, mvañde*. — 2. Cou, gorge, gosier. *Nna-kïñ, cesophage. Kor-é-kïñ*, nuque. *Ñka ô kïñ*, cer-

cle du cou formé par les clavicules. Syn. : *ôkakïñ, ñkwakh ô kïñ*. — 3. *Kïñ é ñgo*, ouverture d'un vêtement pour passer la tête. — 4. *Va azô é kïñ, va ñkol é kïñ*, se disculper, ôter l'accusation qu'on a sur le cou. *Me mana va azô é kïñ, azô é kôra me é kïñ*.

KÏNLA (b) vb. Tourner, rôder autour, tourner sur place, pivoter, tourner en volant, faire une tournée. *Kïñla ye dule*, tarder, traîner en marchant, ne pas aller droit au but. Contr. : *te tetele*, aller droit au but. Voir *te dule, liñde, nyaghe*. Voir *ñgïñla, ñgïñlere*.

KÏP (b) vb. Tordre, visser. *Ma kïp ye nze*, mon ventre se tord de faim. Syn. : *bokh. Kïp éli*, faire tourneroy un bâton, une corde, une liane. *Kïp andogha*, visser une vis. *Ébè é vagha kïp*, au départ la flèche a marché en vrille, ce qui n'est pas bien, elle était mal fixée.

KÏR (b) vb. 1. Assaisonner, épicer (avec *ôkam, mesep, ésvïñy, ñku*), mettre les condiments, *ve ñgïra. Kïr nmam, mfyañ*, assaisonner un mets, une soupe. *Nnam ô ne ñkïra*, le mets est assaisonné. Voir *ékïrga, ker*. — 2. *Kïr nyop*, attacher l'hameçon à la ligne. *Kïr ñgïr*, attacher une fétiche. *Kïr asè*, faire le plumeau du danseur (paquet de plumes qu'on attache sur sa tête)

KÏRA (b) vb récip. de *kïr*. 1. *Kïra minnam*, s'assaisonner des plats récip. *Kïra mesè*, se faire des paquets de plumes pour ornement. — 2. Vb récip. de *kïré. Kïra metsi*, commencer un débroussement de plantation pour quelqu'un et réciproquement.

KÏRE (bm) n.1, pl. *bekïre*. Plante pour soigner les bébés, on peut aussi la manger.

KÏRÉ (b) vb. Commencer un débroussement pour une plantation, marquer la place. Voir *ñgïre. Bia kïré ñgïre ému, bia kïré tsi*.

KÏRI (h) n.3, pl. *mekïri*. Matin. *Kïrase*, ce matin, demain matin, le matin. *Ñkun-kïri, ki-kïri*, de bon matin. *Kïrie, akïri*, demain. *Kïrïto*, le lendemain. *Kïri ése*, chaque matin. *Kïri-kwa*, quand le soleil apparaît (ou *kïri-myôñ*). *Alena kïri, melena me kïri*, lever du jour, aurore. *Kïri za lena*, le jour se lève.

KÏRIE (h) adv. (*Atsi*). Demain. Syn. : *akïri*.

KO (b) (lg) vb. 1. Partager, diviser. Voir *kôa. Mô mboré a ko mam, bôr abî ba kôa mam. Bizi bi ne ñkôa*, les partages sont faits. — 2. *Ko woñ*, avoir peur, redouter. *Ba kôa woñ*, ils se craignent récip. *Ma ko minñukh woñ*, j'ai

peur des souffrances. Voir *ékowoñ*. — 3. Donner, être généreux. *É mô nyi a ko, a ne ako*, cet homme est généreux. — 4. Etre accroché, arrêté, être retenu par des obstacles. *Óvòn wa ko*, la hache qu'on levait a été retenue. *Ntum wa ko*, la canne est embarrassée (dans les lianes). *Môr a ko*, l'homme est arrêté par les obstacles. Voir *kole*, mettre des obstacles.

KO I (b) (bf) interj. Exclamation qui signifie : comment ! Syn. : *nno* !

KO (bm) (lg) vb étatif. 1. Etre au-dessus. *Zôm é ko me e yô*, j'ai quelque chose au-dessus de moi. — 2. Etre tendu, chargé, levé. *Mbeñy ô ko, nzáli é ko, nyo é ko*. L'arbalète est tendue, le fusil est chargé, le serpent est dressé.

KO (m) (hf) n.3, ss pl. Poisson. *Ko nsusum*, poisson frais. *Ko bîba*, poisson à écailles. Syn. : *kos (Atsi)*. Voici quelques poissons à écailles : *ntsemé, boñye, ékôni, nsina, éngîl, éfweñy*.

KOBA (h) vb récip. de *kobe (h)*. Se parler réciproquement.

KOBE (b) vb. 1. Etre au-dessus. Voir les vbs *ko* et *koé*. *Môr a ko é bô bevokh e yô*. Un homme est au-dessus des autres. — 2. Se tendre, se dresser, être courbé, être armé (fusil, piège). *Nyo za kobe*, le serpent se dresse. *Môr a kobe*, l'homme est prêt à frapper (syn. : *noghbe*). *Nyo ñkoba*, serpent dressé. *Nzáli ñkoba*, fusil chargé.

KOBE (bm) n.1, pl. *bekobe (vb kop b)*. Erreur. *Kobe énye a ne va nyi*, c'est là qu'est l'erreur. *Èsè zi é ne ðekobe bekobe*, ce travail est plein de fautes. Syn. : *ékop (m)*.

KOBE (h) vb. Parler, dire. *Ma kobe azô*, je dis une parole. *Azô e ne ñkoba*, l'affaire est entendue. On le dit aussi des animaux. *Betsir ba kobe, ónon wa kobe, aleña da kobe*, les animaux parlent, l'oiseau parle, la cloche parle. *Kobe bemegehe*, parler en hésitant. *Kobe beyeyabe*, chuchoter. *Kobe menyîñ*, murmurer. *Kobe minal*, mentir. *Nzáli za kobe*, le fusil parle.

KOÉ (b) vb. Tenir en haut, élever. *Ma koé éli e yô*, je tiens un bois en l'air.

KOFINI (bh) n.1, ss pl. Allemands. Cela vient de Company, compagnie Wermann au Gabon, qui était allemande.

KOGHA (b) vb récip. de *kokh (b)*. *Kogha meñgon*, s'écraser du *ñgon* récip.

KOGHA (h) vb récip. de *kokh (h)*. *Kogha mal, bîli*, s'aider à traîner des pirogues, des troncs d'arbres.

KOGHDE (b) vb. 1. Arrondir, façon-

ner en boule. *Ñkoghda*, convexe (*mvuna*, concave). Syn. : *kighde*. Voir *vighde, ékoghkhohdi*. — 2. Piétiner la terre pour la durcir, damer, taper avec des bois. *Koghde si, nzen, nda*. Syn. : *yin, bôkh*. — 3. Piétiner l'herbe *É boñe ba bo bivi akogha ba koghde nye*. De là le mot *akokh (m)*, trace des pas.

KOGHE (bm) n.1, pl. *bekoghe*. Saleté de poule ou de tout oiseau de basse-cour. Pour les oiseaux sauvages, on dit *mébî m'anon*. Voir *mébî*.

KOGHÉ (h) vb. 1. Cligner de l'œil sans le vouloir. *Ma koghé ñgoghé. Mir ma koghé. Dighgé me ke koghé*, regarde-moi sans sourciller. Syn. : *kaghbe (Atsi)*. — 2. Scintiller (étoile). *Otiti wa koghé*, l'étoile scintille. Syn. : *lanba, tsènga*. — 3. Faire remuer l'hameçon. *Nyop wa koghé*, l'hameçon remue. *Ko za koghé nyop*, le poisson fait remuer l'hameçon. Voir *ñgoghé. Ósvi vi wa koghé*, dès qu'on y met l'hameçon, ça prend, on y tue beaucoup de poisson.

KOGLÉ-KUE (bb) n.1, pl. *bekoghlé-kue*. Petit hibou, hulotte (*Pisorhyna holerythra*).

KOKH (b) vb. Moudre, piler, écraser quelque chose sur une pierre, réduire en poudre, moudre dans un moulin. *Kokh fôn, ñgon, ndokh, ówôn, ñku*. Voir *ékogha, ékoghga, akokh*.

KOKH (h) vb. Traîner. *Kokh byal e kîngé*, tirer la pirogue à terre. *Kokh ñkokh, éli, akokh, tsir nden*, traîner un tronc, un arbre, une pierre, un gros animal.

KOKO (bh) n.1, pl. *bekoko*. Bête imaginaire pour effrayer les enfants. *Koko a ne wé, a yi we bî*, koko est là-bas, il veut te prendre.

KOKO ! (m) interj. Non (négation). Voir *ayé, momo*.

KOKO (m) n.1, pl. *bekoko*. 1. Aïne. Syn. : *fina*. Par ext. : maladie de l'aïne, adénite, abcès de l'aïne. *A kon koko*. Voir *ékokol*. — 2. Sans viande, sans *nnam*. *Ma zi bibôgha koko*, je mange ma nourriture sans viande.

KOKORE (h) n.1, pl. *bekokore (vb kore h)*. Courbé. *A ne kokore*, il est courbé.

KOL (h) vb. Caqueter (tout langage des poules). *Beku ba kol*.

KOLA (h) vb récip. de *kolé*. *Kola bibmuma*, se cueillir des fruits récip. *Kola mesôn*, se casser des dents récip.

KOLA (h) n.3, ss pl. Fruit de l'*ôkolo* qui sert au jeu de *kola*. On emploie aussi des fruits d'*ésesañ* ou des pierres.

Le kola, jouer au *kola*. Ce jeu a la forme d'un village *fañ* ou d'une pirogue ; on l'appelle *mbekh ô kola*. *Kola mintañã*, jeu de cartes.

KOLE (b) vb. 1. Trébucher, buter, broncher. *Kole mbekh*, heurter un obstacle avec le pied. Syn. : *bep*. — 2. Armer un piège, un fusil. *Kole nãali, êkuri*. *Kole wo*, lever la main pour frapper. Voir *noghbe*. *Kole mbeñy*, tendre l'arbalète (*nyvi ndul*). *Fer mbeñy*, mettre la corde à l'arbalète. — 3. *Kole kññ*, tousser, ramoner sa gorge. Voir *ékaghlé*. — 4. Accrocher, mettre des obstacles. *Kole môr bili e nzen*, mettre des obstacles sur le chemin de quelqu'un. Voir *ko*, être accroché.

KOLE (bm) n.1, pl. *bekole*. Balançoire (liane qui pend) (sens de *ñkol*). *Bia ke vè e kole*, nous allons jouer à la balançoire. Syn. : *ndem-kole*.

KOLE (h) n.1, pl. *bekole*. Tourbillon d'eau, remous dans les rapides, tourbillon de vent. *Akekè da kñña ye kole*, les feuilles tourbillonnent dans l'air avec le vent. Voir *ôlele*, tourbillon de vent.

KOLÉ (h) vb. 1. Cueillir en brisant (avec la main). *Kolé bibmuma*, cueillir des fruits. — 2. *Kolé asôn*, faire tomber une dent par une gifle, un coup de poing, ou un coup de bâton. Voir *ékolga, êkokola*.

KOLÉDOGHE (hm) n.1, pl. *bekolédoghe*. 1. Tourbillon, tornade. Ce mot est composé de *kole* et *ndokh*. — 2. Liane (*Dioeclea reflexa*). Elle a des fruits noirs non comestibles, on en fait des remèdes. Elle sert pour la teinture en noir. Voir *asobgé*. On en fait des sifflets à deux trous. (Voir *nzele*).

KOLÉ TSA (h) n.1, pl. *bekolétsa*. Plante qui sert à tuer les chiques. On écrase les feuilles, on mélange avec de l'huile et on met cela sur les pieds chiqueux. C'est très amer.

KOLGA (h) vb. 1. Se cueillir tout seul. *Êbmuma é kolga*, un fruit s'est détaché et est tombé. Syn. : *wumga*. — 2. *Asôn da kolga*, une dent tombe d'elle-même. Du vb *kolé*. — 3. Si quelqu'un est resté seul de sa famille, quand il meurt, on dit : *a kolgama*, car il restait seul.

KOLOKH (h) n.3, pl. *mekolokh*. Nom d'une herbe dont la graine s'attache aux habits. *Kolokh é ne vale abi*.

KOLONE (h) n.1, pl. *bekolone*. File indienne. On pourrait croire que ce mot vient du français colonne, mais c'est un vrai mot *fañ*. Syn. : *nsama, kor-é-ñgü*.

KOLWORE (h) n.1, pl. *bekolwore*. Nom d'un oiseau. Syn. : *ñkweghle*.

KOME (b) n.1, pl. *bekome*. Jeu qui consiste à lancer une boule (fruit) en l'air à plusieurs. *Ka kome*, jouer à *kome*.

KOMÉ (h) vb. 1. Picorer, manger avec le bec. Syn. : *tomé, domé*. — 2. Ramasser les petits poissons dans le *tan* avec la main. *Komé nloa, sin*. Voir *ôkomé*, petit *tan*.

KOMLA (h) vb. Persécuter. *Komla ye môr*. *A komla ye me*, il me persécute, il m'accable de travail. Syn. : *teghle*. Voir *miñkom*.

KOMLE (b) vb. Faire une chose à fond, bien finir son travail. Bien attacher un homme ou une bête, de crainte qu'il ne s'échappe. Si on tue, il faut tuer tout à fait. *Kale a mana komle tsi*, il a bien fait son *tsi*, bien brûlé, et la pluie est arrivée au bon moment. *Me mana komle êsè zam*.

KON (b) vb. Etre malade. *Ma kon nlô*, j'ai la tête malade. Voir *ôkon, ñkona, ñkon*.

KON (h) vb. 1. Polir, rendre lisse. *Ba kon y'êtsilé*, on polit avec le ciseau. *Ñkona, poli*, lisse. Syn. : *se, sil*. Voir *akon, êkokon*. — 2. Tromper, flatter, dire de bonnes paroles quand on en pense de mauvaises, pour obtenir quelque chose. *Kon môr*.

KONA (h) vb récip. de *kon*. Se tromper, se flatter réciproquement.

KONE (b) vb. Rendre malade. *Zôm ênzivñ za kone me*, quelque chose me rend malade. Du vb *kon*.

KONE (h) n.1, pl. *bekone*. Nom d'un champignon.

KON (b) vb. Ronfler (en dormant). Voir *ñkon, koñle, ñgonle*.

KON (h) vb. Tenter, trahir, tromper, flatter, entraîner à la mort. Syn. : *tebe koñ, fol*. *Koñba*, être tenté, trompé. Voir *logha, lakh*.

KON (h) n.3, pl. *mekoñ*. 1. Filet tramail pour barrer une rivière, senne. *Avor e y'ôsvi*. — 2. Trahison, tentation, moyen de tuer quelqu'un. *Tebe koñ*, tromper pour tuer, tendre un piège. *Mekoñ abi ma koñ bie*, beaucoup de tentations nous assaillent. *A ñga télé me koñ*, il m'a tendu un piège. Voir *vb koñ*.

KOÑA (h) vb récip. de *koñ*. Se trahir réciproquement.

KOŃGOŃGO (h) n.1, pl. *bekoñgoñgo*. Chant de cigale qu'on entend le soir à 6 heures, et le matin à 5 heures, surtout en forêt. Syn. : *senke*. *Bia wókh*

bekoŋgoŋgo. On l'entend, mais sans savoir quelle bête fait cela.

KOŃLA (h) vb récip. de *koŋle*. Se moquer l'un de l'autre par derrière.

KOŃLE (b) vb. 1. Rugir (léopard, lion, gros chien, sanglier), grogner. Voir *ŋgoŋle*. Imiter le grognement. Voir *nyi*. Le grognement (*ŋgoŋle*) du sanglier indique que tout va bien. Mais s'il y a un danger, le mâle a un autre langage : *a mem*. *A koŋle* veut dire : ça va. *A mem* veut dire : ça ne va pas. Voir *éŋgoŋlé*. — 2. Agoniser, râler, respirer avec bruit (homme ou bête). *Môr a koŋle*, *a yie*. *Ŋgoŋle*, respiration gênée des mourants. *Koŋle ésisil*, respirer avec bruit pendant une attaque d'épilepsie.

KOŃLE (h) vb. Se moquer de quelqu'un par derrière. *Wa koŋle me e mvumvue*.

KOŃ-SIE (hm) n.1, pl. *bekoŋ-sie*. Larve de libellule assez grande. Nom générique : *ési*.

KOP (b) vb. Se tromper, faire une faute par mégarde ou distraction, rater, manquer le but. *A ŋga kop nžen*, il s'est trompé de chemin. *Anyu da kop*, la langue a fourché. Voir *kobe* (bm), erreur. *Èsè é ne ŋkoba*, le travail est manqué.

KOR (b) vb. Renouveler l'action, faire encore. *A ŋga me kor mebè*, il m'a giflé plusieurs fois. *Berga kor*, recommence. *Kor tsir akoŋ*, tirer plusieurs flèches sur une bête. Syn. : *bakh, baghla*.

KOR (h) vb. Tourner en marchant, quitter la ligne droite. *Ma kor byal*, je fais dévier la pirogue. *Ma kor nžen*, je change de direction en marchant. Voir *dep, fer*.

KORA (b) vb. Croiser, enlacer. *Kora mo*, se croiser les bras. *Kora mebo*, se croiser les jambes. *Kora bili, miŋkol*, croiser des bois, des lianes. *Bô bebè ba kora mo mekiŋ*, deux hommes se mettent les bras sur les épaules l'un de l'autre. *Kora mo e mvur*, se croiser les bras derrière le dos.

KORA (h) vb. 1. Faire le tour, tourner autour. *Môr a kora éli e mvur*, un homme tourne autour d'un arbre. *Ma kora ndo ayar*, je fais le tour de la maison. Syn. : *vyemé*. — 2. Saluer quelqu'un, se saluer. *Ma kora ye môr*. Voir *ékora*, salutation. On se prend l'arrière-bras avec la main droite. C'est comme de se serrer la main, mais on va presque jusqu'à l'épaule.

KORA (h) vb récip. de *koré*. *Kora mir*, se regarder de travers. Syn. : *vila mir, kila mir*.

KORANE (mb) n.1, pl. *bekorane*. Ciseaux, sécateur (vb *kora b*).

KORBE (h) vb. Se courber de côté, être courbé. *Ŋkukh wa korbe*, le corps se courbe. *Môr, éli, ôsvi ba korbe*. *Ôsvi ô ne ŋkorba*, la rivière a un coude. Se courber en arrière, *benbe*. Se courber en avant, *virbe, ŋgonbe*, etc.

KOR-É-KIŃ (bh) n.3, pl. *mekor me kiŋ*. Nuque, occiput. Cela vient peut-être de *ôkor*, queue, et *kiŋ*.

KOR-É-ŃGŪ (bm) n.3, ss pl. File indienne serrée, comme *éba é ka*. *Wule kor-é-ŋgü, ke afôla*, marcher sur un rang en colonne serrée. Contr. : *éfakh*, de front. Voir *nsama, kolone*. *Kor* vient peut-être de *ôkor*, queue. En français : à la queue leu leu.

KORE (h) vb étatif. Etre courbé de côté, être dépravé. *Zôm é kore*. Syn. : *viré*.

KORÉ (h) vb. Courber. Syn. : *vir*. *Koré mir*, regarder de travers (syn. : *kile mir*). *Koré azô*, trancher la parole à faux. *Koré kiŋ*, raidir son cou.

KORGA (h) vb. Se recourber. Syn. : *virga*. *Nžen za k'a korga*, le chemin est en zigzags. Syn. : *nyighda*. *Minlakh mi kaba mia korga*, les cornes des chèvres sont recourbées. *Bekorga mebo*, ceux qui ont les jambes courbées. *Mi-ŋkorga mebo*, jambes courbées.

KORGE-DOGHE (mm) n.1, pl. *bekorge-doghe*. Fougère ordinaire. Mot générique : *akola*.

KŌ (b) (bf) n.3, pl. *bekô*. Perroquet gris perle Jacquot à queue rouge (Psittacus erithacus). Syn. : *kôs (Atsi)*. *Kô za k'a te-takh*, le perroquet marche en boitant. Voir *ôkum-kô*, perroquet gris plus petit et sans queue rouge. *Kô é due*, nom de village. Sens : le perroquet est à l'abri, il se met dans un trou d'arbre très haut, il a des petits. Les *Fañ* appellent le village *Kôédue*, quand il est bien placé pour empêcher les autres de venir les ennuyer. Proverbe : *Kô é ne ke kobe, ke mesè ébône, ma baghle zo ye zè ?* pourquoi garderais-je un perroquet qui ne parle pas, et qui n'a pas de belles plumes au derrière ?

KŌ (b) (bf) n.3, ss pl. Petit arbuste, 1 m. 50 à 2 m., dans les anciens débroussements et fumiers. Il a des fruits gros comme le pouce, les graines sont rouges ; en les écrasant, on a de l'encre rouge (ocre) (*Hibiscus esculentus*). En Bulu : *étetam*.

KŌ (h) (bf) vb. Placer, mettre en ordre, accumuler. Syn. : *nè, beré*. *Kô*

byôm, placer les choses. *Môr a kô ñkyel*, l'homme place la science (dans sa tête). *Byôm bi ne ñkôa*, les *byôm* sont placées ou réunies (syn. : *nnéa*).

KÔ (h) (bf) n.3, pl. *bekô*. Tique. (acaride ou acarien) qui s'attaque aux oreilles des hommes, des chiens, des buffles, et devient comme un pois bleu.

KÔ (h) (bf) n.3, pl. *mekô*. Claquement de mains. *Kur mekô*. *Ma kur kô*, je claque des mains. Syn. : *fa*.

KÔ (h) (bf) adv. (*Atsi*). A droite. *Ka*, à gauche. Ou bien *kô*, devant ; *ka*, derrière (deux directions opposées). Voir *meyôm*, *meyal*.

KÔA (b) vb. 1. Se propager (épidémie) se répandre. *Okon wa kô-kôa*, la maladie se propage. Syn. : *wôña*, *nyeña*. Voir *kôe*, infecter, donner la maladie. Voir *leghé*, attraper la maladie. — 2. Se partager récip. quelque chose. Il y a deux formes k (impér.) : *kôgha* et *kogha*. (C'est comme *bôa*, se battre, qui a la forme k : *bogha*). *Me ñga nêu kwé be kogha mam*, je les ai trouvés en train de faire leurs partages. *Kôgha mam*, partagez-vous les choses (ou bien *kogha mam*). *Kogha ye nye*, partage avec lui. — 3. Rencontrer quelqu'un, rejoindre les autres. Forme k : *kôgha*. — 4. *Kôa woñ*, récip. de *ko woñ*, se craindre récip.

KÔA (b) *mbeñy*, n.3, pl. *mekôa me mbeñy*. Sac des flèches (*bibê*) de l'arbalète, carquois. *E kôa mbeñy zam*, mon carquois. Syn. : *mbabe mbeñy*.

KÔA (bm) adv. *E kôa*, au commencement du monde, autrefois, à l'origine. *E kôa meñgeñ*, à l'origine des temps.

KÔA (h) vb. 1. Accumuler des richesses, *kôa byôm*. — 2. Se réunir, réunir, rassembler. *Kôgha bôr*, réunis les gens. Voir *ékôa*, *ésula*.

KÔBA (b) vb. Allumer le feu en réunissant les tisons et le bois. C'est aussi préparer le feu, entasser le bois avant d'allumer. *Kôba zi*, faire un feu. On dit aussi : *lara zi*, *bekh zi*, *kôba mbekh*. *Ndôa é ne ñkôba*, le feu est allumé.

KÔBE (h) vb. Se coucher sur le côté. *Môr a kôbe*. *Ntsimi wa kôbe*, la planche est sur champ. Voir *kôñbe*, *ñgôbe*, *ñgôngôe*. *Ñkôba*, couché sur le côté.

KÔBÉ (b) vb. Nourrir un *ñkôp* (homme qui vient de déménager et n'a pas encore de plantations). *Ma kôbé ñkôp*. On ne peut déménager que là où on a des amis qui puissent vous nourrir.

KÔBÉ (h) vb. Séparer deux pellicules ou deux choses qui se séparent naturelle-

ment. *Ma kôbé mimbakh mi alôr*, je sépare deux quartiers de citrons. *Ma kôbé meten*, *nloñ*, *mimbakh mi yû*. Voir *ékôbga*, croûte de plaie. Voir *wôp*, *uabé*, *kabé*.

KÔE (b) vb. Passer sa maladie à un autre, infecter quelqu'un, transmettre. *Môr a kôe ényi mbokh ôkon*. *Okon ô ne ñkôa*, la maladie est propagée. C'est aussi propager une bonne chose : *mba môr a kôe é bô bevokh mb'éyem zia*, un homme bon transmet aux autres sa bonté. Voir *kôa*, *leghé*.

KÔE (h) vb étatif. Etre couché sur le côté. *Me kôe*, je suis couché sur le côté (syn. : *me ñgôe*).

KÔÉ (h) vb. Mettre quelqu'un ou quelque chose sur le côté. *Ma kôé ntsimi*, je mets une planche sur champ.

KÔ-É-SI (bh) n.3, pl. *bekô be si*. Oiseau noir. Voir *kô-metekh*.

KÔGHLA (b) vb. 1. Ajouter, augmenter, accroître. Syn. : *beré*. *Kôghla bikî*, ajouter à la dot. *Kôghla bôr*, *mam*, *myaña*, *bizi*. — 2. *Kôghla* tout court (vb intr.) mordre habituellement (chien, même un homme). *A wu kôghla*, il mord, c'est son habitude. — 3. Vb récip. de *kôghle*. *Kôghla mesôñ*, se mordre l'un l'autre.

KÔGHLE (b) vb. 1. Mordre avec les dents, *kôghle mesôñ*. — 2. *Kôghle mi*, avoir les douleurs de l'enfantement (syn. : *kü abyè*). Voir *sur*, faire des efforts.

KÔGHLE (b) n.1, pl. *bekôghle* (vb *kôghle* b). Grosse fourmi brune qui se tient dans les vieux troncs.

KÔKH (b) vb. 1. Pouvoir, oser. Ne s'emploie guère qu'au négatif. *Mé kôkh dia*, je ne peux pas. *Mé kôkh e wule*, je ne peux pas marcher. On peut mettre le futur : *me ke kôkh e bo*, je pourrai le faire. Mais on emploie souvent au présent le vb *ne* : *me ne bo nale*, je peux faire cela. *Me ne kôkh e bo*. *Me ñga kôkh e bo* (ou : *me be e bo*), je pouvais faire. *Mé ñga dia kôkh e bo* (ou : *mé be dia bo*), je ne pouvais pas faire. On emploie aussi le vb *yem* : *me ke yem-e-bo*, je pourrai faire. *Mé yem dia bo*, je ne pourrai pas faire. — 2. Suffire, convenir. *Ñgo za kôkh mvè*, l'habit est suffisant, il va bien. Syn. : *yia*. *Bizi dia kôkh bô bebè*, il y a de la nourriture pour deux personnes. *Byal wa kôkh bôr awôm*, cette pirogue peut contenir dix personnes. *Meko me kôgha*, le nombre des parts est suffisant. — 3. Etre prêt, être préparé. *Bizi bi kôgha*, le repas est prêt. *Me ñga kôkh môr*, je suis devenu un homme. *Aboñ e kôgha*,

c'est l'heure, c'est le moment. *Nkôgha*, prêt.

KÔKH (h) n.3, pl. *mekôkh*. Ne s'emploie pas seul. *Kôkh alo*, tempe. Syn. : *fañ-lo, kôkh-lo*. Voir *ndaghbe*.

KÔKH-LO (h) n.3, pl. *mekôkh-lo*. Tempe. Syn. : *kôkh alo*.

KÔKÔE (h) n.1, pl. *bekôkôe* (vb *kôbe* h). Couché sur le côté. Syn. : *ngôngôe*.

KÔKÔM (h) n.3, ss pl. 1. Grosse fourmi à piqûre très douloureuse qui vit dans les tiges creuses de l'arbre *akôkôm* (ou *añgôkôm*). Syn. : *ngôkôm*. — 2. Verre, grain de beauté, durillon. Syn. : *sighé, nêvnlé*.

KÔLA (b) vb récip. de *kôle*. *Kôla byôm*, se prêter des choses récip.

KÔLE (b) vb. Emprunter, prêter. *Ma kôle we fura* a les deux sens : je te prête un franc, je t'emprunte un franc. *Kôlge me fura*, prête-moi un franc. Voir *yñi, ndôn*. Voir *sile êkôl, ve êkôl, noñ êkôl, bulé êkôl*.

KÔLE (bm) n.1, pl. *bekôle*. 1. Couleur pourpre, écarlate, cramoisi, andrino-ple. Bordure rouge d'un pagne. Si le pagne est entièrement rouge, on dit *ntseñ*. *Étô é kôle*, pagne à bordure rouge. — 2. *Kôle ésôn*, rouge qui est dans la coquille du fruit de l'*ésôn*.

KÔLOLO (b) n.1, pl. *bekôlôlô*. Variété d'écrevisse. Mot générique : *ngo*. Voir *mfon, ñwo, sin, salé*.

KÔM (b) vb. 1. Arranger, former, préparer, faire, disposer. Syn. : *yala*. *Kôm mon*, donner à son fils une puissance fétiche (*évuur*), pour qu'il soit fort. *Kôm énoñ*, faire son lit. *Kôm nyôl*, se mettre des ornements (syn. : *kômnda*). *Kôm étô*, se bien envelopper dans son pagne, cacher ce qu'il faut cacher. *Kôm établé*, mettre la table. *Kôm nžali*, nettoyer et huiler son fusil. *Nžame a ñga kôm mam mese*, Dieu a créé toutes choses (syn. : *vel*). *Nkôma*, préparé. — 2. *Kôm ñkukh* (ou *yeñ ñkukh*). Prendre une bête vivante dans la forêt, lui faire des fétiches, la garder secrètement dans sa maison, ou même la laisser libre. Cette bête devient *ñkukh*, elle est comme le *nekh byeri* (coffret des crânes des ancêtres). On la prie, on lui demande richesse, santé, nourriture, etc. Ce *ñkukh* veut être payé avec du sang humain, il faut lui tuer des gens. Cette bête peut être un serpent, un boa, un léopard, un épervier, etc.

KÔM (h) n.3, pl. *bekôm*. Grand serpent très venimeux, c'est le plus dangereux, car il se déplace très vite, il rat-

trape un homme à la course. Syn. : *ékum-nyôkh*.

KÔMA (b) 1. vb récip. de *kôm*. *Kôma biyem*, s'exhorter à faire le bien. — 2. Vb récip. de *kôme*. Se désirer, se convoiter. *Kôma mam*, se convoiter des choses.

KÔMDA (b) vb. S'ornier, porter des bijoux, de beaux habits, soigner sa peau avec des pommades. Cela se dit aussi de la maison, de la forêt. *Nda za kômnda, afan da kômnda*. Voir *ngômnda*.

KÔMDA (h) vb récip. de *kômde*. Les fourmis se piquent réciproquement.

KÔMDA (h) vb. Rester tranquille pour se faire oublier et faire du mal, *kômnda y'éto*. Syn. : *lomaa, kebbe*.

KÔMDE (b) vb. Faire du travail sérieux, solide. *Môr a kômde ésè*. *Kômde nda*, faire une maison avec de bons matériaux. *Kômde mebor*, faire de bons vêtements. *Kômde abal*, ne prendre que des guerriers solides et des armes sûres. Voir *ngômde*.

KÔMDE (h) vb. Piquer fort (*ôfôm, sighé, amvam, fôfôn, éfam*). *Sighé é vagha me kômde*, les fourmis guerrières m'ont piqué.

KÔME (bm) n.1, pl. *bekôme* (vb *kômé* b). Placenta des animaux, utérus, matrice. Syn. : *ésôghlé, kue, nya, ébibyal*. Voir *ébôkh* (b), bassin de la femelle. Pour les bêtes : *kôme, ésôghlé*. Pour la femme : *kue, ébibyal, nya*.

KÔME (h) vb. Désirer, envier, convoiter. *Kôme myaña*, convoiter l'argent. Voir *mekômga*.

KÔMÉ (b) vb. Se former, s'élaborer, être formé. *Mon a kômé abmum nya éti*, l'enfant s'élabore dans le sein de sa mère. *Okon wa kômé e nyôl*, une maladie se prépare. *Aluma da kômé é zal òl*, la guerre se foment dans ce village. Voir *ngômé nneñ* (*nneñ wa kômé*, le fœtus se forme).

KÔMÉ (bm) n.3, pl. *mekômé*. Tiges sèches de l'*azom* (amome). *Kômé azom*. Ces tiges résineuses servent à incendier la plantation (*tsi*). Syn. : *ñkekh* (*Atsi*). Elles servent aussi de torches pour s'éclairer là où on n'a pas de résine d'okoumé (*añguma*). Syn. : *ngûa, ñkûa*.

KÔ-METEKH (b) n.3, pl. *bekômetekh*. 1. Oiseau noir, cou rouge, gros comme un moineau. Syn. : *kô-é-si*. — 2. Liane de forêt qui traîne et ne monte pas. Ses fruits sont rouges à l'extérieur, d'où le nom.

KÔMI (h) n.3, ss pl. Noix de l'*éwômi* (*Coula edulis*). Syn. : *asañé kômi*.

KÛN (b) vb. Viser avec un fusil ou une arbalète, coucher en joue. *Ma kôn n̄zali, ma kôn tsir.* Syn. : *sôn.* Voir *ngóngé.*

KÛN (m) n.1, ss pl. Okano, affluent de l'Ogooué, rive droite, à l'île d'Alembé.

KÛN (h) vb. Se durcir, devenir solide en grandissant. *Boñe be mana kôn, be to befam,* les enfants se sont affermis, ils sont des hommes. *Akî ku e mana wôn.* Voir *wôn.*

KÛN (h) n.3, pl. *bekôn.* 1. Esprit, revenant, fantôme, esprits des morts. *A kua bekôn,* il est allé chez les *bekôn,* il est mort. *Wume bekôn,* honorer les morts. Syn. : *ésirgé, nsisim.* *Bekôn be ne ye môra zal metekh e si. Ngî môr a wu, ba yen mvè.* Les morts ont un grand village sous la terre. Si quelqu'un meurt, ils s'en réjouissent. — 2. Pointe d'ivoire grande et grosse jusqu'au visage et plus encore. *A vagha lôr ye kôn é n̄zokh va,* il a passé ici avec une très belle pointe d'ivoire.

KÛNA (b) vb récip. de *kôn.* Se viser, se coucher en joue réciproquement.

KÛNE (bm) n.1, pl. *bekône.* *Kône a ko,* poisson qui ne s'attendrit pas en cuisant, tout poisson qui reste dur.

KÛNE (h) vb. Rendre solide. Du vb *kôn.*

KÛÑ (b) n.3, ss pl. Or, cuivre rouge. *Akôna kôn,* lingot d'or. *Akana kôn,* bague d'or. *Ngô é kôn,* bracelet d'or (en réalité c'est du cuivre). *Ngô,* cuivre jaune. *Kôn,* cuivre rouge. — 2. *Ôtiti ô kôn,* étoile ou planète rouge.

KÛÑ (h) vb. Grossir, grandir en hauteur, avoir de longues jambes. *Bekaba ba kôn, tsir za kôn, môr a kôn.*

KÛNBE (h) vb. Se coucher sur le côté. Syn. : *ngôbe, kôbe.*

KÛNE (h) vb étatif. Être couché sur le côté. Voir *ékônékôn.*

KÛNÉ (h) vb. Faire coucher sur le côté. Placer une planche sur champ.

KÛ-ÑKÈ (bm) n.3, pl. *bekô-ñkè.* Très petit perroquet avec plusieurs couleurs dans les bleus et les verts (Agapornis pullarius) (Love-bird anglais). Voir *ñkè.*

KÛÑLA (h) vb. Se tourner, tourner, retourner, renverser. Syn. : *veñda.* *Kônla byal,* retourner la pirogue à terre pour la réparer. *Ñkokh wa k'a kônla ôsvi,* le tronc flottant tourne dans l'eau. *Kônla byal,* c'est aussi donner un coup de barre. *Môr a kônla,* l'homme se tourne.

KÛR (b) vb. Ranger, mettre de l'or-

dre dans les bois abattus. *Kôr mval, tsi, zal, n̄zen.* Syn. : *kôrè, sè.* Voir *tôr.*

KÛR (h) vb. Sécher, maigrir, tarir, dépérir. *Ôsvi ô mana kôr,* la rivière s'est desséchée. *É mo nyi a mana kôr, a ne ôkôr,* cet enfant a maigri, il est maigre. Voir *kum.*

KÛRA (b) vb récip. de *kôrè.* Se délivrer réciproquement.

KÛRE (h) vb. 1. Sortir, quitter, s'en aller. *Kôrge, va-t-en. Kôrè é ñgeñ me ñga we yen,* depuis que je t'ai vu. — 2. Faire sécher, fumer (viande, poisson). *Vyè wa kôrè bitô,* le soleil fait sécher le linge. *Ma kôrè ko,* je fume du poisson. — 3. Rendre maigre. *Bisè bia kôrè me,* le travail me fait maigrir.

KÛRÉ (b) vb. 1. Délivrer, racheter, sauver. *Kôrè é nyôd zia,* dégager sa responsabilité. *Kôrè mbôkh,* délivrer un prisonnier. *Mbôkh ô ñga kôrba,* le prisonnier fut libéré. — 2. Mettre de l'ordre dans les bois abattus. Syn. : *kôr* (b). *Kôrè ñkwel èsè,* ôter l'arbre tombé sur le chemin. — 3. *Kôrè ñgôrè,* parler avec habileté.

KÛSO (h) n.1, pl. *bekôso.* Panier zar sans pied. Syn. : *fa.*

KU (b) (bf) vb. 1. Tomber. *Ku e si,* tomber par terre. Voir *dumé,* tomber de haut. Impér. : *kwakh* ou *kughé.* Forme 1 : *kwel.* — 2. Être coupable, être trouvé en faute. — 3. Gagner, acquérir, se procurer. *Byôm bi mana kuba,* des richesses ont été acquises. *Ma ku byôm abi,* je gagne beaucoup de richesses. *Ma ku mvom,* je trouve grâce. — 4. *Nzali é kua, nzali é bama,* le coup de fusil est parti. — 5. Expressions diverses : *Ku amvîm,* trébucher l'un sur l'autre. *Ku mbekh,* faire une chute, tomber par terre. *Ku bubure,* tomber face en avant. *Ku mè, ku memè,* tomber à la renverse. *Ku mbîñ,* être embrouillé (affaire). *Ku ñkwé,* atteindre sa puberté. *Ku évôm,* devenir nubile. *Ku mvôm,* être circoncis, recevoir sur la nuque les trois traits de tatouage. *Ku som,* être pris de frayeur. *Ku kam; ku kamkame,* être très effrayé. *Ku avô ou ayem,* rester immobile de surprise. *Ku melan,* être halluciné par la décoction de *melan.* *Ku ésam (Aké),* être circoncis. *Ku nlô,* avoir un écoulement de sperme. *Ku azô* (poissons) : il y a deux sens : *ko za ku azô,* les poissons font de l'écume dans l'eau ; ou bien les poissons sont très nombreux. *Ñkua,* tombé. *Éli é ne ñkua,* l'arbre est tombé. *Byôm bi ne ñkua,* les richesses sont gagnées.

KU (h) (bf) n.3, pl. *beku.* Mot géné-

rique qui désigne poule ou bête de basse-cour. *Nnôm ô ku*, coq. *Ngal ô ku*, poule, *Soghe a ne ku*, les canards sont des *beku*. Proverbe : *Ye ku za wum minseñ mibê ?* Est-ce qu'une poule peut être connue dans deux cours différentes ? Non. *Nnôm ô ku ke loñ minseñ mibê*, un coq ne chante pas dans deux cours. On n'est connu que dans son pays.

KUA (b) vb récip. de *ku*. Gagner des richesses l'un par l'autre. *Kua byôm*.

KUBA (h) vb récip. de *kup*. *Kuba mezim*, se jeter de l'eau l'un à l'autre.

KUBA (h) vb. 1. Rater un coup de fusil. *Nzâti za kuba me. Anyu e vagha me kuba*, je me suis trompé en parlant (*me vagha kop*). Syn. : *kwañ*. — 2. *Kuba étô e nyôl*, bien s'envelopper dans son pagne.

KUBBE (b) vb. Etendre ses ailes sur sa proie (oiseau de proie), se poser sur sa proie. *Nzvi za kubbe ébî e yô. Onon ébîa wa kubbe ébî e yô*.

KUBE (bm) vb étatif. Etre posé sur sa proie en étendant les ailes. *Nzvi é kube*. Voir *ékubékup*.

KUBE (h) vb. Faire chavirer. *Ma kube byal*, je fais chavirer la pirogue.

KUBE (h) vb. Baisser la tête, se baisser en avant. *Ma kube e si*. Syn. : *kunbe*.

KUBÉ (b) vb. Poser ses ailes sur sa proie, *kubé mēfap ébî e yô*. La bête prise est comme dans une chambre noire. *Môr a kubé awôma nîô e yô*, il met son parapluie ouvert au-dessus de sa tête. *Môr a kubé mbor nîô*, il se met un chapeau à grandes ailes sur la tête.

KUBÉ (h) vb. 1. Se renverser, chavirer. *Byal ô nga kubé*, la pirogue chavira. Si elle va au fond sans se retourner, on dit *dumé*. — 2. Se jeter sur. *Be nga kubé nye e nyôl*, ils se jetèrent sur lui. *Mēbara me mana kubé nye e nyôl*, le pian lui est tombé dessus.

KUE (b) vb. Faire tomber, faire gagner. Syn. : *kwe*. *Ma kwe we byôm*, je te fais gagner des richesses. *Nkule a kwe bikon* (ou *kwe bikon*, ou *fume bikon*), le grand vent fait tomber les bananiers.

KUE (bm) n.1, pl. *bekue* (vb *ku b*). Placenta de l'enfant qui naît. Syn. : *nya*.

KUE (h) vb étatif. Etre baissé, avoir la tête baissée.

KUE (h) vb. 1. Se mettre à (un seul). Si c'est plusieurs, on dit *kura*. *A nga kwe ye du*, il se mit à pleurer. *Be nga kura ye mu*, ils se mirent à pleurer. *A nga kwe ye mbîla*, il se mit à courir.

A nga kwe ye nkobe, il se mit à parler. *A nga kwe ye lvi* (ou *nga laghé ye lvi*), il se mit à rire. — 2. *Kue myekh*, défaire le barrage de rivière (*myekh*) pour laisser passer l'eau. Syn. : *kulé myekh*. *Myekh wa kwe*, le *myekh* s'ouvre. — 3. *Kue abmum*, faire couler le ventre. *Ngweñy za kwe abmum*, la purge fait couler le ventre.

KUÉ (h) vb. Faire baisser la tête à quelqu'un, *kué môr*.

KUGHBE (b) vb. Hésiter en parlant, parler en hésitant. *A k'a kughbe ye nkobe*, a *kobe bemeghe*. *A kughbe ye dule*, il marche en hésitant. Voir *sighbe*.

KUGHE (bm) vb étatif. Etre hésitant en parlant, en marchant.

KUGHÉ (b) vb. Rendre quelqu'un hésitant, timide, craintif. *Enye a kughé me*, c'est lui qui me fait hésiter. *Enzenzam za kughé môr*, l'embarras rend hésitant.

KUKUE (m) n.1, pl. *bekukue* (vbs *kube* et *kuñbe* hh). Dans une attitude humble, penchée. *A wule kukue*, il marche en baissant la tête. *Ba wule bekukue*. *Ba yvi bilokh bekukue*, ils coupent les herbes en se courbant à terre. Syn. : *ne-vira*.

KUKULE (h) n.1, pl. *bekukule*. Nom d'un petit poisson, variété de *mvagha*. *Kukule a mvagha*. Syn. : *mvagha ôtôn*.

KUL (b) Gratter, ôter en partie, râcler, râper. *Kul évin*, prendre des morceaux d'écorces pour remèdes. *Kul ndokh*, râper le *ndokh*. *Kul metekh*, râcler le sol. Syn. : *wom*, *woñ*. *Kul éli*, gratter un arbre. *Kul mimf*, râcler des râclures. *Kul ñku*, râper du sel. Voir *ékulga*, râpe.

KUL (h) vb. Gratter l'herbe. *Kul menzen e va akogha*, gratter l'herbe des chemins. Syn. : *tsi akogha*, *yvi akogha*. *Kul mval*, *nseñ*, *si*. Voir *ékukula*.

KUL (h) n.3, pl. *bekul*. 1. Tortue (*Cinyxis erosa*). *Kul* est le nom générale de toutes les tortues de terre et d'eau. Voir *élen*. Il y a deux espèces de tortues de terre : *nya kule* (la vraie tortue), et une autre qui sent mauvais et demeure dans les palmeraies et marigots. Elle est plus petite, on l'appelle *kul ôsvi* (*Sternothera*). Comestible, très bonne. *Kule*, tortue agissant comme un homme, joue un rôle important dans les fables et les légendes. Très intelligente, comme le Renard de La Fontaine. Proverbe : *Môr ke kôm kul ébônê, nêê é ya abmum dia*. Si l'homme n'a pas bien attaché la tortue, c'est lui qui aura faim. C-à-d : si tu es négligent pour préparer ta nour-

riture, tu auras faim. La tortue se sauvera. — 2. *Kul*, maladie de la rate (ss pl.). Syn. : *tsir*, *ébem*, *ézagha*. Voir *éberé*, rate.

KULA (b) vb récip. de *kulé* (b). S'affliger réciproquement

KULA (h) vb récip. de *kulé* (h). *Kula mimbî*, s'ouvrir les portes récip.

KULASESEBE (hb) n.1, pl. *bekulase-sebe*. Libellule de toutes sortes, demoiselle (insecte). La larve ou nymphe s'appelle *ési*. On dit que la libellule lance de l'eau (*lôkh*) pour pêcher et manger du poisson. Du moins, elle essaie de le faire. Proverbe : *Nlem-e-nlem e zî ko, ke ñgule (ke kte) e lôkh zo meziem*. Sens : le cœur désire manger du poisson, mais on n'a pas la force de lancer l'eau.

KULBE (b) vb. Etre triste à cause des mauvaises nouvelles. *Ku za kulbe*, la poule est malade, elle ne bouge pas. Syn. : *zolbe*, *wombe*, *luñbe*. *Ku é ne ñkulba*, la poule est malade.

KULBE (h) vb. Etre courbé, se courber. Syn. : *virbe*, *ñgurbe*. *Môr a ne ñkulba*, l'homme est courbé.

KULE (bm) vb éitatif. Etre triste. *Bô be kule*, les hommes sont tristes. *Ku é kule*, la poule est malade. Syn. : *zole*. Voir *ékulékul*.

KULE (h) vb. 1. Faire arriver. *Ma yi kule mie é zal dam*, je veux faire venir mon ami dans mon village. *Bî ke yem-e-kule we e zal mvoghé*, nous saurons te faire arriver au village en bonne santé. *Ñgo zam é vagma kule me é mônga nyi*, cette femme m'a été donnée en échange de ma fille par la dot (*mvia*). — 2. Faire sortir. *Kule mekî*, faire une saignée ou tuer quelqu'un. *Kule byé*, faire sortir les griffes (léopard, chat). Syn. : *soré byé*, *tum byé*. *Ba kule bô bese nseñ*, on fait sortir tout le monde dans la cour. *Kule mbom*, établir la belle-fille comme membre du village. *Kule mon*, le père sort pour la première fois son enfant en formulant des vœux.

KULE (h) vb éitatif. Etre courbé, être courbé au guet. Syn. : *viré*, *ñgone*, *ñgure*. Voir *akul*, *ékulg' é nzáli*, *ékulg' ékuri*.

KULE (h) n.1, pl. *bekule*. Toupie indigène faite avec le fruit du *ñkoghe otoghe*, auquel on fixe un *ébé*.

KULÉ (b) vb. Affliger, rendre triste. *Mefwé mebi ma kulé môr*, les mauvaises nouvelles rendent triste.

KULÉ (h) vb. Plier, courber. *Kulgé éli zî*, courbe ce bois. Syn. : *vir*, *ñguré*.

KULÉ (h) vb. 1. Ouvrir, détacher une attache. *Kulé évora*, ouvrir une caisse. *Kulgé mbi*, ouvre la porte. *Kulé azô nemyoñ*, mettre l'affaire en pleine lumière. Syn. : *zomé*. — 2. Déboucher, sortir par, arriver par. *Be mana kulé é nzen nyi*, ils sont arrivés par ce chemin.

KULÉSIE (h) n.1, pl. *bekulésie*. Fourmi-lion, bête ronde qui fait un trou dans la poussière, et lance la terre avec son arrière-train pour attraper des insectes. C'est une larve avec des pinces. Elle se métamorphose dans un cocon, puis a quatre ailes. Voir *mfasie*.

KULGA (h) vb. S'ouvrir tout seul (porte, caisse, bouche, oreilles, yeux). *Mir ma kulga*, les yeux s'ouvrent.

KUM (b) vb. Sécher, mourir. *Bizi bi mana kum* (pommes de terre, arachides, *mesôl*, *bimvî*), c'est le moment de les déterrer. *Éli é mana kum*, l'arbre est sec, prêt à brûler. Voir *ñkum*. Syn. : *kôr*.

KUMA (b) vb aux. Conditionnel. *A kuma bo*, il aurait fait. *É myañ a kuma sôm ye myo bizi*, l'argent avec lequel il aurait pu acheter des vivres.

KUMA (h) n.3, pl. *bekuma*. Riche, chef (avec beaucoup de femmes). *Kuma ñlam*, chef du village.

KUMAMEYOÑ (hb) n.1. Nom de village. De *kume* (h), amas d'eau ; *meyoñ*, tribus. *Kuma a meyoñ*, réunion de tribus.

KUMAZA (b) n.1, pl. *bekumaza* (vb *za* (h)). Foliot-tocol (coucou), oiseau vert doré, à poitrine jaune soufre. Syn. : *kumazeza*, *ntañ a ô to ôzar* (ah ! blanc, tu as un pantalon). Galwa : *soké* (Chrysococcyx cupreus). Les enfants disent : *ntañ ô to ôzar*, ou encore : *soña ôkê ôkê*. La tante (sœur du père) a dit à son *mone ndôm* (fils de son frère) d'aller chercher un *nnam* dans le panier. Il n'y a trouvé qu'une feuille, car les rats l'avaient mangé. Il a dit : *A soña, ôkê ôkê*.

KUMBE (h) vb. Se grouper, être serres (hommes), se réunir en grand nombre. *Bôr*, *bîli*, *mîntuñ mekokh ba kumbe*, les gens, les arbres, les rochers sont serres. Syn. : *menbe*. Voir *kume* (h).

KUMDA (b) vb. Battre (le cœur), être ému, avoir des palpitations, le cœur bat trop fort. *Nlem wa kumda nye*. Si le cœur bat normalement, on dit : *nlem wa kur*. Si le cœur bat très faiblement, comme chez un mourant, on dit : *nlem wa daghbe*.

KUMDE (h) vb. Etre agité (lac, mer). Voir *mînkumde*, les vagues. *Ôsvî wa kumde*, le fleuve est agité. *Kumde*

abum, danser en remuant le ventre. *Nkôñ wa kumde*, la chenille fait des ondulations en marchant.

KUME (b) n.1, pl. *bekume*. Escargot d'eau très petit. Voir *kum-kole*.

KUME (h) vb étatif. Etre serré dans une foule, ou dans un couloir, sans pouvoir avancer. On ne peut le dire qu'au pluriel. *Bô be kume*, les gens sont coincés. Voir *kumbe*, *kume* (nom).

KUME (h) n.1, pl. *bekume*. *Kume a mezim*, amas d'eau immobilisé par un barrage (*myekh*). Syn. : *mvakh* (b). On dit aussi *kume* quand, dans un fort courant, l'eau passe ou ne passe pas alternativement ; quand elle ne passe pas, on dit *kume* ; quand elle passe, on dit *mfa*. Voir *kumameyoñ*, *kumé* (h).

KU-MESAN (hh) n.3, pl. *beku-mesan*. De *ku*, poule, et *mesan*, cartouches. Poule noire sauvage (poule qu'on tue avec des cartouches). Syn. : *émvôlé*.

KUMÉ (h) vb. Réunir, tasser, grouper, serrer. *Kumé bôr*, entasser les gens. *Kumé mezim*, faire un barrage. Voir *kume* (nom).

KUM-KOLE (bh) n.1, pl. *bekum-kole*. Coquillage, escargot d'eau très petit. Voir *alôñé*, *kume* (b).

KUMLE (b) vb. Exciter, fomentier, déclencher une dispute, une bataille. Syn. : *tsaghle*. *Kumle akuma*, *kumle ébo*. *Kumle bôr*, exciter les gens. Voir *éku-kuma*, *étsam-kuma*, *ñkumle*.

KUN (b) vb. Venger, tuer par représailles. *Ma kun mbim ebe kale*, je venge un mort sur un tel. *Ma kun monezañ*, je venge mon frère, même s'il n'est pas mort. Voir *akunga*, *ngunga*.

KUN (h) vb aux. Faire tôt le matin. De bon matin. *Me ke kun-e-wule*, je partirai très tôt le matin. Voir *ñkun-kiri*, *ñkuna*. On peut même employer *kun* tout seul. *Me ke kun*, *ma yi kun*, *me vagha kun*. Impér. : *kungé*. *Mé kun dia wule*, je ne partirai pas tôt.

KUN (h) vb. Se gâter, se sécher (en parlant des tubercules de manioc, des cannes à sucre, des raves, des choux-fleurs, etc.). Cela devient mou, cotonneux, et il y a des cavités. *Miñkukh mi mana kun*. Voir *mvuné*.

KUNA (b) 1. vb récip. de *kun* (b). Se venger récip. — 2. vb récip. de *kune* (b). *Kuna môm*, se tourner récip. des choses qui grillent.

KUNA (b) vb. Devenir capable d'engendrer. *A kunana fam*. Pour la femme qui devient nubile : *mônga a kunana évôm*.

KUNA (bm) n.3, pl. *mekuna*. Champ, emplacement récolté où l'on prend ce qui reste, grappillage après la récolte. *Vî kuna*, glaner après la récolte. Voir *ntôgha*.

KUNA (h) n.3, pl. *bekuna* (*Atsi*). 1. Bleu, couleur du touraco bleu. — 2. Touraco bleu lui-même. Voir *mфина*.

KUNE (b) vb. Tourner une chose qui grille sur le feu. *Kune zôm*, *ékon*, *mbôe*.

KUNGÉ (h) n.3, pl. *bekungé*. Touraco bleu à huppe noire (*Corythaeola cristata*). Syn. : *kuna* (*Atsi*). Voir *mba*, *ésoma-nture*.

KUÑBE (h) vb. Se baisser en avant, tête en bas (les hommes et les singes qui lui ressemblent). *Wagha a kuñbe*. *Soghe a kuñbe ôsvi*, le canard plonge la tête, queue en l'air. *Soghe a kuñbe bizi e yô*, le canard se penche sur sa nourriture. Syn. : *vîrbe*, *burbe*, *kube*. Voir *nyañbe*, *sônbe*, se baisser tête en l'air. Proverbe : *Nkuñbe ke kuñbe*, *ve ñwé lîi é wéghé di*, si le baigneur ne s'était pas baissé, le rieur n'aurait pas ri. Morale : il n'y a pas d'effet sans cause. *A ne ñkuñba*, il est incliné. Voir *kukue*.

KUÑE (h) n.1, pl. *bekuñe*. Pignon, côté court de la case rectangulaire, perpendiculaire au faite, et qui sert de paroi mitoyenne. *Ndo é ne ye bekuñe bebé*, la case a deux pignons.

KUÑGULE (h) n.1, pl. *bekuñgule*. Grand chemin, grande route. *Kuñgule a nzen*. Syn. : *nnôme a nzen*.

KUP (h) vb. Renverser, jeter. *Kup mezim*, renverser de l'eau. *Kup mbia akun*, jeter des balayures sur le fumier. Passif : *kubba*. Syn. : *fi*, *nekh*, *kwe*, *nyukh*. *Kup môr nzim*, rendre un homme aveugle. *Nzame a ñga kup nye bon*, Dieu lui donna des enfants. *A ñga wa nye mon*, il lui a donné un enfant. *Mezim me mana kubba*, l'eau a été renversée. — 2. *Kup*, donner beaucoup. Syn. : *byéré*.

KUR (b) vb. Frapper, heurter. *Kur éndañ*, *kur andañ*, sauter, courir en sautant. *Kur ésañ*, faire la course de vitesse. *Kur mo*, frapper des mains. *Kur mfin*, frapper la paroi. *Kur mbi*, frapper à la porte. *Kur mefa*, battre des mains (signe de joie ou de tristesse). *Kur kô*, claquer des mains. *Kur sona*, claquer des doigts. *Kur abum*, taper sur le ventre. *Kur ntum*, tirer les vers du nez, dire une parole qui produira une réaction, qui fâchera (*a kur nye ntum abum*). *Kur mefap*, battre des ailes. *Kur ñgon* (voir *bôm ñgon*), écraser la courge pour prendre le ñgon. *Kur mo metekh*, taper par terre avec les mains. *Kur ñkul* (= *bôm ñkul*), taper le tam-tam. *Kur aleña*, son-

ner la cloche. *Kur anzañ*, imiter les cris des animaux (= *kar abup*). *Kur* = *nzila*, s'approcher. *Kurgé nne*, *kurgé wé*, approche-toi. *Nlem wa kur*, le cœur bat normalement. Voir *daghbe*, *kumda*. *Kur ékakh* (ou *bikakh*), maudire. *Kur ndõñ*, faire un rite secret (voir *ndõñ*). *Kur ñkyeñ*, *bòm fwé kân e yò*, crier une nouvelle.

KUR (h) vb. 1. *Kur meboñ*, *kurbe meboñ*, s'agenouiller. *Kur mo e si* (*ékur wo*), s'accouder, s'appuyer sur ses coudes. — 2. Tâtonner (aveugle). *Nzinzim wa ku-kur*, l'aveugle tâtonne. Syn. : *bô*.

KUR (h) n.1, pl. *mekur* (vb *kurbe* h). Peloton de ficelle (*kur ñkol*). *Kur étô* = *mbana étô*, pièce d'étoffe. Syn. : *mbom*.

KURA (b) vb récip. de *Kur* (b). *Kura mo*, frapper des mains récip. pour honorer ou se moquer.

KURA (b) vb. Faire une chose tous ensemble. *Kura ye bya*, se mettre tous à chanter. *Kura ye bibil*, s'écrier tous en chœur. *Kura mimbila*, courir tous ensemble. *Kura ye mu*, éclater tous en pleurs. *Kura ye lwi*, éclater de rire tous à la fois. *Bewagha ba kura ye minyón*, les chimpanzés crient tous ensemble. Voir *kue* (un seul fait tout cela).

KURA (h) vb récip de *kur* (h). *Kura meboñ*, s'agenouiller l'un devant l'autre réciproquement.

KURBE (h) vb. 1. S'agenouiller, *kurbe meboñ*, *kur meboñ*. — 2. Devenir aveugle. *Kale a kurbe*, un tel est aveugle. — 3. *Kurbe e si*, se mettre à plat ventre, se coucher (grosse chose). Voir *burbe*.

KURE (b) vb. 1. Tomber (petits objets, poudre, choses nombreuses et légères). *Nduñ za kure*, la poussière tombe. *Akè bili da kure*, les feuilles tombent des arbres. *Élokh za kure*, la rosée tombe. *Ésil é mana kure*, il perd ses cheveux. *Sam za kure e si*, les fleurs tombent. — 2. Saupoudrer de sel ou d'autre chose. *Kure ñku*. Syn. : *myamle*, *myemle*. — 3. Sécher. C'est comme tomber. *Élokh é mana kure* (*é mana kôr*), la rosée s'est dissipée. — 4. Faire peau neuve. *É mó nyi a mana kure*, tous ses boutons (*mintsañ*) ont disparu, sont tombés, il a une belle peau. *Soghe a mana kure*, les plumes du canard ont changé, il a ses plumes neuves.

KURE (h) vb étatif. 1. Etre à genoux. *Meboñ me kure e si*. — 2. Ne plus voir. *Kale a kure*. Voir *ñkur* (h). — 3. Etre couché (grosse chose), être dressé. *Nluñ akokh ô kure nloñ étî*, le rocher se dresse dans la plaine. Si c'est une chose mince, on dit *dene*, *ko*. — 4. *Kure a*

aussi le sens de *bure*, être retourné sens dessus dessous (*ébôn e yò*) (assiette, marmite).

KURÉ (h) vb. 1. Faire agenouiller, *kuré môr meboñ*. — 2. Rendre aveugle, *kuré môr nzim*. — 3. Faire coucher une grosse chose, *kuré zôm énen*. — 4. Retourner sens dessus dessous. *Kuré ényin*, *éfel ébôn e yò*. Syn. : *buré*.

KÛ (b) (lg) vb. Eclairer dans l'ombre. *Ma yi kû énoñ e si akal e zeñ zôm*, je veux éclairer sous le lit pour chercher quelque chose. *Ma kû mendâ mese y'ôtsa*, j'éclaire toutes les cases avec une torche. *Kû kam*, commencer à trembler. *Kû myeñgele*, se rouiller, être attaqué par la rouille. *Kû meyokh*, être ivre. *Kû tagha*, avoir le vertige après avoir fumé. *Kû nsisim*, tomber en extase (syn. : *leñba*). *Kû abyè*, avoir les douleurs de l'enfantement (syn. : *kôghle mi*). *Kû minkal*, *kon minkal*, souffrir du fétiche d'épreuve. *Kû ôlun*, avoir un accès de colère.

KÛ (h) (lg) vb. 1. *Kû ñgwel*, *sañ ñgwel*, *bo mam me ñgwel*, sortir de son corps pour aller faire du mal. Voir *kyeña*, *ñgwel*. — 2. Se lever (astre). *Ngon za kû*, la lune se lève, se montre. *Ôtiti wa kû*, une étoile se lève. — 3. *Kû*, produire, faire sortir. *Kû sam*, *akè*, produire des fleurs, des feuilles. *Vyo ô mana kû*, il est sorti des champignons. — 4. *Kû mekûa*, venir attaquer. — 5. *Ye ke kû*, jusqu'à. — 6. Arriver, sortir. *A kûa e zal*, il est arrivé au village. *A kûa e zal*, il est arrivé au village. *A kûa e tan*, il est sorti de la case.

KÛ (b) (lg) n. *akè kû* (hb), feuilles des *Bekû* (nains, pygmées). Voir *ñkû*, *ôkè-kû*.

KÛ (h) (lg) n.3, pl. *bekû*. 1. Rat palmiste, grand comme un petit chat (Lophuromys nudicandus). C'est un grand *fô*. Il demeure dans les trous (gîtes), mange des fruits. Bête de nuit. *Kû za tabe mbil étî*. Proverbe: *Kû é nga wu anyu mbil*, le rat est mort à l'entrée de son gîte. Un pas de plus, et il était à l'abri. — 2. *Myel ô kû*, phosphorescences, clair de lune des rats. Voir *myel*. — 3. *Mesu me kû*, face à face (comme des rats qui se regardent). *Bie nêe bia so-so mesu me kû*, le léopard et moi nous étions nez à nez.

KÛA (b) vb récip. de *kû* (b). 1. *Kûa atsa*, s'éclairer récip. — 2. Vb récip. de *kûe* (b). *Kûa meyokh*, s'enivrer l'un l'autre.

KÛA (h) vb récip. de *kû* (h). *Kûa mebal*, se faire la guerre. *Kûa minlan*, se faire des visites.

KÛBE (b) vb. Etre avare. *É mô nyi a kübe abî*, cet homme est très avare. Voir *ñkübe*, *akü*.

KÛE (b) vb. Rendre un homme ivre, *küe môr meyokh*. *Küe môr tagha*. *Küe môr ôlun*, mettre quelqu'un en colère.

KWA (b) (bf) vb. 1. *Kwa mfum*, veiller pour pêcher, ou raconter des histoires, ou danser. Syn. : *tabe évivi*. *Kwa alu*, veiller toute la nuit. *Mfum ô mana kwaba*, *alu e mana kwaba*, on a veillé toute la nuit.

KWA (b) (lg) vb récip. de *kwe*. Se faire tomber réciproquement.

KWA (b) (lg) n.l. pl. *bekwa*. Tabouret, siège, banc.

KWA (h) (lg) vb. 1. Traduire, interpréter. *Ô ke bîe kwa mezô*, tu nous serviras d'interprète. — 2. *Kwa mezô*, dire ce qu'il faut dire, bien parler sans aucune hésitation, sans crainte, sans rien cacher. Voir *ngwané*. — 3. Echoir (le temps). *Melu me kwana*, le moment est arrivé (moment fixé d'avance). *Abôkh e kwana*, c'est aujourd'hui qu'on danse. — 4. Séparer, se séparer, couper en deux morceaux. *Éli é kwana*, l'arbre qu'on scie en long s'est séparé en deux. Syn. : *kala*. — 5. Croire, penser, se figurer. *Ma kwa na*, je pense que.

KWAGHÉ (b) vb. 1. Débrousser pour faire une route, nettoyer un chemin, percer une route. *Kwaghé nzen*, faire un nouveau chemin. — 2. *Kwaghé môr fa*, donner à quelqu'un un coup de matchette (syn. : *baghé môr fa*). *Kwaghé ko*, tuer un poisson avec la matchette. Voir *ñkwakh*.

KWAGHSA (m) n.l. pl. *bekwaghsa*. 1. Petit *fô* rongeur qui ressemble au *nzôl* (genette), mais plus petit. Ils se mettent à trois pour prendre une poule (*Herpestes gracilis*). — 2. Arbre de *mevu* avec ses fruits à côtes dont on fait des tisanes.

KWAKH (h) vb. 1. Taper avec un couteau pour fendre la colonne vertébrale en long, ou ôter les côtes de chaque côté de la colonne vertébrale. *Ma kwakh tsir*. — 2. *Kwakh ékon*, séparer les étages (*mebôñ*) d'une banane. Syn. : *faghé ékon*. — 3. *Kwakh alen*, enlever les noix de palme du régime avec la hache ou la matchette. — 4. Ebrancher les raphias, *kwakh ôbè, abî*. Syn. : *kwalé, kwal, kwañ*.

KWAL (b) vb. Peindre, teindre avec un pinceau, mettre des couleurs. *Kwal évora*, peindre une caisse avec plusieurs couleurs séparément. Si c'est une seule couleur, c'est *woghé*. *Kwal mfin*, faire

des dessins à plusieurs couleurs sur la paroi. Voir *ngwal*. *Kwal môr ékweghle*, mettre à quelqu'un des couleurs pour se moquer de lui. Syn. : *ton*.

KWAL (h) vb. Ebrancher, ôter les feuilles d'une branche. Syn. : *kwalé, kwañ, kwakh*. *Kwal tem éli*. *Kwal ngwagha*, faire une canne de pêche.

KWALA (b) vb récip. de *kwal*. Se teindre réciproquement.

KWALA (h) vb récip. de *kwalé*. *Kwala mefa*, se blesser légèrement l'un l'autre.

KWALÉ (h) vb. 1. Débrousser une deuxième fois à la matchette. Voir *ékwalé* (h). — 2. Oter les feuilles d'une branche. Syn. : *kwal, kwañ, kwakh*. *Kwalé nneñ*, ébrancher une feuille de raphia. *Kwalé tsi*, refaire le débroussement. Voir *ngwalé, ñkwalé*. — 3. Blesser légèrement. *Zôm é vagha me kwalé nyôl*, quelque chose m'a égratigné. Syn. : *wôlé* (griffer).

KWAM (b) vb. Manger (en parlant des rats). Syn. : *wôre*. Même famille que *akwama*. *Befô ba kwam mbôe bîfakh*, les rats mangent le manioc dans les plantations. *Sôghe a ña kwam*, les fruits de l'arbre *sôghe* tombent, et les rats les mangent à terre. *Asen da kwam sôghe*, les écureuils mangent les fruits du *sôghe*.

KWAMÉ (h) vb. Parler beaucoup et bien. *É mô nyi a kwamé abî*, cet homme parle très bien. *Kô za kwamé*, le perroquet parle beaucoup. Voir *ngwamadé, ñkwamé*.

KWAN (h) vb. 1. Rater (coup de fusil). *Nzali é kwaña*, le coup de fusil n'est pas parti. Syn. : *kuba, baghé*. *Anyu e vagha me kwañ*, je me suis trompé de mot. Syn. : *kop*. — 2. *Kwañ ôbè, abî*, aller chercher des feuilles de raphia et les ébrancher. Syn. : *kwalé, kwakh*. — 3. Eclater avec bruit, en parlant de l'arbre *ébdè* (ou autres fruits semblables). On entend ce bruit au loin. Syn. : *lola*.

KWAN (h) n.3, pl. *bekwañ*. 1. Merle métallique, oiseau bleu soie. Syn. : *ngoghnyo* (*Atsi*) (*Lamprocolius*). Voir *mbèyom* et *mbayom*. — 2. Grelot indigène suspendu au sac en cuir (en bandoulière).

KWARÉ (b) vb. Picorer, manger à moitié, manger sur l'arbre (oiseaux), par exemple les noix de palme. *Anon da kwaré melen, mesia*, les oiseaux mangent les noix de palme et les fruits de l'arbre *asi*. On le dit aussi des rats.

KWE (b) (lg) vb. 1. Faire tomber. *Kwe môr mbekh*, faire tomber un ad-

versaire en luttant. *Kwe môr*, donner tort dans un jugement. — 2. *Kwe mvôn*, *kwe bewu*, faire le tatouage des trois traits sur le cou de l'initié. Voir *bewu*. *Me mana kweba mvôn*, j'ai été tatoué des trois traits.

KWE (bm) (lg) n.1, pl. *bekwe*. Rat de marais, ressemblé à *édôn*. C'est un écureuil et un *fô*. Dos gris, ventre jaune, tête jaune (Funisciurus mystax).

KWÉ (b) (lg) vb. 1. Trouver, rencontrer. *Me nga nye kwé*, je l'ai rencontré. *E nzu kwé na a zakh*, et on l'a trouvé en train de manger. *Kwé êngô-ângol*, avoir pitié. — 2. *Kwé ôkam*, cueillir les fruits de piment sur la plante. Syn. : *kolé*. — 3. *Kwé miñkôr mi ko*, bien enlever les arêtes du poisson sec (avant de manger). — 4. *Kwé êkon*, couper un régime de bananes. Syn. : *kikh*.

KWÉ (h) (bf) vb. 1. Arracher ce qui tient, démolir une caisse. *Kwé évara*. *Kwé mbi*, arracher la porte. — 2. Se démancher, démancher. *Ôvôn ô kwéa ñkyel*, la hache s'est démanchée. *Ma kwé asôn*, *ma ti asôn*, j'arrache une dent. — 3. *Abmum e nga nye kwé*, *a nga kwé abmum*, elle a eu une fausse couche.

KWÉ (h) (bf) n.3, pl. *mekwé*. Tubercule de manioc ou d'autre chose (igname, patate).

KWÉ (h) (bf) n.3, pl. *bekwé*. Escarot (nom générique). *Ngôn é kwé*. Voir *nsone*, *amen*.

KWÈ (b) (lg) vb. 1. Faire du sel. *Ma kwè akwè*, *ma kwè ñku*. On obtient ce sel en brûlant la plante *émvoña*. Voir ce mot. — 2. Manger (en parlant du *mvep*). *Bemvep ba kwè miñkôkh*, *akogha*, *ékôkh*.

KWÈ (h) (bf) vb. Tousser. Voir *ékwè*, *toux*.

KWÉE (b) n.1, pl. *bekwée*. Chambre à coucher. Syn. : *ñkola*, *avuña*. Voir *anyiñla*.

KWÉGHA (h) vb. Se décrocher (dent, fruit, feuille, clou, branche). *Ntsomlé wa kwéggha*, le clou s'est décroché. *Asôn da kwéggha anyu*, la dent s'est décrochée. Voir *kwé*, *arracher*.

KWEGHBE (h) vb. Faire saillie, faire bosse (surtout aux arcades sourcillères). *Asu da kweghbe*, le visage est saillant. *Biñgikh bia kweghbe*, les arcades sont saillantes. Voir *ékweghékwekh*.

KWEGHE (h) vb. élatif. Etre en saillie.

KWEGHÉ (h) vb. Mettre en saillie. *Kweghé asu*. *Ngyekh da kweghé asu*, les arcades sourcillères font bomber le front.

KWEGHLA (h) vb. récip. de *kweghle*. Se moquer l'un de l'autre.

KWEGHLE (h) vb. Se moquer, mépriser. Syn. : *bya*, *byane*. *Kweghle é nyól zia*, se tromper, se faire illusion.

KWEKWA (b) n.1, pl. *bekwekwa*. Brosse à dents indigène. C'est un bout de liane *asakh* entier (10 cm), dont on a écrasé une extrémité pour en faire un pinceau. Cela va très bien aussi pour nettoyer les dents.

KWEL (h) Forme verbale 1 du vb *ku* (b), tomber. *A kwel e si*, il tombe à terre.

KWELA (b) vb. récip. de *kwelé*. *Kwela minten*, s'écrire des lettres.

KWELE (b) vb. Faire tomber mort, tuer (bête ou homme). *Ma yi kwele tsir*, je veux abattre une bête. Syn. : *yvi*.

KWELÉ (b) vb. Ecrire, tatouer, peindre, teindre, graver sur métal ou pierre. Voir *tsilé*. *Kwelé mvañ*, tatouer, graver, faire des ventouses (syn. : *ya mvañ*). *Ñkwela*, teint.

KWENY (b) vb. Mettre en réserve, en provision. Syn. : *nè mekweny*. *Kweny ñgon*, *bizi*, *byôm*.

KWENY (h) vb. 1. Peigner, démêler les cheveux. *Ma kweny ndó*, je me peigne. *Ma kweny ésil*, je peigne mes cheveux. Syn. : *veny*. Voir *ôkweny*, *mveny*. — 2. Purger, vider la maison, débarrasser le ventre, évacuer. Voir *ngweny*. *Ma kweny nda*, je vide la maison. *Ma kweny ñgweny*, je purge avec une purge.

KWENYA (h) vb. récip. de *kweny* (h). Se peigner réciproquement.

KWENYE (h) vb. Faire vider. *Ma kwenye nda*, j'ordonne de vider la maison. *Ngweny da kwenye abmum*, la purge vide le ventre.

KWER (b) vb. Faire sortir la sève. *Kwer ndame*, faire des entailles dans la liane à caoutchouc pour faire sortir le latex. *Kwer mekemdi me mbôn*, entailler l'arbre *mbôn* pour soigner une coupure avec sa sève. *Kwer mekemdi m'ékukh*, on prend la sève de l'arbre *ékukh* pour tuer les vers intestinaux.

KWER (b) n.3, pl. *mekwer*. Bouillie de maïs vert. On en presse le jus et on le boit. *Ma nyu kwer é fôn*. *Kwer é fôn é to né-kweghdi*, la bouillie de maïs est épaisse.

KWERBE (h) vb. Se courber (os). *Mebo ma kwerbe nye*, ses jambes se sont tordues. Voir *mekwer*, *ékwera*.

KWERE (h) vb. élatif. Etre courbé. *Mebo me kwere*, *é mó nyi a kwere*, cet homme est bancal.

KWERÉ (h) vb. Courber les os. *Me-bara ma kwéré bivi*, le pian fait courber les os.

KWI (h) (lg) n.3, pl. *bekwi*. Singe. *Ésañ é kwi*, nom d'une oseille qui est mangée par les singes et les hommes. *Kwi* est le nom générique des singes. *Myar ó kwi*, os de singe qui sert d'épingle à cheveux.

KYAL (h) vb. 1. Crier en fuyant (singes). *Bekwi ba kyal bór, ba zó na : Ta môr, -éba bevokh ve mare*, les singes orient en voyant des hommes ; l'un avertit les autres, et ils fuient. — 2. *Môr a ne kyal ntaña*, un homme peut crier en voyant un blanc ; il donne le signal de la fuite, et tous vont se cacher. Voir *ñkyalga*. *A ne ñkyala*, il est repéré. Si des sangliers se sauvent tous à la fois, on dit : *Beñgü ba kem* (voir ce mot).

KYALA (h) vb récip. de *kyal*. Se répondre récip. par des cris (singes). *Bekwi ba kyala*.

KYAP (h) n.3, pl. *mekyap*. Fusil à capsules. Syn. : *ékypap*.

KYEGHA (b) vb récip. de *kyekkh* et *kyeghe*. *Kyegha minnam*, se faire goûter réciproquement.

KYEGHE (b) vb. Faire goûter un *nam* à quelqu'un. *Ma kyeghe we nnam wam*, je te le fais goûter un petit peu.

KYEKH (b) vb. Essayer quelque chose, faire un peu, goûter (manger un peu), éprouver, tenter. *Ma kyekkh nnam*, j'en mange un peu. Voir *kyeghe*, *bè*. *Bi bôn-e-kyekkh*, essayons toujours ! *Kyekkh évôl*, essayer un outil. *Kyekkh môr*, éprouver quelqu'un (force, habileté, honnêteté). Proverbe : *Nzokh é ñga wu ye kyekkh*. C'est un homme qui a tué l'éléphant avec une petite charge de poudre. Il a dit : *Quoi qu'il arrive, je tire ! Et il a réussi. Donc il faut risquer. Qui ne risque rien n'a rien. Voir vekh mebor*, essayer un habit. *Vekh e bo zam (veghe bo zam)*, essayer de faire quelque chose.

KYEKYENE (h) n.1, pl. *bekyekyene* (vb *kyenbe* h). Placé en travers. *A bôe kyekyene*, il est placé en travers. Syn. : *kîngé*. Voir *wôwôle*.

KYEL (h) n.3, ss pl. Fourmi rouge de la forêt, pas très grande. Sa piqûre fait vomir et fait mal au ventre, c'est la piqûre la plus douloureuse. Elle a une odeur spéciale. Cette fourmi ne se voit qu'en pleine forêt, et rarement. *Duma kyel*, fourmilère de *kyel*.

KYELA (h) vb récip. de *kyelé*. Se renseigner réciproquement.

KYELBE (h) vb. Se méfier, faire attention, prendre garde. *Ma kyelbe ndo, zal, môr*, je me méfie d'une maison, d'un village, d'un homme. *Ma kyelbe ye nye*. Syn. : *bo akeñ*. *Môr a ne ñkyelba*, l'homme est prévenu, averti.

KYELÉ (h) vb. Instruire, renseigner, faire savoir quelque chose, faire un signe. *Me vagma nye kyelé*, je l'ai renseigné.

KYEN (b) vb. Couper un arbre bien à l'équerre (avec la hache ou la scie). *Ma kyen éli*. Syn. : *ken (Atsi)*. Voir *ñgyena*.

KYENBE (h) vb. Se mettre en travers horizontalement. *Boñe ba kyenbe énoñ*, les enfants sont couchés sur le lit dans le sens de la largeur. *Bili bia kyenbe*, les arbres sont posés en travers. Voir *kyekyene*.

KYENE (h) vb étatif. Etre en travers du chemin ou d'autre chose. *Bili bi kyene*.

KYENÉ (h) vb. 1. Placer en travers horizontalement, couché. — 2. Brouter en choisissant les pousses les plus tendres. *Bekaba ka kyené bilokh*, les chèvres broutent en choisissant. *Kyené* a le sens de *kîkh*. Voir *zoñ*.

KYEÑ (h) vb. Faire griller, faire frire, rendre cassant, croquant. *Kyeñ ówôn*, faire griller des arachides. Syn. : *yañ, kere*.

KYEÑA (b) vb. C'est comme *kü ñgwel* et *sañ ñgwel*, tuer ou se tuer par le *ñgwel*. *Kale a kyeñana*, un tel s'est tué par le *ñgwel*. *Kale a kyeña ñgwel*.

KYEÑA (h) vb récip. de *kyeñ*. *Kyeña ówôn*, se faire griller des arachides récip.

KYEÑBE (h) vb. S'effacer, se tirer de côté pour laisser passer quelqu'un, éviter, esquiver. *Me ñga kyeñbe nye, me ñga lôre nye*, je l'ai laissé passer. Syn. : *neñbe, lôre*.

KYEÑÉ (h) vb. Griller soi-même. *Ówôn wa kyeñé*, les arachides grillent. *Ko za kyeñé*, le poisson grille.

KYERBE (h) vb. Se tenir à part, se détourner, mépriser les autres, se méfier des autres. Voir *ékýerékýer*. *Môr a kyerbe akal a bo ñkyel*, l'homme se tient à part par prudence.

KYERE (h) vb étatif. Etre à part par méfiance ou mépris. *Kale a kyere éli ayar*, il est à part derrière un arbre.

KYERÉ (h) vb. Pousser quelqu'un à se mettre à part. *Kyeré môr*.

L

L suffixe de la forme verbale 1. Exemples : *Ô kagha me ve bizi, me zel ; ô ve fe me mezim, me nyel*. Si tu me donnes à manger, je mange ; si tu me donnes de l'eau, je bois. La forme 1 ne se trouve guère que dans huit verbes : *ke*, aller, *kel* ; *so*, venir, *solé* ; *nzu*, venir, *nzel* ; *wu*, mourir, *wel* ; *ve*, donner, *vel* ; *ku*, tomber, *kwel* (cf *ñkwel èsè*) ; *zi*, manger, *zel* ; *nyu*, boire, *nyel*. Autres exemples : *Be vel fe me bo, me bulé*, si on me les donne, je reviendrai. *Si é kel-e-man*, la fin du monde est proche. *Ô zi mbôe, ô zel kâ ndokh*, en mangeant du manioc, mange aussi du *ndokh*.

LABA (b) vb récip. de *lap* (b). *Laba bilap*, se dénigrer réciproquement.

LABA (h) vb. 1. Se salir, patauger (en marchant dans la boue ou autre chose). *Moñe a mana laba mebi*, l'enfant s'est complètement sali. *Ôzar ô mana laba*, le pantalon s'est sali. *Môr a ku mbekh ve laba*, l'homme tombe et se salit dans la boue. — 2. Verbe récip. de *lap* (h). *Laba ntôma*, s'éclabousser récip. Voir *nlabga*.

LABLE (h) vb. Accaparer, drainer, prendre tout. *A mana lable byôm bise*, il a pris tous les *byôm*.

LAGHA (b) vb récip. de *lakh*. *Lagha mezô*, se dénigrer réciproquement.

LAGHA (h) n.l, pl. *belagha*. Variété de crabe, jaune, crabe de rivage. Demeure dans les gîtes (*mbil*). Nom générique : *kara*.

LACHBE (h) vb. Se dresser en l'air (pointe). Comme *denbe*.

LACHE (b) n.l. Affluent de droite du *Kôn* (Okano). Les blancs disent : *Lara*.

LACHE (h) vb étatif. Etre dressé en l'air (pointe). *Akoñ e laghe*, la lance a la pointe en l'air. Syn. : *dene*. Voir *élaghélakh*.

LAGHÉ (b) vb. Se trouer, crever, se percer, éclater. Jaillir en parlant de l'eau, sortir, sourdre. *Nzali é vagha laghé*, le fusil est parti tout seul. *Laghé ye du*, éclater en pleurs (*kue ye du, kura ye du*). *Laghé ye lvi*, éclater de rire (*kue ye lvi, kura ye lvi*). *Minlo mia laghé*, les rivières ont de nouveau de l'eau. *Mezim ma laghé abôlé*, l'eau jaillit à la source. Voir *kañ, tôra, ten, señy, lakh*.

LAGHÉ (h) vb. Dresser une pointe en l'air. *Ko za laghé asôm*, le poisson dresse sa nageoire en l'air comme une

épée. *Ba laghé nzôm ébi e si*, on place des bambous appointés debout dans un trou (fosse). Syn. : *dené*.

LAKH (b) vb. 1. Dénoncer, dévoiler, révéler. Voir *koñ, logha*. *Lakh azô*, dévoiler une affaire. *Mônga a lakh bibon*, la femme avoue ses adultères. *Lakh menyin* ou *beyeyabe*, révéler ce qui s'était dit tout bas. *Lakh nzu*, dénoncer un voleur. — 2. Faire éclater. *Lalch nzali*, faire partir le fusil sans le vouloir. *Lakh nzali e kin e si*, se suicider avec un coup de fusil sous le menton. *Kume a lakh*, le barrage du réservoir a éclaté. Si la terre éclate, si un arbre éclate, on dit : *si za kañ, éli za kañ*. — 3. *Môr a lakh byam*, un malade a fait ses besoins sur le lit, signe qu'il est près de mourir. — 4. *Ndeme a lakh minlo*, la crue remplit les rivières (*minlo mia laghé*).

LAL (h) adj. numéral. Trois (en comptant). *Bô belal*, trois hommes. *Lale* (h) ordinal. *Ê môr lalé*, le troisième homme. *Éba belalé*, les troisièmes. *Bese belalé* tous les trois. *Bese bebèe*, tous les deux. *Bese betane*, tous les cinq. *Bese awôme*, tous les dix.

LALA (b) vb récip. de *lalé*. *Lala mesôn*, se déchirer, se mordre (bêtes).

LALÉ (b) vb. Déchirer, arracher. *Môr a lalé tsir*, il mange la viande en l'arrachant avec les dents. *A lalé étô ye mo*, il déchire un pagne avec les mains. *Lalé ébi*, déchirer sa proie. Syn. : *wôghé*. Voir *ti, tukh, dané, foné, fumé, nyo*. *Biyo bia lalé étô*, les épines déchirent le pagne.

LALGA (b) vb. Se déchirer, partir. *Étô za ña lalga* le pagne se déchire. Voir *életa*. *Dule e lalgana*, ils sont partis (*be tia*). *Byal wa lalga*, la pirogue part, elle quitte la rive.

LAM (h) vb. Faire un piège (*lam ékuri, lam ôlam*). *Lam ñgwel*, faire une embuscade. *Lam abo*, mettre un pied en avant (debout) pour rétablir l'équilibre. Voir *élamélamé*.

LAMBE (b) vb. 1. Etre cloué sur son lit par la douleur, être couché sans pouvoir se relever. *A lambe e si*. — 2. Etre laissé en désordre. *Byôm bia lambe metekh*. Voir *élamélam, ne-lama*.

LAME (bm) vb étatif. Etre couché par la douleur. Etre laissé en désordre. *Kale a lame énoñ*. *Byôm bi lame e nzen a yô*. *Mebo me lame*, les jambes sont écartées ou déformées.

LAMÉ (b) vb. Entreposer, poser sans

arranger, laisser en désordre. *A vagha me lamé, a vagha me zimé beré*, il m'a posé n'importe comment. — 2. Ecarter les jambes, debout ou couché. *Bô ba lamé mebo*. Syn. : *ndamé mebo*. — 3. *Okon wa lamé môr énoñ*, la maladie cloue un homme sur son lit.

LAN (b) vb. Pousser des cris aigus, perçants. *Nôokh za lan*, l'éléphant pousse son cri qui est aigu. *Élana za lan*. *Élana* est un instrument à son aigu. Voir *toñ*, instrument à son grave.

LAÑ (h) vb. 1. Compter, calculer, lire, répéter des lettres et des mots à l'école. *Lañ minten*. Voir *tañda*. *Lañ bôr, mam, myañã*, compter des gens, des choses, de l'argent. — 2. Etre reconnaissant, se rappeler les bienfaits de Dieu ou des hommes. Contr. : *kar*, être ingrat. *Lañ môr*, se rappeler et énumérer tout ce qu'un homme m'a donné. *Keñé lañ nye*, va le remercieur.

LAÑA (b) vb. 1. Se sauver, s'évader, s'enfuir en cachette. Voir *tu*, se sauver à la vue de tous. Voir *minlaña*, fuite. *Mimbôkh mi ñga laña*, les prisonniers se sauvèrent. — 2. Rester trop longtemps. Syn. : *bem*. *Kale a kaa laña wé*, il reste là-bas trop longtemps. *Bô be kaa laña wé* (*kaa* est la forme *a* de *ke*, aller).

LAÑA (h) vb récip. de *lañ* (h). *Laña byôm*, compter les *byôm* de part et d'autre pour se les rendre.

LAÑBA (b) vb. Briller, resplendir, scintiller. *Atiti da lañba e yô*, les étoiles scintillent au ciel. Syn. : *tsênga, koghé*.

LAÑ-BONE (hh) n.l, pl. *belañ-bone* (vb *lañ* h). Abcès de l'aisselle. Si une famille a cinq enfants, et si l'un de ces enfants a des abcès à l'aisselle, il en aura cinq (nombre des frères et sœurs). Syn. : *lé* (h).

LAÑDA (h) vb. Dire la généalogie. *Ma lañda éndan zam*. Voir *alañda*. *Lañda éndan* ou *ébyal*.

LAP (b) vb. Décrier, déprécier, calomnier, dire du mal. *Lap bôr, afan, byôm*, déprécier les gens, le pays, les richesses. Voir *bilap, soghé*.

LAP (h) vb. Eclabousser, jeter de la boue sur quelqu'un ou quelque chose. *Ma labba ntôma*, je suis éclaboussé de boue. Jeter un fruit pourri, du sang, une pâte. *A vagha me lap ntôma, mebî*.

LAR (b) vb. Réunir, joindre, s'unir, coudre deux étoffes ensemble. *Mam mebê ma lar*. *Ma lar mam mebê*. *Bia yi lar ye mine*, nous voulons nous joindre à vous. *Lar aňgom*, se lier d'amitié. *Bia bera lar aňgom*, nous nous sommes réconciliés. *Lar étom*, faire la paix, régler

le différend. *Lar aveñ étô*, raccommo-der son pagne, reprendre. *Lar ôtar*, froncer les sourcils (= *wura ôtar* ou *lar asu*).

LARA (b) vb récip. de *lar*. Se réunir, s'unir, se heurter.

LARA (b) vb. 1. Eclater (tonnerre). *Nzalañ za lara*, il tonne. *Nzali za lara*. *Môr a lara mekokh*, il casse des pierres. *Éli za lara ve kî bam* (deux bruits différents), l'arbre éclate et tombe avec fracas. — 2. *Nôokh za lara, za lan, za bam*, l'éléphant barète. — 3. *Môr a lara*, un homme se fâche et crie. Syn. : *bam, bamda*. — 4. *Lara memañ* ou *menyu*, s'embrasser. — 5. *Lara mesôñ*, grincer des dents (*yerde mesôñ*). — 6. *Lara zi, kôba zi*, faire du feu.

LARBE (b) vb. S'unir. Devenir parents par mariage (*yuma*). Ce *larbe* est un mot suspect, on peut toujours le remplacer par *lar* (vb actif) ou *lare* (vb étatif). *Bia yi lar ye mine*.

LARE (bm) vb étatif. Etre parents. *Bie-be-bo bi lare*, nous sommes leurs parents. Etre uni à, être lié à. *Moñe a mare, a lare ye nya*, l'enfant a peur, il se cramponne à sa mère.

LARE (h) vb. Pêcher à la main dans les trous. *Ma lare mbîl*. *Lare ko mimbîl*. Voir *alare, melarga*.

LE (h) (lg) vb étatif. Etre penché. *Éli é le*, l'arbre est penché. Syn. : *bale, sene*. Voir *tele*, penché, *élele*, chose penchée.

LE (h) (bf) vb. 1. Jouer. *Le kola*, jouer au jeu de *kola*. *Le éla*, jouer au jeu de *éla*. *Le ñkar*, jouer au ñkar (jeu des neuf pierres). *Fulyebe a le beñye* (voir *beñye*). — 2. Butiner (abeilles). *Yvi wa le*, les abeilles butinent, elles entrent et sortent comme si elles jouaient. — 3. Manquer son chemin, se détourner de la bonne direction. *A vagha le nzen*, il a quitté le bon chemin. Syn. : *kop, vônba*.

-LE (h) Suffixe signifiant celui-là. *É bô bele*, ceux-là. *Azô dile*, cette parole. *Enye ele*, c'est lui. *Minten mile*, ces livres, etc.

LÊ (h) (lg) vb. 1. Appeler, nommer. *Bia lê é zôm zi na étô*, nous appelons cet objet pagne. *Ma lê we*, je t'appelle. *Lêghé nye*, appelle-le. Voir *nlêa*. — 2. *Lê minal*, mentir. — 3. *Lê minlañ*, raconter des histoires. *Lê azô*, raconter une affaire. *Lê ñgan*, dire un conte. Syn. : *tañ menġan*. Voir *bîlê*.

LÊ (h) (lg) n.l, pl. *belê*. Abcès à l'aisselle. Voir *ékukûa*.

LÈA (h) vb récip. de *lê*. S'appeler récip. *Lêa minlañ*. *Kale ba kale ba lêa*

minlañ, ces deux se parlent intimentement et en secret. *Lèa minal*, se dire des mensonges.

LEBA (b) vb récipro. de *lebé*. *Leba ntôma*, s'éclabousser de boue.

LEBBE (b) vb. Être jeté sur quelqu'un (boue ou saleté mouillée : *ntôma*, *mvîn*, *ébôma*, *mebî*). *Ntôma wa lebbe me e nyôl*, on me jette de la boue.

LEBDA (b) vb. Pourrir entièrement, se liquéfier. *Tsir é mana lebda*, la viande est devenue une pourriture liquide. Syn. : *bwé*, *fyôrga*, *pyôrga*, *sabga*.

LEBDE (b) vb. Rendre tendre, attendrir. *Môr a lebde tsir e mvi*, il fait cuire la viande pour l'attendrir. Syn. : *teghé*.

LEBE (b) n.l, pl. *belebe*. Mouctte.

LEBE (bm) vb étatif. Être sur quelqu'un (boue, saleté). *Ntôma ô lebe*. *Ébôma é leleba e si*, il y a des crachats par terre.

LEBE (h) vb. Se pencher. Syn. : *balbe*. *Zi wa lebe nale ?* pourquoi te penches-tu ainsi ?

LEBÉ (b) vb. Eclabousser. *Môr a lebé ôzar ntôma*, il a éclaboussé de boue son pantalon. Syn. : *lap*, *bôré*.

LEBLA (b) vb. Flotter au vent. *Étô za lebla y'évuvul*. Syn. : *kebla*.

LEBLA (h) vb. Gâter. *Môr a lebla nten*, il gâte le livre. *Lebla êsè*, gâcher le travail, le faire de travers. *Lebla azô*, *bîra azô*, envenimer l'affaire. Syn. : *bîra*, *lep*.

LEÉ (h) vb. Pencher, faire pencher. Syn. : *balé*. *Ma leé éli*. Voir *lebe*.

LEGHA (b) 1. vb récipro. de *leghé* (b). *Legha meti menyôl*, se cracher dessus récipro. — 2. vb récipro. de *lekh* (b). Dire du mal l'un de l'autre.

LEGHA (h) vb récipro. de *lekh* (h). *Legha mo*, se tendre les mains récipro.

LEGHBE (h) vb. Être tendu (main, jambe). *Wo wa leghbe*, *abo da leghbe*. Voir *leghe*, *lekh*, *éleghélekh*.

LEGHE (h) vb étatif. *Wo ô leghe*, la main est tendue. Du vb *lekh* tendre.

LEGHÉ (b) vb. *Leghé meti*, cracher beaucoup quand on est enrhumé, cracher ouvertement, en pleine lumière, jeter des saletés là où on les voit, se débarrasser de quelque chose au beau milieu du chemin. *Leghé ébôma e nzen a yô*. *Leghé mebî nseñ*, jeter des immondices dans la cour du village.

LEGHÉ (h) vb. 1. Aller chercher quelque chose ou quelqu'un. *Leghé zôm*, aller prendre un paquet. *Keñé leghé ésoe*, va chercher ton père. *Keñé leghé byal ayar*,

va prendre la pirogue sur l'autre rive. — 2. *Leghé ôkon*, attraper une maladie par contagion. Voir *kôe*, *kôa*. — 3. Commencer une grossesse, concevoir un enfant. *A nga leghé abmum*, *ke fe yen mekié*, elle est devenue enceinte et n'a plus ses règles. Syn. : *zibe abmum*. — 4. *Ndôa za leghé*, le feu commence à brûler, il flambe. Voir *kap*. — 5. Prendre ce qu'on me donne, ce qu'on m'apporte. *Ma leghé zôm*. — 6. S'ébrécher. *Ôkeñ wa leghé me*, mon couteau s'est ébréché.

LEGLA (b) vb récipro. de *leghle* (b). *Leghla mo*, se demander pitié récipro. avec les mains. Syn. : *deghle mo*.

LEGHLE (b) vb. *Leghle mo*, secouer les mains pour demander pitié. Syn. : *deghle mo*.

LEGHLE (h) vb. 1. Recueillir un liquide. Syn. : *lekh* (h). *Ma leghle mezim me mveñ*, je recueille l'eau de pluie. *Ma leghle mbon éfañ éti*. On met du *nzvi* (fruit de l'atur, palmier raphia) au soleil sur une écorce ; la chaleur fait sortir l'huile, et on la recueille dans le vase *éfañ*. — 2. *Bônga ba leghle nlola*. Une femme place le *tan* verticalement près de la rive ; les petits poissons (*nlola*) remontent le courant et entrent dans le *tan* ; la femme le sort adroitement et verse les poissons dans un panier ; puis elle recommence.

LEKH (b) vb. 1. *Lekh môr*, dire du mal de quelqu'un. Syn. : *soghé môr*, *bîra nye zvi*. — 2. Sortir (liquide visqueux). *Ôtsa wa lekh aŋguma*, la résine visqueuse sort de l'arbre *aŋguma*. *Befole ba lekh e mir*, des mucosités sortent des yeux.

LEKH (h) vb. 1. *Lekh wo*, tendre le bras ou la main pour prendre, ou pour supplier. — 2. Ebrécher. *Akokh da lekh ôkeñ*, la pierre ébrèche le couteau. *Ô mana lekh fa mekokh*. — 3. Recueillir un liquide ou des fruits qui tombent d'en haut. Voir *ka* (b). *Ma lekh mezim ma tvi andu*, je recueille l'eau qui tombe du toit. *Ma lekh anyu e mveñ*, j'ouvre la bouche pour boire la pluie. — 4. Errer, s'égarer, se perdre. *Môr a vagha lekh afan éti*, un homme s'est égaré dans la forêt. — 5. Redoublement. *Môr a k'a le-lekh afan afan*, un homme se perd de plus en plus dans la forêt. Voir *tsitsim*, *ndendeñ* (formes de redoublement). Dans le sens de errer, *le-lekh* est plus employé que *lekh*. Errer de tous côtés. *Betsir ba k'a le-lekh*, ils vont ça et là sans trouver ce qu'ils cherchent. *Môr a k'a le-lekh nloñ éti e yi nyu mezim*, l'homme erre

de tous côtés dans la prairie pour trouver de l'eau à boire. Voir *ndeñda*.

LELA (b) vb. Avoir les douleurs de l'enfantement pendant longtemps. *Ŋga kale a wu lela*, la femme d'un tel, son accouchement traîne en longueur. *Mônga a lela so ańgoghé ye nzu kũ ému*, son accouchement dure depuis hier jusqu'à aujourd'hui.

LELABE (b) n.l, pl. *belelebe*. Petit oiseau d'*ésana* vert. Il se tient par terre, on croit l'attraper, mais il se sauve. Ressemble à *ótokh*.

LELE (m) n.l, pl. *belele* (vb *le h*). Debout et penché. *Éli é ne lele*, l'arbre est penché.

LELE (h) n.l, pl. *belele*. On emploie surtout le pl. (vb *le h*, butiner). Va-et-vient perpétuel qui fatigue les yeux. *Wa bo me btele e mir nate ye zè?* Si cela ne fatigue pas les yeux, on dit : *ba lora betsimise*.

LE-LEKH (h) vb. Forme de redoublement. Voir *lekh* (h).

LEMBE (b) vb. Se tenir immobile et muet, debout ou assis, mais pas couché. *Môr a lembe*. *Mezim ma lembe*. *Ényĩñ za lembe*, la marée est étale. Voir *nlem*, *nlemba*.

LEMBA (b) vb. Délirer. *Bô ba lemnda*. Voir *nlemda*. Avoir un sommeil agité, crier et bouger en rêvant, parler ou gémir en dormant. *Ŋkôkon wa lemnda ôyo*, le malade délire en dormant. *Môr a lemdu minlemda*.

LEMDE (b) vb. Parler longtemps. trop longtemps. *Kale a lemde ŋkobe*, a *lemde*.

LEME (bm) vb étatif. Rester immobile, muet, debout ou assis. *Ényĩñ é leme*, la marée est étale. Voir *élemélem*, *nlemba*.

LEME (h) n.l. Rivière Rembwé (vb *lembe b*), affluent de rive gauche du *Ŋkoma* (Como). Ce nom indique l'immobilité de la marée haute ou basse.

LEMÉ (b) vb. Placer debout et immobile. *Lemé môr*, le placer debout en lui disant de ne pas bouger (par exemple pour une photo).

LEN (b) vb. Couler lentement. *Ezikh za len me asu*, la sueur me coule sur le visage. *Avin da len*, le pus sort, s'écoule. *Mon ôtôn a len*, le ruisseau coule très lentement. Voir *nlen*, *minlen*. *Mekî ma len mbakh*, le sang coule d'une blessure. *Mighé ma len e mir*, les larmes coulent. Voir *lene* (b).

LEN (h) vb. S'arrêter de couler. *Mveñ za len*, il ne pleut plus. *Mekî ma len*,

le sang ne coule plus. *Mbon wa len*, l'huile ne coule plus. Voir *lene* (h).

LENA (h) vb. *Kiri za lena*, le jour se lève. *Bî ŋga lena kiri nseñ*, nous sommes restés dehors jusqu'au matin (c-à-d : *Kiri é ŋga lena bie nseñ*). Voir *melena me kiri*, aurore.

LENE (b) vb. Faire couler lentement. *Lene mezim* (*mezim ma len*).

LENE (h) vb. Faire cesser de couler, arrêter un écoulement. *Lene mekî*, *lene mveñ*.

LENÉ (h) vb. Couper le bord tout le tour. *Lené êkô*, couper le bord d'une peau séchée (là où on avait planté les petits bambous pour la tendre). *Lené étô*, couper le bord du pagne (voir *élanga*). Voir *bômé êkô*, *tené*.

LEÑ (b) vb. 1. Verser dans. *Leñ évé e mwuri*, verser le vin dans la bouteille. *Ma leñ meyokh*. — 2. Filtrer, décantier, séparer ce qui est pur de ce qui est impur (liquides). Voir *biné*. *Ma leñ mbon e ndekh*.

LEÑA (b) vb récip. de *leñ*. Se verser des choses réciproquement.

LEÑBA (b) vb. 1. *Mir ma leñba*, les yeux languissent de sommeil, s'endormir. Syn. : *ndeñbe*. — 2. Tomber en extase. avoir une extase. — 3. Passif de *leñ* (b), verser. *Meyokh ma leñba*, l'alcool est versé.

LEÑBA (h) vb. Prendre la bifurcation. *Ma leñba é magha ma*. Syn. : *soma*.

LEÑLA (b) vb. Se promener sur place, faire les cent pas, aller et venir. *Môr a k'a leñla e zal-e-zal*, il fait les cent pas dans le village. Syn. : *wule*. Voir *lônla* qui est presque synonyme.

LEP (h) vb. 1. Salir. *A mana me lep nten*, il a sali mon livre avec une tache d'encre. Voir *bira*, *lebla*. — 2. Marcher en zigzags. *Mebo ma lep*, les jambes d'un malade quittent le chemin et vont à droite et à gauche. *Ma k'a lep nzen*. Voir *ler*, *bep*. Passif : *lebba*.

LER (b) vb. 1. Guérir soi-même. *Me mana ler*, je suis guéri. — 2. Se durcir, devenir dur ou sec. Voir *aler*, *étere*.

LER (h) vb. Dévier de la ligne droite, aller à droite et à gauche en marchant, en déchirant un tissu. *Nsokh meyokh a k'a ler*, celui qui est ivre marche en zigzags. *Byal ô lera*, la pirogue a dévié du droit chemin, *Akoñ da ler*, la flèche dévie. Voir *lep*, *yer*.

LERÁ (b) vb. inter. Guérir habituellement. *Mebyañ ma lera*, les remèdes guérissent (c'est leur fonction de guérir).

LERÁ (b) vb récíp. de *ler* et *lere* (b). *Lera minlem*, s'endurcir le cœur récíp. *Lera*, se guérir réciproquement.

LERÁ YE (hh) vb. *Lera ye môr*, reconduire quelqu'un qui s'en va, l'accompagner un bout de chemin, mais pas jusqu'au bout. *Ma lera ye we*. Tandis que *lere môr*, c'est aller avec lui et revenir de même avec lui. Voir *élera*.

LERÁ (h) vb. récíp de *lere* (h). 1. Se guider récíp. — 2. *Lera mvè, lera abi*, se faire du bien ou du mal récíp. — 3. Se montrer récíp. *Ba lera menyôl*.

LERÁ (h) vb. 1. Montrer à tous une chose inconnue. *Ma lera zôm vôm ase*, ma *k'a lera zôm éto*. — 2. Aller et venir pour porter des choses. *Ba lera mam*. *Me vagha ke lera memveghe*, je suis allé plusieurs fois à tel endroit pour y porter des charges. Mais si c'est un seul fardeau, il faut dire : *me vagha ke lere mveghe, me vagha ke bi mveghe*.

LERÉ (b) vb. 1. Durcir. *ôyôn wa lere metekh*, la grande saison sèche durcit la terre. — 2. Guérir quelqu'un. *Ngan é nã me lere*, le médecin m'a guéri.

LERÉ (h) vb. 1. Montrer le chemin, guider. *Lere nzen*. — 2. User de bons ou mauvais procédés. *Lere môr mvè nãgi abi*, faire à quelqu'un du bien ou du mal. *Lere môr ñgyer, mvam, mvom*. *Lere biyem bi ne mvè*, se bien conduire. *Lere ôson*, faire honte. *Lere anãal, éwuma*, honorer. — 3. *Lere môr*, accompagner, aller avec quelqu'un et revenir avec lui. *Lere nten ôsvi akü*, porter une lettre dans le haut. *Keñé lere é mo nyi e ndo*, va conduire cet enfant à la maison. *Lere mveghe*, porter une charge.

LI (h) (bf) vb. Couper l'herbe ou les broussailles avec une machette. Défricher, faucher. *Ma li akogha*, je fauche l'herbe. *Ma li tsi*, je défriche du terrain pour faire une plantation. Couper la brousse sous les arbres (le sous-bois). Voir *meli, nãia*.

LI (h) (bf) adv. *E li, là-bas*. Syn. : *a li (Atsi)*. *Ma ke e li*, je vais là-bas. *Bô be ya li*, les gens de là-bas.

LIBÉ (b) vb. Durer, séjourner longtemps. *Étô za libe dia*, le pagne ne dure pas longtemps. *Nda za libe*, la maison dure. *É mô nyi a libe abi*, cet homme vit très longtemps. *Biyem bibi bia libe*, les mauvaises coutumes ont la vie dure. Voir *ben*.

LIGHA (h) vb récíp. de *likh*. Se laisser réciproquement.

LIGHBA (b) vb. Etre épouvanté, avoir les frissons de la fièvre. *Biya*

byam bia lighba, mes lèvres tremblent. *Ma lighba y'avo*, je frissonne de froid. Syn. : *fôghba, nyañba*. Voir *milighba*.

LIGHE (b) vb. Faire coaguler, faire figer. *Avo da lighe mbon*, le froid fait figer l'huile. *Ma yi lighe avoñ*, je veux faire figer de la graisse. *Ba lighe mekî ye ñku*, on fait figer le sang avec du sel. Syn. : *yale mbon*, faire figer l'huile.

LIGHÉ (h) vb. Rester, être laissé. *Lighé mvur*, rester en arrière. *Keña, me ma lighé va*, allez, quant à moi je reste. *Me bôn-e-lighé*, je veux d'abord rester. *Byôm bia lighé*, il reste des marchandises.

LIKH (b) vb. Se figer, se coaguler, s'épaissir (se mettre en purée), se cailler. *Ndame a likh*, le latex du caoutchouc se coagule. Syn. : *yè* (h), *tsikh*. *Mekî me mana likh*, le sang s'est coagulé. *Ndokh é ligha*. Choses qui peuvent se figer (*likh*) : *nam, ndokh, ôwôn, nsa, ndame, mekî*. Choses qui se figent (*yè*) : *mbon, avoñ, yñi* (miel en Europe), *mezim* (eau en Europe). *Akî da likh y'ayôñ*, l'œuf se fige par la chaleur. *Ndame a likh ye sañ*, le caoutchouc se coagule par un acide (jus de citron) ou bien du bois de *myan* écrasé. Voir *wôn* (h), *élighdi*.

LIKH (h) vb. Laisser, abandonner, quitter quelqu'un ou quelque chose. *Bito betare be ñga likh*, les demeures, le pays que nos pères nous ont laissés. Voir *élikh*. *Melighe* (h), nom qu'on donne à une fille née après la mort de son père (*Mevyane* pour un garçon).

LIM (b) vb. S'amaigrir par la maladie. *Kaba za ña lim*, la chèvre s'amaigrît. *Kale a lim énoñ e yô*, un tel s'amaigrît sur son lit. Voir *akimé*.

LIMBE (h) vb. Etre en ligne droite. *Ñkol wa limbe*, la ficelle est droite. *Môr a limbe*, il est couché en ligne bien droite.

LIMDA (h) vb récíp. de *limde*. Tirer une corde chacun de son côté. *Bô ba limda ñkol*. *Beku ye besoghe ba limda bizi*, les poules et les canards s'arrachent la nourriture. *Bô bebè ba limda ényi lala*, deux hommes tirent un troisième chacun par un bras. *Limda mo*, se tirer les mains. Voir *suña*. *Befam ba limda ñgon* (ou *suña*), les hommes se disputent une fille.

LIMDE (h) vb. Tendre, tirer. *Limde moñe melo*, tirer les oreilles à un enfant. *Limde ñkol*, tendre une corde. *Minlimda minkol*, lianes tendues. Syn. : *nyñi*. Voir *ne-ndiññ*.

LIME (h) vb étatif. Etre droit, en

ligne droite, être tendu. Proverbe : *Évi mbugha, nsôn ébol, nsir ô lime*, si l'os est cassé, la chair se pourrit mais les tendons tiennent bons. Explication : Même si vous vous disputez pour des questions d'héritage ou de préséance, même si vous vous séparez, vous restez quand même des frères. Les liens de la naissance ne se suppriment pas. Quand tout casse, il reste toujours quelque chose.

LIMÉ (h) vb. Rendre droit, faire bien droit, tendre. *Limé nzen*, faire le chemin bien droit. *Limé noñ*, tracer une ligne droite. Voir *veghle nda*, faire le plan ou le dessin, et marquer les dimensions. *Limé nda*, préparer la construction avec des lignes bien horizontales ou verticales, bien droites avec des angles bien droits.

LINA (b) vb récip. de *liné*. *Lina meko*, prendre récip. la grosse part.

LINBA (b) vb. 1. Être âpre au gain, être pressé de prendre, être agité par la cupidité. — 2. Vb passif de *liné*. Recevoir une part trop petite, être trompé. *Be nga linba*, ils ont reçu trop peu. Voir *soghda*.

LINÉ (b) vb. Prendre la grosse part et donner peu aux autres. *A vagha me liné*. Syn. : *tsalé*. Voir *melin*.

LIÑ (b) vb. 1. Aimer trop et abuser, convoiter, poursuivre ce qu'on aime (même famille que *ziñ*). *Liñ nzia*, aimer la bonne chère. *Liñ binyuényuè*, aimer la boisson. *Liñ bonga*, aimer les femmes. *Liñ byôm*, aimer les richesses. Passif : *liñba*. *É zôm zi za liñba abé*, c'est une chose qu'on aime beaucoup. — 2. Sentir bon ou mauvais. *Mbon wa liñ*. *Nsul wa liñ*, le pet sent mauvais. Voir *éliñ*.

LIÑA (b) vb récip. de *liñ*. Se convoiter l'un l'autre.

LINDE (b) vb. Tarder à faire quelque chose. Syn. : *nyaghde*, *bem*. *Ke liñde*, ne tarde pas ! *Ke liñde e nzene* ! ne t'attarde pas en chemin ! *Bé liñde dia wé*, ils ne s'attarderont pas là-bas. *Liñde et nyaghde* s'emploient seulement au négatif.

LO (m) (bf) n.6, pl. de *vyo*. Champignon.

LO (h) (lg) vb. 1. Puiser (là où il y a beaucoup d'eau avec de la profondeur). *Lo mezim*, puiser de l'eau. Syn. : *byer*. Si l'ouverture de l'ustensile pour puiser est grande, on dit *byer* ; si c'est un *ndekh* à petite ouverture, on dit *lo*. *Lo vyekh*, prendre de l'argile pour poterie. — 2. Prendre beaucoup. *A mana lo ko*,

byôm, il a pris beaucoup de poisson, beaucoup de marchandises.

LOBDA (h) vb. Parler une langue étrangère, donc incomprise. *Môr a lobda ñkobe*, il parle bien, mais je ne comprends pas cette langue. Syn. : *lop*.

LOGHA (b) vb. 1. Trahir quelqu'un en révélant sa cachette. *Logha môr*. Syn. : *koñ*, *lakh*. — 2. Vb récip. de *loghé*. *Logha mezim*, se jeter de l'eau récip. *Logha mbon menyôl*, s'enduire d'huile réciproquement.

LOGHBE (b) vb. Se mouiller, se salir avec de la boue, s'enduire d'huile. Voir *élok*.

LOGHE (bm) vb étatif. Être mouillé. *Me loghe ye mezim e nyôl*, je suis tout mouillé.

LOGHÉ (b) vb. Mouiller, verser de l'eau sur quelqu'un. *Mezim ma loghé môr*. *Mbon wa loghé môr*, il s'est enduit d'huile. *Loghé* est plus usité que *woghé* (voir ce mot).

LOLA (h) vb. 1. S'ouvrir (haricot ou autre fruit qui se partage naturellement en deux). Cela s'ouvre une seule fois en éclatant avec bruit. *Nyôkh ébè za lola*, la cosse du haricot de l'ébè éclate en s'ouvrant (*nyôkh ébè za kwañ*). — 2. Eclorre (œufs de chique, de caïman, de tortue, de reptile). *Mekî me kul ma lola*, les œufs de tortue éclosent. Pour les œufs d'oiseaux : *mekî m'anon ma keghé*. Les premiers éclosent tout seuls, sans que la mère y soit. — 3. Vb récip. de *lolé*. *Lola bili*, *lola minlô*, se frapper réciproquement.

LOLÉ (h) vb. 1. Croquer ce qui est dur, casser avec les dents. *Lolé fôn anyu*, croquer du maïs sec. — 2. Frapper sur ce qui est dur. Syn. : *sip*, *bibé*. *Lolé éli nlô*, frapper la tête avec un bâton. *Lolé abé*, donner une bonne gifle. *Lolé akî ku e si*, jeter un œuf de poule par terre.

LOME (b) n.1, pl. *belome*. Feuille du macabo (*abakh*), utilisée comme légume vert haché, ce qui occasionne une petite douleur dans la bouche. *Ntoñ ô lome*, feuille d'*abakh* encore enroulée.

LOMDA (b) vb. 1. Dormir profondément. Voir *melom*, profond sommeil. — 2. *Lomda y'éto*, rester tranquille pour se faire oublier et ensuite faire du mal. Syn. : *kômda*, *kebbe*. *Môr a lomda ôyo*, il dort. *Môr a lomda y'éto*, il ne bouge pas, il attend le bon moment pour faire son mauvais coup.

LONBE (b) vb. Se tenir tranquille, se tranquilliser, se calmer. *Môr a lonbe*.

Tsir za lonbè. *A ne nlonba*, il est tranquillisé. Voir *ne-lona*, *melon*, *lumbe*.

LONE (bm) vb étatif. Etre tranquille. *Me lone*. *Bô be lone*.

LONÉ (b) vb. Rendre tranquille, tranquilliser. *Ma loné boñe*, je calme les enfants.

LOÑ (b) vb. Regarder, surveiller. Syn. : *dighé*. *Ma nzu loñ we*, je viens te voir. Ce mot s'emploie surtout à Makokou.

LOÑ (h) vb. Crier, siffler, sonner. *Loñ bibil*, pousser des cris. *Mvin za loñ*, l'antilope *mvin* siffle. *Ku za loñ*, le coq chante. *Loñ toñ*, sonner de la trompette. *Loñ nakh*, sonner de la corne. *Loñ vyoñ*, siffler (ces deux mots sont de la même famille). *Nyôkh za loñ*. *Ôkwal wa loñ*.

LOÑ (h) n.6, pl. de *vyoñ*. Cochon d'eau, chevrotin aquatique.

LOÑA (b) vb récip. de *loñ* (b). Se surveiller, se regarder, s'observer.

LOÑA (h) vb récip. de *loñ* (h). *Loña bibil*, s'acclamer par des cris récip. *Loña metoñ* jouer récip. de la trompette de l'autre.

LOP (h) vb. Parler une langue incomprise. *Lop ñkobe*. Syn. : *lobda*.

LÔ (h) (lg) vb. 1. Exhorter, conseiller, gronder, punir, morigéner. *Lô nzen*, indiquer le chemin. Voir *melôa*. — 2. Mordre, piquer (reptile, chien, chat, scorpion, etc.). *Nyo za lô me*, un serpent m'a piqué. Pour le léopard, on dit *bî* : *nze é yagha we bî*, le léopard pourrait te blesser. Syn. : *bané*, *dané*. Voir *melôa*, *êlôla*.

LÔA (h) vb. 1. vb intr. sans complément. Mordre habituellement. *A lôa*, *a lô-lôa*. Ces verbes à suffixe *a*, comme *lôa*, *zigha*, *luma*, etc., n'ont pas d'impréatif. Mais ils ont la forme *k* du subjonctif. Exemple : *a yia na mvu é lôgha* ; *é kagha bo ke lôa*, *é si mba mvu*. Il faut que le chien morde ; s'il ne mord pas, ce n'est pas un bon chien. — 2. vb récip. de *lo*, puiser. *Lôa mezim*, se puiser de l'eau récip. — 3. vb récip. de *lô*. Se conseiller récip. Se mordre récip. *Befôe ba lôa*, les chats se battent en criant.

LÔÉ (h) vb. Etre mordu. *Kale a vagma lôé nyo*, un tel a été mordu par un serpent. *Me lôéa mvu*, j'ai été mordu par un chien.

LÔGHA (h) vb récip. de *lôkh*. Pêcher ensemble (deux femmes).

LÔGHE (bm) n.1, pl. *belôghe*. Cheville de l'arbalète qui sert de détente.

LÔGHE (h) n.1, pl. *belôghe*. 1. Nom de singe qui ressemble à *ôsôkh*. — 2. ss pl. *Lôghe*. Audace qui prend les choses de force. *Kale a bo lôghe*. Syn. : *êlañ*.

LÔGHLA (h) vb. 1. Disperser, détruire, bouleverser. Syn. : *tsam*, *bira*, *za*, *yôï ntukh*. — 2. Jeter en l'air. *Lôghla mezim*, jeter loin l'eau d'un seau, ou bien : taper l'eau avec la main en se baignant, éclabousser. *Lôghla ntôma*, jeter de la boue. *Mezim ma lôghla*. *Môr a lôghla byôm e fi*, il jette des *byôm* avec colère. *Byôm bia lôghla*, les *byôm* sont jetées. *Lôghla metekh e yô*, jeter de la terre en l'air.

LÔKH (h) vb. 1. Pêcher dans les marais, lancer l'eau avec une assiette de bois au delà d'un barrage. Cette pêche consiste à vider un coin de ruisseau pour prendre ensuite le poisson dans la vase et les pierres du fond. *Lôkh êtokh*, *lôkh ko*. On peut aussi pêcher avec le *tan* (voir ce mot). Chaque femme a le sien. On les met à plat sur le barrage (*myekh*), et on jette l'eau dedans avec les assiettes de bois. Le poisson est lancé avec l'eau et tombe prisonnier dans le *tan*. Voir *alôkh*. — 2. *Lôkh byal*, ôter l'eau de la pirogue avec l'écope.

LÔM (h) vb. Envoyer, députer, faire parvenir. *Lôm ntôl*, envoyer un messager. *Lôm môr nlôma* envoyer faire des commissions. *Lôm môr êloñ*, maudire, envoyer la malédiction en parlant dans l'*ékyma*. On maudit, puis on souffle dans l'*ékyma*. Voir *êloñ*, *ékyma*.

LÔMA (h) vb récip. de *lôm*. S'envoyer réciproquement.

LÔÑ (h) vb. Construire, fabriquer. *Loñ zal*, *nda*, construire un village, une case. *Lôñ biñgen*, *ôfia*, fabriquer des paniers, une natte, faire de la vannerie. *Nlôña mvê*, bien construit. Voir *melôñ*.

LÔÑA (h) vb récip. de *lôñ*. Se construire des maisons récip. *Ba lôña menda*.

LÔÑLA (b) vb. 1. Aller et venir de divers côtés sans s'éloigner beaucoup. *Bô ba lôñla*, *ke tabe e sie*, ils vont et viennent sans s'asseoir. *Môr a lôñla é ñgora zia*, il va et vient dans sa région. Voir *leñla*. — 2. Marcher, ramper (en parlant des fourmis, des rats, des mille-pattes). *Besighe ba lôñla*, *befô ba lôñla*. Pour les serpents, c'est *wé* (h). Pour la tortue : *woñ*, *ñgakh*. Pour l'escargot : *woñ*. Voir *êlôñlôñla*.

LÔR (b) vb. Passer, dépasser, devancer, être plus que... Voir *alôré*. *Mimbu mibè mi ñga lôr*, deux années se passèrent. *Lôr ôsu*, aller plus loin. *Mezim*

ma lôr, l'eau coule. *Nku ô lôra*, il y a trop de sel. *Ma lôr-e-lôr*, je ne fais que passer. *Nžen é mana lôrba*, le chemin est ouvert, on peut y passer.

LÔRA (b) vb. 1. Aller et venir plusieurs fois. *Wa lôra me mir nale ye zè ?* pourquoi passes-tu ainsi devant mes yeux plusieurs fois ? *Lôra byôm, lera byôm*, aller et venir pour transporter des caisses. — 2. Etre fréquenté (pays, chemin, fleuve). *Afan di da nda lôra*, ce pays est constamment traversé par des voyageurs. *É nžen nyi za nda lôra*, ce chemin est très fréquenté. *É ngeñ nyi, ôsvi wa lôra abi*, à cette époque, il passe beaucoup de pirogues sur le fleuve. — 3. vb récip. de *lôr*. Se croiser et se dépasser. Syn. : *señda, neñba, seña*.

LÔRE (b) vb. Laisser passer. *Lôrge me*, laisse-moi passer. *Lôre abnum*, se purger. Faire passer quelqu'un ou quelque chose. *Lôre bôr, mam*. Voir *da* (b).

LÔRGA (b) vb. Dépasser la mesure, abuser, avoir du surcroît. Syn. : *sam, ndôré*. *Zam da lôrga*, une chose dépasse la mesure. *Môr a lôrga zam, ôyo, neia, ñkobe, meya, dule, élañ*, il dort trop, il mange trop, il parle trop, il se fâche trop, il marche trop, il est trop orgueilleux.

LU (b) (bf) vb. Etre en disgrâce (épouse), être refusée par son mari. *Mônga a lu*. Voir *nlua* (bm).

LUA (h) vb. Frapper fort. *A vagha me lua éli*, il m'a frappé avec un bâton. Syn. : *lura, sip*. Voir *ôlua*.

LUBE (h) vb. Descendre, baisser la tête en avant. *Ma lube e si*, je me penche en avant. *Ma lube ôsvi e si*, je descends au fleuve. *Môr a lube ñkól e si*, il descend la pente. *Zô da lube*, le soleil descend vers le couchant. Voir *lulbe, luñbe*.

LUE (b) vb. Refuser une femme, la délaisser. *Ma lue é mônga nyi*, je n'aime pas cette femme. Syn. : *ben, sie*. Voir *nlua*. *Nnô wam a lue me*, mon mari me déteste. Mais si c'est la femme qui refuse son mari, il dit : *ñga wam a vine me*.

LUE (h) vb. élatif. Etre en pente. *Éfakh é lue*, le champ est en pente. *Nžen é lue*, le chemin descend. *Me lue e si*, je baisse la tête et me penche en avant. Voir *éluélu*.

LUÉ (h) vb. Faire baisser la tête à quelqu'un et le pencher en avant. *Lué môr e si*. *Lué nžen*, donner au chemin de la pente.

LUGHA (b) vb récip. de *lughe* (b). *Lugha mebôkh*, se donner de l'entrain pour la danse.

LUGHA (h) vb récip. de *lukk* (h). Se marier (en parlant des deux). *Fam ba mônga ba lugha*. *A lugha ye ñgon*, *a lukh ñgon*, il épouse une fille. Voir *alugha*.

LUGHBE (h) vb. Faire saillie, faire bosse sous la peau (ou autre chose). *Eyo za lughbe nyôl*, une épine fait bosse sous la peau. *Akokh da lughbe étô*, une pierre fait bosse sous l'étoffe. Syn. : *ñgôghbe, tughbe*.

LUGHE (b) vb causatif de *lukk* (b). Donner de l'entrain aux autres. *Bya bia lughe abôkh*, les chants entraînent la danse. *Mebôkh ma lughe zal*, la danse met de l'entrain dans le village. *Bô ba lughe afan*, les gens mettent de l'animation dans le pays. Mais *afan da lukh*, le pays est animé.

LUGHE (h) vb. Marier quelqu'un. *Ésa a lughe mon*, le père marie son fils. *A lughe ñgo zia fam*, il donne un mari à sa fille.

LUGHE (h) vb élatif. Faire saillie, être en bosse. *Asan e lughe ékô*, la balle fait une bosse sous la peau. *Eyo é lughe va*, l'écharde fait une bosse. Syn. : *tughe*.

LUGHÉ (h) vb. *Lughé éli*, donner le dernier coup de hache qui fera tomber l'arbre (pour un arbre debout). Voir *kala* pour les bois couchés.

LUGHÉ (h) vb. Faire une bosse. *Ñgôm za lughé me myar e nyôl*, le piquant du porc-épic est resté et fait une bosse sous la peau. *Asar da lughé me éyo abo*, l'épine de l'arbre *asar* est entrée et fait une bosse sous ma peau, à la jambe. Syn. : *tughé*.

LUKH (b) vb. Avoir de l'entrain, faire de tout son cœur, être très animé. Syn. : *yôñ*. Il s'agit de danse, de repas, de jeux, de conversation. *Abôkh da lukh*, la danse est animée. *Mïnlañ mia lukh*, les conversations vont bon train. *Bivî bia lukh*, on s'amuse beaucoup. *Zal da lukh, zal e ne ayôñ*, le village est heureux et plein de vie, on cause, on danse.

LUKH (h) vb. Se marier, épouser. *Fam za lukh ñgon*, l'homme épouse une fille. *Lukh éval*, épouser plusieurs femmes. *Ñgon za lukh fam*. *Bia lukh ayôñ di abi*, nous épousons beaucoup de filles de cette tribu. Voir *alukh* (h).

LULBE (h) vb. Se pencher, s'incliner. Voir *lube, luñbe*.

LULE (h) vb étatif. Etre penché, incliné. *Be lule*, ils sont inclinés.

LULÉ (b) vb. Arracher. *Éli é vagha ku ve lulé mánzikh*, l'arbre en tombant a arraché les lianes. *Lulgé sisim*, arrache le *sisim* (plante difficile à arracher). *Lulé asón anyu*, arracher une dent.

LULÉ (h) vb. Pencher un objet. *Lulé ñkakh*, vider complètement la cruche en la retournant. *Nèa a vagha lulé mezim ma ?* qui a vidé la cruche ? *Mezim me mana lulba* (passif). Syn. : *lvi*. *Lulé alo, lvi alo*, pencher l'oreille, tendre l'oreille pour écouter.

LUM (h) vb. 1. Blessé, piquer, percer, frapper. *Lum môr ôkeñ, akokh, akokh*, blesser quelqu'un avec un couteau, une lance, une pierre. *Lum môr éfer, lumé éfer*, accuser quelqu'un. Syn. : *tsakh, zi*. *Eyo za lum*. Voir *alumá, ôlum*. — 2. *Lum dule*, avoir une belle allure en marchant. *A yem-e-wule*. — 3. *Lum mvur*, s'en retourner, se détourner, tourner le visage en arrière. Syn. : *kile kân, nyikh kân*. Voir *bômde*. — 4. *Ndeme a lum ôsvi, ôsvi wa lum ndeme*, la crue commence à monter. — 5. *Lum ôkon*, donner à quelqu'un une maladie méchamment. *Lum éloghé*, jeter à quelqu'un un maléfice. Voir *éloghé, éluma*.

LUMA (h) vb récip. de *lum*. 1. Faire la guerre (les uns aux autres). *Bô ba luma*. *Ma luma ye bo*, je leur fais la guerre. — 2. *Luma vifer*, s'accuser réciproquement. — 3. *Luma memvur*, se séparer, s'en retourner. *Luma mefa*, se blesser réciproquement.

LUMA (h) vb intr. Du vb *lum*. Piquer, blesser (sans complément). *Biyo bia luma*, les épines piquent. Mais : *biyo bia lum bôr*, elles piquent les hommes.

LUMBE (b) vb. 1. Rester tranquille pour des causes diverses, ne pas parler, se repentir, réfléchir sur ce qu'on a fait, prendre un air affligé ou fâché. *Môr a lumbe*, il reste tranquille, triste ou fâché, il réfléchit. On peut aussi rester tranquille parce qu'on souffre. Syn. : *mombe*. Voir *lembe*. — 2. Avoir des dimensions imposantes, avoir un aspect grand et puissant. *Éli énen zi za lumbe bili bivolk éti*, ce grand arbre est comme un roi au milieu des autres arbres, il les domine, sa masse est imposante (*ôveñ, azo, andem, aŋgîn, anduñ*). *É ndo nyi za lumbe*, cette maison se distingue au milieu des autres par sa grandeur.

LUME (bm) vb étatif. 1. Etre sans bouger (debout ou assis). Se taire. *A lume toghe a vagha wôkh mbi a fwé*, il est triste ou fâché, car il a reçu une mauvaise nouvelle. — 2. Etre imposant. *Éli énen zi é lume*, ce grand arbre est imposant. Voir *leme*.

LUMÉ (b) vb. Faire rester tranquille. Voir *lemé*.

LUMÉ (h) vb. 1. Etre blessé, piqué. *Me luméa*, je suis blessé. — 2. *Lumé éfer, lum éfer*, accuser. *Ma lumé we éfer*, je t'accuse

LUNBE (b) vb. Etre malade. *Môr a lunbe*. *Ku za lunbe*, la poule est malade, elle reste sur place. Syn. : *kulbe, zolbe, wombe*.

LUNBE (h) vb. Descendre de la montagne, baisser la tête. *Zô da ña lunbe* (ou *lube*), le soleil descend depuis midi. *Nzen za lunbe*, le chemin descend. Syn. : *sighle*. Voir *nlun akokh*.

LUNÉ (bm) vb étatif. Etre malade. *Môr a luné*. *Ku é luné*.

LUNÉ (h) vb étatif. Etre tête baissée, être en pente. Syn. : *lue*.

LUNÉ (b) vb. Rendre malade ou triste. Syn. : *kulé*.

LUNÉ (h) vb. Faire baisser la tête, mettre en pente. Syn. : *lué*.

LURA (h) vb. Frapper fort, fouetter. *Lura môr éli*, frapper quelqu'un avec un bâton. Syn. : *lua, sip*.

LURBE (b) vb. S'assombrir, devenir noir, nuageux. *Môr a lurbe*. *Zô da lurbe*.

LURE (bm) vb étatif. Etre sombre, noir, nuageux. *Bô be lura*, ils ont des mines sombres. *Bô be lure*. *Zô e lure*. Voir *élurélur*.

LURÉ (b) vb. Assombrir. *Luré môr, luré asu*, assombrir son visage.

LVI (b) (lg) vb. 1. *Lvi e zvi*, verser dans le nez de quelqu'un de l'eau ou un remède liquide. *Lvi môr nlvi*. *Lvi mvu*, verser un *byañ* dans le nez du chien pour qu'il sache chasser (*wôñ*), suivre la trace du gibier, surtout le porc-épic. — 2. Verser dans un récipient à petite ouverture, *lvi mbon e ndekh*.

LVI (b) (lg) n.6, pl. ss sing. Plaisanterie, chose amusante, rires. *Mintañ mi lvi*, histoires pour rire. Syn. : *éwañ*. Voir *anzekh e lvi*.

LVI (m) (lg) n.6, pl. de *vi*. Bois. *Tso lvi*, faire du bois, couper du bois.

LVI (h) (lg) vb. 1. Forger, travailler le métal, faire des objets en fer ou

autre métal, donner une forme au fer. *L'vi biki. L'vi óvón*, forger une hache. Voir *al'vi*. — 2. Verser de l'eau rapidement, sans précautions, pencher. *L'vi-g'hé alo e si*, penche ton oreille (pour entendre). *L'vi nló e si*, pencher la tête. Syn. : *lulé*. — 3. Coudre avec l'aiguille, raccommoder. *Ma l'vi bitó, ma tum bitó*,

je couds des étoffes. Syn. : *soñ, tum. Nl'via, ntuma*, cousu.

L'VIA (h) vb récip. de *l'vi* (h). *L'via bitó*, se coudre récip. *L'via biki*, se forger réciproquement.

LYAM (b) n.1, ss pl. Du Galwa : *lyamba*. Chanvre. *Dure lyam*, fumer le chanvre. Syn. : qui est préférable : *yama* (bm).

M

M préfixe de beaucoup de noms (subst. verbaux) : *mbóá*, fait (de *bo*, faire) ; *mvole*, aide, (de *vole*, aider) ; *mbaghle*, gardien (de *baghle*, garder) ; *mbughá*, cassé (de *bukh*, casser). Ce préfixe a une tonalité à part qui est basse : *m-bagh-le* (bbb). *m-bagh-da* (bbb).

M préfixe sing. de la 1ère classe devant une voyelle : *m-ór*, pl. *b-ór*.

MA (b) (lg) adj. poss. 1ère personne pl. de la 4ème classe. *Mezó ma*, nos paroles.

MA (b) (bf) pr. pers. *Ma kobe* (pour *me a kobe* : *me*, je, *a*, vb aux.), je parle.

MA (h) (bf) adj. démonstr. *Menda ma*, ces maisons. *Mezó ma*, ces paroles.

MA (h) (bf) pr. connectif. *Menda ma ku*, les maisons tombent.

MAA (bb) vb récip. de *me* (b) (remuer un objet à droite et à gauche). Se menacer avec des couteaux (*maa akeñ*).

MAGHA (bm) n.4, ss sing. 1. Bifurcation de chemins, carrefour. *Magha mené*, croisement de deux chemins en croix. *Magha me nzen* (syn. : *asia nzen*). — 2. Fourche d'arbre, *magha m'éli*. Voir *makh, afakh, atakh*.

MAGHA (h) vb récip. de *makh* (h). S'accuser faussement l'un l'autre.

MAGHA (h) n.4, ss sing. (vb *yagha* h). 1. Promesse. *Yagha magha*, faire des promesses. *Sala magha*, manquer à ses promesses. Syn. : *meyagha*. — 2. Salutations de départ, cadeaux de départ. Voir *meyen*. Exemple pour expliquer *magha* et *meyen* : la reine de Saba apporte des cadeaux à Salomon (*meyen*). Quelques jours après, Salomon lui donne des cadeaux équivalents (*magha*). Les *Fañ* pratiquent cela en grand.

MACHE (b) n.1, ss pl. (*Atsi*). Chance, bonne fortune. Syn. : *mvom* (b). *Ma yen maghe, me dua mvom*, j'ai eu de la chance.

MAKH (b) vb. Manquer. Cela vient du mot français. On ne devrait pas accepter ce mot, mais tout le monde l'emploie. *Bizi bi magha*, les vivres manquent. Syn. : *zeñ*. On devrait dire : *Bizi bia zeñ, bia zeñ bizi*. Employer aussi *yemé, su*.

MAKH (h). vb. 1. Accuser faussement. *Ba makh môr azó*. Syn. : *veñ* (b). *Makh mezó, veñ mezó*, accuser. — 2. Manger gloutonnement des bananes ou autre chose. *A makh bizi anyu*, il remplit trop sa bouche. Voir *seghbe*. — 3. Trop remplir. *A makh byóm évora*, il remplit trop la caisse, elle va se casser. *Mônga a makh bikon éngen*, la femme met trop de bananes dans la corbeille, ce sera trop lourd. — 4. *Makh mesón, bem mesón*, mordre.

MAKH (h) n.4, ss sing. Fourche d'arbre. *Makh mebè, melal*, deux fourches, trois fourches. Syn. : *atakh, afakh, magha*.

MAKH-MESE (hbm) n.1, pl. *bemakh-mesé*. Variété de bananier (*ékon*) qui peut avoir trois ou quatre régimes à la fois (genre *ébañ*).

MALE (b) n.1, pl. *bemale*. Oiseau indicateur du miel, petit oiseau gris. Certains prétendent qu'il mange les abeilles.

MAM (b) n.4, pl. de *zam* (b). *Mam ñgoghé*, le soir, début du soir (5 h. 30 à 6 h.). *Mam me kiri*, le matin. Voir *ñgoghase, kirase*. Cela veut dire au moment où on entend les bruits du matin ou du soir (*daghe, ókwal, bekoñgoñgo*).

MAM MEBI (bh). Les *Fañ* employaient cette expression (*mam mebi*, choses mauvaises) pour indiquer certains vices (avarice, égoïsme, mauvaises paroles), mais sans indiquer tout le mal commis. L'adultère n'est pas *mam mebi*, non plus qu'un grand vol avec effraction, ou même un meurtre qu'on justifie. *Mam mebi*, c'est les défauts. Dans le langage

chrétien, on a eu tort de désigner par ce terme le péché en général. De même, les catholiques ont eu tort de traduire le péché par *nsem* (voir ce mot). Voici les mots les mieux appropriés pour désigner le péché : *abi* (h), *ébirá, mvyeyé, élañ* (b). C'est surtout *abi* (h). En Galwa : ibé.

MAN (b) vb. Finir soi-même, terminer, disparaître. *A mana*, c'est fini, ça suffit. *Bizi bi nga man*, les vivres finissent. *Mam mese me ke man*, tout finira. Voir *soné, silé*.

MAN (b) vb aux. *A mana ke*, il est parti. *Be mana so*, ils sont arrivés.

MAN (h) vb. Appuyer dessus, faire plier. *Ba man étó ósvi*, ils font plonger l'étoffe dans l'eau. *Ba man môr mezim e si*, ils maintiennent l'homme sous l'eau. Syn. : *nor, ban, fîr, bar* (h).

MAN! (h) interj. C'est fini ! Syn. : *ne-man ! ne-mañ ! ne-kalat !*

MANA (h) vb récip. de *man* (h). Se faire plier récip. en appuyant.

MANE (b) vb. Finir, faire disparaître. *Boñé èsé ve mane zo*, fais le travail et finis-le. *Ma yi mane nkól*, je veux atteindre le sommet.

MANGA (h) n.1, pl. *bangá*. Femme. Syn. : *mônga*, pl. *bônga*.

MAÑ (b) n.4, (*Akè*). Pour *mebyañ*, pl. de *byañ*. Remèdes.

MAÑA (b) n.4, pl. ss. sing. Lamantin, mammifère qui vit tout à fait dans l'eau, comme la baleine. *Maña mevoré*, un lamantin. *Maña mebè*, deux lamantins. *Nkar ó maña*, chicote de peau de lamantin (c'est la meilleure qualité). *Akoñ e maña*, flèche utilisée pour tuer le lamantin. *Elón é maña*, piège à lamantins. *Ébi é maña*, endroit où il demeure dans l'eau. Vient du Galwa : *maña*.

MAÑA (h) n.4, pl. ss sing. Odeur de graisse brûlée (animale ou végétale). *Maña ma nyum* on sent l'odeur d'une graisse qui brûle.

MAÑVÉ ? (h) ou *mañavé ?* Combien ? Voir *bañavé, bañvé*.

MARA (b) vb récip. de *mare*. Se craindre, se fuir réciproquement.

MARE (b) vb. Craindre, fuir, avoir peur, courir, galoper. *Ma mare nyo*, je crains le serpent. *Mare mbûl*, faire la course. Syn. : *tu, fen*.

MAWOKH! (h) interj. (j'entends). Bravo ! c'est bien. On dit cela pour applaudir une danse, le jeu de *mver* ou de *ñkul*, le chant, etc. On tape des mains, et on crie : *mawôghoo !* (vb *wôkh* h).

MBA (b) (bf) n.1, pl. *beba* (vb *ba b*). Celui qui dépèce, sculpte. *Mba*

byal, celui qui taille une pirogue. *Mba tsir*, celui qui dépèce la bête.

MBA (b) (lg) adj. Beau, bon. *Mba* est toujours avant le nom, et il est toujours suivi d'un nom. *Mba zam*, belle chose. *Mba môr*, homme bon. *Mba n'a* pas de pl. *Mba bôr* hommes bons.

MBA (h) (lg) n.1, pl. *bemba*. 1. Touraco rouge et vert avec huppe. Une autre variété est tout vert, sa huppe est plus grande. — 2. Têtard de la grenouille *abô*. Syn. : *mba-kôrge*.

MBA (h) (lg) n.2, pl. *mimba*. Tente, abri, hutte, cabane, campement, parapluie. *Bia lôñ mimba*, nous faisons des tentes. *Mba nzakh*, abri de campement de chasse. *Okon mimba*, maladie du sommeil. Syn. : *ndañ, okon ôyo*.

MBA (h) (bf) n.2, pl. *mimba*. 1. Bâtons pour taper le tam-tam (*ñkul*) ou le piano (*anzañ*). *Mimba mi ñkul, mimba mi anzañ*. — 2. *Mba aleña*, battant de cloche. Syn. : *nlvi aleña, nlvi aingôn*.

MBA KE... VE... (hb). Si... ne pas... alors. *Mba ke nye wue, ve...*, s'il n'était par mort, alors... Proverbe : *Fañ ba zô na : bemba be ne belal* (les *Fañ* disent : il y a trois *mba*) : *mba-kôrge, mba ônon, mba ke kale*. Le premier est peu de chose, un têtard ; le deuxième de même, un petit oiseau ; mais le troisième est plus important : *mba ke kale vole me, ve me kuma bo na ?* si cet homme ne m'avait pas aidé, qu'aurais-je fait ?

MBAA (bm) n.2, part. passé du vb *ba* (b). Ce qui a été creusé, façonné, taillé, dépecé. *Mbaa ô tsir*, animal dépecé. *Mbaa ô byal*, pirogue taillée.

MBABE (b) n.1, pl. *bebabe* (vb *babe b*). 1. Porteur. Syn. : *mbegehe*. — 2. *Mbabe mbeñy*, petit sac en peau qui contient les flèches (*ébè*) de l'arbalète. Syn. : *kôa mbeñy*,

MBABE-NZOKH (bb) n.2, pl. *mbabe-nzokh*. 1. Nervure de feuille de bananier sèche. Elle peut servir à faire des lanières (*biwakh*) pour porter des fardeaux. Elle est solide et souple. Quand elle est encore fraîche, c'est *ntôm-kon, mbem-kon*. — 2. Grand poisson de la famille des *ntetom*.

MBABGA (b) n.2, pl. *mimbabga* (vb *babe b*). Portage.

MBABLA (b) n.2, pl. *mimbabla* (vb *babla b*). Battement d'ailes.

MBAGHA (b) n.2, pl. *mimbagha* (vb *ba b*). Action de dépécer, de sculpter. *Mbagha byal*, taillage de pirogue. *Mbagha tsir*, dépéçage.

MBAGHBE (b) n.1, ou 2, pl. *be-*

baghbe ou *mimbaghbe* (vb *baghbe* b). Homme ou chose qui se tient debout près. *Mbaghbe ndo*, homme debout contre la maison (pl. *bebaghbe ndo*). *Mbaghbe ô tsir*, animal debout contre quelque chose (pl. *mimbaghbe betsir*). *Mimbaghbe mînkol*, lianes qui poussent contre un arbre. Ceci s'applique à d'autres verbes à désinence *be*. Si on dit le subst. verbal tout court (*mbaghbe*), c'est la 1ère cl. Sinon c'est la 2ème. Voir *mvaghbe*.

MBAGHDA (h) n.2, pl. *mimbaghda* (vb *baghda* h). 1. Celui qui est réuni ou appliqué contre. *Mbaghda ô zôm*, pl. *mimbaghda mi byôm*. — 2. Paire. Syn. : *mvaghda*. Voir *aboré*.

MBAGHLA (h) n.2, pl. *mimbaghla* (vb *baghla* h). Ce qu'on fait pour la deuxième ou la troisième fois, ou plus. *Mbaghla mbon*, 2ème ou 3ème huile, qu'on presse pour la deuxième ou la troisième fois. Voir *ndon*. *Mbaghla akogha*, regain d'herbe. Voir *ébumlé* (b).

MBAGHLA-SI (hh) n.2, pl. *mimbaghla-si*. Véranda, galerie. Syn. : *nsiîla*, *nsiîla-si*.

MBAGHLE (b) n.1, pl. *bebaghle* (vb *baghle* b). Gardien. *Mbaghle boñe*, gardien d'enfants. *Mbaghle myaña*, trésorier.

MBAKH (b) n.2, pl. *mimbakh*. 1. Toute la ligne des pièges (trous, *bikuri*, *bikwé*, *biba*, etc.). *Ma ke nzi mbakh bikuri wam*, je vais visiter la ligne de mes pièges. — 2. Rang, alignement d'hommes côte à côte debout (pour la chasse ou la danse). Syn. : *nka*. *Yarba mimbakh mibé*, mettez-vous sur deux rangs. S'ils sont l'un derrière l'autre, on dit *nsama*. — 3. Variété de *mvagha* (poisson).

MBAKH (m) n.2, pl. *mimbakh* (vbs *bekh* h et *baghé* b). Blessure, coupure, coup de machette, couteau ou hache, ou éclat de bois. *Baghé mbakh*, *bekh mbakh*, blesser. Syn. : *mwale*.

MBAKH (h) n.2, pl. *mimbakh*. 1. Mensonge, tromperie. *Kale a bo mbakh*, un tel ment (*a lè minal*). *Kale a beré mbakh*, il invente une histoire qui n'est pas la vérité. *A ne mimbakh*, il a l'habitude de mentir. — 2. Partie de fruit qu'on peut séparer, quartier d'orange, compartiments à part. *Ma kôbé mimbakh mi yîi*, j'ôte l'opercule des cellules des abeilles. Syn. : *zalga*. — 3. Épaisseur. *Mimbakh mibé*, deux épaisseurs. Si je double une ficelle, je dis : *mimbakh mibé*.

MBAKH-SUME (bb) n.1, pl. *be-mbakh-sume*. Rat musqué à museau effilé, musaraigne. Il sent mauvais, le chat ne le mange pas, ni l'homme.

MBA-KORGE (hh) n.1, pl. *bemba-*

kôrge. Têtard de la grenouille *abô*. Syn. : *mba*.

MBAL (b) n.2, pl. *mimbal*. Exhortation d'un vieillard à tout le village. Il se tient dans la cour (*nseñ*) ou devant le corps de garde (*asu-beñy*), et chacun est dans sa case ou sur sa porte. *A télé mbal*, il leur donne de bons conseils. Syn. : *ntun* (*Atsi*).

MBAL (h) n.2, pl. *mimbal*. Bras de rivière entourant une île. Proverbe : *Okôr mbal wa sughla ye mezim*, un bras de rivière à sec finit par se remplir. Morale : Celui qui n'a rien fait finira par avoir quelque chose, s'il travaille.

MBALA (b) n.2, pl. *mimbala*. Danse de nuit nombreuse avec les deux sexes.

MBALA (h) n.2, pl. *mimbala* (vb *balé* h). Blessé (coupure). Syn. : *mbaléa*. *Me ne mbala*, je suis blessé, je me suis coupé.

MBALA (h) n.2, pl. *mimbala* (vb *bala* h). Fille qui quitte sa famille pour aller en mariage. Tous ceux de la famille de son père l'appellent *mbala* (*a mbala wam*). Mais dans le village de son mari, on l'appelle *mvia*. Et la femme acquise avec les *byôm* de la *mbala* est aussi *mvia* dans le premier village.

MBALBE (h) n.2, pl. *mimbalbe* (vb *balbe* h). Ce qui est penché. *Mbalbe éli*, arbre penché.

MBAM (b) n.2, pl. *mimbam* (vb *bam* b). Décharge électrique du silure électrique *anyia* (poisson). Voir *mvam* (h), explosion. — 2. Terreur. *Vakh bo mbam*, remplis-les de terreur. Syn. : *ângône*, *woñ*.

MBAMBE (h) n.1, pl. *bebambe* (vb *bambe* h). Celui qui est plat, aplati. *É mô nyi a ne mbambe nld*, cet homme a la tête plate. *Be ne bebambe minlô*.

MBAMDA (h) n.2, pl. *mimbamda* (vb *damda* h). Endroit resserré, défilé, gorge, étroit. *Vôm ôto ô ne mbamda*, cet endroit est resserré. Syn. : *fanga*, *mvamda*. *Nzen é ne mbamda*, le chemin est resserré.

MBAME (b) n.1, pl. *bebame* (vb *bame* b). Surveillant, défenseur, responsable, celui qui entretient sa famille. *Me si ye mbame*, je n'ai personne pour me garder.

MBAME (bm) n.1, pl. *bembame*. Suite de villages très rapprochés (ou de plantations, ou de pièges). *Mbame a minlam*, *mbame a bifakh*, *mbame a melam*, *mbame a mimba*, *mbame a minloñ* (suite de prairies).

MBAMÉ (h) n.1, pl. *bebamé* (vb *bamé* h). Celui qui gronde, qui empêche

de faire le mal, celui qui impose le silence en étendant les deux bras écartés horizontalement.

MBAMGA (h) n.2, pl. *mimbamga* (vb *bam h*, *bamé h*). Réprimande, gronderie. Syn. : *mvam*.

MBAMLÉ (h) n.2, pl. *mimbamlé* (vb *bamda h*). Crevasse, fente, interstice. Syn. : *mban h*).

MBAM-ŊGOME (hh) n.2, pl. *be-mbam-ŋgome*. Insecte de marais. Voir *ébebam*, *meŋgabra-me-nôôghe* (variétés du même).

MBAN (m) n.2, pl. *mimban*. Fente, crevasse, rainure, fêlure (dans la terre, dans un mur, dans du bois), longue ouverture. *Mban ô nŋen*, là où tout le monde passe. *Si za salé mimban*, la terre s'est fendue en plusieurs endroits.

MBAN (h) n.2, ss pl. Souvent, avec persévérance, avec insistance, avec instance. *A kobe azô mban*, il parle en insistant. *Wa zaghé mban ye zè ?* pourquoi demandes-tu avec insistance ? *Bo mban*, persévérer. Voir *yenbe*. Syn. : *mbokh*, *ôndaba* (têtu). Proverbe : *Mbane a ŋga zi é nŋokh Alœue*, le persévérant a mangé la viande d'éléphant de l'avare.

MBANA (h) n.2, pl. *mimbana* (vb *ban h*). Pièce d'étoffe (*mbana étô*, *kur étô*). *Ban*, fixer ensemble. En effet, les plis de la pièce sont maintenus par un point cousu. *Mbana ŋkôm*, *ŋkôm étô*, étoffe avec des dessins.

MBANGA (b) n.2, pl. *mimbanga*. Arbre dur d'*ésana*. Le bas du tronc a des contreforts en lames, comme des racines aériennes.

MBANĀ (b) n.2, pl. *mimbanĀ* (vb *bañ b*). 1. *MbanĀ si* (bh), route. Syn. : *ŋkwakh*. — 2. *MbanĀ ô nŋokh*, *asôñ é nŋokh*, défense d'éléphant. *MbanĀ ô nyar*, corne de buffle. *MbanĀ ô kaba*, corne de chèvre. *MbanĀ ô nŋokh* est un terme impropre, parce que ce n'est par une corne. Il vaut mieux dire *asôñ é nŋokh* ou *fo a nŋokh*. — 3. *MbanĀ akôm*, corne en ivoire pour les danses d'hommes et que le chanteur *akôm* fait sonner. — 4. *Akokh mbanĀ*, silex du fusil à pierre (voir *akokh*). — 5. Jeu de *mbanĀ* qui ressemble au jeu d'éla. *Bia le mbanĀ*, nous jouons à *mbanĀ*.

MBANĀ (m) n.2, pl. *mimbanĀ*. 1. Noyau de fruit, amande. *MbanĀ ntañ*, cocotier, noix de coco. *MbanĀ aŋen*, noix de palme. Voir *ŋgyeñ*, *nsvi*. — 2. *MbanĀ afam*, testicule (pl. *mimbanĀ mi afam*). On dit aussi : *mbanĀ abin*, *mimbanĀ mi abin*. Ou encore : *mbanĀ-bin*, *mimbanĀ-bin*. — 3. *MbanĀ ôtam*, *mimbanĀ mi ôtam*, les reins. — 4. *Ôkon mbanĀ*, hernie testiculaire (a

kon mbanĀ). On l'appelle ainsi, parce que ce qui sort ressemble à une noix. — 5. *MbanĀ ô kññ*, glande du cou.

MBANĀ (h) n.2, pl. *mimbanĀ*. Arbre d'*ésana* pas très gros, plutôt mince. Il est très employé pour les piliers de cases (diamètre de 10 à 15 cm). Bon bois dur.

MBANĀDE (h) n.2, pl. *mimbanĀde* (vb *bañde h*). Invitation, message, envoi de nouvelles. Syn. : *mvañde*. — 2. *MbanĀde*, n.1, pl. *bebanĀde* (vb *bañde h*). Celui qui invite, qui fait venir.

MBANĀ-MVĪNE (hm) n.1, pl. *be-mbanĀ-mvĪne*. Variété plus grande de l'antilope *mvĪn*.

MBAP (m) n. 2, pl. *mimbanp*. Filets qui sont des deux côtés de la colonne vertébrale du sanglier. Syn. : *mvĪghé*. On dit *mvĪghé* pour des animaux plus petits. *Mbanp ô ŋgü*. Syn. : *ŋkôñ ô ŋgü*. Pour de grandes bêtes (éléphant, buffle, hippopotame), on dit *atukh*.

MBAR (m) n.2, pl. *mimbar*. Hache des blancs. Syn. : *ôdôn*, hache indigène. Le mot *mbar* est suspect.

MBARA (bm) n.2, pl. *mimbara* (vb *baré b*). Mouillé.

MBARA (h) n.2, pl. *mimbara* (vb *baré h*). Aplati, aplani. *Mbara zvi*, nez écrasé, aplati.

MBARANE (bmb) n.1, pl. *bembarane* (vb *bara b*). Le deuxième morceau de bois, de viande, etc. *Mbarane wam*, le deuxième morceau qui est à moi. Voir *mvara*.

MBARBE (h) 1. n.2, pl. *mimbarbe* (vb *barbe h*). Objet plat. *Mbarbe ô si*, terre plate. *Mimbarbe mekokh*, pierres plates. — 2. *Mbarbe* (h) n.1, pl. *bebarbe*, hommes couchés à plat ventre. *Mbarbe si* (pl. *bebarbe si*), homme qui s'est aplati par terre.

MBAYALE (h) n.1, pl. *bembayale* (vb *yalbe b*). Maladie de la rate. *A kon mbayale*.

MBAYOM (m) n. 2, pl. *mimbayom*. Variété de merle métallique (*kwañ*), bleu mat (Lamprocolius). Syn. : *mbèyom*. Voir *yom* (m).

MBE (b) adj. Beau. Autre forme de *mba* (b). *Mbe* ne s'emploie qu'au négatif. *Ke mbe zôme*, ce n'est pas une belle chose.

MBÉ! (b) adj. interr. Quel ? Se trouve dans les classes 1, 2, 6, 7. *Mô mbé?* quel homme ? *Mbi mbé?* quelle porte ? *Ônon mbé?* quel oiseau ? *Byal mbé?* quelle pirogue ? Syn. : *nza ?*

MBEBA (bm) n.2, pl. *mimbeba* (vb

bebe b). Posé. *Ōnon ô ne mbeba*, l'oiseau est posé, perché.

MBEBAM (b) n.2, pl. *mimbebam*. Arbre d'*ésana*, bois dur, faux *abam* (*Chrysophyllum*). Fruit jaune. On mange ce fruit, mais il est moins bon que celui de l'*abam*. *Mbebam* est plutôt dans le bas Ogooué, *abam* dans le haut.

MBEBE (b) n.1, pl. *bebebe* (vb *bebe* b). Celui qui se pose. *Bebebe andu*, hommes sur le toit. — 2. *Mbebe*, n.2, pl. *mimbebe*. *Mimbebe mi anon*, oiseaux perchés. Syn. : *mberbe*.

MBEGHA (bm) n.2, pl. *mimbegha* (vb *beghe* b). Porté. *Mveghe é ne mbe-gha*, le fardeau est porté.

MBEGHA (h) n.2, pl. *mimbegha*. Arbre d'*ésana*, genre d'acajou. En Galwa : *ômbèga*. Syn. : *nzameñgila*, *ôveñ mevu*, *anyeñ*.

MBEGHA (h) n.2, pl. *mimbegha* (vb *bekh* h). Blessé. Action de blesser. *Me ne mbegha*, je suis blessé. *Ayoñ mbegha ô vagha me bekh*, quelle blessure tu m'as faite !

MBEGHE (b) n.1, pl. *bebeghe* (vb *beghe* b). Porteur. *Bebeghe memveghe*, porteurs de charges.

MBEGHLA (h) n.2, pl. *mimbeghla* (vb *beghle* h). Action de tisonner. Part. passé : brûlé. *Éli zi é ne mbeghla*, on a mis le feu à cet arbre. *Ayoñ mbeghla*, quelle façon d'attiser le feu !

MBEGHLE (h) n.1, pl. *bebeghle* (vb *beghle* h). Celui qui tisonne le feu.

MBEGHLÉ (h) n.2, pl. *mimbeghlé* (vb *beghle* h). Arbre trop dur pour être coupé et qu'on abat en le brûlant. Syn. : *mbekh* (h). Ces arbres sont : *ébè*, *élôn*, *èves*, *tôm*, *ôveñ*, etc.

MBEKH (b) n.2, pl. *mimbekh*. Pétrin, auge, mortier pour piler le manioc ou autre chose. *Mbekh mbôe*. — 2. *Mbekh ô kola*, jeu de *kola* qui ressemble à une pirogue ou à un village. Il y a douze casiers dans lesquels on met les pierres ou les fruits de l'*ôkôla*, plus deux grands casiers aux extrémités. — 3. Chute. *Ku mbekh*, tomber. *Me vagha ku mimbekh milal*, je suis tombé trois fois. *Kole mimbekh*, heurter des obstacles, risquer de tomber.

MBEKH (h) n.1, pl. *bebekh* (vb *bekh* h). Celui qui maudit, qui blesse.

MBEKH (h) n.2, pl. *mimbekh* (vb *bekh* h). Grand feu, grand arbre qui brûle. *Mbekh ô zi, zi anen*. Syn. : *mbe-ghe*. *Nengé zi é bo mbekh*, agrandis le feu.

MBEL (b) n.2, pl. *mimbel*. 1. Arbre

d'*ésana*, padouk (dans le commerce). Le bois est rouge sang (*Pterocarpus Soyauxii*). Galwa : *ôyiñgô*. Syn. : *ési*, mais *ési* est plutôt le cœur du *mbel* (syn. : *ébel*, cœur de l'arbre). Le bois râpé s'appelle *ba*, poudre rouge pour s'enduire le corps, et pour enduire des objets, des crânes fétiches. — 2. Voix aigüe du soliste de pirogue ou chanteur de village. *Môr a va mbel, a kul mbel*, il chante seul avec une voix aigüe.

MBELE (b) n.1, pl. *bebele* (vb *bele* b). Celui qui possède. *Mbele byôm*, celui qui a des richesses, une dot. *Mbele ékôl*, celui qui a une dette. — 2. *Mbele fep*, pilote, celui qui tient le gouvernail.

MBELE (m) interj. *Mbele we*, heureux toi, tu es heureux. *Mbele we so* (voir *so*, l'autre qui a de la chance). *Mbele é mô nyi so a bele byôm abi, me momo* ! Comme il est heureux cet homme, il a tout et moi rien ! *Mbele mine, mbele bo, mbele nye* !

MBEM (b) n.2, pl. *mimbem* (vb *bem* b). *Mbem ô nzáli*, canon de fusil (syn. : *ntôn ô nzáli*). *Mbem-kon*, nervure de feuille de bananier qui sert de tuyau de pipe (syn. : *ntôm-kon*). *Mbem ô fôn*, tige de mais. *Mbem nso*, tuyau de pipe. *Mbem ô mvi*, manche de marmite. *Mbem, porte-plume sans plume. Ma nyeghe mbem ye nsoñ ôse*, je veux le porte-plume et sa plume.

MBEMA (bm) n.2, pl. *mimbema* (vb *bem* b, durer). Chose qui a duré longtemps. *Mbema zam, zam e ya mbema*, chose qui dure. Voir *ébem*.

MBEMA (h) n.2, pl. *mimbema* (vb *bemda* h). Enflé, très gros, rebondi. *Abnum mbema*, ventre enflé. *Mbem'ô môr*, homme très gros. Syn. : *ne-bema*.

MBEMBE (b) n.2, pl. *mimbembe* (vb *bembe* b). Chique, puce-chique, tique, les bêtes qui entrent d'elles-mêmes dans le corps.

MBEMBE (h) 1. n.1, pl. *bebembe* (vb *bembe* h). 1. Celui qui est couché et qui est gros. — 2. *Mbembe* n.2, pl. *mimbembe*. Les grosses choses qui sont couchées. *Mimbembe miñkokh mi zèa e nzen a yô*, il y a beaucoup de gros troncs sur le chemin (couchés).

MBEMBÈ (h) n.2, pl. *mimbembè*. 1. Fourmi longue et noire qui pique fort. Elle demeure dans les troncs pourris, dans les fumiers. — 2. Abcès au sein (d'une femme qui allaite).

MBÈ-MBÈ (h) n.1, et adv. pl. *be-mbè-mbè*. Toujours, éternel. *Mbè-mbè a ndo, mbè-mbè a mendo*, maison éternelle. *Bembè-mbè be mam*, choses éternelles.

Mbè-mbè é ya mbè-mbè, aux siècles des siècles.

MBEN (b) n.1, pl. *beben* (vb *ben* b). Celui qui refuse.

MBEN (m) conj. Pour que, afin que. *Ma lô ue, mben ô kyelbe, je t'avertis pour que tu fasses attention. Ndôkh mben, c'était donc cela, c'est pour cela.*

MBEN (m) Est-ce que ? Syn.: *ngere?* *ye? Mben wa ke ayar? Ngere wa ke ayar?* Est-ce que tu vas là-bas ?

MBENBE (h) n.1, pl. *bebenbe* (vb *benbe* h). 1. Celui qui se cambre ou qui est cambré. *Bebenbe be nâakh, que les cambrés viennent!* — 2. *Mbenbe*, n.2, pl. *mimbenbe*. Chose tordue (arbre, animal, etc.).

MBEÑ (b) n.2. pl. *mimbeñ*. Bon, beau. *Nlem mbeñ, bon cœur. Nga wam a ne mbeñ. Ma femme est belle. É bo bam bese ve mimbeñ, tous mes enfants sont beaux. Atsi: abeñ. Nom de femme: Abeeñ-dañe, c-à-d mbeñ ô dañe, très belle.*

MBEÑ (m) n.2, pl. *mimbeñ* (vb *beña* b). Poursuite. Syn.: *mveña, éveña, êkôa, ngôña.*

MBEÑ (h) n.2, pl. *mimbeñ*. 1. Bâton, gourdin, massue, arme pour taper. Syn.: *mvîda, mvîmlî.* — 2. *Mbeñ êkon*, pl. *mimbeñ mi'kon*. Banane verte, cuite entière à l'eau, non pilée. Elle ressemble à un bâton, d'où le nom. Syn.: *mveghé êkon.*

MBEÑLE (b) n.1, pl. *bebeñle* (vb *beñle* b). Celui qui caresse en admirant.

MBEÑLE (h) n.1, pl. *bebeñle* (vb *beñle* h). 1. Celui qui fortifie le *mvôn* (disciple initié) par des paroles fétiches. Syn.: *nyômle* (h). — 2. Homme brutal, connu pour sa brutalité en paroles et en actes. Contr.: *nlonbe*.

MBEÑ-MVÈ (h) n.2, pl. *mimbeñ-mvè*. Fruit de la liane de même nom. Le *mvè* (chat-tigre) mange ce fruit. On s'en sert d'amorce pour tuer le *mvè* dans un piège. On se sert aussi des racines comme purge ou lavement.

MBEÑ Ô SESOL (hhh) n.2, pl. *mimbeñ mi sesol*. C'est le plus grand des colibris (*sesol*). Il a de belles plumes bleues (Cinnyris superbus).

MBEÑY (b) n.2, pl. *mimbeñy*. 1. Arbalète, arc. Syn.: *mfan*. Les parties de l'arbalète: *énzila, ndul, ñkwa. Kole mbeñy, nyvi ndul, tendre la corde de l'arbalète. Fer mbeñy, mettre la corde à l'arbalète. Mbabe mbeñy, petit sac en peau qui contient les flèches (bibè) de l'arbalète. Voir éné. Mbeñy ô ko, l'arbalète est chargée.* — 2. Tambour *fañ*

(tronc recouvert d'une peau) sur lequel on tape avec les mains. Syn.: *ngom.* — 3. *Mbeñy ô ndo*, ss pl. Bambous horizontaux fixés sur le toit, sur lesquels on attache les papeaux (briques végétales).

MBEÑYBE (b) n.1, pl. *bebeñybe* (vb *beñybe* b). 1. Homme qui a le visage large. *Mbeñybe asu.* — 2. *Mbeñybe*, pl. *mimbeñybe. Mimbeñybe benyar*, des buffles à large tête. On peut aussi employer le part. passé: *Ngon é ne mbeñyba*, la lune est pleine, elle a un large visage.

MBER (h) n.1, pl. *beber* (vb *ber* h). Celui qui monte. *Beber melen be ne bañvé?* Proverbe: *Mber miñkum ke bera mare ésoné, celui qui monte aux arbres secs ne doit pas craindre les fourmis. On monte aux arbres pour chercher des bêtes ou du miel.*

MBERBE (b) n.1, pl. *beberbe* (vb *berbe* b). Celui qui se pose. Syn.: *mbebe. Mberbe andu*, homme qui est sur le toit (pl. *beberbe andu*). — 2. *Mberbe*, n.2, pl. *mimberbe*. Chose posée, bête posée. *Mberbe onon. pl. mimberbe mi anon.*

MBERBE (h) n.2, pl. *mimberbe* (vb *berbe* h). Endroit élevé, montagne, ce qui fait saillie. *Mberbe ñkól, haute montagne (ñkól éyale). Mberbe éya, lèvres proéminentes. Mimberbe mesôn, dents proéminentes.*

MBÉYOM (m) n.1, pl. *mimbéyom*. Merle métallique. Syn.: *mbayom*.

MBI (b) (bf) n.2, pl. *mimbi. Mbi byal, côté de la pirogue. Mbi ô soñ, bord de la tombe. Voir keñe.*

MBI (h) (lg) n.2, pl. *mimbi*. Porte, entrée. *Mbi ô ndo, porte de la case. Zvi mbi, ouvrir la porte. Mbi ô zeme, la porte est ouverte. Domle mbi, fer mbi, fermer la porte. Mbi e si, seuil.*

MBI (h) (bf) adj. cl. 1, 2, 6. Mauvais. *Mô mbi, homme méchant. Ñkól mbi, vilaine montagne. Onon mbi, vilain oiseau. Employé comme subst. Mbi a môr, mbi a bôr. Mbi akal di, mbi a mekal ma. Proverbe: Mbi ke su aseghé, mbeñ ke su ata (voir asekh).*

MBIA (h) n.2, ss pl. Balayures, résidu, ordures, fumier. *Keñé wa mbia akun, va jeter les balayures sur le fumier. Mbïa ô ya akun. Mbïa, couché (vb bi, faire coucher).*

MBIA (bm) n.2, (vb bi b). Semé *Efakh é ne mbïa mvè, la plantation est bien ensemencée. Nza ayoñe mbïa? quelle manière de semer?*

MBIA (h) n.2 (vb bi h). Cuit. *Bizi bi ne mbïa, le repas est cuit.*

MBIBGA (h) n.2, pl. *mimbigba* (vb

bîda h). *Mbîbga mefa*, bataille, action de se battre à coups de matchettes.

MBÎBGA (h) n.2, pl. *mimbîbga* (vb *bîbé h*). Partie du piège *ékuri*. C'est le petit bois attaché au bout de la ficelle et qui maintient le *mvôkh* en l'air.

MBÎGHDE (h) n.1, pl. *bebîghde* (vb *bîghde h*). Celui qui fait rouler. *Bebîghde mekokh*, rouleurs de pierres.

MBIGHÉ (h) n.2, pl. *mimbighé* (vb *bi h*). Gémissement, soupir. Syn. : *ntar*.

MBIGHLE (b) n.1, pl. *bebighle* (vb *bighle b*). Guide. *Mbighle nben*. *Mbighle azô*, témoin. *Mbighle nyôl*, celui qui explique le cours de la maladie. *Mbighle*, celui qui cherche les secrets par la magie. Voir *ôbighle*.

MBÎKÎNE (h) n.1, pl. *bembîkîne*. Syn. : *mbukîne*. Paiement de la dot, c'est la plus grosse part. *Mbîkîne a ne abmum a va*, la grosse part de la dot est de tant. Voir *ôlum* qui est un petit versement de début (50 à 100 francs).

MBÎL (m) n.2, pl. *mimbîl*. Gîte dans la terre ou dans l'eau, terrier, trou habité par une bête. Voir *ngoña*, *afôkh*, *mfaña*, *mebi*.

MBÎL (h) n.2, pl. *mimbîl*. Course, vite, vitesse, rapide. Syn. : *mbîla*. *Keñé mbîl*, va en courant. *Kale a ne mbîl mebo abî*, un tel court très vite. *Mare mbîl*, courir.

MBÎLA (b) n.1, pl. *bebîla* (vb *bîla b*). Celui qui surprend quelqu'un en faute.

MBÎLA (bm) n.2, pl. *mimbîla* (vb *bîla b*). Pris sur le fait, surpris en faute. *Be ne mimbîla*, on les a surpris.

MBÎLA (h) n.2, pl. *mimbîla*. Course, fuite. Syn. : *mbîl* (h). *Wulge mbîla mbîla*, va très vite. *Kañ mbîla*, *mare mbîla*, *tu mbîla*, courir.

MBÎM (b) n.2, pl. *mimbîm*. Cadavre. *A to mbîm*, il est mort. *Zê mbîm*, enterrer un mort. *Mbîm ntsîvi*, trouvé mort de maladie (bête). *Mbîm mekoñ*, tué à la guerre. *Mbîm éyîvi*, homme mort de maladie. *Ta mimbîm*, voir les morts. Manière de jurer : *me ta mimbîm*, j'affirme sur les morts. Si je ne fais pas ce que j'ai dit, je verrai les morts, et c'est eux qui me diront : Ne fais pas cela.

MBIMBIE (h) n.1, pl. *bembimbie* (vb *bi h*). Très malade, mourant. *Kale a bôe mbimbie ênôn e yô*, un tel est mourant sur son lit.

MBÎMBÎRA (h) n.2, pl. *mimbîmbîra* (vb *bîra h*). Intrigant, maître fourbe, méchant. Syn. : *mbo ébîra*, *mbîra*.

MBÎNE (h) n.1, pl. *bembîne*. Variété

de canne à sucre noire. Ce mot contient *évîne*, noir. *Mbîne a ñkôkh*.

MBÎÑ (h) (bf) n.2, pl. *mimbîñ*. Entortillé, embrouillé, embarrassé. Voir *ênênênâm*. *Azô e kua mbîñ*, l'affaire est embrouillée. *Ngan é ñga wu avor abeñy mbîñ*, un caïman a été pris au filet, le museau entortillé dans le filet. *Kale a ve mbîñ*, un tel embrouille les choses.

MBÎÑ (h) (lg) n.2, pl. *mimbîñ*. Chenille comestible assez grosse. Mot générique : *ñkôñ*.

MBÎÑGU (b) n.1, pl. *bebî-ñgu* (vb *bî b*). Celui qui danse le *ñgu*, danse d'hommes pour la mort d'un chef. Il a l'air de tenir un bouclier (*ñgu*) et de se battre, d'où le nom.

MBÎRA (h) n.1, pl. *bebîra* (vb *bîra h*). 1. Celui qui gâte (*mbîra mam*). — 2. *Mbîra*, n.2, pl. *mimbîra*. Gâté. Action de gâter.

MBÎRGA (h) n.2, pl. *mimbîrga* (vb *bîre h*). Détente, gâchette du fusil. Syn. : *ôsora*.

MBO (b) (bf) n.1, pl. *bebo* (vb *bo b*). Celui qui fait. *Mbo mam*. *Mbo mek-kyeña* faiseur de miracles. *Mbo mekeñ*, charpentier. *Mbo ôkîra*, commerçant. *Mbo bisè*, travailleur. *Mbo ébîra*, malfaiteur. *Mbo abî*, qui fait le mal. *Mbo mwe*, qui fait le bien.

MBO (h) (lg) n.2, pl. *mimbo*. Feuille de bananier sèche. *Mimbo mi'kon*. On en fait des *bîwakh* (voir *éwakh*). On en met comme litière dans le poulailler ou la bergerie (*abema*). Les fraîchement circoncis (*bemvôn*) s'habillent avec des *mimbo*, ou avec du raphia (*ôsvî*).

MBO (h) (lg), *mbo mezagha*, n.2, pl. *mimbo mezagha*. Feuilles de manioc cuites sans sel. Voir *ênzôra*, *ôkwè*.

MBO (h) (bf) n.2. Pour *mbom*. *Mbo wam*, ma belle-fille. *Mimbo myam*, mes belles-filles.

MBO (h) (lg) n.2, pl. *mimbo* (vb *bo h*). Cataplasme, application chaude. On met un cataplasme, et pardessus une matchette chauffée au feu. *Mbo fôl*, application chaude sur la plaie pour la nettoyer.

MBO-BELOME (bb) n.1, pl. *bembo-belome*. Homme peureux, faible comme un paquet. Contient *mbom*, paquet. Syn. : *ñwoñde*.

MBOGHA (b) n.2, pl. *mimbogha* (vb *bôa b*). *Mbogha bîdo*, bataille.

MBOGHA (h) n.2, pl. *mimbogha* (vb *bo h*). *Mbogha bîli*, fracas d'arbres brisés. — 2. *Mbogha* (vb *bokh h*). Roulé.

MBOGHBE (b) n.2, pl. *mimboghbe*

(vb *boghbe* b). *Mboghbe* ô *kwé*, escar-got collé sur.

MBOGHDI (h) n.2, (*Akè*) pl. *mimboghdi* (vb *bokh* h). Résistant, solide, souple, flexible, têtù, qui ne casse pas. *Nzikh ô ne mboghdi*, la liane est solide.

MBOGHE (bm) n.1, pl. *bemboghe* (vb *boghle* b). Jugement. Syn. : *aboghle*.

MBOGHLA (bm) n.2, (vb *boghle* b). Jugé, jugement, manière de juger.

MBOGHLE (b) n.1, pl. *béboghle* (vb *boghle* b). Accusateur, témoin à charge. *Mboghle minal*, faux témoin.

MBOKH (b) n.2, pl. *mimbokh*. Plume de derrière du coq, longue et de plusieurs couleurs. D'autres oiseaux en ont aussi : *abebee*, *nnôm ézele*. Syn. : *ñkorge*.

MBOKH (h) n.2, ss pl. (vb *boghda* h). 1. Résistant, souple, solide, élastique, qui ne casse pas. Syn. : *ñkyô*, *ñkêp*, *émyemyeñ*, *mboghdi*, *ntsip*. *Ndame a ne mbokh*, le caoutchouc est élastique. — 2. Persévérant. *É môre a ne mbokh abi*, cet homme est très persévérant. Syn. : *mban*, *ôndaba*, *amven*.

MBOKH (h) n.2, pl. *mimbokh* (vb *bokh* h). Spirale en tire-bouchon. Voir *akargé*, spirale sur un même plan.

MBOKH (h) adj. Autre. 1ère cl. *É mô mbokh*, *é bô bevoikh*, l'autre, les autres. 2ème cl. *nten mbokh*, *minten mivokh*. 3ème cl. *é ku fokh*, *beku bevoikh*. 4ème cl. *azô avokh*, *mezô mevokh*. 5ème cl. *étô evokh*, *bitô bivokh*. 6ème cl. *ônon mbokh*, *anon avokh*. *Mbo-mbokh*, l'un après l'autre, à la queue leu-leu.

MBOL (b) n.2, pl. *mimbol*. Sauce. *Mbol ô ndokh*, *mbol ôwôn*, *mbol ô fan*. Sauce de *ndokh* encore gluant, non grillé.

MBOLE (b) n.1, pl. *bébole* (vb *bole* b). Celui qui fait pourrir, attendrir. Chose qui fait pourrir ou attendrir.

MBOLI (bm) n.2, pl. *mimboli*. Arbre d'*ésana*, bois tendre. Ses écorces sont bonnes pour construire.

MBOL-KONE (mm) n.1, pl. *bembol-kone* (vb *bole* b). Cœur de bananier pourri ; on en met pour attendrir la peau des pieds et ôter les chiques. Ce cœur pourrit quand on a ôté le régime et attendu quelques jours. Voir *ñgom ékon*. Syn. : *mvol-kone*.

MBOL-NYABINDUME (bm) n.2, pl. *mimbol-nyabindume*. Nom d'une liane. Syn. : *ñgonévyeghe*. On peut piler cette liane et la mélanger avec de la terre glaise, pour faire des briques mieux liées.

MBOM (b) n.2, pl. *mimbom*. 1. Paquet, ballot, fagot, gerbe, rouleau. *Mbom bitô*, paquet d'étoffes. *Mbom* a une for-

me allongée. *Zôm* est plutôt arrondi. Syn. : *kur*, *ébañ*, *zôm* (pl. *môm*). — 2. Cadeaux entre homme et femme pour liaison coupable (*ébon*). La femme donne quelque chose à manger. *É bô ba ba va mimbom*, ces deux amoureux se donnent des cadeaux. — 3. Fruit de l'arbre *édom*, acide, bon à manger. *Ma zi mbom*. — 4. *Mbom ô sam*, bouton de fleur encore fermée. *Sam é ñgena mimbom*, les fleurs sont encore en boutons.

MBOM (h) n.2, pl. *mimbom*. Museau allongé. *Mbom ô ñgan*, *mvakh*, *kaba*, museau de caïman, mangouste ou chèvre. On dit aussi *abeñy e ñgan*, *abeñy e mvakh*. *Mbom ô mvu*, *anyu e mvu*, museau de chien. *Mbom ô ka*, *anyu e ka*, museau de pangolin. *Mbom nzôl*, *anyu nzôl*, museau de civette.

MBOM (h) n.2, pl. *mimbom* (vb *bome* h). Belle-fille nouvellement épousée. Le beau-père et la belle-mère disent : *Mbo wam*. Le marié dit : *Mbom wam*. *Me vagha so ye mbom*, j'ai amené ma nouvelle épouse. *Yôe zvi mbom*, donner un nom à la *mbom*. *Mbom* est aussi une jeune femme qui vit avec la mère de son mari, ou avec une femme de son mari plus âgée qu'elle. La femme de mon frère plus jeune, je l'appelle *mbo wam*. Mais la femme de mon frère aîné, je l'appelle *nane* ou *meñkè*, elle est comme ma belle-mère.

MBOMBO (b) n.2, pl. *mimbombo*. Craintif, poltron, lâche. Syn. : *wôñ*, *ñwoñbe*, *afep-bidie*.

MBOMBO (m) n.2, pl. *mimbombo*. Viande ou poisson à moitié séchés.

MBOME (h) n.1, pl. *bécome* (vb *bome* h). Celui qui vole une femme. S'il prend une femme mariée, c'est un véritable vol. S'il prend une fille, c'est un procédé admis, à condition qu'il ait une dot à verser.

MBON (h) n.2, pl. *mimbon*. Huile, pommade, vaseline, graisse animale. *Mbon melen*, huile de palme. *Mbon ô ñgü*, *avoñ e ñgü*, graisse de sanglier. *Mbon ô nêvi*, huile de palmier raphia. *Wôba mbon*, s'enduire d'huile. *Woghé mbon*, enduire d'huile. *Mbon ézo*, *ézo* tout court, huile d'amande d'*azo*.

MBONE (h) n.1, pl. *bébone*. *Mbone ôkweñ*, jeune antilope *ôkweñ* mâle ou femelle. Syn. : *étoñ ôkweñ*. Voir *éndindi*.

MBOR (b) n.2, pl. *mimbor*. 1. Ride (des vieillards), ride de la peau. Voir *ébur*, *mbômlé*. — 2. Chapeau, béret. Syn. : *afakh*. — 3. *Mbor akan*, pli entre la fesse et la cuisse (sous la fesse). — 4. *Mbor abi*, muscle qui est sous la

cuisse (voir *ntômdi abi*, muscle devant la cuisse).

MBOR (h) n.1, pl. *bebor* (vb *bor* h). Celui qui s'habille.

MBORBE (b) n.1, pl. *beborbe* (vb *borbe* b). Celui qui est souple. *Mborbe ñkukh énye nyi*, cet homme a le corps souple. — 2. *Mborbe*, n.2, pl. *mimborbe*. *Mimborbe mendakh*, roseaux souples qui plient.

MBORÉ (h) adj. Un, même. *Nya mboré*, la même mère. *Nlem mboré*, le même cœur. 1ère cl. *mboré*, pl. *bevoré*. 2ème cl. *mboré*, pl. *mivoré*. 3ème cl. *foré*. 4ème cl. *avoré*, pl. *mevoré*. 5ème cl. *évoré*, pl. *bivoré*. 6ème cl. *mboré*, pl. *avoré*. *Mbo-mboré*, un par un. *Bebebè*, deux par deux. *Beletal*, trois par trois. *Benené*, quatre par quatre. *Betetan*, cinq par cinq. *Besamé*, six par six. *Awôm avovoré*, dix par dix. *Mewôm mebebè*, vingt par vingt. *Mewôm melelal*, trente par trente. *Mewôm menené*, quarante par quarante. *Mewôm metetan*, cinquante par cinquante. *Mewôm mesesamé*, soixante par soixante. On ne va pas au delà de six ou soixante.

MBORGE (b) n.2, pl. *mimborge*. Boue, fange. *A kwa mborge éti*, il est tombé dans la boue. *Mborge-bé* (on ajoute le mot exclamatif *ne-bé* ou *ne-bép* qui exprime le bruit de patauger (*laba*) dans la boue). *A vagha ku mborge-bé*. Syn. : *ntôma*, *ndo*, *nsop*, *élop*.

MBÔ (m) n.2, pl. *mimbô* (vb *bô* h). Calebasse pour lavements, bock à lavements, clystère indigène. Syn. : *akuñbe*. Voir *mvôba*.

MBÔA (b) n.1, pl. *bebôa* (vb *bôa* b). Celui qui se bat. *Mbôa bido* (voir *ébo*).

MBÔA (bm) n.2, pl. *mimbôa* (vb *bo* b). Conduite, action, manière de faire, part. passé : fait. *Èsè é ne mbôa mvè*, le travail est bien fait. *A ðighè mimbôa nyam mis*, il regarde tout ce que je fais.

MBÔA (h) n.2, pl. *mimbôa* (vb *bô* h), être laid). *Mbôa môr*, homme laid. *E zôm zi é ne mbôa*, é mô nyi a ne mbôa, cette chose est laide, cet homme est laid.

MBÔE (b) n.2, pl. *mimbôe*. Manioc. *Mimbôe*, bâtons de manioc. *Éfakh mbôe*, plantation de manioc. *Tsakh mbôe*, piler le manioc. *Kwé mbôe*, tubercule de manioc. *Amaña mbôe*, morceau de tubercule de manioc ramolli dans l'eau. *Ntsagha mbôe*, bâton de manioc pilé et cuit. *Ôsa mbôe*, manioc cuit en morceaux, puis mis dans l'eau pendant une ou deux nuits. Syn. : *mbôñ* (*Nzaman*). Voici les noms de différentes variétés de manioc, les uns

doux, les autres amers : ceux qui sont doux : *ébôghe*, *éfuma* (doux quand il est jeune), *ñgüe*, *ôvina* ; ceux qui sont amers : *fône*, *fure*, *ñgon*. *Ébito*, *ñkeñy*, *seghe*. Le manioc doux peut être mangé sans avoir séjourné dans l'eau. Le manioc amer, c-à-d contenant de l'acide prussique, doit séjourner dans l'eau plusieurs jours pour devenir comestible.

MBÔGHA (h) n.2, pl. *mimbôgha* (vb *bôkh* h). Aplani.

MBÔGHBE (h) n.1, pl. *bebôghbe* (vb *bôghbe* h). Homme qui a mal aux jambes, paralysé (*mbômbôkh*). — 2. *Mbôghbe*, n.2, pl. *mimbôghbe*. Animaux qui se couchent. *Mimbôghbe mi anon*, *mimbôghbe betsir*, oiseaux, animaux couchés.

MBÔGHDE (h) n.1, pl. *bebôghde* (vb *bôghde* h). Celui qui soulève. *Be-bôghbe mekokh*, souleveurs de pierres.

MBÔGHLI (h) n.2, pl. *mimbôghli* (vb *bôghle* b). Fossé, ravin, rigole, vallée, cannellure. *Mbôghli ô mvur*, sillonn dorsal. Voir *ñkebgé*, *ñkoñ*, *ndokh*, *nse-sekh*.

MBÔKH (b) n.2, pl. *mimbôkh*. Prison, prisonnier, esclavage. *Nda mbôkh*, *nda mimbôkh*. *Mbôkh ô wo*, *mbôkh abo*, espèce de cangue gabonaise, morceau de bois très lourd fixé au bras ou à la jambe des prisonniers. Syn. : *évom*.

MBÔL (h) n.2, pl. *mimbôl*. 1. Extraordinaire, magnifique, grand. *Mimbôl mi mam*, choses étonnantes ou magnifiques. *Nza mba byômè bi ! Mbôl ô byôm bi ne ana !* Que ces richesses sont belles et admirables ! — 2. Extraordinaire, laid, ridicule, terme de mépris. *Mbôl ô zam di*. *Nza ayoñ mbôl ô zam di*, que c'est laid ! Syn. : *môra*, *zôma*. Donc *mbôl* s'emploie en bien ou en mal. *Mbôl ô môr*. *Mimbôl mi bôr mi*.

MBÔLA (h) n.2, pl. *mimbôla* (vb *bôle* h). Palpe, manière de palper, auscultation. Voir *abôle avoré*, *mebôla mebè* (en comptant).

MBÔLGA (h) n.2, pl. *mimbôlga* (vb *bôle* h). Action d'ausculter, de palper. *Mbôlga bôr*. *Mbôlga bôbmuma*, action de tâter les fruits avant de les cueillir.

MBÔLÔ (h) n.1, pl. *bembôlô* (ou *mbôle*). Bonjour. C'est le mot Galwa qui signifie vieux. En Galwa, *mbôlô* est un souhait de longévité.

MBÔM (b) n.1, pl. *bebôm* (vb *bôm* b). *Mbôm fwé*, celui qui annonce une nouvelle. *Mbôm ñkul*, celui qui tape sur le tam-tam. *Mbôm mver*, *ñgomi*, celui qui joue d'un instrument à cordes.

MBÔM (m) n.2, pl. *mimbôm*. 1. Ratel, nom d'une bête. Syn. : *akyeler*, *akam-nyar*. — 2. *Mbôm ô fam*. Homme très actif, débrouillard, avisé, courageux.

MBÔMA (b) n.2, pl. *mimbôma*. 1. Rhume de nez ou de poitrine. *Ma kon mbôma*, je suis enrhumé. — 2. Favoris (barbe) des deux côtés (*nzel mimbôma*) (vb *bôma* b).

MBÔMA (bm) n.2, pl. *mimbôma* (vb *bôma* b). 1. Entouré. *Nkol ô ne nye mbôma nkukh*, une ficelle lui entoure les reins. Voir *ndula*. — 2. *Mbôma* (vb *bôm* b). Tapé. *Évîn é ne mbôma*, l'écorce est tapée. Voir *ndua*.

MBÔMBÔKH (h) n.2, pl. *mimbômbôkh* (vb *bôghbe* h). Paralytique, incapable de marcher à cause d'une infirmité. Voir *ébôkh*.

MBÔME (bm) n.1, pl. *bembôme*. Variété de guêpe longue, en forêt. Mot générique : *ôfôm*.

MBÔME (bm) n.1, pl. *bembôme* (vb *bômle* b). 1. Massue, maillet en bois lourd pour fendre le bois. *Yeghé mbôme*, taper avec le maillet. Au figuré : *yeghé mbôme*, trancher le débat comme il convient. *Kale a yegha mbôme*, il a jugé comme tous pensaient. Voir *ébômle*. — 2. Tout objet lourd et dur qui sert à taper, pour enfoncer, pour casser. Bélier, masse qui défonce les murs. *Yeghé mbôme*.

MBÔME (h) n.1, pl. *bembôme*. Prémices de récolte. Voir *ndon*. Premier-né. Syn. : *ôsu ô mon*, *ntôl ô mon*. *Mbôme a mon*. *Mbôme a tsir*, *mbôme a ko*, première bête tuée. Toute chose qu'on fait pour la première fois. Syn. : *mvagha*. De même que les anciens Israélites, les *Faïñ* regardent les prémices comme sacrées (*ékî*). Le père doit manger les prémices des champs de son fils. La *ñkîa* doit manger les prémices du travail de sa *mbom*. L'aîné doit manger celles de son puîné. Il y a une hiérarchie, des droits de préséance, comme pour les salutations dans le corps de garde où l'arrivant doit saluer dans l'ordre de dignité.

MBÔMGA (h) n.2, pl. *mimbômga* (vb *bôm* h). *Mbômga ô mvu*, aboiement du chien. *Mbômga ñkokh*, aboiement de l'antilope *ñkokh*. Syn. : *abômé*.

MBÔMLI (h) n.2, pl. *mimbômli* (vb *bôm* h). 1. Ondulation, côte de melon (coiffure). Syn. : *ñgôe*. — 2. Ride. *Asu e ne ye mimbômli*. Voir *mbor* (b).

MBÔN (b) n.2, pl. *mimbôn*. Arbre d'*ésana*, dur, bois rouge. En Galwa : *nyôvé*. On en fait de bonnes pagaies. Sa

résine rouge est excellente pour soigner les coupures. A Makokou, on l'appelle *mbwinyi* (*Staudtia gabonensis*).

MBÔN (b) n.1. Tribu *Faïñ* du groupement des *Ntume*. Mon *Mbôn*.

MBÔN (b) n.2, pl. *mimbôn*. 1. Manioc, bâton de manioc. *Éfakh mbôn*, plantation de manioc. Syn. : *mbôe*. — 2. *Mbôn akwè*, plante qui ressemble à *émvoña*. On en fait une sorte de sel en la brûlant. Voir *akwè*.

MBÔN (h) n.2, pl. *mimbôn*. 1. Sablière en haut, faite, faitage. Bois horizontal en haut de la paroi. Le tirant est aussi *mbôn*. Voir *mfa-zôa*. — 2. *Mbôn melan*, bois qui sert à suspendre des touques et des marmites pour faire boire la décoction d'*alan* qui donne des hallucinations. — 3. Petit poisson de ruisseau avec de très petites écailles (*Haplochilus*). Voir *andôndôe*. — 4. Piège à singes avec nœud coulant. C'est un bois horizontal d'un arbre à l'autre. Syn. : *ésuma*, *baghe*.

MBÔÑA (h) n.2, pl. *mimbôña*. 1. Poisson noir à écailles (Labeo). — 2. Petits boutons (*mintsañ*) sur l'oreille. Voir *señ* (ceux du nombril).

MBÔÑBE (b) n.1, pl. *bebônbe*. Maladroit à la chasse ou à la pêche. Syn. : *ébôn*, *abôn*. Voir *mesu* (h).

MBU (b) (bf) n.1, pl. *bebu* (vb *bu* b). *Mbu*, comme son vb *bu*, n'a pas de sens par lui-même, mais il entre dans des expressions. 1. *Mbu ézo*, celui qui malaxe le *ntsip* (filasse) d'huile *ézo*. *Mbu alen*, *mbu nêvi*, malaxeur d'huile de palme, d'huile de raphia. — 2. *Mbu ésokh*, celui qui tient conseil à huis clos. *Mbu fekh*, celui qui cherche un moyen. *Mbu feghe*, celui qui soupçonne ou devine. Voir *bu*.

MBU (h) (bf) n.2, pl. *mimbu* 1. Année, saison. *Ésep ñgura mbu*, la petite saison sèche. *Oyôn ñgura mbu*, la grande saison sèche. *Sughe ñgura mbu*, la saison des pluies (il y en a deux). *Mbu ntaña*, année de blanc. *Bî ke so mbue* (pour *mbu vi*). — 2. Pli d'un vêtement. Syn. : *ébu*.

MBUGHA (h) n.2, pl. *mimbugha* (vb *bukh* h). Cassure, fracture.

MBUKÏNE (h) n.1, pl. *bembukine*. Même sens que *mbikîne*. Voir dot.

MBULGÉ (h) n.2, pl. *mimbulgé*. Poussière. *Sa mbulgé*, épusseter. Voir *nduñ*, *bule*, poussière volante.

MBUN (m) n.2, pl. *mimbu*. Conjonctivite, maladie épidémique des yeux. On a les yeux rouges. C'est douloureux, mais pas grave. Syn. : *minsegha*.

MBUNA (bm) n.2, pl. *mimbuna* (vb *buna* b). Mélange de choses. *Mam mebè mbuna*, deux choses mélangées.

MBUNANE (bmb) n.1, pl. *bembunane*. Même sens que *mbuna*.

MBUNÉ (h) n.1, pl. *bebuné* (vb *buné* h). Croyant, celui qui croit.

MBUR (b) n.2, pl. *mimbur*. 1. Terrain qui a eu une plantation il y a dix ans. La forêt a repoussé, c'est presque *ésana*, il n'y a plus de *mesar* ni de *befafôle*. Voir ces mots. Voici l'ordre chronologique pour revenir de la plantation à la forêt : *éfakh*, *avu*, *éseñ*, *mbur*, *ésana*, *añgôma*. *Nzûl mbur*, feuillis de forêt. — 2. Qui n'a pas de dents, bébé qui n'en a pas encore, vieillard qui n'en a plus. *A ligha ve mbur*, il ne reste que les genévies. On devrait dire : *ve ðiñgikh*.

MBURÉ (h) n.2, pl. *mimburé* (vb *buré* h). Ombrage. *Ma yi nyi mburé e si akal vyè*, je veux aller à l'ombre à cause du soleil. *Mburé ô ndo*, couverture du toit. *Mburé ébi*, petits bâtonnets, feuilles et *sa* (boue) qu'on met sur une fosse pour la camoufler (piège).

MBWIÑY (b) n.2, pl. *mimbwĩny*. Syn. : *mbôn* (voir ce mot). *Mbwĩny* se dit à Makokou.

MBYALE (h) n.1, pl. *bebyale* (vb *byale* h). Accoucheur, accoucheuse, sage-femme.

MBYALÉ (h) n.2, pl. *mimbyalé* (vb *byalé* h). Originaire, qui est né à tel endroit. *Mbyalé ô ya ôveñ*, né à *ôveñ*. Voir *mvyèbyalé*, originaire de telle tribu.

MBYALÉ (h) n.1, pl. *bebyalé* (vb *byalé* h). Celui qui se fait adopter. *È bô ba be ne bebyalé bam*, *ba nzu byalé ebe me*, ceux-ci sont mes fils adoptifs, ils viennent naître vers moi.

MBYAM (b) n.1, pl. *bebyam* (vb *byam* b). Celui qui va de nuit pour surprendre une femme en adultère.

MBYAM (b) n.2, pl. *mimbyam* (vb *byam* b). Action de *byam*. *A vagha ke mbyam*, il est allé en se cachant pour surprendre une femme en adultère.

MBYAM (h) n.2, pl. *mimbyam* 1. Bord de l'eau, rive, près de l'eau, près du feu. Syn. : *ñkekh*, rive. *Mbyam ô zi*, près du feu. *Mbyam ôsvi*, près du fleuve (*ñkekh ôsvi*). *Mimbyam mi ôsvi mibè*, *miñkekh mibè*, les deux rives. *Ma ke mbyam ayar*, je traverse l'eau. *Ma ke mbyam e mbyam*, *ma ke ñkekh-e-ñkekh*, je marche le long de la rive, au bord de l'eau. — 2. Distance d'une rivière à l'autre sur un chemin. Même sens que *akyekh*. *A vagha wule mimbyam mibè*, *mekyekh*

mèbè, en marchant sur le chemin, il a rencontré deux rivières.

MBYAN (h) n.2, pl. *mimbyan* 1. Javelot, trait, flèche en bois qu'on tire sur un disque (*ñge* ou *ye*) qui roule (jeu *asila*). — 2. Serpent noir venimeux, 1 m. 50 long, trois colliers rouges.

MBYAN (h) n.2, pl. *mimbyañ*. Cerceau de lianes, corde de lianes aidant à monter sur les arbres (lianes tressées). *Atsiñ mbyañ*, nœud marin. Syn. : *nabnabe*.

MBYAR (h) n.2, pl. *mimbyar*. Jumeau. Contr. : *ñkoloñgo*. Noms de jumelles : *Zôe ba Ñgone*, *Bela ba Nzôa*, *Bela ba Mbya*, *Ñgale ba Mindume*, *Ñgone ba Nole*. Noms de jumeaux : *Nzôghe ba Zime*, *Akie ba Mbome*. *Meele ba Nze*.

MBYÈ (h) n.1, pl. *bebyè* (vb *byè* h). Mère, celle qui enfante (femme ou bête), et aussi le père. *Bebyè bam*, mes parents. *Mbyè bon*, qui met au monde des enfants. *Mbyè meki*, pondreuse. Syn. : *mvyèghè*. On dit aussi *mbyè mam*, *mbyè bisè*, celui qui produit des choses, des travaux. *Mbyè a mvu*, chienne mère.

MBYEGHBE (b) n.1, pl. *bebyeghbe* (vb *byeghbe* b). Homme doux. Pour les choses douces : *ébyebyekeh*.

MBYEKH (b) n.2, pl. *mimbyekh*. Ride, pli de terrain, petit ravin, vallonnement, creux en long. *Mbyekh e si*, dans le ravin. Voir *éndebe*, *édedogha*.

MBYEM (b) n.2, pl. *mimbyem*. Langage comme du miel. *Mbyem wa ña svi*, on entend des paroles agréables (*bi vagha wôkh mbyem*). Syn. : *ñkon* (b).

MBYEN (h) n.2, pl. *mimbyen*. Mollet, toute la jambe du genou à la cheville. *Évi mbyen*, tibia. *Ñgôe a mbyen*, devant de la jambe le long du tibia. *Ôbañ mbyen*, muscle du mollet.

MBYER (b) n.1, pl. *bebyer* (vb *byer* (b). Celui qui puise.

MBYERBE (h) n.1, pl. *bebyerbe* (vb *byerbe* h). Gens nombreux couchés par terre.

MBYERBE (h) n.2, pl. *mimbyerbe* (vb *byerbe* h). Nombreuses choses par terre (fruits, pierres). *Mbyerbe ô nyo*, serpent roulé qui a de nombreuses volutes. *Mimbyerbe benyo*, *miñkol*, *minzikh*, objets longs.

MBYO (h) n.1, pl. *bebyo* (vb *byo* h). Guetteur.

MBYÔKH (h) n.2, pl. *mimbyôkh*. 1. Fruit de l'arbre *sôghe* (préparé). S'il n'est par préparé, on dit *sôghe*. Si on fait tremper ce fruit, il s'attendrit et a une odeur de fromage ; les femmes en

font des *nam* (mets). — 2. D'après les idées des *Faā*, le bébé homme ou bête a dans son ventre, près du rein, de chaque côté, un organe dans lequel va le lait bu par le bébé. Cet organe s'appelle *mbyōkh*. Quand le bébé grandit, cet organe disparaît. Les *Ikōtas* le mangent. Si le bébé est séparé de sa mère avant le moment normal, alors on dit : *A bōlé mbyōkh*, le sevrage a cassé le *mbyōkh* qui avait encore besoin de lait, et le bébé mourra. — 3. Narine. *Mimbyōkh mi zōvi*, narines du nez. Syn. : *ñkōm (miñkōm mi zōvi)*. En effet, les narines ressemblent à un soufflet de forge.

ME (b) (bf) vb. 1. Façonner la poterie. *Me ñkakh*, faire un vase d'argile. *Mme miñkakh* (pl. *beme miñkakh*), potier. — 2. Remuer à droite et à gauche. *Me ésiikh*, remuer un tison (*me ôme*). On le remue pour qu'il reste allumé, tandis qu'on marche dans l'obscurité. *Mvu za me ñgyem*, le chien remue la queue (de contentement). *Môr a me fa*, il remue sa matchette de droite et de gauche pour empêcher qu'on l'approche. Pour les autres animaux qui remuent la queue, on dit *fōghe*. *Mmaa*, façonné, remué. *Vyekh ô ne mmaa mvê*.

ME (b) (bf) pr. pers. Moi (sujet ou compl.). *Me ñga ke*, je pars, je suis parti. *Vakh me biāi*, donne-moi à manger. *Me bo na ?* qu'ai-je fait ? *Me ne*, je suis. *Me kaa*, je m'en vais.

ME (tonalité varie) (bf). Type de la 4ème cl. pl. *Mezô me bōr me ne mvê*, les paroles des hommes sont belles ou bonnes.

ME (b) (bf) préfixe pl. des noms de la 4ème cl. *Mezô, mendu, mebo*, paroles, toits, jambes.

MÈ (m) (lg) n.4, ss sing., car *mè* est une forme pl. (vb *meghba* h). Position sur le dos. *Me yare mè, ma bōme mè*, je me couche sur le dos. *Ku mè, ku memè*, tomber à la renverse. Voir le redoublement *memè*.

MÈ (m) (lg) n.4, ss sing. Trop. *Kale a wule e mè*, un tel marche trop vite. *A bo bisè e mè*, il travaille trop. *A yè e mè*, il dort trop. *Mè meto me si mvê*, ces excès ne sont pas bons. *È mè mam*, mes exagérations, ce que je fais trop. *A bōe mè*, il est toujours dans les excès (ou bien : il est couché sur le dos).

MÈ (h) (bf) vb. Prendre le tout et l'emporter, ne rien laisser. *A vagha mè évora*, il a emporté toute la caisse. *Soghe a vagha mè ékô alola*, le canard a saisi toute la peau de papaye et s'est sauvé avec elle. *Évora é ne mmèa*, on a tout

pris. *Ayoñ mmèa*, quelle prise complète ! Voir *wōe, mōré*.

MEBA (b) n.4, pl. ss sing. vb *ba* b). Part de viande de celui qui dépèce la bête. Il prend plusieurs petits morceaux, toujours les mêmes. C'est reconnu et admis. A chaque quartier, il prélève pour lui un petit morceau ; c'est sa paie. Syn. : *ébakh*. Voir *mebeghe*.

MEBALE (bm) n.1. Nom d'homme. Sens : il est né pendant la guerre (*abal*, pl. *mebal*).

MEBAÑ (b) n.4, sing. peu usité. *Mebañ me kwi*, derrière glabre de tous les singes. Chaque singe a deux *mebañ*, un à chaque fesse. C'est un cartilage épais.

MEBARA (b) n.4, pl. de *abara*, pian. Voir ce mot.

MEBARA (h) n.4, (vb *bara* h). 1. Flatteries. *Va môr mebara*, flatter quelqu'un, le louer. Syn. : *mesegha*. — 2. *Mebara*, salutations en silence, en s'asseyant sur les genoux ou en se prenant les bras. *A ñga bara ye nye mebara*, il lui a fait des salutations. Voir *abara*.

MEBEBÈ (b) *mewôm mebebè*. Plusieurs fois vingt. Voir *mboré*.

MEBEGHE (b) n.1, (vb *beghe* b). Père de *Nzame*. Voir *abara*, surnom glorieux. Les *mebara* de *Nzame* (surnoms, attributs) sont : *Mebeghe me Ñkwa, Nso Ôkôme, Mba ô Ñgwie*. *Mebeghe* (*a beghe mam mese*, il porte toutes choses). *Ñkwa* (*a kwa mam mese*, il pense toutes choses). *Nso Ôkôme* (*a ñga kôm mam mese*, il a créé toutes choses). *Mba ô Ñgwie* (peut-être ancêtre de tous les hommes). *Ñgwie* est la chenille (*ñgwi ñkôñ*).

MEBEGHE (b) n.4, pl. ss sing. (vb *beghe* b). Part de viande de celui qui a porté la bête, chacun a sa part. Voir *meba*.

MEBEGHE (bm) n.1, pl. *bemebeghe*. Arbre d'*ésana* assez grand, surtout dans le bas Ogooué. Les nains (*bekü*) et les porcs-épics (*beñgôm*) mangent ses fruits.

MEBEMBE (bm) pl. de *abembe* (vb *bembe* b). *Mebembe me zal, mebembe me nda*, fondations de village, de maison.

MEBÏ (h) (bf) n.4, pl. ss sing. Excréments. *Nyakh mebï*, faire ses besoins. Syn. : *mesëny*. *Mebï m'ékî*, scories. Syn. : *ésôm*.

MEBÏ (h) (lg) n.4, pl. du sing. *abi*. Gîtes du porc-épic.

MEBÏA (bm) n.4, (vb *bi* b). *È mo nyi a ne mebia abi*, cet enfant suit partout son père ou sa mère, et ne veut pas

s'en séparer. Il peut faire cela jusqu'à 7 ou 8 ans.

MEBI-ME-ŊGONE (hh) n.1, pl. *be-mebi-me-ŋgone*. Arbre d'*ésana*. Les fruits sont à même le tronc et ressemblent à des seins de jeune fille, d'où le nom.

MEBOM (h) n.4, (voir le sing. *abom*, mais le pl. est davantage usité) (vb *bome h*). Enlèvement de femme avec son consentement.

MEBO-ME-TEBE (bbh) n.1, pl. *be-mebo-me-tebe*. Parasite des arbres analogue au gui. La feuille est verte dessus, jaune dessous. Galwa : ômbyomyolo.

MEBO-M'-ÔKWALE (bm) n.1, pl. *bembo-m'ôkwale*. Plante qui remplace l'oseille. Voir *ésañ*.

MEBO-ŊKI (m) n.4. Pied du lit. Voir *abôgha nîd*, chevet du lit.

MEBOR (h) n.4, (vb *bor h*). Vêtements. Voir le sing. *abor*.

MEBÔMÈ (h) n.1, pl. *bembômè*. Grand arbre d'*ésana* qui se trouve généralement au bord d'un cours d'eau. Bois rouge, très dur, écorce blanche. Se trouve dans le haut, mais surtout dans le bas. A Makokou, on l'appelle *mebôñ-mè* (hh).

MEBUA (h) n.1. Nom de femme. Vient de *abua* (sans nourriture).

MEBUN (h) n.4, ss sing. (vb *buné h*). 1. Foi, sentiment de sécurité, confiance. — 2. *Kemebune*, nom qui signifie : nous ne croyons pas que cet enfant vivra. Voir *Kemebune*, manque de foi, incrédulité. — 3. *Mebun*, trop d'assurance, orgueil (syn. : *éñguñ*).

MEBYEKH (b) n.4, ss sing. Manière de parler lentement en scandant, sans élever ni baisser la voix. A *kobe mebyekh*. Cela peut être fait exprès ou à cause d'une infirmité. Comparer avec *mekekh*.

MEDŌN (h) n.4, ss sing. (vb *dôn h*). Réjouissances. *Ba bo medôn*, ils se réjouissent. *Kale a ne medôn abî*, un tel est toujours heureux. Syn. : *mevakh, bi-meñla, mesan*.

MEDŌÑ (b) n.4. Voir le sing. *adôn*.

MEDUGHA (b) n.4, ss sing. (vb *duk h*). Tromperie, hypocrisie, friponnerie, fraude. *Medugha me byôm*, tromperie en affaires. Syn. : *medukh*.

MEDUKH (b) n.4, ss sing. (vb *duk h*). Tromperie. Syn. : *medugha*.

MEDULE (bm) n.1, pl. *bemedule* (vb *dule b*). Ruée de l'eau quand le barrage est rompu. *Medule a sôa*, l'eau se précipite. Quand le barrage est brisé, on crie à ceux qui sont plus bas : *medule !* pour

les avertir. Ils pourraient perdre leur poisson, leurs paniers.

MEDUMA (b) n.4, ss sing. (vb *dum b*). Attaque, guerre de nuit. *Ma so wa meduma*, je viens d'attaquer des gens la nuit. Syn. : *meküa*.

MEFA (b) n.4, ss sing. Danse d'hommes (comme *ngu* et *nyar*). *Mefa*, c'est les matchettes. Celui qui dirige la danse prend une matchette à chaque main, il se met au milieu du cercle des danseurs et chanteurs. Les autres hommes claquent des mains, ils n'ont pas de matchettes. On exécute cette danse pour la mort d'un homme à la guerre.

MEFEL (h) n.4, ss sing. (vb *fela h*). Imitation du mal, rivalité. *Ma bo mefel ye môr*, je veux faire comme lui, lui tenir tête, lutter de pair avec lui. Syn. : *bisia bibi, mefena, biza*.

MEFENA (b) n.4, ss sing. (vb *fena b*). Rivalité, orgueil, révolte. *Bo mefena*, s'enorgueillir, vouloir dépasser les autres. Voir *fena* qui est un mot à part. Syn. : *mefel, biza, mvyeñy, melo*.

MEFIA (b) n.4, voir le sing. *afia* (vb *fi h*). *Mefia me mveñ*, gouttelettes de pluie ou vraie pluie chassées par le vent dans la maison. *Mefia ma nyi e ndo éti*.

MEFON (h) n.4, ss sing. Ouvrage fait avec grand soin, sans rien oublier, avec art. Syn. : *akeñ*.

MEGHBA (h) vb. 1. Perdre l'équilibre, tomber avec fracas. *Kume a meghba*, quand on ouvre le barrage (*myekh*), l'eau tombe d'un seul coup. *A vagha meghba éto, ve ku, ve wu*, il est tombé de son siège et il est mort. — 2. Se pousser dans la foule. *Bô ba meghba. Bili bia meghba*, les arbres entaillés tombent les uns sur les autres. Voir *neghba*.

MEGHBE (b) vb. 1. Etre en équilibre instable. *Môr a meghbe nâz*, l'homme fait de l'équilibre sur un tronc qui sert de pont. Syn. : *neghbe*. — 2. Etre gros. *Nlô wa meghbe*, la tête est grosse. *Môr a meghbe zvi*, il a un gros nez. *Nya sighbem a meghbe êbôn*, la mère termine à un grand derrière. Syn. : *ñgeghbe* (b).

MEGHDA (b) vb. 1. Se corner réciproquement. Récip. de *meghde*. *Mintôma mia meghda*, les moutons se donnent des coups de cornes. *Bô ba meghda minlô*, les hommes se regardent en remuant la tête. — 2. Vb intr. sans compl. *É kaba nyi za meghda*, cette chèvre est coutumière des coups de cornes.

MEGHDE (b) vb. 1. Approuver de la tête (mouvements lents en avant et en arrière). Secouer la tête en se moquant.

— 2. Donner des coups de cornes, cosser. *Meghde môr, yinbe (b) môr.*

MEGHE (bm) vb étatif. 1. Etre en équilibre instable. *Me meghe*, je me tiens en équilibre difficile. — 2. Etre gros. *Zî e meghe*, le nez est gros. *Onon ô ne ntokh, nsôn nen, nsoñ ô meghe*, petit oiseau avec grand bec, le bec est grand.

MEGHÉ (b) vb. 1. Mettre en équilibre instable. *Ma meghé é mô mbokh.* — 2. Faire grossir. *Ékyel za meghé aboñ*, l'abcès fait grossir le genou.

MÈGHÉ (h) n.4, voir le sing. *dèghé*. Charbon. *A Makokou*, on dit *meyeghé*, charbon pour la forge.

MEKE (b) n.4 (vb *ke b*). *Meke ye meso*, aller et retour. *Meka mebè*, deux allées.

MEKÈ (b) n.1, Branche importante du peuple *Fañ*, par opposition à *Betsi*. Ils ont une langue à part. On les appelle aussi *Osyéba* (ou *Oséba*). Au Camérout : *Ngumba* ou *Mekukh*. D'où viennent les *Mekè* ? Leurs tribus sont apparentées aux tribus *Betsi*, *Nzaman*, *Ntume* et *Bulu*. A l'origine, il n'y avait pas de *Mekè*. Des *Betsi*, *Bulu*, *Ntume* et *Nzaman* ont quitté leurs tribus pour aller se mêler à un autre peuple qui parlait la langue *Akè* (*Ngumba*, *Osyéba*, *Mekè*). Et puis, ils se sont aussi mêlés avec les *Chakè*. Mais ils n'ont pas oublié leurs frères *Betsi*, *Fañ*. Chaque tribu des *Mekè* connaît sa tribu d'origine. Les *Esansop* (*Mekè*) sont des *Angomemvel* (*Nzaman*). Les *Ebibam* sont des *Esinzi-vi-minzè*. Les *Ebito* sont des *Esibem* et *Esindukh*. Les *Ebimvyañ* sont des *Yedè* ou *Esioyôñ*. Les *Ebiwum* sont des *Esansia*. Les *Ebimyen* sont des *Esivwé*. Les *Ebiseñy* sont des *Esambôn*. Les *Ebisa* sont des *Esôden*. Les *Ebimun* sont des *Esôkè*.

MEKÈBE (b) n.4, ss sing. (vb *kèbe b*.) Innocence, non culpabilité. *Me ne ye mekèbe*, j'ai raison. *Be ñga ve nye mekèbe*, on l'a jugé innocent.

MEKEGHGA (h) n.4, ss sing. (vb *keghé h*). Moquerie. Proche de *meseghga*. Syn. : *meta*, *ékweghle*.

MEKEKH (b) n.4, ss sing. (vb *keghle b*). Marmottement entre les dents. *A kobe mekekhh*, il parle entre ses dents en articulant mal, il marmotte. Comparer avec *mebyekhh*.

MEKEM (b) n.4, ss sing. Venin. *Me-kem me nyo, ôler*, venin de serpent, de scorpion. *Nto mekem*, mouche venimeuse. *Nyo mekem*, serpent venimeux.

MEKEMDI (h) n.4, voir le sing. *akemdi* peu employé. Sève d'arbre, latex.

MEKEMEKE (b) n.4, ss sing. (vb *ke*

b, aller). Départ définitif. Parti pour ne plus revenir. *A ñga ke mekememeke*. Syn. : *ñka-ñka*.

MEKEÑ (h) n.4, voir le sing. *akeñ* (vb *keñbe h*). Habileté. Art de charpentier et tous les métiers. *Mbo mekeñ*, artisan (*môr a mekeñ*).

MEKH (h) n.4, 1. Voir le sing. *dekh*. Igname de la forêt qui est vénéneuse. — 2. *Mekh*, pl. irrég. de *bekh*, ricin.

MEKÍ (m) n.4, ss sing. 1. Sang. — 2. Morceau de viande pris dans les côtes. La viande des côtes s'appelle *meki*. Quand une bête s'est laissée prendre au filet, le premier chasseur arrivé prend la tête et le cou ; le deuxième prend le morceau appelé *ngum* (voir ce mot) ; le troisième prend la viande qui reste aux côtes (*meké*). Les membres sont pour le propriétaire de la bête, le possesseur du filet et du fusil.

MEKÍNA (h) n.1. Nom de femme. Elle est née pendant la fête de la victoire (voir *akíma*).

MEKO (m) n.4, voir le sing. *ako*. Croûtes de lait sur la tête des enfants, teigne, gale de la tête.

MEKOGHE (h) n.1, pl. *bemekoghe*. 1. Cris de joie pour l'arrivée d'une nouvelle épousee. *Loñ mekoghe*, pousser des cris de joie, parce qu'un homme du village amène une nouvelle épouse (*mbom*). Dès qu'on la voit, on lui fait cet accueil de bienvenue. *Ma wôkh mekoghe a mbom a so e zal*, j'entends les cris de bienvenue qui viennent du village. — 2. *Mekoghe a ñku*. Gros sel, sel en morceaux (*mekokh*).

MEKOKH (h) n.4, ss sing. Poste du gouvernement, station de l'administration, maison de pierres. Syn. : *ôfor* (corruption du mot poste).

MEKON (m) n.4, ss sing. Oeufs non fécondés. *Ku za byè mekon*, la poule pond des œufs non fécondés (absence du mâle).

MEKOÑ (h) n.4, ss sing. (vb *koñ h*). Tentations. *Mekoñ me ne me wé*, là-bas il y a des tentations pour moi. *Koñ* et *mekoñ* ont des sens différents. Voir *akoñba*, *akoñé*.

MEKÔM (b) n.4, voir le sing. *akôm*. Danse d'hommes. On ne dit pas *zem mekôm*, on dit *ka mekôm*, chanter les *mekôm* ; *zô mekôm*, dire les *mekôm*. *Nzô ye beka*, celui qui dit et ceux qui chantent. Celui qui parle raconte l'histoire du vieux temps, tout ce qui s'est passé. Ce n'est pas une vraie danse, c'est du folklore. Les femmes doivent s'enfermer

dans les cases, elles entendent mais sans voir. Si l'une d'elles sort, on la maudit (*bekh*).

MEKÔMGA (h) n.4, ss sing. (vb *kô-me* h). Désirs, convoitises. Syn. : *yakh*. Voir *minnyamde*.

MEKÔNE (b) n.1, pl. *bemekône*. Corne de l'antilope *mvul*. Elle sert de tuyau de pipe (*nso nlahk ô mvul*, pipe en corne de *mvul*).

MEKUA (b) n.4, ss sing. (vb *ku* b). Tort, culpabilité, faute, condamnation. *A nga noñ mekua*, il a été reconnu coupable. *Ve mekua*, condamner. *Akué*, chute. *Mekua mebê*, deux chutes, deux fautes.

MEKUBA (b) n.4, ss sing. *Tagha mekuba*, tabac cultivé par les indigènes.

MEKUGHE (bm) n.1. Makokou (poste de l'Administration).

MEKUKH (b) n.4, ss sing. 1. *Fôl mekukh*, maladie du rein avec urine chargée, couleur foncée. *Ma kon fôl mekukh, ma kon fôl ébôn*, j'ai une plaie intérieure dans les voies urinaires. — 2. *Mekukh*, nom des *Mekê* au Caméroun. Syn. : *Ngumba*.

MEKÛA (h) n.4, ss sing. (vb *kü* h). 1. Attaque dans une guerre. Syn. : *meduma, ébo. Kü meküa*, venir attaquer. Voir *bikiughé*. *Nzu meküa*, faire la guerre. *Enye a vagha so meküa*, c'est lui qui a commencé la guerre. Voir *bita*. — 2. Arrivée. *Meküa*, pl. de *aküé* (h).

MEKÛÉ (h) n.4, ss sing. (vb *kü* h). *Meküé m'ôyôn*, début de la saison sèche.

MEKWÉ (h) n.4, ss sing. Farce que les enfants font aux grandes personnes. *Boñe ba bo benyabôre mekwé*. Ils prennent une coquille d'escargot qu'ils remplissent d'étoupe (*asua*) de piment bien sec. Ils y mettent le feu de façon que cela fume sous la chaise d'un homme qui se met à éternuer.

MEKWER (h) n.4, voir le sing. *akwer* (vb *kwerbe* h). Os bancal, jambes arquées. *Mebo me ne mekwer. Kul é ne ye mekwer*, la tortue a les pattes arquées. Voir *ne-lama*.

MEL (h) n.4, ss sing. Paqueton qui va sur mer. Du mot anglais « mail ».

MELAN (m) n.4, voir le sing. *alan*. Décocction de l'écorce de l'arbre *alan*.

MELAR (b) n.4, ss sing. (vb *lar* b). Voisinage. *Bie-nye bi ne melar*, lui et moi sommes voisins.

MELARGA (h) n.4, ss sing. (vb *lare* h). Pêche en mettant la main dans les trous, dans le gîte. *Bia ke melarga*. Voir *alare*.

MELEA (h) n.4, ss sing. (vb *lé* h). Appel, déclaration de guerre. *Me vagha we lé melèa mebê*, je t'ai appelé deux fois. *A vagha so melèa* : Un homme d'un village va avertir ceux de l'autre village de se tenir prêts pour ce qui va arriver : Soyez prêts, demain nous vous ferons la guerre.

MELEBE (h) n.1, pl. *bemebele*. Champignon vénéneux.

MELEGHE (h) n.1, pl. *bemeleghe*. Arbre d'*ésana*, grandeur moyenne, le fruit est épineux, gros comme un fruit d'arbre à pain. On le mange après l'avoir fait griller, c'est huileux. Il y en a autour de Ndjôle.

MELELAL (h) *Mewôm melelal*. Plusieurs fois trente. Voir *mboré*.

MELÉN (h) n.4, ss sing. 1. Hanches, lombes (deux creux en bas du dos des deux côtés de la colonne vertébrale). C'est là où l'on met les mains sur le côté, là où l'on met la ceinture. *Bemga mo melen*, mettez les mains sur les hanches ! — 2. Huile de palme, *melen*. Voir *alen*.

MELÉNA (h) n.4, voir le sing. *alena* (vb *lena* h). *Melena me kiri*, aurore, lever du jour.

MELERA (h) n.4, voir le sing. *alera* (vb *lera* h). *Alera mam*, portage de choses d'un endroit à un autre. *Melera mebê*, portage deux fois, action d'accompagner quelqu'un deux fois.

MELERE (h) n.4, (vb *lere* h). Révélation. Apocalypse, action de montrer, ou de conduire. Voir *alere* (h).

MELI (h) n.4, ss sing. (vb *li* h). Coupage d'herbe, travail à la machette pour couper la petite brousse. *Meli me tsi*, abattage de petite brousse pour faire une plantation. Ce premier travail se fait à la machette, puis on coupera les arbres avec la hache.

MELIBE (b) n.4, ss sing. (vb *libe* b). Durable, durée, fait de durer. *Ayoñ étô zi e ne melibe abi*, cette espèce de pagne dure très longtemps.

MELICHE (h) n.1, (vb *likh* h). Nom qu'on donne à une fille née après la mort de son père. Si c'est un garçon : *Mevyane* (h).

MELIN (m) n.4, ss sing. (vb *liné* b). Vorace, cupidité, voracité, appétit au gain. *Kale a ne melin*, un tel est cupide. Proverbe : *Ntsi ke aküe, ve melin*, le *Ntsi* n'est par avare, il donne à petites doses, il donne, mais très peu.

MELO (h) n.4, ss sing. Désobéissant.

Vient de *alo*, oreille. *Kale a ne melo*, un tel n'obéit pas.

MELOM (m) n.4, ss sing. (vb *lomda* b). Profond sommeil. *A bôe ôyo melom*, a yê *melom*, il dort profondément. Les *Bulu* ont un verbe *lombô*, dormir profondément.

MELON (b) n.4, ss sing. (vb *lonbe* b). Par surprise, en cachette, sans bruit, doucement. *A vagha sia melon*, il est arrivé sans bruit. Syn. : *ndemda*, *mesvi*.

MELÔA (h) n.4, ss sing. (vb *lôa* h). Habitude de mordre, défaut de mordre. *É mou nyi é ne melôa*, ce chien mord habituellement. *Eyem melôa é ne ébi*, mordre est un vilain défaut. *É uu lôa*, il mord.

MELÔA (h) n.4, ss sing. (vb *lô* h). Conseil, punition, exhortation, enseignement, loi. *Melôa minzûkh*, punition, châ-timent.

MELÔLE (b) n.4, ss sing. Danse de nuit avant la guerre. Cérémonie qui est une veillée d'armes. Cela consistait à porter des amulettes (*ngîr*) et à danser toute la nuit, puis le matin on partait en guerre. *Beluma ba zem melôle*, les guerriers dansent avant la guerre. Syn. : *byañ akoñ*.

MELÔÑ (h) n.4, ss sing. (vb *lôñ* h). 1. Construction, manière de construire. — 2. Matériaux de construction. *Kôgha melôñ*, préparez les matériaux !

MELÔNE (b) n.1, pl. *bemelôñe*. Fê-tiche, paquet qu'on attache au cou pour la guerre (*byañ akoñ*). Cela va avec *ñkama* et *éyaña-mba*.

MELUÑA (b) n.4, ss sing. (vb *luñbe* b). Privation de tout, manque du nécessaire, en parlant d'un enfant ou d'un malade. *É mo nyi a ligha ye meluña nya*, *ngi ésa*, cet enfant n'a ni père ni mère, tout lui manque, il ne peut pas se bien porter. *Kale a ne ye meluña*, un tel est privé de tout.

MEM (b) vb. 1. Avouer, reconnaître, permettre, confesser, accepter, promettre de faire quelque chose. *A vagha mem ma nyi é ndo zia*, il m'a permis d'entrer chez lui. *A vagha mem na a ke nzu akiri*, il a promis de venir demain. *A mem dia*, il ne permet pas. *Ma mem ve nya éfune*, je n'accepte qu'un otage de valeur. Contr. : *kar*, *ben*. — 2. Se vanter. *Ô vagha mem nzvi*, tu t'es vanté d'être roi. Syn. : *memda*, *van*. — 3. Gro-gner (sanglier mâle). *Esa ngü a mem*, le sanglier mâle grogne (*mem*) quand il y a un danger. Alors il faut fuir. Mais si tout va bien, il grogne d'une

autre manière (*koñle* b), et les autres comprennent.

MEMA (b) vb récip. de *mem*. *Mema mezô*, s'avouer certaines choses récip.

MEMDA (b) vb. Se vanter. *A nga memda nzvi*, il s'est vanté d'être roi. *A memda kê, ayokh*, il se vante d'être fort, courageux. *A memda y'é mô mbokh*, il dit à l'autre : Je suis plus que toi. *A memda kuma*, il se vante d'être riche. Syn. : *mem*, *van*.

MEMÈ (m) n.4, ss sing., redoublement de *mè* (vb *meghba* h). Position couché sur le dos. *A bôe memè*, il est couché sur le dos. *A vagha ku memè*, il est tombé à la renverse. Si c'est en avant : *ne-kura*, *ne-bura*. Si c'est sur le côté : *ngôngôe*. Syn. : *yeyare*.

MEMEÑ (m) n.4, ss sing. (vb *meñ* b). Espèce d'orgueil. *Kale a bo memeñ*. C'est voisin de *abere nyôl*. Voir *meñ*.

MEMINAMYÔGHE (b) n.1, pl. *beminamyôghe* (vb *min* b). Croquemitaine qui mange les hommes bruyamment (voir *ne-myôghdi*). Voir *enzenzi*, *ézôzôme*. *A min ne-myôghdi*, il avale bruyamment.

MEMOMO (b) n.4, ss sing. (vb *mo* b). Moment où l'on veille encore, vers 8 h. à 10 h. 30 du soir. Après cela, tout le monde dort. *Me nga wule ye memomo*, je suis parti le soir assez tard.

MEMVAME (h) n.1, pl. *bememvame*. Espèce d'abeille, plus grande que *mvem*, plus petite que *fôfôñ*. Elle fait des rayons de miel sphériques. Voir *éko*.

MEMVIGHA (h) n.4, ss sing. En même temps, à la fois (syn. : *nsama mbo-ré*). *Menzali ma kobe memvigha*, les fusils ont parlé au même moment. *Ba sôme mbôlô memvigha*, ils se saluent tous à la fois. *Be vagha nyi memvigha*, au même moment, ils sont arrivés de divers côtés. Contr. : *mendem*.

MEMVILA (h) n.4, ss sing. Huile de palme. *Mbon memvila*. Ce mot semble venir du Galwa : *mbila*, noix de palme.

MEMVÎNYA (b) n.4, voir le sing. *mvînya*. Franges au bord d'un pagne. *Étô memvînya*, pagne à franges.

MEMVOLA (h) n.1. Nom de femme. Vient de *mvôla*, dette, débiteur.

MEMYAKH (b) n.4, voir le sing. *amyakh* moins usité (vb *myakh* b). Gouttelettes d'eau.

MEMYEN (bb) pron. Moi-même. *Wé-myen*, toi-même. *Émyen*, lui-même. *Bie bebyen*, nous-mêmes. *Mine bebyen*, vous-mêmes. *Bo bebyen*, eux-mêmes.

MENA (h) adj. poss. *Menda mena*, vos maisons.

MENBE (b) vb. Etre serrés dans une foule. Syn. : *kumbe* (h).

MENDA I (h) interj. (vb *ndabe* h). Exclamation signifiant : Qui vive ? en temps de guerre, c-à-d *n̄a a nda* ? qui est là ? — Le premier qui voit l'ennemi crie : *Menda* ? Voir *tal b̄or*.

MENDAME (b) n.l. Nom d'homme. Mais ce *Mendame*, c'est l'éléphant qui passe au pied de l'azo pour en manger les fruits (voir *afila*, jeu des devinettes).

MENDEMA (bm) n.4, ss sing. En désordre, d'une manière désordonnée, ce qu'on ne fait pas ensemble. *Ba dukh mendema*, ils pagaient en désordre. *Ba yē mendema*, ils chantent les uns en avant, les autres en arrière. *Ba wule mendema*, ils ne marchent pas au pas. Voir *ne-tsama-tsama*, *ne-lama-lama*. Contr. : *memvigha*, *nsama mboré*.

MENDEN (b) n.4, ss sing. (*Atsi*). Salive, bave, gorge. Syn. : *meti*. *Sē menden*, sē *meti*, saliver, baver, cracher. *B̄i m̄or menden*, saisir quelqu'un à la gorge. *Anden* a un autre sens, quoique rapproché.

MENDEN - A - MBOLE (bb) n.4, ss sing. Liane cultivée comestible, on mange les feuilles cuites. On en fait le remède *zor* (b) pour la tête. Syn. : *menyene*.

MENDEN-ME-KWÉE (bh) n.1, pl. *bemenden-me-kwée* (salive d'escargot). Champignon comestible.

MENDEÑ (h) n.4, voir le sing. *ndeñ* peu usité (vb *ndeñ* b) *Mendeñ me byal*, avant de pirogue. Voir *metsina*, *ékókh*.

MENDŌM (b) n.4, voir le sing. *andôm*. Chair pourrie dans une plaie qui grandit. *Fól é to ye mendôm*.

MENDUKH (h) n.4, voir le sing. *ndukh* (n.3). Intermédiaire entre amants, entremetteur. *Tebe mendukh*, servir d'entremetteur dans une intrigue amoureuse. C'est en général les vieilles femmes qui font ce métier.

MENE (bm) vb étatif. Etre serrés dans une foule. Syn. : *kume*. *Mezim me mene*, l'eau est arrêtée par un barrage.

MENÉ (b) vb. Serrer les gens, comprimer une foule. Syn. : *kumé*.

MENÉ (h) vb. Casser en pliant. *Mené zōñ*, plier l'articulation pour la briser. *Mené wo*, *mené éli*, briser le bras, briser le bois. Syn. : *moñé*. Voir *dukh*, *vir* (b).

MENEKH (m) n.4 (*Atsi*). Terre. *Ma bōme menekh*, je me couche sur la terre. Syn. : *metekh*.

MENENÉ (b) *Mewôm menené*, plusieurs fois quarante. Voir *mboré*.

ME-NI (bh) pron. Moi. Formé de *me*, moi, et *ni*, vraiment. *Me-ni*, *we-ni*, *nye-ni*, *bie-ni*, *mine-ni*, *bo-ni*. *Me-ni* = *me foghe*, moi vraiment.

MENON (b) n.4, ss sing. Odeur bonne ou mauvaise. Syn. : *ényum*.

MENYA (h) n.1, pl. *bemenya*. Variété de piment oblong, assez fort.

MENYAKH (b) n.4, ss sing. (vb *nyakh* b). Action d'aller à la selle.

MENYAN (b) n.4, ss sing. vb *nyan* b). Eclat de colère, menaces, jalousie. *Menyan me ñgyel*, colère de l'homme masqué (pour amuser la galerie). Syn. : *meya*.

MENYAÑ (h) n.4, ss sing. (vb *nyañ* h). 1. Lait. Syn. : *abi* (h). — 2. Mamelles (voir le sing. *anyañ* h).

MENYAÑA (b) n.4, ss sing. 1. Huile d'amandes de palmistes : *mbon menyaña*. — 2. On appelle aussi *menyaña* les amandes de palmistes sorties de leurs coques (autre nom : *ns̄vi*, pl. *mins̄v̄t*).

MENYENE (b) n.4, ss sing. Liane cultivée. Voir le syn. : *menden-a-mbole*.

MENYEÑ (m) n.4, ss sing. (vb *nyeñbe* b). Plante de manioc très jeune. *Mb̄oé a ñgena menyeyñ*, le manioc est encore très jeune.

MENYI (b) n.4, ss sing. (vb *nyi* b). grondement de chien, de chat, ou d'une autre bête qui se fâche.

MENYIÑ (h) n.4, voir le sing. *anyĩñ* (vb *nyĩñ* h). 1. Murmures de mécontentement. Syn. : *nyinga* (b). — 2. Chuchotement à voix basse. *Ba kobe menyĩñ*, ils parlent à voix basse. Voir *yeyabe*, *nyinyime*, *ntokh* (b). — 3. *Menyĩñ*, ss sing. Bourdonnement des mouches, gémeps, abeilles, taons. — 4. *Menyĩñ me Kôn*, les murmures de l'Okano, nom donné à une femme.

MENYOÉ (h) n.4. Odeur de viande de buffle, mouton, chèvre, antilope, hippopotame (viande crue ou cuite). Voir *metul*, *andôm*.

MENYON (h) n.4, ss sing. Paresse. *N̄a ayōñ menyone mia bo* ? quelle paresse est la vôtre ! Syn. : *atekh*.

MENYUGHLE (h) n.4, ss sing. Urine. *Vwé menyughle*, uriner. *Okon menyughle*, chaude-pisse (syn. : *ndōñ*).

MENYUÑ (b) n.4, voir le sing. *anyuñ* (vb *nyuñle* b). Miettes, petits morceaux, restes du repas.

MENZACHA (b) n.4, voir le sing. *anzagha*. Vêtements de deuil. C'est des habits déchirés qu'on couvre encore de terre argileuse.

MENZEMCÉ (h) n.4, ss sing. (vb *sem* h). Menaces à l'adresse de quelqu'un qui n'est pas là : S'il vient, si je le rencontre, je le battraï. On peut aussi menacer une personne présente. Voir *bisirgé*.

MENZËN-ME-NÛGÔME (hm) n.4, ss sing. Arbre d'*ésana*, bois dur. Son fruit jaune est plein d'épines comme la queue du porc-épie, d'où le nom. Voir *anzëñ*.

MENZOGHE (h) n.1, (vb *soghé* h). Nom de femme. Les hommes s'insultent à cause d'elle.

MENZOM (b) n.4, voir le sing. *nòm* (b) (n.3) (vb *som* b). Embuscade.

MENZOM (m) n.4, voir le sing *nòm* (m) (n.3). Fente pratiquée pour ouvrir un abcès.

MENZÛGHE (m) n.1, (vb *sôkh* b). Nom d'homme ou de femme. Vient de *nzôghé*, bruit. Quand il est né, on a fait du bruit.

MENZUA (b) n.4, voir le sing. *nzua* (n.3) (vbs *suñ* et *suña* b). 1. Rapacité, fait de prendre par force. Syn. : *mvôl*. — 2. Dispute, contestation. *Suñ nzua*, contester. Syn. : *nzuña*.

MENZÛVIA (h) n.4, ss sing. (vb *nzvia* h). Adultère. *Ma bo menzvia ebe nnó wam*, je commets adultère envers mon mari avec un autre homme. *Ma bo menzvia ebe nga wam*, je commets adultère envers ma femme avec une autre femme.

MEÑ (b) vb. 1. Se balancer, être balancé, osciller, rouler (bateau), se dandiner, être instable. *Byal wa meñ*, la pirogue a du roulis. Syn. : *feñ*. — 2. Marcher avec affectation pour se faire remarquer.

MEÑGABLA-ME-NZÛGHE (hm) n.1, pl. *bemeñgabra-me-nzôghe*. Insecte qui vit dans les marais, dans l'eau et hors de l'eau, petit, longues pattes. Voir *ébebam*, *mbam-ñgome*.

MEÑGAGHBA (b) n.4, voir le sing. *ñgaghba* (n.3). Provisions pour le voyage, viatique.

MEÑGAN (h) n.4, ss sing. Nom que l'on donne à l'homme masqué pour danser. *Meñgan me sôa*, l'homme masqué arrive. Syn. : *ngyel*, *ñkukh*.

MEÑGANBA (h) n.4, ss sing. (vb *ñganba* h). Paroles de colère. *É mó nyi a ne ñgeñ ése ve meñganba*, cet

homme ne cesse de proférer des paroles de colère. Syn. : *meñgarga*, *meya*.

MEÑGARGA (h) n.4, ss sing. (vb *ñgarga* h). Paroles de colère. Syn. : *meñganba*.

MEÑGE-ME-NTEME (hh) n.1, pl. *bemeñge-me-nteme*. Petit oiseau brun qui danse. Bergeronnette, passereau. Syn. : *bikeghe*. Proche de *ôdaghe*.

MEÑGE-M'-ÔBYAGHE (hh) n.1, pl. *bemeñge-m'-ôbyaghe*. Arbre qu'on trouve dans les vieilles plantations. Ses feuilles tuent les chèvres qui les mangent, tout comme *mvabale* et *dekh*.

MEÑGOCHE (b) n.1, pl. *bemeñgoghe*. Nuages cumulus (qui font des morceaux nettement séparés). *Yô e ne meñgoghe meñgoghe*, le ciel est plein de cumulus (qui annoncent la pluie).

MEÑGÔE (h) n.1, pl. *bemeñgôe*. Chant de deuil pour enterrer un notable. *Befam ba kule meñgôe*, *ba kule nnañ*, les hommes chantent un chant de deuil. *Meñgôe a mvê*. Syn. : *nnañ*.

MEÑGUMA (h) n.4, ss sing. 1. Orgueil qui consiste à montrer ses affaires et à se mettre en avant. *Kale a bo meñguma*. — 2. *Meñguma* (bm), pl. de *añguma*. L'arbre du Gabon le plus connu (okoumé).

MEÑGWA (b) n.1, pl. *bemeñgwa*. Outil en fer, environ 10 cm long. Une extrémité est pointue, l'autre en forme de couteau sans manche. Cela sert à ôter les chiques dans les pieds.

MEÑGWAÑBE (h) n.4, ss sing. (vb *ñgwañbe* h). Qui a les jambes longues, échassier. *Meñgwañbe me ku*, une poule haute sur pattes. Contr. : *ôbôkh ô ku*, poule courte sur pattes. *É mó nyi a ne meñgwañbe*, cet homme a de longues jambes.

MEÑGWELE (h) n.1, pl. *bemeñgwele*. Gros chien. Proverbe : *Ékukh é mvu zé soñé meñgwele*, le petit chien ne doit pas ennuyer le gros chien. Voir *ékukh*.

MEÑKÎ (m) n.1, pl. *bemeñki* (vb *kî* b). Mon beau-père ou ma belle-mère ; le mari de la sœur aînée de ma femme ; la sœur aînée de ma femme ; mon oncle maternel. *Meñki = ñkia wam*. *Bemeñki = bekia wam*. *Nyu ñki*, ton beau-père ou ta belle-mère. Son beau-père, *ñki*. *A vagha so ye ñki*, il est arrivé avec son beau-père. Notre beau-père, *ñkia wa*.

MEÑLA (b) vb. Se réjouir, se glorifier. *Bô ba meñla ye byôm*, ils se réjouissent à cause de leurs richesses. *Ba meñla ye ñkyel wo*, ils sont fiers de leur intelligence ou de leur science.

Mór a meñla ye mbeñ via, il est fier de sa beauté. Voir *bimeñla, vakh, só, bara*.

MEÑLE (b) vb. Caresser, palper. Syn. : *beñle, myeñle*.

MESALE (h) n.1, pl. *bemesale*. Grosse grenouille zébrée. Elle se trouve dans les creux d'arbre (*ésep h*) où il y a de l'eau. Elle n'est pas comestible. Elle peut faire des sauts de 10 m. Syn. : *énzóna*.

MESAMLE (bm) n.4, voir le sing. *asamle* (vb *samle b*). Pêche avec le tan. Syn. : *abula*.

MESAN (h) n.4, ss sing. (vb *san h*). 1. Réjouissances. Voir *mevakh, medón*. — 2. Pl. de *asan*, cartouche, plantation de cannes à sucre.

MESAP (b) n.4, voir le sing. *asap*. 1. Miracle, tour de passe-passe. — 2. Pl. de *sap*, clef.

MESÉ (b) n.4, ss sing. 1. Odeur agréable comme le *myan, meyañ* (le lis), les fleurs d'amome (*azom*), les fleurs de caféier, *amvón, mvóné*. *Kule mesé*, sentir bon. *E zóm zi za nyum mesé*, cette chose sent bon. *Mesé m'azom me ne mvé e byer mo mezim*, le parfum des feuilles d'amome est bon pour puiser de l'eau. On met de ces feuilles dans l'eau, cela parfume, et aussi cela empêche l'eau de remuer pendant qu'on la porte. *Ngóm mbia za nyum mesé*, le porc-épic cuit sent une odeur de fleur. — 2. *Mesé* (m), pl. de *asé*, plume.

MESE (m) n.4, voir le sing. *ase* (vb *se b*). Cris d'oiseaux.

MESEGHGA (h) n.4, voir le sing. *aseghga* (vb *sekh h*). 1. Paroles flatteuses, félicitations. — 2. Moqueries. Syn. : *mekeghga*.

MESENY (b) n.4, ss sing. (vb *señy b*). Action d'aller du corps, du ventre. Excréments. *Ma ke meseñy*, je vais à la selle. Syn. : *mebí*.

MESENY (h) n.4, voir le sing. *señy* (n.3). 1. Morceau de fer, clou. — 2. Pl. de *aseñy*, cartouche, plantation de cannes à sucre.

MESÉNYA (h) n.4, voir le sing. *aseñya* (vb *señy h*). 1. Bulles d'air qui viennent crever à la surface de l'eau. *Meseñya ma kü ósvi*. — 2. *Meseñya m'ékè*, étincelles qui jaillissent du fer rouge (sing. *aseñya*). — 3. Fer chauffé extrêmement et qui tremble.

MESESAMÉ (b) *Mevóm mesesamé*, plusieurs fois soixante. Voir *mboré*.

MESETSIRE (bh) n.1, pl. *bemesese-*

tsire (vb *se b*). Variété de maki à canines. Syn. : *awun*. Mot générique : *fó*. Cet animal est si laid qu'il fait piailler les oiseaux et crier d'autres bêtes.

MESILA (h) n.4, (vb *sile h*). Au sing. : *asile avoré*, une demande. Au pl. : *mesila mebè*, deux demandes.

MESIMA (bm) n.4, ss sing. Position debout, en parlant de l'enfant qui commence à marcher. *Moñe a taré tebe mesima*, l'enfant commence à se tenir debout.

MESIÑ (b) n.4, ss sing. (vb *siñ b*). 1. Lutte, action de lutter. Syn. : *ndum*. Voir *nññ, nsiñ*. — 2. *Mesiñ bidukh*. Voir *asiñ édukh*, cabinet.

MESIÑ (h) n.4, voir le sing. *asiñ e ngóm*. *Mesiñ me ngóm* (vb *siñ h*). Trace de porc-épic.

MESOMA (bm) n.4, voir le sing. *asoma* (vb *soma b*). Bifurcation de chemins.

MESOMA (h) n.4, voir le sing. *asoma*. Parties dénudées du front (sans cheveux).

MESÓKH (b) n.4, ss sing. (vb *sókh b*). Bruit, répercussion. *Mesókh m'éli*, bruit de la chute d'un arbre. *Mesókh me nzáli*, bruit d'un coup de fusil. Voir *nyñbe, yeyebe, éduñ*. Voir *asókh*, chute d'eau.

MESÓM (h) n.4, ss sing. (vb *sóme h*). Salutation, bonjour. Voir *mbóló*.

MESÓN (h) n.4, ss sing. Réunion de gens pour tâcher de savoir qui a tué un homme. *Bia ke kal mesón*. *Bia sula mesón*.

MESÓN-GONE (b) n.1, pl. *bemesón-gone* (vb *só b*). Pluie de la nouvelle lune, qui lave la lune. *Mveñ éto za só ngon, za tun ngon*, cette pluie lave la lune.

MESÓN-ME-NZE (mm) n.1, pl. *bemesón-me-nze* (dents de léopard). Variété de bananier plantain. On la mange en purée liquide (*nsa*).

MESÓZA (h) n.1, pl. *bemesóza* (vb *za h*). Varicelle. *Ma kon mesóza*, j'ai la varicelle.

MESU (h) n.4, ss sing. (vb *su h*). Maladroit à la chasse. *Kale a ne mesu abí*, un tel est mauvais chasseur. Contr. : *meyvì*. Syn. : *abón, ébón*. Voir *nzalane*, malchance.

MESUGHLA (h) n.4, ss sing. (vb *sughla h*). 1. Dernier-né, le benjamin, le cadet. *Mesughla me mon mam*, mon dernier-né. Pourtant si on compte, on peut mettre le préfixe *be* : *bemesughla be bon bebè*, deux derniers-nés. *Mesu-*

ghla me bon mese, tous les derniers-nés. — 2. Pl. de *asughla*, résultat.

MESVI (b) n.4, ss sing. (vb *svi* b). Maladies fréquentes chez un individu. *Kale a ne ye mesvi abi e nyól*, un tel est souvent malade. Syn. : *mewu* (voir *awu*).

MESVI (m) n.4, voir le sing. *asvi* (vb *solé* b). Choses cachées, en secret, en cachette. Voir *bimvôgha*.

META (m) n.4, voir le sing. *ata* (vb *ta* b). Insultes, défauts physiques.

METEKH (m) n.4, ss sing. Terre, sol. Bôme *metekh*, coucher par terre. *Ékyel metekh*, motte de terre. Syn. : *si*, *menekh* (*Atsi*).

METEM (b) n.4, voir le sing. *tem* (n.3) (vb *tembe* b). Branches d'arbre.

METEM (h) n.4, ss sing. 1. Délicat, dégoûté, qui méprise les autres, qui ne veut pas se coucher dans le lit d'un autre, ni manger la nourriture des autres. Il se croit pur. *Kale a ne metem*. C'est aussi celui qui ne mange pas de tout, qui est difficile pour la nourriture. *Môr a metem*, délicat. *Mbo metem*, qui fait le délicat. — 2. Pl. de *atem*, prémonition, intuition. — 3. Pl. de *tem*, milieu.

METEN (h) n.4, pl. de *ten* (n.3). Peau du sac des œufs de l'araignée, qui sert de mirliton pour l'*Pakôm*. Cette peau est très blanche en dedans.

METETAN (h) *Mewôm metetan*, plusieurs fois cinquante. Voir *bebebê*, *belelal*, *benené*, *betetan*, *besesamé*, *mewôm mebebê*, etc. Voir *mboré*.

METI (h) n.4, ss sing. Salive, bave, crachat. *Sê meti*, cracher. *Nžen meti*, *nžen anyu*, *nžen mesôñ*, fente pratiquée entre les deux incisives d'en haut, pour cracher plus facilement sans desserrer les dents. Syn. : *menden* (*Atsi*). *Sê môr meti nlô* : un homme âgé souffle sur sa main, puis la pose sur la tête d'un autre en disant : *ô yen é zam e ne mvê* ! il t'arrivera du bonheur ! C'est une bénédiction. *Va meti*, ôter une malédiction. Explication : Le père avait maudit son fils et avalé sa salive. Le fils ne réussissait plus dans ses affaires. Il fallait arranger cela. Le fils demanda à son père d'ôter la malédiction. Le père l'appelle de bon matin avant qu'il ait mangé, et il dit une formule qui ôte la malédiction. Voir *yômle*, *ayômle*.

METÔBA (h) n.4, pl. de *atôba* (vb *tôp* h). 1. Marques de variole au visage. — 2. *Metôba me soghe*, parties rouges ou noires qui sont comme la

crête des canards sur le bec et autour des yeux. — 3. *Metôba bizagha*, petits monticules sur la boue du rivage faits par les vers de terre.

METÔGHE (h) n.1, pl. *bemetôghe*. 1. Cendre des peaux de banane. On fait passer de l'eau dans cette cendre pour en retirer la potasse, et on fabrique du savon en y ajoutant de l'huile. La cendre sert aussi de condiment, c'est le sel d'autrefois (voir *émvoña*). Syn. : *faña*. — 2. Arbre d'*ésana* dont les feuilles peuvent fournir un toit d'abri en forêt, comme les feuilles appelées *akê kü*. C'est même supérieur.

METSAMANE (b) n.1, pl. *bemetsamane* (vb *tsama* b). Brouille, désaccord, soulèvement, sédition. Voir *atsama*. Syn. : *ayingu*, *atsamé*.

METSAP (h) n.4, ss sing. (vb *tsap* h). Piétinement. *Metsap me tsir me ne va*, l'animal a piétiné là partout.

METSIN (h) n.4, pl. de *atsin*. 1. Arrière de pirogue. Syn. : *metsina*. — 2. Pl. de *atsin*, pied d'éléphant.

METSINA (h) n.4, pl. de *atsina*. Arrière de pirogue. Syn. : *metsin*, *ékôkh é byal*. Voir *mendeñ*.

METSINE (h) n.4, pl. de *atsine* (vb *tsine* h). Commandements, ordonnances.

METSVI (b) n.4, ss sing. (vb *tsvi* b). Qui ne grandit pas. *É mo nyi a ne metsvi*, cet enfant ne grandit pas. *Môr a metsvi*. *Éli zi é ne metsvi*. *Ésê zi é ne metsvi*, *za wule dia*, ce travail n'avance pas. Syn. : *ôtsvi*. Contr. : *meyê*.

METUKH (h) n.4, ss sing. (vb *tughle* h). Exigeant pour le travail. *Kale a ne metukh*, un tel veut se faire servir. C'est comme *teghla*.

METUL (b) n.4, ss sing. Odeur du *nzôl*, du *mvakh* ou d'autres choses. On pense que cette odeur est entre les cornes et dans les aines et aisselles. *Bekü ba nyum metul*, les pygmées ont cette même odeur. *Kaba za nyum metul*, la chèvre et le mouton de même. Voir *menyoé*, *andôm*. *Metul* n'est pas une odeur de muse, c'est la civette *nzvi* qui sent le musc (*éliñ*).

MEVAKH (b) n.4, ss sing. (vb *vakh* b). Joie. Syn. : *mvê*. *Mevakh me ne bie minlem*, la joie est dans nos cœurs.

MEVALE (h) n.4, ss sing. (vb *vale* h). Marchandises que le beau-père donne à son gendre. Syn. : *ngañ*.

MEVAÑ (b) n.4, pl. de *avañ* (vb *vañ* b). Médiation entre combattants.

MEVAÑ (h) n.4, ss sing. Etat d'un village qui vient de se construire et

qui n'a pas encore de vivres dans ses plantations. *Bì ne mevañ*, nous sommes des nouveaux venus.

MEVEKH (b) n.4, ss sing. (vb *vekh* b). Dot, ce qu'on donne pour obtenir une femme en mariage. Syn. : *évegha*, *nsua bìkì*.

MEVEÑ (m) n.4, pl. de *aveñ* (vb *veñ* b). Faux témoignage, mensonge, feinte. On dit surtout *meveñ*. Syn. : *bì-maghga*.

MEVÏNE (h) n.1, pl. *bemevine*. Nom d'un champignon noir, peut-être chanterelle. Voisin de *nyamveme*.

MEVÔA (bm) n.4, ss sing. Pleine lune à l'horizon, grosse et rouge. *Ngon za so mevôa*, la lune sort de l'horizon, pleine, rouge et grosse.

MEVUE (bm) n.1, pl. *bemevue* (de *avu*, pl. *mevu*, vieilles plantations). Chèvre. Car les chèvres s'y plaisent. Syn. : *nya kaba*. *Beyô mevue*, boucs. *Beya mevue*, chèvres femelles.

MEVUL (b) n.4, pl. de *avul*. Poils de la femme aux parties.

MEVUÑE (b) n.1, pl. *bemevuñe*. Danse fétiche avec fête pour les esprits des gens morts récemment. C'est pour les femmes seulement, les hommes restent cachés dans les cases. Chez les *Mekè*, on dit *bisemé* (sens différent).

MEVWÉ (h) n.4, (vb *vwé* h). *Mezim mevvé*, eau froide. On devrait dire : *mezim m'avvé*. *Mevvé* ne se dit que pour l'eau. Voir *mezim meyoñ*, eau chaude.

MEVYANE (h) n.1 (vb *vyan* h). Nom d'un garçon né après la mort de son père. Ils se sont manqués, *be ñga vyan* (ou *sala*). Pour une fille, c'est *Melighe*. Voir *Nzaghmebie*.

MEWER (b) n.4, ss sing. Remède pour le rhume : décoction chaude qui contient de l'ananas encore vert, du sel, du piment, du *myan*. Le malade doit tout boire peu à peu (*nyu mewer*).

MEWÔCHA (h) n.4, ss sing. (vb *wôkh* h). 1. Obéissance. — 2. Ouïe, sens de l'ouïe. *Kale a si fe ye mewôcha*, un tel est devenu sourd.

MEWÔKH (h) n.4, (vb *wôkh* h). Faculté d'entendre, ouïe. *Kale a ne mewôkh abì*, il a une ouïe très fine.

MEWU (h) n.4, (vb *wu* h). Maladies fréquentes chez un individu (voir *awu*).

MEYA (h) n.4, ss sing. (vb *ya* b). Colère, action de se fâcher. Syn. : *ôlun*.

MEYAGHA (bm) n.1, ss sing. (*Atsi*). Feuilles de manioc. *Meyagha wam*. Syn. : *mezagha*.

MEYAGHA (h) n.4, ss sing. (vb *yagha* h). Promesses, cadeau de départ à un partant. Syn. : *magha*.

MEYAL (h) n.4, ss sing. A gauche. C'est le côté de la femme (*ñgal*), tandis que *meyôm*, à droite, est le côté du mari (*nnôm*). *Éfa meyal*, à gauche. *É wo meyal*, bras ou main gauche. *Ma ke meyal*, je vais à gauche.

MEYALÉ (b) n.4, pl. de *yalé* (n.3). Voir *yalé*. Premier voyage des beaux-parents chez leur gendre pour lui faire un repas ; c'est la noce. Ils apportent des chèvres à leur gendre qui les mange avec toute sa famille. Quand les beaux-parents s'en vont, le gendre leur donne des *byôm*.

MEYAÑ (b) n.4, ss sing. (vb *yañ* b). *Meyañ m'asia*, résine de l'arbre *asia*. Elle fait une bonne colle pour réparer unealebasse cassée, ou un objet en bois, ou pour boucher les trous de la pirogue. Mais il faut d'abord sécher la pirogue.

MEYAÑ-ME-ÑGUE (bm) n.1, pl. *bemeyañ-me-ñgue* (vb *yañ* b). Liane qui soigne les coupures. Syn. : *alar-minsône*.

MEYAR (h) n.4, ss sing. (vb *yar* h). Honte. Syn. : *ôson*. — 2. Besoin, gêne. *Kikh meyar*, trouver ce dont on avait besoin. *Kuma ke meyare*, le riche ne manque de rien. Syn. : *mendeghé*. Voir *andeghé*.

MEYE (b) n.1. Nom d'homme.

MEYÈ (m) n.4, pl. de *ayè*. Echafaudage près de la barrière pour éléphants.

MEYÈ (h) n.1, (vb *yè* h, grandir). Nom de femme. Elle grandit beaucoup.

MEYÈ (h) n.4, ss sing. (vb *yè* h). Croissance en hauteur, fait de grandir. *É mô nyi a ne meyè abì*, cet enfant a beaucoup grandi.

MEYEGHÉ (h) n.4, voir *mèghé*, pl. de *dèghé*. Charbon. C'est à Makokou qu'on dit *meyeghé*.

MEYEKH (h) n.4, ss sing. 1. Eau de pluie qui est plus fraîche. — 2. (vb *yekh* h). Action d'éviter une flèche (*akoñ*). Voir *sobe* (h).

MEYEL (h) n.4, ss sing. (vb *yel* h). Vol, action de voler avec des ailes. *Meyel m'ônôn*, vol de l'oiseau. *Ésa ônon a yeghle mon meyel*, le père oiseau apprend à son fils à voler. *Anon da ke ye meyel*, les oiseaux vont en volant.

MEYEN (h) n.4, ss sing. (vb *yen* h). Vue, sens de la vue. *Kale a si fe ye meyen*, un tel n'y voit plus. *Meyen me mana sibe nye*, sa vue s'est éteinte. Syn. : *ken*, *mejena*.

MEYENA (h) n.4, ss sing. (vb *yen* h).

1. Même sens que *meyen*. — 2. Visite à un affligé. *Ma ke meyena ebe ñkòkon*, je vais visiter un malade, ou quelqu'un qui est en deuil, ou un prisonnier. Syn. : *nzomgé*.

MEYÈÑ (m) n.4, pl. de *ayeñ* (vb *yeñ* b). Taches, couleurs variées.

MEYÈÑ (h) n.4, pl. de *ayeñ* (vb *yeñ* h). 1. Voyage pour aller dans un autre village (pour affaires, commerce). Ne pas le confondre avec *nneñ*, pl. *minneñ* ou *minyèñ* (voir ce mot). — 2. Cadeaux qu'on apporte avec soi pour les donner à un ami. D'autres seront reçus en échange (*magha*). C'est un vrai commerce. Voir *magha*. *Ma ke ve mie meyeñ*, je vais donner des cadeaux à mon ami. *Ma ke yagha meyeñ ebe nye*, je vais lui demander des cadeaux en échange de ceux que je lui ai donnés (*ma ke noñ magha*).

MEYER (h) n.4, ss sing. (vb *yerbe* b). Etat de l'œil qui louche, louchement. *A bo meyer*, *a ne ye meyer*, il louche. *A yagha bo meyer e mâr*, de peur qu'il ne louche.

MEYOKH (b) n.4, ss sing. Alcool, eau-de-vie distillée, liqueur fermentée. *Sokh meyokh*, *kü meyokh*, être ivre. *Meyokh m'atur*, *meyokh m'alén*, vin de palme. *Meyokh bikon*, vin de banane. On met des morceaux de banane mûre dans une feuille. Dans un ou deux jours, ce sera liquéfié et fermenté et on le boira.

MEYÔ (b) n.4, ss sing. (vb *yô* b). 1. Deuil, et tout ce qu'on fait pendant le deuil. *Mebor meyô*, vêtements de deuil. On s'habille en bleu sombre, on coupe ses cheveux, on se couvre de terre glaise. *Ve meyô*, prendre le deuil. *Va meyô*, lever le deuil. — 2. Tranchant, très bien aiguisé. *Meyô me fa mam me ne mvê*, ma matchette est bien aiguisée. Syn. : *akap*, *avôl*, *nôd*. *Meyô me ñgeñ*, tranchant du rasoir.

MEYÔA (h) n.1. Nom d'homme né pendant un voyage, à une étape de chemin. Voir *ayôa*.

MEYÔM (h) n.4, ss sing. 1. A droite, côté droit. C'est le côté de l'homme. *É wo meyôm*, main ou bras droit. *Meyôm mam*, à ma droite. — 2. Sperme. — 3. Pl. de *ayôm*, de même tribu.

MEYÔÑ (h) n.4, (vb *yôñ* h). 1. *Mezim meyôñ*, eau chaude. On devrait dire : *mezim m'ayôñ*. *Meyôñ* ne se dit que pour l'eau. Voir *mezim mevwé*. — 2. *Meyôñ*, poissonneux, giboyeux, fertile en poisson, en gibier. *Ôsvi vi ô ne meyôñ*, *afan di e ne meyôñ*, ce fleuve est pois-

sonneux, ce pays est giboyeux (ou bien : *ôsvi vi wa yôñ*, *afan di da yôñ*). — 3. Capable de chauffer beaucoup. *É lwi di e ne meyôñ*, ce bois chauffe beaucoup.

MEYÏI (h) n.4, ss sing. (vb *yïi* h).

1. Meurtre, action de tuer. *Meyïi me bôr*, tueries d'hommes. — 2. Adroit à la chasse ou à la pêche, qui a de la chance. *Kale a ne meyïi minsôm mise*, un tel est adroit dans toutes les chasses ou pêches (*a ne ye meyïi*). Contr. : *mesu*. Voir *ébekh*.

MEYÏA (h) n.4, ss sing. (vb *yïa* h). Chicane, querelle, dispute.

MEZAGHA (bm) n.1. ss pl. 1. Feuilles de manioc (comestibles). *Mezagha mbôe*. *Tsakh mezagha*, piler des feuilles de manioc. *Nson mezagha*, couleur verte, vert. *Mezagha mvi*, *mezagha mbo*, *mbo mezagha*, feuilles de manioc cuites sans sel. *Ma zi mezagha wam*, je mange mes feuilles de manioc. *Mezagha a ña neghba*, le manioc pousse des feuilles. Syn. : *meyagha* (bm) (*Atsi*). Voir *nyamezagha*. — 2. Nom d'une plante non comestible qu'on trouve près des ruisseaux, et qui remplace un peu le savon (*mezagha élokh*).

MEZEKH (b) n.4, ss sing. (vb *zeghla* b). Affaiblissement, faiblesse, pour avoir mangé quelque chose qui ne convenait pas. *Ébnuma zi za ve me mezekh e nyôl*, *za ve me atekh*, ce fruit m'a fait mal, je ne me sens pas bien, je vais vomir. *Ngura ayôñ ébyebyekh za ve mezekh*, certain mets douçâtre fait mal au cœur, donne la nausée.

MEZIBANE (b) n.1, pl. *bemezibane* (vb *ziba* b). Marécage, sol marécageux où on enfonce.

MEZIM (h) n.4, ss sing. (vb *zim* h). Eau. Certains disent *menzim*. Les Bulu disent *mendim*. *Wu mezim*, se noyer. *Lo mezim*, *byer mezim*, puiser de l'eau. *Tole mezim*, faire couler l'eau goutte à goutte (surtout dans un œil). *Woba mezim*, se baigner. *Woghé moñe mezim*, laver un enfant. *Mezim m'ôtsa*, pétrole. *Mezim mevwé*, eau froide. *Mezim meyôñ*, eau chaude. *Mezim ma zim*, l'eau se perd. *Mezim ma zim ndôa*, l'eau éteint le feu. Proverbe : *Nwu a ne mezim ke tobane*, le mort est comme l'eau qu'on ne peut ramasser (*mezim ba to dia*). On ramasse par terre des fruits, de l'argent qui est tombé, ou tout autre objet, mais on ne ramasse pas de l'eau tombée à terre, et de même le mort (2 Samuel, 14, 14).

MEZIM-KÔGHE (bh) n.1, pl. *bemezim-kôghe*. Arbre de vieux débroussements, bois rose. Il a de l'eau autant que la canne à sucre, mais elle n'est pas su-

crée et on ne la boit pas. De là le nom (*kôghe* = *ñkôkh*, eau de canne).

MEZOGHANE (b) ou *Mezogha*, n.1 (vb *zokh* b). Nom de femme. Les hommes se calomnient pour l'avoir.

MEZOKH (b) n.4, ss sing. (vb *zokh* b). Calomnie. *Ba zokh môr mezoekh*, ils calomnient un homme. *Môr a mezoekh, nzokh bôr*, calomniateur. Voir *nzokh* (vb *soghé* h), *minsokh* (vb *sokh* b).

MEZOP (h) n.4, ss sing. (vb *zop* h). Coutume de se tromper de mot en parlant, par inadvertance. *Kale a ne mezop*. Exemple : Un homme dit : *Keñé me ve mezim nso*, va mettre de l'eau dans ma pipe. Il voulait dire *ndôa* du feu. Syn. : *bekôbe*.

MFA (b) (bf) n.2, pl. *mimfa*. Caverne, grotte, creux de rocher. *Mfa akokh*. C'est aussi un refuge entre des rochers. Syn. : *nda akokh*.

MFA (b) (bf) n.1, pl. *befa* (vb *fa* b). Celui qui examine à fond. *Mfa azô*.

MFA (h) (lg) n.2, pl. *mimfa* (vb *fa* h). Bouton cutané, plaie de pian. *Mfa abara*, pl. *mimfa mebara*. Syn. : *nzôm abara*. Voir *ntuba*.

MFA (h) n.2, pl. *mimfa*. Voir *mfa-zôa*, sablière.

MFABLA (b) n.2, pl. *mimfabla*. Petit poisson des lacs. Syn. : *mfebla*.

MFAGHA (h) n.2, pl. *mimfagha* (vb *fa* h). *Mfagha bilokh*, croissance des plantes.

MFAGHA (h) n.2, pl. *mimfagha* (vb *fakh* h). On ne le dit pas seul. *Mfagh'ô nzen*, chemin creusé avec des outils. *Nzen é ne mfagha*, le chemin est creusé. *Mfagh'ébi*, trou creusé.

MFAKH (m) n.2, pl. *mimfakh*. Grand village, ville.

MFAKH (h) n.1, pl. *befakh* (vb *fakh* h). Celui qui creuse.

MFAKH (h) n.2, pl. *mimfakh*. Moitié de corps en long, homme ou bête. Moitié d'animal dépecé, *mfakh ô tsir*. *Môr a kon mfakh mboré*, il est malade sur toute une moitié du corps (*a kon ñgura mfakh*).

MFAL (m) n.2, pl. *mimfal*. *Mfal ényin*, petite marmite. Syn. : *ôbi* (m).

MFAN (b) n.2, pl. *mimfan*. 1. Intervalle entre deux contreforts d'un arbre. *Éli mimfan*, arbre à contreforts. Voir *nzi*, le contrefort lui-même. — 2. Arbalète. Syn. : *mbeñy*.

MFANA (bm) n.2, pl. *mimfana* (vb *fané* b). Inséré. *Fa é ne mfana*, la matchette est insérée entre le bambou et l'écorce.

MFAÑA (b) n.2, pl. *mimfaña*. 1. Col-

lier, petite chaîne, chaînette. *Mfaña mekana*, chaîne d'anneaux. *Mfaña ñgô*, chaîne de cuivre. Voir *abana ôbon*. — 2. Cavité entre des pierres dans l'eau, où se réfugient les poissons. Syn. : *ñgôña*, *afôkh*.

MFARGA (m) n.2, pl. *mimfarga* (vb *far* h). Cueillette des fruits en tapant avec un bâton. *Mfarga sia*, *mfarga kômi*, *mfarga bibmuma*.

MFASIE (h) n.1, pl. *bemfasie*. Bête qui fait un trou dans la terre dure pour s'y cacher. Elle sort pour attraper des insectes. Elle a une grosse tête, et elle fait son trou du calibre de sa tête. Voir *kulésie*.

MFA-ZÔA (h) n.2, pl. *mimfa-zôa*. Sablière, bois horizontal en haut de la paroi. Tous les bois horizontaux en l'air, mais pas les tirants. Voir *mbôn*, *asagha*. Syn. : *mfa*.

MFE (h) (bf) adj. indéf. Autre, différent. *Mô mfe*, un autre homme (pl. *bô befe*). *Nten mfe*, un autre livre. *Ônon mfe*, un autre oiseau.

MFÈ (m) (lg) n.2, pl. *mimfè*. Pied du ruminant jusqu'au genou, sabot fendu, pied fourchu. Pied d'antilope, de chèvre, de mouton, de sanglier, de buffle. Voir *éla*.

MFÈA (bm) n.2, pl. *mimfèa* (vb *fè* b). Brillant, nettoyé (les dents), sorti (de la coquille). Syn. : *mfôna* (sorti de la coquille, vb *fôné* b). *Zô e ne mfèa*, le soleil brille. *Mesôn me ne mfèa*, les dents sont nettoyées. *Nôkh é ne mfèa*, le *ndôkh* est sorti des coquilles.

MFÈA (h) n.2, pl. *mimfèa* (vb *fè* h). Choisi, élu. *É bô ba be ne mfèa*, ces hommes sont élus.

MFEBLA (b) n.2, pl. *mimfebla*. Nom d'un poisson. Syn. : *mfabla*.

MFEBGA (b) n.2, pl. *mimfebga* (vb *feba* b). Reniement. *Mfebga bitom*, *mezô*, *bôr*, fait de nier l'accusation, ou de nier quelqu'un.

MFEFÈÑ (h) n.2, pl. *mimfefèñ* (de *feñ* h, blessure). Homme blessé par un fusil ou une autre arme, ou blessé au travail. C'est la même racine que *aveñ*. Si c'est une bête blessée, on dit *numa*. Pourtant on dit *mfefèñ ô nyar*, *mfefèñ ô nze*, animaux qui peuvent se fâcher et faire du mal, quand ils sont blessés. Proverbe : *Ke bi mfefèñ ô nyare*, ne pourrais pas un buffle blessé. Si un homme est très furieux, laisse-le.

MFEKH (h) n.2, pl. *mimfekh*. Sac, poche, gibecière. *Mfekh ô nzokh*, sac orné de poils de queue d'éléphant comme fran-

ge. *Tsiñ mfehh*, faire un sac. *Mfekh afam*, bourses du mâle (homme). Syn. : *abîn*.

MFELÉ (b) n.1, pl. *befelé* (vb *felé* b). Vengeur, celui qui rend le mal. Voir *bifelé*, *bifelga*, *mfelga*.

MFELGA (b) n.2, pl. *mimfelga*. Ven-geance.

MFEMA (h) n.2, pl. *mimfema*. Pain. Du Galwa : *mpêmba*.

MFENA (b) n.2, pl. *mimfena*. — 1. Pince du scorpion, de l'écrevisse, de crabe. Pour les mille-pattes (*nsañlere*), on dit *mesôn* (les dents), de même que pour les fourmis guerrières (*sihê*). — 2. *Mfena ényîñ*, pied ou oreille de marmite. *Ényîñ é ne ye mimfena milal*, la marmite a trois pieds. *Mimfena mebo* (ou *mebo* tout court), pieds de marmite. *Mimfena mi abele*, oreilles qui servent à la saisir.

MFENA (bm) n.2, pl. *mimfena* (vb *fen* b). Tressé, manière de tresser. *Éwakh é ne mfena*, la lanière est tressée. *Ésil é ne mfena*, les cheveux sont tressés. *Ékôma é ne mfena*, la tresse est tressée. *Mfenga* (b), tressage des cheveux.

MFENCE (h) n.1, pl. *befenge* (vb *fenge* h). 1. Le boîteux, celui qui boîte. — 2. *Mfenge*, n.2, pl. *mimfenge*. Claudication, fait de boîter. Syn. : *afenge*.

MFER (b) n.1, pl. *befer* (vb *fer* b). *Mfer mbeñy*, celui qui met la corde à l'arbalète. *Mfer azô*, celui qui embrouille la parole. Voir *mferè*, *mver* (b). *Mfer bya*, celui qui reprend le chant après le soliste (*nyè*).

MFER (h) n.1, pl. *befer* (vb *fer* h). *Mfer byal*, barreur, pilote, celui qui tient le gouvernail. *Mfer ntsôni*, celui qui dirige le char. *Mfer éba*, celui qui fait un croche-pied. *Mfer bikê*, celui qui met des fers aux pieds des prisonniers.

MFER (h) n.2, pl. *mimfer* (v *fer* h). Poids, pesant. *Ma yi yem é zôm zi mfer*, je veux faire le poids de cet objet. Syn. : *anzem*.

MFERA (h) n.2, pl. *mimfera* (vb *ferge* h). 1. Langue estropiée par ceux qui la parlent. On emploie plutôt le pl. *Kôbe mimfera*. — 2. *Nze mfera* (vb *fer* h). Léopard enfermé dans le corps d'un homme (homme-léopard). Ce n'est pas une pratique *Fañ*, mais cela se fait chez les *Ikôta* et *Chakè*. Un homme veut devenir léopard. Il va chez un sorcier (*ngañ* ou *nnem*) qui lui fait avaler des drogues. Il le paie très cher. Alors il a un léopard en lui. Si on veut lui faire du mal ou l'arrêter, il disparaît sans qu'on sache comment. Il court plus vite que les au-

tres. Il peut tuer des gens sans être vu. Il peut même envoyer le léopard qui est en lui pour faire du mal aux autres. A ce moment, les gens voient un léopard, lequel peut tuer des gens. Un *Fañ* peut aussi avaler ces drogues étrangères et devenir homme-léopard, mais alors il mourra jeune.

MFERBE (h) n.2, pl. *mimferbe* (vb *ferbe* h). *Mferbe éli*, arbre qui encombre le passage.

MFERE (bm) n.1, pl. *bemfere* (vb *fer* b). Paroles pour embrouiller un palabre. *Kale a ne mferè abî*, un tel est très fort pour embrouiller les affaires. Voir *mfer azô*, *mver*.

MFERGA (b) n.2, pl. *mimferga* (vb *fer* b). Bois qui ferme la porte, ou autre système de fermeture. Bois tendu par une boucle de liens qui ferme la porte en dedans.

MFERGA (h) n.2, pl. *mimferga* (vb *fer* h). Serrure, cadenas, clef, verrou, targette, loquet.

MFÈ-VYÈ (m) n.2, pl. *mimfè-vyè* (vb *fè* b). C-à-d *é vôm vyè wa fè*, là où le soleil brille. Endroit ensoleillé. *Ma ke beré éto mfè-vyè*, je vais étendre le pagne au soleil. Syn. : *nyanbe*.

MFI (b) lg) n.2, pl. *mimfi* (vb *fi* b). Bordure des objets de vannerie. *Mfi éñ-gen*, *mfi ôfta*, *mfi zar*, bordure de panier, de natte. *Ôfta* et *fi* ont la même racine.

MFI (b) (lg) n.1, pl. *befî* (vb *fi* b). Celui qui a beaucoup d'enfants. *Kale a ne mfi*.

MFI (m) (lg) n.2, pl. *mimfi* (vb *fi* h). Petits copeaux, râclures d'écorce ou de bois, même de fer. *Mimfi mi ndokh*, morceaux de *ndokh* sortis de la coquille. *Mimfi mi évin*, *mimfi mi éli*, râclures d'écorce, de bois. *Mimfi mi ékî*, limaille de fer. *Ba kul mimfi*, on gratte des râclures. (*Ba fi bifè*, on fait sauter de gros morceaux d'écorce ou de bois). Voir *nèviñya* (copeaux), *nduñ*.

MFIÀ (bm) n.2, pl. *mimfia* (vb *fi* b). Multiplié. *Bô be ne mfià*, la population a augmenté.

MFIÀ (h) n.2, pl. *mimfia*. Endroit sans eau ou presque, en dessous du barrage (*myekh*). Voir *kume*. — 2. Marée basse.

MFIFI (b) n.2, pl. *mimfifi*. Nouveau, frais, neuf. *Mfifi azô*, nouvelle parole. *Mfifi éto*, pagne neuf. *Mfifi môr*, homme nouveau. Syn. : *nzumé*. Voir *étoñ* (jeune).

MFÍFÍL (h) n.2, pl. *mimfifíl*. Rancunier. Voir *fil*, *mbo fil*.

MFÍME (h) n.1, pl. *bemfíme*. Variété de serpent *ayañ*, entièrement vert, long 1 m. 50, mince comme un doigt, venimeux, va très vite. Syn. : *tukè*.

MFÍMGA (h) n.2, pl. *mimfímgá* (vb *fím h*). Action de refuser, refus.

MFÍMGÉ (h) n.2, pl. *mimfímgé* (vb *fím h*). Refus exprimé.

MFÍN (b) n.2, pl. *mimfín*. Paroi de maison, façade, cloison d'écorce. *Mfín ó ya nseñ* (*mfín e nseñ*), paroi du côté de la cour. *Mfín ó ya fala* (*mfín e fala*), paroi du côté extérieur. *Mfín akolkh*, paroi rocheuse. Syn. : *éfífin*.

MFÍNA (bm) n.2, pl. *mimfína* (vb *fíné b*). Tordu. *Abo e ne me mfína*, je me suis tordu le pied.

MFÍNA (h) n.2, pl. *mimfína*. 1. Etoffe bleue pour habits d'homme, épaisse. — 2. Couleur bleue. *Mfína éfumle*, bleu d'azur. Syn. : *kuna*.

MFÍNI (h) n.2, pl. *mimfíni*. Village ou campement de plantation. Vient du Galwa : *ómpindi*.

MFÍÑA (h) n.2, pl. *mimfíña* (vb *fím h*). Avec force, rapidement. *Mekoñ ma lór mfíña*, les flèches volent vite, avec force.

MFO (h) (bf) n.1, pl. *befo* (vb *fo h*). Celui qui se trompe. *Mfo azó*, *mfo zam*.

MFOFOP (h) n.2, pl. *mimfofop*. Bavard. Syn. : *nnolbe*. Voir *fop*, bavardage.

MFOGHA (h) n.2, pl. *mimfoghá* (vb *fo h*). *Mfoghá mam*, *mfoghá mezó*, action de se tromper.

MFOKH (b) n.2, pl. *mimfokh* (vb *fokh h*). Vide laissé par une dent qui manque, place sans dent. *Kale a ne ye mimfokh*, cet homme a plusieurs trous dans sa dentition. Voir *ngoleñgole*.

MFOL (b) n.2, pl. *mimfol*. 1. Péritoine méninge (*mfól ó bo*), membranes séreuses de l'œil et des articulations (sérosité = *ñkon*). *Mfol ó zir*, conjonctive, peau qui recouvre l'œil. — 2. *Mfol ó ñgó*, vert de gris en pellicule. — 3. *Mfol* (ss pl.), flatterie (comparée à une petite peau qui cache quelque chose). *Vé mfol*, flatter. Syn. : *mvole* (b).

MFOMLÉ (h) n.2, pl. *mimfomlé*. 1. Coup manqué, déclenché en pure perte (piège, lance). Syn. : *momo*, c-à-d sans résultat. *Ékuri é vagha bíre mfomlé*, le piège a fonctionné sans rien prendre. *Nzali é koba* (ou *kua*) *mfomlé*, le fusil a parlé sans résultat. — 2. *Mimfomlé*, fausses douleurs d'accouchement. Le sing. est surtout employé pour les pièges.

MFON (b) n.2, pl. *mimfon*. Nom d'un poisson de marée, qui vit dans l'eau salée.

MFONBE (b) n.1, pl. *befonbe* (vb *fonbe b*). Celui qui examine bien. *Befonbe mam*.

MFÓA (h) n.2, pl. *mimfóa*. 1. Arbre des anciens débroussements. On fait des pagnes (*étara*) avec son écorce tapée. — 2. Perle blanche en verre.

MFÓANE (h) n.2, pl. *mimfóane* (vb *fóa h*). Vivant, qui remue. *É tsir nyi é ne mfóane*, cet animal est vivant. *Betsir mimfóane*, animaux vivants.

MFÓFÓA (h) n.2, pl. *mimfófóa* (vb *fóa h*). Très remuant. Voir *fófóa*.

MFÓGHE (h) n.1, pl. *befóghe* (vb *fóghe h*). Agitateur, trouble-fête, celui qui fait marcher les autres.

MFÓL (m) n.2, pl. *mimfól*. 1. Arbre d'*ésana*, bois et écorce jaune. Les écorces sont bonnes pour construire (Poga oleosa). L'écorce est également bonne pour tuer les vers intestinaux. — 2. Couleur jaune. — 3. *Mfól ó ñgagha*, oiseau appelé vulgairement gendarme. Le vrai nom serait tisserin. Il est jaune avec des yeux méchants. Voir *ñgagha*, *ntsañ*.

MFÓLE (b) n.1, pl. *befóle* (vb *fóle b*). Souffleur de forge (*mfóle ñkóm*). Syn. : *nsughé*, *nsughé ñkóm*.

MFÓM (h) n.1, pl. *befóm* (vb *fóm h*, mourir). Mort. On emploie ce mot pour éviter de nommer la mort à cause de la tristesse. *Mfóm a ñga zó na* (= *ñwu a ñga zó na*).

MFÓN (h) n.2, pl. *mimfón*. Homme ou femme grand et gros. *Mfón ó môr*.

MFÓNA (bm) n.2, pl. *mimfóna* (vb *fóné b*). Sorti, vidé, ôté de la coquille. *Mimfóna mi ndokh* (ou *kómi*).

MFÓNANE (bm) n.1, pl. *bemfónane* (vb *fóna b*). Qui ressemble, faux. *Byèzo a ne mfónane azo*, le *byèzo* est le faux *azo* (il lui ressemble). *Eyabel é ne mfónane abel*, *éyabel* est le faux *kolatier*. *Mbebam ó ne mfónane abam*, le *mbebam* est le faux *abam*. *Ñkókh ó ñkókh* (ou *ésóñ*) *ó ne mfónane ñkókh*, *ésóñ* est la fausse canne à sucre. *Mfónane môr*, celui qui ressemble à un homme, mais ne fait pas le travail d'un homme.

MFÓN (h) n.2, pl. *mimfón*. 1. Langouste, grosse écrevisse. *Mfón ñwo*, écrevisse. Voir *kólóló*, *sin*, *ñgo*, *salé*. Le mot générique est *ñgo*. — 2. Tronc mort, bois dur, debout ou couché. L'aubier est parti, il ne reste que le cœur. Très bon pour construire, cela dure très longtemps. — 3. Nom par lequel les *Fañ* appellent les *Mpóñgwè*. *Mone Mfón*, un *Mpóñgwè*.

Syn. : *Nyôkh*. — 4. *Mfôñ*, *mfôñ si*, impôt, tribut. Syn. : *ôba*. Voir le vb *fôñ*. — 5. Présent pour gagner la faveur du juge. *Ntè a vagha noñ mfôñ, azò e wua ntukh*, le juge a reçu un présent, l'affaire est perdue.

MFUGHLE (b) n.1, pl. *befughle* (vb *fughle* b). Instigateur de mauvais coups, qui donne de mauvais conseils, qui gâte les choses. Voir *mfukh* (b).

MFUKH (b) n.1, pl. *befukh* (vb *fukh* b). Celui qui gâte la parole par des mensonges. Il parle à l'un et à l'autre pour envenimer.

MFUKH (b) n.2, pl. *mimfukh* (vb *fukh* b). Action de gâter le palabre par des mensonges. Syn. : *avo*, *ôte*.

MFUKH (m) n.2, pl. *mimfukh* (vb *fukh* b). Mélange, malaxage, trituration. *Mfukh-nsa*, pl. *mimfukh-nsa*, purée de banane mûre assez liquide. Voir *éliba nsa*.

MFUL (b) n.2, pl. *mimful*. Cavité, creux dans un tronc d'arbre, vide dans un objet, repaire de bêtes ou de brigands. *Évidé* (qui a une cavité intérieure). *Mful ñkokh*, cavité de tronc. *Asôñ e ne ye mful*, la dent est creuse. *Mimbeñe a tabe mful éli éti*, a sobe, l'assassin se tient dans un creux d'arbre, il se cache. Voir *mfa*, *édokh*.

MFUM (b) n.2, pl. *mimfum*. Au milieu, minuit. *Mfum e nzañ*, au milieu de la nuit. *Bì ñga kù wé mfum*, nous y arrivâmes à minuit. *Kwa mfum*, veiller pour pêcher, ou danser, ou raconter des histoires (*tabe évivi*). *Mfum ô kîri*, milieu de la nuit. *Mfum ôyôn*, *mfum ésep*, le moment le plus sec de la saison sèche, en pleine saison sèche.

MFUM (b) n.2, ss pl. Honneur. *Kale a ne mfum abî*, un tel est très honoré. *Mintaña mi ne mfum (= mia wum)*, les blancs sont honorés. *Vakh me mfum*, honore-moi. Syn. : *duma*, *éwuma*.

MFUM (h) n.2, pl. *mimfum* (*Atsi*) (vb *fum* b). Blanc. *Mfum ô kaba*, chèvre blanche. Voir *unañ*, *éfôba*.

MFUMGA (b) n.2, pl. *mimfumga* (vb *fumga* b). Arrachage, éboulement. *Mfumga ék*, arrachage d'arbre. *Mimfumga me-tekh*, éboulement de terre.

MFUMLÉ (h) n.2, pl. *mimfumlé* (vb *fum* h). Cave, cale, cavité en dessous de la maison. *Ô ke nye tñé mfumlé e si*, tu le mettras à la cave.

MFUÑA (b) n.2, pl. *mimfuña*. Vent. Vient du Galwa : *ômpuñga*. *Mfuña wa nda vuñle minloñ*, le vent souffle d'avantage dans les savanes. *Vebe mfuña*, res-

pirer. L'air inconnu des *Fañ* se traduit par *mfuña*. Voir *évuwl*, *évuñle*.

MFWIÑYA (b) n.2, pl. *mimfwĩnya*. Troupe en marche pour la guerre. *Beluma be kanana mimfwĩnya mibè* (ou *mia mebè*), les guerriers se sont séparés en deux troupes. Voir *yña*, pl. *mia*.

MFYAN (h) n.2, pl. *mimfyañ*. Sauce, soupe, tisane d'herbes. *Mfyañ ôsim*, tisane de menthe ou citronnelle. *Mfyañ ô mvua*, bouillon de viande. *Mfyañ ô ko*, soupe au poisson. Syn. : *mpyañ* (*Atsi*).

MFYARGÉ (h) n.2, pl. *mimfyargé* (vb *fyar* h). Bruit de lèvres quand on est agacé. Cela signifie non. Voir vbs *fyor*, *pyor*.

MFYORCÉ (h) n.2, pl. *mimfyorgé* (vb *fyor* h). Comme *mfyargé*.

MFYÔL (m) n.2, pl. *mimfyôl*. Selles liquides, diarrhée. *A señy mfyôl*, a *veñy mfyôl*, il a des selles liquides (*a sô abmum*). Voir *nsôgha abmum*.

MFYÔRGA (bm) n.2, pl. *mimfyôrga* (vb *fyôrga* b). Pourri. Syn. : *mpyôrga*. *Mimfyôrga betsir*, bêtes pourries.

MI (b) préf. des noms de la 2ème cl. pl. *Minlem*, cœurs.

MI (h) (bf) pron. pers. Vous. *Mi vagha so*, vous êtes arrivés. *Mi ne*, vous êtes. Voir *mine*, vous.

MI (h) (bf) *A mi* (vocatif de *mie* où le *e* tombe). Pl. : *a bemî*. Voir *mie*, mon ami.

MI (h) (lg) n.4, 1. Pl. de *yñi*. miel. — 2. Pl. de *zñi*, nom, nez. — 3. Pl. de *dñi*, porte-bébé. Syn. : *mwi*. — 4. Pl. de *zi* (bf), foyer.

MI (h) (bf) n.4, ss sing. *Mi me mon*, enfantement douloureux, douleurs. *Kôghle mi*, avoir les douleurs de l'accouchement. *É mi metôl me be nda ayo*, les accouchements d'autrefois étaient plus pénibles parce qu'on savait moins bien s'y prendre. Voir *mimfomlé*.

MI (h) (bf) n.1, pl. *bî*. Celui qui n'est pas pygmée ou nain (*ñkü*). *É mi nyi*, ce non-pygmée. *É bî ba*, ces non-pygmées.

MIA adj. poss. 4ème cl. *Mezô mia*, tes paroles, ses paroles.

MIE (h) n.1, pl. *bemie*. Mon ami. (ou *é mie wam*). Appellation polie donnée à n'importe qui. *Mie (añgom dam)*, mon ami (en parlant de lui). *A mi* (vocatif), en s'adressant à lui. *Nyubele* (ou *nyibele*), *é mie vïa*, ton ami. *Ébele*, son ami (*añgom dia*). *Añgom da*, notre ami. *Añgom dina*, votre ami (*ébele vïna*). *Añgom do*, leur ami (*ébele wo*).

MIFÔCHBA (h) n.2, ss sing. (vb *fôghba* h). Epouvante, frayeur.

MICHA (bm) n.4, pl. de *zigha*. Confluents de rivières (*migha m'asvî*).

MICHÉ (h) n.4, pl. de *zighé*. Larmes.

MILIGHBA (b) n.2, ss sing. (vb *lighba* b). Epouvante, frisson, tremblement.

MIMBEÑE (h) n.1, pl. *bemimbeñe*. Assassin, celui qui tue les gens dans la forêt pour faire des fétiches avec la chair humaine. *Mimbeñe* vient de *mbeñ*, bâton.

MIMBÔ (h) n.2. Nom que les *Fañ* donnent à Booué, poste de l'Administration française sur la rive droite de l'Ogooué. *Ma ke Mimbô*, je vais à Booué. *Mimbô mi ne ôyo*, Booué est loin.

MIMBUE n.1, pl. *bemimbue*. Variété d'*ékukum* ou *ñkôñ*, chenille qui porte du bois.

MIMFERA (h) n.2, pl. de *mfera*. On dit surtout le pl. (vb *ferge* h). Langue estropiée, mal parlée. *A Kobe mimfera mĩntañã*, il parle un *Fañ* estropié par les blancs.

MIMFICHE (b) n.1, pl. *bemimfiche*. Cormoran, plongeon, qui prend le poisson au fond de l'eau, et peut rester dans l'eau une heure et plus. Syn. : *ndabikôre*.

MIMFOMLÉ (h) n.2, pl. de *mfomlé*. Fausses douleurs d'accouchement, fausse alerte.

MIMFULE (b) n.1, pl. *bemimfule*. Grand écureuil volant, qui vole la nuit. On dit aussi : *mimfule a ñgü*. Syn. : *avema-ñgü*, *ñgü-mbaghbe*.

MIMVAR (b) n.2, pl. de *mvar* (vb *var* b). Divorce.

MIMVÔGLÉ (h) n.2, voir le sing. *môghlé*. Indiscrétion, indiscret.

MIN (b) vb. 1. Avaler, absorber. Voir *émina*. *Min byôm*, prendre une fortune d'un seul coup. — 2. Envahir, remplir. *Beyin be mina zal*, les ennemis ont envahi le village.

MINAL (m) n.2, ss sing. Mensonge. *Lè minal*, mentir (*kobe minal*). *Môr a minal* menteur. Syn. : *nnalbe*. *Azô minal*, parole inexacte. Quand quelqu'un s'écrie : *Minal!* — cela veut dire simplement : non, ce que tu dis n'est pas exact. Voir *beré mbakh*.

MINE (h) pron. Vous. *Mine bese*, vous tous. *Mine bebyen*, vous-mêmes. *Mine nye*, toi et lui. *Mine-be-bo*, toi et eux, vous et eux, vous et lui. *Bié be-mine*, moi et vous. *Mine be b'ésa zia*, toi et ta famille. *Mine be bobenyôn*, toi et tes frères, vous et vos frères.

MINLAÑA (b) n.2, pl. de *nlaña* (vb *laña* b). Fuite. Syn. : *atué*, *mĩntsi*.

MINLEMDA (b) n.2, pl. de *nlemda* (vb *lemda* b). Délire.

MINLEME (h) n.1, pl. *beminleme*. Ce qui dépasse le plein. *Eñgen é to minleme*, on a dépassé le bord du panier en mettant des bâtons ou des feuilles pour tenir ce qui dépasse. *Byal ô to minleme*, le chargement de la pirogue dépasse le bord. Syn. : *sôña*.

MINLEME (h) n.1. Nom donné par les *Fañ* à la grosse rivière Ngounié, affluent de gauche de l'Ogooué en amont de Lambaréné. Ce nom vient de *nlem*, cœur, on ne sait pourquoi.

MINLÔGHÉ (h) n.2, pl. de *nlôghé* (vb *lô* h). Douleur d'un ulcère rongéant. *Ma wôkh minlôghé e nyôl éti*.

MINLVI (m) n.2, pl. de *nłvi*. Couleur claire des yeux (chat, albinos, yeux gris, bleus ou rouges). *Kale a ne ye minłvi e mĩr*, un tel a les yeux bleus ou clairs. La prune des yeux n'est pas noire. Syn. : *keñgele*.

MINNA (b) n.2, pl. de *nna* (ou *minya*, pl. de *nya*). Intestin.

MINNYALGA (h) n.2, pl. de *nnyalga* (vb *nyale* h). Ce qu'on a mâché. Nourriture des ruminants qui revient du premier estomac.

MINNYAMDA (b) n.2, pl. de *nnyamda* (vb *nyamda* b). Plaintes, lamentations, supplications.

MINNYAMDE (b) n.2, pl. de *nnyamde* (vb *nyamde* b). Convoitise, désirs, regrets.

MINNYAÑBA (b) n.2, pl. de *nnyañba* (vb *nyañba* b). Frayeur. Syn. : *mifôghba*, *woñ*.

MINNYEÑBE (b) n.2, pl. de *nnyeñbe* (vb *nyeñbe* b). Remuement de feuilles, d'herbe, de branches, qui indique qu'il y a là un homme ou une bête. *Minnyeñbe* s'applique aussi à l'agitation de l'eau.

MINSAGHE (h) n.1, pl. *beminsaghe*. Liane à caoutchouc très bonne (variété de *alala*). On la trouve sur le bord des rivières (*nsakh*), d'où son nom *minsaghe*.

MINSAGHLE (h) n.2, pl. de *nsaghle* (vb *saghle* h). Chemin qui contourne l'obstacle.

MINSANA (bm) n.2, ss sing. Pli du front. Syn. : *biver*. *Bere minsana*, plisser le front (*beré biver*).

MINSAN (b) n.2, pl. de *nsañ* (vb *sañ* b). Dents appointées. *É môr a ne ye minsañ anyu*, celui qui a les dents limées en pointes.

MINSÈ (h) n.1, pl. *beminsè* Arbre d'*ésana*, pas très dur, bois blanc (Daniella Klainei). Ressemble à *émola*.

MINSEGHA (bm) n.2, ss sing. Parole de malédiction contre soi-même. *A vagha ve minseggha*. Il est très en colère et dit : Je n'irai plus jamais dans tel village. Si plus tard il veut y aller, il doit d'abord retirer la parole qu'il avait dite (*va minseggha*), faute de quoi il lui arriverait malheur. Il doit dire : *Kabé, nyimé, osvî ñki*, et cracher à l'opposé du village en question. Voir *kabé*. Voir *bindañ*.

MINSEGHA (h) n.1, pl. *beminseggha*. Conjonctivite. On a l'impression de sable dans les yeux, d'où le nom. Syn. : *mbun*.

MINSESON (h) n.2, ss sing. Jours qui suivent une naissance, et pendant lesquels on ne doit pas travailler. Les femmes ne doivent pas aller aux plantations récentes, de crainte de voir pourrir les récoltes. Les gens sont comme souillés (bibol), car l'accouchement profane le village (*abyè da same zal*). Les hommes ne feront pas de débroussements et n'iront pas à la chasse. Les enfants ne pêcheront pas. Pour la naissance d'un enfant, cela durera une semaine, pour celle d'un agneau quatre jours. *Ô vagha lôr éfakh zam é mô minseson, ô yvia me éfakh*, tu as passé dans mon jardin en temps de *minseson*, tu as détruit mon jardin. Cette coutume existe aussi chez les Njavé, les Akèlè, les Pobè, etc.

MINSIGHE (b) n.1, pl. *beminsighe*. Petite pirogue pour un seul homme. *É mon minsighe wam. Minsighe a byal*. Syn. : *bisighe*.

MINSIM (h) n.2, pl. de *nsim* (vb *sim* h). Tourment, douleur. Pl. plus usité.

MINSOKH (b) n.2, pl. de *nsokh* (vb *sokh* b). Rapportage secret, médisance. *Ba sokh môr minsokh*. — 2. Fait de se plaindre qu'on lui a pris quelque chose. *Kale a ne minsokh abî. Minsokh mi ôkwal*, plainte sans fondement. Voir *nâokh* (vb *soghé*), *mezokh* (vb *zokh*).

MINSOÑ (h) n.2, pl. de *nsoñ*. 1. Vers intestinaux ou autres. — 2. Hernie. Mais c'est improprement, le vrai mot est *mbañ*.

MINTARE (b) n.1. Nom d'homme ou de femme. Vient de *ntar*, gémissement.

MINTÈ (h) n.2, ss sing. (vb *tè* h). Douleur. *Ma wôkh mintè nyôl ése*, j'ai mal par tout le corps. Syn. : *ényan, nsim*.

MINTEN (h) n.2, ss sing. (vb *ten* h). Genre de coiffure en forme d'araignée. Les intervalles sont rasés. *Keñba minten*.

MINTOKH (h) n.2, pl. de *ntokh* (vb *tokh* h). Déménagement. *Zal é vagha ke mintokh*.

MINTÔME (b) n.1. Nom de village. Vient de *ntôm*, arbre qui vit dans l'eau.

MINTSAÑ (b) n.2, pl. de *ntsañ*. Le pl. et le sing. n'ont pas tout à fait le même sens. *Mintsañ*, démangesaison, gale. *Ntsañ*, gale à petits boutons.

MINTSI (h) n.2, pl. de *ntsi* (vb *tsi* h). Fuite. Syn. : *minlaña*.

MINTSO (h) n.2, pl. de *ntso* (peu employé). 1. Sommet de l'arbre. Syn. : *anzoñ, nyan*. — 2. Petite branche du sommet.

MINYA (b) n.2, pl. de *nya* (ou *minna*, pl. de *nna*). Entrailles, intestins. Voir *dudume*. — 2. *Minya mi ñkan*, cœur de la liane épineuse *ñkan* (ou rotin), qui se mange comme des asperges. Voir *nyôkh ñkan, zokh, ésoñ*.

MINYEGHIA (b) n.2, pl. de *nyeghla* (vb *yeghla* b). Supplications. Voir *bi-yeghla*.

MINYEÑ (h) n.2, pl. de *nneñ* (h) presque inusité (vb *yèñ* h). Petite sortie en forêt, courte absence. *Ma ke minyeñ*, je vais faire un court travail en forêt (chasse, pêche, etc.). Voir *meyeñ*.

MINYEÑ (b) n.2, pl. de *nneñ* (b). Bambou de palmier raphia entier. *Minyeñ binoñ*, banc en gros bambous dans le corps de garde (*abeñy*).

MINYINGA (b) n.2, pl. de *nyinga* (vb *yinga* b). Murmures, révolte. Syn. : *menyiñ*.

MINYO (h) n.2, pl. irrég. de *ndo* (h). Maisons, cases. Syn. : *mendo*.

MINZÈ (h) n.2, pl. de *nzè*. 1. Plante amère comestible. — 2. *Minzè mi ôzvi*, plante qui est un remède du pian. Voir *ôsañ-nzè*. — 3. *Minzè mi nyar*, plante de fumier, autre remède du pian.

MIÑKAL (h) n.2, pl. de *ñkal* (vb *kala* h). Fétiche d'épreuve, envoûtement, ordalies, promesse faite en présence d'un fétiche avec imprécations. *Dañ miñkal*, subir le fétiche d'épreuve. *Bo miñkal*, pratiquer l'envoûtement. *Zi miñkal, dañ miñkal*, promettre et passer sur le fétiche. *Zia miñkal*, promettre à deux ou plusieurs sur un fétiche qu'on franchit. *Kon miñkal, kû miñkal*, souffrir du fétiche d'épreuve. *Nkala miñkal*, celui qui fait le serment avec rite pour prouver son innocence.

MIÑKAM (b) n.2, ss sing. 1. Eblouissant. *Zô da ña fè miñkam*, il fait une lumière éblouissante. Expr. syn. : *vyè wa ña bam*. Voir *bam, dibam*. — 2. Pl. de *ñkam* (b). Bouchée de légumes, de *nnam*.

MIÑKANE (bm) n.1, pl. *bemiñkane*.

Oiseau bleu qui tisse son nid comme un panier. C'est l'oiseau de la pluie, il dit : *nè'a so fwé ?* qui apporte une nouvelle ? (Cuculus solitarius ou Cuculus gabonensis). Voir *ôkwis* qui fait aussi un nid-panier.

MIÑKILGA (h) n.2, pl. de *ñkîlga* (vb *kîlga* h). Brouille, séparation.

MIÑKO (h) n.2, pl. de *ñko* (vb *kobe* b). Courbés. *Bô be to miñko*, ils sont courbés, tendus dans une lutte à bras le corps (deux hommes). *Môr ba mweghe be to miñko*, l'homme et sa charge sont courbés. Le sing. *ñko* a plus spécialement le sens de piège pour oiseaux.

MIÑKOM (b) n.2, pl. de *ñkom* (vb *kome* b). Bien fait, bien fini.

MIÑKOM (h) n.2, ss sing. (vb *komla* h). Persécution, tracasseries. *Wa bo me miñkom, wa komla ye me*, tu me persécutes. *Môr a miñkom*, persécuteur.

MIÑKÔE (b) n.1. Nom d'homme. Vient de *ñkô*, pl. *miñkô*, racine de plante (remède). On appelle ainsi un garçon qui a été beaucoup soigné avec des *miñko*. Le nom entier est *Miñkôe mi byañe*.

MIÑKÔM (h) n.2, pl. de *ñkôm*. Etat de prisonnier, incarcération, captivité. *Me ñga ke miñkôm*, j'ai été en captivité.

MIÑKUMDE (h) n.2, pl. de *ñkumde* (vb *kumde* h). Vagues, clapotis.

MIÑKWÉMITEGHE (b) n.1, pl. *be-miñkwémiteghe* (vb *tekh* b). Vient de *ñkwé*, célibataire, et *tekh*, devenir mou. Espèce d'oseille que les célibataires cuisent et mangent, faute de mieux. Syn. : *asughlane*.

MIÑKÛKÛ (b) n.2, ss sing. (vb *kû* b). Rayons du soleil, *miñkûkû mi zô*. *Miñkûhû mi ôtsa*, les rayons de la lampe. Reflet, lumière. Un seul rayon de soleil, *bo miñkûkû tsakh-a-tsakh*. Syn. : *éndendañ*.

MIÑWÔE (h) n.1 (vb *wôe* h). Nom que les *Fañ* donnent au fleuve Ogooué. Sens : il prend tout et l'emporte. Les Njavé appellent l'Ogooué : Lébanyé. Ogôwé est le nom Galwa.

MIÑWUA (bm) n.2, pl. de *ñwua* (vb *wu* b, plumer un oiseau). Déplumés. *Miñwua mi kîñ*, cous déplumés.

MIÑWUA (h) n.2, pl. de *ñwua* (vb *wu* h). Les morts. *A kaa miñwua*, il est allé chez les morts. Syn. : *ñwu*, pl. *bewu*.

MIR (h) n.4, pl. de *zir*, œil. Voir *zir*.

MME (b) (bf) n.1, pl. *beme* (vb *me* b). *Mme miñkakh mi vyekh*, potier, celui qui façonne l'argile. *Mme ñgyem a mvu*, chien qui remue la queue.

MMEÑA (bm) n.2, pl. *mimmeña* (vb

meñ b). Roulis, balancement, oscillation. Voir *abenga*, tangage. Syn. : *ameñé*.

MMOMOÑ (h) n.2, pl. *mimmomomñ*. Celui qui est gaucher. Voir *émoñ*.

MMYA (b) n.1, pl. *bemya* (vb *mya* b). *Mmya ft*, semeur. Celui qui *mya* (plusieurs sens).

MMYÈ (m) n.1, pl. *bemyè*. 1. Maître, propriétaire, possesseur. *Mmyè afane*, habitant du pays. *Mmyè nda*, propriétaire de la maison. *Mmyè zale*, habitant du village. *Mmyè ayoñe*, ressortissant de la tribu. *Mmyè èsèe*, directeur du travail. *Mmyè mônga*, possesseur d'une femme (non le mari, mais celui qui a payé la dot). *Mmyè kale*, celui qui a une sœur. *Mmyè azôe*, celui qui a une qualité pour régler une parole. *Mmyè byañe*, celui qui sait soigner. *Mmyè zôme*, *mmyè êkone*, possesseur d'un objet, d'une banane. Remarque le *e* final du mot qui suit. Syn. : *mmyene*. — 2. Beau-frère, frère de ma femme, mari de ma sœur plus jeune ou plus âgée. Le frère de ma femme est aussi le *mmyè* de ma sœur. *Mmyè*, beau-frère. *Mmyè a kale*, beau-frère d'un tel. (pl. *bemyè a kale*). Mon beau-frère, *myale* (vocatif : *a myal*, pl. *a bemyal*). Ton beau-frère, *nyu mmyè*. Son beau-frère. *mmyè òia*.

MMYÈ-ALO (mh) n.1, pl. *bemyè-alo*. Tympan (l'habitant de l'oreille).

MMYEMYE (m) n.2, pl. *mimmymye*. Qui n'a pas d'évur. Voir *mye*. Contr. : *nnem*, qui a un évur.

MMYENE (bm) n.1, pl. *bemyene*. Maître, propriétaire, possesseur. Syn. : *mmyè*.

MO (b) (lg) vb. Veiller le soir, ne pas dormir, passer la veillée. *Ma mo*, je veille, je ne suis pas encore couché. *Mo bimo*, veiller la nuit. *Ba nda mo*, ils veillent trop. *Ma ke mo é ndo kale*, je vais veiller chez un tel, de jour ou de nuit. *Émo* et *bimo* ont des sens différents. *Émo* = vivant. *Bimo*, veillée, visite. Pourtant *émo* peut aussi avoir le sens de veillée.

MO (h) (lg) n.4, ss sing. Nouvelles. Expression unique : *ñza mo ? ñza mo wé ?* Syn. : *ñza mefwée ? ñza mame ?* quelles nouvelles de là-bas ? On ne le dit pas autrement.

MO (h) (bf) n.4, pl. de *wo* (n.7). Main, bras.

MOBE (b) vb. Être, séjourner, demeurer, rester. (*Atsi*). Syn. : *tabe*. Voir *morbe*, *more*, *moré*.

MOGHA (h) vb récip. de *mokh*. S'épionner réciproquement.

MOGHDA (h) vb. Se dandiner pour plaire (mouvements de la taille et du cou). *Môr a moghda ye dule, a k'a moghda*, manière de marcher pour se faire remarquer.

MOGHÉ (b) vb. Cueillir des fruits tendres. *Ma moghé bîbmuma bi mana vi*, je cueille des fruits rouges, des noix rouges dans un régime de noix de palme. Cueillir des avocats tendres. Voir *wumé* qui est différent.

MOGHLA (h) vb. Faire lentement. *Môr a moghla ye dule*, il marche lentement en perdant son temps. *Moghla ye nzia*, manger lentement. *Moghla ye ñkobe*, parler lentement. *Moghla ye bisè*, voir la fable du lièvre et de la tortue. Voir *tughda, tabla*.

MOKH (h) vb. Espionner, surveiller, repérer, épier. *A mana mokh é byôm byam*, il a repéré mes affaires. Syn. : *yaghle*. *Môr a mokh é zôm a yi ñgè*, il surveille la chose qu'il veut prendre. *Ma yi mokh é mô nyi*, je veux repérer où demeure cet homme pour lui faire du mal.

MOKON (h) n.l, pl. *bokon*. Pour mon ékon. Rejeton de bananier. *Mokon atora*, rejeton de bananier de l'espèce qui se mange à la main.

MO-KÛ (mh) n.l, pl. *bo bekü*. Pour mon ñkü. Un nain, un pygmée.

MOM (b) n.4, ss sing. (vb *mombe* h). Chauve-souris qui se tient dans les cavernes et les rochers. Elle est très grasse ; si on la mange, on est indisposé. On dit : *mom mevoré*, une chauve-souris ; *mom mebè*, deux chauves-souris.

MOMA (h) vb récip. de *mome*. S'épier.

MOMBE (b) vb. Rester tranquille, parce qu'on souffre d'avoir trop mangé. D'où le nom donné à une chauve-souris : *mom*. Syn. : *lumbe*.

MOME (bm) vb étatif. Rester tranquille. Voir *mombe*, *momé*, *émomémom*, *kebbe*.

MOME (h) vb. Veiller, épier, surveiller, s'embusquer. *Mome tsir*, épier le gibier. *Mome éfakh*, surveiller une plantation. *Mome benzu*, épier les voleurs. Voir *ngwel, ya ngwel, éya, sole*.

MOMÉ (b) vb. Faire rester tranquille. *Momé môr y'azô da ve nye ñgîl nlem*, faire tenir quelqu'un tranquille au moyen d'une parole qui l'ennuie. *Avon da momé môr*, un aliment trop gras fait rester tranquille.

MOMO (h) n.4, ss sing. Rien du tout, vide, zéro. Cela veut dire : mains mains, les mains vides. On dit aussi *wo-wo*, ou encore *mo miñkôr* (les mains sèches).

Momo menen, grand vide, vide complet. *Momo mebyen*, le vrai vide. *Momo* signifie aussi : non. Syn. : *ne-ten*. Voir *mfomlé*.

MON (m) n.l, pl. *bon*. 1. Petit, un peu. *Mon azô*, petite parole. *Mon ntôma*, petit mouton. *Mone nyar*, petite vache. *Mone kaba*, petite chèvre, *Mone ko*, un peu de poisson. *Mon ñku*, un peu de sel. Contr. : *nya, môra*. *Mone môr* (ou *mon a môr*), enfant d'homme, homme. Proverbe : *Mone môr faña bo kuma, k'abmam ésa*, quand même le fils devient riche, il n'égale pas son père ; car il n'a pas autant d'expérience que son père. *Bo be bôr*, des hommes petits, ou peu d'hommes (*abe bôr*), ou des hommes peu importants. — 2. Ressortissant d'une tribu. *Mon Akôra*, un Ikôta ; *mone Fañ*, un *Fang* (pl. *bo Mekôra, bo be Fañ*).

MON (h) vb. 1. Avancer doucement pour saisir sa proie, épier (lion, tigre, chat). *Nze za k'a mon e ye bî tsir*, le léopard avance lentement pour saisir sa proie. Etre prudent, avancer avec crainte. — 2. Regarder ce qu'on ne doit pas regarder (en se cachant). *A vagha mon byañ, minsekh*, il a regardé les fétiches qu'on ne doit pas voir. Syn. : *nyoé* (h).

MON (h) n.l, pl. *bon*. Fils, fille, enfant. *E mo wam*, mon enfant. *E mo nyi*, cet enfant. *Mon a kaba*, petit de chèvre. *Nya ba mon*, la mère et l'enfant. *Mon a fam, bo be fam* (on peut écrire : *monafam, bobefam*), jeune garçon, garçons. *Mon a mônga (monamônga)*, petite fille ; *bo be bônga*, filles. *Nyu mon*, ton fils, ton enfant. *Mon a mvè, mba mon*, bel enfant. *Kale a vagha so ye mon*, un tel est arrivé avec son fils. *E mo tare*, mon demi-frère (nous avons deux mères). *E bo tare ou éstar*, la famille de mon père. *E mo nane*, nous sommes de la même mère (c'est plus près, même s'il y avait deux pères différents). *Mon a Fañ*, un bébé *Fang*. *Bon be Fañ*, des bébés *Fangs*. *Mon Akôra*, un bébé *Ikôta*. *Mon a ntaña*, un bébé blanc. *Bon be ntaña*, des bébés de blancs. *Mon a kale*, le fils d'un tel.

MONA (h) vb récip. de *mon*. S'épier réciproquement. *Bie kale bia mona*.

MONEKAL (mh) n.l, pl. *bobekal*. Neveu fils de sœur. Voir *nyandôme*. *Monekal Esôbam*, sa mère est une fille de la tribu *Esôbam*. Quelquefois, toute une partie de tribu se dit *bobekal* d'une autre tribu, parce que la mère de leur chef est sortie de cette tribu. On pourrait dire, par exemple, que le peuple d'Israël tout entier avait Laban et sa maison comme oncle maternel. Un *mone-*

kal est regardé de haut par les *benya-ndôme*. C'est une amitié inférieure et sans respect. On se moque d'un *monekal*.

MONENYAÑ (m) n.1, pl. *bobenyañ*. Frère du frère, sœur de la sœur. *Bobenya-foghe*, vrais frères. *Bebenya-foghe* *bebê*, deux frères (ou deux sœurs), frères de père et de mère. Voir *ndôm* et *kal*. *Monenyañ a kale*, frère d'un tel, pl. *bobenyañ a kale* (ou *bobenyañ be kale*). *Monenyañ a kal*, sœur de la sœur d'un homme. *Monenyañ a ésa*, frère du père. *Bobenyañ a ésa*, frères du père. *Monenyañ a ésa a Ndôñe*, frère du père de *Ndôñe*. On dit *monenyañ wa*, et non *é monenyañ wa*. De même pour les autres personnes.

MONENYÔÑ (m) n.1, pl. *bobenyôñ*. Ton frère, tes frères.

MONENYUL (m) n.1, pl. *bobenyul*. Orphelin. *A ne monenyul k'ésa*, *a ne monenyul ke nya*, il est orphelin de père, orphelin de mère. *A ne te monenyul, k'ésa ke nya*, il est entièrement orphelin. Voir *nyul*, proche du vb *nyuñla*.

MONENZÔÑ (mh) n.1, pl. *bobenzôñ*. Servante d'une autre femme, travailleuse. Syn. : *mbom*. C'est une fille épousée qui est chez sa *ñkia*. Elle est encore jeune (enfant), et on la fait travailler dur. Quand elle sera *évôm* (nubile), elle cherchera à se libérer, à être maîtresse de sa maison. Voir *nzôñ*.

MONEWENYA (mb) n.1, pl. *bobewenya* ou *wenya*. Jeune homme. Syn. : *wenya*, pl. *bewenya*. C'est mieux de dire : *wenya bebê*, *belal*, deux ou trois jeunes gens. On dit aussi : *monewenya a mônga*, une jeune femme mariée ou non.

MONEZAÑ (m) (ou *mo'zañ*) n.1, pl. *bobezañ*. Mon frère, mes frères. On ne dit pas *monenyañ wam*, mais *monezañ*. Un frère dit en parlant de son frère : *monezañ*. Une sœur dit en parlant de sa sœur : *monezañ*. Vocatif : *a monezañ, a mo'zañ*.

MONGA (b) vb. S'en aller sans rien dire, comme en cachette. Syn. : *wonga*.

MOÑA (b) vb. Se fouler, se luxer (l'articulation). *Zôñ za moña me*, je me suis foulé l'articulation. *Wo wa moña me*, *aboñ* ou *abo da moña me*, je me suis foulé la main, le genou, le pied. Voir *funga, tonga*.

MOÑA (b) vb réciproq. de *moñé*. Se briser réciproquement les articulations.

MOÑE (bm) n.1, pl. *boñe*. Enfant. *Boñe ba bo bivî*, les enfants s'amusent. *Moñe a ñgon*, jeune femme ou fille ; pl. *boñe beñgon*. *Mam me boñe*, choses en-

fantines. *A ne é moñe wam*, il est plus jeune que moi.

MONÉ (b) vb. Désarticuler, décrocher l'articulation, briser l'articulation des os. Voir *finé, toné*.

MO ÑGON (hh) n.1, pl. *bo ñgon*. Fils de fille (ou enfant de fille). *Me ne mo ñgon Ésameyagha*, ma mère était une fille de la tribu Ésameyagha. *Bî ne bo ñgon b'Ésindakh*, nous sommes les enfants d'une fille de la tribu Ésindakh.

MORBE (b) vb. Etre, demeurer. Syn. : *mobe, tabe*. (*Atsi*).

MORE (bm) vb étatif. Etre, demeurer. Syn. : *to*. æ

MORÉ (b) vb. Faire demeurer, placer quelqu'un à une place. Syn. : *t'éé*.

MÔ (m) (bf) n.2, pl. *mô*. Jour, opposition à nuit. *Mô mboré*, un jour ; *mô mibê*, deux jours. *É mô Sona*, le jour du dimanche. *Mô ase* (*Akè*), en plein jour. *Nzémô* (*Fañ*), en plein jour. Voir *amô*, adv. Il faut dire *nzémô* et non *mô ase*. *Mô énzîñ*, un jour quelconque. *Mô mise*, tous les jours. *Ke lôr môe*, ne manque pas un seul jour (pour faire quelque chose). *Mô wa sa*, le jour s'est levé.

MÔA (h) n.4, ss sing. Veille du départ, où l'on fait les préparatifs du voyage. *Môa me ne me ému*, *akiri ve dule*, aujourd'hui on prépare, demain on part. *É môa kale me ne ému*, un tel se prépare aujourd'hui pour partir demain.

MÔNGA (bh) n.1, pl. *bônga*. Vient de *môr*. Femme. *Lukh mônga*, épouser une femme. *Mônga*, femme de la tribu du mari. *Mônga Ébitokh*, femme épousée par un homme de la tribu *Ébitokh*. *Kale a bele bônga bebê*, un tel a deux femmes. *Ôsu ô mônga, ntôl ô mônga*, première épousée. *Mon a mônga*, fille (pl. *bo be bônga*). Suivant les divers dialectes, ce mot *mônga* peut utiliser presque toutes les voyelles : *banga* (à Mako-kou), *benga* (dans la Lagha), *biंगा* (chez les Bulu), *bônga* (*Fañ*). Au sing. : *manga, menga, miंगा, mônga*.

MÔR (b) n.1, pl. *bôr*. Homme, être humain (homme ou femme). *Môr-e-môr a vole dia me*, personne ne m'aide. Mais on peut dire plus correctement : *môr a vole dia me, ñgur'ô môr a vole dia me*. *Môra môr*, un homme énorme ou important. *Môr ase*, tout homme. *Ma lê ve môr-a-môre*, j'appelle n'importe qui. *Môr a* aussi le sens de celui : *Nzame, é môr a nyeghe die*, Dieu, celui qui nous aime, le Dieu qui nous aime. *É môre*, celui-ci, cet arbre, cet objet. *Ve é môr-a-môre ô ke yen, nâkh ye nye*, qui que ce soit que tu verras, amène-le. *Môr a ñkyel*, un

savant ; *bô be ñkyel*, les savants. *É mô mbokh*, l'autre ; *é bô bevokh*, les autres. *É bô be de va*, ceux qui étaient là. On dit : *we é môr wa nyeghe me* (2ème pers.), toi qui m'aimes. Mais cela ne joue qu'avec *môr* ; avec tout autre nom, il faut la 3ème pers. au lieu de la 2ème : *We é Nèame a nyeghe me* (3ème pers.). *We é mon a nyeghe me* (3ème pers.). *Mine é bôr mia nyeghe me* (2ème pers.). *Mine é bon ba nyeghe me* (3ème pers.). *Môr a mefekh*, homme à ruses, débrouillard (pl. *bôr mefekh*). *Môr a mezkoh*, calomniateur (pl. *bôr mezkoh*). *Môr a kê* (ou *ñkêbe*), homme fort ; *bô be kê* (ou *bekêbe*), hommes forts. *Môr* perd souvent son r : *é mô nyi*, *é bô ba*, cet homme, ces hommes. *É mô wam*, *é bô bam*, mon homme, mes hommes.

MÔRA (b) n.1, pl. *bôra*. Grande chose, immense, important. *Môra zôm*, grande chose. *Môra môr*, un homme grand et gros. *Môra ñkôl*, grande montagne. *Bôra be byôm*, grandes choses concrètes.

MÔRA (h) n.1, pl. *bôra*. 1. Terme méprisant. *É môra môr nyi*, cet homme méprisable. Syn. : *mbôl*, *zôma*. *Môra zôm*, chose vile. *É bôra be bô ba*, ces gens de rien. — 2. Un peu. *Vakh me môra ñku*, donne-moi un peu de sel, ou de poisson. *Vakh me môr'ékon*, donne-moi un peu de banane. Syn. : *mon*, *bon*. On dit aussi : *mone môra*. *Ô yña tsir*, *vakh me mone môra*, tu as tué une bête, donne m'en un peu. — 3. *Môra*. On dit ce mot, parce qu'on a oublié le nom d'une personne. *Nèa a vagha so ? — Môra*. Syn. : *zôma*.

MÔR-A-MVAM (bb) n.1, pl. *bô-bevmam*. Parents (père, mère, frère, sœur, oncle, tante, neveu, nièce, etc.). Voir *vmam*, *mvuma*, *avuma*, *ébyal*.

MÔRÉ (h) vb. Prendre tout, ne rien laisser. *Nnzu a vagha môré évara*, le voleur a emporté toute la caisse. Voir *mè*, *wôe*.

MPYAN (h) (*Atsi*) n.2, pl. *mimpyañ*. Voir *mfyañ*.

MPYORGÉ (h) n.2, pl. *mimpyorgé*. Voir *mfyorgé*.

MPYÔL (m) n.2, pl. *mimpyôl*. Voir *mfyôl*.

MPYÔRGA (bm) n.2. Voir *mfyôrga*. Pourri (vb *pyôrga* b).

MU (h) (bf) n.4, pl. de *du*. Pleurs, lamentations.

MUGHBE (b) vb. 1. Etre rouge de feu. *Ndôa za mughbe*, le feu rougit. *Zô da mughbe*, le ciel devient rouge. Syn. : *ngumbe*. — 2. Rouge sang. *Mbakh*, *fôl ba mughbe*, une blessure, une plaie sont rouges. — 3. Etre beau. *Môr a mughbe*,

il est beau, belle peau, beau visage, bien proportionné. *Nyôl za mughbe*, le corps est beau.

MUGHÉ (bm) vb étatif. Même sens que *mughbe*. *Ndôa é mughe*. Voir *émughé*, *émukh*, *ne-mukh*, *ne-mugha*.

MUGHÉ (b) vb. Rendre rouge, rendre beau. *Môr a mughé ndôa*, l'homme fait rougir le feu. *Kiri ye ngôghé ba mughé zô*, le matin et le soir rendent le ciel rouge. Voir *ne-tsôkh*, *étsôghle*.

MUNE (b) vb. (ou *muné* b). Faire tomber les arbres sans les couper, ce qui fait sortir les racines de terre. Syn. : *fume*, *fumé*. Voir *amuna*. *Éli za munba*, l'arbre s'est déraciné.

MUNGA (b) vb. Tomber sans être coupé (arbre), racines en l'air. *Éli é mungana*. On peut aussi le dire d'une maison, d'un bananier, de pierres arrachées, de terre.

MUNGE (b) vb. Manger avec les genévives, parce qu'on n'a pas de dents. *Minyôm mia munge bizi*, les vieux mangent avec les genévives. Voir *yeñde*.

MUÑ (h) vb. Sourire en se cachant. *Kale a muñ*.

MUÑA (h) vb récip. de *muñ*. Se sourire réciproquement en cachette.

MUÑE (h) n.1, pl. *bemuñe*. Poisson à écailles. *Muñe* est le nom de ce poisson dans le bas Ogooué. Dans le haut : *ngôm*, *ngôm é ko*.

MVAA (bm) n.1, pl. *bemvaa*. Champignon sur les troncs qu'on vient de couper (dans une nouvelle plantation). — 2. Pellicule des cheveux ou du corps. Voir *évula*.

MVAA (bm) n.2, pl. *mimvaa* (vb *va* b). Oté, manière d'ôter. *A ne mvaa*, il est ôté. *Bizi bi ne mvaa*. *Mônga a ne mvaa*, son mari l'a renvoyée.

MVAA (h) n.2, pl. *mimvaa* (vb *ve* h). Donné, manière de donner, action de donner, donation, don. *Nya mvaa*, *mba mvaa*, un don véritable. *Mvaa ôka*, un don d'avare. *Byôm bi ne mvaa*, les choses ont été données. Voir *ékokü*, *ñko akü*.

MVABAL (b) n.3, pl. *memvabal*. *Mvabal asu*, front. *Asan e vagha nye lum mvabal*, la balle l'a frappé en plein front.

MVABALE (bm) n.1, pl. *bemvabale*. Plante qui tue les chèvres et les moutons. C'est une ortie (*sar*). Si on la touche, elle brûle et produit des ampoules (*biyen*). Voir *dekl meñge m'ôbyaghe*.

MVABE (b) n.3, pl. *memvabe* (vb *babe* b). Fardeau. *Kakh memvabe*, ficeler les charges pour le portage. Syn. : *mveghe*.

MVAGHA (b) n.1, pl. *bemvagha*. Petit poisson, nom générique de tous les petits poissons (Barbus). Si c'est encore plus petit : *n̄lola*. Noms de quelques *bemvagha* : *mbakh*, *ntôma*, *bè*, *n̄zemen̄gôe*, *éfweñy*, *éndo*, *kukule* (aussi appelé *mvagha ôtôn*).

MVAGHA (bm) n.3, pl. *memvagha*. Aisselle. *Fané zôm e mvagha*, tenir quelque chose sous le bras. Syn. : *fefè*.

MVAGHA (bm) n.1, pl. *bemvagha*. Jugement. *A vagha zimé kikh mvagha* (ou *kikh nsañ*), il a mal jugé l'affaire. *Mba mvagha*, bon jugement ; *mbi a mvagha*, mauvais jugement.

MVAGHA (h) n.2, pl. *mimvagha* (vb *va h*). Chose qui augmente (plaie, crue, guerre). *Mvagha ôsvi*, crue du fleuve. *Mvagha fôl*, agrandissement de la plaie. *Mvagha ndeme*, crue des eaux. *Mvagha abal*, recrudescence de la guerre.

MVAGHA (h) n.1, pl. *bemvagha* (vb *fa h*). Chose qu'on fait pour la première fois (tuer une bête, construire une maison, etc.). Première bête tuée. Celui qui l'a tuée peut la manger, parce qu'il pense être *ôkan* (qui s'est abstenu de femme), et il en donne soit à des vieux, soit à des enfants, parce que ceux-là n'ont pas de relations avec des femmes. Syn. : *mbôme a tsir*. *Mvagha a tsir*, première bête tuée par un fusil neuf, ou première bête tuée par un chasseur débutant. *Mvagha a ko*, premier poisson pêché. *Mvagha a ndo*, première maison construite par un homme. *Mvagha éfakh*, première plantation faite. *Mvagha étô*, premier pagne porté.

MVAGHBE (b) n.3, pl. *memvaghbe* (vbs *baghbe b* et *faghbe b*). Action de se placer debout contre quelque chose. Action de se cramponner à quelque chose. *Mvi é tele mvaghbe*, la marmite n'est chauffée qu'à moitié parce que le feu n'est pas juste dessous. *Mvaghbe ntôtôl* (*ntôtôl ô baghe n̄zēñ*). La fourmi *ntôtôl*, quand elle meurt, va s'accrocher aux tiges fougères. Et comme cette bête a des rapports avec les esprits des morts (*bekôn*), ce *mvaghbe ntôtôl* est utilisé comme fétiche (la fougère et la fourmi morte). Voir *ntôtôl*, *mbaghbe*.

MVAGHDA (h) n.3, pl. *memvaghda* (vb *baghda h*). 1. Paire, réuni deux par deux. *Be be mvaghda é bè*, ils étaient deux groupes de deux. Voir *mbaghda*, *aboré*. — 2. Action de réunir deux choses (*baghda*). *Mvaghda é mal*, deux pirogues qui se touchent.

MVAKH (b) n.3, pl. *memvakh*. 1. Occlusion intestinale, constipation. *Me yem-*

la mvakh, me dua mvakh, je ne peux plus aller à la selle. — 2. Eau retenue par un barrage. Syn. : *kume*.

MVAKH (m) n.3, pl. *bemvakh*. Poisson-scie, variété d'espadon. — 2. Variété de civette, petit mammifère à bouche allongée, gros comme un chat, noir. Mangouste (Herpestes naso). Voir *ébom é mvakh*, *ônge-mvakh*.

MVAKH (h) n.3, pl. *memvakh* (vb *bakh h*). Deux vêtements portés l'un sur l'autre (deux chapeaux, deux pagnes). *Kale a bore mvakh*, il porte deux pagnes. *A bore mvakh bikôr*, il porte deux vestes. — 2. Réunis, tas. *Bô be ne mvakh*, les gens sont réunis au même endroit. *Mvakh é mam*, tas d'objets. — 3. (vb *faghé h*). Prix, cadeau, récompense, prix de chant, de danse. *Faghé môr mvakh*, donner à quelqu'un le prix. *Môr a vor dia akulé mvakh*, on ne se fatigue pas, quand il y a un prix à recevoir. Voir *n̄zar*.

MVAKH-FÎN (bh) n.3, pl. *bemvakh-fin*. Arbre d'*ésana*, écorce noire, bois blanc et lourd (Dyospyros aggregata, Ebénacées). Galwa : *ôvinézi*.

MVAKH-E-MVAKH (bb) adv. De très bonne heure, environ 5 h. du matin. *Me ke ti mvakh-e-mvakh*, je partirai de très bonne heure. Syn. : *kiri-kiri*, *zibe kiri*, *zibe e ñgene*.

MVAKH-SENE (hh) n.1, pl. *bemvakh-sene*. Manière de porter en bandoulière. *Ma beghe abam mvakh-sene*, je porte le fourreau en bandoulière. Syn. : *ndoghane*.

MVAL (m) n.3, pl. *memval* (vb *bale b*). Emplacement préparé pour y construire un village. On a débroussé, desouché et brûlé. *Ma ù mval, ma lôr mval*. — 2. Endroit piétiné dans la forêt. C'est une bête qui a lutté contre une autre et l'a tuée (ou bien un homme et une bête, ou encore deux hommes).

MVALE (h) n.1, pl. *bemvale* (vb *bale h*). Coupure. Syn. : *mbakh*.

MVAM (b) n., ss pl. 1. Ne s'emploie jamais seul. Parent. *Môr-a-mvam*, n.1, pl. *bô-be-mvam*, parent (vbs *mvama b* et *bame b*). Ces parents sont : père, mère, frère, sœur, oncle, tante, neveu, nièce, etc. — 2. Sentiment d'affection. *Wôkh môr mvam*, s'intéresser à quelqu'un. Fidélité, aide, secours, pitié, bienveillance, providence. *Ma wôkh we mvam*, je t'aime. — 3. Besoin, intérêt pour quelque chose. *Wôkh azô mvam*, prendre une affaire à cœur. Syn. : *wôkh azô ñgôm*. Voir *ñgôm*.

MVAM (h) n.3 pl. *bemvam*. Grand-père, grand-mère, ancêtre, aieul. Voir *émvemvam*.

MVAM (h) n.3, pl. *memvam* (vb *dam* h). Bruit, ressentiment. *Mvam é n̄ali*, bruit du coup de fusil, explosion. *Mvam é n̄okh*, barètement d'éléphant. *Mvam é ñgi*, rugissement de gorille. — 2. (vb *damé* h). Action de faire taire, de retenir, réprimande. *Me vagha wòkh mvam*, j'ai entendu quelqu'un dire : taisez-vous ! Syn. : *mbanga*.

MVAMA (b) n.3, ss pl. Coquillages qui servent à jouer à *abya*. *Zir e mvama*, un coquillage (il y en a quatre). On les utilise aussi comme ornement (collier).

MVAMA YE (bb) vb. Prendre soin de, témoigner à quelqu'un de la bienveillance. *Mvama ye môr*. *Nya a mvama y'é bo bia*, la mère prend soin de ses enfants. *Mvama ye byôm*, prendre soin de ses affaires. Syn. : *nyan ye, wòkh mvam*. Syn. : *bame*.

MVAMA (h) n.1, pl. *bemvama*. Mon grand-père, ma grand-mère, notre grand-père ou grand-mère. *Bemvama*, mes grands-pères ou grands-mères. *Mvama = mvam zam, mvam za*.

MVAMDA (h) n.3, pl. *memvamda* (vb *bamda* h). Endroit resserré, défilé, gorges, étroit. Syn. : *mbamda, fanga*.

MVAN (b) n.3, pl. *memvan*. Campement de pêche ou de chasse pendant une quinzaine de jours. *B̄a le mvan*, nous allons camper. Syn. : *nzakh*.

MVANA (h) n.3, pl. *memvana*. Boule de caoutchouc comme les indigènes les faisaient autrefois pour aller les vendre. *Mvana é ndame*. Boule quelconque. *Mvana émvila*, morceau d'ébène (charge de 40 kg. portée par une femme). *Mvana ókala*, une bûche de bois à brûler (surtout pour les bateaux à vapeur). Syn. : *éfen*, boule quelconque.

MVANA (h) n.2, pl. *mimvana* (vb *van* h). *Azó e ne mvana*, l'affaire est prise en main, on s'en occupe.

MVANBE (h) vb. Etre courbé, se courber le dos. Voir *virbe, nyighbe, kulbe, ñgonbe*.

MVANE (b) n.1, pl. *bemvane*. Insecte, scarabée, coléoptère, charançon, hanneton. Quatre ailes dont deux dures (élytres). Variété de *bemvane* : *mvikh-mvighé, nziñ*. — 2. Arbre d'*ésana*, très dur, bois blanc.

MVANE (h) vb étatif. Etre courbé. Voir *mvambe* et *mvané*.

MVANÉ (h) vb. Courber. *Ma mvané*

mvur, je courbe mon dos. Voir *ñgoné, vir*.

MVAÑ (b) n.1, pl. *bevañ* (vb *vañ* b). Celui qui sépare les combattants.

MVAÑ (m) n.3, pl. *memvañ*. Petite coupure, ventouse scarifiée, tatouage plat sans relief. Voir *ndól* (tatouage en relief). *Ñgañ za k'a baghé bôr memvañ*, le docteur va vacciner les gens. *Kwelé mvañ, ya mvañ. Yaba memvañ*, se faire faire des tatouages. *Ya memvañ*, faire des tatouages pour orner le corps. *Baghé memvañ*, faire des coupures pour soigner un malade. — 2. *Mvañ abakh*, tubercule du macabo (taro). Syn. : *kwé abakh*.

MVAÑDE (h) n.3, pl. *memvañde* (vb *bañde* h). Invitation, commande, nouvelle. *Me vagha so ye mvañde*, j'apporte une nouvelle. Voir *fwé, mbañde*.

MVAR (b) n.2, pl. *mimvar* (vb *var* b). Divorce.

MVAR (b) n.3, pl. *memvar*. Boue. Pl. peu usité. *Ma labba mvar*, je suis éclaoussé de boue. *A vagha me lap mvar*. Syn. : *ntôma*.

MVAR (h) n.3, ss pl. Poisson, variété de *ñgol*. On le trouve dans les lacs. *Mvar é b̄è, mvar ab̄i*.

MVARA (bm) n.3, pl. *memvara* (vb *bara* b). Celui qui est né après, frère puîné (*nzimé*), de la même mère. *É boñe be be mimbu mibè, ye memvara mo mese*, les enfants de deux ans et ceux d'en dessous.

MVAYEL (b) n.3, pl. *bemvayel*. Grande tortue d'eau. *Mvayel é ne ye mekele e nyól*, la grande tortue a des taches. Le nom générique est *kul*. Voir *asoña, élen*.

MVE (h) (bf) n.1, pl. *beve* (vb *ve* h). Celui qui donne. *Mve myaña*, donneur d'argent. *Mve vizi, mve byôm*, donneur de vivres, de marchandises.

MVÈ (b) (lg) n.3, pl. *memvè*. Côte d'homme ou d'animal. *Mfakh memvè*, les côtes d'un côté.

MVÈ (b) (lg) n.3, pl. *bemvè*. Chat-tigre, nandinie, genre civette, *fô* à canines. (*Nandinia binotata*). C'est la civette des palmiers raphias. Elle a des poches de muse (*ayargé-mvè*).

MVÈ (h) (lg) n.3, pl. *memvè*. Beau, bon, bien, droit, agréable, merci, joie, bonheur. Contr. : *abi* (h). *Ma yen mvè*, je suis content. *Lere mvè*, faire du bien à quelqu'un. *Wòkh mvè*, éprouver de l'agrément. *Memvè me ya sí*, les joies de la terre. Syn. : *mevakh*.

MVÈ (h) (lg) n.3, ss pl. Poisson des

lacs, genre *ngol*. Syn. : *akom*. — 2. pl. *memvè*. Graine de l'ébè. Syn. : *ngyeñ*. — 3. pl. *memvè*. *Mvè* è *ngom*, coin pour tendre la peau du tambour *ngom*. Coin pour fendre le bois. Syn. : *fanga* è *ngom*, *fi*.

MVEBE (b) n.2, pl. *mimvebe* (vb *vebe* b). Respiration, souffle. Voir *daghbe*, *ndaghbe*.

MVEBE (b) n.1, pl. *bevebe*. Celui qui est éveillé, qui respire, qui est vivant. — 2. pl. *mimvebe* (n.2). *Mimvebe betsir*, animaux vivants, qui respirent. Voir *mveve*.

MVEGHA (b) n.1, pl. *bevegha* (vb *veghe* b). Lutteur, celui qui compare.

MVEGHBE (b) n.1, pl. *beveghbe* (vb *veghbe* b). Prostitué, prostituée. Qui se livre à la fornication. *Mveghbe a fam*, *mveghbe a mônga*. *A ne mveghba*, il ou elle se prostitue.

MVEGHE (b) n.3, pl. *memveghé* (vb *beghe* b). Fardeau. Syn. : *mvabe*. *Kakh memveghé*, attacher des charges.

MVEGHÉ (h) n.1, pl. *beveghé* (vb *veghé* h). Celui qui soupçonne.

MVEGHÉ (h) n.3, pl. *memveghé* (vb *beghe* h). Ne s'emploie pas seul. *Mveghé ékon*, banane verte cuite à l'eau entière non pilée. Syn. : *mbeñ ékon*. Voir *mveghle* (h).

MVEGHLE (b) n.2, pl. *mimveghle* (vb *veghle* b). 1. Sculpture, dessin, broderie, modèle, plan, imitation. — 2. *Ke mveghle*, rien du tout (*zeñ-e-zeñ*). *Ye ô bele byôm ?* — *Ke mveghle*, je n'ai rien. *Ma yi lukh ñgo zia*. — *Ke mveghle*. Je veux épouser ta fille. — Refus net.

MVEGHLE (h) n.3, pl. *memveghle* (vb *beghe* h). Bois, braise, combustible, tout ce qui flambe et brûle. *Vakh mveghle e beghe mvi*, mets du combustible pour activer le feu sous la marmite.

MVEKH (b) n.3, pl. *memvekh* (vb *vekh* b). Promesse. *É mvekh ô ñga ve me é ke tsvie mo mbé ?* quand ta promesse se réalisera-t-elle ? Syn. : *ngakh*.

MVEKH (h) n.3, pl. *memvekh*. Précipice, bord du fleuve à pic, sans accostage. Bord d'une route à pic. Syn. : *ye*, *keñe*. Voir *nsende*.

MVÈKOKH (h) n.3, pl. *bemvèkokh*. Petit oiseau bleu, queue à deux pointes. On dit qu'il chasse l'épervier (*ôbî*), il n'aime pas le voir.

MVEL (b) n.1, pl. *bevel* (vb *vel* b). Celui qui crée, invente, engendre.

MVEL (b) n.3, pl. *bemvel*. Brun, mais ne se dit que pour les oiseaux. Vient de

mvel-kume qui est brun. *Mvel é ku*, poule brune. *É ku nyi é ne mvel*, cette poule est brune. De là le nom *Mvele*. *Mvel* ne se dit qu'avec *ku*.

MVEL (m) n.3, pl. *memvel*. Vulve, organe sexuel de la femme.

MVELE (h) n.1, pl. *bemvele*. Sardine.

MVEL-KUME (bb) n.1, pl. *bemvel-kume*. Petit oiseau à dos brun (moineau, passereau), ventre blanc. Habite dans les villages et fait son nid sous les toits des maisons. N'existe pas dans le bas Ogooué (Passer griseus diffusus).

MVEL-É-MVUE (mh) n.1, pl. *bemvel-é-mvue*. Plante de fumier et de village abandonné. Sa fleur s'attache aux vêtements quand on marche dessus (Ethulia conyzoides). Sens : organe femelle de la chienne.

MVELE-ÔKEÑ (hb) n.1, pl. *bemvele b'ôkeñ*. Couteau moyen.

MVEM (b) n.3, ss pl. Petite abeille qui fait le miel appelé *ôbwé* ; les serrures en sont toujours pleines, la cire est en forme de tuyau. Le mot générique des abeilles est *abè*. Voir *fôfôn*, *yvi*.

MVEM (b) n.3, pl. *memvem* (vb *fem* b). Voix de basse et de contralto, voix profonde. *Ma yè kîñ é mvem*, je chante la basse. Voir *nsè*, ténor. Voir *éndañ*.

MVEM (h) n.2, pl. *mimvem*. Moustache de félin, ou poisson, ou autre bête. Pour l'homme : *ôvôl*. Syn. : *mvemlé*.

MVEMA (h) n.2, pl. *mimvema* (vb *vem* h). Gros, gras.

MVEME (b) vb. Supporter en silence sans se plaindre. Syn. : *neôñbe*, *mvenbe*.

MVEMLÉ (h) n.2, pl. *mimvemlé*. Antenne d'insecte. Moustache de chat, de léopard, de poisson (*keme*). Voir *mvem*.

MVEMLÉ (h) n.3, pl. *memvemlé* (vb *bemle* h). Courant du fleuve. Syn. : *nden*.

MVEMVAM (bm) n.2, pl. *mimvemvam* (vb *mvama* b). Celui qui aime les autres, affectueux. *É môr a ne ye mvam*, *a wôkh bôr mvam*, *énye a ne mvemvam*, celui qui est affectueux, qui aime les autres, c'est lui qui est *mvemvam*.

MVEN (h) n.3, pl. *bemven*. Rat gris rouge, variété de *fô* qu'on trouve dans les plantations de manioc (*Mus univittatus*). *Ôbî mven*, petit épervier qui mange les *bemven*.

MVEN (h) n.3, pl. *memven* (vb *benbe* h). Cambreur des reins. Syn. : *ében*. *Kale a ne ye mven e mvur*, un tel a le dos cambré.

MVENBE (b) vb. Supporter, patienter. *Mvenbe ye môr*, patienter avec quelqu'un. *Mvenbe môr*, lui résister. *Mvenbe*

mam, persévérer. Syn. : *nzôñbe*. Voir *amven*. *Môr* a *mvenbe bisè*, *minzùkh*, *ényan*, *tuñ*, *nzè*, *évi*, *éto ébi*, l'homme supporte les travaux, les ennuis, la douleur, les difficultés, la faim, la soif, la mauvaise situation.

MVENÉ (b) pl. *memvené*. 1. Chasse à un seul homme. Voir *abyôm*, *nzakh*. — 2. Malchance, guigne. *Kale* a *yena mvené*, un tel n'a pas eu de chance. *Ye mvené é ne me e nyôl ?* Est-ce que j'aurais de la déveine ? Voir *bizim*, *nzalane*, *ékyañ*. *Ye mvené ? = y'ékyañ ?* Est-ce la malchance ?

MVENÉ (h) n.3, pl. *bemvené*. *Mvené môr*, homme âgé, ceux qui racontent les vieilles histoires.

MVENGA (h) n.3, pl. *memvenga*. Petit bois dur auquel est fixé l'appât du piège *ékuri* (ou le piège *ñko* ou *ékelé*).

MVEÑ (b) n.3, pl. *memveñ*. Pluie. Adage amusant qui se chante : *mveñ za noñ, vyè wa fè, nzôkh za byè*, il pleut, il fait soleil, l'éléphante met bas. *Baré mveñ*, se faire mouiller par la pluie. *Mveñ alap*, pluie très fine. *Mveñ za vîn e yô*, la pluie menace. Voir *mînkane*, oiseau qui annonce la pluie. *Mveñ za dum*, il tonne. Voir *ndumgé*.

MVEÑ (h) n.3, ss pl. Variété de mille-pattes plat, noir, tête rouge. Si un chasseur en voit un dans sa maison, c'est un porte-bonheur. Il lui met de la poudre de *ba*, et il va vite voir ses pièges.

MVEÑA (bm) n.3, pl. *memveña* (vb *beña* b). Poursuite. *Mveñ'é ñgon*, poursuite du voleur de notre fille. *Ba ke e mveña*, ils poursuivent quelqu'un. Syn. : *mbeñ*, *ébeña*, *ñgôña*, *ékôa*.

MVEÑY (b) n.3, pl. *memveñy* (vb *veñy* b). Peigne. Syn. : *ôkveñy*.

MVEÑY (b) n.2, pl. *mimveñy* (vb *veñy* b, fleurir). *Mveñy ékon*, banane pas encore mûre (*ntôlba*), banane fleurie. *Ékon é ne mveñy*, la banane est fleurie, la fleur s'est inclinée. Voir *tua*. — 2. Champignon ouvert. *Mveñy ô vyo* (*vyo ô ne mveñya*).

MVEÑY (h) n.3, ss pl. Corps de garde (mot ancien, mais encore employé). *É zal di e ne mveñy ôñwam*, ce village a huit corps de garde. Syn. : *abeñy*.

MVEÑYA (h) vb. Dégager une forte odeur, sentir très fort. *Ényum za mveñya abî*, l'odeur est très forte. *Mebî ma mveñya*. *Mbon wa mveñya*. Voir *ôsa-mveñya* (atanga qui sent très bon).

MVEP (h) n.3, pl. *bemvep*. Rongeur, appelé en anglais canerat, rat de canne à sucre. C'est un *fô* (*Aulocadus swinder-*

nianus). Syn. : *ñkwé*. Dans la Sanga, on l'appelle sibissi, Largeau dit le même mot. En dialecte Njavé : sibi. Les *Betsi* l'appellent rat des Bulu (*abokh-bule*). Le *mvep* ressemble un peu à un lapin ou un lièvre. Il est plus grand que le porcépic (*ñgôm*) et plus gras. Les *Fañ* apprécient sa viande.

MVER (b) n.3, pl. *memver* (vb *fer* b). Parole pour embrouiller un palabre. Syn. : *mfere*.

MVER (h) n.3, pl. *memver*. Harpe indigène, instrument de musique le plus répandu chez les *Fañ*. C'est un bambou raphia dont on a décroché ou décollé quatre fibres sur toute la longueur. Un chevalet maintient l'éloignement. Des anneaux en lianes sont placés aux extrémités qui servent à accorder comme des clefs de violon. Une ou plusieurs cales basses servent de caisse de résonance. Chaque corde est divisée en deux par le chevalet, ce qui fait en réalité huit cordes. *Bôm mver*, jouer du *mver* (avec les doigts). *Lè mver*, raconter une histoire en jouant du *mver*.

MVERBE (h) n.1, pl. *beverbe* (vb *verbe* h). Celui qui a le ventre creux (littéralement). *Beverbe mebbum*, gens au ventre creux. — 2. *Mverbe* (h) n.2, pl. *mimverbe*. *Mimverbe mebbum*, ventres creux.

MVERE (bm) adv. Peut-être. (*Atsi*). Syn. : *ékôkh-énziñ*, *ñgere ?*

MVERE (bm) n.1, pl. *bemvere* (vb *fer* b). De même valeur, pareil, équivalent. *Fer mvere*, mettre l'un sur l'autre (comme *baghda*). Voir *fer*. *Byôm bito bi ne mvere*, ces marchandises sont équivalentes. Syn. : *bikwé*. *Ma yi fer mam meto mvere*, je veux faire deux parts d'égalé valeur.

MVERGÉ (b) n.2, pl. *mimvergé* (vb *ver* b). Eclair, éclat, réverbération, lumière éblouissante. *Mvergé nzalañ*, éclair. *Mvergé nlo-zô*, éclat du soleil.

MVEVE (m) n.2, pl. *mimveve* (vb *vebe* b). Vivant. *Bese be ne mimveve*, tous sont vivants, aucun n'est mort. Voir *mvebe*.

MVI (b) (bf) n.3, pl. *memvi*. Pilier de maison, piquet. Syn. : *akôn*.

MVI (m) (bf) n.3, pl. *memvi*. Marmite, n'importe laquelle. *So mvi*, pousser le bois sous la marmite pour maintenir le feu. Voir *ényiñ*. *Mezagha mvi*, feuilles de manioc cuites sans sel. Syn. : *mezagha mbo*, *mbo mezagha*.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *bemvi* (*Atsi*). Ami. *É mvi zam*. Syn. : *añgom*, *amvi*.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *memvi* (vb *vi b*, rougir). Cicatrice blanche sur la peau et qui ressemble à la peau d'un albinos.

MVI (h) (lg) n.3, pl. *bemvi* (vb *vi b*, rougir). Albinos. Autrefois on donnait ce nom aux blancs.

MVI BIKONI (mh) n.3, pl. *memvi bikoni*. Rond que le poisson *ékoni* fait dans le sable, ressemblant à la trace d'un très gros pied d'éléphant.

MVI É KO (mm). C'est le même que le précédent.

MVI KUNA (bbm) n.1, pl. *bevi kuna* (vb *vi kuna* bbm). Celui qui glane, glaneur.

MVI TAGHA (mb) n.3, pl. *memvi me tagha*. Pipe (marmite pour le tabac). Syn. : *nso*.

MVIA (bm) n.2, pl. *mimvia* (vb *vi b*). Mûr, tourné, rougi. *Mvia ékon*, banane mûre (*nsa*).

MVIA (h) n.2, pl. *mimvia* (vb *via h*). Femme acquise avec la dot de notre fille. En d'autres termes, femme achetée par le beau-père avec la dot reçue de son gendre. Et sa fille dont la dot a été prise pour cela, c'est sa *mbala* (voir ce mot).

MVIA (h) n.1, pl. *bevia* (vb *via h*). Celui qui oublie, oublieur. *Mvia mam*, *mvia mezó*, celui qui oublie les choses, les paroles.

MVIA (h) n.2, pl. *mimvia* (vb *via h*). Oublié. *Zóm é ne mvía*, une chose a été oubliée.

MVIA (h) n.3, pl. *memvia*. Jeu d'enfant, genre de sarbacane. Tuyau en bois qui sert à lancer de petits projectiles par l'air comprimé. Il y a un bois qu'on pousse à l'entrée, et le projectile est à la sortie.

MVIBA (h) n.3, pl. *memviba* (vb *bibé h*). Massue, instrument pour frapper, arme meurtrière. *Nêa mviba a vagha nye bibé?* avec quelle arme l'a-t-il frappé ?

MVIBEME (bm) n.1, pl. *bemvibeme* (vb *bem b*). Petit arbre à bois blanc et dur. Sens : *mví ba bem*, pilier qu'on enfonce. Il sert à faire des euillères (*bibo*) et des manches de hache. Cet arbre est bon pour faire des haies vives, car tous les piquets poussent (fleurs blanches).

MVIBIA (b) n.3, pl. *memvibia* (vb *bi b*). Ce qu'on plante et ce qu'on récolte pour la première fois dans une nouvelle plantation : manioc, bananes, arachides. Voir *ébumlé*, *akum* (deuxième récolte).

MVIE (h) n.1, pl. *bemvie*. Variété de *fó* assez grand (Mus sebastianus).

MVIGHDE (h) n.1, pl. *bemvighde* (vb *vighde h*). Rond, cylindrique, cylindre. Voir *koghde*, *ne-koghde-koghde*, *ne-bighde-bighde*.

MVIGHE (bm) n.1, pl. *bemvighé* (vb *bighle b*). Fétiche qui révèle la vérité dans une affaire. Par exemple : dent de vipère dans l'œil qui montre si on est coupable ou non. *Mvighé a ke duma ye môr*, le *mvighé* dira qui est coupable.

MVIGHÉ (h) n.2, pl. *mimvighé*. Les filets qui sont des deux côtés de la colonne vertébrale (homme ou bête). Longe, aloyau. Syn. : *mbap*.

MVIKH (h) n.2, pl. *mimvikh* (vb *vikh h*). Chose dure et sèche. *Mvikh éli*, bois dur et sec. *Mvikh ô kómi*, noix de *kómi* bien croquantes. *Mvikh ô ko*, poisson bien sec.

MVIKH-MVIGHE (bh) n.1, pl. *bemvikh-mvighé* (vb *fighle b*). Taret (c'est un *mvane*). Il y en a plusieurs variétés. Voir *fighémvle*, trou fait par ce taret.

MVILE (h) n.1, pl. *bemvile*. Suie, charbon. *Mvile éfira*, *nsu éfira*, suie de la poudre dans le canon du fusil. *Mvile étañ*, suie de la claie. *Mvile a ne we asu*, tu as de la suie sur la figure. Voir *dèghé*.

MVIM (h) n.3, pl. *memvim* (vb *vighde h*). Enflure annonçant un abcès. *Mvim za vighde abi* (b), l'enflure fait gonfler la cuisse.

MVIMLA (h) n.2, pl. *mimvimla* (vb *vimle h*). Roulé avec la main sur la cuisse. *Nguñ é ne mvimla*, la ficelle est roulée, tordue. Syn. : *mbogha* (vb *bokh*).

MVIMLÉ (h) n.2, pl. *mimvimlé* (vb *vimle b*). Filasse tordue, un peu de filasse qu'on a tordue. Deux *mimvimlé* tordus ensemble formeront un *ñkol* (ficelle). La filasse, *ñguñ*. *Vimle ñguñ*, tordre de la filasse. *Vo ñkol*, tordre ensemble deux *mimvimlé*.

MVIMLI (h) n.3, pl. *memvimli*. Masue, gros bâton. Syn. : *mbeñ*, *mviba*.

MVIMVIN (bm) n.2, pl. *mimvimvin*. Personne qui est sale. *De mvín*, sale, saleté.

MVIMVYENY (b) n.2, pl. *mimvimvyény* (vb *byeñye b*). Rebelle, désobéissant.

MVIN (b) n.3, pl. *memvin*. 1. Saleté, sale, crasse. *É mvín zam*, ma saleté, mon impureté. — 2. Cadeau, souvenir, d'un ami à l'autre, objet qui a appartenu à l'ami. *Tun mvín*, donner un cadeau. *ô ke me tun mvín*.

MVIN (m) n.3, pl. *bemvin*. Variété d'antilope, rouge-noir au dos et au derrière, 60 cm. de haut (Cephalophus cal-

lipygus). *Mvin za loñ*, le *mvin* siffle. Voir *mbañ-mvine*.

MVIN (h) n.3, pl. *memvin*. Noix de palme avec sa chair. *Mvin alen*.

MVINA (h) n.2, pl. *mimvina* (vb *vin* h). Noirci, devenu noir. *Ngôghé é to mvina*, le soir s'est obscurci. *Ebmuma é ne mvina*, le fruit est devenu noir.

MVINA MVEÑ (hb) n.2, pl. *mimvina mveñ* (vb *vin* h). Nuages de pluie. Syn. : *ñkur ó mveñ*.

MVIN-É-FAÑ (bb) n.3, ss pl. Vrai *Fañ*. Ni *Betsi*, ni *Meké*, mais *mvin-é-Fañ*, c-à-d te *Fañ*, vrai *Fañ*. Syn. : *Nzaman*. *Bì ne va mvin-é-Fañ é bè*, nous sommes là deux vrais *Fañ*.

MVIN-KWIE (mh) n.1, pl. *bemvinkwie*. Arbre de *mevu*. C'est la purge des bébés, mais sans rien avaler. On prend la fibre (*fyam*) qui est sous l'écorce, on en attache un bout à chaque poignet et à chaque cheville ; tant que les choses restent ainsi, la purge fait son effet.

MVINYA (b) n.3, pl. *memvinya*. 1. Filet épervier qui sert à prendre les *bikóni*. *Wa mvinya*, jeter l'épervier. *Dure mvinya*, tirer l'épervier hors de l'eau. — 2. Pagne à franges, franges au bord des vêtements. *Memvinya*, les franges. Syn. : *nzèkh*.

MVIR (h) n.2, pl. *mimvir* (vb *vir* h). Couverture du toit, *mvir ó ndo*. Syn. : *mbur ó ndo*.

MVIRA (bm) n.2, pl. *mimvira* (vb *vir* b). Courbé.

MVIRA (h) n.2, pl. *mimvira* (vb *vir* h). Couvert, caché.

MVOGHÉ (bm) n.3, ss pl. Santé, paix, bonne entente, prospérité. *Me ne mvoghé*, je suis bien portant. *Me si fe mvoghé*, ma santé n'est pas bonne.

MVOLA (bm) n.3, pl. *memvola* (vb *fola* b). Echange. *Be ñga ve we byóm mvól'é myaña*, ils t'ont donné des marchandises contre de l'argent. *Bia bo mvola*, nous faisons des échanges.

MVOLE (b) n.1, pl. *bemvole*. Flatterie. *Kale a dukh bór ye mvole*, un tel flatte les gens pour obtenir quelque chose. Voir *mfol*.

MVOLE (h) n.1, pl. *bevole* (vb *vole* h). Celui qui aide ou refroidit. *Mezim me ne mvole*, l'eau refroidit.

MVOLÉ (bm) n.3, pl. *memvolé*. Masque de danseur, costume avec raphia (*ósvi*). Voir *nyyel*.

MVOL-KONE (bb) n.1, pl. *bemvol-kone* (vb *bole* b). Cœur de bananier pourri. Syn. : *mbol-kone*. Voir *ñgom ékon*.

MVOM (b) n.3, pl. *bemvom*. Boa, py-

thon (Python sebae). *Mvom é mana vul*, le boa s'est enroulé.

MVOM (m) n.3, pl. *memvom*. Merci, grâce, bonheur, chance, faveur. *Ku mvom*, obtenir une faveur. *Du mvom*, avoir de la chance. *Kale a dua mvom*, un tel a eu du bonheur. *Lere mvom*, faire grâce. *Mam me mvom*, choses qu'on reçoit d'un bienfaiteur. Syn. : *abora, awa*. Voir *mbele*. On ne dit pas : *mvom ebe we, mvom ebe kale*. Mais on dit : *mbele we, mbele kale*. Au lieu de *mvom ebe Nzame*, dire plutôt : *Abora ebe Nzame*.

MVON (b) n.3, pl. *bemvon*. Gros singe à longs poils noirs (fourrure), colobe (Colobus satannas). En Galwa : mondi. *Ókola ó mvon*, bonnet en peau de *mvon*. *Mvon é ku* (ss pl.), coq noir (*mvon é ku foré*). Voir *óvina, óvin'ó ku* (poule noire), *nsi ó ku* (coq noir avec reflets mordorés), *éfóba, éfób'é ku* (poule blanche, oiseau blanc).

MVOÑ (b) n.3, pl. *memvoñ*. Tout ce qui se sème ou se plante, semences. Se dit aussi des animaux qu'on garde pour la reproduction : *Ma baghle é ku nyi mvoñ*, je garde cette poule pour perpétuer l'espèce. *Mvoñ é bór é mana*, les hommes n'ont plus d'enfants. Syn. : *fi*.

MVOÑ (b) n.3, ss pl. Espèce. *Mvoñ é bór*, espèce de gens (syn. : *ayoñ e bór*). *Mvoñ mepól mebi e nyól*, une espèce de mauvaises plaies.

MVOÑ (m) n.3, ss pl. Poisson d'eau douce (Auchenoglanis ballayi). *Ko mesóm*, poisson à nageoires coupantes. *Mvoñ é ne ye mesóm*. Voir *asóm*. — 2. Maladie des articulations qui sont douloureuses.

MVOÑLÉ (h) n.3, pl. *memvoñlé*. Tarse, cheville du pied (*mvoñlé abo*). Carpe, main, poignet (*mvoñlé é wo*).

MVOR (m) n.2, pl. *mimvor*. Poil, laine. *Tsir mimvor*, bête à poils. *Mimvor mi kü*, poils follets, première moustache. *Mvor éngikh*, sourcils.

MVOR (h) n.3, pl. *memvor* (vb *bor* h). 1. Vêtements, chapeau, etc. Syn. : *abor*. Voir *mbor*. — 2. Cuivre. *Akana mvor*, anneau de cuivre. *Nsa ó mvor*, fil de cuivre. Syn. : *ñgó*.

MVÓ (m) (bf) n.2, pl. *mimvó*. Guerrier, champion, cruel, le plus fort, orgueilleux, violent. *Mvó wa bo évó, wa bo mvól*, le *mvó* fait du mal, il se livre à la violence. Voir *évó*.

MVÓA (bm) n.1 (vb *vóa* b). Nom de tribu *Fañ*. On dit aussi *Mvua* (vb *vua* b). *Mvóa* ou *Mvua* est un pl. *Mvóa be ne ayoñ*, les *Mvóa* sont une tribu.

MVÓA (h) n.2, pl. *mimvóa* (vb *vo h*). Tordu. *Nkol ó ne mvóa*, le fil est tordu. Syn. : *mbogha*.

MVÓBA (h) n.3, pl. *memvóba* (vb *bó h, bôba h*). Lavement. Voir *mbó*.

MVÓBE (b) n.1. Affluent de rive gauche de l'Ogoué, près de Samkita. Certains disent la Mbomi.

MVÓBÔR (h) n.3, ss pl. Angoulevant, oiseau brun des savanes (*minloñ*). Oiseau de nuit.

MVÓGHÉ (h) n.2, pl. *mimvóghlé* (vb *vóghle h*). Indiscrétion, indiscret, qui écoute derrière les portes. *Kale a ne mimvóghlé abí*, un tel est très indiscret. Voir *nsom*.

MVÓKH (b) n.3, pl. *memvókh*. Partie du piège *ékuri* : bois lourd qui, en tombant, tue la bête. Partie du piège *élon* pour éléphants ou lamantins : lance lourde avec un bois lourd (*mvókh*). Voir *óvighde élon, étsirga*.

MVÓKH (m) n.3, pl. *bemvókh*. Variété d'écureuil de jour qui ronge même l'ivoire (Protoxerus stangeri). — 2. Petit poisson. Syn. : *ñgoña* (h).

MVÓKH (h) n.3, pl. *memvókh*. Mon village, ma tribu, mon pays. Chez soi. Home anglais. *Mvókh é kale*, tribu d'un tel. *Ma ke mvókh*, je vais chez moi, dans ma tribu. *É mvókh zam é ne ókú*, mon village est dans le haut.

MVÓKH-ÉKAÑE-NNA (hbmb) n.1, ss pl. c-à-d *mvókh Ékañe Nna*. Manière de jouer du *mver* en racontant des histoires et en chantant. C'est du folklore. On y raconte l'histoire de la tribu d'*Ékañe Nna*, personnage fictif.

MVÓL (b) n.3, ss pl. (vb *vóla b*). Violence, dommage causé. *É mó nyí a ne mvól mam*, cet homme prend les choses de force. Voir *mvó, mvómvól, nzu*.

MVÓLA (bm) n.2, pl. *mimvóla* (vb *vóle b*). Quelqu'un pour qui on a toujours renvoyé à plus tard. *É mo nyí a ne mvóla ényan*, on a toujours épargné les souffrances à cet enfant, il ne sait pas souffrir. Donc il aura beaucoup à souffrir plus tard. *É mo nyí a ne mvóla mvyeny*, cet enfant n'a jamais été grondé pour ses désobéissances et ses manques de respect, on a renvoyé à plus tard.

MVÓLA (h) n.3, pl. *memvóla*. Dette, débiteur. *Ma nzu tē mvóla*, je viens réclamer une dette. Voir *mvómvóla, ékól, ntun*.

MVÓM (h) n.3, pl. *memvóm*. 1. Champignon pas encore ouvert. *Mvóm é vyo*. Syn. : *akegha vyo*. — 2. Trace de la

balle sur un arbre ou par terre, et qui aide à trouver la bête tirée.

MVÓMA (bm) n.3, pl. *memvóma* (vb *bóma b*). Lieu de rencontre, rencontre. Syn. : *étóba, ndóbane*. Quand un Fañ part en voyage, on lui fait des souhaits : *Mvóma, ósua nzia, éberga akuma* (puisses-tu rencontrer d'abord de la nourriture, puis des richesses !). On dit aussi cela quand on bénit (*yómlé*) une corne fétiche (*nlakh byañ*) en partant en voyage. Quand on mange des fétiches de chasse, on dit : *Mvóma, só, mvín, okweñ*, c-à-d je veux rencontrer ces antilopes. *Tsir é mvóma*, bête tuée à la chasse. *Mvóm'é nòokh*, lieu où on a rencontré l'éléphant.

MVÓMA (h) n.3, pl. *memvóma*. Arbre d'*ésana*, bois rouge. On en fait le long bois central de l'arbalète (*ñkwa mbeñy*). On en fait aussi des manches de lances.

MVÓME (b) n.1, pl. *bemvóme* (vb *vóm b*). Chose qui dépasse la force de celui qui l'entreprend. *Nza a ne bo mvóme a zam eto ?* qui peut faire une pareille chose ?

MVÓMVÓL (bm) n.2, pl. *mimvómvól* (vb *vóla b*). Homme violent, il prend les choses ouvertement et ne les rend pas, oppresseur. *É mór a teghle é bó bevókh a ne mvómvól*, celui qui persécute les autres est un *mvómvól*. Voir *mvól*.

MVÓMVÓLA (h) n.2, pl. *mimvómvóla*. Créancier. Voir *mvóla*.

MVÓN (h) n.3, pl. *bemvón*. Personne initiée, disciple de sorcier, homme qui a passé par le rite. *Zi bemvón = kala bemvón = dañ mvón = dañ mñkal*, faire un serment avec le rite pour prouver son innocence. *Mvón* est aussi les trois traits de tatouage indélébiles sur le cou (*bewu*). Quand on les a, on peut manger l'antilope *só* et le sanglier (*só* à 12 ans, *ñgü* à 18 ans). *Mvón* est encore l'homme qui vient d'être circoncis. *Ndo é mvón = élikh bemvón*, case où restent les circoncis jusqu'à leur guérison. On les appelle aussi *bemvón*. *Bemvón be ñgañ*, disciples du sorcier. *Ku mvón*, être circoncis.

MVÓNA (bm) n.3, pl. *memvóna* (vb *fóna b*). Ressemblance, apparence. Syn. : *éfóna*.

MVÓNANE (bm) n.1, pl. *bemvónane* (vb *fóna b*). Ressemblance, image. Syn. : *éfónane*.

MVÓNE (b) n.1, pl. *bemvóne*. Gros ver de terre qui en marchant s'allonge et atteint 50 à 60 cm. *Mvóne a nsoñ*. Le *mvóne* fait des tuyaux en terre (*abekh metekh*) qui peuvent servir de sifflets.

MVÓÑ (b) n.3, pl. *bemvóñ* (inus.). Grand crapaud de même espèce que *zón*. *Zón* est petit, *mvón* est grand. C'est un *ñkoña* (*Bufo superciliaris*). Le *mvóñ* a du poison sur lui ; si on marche dessus, cela occasionne des ampoules et des plaies.

MVÓÑ (b) n.3. Rivière importante, pas navigable, affluent de droite de l'Ivindo (*Ayine*). Son nom est celui du grand crapaud. Ce fut le pays des *Nzaman* autrefois. *Mvóñ é ne mb'òsvi*, le *Mvóñ* est une belle rivière.

MVÓÑE (h) n.1, pl. *bemvóñe*. Plante odoriférante à odeur agréable (*élok mesè*). Voir une autre plante analogue : *amvóñ*. Autrefois on les portait sur la nuque pour se parfumer. Le *nyókh* (*fô*) mange cette plante. Syn. : *asam*.

MVU (h) (bf) n.3, pl. *bemvu*. Chien. *Mvu ba ñgóm*, baudrier de l'Orion (les trois étoiles intérieures) : le chien poursuit le porc-épic et l'homme suit derrière. *Mvu za bóm*, le chien aboie. *Mvu za nyi*, le chien gronde. *Mvu za yi*, le chien pleure, hurle. *Mvu za wóñ*, le chien chasse. Proverbe : *ókór ó mvu ke wóñe, éwo fe ke byèe, wa kagha tebe nseñ ye zè ?* une chienne qui ne chasse pas, qui ne procréé pas, pourquoi la garder dans ma cour ?

MVUA (b) n.3, pl. *memvua*. Viande, poisson. Contr. : *bibógha*, vivres de fondements.

MVUA (bm) n.1 (vb *vua* b). Nom de tribu *Fañ*. Syn. : *Mvda*.

MVUA (h) n.3, ss pl. Après, ensuite, derrière. Vient de *mvur*. *Bevokh ósu, bevokh kí mvua*, les uns devant, les autres derrière. *Me ma taré zi, we kí mvua*, moi je mange d'abord, et toi ensuite.

MVUBUGHA (b) n.3, pl. *memvubugha* (vb *bukh* b). Reste, réserve. *Mvubugh'é bór*, reste d'hommes. *Mvubugh'é ko*, reste de poisson. *Mvubugha = é zóm é mana buk*, ce qui reste. Voir *nyim*.

MVUGHÉ (h) n.1, pl. *bemvughé* (vb *bughé* h). Fracture, foulure, entorse. Voir les vbs *tonga, finga, moñé*.

MVUGHLA (h) n.2, pl. *mimvughla* (vb *vughle* h). Rouleau, chose roulée en long.

MVUKH (h) n.3, ss pl. Mutisme, muet. Voir *mvumvukh*.

MVUKH (h) n.3, pl. *memvukh* (vb *bukh* h). Signe pour montrer le chemin en pleine forêt. On brise (*bukh*) des branches, et on les pose du côté où il faut aller. *Me ñga buk mvukh*. C'est en dehors de tout chemin, il y a à peine

une trace marquée. On place ces signes pour retrouver un endroit en forêt, retrouver une bête qu'on viendra prendre, retrouver le chemin du campement de chasse (*mvan*). Pour les signes placés aux bifurcations de chemins, on dit *ñgè*.

MVUL (b) n.3, pl. *bemvul*. Grande antilope avec grandes cornes, pelage roux. (Bongos : tragélaphe des marais) (*Tragelaphus gratus*). Voir « Officiel de l'A.E.F. » 1er janvier 1931, page 8. Voir *ñkokh*.

MVUL (h) n.2, pl. *mimvul*. Haleine de la bouche. *Mbi a mvul*, mauvaise haleine. *Mba mvul*, bonne haleine. Voir *ndughde*, vapeur du corps quand on transpire.

MVUL BILIBA (bb) n.3, pl. *bemvul biliba*. Héron, oiseau brun, 1 m. de haut.

MVULA (h) n.2, pl. *mimvula* (vb *vul* h). Enroulé. *Zóm é ne mvula*, un objet est enroulé, ficelle, fil de cuivre.

MVULASA (b) n.3, ss pl. Tatouages en arcs convexes sur tout le dos, lignes courbées. *Yala mvulasa*, être tatoué de *mvulasa*. Ce mot vient de l'antilope *mvul*.

MVUM (m) n.3, pl. *memvum* (inus.). Bon goût, en parlant des tubercules, quand c'est farineux ou féculent. *Émvi zi é ñgena mvum*, cette igname est encore bonne. Syn. : *nzám*. Contr. : *nsama*. Sec (en parlant d'un chemin). *Si é to mvum*. *Émvi é to mvum*, l'igname cuite n'a plus d'eau, elle est bonne à manger. Voir *éseson*, pas encore mûr.

MVUM (m) n.3, pl. *memvum*. Gland de la verge (Glans penis).

MVUMA (b) n.1, pl. *bemvuma*. Tomate.

MVUMA (h) n.2, pl. *mimvuma* (vb *vuma* h). Parent, parenté éloignée par les ascendants. *Mimvuma myam*, mes parents éloignés. Mes parents proches, *ésa zam, é bô bam, bô be mvam*.

MVUMLA (b) n.2, pl. *mimvumla* (vb *vumla* b). Recrudescence, quelque chose qui recommence. Le malade allait mieux, et voilà que la maladie reprend. *Mvumla ókon*. La plaie se fermait, et voilà qu'elle se rouvre. *Fól é berana vumla, mvumla ó fól*.

MVUMSI (bh) n.3, pl. *memvumsi*. Bas-ventre en dessous du nombril jusqu'aux poils. *Ma wókh ényan e mvumsi*, j'ai mal au bas-ventre.

MVUMVU (m) n.2, pl. *mimvumvu*. Liane qui croît dans les vieilles plantations. Remède du mal de tête en cataplasmes (*Microglossa volubilis*).

MVUMVUE (h) n.3, ss pl. Derrière, par derrière, en arrière. Vient de *mvur*.

Mvumvue éto, après cela. *É mvumvue zia*, derrière lui. Contr. : *ôsu*, devant.

MVUMVUKH (h) n.2, pl. *mimvumvukh*. Homme muet.

MVUNA (bm) n.2, pl. *mimvuna* (vb *vun b*). Concave. Voir *ñkoghda*, convexe.

MVUNÉ (h) n.2, pl. *mimvuné* (vb *kun h*). Tubercules de manioc, de raves, de cannes à sucre qui se sont gâtés, desséchés, parce que trop vieux, remplis de cavités. C'est boisé, spongieux.

MVUÑ (b) n.1, pl. *bevuñ* (vb *vuñ b*). Celui qui s'agite, qui est pressé, qui se débat.

MVUÑ (b) n.2, pl. *mimvuñ* (vb *vuñ b*). Agitation, empressément, résistance. *Môr a ñgarga mvuñ*, un homme tranquille se lève tout d'un coup, se fâche, bat quelqu'un, ou renverse tout. Proverbe : *Ngôm za nene feñ ye mvuñ*, le porc-épic agrandit sa blessure en se débattant. Morale : il vaut mieux avouer de suite au lieu de mentir.

MVUÑ (h) n.1, pl. *bevuñ* (vb *vuñ h*). Insecte qui bourdonne.

MVUR (m) n.3, pl. *memvur* (peu us.). Fruit acide de l'arbre *abur*. *Esañdé mvur*, fruit en grappes, rouge, à même le tronc. C'est très acide, mais bon. Voir *ésvïe a mvur*, *ñgoñ*, *ôlene a mvur*.

MVUR (h) n.3, pl. *memvur*. Arrière, dos du cou aux reins. *Wule ye mvur*, marcher à reculons. *E zal e mvur = e zal ayar*, en dehors du village. *Ma ke mvur*, je vais en arrière. *A so me e mvur*, il vient derrière moi. *Lôrge nye e mvur*, passe derrière lui. Voir *mvumvue*. *Mvur étô*, l'endroit de l'étoffe. *Abmum étô*, l'envers de l'étoffe.

MVURA (bm) n.2, pl. *mimvura* (vb *vura b*). Mouvement perpétuel quand on est assis, particulier aux enfants et aux personnes agitées.

MVURA (h) n.2, pl. *mimvura* (vb *vur h*). Enflé, gonflé, gonflement, enflure. Syn. : *évuvura*.

MVURANE (h) n.1, pl. *bemvurane* (vb *bura h*). Guerre fratricide entre gens de même tribu. *Bituña bibè bia luma mvurane*, deux clans se font la guerre.

MVURI (h) n.3, pl. *memvuri*. Bouteille, flacon en verre. Vient du Galwa : *mbuté*, lequel vient de bouteille. Syn. : *ndekh, fala, ndekh é fala*, bouteille de France.

MVWÉ (b) n.1, pl. *bevwé* (vb *vwé b*). Celui qui épouse la femme d'un autre. *Mvwé mônga*.

MVWÉ (h) n.1, pl. *bevwé* (vb *vwé h*).

Balayer. *Mvwé nda, mvwé nzen*, balayer de maison, de chemin. *Mvwé ku*, celui qui passe une poule plumée sur la flamme. *Mvwé menyughlé a tsir*, bête qui urine.

MVWÉ (h) n.3, pl. *memvwé*. Croûte sale au-dessus de l'eau dans les marais. Graisse ou beurre sur un liquide, lait, etc. Mousse verte sur un chemin. *Mvwé menyañ*, crème, beurre. Voir *nzèrgébon*, *abi-kungé*.

MVWÉA (bm) n.2, pl. *mimvwéa* (vb *vwé b*). *Mvwéa mônga*, femme prise à son mari. *Mônga a ne mvwéa*. *Ayoñ mvwéa*.

MVWÉA (h) n.2, pl. *mimvwéa* (vb *vwé h*). Balayé (maison, chemin), passé sur la flamme (poule plumée). *Ndo é ne mvwéa, ônon ô ne mvwéa*. *Mir me ne mvwéa*, les yeux sont fatigués. *Mo me ne mvwéa*, les mains sont fatiguées.

MVYAGHBE (b) n.1, pl. *memvyaghbe* (vb *vyaghba b*). Gourmand, glouton, qui convoite tout. Syn. : *nyaghbe*. Voir *yakh, yaghba, vyakh*.

MVYE (m) n.3, pl. *memvye*. Feuille qui sert à faire des toitures. Syn. : *akôra*.

MVYÉBYALÉ (h) n.3, pl. *bemvyébyalé* (vb *byalé h*). Originaire de telle tribu. *A ne mvyébyalé Ésisir*, il est né dans la tribu Ésisir. Voir *mbyalé* (né à tel endroit).

MVYÉGHÉ (h) n.3, pl. *memvyéghé* (vb *byè h*). Mère, celle qui enfante. Femme ou bête qui a beaucoup d'enfants. *Mvyéghé mônga*. Syn. : *mbyè*.

MVYEKH (b) n.3, pl. *memvyekh* (vb *byekh b*). Renvoi, rot, action de roter. *Bizi bi mvyekh = bizi bia vuñle abmum*, les aliments qui produisent des gaz dans le ventre : *mezagha, mekè me ku, ébol é tsir ñgî ko*, légume vert, œufs, viande faisandée.

MVYELE (b) n.1, pl. *bevyele* (vb *vyele b*). Jurer, faire disparate, hommes ou choses qui ne vont pas ensemble, qui jurent entre elles.

MVYELE (h) n.2, pl. *mimvyele* (vb *vyele h*). Brûlé, séché, jauni. *Mvyele ôkè*, feuille sèche.

MVYÈÑ (h) vb. Marcher comme le poisson en zigzag. *Ko za k'a mvyeñ*. On peut dire : *Môr a k'a mvyeñ, a k'a mvye-mvyeñ*, il marche droit, puis change de direction comme le poisson.

MVYÈÑ (h) n.3, pl. *memvyeñ*. Poisson très petit. Syn. : *nlola*.

MVYÈNY (b) n.3, pl. *memvyeñy* (peu us.) (vb *byeñye b*). Mépris, désobéissance, impiété *Wa bo me mvyeñy nale ye*

zé ? pourquoi me méprises-tu ainsi ? Voir *mvimvyeñy*.

MVYÔ (h) n.3, pl. *memvyô*. Impur. Contr. : de *ôkan* ou *myè*. *Ngi môr a tabe dia ôkan, a ne mvyô, nyôl fi*. Impur par suite de rapports avec une femme. Il ne peut faire des pièges pour aller à la chasse, il ne réussira rien, parce qu'il est impur.

MWI (h) (Ig) (*Atsi*) n. 4, pl. de *dvi*. Porte-bébé. Syn. : *mi*.

MWIE (h) (*Atsi*) n.1, pl. *bemwie*. Ami. *A mwi* (vocatif), mon ami. *É mwi wam*. Syn. : *mié*, pl. *bemié*.

MYA (b) vb. Asperger, se disperser, disperser, répandre, se répandre, écla-bousser. *Mya fi*, semer la semence. *Bô be mana mya*, les gens se sont dispersés. Syn. : *tsama, tsam, myakh. Éfakh é ne mmyaa*, le jardin est semé. *Mya asu e yô = tsam asu e yô*, lancer de la cendre en l'air. *Fi za myaba*, la semence est semée. Voir *émyémya*.

MYA (m) (bf) n.2, pl. *mya*. 1. Cubitus et péroné, c-à-d les deux os minces et longs du bras et de la jambe. *Mya mboré, mya mibè*. Syn. : *myar*. — 2. Piquant de porc-épic. Syn. : *myar*.

MYAGHA (b) vb récip. de *myakh*. S'asperger l'un l'autre.

MYAGHA (b) n.2, pl. *myagha*. Bâton replié des pièges à déclenchement (qui fait ressort). *Myagh'ékwé, myagha ñko*.

MYAKH (b) vb. Asperger. *Ba myakh môr mezim e nyôl*, on asperge un homme d'eau. *Ba myakh mezim e ndo*, on jette de l'eau dans la case. *Myakh môr meki me kaba*, asperger un homme de sang de chèvre mélangé d'eau et de morceaux de bois (remède).

MYAKH (b) n.2, pl. *myakh*. 1. Bande pour plaie. *Myakh ô fôl. Myakh ô mvi*, feuille qui recouvre la marmite. Syn. : *éyalga, évura*. — 2. *Myakh ébi*, ce qui recouvre une fosse qui sert de piège, les bois et le camouflage.

MYAKH (m) n.2, pl. *myakh*. Eunuque, châtré. *Myakh ô kaba, ku, ntôma*, chèvre, poule, mouton châtrés. *Tu myakh, châtrer*.

MYALA (h) vb. Ecraser sous son poids en tombant (un gros objet tombant sur un plus petit). *Éli é vagha ku éfakh ve myala bizi*, un arbre est tombé dans la plantation et a fait des dégâts. *Nyamôre a myala moñe*, un adulte écrase un enfant.

MYALE (b) n.1, pl. *bemyale*. Mon beau-frère, frère de ma femme, ou mari de ma sœur. Vocatif : *a myal ! a be-*

myal ! Voir *mmyè*, beau-frère. *Nyu mmyè*, ton beau-frère.

MYAM (b) n.2, pl. *myam*. Toucan (Bycanistes). *Myam ô ne y'ékôc nlô*, le toucan a un grand bec. Voir *nzaña, ñguñ, ôñguñ*.

MYAMDA (b) vb. Nettoyer les lèvres avec la langue. *Myamda biya*. Syn. : *fyamda*.

MYAMLE (b) vb. Saupoudrer, répandre de la poudre, asperger un tout petit peu. *Myamle ñku, ôkam, ndokh*, saupoudrer de sel, de piment, de *ndokh*. *Myamle ndu e fôl*, saupoudrer un remède sur la plaie. Syn. : *myemle, kure*.

MYAN (m) n.2, pl. *myan*. Plante à feuilles épaisses, avec une fleur blanche et rouge très parfumée, tige cannelée. On suce le fond de la fleur. Si on a mal à l'œil, on met de ces fleurs dans de l'eau pure avec le fruit (*abîn e myan*), et on lave l'œil (Costus — Zingibéracées).

MYAÑ (h) vb. Se perdre, s'échapper, s'enfuir. *A myaña afan éti*, il s'est enfui dans la forêt (homme ou bête). Syn. : *tu, zañ, myaña*.

MYAÑA (h) n.2, pl. *myaña*. 1. Argent monnayé, dollar, pièce de cinq francs, monnaie. Vient du Galwa : *ômwañga* (fer), pl. *inyañga*. — 2. Argent (métal). *Myaña ô ne éfumle*, l'argent est blanc. — 3. ss pl. Rouille. *Myaña wa zoñ bikê*, la rouille ronge le fer. Syn. : *myeñgele*.

MYAÑAVÉ (hh) ou *myañvé*. Combien ? Voir *bañavé* ou *bañvé*.

MYAÑBA (h) vb. Se perdre, s'échapper. *A myañba bilokh e si*, il s'est perdu dans la brousse. Voir *myañ, zañ, tu*.

MYAÑVÉ (hh) Voir *myañavé*.

MYAR (m) n.2, pl. *myar*. 1. Os long et mince. Syn. : *mya*. — 2. *Myar ô ñgôm*, piquant de porc-épic. Syn. : *mya*. — 3. *Myar ô kwi*, os de singe taillé en pointe pour épingle à cheveux. Syn. : *ébè nlô*. — 4. *Myar ô wo, myar abo*, os mince de l'avant-bras ou de la jambe (cubitus et péroné). Voir *amyar*.

MYAR (h) vb. Rétrécir un objet au milieu. *Myar éli, ébo. Myar ñkakh*, rétrécir un vase. *Ve amyar*, faire un rétrécissement.

MYE (m) n.1, pl. *bemye*. Qui n'a pas d'évur. *É mô nyi a ne mye*, cet homme n'a pas d'évur. Syn. : *mmyemye*. Contr. : *mem*, qui a un évur.

MYÈ (b) n.2, pl. *myè*. 1. Antilope, ventre blanc, dos roux (Cephalogus Cucogaster). *Myè mboré, myè mibè*. — 2. Génération, contemporains. *Myè mboré,*

du même temps. *Myè mibè*, de deux époques différentes. *Myè mi bôr mise*, toutes les générations, les hommes de tous les temps. Voir *zôñ*, du même âge. — 3. Etage de maison. *Ndo é myè mlal*, la maison a trois étages.

MYÈ (h) n.2, pl. *myè*. *Myè ô nžen*, chemin sans contours, tout droit. *Mba myè ô ne éti, vôm ôto ô ne myè*, à cet endroit, le chemin est tout droit.

MYÈ (h) n.2, ss pl. Pur. *Tabé myè*, être pur physiquement et moralement. *Bô bese be ne myè*, tous les hommes sont purs. Syn. : *ôkan*. *Myè* se dit plutôt dans le haut. Par exemple, le prêtre qui ne mange pas avant d'avoir dit la messe, ou le chasseur qui va à la chasse sans manger. *Tabga myè = tabga ôkan*, abstenez-vous de femmes ! *É môr a mana tabé ôkan, a to myè*. *Myè* et *ôkan* doivent être distingués de *ékî*. En ce qui concerne *ékî*, le chasseur ne doit pas manger avant d'aller à la chasse, si on le lui a défendu. Dans d'autres cas, on lui dira de manger telle chose. Mais en ce qui concerne *myè* et *ôkan*, celui qui va chasser doit s'abstenir de femme la nuit qui précède. Ne pas se disputer avant de faire un travail, c'est un *ékî*. Mais le chasseur d'éléphant qui choisit son équipe de chasse ne leur demande rien d'autre que : vous êtes-vous abstenus de femmes ? (*ôkan, myè*).

MYEGHBE (h) vb. Etre haut et beau debout au milieu des autres. *Môr a myeghbe e bôr éti*. C'est un peu comme *nyeghbe*, être long et se tenir bien droit ; mais dans *myeghbe* il y a beau en plus.

MYEGHE (h) vb étatif. Etre haut et beau au milieu. *Azo e myeghe bilî éti*, l'azo est majestueux dans la forêt.

MYEGHÉ (h) vb. Dresser quelque chose de beau et de haut au milieu. *Môr a myeghé nyôl*, il se dresse au milieu des autres, il est beau, grand, gros. *Bô bese ba myeghé nye*, on le met au milieu des autres, debout, bien en évidence (roi, juge, orateur), il est grand.

MYEKH (m) n.2, pl. *myekh* (vb *yekh* h). Barrage pour prendre les poissons, digue. *Yekh myekh*, fermer un barrage. Voir *kume*, endroit où l'eau est retenue. L'endroit asséché (en aval) s'appelle *mfta*. Ne pas le confondre avec *nsèbe*, gué.

MYEL (h) n.2, ss pl. Clair de lune, lumière lunaire. *Wule myel*, marcher au clair de lune. *Myel ô kû* (clair de lune des rats), phosphorescences qu'on voit sur le sol humide et qu'on appelle le

clair de lune de l'animal *kû* qui ne sort que la nuit. On en voit aussi quand on écrase le petit mille-pattes *nsañlere* dans l'obscurité.

MYEME (b) n.1, pl. *bemyeme* (vb *myemle* b). 1. Quelque chose qui est râpé (*ndokk, ñgon*, etc., dont on saupoudre le *nam*. — 2. Arbre d'*ésana*, grand, lourd (Calpocalyx klaini). Nom commercial : miama.

MYEMLE (b) vb. Saupoudrer. Syn. : *myamle*.

MYEMYA (h) n.2, pl. *myemya*. Baguette de bois flexible qui sert pour taper comme la chicote. C'est une baguette mince et plus mince encore à l'extrémité. Longueur : plus d'un mètre.

MYEN (m) n.2, pl. *myen*. Assez grosse grenouille dans les endroits marécageux, comestible. C'est un *ñkoña*. Voir *abô, ababga*. Son têtard : *ôsô*. On dit aussi *myen ô nžokk*.

-MYEN (m) pron. Lui-même. *Mémyen, wémyen, émyen*, moi-même, toi-même, lui-même. Voir *-byen*.

MYENESE (bh) n.1, pl. *bemyenese*. Missionnaire. Vient du mot français.

MYEÑGELE (h) n.1, pl. *bemyeñgele*. Rouille. *Kû myeñgele*, se rouiller. *Myeñgele a zoñ bikî*, la rouille ronge le fer. Syn. : *myaña*.

MYEÑLE (b) vb. Caresser, tourner en tous sens. *Myeñle mvu, moñe, ñgal*, caresser un chien, un enfant, sa femme. Syn. : *meñle, beñle*. Voir *amyeñle*.

MYEÑLÉ (h) n.2, pl. *myeñlé*. Poisson très gros, comme *ésôma*. On le trouve dans les lacs. *Myeñlé mboré, myeñlé mibè*.

MYERA (b) vb. Sourire. *Wa myera ye zè ?* pourquoi souris-tu ? Voir *bi-myera*. *Môr a myera bimyera*. Ne pas le confondre avec *nyera*.

MYERBE (b) vb. Chanceler en marchant, fléchir, osciller, broncher. *Meboñ ma myerbe*, les genoux chancellent. *Môr a myerbe, a nžu a myerbe*. Syn. : *bep*. Voir *borbe*.

MYERE (hm) vb étatif. Même sens. *Bô be myere*, les hommes chancellent.

MYERÉ (b) vb. Faire chanceler, faire osciller. *Myéré nloñ, myéré mbôc, myéré nyôl*.

MYÔGHIA (b) vb récip. de *myôghle*. Se jeter des choses avec colère.

MYÔGHLE (b) vb. Jeter avec colère, jeter beaucoup. *Myôghle metekh, asu*, jeter de la terre, de la cendre. *Ô vagha myôghle me ñku nam*, tu as mis trop de sel dans mon *nam*. Syn. : *yîi ntukh*.

N

N Préfixe de beaucoup de noms (subst. verbaux) : *nsile*, celui qui demande (de *sile*, demander) ; *ntabe*, celui qui demeure (de *tabe*, demeurer). Ces noms de la 1ère cl., et voici leur pl. : *besile*, ceux qui demandent ; *betabe*, ceux qui demeurent. Et voici des noms de la 2ème cl. : *nsile*, question, pl. *minsile* (de *sile*, demander) ; *nsôa*, lavé, pl. *minsôa* (de *sô*, laver) ; *nten*, livre, pl. *minten* (de *ten*, écrire). A la 3ème cl. : *nziñ*, haine (de *siñ*, hair).

NA? (b) (bf) Quoi ? Comment ? *Me ke bo na ?* que ferai-je ? *Be ñga bo na ?* que firent-ils ?

NA (h) (lg) vb étatif. Se dresser (montagne). *Nkôl ô na*, la montagne se dresse. *Nyôl é na*, il s'enorgueillit. Voir *nañbe*, *nabe*, *né*. Forme spéciale de redoublement : *miñkôl mi nena Mvôñ ayar*, des montagnes se dressent, sont bien en vue de l'autre côté du *Mvôñ*.

NA (h) (bf) conj. *Ma zô na*, je dis que (*na* se place après un verbe). *Ma simda na*, je pense que *Na zê ?* Qu'y a-t-il ? (= *zi bôa ?*)

NA (h) (lg) Ainsi. *Ane nziñ wam ô vana me na*, puisque mon maître m'ôte ainsi. Il y a une corrélation entre *ane* et *na*. Voir *nale*, *ana*, *anena*. *Ane bi to na*, maintenant, à l'instant.

NAB-NABE (bmm) n.1, pl. *benab-nabe*. Cerceau de liane, corde de lianes tressées faisant une ceinture pour monter sur les arbres. Syn. : *mbyañ*.

NABE (h) vb. Se dresser (montagne). Syn. : *nañbe*. Voir *na*, *né*. *Nyôl za nabe*, le corps s'enorgueillit. *Nkôl wa nabe*, la montagne se dresse.

NABÉ (b) vb. Séparer les couches d'écorce, *nabé divin*. *Nabé bitê*, séparer les couches de graisse d'avec les intestins (il faut séparer sans déchirer). Voir *sôkh divin*, ôter l'écorce de l'arbre. Voir *kôbé*.

NALE (h) Ainsi, de cette manière. *A tabge nale*, qu'il en soit ainsi ! *Nale ma nyeghe*, c'est ainsi que je veux. *Nale !* oui, très bien, approuvé. Syn. : *ana*, comme cela.

NAN (h) adv. Encore, ne... plus. *A kobge nan*, il parlait encore. *Be si fe nan*, ils ne sont plus. *Nza magha nan ?* que veux-tu de plus ? *Zi nan ?* quoi encore ? (*Magha* a ici le sens de *zôm* : que veux-tu que je te donne encore ? *Nza azôe nan ?* que dire de plus ?

NANE (bh) n.1, pl. *benane*. Ma mère, mes mères. Voir *ya* (h) (très intime). *Nane* ou *ya*, terme de respect et d'affection, comme *tare*, employé par une femme vis-à-vis de sa belle-mère, tandis que le mari appelle sa belle-mère *meñki*.

NAÑ (h) vb. Grandir, grossir, croître (hommes et bêtes). *É tsir nyi za nañ abi*. *É mo nyi a nañ abi*. Cette bête, cet enfant grandissent vite. Syn. : *yè*, *vem*, *kamda*.

NAÑBA (b) vb. Toucher. *Ma nañba we*, je te touche.

NAÑBE (h) vb. Toucher. *Éli za nañbe ézi évokh*, l'arbre touche un autre arbre.

NAÑBE (h) vb. Se dresser (montagne). *Miñkôl mia nañbe*, *nyôl za nañbe*. Voir *nabe*, *na*, *né*, *anañbe*.

NAÑ-MEKWALE (bb) n.1, pl. *benañ-mekwale*. Liane de *mevu* (*Gouania longipetala*).

NARBE (b) vb. Etre nombreux à la même place, groupés, se grouper. *Bôr*, *mekokh*, *bili*, *ko*, *betsir ba narbe*. Syn. : *kumbe*, *menbe*.

NARE (bm) vb étatif. Même sens. *Bô be nare va*, des gens sont groupés là. Syn. : *ñgune*, *ñgumbe*.

NARÉ (b) vb. Réunir, mettre en tas, entasser. *Naré bôr*, *mam*, réunir des gens, des choses. Voir *ñgamé*.

NDA (b) (lg) n.1, pl. *beda* (vb *da* b). Passeur. *Nda bôr*, celui qui fait passer la rivière, celui qui fait entrer les gens dans sa pirogue pour traverser. *Nda miñkal*, celui qui fait subir le fétiche d'épreuve, qui oblige les gens à *dañ miñkal*.

NDA (b) (lg) vb aux. Plus, davantage, trop. *Wa nda kobe*, tu parles trop. *Ndagha sile*, demande davantage. *Me ndana wule*, j'ai trop marché.

NDA (b) (bf) adv. Comme. *Y'ô bele me nda nsagha ?* Me prends-tu pour ton esclave ? *Wa kobe azô nd'éwañ*, tu as l'air de plaisanter. *Ma bo zam nda kuma*, j'agis comme un riche. Syn. : *ane*, *ntia*.

NDA (bm) (lg) adv. (vb *nda* b). Davantage. *Zal e si fe nd'ôyo*, le village n'est plus très éloigné.

NDA (h) (lg) vb étatif. Etre à distance (au-dessus ou à côté), ne pas toucher le sol. *Bô beto be nda*, ces gens se tiennent à distance. *Môr a nda*, il s'est séparé des autres, il se tient debout tout

seul. *Me nda e yô*, je ne touche pas terre. Voir *ndabe*, *ndé*, *ndañbe*, *ndañba*, *éndé-nda*. *Me nda nseñ e ndo e feñ*, je suis dehors à proximité de la maison. *Fam é nda éti e feñ*. *Akokh e nda nloñ éti*, la pierre dépasse la prairie, elle se voit bien en l'air, elle dépasse les autres choses. Voir *kure*, *nyeghe*, *dene*. Forme de redoublement : *Bô be ndenda nseñ éti*, des gens sont debout dans la cour.

NDA (h) (lg) n.1, pl. *benda* (vb *ya h*). 1. Bâillement. *Ma ya nda*, je bâille. Syn. : *ndaya*. *Ba ya benda*. — 2. Gros pou de corps, blanc, dans le pagne et la ceinture. *Benda be ne nyin*, les *benda* sont des poux. Voir *nyin*.

NDA (h) (lg) n.3, pl. *menda*. Maison, case. Syn. : *ndo*. pl. *mendo* ou *minyô*. *Nda é bôr*, *ndo é bôr*, famille. *Nda éki*, *ndo éki*, sanctuaire, maison sacrée.

NDA AKOKH (hh) n.3, Caverne. Syn. : *mfa akokh*. *Nda mekokh*, maison en pierres.

NDA ANYU (hb) n.3, pl. *menda manyu*. Palais de la bouche.

NDABE (h) vb. Etre séparé, se séparer, être à une petite distance, ne pas toucher terre. Voir *ndañbe*, *ndañba*, *nda*, *ndé*.

NDABIKÔRE (bh) n.1, pl. *benda-bikôre*. Cormoran, plongeon. Syn. : *mimfighe*. Voir *lebe*, mouette.

NDABO (bmb) adv. (vb *bo b*). Sur-tout, plutôt. Voir *nda* (bm).

NDAGHA (h) vb récip. de *ndaghé*. *Ndagha mébo*, s'écarter les jambes l'un à l'autre.

NDAGHBE (b) n.1, pl. *bedaghbe* (vb *daghbe b*). Celui qui respire faiblement. Celui qui est pressé. *Ma nyeghe dia bedaghbe*, je n'aime pas les gens pressés.

NDAGHBE (b) n.2, pl. *mindaghbe* (vb *daghbe b*). Batement de l'artère temporale près de l'oreille. Voir *kôkh-lo*. Pouls de la main. *Bôle ndaghbe*, tâter le pouls. Par ext. : respiration (= *mvebe*).

NDAGHBE (b) n.3, pl. *mendaghbe*. Fontanelle du bébé. Syn. : *abôbôn*.

NDAGHBE (h) vb. Ecarter les jambes debout. *Mebo ma ndaghbe*. Syn. : *taghbe*. *Môr a ndaghbe*, l'homme écarte les jambes. *Bili bivokh bia ndaghbe* (*aseñ*, *asam*, *ébo*), certains arbres écartent les jambes, c'est ceux qui ont des racines aériennes. Voir *ékandakh*, criquet.

NDAGHBE (h) n.2, pl. *mindaghbe* (vb *daghbe h*). Objet soulevé d'un côté. *Mindaghbe mekokh*, pierres soulevées d'un côté.

NDAGHE (h) vb étatif. Avoir les jambes écartées. Voir *ndendaghe*.

NDAGHÉ (h) vb. Faire écarter les jambes. *Ma ndaghé mébo*, j'écarte les jambes. *Ma ndaghé môr mébo*, je lui fais écarter les jambes.

NDAL (h) n.3, pl. *mendal*. Douleur causée par la sueur ou l'huile entrant dans l'œil. *Ma wôkh ndal mbon e zir*, j'ai mal à l'œil où de l'huile est entrée.

NDAM (b) n.3, pl. *mendam* (vb *ndamé b*). Largeur, large, spacieux. *Ndam ôsvi*, largeur du fleuve. *Ndam akul*, largeur de la main. *Ndam anyu*, empan.

NDAM (h) n.3, pl. *mendam* (vb *yamé h*). Plat de viande pour un hôte. *Yamé ndam é kaba*. *Kaba éto ézo é ne ndam*, c'est la chèvre qui est le *ndam*.

NDAMA (bm) n.2, pl. *mindama* (vb *ndamé b*). 1. Pagne, étoffe, tissu. Syn. : *étô*. — 2. *Ndama mefap*, déploiement des ailes.

NDAMA (h) vb. Abîmer, être abîmé. *Ô mana ndama azô di*, tu as embrouillé cette parole. *Wa ndama é byôm byam*, tu gâtes ma fortune. *É byôm byam bia ndama*. Syn. : *bira*.

NDAMBE (b) vb. S'élargir. *Anyu da ndambe*, la bouche s'élargit. *Ndame a ndambe*, le caoutchouc s'élargit (quand on l'étire). Syn. : *zembe*. Voir *ndamé*, *ndam*.

NDAME (b) n.1, pl. *bendame* (vb *ndamga b*). Caoutchouc (Landolphia). *Mvana é ndame*, boule de caoutchouc. *Eyè ndame*, plaque de caoutchouc. *Ndame a wu ndamga*, le caoutchouc est élastique, extensible. *Nzikh ô ndame*, liane à caoutchouc. Au Gabon, il n'y a que des lianes à caoutchouc, il n'y a pas d'arbres. Noms de lianes à caoutchouc : *alala* ou *alola* (c'est la meilleure), *minsaghe* (espèce d'*alala*, très bonne), *ngwe-nyia* (moins bonne, on la refuse). Il existe bien des arbres à caoutchouc, mais les *Fañ* disent qu'ils n'y ont pas trouvé de caoutchouc (*ka*, *étvi*, *ndañde*). Ces arbres ressemblent tous au *Funtumia*. Voir *ndañde*.

NDAME (bm) vb étatif. Etre étendu, ouvert. *Mefap me ndame*, les ailes sont étendues.

NDAMÉ (b) vb. Ouvrir. *Ndamé anyu*, ouvrir la bouche. *Ndamé étô*, déployer un pagne. *Ndamé mefap*, déployer ses ailes. *Ndamé mébo*, écarter les jambes. *Anyu e mana ndamba* (passif). Voir *yaré anyu = ndamé anyu*. Voir *ner nten = ndamé nten*, ouvrir un livre.

NDAMÉ (h) vb. Prendre avec précaution ce qui est tombé dans la saleté. *Ndamé fura mebî éti*, prendre un franc dans les ordures. *Fura é ne undama*.

NDAMGA (b) vb. S'agrandir, être extensible (caoutchouc). *É ndo zam é mana ndamga*, ma maison s'est agrandie. *Afan ma zvi e mana ndamga*, mon royaume s'est agrandi. Le mot *ndame*, caoutchouc, s'appelle ainsi parce qu'il est extensible (*a wu ndamga*). Si quelqu'un fait sa plantation et l'agrandit plus tard sur les bords, on dit : *Éfakh za ndamga*.

NDAN (b) n.3, pl. *bendan*. Rat, très petit *fô* noir, le plus petit des rongeurs, ventre blanc.

NDANGA (b) vb. Parler à un diapason élevé (*kobe éndañ*). *Ba ndanga ñkobe*, ils parlent sur un ton aigu, haut. Voir *éndañ, nsè*.

NDANÑ (b) n.1, pl. *bedañ* (vb *dañ* b). Vainqueur, celui qui triomphe, qui est le plus fort. *Ndañ byal*, celui qui entre dans la pirogue. *Ndañ ayo*, celui qui est le plus grand. *Ndañ miñkal*, celui qui affronte le fétiche d'épreuve. Le contr. de vainqueur : *ntu, betu*. les vaincus.

NDANÑ (b) n.2, pl. *mindañ*. Maladie du sommeil. *A kon ndañ*, il a la maladie du sommeil. Syn. : *ókon óyo*.

NDANÑBA (b) vb. 1. S'éloigner, fuir, aller loin par crainte (même à 100 km.). Exemple : Jacob allant chez Laban. — 2. S'illuminer. *Zô da ndañda*, le jour augmente, la lumière croît. Voir *éndañdañ*.

NDANÑBE (h) vb. S'éloigner des autres, se tenir à distance, mais pas loin. On est debout et on se voit. *Bôr, bili, betsir ba ndañbe*. Syn. : *ndabe*. Voir *nda, ndeñ*.

NDANÑDE (b) vb. Sauter, bondir, rebondir, sauter sur place, aller vite, se trémousser, faire sauter, s'amuser. *Môr a ndañde*, l'homme saute. *Ndame a ndañde*, le caoutchouc rebondit. *Ndañde avól, ve so !* Va vite, et reviens ! Syn. : *bô-mde*. Voir *andañ, éndañ, kur*.

NDANÑDE (b) n.1, pl. *bendañde* (vb *ndañde* b). Arbre d'*ésana*, tendre. Il semble que c'est un arbre à caoutchouc, car *ndañde* veut dire rebondir, sauter. De plus, il ressemble au *ka*, lequel ressemble au *Funtumia*.

NDANÑE (b) n.1, pl. *bendañe*. Rat venu de chez les blancs. C'est un *fô*.

NDAWÔLE (b) n.1, pl. *bendawôle*. Plante cultivée pour empoisonner le poisson (*Tephrosia*). Voir *ésia*. On écrase des bois et des feuilles, et on les jette dans l'eau en disant la formule suivante :

« *Abora, abora, ndawôle a kele nyeña* », merci, merci, le *ndawôle* va aller partout pour tuer beaucoup de poisson. Cette plante s'emploie aussi pour tuer les puces-chiques. On écrase les feuilles, on ajoute de l'huile, et on met cela sur le pied qui est tout couvert de chiques. Celles qui sont seulement piquées partent de suite. Mais celles qui sont toutes formées sous la peau doivent être ôtées d'abord, puis on applique le *ndawôle* comme désinfectant. Il ne faut pas qu'elles meurent avant l'extraction, cela ferait des plaies et du pus.

NDAYA (h) n.1, pl. *bendaya* (vb *ya* h). Bâillement. *Ma ya ndaya*, je bâille. Syn. : *nda*.

NDE (h) (lg) vb. Être suspendu, être mal attaché. *Zôm é nde*. *Byal ô nde, ñkol ke kè*, la pirogue est mal attachée. Syn. : *kele*. Voir *ndebe, ndeé*.

NDÉ (h) (lg) vb. Placer à part, soulever. *Ndé éngen*, soulever une corbeille. Syn. : *kelé*. Voir *nda, ndabe*.

NDÈ (b) (lg) n.3, pl. *bendè*. Petit-fils ou petite-fille, descendant. *Bendè bam*. Voir *andè*, descendance.

NDEBE (h) vb. Être suspendu ou mal attaché. *Mam ma ndebe e ndo éti*, des choses sont suspendues dans la maison. *Byal wa ndebe*, la pirogue est mal attachée au débarcadère. Syn. : *kelbe*. Voir *ndende*.

NDEBEL (b) n.3, pl. *mendebel*. Brasse d'étoffe. Vient du français ou de l'anglais double. Syn. : *ntena* (2 yards).

NDEBGA (h) n.2, pl. *mindebga* (vb *dep* h). Action de faire tourner la pirogue en gouvernant.

NDEÉ (h) vb. Suspendre, mal attacher. *Ma ndeé zôm*. *Nza a ndeé byal ?* qui a mal attaché la pirogue ? Voir *nde, ndebe*.

NDEGHA (h) vb. réciproq. de *ndeghe*. Se mettre réciproquement dans le besoin.

NDEGHBE (b) vb. Être abandonné, commencer à marcher seul. *Ñkôkon wa ndeghbe*; le malade est abandonné. *Moñe a ndeghbe*, l'enfant commence à marcher seul. *Fam za ndeghbe ke mônga*, l'homme sans femme est abandonné. Voir *éndekeh*.

NDEGHDA (b) vb. réciproq. de *ndeghde*. Se laisser, se mépriser réciproquement.

NDEGHDE (b) vb. Laisser, abandonner, mépriser, ne plus regarder. *Fam za sie ñgal*, le mari renvoie sa femme et demande le remboursement de la dot. *Fam za ndeghde ñgal*, il la garde, mais n'a plus de rapports avec elle. *Ma sie*

byôm, je distribue mes biens ou les donne à quelqu'un. *Ma ndeghde byôm*, je les mets dans un coin où ils ne font rien. Voir *ndeghé*.

NDEGHE (bm) vb étatif. Etre abandonné, commencer à marcher seul. *Moñe a ndeghe*, l'enfant se met à marcher seul.

NDEGHE (h) vb. Mettre quelqu'un dans le besoin. *Ndeghe môr. Môr éto a ñga me ndeghe*, cet homme m'a mis dans le besoin. *Ba ndeghe betsir*, on laisse les bêtes sans manger. Voir *ndekkh*.

NDEGHÉ (b) vb. Abandonner quelqu'un, le laisser seul. *ndeghé môr. Ndeghe mon e si, télé mon*, lâcher un enfant qui commence à marcher, le poser debout. Voir *éndekkh, éndeghéndekkh*.

NDEKH (b) n.3, pl. *mendekkh*. Plancher, étage, maison sur pilotis. Vient du Galwa : *ndèkè*, lequel vient de l'anglais *deck*, pont d'un vaisseau.

NDEKH (h) n.3, pl. *mendekkh*. Calabasse (voir *ékyekkh*), bouteille (*mvuri*), vase, cruche, ustensile à petite ouverture. *Ndekh é fala*, bouteille. *Ndekh éfira* (voir *ðekkas*). *Ñkol ékyekkh*, liane qui produit la calabasse.

NDEKH (h) vb. Etre dans le besoin, la nécessité, l'embarras. Manquer de quelque chose. *Bia ndekkh ye mam mese*, nous manquons de tout (nourriture, richesses, maisons). *Me ndegha y'ètò*, je manque de pagne. Syn. : *zeñ. Bô ba ndekkh*, les gens sont dans le besoin. Voir *ndeghe*.

NDEKH ABÈ (hm) n.3, pl. *mendekkh m'abè*. Cellule de rayon de miel sphérique.

NDELA (h) n.3, ss pl. Petit arbre gros comme un doigt, bois dur, long. Utilisé pour tresser des barrières. Il sert de support pour les cases en pisé.

NDEM (b) n.3, pl. *mendem* (vb *yem b*). Signe, marque, numéro, empreinte. *Ve ndem*, faire une marque. Syn. : *ayemé*.

NDEM (m) n.3, pl. *mendem* (vb *yemé b*). 1. Songe, rêve. Même famille que *vb tem* (h). Syn. : *biyeyem, bilè. Yemé ndem, yen ndem*, avoir un songe. Proverbe : *Bekôn abî ba bîra ndem*, beaucoup de revenants gâtent le rêve, c-à-d multitude engendre confusion. — 2. Sperme. *Me vagha yen ndem*, j'ai eu une perte de sperme. Syn. : *meÿôm* (h).

NDEMBE (b) vb. Etre immobile, abonder (en parlant de l'eau), étaler (marée). C'est plein, ça ne bouge plus. *Ényîñ za ndembe*, la marée étale. *Kume a ndembe*, le réservoir d'eau est plein. *Mezim ma ndembe ñkakh*, la cruche est

pleine d'eau. S'il y a peu d'eau immobile, on dit *teghbe* (être stagnant).

NDEMDA (bm) n.3, ss pl. (vb *temda b*). Tout à coup, par surprise, fortuitement, à l'improviste, en cachette. Voir *melon, tem-e-tem*, vb *tem*. *A vagha me bi ndemda*, il m'a saisi tout à coup. Cela se dit aussi bien des bonnes choses que des mauvaises.

NDEMDE (b) vb. Desserrer (la corde, les liens), détendre, rendre lâche, diminuer l'effort, aller doucement, se relâcher, fléchir, ralentir, démarrer. *Ñkon wa ndemde*, la maladie se retire. *Ñkôkon wa ña ndemde*, le malade entre en convalescence. *Ma ndemde za*, je ralentis le chant, je fais plus doux. *Ma ndemde dule*, je ralentis la marche (*ma silé dule*). *Ma ndemde ñkobe*, je parle doucement, sans crier. *Ba bo élañ ke ndemde*, ils sont méchants sans relâche. *Môr a ndemde ñkol*, il détend la corde. *Ma ndemde èsè*, je travaille sans rien forcer. *Ndemde akap*, ralentir le pagayage. Voir *tekh, ndômde*.

NDEME (bm) n.1, pl. *bendeme* (vb *ndembe b*). Crue, inondation. *Ndeme a sô*, la crue baisse. *Ndeme a bere*, la crue monte. *Ndeme bikone*, forte crue de avril-mai où l'eau charrie de la terre glaise (*ékon*). Syn. : *tôn*.

NDEME (bm) vb étatif. Etre immobile, abonder (l'eau). *Mezim me ndeme, kume a ndeme, ényîñ é ndeme* (la marée étale).

NDEMÉ (b) vb. Faire monter l'eau, bien remplir d'eau. *Myekkh wa ndemé mezim*, le barrage fait monter l'eau. *Môr a ndemé mezim ñkakh*, il pose la cruche, et l'eau ne bouge plus. *Ndemé* ressemble à *teghé*. La différence, c'est qu'avec *ndemé* il y a beaucoup d'eau. Voir *ndeme, crue*.

NDEM-É-ÑGÔGHÉ (bbm) n.1, pl. *bendem-é-ñgôghé* (signe du soir). Herbe pour soigner le *sem* (taches blanches sur le corps), ou pour soigner les yeux si on a du vertige. On écrase cette herbe, on la met dans l'eau, et on lave les yeux avec cela (Cassia alata). Syn. : *évekhh-ñgôghé*.

NDEM-KOLE (hm) n.1, pl. *bendem-kole* (vb *nde h*). Balançoire. C'est une liane qui pend sous un arbre, on peut s'y balancer. *Bo ndem-kole, vi ndem-kole, vômé ndem-kole*, jouer à la balançoire. *Kole* a le sens de *ñkol*, liane. Sens : *ñkol ô nde*, la liane est suspendue. Syn. : *kole*.

NDEN (b) n.3, pl. *menden*. 1. Eau courante, courant d'une rivière, torrent.

Mĩwôe a ne ye nden, l'Ogooué a un fort courant. Syn. : *mvemlé*. *Nden za ke*, le courant passe. Voir *tsim*, contre-courant. — 2. Plante dont l'écorce sert à attacher les bâtons de manioc. On s'en sert aussi pour la vannerie. Voir *ndena*.

NDEN (h) adj. *nen* à la 3ème cl. Grand, gros. *Fam nden*, gros homme. *Nyôl nden*, gros corps. *A kon nyôl nden*, il est très malade.

NDENA (b) n.3, pl. *mendena*. Plante dont l'écorce très solide sert à attacher les bâtons de manioc et les torches de résine d'okoumé. La plante s'appelle *akôña*, et l'écorce *ndena*. Mais *ndena* désigne aussi la plante entière. La feuille s'appelle *ôhè-kü* et sert à envelopper le manioc en bâtons. Avec ce même *ndena*, on fait des nattes et des corbeilles, même des chapeaux. Voir *ndumétumé, kü*.

NDEN-ABÔ (bb) n.3, pl. *menden m'abô*. Fil d'araignée. Voir *abô*, araignée. Voir *ndenabôbôe*, toile d'araignée, ou *avor e ndenabôbôe*.

NDENABÔBÔE (bb) n.1, pl. *ndenabôbôe*. Araignée, toile d'araignée. Voir *abô*.

NDENBE (h) n.3, pl. *mendenbe*. 1. Flotteur pour la pêche à l'éloa. *Ndenbe nyop*, flotteur d'hameçon. — 2. Vessie natatoire du poisson, dans son dos, près de la tête, à l'intérieur. *Ndenbe é ko*. Il y a un rétrécissement (*amyra*).

NDENDAGHE (h) n.1, pl. *bendendaghe* (vb *ndaghbe* h). Les jambes écartées, debout. *A wule ndendaghe*. Syn. : *tetaghe*.

NDENDE (m) n.1, pl. *bendende* (vb *ndebe* h). En l'air, suspendu. *Zôm é kele ndende*, la chose est suspendue par une ficelle. *Byôm bi kele bendende*, des choses sont suspendues en l'air. *Kelgé zo ndende e mare na bendañe be yagha zi zo*, suspends-le en l'air pour que les rats ne le mangent pas.

NDENDEN (h) vb. Aller et venir. Forme redoublée qui n'a pas de forme simple. *Ndeñ* (h) existe bien, mais il a un autre sens (persévérer). *A k'a ndendeñ*, il va et vient. Syn. : *tsitsim* (autre redoublement d'un verbe disparu). Voir aussi *le-lekh* qui a la forme simple *lekh*.

NDENDEN (h) n.2, pl. *mindendeñ* (vb *ndeñda* h). Va-et-vient, allées et venues, oscillation. *Kale a bo ndendeñ*, a zè *ndendeñ*, un tel va et vient. Syn. : *tsitsime, vjevya*.

NDENDEÑE (h) n.1, pl. *bendendeñe* (vb *ndeñda* h). Même sens. *E ndendeñe nyi a si mvè*.

NDENDOKH (h) n.2, pl. *mindendokh*. Sourd. Voir *ndokh*.

NDEÑ (b) vb. Perdre l'équilibre, osciller, pencher (la balance). *Efa adôlé za ndeñ* un côté de la balance baisse. *A vagha ndeñ ve ku*, il a perdu l'équilibre et est tombé. *Nlô wa ndeñ*, la tête tombe (quand on dort). Voir *ndeñda*. *Eli é wu ndeñ*, l'arbre oscille.

NDEÑ (h) vb. Persévérer dans le travail. *Kale a ndeñ y'èsè*. *Me wu ndeñ ye tsi*, je m'acharne à ma plantation. Syn. : *bo mban*.

NDEÑ (h) n.3, pl. *mendeñ* (vb *ndeñ b*). Avant de la pirogue, *ndeñ é byal*. On dit plus souvent le pl. *mendeñ*.

NDEÑ (h) n.3, pl. *mendeñ* (vb *ndañbe* h). Intervalle grand en plantant des plantons. *Kale a bi ndeñ*, il plante avec de grands intervalles. Petit intervalle : *nzôp*. Syn. : *andañbe*. Voir *afôla*.

NDEÑBE (b) vb. Ondoyer, s'incliner comme les arbres, le blé, l'herbe. S'endormir debout ou assis. *Akogha, nloñ ba ndeñbe y'évuvul*, l'herbe, la savane ondoient par le vent. *Môr a ndeñbe ôyo* (ou *y'ôyo*). l'homme dort debout. Voir *leñba*.

NDEÑBE (m) n.2, pl. *mindeñbe* (vb *ndeñ b*). Homme faible, malade. Syn. : *nteghbe*.

NDEÑ-BOR (bb) n.2, pl. *mindeñbor* (vbs *borbe b* et *ndeñ b*). Tout ce qui est très long (maison, bras, matchette, arbre, corde, homme). *Ndeñbor akogha*, herbe très longue. *Ndeñbor ô môr*, homme très long. *Ô bele ve mindeñbor meñgo*, tu n'as que des habits très longs. *Kale a vagha kañde ndeñbor nlañ*, il a raconté une histoire très longue.

NDEÑDA (h) vb. Osciller, se balancer, faire balancer, errer de tous côtés, branler, ébranler les autres, ballotter, deliner, aller et venir. *Ndeñda zôm, fôghe zôm*, remuer un objet. *Zôm za ndeñda*, un objet oscille. Voir *andeñda, vômé*. *Môr a wule a k'a ndeñda*, il marche en se dandinant. *Môr a ndeñda ñkol*, il fait balancer la liane.

NDEÑE (b) vb. Faire osciller, détruire l'équilibre. *Azir da ndeñe nlô*, le poids du fardeau fait remuer la tête.

NDEÑE (h) n.1, pl. *bendeñe*. Instrument de musique qui n'a que deux cordes et qui est fabriqué avec de la moëlle de bambou raphia (*bisvîsvî*). On en fait aussi à trois, quatre, cinq et même six cordes (*ôtem*, pl. *atem*).

NDEÑLE (b) vb. Rendre le sol glissant, par ex. en se glissant sur de la

terre glaise mouillée. *Mwè za ndeñle nžen*, la mousse verte rend le chemin glissant. *Zoseñ da ndeñle nžen*, la fleur du parasolier (*aseñ*) rend le chemin glissant. Syn. : *teghla* (b). Voir *éndeñ*.

NDEÑLE (h) n.1, pl. *bendeñle*. Banane *ékon* à doigts petits et nombreux. *Ndeñle ékon*.

NDER (b) n.3, ss pl. Liane employée en vannerie indigène. On en fait des paniers (*zar*). *Ma fya nder, ñkuba*, j'ex-trais le fil du *nder*, ou de l'ananas. Syn. : *ébaghbe, ókol* (*Atsi*).

NDER (m) n.3, pl. *mender*. Pas mûr, ce qui est encore tendre, jeune. *Boñe be ñgena nder*, les enfants sont encore tendres. *Ékon é ñgena nder*, la banane est encore tendre. Syn. : *óbar*. Contr. : *ntsi-gha, ntóiba*.

NDERBE (b) n.1, pl. *benderbe*. Facile, paresseux. Voir *ónder, nteghbe*.

NDETO (b) n.3, ss pl. Boue. Syn. : *ndo, teto, ntóma, nsop, mborge*.

NDI (b) (bf) n.3, ss pl. Incognito. *A vagha me sia ndi*, il est venu chez moi, je l'ai reçu, il a vu mes affaires ; puis il est venu me les voler. Syn. : *fwé*.

NDIE (h) n.1, pl. *bendie*. Unité, un (par opposition à dizaine). S'il n'y a pas de dizaines ou de centaines, on ne dit pas *ndie*. *Minto milal ye bendie bebè* = 3002. *Mewóm mebè ye bendie belal* = 23. Syn. : *ósónbe*.

NDICHA (h) n.2, pl. *mindigha* (vb *dighé* h). Regardé, manière de regarder. *Dighé me nya ndigha*, regarde-moi bien en face, franchement, comme il faut. Voir *adighé*, regard.

NDINDI (h) n.2, pl. *mindindi*. Celui qui convoite tout. Syn. : *nyaghbe*. Contr. : *neibe* (homme sobre), *nzinsi* (m). Convoiter, *yaghba*.

NDIYEKH (b) n.3, pl. *bendiyekh*. Oiseau qui parle la nuit : r r r r ! Comme le *ngofyo* et *Pakuñ*, il annonce la mort de quelqu'un.

NDO (b) (lg) n.3, pl. *mendo*. Boue. Syn. : *ndeto, mborge, ntóma, teto, nsop*.

NDO (b) (bf) n.1, pl. *bedo* (vb *do* b). *Ndo abya*, le joueur d'*abya*.

NDO (m) (bf) n.3, ss pl. Petite grenouille qui se tient dans les *miñken* (voir *ñken*). C'est un *ñkoña*. On peut la manger, mais elle est trop petite.

NDO (h) (lg) n.3, pl. *mendo* ou *minyó*. Maison, case. Syn. : *nda*.

NDOBE (h) n.1, pl. *bedobe* (vb *dobe* h). 1. Gens accroupis. *Bedobe bese be tebbe*, que tous les accroupis se lèvent ! — 2. *Ndobe*, n.2, pl. *mindobe* (vb *dobe*

h). Grenouilles accroupies, animaux accroupis. *Mindobe miñkoña, betsir, bemvu*.

NDOGHANE (bh) n.1, pl. *bendoghane* (vb *togha* b). En bandoulière. *Ma beghe abam ndoghane*, je porte mon fourreau en bandoulière. *Ma beghe bikó ndoghane*, je porte des peaux en bandoulière. Syn. : *mvakh-sene*.

NDOGHE (bm) n.1, pl. *bendoghe* (vb *doghle* b). Joie à cause de la mort d'un ennemi, ou de la peine qu'il ressent. *Kale a bo ndoghe akal awu ñgim via*. On dit aussi : *a doghle ñgin*. Voir *zem kana*.

NDOGHLOCHA (bb) n.3, pl. *mendoghlogha*. Voir aiguille. Ce mot paraît un redoublement de la même racine. Syn. : *óñgeñy, éndoñ*.

NDOKH (b) n.2, pl. *mindokh*. Vallée, vallon. Voir *édokh*.

NDOKH (b) n.3, ss pl. Glouton, vorace, jamais fatigué de manger. *É mó nyi a ne ndokh*. Syn. : *yakh*.

NDOKH (h) n.3, ss pl. Amande du fruit de l'arbre *ándokh*. Ecrasé et mis en aggloméré, on l'appelle improprement chocolat (en Galwa : *óдика*). Le *ndokh* est très gras, mais on n'isole pas son huile parce qu'elle durcit. *Ékíma é ndokh*, grosse motte de *ndokh* en forme de tabouret. On le râpe au fur et à mesure des besoins pour en faire une sauce très appréciée. Il y a d'autres arbres qui fournissent un *ndokh* semblable à celui de l'*ándokh*, ou même de qualité supérieure : *ndokh ésóñ, ndokh alep* (qu'on appelle aussi *ndokh nlo*). *Mimfi mi ndokh*, morceaux de *ndokh* sortis de la coquille.

NDOKH (h) n.3, ss pl. Surdité, sourd. *A ne ndokh melo*, il est sourd.

NDOLE (h) n.1, pl. *bendole*. Immersion totale. *Ma nyañ ndole*, je me baigne tout entier.

NDOLOKH (b) n.3, pl. *mendolokh* (vb *loghbe* b). Dégoût pour la nourriture, répugnance. *Avoñ e vaa me ndolokh nlem*, la graisse m'a donné le mal de cœur. *Ñkobe via wa ve me ndolokh melo*, tes paroles dégoûtent mes oreilles. *Nlem ó loghba akal avoñ. Ma wókh ndolokh*. Syn. : *ñgíl*.

NDOLOM (h) n.3, pl. *mendolom*. Jeune pousse, germe. *Ndolom ékon*, la première feuille qui sort du *mokon* après qu'on l'a planté (deux jours après). Voir *nyó, étetom*. Ne pas confondre avec *ntolom*.

NDOMBE (h) vb. Avoir de longues jambes, marcher avec des échasses. *Bór, mam ye betsir ba ndombe*. Syn. : *ñgwañ*.

be. Voir *ndome*, échasse. *Bendombe*, gens qui ont de longues jambes. *Minndombe betstr*, animaux échassiers.

NDOMDA (b) vb récip. de *ndomde*. Se pousser réciproquement.

NDOMDE (b) vb. Pousser, repousser quelqu'un. *Môr a ndomde ényi mbokh*, un homme en pousse un autre. Syn. : *nyeghde, sóghle*.

NDOME (h) vb étatif. Avoir de longues jambes, être sur des échasses. *Bô be ndome*.

NDOME (h) n.1, pl. *bendome* (vb *ndombe* h). 1. Echasse. *Wule bendome*, marcher sur des échasses. — 2. Trou profond, étroit, *ndome ébi*. *Me mana fakh ndome ébi*, j'ai creusé un trou étroit et profond. S'il y a de l'eau dans le trou, on dit *añgeñ*.

NDOMÉ (h) vb. Allonger les jambes à quelqu'un, ou le mettre sur des échasses.

NDOMLA (h) n.2, pl. *mindomla* (vb *domle* h). Fermé, manière de fermer, fermeture. *A ne ndomla mvè*, il est bien fermé.

NDOMLE (h) n.1, pl. *bedomle* (vb *domle* h). Celui qui cloue, enfonce, ferme.

NDON (b) n.3, pl. *mendon*. 1. Première huile, 1ère pression, 1ère qualité d'huile. *Ndon mezo, ndon melen, ndon mbon*. On dit aussi *ndon ôtsa*, la première sève sortie de l'arbre. Voir *mbaghla mbon*, la 2ème huile. — 2. Le premier, *é zôm ôsua*. Les prémices de la récolte, tout ce qui est pur, sans apprêt. Les premiers épis de maïs, les fruits qui mûrissent les premiers. Syn. : *mbôme*. *É mo nyi a ne me ndon*, cet enfant est mon premier-né.

NDON (h) n.3, pl. *mendon*. Banane *ékon* à doigts nombreux et gros.

NDON (h) n.3, pl. *mendon*. Piège avec un nœud coulant (*asima*), bois recourbé, pour tuer *sô, ñgû, nêip*.

NDON (b) n.3, pl. *mendon*. Toupie faite avec la pointe d'une coquille d'escargot. *Ndon* *za zem* (ou *kîñla*), la toupie tourne. *Ma zemle ndon*, je fais tourner la toupie. Il y a un jeu de toupies, celle qui reste debout le plus longtemps gagne (deux joueurs).

NDON (hm) n.1, pl. *bendonlo*. Poisson qui a une bouche en pointe. C'est un *ntetom*.

NDÓA (h) n.3, ss pl. Feu, capsule de fusil, amorce. *Kalé ndóa*, souffler le feu. *Kóba ndóa*, allumer le feu en réunissant les tisons. *Woba ndóa*, se chauffer au feu. *Ndóa za kû ótura*, le feu

fait de la fumée. *Ótura wa kû ndóa*, la fumée sort du feu. *Akekh e ndóa, ndóa é kyap*, une capsule. *Ndóa miñkó*, allumettes (voir *ñkó*, racine de plante).

NDÓBA (h) n.3, pl. *mendóba* (vb *tóba* h). Rencontre.

NDÓBANE (h) n.1, pl. *bendóbane* (vb *tóba* h). Rencontre de ce qu'on cherche, chance de faire de bonnes rencontres. *Kale a ne ye bendóbane abî*, un tel rencontre rapidement ce qu'il cherche. Syn. : *étóba, mvóma, ndóane*.

NDÓGHE (b) vb aux. A l'instant. *A ndóghé so*, il vient d'arriver.

NDÓKH (b) conj. 1. Donc. *Ndókh ó vagma so y'azé dí*, donc tu es venu pour cette affaire. *Ndókh ó sóa*, tu es donc arrivé. — 2. *Ndókh mben*, ah ! c'est pour ça, c'est pour cette raison. — 3. *Ndókh kí*. Etonnement, parce que c'est très rapide. *Ndókh ó sóa kí*, comme tu es vite arrivé ! Voir *kí*.

NDÓKH (b) n.2, pl. *mindókh*. Perche pour faire avancer la pirogue, quand il y a peu de fond. On pousse sur le sable ou sur les pierres. Vient du Galwa *ódkó*. Le vrai mot *Fañ* est *nten* (h). Cette perche est en général un bambou de *raphia* de 3 ou 4 mètres.

NDÓL (b) n.3, ss pl. Petit poisson d'eau douce (*Haplochilus sexfasciatus*).

NDÓL (b) n.3, pl. *mendól*. 1. Tatuage en relief, cicatrice en relief. — 2. Chair en relief dans une plaie qui bourgeoonne.

NDÓLE (h) n.1, pl. *bendóle* (vb *yó* h). Vomitif, vomissement. *Yó ndóle*, vomir. *Yóe môr ndóle*, faire vomir quelqu'un. *Byañ é ndóle*, vomitif. *Ndóle a bère me nlem*, j'ai envie de vomir, j'ai mal au cœur. Voir *biyóghle*. Voir *so* (hm), mal de mer, nausées.

NDÓM (h) n.3, pl. *bendóm*. Frère de la sœur (correspondant de *kal* : sœur du frère). *Ndóm ye kal*, frère et sœur. Ces deux mots indiquent aussi une relation de sang quelconque, plus ou moins éloignée, entre un homme et une femme. La sœur dit : *ndóm zam*, mon frère. Le frère dit : *ka zam*, ma sœur. Le frère dit de son frère : *monezañ*, mon frère. La sœur dit de sa sœur : *monezañ*, ma sœur. Voir *nyandóme*, oncle maternel, frère de la mère, ou quelqu'un de cette tribu. Syn. : *ndómézañ*. *É ndóm nane*, ou *ndóm é nane*, le frère de ma mère. *Ndóm é nyue*, ou *é ndóm nyue*, le frère de ta mère. *Ndóm é nya*, ou *é ndóm nya*, le frère de sa mère.

NDÓMA (h) n.3, pl. *bendóma*. Jeune

homme en âge de se marier, capable de procréer. Cependant un père appelle son fils de 8 ans : *ndôma zam*, mon fils. *Ndôma za*, un garçon de notre village, de notre famille. Un gendre peut aussi dire à son beau-père : *ndôma zam* (au lieu de *meñki*). Cela signifie : quand j'aurai un fils, je lui donnerai le nom de mon beau-père. De même, le beau-père dit à sa belle-fille : *nane*, en pensant que l'enfant qu'elle aura sera appelé de son nom à lui. Toujours pour la même raison, j'appelle un petit bébé garçon : *a tar*, parce qu'il a reçu le nom de mon père, ou bien parce que j'espère que le fils qu'il aura un jour recevra mon nom. *Ndôma* est le terme toujours employé pour désigner celui qui cherche à se marier (*é fam za ke zaña*).

NDÔMBE (h) vb. Etre étonné, être frappé par une nouvelle. *Bôr, betsir ba ndômbe*. Syn. : *ku avô*.

NDÔMBE (b) vb. Rendre lâche une peau de tambour (*mbeñy*) à force de taper dessus. Desserrer les cordes des instruments de musique en jouant beaucoup ou trop fort. *A vagha ndômde mbeñy, ñgom, mver. A via mbeñy êndôndôm*, il a relâché la peau du tambour. Voir *ndemde*. *Ndômde* et *ndemde* sont syn., mais ils se séparent dans l'emploi : *Ndômde mbeñy, mver, bibôbôma. Ndemde ñkol, ñgara, za*. Syn. : *teghe*.

NDÔME (h) vb étatif. Comme *ndômbe* : être étonné. *Be ndôme*.

NDÔMÉ (h) vb. Mettre quelqu'un dans l'étonnement, le troubler par une nouvelle. Voir *a tele ne-ndôma*.

NDÔMÉZAN (hb) n.3, pl. *bendômé-zañ*. Frère de mère. Syn. : *nyandôme*.

NDÔN (b) n.3, pl. *mendôn*. Les fruits, la récolte des fruits sauvages de la forêt pendant la petite saison sèche (janvier à mars) (*ésep*). *Bi zia ndôn é bè va*, nous avons mangé deux récoltes de fruits sauvages ici. *Ésep é ne mbu ô ndôn, ésep* est la saison des fruits sauvages. *Bili bi ndôn*, arbres à fruits. *Bia zi ndôn afan éti*, nous mangeons les fruits dans la forêt. *Wañ ndôn*, récolter les fruits. En réalité, *ndôn* représente les fruits qui mûrissent chaque année à un moment déterminé. On peut donc ajouter aux fruits de la forêt les oranges, les mandarines, les mangues, les pamplemousses. Mais il n'y faut pas mettre les avocats, les citrons, les bananes, l'arbre à pain, les goyaves. *Ndôn* veut dire ce qui est vite passé, ce qui ne dure pas. Et, en effet, les fruits de la saison *ndôn* passent vite. Par exemple, il

y a un moment en grande saison sèche (*ôyôn*) où, l'eau étant très basse, on peut pêcher beaucoup de poisson. Mais cela ne dure pas. On peut dire : *ko é vagha wu ndôn*, la pêche a été abondante comme la cueillette des fruits pendant le *ndôn*.

NDÔNA (b) vb récip. de *ndôné*. *Ndôna mir*, se faire les gros yeux récip.

NDÔNBE (b) vb. Ouvrir les yeux tout grands, faire les gros yeux. *Bôr, betsir ba ndônbe*. Voir *bindôn*. *Mi-undônbe betsir*, animaux qui ont de grands yeux.

NDÔNBE (h) n.1, pl. *bedônbe* (vb *dônbe* h). 1. Parmi des gens couchés à plat, l'un ou l'autre fait saillie. Parmi des gens bien alignés debout, un ventre sort. — 2. *Ndônbe*, n.2, pl. *mindônbe*. Choses qui font saillie. *Mindônbe mekokh*, pierres saillantes.

NDÔNDÔLE (h) n.1, pl. *bendôndôle*. Variété de taro (*abakh*). Voir *éfuma, nzame*.

NDÔNE (bm) vb étatif. Avoir les yeux ouverts. *A ndône nan, a ñgi ndône*, il a encore les yeux ouverts, il ne dort pas encore. Voir *êndônêndôn*.

NDÔNE (h) n.1, pl. *bendône* (vb *dônbe* h). *Ndône a môr*, celui qui dépasse la moyenne, celui qui est fort, adroit, courageux. *Ndône a zam*, pl. *bendône be mam*, choses glorieuses, exploits. *É fam nyi é ne ndône. Ndône a nzali*, fusil long (*feghe* ou *kyap*). *Ndône a zôm*, objet remarquable.

NDÔNÉ (b) vb. *Ndôné mir*, faire les gros yeux, regarder durement. Voir *bindôn, ne-ndôna*. Syn. : *své* (h).

NDÔN (b) n.2, pl. *mindôn*. Variété de *fô* noir de forêt, longues pattes, grandes oreilles (Malacomys longipes).

NDÔN (b) n.3, pl. *mendôn*. *Kur ndôn*, rite secret : On tape le tam-tam (*ñkul*) et le tambour (*ñgom*) ; un homme parle et dit que les morts (*bekôn*) l'ennuient ; il leur envoie un disciple de sorcier (*mvôn*) pour leur dire : Si vous continuez à m'ennuyer, le *mvôn* vous tuera. Après les avoir ainsi menacés, il est tranquilisé. De là vient le nom d'homme *Ndôné* : il est né quand on faisait ce rite. *Beñle ndôn*, dire des paroles fétiches pour se fortifier et tuer ceux qui nous ennuiant.

NDÔN (h) n.3, pl. *mendôn*. 1. Chose prêtée ou empruntée pour peu de temps. *Yvi ndôn*, prêter quelque chose ; il faudra rendre le même objet et le rendre très vite, le même jour, ou au plus tard

dans cinq jours. — 2. Blennorrhagie, maladie vénérienne. — 3. Variété d'*azom* (amome, *Aframomum*), plus petit que l'*azom* ordinaire. Son fruit (*ésón*) n'est pas bon comme l'autre. Mais c'est un remède fort comme le piment (*ényan ane ókam*), et même plus fort. S'il est sec, on l'appelle *nso ó ndóñ*. Voir *sè ndóñ*.

NDÓN-NTAÑA (bh) n.1, pl. *bendón-ntaña*. Maladie de la peau, genre de varicelle.

NDÓNÉ (bm) n.1, pl. *bendóné*. Espèce de panier *zar*, grand, avec un pied. Sert de plat ou d'assiette. Voir *fa* (h), *zar* plus petit.

NDORÉ (h) vb. Dépasse la mesure. *A vagha ndoré*. *É zam di e ndóra*, cela dépasse la mesure. Syn. : *lórğa, sam* (b).

NDU (b) (lg) n.1, pl. *bedu* (vb du b). Celui qui ferme la marche. *Ndu akokh*, arrière-garde. Contr. : *asunzoghe, òa*, avant-garde. *Ndu mbi*, celui qui ferme la porte. *Ndu mvom*, celui qui a de la chance, à qui il arrive un bonheur. *Ndu mbóe*, celui qui met le manioc dans l'eau.

NDU (b) (bf) n.3, pl. *mendu* (inus.). Ce qui est écrasé, moulu très fin comme la farine. Poudre fine. *Ndu é fôn*, farine de maïs. *Ndu mbóe*, farine de manioc. Voir *nduñ, nsu* (ce qui est brûlé : *asu*).

NDU (b) (bf) n.2, pl. *mindu*. 1. Paroi intérieure de maison, cloison pour séparer les chambres. *Étò ndu*, pagne qui sert de porte. Voir *mfin, éfifin*. — 2. Barrage de rivière avec des piquets. *Ndu ó y'ósóvi*. *Ndu ólam*, barrière de piège.

NDU (m) (lg) n.2, pl. *mindu* (vb du b). Toit. Syn. : *andu*.

NDU (h) (bf) n.1, pl. *bedu* (vb du h). Celui qui tape. *Ndu fa, óvón*, celui qui tape sur la matchette, sur la hache.

NDU ABEL (bm) n.2, pl. *mindu abel*. Fruit entier du kolatier (*abel*). Syn. : *nso abel, ñgyeñ abel*.

NDU ÉBÉ (bh) n.2, pl. *mindu mi ébè*. Fruit entier de l'arbre *ébè*. Syn. : *nso ébè*.

NDUA (bm) n.2, pl. *mindua* (vbs du b et *dua* b). 1. Chose découverte, trouvaille. *Nzókh é ne ndua*, on a trouvé un éléphant mort. — 2. *Mór a ne ndua mvom*, un homme a eu de la chance. — 3. Fermé. *Mbi ó ne ndua*, la porte est fermée. *Nkobe wam ó ne ndua*, on m'empêche de parler. *Ndua mbóe*, manioc mis dans l'eau.

NDUA (h) n.2, pl. *mindua* (vb du h). Battu (surtout un métal), tapé avec un marteau. *Fa é ne ndua*, on a frappé

le tranchant de la matchette. *É kón é ne ndua*, or battu. Pour une écorce tapée, on dit *mbóma*. Manière de battre ou de taper.

NDUBE (h) vb. Grossir soi-même. *Abmum da ndube*, le ventre de la femme enceinte a grossi. *Mónğa a nduba*, la femme est enceinte, elle est grosse.

NDUE (b) n.1, affluent de rive gauche du *Mvón* (vb du b).

NDUE (m) n.1, pl. *bendue* (vb du b). Noix qui a une amande. *Ndue a kómi*, noix de *kómi* qui a une amande. Si elle est vide, on dit *éfó, éfóa, éyoñ*. On peut dire *ndue* pour les noix, noisettes, amandes.

NDUE (h) vb étatif. Etre gros (surtout le ventre de la femme). *Abmum e ndue*.

NDUE ABMUM (hb) n.1, pl. *bendue mebnum*. Ventre de femme enceinte à partir du quatrième mois. Voir *kíkile* pour les trois premiers mois.

NDUÉ (h) vb. Faire grossir. *Ndué abmum, nyól*.

NDUGHA (b) n.3, pl. *mendugha* (vb du b). Couvercle, fermoir, porte, obturateur.

NDUGHA (h) n.2, pl. *mindugha*. Doigt de banane. *Ndugha ékon. atora*.

NDUGHDE (b) n.3, pl. *mendughde* (vb *dughde* b). Meurtrissure, par exemple quand on a tapé sur la main avec un marteau. Il n'y a pas de blessure ouverte, c'est bleu, jaune et noir.

NDUGHDE (bm) n.1, pl. *bendughde* (vb *dughde* b). Vapeur du corps quand on transpire. Voir *mvul*, haleine.

NDUGHÉ (b) n.3, pl. *mendughé* (vb du b). 1. Jaune d'œuf. Syn. : *zò akè ku, ñkon évele*. Voir *ñkon éfumle*, blanc d'œuf. *Ñkon akè ku*, le jaune et le blanc ensemble. — 2. Pleine lune. *Ngón é to ndughé*. *Ndughé é ñgon é kúa*. Ou bien : *ñgon é dula* (vb *dule* b).

NDUGHGA (h) n.2, pl. *mindughga* (vb *dukh* h). Pagayage. *Ndughga akap, byal, ósvi*. Syn. : *adukh*.

NDUKH (b) n.1, pl. *bedukh* (vb *dukh* b). Tentateur, trompeur. *Ndukh bór*.

NDUKH (m) n.2, pl. *mindukh*. 1. Petit poisson qui ressemble à *ntóm* (h). — 2. Grand hibou avec des serres, hurlotte, chat-huant, plus grand que *akuñ* (*Bubo pennis*). Il mange des rats (*ósen, óvè, sep, mvókh, nsem*).

NDUKH (h) n.1, pl. *bedukh* (vb *dukh* h). *Ndukh akap*, payayeur. *Bedukh mekap*.

NDUKH (h) n.3, pl. *mendukh*. En-

tremetteur ou entremetteuse entre deux amants. *Kale a vagha tebe ndukh é nzañ fam ba mônga*, un tel a servi d'entremetteur entre un homme et une femme. *Mendukh* est plus fréquent.

NDUL (b) n.1, pl. *bedul* (vb *dul* b). Celui qui prend de force. *Ndul nen*.

NDUL (h) n.2, pl. *mindul*. 1. Corde de l'arbalète faite avec l'écorce de l'arbre *ésoma*. *Nyvi ndul*, tendre l'arbalète. Syn. : *kole mbeñy*. — 2. *Ndul ô ñgomi*, corde de *ñgomi* faite avec la liane *anzôma*. Syn. : *ôtem ô ñgomi*. — 3. Grosse corde solide, en général une liane, pour attacher une chèvre ; ou bien pour le jeu de tirer à la corde, les uns d'un côté, les autres de l'autre ; ou encore pour *lam élon* (voir ce mot).

NDULA (bm) n.2, pl. *mindula* (vb *dule* b). Complet, parfait, entouré. *Ñgon é to ndula* (ou *ndughé*), la lune est pleine. *Me bele awôm ndula*, j'ai une dizaine complète. *Fôn é ne ndula*, il ne manque pas de grains sur les épis de maïs. *Ndo é to ndula ye ñkaghé*, la case est entourée d'une barrière tout autour. Voir *mbôma*.

NDULE-ÑGOM (bb) n.2, pl. *mindule-ñgom* (vb *dule* b). Diaphragme de l'abdomen. Syn. : *édule-ñgom* ou *édule* tout court.

NDUM (m) n.2, pl. *mindum* (vb *dum* b). Orage, vent, pluie persistante qui commence le matin et dure tout le jour, mauvais jour. Il ne s'agit pas du bruit, c'est *ndumgé* qui signifie le bruit. *Ému a ne ndum*, aujourd'hui il pleut tout le jour. *Ndum = mveñ é ya amô* (pluie de jour).

NDUM (m) n.3, pl. *mendum*. Bataille à deux à bras le corps. *Bia bia ndum, bia siñ*, nous nous battons. Syn. : *mesin*.

NDUMA (b) n.2, pl. *minduma* (vb *dum* b). Canon d'artillerie. *Nduma wa yinbe*, le canon se fait entendre.

NDUMA (bm) n.2, pl. *minduma* (vb *dum* b). 1. Faisandé. *Ndum'ô tsir*, viande faisandée. Syn. : *anyugha*. — 2. Tombé à pic, coulé.

NDUMBE (b) vb. Avoir de gros pieds, de grosses jambes. Etre gros à la base, debout. *Bôr, betsir ba ndumbe. Abo da ndumbe*.

NDUMBE (h) vb. Se réunir. *Bôr, betsir ye mam ba ndumbe*. Syn. : *kumbe, nžôrbe*.

NDUMDA (b) vb. Suivre le mouvement sans comprendre. Partir avec les autres sans savoir ce qu'on va faire. *Wa*

ndumda ye dule, ke yem é vôm wa ke. Voir *éndundume*.

NDUMDA (h) vb. Gâter, être gâté. *Ôkon wa ndumda môr*, la maladie gâte l'homme. *Mébo me mana ndumda. A ndumda ye melôn*, il conduit mal. Syn. : *bara*.

NDUME (bm) vb étatif. Avoir de gros pieds, de grosses jambes.

NDUME (h) vb étatif. Etre réunis. Syn. : *kume, nžôre*.

NDUMÉ (b) vb. Poser une grosse chose par terre debout. *Nžokh za ndumé atsin ntôma éti*, l'éléphant pose son pied dans la boue.

NDUMÉ (h) vb. Réunir. *Wa ndumé bôr ye zè ? pourquoi réunis-tu les gens ?* Syn. : *kumé, nžôré*.

NDUMÉTUMÉ (bh) n.3, ss pl. Variété d'*akôña*. Plante aquatique avec laquelle on fait des nattes très bonnes. Voir *ndena*.

NDUMGÉ (b) n.2, pl. *mindumgé* (vb *dum* b). Bruit du tonnerre dans le ciel. *Ndumgé nžalañ (nžalañ za dum, il tonne)*. *Ndumgé mveñ*, les *Fañ* qui entendent le tonnerre disent à tort : *ndumgé mveñ*, c'est le bruit de la pluie. Il serait plus exact de dire : *éduñ é mveñ*.

NDUMLE (b) n.3, pl. *mendumle* (vb *dumle* b). Obstacle, scandale (ce qui fait tomber), pierre d'achoppement. *Yinbe ndumle*, heurter un obstacle. Voir *ôbakh*, choc contre un obstacle (*bômé ôbakh*). *Bî ne bo ndumle*, nous les scandalisons, nous sommes pour eux une pierre d'achoppement.

NDUN (h) n.3, pl. *mendun* (vb *tuné* h). Cadeau offert par crainte et pour calmer quelqu'un. Cadeau de Jacob à Esau à son retour de chez Laban. *Ndun* peut avoir le sens d'expiation. Syn. : *ntun* (h) (*Atsi*).

NDUNA (h) n.3, pl. *menduna*. Sueur, transpiration. Syn. : *ésvi, ézikh*.

NDUNÉ (b) n.3, pl. *menduné* (vbs *tuné* b et *tun* b). Egratignure, éraflure, brûlure, blessure, peau arrachée. Syn. : *nžôre* (h). Voir *num, nsel*.

NDUÑ (h) n.3, ss pl. (vb *duñ* h). Poussière de choses légères qui voltigent, brins de paille. *Nduñ é ne me e zir*, j'ai de la poussière dans l'œil. Syn. : *anyuñ, menyuñ, bule*. Voir *fufukh. Nduñ = ndu*.

NDURE (b) n.1, pl. *bedure* (vb *dure* b). Celui qui tire ou attire. *Ndure ko*, pêcheur de poisson. *Ndure bôr*, pêcheur d'hommes. *Ndure nso*, fumeur de pipe. *Ndure ñkol*, celui qui tire la ficelle.

NDURE (h) n.1, pl. *bedure* (vb *dure* h). Celui qui attache. *Ndure zôm*, celui qui attache un paquet.

NDUTUM (m) n.2, pl. *mindutum*. Arc-en-ciel. Syn. : *ntutum, nyuñe*. Est regardé comme un serpent. On dit plutôt *ntutum*.

NE- (la tonalité varie). Préfixe des mots exclamatifs ou expressions adverbales. Ex. : *ne-myeñ* (bb), tranquille ; *ne-myôñ* (hh), bien ouvert. *Ne-* semble prendre la tonalité du mot qu'il accompagne. Les mots exclamatifs commençant par le préfixe *ne-* sont groupés à part à la fin du dictionnaire *Fañ* - Français, au nombre d'environ 500.

NE (b) (bf) vb étatif. 1. Etre. *Me ne mvè*, je suis bon. *A ne y'ôkeñ*, il a un couteau (litt. : il est avec un couteau). *Be ne wé*, ils sont là-bas. *E ne na ?* qu'y a-t-il ? — 2. Pouvoir, devoir. *A ne bo nale*, il peut faire cela. *A ne bo*, il doit faire (= *a yia ye bo*).

-NE (b) (bf) Suffixe venant après la négation *ke*. *Ke zôbane*, ne pas se repentir. *Ke viane*, ne pas oublier. Syn. : suffixe *e*. On emploie *-ne* après une voyelle, et *-e* après une consonne.

NE (h) (bf) Espèce de pronom, qui remplace un pronom. *Me ne me vagma kobe nale*, c'est moi qui ai parlé ainsi. Voir *-ni*. *Meni*, c'est moi. Voir *éne* qui est un pronom indéfini. *Sa byôm bito ne bi ke nye ve ényiñ*, c-à-d *sa byôm bito ébyo bi ke nye ve ényiñ*, ce ne sont pas ses richesses qui le sauveront.

NE (h) (bf) adv. Vraiment. *Y'a kobe ne nale ?* c-à-d : *y'a kobe foghe nale ?* a-t-il vraiment parlé ainsi ?

NÉ (b) (lg) adj. numéral. Quatre. *Bô bené*, quatre hommes. *Mebo mené*, quatre jambes. Le quatrième : *née*. *Enyi née*, le quatrième (môr, homme). *Edi née*, la quatrième (*azô*, parole).

NÉ (b) (bf) contraction de *ne vé* : *a né ?* = *a ne vé ?* où est-il ?

NÉ (h) (lg) vb. Faire dresser (les montagnes). *Nzame a nga né minkôl*, Dieu a dressé les montagnes. Voir les vbs *na* et *nañbe*. *Kale a né nyôl abî*, un tel s'enorgueillit beaucoup. Syn. : *bere nyôl, nene nyôl*.

NÈ (b) (lg) vb. 1. Placer, soigner ses affaires, faire un placement. *Ma nè zôm*, je place une chose. *Nè azô*, renvoyer une affaire. — 2. Tuer (des gens), et après les avoir tués on les place en terre (*ba nè bo metekh e si*). Une tribu qui se vante de tuer beaucoup de gens se donne ce surnom (*abara*) : *Esinè, bie bi ne*

Esinè. Voir *énègha*. *Byôm bi ne nnèa*, les richesses sont placées.

NÈ ! (h) (lg) exclamation de surprise. Syn. : *nèy !*

NÈA (b) vb récip. de *nè*. *Nèa me-nyim*, se placer des choses récip.

NÈBE (b) vb. Etre placé. *Azi di da nèbe*, ce mets est placé. *Bô ba nèbe*, on les tue, on les enterre, on les place.

NÈE (bm) vb étatif. Etre placé. *Zôm é nèe*, une chose est placée.

NEGHBA (b) vb. Verdir, reverdir, pousser des feuilles. *Akogha a neghba, a to énenekh*, l'herbe pousse. *Eli za ña neghba*, l'arbre reverdit.

NEGHBA (h) vb passif de *nekh*. Tomber. Syn. : *meghba*. Il y a une différence entre *neghba* et *meghba*. *Meghba*, c'est des gens qui tombent, ou un rocher, ou une maison. *Neghba*, c'est des objets qui tombent : pile d'assiettes, une cruche d'eau, un panier de maïs, etc.

NEGHBE (h) vb. Etre en équilibre instable (choses et gens). Syn. : *meghbe*.

NEGHDA (b) vb. Verdir, reverdir, pousser des feuilles. *Akogha a ña neghda*, l'herbe repousse. *Bilokh, bilt bia neghda*. Voir *énenekh*.

NEGHE (h) vb étatif. Etre en équilibre instable. Syn. : *meghe*. Voir *énègh-énekh*.

NEGHÉ (h) vb. Mettre en équilibre instable. Syn. : *meghé*. *Neghé* a aussi le sens de *noghé*, armer un piège. *Ma neghé ékuri, ñko*.

NEKH (h) vb. 1. Prendre beaucoup de bêtes, beaucoup de poisson, gagner beaucoup de richesses. *Ma nekh akè*, je prends beaucoup de feuilles. *Kale a wu nekh myaña*, un tel gagne beaucoup d'argent. *Keñé nekh bôr*, va chercher beaucoup de gens. — 2. Jeter d'un seul coup. *Ma nekh fôn e si* (par accident), ou bien du riz, du sel, du lait, de l'huile, du miel. Syn. : *kup, nyukh*. *Ma nekh mezim e si*, je jette toute l'eau de ma cruche pour en puiser d'autre.

NELÉ (b) vb. Boire le sang, se remplir de sang (mouches, moustiques, sangsue). *Ényenyon é mana nelé*, le moustique s'est rempli de sang. *Abikh da nyu mekè ve nelé*. *Osun wa nelé mekè*, la mouche jaune se remplit de sang.

NEN (h) vb. Grandir soi-même, s'accroître, grossir, développer, augmenter, s'aggraver. *Beku bam ba nen*, mes poules grandissent.

NEN (h) adj. Grand, gros, important (vb *nen h*). Cl. 1 : *nen, benen* ; cl. 2 : *nen, minen* ; cl. 3 : *nden* ; cl. 4 :

anen, menen ; cl. 5 : *énen, binen* ; cl. 6 : *nen, anen*.

NENA (h) vb récip. de *nene*. Se grandir réciproquement.

NENE (h) vb. Grandir les gens ou les choses, exagérer. *Nene azô*, grandir une affaire. *Nene nyôl*, se vanter. Voir *wônle*, agrandir (un champ).

NEÑBA (b) vb récip. de *neñbe*. Se croiser. Syn. : *lôra, señda. Bô ba neñba*.

NEÑBE (b) vb. Faire passer quelqu'un, le laisser passer, dépasser quelqu'un (quand on va en sens contraire). *Me vagha bôma ye nye, ve kê neñbe nye*, je l'ai rencontré et dépassé. *Neñbe me*, laisse-moi passer (*zengé me nzen*). Voir *lôre*.

NER (b) vb. Ouvrir un petit peu, entr'ouvrir. *Nerga me*, faites-moi un passage. *Ma ner mbi*, j'entr'ouvre la porte. *Ma ner nzen*, je débrouse un chemin (= *ma sè nzen, ma kôr nzen*). *Ner évora*, entr'ouvrir la caisse. *Ma ner ndôa, ma ner bisikh*, j'éloigne les bûches du foyer. *Ner zir*, entr'ouvrir l'œil.

NERA (b) vb récip. de *ner*. *Nera mimbi, menyû*, s'entr'ouvrir les portes, les bouches pour les soigner.

NERBE (b) vb. S'ouvrir un peu (porte, caisse, œil, bouche). *Anyu da nerbe*.

NERE (bm) vb étatif. Etre entr'ouvert (porte, caisse...).

NERÉ (b) vb. S'ouvrir un peu. Syn. : *nerga. Mbi wa neré, mbi wa nerga*.

NERGA (b) vb. S'ouvrir, s'entr'ouvrir. *Si é ñga nerga. Ébôn é mônga za nerga abyalé mon. Aluma da nerga*, la bataille s'engage, on se bat fort. *Ntè wa nerga*, on ne se contente plus de parler, on en vient aux mains. *Kômi, ndohk ba nerga*, ils s'ouvrent seuls quand ils sont bien secs. Syn. : *kanga, neré*.

-NI (h) (bf) adv. Vraiment. Syn. : *foghe. Me-ni ou meni*, c'est bien moi. *Weni ô vagha bo nale*, c'est vraiment toi qui as fait cela. *Nza a vagha bo nale ? — Bte-ni*. Qui a fait cela ? — C'est nous. *Bo-ni be be wé*, ce sont eux qui étaient là-bas. On peut dire aussi : *bôr-ni, tsir-ni, bendañe-ni*. Voir *me-ni*.

NLABGA (h) n.2, pl. *minlabga* (vb *laba* h). *Nlabga ntôma*, action de se salir avec de la boue.

NLAKH (b) n.2, pl. *minlakh*. Corne. *Nlakh ô byañ*, corne fétiche. Une corne peut servir de fétiche, mais ce n'est pas la corne elle-même, c'est ce qu'on met dedans. *Tsir minlakh*, bête à cornes. Proverbe : *Tsir minlakh ke nyi mbîle*, une

bête à corne ne peut entrer dans un trou-gîte. Sens : l'homme courageux et fort ne se laisse pas attirer dans un guet-apens. *Toñ nlakh*, trompe qui s'entend de loin. *Toñ é mvul*, trompe faite avec une corne de *mvul*. Voir *toñ*. Les cornes de *sô, mvîn, nzip* font des espèces de sifflets pour maudire les gens. Quand on a fini de maudire, on siffle dans la corne.

NLAKH (b) n.1, pl. *belakh* (vb *lakh* b). Dénonciateur, celui qui dévoile.

NLAM (b) n.2, pl. *minlam*. Village. Syn. : *zal, nnam (Atsi)*. Proverbe : *Mba môr é y'éwa nlam*, brave homme d'un autre village. Sens : Celui qui vient d'ailleurs paraît bon, mais on ne le connaît pas.

NLAN (h) n.2, pl. *minlan*. *Nlan ô ñgôm*, piste de porc-épic, trace.

NLAÑ (h) n.1, pl. *belañ* (vb *lañ* h). Celui qui lit ou calcule, lecteur.

NLAÑ (h) n.2, pl. *minlañ*. Conte, histoire, récit. *Lè minlañ*, raconter des histoires. Voir *kañde. Nlañ ô lvi*, histoire pour rire.

NLAÑA (b) n.1, pl. *belañ* (vb *laña* b). Fugitif.

NLAÑA (b) n.2, pl. *minlaña* (vb *laña* b). Fuite.

NLAÑA (bm) n.2, pl. *minlaña* (vb *laña* b). Enfui, manière de se sauver.

NLAÑA (h) n.2, pl. *minlaña* (vb *lañ* h). 1. Compté, ce qui a été compté. — 2. Reconnaissance, remerciements, action de dire merci (vb *lañ* h, remercier). *É mô nyi a via dia nlaña*, celui-ci n'oublie pas de remercier. *A vagha me lañ minlaña mibè ñgî milal*, il m'a remercié deux ou trois fois. Syn. : *alañé*.

NLAÑDA (h) n.2, pl. *minlañda* (vb *lañda* h). Action de dire les généalogies, *nlañda bindan*. Voir *éndan*.

NLAR (b) n.1, pl. *belar* (vb *lar* b). Celui qui réunit. *Nlar étom*, pacificateur.

NLARA (bm) n.2, pl. *minlara* (vb *lar* b). Uni, réuni.

NLARGA (b) n.2, pl. *minlarga* (vb *lara* b). 1. Éclatement. *Nlarga nzañ*, éclatement du tonnerre. *Nlarga nzañi*, éclatement du coup de fusil. *Nlarga éli*, bruit d'un arbre qui se casse. *Nlarga ntsôni*, bruit de la brouette. — 2. *Nlarga añgom*, liaison d'amitié (vb *lar* b).

NLE (h) (bf) n.1, pl. *bele* (vb *le* h). *Nle kola*, joueur de *kola*. *Nle éla*, joueur d'éla. *Nle nzen*, celui qui manque le chemin.

NLÈ (h) (lg) n.1, pl. *belè* (vb *lè* h). Celui qui appelle, qui raconte, etc.

Nlè bôr, celui qui appelle les gens. *Nlè minlañ*, conteur d'histoires. *Nlè minal*, menteur. Voir *nla*, *melèa*.

NLÈA (h) n.2, pl. *minlèa* (vb *lè h*). 1. Appel. *Ma wòkh nla*, j'entends un appel. *Ma wòkh minlèa mibè*, j'entends deux appels distincts (qui viennent de deux côtés différents). Voir *melèa* (*me vagha nye lè melèa mèbè*, je l'ai appelé deux fois). — 2. Nom qu'on donne à quelqu'un : *nza nla ba lè we ?* comment t'appelle-t-on ? *Kale a ne nla*, un tel a été appelé. *Nzà ayoñe nla !* quelle curieuse manière d'appeler !

NLÈGHA (h) n.2, pl. *minlègha* (vb *lè h*). Appel, action d'appeler. *Nlègha bôr*, *nlègha minal* (au point de vue général).

NLELAÑ (bm) n.2, pl. *minlelañ*. Orgueilleux, méchant. Vient de *elañ* (b).

NLEM (b) n.2, pl. *minlem*. 1. Morceau d'arbre creux qu'on met dans un ruisseau pour servir de refuge aux poissons. Puis on vient l'ôter et on capture le poisson. Voir *fir*. — 2. Maladie à la joue ; cela commence comme un *zor* (bouton qui suppure), puis il y a plusieurs plaies avec forte suppuration. C'est situé à l'articulation des mâchoires. On peut mourir de cette maladie. — 3. *Nlem ôsvi*, milieu du fleuve. Syn. : *aloña*, *tem ôsvi*.

NLEM (m) n.2, pl. *minlem* (vb *lembe b*). Immobile debout. *Ma telé we nlem* (*ma lemé we*), je te tiens immobile. *Tèbge nlem*, ne bouge pas !

NLEM (h) n.2, pl. *minlem*. Cœur d'homme, d'animal, d'arbre. *Nlem wa kur*, le cœur bat normalement. *Nlem wa salé*, le cœur bat fort, il est troublé. *Nlem wa kumda*, le cœur bat trop fort, il a des palpitations. *A ligha ve nlem*, le malade est presque mort, il ne reste que le cœur. *Kale a ne ye nlem*, un tel a beaucoup de patience. *Nlem mbeñ*, cœur généreux, bon. *A si fe ye nlem*, il a perdu la raison. Voir *fekh-nleme*, *tekh-nleme*.

NLEMBA (bm) n.2, pl. *minlemba* (vb *lembe b*). Immobile, immobilisé. *Ayoñ nlemba a leme !* comme il est immobile !

NLEMDA (b) n.2, pl. *minlemda* (vb *lemda b*). Délire. On dit surtout *minlemda*. *Môr a lemda minlemda*.

NLEN (m) n.2, pl. *minlen* (vb *len b*). Marche lente d'un ruisseau, d'un liquide. *Minlen meti*, bave. *Minlen meki*, petits ruisseaux de sang. *Nlen ôtôn*.

NLEN (h) n.2, pl. *minlen* (vb *lené h*). Rayure, zébrure en long, comme sur le *yoñ*, le *fô añgene*, l'*ôsen*, le poisson *ôsô*. Syn. : *nten*.

NLERE (h) n.1, pl. *belere* (vb *lere h*). *Nlere mvè* bienfaiteur. *Nlere abi*, malfaiteur, celui qui fait du mal. *Nlere minzùkh*, persécuteur.

NLI (h) (bf) n.1, pl. *beli* (vb *li h*). *Nli akogha*, faucheur d'herbe. *Nli tsi*, *nli nzen*, *nli zal*.

NLIA (h) n.2, pl. *minlia* (vb *li h*). Endroit où l'herbe est coupée. *Tsi é ne nlia*, la plantation est débroussée. *Nlia wam*, *nlia ntôl*, *mba nlia*.

NLIGHA (bm) n.2, pl. *minligha* (vb *likh b*). Liquide épais, purée qui n'est ni liquide, ni solide. Syn. : *ntsigha*. Si c'est liquide, on dit : *a sama*, *a ne nsama*. Si c'est solide, on dit : *ntsip*, *a to ñwóna* ou *élighdi*. *Kôre mezim*, *nligha ; kôre nligha*, *ñwóna*.

NLIGHA-NLIGHA (hh) n.2, ss pl. (vb *likh h*). Laissez définitivement. *A ñga likh é zôm zi nligha-nligha*, *ke fe bera noñ*, il a laissé cela pour toujours.

NLIGHÉ (h) n.1, pl. *belighé* (vb *lighé h*). Celui qui reste. Proverbe : *Nlighé zal ke ñkyele*, *ve ñke nzene*. Celui qui reste au village a toujours tort, celui qui revient de voyage lui fait des reproches.

NLIMA (h) n.2, pl. *minlima* (vb *limé h*). Maison commencée, *ndo é ne nlima*. On voit les piliers en place, et le faite, et les lianes qui ont servi à mesurer la place. Mais si on a seulement marqué la place sans rien faire de plus, on dit *mveghla* (vb *veghle b*).

NLINA (bm) n.2, pl. *minlina* (vb *liné b*). Celui qui a reçu la part trop petite.

NLINBA (b) n.1, pl. *belinba* (vb *linba b*). Cupide au gain, profane. *Nlinba byôm*. *Nlinba bizi*, celui qui est avide, qui ne pense qu'à manger.

NLINBA (b) n.2, pl. *minlinba* (vb *linba b*). Cupidité au gain et pour le manger.

NLINÉ (b) n.1, pl. *beliné* (vb *liné b*). Celui qui prend une part trop grosse.

NLIÑ (b) n.1, pl. *beliñ* (vb *liñ b*). Viver. *Nliñ nzia*, gourmand. *Nliñ byôm*. *Nliñ bonga*.

NLIÑA (bm) n.2, pl. *minliña* (vb *liñ b*). Passion, amour démesuré des plaisirs des sens et de la richesse. *Nliña mam*, avidité pour désirer et jouir.

NLO (b) (bf) n.2, pl. *minlo*. Rivière. *Nlo Miñwôc*, fleuve Ogooué. *Nlo Abaña*, rivière Abanga. Voir *ôtôñ*, ruisseau.

NLO (m) (bf) n.2, pl. *minlo*. Mouche, abeille, taon, moustique. *Nlo* est le nom générique. Beaucoup n'ont pas de noms.

Voir *ngĩnlo* (qui contient *nlo*), mouche à fumier ; *afep-nlo*, mouche qui va sur les plaies. *Nlo mekem*, mouche venimeuse (*ófòm, amvam, fófôn, ébmumakokor, ñgôñ-mvue*).

NLO (h) (lg) n.1, pl. *belo* (vb *lo* h). Celui qui puise, qui prend beaucoup (eau, argile, poisson, chasse, richesses). *Nlo mezim, vyeikh. Nlo betsir*, celui qui a une chasse fructueuse.

NLO (h) (lg) n.1, pl. *benlo*. Fruit de l'arbre *alep* ou *alo*. Syn. : *ndokh alep*.

NLOGHA (m) n.2, pl. *minlogha* (vb *lo* h). *Nlogha mezim*, action de puiser.

NLOGHBA (b) n.2, pl. *minloghba* (vb *loghbe* b). Boue, eau sale. *Akogha a to nloghba nloghba*, l'herbe est pleine de boue. *Menžen me ne nloghba*.

NLOLA (h) n.2, pl. *minlola*. Tout petits poissons comme les sardines ; on les prend par groupes avec le *tan* ou l'*éñgoña*. *Komé nlola*, ramasser les petits poissons dans le *tan* avec la main. Poissons plus gros : *bemvaghá*. Syn. : *mvyeñ*.

NLONBE (b) n.1, pl. *belonbe* (vb *lonbe* b). 1. Homme paisible, pacifique. Contr. : *mbeñle*, homme brutal. — 2. *Nlonbe*, pl. *minlonbe*. Animal paisible. *Nlonbe ó mvu*.

NLOÑ (b) n.1, pl. *beloñ* (vb *loñ* b). Celui qui regarde (dialecte de Makokou).

NLOÑ (b) n.2, pl. *minloñ*. Ligne, file, rangée, rang. *Nloñ bíl*, rangée ou allée d'arbres. *Nloñ ó sighé*, chemin des fourmis guerrières. Mais une rangée d'hommes, *nsam'ó bór*.

NLOÑ (m) n.2, pl. *minloñ*. 1. Prairie, savane, plaine, désert, herbe de savane. *Zighe nloñ*, brûler une savane. — 2. *Nloñ*, ss pl. Mauvaise herbe à grosses tiges qui a des épis.

NLOÑ (h) n.1, pl. *beloñ* (vb *loñ* h). Siffleur, crieur. *Nloñ bíbíl*, celui qui pousse des cris. *Nloñ nlakh*, celui qui sonne de la trompe.

NLOÑ (h) n.2, pl. *minloñ*. Liane de forêt qui comprend plusieurs variétés : *asakh, óñgam, éborge*. On en fait des liens pour la construction et la vannerie. *Wé minloñ*, préparer des liens. Voir *nzikh*.

NLOR (b) n.2, pl. *minlor*. Plante gluante de rivière, lac ou marigot. On en fait un remède pour le *zor*.

NLÓ (h) (bf) n.2, pl. *minló*. Tête. Voir *añgokh. Ókon nló*, maladie de la tête. *Tabé nló*, être à la tête, commander. *Nló ó zor*, tête d'un furoncle. *Nló-e-nló*, la tête seulement, ou bien tête nue. *Nló-zó*, soleil (tête du jour). *Kale*

a ne ye nló, un tel est sage, il sait faire les choses. *A si ye nló*, il ne sait rien faire. *Nló tagha*, tête de tabac (six feuilles). *Ku nló*, avoir un écoulement de sperme. *Abónla nló*, chevet du lit, côté de la tête. *Nló*, chapeau. *Nló ntaña*, chapeau de blanc. *Nló mbim*, tête de mort : c'est un garçon ou une femme donnés en règlement de palabre pour remplacer un mort tué à la guerre. *Mór a nzu tabé nló*, *a nzu tabé éyia ñwu*. Voir *éti. Nló éngen* ou *zar*, lisière de panier, rebord du panier.

NLÓ (h) (lg) n.1, pl. *beló* (vb *ló* h). Celui qui pique, exhorte, conseille, punit. *Nló melóá*, conseiller, ou bien celui qui mord.

NLÓ ÉMVI (hb) n.2, pl. *minló émvi*. Partie ligneuse de la racine des ignames qui sert à la reproduction (*asól, zó, bóñe, nyamyañe*, etc.). Syn. : *nten*.

NLÓ Ó ÑGO (hh) n.2, pl. *minló mi ñgo*. Coiffure en forme de casque des *Betsi*, faite avec des bambous du rotin *aka*, du fil et des boutons de chemise. *Ñgo* = bouton.

NLÓ Ó SÓ (hh) n.2, pl. *minló mi só* (tête de l'antilope *só*). Premier quartier de lune. *Ñgon é to nló ó só*.

NLÓÁ (h) n.1, pl. *belóá* (vb *lóá* h). Ce qui mord (*é zóm za lóá*). *Nlóá me-sóñ*, qui mord avec ses dents.

NLÓÁ (h) n.2, pl. *minlóá* (vb *ló* h). 1. Blessure, morsure, piqure (par un chien, un serpent, une abeille, etc.). Mordu, piqué, puni, conseillé. *Me ne nlóá ó nyo, nlóá ó mvu*, un serpent m'a piqué, un chien m'a mordu. Syn. : *feñ*. — 2. *Nlóá* (h) n.2, (vb *lo* h). Puisé abondamment. *Mezim me ne nlóá*, l'eau est puisée. *Vyeikh ó ne nlóá*, la terre glaise est puisée. *Mór a ne nlóá vyeikh, mezim*, l'homme a puisé de l'argile, de l'eau.

NLÓGHA (h) n.2, pl. *minlógha* (vb *lók h*). Pêché. *Ósvi ó to nlógha*, la rivière a été pêchée, on y a pêché.

NLÓGHÉ (h) n.2, pl. *minlóghé* (vb *ló* h). Le pl. est surtout employé. Douleur intérieure, douleur d'un ulcère rongeur. *Ma wókh minlóghé e nyól éti*, je sens quelque chose qui me ronge.

NLÓM (b) n.2, pl. *minlóm*. Liane médicinale, on se sert des feuilles pour soigner les blessures, les plaies. (*Paullinia pinnata*).

NLÓMA (h) n.2, pl. *minlóma* (vb *lóm* h). 1. Commission, ordre donné, vocation spéciale. *Ma ke nlóma*, je vais faire une commission. — 2. Homme envoyé, manière d'envoyer. *Me ne nlóma*, je suis envoyé.

NLÓMVÔGHE (hm) n.2, pl. *minlô-mvôghe* (nlô ô mvôkh, tête d'écureuil). Arbre d'*ésama*, bois dur comme la tête de cet écureuil, bois jaune comme du buis. Son tronc est rempli d'épines. Il ressemble extérieurement à deux autres arbres qui sont aussi épineux, mais pas durs (*ôlôñ* et *bôñe*). En Galwa : moñgo.

NLÓÑA (h) n.2, pl. *minlôña* (vb *lôñ* h). Construit, manière de construire. *ôfia ô ne nlôña*. Pour les cheveux, on dit *mfena* : *mfen'ésil*.

NLÓRA (b) n.1, pl. *belôra* (vb *lôra* b). Passant. Mais on dit aussi *nlôra*, pl. *minlôra*. Un homme qui s'arrête un ou deux jours chez quelqu'un, c'est *nlôra*, *minlôra*. Mais les gens qui passent continuellement sur le chemin, c'est *nlôra*, *belôra*.

NLÓRGA (b) n.2, pl. *minlôrga* (vb *lôr* h). Action de passer par le chemin ou par eau, *nlôrga nzen*, *nlôrga ôsvi*. Syn. : *aloré*.

NLÓÑLE (b) n.1, pl. *benlôñle* (vb *lôñla* b). Variété de iule (*ñgui* h). Mille-pattes noir, très long, peut avoir 30 cm. Le *vyaña* est rouge et court.

NLUA (bm) n.2, pl. *minlua* (vb *lue* b). Femme délaissée par son mari. *Nnôm a lue nye*, le mari la délaisse. *Mônga a ne lua*, la femme est délaissée (*mônga a lu*). Elle n'est pas aimée.

NLUGHA (h) n.2, pl. *minlugh*a. 1. Celle que son mari aime (parmi les autres femmes). Syn. : *ñkwekh*. *A ne nlugha mônga wam*, c'est la femme que j'aime. Il lui donne les choses qu'on donne à la femme aimée. — 2. *Nlugha*, pl. *minlugh*a (vb *lukk* h). Épousé, marié.

NLUGHE (b) n.1, pl. *belughe* (vb *lughe* b). Celui qui met de l'entrain, qui fait marcher la danse, boute-entrain.

NLUCHE (h) n.1, pl. *belughe* (vb *lughe* h). Celui qui marie son fils ou sa fille.

NLUKH (h) n.1, pl. *belukk* (vb *lukk* h). Celui qui se marie.

NLULUMA (h) n.2, pl. *minluluma* (vb *luma* h). Guerrier très habitué à faire la guerre.

NLUMA (h) n.1, pl. *beluma* (vb *luma* h). Soldat, guerrier.

NLUMA (h) n.2, pl. *minluma* (vb *lum* h). Blessé. Voir *mfefeñ*, *feñ*.

NLUN (h) n.2, pl. *minlun*. Meurtresse, contusion, marque des coups, stigmata, blessure faite par un bâton, enflure. Syn. : *nduné*.

NLUÑ (h) n.2, pl. *minluñ* (vb *luñbe* h). Rocher, grosse pierre. Ne se dit pas

seul. *Nluñ akokh*. *Mekokh-minluñ*, nom de village. *Nluñ akokh* signifie pierre qui s'incline. Les grosses pierres qui sont au bord des précipices sur les hautes montagnes ressemblent à des têtes baissées ou à des hommes qui descendent.

NLUÑBE (b) n.2, pl. *minluñbe* (vb *luñbe* b). 1. Bête malade (chèvre ou poule). — 2. *Nluñbe*, n.1, pl. *beluñbe*. Homme malade.

NLUÑBE (h) n.2, pl. *minluñbe* (vb *luñbe* h). 1. Chose qui descend la pente de la montagne. *Minluñbe mekokh* (= *mekokh ma luñbe*). Pente de colline, descente, montée. Syn. : *nèighle ñkól*, *aluñbe*. — 2. *Nluñbe*, n.1, pl. *beluñbe*. Celui qui descend (homme).

NLVI (m) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* b). 1. Ne se dit pas seul. *Nlvi aleña*, battant de cloche. Syn. : *mba aleña*. — 2. *Nlvi añgôn*, battant de clochette.

NLVI (m) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* b). Ce qu'on verse dans le nez. *Lvi môr nlvi*, verser une médecine dans le nez. Si c'est dans l'œil ou l'oreille, on dit *tole*.

NLVI Ô ZIR (mh) n.2, pl. *minlvi mi mir*. Yeux clairs, couleur claire des yeux (bleu, gris, rouge). Syn. : *keñgele*. Le pl. *minlvi* est plus fréquent.

NLVI (h) n.1, pl. *belvi* (vb *lvi* h). *Nlvi bikô*, forgeron. *Nlvi myaña*, orfèvre. *Nlvi bitô*, couturier. *Nlvi alo*, celui qui penche l'oreille.

NLVI (h) n.2, pl. *minlvi* (vb *lvi* h). Couture. *Nlvi bitô*, couture d'étoffes.

NLVIA (h) n.2, pl. *minlvia* (vb *lvi* h). Cousu, forgé. Syn. : *ntuma*.

NLVIGHA BIKI (hb) n.2, pl. *minlvigha bikî* (vb *lvi* h). Travail de forge. Syn. : *alvi*.

NNA (b) (bf) n.2, pl. *minna*. Entrailles, intestins. *Dudume a nna*, gros intestin. Syn. : *nya*, pl. *minya*. Le plus employé est *minya*.

NNA (b) n.2, pl. *minna*. 1. Maladie pas très bien définie. Chez les femmes, *nna* est souvent une infection dans les ovaires. Chez d'autres, c'est parfois un rhumatisme, quelque chose dans les reins, dans les cuisses. *Nna* est souvent attribué à un ver (*nsoñ*). *Ma kon nna = ma kon nsoñ*. — 2. *Nna ésoma* (vb *som* b), maladie que quelqu'un m'a donnée (*ôkon be ñga me som*). C'est comme les expressions : *be ñga me lum ôkon*, *be ñga me lum éloghé* (voir ce mot).

NNA (b) n.1, nom d'homme.

NNA (h) Oui (*Atsi*). Syn. : *ya ! eñ*.

NNA (h), *Mintôme* (b), *Melo* ne *nzôkh* (hb), *Ndeñ* (h), *Mindume* (b),

Benzip be loñe. Noms de six montagnes alignées de l'ouest à l'est, sur la rive droite de l'Ogououé dans les savanes, à vingt kilomètres en amont de l'île d'Alembè. *Benzip be loñe* signifie : les antilopes *nzip* font leur cri : Ho !

NNA-KÎÑ (bh) n.2, pl. *minna mi kîñ*. Oesophage. Sens : intestin du cou.

NNAKH (b) n.2, pl. *minnakh*. Filaire de l'œil. Syn. : *ayol, éva, nyame, nsoñ*. Les *Fañ* l'appellent *nsoñ* quand il n'est pas dans l'œil, ils croient même que c'est une autre bête.

NNALBE (b) n.1, pl. *benalbe*. Menteur, hableur, blagueur. Il fait son pluriel comme un subst. verbal. Voir *minal*, mensonge ; *lè minal*, mentir.

NNAM (b) n.2, pl. *minnam (Atsi)*. Village. Syn. : *nam, zal*.

NNAM (h) n.2, pl. *minnam* (vb *yam h*). 1. Mets. Petit paquet de viande ou poisson préparé avec des légumes et assaisonnements divers. Syn. : *ñwekh, nyam*. *Nnam ð ñgü, nnam ðwôn, nnam ð ñgon* (écrasé et cuit avec un peu d'eau). Le *nam* est dans une feuille *òkè-kü*. *Nda nam*, cuisine. — 2. ss pl. Art culinaire, manière de faire une bonne cuisine. *Nga kale a ne ye nam abí* (a *nda yem-yam*), la femme d'un tel est une bonne cuisinière.

NNAÑ (b) n.2, pl. *minnañ*. Chant de deuil pour enterrer un homme respecté. *Bia ke zè môr ye nnañ. Bô ba kule nnañ, ba tsi nnañ*, ils vont chercher le chef des cérémonies, un esprit (*kôn*). Syn. : *me-ñgôe*, Voir *akôm*.

NNAÑ (b) n.2, pl. *minnañ*. Tout quadrupède blanc. *Nnañ ð kaba*, chèvre ou mouton blanc (*Atsi : mfum ð kaba*). *Nnañ ð mvu*, chien blanc. *Nnañ ð ñòkh*, éléphant blanc (à supposer qu'il y en ait). Cela se dit de tous les animaux. Si on dit à quelqu'un : *nnañ ð môr'* c'est une insulte. Un homme tout blanc, c'est un albinos (*mvi h*). Mais pour les oiseaux blancs, on dit : *éfôba*. Les *Betsi* disent *mfum* au lieu de *nnañ*. *Nnañ* se dit aussi des arbres : *nnañ éli*, arbre tout blanc. Et on dit aussi *òtum-nnañ* (pour *òtuma nnañ*), un tricot blanc.

NNAÑA (b) n.1, nom d'homme ou de femme souvent donné à un albinos, ou à un homme de teinte claire.

NNE (b) (bf) adv. Ici. *Nzakh nne*, viens ici !

NNÉ (b) (bf) n.2, pl. *minné*. Limite, terme fixé, borne. *Señ nné*, déplacer, faire reculer la limite. *Dañ nné*, dépasser la limite. *Nné* = dès que, depuis,

jusqu'à. *Nné e kîñ*, jusqu'au cou. *Nné e môr éto wòkh*, dès que cet homme entendit... *Nné e befam kôre byal*, dès que les hommes eurent quitté la pirogue... *Nné melu metan*, dans cinq jours. *Nné va ye ke e li*, depuis ici jusque là-bas. Voir *éfema*.

NNEKH (b) n.2, pl. *minnekh*. Oeuf de puce-chique, de pou, de punaise, de vermine. *Nyer minnekh bezire*, écraser les œufs de chiques. *Nnekh* est aussi une petite chique.

NNEM (b) n.1, pl. *beyem* (vb *yem b*). Homme qui a un évur, c-à-d un mauvais esprit dans le ventre. Il fait des miracles, il tue les gens, il ne fait que du mal. C'est un magicien. *Beyem ba sañ ñgwel*, les *beyem* font des sortilèges. Voir *ñgañ*. *Beyem ba loñ mekuñ*, ils poussent des cris de hiboux. Contr. : *mmyemye*, qui n'a pas d'évur. *Nneme*, nom d'homme. Ne pas confondre avec *nyem*, pl. *beyem*. Celui qui sait, les savants.

NNEN (h) n.1, pl. *benen* (vb *nen h*). 1. Grandeur. *Nnen via a fôna ye nza ?* à quoi ressemble sa grandeur ? c-à-d *ô ne nnen abmum a nza ?* — 2. Gros. *Nnen a môr*, gros homme (pl. *benen a bôr*, ou *benen be bôr*). *Nnen a tsir* pl. *benen betsir*.

NNEÑ (b) n.2, pl. *minneñ* et *minyeñ*. Bambou de raphia entier qui sert à faire un lit, un typoxe. *Nneñ énoñ*. *Nneñ atur*, un bambou de raphia. *Bôme nneñ mbo-mbokh*, se coucher sur un seul bambou où il n'y a pas de place pour une femme. *Me bôe nneñ mbo-mbokh*, je me couche tout seul, c-à-d : je me tiens sur mon bord de lit, et ma femme sur l'autre bord. C'est pour rester *òkan* et pour préparer une chasse fructueuse qui exige cela. Syn. : *oyeñ*.

NNEÑ (h) n.1, pl. *beyeñ* (vb *yeñ h*). Etranger, hôte, visiteur.

NNEÑ (h) n.2, pl. *minneñ* et *minyeñ* (vb *yeñ h*). Sortie, tour en forêt, absence dans le même jour. Le pl. est surtout employé. C'est un petit tour pour aller chercher les choses de la forêt. *A kaa nneñ, a kaa minyeñ. Nza nneñe kale a vagha ke ?* qu'a-t-il été faire dans la forêt ? Voir *meyeñ*.

NNEÑ (h) n.2, pl. *minneñ* et *minyeñ*. Fœtus, petit dans le ventre, enfant avant la naissance. *Nneñ ð tsir. Nneñ ð môr*. Syn. : *ñgômé nneñ, abmum e mon*. Une bête tuée a un petit dans le ventre, *tsir é ne ye nneñ abmum. Betsir bevokh ba byè mekt, éba bevokh ba byè minyeñ*,

certaines bêtes pondent des œufs, et d'autres font des petits.

NNO (b) (bf) interj. Ce mot indique l'indignation. Syn. : *baa ! aka !*

NNO (b) (lg) nom d'homme ou de femme.

NNOKH (b) n.2, pl. *minnokh*. Troupe de Bekü jusqu'à vingt ou trente en service chez un homme. Ils lui apportent de la viande, du miel. *Me bele nnokh Bekü*. En retour, ils reçoivent du tabac, du sel, des bananes, du manioc, des matchettes, des couteaux, des lances (*mekoñ*).

NNOLBE (h) n.1, pl. *benolbe* (vb *noibe* h). Bavard, discoureur. S'il s'agit d'animaux, on dira : *nnolbe*, pl. *minnolbe*. *Minnolbe mi anon*, oiseaux bavards. Syn. : *mfofop*. Contr. : *elumelum é mör, évövö é mör*. Voir *ónol, abeghlí*.

NNOP (h) n.2, pl. *minnop* (vb *yop* h). Hameçon. Syn. : *nyop*, pl. *minyop*. *Me vagha yvi ko nnop*.

NNÔM (m) n.2, pl. *minnôm* et *minyôm* (vb *yômbe* b). Vieux, vieillard. *Kale a to nnôm*, un tel est vieux. Voir *ayôm*, très vieux, vieillesse. *Nnôm wam*, mon vieux. *Nnôm éto*, un long séjour. *Nnôm azô*, une vieille parole. *Nnôm nnzu*, un voleur adroit, vieux, expérimenté (pl. *minyôm benzú*).

NNÔM (h) n.1, pl. *beyôm*. Mari. *Biteghe a ne nnô wam*, *Biteghe* est mon mari. *Nnôm Ada*, le mari d'*Ada*. Pour les animaux mâles, on dit : *nnôm* (h), n.2, pl. *minnôm* et *minyôm*, et aussi *beyôm*. *Nnôm ô ku* ou *nnôm e ku*, coq, pl. *minyôm mi ku* ou *beyô be ku*. *Nnôm ô kaba* ou *nnôm e kaba*, bouc. *Minyôm mi kaba* ou *beyô be kaba*. *Nnôm ntôma*, béliet, *minyôm mintôma*, ou *beyô mintôma*, ou *beyô be ntôma*. *Nnôm ô nyar*, taureau, *minyôm mi nyar* ou *beyô be nyar*. On a le choix, comme on voit. Mais c'est quand même mieux de dire : *nnôm ô kaba*, *nnôm ô nyar*, *nnôm ô mvu*. Et au pl. : *beyô be kaba*, *beyô be nyar*, etc. On ne peut pas dire : *nnôm ô ntôma*, il faut dire : *nnôm ntôma* (à cause de la 2ème cl.).

NNÔM (h) n.2, pl. *beyôm* (n.1). Grand. *Nnôm ô sighé*, une grosse fourmi guerrière. Pl. *beyô be sighé*, les grosses fourmis guerrières (celles de la grosse espèce noire). *Nnôm azô*, parole importante (comme le mâle). Ne pas confondre *nnôm* (h), grand, et *nnôm* (m), vieux.

NNÔM-E-ÑGON (hh) n.1, pl. *beyô de ñgon*. Gendre, mari de ma fille (*nnôm-e-ño wam*). Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nnôm-e-ñgon*.

Une femme appelle le mari de sa sœur aînée : *ésa, tare*.

NNÔM Ô KU MEFAN (hhb) n.1, pl. *beyô beku mefan*. Petit oiseau noir qui chante presque comme un coq (Smit-hornis). Femelle : *ñgal nnôm ô ku mefan*.

NNÔME (h) n.1, pl. *benôme* ou *beyôme*. Grand. *Nnôme akôn*, pilier long qui va jusqu'au faite (pl. *beyôme mekôn*). *Ônyu nnôme*, pouce. *Nnôme a nzen* (pl. *beyôme menzen*), grand chemin. Syn. : *kuñgule a nzen*.

NNÔN (b) n.2, pl. *minnôn* ou *minyôn*. Enclume. Syn. : *ñgone*. *Nnôn y'edu*, l'enclume et le marteau (le dernier un peu plus petit).

NNYA (h) n.1, pl. *benya* (vb *nya* h). Nourrice. Ne pas confondre avec *nya*, mère. Voir *nyañbi, nzenzè*.

NNYAGHLA (h) n.2, pl. *minnyaghla* (vb *nyale* h). Mot suspect (*Akè*). Ce qu'on a mâché, bouchée de nourriture. Syn. : *minnyalga* (c'est le vrai mot).

NNYALEKABA (hh) n.2, pl. *minnyalekaba* (vb *nyale* h). Liane épineuse mangée pas les chèvres, remède pour l'œil (*Phyllanthus floribundus*).

NNYALGA (h) n.2, pl. *minnyalga* (vb *nyale* h). 1. Ce qu'on a mâché. Nourriture des ruminants qui revient du premier estomac. — 2. Action de mâcher.

NNYAMDA (b) n.2, pl. *minnyamda* (vb *nyamda* b). Supplication, plainte. *Nnyamda*, pl. *benyamda* (n.1), les plaignants.

NNYAMDE (b) n.2, pl. *minnyamde* (vb *nyamde* b). 1. Convitise, regret. — 2. *Nnyamde*, pl. *benyamde* (n.1). Celui qui désire, qui convoite.

NNYAÑBA (b) n.2, pl. *minnyañba* (vb *nyañba* b). Epouvante, frayeur.

NNYAÑBI (hh) n.1, pl. *benyañbi* (vb *nyañ* h). Nourrisson, celui qui tette. C'est pour *nyañ abi*, celui qui tette le lait. Voir vb *nya* (h).

NNYEÑBE (b) n.2, pl. *minnyeñbe* (vb *nyeñbe* b). Remuement de feuilles, de branches. *Minnyeñbe mi mam*, choses qui restent sans possesseur.

NNYEÑLE (m) n.1, pl. *benyeñle* (vb *nyeñle* b). Têtard de la grenouille verte *ôdo*.

NNYIA (h) n.2, pl. *minnyia* (vb *nyi* h). Profond. *Étam é ne nda nnyia*, le puits est très profond. Syn. : *édokh*. Voir *añgeñ, ndome ébi*.

NNYIE (b) n.1, pl. *benyie* (vb *nyie* b). Sauveur, sauveur.

NNYÔA (bm) n.2, pl. *minnyôa* (vb

nyo b). 1. Déchiré, déchirure. *Étô é ne minnyôa mîbè*, le pagne a deux déchirures. — 2. Bien arrangé, embelli. *Môr a ne nnyôa*, l'homme est devenu beau. *Bitô hi ne minnyôa minnyôa*, les étoffes sont belles.

NNYÔBE (b) n.1, pl. *benyôbe* (vb *nyô b*). Bienfaiteur, celui qui reçoit bien, qui est hospitalier (*anyo, anyô*).

NNYU (h) n.1, pl. *benyu* (vb *nyu* h). Celui qui boit, buveur. *Nnyu mezim*, buveur d'eau. *Nnyu meyokh*, buveur d'alcool. *Nnyu tagha*, fumeur de tabac.

NNYUGHA (h) n.2, pl. *minnyugha*. *Nnyugha meyokh*, etc. Action de boire.

NNZAMA (bm) n.2, pl. *minnzama* (vb *nzama* b). Embrouillé, en désordre. *Nnzama mam*, pl. *minnzama mi mam*, enchevêtrement, choses embrouillées, confusion, dérèglement d'esprit, désordre.

NNZANBE (h) n.1, pl. *benzânbe*. 1. Querelleur, chicaneur. Vient de *nzân*. *Nnzânbe a bo mintè*, le querelleur fait des palabres. Voir *nzenzân*. — 2. (vb *nzânbe* h, manquer de viande). Celui qui a faim de viande (*é môr a wôkh ônzân*). *Benzânbe*, gens qui manquent de viande. *Minnzânbe benzè*, léopards affamés de viande.

NNZONBE (b) n.1, pl. *benzônbe* (vb *nzônbe* b). Celui qui patiente, qui supporte.

NNZU (h) n.1, pl. *benzu* (vb *nzu* h). Voleur. *Nnzu byôm, bitô, bônga*, voleur de marchandises, de pagnes, de femmes.

NNZUA (h) n.2, pl. *minnzua* (vb *nzu* h). Volé, dérobé. *É zôm é ne nnzua*, la chose qui est volée. *Minnzua mi mam*, objets volés.

NNZUGHA (bm) n.2, pl. *minnzugha* (vb *nzugh* b). Dououreux, qui a mal. *Abo dam e ne nnzugh*, mon pied me fait mal.

NNZUGHLA (h) n.2, pl. *minnzughla* (vb *nzughla* h). Troublé. *Mezim me ne nnzughla*, l'eau est trouble.

NNZUKH (b) n.1, pl. *benzûkh* (vb *nzûkh* b). Celui qui a mal.

NNZVI (h) n.1, pl. *benzvi* (vb *nzvi* h). Celui qui a commis adultère. *Nnzvi nga wam énye nyi*, voici l'homme qui a commis adultère avec ma femme.

NNZVIA (h) n.1, pl. *benzvia* (vb *nzvia* h). Celui qui est coutumier de l'adultère. *Benzvia be ne bebè*, les coupables d'adultère sont deux.

NNZVIBE (h) n.1, pl. *benzvibe* (vb *nzvibe* h). Un pauvre. Voir *anzvi*.

NOGHE (b) vb. Etre armé (piège),

de telle façon qu'au moindre contact il se déclenche. *Môr a noghbe ye meya*, il est prêt à se fâcher, un rien le fera éclater. Syn. : *kobe* (b), *ngabe*. *Olam wa noghbe*. *Meya, nkobe ba noghbe*.

NOGHE (bm) vb étatif. Etre armé. *Ékuri é noghe*, le piège est prêt à fonctionner.

NOGHÉ (b) vb. Armer un piège. Syn. : *kole*. Armer, comme on dit ci-dessus, c'est une question d'équilibre. *Ma noghé nko, ékuri*.

NOLBE (h) vb. Bavarder. *Bôr, anon ba nolbe*, les hommes et les oiseaux bavardent. Voir *nnolbe, ô nol*.

NOMA (h) vb récip. de *nomé*. *Noma bitur, mesu*, se faire enfler les visages réciproquement.

NOMBE (h) vb. Etre enflé, s'enfler. *Étur za nombe*, la tumeur augmente. *Wo, abo, abmum ba nombe*, le bras, la jambe, le ventre s'enflent.

NOMDA (b) vb. 1. Forcer, faire plus fort, faire effort, soulever avec effort. *Môr a nomda mbila*, l'homme court de toutes ses forces. *A nomda abaghé*, il se donne tout entier à l'abattage des arbres. *A nomda dule*, il force la marche. Voir les vbs *yômda, bôghde*. — 2. Enfler. *Abmum da nomda me*, mon ventre enfle. *Nyôl za nomda*, le corps enfle beaucoup, c'est tendu. Syn. : *vur*. Voir *nome*.

NOME (h) vb étatif. Etre enflé. *Abmum e nome me*. *Wo ô nome me*. Voir *ngweme, énoménom*.

NOME (h) n.1, pl. *benome*. Montant de porte, cadre de la porte (bois verticaux). Syn. : *tome*.

NOMÉ (h) vb. Faire enfler. *Nomé étur*, faire venir une grosseur.

NOÑ (b) vb. Prendre, accepter, obtenir. *Noñ mekua*, être reconnu coupable. *Noñ mekèbe*, être reconnu innocent. *Noñ abmum*, devenir enceinte. Syn. : *toghé*.

NOÑ (h) vb. Pleuvoir. Ne se dit pas seul. *Mveñ za noñ*, il pleut. *É si Mekughe za nda noñ mveñ*, à Makokou il pleut beaucoup.

NOÑA (b) vb récip. de *noñ* (b). *Noña bikôl, mam*, se prendre des choses récip.

NOÑE (h) vb. Faire pleuvoir. *Nzame a noñe é mveñ zia*, Dieu fait tomber sa pluie. Voir aussi *dume*.

NOÑLA (h) vb récip. de *noñle*. Se regarder par des petits trous.

NOÑLE (h) vb. Epier, guetter, espionner, regarder par un petit trou. *A nga noñle ôlé*, il a regardé par une fente ou un petit trou. *Môr a to e ndo ve noñle*

nseñ, il est dans la case et regarde la cour par un petit trou. *A tele nesñ a noñle e ndo éti*, il est dans la cour et regarde par un petit trou dans la case. Voir *bór*.

NOR (b) Pousser, obliger, presser, maintenir sous l'eau. *Ma nor étò mezim e si*, je maintiens un pagne sous l'eau. *Ma nor bizi anyu*, je mange de gros morceaux. *Ma nor moñe bizi anyu*, je force l'enfant à manger. *Nor ñgon alukh*, obliger sa fille à se marier. *Nor byòm évora*, bourrer une caisse en pressant. Syn. : *man*, *ban*, *fír*.

NORA (b) vb récip. de *nor*. *Nora ósvi*, se maintenir sous l'eau récip.

NSA (b) (bf) n.2, pl. *minsa* (vb *sa* b). 1. Pillage, objets pris en pillant. *Byòm bi nsa*, butin pris à l'ennemi. *Ye mia nzu nsa ?* apportez-vous du butin ? — 2. *Nsa* (b) n.1, pl. *bésa* (vb *sa* b). Pillard, *nsa byòm*. *Nsa zvi*, celui qui se mouche le nez.

NSA (m) (bf) n.2, pl. *minsa*. Soupe liquide. *Telé nsa*, faire en soupe. *Nsa mezim*, *mfyañ*, soupe. *Nsa ó tsir*, soupe de viande avec sel et piment. *Nsa ó ko*, *minsa mi ko*, soupe de poisson. — 2. *Nsa melan*, soupe de *melan* pour faire boire les *melan* et donner des hallucinations. Voir *alan*.

NSA (h) (lg) n.1, pl. *bensa*. Banane mûre, sucrée, jaune. *Mfukh-nsa*, pl. *mifukh-nsa*, purée de banane mûre assez liquide (voir *éliba nsa*).

NSA (h) (lg) n.2, pl. *minsa*. Fil de cuivre mince dont on fait des bracelets directement sur la peau. Voir *évula*. Cela ne se fait plus aujourd'hui.

NSABGA (b) n.2, pl. *minsabga* (vb *sap* b). 1. Petits bâtonnets longs de 50 cm. avec lesquels on fait deux barrières de chaque côté du bois lourd (*mvòkh*) du piège. Chaque bâtonnet est un *nsabga*. *Ba kikh minsabga*. — 2. Investissement, état de siège (vb *sap* b). Syn. : *asabé*.

NSABGA (h) n.2, pl. *minsabga* (vb *sap* h). Récolte, moisson. Syn. : *asabé*.

NSAGHA (b) n.2, pl. *minsagha*. 1. Esclave (homme). Vient du Galwa ósaka. — 2. *Nsagha ñgü*, *nsagha kó*, sanglier, perroquet ou autre bête attrapée vivante, gardée et apprivoisée. Mais la poule, la chèvre, le chien, le canard, ne sont pas des esclaves, ce sont des habitants du village (*bemyè zale*).

NSAGHA (b) n.2, pl. *minsagha* (vb *sa* b). Action de piller, pillage. *Nsagha zal*, *nsagha byòm*. *Nsagha zvi*, action de se moucher.

NSAGHA (h) n.2, pl. *minsagha* (vb

saghé h). Appuyé contre, retenu dans une fourche d'arbre.

NSAGHLE (h) n.2, pl. *minsaghle* (vb *saghle* h). Action de contourner, d'éviter. Chemin détourné qui contourne un obstacle. Chemin qu'on prend pour ne pas être vu, qui ne passe pas dans les villages. *Me ñga lór minsaghle*. — 2. *Nsaghle* (h) n.1, pl. *besaghle*. Celui qui évite, qui contourne.

NSAKH (m) n.2, pl. *minsakh*. Singe roux à longue queue, mangabey, cercocebe (*Cercocebus agilis* ou *collaris*).

NSAKH (h) n.2, pl. *minsakh*. 1. Rivage, *nsakh ósvi*. *Nžen za ke nsakh nsakh*, le chemin suit la berge. Voir *ñekkh*. — 2. Régime. *Nsakh alen*, régime de noix de palme (ou *ékan alen*). *Nsakh ékon*, régime de banane.

NSALA (bm) n.2, pl. *minsala* (vb *sal* b). 1. Fente dans le bois, trait de scie en long, crevasse, fendu en long, séparé. Voir *akel*. *Byal ó ne nsala*, la pirogue est fendue. Voir *mban*, fente. *Nsala ésil*, raie dans les cheveux. — 2. (vb *sala* b). Fait de se manquer. Voir *nžala*, *nžalane*.

NSAM (h) n.2, pl. *minsam*. Sérosité qui sort de la femme accouchée pendant quelques jours après l'accouchement (eau de la poche des eaux, *akona*).

NSAMA (h) n.2, pl. *minsama*. 1. File indienne (le contr. : la marche de front, *éfakh*). *Bì ke ke nsama*, ou *nsama mboré*, nous irons ensemble, dans la même troupe de gens. *Ma yané nsama*, j'attends une occasion de pirogue ou autre, pour aller avec eux. *Nsama* signifie aussi groupe : *Be ñga wule minsama minsama*, ils marchaient en groupes séparés. *Nsama bór abì*, foule qui marche. — 2. Parmi. *Nsama mezò meto mese*, parmi toutes ces paroles. *Ma lóm we atóm nsama kale*, je t'envoie un paquet par l'occasion d'un tel (ce *nsama* se réduit à un seul homme). *Fula nsama*, partir ensemble.

NSAMA (h) n.2, pl. *minsama* (vbs *same* h et *sam* h). Profané, gâté, qui a perdu son bon goût, liquéfié, étendu. *Nsama azò*, parole qu'on ne respecte plus. *Wo ó ne nsama*, la main est étendue. *Nsama émvi*, igname qui n'est plus bonne à manger. *Ndokh é ne nsama*, le *ndokh* est liquéfié, trop liquide. Voir *ñligha*. *Nnam ó me nsama*. *Nyól é ne nsama*, il y a deux sens : le corps est nu, le corps est étendu.

NSANA (bm) n.2, pl. *minsana*. Rat sauvage de la forêt. C'est un *fò*. Bon

à manger, sans poils à la queue, il mange la nuit (Thamnomys rutilans).

NSAÑ (b) n.2, pl. *minsañ*. 1. Jugement, verdict, parole, règlement de palabre, fait de donner raison ou tort. *Kikk nsañ*, trancher le débat. *Minsañ nté nyi mi ne mvè*, les verdicts de ce juge sont équitables. Voir *mvagha* (bm). — 2. Dent appointée. *Kale a ne ye minsañ anyu*, un tel a des dents limées en pointes. On emploie surtout le pl.

NSAÑ (b) n.1, pl. *besañ* (vb *sañ* b). Celui qui appointe les dents (a *sañ mesôñ*).

NSAÑ (h) n.2, pl. *minsañ*. Ne s'emploie pas seul. *Nsañ ô ñgagha*, moineau noir. Voir *ôsañ ô ñgagha*. Scn nid est bien tissé.

NSAÑA (bm) n.2, pl. *minsaña* (vb *sañ* b). Coquille de fruit cassée, fendue en deux. *Minsaña mi ndokh* (ou bien *kômi, fo, fan*).

NSAÑLERE (h) n.1, pl. *bensañlere*. 1. Scolopendre, mille-pattes. Ce mot contient *ôler*. Voir *ôler, bamlole*. — 2. On donne aussi ce nom au petit mille-pattes qui a des phosphorescences (*myel ô kûi*), quand on l'écrase dans l'obscurité.

NSAP (h) n.1, pl. *besap* (vb *sap* h). Moissonneur.

NSAR (h) n.2, pl. *minsar* (vb *sar* h). Animal qui est maigre. *Betsir be to minsar*.

NSARA (h) n.2, pl. *minsara*. Baguette de fusil, *nsara nžali*. Syn. : *ôsokh (Ats)*.

NSE (b) (bf) n.2, pl. *minse*. 1. Ne s'emploie pas seul. *Nse-nda* (bh) pl. *minse-nda*, tout le sol de la chambre, milieu de la chambre. Syn. : *nženda*. *Nse* = *nseñ*, cour ; *nža* = *nžañ*, milieu. *Akôn e ya nse-nda*, pilier du milieu de la chambre. — 2. *Nse-fala* (bh), cour extérieure entre les cases et les bananiers. Syn. : *nžétafa* (pour *nža é fala*).

NSÈ (h) (lg) n.1, pl. *besè* (vb *sè* h). 1. Celui qui travaille. *Nsè a mônga*, travailleuse (*é mônga a yem-e-sè*, la femme qui sait travailler). — 2. Celui qui soigne les malades, médecin (*nsè bôr*). Syn. : *nsesèa*. — 3. *Nsè bôr*, celui qui nie.

NSÈ (h) (lg) n.2, pl. *minsè*. 1. Ecureuil de nuit (lémur, maki), il y en a dans le haut pays, il a de gros yeux, des poils à la queue (Galago elegantulus). C'est un *fô* à canines. Voir *émam, ôzam*. — 2. Voix haute d'homme (c'est la voix de cet écureuil), ténor, note haute d'ins-

trument de musique. *A kobe nsè*, sa voix est haute. *Kiñ nsè. Anžañ da kobe nsè*, le xylophone a des notes hautes. Voir *fem, mvem*. Soprano : *kiñ ôkwal*.

NSEBE (b) n.2, pl. *minsebe*. Bord de rivière pas profond. Voir *ase, gué*. *Nsebe* est un gué qui longe la rivière sans la traverser. Le gué qui traverse, c'est *ase*. Contr. : *añgeñ*.

NSE-FALA (bh) n.2, pl. *minse-fala*. Cour entre les cases et les bananiers. Syn. : *nžéfala*.

NSEGH (b) n.2, pl. *minseghe* (vb *se* b). *Nseghe ase, nseghe anon*, piailllement d'oiseaux effarouchés. Syn. : *ase* (m).

NSEGH (bm) n.2, pl. *minseghe* (vb *seghé* b). Rapetissé.

NSEGH (h) n.2, pl. *minseghe*. Sable, banc de sable. Syn. : *nselekh* (mot ancien).

NSEGH (h) n.2, pl. *minseghe* (vb *sekh* h). Admiré, coupé en petits morceaux. Manière d'admirer.

NSEGHBE (h) n.1, pl. *beseghbe* (vb *seghbe* h). 1. Celui qui a le hoquet. *Beseghbe seseghe*. — 2. Celui qui mange gloutonnement.

NSEGH (h) n.2, pl. *minseghe* (vb *seghle* h). Poussé à faire le mal. Manière de pousser au mal.

NSEGH (h) n.1, pl. *beseghle* (vb *seghle* h). Celui qui excite. *Énye a ne nseghe azô*, c'est lui qui excite toute cette affaire. Voir *nžeghla*.

NSEKH (b) n.2, pl. *minsekh*. Serpent non venimeux qui vit dans l'eau. Il ressemble à *bikone* (voir ce mot). (Gravia).

NSEKH (m) n.2, pl. *minsekh*. 1. Boîte en écorce, forme cylindrique. Syn. : *ñkop, ntegha*. *Nsekh ô ñgon*, boîte remplie de *ñgon*. *Nsekh ô byeri*, boîte des crânes fétiches. *Minsekh mekweñy*, boîtes des provisions. *Nsekh ô ndôa*, boîte d'allumettes. *Nsekh ô fyam*, bobine de fil. — 2. *Nsekh* est souvent employé dans le sens de vide. *Nžali é ne nsekh*, le fusil n'est pas chargé. *Évora é ne nsekh*, la caisse est vide. *Ndo é ne nsekh, ke byôme, ke mame*, la maison est vide de marchandises et de choses. *Abmum e ne me nsekh*, mon ventre est vide.

NSEL n.2, pl. *minsel* (vb *selé* h). Petite écorchure (*mone nduné, mone mbakh*). *Ke nsele, ke ôbaghe*, sain et sauf.

NSELBE (b) n.2, pl. *minselbe* (vb *selbe* b). *Nselbe ô byal*, pirogue accostée.

Minseibe mi ko, poissons qui touchent le rivage.

NSELE (b) n.1, pl. *besele* (vb *sele* b). *Nsele anon*, celui qui imite les cris des oiseaux pour les attirer et les tuer avec un arc (*ényigba*) ou un fusil. Voir *nzele*.

NSELEKH (h) n.2, pl. *minselekh*. Sable. C'est un vieux mot désuet. Syn. : *nsegba*.

NSEM (m) n.2, pl. *minsem*. Ecureuil de jour (*Sciurus Wilsoni*), poils à la queue. Plus grand que *mvòkh*. C'est un *fò*. Il ne rumine pas.

NSEM (h) n.2, pl. *minsem* (vb *sem* h). 1. Transgression d'un tabou (*éki*, interdiction). Acte contre nature, inceste, comme par exemple les mariages consanguins. *A vagma bo nsem*, par exemple il a insulté sa mère, il a tué un parent. Les catholiques ont pris à tort ce mot pour désigner le péché. — 2. *Nsem* est aussi ce qu'on ne doit pas toucher, voir ou faire (syn. : *éki énen*). *Kale a ne nsem*, un tel est redoutable (*éki*). Voir *asvigha*, purification. *Nzame a ne nsem*, Dieu est *éki*, c'est défendu de l'approcher. En résumé, *nsem* a deux sens : a) violation d'un tabou ; b) il est synonyme de *éki* au superlatif.

NSEMÉ (h) n.2, pl. *minsemé* (vb *semé* h). 1. Respect, fait d'honorer, adoration. Syn. : *ésemé, éwuama. Ésemé dia semé Nzame*. — 2. Étonnement, cri d'étonnement. Syn. : *ésemé*.

NSEMGA (mb) n.2, pl. *minsemga* (vb *sem* h). Profanation, action de profaner.

NSEMGE (h) n.2, pl. *minsemgé* (vb *sem* h). Menace. Syn. : *nzemgé*.

NSENBE (b) n.2, pl. *minsenbe* (vb *senbe* b). Pente douce, endroit en pente, incliné, inclinasion. Si la pente est forte, on dit *nkòl, ye*. Voir *mvekh*.

NSE-NDA (bh) n.2, pl. *minse-nda*. Milieu de la chambre, tout le sol de la chambre. Syn. : *nzénda*.

NSENGÉ (h) n.2, pl. *minsensé*. 1. Chemin largement ouvert, route faite pas les hommes. Voir *nzen, mbañ si*. — 2. Liane épineuse (*Calcandra, Mimosées*).

NSENSE (m) n.2, pl. *minsense*. Banane pas encore bien mûre, mais qui va l'être (entre *òbar* et *étòtòle*). *Ékon é to nsense*.

NSEÑ (b) n.1, pl. *beseñ* (vb *señ* b). *Nseñ nné*, celui qui déplace la limite. *Nseñ bizi*, celui qui fait les parts. *Nseñ*, celui qui attend.

NSEÑ (b) pl. *minseñ*. 1. Cour, rue du village entre deux rangées de cases, place. *Ma bulé nseñ wam*, je retourne

chez moi. *Nza-nseñ*, milieu de la cour. *Nseñ ñki*, côté du village qui est le plus bas, ou côté aval de la rivière qui est près du village. *Nseñ òkù*, côté opposé, en haut du village. — 2. Troupeau. *Nseñ mintòma*, troupeau de moutons. Syn. : *nzoñ*.

NSEÑDA (h) n.1, pl. *beseñda* (vb *señda* h). *Beseñda mo*, ceux qui croisent les bras. *Beseñda bisè*, ceux qui échangent leurs travaux. *Beseñda bonga*, ceux qui échangent leurs femmes. *Beseñda*, ceux qui se croisent.

NSEÑDA (h) n.2, pl. *minseñda* (vb *señda* h). Non symétrique, asymétrique, inégal. *Mekan me ne nye nseñda*, ses hanches sont inégales. Voir *nzénda, nžala, nžerga*. Un grand œil et un petit œil, *nžala*. Des jambes inégales, *nseñda* ou *nžala*. *Minseñda mi mam*, choses inégales.

NSERGA (b) n.2, pl. *minserga* (vb *serga* b). Glissade, action de glisser.

NSESÈA (h) n.2, pl. *minsesèa* (vb *sè* h). Médecin, celui qui soigne. Syn. : *nsè bór*.

NSESEKH (h) n.2, pl. *minsesekh*. Canal d'écoulement, égout, fossé pour protéger la maison, rigole. *Nsesekh ó ndo*. Syn. : *mbòghli, ñkebgé*.

NSESOL (b) n.2, pl. *minsesol*. Incirconcis. Voir *sesol*.

NSESOL (h) n.2, pl. *minsesol*. Pincement, fait de pincer quelqu'un n'importe où. *Nyer mór nsesol*, pincer quelqu'un.

NSESON (h) n.2, pl. *minseson* (vb *sonbe* h). Celui qui a honte, qui a de la pudeur. Pudique.

NSI (b) (bf) n.1, pl. *besi* (vb *si* b). *Nsi nži*, celui qui est jaloux. *Nsi ñgíl*, celui qui est dégouté. *Nsi évò*, celui qui se tait.

NSI (b) (bf) n.2, pl. *minsi*. 1. Chenille tendre noire à poils gris (de là vient *nsi ó ku*). — 2. *Nsi ó ku*, coq noir avec des reflets mordorés ou gris. S'il est entièrement noir, c'est *mvon é ku*.

NSI (h) (bf) n.2, pl. *minsi* (vb *sibe* h). 1. Cœur de l'arbre, si l'arbre est encore vert (*nyumé*). *Nsi mbel, éwo ó ne ési*, le cœur de l'arbre *mbel* s'appelle *ési*. Si l'arbre est mort et sec, on dit *mfòñ*. — 2. *Nsi nžokh*, poil de la queue de l'éléphant. *Mór a ne nsi nsi*, l'homme est mince comme un poil. — 3. *Nsi étò*, bande d'étoffe tordue faisant ceinture comme une ficelle. *Étò é to nsi nsi*. — 4. *Nsi ókeñ*, couteau usé à force de l'aiguiser et de travailler (*ókeñ ó mana sibe*). *Nsi ó fa*, matchette usée.

NSI (h) (bf) n.1, pl. *besi* (vb *si h*). *Nsi ba*, celui qui frotte deux morceaux de *mbel* (*ési*) l'un contre l'autre pour faire de la poudre rouge (*ba*).

NSIA (bm) n.2, pl. *minsia* (vb *sia b*). Aiguisé. *Ngeñ é ne nsia*, rasoir très bien aiguisé (*nsia ngeñ*). *Môr a ne nsia e zal*, l'homme est arrivé au village.

NSIA (bm) n.2, pl. *minsia* (vb *sie b*). *Nsia mônga*, femme répudiée par son mari.

NSIL (b) n.2, pl. *minsil*. 1. Antilope (nom général et générique). Voici les principales antilopes dans l'ordre de grandeur, en commençant par les plus grandes : *énâona, nâip, mvul, ñkokh, sôn, só, myè, nôm, mvîn, ôkueñ, ôvî*. Voir les mots *ngôanyame, mbone*. — 2. Femme qui a cessé de nourrir l'enfant (qui n'est plus *nzenzè*). *Nsil ô mônga* (même famille que *ésila*). *É mônga a lóra zè a ne sil*.

NSILA (bm) n.2, pl. *minсила* (vb *silé b*). Descendu, humilié, abaissé. *A ne nsila*.

NSILA (h) n.2, pl. *minсила* (vbs *sile h* et *sil h*). Demandé, frotté. *É mô nyi a ne nsila*, on a demandé cet homme. *Byañ é ne nsila*, on a frictionné avec le remède.

NSILE (h) n.2, pl. *minсile* (vb *sile h*). Demande, question. Voir *asile*.

NSILE (h) n.1, pl. *besile* (vb *sile h*). Questionneur, celui qui demande. *Nzame a ve besile*, Dieu donne à ceux qui demandent.

NSILÉ (b) n.1, pl. *besilé* (vb *silé b*). *Nsilé nyól*, celui qui s'humilie. *Nsilé za*, celui qui cesse de chanter.

NSILGA (b) n.2, pl. *minsilga* (vb *silé b*). Action d'abaisser. *Nsilga nyól*, action d'humilier, de s'humilier soi-même.

NSIM (h) n.2, pl. *minsim* (vb *sim h*). 1. Tourment, douleur. *Ma wôkh minsim minen*, je souffre beaucoup. *Minsim mi nlo*, mal de tête. Syn. : *ényan, mintè*. — 2. Maladie quelconque (plutôt le sing.). — 3. Pensée qui me poursuit, pensée plutôt agréable (sing. seulement). *Zam eto e ne me nsim nlem*, je pense beaucoup à cela, je le désire. Syn. : *asimda*.

NSIMI (h) n.2, pl. *minsimi*. Serpent d'eau, long 2 m 50, tacheté jaune et noir, qui vit tout à fait dans l'eau, très veuimeux. Il monte sur un arbre qui est près de l'eau pour y dormir. Voir *nâaghbe*.

NSINA (h) n.2, pl. *minсina*. Poisson

à écailles appelé capitaine. Du Galwa *ntsèna*.

NSIÑ (b) n.1, pl. *besiñ* (vb *siñ b*). Champion de lutte à bras le corps, lutteur. Syn. : *nziñ*. Voir *mesñ*.

NSIÑ (h) n.1, pl. *besiñ* (vb *siñ h*). Ennemi dans la famille (un Judas), membre de ma famille qui me déteste. Si c'est un étranger, on dira *ngîn*. *É môr-a-mvam wam a ne me nsiñ*, mon parent est mon ennemi.

NSIÑ (h) n.2, pl. *minsiñ*. Genette, chat-tigre, chat sauvage. Syn. : *nzól* (Genetta revalina, Genetta servasina ou cervicalina). La genette est une civette. Proverbe : *Nsiñ ô byaléa we e ndo éti*, tu as un ennemi qui est né chez toi. Il s'agit de la genette *nsiñ*. Autrement dit, tu gardes chez toi quelqu'un qui te fait du mal, qui te vole, etc. Chez nous, on dit : réchauffer dans son sein un serpent qui me mordra ensuite. Il y a du rapport entre cette bête et l'ennemi (*nsiñ*) membre de la famille mentionné plus haut.

NSIÑA (b) n.2, pl. *minsiña*. Fil de pêche qu'on a tordu avec la main sur la cuisse (vb *vo*). On le fabrique avec la feuille d'ananas, *ésoma, añgôr, aseñ, sar*. *Nsiña ô ne ñkol ôse ô ne mvôa*; *nsiña*, c'est toute ficelle tordue.

NSIÑLA (h) n.2, pl. *minsiñla*. Vérande, galerie. *A bôe nsiñla-si*, il est couché sous la véranda. Syn. : *mbaghla-si*.

NSIR (m) n.2, pl. *minсir*. 1. Nerf, veine, artère, tendon, tout ce qui dans la viande est dur à mâcher. *Nsir aboñ*, jarret. *Bôle nsir*, tâter le pouls. — 2. *Nsir évur* ou *nzéñy évur*. L'*évur* qu'on croit être dans le corps de certains hommes tient au corps par des nerfs (*minсir*) qu'on appelle *menzéñy*.

NSIRE (h) n.1, pl. *bensire*. Grand arbre d'*ésana*, à écorce parfumée, fleurs en grappes roses. L'écorce est médicinale, on en fait des fumigations ou inhalations (*dur*).

NSISIM (h) n.2, pl. *minсisim*. Esprit, âme, ombre, image dans l'eau. *Nsisim Éki*, Saint-Esprit. Syn. : *kôn*. *Nsisim* n'était d'abord que l'ombre ; mais l'ombre d'un homme, c'est comme un revenant, un fantôme (*kôn*). Si on se regarde dans un miroir, ce n'est pas *nsisim*, mais on dit : *ma yen é nyól zam*, je me vois moi-même. Peu à peu, le mot *nsisim* a pris par extension le sens de esprit, âme.

NSO (b) (lg) n.1, pl. *beso* (vb *so*

b). *Nso abyôm*, celui qui chasse les bêtes vers le filet. *Nso mvi*, celui qui pousse le bois sous la marmite.

NSO (b) (bf) n.2, pl. *minso*. Cosse qui contient beaucoup de graines. *Nso abel*, noix de kola avec son écorce (voir *ndu abel*, *ngyeñ abel*). *Nso ênè*, fruit du strophantus. *Nso êbè*, fruit de l'êbè. *Nso ô ndôñ*, fruit du *ndôñ* (*azom*), quand il est sec. — 2. *Nso ôkôme*, ancêtre de *Nzame*.

NSO (h) (bf) n.1, pl. *beso* (vb *so* h). Celui qui arrive. *Nso nzen*, *nso dule*, celui qui vient de voyage. (*Beso* est aussi le pluriel de *so*, l'autre ; ne pas confondre).

NSO (h) (bf) n.2, pl. *minso*. 1. Pipe. *Nyu nso*, fumer la pipe. *Zi nso*, même sens. *Nkyengé nso*, tuyau de pipe (ou *ñkyen nso*). — 2. Petite charge de poudre. *Wa minso*, tirer de petites charges de poudre pour tuer les oiseaux.

NSOBE (b) n.1, pl. *besobe* (vb *sobe* b). 1. Celui qui se cache (homme). — 2. *Nsobe* (b) n.2, pl. *minsobe*. *Minsobe betsir*, animaux qui se cachent.

NSOBE (h) n.1, pl. *besobe* (vb *sobe* h). 1. Celui qui se baisse pour passer dessous. — 2. *Nsobe* (h) n.2, pl. *minsobe*, *Minsobe betsir*, animaux qui se baissent.

NSOBE (h) n.2, pl. *minsobe* (vb *sobe* h). Endroit où l'on ne peut passer qu'en se baissant et en passant dessous. Fourches caudines. Syn. : *nzobe*.

NSOBMUM (h) n.2, pl. *minsobmum* (vb *so* h), c-à-d *nso abmum* (qui vient du ventre). Avorton de femme, enfant né avant terme. *Nsobmum ô mon*. Syn. : *esesama*.

NSOBOM (h) n.2, pl. *minsobom* (vb *somé* h). Morve. Syn. : *ôsobom*.

NSOGHA (h) n.2, pl. *minsogha* (vb *so* h). Venue. *Nsogha nzen*, arrivée de voyage. Syn. : *asôé nzen*, *nsôa*.

NSOGHBOÑA (h) n.2, pl. *minsoghboña*. Escargot à coquille blanche. Voisin de *nsone*.

NSOGHDA (b) n.2, pl. *minsoghda* (vb *soghda* b). Protestation, plainte exprimée. Syn. : *nzoghda*. Plainte au sujet du peu reçu.

NSOGHGA (h) n.2, pl. *minsoghga* (vb *sokh* h). *Nsoghga êkî*, folie. *Nsoghga meyokh*, ivresse alcoolique. *Nsoghga mezim*, manière de boire en lapant comme le chien.

NSOKH (b) n.1, pl. *besokh* (vb *sokh*

b). *Nsokh zôm*, celui qui cherche ce qu'il a perdu et qui pense qu'on le lui a pris. *Nsokh minsokh*, celui qui dit du mal des autres, rapporteur en secret. *Nsokh mezô*, celui qui prophétise. *Nsokh aŋgañ*, magicien.

NSOKH (b) n.2, pl. *minsokh* (vb *sokh* b). Surtout le pl. 1. Rapportage secret. — 2. Fait de chercher ses affaires en soupçonnant des voleurs.

NSOKH (b) n.2, pl. *minsokh*. Poisson, petit *ntôm*.

NSOKH (h) n.1, pl. *besokh* (vb *sokh* h). *Nsokh meyokh*, celui qui est ivre d'aleool. *Nsokh mezim*, celui qui boit en lapant l'eau comme le chien.

NSOKH-BÔE (bb) n.1, pl. *bensokh-bôe* (vb *sokh* b). Mouche maçonne, variété de guêpe. Elle niche dans les arbres. Syn. : *alôe*. *Nsokh-bôe* semble signifier : chercheur d'araignées (*nsokh abô*). Voir *ôfôm*.

NSOKH-KÎ (hh) n.2, pl. *minsokh-kî* (vb *sokh* h). Fou, halluciné (vb *sokh êkî*).

NSOLA (bm) n.2, pl. *minsola* (vb *solé* b). Caché, manière de cacher.

NSOLA (h) n.2, pl. *minsola* (vb *sole* h). Enfilé. *ôñgeñy ô ne nsola*, l'aiguille est enfilée. *ôbon ô ne nsola*, la perle est enfilée, *Nsol'ôbon*, chapelet de perles. *Nsol'ô ko*, poissons enfilés à une ficelle.

NSOLE (h) n.1, pl. *besole* (vb *sole* h). Celui qui enfille une aiguille, des perles, des poissons, des sauterelles, etc.

NSOM (h) n.2, pl. *minsom* (vb *som* h). Indiscrétion, action de guetter pour voir ce que les autres cachent. Indiscrét. *A nzu nsom*, *a ne nsom*, *a vagha bo nsom*. Il est surtout question de nourriture. Celui-ci cache ce qu'il mange, et l'autre voudrait se faire inviter. Voir *mvôghlé*.

NSOME (b) n.1, pl. *bensome*. Arbre d'ésana, grand, dur, bon pour la charpente.

NSOME A FA (bb) n.1, pl. *bensome mefa* (vb *som* b). Grande matchette forgée qui sert aussi pour la guerre. Syn. : *fa nsoñ*, mais *nsome* est plus grand.

NSOMYÈ (h) n.2, pl. *minsomyè* (c.-à-d. *nson myè*). Petit rat (*fô*) qui a le même pelage que l'antilope *myè*. Blanc sous le ventre, dos brun. (*Deomys ferrugineus*).

NSON (m) n.2, pl. *minson* (vb *son*

b). Tabac à priser parfumé avec certaines drogues.

NSON (h) n.2, pl. *minson*. Couleur, apparence, aspect, forme, figure, image, façon, ressemblance, comme. *Nson ane*, comme. *A ne n̄a n̄sone* ? quelle forme a-t-il ? quelle couleur ? Voir *éfô-na*. *Kané mam minson*, discerner les choses. *Nson mboré, n̄i mboré*, pareil, même forme. *Ke sala n̄sone*, ils ne sont pas différents. *Dighé minson mi b̄ôr*, tenir compte des apparences, des figures des gens, avoir de la partialité. Voir *ôbañgam*.

NSONE (h) n.1, pl. *bensoné*. Escarrot allongé, assez gros, comestible. Le mot générique est *kwé*. Voir *Nsoghboña*.

NSONGA (h) n.2, pl. *minsonga* (vb *sone* h). *Nsonga bisé*, achèvement des travaux. Syn. : *asonga*.

NSOÑ (b) n.2, pl. *minsoñ* (vb *soñde* h). Pointe, aiguillon, plume pour écrire, tenon de charpente. *Nsoñ ô k̄ingé*, pointe de terre, cap. Syn. : *nsoña*. *Nsoñ ônon*, bec d'oiseau. *Nsoñ êbè*, pointe de flèche. *Nsoñ nyop*, pointe de hameçon. *Nsoñ abi*, bout de sein, mamelon.

NSOÑ (m) n.2, pl. *minsoñ*. 1. Nasse à pêche, longue et mince, en palmier ou en bambou. Voir *aya*, nasse grosse et courte. — 2. *Nsoñ ô tsi*, travail de débroussement (*tsi*) qu'un homme peut faire en un jour. *Ma yi li minsoñ mewôm melal*, je veux préparer une plantation de trente journées d'homme. S'ils sont trois à y travailler, ce sera fait en dix jours.

NSOÑ (h) n.2, pl. *minsoñ*. 1. Ver de terre de la forêt qui est assez long. *Mvône a nsoñ*, ver de terre très long et gros. Nom générique : *ézagha*. Cependant *ézagha* désigne surtout le ver de terre qui est au bord de l'eau. — 2. Ver intestinal, ver qui circule dans le ventre (ascaride ou ascaris), et toutes les espèces de vers qui sont dans le corps. *Byañ minsoñ*, remède des vers. *Wôkh minsoñ*, sentir qu'on a des vers et en souffrir. — 3. Point de côté : *nsoñ ô beme me mvè*.

NSOÑA (h) n.2, pl. *minsoña*. Cap, terrain au confluent de deux rivières. Syn. : *nsoñ ô k̄ingé, ñgun*.

NSOÑDE (h) n.1, pl. *besoñde* (vb *soñde* h). Celui qui appointe les bois, les piliers.

NSOP (h) n.2, pl. *minsoy*. Boue malaxée par les pieds des passants, bournier pétri. *Bê ba laba nsop*, les hom-

mes pataugent dans la boue. Voir *lap*. Syn. : *élop (Atsi), mborge, ntôma*.

NSO-ZVI (bh) n.2, pl. *minso mi zvi*. Pour *nsoñ ô zvi*. Pointe du nez. Syn. : *ôso-zvi*.

NSÔ (b) (lg) n.1, pl. *besô* (vb *sô* b). *Nsô bitô*, blanchisseur, celui qui lave le linge. *Nsô nda*, celui qui emménage. *Nsô beyeñ*, celui qui se réjouit avec ses hôtes. *Nsô byôm*, celui qui abandonne les *byôm* pour se sauver plus vite.

NSÔA (bm) n.2, pl. *minsôa* (vb *sô* b). *Étô é ne nsôa*, le pagne est lavé. *Nda é ne nsôa*, la maison est inaugurée, on s'y est installé. *Beyeñ be ne nsôa*, on a fêté les hôtes. *Mveghe é ne nsôa*, la charge a été abandonnée, le porteur s'est sauvé.

NSÔA (h) n.2, pl. *minsôa* (vb *so* h). Venue. *Môr a ne nsôa*, l'homme est arrivé. *Me bema ye nsôa*, je suis arrivé depuis longtemps. *Ayoñ nsôa ô vagha so*, tu es arrivé d'une façon bizarre. Voir *nsogha*.

NSÔA (h) n.1, pl. *besôa* (vb *sôa* h). *Nsôa bisô*, le doteur.

NSÔA (h) n.2, pl. *minsôa* (vb *sôa* h, rendre droit). *Éli é ne nsôa*, le bois est redressé. *Nžen é ne nsôa*, le chemin est rectifié. *Azô e ne nsôa*, la parole est mise en doute (vb *sôa* h, douter).

NSÔGHA (b) n.2, pl. *minsôgha* (vb *sô* b). 1. *Nsôgha abmum*, diarrhée, relâchement du ventre. Voir *myôl*. — 2. *Nsôgha nda*, emménagement. Syn. : *asôé nda*.

NSÔGHDA (bm) n.2, pl. *minsôghda* vb *sôghda* h). Ballotement, jeu dans un mécanisme.

NSÔL (m) n.2, pl. *minsôl*. Poisson à écailles, brochet (Sarcodaces odoe). Il a des dents et mord. Syn. : *ôbè* (dans le haut, à Makokou). Voir *ôbè-sôl*. Le *nsôl* est gros comme un mollet, long de cinquante cm. Il fait des sauts de quatre mètres comme les marsouins. Poissons à dents : brochet ; c'est le requin des rivières (Larousse), *ngôm, êngil, ñkweñya* (requin).

NSÔLÉ (h) n.2, pl. *minsôlé*. 1. Torche quelconque. Syn. : *ôtsa, ôlakh*. — 2. (vb *sôla* b). Fournée, série, troupe. *Ngura nsôlé ô lora*, une troupe a passé. *Minsôlé milal*, trois troupes. Gens qui passent par troupes successives. Groupes de fruits qui mûrissent par fournées, par séries. Syn. : *nsama*.

NSÔM (b) n.2, pl. *minsôm*. Objet en

fer pour percer, poignon. Syn. : *ôfighle, ôtu*.

NSÔM (m) n.2, pl. *minsôm* (vb *sômé* b). 1. Chasse, pêche, chasse à plusieurs hommes et avec chiens. *Ma ke nsôm*, je vais à la chasse, même si je vais seul et sans chien. Voir *mvené, nsômé, abyôm, nzakh*. — 2. *Nsôm*, c'est aussi tous les engins et armes qui servent à tuer le gibier et le poisson, ainsi que toutes les manières de chasser et de pêcher. *Ô ke so ye nsôm via ôse*, tu viendras avec tout ce qu'il faut pour chasser.

NSÔM (h) n.1, pl. *besôm* (vb *sôm* h). Acheteur.

NSÔMA (h) n.1, pl. *besôma* (vb *sôma* h). Vendeur.

NSÔMÉ (b) n.1, pl. *besômé* (vb *sômé* b). Chasseur, pêcheur (un ou plusieurs). Voir *nsôm* (m).

NSÔN (b) n.2, pl. *minsôn*. Chair, muscle, viande. *Nsôn ébmuma*, pulpe des fruits. *Nsôn-e-nsôn* (= *ve nsôn étam*), la chair seule.

NSÔNBE (h) n.1, pl. *besônbe* (vb *sônbe* b). Celui qui se baisse tête en l'air. Voir *îkũbe*.

NSÔÑ (h) n.2, pl. *minsôn*. 1. Marmite assez grande, en terre ou en fer, pour cuire la viande. — 2. Déformation du ventre de la femme par les grossesses. *Abmum dia e ne nsôn, e ne îkũa*, son ventre est proéminent au nombril.

NSÔR (h) n.2, pl. *minsôr* (vb *sôré* h). Pelé, ce qui n'a plus de peau (animal, fruit, tubercule). Fruit pelé. *Nsôr abakh, nsôr éson, nsôr mbôe, nsôr ô kaba*. Voir *nsôvi* (h), mais c'est différent, car *nsôvi* est dans une coquille. Syn. : *nsôra*.

NSÔRA (h) n.2, pl. *minsôra* (vb *sôré* h). *Nsôra nlô*, tête rasée. *Nsôra êkô*, peau ôtée.

NSU (b) (bf) n.2, pl. *minsu*. 1. Poison. — 2. Cendre d'une bête brûlée (remède). Ne pas confondre avec *asu* (m), cendre de bois. *Nsu nten*, cendre d'un livre. *Nsu byañ*, cendre d'un remède brûlé. *Nsu éfira*, crasse qui reste dans le canon du fusil après que le coup est parti (ou *mũle éfira*).

NSU (h) (bf) n.1, pl. *besu* (vb *su* h). *Nsu bizi*, celui qui manque de nourriture. *Nsu mebor*, celui qui manque de vêtements. *Nsu mver*, celui qui joue plus doucement du *mver*.

NSUA (bm) n.2, pl. *minsua*. Dot. *Nsua*

biki, dot en monnaie ancienne. Voir *alo kama*.

NSUA (h) n.2, pl. *minsua* (vb *su* h). *Môr a ne nsua bizi*, un homme est trop rationné. *Bizi bi ne nsua*, les rations sont insuffisantes. *Kĩñ é ne nsua*, la voix est plus douce. *Mver é ne nsua*, on joue moins fort sur le *mver*.

NSUGHA ZI (hh) n.2, pl. *minsugha mi* (vb *sukh* h). Foyer arrangé avec les trois pierres ou termitières, ou marmites cassées (*mewur*). Voir *awur*.

NSUGHBE (h) n.1, pl. *besughbe* (vb *sughbe* h). Ignorant, inhabile, maladroit, saboteur, gâcheur. Voir *asukh*.

NSUKH-BYÈ (hh) n.2, pl. *minsukh-byè* (vbs *sughé* h et *byè* h). Femme ou femelle qui a cessé d'enfanter. Son temps est passé, elle est trop vieille. Syn. : *nũkh-byè, êkômkôma, êkôma*.

NSUL (b) n.2, pl. *minsul*. Pet, vent, gaz qui vient du ventre. *Nyakh nsul*, péter.

NSUM (h) n.2, pl. *minsum*. Plomb. Syn. : *nyem*.

NSUM (b) n.1, pl. *besum* (vb *sum* b). Celui qui commence, qui accoste, qui se repose un moment.

NSUMLÉ (h) n.2, pl. *minsumlé*. Avant-bras (de la main au coude), homme ou singe. Syn. : *ôvamdé*. Voir *îkun*, arrière-bras.

NSUÑA (h) n.2, pl. *minsuña*. Fétiche nu, découvert (dent de léopard, plume de perroquet, etc.). Le *nsuña* est une amulette (*îgír*).

NSUR (h) (*Atsi*) n.2, pl. *minsur*. Objet noir. *Minsur mi bôr*, les noirs. *Nsur étô*, pagne noir. Syn. : *évîne*. Voir *ne-sur*.

NSURGA (h) n.2, pl. *minsurga* (vb *sure* h). *Nsurga bôr*, action de punir les gens. Voir *asure, asurba*.

NSUSUM (b) n.2, pl. *minsum*. Frais, cru, par opposition à sec. *Ma zi ko nsusum*, je mange du poisson frais. *Nsusum ô kô*. Voir *nyumé*. Contr. : *îkôr, miîkôr mi ko*. Proverbe : *Wa vor-e-zi énam îkañ nsusum, ô ke zo zi îkôr*; puisque tu ne manges pas une patte de pintade fraîche, tu la mangeras sèche. Cette parole que tu veux laisser de côté, tu la retrouveras, elle reviendra sur le tapis.

NSUSUM (m) n.2, pl. *minsum*. Fruit d'une liane qui ressemble à une cabosse de cacao. On écrase ses graines qui servent de condiment dans un *nam*.

NSŪÈNY (m) n.2, pl. *minsũeny*. Brouillard humide, serein, petite pluie.

Nsūweñy wa ku, le serein tombe. *Minsūweñy mia ña ku*. Syn. : *éfôp, ñkur*.

NSŪI (b) n.1, pl. *besūi* (vb *sūi* b). Celui qui verse. *Nsūi mezim*, verseur d'eau. *Nsūi mbon*, verseur d'huile. *Nsūi étom*, celui qui s'attire un palabre.

NSŪI (h) n.2, pl. *minsūi*. 1. Nu (homme, animal, chose). Voir *sūi*. *Kale a tele nsūi*, un tel est nu. *Nsūi nyen, nsūi ô fa*, épée dégainée ou sans manche. *Nsūi ñkôl*, montagne dénudée. *Éli é ne nsūi*, le bois n'a plus d'écorce. *Nsūi ôkeñ, ôkeñ ô ne nsūi*, couteau sans gaine. *Tsir é ne nsūi*, la bête est sans peau. — 2. Graine, amande sans coquille ou sans son écorce. *Minsūi mi ne mbañ étiala*, les graines sont dans leurs coquilles. Voir *nsôr, ñgyeñ, mbañ*. *Nsūi ô kômi, nsūi ôwôn, nsūi ô ñgon, nsūi alen*. La graine (*nsūi*) est dans la noix (*mbañ*). — 3. *Nsūi ô zir*, œil tout entier, prune de l'œil. *Zôm é vagua nyi nsūi ô zir*, quelque chose est entré à l'intérieur de l'œil.

NSŪIE (h) n.1, pl. *bensūie*. 1. Lézard (Mabuia). *Nsūie a nze*, très petit lézard rayé. Voir *onyèfi*. — 2. Biceps. Voir *ñkun*, arrière-bras.

NSŪIGHA (b) n.2, pl. *minsūigha* (vb *sūi* b). Action de verser, action de s'attirer un palabre. *Nsūigha mezim*. *Nsūigha mbon*. *Nsūigha étom*.

NSŪIGHA (h) n.2, pl. *minsūigha* (vb *sūi* h). *Nsūigha bôr*, action de rendre visite chez des amis.

NSŪIŊYA (b) n.2, pl. *minsūiŋya*. Oiseau brun, grand comme *ôdu*, queue longue (*ñkorge*), huppe sur la tête. Ils sortent en troupes nombreuses.

NSŪIŊYA (bm) n.2, pl. *minsūiŋya*. Volaille à moitié grandie. *Nsūiŋya ô ku*. Syn. : *énzūiŋya*.

NSŪIŊYA (h) n.2, pl. *minsūiŋya*. Arbre qui sent l'ail. On mange l'écorce et les racines, et le bois qui touche l'écorce. Voir *ésūiŋy*.

NTA (b) (bf) n.1, pl. *beta* (vb *ta* b). Insulteur.

NTAA (bm) n.2, ss pl. (vb *ta* b). Insulté, manière d'insulter.

NTAA (bm) n.2, ss pl. (vb *te* b). *Dule e ne ntaa*, le voyage est retardé.

NTABE (b) n.1, pl. *betabe* (vb *tabe* b). Habitant, celui qui est assis. *Betabe si bebè*, deux hommes assis. *Ntabe* Lambaréné, habitant de Lambaréné. *Ntabe byal*, homme assis dans la pirogue. *Ntabe metsina*, celui qui est assis à l'arrière. *Byal ô ne betabe besamé*, c'est une pirogue de six payeurs. Syn. : *mmyé zale*.

NTABE (b) n.2, pl. *mintabe* (vb *tabe* b) 1. Fils adoptif, homme implanté, étranger fixé au village. Syn. : *ntobe*. — 2. Les animaux domestiques. *Bekaba be ne mintabe zal*, les chèvres et les moutons sont des habitants de village. *Mi ntabe si mibè*, deux chèvres du village. *Betabe si bebè*, deux hommes du village.

NTAGHÉ (h) n.1, pl. *betaghé* (vb *taghé* h). Décortiqueur. *Ntaghé ñgon, ôwôn*. Voir *Betaghé ñgon*, constellation des Pléiades.

NTAL (b) n.2, pl. *beta* (vb *tal* h). *Ntal nyin*, celui qui cherche les poux dans la paille. *Ntal tsir*, celui qui a repéré une bête. *Ntal beyin*, celui qui a repéré les ennemis.

NTAM (b) n.2, pl. *mintam* (vb *tama* b). Trésor, richesse, amas de marchandises. *Ntam ô ne nsoléa*, le trésor est caché.

NTAN (h) n.2, pl. *mintan*. Palétuvier. Vient du Galwa : *ntanda* (*Rizophora Mangle*) (*Rizophora racemosa*).

NTANA (h) n.2, pl. *mintana*. Arbre d'ésana, grand. Il ressemble au *mbanga* quant aux racines.

NTANA KÎŊ (bh) n.2, pl. *mintana mekiñ* (vb *tan* b). Enrouement, voix rauque de quelqu'un qui est enrhumé. Voir *étetana é kîñ*.

NTAŊ (h) n.1, pl. *betañ* (vb *tañ* h). Celui qui paie, qui raconte. *Ntañ me-ñgan*.

NTAŊ (h) n.2, pl. *mintañ* (vb *tañ* h). Amende, indemnité, prix, paiement de palabre, rançon. *Ve ntañ mbim*, verser le prix du sang. Voir *ñgôre, tañ* (nombre).

NTAŊA (h) n.2, pl. *mintañ*. 1. Homme blanc, européen. Vient du Galwa : *ôtañ-gani*. *Mir me ntañ*, lunettes. *Mbañ ntañ*, noix de coco, cocotier. *Byal ntañ*, vaisseau des blancs. Syn. : *mel*. *Ŋgon ntañ*, fille de blanc, ou fille destinée à un blanc. Contr. : *évine é môr, nsur ô môr*. Syn. : *évele é môr*. — 2. Maladie grave où toute la peau se détache. Petite vérole, variole.

NTAŊDÉ (h) n.2, pl. *mintañdé*. 1. Echelle, degré d'échelle, échelon d'échelle, escalier. On dit souvent *mintañdé* pour désigner toute l'échelle, mais on dit aussi *ntañdé*. Syn. : *aberé ntañdé*, marche d'escalier. *Ntañdé* est aussi une passerelle qui sert à passer sur un gros tronc couché qui barre le chemin. — 2. Série d'œufs en chapelet dans le ventre d'une poule tuée.

NTAR (b) n.2, pl. *mintar* (vb *tar* b). 1. Plainte, gémissment, bêlement, miaulement. *Ntar ô kaba*, bêlement de chèvre. *Ntar ô nyar*, mugissement de vache. Syn. : *ataré, ntarga*. — 2. Maladie quelconque qui fait gémir. *Kale a ne ye ntar*. Voir *Mintare*, nom d'homme ou de femme.

NTARGA (b) n.2, pl. *mintarga* (vb *tar* b). Gémissment, miaulement. Syn. : *ntar*.

NTARGA (h) n.2, pl. *mintarga* (vb *taré* h). Début, commencement. Syn. : *atargé*. *Ntarga ñkun ô ne tuñ*, le début de la fabrication d'un panier est difficile.

NTE (h) (bf) n.1, pl. *bete* (vb *te* h). *Nte mam*, celui qui invente des choses. *Nte nzañ* (h), celui qui déclenche une dispute. *Nte nlañ*, celui qui invente une histoire.

NTÉ (h) (lg) n.1, pl. *beté* (vb *té* h). *Nté mezó*, celui qui traite une affaire. *Nté byôm*, celui qui demande des marchandises. *Nté, mba nté*, juge équitable. Contr. : *mbi a nté*, juge inique.

NTÉ (h) (lg) n.2, pl. *minté* (vb *té* h). Différend, palabre, discorde. *Môr a minté*, disputeur, palabreur. Syn. : *étom, azó*.

NTEBA (h) n.2, pl. *minteba* (vb *tebe* h). En pente, escarpé (rive). *Nzen é ne nteba* (ou *tetele*), le chemin est bien droit, sans coude. *Ñkôl ô ne nteba*, la montagne est verticale. *Ñkekh ô ne nteba*, la rive est escarpée, sans accostage possible.

NTEBE (h) n.1, pl. *betebe* (vb *tebe* h). Celui qui se tient debout ou qui se lève. *Betebe*, gens debout. *Ntebe koñ*, trompeur, celui qui veut perdre quelqu'un. *Ntebe mendukh*, entremetteur entre deux amants. *Môr a ne nteba*, l'homme est debout.

NTEBE (h) n.2, pl. *mintebe* (vb *tebe* h). 1. Garde, guet, espionnage. *É bôr mintebe be ne wé*, une embuscade s'y tient. *Betebe ntebe*, ceux du guet. — 2. *Ntebe ô tsir*, animal debout. *Mintebe bekaba*, chèvres debout.

NTEGHA (bm) n.2, pl. *mintegha* (vb *tekh* b). 1. Attendri, fatigué, mou, flasque. *Ntegha ye dule*, fatigué du voyage. Tendre, ramolli. *Ébnuma zi é ne ntegha*, ce fruit est tendre. *Mintegha bizi*, aliments mous. — 2. Fertile. *Si é ne ntegha*, la terre est fertile. Syn. : *étetekh*.

NTEGHA (h) n.2, pl. *mintegha*. Tonneau, barrique, fût. Mot importé. *Bigh-*

de ntegha. Faire rouler un tonneau. Syn. : *nsekh*.

NTEGHBE (b) n.1, pl. *beteghbe* (vb *tekh* b). Faible, paresseux, languissant. Syn. : *nderbe*.

NTEGHBE (b) n.2, pl. *minteghbe* (vb *teghbe* b). 1. *Nteghbe mezim*, réservoir d'eau, gouille d'eau, marais, eau stagnante. Syn. : *ateghbe*. Voir *ésesaba, étetam*. — 2. *Nteghbe afan*, pays sans montagnes, plaine. Syn. : *abare, étegh-étekh afan*. *Mezim me ne nteghba* (bm), l'eau est stagnante.

NTEGHE (bm) n.1, pl. *benteghe* (vb *teghé* b). Mascotte, porte-chance. Femme qui a en elle une puissance fétiche. Si elle fait cuire le fétiche (*byañ*) de la chasse sur la demande de son mari, ce fétiche aura de la force. *É mônga nyi a ne nteghé abí*.

NTEGHLE (h) n.2, pl. *minteghla* (vb *teghle* h). Opprimé. Contr. : *mvômvôl*, oppresseur. Voir *teghla*.

NTEGHLE (h) n.1, pl. *beteghle* (vb *teghle* h). Celui qui opprime.

NTEM (b) n.2, pl. *mintem* (vb *tembe* b). 1. Branche d'arbre, feuille de palmier. Syn. : *tem*. — 2. *Ntem ô fi*, dent de vipère. Syn. : *asôñ e fi*. On ne dit *ntem ô fi* que si c'est un fétiche (*byañ*) pour être mis dans l'œcil (remède d'épreuve : dent de vipère bouillie avec des feuilles).

NTEM (h) n.2. Fleuve Rio Campo qui sert de limite entre le Gabon et le Cameroun et se jette dans l'Atlantique.

NTEME (b) n.1. Nom d'homme qui vient de *ntem*, branche.

NTEME (h) n.1. Nom de femme qui vient du fleuve *Ntem*.

NTEM (h) n.1, pl. *beten* (vb *ten* h). Celui qui écrit. *Ntem minten*, écrivain.

NTEM (h) n.2, pl. *minten* (vb *ten* h). Livre, papier, lettre, note, art d'écrire et de lire. *Yem minten*, connaître les livres, avoir de l'instruction. Ce mot vient de *nten*, miroir (*yena* b). De même qu'on voit dans un miroir, de même on lit dans un livre. *Nten Ékô Nzame*, le Saint Livre de Dieu, la Bible.

NTEM (h) n.2, pl. *minten*. 1. Partie ligneuse de la racine des ignames qui sert à la reproduction. *Nten émví, zó, asól*. *Nten ô ðuna*, mère ligneuse du champignon *duna* (voir ce mot). Voir *nló émví*. — 2. Zébrure en long, rayure sur le pelage de certaines bêtes. Voir *nlen*.

NTENA (h) n.2, pl. *mintena* (vb *ten*

h). 1. Ecrit, écriture, manière d'écrire. — 2. Brasse, longueur obtenue en étendant les bras. Une brasse va du milieu de la poitrine au bout des doigts. *Ntena étô, mintena midê*. Syn.: *nđebel* (double). *Ntena* = deux yards. — 3. *Ntena nđali* (vb *ten* h, éclater), fusil éclaté à cause d'une charge de poudre trop forte.

NTEÑ (h) n.2, pl. *minteñ*. 1. Cloche en fer suspendue sous un sac en cuir pour porter sur soi. Voir *anzel*. — 2. Perche pour sonder la profondeur de l'eau. *Targa wa nteñ*, jetez d'abord la sonde. — 3. *Nteñ asôñ*, une dent toute seule dans la bouche. *Nteñ asôñ ô ko anyu*, elle est comme suspendue dans la bouche.

NTER (b) n.2, pl. *minter*. 1. Dizaine, dix. Mot désuet. Syn.: *awôm*. *Nter ô ndame*, dix boules de caoutchouc. *Nter bikê (melo me kama)*, dix pièces de fer (monnaie ancienne). *Nter avôn*, dix haches. *Nter* n'est pas synonyme de *nto*. — 2. Porte-bagage, le fardeau lui-même. *Nter ô tsir*, paquet de viande apporté dans des feuilles, attaché avec des lianes de la forêt. *Nter ô yvi*, charge de miel prête à être portée. *Nter ô mvye*, fardeau de *mvye* pour les toitures. Syn.: *ñkur*, *mveghe*. *Nter*, c'est le mutété des Njavés ou des Bakongo, ou des Loangos. *Nter* et mutété sont de la même racine.

NTER (h) n.1, pl. *beter* (vb *ter* h). Celui qui marche lentement (*a k'a ter*) comme un malade.

NTETELE (h) n.2, pl. *mintetele* (vb *tele* h). Debout. Voir *tetele*.

NTE TO (m) n.2, pl. *minteto* (vb *to* b). Assis. *Tabge nteto* (c'est ce qu'on dit à quelqu'un qui est couché), assieds-toi. Mais s'il est debout, on lui dit: *Tabge e si*, assieds-toi. Voir *teto*.

NTETOM (b) n.2, pl. *mintetom*. Petit poisson. *Ntetom* est le mot générique (Mormyrus). Le *ntetom* vit dans les racines de l'arbre *asam*, au fond de l'eau, là où il y a du contre-courant (*tsim*). Voici quelques variétés de *mintetom*: *ndoñlo*, *adua*, *mbabe-nđokh*, *ésala*, *ôbar*, *fyer*.

NTI (h) (lg) n.2, pl. *minti*. Longueur, taille, distance, hauteur. *Nti-a-va*, jusqu'ici. *Nti-a-va* est l'expression qu'on met à la fin du discours. *Nti ôto*, jusque là, assez. *Nti mboré*, la même chose, c'est pareil. *Nti mbé* ? jusqu'à quand ? *Nti ényin*, longueur d'une vie. *Nti-a-vé* ? combien ? *Nti wam*, ma taille. *Atu nti*, toute la nuit. *Nti a yô*, la

hauteur du ciel. *Nti me ne va*, il y a longtemps que je suis là. *Nti ébi*, profondeur du trou. *Me vagha bo nti wam*, j'ai fait mon possible. *Nti ma yem éwo vi*, je n'en sais pas davantage. *Mon nti*, petite quantité, un peu. *Me ñga bera wule mon nti*, j'ai encore marché un peu plus loin. *Nti ényin (nti'nđin)*, ni peu ni beaucoup. Voir *ôñgeñge*. *Me bôa nti ñkyel wam*, j'ai fait ce dont ma science me rendait capable.

NTIA (h) n.2, ss pl. Comme. *Ntia a vagha bo, éwo be ke nye bo*, comme il a fait aux autres, ainsi lui sera fait. *Ntia me ñga éô, nale me ke bo*, je ferai comme j'ai dit. Syn.: *ane*. *Ntia be ñga me yeghle*, comme on m'a enseigné. *Ntia môr ase a ñga taña*, combien chacun a gagné. *Ntia nten vi, ntia kî évi mbokh, ma kôbe mezo mevôré*, dans cette lettre comme dans l'autre, je dis les mêmes choses. *Ma kôme na ô tabge mvoghé nti'e nyôl, éwo fe nlem*, je désire que tu sois bien portant dans ton corps aussi bien que dans ton âme.

NTIA (h) n.2, pl. *mintia* (vb *tî* h, arracher). *Ñkol ô ne ntia*, la ficelle est cassée. *Dule e ne ntia*, le départ est effectué, on est parti.

NTO (b) (lg) n.1, pl. *beto* (vb *to* b). Celui qui vide les intestins d'une bête tuée. *Nto minya*. *Nto mbôe*, celui qui ôte le manioc de l'eau (quand il est assez attendri). *Nto dum*, celui qui ôte les graines du kapok.

NTO (m) (lg) n.1, pl. *bento*. Arbre d'*ésana*, grand et dur. Il a des fruits qui se mangent comme le *ndokh*.

NTO (h) (bf) n.1, pl. *beto* (vb *to* h). Celui qui prend un à un, qui choisit.

NTO (h) (bf) n.2, pl. *minto*. Mille. *Nto éfira*, mille barils de poudre.

NTOBE (b) n.2, pl. *mintobe* (vb *tobe* b). Fils adoptif. Syn.: *ntabe*. La situation de *ntobe* comporte un certain degré d'esclavage, surtout si le *ntobe* n'a rien apporté dans sa famille d'adoption.

NTOBE (h) n.1, pl. *bentobe* (vb *top* h). Chemin qui se confond avec le ruisseau, ruisseau qui sert de chemin. Syn.: *nzômlé*.

NTOGHA (h) n.2, pl. *mintogha* (vb *to* h). Action de prendre un à un.

NTOGHGA (b) n.2, pl. *mintoghga* (vb *tokh* b). *Ntoghga abmum*, gargouillement de ventre.

NTOKH (b) n.2, pl. *mintokh* (vb *tokh* b). 1. Ebullition, bouillonnement

de la marmite, de l'eau. *Ma wókh ntokh ó mvi*, j'entens le bruit de la marmite. *Ntokh abmum*, bruit dans le ventre. *Ntokh asókh*, bouillonnement du rapide. — 2. *Ntokh*, manière de parler bas, et qui n'en finit pas, et qu'on a peine à comprendre. C'est comme *menyiñ*.

NTOKH (h) n.2, pl. *mintokh* (vb *tokh* h). Déménagement. Surtout le pl. *mintokh*.

NTOKH (h) adj. Petit, mince, de peu d'importance. *Mó ntokh, bô betokh*, petit homme, petits hommes. *Nten ntokh, minten mitokh*, petit livre, petits livres. *Ku tokh, beku betokh*, petite poule, petites poules. *Azó atokh, mezó metokh*, petite parole, petites paroles. *Étó étokh, bitó bitokh*, petit pagne, petits pagnes. *Ónon ntokh, anon atokh*, petit oiseau, petits oiseaux. *Ntokh a si mvè, betokh be si mvè*, ce n'est pas bon d'être petit. On peut aussi dire : *ntokh a môr, bentokh a bôr* (ou *betokh be bôr*).

NTOLOM (b) n.2, pl. *mintolom*. *Ntolom ékon*, feuille de bananier encore enroulée. Ce mot contient *étoñ, étoñ ókè*. Syn. : *ntoñ*. Voir *ndolom*.

NTONA (bm) n.2, ss pl. (vb *tón* b). Intact, sain et sauf, indemne, impuni (après une bataille ou un chavirement de pirogue). *Bô bese be ne ntona*, tous sont sains et saufs. Voir *ke nsele k'óbaghe*. Syn. : *ntóna*.

NTOÑ (m) n.2, pl. *mintoñ*. 1. Feuille de bananier encore enroulée, toute jeune. Syn. : *ntolom*. — 2. Pipe dont le tuyau d'aspiration est une nervure de feuille de bananier. Narguilé indigène. *Ntôn ó lome*, feuille de colocase (*abakh*) encore enroulée. Voir *mekuba*.

NTOÑ-FIKH (hb) n.2, pl. *mintoñ-fikh* (vb *fikh* b). Chalumeau, roseau évidé qui sert de seringue, cheminée de fusil, jeu d'enfants. Sorte de drain pour évacuer le pus des plaies ; on souffle dedans pour y faire entrer des drogues. Voir *baña nloñ*.

NTOÑ-KON (mm) n.2, pl. *mintoñ-kon*. Feuille de bananier encore enroulée. Comme *ntoñ* et *ntolom*. Ne pas confondre avec *ntóm-kon*.

NTOÑ ÓVÓN (hh) n.2, pl. *mintoñ mi avón*. Hache indigène longue et large.

NTOP (h) n.1, pl. *betop* (vb *top* h). Celui qui fait du ruisseau un chemin.

NTOR (b) n.2, pl. *mintor*. 1. Vieux mâle solitaire chassé par les mâles plus jeunes. *Ntor ó nyar, ntor avema*. Voir *éfal, ékama*. — 2. Arbre seul, isolé.

Montagne isolée, homme resté seul. *Ntor ékon, ntor ó môr*, bananier seul, homme seul. *Mintor bibmuma*, fruits isolés.

NTORGÉ (h) n.2, pl. *mintorgé* (vb *tor* h). Action de parler de quelqu'un en bien ou en mal. *Ayoñ ntorgé ó vagma me tor*, comme tu as parlé de moi !

NTÓ (b) (lg) n.1, pl. *betó* (vb *tó* b). Celui qui refuse. *Ntó bizi, ntó bisè, ntó mônga*, celui qui refuse de la nourriture, du travail, une femme.

NTÓ (m) (bf) pl. *mintó* (vb *tó* b). Refus.

NTÓ (h) (bf). Dans l'expression en langage secret et ancien : *seseghe ntó e ntó*. *Ntó é mvè*. Voir *seseghe*.

NTÓGHA (b) n.2, pl. *mintógha* (vb *tókh* b). Recherche de nourriture là où on a déjà récolté, fait de glaner. Voir *kuna*.

NTÓGHA (h) n.2, pl. *mintógha* (vb *tókh* h). Remué, retourné. *Mfekh ó ne ntógha*, on a remué le contenu du sac.

NTÓKH (b) n.2, pl. *mintókh*. Côté du corps, flanc (de l'aisselle à la hanche). Voir *avel*. Flanc d'un homme ou d'un animal.

NTÓL (h) n.2, pl. *mintól*. Apôtre, envoyé, messenger, arbitre, juge, ambassadeur, chargé d'affaires. *Lóm ntól*, envoyer un messenger. *Ntól wa kikh nsañ*, le juge rend son verdict. *Ntól wa tebe mevañ*, le médiateur s'interpose dans une rixe. *Ntól*, celui qui règle les palabres.

NTÓL (h) adj. Ancien, vieux. *Mó ntól, bô betól*, l'homme ancien, les hommes anciens. *Nten ntól, minten mitól*, le vieux livre, les vieux livres. *É ku tól, beku betól*, la vieille poule, les vieilles poules. *Azó atól, mezó metól*, la vieille parole, les vieilles paroles. *Éli étól, bili bitól*, le vieil arbre, les vieux arbres. *Óvón ntól, avón atól*, la hache ancienne, les anciennes haches.

NTÓL (h) n.2, pl. *mintól*. 1. Aîné. *Ntól ó mon*, premier-né. *Ntól ó mon wam*, mon premier-né. *A ne me ntól*, il est mon aîné. Voir *mbôme a mon, ósu ó mon*. — 2. Cabinet, lieux d'aisances. Quand on construit un nouveau village, on choisit d'abord la place du cabinet. Cet endroit est donc comme le premier-né (*ntól*). D'autres l'appellent *mmyé zale*. Voir *édukh, édugha, asiñ*.

NTÓLBA (h) n.2, pl. *mintólba* (vb *tólbe* h). Mûr, ferme. Syn. : *étótôle*. Pour l'homme, on dit *ntsigha* (bm). Voir *átólbe*. *Bizi bi ne ntólba*, la récolte est mûre.

NTÔM (b) n.2, pl. *mintôm*. Arbre qui vit dans l'eau et qui ressemble à *ôkala*. (*Pachyodantium Standtii*). Son bois est jaune. Galwa : *ôwoŋga*. Voir *mintôme*.

NTÔM (h) n.2, pl. *mintôm*. Grand poisson de vase, silure. Il a des écailles. Il ressemble à une vipère par les dessins et la couleur. Dans le haut, on l'appelle *akwe-ko*. On le trouve dans les lacs. En Galwa : *ôrôva*. Voir *nsokh* (b), petit *ntôm*.

NTÔM (h) n.2, pl. *mintôm* (vb *tôm* h). Homme ou bête qui est dur à mourir. On lui tape dessus à tour de bras, et il résiste.

NTÔMA (b) n.2, pl. *mintôma*. Variété de sardine, ce serait la vraie sardine, la petite sardine qu'on met en boîtes. C'est un *mvagha*. Voir *ntsôkh* (b).

NTÔMA (bm) n.2, pl. *mintôma*. Boue. Syn. : *mborge*, *ndo*, *mvar*.

NTÔMA (h) n.2, pl. *mintôma*. 1. Arbre d'*ésana* parmi les plus connus. En Galwa : *mbiliŋga*. En Bulu : *akôndôk*. Le bois est jaune d'or (densité 700 à 800), (*Sarcocephalus esculentus*). — 2. Mouton à poils (c'est un *kaba*).

NTÔMDI (h) n.2, pl. *mintômdi*. *Ntômdi abi*, muscle du devant de la cuisse chez l'homme. Le muscle qui est sous la cuisse = *mbor abi*.

NTÔM-KON (mm) n.2, pl. *mintôm-kon*. Nervure de feuille de bananier fraîche. Syn. : *mbem-kon*. Elle sert de tuyau de pipe. Ne pas confondre avec *ntôñ-kon*. Si la nervure de feuille de bananier est sèche, on dit *mbabe-nzokh*.

NTÔNA (bm) n.2, pl. *mintôna* (vb *tôn* b). Intact, indemne, sain et sauf. Syn. : *ntona*.

NTÔNBE (h) n.1, pl. *betônbe* (vb *tônbe* h). 1. Celui qui flotte, qui surnage. — 2. *Ntônbe* (h) n.2. *Ntônbe ô byal*, pirogue qui flotte. *Mintônbe mi mam*, choses qui surnagent.

NTÔÑ (b) n.2, pl. *mintôñ*. *Ntôñ ô nzali*, canon de fusil. Syn. : *mbem*.

NTÔÑ (h) n.2, pl. *mintôñ*. Gibecière pour le poisson et les appâts.

NTÔÑA (h) n.2, pl. *mintôña*. Feuille roulée en entonnoir pour recueillir le latex de caoutchouc qui coule. Voir *abôña*, *étôña*.

NTÔRGA (h) n.2, pl. *mintôrga* (vb *tôra* h). Pétitement du feu, détonation de fusil.

NTÔTÔKH (h) n.2, pl. *mintôtôkh* (vb *tôkh* h). Batailleur, chicaneur, sanguinaire, qui prend tout de force. Ce-

lui qui fouille dans les sacs des autres, et prend ce qu'il veut sans se cacher. Syn. : *éyokh*, *nzô*, *mvô*, *ndul*.

NTÔTÔL (h) n.2, pl. *mintôtôl*. Fourmi noire, la plus longue de toutes, qui pique très fort. Très mauvaise odeur. On dit que c'est l'odeur des esprits des morts (*bekôn*) et que les *bekôn* les mangent. Ces fourmis n'ont pas de maison, elles demeurent dans les troncs pourris (*bibol-kokh*). Voir *mvaghe ntôtôl*.

NTSAGHA (h) n.2, pl. *mitsagha* (vb *tsakh* h). *Ntsagha mbôe*, bâton de manioc pilé et cuit dans la marmite à l'étuvée. *Ntsagha fôn*, *emvô*, *ékon*. Tout ce qu'on écrase. Voir *ntsima*, *bôme*.

NTSAGHLE (b) n.1, pl. *betsaghle* (vb *tsaghle* b). *Ntsaghle bitom*, souleveur de palabres. Syn. : *ñkumle*.

NTSAKH n.1, pl. *betsakh* (vb *tsakh* b). Celui qui fait du feu en frottant une allumette, en battant le briquet, en tisonnant le feu, en tirant un coup de fusil. *Ntsakh ndôa*, *ntsakh ntsakh*, *ntsakh zi*, *ntsakh nzali*.

NTSAKH (b) n.2, pl. *mitsakh* (vb *tsakh* b). 1. Briquet pour faire du feu, en fer ou en pierre. Il y en a encore chez les Batsaŋgi. Voir *asua*, étoupe. — 2. Petit couteau qu'on porte sur soi dans un fourreau (*abam*). Il est aiguisé des deux côtés. On l'appelle ainsi parce qu'on le porte suspendu à la ceinture comme un briquet (*ntsakh*).

NTSAKH (h) n.1, pl. *betsakh* (vb *tsakh* h). Celui qui pile le manioc ou autre chose. *Ntsakh mbôe*.

NTSALÉ (h) n.2, pl. *mitsalé*. 1. *Ntsalé ñgôm*, petit porc-épic encore jeune. — 2. Aiguille en bois pour faire du filet.

NTSAMA (bm) n.2, pl. *mitsama* (vb *tsam* b). Endroit désolé par la guerre, désolation.

NTSAMGA (b) n.2, pl. *mitsamga* (vb *tsam* b). *Ntsamga bôr*, révolte, soulèvement. Syn. : *atsamé*, *ayinga*.

NTSAÑ (b) n.2, pl. *mitsañ*. 1. Gale à petits boutons. On dit surtout le pl. Petite éruption. *Yaghé mitsañ*, se gratter là où cela démange. *Tu mitsañ*, ôter la croûte. — 2. *Ntsañ ô kiñ*, tuberculose pulmonaire, on crache ses poumons. Syn. : *ékwê*.

NTSAÑ (h) n.2, pl. *mitsañ*. 1. Insecte, bête blanche, petite, qui se tient sur l'eau. Elle a des élytres (coléoptère). — 2. Variété de moineau (*ña-*

gha). Il est noir. Voir *mfôl ô ñga-gha*, moineau ou gendarme jaune.

NTSAP (h) n.2, pl. *mintsap*. Savon. Ce mot vient du Galwa : *ntsavô*, lequel vient du français savon. On fait du savon avec de l'huile de palme et des pelures de bananes. On brûle ces pelures ; la cendre est mise dans un entonnoir. On fait passer de l'eau à travers la cendre. L'eau prend la potasse. Puis on fait bouillir cette eau avec de l'huile de palme dans une marmite et on obtient du savon. *Abeñy ntsap*, barre de savon. Voici les choses qui servent à faire du savon, c-à-d dont la cendre contient de la potasse : papaye entière (tronc, feuilles, racines), pelures de bananes, *ñkôkh ô ñzokh* (mauvaise herbe), fleur sèche du palmier à huile, bois de *meseñ* (parasolier).

NTSARA (h) n.2, pl. *mintsara*. Pique-bœufs. Oiseau migrateur qu'on voit depuis Noël jusqu'au 15 mars.

NTSEMÉ (h) n.2, pl. *mintsemé*. Poisson à écailles, voisin de *bwènye*. Voir *fa-mesuma*. (Alestes batesii.)

NTSEÑ (b) n.2, pl. *mintseñ*. 1. Etoffe rouge, pavillon rouge, drapeau. *Kôle a ne ntseñ*. *Ntseñ ô Fala*, drapeau français. *Éli ntseñ*, mât de pavillon. — 2. Saladier, plat, cuvette, grande assiette. Du Galwa : *ntsëngé*.

NTSETSAP (h) n.2, pl. *mintsetsap* vb *tsap* h). Façon de marcher en piétinant de tous les côtés. *Wa dañ ntsetsap*, tu remues trop en marchant.

NTSI (h) n.1. pl. *Betsi*. 1. Catégorie de *Fañ*. Les *Betsi* sont une branche des *Fañ* qui, en venant du Nord, étaient à l'aile droite du mouvement de migrations, tandis que les *Mekè* étaient à gauche et les *Nzaman* au milieu. On reconnaît les *Betsi* à leur langue et à leur accent nasillard. — 2. Homme grand, gros, fort, courageux, cruel. On en a peur. *Ntsi a fam*. Syn. : *mbo élañ, mvô*.

NTSI (h) n.2, pl. *mintsi* (*Atsi*) (vb *tsi* h). Fuite. *Mônga a kaa mintsi*, la femme a pris la fuite. Syn. : *nlaña, minlaña*.

NTSIGHA (bm) n.2, pl. *mitsigha* (vb *tsikh* b). 1. Mûr (homme ou femme de quarante à soixante ans). Fruit mûr. *Ébmuma é ne ntsigha*. Syn. : *étsitsigha, ntôlba*. Contr. : *nder*. — 2. Figé. Syn. : *nligha* (bm). Voir *étsitsikh, étsighdi*.

NTSILÉ (b) n.1, pl. *betsilé* (vb *tsilé* b). Ecrivain, scribe. *Ntsilé minten*.

NTSIM (b) n.2, pl. *mintsim*. Tout ce qu'on ajoute à la dot en plus des vieux fusils. Ce sont de petites choses : cou-teaux, cuillères, chat, boubou.

NTSIMA (b) n.2, pl. *mintsima*. Odeur de genette. *Ntsima ô nêvi*, odeur de musc de la civette ou genette. On la sent là où elle a passé.

NTSIMA (h) n.2, pl. *mintsima*. 1. Banane verte cuite et écrasée en pâte (*ntsip*). *Ntsima ékon, ntsima émvî, ntsima mbôe*. Syn. : *ntsagha* (h). — 2. Abcès à l'aîne, adénite qui dure très longtemps. Syn. : *ñkar* (h). Voir *bome, koko, zor, lañ-bone*.

NTSIMI (h) n.2, pl. *mintsimi*. Planchette de bois scié. *Sal mintsimi*, fendre des planches en long. Vient du Galwa : *ntimbé*.

NTSIÑ (b) n.1, pl. *betsiñ* (vb *tsiñ* b). *Ntsiñ bitô*, tisserand. *Ntsiñ mvînya, ntsiñ avor*, faiseur de filets. Voir *étsiña bitô*, métier à tisser.

NTSIP (h) n.2, pl. *mintsip* (vb *tsip* h). 1. Pâte, masse, agglomération de gens. *Ntsip mfema*, pâte du pain. *Ntsip ô bôr ô ne afan dile*, il y a beaucoup de gens dans ce pays-là. Voir *ékweghdi*. *Ntsip ô sikhé*, fourmis guerrières réunies sur un rat mort par exemple. Si elles sont en ligne, on dit *nloñ ô sikhé*. *Abmum ntsip ô bôr vi* ! quelle masse de gens ! quelle foule ! — 2. Élastique comme le caoutchouc. *Ndame a ne ntsip*. Syn. : *mbokh*.

NTSIRA (h) n.1, pl. *betsira* (vb *tsira* h). Celui qui chasse les gens, les bêtes.

NTSITSIM (h) n.2, pl. *mintsitsim* (vb *tsitsim* h). Errement, vie errante, allées et venues plusieurs fois, course en tous sens. *Bô bese ba wule ntsitsim*. Voir *tsilsims, ndendeñ, vb le-lekh*.

NTSO (h) n.2, pl. *mintso*. On dit surtout *mintso*. Sommet de l'arbre. Petite branche du sommet, partie de branche. Syn. : *nyan, anzoñ*.

NTSOMLÉ (bh) n.2, pl. *mitsomlé*. Clou, pointe. *Domle mintsomlé*, enfoncer des clous.

NTSOÑ (h) n.2, pl. *mintsoñ*. Petit oiseau dont le chant s'appelle *ñgofyo*. On dit qu'il annonce la mort (Bleda). Il est brun et demeure dans l'épaisse forêt. Voir *ñzokh-a-ntsoñ* qui est un *ntsoñ* plus grand.

NTSÔKH (b) n.2, pl. *mitsôkh*. 1. Prison. Du Galwa *ntsôgô*. Syn. : *mbôkh*, qui est le vrai mot *Fañ*. — 2. Petit

poisson de petite rivière, sardine. Voir *ntôma*. — 3. *Ntsôkh ô môr*, homme rouge, c-à-d homme blanc. Voir *ne-tsôkh*, rouge. Syn. : *évele é môr*.

NTSÔNI (h) n.2, pl. *mintsoni*. Roue, char, voiture, brouette, poulie, tout ce qui a des roues. Du Galwa : *ntsuni*. *Mfer ntsôni*, conducteur de char.

NTSÛTSÛE (h) n.1, pl. *bentsûtsûe*. Vapeur d'eau bouillante, brouillard, buée. Syn. : *tsûtsûe*. Quand il a plu et que le soleil revient, la terre fume, c'est *ntsûtsûe*.

NTSÛVI (h) n.2, pl. *mintsvi*. 1. Cadavre de bête trouvée morte (animal domestique). La bête est morte dans le village sans qu'on l'ait tuée. *Mbim ntsvi*. Si c'est un homme trouvé mort de mort naturelle, on dit *éyvi*. Si c'est une bête sauvage, on dit *édum* (bête trouvée en forêt ou dans l'eau). — 2. *Ntsvi-ngoñ*, tête rasée entièrement. *Boñe be to ye mintsvi-ngoñ*, les enfants ont toute la tête rasée. *Ma yi keñba ntsvi-ngoñ*, je veux me faire raser toute la tête.

NTSÛVIA (bm) n.2, pl. *mintsvia* (vb *tsvi b*). Pelé. *Bikon bi ne ntsvia*, les bananes sont pelées (ou *mintsvia bikon*).

NTSÛVIA (h) n.2, pl. *mintsvia* (vb *tsvi h*). Crevé, percé. *Zir e ne tsvia*, l'œil est crevé. *Ékyel é ne ntsvia*, l'abcès est percé. *Éngôñ é ne ntsvia*, la boîte de fer blanc a un trou.

NTSÛVIE (h) n.1, pl. *betsvie* (vb *tsvie h*). Celui qui tient parole, qui fait ce qu'il a promis. *Nzame a ne ntsvie mam*, Dieu tient ses promesses.

NTU (h) (lg) n.1, pl. *betu* (vb *tu h*). Celui qui perce, celui qui s'enfuit. *Betu*, les vaincus, les fugitifs. *Bedañ*, les vainqueurs. *Ntu zal*, celui qui fonde un village. *Ntu ékyel*, celui qui perce un abcès. *Ntu zir*, celui qui creve un œil. *Ntu diké*, celui qui perce des trous dans le fer.

NTU (h) (bf) n.2, pl. *mintu* (vb *tube b*). Pédoncule du régime de banane. *Ntu ékon*. Voir *andugha*.

NTUA (h) n.2, pl. *mintua*. Mer, océan, grand lac. Du Galwa : *ntsufa*. En Bulu : *mañ*.

NTUA (h) n.2, pl. *mintua* (vb *tu h*). Percé. *Ntua ô zir*, œil crevé. *Ntua ô nzen*, chemin grand ou petit qu'on a fait. *Môr éto a ne ntua zvi*, cet homme a un nom connu, il est célèbre (ou bien : il a le nez percé).

NTUBA (h) n.2, pl. *mintuba* (vb *tuba h*). Boutons de syphilis, beaucoup de suppuration. Cela finit en plaie et ne guérit pas. Voir *mfa* (h), bouton cutané. *Mfa* est une petite plaie superficielle.

Ntuba, c'est plus grand, plus profond, par exemple toute une jambe.

NTUGHA (b) n.2, pl. *mintugha*. Bambou de raphia entier, pour mettre sur le toit comme chevron. *Béré mintugha andu*, mettre les chevrons sur le toit. Voir *ébagha*.

NTUGHA (bm) n.2, pl. *mintugha* (vb *tukh b*). Usé, déchiré. *Étô zam é ne ntugha (é to ntukh)*, mon pagne est usé. Voir *ntukh*.

NTUKH (b) n.1, pl. *betukh* (vb *tukh b*). *Ntukh mebor*, celui qui use beaucoup ses habits. *Ntukh afan*, celui qui dévaste le pays.

NTUKH (b) n.2, pl. *mintukh* (vb *tukh b*). Usé, vieux, décrépi. *A wua ntukh* (homme ou chose), il est comme mort ou usé. *Ntukh ôkeñ*, vieux couteau. *Ntukh éto*, pagne usé. *Wu ntukh*, périr, finir misérablement. *Yvi ntukh*, détruire. Syn. : *élela*.

NTUL (h) n.2, pl. *mintul* (vb *tula h*). Très grosse liane, c'est la plus grosse (*Entada scandens*). Elle sert de remède et de balai. Elle est ronde, 1 m. de diamètre.

NTULE (h) n.2, pl. *mintule* (vb *tule h*). Endroit du corps qui fait mal quand on le touche (plaie, abcès). *Me ne ye ntule e nyôl*, j'ai une place douloureuse au toucher. *Môr a tule me ôkon*, il ravive mon mal.

NTUM (h) n.1, pl. *betum* (vb *tum h*). Couturier, celui qui coud.

NTUM (h) n.2, pl. *mintum*. Bâton, canne, pilon du mortier. *Ntum aka*, canne qu'on prend à la base du *ñkan* (rotin). La base du *ñkan* épineux s'appelle *aka*. *Ntum mbôe*, pilon à manioc, à banane, etc.

NTUMA (bm) n.2, pl. *mintuma* (vb *tum b*, brûler). Plantation qui a brûlé. Syn. : *nzighli, nzigha tsi*.

NTUMA (bm) n.2, pl. *mintuma*. Endroit où demeure le grand fétiche *ngie*. Syn. : *élikh beñgie*. C'est dans la forêt.

NTUMA (h) n.2, pl. *mintuma* (vb *tum h*). Cousu. *Étô é ne ntuma mvè*, le pagne est bien cousu. Syn. : *nlvia*.

NTUME (h) n.1, ss pl. Nom de tribu, *Fañ* de la région d'Oyem et Bitam. *Ntume a mana so*, le *Ntume* est arrivé. *Ntume be mana so*, les *Ntume* sont arrivés. Les *Ntume* sont d'anciens *Yewône* (voir ce mot).

NTUN (h) n.2, pl. *mintun* (vb *tuné h*). 1. Cadeau qu'on donne pour calmer quelqu'un qui est irrité. Par ext. : expiation, sacrifice d'expiation. Cadeau de pro-

pitiation. Syn. : *ntoñ abi, ndun*. — 2. Exhortation d'un vieillard à tout le village : Soyez sages, fuyez le mal. *Nya-mômvè a telé ntun*. Syn. : *m̄bal (a telé m̄bal)*. — 3. Dette. *Me ne ye mintun abi*, je dois beaucoup d'emprunts. Syn. : *mvô-la, êkôl*.

NTUÑLUÑA (bb) n.2, pl. *mintuñluña* (vbs *tuñ b* et *luñbe b*). Personne encore jeune, mais toujours malade.

NTUR (m) n.2, pl. *mintur*. 1. Fouillis haut, fourré de lianes, arbre caché dans un fourré. Voir *èsè, adu, ñgamla*. *Ntur* est en haut, *èsè* est en bas. Voir *binzãm-nzãm a ntur, èsoba-nture*. *Ntur biyo*, fourré d'épines. — 2. *Ntur ô ñgü*, groin de sanglier. Syn. : *nzoñ é ñgü*.

NTUTUM (m) n.2, pl. *mintutum*. 1. Arc-en-ciel. Syn. : *ndutum, nyuñe*. *Mbyar ke yen ntutume*, un jumeau ne doit pas voir l'arc-en-ciel. — 2. *Ntutume*, nom d'homme.

NTUTUÑ (h) n.2, pl. *mintutuñ* (vb *tuñle h*). Malade qui ne guérit jamais. Syn. : *étuñlé*.

NTVIGHA (h) n.2, pl. *mintvigha* (vb *tvi h*). Action de couler goutte à goutte. Voir *atvi*, goutte. *Ntvigha menda, ntvigha mezim*, gouttière.

NYA (b) (bf) n.2, pl. *minyã* (surtout *m̄nyã*). Entrailles, intestins. Syn. : *nna*, pl. *minna*.

NYA (m) (lg) n.1, pl. *benya*. 1. Mère. *Nane, ma mère. Nyue, ta mère. Benane, benye*, mes mères, tes mères. Voir *nyya* (h), nourrice. Voir *nyémon, nyébon*. *È nya a ñga me byè*, la mère qui m'a enfanté. *Nya a kale* (ou *nyékale*), la mère d'un tel. *Nya a mon* (ou *nyémon*), la mère de l'enfant. La femme de mon frère aîné = *nya wam*. La femme de mon frère plus jeune = *mbo wam*. — 2. Grand, vrai, pur (le mot qui suit prend e final) : *nyamôre*, adulte ; *nya zôme*, grosse chose ; *nya azôe*, parole vraie ; *nya mone*, bel enfant bien portant ; *nya mezim*, eau pure, eau seule ; *é nya mam*, des choses vraies. *Nya-te* (mh), vrai au superlatif : *nya-te môre*, un vrai homme ; *nya nda*, case des femmes, cuisine. — 3. Au large, loin de la rive. *Keñé nya*, va au large. — 4. *Nya*, placenta. Syn. : *kue*. — 5. *Nya zir* (pl. *benya be mir*), centre de l'œil, pupille de l'œil. Syn. : *évine é zir*. — 6. *Nya zir*, point blanc dans l'œil perdu. *A ne ye nya e zir, a ne ye benya e mir*. Syn. : *ôlè zir*. — 7. *Nya kaba*, vraie chèvre, par opposition à *ntôma*, mouton (car le mouton est aussi un *kaba*). Syn. : *mevuc*. — 8. *Nya kaba* (hh), femelle chèvre. *Nya*

ntôma (hh), brebis, femelle du mouton (te *ntôma*). Voir *nya-te*.

NYA (h) (lg) vb. Nourrir un enfant, allaiter. *Mônga a nya mon*. Voir *nyañ, nnya*, nourrice.

NYA (h) (lg) vb étatif. Etre accroupi ou assis sur ses talons. Syn. : *do*.

NYABA (b) vb. 1. S'étreindre, se prendre les bras. *Ma nyaba ye môr*. Syn. : *wua*. — 2. Arrêter quelqu'un, mettre la main sur lui. *Kale a nyaba môr*.

NYABE (h) vb. S'asseoir sur ses talons. Se baisser pour uriner (bêtes femelles). Syn. : *dobe, nyañbe, sômbe*.

NYABIÑGA (bh) n.1, pl. *benyabiñga*. Petit échassier brun qui vit sur les bancs de sable. Il fait partie des oiseaux des lacs (*anon biliba*) dont voici une liste : *aluba* (pélican), *akwé* (martin-pêcheur), *lebe* (mouette), *mimfighe* (plongeon), *mvul biliba* (héron), *ñkuñ* (aigle pêcheur), *ndabikôre* (cormoran).

NYABMUME (bh) n.1, pl. *benyabmume* (qui contient *nya* et *abmum*). Femme enceinte, bête portante. *Nyabmume a kaba*, chèvre portante.

NYAGHA (b) vb aux. exprimant l'insulte, la colère et la provocation. *Nyaghga bo*, fais-le. *Nyaghga ke, vas-y ! Be ñga nyagha lighé*, ils sont restés (ce qui me fâche). *A ñga nyagha kobe*, il a parlé, il a dit ce que je voulais taire. *Kale a nyagha bo élañ nale ye zè ?* pourquoi ce salaud fait-il cela ?

NYAGHBE (b) n.1, pl. *beyaghbe* (vb *yagha b*). Celui qui veut tout pour lui, celui qui s'invite chez les autres, glouton, gourmand. *Nyaghbe ke nyale bizi, ve min*, le glouton ne mâche pas, il avale tout rond. Syn. : *ndindi*. Contr. : *nzibe*. Voir *yakh, mvayaghbe, vyakh*.

NYAGHDE (b) vb. Tarder à faire quelque chose. Ce mot ne s'emploie qu'au négatif. *Ô dighé nyaghde, ke nyaghde*, ne tarde pas. Syn. : *lînde, bem, kîñla*.

NYAGHLA (b) n.1, pl. *beyaghla* (vb *yagha b*). 1. Singeur, imitateur, moqueur. — 2. Prieur. Syn. : *nyeghla* (b).

NYAKH (b) vb. Aller à la selle. *Nyakh mebî*, faire ses besoins. *Nyakh nsul, lâcher* un pet. *Nyakh akî*, poudre un œuf.

NYAKH (h) vb. Impératif sing. du vb *nyu h* (boire). Bois !

NYAL (b) vb. 1. Mettre le pied sur quelque chose. *Nyal mebî*, marcher sur des excréments. *Nyal nló nyo*, marcher sur la tête d'un serpent. *Nyal memvuri*, marcher sur des débris de verre. *Nyal biyo*, marcher sur des épines. *Nyal élo*, marcher sur la chenille *élo* dont les poils

sont venimeux. *Ma nyal ko abo e si*, je tiens un poisson sous mon pied. Voir *ényala*, *anyalé*, *tsibe*. — 2. Ecraser, concasser. Ce n'est pas casser (*bî*), ce n'est pas moudre (*kokh*), c'est concasser (*nyal*).

NYALA (b) vb réciproq. de *nyal*. Se marcher réciproquement sur les pieds.

NYALA (bm) n.2, pl. *minyala* (vb *yala* b). Bien arrangé avec ordre. *Mam me ne nyala mvè*, les choses sont bien arrangées.

NYALA (h) vb réciproq. de *nyale* (h). Se mordre réciproquement.

NYALA (h) n.2, pl. *minyala*. (vb *yale* h). Ce qu'on a fait grandir. *Èsil é to nyala*, les cheveux sont longs.

NYALE (h) vb. Mâcher, mastiquer, mordre. *A vagha me nyale ônyu*, il m'a mordu le doigt (syn. : *kôghle ônyu*). *Ma nyale fôn*, *tsir*, je mâche du maïs, de la viande. *Baghla nyale*, ruminer, mâcher deux fois.

NYAM (h) vb. Serrer trop fort en attachant, rapetisser. *Ma nyam zôm e ñgon*, je serre trop un paquet de *ñgon*, ce qui fait sortir le *ñgon*. Contr. : *vughé*, faire gros, faire paraître gros. *A vagha nyam mbon*, *mbon wa ña kû*, il a trop serré l'huile dans la feuille, et l'huile est sortie.

NYAM (h) n.1, pl. *beyam* (vb *yam* h). Celui qui fait cuire, cuisinier.

NYAM (h) n.2, pl. *minyam* (vb *yam* h). Mets, art culinaire. Syn. : *nnam*.

NYAMA (m) n.1, pl. *benyama*. Grenouille à poils qui se tient au fond de l'eau, dans les pierres et les rapides, comestible. C'est un *ñkoña*. Son têtard : *bobebo* (*Trichobatrachus robustus*).

NYAMA (h) vb. 1. Faire un grand bruit (huile ou graisse qui tombe sur le feu). Ou bien le grand bruit qu'on entend quand on clarifie l'huile de palme en y jetant de l'eau ou du jus de citron. *Mbon wa nyama*, l'huile crie. *Bibil bito bia nyama me melo*, ces cris me font mal aux oreilles. — 2. Diminuer. *Wa nyama me byôm*, tu dimines ce que tu me dois. Syn. : *nyola*, *seghé*.

NYAMAÑKONE (bmb) n.1, pl. *benyamañkone*. Grand aigle pêcheur à colerette blanche. Voir *ñkuañ*, *éfoñ*. En Galwa : *ñkômbénufigu*.

NYAMBAÑKAÑE (bbm) n.1, pl. *benyambañkañe*. Igname bleue ou blanche, variété de *zô*, très fibreuse, pleine de nervures (*ñkañ*). Comestible.

NYAMDA (b) vb. 1. Se plaindre, sup-

plier, se plaindre de quelqu'un qui vous a trompé. *Nyamda ye môr ebe nzi*, se plaindre de quelqu'un au chef. *Nyamda ebe Nzame*, supplier Dieu. *Ma nyamda y'é mônga nyi*, je ne suis pas content de cette femme. — 2. Récip. de *nyamde*, désirer. Se désirer réciproq. Voir *minnyamda*, supplications.

NYAMDE (b) vb. 1. Gémir, se lamenter, regretter, désirer, convoiter. *A nyamde zal*, il voudrait aller dans son village. Voir *nyyamde*, *minnyamde*, *kôme*. — 2. Plaindre quelqu'un, avoir pitié. Sens très différents : *ma nyamde kuma*, j'en vie le riche. *Ma nyamde ôkukur*, je plains le pauvre. — 3. Déchirer en petits morceaux. Syn. : *ve ényenyam*, *tukh*, *nyuñle*. Voir *ényenyam*, *ne-nyam-nyam*. *Beku ba nyamde mbôe*, *ñgon*, les poules réduisent en morceaux le manioc pour le mettre à la grosseur convenable pour leurs poussins.

NYAME (b) n.1, pl. *benyame*. Filaire de l'œil. Syn. : *ayol*, *nnakh*. Voir *éva*, *ényema*.

NYAMEZAGHA (bmm) n.1, pl. *benyamezagha*, c-à-d *nyama mezagha*, feuilles de manioc cuites. Voir *mezagha*.

NYAMÔMVÈ (mmh) n.1, pl. *benyabômômvè*. Homme ou femme d'un certain âge (depuis 50 ans).

NYAMÔRE (bh) n.1, pl. *benyabôre*. Aîné, adulte, notable, ancien. *Nyamôre wam*, mon frère aîné. *A to nyamôre*, il est adulte. Voir *ntôl*, *ôsu ô mon*.

NYAMVEME (mh) n.1, pl. *benyamveme*. Champignon comestible, chauterelle. Il y en a des jaunes, des rouges, des noirs. Voir *mevîne* qui est voisin.

NYAMYAÑE (mh) n.1, pl. *benyamyañe*. Igname violette au dehors, blanche dedans. Il y en a plusieurs variétés.

NYAN (b) vb. 1. Avoir mal, faire mal, se fâcher. *Nlô ô wu me nyan*, j'ai mal à la tête. *Abo da nyan me*, j'ai mal à la jambe. *Kale a wu nyan*, un tel se fâche (voir *menyan*, colère). — 2. *Nyan ye*, avoir besoin de, désirer beaucoup, ne pas pouvoir se passer de, estimer beaucoup, apprécier. *Ma nyan ye ñga wam*, je tiens beaucoup à ma femme. *Ma nyan y'é mo nyi*, j'aime beaucoup cet enfant. Etre jaloux, être avare. *A nyan ye byôm*, il est avare. Syn. : *mvama ye*. Voir *ényan*, *menyan*, jalousie.

NYAN (h) n.3, pl. *menyan*. Sommet d'arbre. Syn. : *sokh*, *anôñ*, *mintso*. *Nyan éli*, sommet de l'arbre.

NYANA (b) vb réciproq. de *nyan*. Avoir besoin l'un de l'autre.

NYANBE (h) n.2. pl. *minyambe* (vb *yanbe* b). 1. Endroit découvert, sans ombre, ensoleillé (*é vôm ô yane*). *Nyanbe ñkól*, montagne sans arbres. Syn. : *mfè-vyè*. — 2. Objet étendu au soleil à un endroit découvert. *Minyanbe mi mam*, *minyambe bitô*, choses ou pagnes étendus au soleil. — 3. *Nyanbe*, pl. *beyambe*, n.l. Homme étendu sur son lit ou par terre (même dans sa case, car on ne pense plus au soleil).

NYANDENDE (mm) n.1, pl. *beyanndende* (vb *ndeñda* h, se balancer). Délire, petit accès de folie passager. Le malade veut se sauver, on l'attrape, il reste couché un moment à chanter. Et cela passe ainsi.

NYANDÔME (mh) n.1, pl. *beyanndôme*. Oncle, frère de mère, ou quelqu'un de la tribu de la mère. Syn. : *ñgwée* (*Atsi*). Voir *monekal* et les explications sur les relations entre tribus. Syn. : *ndômézañ* (hb).

NYANE (b) vb. Faire mal à. *Okon wa nyane nyól*, *byañ za nyane nyól*, *dule da nyane nyól* ; la maladie, le remède, le voyage font mal au corps. *Ebôma za nyane kîñ*, le rhume fait mal à la gorge. *Vyè wa nyane mir*, le soleil fait mal aux yeux. Voir *nyan*.

NYAÑ (b) n.1, pl. *beyañ* (vb *yañ* b). Celui qui recouvre une surface d'une couche d'autre chose (soudure, crépissage, maçonnerie, etc.).

NYAÑ (h) vb. 1. Enfoncer, s'engloutir, sombrer, être immergé, plonger, couler à pic. *Byal ô nyañ*, la pirogue a sombré. *Nyañ mezim e si*, *nyañ ôsvi*, plonger dans l'eau. *Ma nyañ ndole*, je me baigne tout entier. Syn. : *nyen*. — 2. Téter, prendre le sein. *Moñe a ñgè nyañé*, l'enfant tète encore.

NYAÑA (bm) n.2, pl. *minyaña* (vb *yañ* b). Revêtement, couche de quelque chose appliquée sur. *Nyaña mintsimi*, boiserie appliquée contre un mur. *Nyaña mekokh*, pavé de pierres. *Nyaña kôn*, recouvert d'or. Voir *ñwogha*, passé à la peinture.

NYAÑA (h) n.2, pl. *minyaña* (vb *yañ* h). Grillé, fort, etc. Voir les différents sens du vb *yañ* (h).

NYAÑA (h) n.3, pl. *menyaña*. Nouvelle plantation. *Bifakh bi nyaña*, *éfakh é nyaña*. *E nyaña bikon zam*, ma nouvelle plantation de bananes. Voir *nyone*, *étoñ*.

NYAÑBA (b) vb. Être épouvanté, trembler de peur, de fièvre. Voir *nyaña*, *minyaña*, *fôghba*, *lighba*, *nye-nyeñe*.

NYAÑBE (h) vb. Se baisser tête en l'air. *Môr a nyañbe*. *Mvu, kaba, kwi ba nyañbe*. Une bête femelle qui urine = *a nyañbe*. Syn. : *sônbe*. Voir *anyañbe*. Si on se baisse la tête en bas, c'est *kuñbe*, *virbe*, *burbe*.

NYAÑE (h) vb. Immerger quelqu'un ou quelque chose, faire enfoncer un autre dans l'eau, dans la brousse, dans la maison, dans un trou.

NYAÑKO (mh) n.1, pl. *beyañko* (prononcez *nya-ñko*). *Ñko* signifie *akokh*. Donc il y a *nya* + *akokh*. Pierre molle qui est presque de la terre glaise. Il y en a de plusieurs couleurs : rouge, bleue, jaune, etc. On s'en sert pour colorier les parois de maisons en pisé ou en écorce.

NYAP (m) n.1, pl. *menyap* (*Atsi*). C'est la différence entre la dot donnée par un gendre à ses beaux-parents et les cadeaux que ceux-ci lui ont fait. Si le mariage est rompu, il faut rendre cette différence. *Wole nyap* ou *wè nyap*, rendre la différence entre les deux sommes. Syn. : *nyo*, *zo*.

NYAR (b) n.3, pl. *menyar*. Danse d'hommes pour le deuil d'un chef. Un seul homme danse au milieu des autres qui chantent. Cela se passe en plein jour, les femmes et les enfants regardent. Syn. : *ñgu*, *mefa*.

NYAR (h) n.3, pl. *benyar*. Buffle, bœuf (Brachyceros, Bos pumilus). *Esa nyar*, buffle mâle (ou bien *nnôm ô nyar*). Voir *élom é nyar*, *ônzôm ô nyar*.

NYA-TE (hm) n.1, pl. *beyate*. Vrai. *Nya-te môre*, homme véritable. Voir *nya*, *te*.

NYATUÑE (bh) n.1, pl. *benyatuñe*. Petit singe jaune. Syn. : *ônzém*.

NYE (m) (bf) pron. Lui, elle. *Nye-ghe kî*, lui aussi. 1ère cl. : *nye*, lui ; *bo*, eux. 2ème cl. : *wo*, *myo*. 3ème cl. : *zo*. 4ème cl. : *do*, *mo*. 5ème cl. : *zo*, *byo*. 6ème cl. : *wo*, *do*.

NYÉ (b) (bf) n.1, pl. *beyé* (vb *yé* b). Celui qui répond, qui paie. *Nyé minsile*, celui qui répond aux questions. *Nyé éyala*, celui qui donne la réponse.

NYÉ (h) (lg) vb. Accroupir quelqu'un. Voir les vbs *nyabe* et *nya* (étatif).

NYÈ (b) (lg) n.1, pl. *beyè* (vb *yè* b). Chanteur, soliste. *Nyè a yè étam*, *beka ba ka abé*, le soliste chante en solo, puis les chanteurs chantent en chœur. *Nyè bya*, le chanteur de cantiques, le soliste.

NYÈ (h) (lg) n.1, pl. *beyè* (vb *yè* h). *Nyè ôyo*, le dormeur. *Nyè* tout court, celui qui grandit.

NYÈ (h) (lg) vb. Lécher. *Ma nyè ôkè*,

ònyu, je lèche une feuille, mon doigt. *Bemvu be ñga nyè mefòl mia*, les chiens léchaient ses plaies. *Òkè ò ne nnyèa*, la feuille (du *nam*) est léchée. *Ma nyè tòkh*, je lèche la cuillère.

NYÈA (h) vb récip. de *nyè*. *Nyèa me-nyòl*, se lécher réciproquement.

NYEBE (h) n.1, pl. *beyebe* (vb *yebe* h). Celui qui répond, qui accepte.

NYEBE (h) n.2, pl. *minyèbe* (vb *yebe* h). Réponse. *Valkh me nyèbe*, donne-moi une réponse.

NYEBE (h) n.1, pl. *beyebe* (vbs *yebe* h, flotter, et *ye* h, flotter). 1. Homme qui flotte. — 2. *Nyèbe* n.2, pl. *minyèbe*. Objet qui flotte.

NYEGHA (b) vb récip. de *nyeghe* (b). 1. S'aimer récip. *Bò beto ba nyegha*, ces gens s'aiment récip. *Ba-nye ba nyegha*, elle et lui s'aiment. *Ma nyegha ye môr* moi et quelqu'un nous nous aimons. — 2. vb récip. de *nyeghé* b, montrer les dents. *Nyegha menyù*, se montrer les dents (chiens). *Bemvu ba nyegha menyù*.

NYEGHA (h) n.2, pl. *minyegha* (vb *yeghé* h). Instruit. *Bese be ne nyegha*, tous sont instruits.

NYEGHBA (b) vb. Etre poreux, suinter, laisser passer l'eau et la transpiration. *Asu da nyeghba*, la figure transpire. *Èsugha za nyeghba*, la cruche est poreuse. Voir *ényenyekh*.

NYEGHBE (b) vb. *Mesòñ ma nyeghbe*, les dents font saillie, soit naturellement, soit quand il se fâche. *Mvu, môr, anyu ba nyeghbe*. Voir vb *nyi* (b).

NYEGHBE (h) vb. Se tenir bien droit quand on est grand. *Môr, éli, akokh ba nyeghbe*. Voir *denbe*.

NYEGHDA (h) vb récip. de *nyeghde*. Se bousculer réciproquement.

NYEGHDE (h) vb. Pousser, repousser, bousculer. *Bò ba nyeghde bôr, bili, me, kokh, betsir mimveve* (animaux vivants). *Kaba za nyeghde mvu, moñe*, la chèvre bouscule le chien, l'enfant. Syn.: *ndomde, sôghle*.

NYEGHE (b) vb. Aimer, vouloir, désirer. *Ma nyeghe bô bese*, j'aime tout le monde. *Ma nyeghe zi*, je veux manger. *Ma nyeghe dia élañ* (b), je n'aime pas qu'on me querelle.

NYEGHE (bm) vb étatif. *Mesòñ me nyeghe*, les dents sont saillantes. *Anyu e nyeghe*, la bouche est proéminente. Voir les vbs *nyeghbe* (b) et *nyeghé* (b).

NYEGHE (h) vb étatif. Etre bien droit, bien vertical, dépasser les autres. *Bò be nyeghe*, les hommes se tiennent

droits. Voir les vbs *nyeghbe* (h) et *nyeghé* (h).

NYEGHÉ (h) n.1, pl. *beyeghé* (vb *yeghé* h). Elève, disciple.

NYEGHÉ (b) vb. Montrer les dents, se fâcher (chien). *Mvu za nyeghé mesòñ, anyu*, le chien montre les dents. Un homme peut aussi le faire.

NYEGHÉ (h) vb. Faire tenir droit, mettre verticalement. *Nyeghé nyòl*, tiens ton corps bien droit. Tenir quelque chose en l'air. *Nyeghé wo*, lever le bras tendu en l'air. Syn.: *dené*.

NYEGHLA (b) n.1, pl. *beyeghla* (vb *yeghla* b). 1. Prieur, flatteur. — 2. *Nyeghla*, n.2, pl. *minyeghla*. Supplications. — 3. *Nyeghla* (bm), manière de prier ou de flatter. *Ayoñ nyeghla di*.

NYEGHLE (h) n.1, pl. *beyeghle* (vb *yeghle* h). Instruteur, maître d'école.

NYEM (b) n.1, pl. *beyem* (vb *yem* b). Celui qui sait. *Beyem mam*, les savants. Ne pas confondre avec *nyem*, pl. *beyem*, les magiciens qui ont un *éwur*.

NYEM (b) n.3, pl. *menyem* (vb *nyeme* b). Plomb. Syn.: *nsuim*.

NYEMA (bm) n.2, pl. *minyema* (vb *yem* b). Fait de savoir, savoir, connaissance. *Nyema mam*.

NYEMA (h) n.2, pl. *minyema* (vb *yem* h, tenir). Solide, bien attaché, bien tenu, bien enfoncé.

NYEME (b) vb. 1. Fondre, se fondre, faire fondre quelque chose, dissoudre. *Nkòkh ba ñku ba nyeme*. Syn.: *nyemga*. *È kî zam za nyeme*, ma force se fond, je perds ma force. — 2. Devenir mou et ferme, souple et ferme. *Nyòl é mana nye nyeme = nyòl é noña avem ye mvoghé*, le corps a grossi et il se porte bien. Voir *ébubur, ényemyeñ*. — 3. Réjouir. *È fwé nyi za nyeme me nlem*, cette nouvelle me réjouit le cœur. *Asu da nyeme*, il était fâché, et son visage est redevenu joyeux. On ne dit pas: *bô ba nyeme*; mais on dit: *mesu ma nyeme*. *Bô ba nyeme* a un autre sens: *bô ba vem*, les gens grossissent et grandissent. Syn.: *sanga*.

NYEME (bm) n.1, pl. *benyeme* (s'emploie surtout au pl.) (vb *nyeme* b). Faiblesse. *Ma wòkh benyeme*, je me sens faible, j'ai la flème.

NYEMÉ (b) vb. Ouvrir. *Nyemé nam*, ouvre le *nam*. *Nyemé mfekh*, ouvrir le sac. Syn.: *kulé*.

NYEMGA (b) vb. 1. Etre joyeux (cœur, visage). *Nlem wa nyemga me*, mon cœur est joyeux. *Asu da nyemga we ye zè?* pourquoi as-tu le visage réjoui? — 2.

Fondre (plomb, cire, huile, sel, graisse). *Ñkókh wa nyemga. Mñlem mia nyemga ye bivekh*, les cœurs se fondent de crainte. — 3. Reprendre de l'embonpoint et du poids après une maladie. *Kale a mana nyemga.*

NYEMLA (h) n.2, pl. *minyemla* (vb *yemle* h). Ankylosé, immobilisé, enfoncé, fixé. Action de serrer. *Ayoñ nyemla wa yemle me ñi*, vraiment tu m'ennuies trop. *Ntsomlé ô ne nyemla abí, c-à-d ô yeme mvè*, le clou est bien enfoncé. Voir *yemla*, trop serré, à l'étroit. *Ayoñ e yemla wa yemle me nyi*, tu me serres trop, je n'ai plus de place.

NYEMLE (b) vb. Faire bien. *Kale a vagha nyemle mezó*, il a bien parlé. *A nyemle ñkobe*, il parle bien. *Kale a nyemle nnam = nnam ô ne ñkíra mvè*, il a bien assaisonné le *nnam*. *A nyemle za, melóñ, akeñ*, il chante bien, il construit bien, il est très habile. Syn. : *yem-bo*, faire bien.

NYÉMON (mh) n.1, pl. *benyémon*. Mère de l'enfant, les mères de l'enfant, *nyébon* (mh) n.1, pl. *benyébon*. Mère des enfants, les mères des enfants.

NYEN (h) vb. Enfoncer, sombrer, faire naufrage. Syn. : *nyañ*.

NYEN (h) n.3, pl. *menyen*. 1. Ancre. — 2. Epée, sabre, baïonnette. *Ñkware nyen. Nyen nsñi, nsñi ô nyen*, épée nue.

NYENA (h) vb récip. de *nyene*. *Nyena mal*, faire chavirer les pirogues récip.

NYENBA (b) n.1, pl. *beyenba* (vb *yenba* b). *Nyenba bisè*, celui qui est habitué à travailler.

NYENE (h) vb. Faire enfoncer. *Ma nyene byal*, j'immerge une pirogue.

NYENGA (h) vb. S'agiter à cause de la douleur. *Môr, tsir ba nyenga*. Syn. : *vuñ*.

NYENGÉ (b) n.3, ss pl. *Nyengé mesóñ*, agacement dans les dents par un acide. *Ma wókh nyengé mesóñ*, j'ai les dents agacées (par le citron, le *mvur*). Syn. : *nzi* (b). Voir *yerde mesóñ*, grincer des dents à cause d'un grincement qu'on entend.

NYENYAÑ-MEBIE (hh) n.1, pl. *bennyañ-mebie* (vb *nyañ* h, téter). Mante religieuse (Mantis). On l'appelle religieuse parce qu'elle a l'air de se mettre à genoux. Le nom *Fañ* signifie : téter les seins. On dit que si la mante pique une fille, cela lui fait grossir les seins. Syn. : *ñgematetaghe*.

NYENYEÑE (b) n.1, pl. *bennyenyèñe* (vb *nyañba* b). Tremblement de peur, de fièvre. *Nyenyèñe a bele môr*, le tremble-

ment s'empare de l'homme. *Môr a byelè nyenyèñe*, l'homme est pris de tremblement.

NYENYOME (b) n.1, pl. *bennyenyome* (vb *nyomle* b). Chatouillement.

NYEÑA (b) vb. Se propager, aller partout (feu, eau). *Fól é mana nyeña mbyen*, la plaie s'est étendue à toute la jambe. Syn. : *wóña, kóá, zoñ, kókh*. Voir *nyokh*.

NYEÑBE vb. 1. Etre agité (branches feuilles, herbe). *Môr a nyeñbe va*, un homme remue à cet endroit. *Bilokh bia nyeñbe*, les plantes sont remuées par un homme ou une bête qui est dedans. *Nloñ wa nyeñbe ye miñkumde*, les roseaux sont remués par le clapotis. *Mezim ma nyeñbe y'évuul*, l'eau est agitée par le vent. Voir *minnyenyèñe, menyèñ*. — 2. Trembler (chairs molles). — 3. Rester sans possesseur (choses ou gens). *Byóm bi ligha bia nyeñbe*, les *byóm* restent sans possesseur. *Bizi bia nyeñbe*, des vivres restent, et personne pour les manger. *Bó ba lighé ba nyeñbe*, des gens restent sans gardien.

NYÉÑGON (mb) n.3, pl. *benyéñgon*. Mère de la fille. *Nyéñgon foré*. De là vient le nom *Nyéñgone* (n.1) ou *Nya-ñgone* (*Atsí*).

NYEÑLE (b) vb. 1. Assouplir, rendre mou, presser un fruit pour le rendre mou avant de l'ouvrir. *Nyeñle alór*. Voir *ényenyèñ*. — 2. Pousser les chèvres ou les gens avec ménagements pour les faire rentrer sans les violenter. Ménager, ne pas brusquer, avoir des égards. — 3. *Nyeñle byeri*, se rendre le *byeri* favorable, le prier pour lui demander des choses. Lui mettre de la poudre rouge (*ba*) et de l'huile. Le soigner pour qu'il nous aide, l'amadouer.

NYEÑY (h) n.1, pl. *beyèny* (vb *yeñy* h.) Travailleur chez les blancs. Syn. : *mbo bisè*.

NYER (b) vb. 1. Ouvrir un bouton de gale en pressant avec l'ongle. *Ma nyer mintsañ* (ou : *ma tu mintsañ*). *Ntsañ ñi ô ne nyera*. — 2. *Nyer môr nseol*, pincer quelqu'un. — 3. *Nyer zire*, écraser une puce-chique entre deux ongles, ou entre un ongle et une surface dure. Voir *nyéré*.

NYERA (b) vb récip. de *nyere*. Se faire des clignements d'yeux récip., se faire des signes d'intelligence, se dire des choses en cachette.

NYERA (b) vb récip. de *nyer*. *Nyera mintsañ*, s'ouvrir les boutons de gale récip., se gratter récip.

NYERE (b) vb. 1. Cligner des yeux pour se moquer, pour appeler quelqu'un,

pour faire signe. *A ŋa nyere nye*, il lui fit signe. Voir *koghé, kaghbe, ŋagahbe*. — 2. Dire en cachette. *A vagha me nyere azó éto*. Voir *bóm*.

NYERÉ (b) vb. Crever, éclater. *Zire a nyéré*, la chique crève ou éclate. *Nyin za nyéré*. Voir *nyer*.

NYEYEM (h) n.2, pl. *minyeyem* (vb *yemlé* h). Infirmes, celui qui a des maladies, des infirmités (*biyem*).

NYEYOKH (h) n.2, pl. *minyeyokh* (vb *yoghbe* h). Homme courageux. Syn. : *éyokh*.

NYI (b) (lg) vb. Gronder, se fâcher (chien, chat, petites bêtes). *Mvu za nyi*, le chien se fâche, il gronde. Voir *nyeghbe* (b), *menyi*.

NYI (m) (lg) n.3, ss pl. (vb *nyibe* b). Sale, saleté. *Mezô mia me ne nyi*, ses paroles sont sales. *Ŋgo é to nyi*, la blouse est sale. *Teghé môr nyi*, salir quelqu'un avec de vilaines paroles.

NYI (m) (bf) n.3, pl. *benyi*. Ton, tes. *Nyi mon*, ton enfant. Syn. : *nyu* (m). *Nyi* et *nyu* ne se disent qu'avec certains noms. Voir *nyu*.

NYI (h) (bf) adj. démonstr. Ce, cet, cette. 1ère cl. : *é mô nyi*, pl. *é bô ba*, cet homme, ces hommes. 2ème cl. : *nten vi, minten mi*. 3ème cl. : *é ku nyi*. 4ème cl. : *azo di, mezô ma*. 5ème cl. : *éli zi, bili bi*. 6ème cl. : *ónon vi, anon di*.

NYI (h) (lg) vb. Entrer, s'enfoncer. *Nyigha mbi ntokh*, entrez par la porte étroite. *Nyi byañ*, être initié par un sorcier. *Ndo é mana nyiba bôr*, la porte a été franchie par des gens.

NYIA (b) vb récip. de *nyi* (b). Se gronder réciproquement (chiens).

NYIA (b) vb récip. de *nyie* (b). Se sauver l'un l'autre.

NYIA (b) vb intr. Sauver habituellement. *É zóm za nyia*, la chose qui sauve.

NYIA (h) vb récip. de *nyi* (h). *Nyia minyo*, entrer les uns chez les autres.

NYIA (h) n.2, pl. *minyia* (vb *ye* h). Paralysé, mort. *Wo ó ne nyia*, la main est paralysée.

NYIBA (b) vb récip. de *nyibe*. Se mépriser réciproquement.

NYIBELE (mm) n.3, pl. *benyibele*. Ton ami, tes amis. Syn. : *nyubele*. Voir *ébele*.

NYIBE (b) vb. Mépriser, regarder comme sale. *Ma nyibe é zóm zi*, cette chose me paraît sale. *Ma nyibe é mô nyi*, je méprise cet homme. Ce vb vient de *nyi*, sale. Syn. : *kel*.

NYIE (b) vb. Sauver, guérir, faire vivre, élever, garder. Voir *nyie*, sauveur; *nyin*, vivre. Impér. : *nyighe, nyigha*.

NYIGHBE (b) vb. Fléchir sous le poids, ployer soi-même. *Étô za nyighbe*, le pagne est plié. *Môr a nyighbe y'avir*, l'homme fléchit sous le poids. *Metem, bibmuma ba nyighbe y'avir*.

NYIGHDA (b) vb. Se mettre en rond, en spirale, serpenter, s'enrouler, se coucher en rond, ramper, se tortiller, comme le chien, le chat, le serpent. Vient du vb *nyikh*. L'homme peut le faire aussi. *Nên za k'a nyighda nloñ éti*, le chemin serpente dans la plaine. *Ŋgóm za nyighda*, le porc-épie se met en boule. *Ŋkol wa nyighda*, la ficelle s'enroule. Syn. : *vulbe*. Voir *korga*.

NYIGHE (bm) vb étatif. Fléchir sous le poids. *Metem me nyighe*.

NYIKH (b) vb. Plier quelque chose, ployer, faire plier, faire ployer. *Ma nyikh wo*, je plie le bras. *Ma nyikh étô, ŋkol, Mveghe za nyikh môr*, la charge fait plier l'homme. *Nyikh nyop*, replier la pointe pour faire le hameçon. *Nyikh kin*, s'en retourner (= *lum mvur, bômde*). Ce *nyikh* est le causatif des vbs *nyighbe* et *nyighe*.

NYILE (h) adj. démonstr. Celui-ci, celui-là. *É mô nyile*. *É ku nyile*. Voir *nyi*.

NYILGA (h) n.2, pl. *minyilga* (vb *yilé* h). Explication. Voir *ayilé*.

NYIM (m) n.3, pl. *menyim*. Reste, ce qui reste (nourriture ou autre chose). Syn. : *nyum, ékagha, mvubugha*. Provision, dépôt. Provisions qu'on garde dans la maison (*ŋgon, ówón, ndokh, tsir*). Petite provision pour deux ou trois jours. Grande provision = *akweñy*. *Nyim* peut aussi être une somme d'argent ou un objet gardé pour une autre personne, ou bien un cadeau qu'on veut faire. *Ta é nyim zia me vagha we nè*, voici ta chose que je t'ai gardée. Ce mot n'a pas de rapport avec le vb *nyim* (h).

NYIM (h) vb. Refuser de donner, priver quelqu'un, être chiche. *A vagha me nyim bizi*, il m'a privé de nourriture. Voir *yekh*, donner peu.

NYIMA (h) vb récip. de *nyim*. Se refuser réciproquement des choses.

NYIME (b) n.1, pl. *benyime*. Grande pirogue. *Ó nêakh ye me nyime a byal*, amène-moi une grande pirogue.

NYIMÉ (b) vb. Redresser ce qui est courbé. *Nyimé nyól*, se redresser. Syn. : *nyí*. Voir *nyimga*. Proverbe : *Y'ó kókh e nyimé akwer e kul ?* Peux-tu redresser la cuisse bancale de la tortue ? C'est

comme nous disons : on ne peut pas blanchir les ânes noirs. Voir la formule qui ôte la malédiction : *kabé, nyimé, ósvi ñki*.

NYIMGA (b) vb. Se redresser. Voir *nyimé*. *Môr, tem, éli, nyo, fa ba nyimga*. *Fa za nyimga*, on a redressé le tranchant. *Nžen é mana nyimga*, le chemin a été redressé.

NYIMLA (b) vb. Se tordre. *A nyimla ye nda*, il se tord en baillant. *Mône a nyimla óyo*, l'enfant a un sommeil agité, il se tourne en dormant. *Môr a nyimla y'ényan*, il se tord de douleur. *Môr faña yé, a nyimla énoñ ; nale a vekh só*. Bien qu'il dorme, l'homme se tourne dans son lit ; c'est ainsi qu'il marque les sommes successifs (voir *só* b). Syn. : *bñnda*. Voir *ziñda* (h).

NYIMVINE (m) n.1, pl. *benyimvine*. Plante, mauvaise herbe, fleur blanche. Syn. : *vuvughe*.

NYIN (m) n.3, ss pl. Pou noir de tête. Le mot générique est *nyinyi*. *É nyin zam*, mes poux. *Benda be ne nyin*. Syn. : *évine é nyin*.

NYIN (h) n.1, pl. *beyin* (vb *yin* h). Celui qui tasse et tape.

NYINA (h) adj. démonstr. Celui-ci, ce. Voir *nyi*. *É mó nyina*, cet homme-ci.

NYINBA (b) n.2, pl. *minyinba* vb *yinba* (b). *Nyinba bekaba*, bataille de chèvres.

NYINBE (b) n.2, pl. *minyinbe* (vb *yinbe* b). Répercussion du bruit, écho. *Nyinbe ó nzáli, nzálañ*. Voir *yeyebe, éduñ, mesókh*. *Minyinbe mesókh*, rapides bruyants, retentissants.

NYINBE (b) n.1, pl. *beyinbe* (vb *yinbe* b). *Beyinbe*, ceux qui tapent.

NYINGA (b) n.1, pl. *beyinga* (vb *yinga* b). Celui qui se révolte.

NYINGA (b) n.2, pl. *minyinga* (vb *yinga* b). Révolte, murmures. *Ayoñ nyinga di é si mvè*, cette façon de se révolter n'est pas bonne. Syn. : *menyiñ*.

NYINYI (b) n.3, ss pl. Mot générique pour toute la vermine (puces, poux, punaises (*nyin, benda, kó, bezire, ñgór*). *Nyinyi beku*, poux de poules. *Nyinyi bemvu*, puces de chiens.

NYINYIME (b) n.1, pl. *benyinyime* (vb *nyiñ* h). Chuchotement, bruit qui circule et qu'on dit à voix basse. Syn. : *yeyabe, menyíñ*.

NYIÑ (b) vb. Vivre, être guéri. *A nyiñ ye me*, c'est moi qui le fais vivre. *A nyiña*, il est sauvé. Voir *ényiñ*.

NYIÑ (h) vb. 1. Murmurer. *A nyiñ ye me*, il murmure contre moi. Syn. : *tohk* (b). Voir *menyiñ*, murmures. — 2. Bour-

donner. *Befam bia nyiñ*, les taons bourdonnent. *Menyiñ minlo*, bourdonnement des mouches.

NYIÑA (h) vb récip. de *nyiñ* (h). *Nyiña menyíñ*, murmurer l'un contre l'autre.

NYIÑLA (h) vb récip. de *nyiñle*. Se faire entrer réciproquement.

NYIÑLE (h) vb. 1. Faire entrer, introduire, enfoncer (du vb *nyi* h, entrer). *Nyiñle môr e nda*, faire entrer quelqu'un dans la maison. *Nyiñle môr mbòkh*, mettre un homme en prison. *Nyiñle fa abam, som fa abam*, mettre l'épée dans le fourreau. — 2. *Nyiñle ébi*, creuser plus profond, agrandir le trou en profondeur.

NYISIE (m) n.1, pl. *benyisie* (vb *nyi* h, entrer ; *si*, terre). Passage souterrain de l'eau. Trou dans le fleuve, comme la perte du Rhône. *Nyisie a ñga du*, le trou s'est bouché ; *mezim ve bo kume*, l'eau s'est amassée, d'où inondation très grande.

NYO (b) (lg) vb. Déchirer. *Nnyôa*, déchiré. *Anyôé*, action de déchirer.

NYO (b) (lg) vb. Etre beau. *Zôm za nyo ana*, que cette chose est belle ! *É zôm zi é nyôa*, cette chose est devenue belle. Bien aller. *A nyôa*, ça va bien. Syn. : *nyô*. Contr. : *bô*, être laid. *Kale a nyo mimbyen*, un tel a de beaux mollets. *A nyo mam = a bo mam mvè*, il fait bien les choses.

NYO (m) (lg) n.3, pl. *menyo*. Différence entre *mevekh* et *ñgañ*. Voir *nyap, zo*.

NYO (h) (bf) n.3, pl. *benyo*. Serpent.

NYOA (b) vb récip. de *nyoe*. S'accueillir récip. Syn. : *nyôa*.

NYOA (bm) n.2, pl. *minyoa* (vb *yoe* b, s'éloigner). Eloigné.

NYOBE (h) n.1, pl. *beyobe* (vb *yobe* h). *Nyobe anyu, beyobe menyu*, celui qui a la bouche ouverte, ceux qui ont la bouche ouverte. Voir *éyoéyo*.

NYOBE (h) n.2, pl. *minyobe* (vb *yobe* h). *Minyobe mimbi*, portes ouvertes.

NYOE (b) vb. Rendre beau, accueillir, recevoir, hospitaliser. Contr. : *bôe*. *Nyoe nneñ*, recevoir un hôte. Syn. : *nyôe*.

NYOÉ (b) vb. Etre déchiré, se déchirer. *Étô za nyoé, étô é nyoéa*, le pagne s'est déchiré. Voir *nyo*, déchirer.

NYOÉ (h) vb. Regarder en cachette, être indiscret, regarder ce qu'il ne faut pas regarder, espionner. *Kale a vagha ke nyoé abal*, un tel est allé espionner la guerre. Syn. : *mon* (h).

NYOGHA (b) vb récip. de *nyokh*. S'amuser (homme et femme).

NYOGHA (bm) n.2, pl. *minyogha* (vb *yoghé* b). Maudit.

NYOGHBA (b) vb. Etre huilé, plein d'huile. *Asu da nyoghba (e ne énenyokh)*, la figure a été enduite d'huile.

NYOGHBE (h) n.1, pl. *beyoghbe* (vb *yoghbe* h). Homme courageux, intrépide. Syn. : *éyokh*. Voir *ayokh*.

NYOKH (b) vb. 1. S'amuser entre hommes et femmes. *Ndóma za nyokh ye beñgon*, le jeune homme s'amuse avec les filles. *Fam ba mônga ba nyokh*, ils s'amuse, se giflent. — 2. *Ésia za nyokh ósvi*, le poison se répand partout dans l'eau (pour tuer les poissons). Syn. : *nyeña*.

NYOLA (b) vb récip. de *nyole*. *Nyola byóm*, se gâter les choses récip.

NYOLA (h) vb. Se rétrécir, diminuer, être diminué, rester chétif, diminuer peu à peu, se réduire progressivement, être détruit mais pas entièrement. *Bó be ya Gabon ba nyola*, le Gabon se dépeuple peu à peu. *Byóm bia nyola*, la richesse diminue. *Abo e ñga nyola nye*, sa jambe s'est comme séchée. *É mo nyi a nyola*, cet enfant ne prospère pas, il reste chétif. Voir *nyuñla*, *seghé*. *Ayoñ da nyola*, notre tribu diminue.

NYOLE (b) Gâter, diminuer. *A nyole byóm, a yñi byo ntukh*, il perd ses *byóm*. *Aluma da nyole afan*, la guerre dépeuple le pays.

NYOM (h) n.1, pl. *beyom* (vb *yom* h). Celui qui demande, demandeur.

NYOMA (h) n.2, pl. *minyoma* (vb *yom* h). Demande de choses, mendicité. *A vagma so nyoma*, il est venu pour demander. Syn. : *nzakh*.

NYOMLA (b) vb récip. de *nyomle*. Se chatouiller réciproquement.

NYOMLE (b) vb. Chatouiller. *Mór a nyomle ényi mbokh*. Voir *nyenyome*.

NYONA (b) n.3, pl. *menyona*. Oignon. C'est le mot français.

NYONE (h) adj. Nouveau. Mot suspect qui vient du Galwa : *nyona*. *Nyone* peut être aussi considéré comme un nom de la 1ère cl., pl. *benyone*. *Nyone a mór a ne va*. *Benyone minten be ne va*. *Benyone be bór be ne va*. Employé comme adjectif : 1ère cl. : *mór anyone*, pl. *bó benyone*. 2ème cl. : *mbi ónyone*, *mimbi minyone*. 3ème cl. : *nda ényone*. 4ème cl. : *azó enyone*, *mezó menyone*. 5ème cl. : *étó ényone*, *bitó binyone*. 6ème cl. : *ónon ónyone*, *anon enyone*. Remarque : *Nyone* est réservé au mot *éfakh*, plantation : *nyone éfakh*, nouvelle plantation. Avec tous les autres noms, il vaut mieux dire *mfifi*, nouveau. Voir *nyaña*.

NYOÑ (b) n.2, pl. *minyoyñ*. Aligne-

ment d'hommes, d'arbres. *Nyoyñ ó bór, nyoyñ bili*. Syn. : *nsama*, *nloñ*, *mbakh*.

NYOÑA (h) n.3, pl. *menyoyña*. Vient du Galwa : *nyoyñ*. Fil à coudre. Syn. : *fyam*, *ñguñ*. Le fil des blancs : *fyam ntaña*. Le fil des *Fañ* : *ñkuba*, *aseñ* (jeune *aseñ* qui a du fil entre le bois et l'écorce), *añgór* (liane), *ésoma*.

NYOP (h) n.2, pl. *minyop* (vb *yop* h). Hameçon. Voir *mnop*.

NYOR (b) vb. Presser, exprimer le jus. *Nyor mbon*, presser l'huile (syn. : *kile mbon*). *Nyor étó*, tordre un linge pour ôter l'eau. *Nyor kññ*, serrer le cou, étrangler (syn. : *bokh kññ*, tordre le cou). *Nyor ébmuma*, presser un fruit. *Nyor tagha*, écraser du tabac bien sec dans la main. Voir *fír*, *bamda*.

NYORA (b) vb récip. de *nyor*. *Nyora mekññ* se serrer le cou récip.

NYORÉ (b) vb. Etre pressé, écrasé, comprimé, broyé comme une feuille sèche. *Mbon wa nyoré*, l'huile est pressée. *Oké wa nyoré*, la feuille est broyée. Syn. : *fír é*.

NYÓ (b) (lg) vb. Etre beau. Syn. : *nyo*.

NYÓ (b) (bf) n.2, pl. *minyó* (vb *yó* b). Gerbe d'une graine, pousse, bourgeon, pédoncule de la graine, endroit d'où sortira le germe. Voir *étetom*, *ndalom*, *fefa*.

NYÓA (b) vb récip. de *nyo*. 1. *Nyóda bitó*, se déchirer les pagnes récip. — 2. Vb récip. de *nyóe*. S'accueillir récip. Syn. : *nyoa*.

NYÓA (bm) n.2, pl. *minyóda* (vb *yo* b). *Tsir é ne nyóda*, on a laissé échapper la bête. *Mór a ne nyóda tsir*, même sens.

NYÓBOLA nom propre. Femme de l'ogre *Beme* (légende). Voir *Beme*, *Byeme*, *Byóme*.

NYÓE (b) vb. Accueillir. Syn. : *nyoe*.

NYÓGHBE (h) vb. Etre déhanché. *Mór, akan, ébón ba nyóghbe*.

NYÓGHE (bm) n.1, pl. *benyóghhe*. Variété de plantain qui n'a que deux étages de fruits (*mebón*), ou même un seul.

NYÓGHE (h) vb étatif. Etre déhanché. *Kale a nyóghhe akan*. *Akan é nyóghhe nye*. *Ébón é nyóghhe kale*. Voir *nyóghbe*, *nyóghé*.

NYÓGHÉ (h) vb. Faire semblant d'être déhanché, rendre un autre déhanché. *Mór a nyóghé ényi mbokh*, il abîme la hanche d'un autre. *A nyóghé akan, ébón*.

NYÓKH (m) n.1, pl. *Beyókh*. Les *Mpôngwé* de Libreville, tribu importante autrefois, à peu près épuisée aujourd'hui. Ils parlent la même langue que les *Galwa*, les *Éneñga*, les *Ñkomi*, les *Óruñgu*

et les Ajumba. Cette langue s'appelle ômyènè. Syn. : *Mfôñ*.

NYÓKH (m) n.3, pl. *benyókh*. 1. Daman, rongeur. C'est un *fô*. Daman arboricole (Procaria). Bête noire avec du blanc au derrière. Elle demeure dans les creux des arbres, elle mange des fruits Elle crie : *nêzo, nâgho, me sigho*, c-à-d Léopard, viens, je descends. Mais elle monte au lieu de descendre. Voir *ékum-nyókh*. — 2. *Nyókh akogha*. Oiseau qui se cache sous l'herbe. Il a la couleur d'une pintade (*ñkañ*), mais c'est très petit.

NYÓKH (m) n.3, pl. *menyókh*. 1. Cosse du haricot de l'arbre *ébè*. C'est très grand. *Nyókh ébè za lola*, la cosse du haricot de l'*ébè* éclate en s'ouvrant. — 2. *Nyókh ñkan*, cœur de la liane *ñkan* qui se mange. Cela ressemble à des asperges (*minyá mi ñkan*). Voir *zolkh ésoñ, zokh ñkan*.

NYÓL (h) vb. Sécher, maigrir, diminuer. *Ósvi wa nyól*, le fleuve tarit. *Kale a mana nyól*, un tel a maigri. *Avoñ e mana nyól*, la graisse est sortie en cuisant. *Étô é mana nyól*, le pagne est presque sec. *Mezim me mana nyól ósvi*, la rivière est à sec. *Tsir é mana nyól*, la viande s'est réduite de volume en cuisant. Syn. : *durga, kór*.

NYÓL (h) n.3, pl. *menyól*. 1. Corps vivant, personne, maladie. *Lere nyól*, se montrer. *Silé nyól*, s'humilier. *Ma wókh nyól*, je souffre. *Bere nyól*, s'enorgueillir. *A kon nyól nden*, il est gravement malade. — 2. Forme, apparence, couleur. *Éli zi é ne mba nyól*, cet arbre a une belle couleur. Syn. : *nson*.

NYÓLE (h) vb. Faire maigrir, faire sécher. *Ókon wa nyóle môr*, la maladie fait maigrir. *Vyè wa nyóle bitô*, le soleil fait sécher le linge.

NYÓMBE (b) n.1, pl. *beyómbé* (vb *yómbé* b). 1. Celui qui vieillit. — 2. *Nyómbé*, n.2, pl. *minyómbé*. *Minyómbé mi mam*, vieilles choses.

NYÓMLA (h) n.2, pl. *minyómla* (vb *yómlé* h). Fortifié, béni. Action de fortifier.

NYÓMLE (h) n.1, pl. *beyómlé* (vb *yómlé* h). Celui qui bénit, qui fortifie. Syn. : *mbeñlé*.

NYÓN (h) n.2, pl. *minyón* (vb *yón* h). 1. Cri du chimpanzé. *Bewagha ba kura ye minyón*. — 2. *Nyón*, n.1, pl. *beyón*. Celui qui crie comme un chimpanzé.

NYU (m) (bf) n.3, pl. *benyu*. Ton, tes. *Nyu mon*, ton enfant. Syn. : *nyi* (*Akè*). Ne se dit qu'avec les mots suivants : *mon, kal, ndòm, ñgal, nmòm, ñkta,*

mvam, ébele (*nyubele*), *monekal* (*nyumenekal*), *ébon* (*nyubon*). *Nyu ñgal é ne vé ?* où est ta femme ? *É nyu mon wa nyeghe*, l'enfant que tu aimes.

NYU (h) (bf) vb. Boire, s'abreuver. *Nyu mezim*, boire de l'eau. *Nyu tagha*, fumer du tabac. *Nyakh*. bois. Voir *ényugha*.

NYUA (h) vb récip. de *nyue*. *Nyua mezim*, se faire boire récip. de l'eau.

NYUBELE (mm) n.3, pl. *benyubele*. Ton ami, tes amis. Syn. : *nyibele* (*Akè*). Voir *ébele*.

NYUE (m) n.1, pl. *benyue*. Ta mère, tes mères. Voir *nya, nnya*.

NYUE (h) vb. Faire boire, abreuver. Voir *nya mon abi*, allaiter l'enfant.

NYUKH (b) vb. Renverser, jeter. *A vagha nyukh mezim e si*, il a renversé beaucoup d'eau, ou quoi que ce soit (sel, riz, etc.). Syn. : *nekh, kup*.

NYUKH (b) n.3, pl. *menyukh*. Ecope, épousette de pirogue. Vient du Galwa : *nyôvô*.

NYUL (m) n.3, pl. *menyul* (vb *nyuñla* h). Seul, orphelin, sans père ni mère. *Ma lighé nyul*, je reste seul au monde. *A ñga wu nyul*, il est mort de sa solitude, sa solitude l'a tué. Voir *monenyul, avwé, étam*.

NYUM (b) vb. Sentir bon ou mauvais. *Zôm za nyum*, une chose sent. *Zôm za yem-e-nyum*, une chose sent bon. *Zôm za zimé nyum*, une chose sent mauvais. Voir *mveñya, ényum, nyumlé, ényunyuma, ényume*.

NYUM (m) n.3, pl. *menyum*. Reste de nourriture gardé pour le lendemain. Syn. : *nyim*.

NYUMAYÓLE (bb) n.1, pl. *benyumayóle* (vb *nyum* b). Serpent noir. Sens. : *a nyum ayól* (on sent de loin son odeur amère). Variété de *kakh-kaghle*. Ils sont un peu différents. Son corps est tout noir, sa tête a des taches jaunes dessus.

NYUMÉ (bh) n.3, pl. *menyumé* (pl. rare). 1. Frais, pas sec. *Nyumé é tsir*, viande fraîche. *A ñgena nyumé*, elle est encore fraîche. Contr. : *ñkór*. — 2. Cru, pas cuit. Voir *nsusum*. Contr. : *mbia*, cuit. — 3. Jeune, pas vieux. *Nyumé é môr*, homme encore jeune. Contr. : *nmòm* (m). — 4. Bien portant, pas malade. *Kale a vagha wu nyumé*, un tel est mort brusquement, sans longue maladie. *Ma baghé nyól nyumé*, je me coupe sur la chair saine. Si on coupe sur la chair malade, ce n'est pas *nyól nyumé*. Syn. : *mvoghé, ékyelé*.

NYUMLA (b) vb récip. de *nyumle*. Se flairer récip. (les chiens).

NYUMLE (b) vb. Flairer de près, sentir une odeur, aspirer doucement. *Mvu za nyumle*, le chien flaire de près. *Ma nyumle sam*, je sens une fleur. *Môr a nyumle bizi, nam*, il sent l'odeur d'un mets. Voir *vemle ényum*, aspirer l'odeur fortement. Voir *wôn*.

NYUNA (h) vb récip. de *nyuné*. *Nyuna menyu*, se faire signe avec les lèvres.

NYUNÉ (h) vb. Pointer les lèvres pour désigner quelque chose (les regards vont du même côté). *Nyuné anyu*, faire signe avec les lèvres. C'est de la même famille que *anyu, nyu*, boire. Voir *suné anyu*.

NYUÑ (h) n.3, pl. *menyuñ* (pl. rare). Cheveux blancs. *É nyuñ zam*, mes cheveux blancs. *Wumge nîô ô nyuñ*, honore les cheveux blancs. *Ma ña kû nyuñ*, je commence à avoir des cheveux blancs.

NYUÑE (b) n.1, pl. *benyuñe*. Arc-en-ciel. Syn. : *ntutum, ndutum*.

NYUÑLA (b) vb. Etre réduit en miettes (pain, manioc). *Zôm za nyuñla. Éfel é mana nyuñla*, l'assiette s'est cassée en mille morceaux. Voir *anyuñ, menyuñ, nyuñle*. Voir *tughla*.

NYUÑLA (h) vb. Rester chétif, faute d'être gardé par une mère, manquer de tout. *Moñe a nyuñla, toghe a si ye nya*. Syn. : *nyola*.

NYUÑLE (b) vb. Effriter avec les mains, réduire en miettes, broyer, écraser. *Môr a nyuñle bizi, bizi bia nyuñla*. Voir *nyamde*.

NYÛI (b) vb. 1. Tendre une corde, un membre, redresser ce qui est courbé. *NyÛi ñkol. NyÛi wo. NyÛi nyôl, benga*, s'étirer. *NyÛi dule*, aller vite sans s'arrêter. *NyÛi ñkaghlé*, se cambrer, s'étirer. *NyÛi ndul*, tendre l'arbalète. *NyÛi ndame*, étirer le caoutchouc. *Éli za nyÛi minzi mia*, l'arbre étend ses racines. Voir *samé, limé, limde, nyimé*. — 2. *NyÛi*, frapper. *Ma nyÛi môr éli e nyôl*, je frappe l'homme avec un bâton.

NYÛI (b) (lg) n.1, pl. *beyÛi* (vb *yÛi* b). *NyÛi nso*, le bourreur de pipe. *NyÛi mveghe*, celui qui fait une charge. *NyÛi byal*, celui qui charge la pirogue.

NYÛI (h) (lg) n.1, pl. *beyÛi* (vb *yÛi* h). Celui qui tue. *NyÛi dôr*, tueur d'hommes. *NyÛi dôr*, celui qui emprunte à d'autres (la tonalité donne le sens). *NyÛi mam* (hh), celui qui détruit les choses. *NyÛi mam* (hb), celui qui emprunte des choses (la tonalité montre le sens).

NYÛIA (bm) n.2, pl. *minyÛia* (vb *yÛi*

b). Chargé (fusil). Nettoyé (plantation). *Nzali é ne nyÛia*, le fusil est chargé. *Éfakh é ne nyÛia*, la plantation est nettoyée. *Nso ô ne nyÛia*, la pipe est bourrée.

NYÛIA (h) n.2, pl. *minyÛia* (vb *yÛi* h). Tué, prêté. *Môr a ne nyÛia tsir*, l'homme a tué une bête. *Ndôn é ne nyÛia*, le prêt a été prêté.

NYÛIA (h) n.1, pl. *beyÛia* (vb *yÛia* h). Celui qui se dispute.

NYÛIGHA (b) vb. Se redresser, s'étirer. *Ma nyÛigha*, je m'étire. Syn. : *benga, samga, samé*.

NZA ? (la tonalité change) (b ou h), pl. *benza* ? Qui ? quel ? lequel ? *Nza* (h) *a vaha bo nale* ? — *A ne nza* (b) ? On pourrait dire peut-être : *nza* est h au début, b à la fin. *Nza ele* ? *Nza* appelle un e à la fin du mot suivant. *Nza kte* ? quelle force ? *Nza azôe* ? quelle parole ? *Nza zôme* ? quelle chose ? *Nza môre* ? quel homme ? Syn. : *mbé* ?

NZA (b) (lg) n.1, pl. *beza* (vb *za* b). Celui qui se vante (*nza biza*).

NZA (b) (bf) n.2, pl. *minza* (*Atsi*). Pont, tronc d'arbre qui fait le pont. Syn. : *nzé*.

NZA (m) (bf) n.3, pl. *menza*. Ne s'emploie pas seul. Mis pour *nzañ*, milieu. *Nza-nseñ, nâéfala, nâénda, nâési* (voir ces mots).

NZA (h) (lg) n.1, pl. *beza* (vb *za* h). Celui qui détruit. *Nza a tsir*, pl. *beza betsir*, bête qui fait des ravages.

NZAGHA (b) n.3, pl. *menzagha* (pl. rare). Bois menu et sec pour brûler. *Tso nzagha*, casser du bois. *Aboñ nzagha avoré*, un morceau de bois. Syn. : *vî, lvi, ébughli*.

NZAGHBE (b) vb. Etre suspendus nombreux. *Bibmuma bia nzaghbe*, les fruits pendent nombreux sur l'arbre. *Ko za nzaghbe*, les poissons enfilés à une ficelle sont suspendus. Cela se dit surtout des fruits en grappes. Ne se dit pas d'un homme suspendu. Se dit des chauves-souris qui se suspendent pour dormir. Voir *anzaghde*.

NZAGHBE (h) n.3, pl. *menzaghbe* (vb *saghbe* h). Place où dort le serpent en rond sur un arbre ou sur une liane, près de l'eau. *Nyo é bere nzaghbe*. Les serpents dorment sur les arbres riverains.

NZAGHE (bm) vb étatif. Etre suspendus nombreux. *Bitô bi nzaghe*, les pagnes sont suspendus. *Miñgem mi nzaghe. Metora me nzaghe*.

NZAGHÉ (b) vb. Suspendre beaucoup de choses ensemble. *Ba nzaghé ko*, on enfile des poissons à une ficelle pour les

suspendre. *Ba n̄zaghé ékon*, on a séparé les étages de la banane, et on les a enfilés sur un lien pour les suspendre. *Ba n̄zaghé bitó ñkol*, on suspend du linge sur une corde.

NZAGHÉ (b) n.1, pl. *bezaghé* (vb *zaghé* b). Mendiant, celui qui demande. *Nzaghé be ne abî*, il y a beaucoup de mendiants.

NZAGHÉNZAGHÉ (bm) n.1, pl. *bezaghézaghé* (vb *zaghé* b). Quémandeur, celui qui demande toujours.

NZAGHMEBIE (mh) n.1. Nom qu'on donne à un enfant (garçon ou fille) dont la mère est morte à sa naissance. Cela signifie : *ba zaghé mebi*, on mendie du lait à une nourrice. Voir aussi *Mevyane* et *Melighe*.

NZAKH (b) n.2, pl. *minzakh*. Feuilles qui ont servi à envelopper un *nam* pour le cuire. Feuilles qui ont recouvert la marmite, à moitié brûlées, à jeter. *Wagha minzakh e fi*, jette les *minzakh* au rebut.

NZAKH (b) n.3, pl. *menzakh*. 1. Partie inférieure de l'os frontal qui est poreuse, et qui ressemble à une fourmilière (haut du nez). — 2. Fourmilière d'éson ou de termites secs, en cire. C'est un nid sur un arbre, rond ou long, appliqué sur le tronc. Ça brûle bien. Voir *ngurge*. — 3. *Nzakh é ko*, branchies de poisson pour respirer.

NZAKH (m) n.3, pl. *menzakh* (vb *zaghé* b). Mendicité, action de mendier. *A ke n̄zakh*. Syn. : *nyoma*. Voir *Nzaghmebie*.

NZAKH (h) n.2, pl. *minzakh* (vb *zakh* b). Campement de chasse, endroit où on se tient dans la forêt (*mimba*). *Bia ke nzakh*, nous allons au campement de chasse. Voir *ézakh*. Syn. : *mvan*.

NZALA (bm) n.3, pl. *menzala* (vb *sala* b). 1. Inégal (hommes ou choses), de grandeur ou grosseur différentes. Voir *éyor*, le plus petit. *Mebo n̄zala*, un pied plus long que l'autre. *E bô bebê ba be ne n̄zala*, ces deux hommes sont différents de taille ; l'un est grand, l'autre court. Syn. : *n̄zerga, n̄señda*. — 2. Malchance, fait de se manquer, de n'avoir pas trouvé. *Ayoñ n̄zala ma sala ye b̄tsir ému*. Quelle guigne ! je n'ai pas trouvé de bêtes aujourd'hui. Syn. : *n̄zalane*. — 3. Dépareillé. Par exemple, on prend un soulier d'une paire avec celui d'une autre paire. *Bizór bi ne n̄zala*.

NZALANE (bmb) n.1, pl. *benzalane* (vb *sala* b). 1. Fougère qui est un fétiche de la lance (*byañ akoñ*). Si on en met à sa lance, les ennemis ne nous ver-

ront pas, on ne se rencontrera pas (*bî ke sala*). Voir *n̄zala*. — 2. Malchance. *Me ne ye n̄zalane* (= *ma sala ye mam mese*), je n'ai pas de veine. Voir *mesu, mvené, ékyeñ*. Contr. : *n̄zòane*.

NZALAN̄ (h) n.3, pl. *menzalan̄*. Foudre, bruit. *Nlarga n̄zalan̄*, tonnerre. *Nzalan̄ za ver*, il y a un éclair. *Nzalan̄ za lora*, il tonne (éclatement). *Nzalan̄ za dum*, il tonne (bruit sourd). *Nzalan̄ foré*, un coup de tonnerre. Voir *mvergé, ndumgé, nlarga. Nnòm ô n̄zalan̄*, le premier coup de tonnerre. *Ngal ô n̄zalan̄*, le deuxième coup qui est moins fort.

NZALBE (h) vb. Dépasser les autres en hauteur (assis), être assis plus haut que les autres. *Môr, n̄zvi, kuma, ñkibe ba n̄zalbe*.

NZALE (h) vb étatif. Etre assis haut. Voir *n̄zalbe, n̄zalé*.

NZALÉ (h) vb. Asseoir quelqu'un sur un siège élevé. *Nzale môr e kwa*. Voir *anzal, n̄zala, vb sala*.

NZALI (bm) n.3, pl. *menzali*. Fusil. Vient du Galwa *nzali*. Syn. : *ngal. Wa n̄zali*, tirer avec un fusil. *Ngal* est le vrai mot. *Wo n̄zali*, chien de fusil. *Osora n̄zali*, détente, gâchette. *Ékulga é n̄zali*, pontet, pièce métallique ronde qui protège la détente. *Akôba n̄zali* = *ékôr é n̄zali*, garde-chien du fusil en peau de bête. *Éfam é n̄zali*, vis du chien de fusil (syn. : *ngel é n̄zali*).

NZAM (b) n.3, pl. *menzam*. 1. Palme-raie, marais, marécage où pousse le raphia. Voir *ényeña, atur*. — 2. Matériaux qu'on y trouve : *ôsvi, ôbè. Ma ke kikh n̄zam*.

NZAM (m) n.3, pl. *menzam* (pl. peu usité) (vb *n̄zama* b, gâter). Lèpre. *Nzam é n̄zokh*, lèpre qui fait enfler. *Nzam é ne ye mebar menen*, lèpre à grandes taches. *Nzam é kubéa nye e nyôl*, la lèpre est tombée sur lui.

NZAM (h) n.3, pl. *menzam* (vb *n̄zambe* h). Bon goût, goût, savoureux. *Tsir é ne n̄zam*, la viande a bon goût. *Ke n̄zame*, ce n'est pas bon. *Ébyebyekh é ne ngur'ô n̄zam*, le goût sucré est un goût à part. Voir *ébyebyekh, an̄zekh*. Contr. : *abi, ayôl, sañ*.

NZAMA (b) vb. Embrouiller, brouiller, confondre, être embrouillé, gâter, être gâté, dérailler, faire le mal. *Azô e n̄zamana*, l'affaire est embrouillée. *Ô n̄zamana melañé*, tu as embrouillé les comptes. *N̄zen é n̄zamana me*, j'ai perdu mon chemin. Voir *n̄zanda, éñzenzám*.

NZAMAN (m) n.1. Groupe de tribus *Fañ* qui parlent la langue la plus pure. Syn. : *Mvin-é-Fañ*. Liste de tribus *Nza-*

man : *Añgonemvel, Esiñzivi-minzè, Esi-bem, Yebe, Esambón, Esansia, Mvua, Esameyagha, Esabezem, Esivwé*. Voir *Mekè*.

NZAMANZAMA (hh) n.2, ss pl. (vb *zamé* h). *A ñga zamé nzamanzama*, il a pardonné entièrement. *Nzamanzama oto ó ne mvè*, c'est bien de pardonner ainsi.

NZAMBE (h) vb. Etre bon à manger, avoir bon goût. *Azi da nẓambe, azi e mana nẓambe. Nnam, tsir ba nẓambe*.

NZAMDA (b) vb. Etre embrouillé, embrouiller, être étourdi. *Mesimda mam me mana nẓamda*, mes pensées se sont embrouillées. *Kale a vagha nẓamda azó*, un tel a embrouillé la parole. *Miñkol mi mana nẓamda*, les ficelles se sont embrouillées (ou *ziñda*). Voir *nẓama, nnẓama, éñzenẓam*.

NZAMDA (h) n.1, pl. *bezamda* (vb *zamda* h). 1. Celui, ceux qui disparaissent. — 2. *Nzamda ó mvu*, chien disparu. *Minzamda mi mam*, choses disparues.

NZAME (bm) n.1, pl. *benẓame*. Dieu, dieux. Chez les *Fañ, Nẓame* est sans pl. *Nẓame e yó, Nẓame e si*. Le vrai Dieu est en haut. Celui d'en bas est celui des légendes, du folklore. Il avait beaucoup de femmes. On parle de lui en jouant du *mver*. Le Dieu d'en bas a eu beaucoup de fils qui ont été courageux et ont fait la guerre aux hommes. Ils ont volé des femmes et brûlé des villages. *Be ñga bo élan*. Le plus fier de ces fils est *Óbumefeghe* (*é mór a bu mefekh*, celui qui a beaucoup de tours dans son sac). Il est laid et courageux, il ne recherche pas les femmes. Son frère plus jeune est *Akure Nẓame*. Il est beau comme une femme, joue du *mver* (voir *aloñ*). Il a beaucoup de fétiches. S'il va à la guerre, il joue du *mver* pour savoir s'il vaincra. Un autre, *Óyem-mam*, sait prédire l'avenir. *Ndôñe Nẓame* est riche, mais moins que les autres. Il s'habille bien, il est très habile pour parler (*ñkikh minsañ*). Il y a encore *Ñke Nẓame, Éñgône Nẓame. Nẓame e si*, c'est *Nẓame a meñgan*, celui des histoires pour plaisanter. *Nẓame* est un nom porté par un homme ou une femme. — Parlons maintenant du vrai *Nẓame*, celui d'en haut. Les anciens *Fañ* croyaient que *Nẓame* est le Dieu de toute la terre, un Dieu unique. On disait : *Yó da nyeghe dia mbóda wa bo ði, ó via wu*; le ciel (Dieu) n'aime pas ta façon de vivre, tu vas mourir. On ne dit pas qu'il avait une femme. On nommait ses ancêtres : *Mebeghe*, etc. C'était sa généalogie (*éñdan zia*). C'est lui qui a tout créé.

NZAME (h) vb. Assaisonner, donner du goût. *Ñku wa nẓame bizi*, le sel donne de la saveur aux aliments. *Ma nẓame bizi ye ñku, ókam, mesep, ésviñy*. Voir *nẓam*.

NZAME (h) n.1, pl. *benẓame*. Variété d'*abakh* (colocase, taro).

NZAMEÑGILA (mb) n.1, pl. *benẓameñgila*. Acajou rouge du Gabon. En Galwa : *ómbèga*. Ce nom est employé dans le Komo, au fond de l'estuaire du Gabon. Syn. : *anyeñ, óveñ mevú, mbegha* (Entandrophragma).

NZA-NSEÑ (mb) n.3, pl. *menẓa-nseñ*. Milieu de la cour (pour *nẓañ nseñ*).

NZAN (b) n.2, pl. *minẓañ*. 1. Troupeau, groupe de bêtes. *Nẓan mintóma, nẓañ anon, nẓañ bekwi, nẓañ benzokh*. Syn. : *nseñ, ñkuna*. — 2. Famille, genre, espèce, variété, catégorie. *Bie kale bi ne nẓañ ó bór mboré*, lui et moi sommes de la même famille. Syn. : *ayoñ, aval. Nẓañ ó bór = ndo é bór*. — 3. Espèce de gens ou de choses. *É mó nyi a ne ñgura nẓañ ó mór*, c'est un genre d'homme à part, qui a des habitudes à lui. *Bó be ne minẓañ minẓañ*, il y a des gens de toutes sortes, des bons et des mauvais. *Nẓañ ó mam*, espèce de choses.

NZAN (b) n.3, pl. *menẓañ* (vb *sañ* b). Pas de vis de la vis. *Sañ nẓañ*, faire d'un couteau une scie en y faisant des entailles. *Sañ nẓañ*, faire un pas de vis. Voir *andogha*, vis.

NZAN (m) n.3, pl. *menẓañ*. 1. Milieu, centre, entre. *Nẓañ* prend souvent la forme abrégée : *nẓémó* (pour *nẓañ é mó*), milieu du jour ; *nẓénda* (pour *nẓañ é nda*), milieu de la maison ; *nẓa-nseñ* (pour *nẓañ é nseñ*), milieu de la cour. Syn. : *éñzenẓañ. É nẓañ bie-nye*, entre lui et moi. *É nẓañ Lambaréné ye Ngómó*, entre Lambaréné et Ngómó. *Ósvi e nẓañ*, au milieu du fleuve. *Mfum e nẓañ*, à minuit (ou *mfum* tout court). *Bi vagha so nẓañ*, nous sommes arrivés à minuit (ou *nẓañ alu*). — 2. Environs, les alentours. *É nẓañ ése nyi, fófóñ é mana tokh* ; dans toute cette région, les abeilles sont parties. — 3. *Nẓañ é ko*, le milieu du poisson. *Ma zi nló ó ko, wa zi ñgap é ko, nye a ke zi nẓañ é ko* ; je mange la tête, toi la queue, lui le milieu.

NZAN (h) n.3, pl. *menẓañ*. Chicane, taquinerie, tracasserie. Taquin, mauvais caractère, mauvais procédés. *Soñ mór nẓañ, bo nẓañ*, chercher chicane à quelqu'un. Voir *nẓenẓañ*.

NZANA (b) n.1, pl. *bezaña* (vb *zaña* b). 1. Celui qui cherche et choisit une fille pour l'épouser. — 2. *Nzana* (bm)

n.2, pl. *minzaña*. Celle qui est choisie par un homme.

NZAÑA (b) n.3, pl. *menzaña*. 1. Fois. *Me wógha nzañ'é lal*, j'ai entendu trois fois. *É nzaña bde*, la deuxième fois. *Menzaña mese me nga ke wé*, toutes les fois que j'y suis allé. Syn. : *édul*, *ékul*, *ñkuna*, *só*, *ékukul*. *Nzaña* est souvent remplacé par des substantifs verbaux. *Me kaa wé meka melal*, j'y suis allé trois fois. *Me zia mezia melal*, j'ai mangé trois fois. Au sing. : *akeé avoré*, *azié avoré*. — 2. Variété de toucan (pl. inus.). Il est blanc et noir. Ils vont deux à deux, ou quatre. Voir *myam* qui est plus petit et qui vont en grand nombre (Bycanistes sharpei).

NZANBE (h) vb. Manquer de viande (village, pays). *Afan di da nzañbe abi*, ce pays manque beaucoup de viande. *Bór*, *benze ba nzañbe*, les hommes, les léopards manquent de viande. Voir *ónzañ*.

NZANGWAL (bh) n.3. Sept. *Nzangwal é bde*, deux fois sept.

NZA-NKEÑA (hh) vb. impér. lère pers. pl. (vbs *nzá* b et *ke* b). Allons ! Syn. : *nzāgha bi ke*. C'est un redoublement sur deux verbes.

NZAP (b) n.3, pl. *menzap* (vb *sap* b). Chacune des deux barrières de *minsabga* qui sont les deux côtés du piège *ékuri*. *Nzap ékuri é bde*, les deux barrières du piège. Voir *nsabga*.

NZAR (b) n.2, pl. *minzar* (vb *zar* b, se durcir). Dur. *Nzar ó vyo*, vieux champignon durci. Certains champignons durcissent, d'autres pourrissent. *Nzar óngó wa zvi*, le champignon *óngó* se mange même durci. Voir *óngó*.

NZAR (b) n.3, pl. *menzar*. 1. *Nzar é byañ*, prix qu'on donne au médecin pour ses remèdes, honoraires du docteur. *Ve nzar*. *Ma yi ve nye nzar*, je veux payer le médecin. Il n'y a pas de rapport avec le vb *sar* (b) qui n'est par un vrai mot *Fañ*. Voir *mvalkh*. — 2. ss pl. Celui qui prend pour lui tout ce qui est bon et méprise les autres, il méprise ce qu'on lui donne. *Wa bo nzar nale ye zé ?* pourquoi nous méprises-tu ?

NZÉ (b) (lg) n.2, pl. *minzè* (*Bulu*). Pont, tronc qui sert de pont. Syn. : *nza*. De là vient le nom d'homme *Nzé*.

NZÉ ? (b ou h) (bf) pron. Quoi ? *Nzé* (h) ? que veux-tu ? je n'entends pas. *Nzé* (b) ? Dis ce que tu veux dire.

NZÉ (b) (lg) n.3, pl. *menzè*. Faim. *Ma wókh nze*, j'ai faim. *Nzé é ne me abum*, la faim est dans mon ventre.

NZE (m) (bf) n.3, pl. *benze*. 1. Léo-

pard. Proverbe : *Nze é bighé é sobge ésé*, le léopard saisit une chèvre dans un village, puis va se cacher dans un fouillis, par crainte des hommes. De même, si l'homme a fait du mal à quelqu'un d'un autre village, il va se cacher chez lui. — 2. *Nze mfera* (mhh), homme-léopard, léopard enfermé dans le corps d'un homme (vb *fer* h). Ce n'est pas une pratique *Fañ*, mais cela se fait dans d'autres tribus : *Ikóta*, *Maoñgwé*, *Osamaï*, *Chaké*. Un homme veut devenir léopard. Il va chez le sorcier (*ñgañ* ou *nmem*), qui lui fait avaler des drogues. Il le paie très cher. Alors il a un léopard en lui. Si on veut l'arrêter et lui faire du mal, il disparaît sans qu'on sache comment. Il peut courir plus vite que les autres. Il peut tuer des gens sans être vu. Il peut envoyer le léopard qui est en lui pour faire du mal aux autres. Là, les gens voient vraiment un léopard. Ce léopard peut tuer des gens. Un *Fañ* peut aussi avaler ces drogues étrangères, mais alors il mourra assez vite.

NZÉ (h) (lg) n.1, pl. *bezè* (vb *zè* h). *Nzé bizi*, celui qui a bien mangé, qui est plein. *Nzé éto*, celui qui est fatigué d'attendre.

NZÉ (h) (lg) n.2, pl. *minzè*. 1. Plante amère qui se mange comme le *foloñ*. Voir *nzòm*. — 2. *Nzé-óvvi* (hh), pl. *minzè mi óvvi*. Plante remède du pian (*Celosia*). — 3. *Nzé ó nyar* (hh), plante de fumier, autre remède du pian. Voir *ósañ-nzé*.

NZÉA (h) n.2, pl. *minzèa* (vb *zè* h). Plein, rempli. *Nzèa ne-lur*, rempli complètement. *Éñgen é ne nzèa*, la corbeille est pleine. Voir *zale*.

NZÉFALA (hh) n.3, pl. *menzéfala*. Pour *nzañ é fala*. Cour extérieure du village, entre les cases et les bananiers. Syn. : *nse-fala*.

NZEGHBA (bm) n.2, pl. *minzèghba* (vb *zèghbe* b). Sucré, doux. Se dit aussi de l'homme. *Yvi ó ne nzeghba*, le miel est sucré. *Akwama e ne nzeghba*, le manioc est doux (il n'est pas amer). *É mó nyi a ne nzeghba*, cet homme est doux de caractère. Voir *anzèkh*, *ébyebyekkh*. Contr. : *ayól*.

NZEGHBE (b) n.1, pl. *bezèghbe* (vb *zèghbe* b). 1. Celui qui a des paroles et des procédés aimables. — 2. *Nzèghbe* (n.2), pl. *minzèghbe*. Choses sucrées. *Minzèghbe bibmuma*, fruits sucrés.

NZEGHLA (h) n.3, pl. *menzèghla* (vb *zèghle* h). Action d'exciter. *A wu bo nzeghla*, il excite les gens. Voir *nseghle*.

NZEKH (b) n.2, pl. *minzekh*. 1. Arbre d'*ésana*, grand et dur. Les fruits servent à faire la drogue qui tue le poisson (*ésia*).

NZEKH (m) n.3, pl. *menzekh*. 1. Franges au bord des vêtements ou à la tête (chapeau). Syn. : *mvĩnya*. — 2. Guirlande. *Menzekh mimfaña*, guirlande de chaînes. — 3. Franges de la chéchia. — 4. Crinière. *Nzekh ntóma*, crinière de bélier.

NZEKH (h) n.3, pl. *menzekh* (vb *sékh* h). Petit morceau, bouchée. *Nzekh mfe-ma*, bouchée de pain. Contr. : *aĩgekh*, gros morceau. Syn. : *ńkam*.

NZEL (b) n.3, pl. *menzel*. Barbe, poil. *Keñ nzel*, se raser la barbe. *Nzel é fón*, barbe de maïs. *Kale a ne ye nzel ése*, il a du poil sur tout le corps. Voir *eyenzel*, menton.

NZEL (h) n.3, pl. *menzel* (vb *sel* h). Ecorce de dessous, écorce débarrassée de sa carapace rugueuse pour construire. *Sel é nzel* (ou *sel nzel*), ôter la partie rugueuse. *Nzel é mana selba*, l'écorce a été amincie.

NZEL (h) forme 1 du vb *nzu*. *Be nzel é zal*. *Me nzel ma nzu*.

NZELANE (bm) n.1, pl. *benzelane*. Plante avec petite fleur mauve.

NZELE (b) n.3, pl. *menzele* (vb *sele* b). 1. Appel des animaux en imitant leur cri. *Sele nzele*. — 2. Signes que l'on fait d'homme à homme. — 3. Séduction, appel muet par des signes. — 4. Sifflet : on fait deux trous dans un noyau de *kolendoghe*. Cela sert à appeler les animaux, surtout les oiseaux.

NZELELE (h) n.1, pl. *benzelele*. Petite source d'eau dans les pierres. Voir *abólé*.

NZEM (b) n.2, pl. *minzem* (vb *zema* b). Sot, ignorant, naïf, inexpérimenté, pas prêt, sottise. Pas aussi offensant que *akur*. *Moñe a ne zem*. *Nzem a moñe* (lère cl.), pl. *benzem a boñe*. *Ma bo zem wam*, je me conduis en sot. *Nzem ayoñ*, tribu sotte, pl. *benzem a meyoñ*. Voir *ézezama*, *ózezama*.

NZEM (h) n.1, pl. *bezem*. (vb *zem* h). Danseur.

NZEM (h) n.1. Nom de tribu entre Mvadi et le Camérout, vers l'est.

NZEMBA (bm) n.2, pl. *minzamba* (vb *zembe* b). Ouvert. *Mbi ó ne zamba*, la porte est ouverte.

NZEMBAME (b) n.1, pl. *benzembame*. Panier couvert. Syn. : *Nze Mba*.

NZEMBE (b) vb. Pendre lourdement. *Mfekh wa nzebe*. Voir *nzeme*. Syn. : *nzũmbe*, *sembe*. *Bór, mam, éfugha, étur*

ba nzebe. Mais pas *abo* : *abo da ndũmbe*. Voir *tembe*.

NZEME (bm) vb étatif. Pendre lourdement. *Mfekh ó nzebe nye étul*, le sac pend à son épaule. Syn. : *teñba*. Voir *anzem*, lourd.

NZEMÉ (b) vb. Faire pendre, suspendre un objet lourd.

NZEMNGÓE (bb) n.1, pl. *benzeme-ngóe*. Variété de *mvagha* (poisson). D'où le nom *Nze Menngóe*.

NZEMGÉ (h) n.3, pl. *menzemgé* (vb *sem* h). Menace, projet méchant. *Sem nzemgé*, menacer quelqu'un de mauvaises choses. Syn. : *nsemgé*, *ngakh fi*.

NZEMLE (h) n.3, pl. *menzemle* (vb *semle* h). Eternuement. Voir *fem-femlé*.

NZEMÓ (m) (bf) n.3, pl. *menzémó*. Moment le plus chaud, le plein jour, peut-être de 11 à 15 heures, milieu du jour (= *nzañ é mó*). On entend dire *mó ase* (*Akè*), il faut dire *nzémó*. *Nzémó bĩnyi*, même sens. *E nzémó nyi*. *E nzémó é bè*, deux milieux de jour.

NZEN (m) n.3, pl. *menzen*. Chemin, sentier, voyage, interstice par où on peut passer. *Magha me nzen*, bifurcation. *Asukh-e-nzen*, entrée du village. *Nzen meti* = *nzen anyu* = *nzen mesóñ*, entaille pratiquée entre les deux incisives d'en haut (parfois aussi en bas), pour cracher plus facilement sans desserrer les dents. *E nzen a yó*, sur le chemin. *E nzen e si*, en dessous du chemin. *E nzen e feñ*, à côté du chemin. *Nzen bíkí*, chemin avec rail, chemin de fer. *E nzen-e-nzen*, le long du chemin. *Nzen* au figuré : moyen de faire, manière de faire. *Nzen é ne é bè*, il y a deux manières de procéder. Syn. : *ńkĩn*. Les vieux disent : Dans nos migrations très anciennes, c'est l'éléphant qui a percé la première piste (*ńkĩn*). Puis, les négrières (*Bekũ*) ont suivi la piste de l'éléphant. Puis, les vrais hommes ont suivi la piste des négrières. *E ñgeñ bí ñga nzu mintokh*, *nzokh é ñga taré tu ńkĩn*. *Nkũ ve bara ńkĩn mboróto*, *mone Fañ ve sughla bí akokh ńkũ*. C'est dans l'idée que l'Afrique a d'abord été habitée uniquement par les négrières.

NZENDA (hh) n.3, pl. *menzenda* (pour *nzañ é nda*). Milieu de la chambre. Syn. : *nse-nda*.

NZENZAN (h) n.2, pl. *minzenzañ*. Chicaner (= *émór a ne nzañ*). Syn. : *nzañbe*, pl. *benzañbe*.

NZENZÉ (h) (lg) n.2, pl. *minzenzé* (vb *ze* h). Nourrice, femme qui a du lait, qui nourrit un bébé. Femelle de bête qui nourrit ses petits. On le dit même

de la poule : *nzenzè ó ku*. Voir *zè, nsil, nnya* (h).

NZEÑ (m) n.3, pl. *menzeñ*. *Nzeñ nloñ*, pl. *menzeñ me nloñ*. Epi de la mauvaise herbe *nloñ*, rouge ou jaune.

NZEÑ (h) n.1, pl. *bezeñ* (vb *zeñ* h). Celui qui cherche.

NZEÑ (h) n.2, pl. *minzeñ* (vb *zeñ* h). Recherche, les choses qui manquent, rares. *Mam abì me ne nzeñ*, il manque beaucoup de choses. Syn. : *ñkwal* (b).

NZEÑ (h) n.3, pl. *menzeñ*. Fougère. *Nzeñ* est le mot générique pour les vieilles fougères. Pour les jeunes, on dit *akola* (jeune pousse qui se mange). *Nzeñ*, c'est le pied. Cependant *nzeñ* est aussi une variété à part.

NZEÑDA (h) n.3, pl. *menzeñda* (vb *señda* h). Inégal, non symétrique. *Mekan me ne nye nzeñda* (ou *nseñda*), *akal eto a nyòghe* ; ses hanches sont déplacées, il est déhanché. *Boñe be ne nyala mvè*, les enfants sont bien alignés par rang de taille. *Boñe be ne nzeñda*, il y a des petits au milieu des grands et inversement. Syn. : *nzala* (bm), inégal.

NZEÑY (b) n.3, pl. *menzeñy* (vb *nzeñybe* b). Largeur du feuillage d'un arbre, d'un pagne, d'une natte. *Nzeñy étó, nzeñy éti. Éti é nzeñy*, arbre large et verdoyant. *Nzeñy* : grand parasol qui fait de l'ombre. Voir *éyiyin*.

NZEÑY (h) n.3, pl. *menzeñy* (vb *séñy* h). 1. En diagonale, de travers. *A bòe nzeñy énoñ*, il est couché sur son lit en diagonale. *A wule nzeñy*, il marche de travers. *Ma séñy nzeñy*, je coupe en diagonale. Voir *ne-señya, nzer, nzeper, nesena*. — 2. Surface en diagonale, cassure en diagonale d'un éclat de bois coupé d'un seul coup. — 3. *Nzeñy évur*. L'évur qu'on croit être dans le corps de certains hommes tient au corps par des nerfs (*minsir*) qu'on appelle *menzeñy*. Syn. : *nsir évur*.

NZEÑYBE (b) vb. S'étaler en largeur en haut, faire de l'ombre comme un parasol. *Andu, tòm*, tous les arbres parasols *ba nzeñybe*. *Mór a nzeñybe ésil. Ésil é ne nye nzeñy*, ses cheveux lui font un parasol.

NZEÑYE (bm) vb étatif. Etre déployé en haut, faisant ombre. *Awóma e nzeñye*, le parapluie est ouvert. *Ónon ó nzeñye*, l'oiseau a les ailes déployées. *Éli é nzeñye*, l'arbre a un feuillage grand et large. *Ésil é nzeñye*, les cheveux sont déployés.

NZEÑYÉ (b) vb. Faire une grande ombre avec un large parasol. *Nzeñyé*

awóma, ouvrir son parapluie. *Nzeñyé andu*, faire un toit large. *Ma nzeñyé afakh nlò*, je mets mon chapeau à larges ailes sur ma tête. Voir *nzeñybe, nzeñye*.

NZEP (h) n.3, pl. *menzeper* (vb *sep* h). Coupure en diagonale, de travers. Syn. : *nzeñy*.

NZER (h) n.3, pl. *menzer* (vb *sep* h). De travers, de biseau.

NZERGA (bm) n.3, pl. *menzerga*. Inégal. Pl. inus. Syn. : *nzala*.

NZERGÉBON (mm) n.3, pl. *menzergébon*. Mousse au pied d'un arbre ou sur les pierres. Algues. Syn. : *abì-kungé*.

NZERGÉSE (mm) n.3, pl. *menzergése*. Petit doigt de la main ou du pied, auriculaire. Syn. : *ònyu ñgar*.

NZESI (bh) n.2, pl. *minzesi*. Terrain plat, sans bosses ni collines. Bon pour s'y amuser ou construire.

NZESI (mh) n.3, pl. *menzesi* (pour *nzañ é si*). Milieu de la case où il n'y a pas de lit, pas de feu. Syn. : *nse-nda, nzeñda*.

NZI (b) (bf) n.2, pl. *minzi*. 1. Racine, contrefort d'arbre en lame. Voir *ñkañ, ñkó*. — 2. *Nzi avor*, c-à-d *nzi aseñ*, en langage de folklore.

NZI (b) (bf) vb. Visiter, inspecter les pièges. *Ma ke nzi bíbí, bíkurí, mínyop* ; je vais inspecter les fosses, les pièges, les lignes de pêche. *Nzi melam*. Récip. : *ba nzia minsóm*, ils se visitent mutuellement leurs pièges. Syn. : *dighé, loñ*.

NZI (b) (bf) n.3, pl. *menzi* (vb *si* b). Jaloux, jalousie. *Ma si nzi*, je suis jaloux. *Fam za bo nzi*, l'homme se montre jaloux. *Mónga a suñ abèa*, la femme est jalouse. Voir *nyan, nzinzi*.

NZI (b) (bf) n.3, ss pl. Agacement par les choses acides ou par un bruit aigu. *Ma wókh nzi mesóñ, nzi é ne me mesóñ*, j'ai les dents agacées. Syn. : *nyengé*.

NZI (m) (bf) n.3, ss pl. Tempérance, sobriété, qui ne désire rien, sobre, tempérant. Voir *nzibe, nzinzi, anziikh*. Contr. : *yakh, nyaghbe, ndokh*.

NZI (h) (bf) n.1, pl. *bezi* (vb *zi* h). Mangeur, vorace, qui prend les bons morceaux sans penser aux autres. *Nzi bízi, myaña*, dépensier ou qui gagne au jeu. *Nzi miñkal, melan* (voir ces mots). *Nzi a tsir*, animal qui mange, pl. *bezi betsir*.

NZI É MÓR (hb) n.3, pl. *nzi é bór*. Homme qui fait tout très bien, parfait. Il réussit, il est gentili, il a de bonnes habitudes. *Tabga nzi é bór*, soyez parfaits. Voir *nzimle*.

NZIA (b) vb. 1. Remplacer (dialecte

de Makokou). Syn. : *yia* (b). Voir *én-zigha*.

NZIA (b) n.3, pl. *menzia*. 1. Temps. *Nzi'é bôr*, ceux qui sont du même âge (é bô be ne nzia foré myè mboré, zôn évoré). *É nzia me nga ke*, lorsque je partis. Syn. : *ngên*. — 2. Direction qu'on montre de la main. *Zal e ne é nzia nyi*, le village est dans cette direction. *Bili bito bi ne nzia foré*, ces bois sont en ligne droite (syn. : *sôsôe mboré*). Voir *sôsôe*.

NZIA (h) n.2, pl. *minzia* (vb *zi* h). Repas. *Mbôl nzia = mba nzia*, bon repas. *Vor nzia*, avoir assez mangé. Voir *azi*, *bizi*.

NZIA (h) n.3, pl. *menzia*. Rangée, épaisseur, couche. Deux rangées de livres qui se touchent. Deux rangées de briques (deux épaisseurs). *Ô ke ve bivin nzi'é bè*, tu mettras deux écories l'une contre l'autre pour doubler l'épaisseur. Syn. : *afip*.

NZIBE (b) n.1, pl. *bezibe*. Homme sobre qui ne désire rien, ne convoite rien. *É môr a ne ke yaghba*. Contr. : *yakh*, *nyaghbe*. Voir *nzi* (m).

NZIE (h) vb. Mourir, expirer. Syn. : *yii*. *Nzie* se dit à Makokou.

NZIGHA (b) n.3, pl. *menzigha* (vb *sikh* b). Râpe, scie. Syn. : *éwôléwôlé*.

NZIGHA (h) n.2, pl. *minzigha* (vb *sikh* h). Brûlé.

NZIGHBE (b) vb. 1. Etre très court. *Bekû ba nzi'ghbe*, les nains sont très petits au milieu des autres. — 2. Avoir beaucoup de cheveux ou beaucoup de feuilles. *Nzi'ghbe* se dit surtout d'un arbre court qui a un grand feuillage en parasol ou beaucoup de feuilles. Ou bien un homme très court avec beaucoup de cheveux. Voir *nze'nybe*, *tunbe*.

NZIGHE (bm) vb étatif. Etre petit avec beaucoup de cheveux ou de feuilles. *Étun é môr é nzi'ghe e bôr éti*.

NZIGHÉ (b) vb. Rendre très court, laisser pousser cheveux ou feuilles. *Nzi'ghé môr*, placer un homme très court au milieu des autres.

NZIGHLE (m) n.3, pl. *menzighle* (vb *sighe* b). *Nzi'ghle nkôl*, descente, pente. Syn. : *nlu'ñbe*, *alu'ñbe*, *asighle*. *Abere nkôl*, montée.

NZIGHLI (h) n.2, pl. *minzighli* (vb *sikh* h). Terrain pour plantation (*tsi*) qui a brûlé. Quand on débrousse, on dit *tsi* ; quand c'est brûlé, on dit *nzi'ghli ô tsi*. Syn. : *ntuma*. Il y a d'abord *nlia*, puis *mbagha*, puis *nzi'gha*, puis *mbia* (fauché, déboisé, brûlé, planté).

NZIKH (b) n.3, pl. *menzikh*. Chapeau

de paille. *Nzikh mekôña*, chapeau de paille de roseaux.

NZIKH (h) n.2, pl. *minzikh*. Liane (terme générique). *Nzikh ô ndame*, liane à caoutchouc. *Nzikh ô zôngôl*, liane d'*ésana* qui est plate comme une planche avec une sève rouge. Voir *nloñ* (h).

NZIKH Ô KIÏ (hh) n.2, pl. *minzikh mi kiï*. Proéminence derrière le cou, loupe ou autre chose. Si la bosse est devant le cou, on dit *amingé*. Voir *ôkokîï*.

NZIL (h) n.3, pl. *menzil*. 1. Arrière-petit-fils, fils du petit-fils. — 2. Homme qui danse une certaine danse avec un masque. *A zem nzil*. *Nzil é ne nygyel*. *Nzil* avait le droit de battre, de punir, de tuer. Il faisait partie d'une société d'hommes qui se réunissait à huis clos entre gens de même tribu.

NZILA (b) vb. S'approcher, s'avancer, remuer une chose, approcher. *Ma nzi'la môr, zôm*, je fais approcher un homme, une chose. *Bia nzi'la ye zal*, nous approchons du village. *Nzilga éto*, approche la chaise. *Nnzilga*, approchons-nous. *Ésè za ña nzi'la*, le travail avance.

NZILÉ (b) n.3, pl. *menzilé* (vb *silé* b). Action de faire descendre. *Silé nzilé*, boire quand on a fini de manger pour faire descendre. Quand on mange, on boit aussi en même temps le *mfyañ* avec l'*ôkam* (tisane pimentée). Mais quand on a fini de manger, on boit un bon coup d'eau pure (*silé nzilé*).

NZILÉ-NZILÉ (hh) n.3, ss pl. (vb *silé* h). Ce qu'on voit à peine et qui va disparaître, un point tout petit à l'horizon. *Ma yen zôm éto nzilé-nzilé*, je distingue à peine quelque chose très loin. *Me ngi ta nzilé-nzilé*. C'est un oiseau, un avion, un homme, un paquebot à l'horizon, un point dans le lointain.

NZIM (h) n.3, ss pl. (vb *zim* h). Cité, aveuglement, aveugle. Voir *nzimzim*.

NZIMA (h) n.2, pl. *minzima* (vb *zim* h). Eteint. *Ôtsa ô ne nzima*, la torche est éteinte.

NZIMÉ (bm) n.1, pl. *bezimé*. Frère plus jeune, puîné, ou bien sœur plus jeune. *Nzimé wam*, mon jeune frère. *Nzimé a tare*, le puîné de mon père. *Nzimé a nane*, la sœur puînée de ma mère. Voir *mvara*.

NZIMÉ (h) n.1, pl. *bezimé* (vb *zimé* h). Celui qui ne sait pas, sot.

NZIMÉA (h) n.2, pl. *minziméa* (ou *nzima*, pl. *minzima*) (vb *zimé* h). *Bô be ne nziméa*, les hommes sont perdus.

NZIMLE (b) n.3, ss pl. Celui qui fait tout bien. *Kale a ne nzimle abé*, un tel

sait faire les choses. *É bó ba be si nzimle*, ces gens ne savent rien faire. Il n'y a pas de vb. Voir *nzi*, *nzi é mór*. *Nzimle za bo mam mese mvè*.

NZIMLE (h) n.1, pl. *bezimle* (vb *zimle* h). Celui qui perd les gens, les choses.

NZIN (m) n.2, pl. *minzin* (*Atsi*). Tout l'arrière-train devant et derrière. Syn. : *ébón*. *Nzin ó ko*, la queue du poisson. *Atólañ nzin* ou *ébón*, maladie qui fait sortir l'anus.

NZINZI (bm) n.2, pl. *minzĩnzi* (vb *si* b). Jaloux, homme qui garde jalousement ses femmes. Voir *nzi*.

NZINZI (m) n.2, pl. *minzĩnzi*. Celui qui ne convoite pas, qui est tempérent (*nzi*). Contr. : *nĩndĩ*.

NZINZIM (h) n.2, pl. *minzĩzim* (vb *zim* h). Aveugle. Voir *nzim* (h), cécité.

NZINZIME (hh) n.1, pl. *benzĩnzime* (vb *zim* h). Qui ferme les yeux exprès. *A to nzĩnzime*, il ferme volontairement les yeux. *A wule nzĩnzime*, il marche en fermant les yeux pour s'amuser.

NZINZIÑ (h) n.2, pl. *minzĩnziñ* (vb *siñ* h). Celui qui n'aime personne, celui qui hait, qui est jaloux. Voir *nziñ*, *siñ*.

NZIÑ (b) n.2, pl. *minziñ*. 1. Flûte indigène faite avec le palmier rotin *aziñ* creusé et muni de trous. — 2. Etui à poudre cylindrique en bois de palmier *aziñ*, recouvert de peau de varan (*ñkagha*). Voir *anžoñ éfira*.

NZIÑ (b) n.3, pl. *menziñ* (vb *siñ* b). Lutteur, champion, gagnant. Syn. : *nsiñ* (b). Voir *mesiñ*. Le gagnant peut être un homme ou une chose dans le jeu de la toupie (*ndoña*).

NZIÑ (h) n.3, ss pl. (vb *siñ* h). Haine, jalousie. *Kale a bo nziñ*, un tel est jaloux. Voir *nziñziñ*.

NZIÑ (h) n.1, pl. *beziñ* (vb *ziñ* h). Celui qui enveloppe quelqu'un avec des pagnes.

NZIÑ (h) n.3, ss pl. Gros coléoptère (*mvane*), ercarbot. Il peut être gros comme le bras, il a des pinces devant. Scarabée noir brillant (Goliath). D'autres sont rayés. Sa larve s'appelle *akum* (m).

NZIÑ-NDEN (hh) n.3, pl. *menziñ*. Pl. rare. Grand fleuve. Syn. : *ósvi nen*. *Nziñ-nden foré*. *Mĩwue a ne nziñ-nden*, l'Ogooué est un grand fleuve.

NZIÑA (h) n.3, pl. *menziña* (vb *siñle* h). Bruit d'objet qui roule, sifflement des balles de fusil. *Nziña ntsóni*, bruit de la brouette en marche. *Nziña abeñy* ou *mebeñy*, sifflement des balles. De là les noms de villages : *Nziña mebeñy*,

Ñkĩn mebeñy, *Mvóma mebeñy*, bruit des balles qui siffent, chemin où les balles ont passé, là où les balles se sont heurtées les unes contre les autres.

NZIÑDI (h) n.3, pl. *benziñdi*. Caïman moyen, crocodile, alligator, plus petit que *ñgan*, plus grand que *ñkóm*. On l'appelle aussi *ñkóm nziñdi*. *Ñgan* est le nom générique, mais *ñgan* est aussi le caïman qui a trois mètres ou plus. *Nziñdi* a deux mètres. *Ñkóm* a 1 m. 50.

NZIÑE (h) n.1, pl. *benziñe*. Corbeille cylindrique souple en lianes pour aller à la plantation.

NZIÑÉ (bm) n.3, pl. *menziñé* (pl. rare). Bon goût d'un aliment sec, croustillant, croquant. C'est à la fois le goût et l'odeur. Goût du pain grillé, du biscuit. Si c'est humide et mou, ce n'est plus *nziñé*.

NZIÑLÉ (h) n.3, pl. *menziñlé*. Verrue, grain de beauté, durillon. Syn. : *sighé* (h), *kólkóm*.

NZIP (b) n.3, pl. *benzip*. Grande antilope noire avec un losange sur le dos, à tête d'âne. Elle a une huppe. Céphalophe des bois. (*Cephalophus sylvicultrix*). Proverbe : *Nzip ke wum ye mbeñ*, *ve minsón abĩ*, le *nzip* n'est pas renommé par sa beauté, mais parce qu'il a beaucoup de viande.

NZIP (b) n.3, pl. *menzip*. Corne de *nzip*. Fétiche par lequel on lie quelqu'un pour le rendre incapable de demander des marchandises. Il a beau demander, il n'obtient rien, il a la déveine partout.

NZIP (b) n.3, pl. *menzip*. Aurore. *Zibe kiri*, *melena me kiri*. *A vagma kóre ye nzip*, il est parti à l'aube. *Nzip é kiri*. Soir : *fiñ é ñgoghé*.

NZIP MBEÑY (bb) n.3, pl. *menzip me mbeñy*. 1. Petite feuille taillée en triangle, fixée à l'arrière de la flèche de l'arbalète ; on l'introduit dans la flèche (*ébé*). — 2. *Nzip mbeñy* est aussi le petit arbre qui possède cette feuille.

NZIRA (h) n.3, pl. *menzira* (vb *tsira* h). Action de chasser quelqu'un.

NZO (b) (lg) n.3, pl. *menzo* (vb *so* b). Perche qui sert à fouiller les cachettes des bêtes qu'on veut prendre. Syn. : *so*, *beso*.

NZOBE (h) n.3, pl. *menzobe* (vb *sobe* h). Endroit où il faut se baisser pour passer. *Me vagma lór e nzobe*, j'ai passé là où on se baisse. Syn. : *nsobe*.

NZOÉA (bm) n.2, pl. *minzoéa* (vb *zoé* b). Violée (fille non nubile).

NZOCHDA (b) n.3, pl. *menzoghda* (vb

soghda b). Plainte au sujet du peu qu'on a reçu. Syn. : *nsoghda*.

NZOGHE (b) pl. *benzoghe*. Grand arbre d'*ésana*, bois blanc tendre, comme le *sôghe*. L'éléphant mange les feuilles. (*Randia acuminata*). Syn. : *ébukh-nzokh*.

NZOGHGA (h) n.2, pl. *minzoghga* (vb *zokh* h). Natation. Syn. : *azokh*.

NZOKH (b) n.3, pl. *benzokh*. Eléphant, ivoire. *Mbañ ô nzokh*, défense d'éléphant. *Du nzokh*, trouver un éléphant mort. *Nzokh mezim*, hippopotame (= *ngubi*). Proverbe : *Kô é nga yen ébôn é nzokh étetekh*, le perroquet a trouvé tendre le derrière de l'éléphant. Sens : Si l'on a fait une démarche auprès d'un grand avec succès, on y reviendra constamment.

NZOKH (b) n.1, pl. *bezokh* (vb *zokh* b). Calomniateur. *Nzokh bôr*.

NZOKH (h) n.1, pl. *bezokh* (vb *zokh* h). Nageur.

NZOKH (h) n.3, pl. *menzokh* (vb *soghé* h). Calomnie, envie, jalousie. *Soghé môr nzokh*, calomnier quelqu'un. *Zokh môr mezokh*, calomnier quelqu'un. *Sokh môr minsokh*, dire la vérité sur quelqu'un en secret, rapporter. Voir *bi-lap*. Proverbe : *nzôkh é vore mbeñ*, on se fatigue de calomnier celui qui est bon. Ce qui est vraiment bon n'a pas peur d'être dénigré. *Nzokh* est aussi la jalousie concernant les honneurs et la richesse.

NZOKH-AKÔM (bb) n.3, pl. *menzokh m'akôm*. Petite pointe d'ivoire avec clef, imitant le son du hautbois et dans laquelle on souffle par le gros bout. La clef est creuse, elle a des trous à l'intérieur. Si on la tourne, cela change les sons, on obtient quatre ou cinq notes. La longueur de l'instrument varie de 0 m 50 à 0 m 75. On s'en sert pour sonner l'*akôm*.

NZOKH-AKWÉ (bh) n.3, pl. *benzokh b'akwé*. Gros martin-pêcheur qui demeure dans des *mimbûl* (trous d'arbres).

NZOKH-A-NTSOÏ (bh) n.1, pl. *benzokh-a-ntsoñ*. Variété de l'oiseau *ntsoñ* en plus grand.

NZOKH-BAM (bh) n.3, pl. *benzokh-bam*. Couteau de chasse. Voir *nzôba*, *andañ*, *mvele-ôkeñ*, *nzôane*. *Nzokh-bam* = *nzokh* + *abam*.

NZOKH-BEKUÏE (bb) n.1, pl. *benzokh-bekue*. Fétiche de guerre. Coin de forêt débroussé pour y danser. On a dessiné par terre un grand éléphant. Tous les guerriers y vont pour se préparer à vaincre.

NZOKH-É-KE-ME-BO-ZÈ (bbbbb) n.1, pl. *benzokh-é-ke-me-bo-zè*. Liane de forêt avec un gros fruit qui se mange. C'est gluant et acide.

NZOKH-MBIMBI (bh) n.3, pl. *benzokh-mbimbi*. Petite sardine d'eau douce. Syn. : *fafôle*. Nom en Galwa : *ésenzèlè*.

NZOKH-MIÏKOKH (bb) n.3, ss pl. Champignon en forme de ficelle, non comestible, noir. Il ressemble aux crins de la queue d'éléphant (*minsi mi nzokh*). On en tresse des ceintures pour les femmes (ou même les hommes) appelées *añôgma*. Ce champignon pousse sur les troncs d'arbres pourris.

NZOM (b) n.1, pl. *bezom* (vb *zom* b). Celui qui rend visite ou espionne, visiteur ou espion.

NZOM (b) n.3, pl. *menzom* (vb *zom* b). Embuscade. *Som nzom*, se placer en embuscade. *Nzom za sombe*, l'embuscade est placée (ou *nzom é some*). Syn. : *éya*, *ngwel*, *sole*.

NZOM (m) n.3, pl. *menzom*. Ouverture faite à un abcès (*ékysel*), coupure. *Nzom é ne tokh*, *nengé zo* ; l'ouverture de l'abcès est trop petite, agrandis-la. *Sal nzom*, pratiquer une ouverture.

NZOME (b)m n.1, pl. *benzome*. Arbre d'*ésana* à gros fruits allongés.

NZOMÉ (h) n.3, pl. *menzomé* (vb *somé* h). Reniflement quand on a un rhume de nez. Syn. : *ésomé*. *Somé nzomé*, renifler.

NZOMGÉ (b) n.2, pl. *minzomgé* (vb *zom* b). Ou *nzomga*, pl. *minzomga*. Visite, espionnage. Syn. : *meyena*.

NZON (m) n.3, pl. *menzon* (vb *son* b). Appât pour l'hameçon ou pour un piège, amorce. *Son nzon*, amorcer. Pour prendre les poissons ou les animaux au piège. *Nzon bikuri*, appât de piège. Voir *asokh*.

NZOÏ (b) n.3, pl. *menzoñ*. Brillant, quelle que soit la couleur (noir, brun, vert, etc.). *Ézôm zi é ne nzoñ*. Voir *kuna*, *mфина*.

NZOÏ (h) n.2, pl. *minzoñ*. Route large. Syn. : *mbañ si*, *ñkwakh*.

NZOÏ (h) n.3, pl. *menzoñ*. 1. Aubergine sauvage comestible, solanée jaune (*Solanum*). Voir *ñkoghe ôtoghe*, *éyo ési-nzûkh*, *nzvi* (chardon). — 2. *Nzoñ ntaña*, aubergine cultivée. Proverbe : *Kule a zie abyer e nzoñ*. Voir *abyer*.

NZOÏ (h) n.3, pl. *menzoñ* (vb *nzoñbe* h). 1. Groin du sanglier. *Nzoñ é ngü*. Syn. : *nzoña*, *ntur*. Quand le museau est allongé, on ne dit pas toujours *nzoñ* et le vb

nzoñbe. Il faut que le museau ait bien la forme du groin du sanglier qui est rond à l'extrémité. En plus du sanglier, voici les bêtes à *nzoñ* : *byam* (oryctérope), *ñgubi* (hippopotame), *éñgakh* (cochon). Pour les autres museaux allongés, on dit *mbom* pour les animaux suivants : *ñgan*, *mvakh*, *kaba*, *mvu*, *mbakh-sume* et beaucoup de *befô*. De même tous les *minsil* (antilopes). — 2. *Nzoñ ñkôm*, rallonge en terre glaise du soufflet de forge.

NZOÑ NLEM (hh) n.3, pl. *menzoñ nlem*. Cœur au sens matériel, muscle (homme ou bête). Ne se dit que du cœur. Voir *ébmuma nlem*.

NZOÑA (h) n.1, pl. *benzoña* (vb *nzoñbe* h). *Nzoña éñgwala*, poisson qui est plus grand que *éñgwala*, grand comme un *ékôni*. Se dit seul ou avec *éñgwala*.

NZOÑA (h) n.3, pl. *menzoña*. Groin. *Nzoña é ñgü*. Syn. : *nzoñ*.

NZOÑBE (h) vb. Avoir un museau allongé (*nzoñ* h). *Anyu e ñgü da nzoñbe*, le museau du sanglier est allongé. *Môr a nzoñbe anyu*, l'homme a la bouche allongée.

NZOÑE (h) vb étatif. Avoir un museau allongé. *Anyu e ñgü e nzoñe*.

NZOÑÉ (h) vb. Allonger le museau. *Ñgü za nzoñé anyu*.

NZOP (m) n.3, pl. *menzop*. Manière de planter avec de petits intervalles. Voir *ndeñ*, *andañbe*. *Kale a bi nzop*, un tel plante des plants rapprochés.

NZÔ (b) (lg) n.2, pl. *minzô*. Guerrier cruel, méchant, fort, sanguinaire. *Kale a ne nzo nen*. Syn. : *ntôtôkh*, *éyokh*, *mvô*.

NZÔ (b) (bf) n.3, pl. *menzô* (vb *zô* b). Lame, tranchant. *Ôkeñ ô ne nzo é bê*, le couteau est à deux tranchants. Syn. : *meyô*, bien aiguisé.

NZÔ (h) (lg) n.1, pl. *bezô* (*Atsi*) (vb *zô* h). Celui qui commande. Voir *nzô-bôre*, *nzôvi*.

NZÔA (bm) n.2, pl. *minzôa* (vb *zô* b). Aiguisé. *Fa é ne nzoa*, le coutelas est aiguisé. *Mba nzoa*, bien aiguisé.

NZÔA (h) n.1, pl. *benzôa* (vb *sôa* h). Chance. Syn. : *nzôane*.

NZÔA (h) n.2, pl. *minzôa* (vb *zô* h). Manière de parler. *Ke mba nzoa*, ce n'est pas ainsi qu'on doit parler (ou : *ke mbe nzoa*).

NZÔANE (hh) n.1, pl. *benzôane* (vb *sôa* h). Couteau indigène à deux tranchants. Syn. : *ényeña*. C'est le vb *sôa*, trouver vite, parce qu'on peut couper vite avec le tranchant qui se présente le premier.

NZÔANE (h) n.1, pl. *benzôane* (vb *sôa* h). Chance, veine. *Kale a ne ye benzôane*, un tel trouve facilement ce qu'il veut (*sôa* h, trouver vite). Contr. : *nzalane*, malchance. Syn. : *ndôbane* (vb *tôba* h).

NZÔBA (b) n.2, pl. *minzôba* (vb *zô* b). Couteau de chasse sans fourreau. Voir *nzôkh-bam*, *andañ*, *mvele-ôkeñ*. Ce couteau vient de chez les blancs.

NZÔBA (b) n.1, pl. *bezôba* (vb *zôba* b). Celui qui se repent, un repentant.

NZÔBLA (h) n.3, pl. *menzôbla* (vb *sôble* h). Fait de pousser les gens à s'irriter. *Kale a bo nzôbla*, un tel excite les gens.

NZÔBÔRE (hb) n.1, pl. *bezôbôre* (*Atsi*) (vb *zô* h). Chef, roi = *nzôvi bôr*.

NZÔGHA (h) n.3, pl. *menzôgha* (vb *sôghé* h). Manière de manger à grandes bouchées. *Kale a zi nzôgha*.

NZÔGHE (bm) n.1, pl. *benzôghe*. Nom de jumeau : *Nzôghe ba Zime* (garçons).

NZÔGHE (h) n.1, pl. *benzôghe* (vb *sôghe* h). Quelque chose qui se détache, qui se décolle. *Benzôghe be ne me e nyôl*, ma peau s'est décollée. Syn. : *ésôgh-ésôkh* (h). Voir *sôkh évin*, *sôkh ékô*.

NZÔCHÉ (b) n.3, pl. *menzôghé* (vb *sôkh* b). Bruit, clameur de foule, vacarme, tumulte. *Bo nzôghé*, faire du bruit. Syn. : *énzônzôkh*.

NZÔCHLA (bm) n.3, pl. *menzôghla* (vb *sôghla* b). Cris poussés par plusieurs personnes ou par une foule.

NZÔL (b) n.2, pl. *minzôl*. Genette. *fô* à canines (Genetta cervalina). La genette est une civette. Syn. : *nsiñ*. Voir *nzôvi*. Les peaux du *nzôl* sont attachées à la ceinture de celui qui danse les *mekôm*, ou bien en bandoulière (*ndoghane*). Voir *fa-minzôl*.

NZÔLE (b) n.3, pl. *menzôle* (vb *sôle* b). Cascade, rapide, cataracte. *Nzôle asôkh*, chute d'eau verticale.

NZÔLE (b) n.1. 1. Nom d'homme qui vient de *nzôle asôkh*. — 2. Nom donné par ironie au chien pour se moquer de ceux qui mangent du chien : Tu manges ton frère *Nzôle*. On mange *Nzôle mon étuña* (le chien). Si on dit à un homme : *Nzôle mon étuña*, c'est une insulte, car c'est le traiter de chien.

NZÔM (b) n.3, pl. *menzôm* (pl. inus.). Légume indigène qui se cultive dans les plantations. C'est un *nzê* (légume).

NZÔM (m) n.2, pl. *minzôm*. Bois horizontal placé à la hauteur du toit, côté de la cour. C'est un fétiche. On y met le *mvôn* (disciple du sorcier) un moment,

et le sorcier lui dit des paroles fétiches pour le fortifier. Voir *beñle mvôn, vômle mvôn*.

NZOM (h) n.3, pl. *benzôm*. Antilope rouge (Cephalophus). *Nzôm é kaba*, chèvre rouge.

NZOM (h) n.3, ss pl. 1. Bambous appointés et placés sur le chemin ou dans un petit trou pour blesser l'ennemi. *Bem nzôm bibè*. — 2. *Nzôm akokh*, pierre pointue où l'on se blesse. — 3. *Nzôm nloñ*, herbe dure qui a des pointes blessantes. C'est le *nloñ* des prairies quand il commence à pousser. C'est pointu. C'est l'herbe employée pour les toitures.

NZOM ABARA (hb) n.3, pl. *menzôm m'abara*. Plaie de pian sous le pied. On peut la comparer à la blessure du *nzôm*. Syn. : *mfa*.

NZOMLE (b) n.1, pl. *bezômle* (vb *sômle* b). Celui qui suit le ruisseau en marchant dans l'eau.

NZOMLÉ (bm) n.2, pl. *minzômle* (vb *sômle* b). Ruisseau qui sert de chemin. Syn. : *ntobe*.

NZON (b) n.3, pl. *menzôn* (vb *nzônla* b). 1. Vésicule biliaire, fiel (amer). Voir *énzôné*. — 2. Cruel. Sans pl. *Kale a ne nzôn*, un tel est cruel.

NZON (h) n.3, pl. *menzôn* (vb *sôn* h). Bon tireur. Syn. : *ngóngé*.

NZON (h) n.3, pl. *menzôn*. Etat de dépendance d'une femme encore jeune, pas encore *évôm*, que sa *ñkia* fait travailler dur tous les jours. *A ñgena nzôn*. Voir *monenzôn*, servante d'une autre femme.

NZON-AYÔLE (bb) n.1, pl. *benzôn-ayôle*. Plante qui pousse sur les fumiers, remède pour les vers (*byañ minsoñ*). On la pile, on y met de l'eau froide, et on boit cette eau qui est amère (Solanum nigrum). La feuille et la tige sont noires.

NZONBA (b) vb récip. de *nzônbe*, se supporter mutuellement.

NZONBE (b) vb. 1. Patienter, endurer, supporter, persévérer, souffrir, oser. *Nzônbe ye môr*, supporter quelqu'un. Syn. : *mvenbe*. *Ma nzônbe lañ*, je persévère à lire. Voir *anzôn*, *amven*. — 2. Résister à quelqu'un. *Me ñga nzônbe nye*, je lui ai résisté. *Nza a ke nzônbe me ?* qui me résistera ? *Nzônbe mam mese*, supporter tout. Syn. : *vo, mveme*.

NZONLA (b) vb. Etre rouge ou jaune, rougir. *Mir ma nzônla kale*, un tel a les yeux rouges ou jaunes, il a la jaunisse ou une autre maladie. *Meké, évé, mvur ba nzônla*. *Zô da nzônla*, le ciel rougit.

Syn. : *tsôghla, vi*. Voir *ne-nzôn, ne-nzônla-nzônla*.

NZOP (h) n.3, pl. *menzôp*. Premier estomac du ruminant. Le ruminant a deux estomacs, le *nzôp* et l'*évor* ou *évu*. Les autres animaux n'en ont qu'un (*ôsañ*).

NZOR (m) n.3, pl. *menzôr* (vb *sôr* h). Joie. *A bo nzôr*, il se réjouit. Syn. : *mevakh*.

NZORBE (h) vb. Se réunir. Syn. : *ñgunbe, kumbe, ndumbe. Bôr, betsir, bili ba nzôrbe*.

NZÔRE (h) n.1, pl. *benzôre* (vb *sôre* h). Egratignure grande, peau arrachée. Syn. : *nduné nden*. Voir *ésôsôra*.

NZÔRE (h) vb étatif. Etre réunis. *Bô be nzôre nseñ éti*, les gens sont réunis dans la cour. Syn. : *ñgune*.

NZÔRE (h) vb. Réunir, faire un tas. *Ba nzôré mekokh, bili, byôm*. Voir *anzôrgé*.

NZU (b) (bf) vb. Venir, arriver. Impér. : *nzakh, viens ! Nza-ñkeña, allons !* Pour *nzagha-ñkeña*, *Nzakh-a-lôr*, passe ! *Nzu bikighé*, venir attaquer. Forme 1 : *nzel*. *A kagha me lê, me nzel* ; s'il m'appelle, je viens. *Nzakh-a-yen*, viens voir ! *Nzagha yena*, venez voir ! Voir *so*, venir.

NZU (b) (bf) n.3, pl. *menzu*. Espace entouré de filets pour capturer une antilope. Quelqu'un s'est assuré qu'une bête est cachée là, on entoure la place de filets. *Ya nzu = kikh nzu*, entourer avec le filet et fermer.

NZU (h) (lg) vb. Voler, dérober. *Ke nzu ébya byôm*, ne vole pas le bien d'autrui. Impér. : *nzughé*. *Byôm bi ne nnzua*, les choses sont volées. Voir *won*, voler avec ruse.

NZU (h) (lg) n.3, pl. *menzu* (inus.) (vb *nzu* h). Vol, larcin. *Nzu é si mvé*, le vol n'est pas bien.

NZUA (b) n.2, pl. *menzua* (vb *suñ* b et *suña* b). 1. Cupidité, rapacité. Semblable à *mvól*, qui veut tout prendre par force. Syn. : *nzuña*. — 2. Dispute pour prendre le bien des autres, contestation.

NZUA (h) vb récip. de *nzu* (h). *Nzua byôm*, se voler des choses.

NZUGHA (b) vb récip. de *nzughé* (b). Se nuire mutuellement. *Bie kale bia nzughá*.

NZUGHDE (b) vb. Grouiller, être nombreux. *Miñkoña mia nzughde ôsvi*, les grenouilles grouillent dans la rivière. *Bítum bia nzughde édukh*, les asticots grouillent dans le cabinet. *Bekô ba nzughde alen*, il y a beaucoup de perroquets sur le palmier. *Ko za nzughde ôsvi*, les poissons grouillent dans l'eau. Voir *énzunzukh*, grouillement.

NZUGHE (b) vb. Faire mal à quelqu'un, contusionner, blesser. *A vagha me n̄ughe*, il m'a fait mal. *N̄ughe b̄or ye bisè*, fatiguer les gens de travaux. *Bisè bia n̄ughe nyôl*, les travaux fatiguent le corps.

NZUCHE (bm) n.1, (vb *n̄ukh* b). De *n̄ukh* (m), misère. Nom de femme.

NZUGHLA (bm) n.3, pl. *men̄zughla* (vb *sughla* b). Embarras. *M̄or a bele n̄ughla*, il veut prendre beaucoup à la fois, il en met sous l'aisselle, sous le menton, partout où il peut, et il tombe par terre. *N̄kôkon ô to n̄ughla*, le malade tombe, ne réagit plus, il ne reste que la respiration. *Ô to n̄ughla = ô sughlana = wa yen n̄ughla*.

NZUGHLA (h) vb. Troubler, être troublé (au physique, au moral). *Ba n̄ughla bie*, on nous fait du mal. *M̄or a n̄ughla mezim*, l'homme trouble l'eau. *Mezim me mana n̄ughla*, l'eau est troublée. *Zir da n̄ughla*, l'œil est trouble. *Yô da n̄ughla*, le temps se gâte, il va pleuvoir. *N̄ughla azô*, gâter une affaire. Voir *an̄ukh*.

NZUKH (b) vb. Avoir mal. *Me vagha n̄ukh*, je me suis fait mal. *Abo da n̄ukh me*, *zir da n̄ukh me*, je me suis fait mal au pied, à l'œil. *N̄kola wa n̄ukh*, la montre est abimée. Voir *n̄zughla*.

NZUKH (m) n.2, pl. *min̄zukh* (vb *n̄ukh* b). 1. Peine, affliction, ennui, misère, souffrance, tracas, malheur, tourment. *Ma yen min̄zukh*, j'ai des tracas. — 2. Fatigue, douleur du travail. C'est le vrai sens de *n̄ukh*.

NZUKH-BYÈ (hh) n.1, pl. *ben̄zukh-byè* (vbs *sughé* h et *byè* h). Femme ou femelle qui n'enfante plus. Syn. : *nsukh-byè*, *ékôm-kôma*, *ékôma*. Voir *ékôm*, stérile.

NZUL (m) n.3, pl. *men̄zul*. *N̄zul afan*, fouillis de forêt, forêt encombrée. *Afan di e ne n̄zul*, forêt encombrée de plantes et de lianes. *N̄zul mbur*, fouillis de forêt.

NZULA (bm) n.3, pl. *men̄zula* (vb *sula* b). Réunion. *N̄zula nden*, grande assemblée. Syn. : *ésula*.

NZULBE (b) vb. Etre gros au ventre sur les côtés (*mevel*). *Abnum da n̄ulbe*. *Bô ba n̄ulbe mebnum*.

NZULE (b) n.1, pl. *ben̄zule*. Naissance d'un enfant avec la présentation des pieds, les pieds en avant. *Mon a vagha byalé n̄ule*. *Mônga a vagha byè n̄ule*. Au figuré : *azô a kua n̄ule*, l'affaire s'est embrouillée (= *e to ênzênzam*), on ne sait plus comment l'arranger.

NZULE (bm) vb étatif. Etre avec un

gros ventre sur les côtés. *Kale a n̄ule éto*, son gros ventre va des deux côtés.

NZULÉ (b) vb. 1. Rendre le ventre gros sur les côtés *Mevel ma n̄ulé abnum*. *Bizi bia n̄ulé abnum*. — 2. Couper un gros morceau. *A vagha me n̄ulé tsir*, il m'a coupé un gros morceau de viande. Contr. : *yer*.

NZUM (b) vb. Déconseiller à quelqu'un de faire quelque chose (à voix basse). *Ma n̄um nye na a dighé n̄u*, *a dighé bo ésè*, *a dighé lukh mônga éto*. Je lui conseille en sourdine de ne pas venir, de ne pas travailler, de ne pas épouser la femme.

NZUM (b) n.3, pl. *ben̄zum*. Pigeonnier, tourterelle, colombe (*Turturæna* et *Haplopelia*). *Évine é n̄um*, *n̄um* bleuté. Pigeon aux yeux rouges (*Streptopelia semitorquata*).

NZUMBE (b) vb. Pendre lourdement. Syn. : *n̄embe*.

NZUME (bm) vb étatif. Pendre lourdement. *Kale a n̄ume éto*, un gros homme est assis. Syn. : *n̄eme*.

NZUMÉ (b) vb. Suspendre un objet lourd. *N̄umé nyôl*. Syn. : *n̄émé*.

NZUMÉ (b) n.2, pl. *min̄zumé* (vbs *sum* b et *sumé* b). Nouveau. *N̄umé ñgon*, fille vierge (*édule*). *É zôm zi é ne n̄umé*, cet objet est neuf. *Min̄zumé mi mam*, choses pas encore vues, pas encore entendues, pas encore mangées. *N̄umé afan*, forêt vierge. *N̄umé si*, terrain nouveau, vierge, où personne n'a encore chassé. *N̄umé ôsv̄i*, ruisseau où personne n'a jamais pêché.

NZUMSIE (bh) n.1, pl. *ben̄zumsie*. Inébranlable. *N̄zumsie a ndo*, maison inébranlable. *N̄zumsie akokh*, rocher inébranlable. *N̄zumsie a m̄or*, un homme qui ne démentage jamais, qui passe toute sa vie au même endroit.

NZUÑA (b) n.3, pl. *men̄zuña* (vbs *suñ* b et *suña* b). Dispute, contestation. *Kale a bo n̄zuña* (= *a suñ mam*), un tel est un disputeur. Syn. : *n̄zua*.

NZUR (m) n.3, pl. *men̄zur*. Homme ou femme indésiré, dont l'autre sexe ne veut pas. *É mônga nyi a ne n̄zur*, cette femme n'est pas désirée pas les hommes. *É fam nyi é ne n̄zur*, cet homme n'est pas désiré par les femmes. Syn. : *ébena*. Contr. : *ézie*.

NZŪVI (b) (lg) n.3, pl. *ben̄zvi*. Vautour, condor (*Spizaetus coronatus*). Nom d'un poste : *Dumanzvi*, nid de vautour. Syn. : *ékuba*. Voir *ôbam-n̄zvi*. Le vautour se nourrit surtout de singes (sauf le gorille,

le chimpanzé, le mandrill) et de l'antilope *ókweñ*.

NŽVI (b) (bf) n.3, pl. *menžvi* (peu us.). 1. Fruit du palmier raphia *atur* qui ressemble à une pomme de pin. *Mbon ó nžvi*, huile de palme de l'*atur*. *Nsakh ó nžvi*, régime des fruits de l'*atur*. Voir *anzvi*. — 2. *Nžvi meka*, fruit du *ńkan* (rotin) qui ressemble au fruit de l'*atur* en plus petit, et qui est mangé par les oiseaux. Il n'a pas d'huile.

NŽVI (b) (lg) n.3, pl. *benžvi*. Civette (*Viverra civetta*). Son odeur de muse : *élin*.

NŽVI (b) (lg) n.1, pl. *bežvi* (vb *žvi* b). Celui qui ouvre. *Nžvi mbi*, portier.

NŽVI (h) (lg) n.1, pl. *bezvi* (vb *žvi* h). 1. Celui qui commande. *Nžvi bór*. — 2. *Nžvi*, celui qui est mangé (du vb *žvi*, être mangé).

NŽVI (h) (lg) vb. Commettre adultère avec quelqu'un (vb actif avec compl.). *Fam é ŋga nžvi mônga*. Voir *nžvia*.

NŽVI (h) (lg) n.2, pl. *minžvi* (vb *žvi* h). Roi, chef.

NŽVI (h) (lg) n.3, pl. *menžvi* (inus.). Chardon. Il y a deux espèces : 1. Genre d'aubergine qui a un chardon piquant et

qu'on trouve sur les fumiers. Syn. : *nžon*. — 2. Plante de forêt qui a des feuilles piquantes sans fruits. Les feuilles écrasées ont de la glu (*anden*) et servent de remèdes.

NŽVIA (h) vb. Commettre adultère (vb neutre sans compl.). *A ŋga nžvia*. *Be ŋga nžvia* (réciprocité). Voir *menžvia*.

NŽVIBE (h) vb. Etre pauvre. *Bó ba nžvibe*, ils sont pauvres. Voir *anzvi*.

NŽVIE (b) n.1, pl. *benžvie*. *Nžvie ébon*, variété de plantain, tronc noir, grand régime, petits doigts nombreux.

NŽVINŽVI (h) n.2, pl. *minžvinžvi* (vb *nžvibe* h). Pauvre. Voir *anzvi*, *nnžvibe*.

NŽVINŽVIA (hh) n.2, pl. *minžvinžvia* (vb *nžvia* h). Personne adultère.

NŽVINŽVIE (bb) n.1, pl. *benžvinžvie*. *Nžvinžvie a fón*, épi de maïs bien garni, gros grains, bien mûr, bien jaune. Contr: *ókgé*.

NŽVINŽYA (h) n.3, pl. *menžvinžya* (inus.). Copeaux, herbe sèche, sciure de bois, litière, ce que les oiseaux mettent dans leurs nids. *Nžvinžya minloñ*, ce qui reste quand on a fabriqué des liens (*wé minloñ*).

N

ŊA (h) (bf) vb aux., futur immédiat. *Ma ŋa ke* (hbh), je vais partir (à l'instant). *Bia ŋa ke wu* (hbh), nous allons mourir.

ŊGA (b) (bf) adv. Peut-être. *Ŋga ba yi so ému*, peut-être vont-ils arriver aujourd'hui. *Me vagha simda na : ŋga ba yi so ému, ŋgi ba so dia* ; j'ai cru qu'ils viendraient peut-être aujourd'hui, mais ils ne sont pas venus. *Ŋga be ne so ému*, ils pourraient venir aujourd'hui. Syn. : *vore, ékókh-énžin, ŋgeñ-énžin, abon-énžin*.

ŊGA (b) (bf) n.2, pl. *miŋga*. Lisière, bord d'une étoffe (*ŋg'été*). *Ŋga avor*, corde du filet de pêche en haut et en bas.

ŊGA ? (bm) (lg) interj. Vraiment ? n'est-ce pas ? (vb *ŋgè* b, questionner). *Ba ŋgè mór, ve kóghla : ŋga ?* On questionne quelqu'un, et on ajoute *ŋga ?* (n'est-ce pas ?)

ŊGA (h) (bf) n.1. Pour *ŋgal*, épouse, pl. *beya*. *Ŋga wam*, ma femme. *Beya bam*, mes femmes. *Ŋg'é mó mbokh*, femme d'autrui. *Ŋg'ésa*, la femme de

son père. *Ŋg'ésoé*, la femme de ton père. *Ŋga tare*, la femme de mon père. *Ŋga-fame*, pl. *beŋga-fame*, femme mariée, madame.

ŊGA (h) (bf) vb aux. du passé. *Me ŋga ke*, je partis. *Mé ŋga dia ke*, je ne partis pas. *Me ŋga yen*, j'ai vu.

ŊGA (h) (lg) vb étatif. Etre prêt à frapper. *Bó be ŋga*. Voir vbs *ŋgabe* et *ŋgé*.

ŊGA KÍ (bb) (bf) interj. pour approuver. Syn. : *nale foghe*. C'est pour approuver ce que quelqu'un a dit d'un autre. Exemple : A a dit à B : Tu as entendu qu'on t'appelait. Pourquoi n'es-tu pas venu ? C approuve cela et dit : *Ŋga kí*, ou simplement *ŋga ?*

ŊGABE (h) vb. Etre prêt à frapper avec un bâton, un couteau, une lance, un fusil (qu'il s'agisse d'un homme ou d'un animal). *Sighé za ŋgabe, beŋga-ŋga ba ŋgabe*, les fourmis guerrières sont prêtes à mordre. *Mór a ŋgabe*. Syn. : *noghbe, kobe*. Voir vbs *ŋga* et *ŋgé*.

ŊGACHA (b) n.1, pl. *beŋgacha*. Moineau gendarme, tisserin. Grand mangeur

de maïs (*Hyphantorim cucullatus*). Il y en a plusieurs variétés : *ntsañ, mfol*.

ŊGAGHA (b) n.1, *Ŋgagha ñkòkh*, pl. *beñgagha miñkòkh*, variété de canne à sucre.

ŊGAGHA (h) vb. Etre encore. *A ñgagha va* (syn. : *a ñgena va*), il est encore là. Ou *a ñgen va*.

ŊGAGHANE (bb) combien plus. *Ŋgi... ñgaghane. Ŋgi mônga a ne bo, ñgaghane fam*, si une femme peut le faire, à plus forte raison un homme. *Kar fe... ñgaghane; vagha fe... ñgaghane*, si... combien plus. *É zôm ése ô ne me ve, ñgaghane ku ñgi kaba...*, donne-moi ce que tu peux me donner, même une poule ou une chèvre.

ŊGAGHBA (b) n.3, pl. *meñgaghba*. Provisions de voyage, viatique.

ŊGAGHBE (h) vb. Parler en se fâchant. *A ñgaghbe ñgeñ ése. Môr a ñgaghbe ñkobe*.

ŊGAGHBE (h) vb. Se traîner sur quatre pattes ou plus comme le crabe, le scorpion. *Kara, ôler, abô, ndenabôbôe ba ñgaghbe*. Voir *ñgakh*.

ŊGAGHBE (h) n.3, pl. *meñgaghbe* (vb *kaghbe h*) (*Atsi*). Clignement d'œil. *Kaghbe ñgaghbe*, cligner, un clignement d'œil. Syn. : *ñgoghé (koghé ñgoghé), ñkogha*. Voir *nyere, nyera*.

ŊGACHE (bm) n.1, pl. *beñgaghe*. 1. Feuille de la liane *ôñgam* qui sert à envelopper une torche de résine, puis on attache avec *ndena*. — 2. Promesse, projet (vb *kakh b*). Syn. : *ñgakh (m)* qui est le vrai mot.

ŊGACHE (h) vb étatif. Etre sur quatre pattes ou plus, Voir *éñgaghé-ñgakh*. Au figuré en parlant d'une affaire : *Aéô e ñgi ñgaghe*, l'affaire est encore en suspens, il faut la faire finir.

ŊGACHÉ (h) vb. Mettre sur ses pattes une bête, ou un bébé. *Ma ñgaghé môr, tsir*.

ŊGAKH (m) n.3, pl. *meñgakh* (vb *kakh b*). Promesse, projet. *Ŋgakh fi*, projet méchant. *Meñgakh minal*, promesses mensongères. Syn. : *ñgaghe, mvekh*.

ŊGAKH (h) vb. Se traîner, ramper avec les pattes. *Moñe a ñgakh (= a yagha)*. Syn. : *ñgwakh*. Voici les bêtes qui rampent avec les pattes (*ñgakh*) : crabe, tortue, caïman, écrevisse, araignée, sauterelle, scorpion, caméléon, varan. Voir *éñgaghéñgakh, élonlônla, éwoñéwoñé. Kara a ñgakh, a k'a ñge-ñgakh*.

ŊGAL (h) n.1, pl. *beyal*. 1. Epouse, femme, femelle. *Ŋga wam*, ma femme.

Nyu ñgal, ta femme. *Ŋga Miñkôe. Ŋg'Ébie*. — 2. *Ŋgal (h) n.2*, pl. *miñgal* ou *mínyal*. Femelle. *Ŋgal ô ku, miñgal mi ku. Ŋgal ntôma*. Mais on dit aussi *beyal beku, beyal mintôma*, ou *beyal be ntôma*.

ŊGAL (h) n.3, pl. *meñgal*. Fusil. Syn. : *nzali. Ŋgal*, fusil, a une tonalité plus haute que *ñgal*, femme.

ŊGALA (bm) n.3, pl. *meñgala* (vb *kala b*). Succession de choses. Objet qu'on se passe l'un à l'autre. Ballon *a ke ñgala ñgala*, le ballon passe de l'un à l'autre. Quand on met des bûches de bois sur le bateau, on dit : *ôkala wa ke ñgala ñgala*, la bûche va de l'un à l'autre. Quand le touraco (rouge) (*mbe*) lance son cri, un autre lui répond, et on dit : *bemba ba kobe ñgala ñgala. Ŋgala miñkol*, montagnes russes, suite de montées et de descentes (*miñkol mia k'a kala*). *Ŋgala minlam*, suite de villages rapprochés faisant une ligne (*ñgora minlam* est différent). *Bekwi ba ke ñgala ñgala*, les singes vont d'arbre en arbre.

ŊGALE (h) n.1, pl. *beyale*. Les quatre doigts de la main ou du pied, par opposition au pouce (*ônyu nnôme*). C'est comme un homme qui a quatre femmes.

ŊGALÈ (h) n.3, pl. *meñgalè* (peu us.). Petit ver de terre pour pêcher. Voir *ézagha*.

ŊGAM (m) n.3, pl. *meñgam* (vb *kam b*). Parti, faction. *Be ne ñgam foré*, ils sont du même bord. *ô dighé ke môr ñgam*, sois impartial. Voir *ôbañgam, éñgeñgame*.

ŊGAMA (h) n.3, pl. *meñgama*. Lance avec pointes en sens inverse (*akoñ ñgama, akoñ biyo*). Les pointes empêchent de retirer la lance en arrière.

ŊGAMBE (b) vb. Etre nombreux, encombrer. *Môr a ñgambe ye byôm, ye bisè*, l'homme est encombré de choses, de travaux. *Byôm bia ñgambe e si*, il y a un tas de choses par terre. Voir *ñgamla, aña*.

ŊGAME (bm) vb. Etre nombreux, avoir beaucoup. *Bô be ñgame wé*, ils sont nombreux là-bas. *Bô be ñgame ye myaña*, ils ont beaucoup d'argent.

ŊGAME (bm) n.1, pl. *beñgame* (vb *ñgamé b*). Les deux papeaux attachés ensemble que l'on met au sommet du toit avant de placer le chapeau (*ôsôkh*).

ŊGAMÉ (b) vb. Réunir en tas, rendre nombreux, grouper. Voir *añgamgé. Ŋgamé bôr, bili, mekokh*. Voir *naré*.

ŊGAMCÉ (b) n.3, pl. *meñgamgé* (vb *kam b*). Partialité, protection unilatérale. Voir *ókamgé* (avarice), *òbañgam*.

ŊGAMLA (b) vb. Etre encombré, mettre en désordre, avoir beaucoup de choses, jeter pêle-mêle. *Besighé ba ñgamla*, les fourmis guerrières se dispersent. *Ma ñgamla ye bisè*, je suis encombré de travaux. *É mò nyi a ñgamla mam mese*, celui-ci met tout en désordre. *Ndo é mana ñgamla*, la maison est en désordre et encombrée.

ŊGAMLA (b) n.2, pl. *miñgamla* 1. (vb *ñgamla b*). Désordre. Contr.: *ayala*. — 2. Beaucoup de choses. *Me bele ñgamla*, j'ai trop de choses.

ŊGAN (b) (bf) n.3, pl. *meñgan*. 1. Panier grossier fait en forêt rapidement pour récolter du miel, un mètre de diamètre. *Ŋgan é yñi*, panier de miel. On fait ce panier avec des bambous de forêt (*éñgoma*) et des lianes. — 2. Buste d'homme sans tête, tout le haut du tronc, ressemblant à un panier.

ŊGAN (m) (lg) n.3, pl. *beñgan*. 1. Caïman, crocodile, alligator. Voir *ñkóm*, *nziñdi*. *Akokh é ñgan*, trace de caïman (mmm), ou carapace du caïman (*akokh é ñgan*) (hhm). — 2. Conte, longue histoire de folklore qu'on invente en improvisant pour distraire tout le village pendant la veillée. *Tañ meñgan*, raconter une longue histoire.

ŊGANA (bm) n.3, pl. *meñgana* (vb *kana b*). 1. Devinette, énigme, proverbe, sentence courte. *Wa meñgana*, faire des devinettes. Voir un *ñgana* au mot *ava*. En voici un autre : Demande : *i i i*. — Réponse : *nzen óyo*. La plainte exprimée par *i i i* signifie que le chemin est long et fatigant. Syn. : *ñkana*. Voir *zim-sole*. — 2. *Ŋgana biyoghé*, parole de malédiction que tout le monde connaît, qui a rapport à un fait connu (il t'arrivera comme à lui). *Ba kana zam biyoghé, ba vi do ñgana*. On cite cette parole en maudissant quelqu'un. — 3. *Kana ñgana*, dire une courte parole de sagesse, un proverbe, un dicton.

ŊGANBE (b) vb. Surveiller un passage et arrêter les passants, être maître d'un passage, commander une place. *Mòr, ñgi, nze ba ñganbe*.

ŊGANE (bm) vb étatif. Etre posté pour arrêter les passants. *Bó be ñgane afan*, des gens sont postés dans la forêt pour arrêter les passants. *Ku é ñgane mekè e yó*, une poule est postée sur ses œufs (= *é bóghe*). *É mòr a ñgane, énye a zñi*.

ŊGANÉ (b) vb. Placer des sentinelles pour empêcher de passer. *Ma ñgané bór minlam*, je place des agents dans les villages.

ŊGANYIE (bbm) n.1, pl. *beñganyie* (vb *ñgè b*). Témoin qui a vu et entendu. Homme à qui on pose des questions, et qui répond oui ou non. *Ŋganyie a mboghe*, témoin à charge. *Ŋganyie a ñkar*, témoin à décharge. *Ŋganyie* contient le vb *ñgè* (b), questionner. Voir *ñga* ?

ŊGANÑ (b) n.3, pl. *beñgañ*. Féticheur, sorcier, médecin, prophète, docteur, magicien. C'est celui qui soigne, qui *sokh añañ*, qui fait de la magie pour dévoiler les secrets. *A bo añañ*, il pratique la médecine. Voir *añañ, mem, ñgeñañ*.

ŊGAN (m) n.3, pl. *meñgañ*. Cadeaux de la belle-famille (*abè*) au gendre (*nnóm-e-ñgon*) : neptunes (*biñgóna*), poules, chèvres, arachides. Syn. : *mevale*.

ŊGANÑ (h) n.3, pl. *meñgañ*. Pousse, rejeton de canne à sucre, d'ananas. Pour la banane, c'est *mokon*.

ŊGANBA (h) vb. Se réveiller en sursaut, sursauter, se fâcher en paroles. *Ŋgañba*, c'est surtout des paroles. *Ŋgañba mvuñ*, se fâcher et se livrer à des actes violents. Voir *ñgarga mvuñ, valga mvuñ*. Voir *meñgañba*. Syn. : *ya*.

ŊGANDE (b) n.3, pl. *meñgande* (vb *kañde b*). Récit. Syn. : *ñkañde*.

ŊGANÈ (h) n.1, pl. *beñgañe*. Fort, solide, bien portant. *Moñe a ne ñgañe*. Syn. : *élere, ñgañgò*.

ŊGANGA (m) n.1, pl. *beñgañga* (vb *ñgabe h*). 1. Grandes fourmis guerrières noires. *Me vagha yen beñgañga be sighé*. Voir *sighé*. — 2. *Ŋgañga a mòr*, pl. *beñgañga be bór*, homme courageux. Syn. : *éyokh, nyoghbe, mvó*.

ŊGANGÓ (h) n.3, pl. *beñgañgò*. Fort, bien portant. *É mò nyi a ne ñgañgò*. Syn. : *ñgañe, élere, éngòñgòr, òngòñgòr*.

ŊGAR (h) n.3, pl. *meñgar*. Queue de poisson, partie plate, nageoire caudale du poisson. Même racine que *akap*, pagaie. Voir *avighé, ñkèñgèñy*.

ŊGAR (b) n.3, pl. *meñgar*. 1. 6ème doigt à la main ou au pied. *Ónyu ñgar*, 5ème doigt (syn. : *nèergése* ou *ñgar* tout court). Les poules ont trois doigts devant et un derrière. Parfois une poule a un 2ème doigt derrière, on l'appelle *ñgar*. — 2. Arbre d'*ésana*, dur et très blanc. On en fait des cuillères (*bibo, metòkh*). Voir *abimòre*. — 3.

Sans pl. Oiseau tisserin, noir, loin en forêt (*Ploceus nigricollis*).

ŊGARA (b) n.3, pl. *meŋgara*. 1. Attaché, enchaîné. *A bôe ŋgara, be bôe ŋgara*, il est attaché, ils sont attachés. (Vb *kakh* h). Syn.: *ŋkagha* (h). *Ŋgara* est une déformation de *ŋkagha*, bien que la tonalité soit changée. — 2. Liens, chaînes, attache. *Meŋgara mimbôkhh mese me ŋga sughla*, les liens de tous les prisonniers tombèrent. *Kakh môr ŋgara*, ligoter un homme. Il ne faut pas abuser du pluriel.

ŊGARGA (h) vb. Sursauter, se réveiller en sursaut, se fâcher tout d'un coup. *Ma ŋgarga ôyo*. Voir *meŋgarga*. Syn.: *valga, ŋgaŋba*. *Ŋgarga mvuũ*, un homme tranquille se lève tout d'un coup, se fâche, bat quelqu'un ou renverse tout.

ŊGÈ (b) (lg) vb. *Ŋgè môr azô*, questionner quelqu'un, l'interroger en ajoutant *ŋga* ? Ordonner au témoin de dire ce qu'il sait. Il y a rapport entre *ŋgè* et *ŋga*. *Ba ŋgè ŋganyie*, on interroge le témoin. Voir *ŋga* ?

ŊGÈ (b) (lg) n.3, pl. *meŋgè*. 1. Signe, marque, feuilles qu'on met à l'entrée d'une bifurcation pour boucher le chemin qu'il ne faut pas prendre. C'est un signal. Voir *mvukh*. — 2. Ration, part de nourriture (vb *ŋgeghè* b). Plat de nourriture. *Mvi foré é ne ŋgè é tan*, une marmite contient cinq parts pour cinq hommes. *Sughé meŋgè*, servir, mettre la nourriture sur l'assiette (*zar*), faire les partages. Envoyer cela dans l'*abeñy* où les hommes sont réunis et attendent leur repas.

ŊGE (bm) (lg) n.1, pl. *beŋge*. Disque en parasolier (*aseñ*) qu'on fait rouler pendant que d'autres essayent de le percer avec des flèches en bois (jeu *asila*). Syn.: *ye*, pl. *beye*. Voir *mbyan, asila*.

ŊGE (m) (bf) partie du vb *ŋgena* ou *ŋgen*. Encore. *A ŋgena ŋge*, il est encore là. Syn.: *a ŋgena nan*.

ŊGE (h) (lg) n.1, pl. *beŋge*. Son à peine perceptible qui vient de loin. *Ma wôkhh nêa ŋge*, je crois avoir entendu un appel. *É mam ba wôkhh ŋge*, ce qu'on entend dans le lointain. *Beŋge ba wôghé va*, des bruits sont entendus au loin. Il y a un rapport avec *yeyebe*, écho (même racine). Pour les odeurs à peine perceptibles, on dit *vyalé*.

ŊGÈ (h) (lg) vb. Placer quelqu'un qui est prêt à frapper. Voir vbs *ŋgabe* et *ŋga*.

ŊGÈ (h) (lg) vb. Prendre, saisir, emporter. Syn.: *noñ, toghé*.

ŊGE MBÔE (bb) n.3, ss pl. (*Atsi*). 1. Manioc coupé en petits morceaux, cuit et mis dans l'eau. Syn.: *ôsa mbôe*, — 2. *Ŋge mbôe*, très petits poissons (*nlola*) d'eau douce, parce que cela ressemble à l'*ôsa mbôe* (*ŋge mbôe*) coupé en petits morceaux dans un panier. Ces petits poissons s'appellent *ôso*, bon *b'ôso*.

ŊGÈA (b) vb récip. de *ŋgè* (b). *Ŋgèa mezô*, se questionner récip.

ŊGÈA (h) vb récip. de *ŋgè* (h). *Ŋgèa memveghe*, se porter des charges. *Ŋgèa mam*, se prendre des choses.

ŊGEBBE (b) vb. Etre ouvert, s'ouvrir. *Ébi za ŋgebbe*. *Anyu da ŋgebbe*. Syn.: *zembe, yobe*. *Mbi, ébi, anyu ba ŋgebbe*.

ŊGEBE (bm) vb étatif. Etre ouvert. *Ébi é ŋgebe*. Syn.: *zeme, yo*.

ŊGÈBÈ (b) vb. Ouvrir. *Môr a ŋgebé anyu*, l'homme ouvre la bouche. Syn.: *zemé, yoé*.

ŊGEGHA (b) vb récip. de *ŋgeghè* (b). *Ŋgegha meko*, se donner de grosses parts.

ŊGEGHBE (b) vb. Etre gros de tête. *Nlô wa ŋgeghbe*, la tête est grosse. Prendre une grande charge ou une grosse part. *Môr a ŋgeghbe y'é mveghe nden, y'ako anen*.

ŊGEGHBE (h) vb. S'incliner en avant, baisser la tête et lever le derrière. Syn.: *keghbe*. *Môr, éli, tsir ba ŋgeghbe*.

ŊGEGHDE (h) n.3, pl. *meŋgeghde* (vb *keghde* h). Habile pour parler. *Kale a ne ŋgeghde*. Syn.: *ŋkeghde, ŋgôrè*.

ŊGEGHE (bm) vb étatif. Etre gros de tête. *Nlô ô ŋgeghe*. Voir *éŋgeghéŋgekhh*.

ŊGEGHE (h) vb étatif. Etre incliné en avant le derrière en l'air. Syn.: *keghe*.

ŊGEGHÈ (b) vb. Faire grossir la tête. *Bitur bia ŋgeghè nlô*. Donner une grosse part. *Ma ŋgeghè we mbôe, fu é tsir*, je te donne un gros manioc, une grosse part de viande. Voir *aŋgekhh*. Contr.: *tsalé, sekh*.

ŊGEGHÈ (h) vb. Faire incliner quelqu'un en avant, derrière en l'air, tête en bas.

ŊGEKH (b) n.3, ss pl. Fruit de l'*aŋgekhh* qui sert pour les pièges, car les petits mammifères le mangent.

ŊGEL (b) n.3, pl. *meŋgel*. 1. Ex-

trémité extérieure des paupières. *Ŋgel é zir. Me k'a zim Ŋgel*, je ferme les yeux, j'ai sommeil. — 2. *Ŋgel é n̄zali*, vis du chien du fusil. Syn. : *éfam é n̄zali*.

ŊGEL (m) n.2, ss pl. Négligence au travail, manque de courage, je-m'en-foutisme. *Yen Ŋgel*, dédaigner de... *Mia ve me Ŋgel*, vous me découragez de travailler. Syn. : *aber, éler*. Proverbe : *E lam Ŋgel, e kolé Ŋgel, ve n̄ŋu kwé Ŋgel ó tsie*. On fait son piège négligemment, on le tend négligemment, et pour finir on ne récolte que sa négligence. — *Bo Ŋgel*, négliger (ou *kii Ŋgel*). *Ma bo Ŋgel ye bóm an̄zañ*, je néglige mon harmonium.

ŊGELBE (b) n.1, pl. *beŋgelbe*. Négligent. Celui qui fait exprès de mal travailler. Voir *Ŋgel* (m).

ŊGELÉ (bm) n.3; ss pl. Peu. *E k̄i zam é ne Ŋgelé*, ma force est petite. *Bizi bi ne Ŋgelé*, il y a peu de vivres. *Ye Ŋgelé zam ézo ele ?* Est-ce une petite chose ? Syn. : *tsakh-a-tsakh*.

ŊGELGA (b) n.3, pl. *meŋgelga* (vb *kel b*). Alignement tout droit, par rang de taille, rangée en ligne droite. *Tabga Ŋgelga foré = tabga ne-tsiñ*, mettez-vous par rang de taille. *Ŋgelga* indique la taille (*nti*), et aussi l'alignement. *Menda meto mebè me ne Ŋgelga foré*, les deux maisons sont au même niveau. *Ŋgelga é bè*, deux tailles différentes intercalées.

ŊGEM (h) n.2, pl. *m̄ngem* (nom générique). Chauve-souris (la grande) (*Hipposideros gigas*, *Epomops franqueti*). Liste de chauves-souris : les grandes : *éndama, éndelem, aŋgoña, éŋgilk̄yoñ, mom* ; les petites : *ófufukh, ótan*. En Bulu : *óŋgem*.

ŊGEM (h) n.3, pl. *meŋgem* (*Atsi*). Queue. Syn. : *ŋgyem*. Proverbe : *Kale a sobe asvi ŋkagha, ŋgyem e tan*. Un tel se cache comme le *ŋkagha* (varan), mais on voit sa queue. En effet le *ŋkagha* se cache, mais on voit toujours sa queue qui est longue. Sens : il veut cacher une chose que tout le monde sait.

ŊGEMA (h) n.1, nom d'homme ou de femme. Vient de *ŋgem*, queue. Syn. : *Ŋgyema*.

ŊGEMAMEMOGHE (hh) n.1, pl. *beŋgemamemoghe*. Ibis métallique vert. On l'entend à 5 h. 30 du matin et à 6 h. 30 du soir. Il traverse le ciel pour aller à son lac. Il mange des vers, etc. Très bon à manger. En Galwa : *óyañ-*

gayañga. Il a la même couleur que le merle métallique (*kwañ*). Syn. : *ŋgyemamemoghe*.

ŊGEMATETAGHE (hh) n.1, pl. *beŋgematetaghe*. 1. Mante religieuse (insecte). (Mantis). Syn. : *ŋgyematetaghe, nyenyañ-mebie*. Sens : *ŋgem*, queue ; *tetaghe*, les jambes écartées. — 2. Papillon de nuit assez gros qui se jette sur la lampe. Même sens : queue, jambes écartées. Cela signifie que *Ŋgema* marche mal.

ŊGEMDE (b) vb. Verser beaucoup à la fois. *Ŋgemde mezim, mbon*, verser beaucoup d'eau, d'huile.

ŊGEME (h) n.1, pl. *beŋgeme*. Raccourci de chemin. Chemins connus seulement par les gens de l'endroit, inconnus des étrangers. Cela permet de surprendre les ennemis en les dépassant. *K̄igha ŋgeme*, prendre le raccourci. *Be vagha lór ŋgeme*. Syn. : *ñk̄ghane*.

ŊGEN (h) vb. Etre encore. *A ŋgen*, il existe encore, il vit encore. Syn. : *ŋgena, ŋgagha, ŋḡi*. *A ŋgen va*.

ŊGENA (h) vb. Etre encore. *Mezim me ŋgena*, il y a encore de l'eau. *A ŋgena va*. *A ŋgena moñe*, il est encore un enfant. *A ŋgen a zakh*, il mange encore. Syn. : *ŋgen, ŋgagha, ŋḡi*.

ŊGENBE (b) vb. Etre gros de ventre. *Eyeñ za ŋgenbe*, l'ampoule fait une grosseur. *Mór a ŋgenbe abmum, abmum da ŋgenbe*, le ventre est gros. *Abmum e wagha da ŋgenbe*, le ventre du chimpanzé est gros.

ŊGENE (bm) vb étatif. Etre gros de ventre. *Abmum e ŋgene*, le ventre est gros. Voir *éŋgenéŋgen*.

ŊGENÉ (b) vb. Rendre gros de ventre. *Bizi bia ŋgené abmum*, la nourriture fait grossir le ventre.

ŊGENGA (h) n.3, pl. *meŋgenga* (vb *k̄yené h*). Petits bois minces placés en travers (*k̄ingé*) pour couvrir une fosse. On met des feuilles par-dessus, puis de la boue de feuilles pourries (*sa*).

ŊGEÑ (m) n.3, pl. *meŋgeñ*. Temps, époque, lorsque, quand. *E ŋgeñ a ke so*, quand il viendra. *Ŋgeñ éto*, alors. *Ŋgeñ ése*, toujours. *Ŋgeñ éndiñ*, quelquefois, peut-être. *Ŋgeñ foré*, en même temps.

ŊGEÑ (m) n.3, pl. *meŋgeñ* (vb *keñ b*). Rasoir. *Ŋgeñ é ne nsia* (*nsia ŋgeñ*), rasoir très bien aiguisé, qui peut raser les cheveux. Syn. : *ókeŋgeñ*.

ŊGEÑ (h) déformation de *ñkeñ*, 1. Impér. duel du vb *ke*, aller. Allons-

nous. — 2. *ŋgeña* (h) déformation de *ŋkeña*, allons !

ŊGEŊ ÉZO (bb) n.3, pl. *meŋgeŋ ézo* (*Atsi*). Graine d'ézo (fruit de l'arbre azo). Syn.: *ŋgyeŋ ézo*.

ŊGENBA (b) vb. Devenir pur, être pur. *Mezim me bône ŋgeŋba*, que l'eau se purifie d'abord. Voir *éŋgeŋgeŋ* (b).

ŊGENBA (h) vb. S'éclaircir (le jour), briller. *Yô e mana ŋgeŋba*, le ciel s'est éclairci. Voir *éŋgeŋgeŋ* (h).

ŊGENE (h) n.1, pl. *beŋgeŋe* (inus.). Prétentieux, qui veut se grandir. *Kale a ne ŋgeŋe*, un tel veut faire de grandes choses par orgueil. *Ŋgeŋe a si mvê, ô dâghê bo ŋgeŋe*. Qui veut faire des choses qui dépassent sa force. Il veut faire le riche, le savant, le fort. Voir *ôvane, van*.

ŊGENGA (b) vb. Se dresser (les poils), se hérissier. *Ésil é mana ŋgeŋga ye woŋ*, les cheveux se sont hérissés de peur. *Mimvor, ésil, myar mi ŋgôm ba ŋgeŋga*.

ŊGENGACHE (h) n.1, pl. *beŋgeŋgache* (vb *ŋgaghe* h). Position et marche à quatre pattes. Syn.: *ŋgweŋgwaŋghe*.

ŊGENGAKH (h) vb. Marcher à quatre pattes. *Ma k'a ŋgeŋgakh*. Syn.: *ŋgakh* (h). On peut aussi écrire *ŋgeŋgakh*.

ŊGENGAME (b) n.1, pl. *beŋgeŋgame* (vb *ŋgamla* b). Bruit, agitation, désordre. *É ŋgeŋ ba tsibe sighê, za bo ŋgeŋgame*, quand on marche sur les fourmis guerrières, elles s'agitent en désordre. *Bô be wôgha fwé, ba ña bo ŋgeŋgame*, on a entendu la nouvelle et on a fait du bruit. Syn.: *éŋgôŋgôm*.

ŊGENGAŊ (bm) n.2, pl. *miŋgeŋgaŋ*. Docteur, médecin, féticheur, celui qui guérit. Contr.: *mbo mebyaŋ*, celui qui tue avec des drogues. Voir *nsê, ŋgaŋ, nsesêa*.

ŊGENGAŊ (h) n.2, pl. *miŋgeŋgaŋ* (vb *ŋgeŋgaŋ* h). Travaux divers et rapides sans arrêt. *Bo ŋgeŋgaŋ*, travailler à tout à la fois, être au four et au moulin. *Étum é moŋe za bo ŋgeŋgaŋ*, l'enfant se démène à faire toutes sortes de choses pour s'amuser.

ŊGENGAŊ (h) vb. Etre harcelé de travail, travailler sans relâche à toutes sortes de besognes. *A k'a ŋgeŋgaŋ ye bisê*.

ŊGENGEŊYE (b) n.1, pl. *beŋgeŋgeŋye*. Plante liane qu'on voit sur les bananiers et ailleurs (mauvaise herbe).

Ŋgeŋgeŋye a yamda bikon, elle s'enlace sur les bananiers.

ŊGENLE (b) vb. Donner de la profondeur (*ve aŋgeŋ*), en creusant une fosse. Agrandir autour et en profondeur. En coupant un arbre, approfondir l'entaille : *ŋgeŋle ébi, ŋgeŋle abôkh*. *Ba ŋgeŋle étam* (b), on creuse la source pour puiser plus facilement. *Ba ŋgeŋle ŋkakh e ve zeŋli anen*, on fait un grand vase pour avoir une grande contenance.

ŊGENYBE (h) vb. Se dresser verticalement (pointe). *Nsoŋ, éyo, asôm ba ŋgeŋybe*. Voir *ôŋgeŋy*.

ŊGENYE (h) vb. étafi. Etre dressé en l'air (pointe). *Éyo é ŋgeŋye akogha éti*, l'épée est dressée dans l'herbe.

ŊGENYÉ (h). vb. Dresser une pointe en l'air. *Ŋgeŋyé nsoŋ, ébê, akoŋ*. Syn.: *dené, télé. Ŋgôm za ŋgeŋyé myar*, le porc-épic hérissé ses piquants.

ŊGER (m) n.1, les Anglais, Angleterre. Syn.: *Ŋges*.

ŊGER (h) n.3, pl. *meŋger*. 1. Mire du fusil. Syn.: *ŋges, ŋgôngé*. — 2. Cible.

ŊGERBE (h) vb. Avoir la taille mince, les hanches resserrées, le ventre rentré. *Melen* (les hanches) *ma ŋgerbe*. *Ma kôme ŋgerbe*, je veux devenir mince. *Môr, tsir ba ŋgerbe*.

ŊGERE? (bm) adv. Peut-être (en questionnant). 1. Syn.: *ye... kôkh dia...? mvere. Me né ŋgere yŋi tsir?* Ne puis-je pas tuer une bête ? (*ye mé kôkh dia yŋi tsir? mben me ne yŋi tsir? M ne ŋgere vole we? ne puis-je pas t'aider? Ŋgere wa nyeghe ler?* est-ce que peut-être tu veux guérir ? (*ye wa nyeghe dia ler? mben wa nyeghe ler?* — 2. « Est-ce que » tout court. *Ŋgere a yi bera so? Ye a yi bera so? Mben a yi bera so?* Est-ce qu'il veut revenir ?

ŊGERE (h) vb étafi. Avoir la taille mince, le ventre rentré. *Abmum e ŋgere nye*. Voir *aŋgergé*.

ŊGERÉ (h) vb. Rendre la taille mince. *Ma ŋgeré abmum = ma ver abmum*, je rentre mon ventre. *Aser da ŋgeré môr*, la ceinture amincit la taille.

ŊGES (m) n.1, les Anglais. *Afan Ŋges*, l'Angleterre. *Mome Ŋges*, un Anglais. Syn.: *Ŋger. Bo be Ŋges. Ŋges be sôa*, les Anglais sont arrivés.

ŊGES (h) n.3, pl. *meŋges*. 1. Mire du fusil. Syn.: *ŋger, ŋgôngé*. — 2. Cible, endroit où il faut tirer (choisi d'avance).

ŊGI (b) (bf) n.3, pl. *beŋgi*. Gorille. *Ŋgi foré, ŋgi é bê*, un gorille, deux gorilles. *Ésa ŋgi*, gorille mâle.

ŊGI (h) (bf) conj. Mais, ou, si. *Wa nyeghe me, ŋgi ma nyeghe dia we*, tu m'aimes, mais je ne t'aime pas. *Fam ŋgi mônga*, homme ou femme. *Ŋgi wa bo bisè, ô ke non ôba*, si tu travailles, tu auras la paie. *Ŋgi ma wôkh n'êa, ve me ke yebe*, si j'entends un appel, je répondrai.

ŊGI (h) (bf) vb. aux. Encore. *A Ŋgi zakh*, il mange encore. *Bito bi ŋgi zeme*, il reste encore des sièges libres. *A ŋgi simda nye*, il pense encore à lui (ou à elle). *Mbi ô ŋgi zeme*, la porte est encore ouverte.

ŊGIE (h) n.1, pl. *beŋgie*. 1. Homme initié au *ŋgie*. Fétiche, danse. *Befam ba zem beŋgie, bônga ke yene*, les hommes dansent le *ŋgie*, et les femmes ne doivent pas voir. *Élikh beŋgie*, demeure du *ŋgie*. *Be mana nyi beŋgie*, ils ont été initiés au *ŋgie*. *Ntuma*, endroit où demeure le grand fétiche *ŋgie*. C'est dans la forêt. Les hommes initiés se réunissent dans le *ntuma* pour faire leurs fétiches. — 2. *Ŋgie* est aussi le sorcier qui effraie les gens et les tue. Il vole des richesses et des femmes. Mais cela ne se fait plus.

ŊGIL (m) n.3, ss pl. Ennui, dégoût, fatigue, fait de détester certaines choses ou certaines gens. *Azô di da si me ŋgil* (vb *si b*), cette parole m'ennuie, m'agace. *Ô ne me ŋgil*. Voir *ndolokh*. *Mam meto mese me ne ŋgil*, toutes ces choses sont ennuyeuses.

ŊGIL-MELO (mh) n.1, pl. *beŋgil-melo*. Sens : désagréable à entendre. Annonce de la mort d'un homme. *Awu Ŋgil-melo*. Si on apprend la mort d'une bête, tout le monde est content, que ce soit un éléphant ou un simple singe. On va manger de la viande. Mais si c'est un homme dont on apprend la mort, on est triste, c'est *ŋgil-melo*, cela fait mal aux oreilles, c'est *awu Ŋgil-melo*.

ŊGIMVUCHE (bh) n.1, pl. *beŋgimvuche*. Contient *mvukh*, muet. Homme qui ne parle pas et ne remue pas les lèvres. Il n'est pas muet, mais peut-être en colère ou saisi d'émotion. *A to ŋgimvuche*, il est émotionné, il ne parle pas. La maladie du sommeil (*ndañ*) peut aussi rendre muet.

ŊGIN (b) n.3, pl. *meŋgin*. Ne s'emploie pas seul. *Ŋgin akweŋya*, pl. *meŋgin m'akweŋya*. Manche du chasse-mouches. *Ŋgin é dè, ŋgin akwa*.

ŊGIN (h) n.1, pl. *beyin*. 1. Ennemi. *A ne me ŋgin*, il est mon ennemi. *Beyin be vagha so*, les ennemis sont venus. —

2. Etranger (*mon ayoñ*) qui n'est pas parent.

ŊGIN (h) n.2, pl. *miŋgin* (vb *ŋgina h*). Tas de grains, aire. *Ŋgin ô ŋgon, ŋgon étalé sur la place du village pour sécher*. Voir *éŋgingé, bôm ŋgon, kur ŋgon*.

ŊGIN AZOM (mm) n.3, pl. *meŋgin m'azom*. Pied de l'amome qui sert à tasser la résine de l'arbre *aŋguma* dans les écorces d'*ôkala* pour faire des torches. On râpe aussi le pied de l'*azom*, il en sort de l'eau, et c'est un remède pour verser goutte à goutte dans l'œil (*tole e zir*) pour faire partir les filaires.

ŊGINA (h) vb. Etre tassé ou entassé. *Mam ma ŋgina vale. Ŋgir za ŋgina êkwa e si*, il y a un fond tassé dans la calé-basse. *Nku ô mana ŋgina êlar e si*, le sel est resté non dissous au fond du verre. Syn. : *ŋgune*. Voir *ŋgin, tas*.

ŊGINA (h) n.3, pl. *meŋgina* (vb *yinbe b*). 1. Bruit, agitation, bruit d'une plantation qui brûle. Bruit de taper sur les portes, de taper des pieds, bruit de coups. *Ŋgina nden*, grand bruit. Syn. : *éduñ*. *Ŋgina êkabe*, bruit du feu. Voir *êkina*, bruit de pas d'un seul. *Ŋgina mebo*, bruit de pas de plusieurs. *Ŋgin'é nêokh*. — 2. Dos. *Ŋgina ôkeñ*, dos du couteau. *Ŋgin'é fa*, dos de la matchette. *Ŋgin'ôvôn*, dos de la hache.

ŊGINE (b) n.1, pl. *beŋgine*. Vieux mandrill mâle (*sekh*). *Ŋgine a sekh* (solitaire ou non).

ŊGINGE (h) n.1, pl. *beŋginge*. Fort, muselé, solide, trapu. Syn. : *élere*. *Kale a ne ŋginge abi. Ŋginge a môr*.

ŊGINGÉ (h) n.2, pl. *miŋgingé* (vb *ŋgina h*). Tas de balayures (*mbia*), amoncellement de terre, de sable par le ruissellement de la pluie. Monceau.

ŊGINGYER (h) n.2, pl. *miŋgingyer* (vb *ŋgyerbe h*). Homme cruel au cœur dur.

ŊGINLA (b) n.3, pl. *meŋginla* (vb *kiŋla b*). Tourbillon. Syn. : *ôlele*.

ŊGINLERE (bh) n.1, pl. *beŋginlere* (vb *kiŋla b et ne-lerete*, tourner en rond). Autour de, rond, cercle. *Kikh ŋginlere*, tracer un cercle. *Tsighé êli zi ŋginlere*, débrousse le pied de cet arbre tout autour. Syn. : *ñka, andogha, ne-lerete, asôñ*.

ŊGINLO (m) n.3, pl. *beŋginlo* (contient *nlo*, mouche). Mouche à fumier et à charognes. *Beŋginlo ba bole mimbim*, les mouches font pourrir les cadavres. *Beŋginlo ba byè bitum*, les mouches font naître des asticots. La plus grosse de ces mouches s'appelle *éŋweghe*. Il y a plu-

sieurs autres variétés qui n'ont pas de noms particuliers. Proverbe: Titre: *Étom Naña mone ngol. Ngĩño é nga zó évine é nyo* (cobra) *na : me ke we bole*. C'est un enchaînement de faits assez long. La mouche à fumier a menacé le cobra de le faire pourrir avec des *bitum* (asticots). Le serpent s'est enfui, est entré dans un gîte (*mbil*) et a fait fuir des rats (*bekü*). Les rats en se sauvant ont heurté de larges feuilles (*akè kù*). Les feuilles ont fait du bruit qui a effrayé les singes, Les singes ont fui et ont cassé une branche d'*ésakh*. La branche est tombée sur des sangliers. Les sangliers ont cru que des hommes les chassaient et ont fui. Ils sont tombés sur un fouillis d'épines de rotin (*ñkan*). Une grande chauve-souris (*ngem*) y était suspendue et a voulu fuir. Une épine de *ñkan* lui a crevé l'œil. La grande chauve-souris en a caqué d'émotion. Les excréments (*mebí*) sont tombés sur les yeux d'une antilope *só*. L'antilope a fui et s'est heurtée à un tronc d'arbre sec (*ñkum*). Le tronc s'est cassé et est tombé sur un éléphant. Celui-ci a fui et a sauté dans une rivière. Là il a piétiné un petit poisson *ngol*. Le père du petit poisson s'est fâché et a dit à l'éléphant : Pourquoi tues-tu mon fils ? L'éléphant a répondu : Demande-le à ce tronc sec. Et on remonte ainsi jusqu'aux origines, à *ngĩño* qui avait menacé le cobra. Morale : Cherchez la cause première.

NGINYBE (b) vb. Laisser voir ses parties (assis). *Mór a ngĩnybe. Fam za ngĩnybe.*

NGINYE (bm) vb. Laisser voir ses parties. *Fam é ngĩnye.*

NGINYÉ (b) vb. Mettre quelqu'un dans cet état honteux, découvrir ses parties. *Mór a ngĩnyé ényi mbokh. Voir biñgĩnya.*

NGIR (b) n.3, pl. *meñgir* (vb *kír* b). Amulette, grigri, fétiche. Mot générique qui en englobe d'autres, par exemple *solé, usuña*. Le *ngir* est entouré de ficelle, il est fermé, emballé. *Ngir e wa nzáli, akoñ*, fétiche pour le fusil ou la lance. *Kír ngir*, attacher un fétiche. *Ngir nló, ngir é nyól*, fétiche pour soigner la tête, le corps.

NGIRA (h) n.3, pl. *meñgira* (vb *ngina* h). Fond sale d'un liquide, lie du vin, etc. Résidu de l'huile de palme (*émakh*). Voir *ésóm*.

NGIRA (b) n.3, pl. *meñgira* (vb *kír* b). Assaisonnement, condiment (sel, piment, herbes, *asep*). Voir *ñkíra* (bm).

NGIRE (bm) n.1, pl. *beñgire* (vb *kíré* b). Début du travail de débroussement

pour une plantation (*tsi*). *Ngíre a tsi. Bia sum beñgire ému, bia kíré beñgire.*

NGIYER (bm) n.3, ss pl. (vb *yer* h). Vision rapide, furtive, à moitié, confusément. *Zi za lór me ngiyer nale ?* Qu'est-ce que je viens d'entrevoir ? *Me vagha yen ngiyer*. C'est quelque chose qui passe très vite devant les yeux et disparaît. Voir *ngoon* (h).

NGO (b) (lg) n.3, pl. *meñgo*. Cordon ombilical qui relie la mère et l'enfant. *Ngo é mon. Ngo é kóra*, le cordon s'est séché. Voir *ñkoloñgo*.

NGO (b) (lg) n.3, pl. *meñgo*. Blouse, chemise, boubou, tunique. *E ngo zam*, ma blouse. *Ngo mebo*, pantalon (mot ancien). *Ngo* (ss pl.), boutons de chemise. Voir *alókh e ngo, nló ó ngo. Ngo mekana bikí*, cotte de mailles.

NGO (b) (bf) n.3, pl. *beñgo*. Pour *ngon*. Fille. *Ngo zam, beñgo bam*, ma fille, mes filles.

NGO (bm) (lg) n.1, pl. *beñgo* (peu us.). 1. Partie du corps qui est délicate et craint les coups (œil, genou, tête, parties, ventre). Syn. : *ékíla. Mefu me ne ngo me ne mañvé ? Zir e ne ngo. Aboñ e ne ngo*. — 2. Susceptible, rancunier. *Mór a ne ngo, a bo ngo*, il se fâche pour la moindre chose. Syn. : *fil*.

NGO (m) (bf) n.2, pl. *miñgo*. Petite écrevisse, crevette. Syn. : *ñwo*, pl. *miñwo*. Voir *sim, mfoñ, kólóló, salé*. *Ngo* est le mot générique avec *ñwo*.

NGO (h) (lg) vb. Être seul. *Fam é ngo abeñy éti*, un homme est seul dans la garde. *Onon ó ngo e tem éli*, un oiseau est seul sur la branche. Voir *éñgo*. *Bó be ngoñgoa menžen*, ils se sont dispersés chacun de son côté.

NGOBE (h) vb. Se tenir seul. *Onon wa ngobe éli*, l'oiseau est seul sur l'arbre. *Ba ngobe menžen a yó*, ils se dispersent sur les chemins. *Ma nyeghe ngobe é ndo zam*, je veux être seul chez moi.

NGOÉ (h) vb. Mettre quelqu'un seul (en quarantaine).

NGOFYO (bh) n.1, pl. *beñgofyo*. Chant de l'oiseau *ntsoñ* qui, d'après la croyance superstitieuse, annonce la mort de quelqu'un.

NGOGHBE (b) vb. Être rond, sphérique et seul. *Nló wa ngoghbe*, la tête est ronde et seule.

NGOCHE (bm) vb. Être rond et seul. *Nló ó ngoghbe*.

NGOCHE (h) interj. 1. Souhait : si tu voulais, si je pouvais, si seulement... ! Souhait plaintif. *Ngoghche me bele étó*, si seulement j'avais un pagne ! — 2.

Plainte : je suis bien malheureux, exclamation de compassion. *Ŋgoghe me !* malheur à moi ! *Ŋgoghe we !* moquerie : te voilà bien arrangé ! *Ŋgoghe kî we !* Tu es bien à plaindre (voir le *kî* superlatif : beaucoup). *Ŋgoghe ve é ku nyi é ne kî me soghe, ve za ña zokh !* si seulement ma poule que voici était un canard, elle nagerait.

ŊGOGHÉ (b) vb. 1. Fabriquer une tête ronde. *Ma ñgoghé éyema nîd.* — 2. Laisser quelqu'un seul (*ñgoghé môr*), le mettre en quarantaine. Syn. : *ñgumé môr*.

ŊGOGHÉ (h) n.2, pl. *miñgoghé* (vb *koghé h*). Cils des paupières. Syn. : *ñwoghé*, pl. *miñwoghé*.

ŊGOGHÉ (h) n.3, pl. *meñgoghé* (vb *koghé h*). 1. Oignement de l'œil. Syn. : *ñgaghbe, ñkoghga. Ŋgoghé foré.* — 2. *Ŋgoghé é ko*, mouvement de l'hameçon tiré par le poisson quand il mord. *Atokh di e ne ye meñgoghé abî (da koghé abî)*. Ce creux de rivière est très poissonneux ; dès qu'on a jeté la ligne, le poisson mord.

ŊGOGHNYO (bh) n.1, pl. *beñgoghnyo* (*Atsi*). 1. Merle métallique. Syn. : *kwañ*. — 2. Fronde. Syn. : *ñgoghyo*.

ŊGOGHYO (bh) n.1, pl. *beñgoghyo*. Fronde. Syn. : *ñgoghnyo*.

ŊGOKH (b) n.3, pl. *meñgokh* (vb *kokh b*). Pierre ronde (sphérique) ou noyau dur (*asôl*) qui sert à la ménagère *Fañ* pour écraser les condiments (*ñgon, ôwôn*). On dit : *akokh ba ñgokh*, une pierre plate dessous, et le *ñgokh* dessus pour écraser et moudre. Si le plateau est en bois ou en écorce, cela s'appelle *éññya*. *Ŋgokh* était à l'origine une pierre sphérique trouvée dans une rivière. C'est ce qui va le mieux (diamètre 10 cm.). On l'a parfois remplacée par une rotule d'éléphant. On peut enfin utiliser le fruit de la liane *asôl*, mais c'est moins bien. Voir *akokh ba ñgokh, asôl, añgokh*.

ŊGOL (b) n.3, pl. *beñgol* (peu us). Poisson silure sans écailles, à nageoires coupantes (*mesôm*). *Ŋgol* est le nom générique. Voici des *ñgol* : *ésôma, anduma, mvar, deghe*.

ŊGOL (m) n.3, pl. *meñgol*. Lien très long préparé pour faire des paniers.

ŊGOL (h) n.2, pl. *miñgol*. Trompe d'éléphant (*ñgol ó nêokh*). Syn. : *bîa*.

ŊGOL MEKÎ (bb) n.3, pl. *meñgol mekî*. Grumeau de sang. *Ŋgol mekî é vagha nye kî e zvi, ñgî anyu*, un grumeau de sang lui est sorti du nez ou de la bouche.

ŊGOL METEKH (mm) n.3, pl. *beñgol metekh*. Silure de terre (bête apparement

légendaire). Martrou y voit une taupe. Bête sans jambes comme un poisson. Elle vit sous terre. On en faisait du poison. Si on la touche, on est mort. C'est les vieux qui en parlent.

ŊGOLA (b) n.3, ss pl. S'emploie seulement avec une négation. Pas beaucoup. *É ke ñgola nyi*, ce n'est par beaucoup. *Me si ye ézola mebun*, je n'ai pas beaucoup de foi. *Me si ye ñgol'é kî*, je n'ai pas beaucoup de force. *Wa ve dia me ñgol'étd, berga kôghla*, tu ne me donnes pas assez d'étoffe, ajoute encore. Voici d'autres mots qui n'existent qu'avec un négatif : *mbe (ke mbe zame*, ce n'est pas une belle chose) ; *sisima (ke sisima zame*, ce n'est pas une vraie chose).

ŊGOLE (h) n.1. Variété de banane plantain, à fruits allongés. *Ŋgole ékon*.

ŊGOLEŊGOLE (bh) n.1, pl. *beñgole-ñgole*. 1. Homme qui n'a plus de dents du tout (*a ne ñgoleñgole*). Cela vient de *ñgol*, trompe. Il n'a plus que sa trompe. *Ŋgoleñgole a nêokh*, éléphant sans défenses. *Ŋgoleñgole a kaba*, chèvre sans cornes. — 2. Désarmé, sans armes. *Bî ne beñgoleñgole*. Voir *mfokh*.

ŊGOM (b) n.3, pl. *meñgom*. 1. Tambour, tam-tam. Syn. : *mbeñy*. C'est un tambour cylindrique en peau d'antilope *sô* (la peau du *nyôkh* va encore mieux), haut 1 m. 50, fermé en haut par une peau de tambour. *Ékar é ñgom*, liane qui tient la peau de tambour. Voir *fan-ga, mvê*. — 2. *Ŋgom ñkukh* (bb), poitrine, car elle résonne comme un tambour. Syn. : *édule-ñgom, tsîi*.

ŊGOM ÉKON (bb) n.3, pl. *meñgom m'ékon*. Cœur du bananier. Les enfants le creusent et en font un tambour (*ñgom*). S'il est pourri, c'est un *mbol-kone*, ou *mvol-kone*.

ŊGOM ŊKAGHA (mm) n.3, pl. *meñgom me ñkagha*. Gros varan mâle, gros comme un tambour.

ŊGOMA (b) vb. Se lier d'amitié, être ami, faire camarade. *A ñgoma ye bôr*. Voir *añgom, ñgom-ñgoma*.

ŊGOMALOŊ (bb) n.3, pl. *meñgomaloñ*. Vient de *ñgomi* et *aloñ*. Chant accompagné de *mver*. Voir *aloñ, anžanyañ*.

ŊGOME (b) n.1, pl. *beñgome*. Fruit de l'amone *ôbalé-zom*. Syn. : *ñgome éson*.

ŊGOMI (bm) n.3, pl. *meñgomi*. Harpe indigène *fañ* à 8 cordes avec chevilles pour accorder. Accorder : *bokh bîkar*. Voir *anžôma*. Syn. : *éñgomi*.

ŊGOM-ŊGOMA (bh) n.2, pl. *miñgom-ñgoma* (vb *ñgoma b*). Celui qui se lie

facilement d'amitié. *E mó nyi a ne ñgom-ñgoma.*

ÑGOM-ZA (mm) n.3, pl. *beñgom-za*. Petit oiseau, variété de rossignol. Il demeure dans les anciens débroussements (*bilikkh*), il mange des petites bananes. Il parle beaucoup. Il demeure aussi dans les palmeraies (marigots) (Phyllostrophus leucopleurus).

ÑGON (b) n.3, pl. *beñgon*. Fille d'une tribu. *Ñgon é Yefal. Moñe a ñgon*, jeune femme mariée ou non. On peut aussi dire *ñgon* en parlant des bêtes, jeunes brebis ou chèvres (*beñgon mintôma*).

ÑGONA (b) n.3, pl. *meñgon*. Lune, mois. *Mônga a to ñgon é yô, mônga a yen êkê*, la femme a ses règles. Phases de la lune : *Ateé ñgon*, premier petit croissant de lune. Premier croissant de lune, *asôñ é ñgon* ou *ôtiti ô ñgon*. Premier quartier et au delà, *nlo ô sô* (tête d'antilope *sô*). Pleine lune, *ndughé, ndula, ndughé é ñgon*. Entre pleine lune et dernier quartier, *ñgon za ña bôm, za ña salé, za sume-salé*. Dernier quartier, *éfa é ñgon, ñgon é saléa, ñgon é to éfa*. Dernier croissant de vieille lune, *ôkôr éfa*. Quand tout a disparu, *azimé ñgon* (fin de lunaison), *ñgon é zima*. — On doit commencer une plantation (*tsi*) ou une chasse quand il y a peu de lune croissante ou décroissante. Un enfant qui naît à la pleine lune sera sot (*akur*), il ne saura rien faire. *Myel ô ñgon*, clair de lune. *Ñgon*, mois lunaire.

ÑGON (m)n.3, pl. *meñgon*. Courge dont on ne mange que les graines (*nya ñgone*) (Cucumerops Edulis). C'est la courge la plus précieuse pour les indigènes, on en fait de grandes plantations (*éfakh é ñgon*). *Bôm ñgon*, récolter le *ñgon*. *Akona ñgon*, fruit entier du *ñgon*. *Mir me ñgon*, graines du *ñgon*. *Bikô bi ñgon*, enveloppes des graines de courge. *Nnam ô ñgon*, mets préparé avec du *ñgon* écrasé. Il y a deux espèces de *ñgon* qui se mangent : 1. *Nya ñgone = ñkol ô ñgon*. 2. *Ñgon é ndekh* (calebasse) ou *ñkol ékyekh* (voir ce mot). Voir *abokh*, courge dont on mange la chair ou la pulpe. Les graines de l'*abokh* s'appellent aussi *ñgon*, mais on ne les mange pas, on les sème (*ñgon abokh*). Voir le suivant.

ÑGON (m) n.3, ss pl. Semence, pépin. 1. *Ñgon abokh*, semence de la courge *abokh*. Syn. : *mvoñ abokh, fi abokh. Ngon alôr, fi alôr*. — 2. *Ñgon akogha = kañ akogha*, brin d'herbe.

ÑGON ÉBITO (bb) n.3, ss pl. Variété de manioc qu'on appelle fille de la tribu ébito.

ÑGONBE (h) vb. Se courber en avant, tête en bas. Syn. : *kuñbe, vîrbe*. Voir *éñgongé*.

ÑGONE (b) n.1. Nom de jumelle. *Zôe ba ñgone*, deux jumelles. Sens : Soleil et lune.

ÑGONE (h) vb étatif. Etre courbé en avant, tête en bas. Syn. : *kuñe, vîre. Me ñgone*. Voir *añgongé, éñgonéñgon*.

ÑGONE (h) n.1, pl. *beñgone* (vb *ñgonbe* h). Enclume, car celui qui tape se courbe. Syn. : *nnôn*.

ÑGONÉ (h) vb. Courber quelqu'un ou quelque chose. *Ma ñgoné éli*, je plie un bois.

ÑGONÉVYEGHE (bbm) n.1, pl. *be-ñgonévyeghe*. Liane appelée aussi *mbolnyabindume*. On met de cette liane pilée dans la terre glaise (*vyekh*), pour que les marmites soient plus solides. Cela donne un liant, ça colle.

ÑGON (b) n.2, pl. *miñgoñ* (vb *ñgoñle* b). Belle chose. *Ñgoñ ô nda*, palais. *Ñgoñ ô zam*, belle chose. *Nda é ne ñgoñ*, la maison est belle. Syn. : *ézima*.

ÑGON (b) n.3, ss pl. Fruit de l'arbre *éñgoñ* qui est doux et n'est pas acide.

ÑGON (h) n.2, pl. *miñgoñ*. Poisson, lamproie. Il ressemble à un serpent. C'est un *ñgol* (Mastacembelus, Ophiocephalus). Syn. : *ñwoñ*. Il a la bouche pointue.

ÑGON (h) n.3, pl. *meñgoñ*. 1. Chose qui passe rapidement devant les yeux sans qu'on y fasse attention, sans voir réellement. *Me vagha yen ñgoñ za lôr ne-vye, ke yem zôm éto*. Voir *ñgîyer*. — 2. *Ntsûi-ñgoñ* (hh), tête rasée entièrement. Voir ce mot.

ÑGONA (b) n.3, pl. *meñgoña*. Gîte, trou de bête profond dans l'eau et dans les pierres. On dit *ñgoña*, quand on ne peut atteindre le fond avec un bâton. Les bêtes qui y habitent sont : *abañ, zé, mvom* (loutre, boa). On appelle aussi *ñgoña* le trou du porc-épic qui n'est pas dans l'eau. *Ñgôm é kaa ñgoña éti*, le porc-épic est allé dans son gîte. Syn. : *mfaña*. Voir *mâil, afêkh*.

ÑGONA (h) n.1, pl. *beñgoña*. Petit poisson appelé aussi *mvôkh*. Variété de *keme*.

ÑGONANYAME (bb) n.1, pl. *beñgoñ-anyame*. Antilope *nâip* ou *sô* à moitié grandie. En Bulu : *ényam*. Si c'est une autre espèce, on dit : *mone mvîn, étoñ é mvîn, mone myé, mbone ôkueñ, étoñ é mvul, étoñ ñkokh, étoñ é nôm, étoñ énzôna, étoñ é sôn*. Voir *éndindi*.

ÑGONÉ (m) interj. Oui. Syn. : *mvé, nale*.

ŊGOŊLA (b) vb récip. de *ŋgoñle*. *Ŋgoñla mam*, avoir soin des choses de l'autre et réciproquement.

ŊGOŊLE (b) vb. 1. Manier avec soin ce qui est fragile, avec précautions. *Ba ŋgoñle ŋgoñ ô zôm*, manier avec soin une montre, un bébé, un œuf, tout ce qui est fragile. — 2. *Ŋgoñle fôl*, toucher la plaie sans faire mal. Syn. : *yeghle* (b). Voir *ŋgoñ*, belle chose.

ŊGOŊLE (b) n.3, pl. *meñgoñle* (vb *koñle* b). Rugissement des bêtes, râle des mourants. *Ma wôkh meñgoñle betsir*, j'entends les rugissements des bêtes. Voir *ñkoñ*, ronflement.

ŊGOR (m) n.3, ss pl. Petit oiseau dont on voit de grandes bandes sur les bancs de sable, dos brun, ventre blanc.

ŊGORA (h) n.3, pl. *meñgora*. Contrée habitée, région. *Ŋgora minlam*, région peuplée de villages. Syn. : *ékaña minlam*. *Fa é ŋgora*, couteau de luxe. *Mébor me ŋgora*, *meñgômda me ŋgora*, c-à-d tout ce qu'on porte sur soi pour se faire beau en traversant une région peuplée pour aller dans le monde. *É bô ba be ne ŋgora foré*, les villages de ces gens sont voisins.

ŊGÓ (b) lg) n.3, pl. *meñgô*. Pagayage à coups de pagaies longs et lents. Cela vient du Galwa : gô. *Ba dukh meñgô*. Voir *ñgyèrè*.

ŊGÓ (m) (bf) n.3, pl. *meñgô*. 1. Cuivre, bronze, airain, laiton. Collier ou bracelet en cuivre ou autre métal. *Ŋgô é kôñ*, bracelet en or. *Akana é ŋgô*, anneau au doigt. *Ŋgô ékî* (*mengô bikî*), bracelet en fer. Syn. : *mvor*. *Mvi é ŋgô*, marmite en cuivre. Voir *akure*. — 2. Esprit d'un mort réincarné dans une bête. Syn. : *éleñla*.

ŊGÓA (b) n.3, pl. *meñgôa*. Reprise d'une femme mariée par sa famille (*zañ*) pour réclamer encore un complément de dot. *Esa a vagha bi ŋgo zia ŋgôa*. *Mônga a vagha byelê ŋgôa*.

ŊGÓBE (h) vb. Etre sur le côté, se coucher sur le côté. Etre sur champ (planche). *Ntsimi va ŋgôbe*. Etre en forme de A ou de V retourné (arête en l'air ou en bas), ou surface inclinée. *Môr a ŋgôbe*, il se baisse, dos en l'air. *Ŋkôl wa ŋgôbe*, la montagne a des arêtes. *Andu da ŋgôbe*. Syn. : *kôñbe*, *kôbe*, *dônbe*, *ñgôghbe*.

ŊGÓBLA (h) vb. Etre raide, amidonné. *Évîn za ŋgôbla*, l'écorce est raide, elle n'est pas souple. *Ékô é tsir za ŋgôbla e vyè*, *vyè wa ŋgôbla ékô*, la peau de bête

se raidit au soleil. Voir *éñgôp-ñgôbla*, *ne-ñgôbla-ñgôbla*.

ŊGÓE (h) vb étatif. Etre sur le côté, être couché sur le côté, être en forme d'arête. *Ntsimi ô ñgôe*, la planche est sur champ. Voir *dône*, *ñgôghe*.

ŊGÓE (h) n.1, pl. *beñgôe* (vb *ñgôbe* h). 1. Côte de fruit en arête (carambole). — 2. Angles d'un bois équin. Syn. : *mbômlî*. *Ŋgôe a mbyen*, devant du tibia. *Beñgôe be mbanga*, base de l'arbre *mbanga* (qui a beaucoup de lames). *Ŋgôe ôzar*, pli du pantalon.

ŊGÓE (h) vb. Placer sur le côté, façonner un objet en forme d'étoile ou comme la carambole. Mettre un objet ou un homme sur le côté. *Ma ñgôé ntsimi*, je mets une planche sur champ.

ŊGÓCHASE (mm) n.3, ss pl. Le soir, ce soir, vers le soir. Quand c'est tout à fait le soir, fin du soir, vers 6 h. 30 du soir. *Ŋgôghase é bè*, deux soirs. Voir *mam me ñgôghé*, quand le soir commence.

ŊGÓCHBE (h) vb. Etre saillant (bouche, gros objet), se soulever en bosse. Voir *dônbe*, *ñgôñbe*.

ŊGÓCHE (b) n.1, pl. *beñgôghe*. Vieux, très vieux, 80 à 85 ans. *Ŋgôghe a môr*. *Me to ñgôghe*, je suis très vieux. Ne se dit que des hommes ou des femmes.

ŊGÓCHE (h) n.1, pl. *beñgôghe*. Manioc séché, fumé. Syn. : *ésôghlé*.

ŊGÓCHE (h) vb étatif. Etre saillant. *Anyu e ñgôghe*, la bouche est saillante, peut-être à cause de grosses dents. Syn. : *dône*, *ñgône*. Voir *ñgôe*. *Ŋgôghe* et *dône* représentent une saillie grosse, mais *ñgôe* une saillie en lame mince. Voir *éñgôgh-éñgôgh*.

ŊGÓGHÉ (bm) n.3, pl. *meñgôghé*. Soir. *Ŋgôghé za vîn*, le soir s'obscurcit. *Mevîna me ñgôghé*, à la tombée de la nuit. *Fofon é ñgôghé*, *fîfîn é ñgôghé*, entre chien et loup. Voir *ñgôghase*, *mam me ñgôghé*.

ŊGÓGHÉ (h) vb. *Ŋgôghé anyu*, faire saillir la bouche, faire une bosse. *Mesôñ menen ma ñgôghé anyu*.

ŊGÓKON (m) n.2, pl. *miñgôkon*. Malade. Syn. : *ñkôkon*.

ŊGÓKÔM (h) n.3, ss pl. Grosse fourmi. Syn. : *kôkôm* (voir ce mot).

ŊGÓL (b) n.3, pl. *meñgôl*. Odeur d'un coup de fusil, odeur de poils brûlés, odeur de peau brûlée, cheveux ou plumes. Syn. : *kañ*, *éñgôñgôl*. *Kale a wu byekh muyekh éfîra*, il fait un rot qui sent la poudre brûlée, car il est malade.

ŊGÓL (h) n.2, pl. *miñgôl*. 1. Barrière haute pour encercler les éléphants. Par

ext. : retranchement, terrasse, redoute (termes de siège). Voir *akañ*. *Ngól ó n̄òk̄h*, barrière pour éléphants. *N̄òk̄h za tu ngól*, l'éléphant franchit la barrière. — 2. Aîné. *Nzímé ye ngól*, cadet et aîné. Syn. : *nyamóre, ntól*.

NGÔM (b) n.3, ss pl. *Ma wòkh do ngôm*, cela me plaît, je le prends à cœur. Syn. : *Ma wòkh do mvam, me ne do asvi, ma nyeghe do*.

NGÔM (m) n.3, pl. *beñgôm* (Atherura africana), athérure, porc-épic. C'est un *fô*. *Myar ó ngôm*, piquant de porc-épic. Voir *ntsalé*. Astronomie : *Mvu ba ngôm ye mone môr*, le Baudrier de l'Orion. Le chien suit le porc-épic, l'homme suit le chien. L'homme est à l'est, le porc-épic à l'ouest. *Abara ngôm*, petits boutons de pian (*mébara*), ils sont nombreux comme les piquants du porc-épic.

NGÔM (m) n.3, ss pl. *Ngôm é ko*, poisson à écailles assez grand, il a des dents. Syn. : *muñe* (à Lambaréné).

NGÔM É KU (mh) n.3, pl. *beñgôm beku*. Poule qui a les plumes en désordre, en tous sens.

NGÔM É NDO (mh) n.3, pl. *meñgôm me ndo*. Chapeau du toit qui recouvre l'arête. Syn. : *ósòk̄h ó ndo*.

NGÔM ÉSA (mb) n.3, ss pl. Petit poisson tout noir à écailles, qui vit dans les palmiers raphias (*bisa*). Syn. : *amokh*.

NGÔMDA (b) n.3, pl. *meñgôm da* (vb *kôm da* b). Ornaments, bijoux, beaux habits, ou habits tout simplement. Voir *abor*.

NGÔMDÉ (b) n.3, pl. *meñgôm dé* (vb *kôm dé* b). Homme qui fait du beau travail, qui sait bien travailler. *Kale a ne ngôm dé*. Voir *ñkôm dé*.

NGÔME A ÑKAN (bm) n.1, pl. *be-ñgôme ve ñkan*. Rotin épineux *ñkan* très gros et grand, qui est monté tout en haut de la forêt.

NGÔMÉ NNEÑ (mh) n.3, pl. *meñgômé minneñ* (vb *kômé* b, se former). Fœtus.

NGÔMGE (h) n.1, pl. *beñgôm ge*. 1. Petit oiseau, pivert, pic. Brun, tête rouge. Il creuse dans les bois secs encore debout, il y fait son nid, on l'entend taper. *Ngôm ge a bók̄h* (b). Quand il a creusé les bois, les chauves-souris (*ótan*) viennent s'y loger. — 2. Saignement de nez, *ngôm ge a meki*. *Ngôm ge a kü e svi*.

NGÔMGÉ (b) n.3, pl. *meñgôm gé* (vb *kôm* b). Habitude d'ordre. *Kale a ne ngôm gé*, il soigne ses affaires, sa maison est en ordre. Syn. : *ókôm gé* (b).

NGÔMLA (b) vb. Se disperser avec ou sans bruit, faire disperser. *Fófóñ za*

ngôm la, les abeilles se dispersent. *Môr a ngôm la fófón*. *Môr a ngôm la sighé*, il disperse les fourmis guerrières. *Bô ba ngôm la*, les gens se dispersent. Voir *añgôm la, éngôñgôm*. *Nyo za ngôm la bôr*, le serpent disperse les gens.

NGÔNBE (h) vb. Se soulever en bosse, faire saillie. Syn. : *ngôghbe, dône, to-ñbe, kweghbe*. *Fôe a ngôm be*, le chat fait le gros dos. Voir *éngôñgé*, bosse, montagne.

NGÔNE (h) vb étatif. Etre soulevé, faire saillie, dépasser hors de l'eau ou hors du sol, être levé en bosse. Syn. : *ngôghe, dône, tône, kweghe*. *Afan e ngône*, le pays est accidenté. Voir *étur*. *Andu e ngône abî*, le toit a une forte pente (= *e ngôe abî*). Voir *éngônéngôn*.

NGÔNÉ (h) vb. Faire saillir, faire une bosse. *Fôe a ngôné mvur*, le chat fait le gros dos. *Mekî ma ngôné nyól*. *Mesôn menen ma ngôné biya*.

NGÔNGÉ (b) n.3, pl. *meñgôm gé* (vb *kôn* b). 1. Prêt, avec tout le nécessaire. *Ma tabe ngôm gé, me ne ye ngôm gé*, je suis prêt. *A so ngôm gé*. Syn. : *ñkôgha*. — 2. Bon tireur, habile à viser. *É mô nyî a ne ngôm gé*. Syn. : *n̄zòñ* (h). — 3. Mire du fusil. Syn. : *ñges, ñger*.

NGÔN (b) n.3, pl. *beñgôn*. Coquille, coquillage, escargot. *Ngôn é kwé*, escargot (*Limœus stagnatis*), pl. *beñgôn be kwé*. Voir *ébôr é kwé*, coquille d'escargot vide. *Akukh e ngôn*, gros escargot. L'escargot passe la saison sèche (*ôyôn*) sans bouger, bien enfermé, collé au haut d'un arbre. La coquille du *ngôn* est employée comme fétiche (*ngôn é byañ*) pour défendre l'accès d'une propriété. On la suspend au bout d'un bâton à l'entrée d'un lieu interdit. Celui qui violerait quand même la propriété doit mourir dans l'année ou être malade. Il y a bien entendu des drogues dans cette coquille.

NGÔN (b) n.3, pl. *meñgôn*. Mesure qui servait autrefois pour la poudre de chasse ou le sel. C'était une coquille d'escargot arrangée avec un bec pour verser sans perte. *Ngôn éffira*, mesure de poudre. *Ngôn ñku*, mesure de sel. *Ngôn foré*, une charge de poudre de quoi charger le fusil (*awa avoré*, pour tirer une fois).

NGÔN (h) n.3, ss pl. (vb *wôn* h). Chasse, travail du chien de chasse. *Mvu é ngôn*, chien de chasse. *É mvu nyî za yem ngôn abî*, ce chien connaît la chasse, il est bon chasseur.

NGÔN-MVUE (hh) n.1, pl. *beñgôn-mvue* (vb *wôn* h). Insecte bleu métallique, genre de mouche maçonne. Son nom

signifie qu'il chasse à la manière du chien.

ÑGÔÑA (h) n.3, pl. *meñgôña*. Pour suite. *Be mana ke ñgôña, be mana bi ñgôña*. Syn. : *ékôa, mveña*.

ÑGÔNGÔE (hh) n.1, pl. *beñgôngôe* (vb *ñgôbe* h). Position couché sur le côté. *A bôe ñgôngôe*, il est couché sur le côté. Syn. : *kôkôe*. Voir les autres positions : *ne-kura, ne-bura, memè*.

ÑGÔNGÔLE (bbm) n.1, pl. *beñgô-ñgôle*. Lorient, oiseau à ventre jaune. Syn. : *ézakôa*, Il chante en plein jour s'il y a du soleil. Son chant est énergique (Oriolus laetior). Parfois deux oiseaux se répondent.

ÑGÔÑLA (h) vb. Etre tordu, tordre. *Wo ô mana ñgôñla kale*, la main d'un tel s'est tordue. *Mebara ma ñgôñla mebo* (ou *divi*). Le pian tord les jambes, ou les os. Syn. : *vîrbe*. *Mebo ma ñgôñla*, le tibia fait une bosse en avant. Voir *ñgôbe*.

ÑGÔR (b) n.3, pl. *meñgôr*. 1. *Ñgôr ébôn*, place de la queue, tache sacrée sur le sacrum des bébés qui apparaît à la naissance et disparaît peu de jours après. Bas de l'épine dorsale : c'est la place de la queue chez l'homme. Pour les animaux, on dit *ékôkh. É bô be ñga yena meñgôr*, ceux qui se connaissent très bien, qui ont grandi ensemble depuis leur enfance. Voir *zalga, aba wagha*. — 2. Callosité des mains, des coudes ou des fesses, cors aux pieds. *Mo me to me ñgôr ye bisè*, mes mains deviennent calleuses en travaillant. *Ebôn é to ñgôr ye byekh éto*, le derrière devient calleux à force de rester assis. — 3. Bout du bâton de manioc brûlé (il s'est brûlé ou roussi au fond de la marmite). Voir *ñkana* (h), croûte grillée.

ÑGÔR (h) n.3, ss pl. 1. Miel, butin des abeilles, miel qu'elles apportent en butinant. *Fôfôn za so ye ñgôr*. — 2. *Ñgôr abup*, remède en poudre, feuilles séchées et broyées.

ÑGÔR (h) n.3, ss pl. 1. Punaise (vermine). Syn. : *ékôghlé*. — 2. Castagnettes, fruit évidé avec des graines dedans ou de petites pierres. *Duñle ñgôr*, agiter les castagnettes.

ÑGÔRA (b) vb. Gâcher le travail, travailler avec maladresse, mais vouloir le faire quand même. *Wa ñgôra y'ésè, wa yem dia bo*, tu gâtes le travail, tu es maladroit. *A ñgôra ye bya*, il veut apprendre aux autres à chanter, lui-même n'y entend rien. *Ñgôra ye melôn*, mal construire.

ÑGÔRE (bm) n.1, pl. *beñgôre* (vb *kôré* b). Raçon, rachat de prisonniers. Syn. : *akôrga*. Voir *ntañ. Bia ke beñgôre*, nous

allons payer et délivrer les prisonniers. *Bi ke ve ñgôre*, nous donnerons la raçon.

ÑGÔRE (b) n.3, pl. *meñgôré* (vb *kôré* b). Habile à parler, éloquent, habileté à parler. *Kôré ñgôré*, parler avec habileté. Syn. : *ñgwamdé, ñkôr anyu, ñkeghde, akèñ ñkobe*.

ÑGÔRGE (h) n.1, pl. *beñgôrge*. Petite vase, verveux, pour prendre des petits poissons, spécialement les *bedeghe*. Voir *deghe*.

ÑGU (b) (bf) n.3, pl. *meñgu*. 1. Bouclier, On en fait en peau d'éléphant ou de buffle (peau d'éléphant fendue, peau de dos de buffle (*añgôn*) doublée. Celui qui a le bouclier protège aussi ceux qui sont derrière lui. — 2. Danse d'hommes pour la mort d'un chef. *Ba fôble mbele ñgu*, ils ôtent le deuil d'un porteur de bouclier. Syn. : *nyar, mefa*.

ÑGUBI (bm) n.3, pl. *beñgubi*. Hippopotame. Du Galwa : *ñguwu* (Hippopotamus). Syn. : *nôkôh mezim*.

ÑGUL (b) n.3, pl. *meñgul*. Force. Du Galwa : *ñgulu*. Syn. : *kî*. Voir *élere*.

ÑGULA (b) n.3, pl. *meñgula*. Manière de porter le pagne en le relevant par devant pour marcher plus aisément. *Ma fer ñgula. Fer* (b), c'est replier le pagne dans la ceinture. Voir *fer éto*.

ÑGULA (h) n.2, pl. *mñgula*. Peau fraîche d'animal, sans viande (n'importe quelle bête), soit pour la manger, soit pour la faire sécher. Celui qui la reçoit n'est pas content s'il s'agit de la manger ; il est content si c'est pour en faire de la maroquinerie.

ÑGULBE (b) vb. Se pelotonner, se fermer à cause du froid ou de la maladie, se recroqueviller. Syn. : *wughbe* (h). Voir *ôñguñgula*.

ÑGULE (bm) vb étatif. Etre pelotonné, courbé, recroquevillé à cause du froid. *Môr a ñgule y'ôkon*. On le dit aussi d'une bête. Pour un oiseau, on dit *wughbe, wughe*.

ÑGULÉ (b) vb. Recroqueviller quelqu'un ou une bête. *Avo da ñgulé môr*.

ÑGUM (b) n.3, pl. *meñgum*. Morceau de viande : haut de la colonne vertébrale avec trois côtes de chaque côté. C'est la part du premier homme qui a rencontré le chasseur revenant avec son gibier. C'est un cadeau. *Kale a bia ñgum*.

ÑGUMBA nom des *Mekè* au Caméroun. Syn. : *Mekukh*.

ÑGUMBE (b) vb. 1. Se faire mettre en quarantaine. *Môr a ñgumbe*. Voir *ñgoghbe*. — 2. Etre rouge. *Nôda, meki*,

nyôl, zô ba ñgumbe ; le feu, le sang, le corps, le soleil sont rouges. Syn. : *mughbe*.

ÑGUME (b) vb étatif. 1. Etre en quarantaine. Voir *éñguméñgum, ñgoghe*. — 2. Etre rouge. *Nyôl é ñgume*, le corps est rouge sang. *Ndôa é ñgume. Nlô-zô ô ñgume*, le soleil est rouge. Syn. : *mughe*.

ÑGUMÉ (b) vb. 1. Laisser quelqu'un seul, en quarantaine. *Be vagha ñgumé kale*. On ne lui parle pas ; s'il vient, on se tait ; on veut lui faire honte. Voir *ñgoghé*. — 2. Rendre rouge, faire rougir. *Ma ñgumé ndôa*, je ranime le feu. Syn. : *mughé*.

ÑGUN (b) n.3, pl. *meñgun*. 1. Sanctuaire païen. *Ñgun é byañ, élikh é byañ*. Coin de forêt où l'on met des fétiches (*mebyañ*). On balaise, on met des bancs comme dans une église. Il y a une maison pour les fétiches. On va y danser. C'est pour obtenir des fétiches une faveur. Voir *ébargeseñ, ôveñ, éyen*. C'est dans le *ñgun é byañ* qu'on prépare les *mebyañ*, c'est un laboratoire. *Bia ke ñgun*. C'est là qu'on pose les choses sacrées des fétiches. C'est là qu'on offre des sacrifices aux idoles. On adore les ossements, les crânes humains. C'est le dieu *byeri*. Mais on n'adore pas les crânes d'animaux, on n'adore pas le *ñgir*, talisman. — 2. *Ñgun melan*, endroit où on mange les *melan* qui donnent des hallucinations et des visions. On fait cela la nuit sur la place du village. On apporte les *minsekh mi byeri*, les *biyema* (statuettes). On apporte les marmites de *melan* (*memvi*) et les touques (*bisugha*). Les marmites *memvi* pour cuire les *melan* avec les *mebyañ*, pour les manger. Les *bisugha*, on y met de l'eau, des *melan* et des *mebyañ*. C'est pour verser goutte à goutte dans les yeux (*tole mir*). On chante, on tape sur les tam-tams. Les assistants sont assis et regardent. Les initiés mangent et boivent et sont traités. Ils sont couchés sur leurs nattes, ils voient les esprits (*bekôn*) et se mettent à parler. Cela dure toute la nuit. Ceux qui travaillent sont deux ou trois seulement. Le sorcier est là et préside, il administre les doses.

ÑGUN (m) n.3, pl. *meñgun*. 1. Héritage. *Byôm bi ñgun*. Syn. : *élikh* (h). — 2. Souvenir du défunt, objet gardé précieusement.

ÑGUN (h) n.3, pl. *meñgun*. Cap, pointe de terre. Syn. : *usoñ ô kîngé, nsoña*.

ÑGUNBE (h) vb. Se serrer les uns contre les autres, s'entasser. *Bia ke ñgunbe nseñ*, nous allons en foule dans

la cour. Syn. : *narbe, ñgambe. Ma ñgunbe ye mam*, j'ai beaucoup de choses.

ÑGUNE (h) vb étatif. 1. Etre entassés, groupés, être nombreux et serrés. *Be ñgune nseñ*. Syn. : *ñgîna, nare*. Voir *éñgunéñgun*. — 2. Avoir beaucoup. *Me ñgune ye byôm e nda, me ñgune ye mam e mo*, j'ai beaucoup de choses dans ma maison, dans les mains. *Kale a ñgune ye byôm e ndo, ke ve me*, un tel a sa maison pleine de richesses, et il ne me donne rien.

ÑGUNÉ (h) vb. 1. Faire serrer, amasser, entasser, serrer. Syn. : *naré, ñgamé*. Voir *añngungé, añgun*. — 2. *Ñguné mir = kîle mir*, regarder quelqu'un de travers.

ÑGUNGA (b) n.3, pl. *meñgunga* (vb *kun* b). Vengeance (après un meurtre), représailles. Syn. : *akunga, akuné*.

ÑGUÑ (b) n.3, pl. *meñguñ*. 1. Plante textile perdue chez les *Fañ*. — 2. Ficelle d'une plante qui ressemble à *ôkôn*, mais qui est meilleure. Cette ficelle n'est pas encore tordue ; quand elle est tordue, on l'appelle *ñkol*. Syn. : *fyam. Fya ñguñ*, faire de la ficelle. *Vîmle ñguñ*, rouler avec la main sur la cuisse.

ÑGUÑ (h) n.2, pl. *miñguñ*. Toucan (*Ceratogymna atrata - Helietus vocifer*). Syn. : *ôñguñ*. Voir *ékôa*, gros bec de toucan. *Anon bikôa*, tous les toucans. Liste : *ñguñ, myam, ôkôkwé, añguñgüe, nzaña*.

ÑGUÑ (h) n.3, pl. *meñguñ*. Tempête, ouragan, cyclone. C'est le vent le plus fort, il abat les villages, les bananes, les arbres. Voir *ñkule, ôkôr*.

ÑGUÑGULE (bbm) n.1, pl. *beñguñgule*. Violence faite par un homme à une femme. *Fam é bîa mônga ñguñgule*, il a fait violence à la femme. *Ñguñgule a si mwé*.

ÑGURA (b) vb récip. de *ñguré*. Se laisser réciproquement.

ÑGURA (h) n.2, pl. *miñgura*. 1. Entier, total, complet. *Vakh me ñgura*, donne-moi un entier. *Ñgura awela*, une heure entière. *Alu ñgura*, toute la nuit. *Ñgur'étun*, toute une moitié. — 2. Certain, particulier. *Ñgura vôm ou ñgur'ô vôm*, dans un certain lieu. *A ne ñgura ayôn e môr*, c'est un homme très particulier, très singulier.

ÑGURBE (b) vb. Etre laissé. Voir *ñgumbe*.

ÑGURBE (h) vb. Se courber, guetter, se cacher. Voir *ñgulbe. Môr, tsir ba ñgurbe*, l'homme, la bête se cachent. Voir *kulbe, vîrbe. Bemimbeñe ba ñgurbe me-*

feñ me nzen, des assassins se cachent près des chemins.

ŊGURE (bm) vb étatif. Etre laissé. *Mônga a ñgure, a sibana*, la femme est abandonnée. *Kale a ñgure é ndo zia*.

ŊGURE (h) vb étatif. Etre courbé (au guet), être caché. *Fôe a ñgure*, le chat est courbé au guet. Syn. : *kule* (h).

ŊGURÉ (b) vb. Laisser. *A vagma ñguré èsè zia, é mo ñia*, il a laissé son travail, son enfant. *Bô ba ñguré afan di*, les gens désertent ce pays.

ŊGURÉ (h) vb. Envoyer quelqu'un pour se courber, pour espionner. *Ñguré môr*, cacher quelqu'un.

ŊGURGA (b) vb. Se rétrécir, se raccourcir. Le bras ou la jambe se cassent et se raccourcissent. *Étô é mana ñgurga*, l'étoffe s'est rétrécie. *Abo e mana ñgurga ye bughé*. *Mingôm mia ñgurga*, les vieux se ratatinent.

ŊGURGA (h) vb. Se hâter, courir. *Ñgurga mbîl*. *Ñgurga dule*, partir précipitamment. Syn. : *kañ mbîl*.

ŊGURGE (bm) n.1, pl. *beñgurge*. Termitière. Voir *awur*.

ŊGÛ (m) (lg) n.3, pl. *beñgû*. Sanglier rouge, cochon sauvage, pacochère. *Nnôm ô ñgû*, verrat, sanglier mâle (*ésa ñgû*). *Bônga ba kê ñgû*, les femmes ne mangent pas de sanglier (Potamoshorus porcus). *Ñgal ô ñgû*, truie. Voir *éñgakh, éfal, émvañ*.

ŊGÛ-MBACHBE (bb) n.3, pl. *beñgû-mbaghbe* (vb *baghbe* b). Grand écureuil volant. (Anomalurus). Syn. : *mimfule, avena-ñgû*. Voir *ôwôr, ôwôñgû*.

ŊGÛA (b) n.3, pl. *meñgûa* (vb *kû* b, éclairer). 1. Flambeau, tige d'*azom*, ou bambou de raphia dont le bout est fendu plusieurs fois pour servir de torche. L'*azom* (amome) n'a pas besoin d'être fendu, c'est lui qui donne la meilleure torche (à part la torche de résine d'okoumé). Syn. : *kômé, ñkûa*. — 2. Pêche au flambeau.

ŊGÛE (bm) n.1, pl. *beñgûe*. Variété de manioc doux, non toxique. Il n'est pas besoin de le faire dégorger dans l'eau plusieurs jours ; on peut le consommer aussitôt récolté. Il y a d'autres variétés également non toxiques.

ŊGWA (b) n.3, pl. *meñgwa*. Ami. *Bie kale bi ne ñgwa*, un tel et moi nous sommes amis. *Lar ñgwa*, se lier d'amitié. *Ñgwa é bè, é lal*, deux amis, trois amis. Syn. : *añgom*.

ŊGWA (h) (lg) n.1. Nom d'homme.

ŊGWA (h) (lg) vb étatif. Etre à quatre pattes (pattes longues) sur une

Pierre, sur un tronc, sur un banc, comme les singes sur les arbres. *Me ñgwa élt*. *Nzôl ô ñgwa*, la genette est sur ses pieds. Voir *ñgwaghe*.

ŊGWABE (h) vb. Se tenir sur quatre pattes longues, sur un objet élevé. *Môr a ñgwabe akokh*, l'homme est à quatre pattes sur une pierre.

ŊGWAGHA (h) n.3, pl. *meñgwagha*. Canne à pêche (bâton seul). Syn. : *ñgwalé, ñkwalé, ñkwagha*.

ŊGWAGHBE (h) vb. Se tenir à quatre pattes par terre. Voir vb *ñgwakh*.

ŊGWAGHE (h) vb étatif. Etre à quatre pattes par terre. *Me ñgwaghe e si*. Voir vb *ñgweñgwakh, ñgweñgwaghe*, vb *ñgwa*.

ŊGWAGHÉ (h) vb. Placer quelqu'un à quatre pattes sur les genoux et les mains. *Ma ñgwaghé moñe*. *Ma ñgwaghé établé*, je pose une table sur ses quatre pieds.

ŊGWAKH (b) n.3, pl. *meñgwakh*. Petite herminette. Voir *añgongé*.

ŊGWAKH (h) n.3, pl. *meñgwakh*. Lisière de la forêt.

ŊGWAKH (h) vb. Marcher à quatre pattes. *Ma k'a ñgwe-ñgwakh*. Voir *ñgakh*.

ŊGWAŁ (b) n.3, pl. *meñgwal* (vb *kwal* b). Plusieurs couleurs. *Bitô bi ñgwal*, tissus teints avec plusieurs couleurs. *Bitô meñgwal*. Ne pas confondre avec *ñkwal* qui est une seule couleur.

ŊGWAŁÉ (h) n.3, pl. *meñgwalé* (vb *kwalé* h). Canne à pêche. Syn. : *ñkwalé, ñgwagha, ñkwagha*.

ŊGWAMDÉ (b) n.3, pl. *meñgwamdé* vb *kwamé* (h). Art de bien parler, talent oratoire. Qui parle bien, sans bavures, sans se tromper. *É bô ba be ne ñgwamdé abi*. Voir *ñgôré, ñkôr anyu, ñkwamdé*.

ŊGWANA (b) vb récip. de *ñgwané*. *Ñgwana mezô*, se bien expliquer récip.

ŊGWANBE (b) vb. Etre en évidence, en pleine lumière, se mettre en évidence. Voir *yanbe*. *Mesvi ma ñgwanbe*, les choses cachées sont révélées.

ŊGWANE (bm) vb étatif. Etre en lumière, en évidence. *Zôm é ñgwane nemyôñ*.

ŊGWANE (hm) n.1, pl. *beñgwane* (vb *kwa* h). Courage de dire à chacun la vérité sur ce qu'il est ou fait. *Kale a ne ye ñgwane*, un tel dit aux gens leur fait sans les craindre.

ŊGWANÉ (b) vb parent du vb *kwa*. Bien expliquer, mettre en lumière, raconter en détail, bien comprendre soi-

même. Voir *aŋgwañ*. *Me mana ŋgwané do*, je l'ai bien compris. *Ŋgwané mezó*. Autre sens : montrer en pleine lumière sans parler, faire voir. *Ŋgwané mebo*, écarter les jambes étant couché. Ecartier les jambes debout = *ndaghbe*.

ŊGWAÑBE (h) vb. Avoir de longues jambes. Voir *meŋgwañbe*. *Wa nzu a ŋgwañbe bendome e yó*, tu allonges tes jambes sur des échasses. Voir *ñkóñ*. Syn. : *ndombe*.

ŊGWANE (h) vb étatif. Avoir de longues jambes. Syn. : *ndome*.

ŊGWANE (h) n.1, pl. *beŋgwañe*. Kolatier, variété d'abel, kola blanc. Le *ŋgwañe* est bon à manger, c'est le meilleur kola.

ŊGWANÉ (h) vb. Allonger les jambes à quelqu'un. Syn. : *ndomé*.

ŊGWARÉ (bm) n.3, pl. *meŋgwaré* (vb *kwaré* b). Fruits que les oiseaux ont mangé à moitié. *Ŋgwaré é to e si abi*. Syn. : *ékwaré*.

ŊGWÉ (m) (bf) n.3, pl. *beŋgwé*. Grand oiseau noir et blanc, genre de pélican gris, oiseau de passage migrateur par bandes, long cou, longues pattes, mange des sauterelles. Le nom de village *Mbe-be-ŋgwé* vient de là (là où le *ŋgwé* a fait une halte, *é vóm ŋgwé za bebe*).

ŊGWÉ (h) (lg) vb. Faire tenir à quatre pattes. Voir *ŋgwabe*, *ŋgwa*.

ŊGWÉE (h) n.1, pl. *beŋgwée* (*Atsi*). Oncle, homme de la tribu de la mère. Vocatif : *a ŋgwé, a beŋgwé!* Syn. : *nyandóme, ndómézañ*.

ŊGWEL (b) n.3, pl. *meŋgwel*. Embuscade. *Be vagha lam ŋgwel*, ils se sont mis en embuscade (pour tuer des ennemis). Syn. : *éya, sole*.

ŊGWEL (h) n.3, pl. *meŋgwel*. Magie, maléfice, sortilège. Voir *éuur*, *nnem*. *Nnem a sañ ŋgwel*. C'est ce que fait l'éuur le jour ou la nuit. L'éuur sort du *nnem* et va prendre un homme pour le dépecer (en esprit), il le fait cuire et le mange (en esprit). Il vole des hommes pour les manger. Tout cela, c'est *sañ ŋgwel*. Le *nnem* se bat avec un autre *nnem*, le vainqueur tue le vaincu. Voir *kü ŋgwel, bo mam me ŋgwel. Kü ŋgwel*, se tuer soi-même avec son éuur. *Kü ŋgwel*, c'est aussi se tirer d'affaire par la force de son éuur. *Yvi môr ŋgwel*, tuer quelqu'un avec son éuur à soi. *É môr a ne y'éuur, a yem ane beyem ba sañ ŋgwel, émyem ki ve bo. A sañ ŋgwel*, il tue quelqu'un. *A kü ŋgwel*, il se tue lui-même. Voir *kyaña*.

Ōnon ô ŋgwel, hibou dont le cri annonce la mort.

ŊGWEMBE (b) vb. Etre enflé (gros ventre). *Môr a ŋgwembe abnum. Abnum da ŋgwembe me*, mon ventre est enflé. Voir *nombe*.

ŊGWEME (bm) vb étatif. Etre enflé (gros ventre). Voir *nome. Abnum e ŋgweme me*.

ŊGWEMÉ (b) vb. Faire grossir le ventre, rendre gros. *Bizi bia ŋgwemé abnum. Voir nome*.

ŊGWEŊGWAGHE (h) n.1, pl. *be-ŋgweŋgwaghe* (vb *ŋgwaghbe* h). Position et marche à quatre pattes. Syn. : *ŋgeŋgaghe. Bô beto ba wule beŋgwe-ŋgwaghe*.

ŊGWE-ŊGWAKH (hh) vb. Redoublement du vb *ŋgwakh*. *Ma k'a ŋgwe-ŋgwakh. Voir ŋgwaghbe*, marcher à quatre pattes.

ŊGWEŊGWEM (bb) n.3, pl. *beŋgwe-ŋgwem*. Gorille mâle, c'est un vieux solitaire (*ntor*). Il est presque blanc, plutôt gris.

ŊGWEŊNY (h) n.3, pl. *meŋgweñy* (vb *kweñy* h). Purge. *Ŋgweñy ñku*, purgatif salin ou huile. *Sôle ŋgweñy*, purger. Purges : écorce pilée de l'arbre *ñkañlé* qu'on fait cuire pour la donner en lavement. *Mbeñ-mvé*, on fait cuire la racine pour un lavement ou purge. *Oyem* (m), on boit le jus du fruit. *Zile* (h), purge pour les bébés : l'écorce est mise dans l'eau froide sans cuire, puis on fait boire.

ŊGWEŊNYA (bm) n.3, pl. *meŋgweñya*. 1. C'est du *ŋgon* écrasé, bouilli dans l'eau, durci. *Ŋgweñy'é ŋgon*. Quand c'est des arachides ou du *ndokh*, on dit *éte-togha* ou *mbol*. — 2. Liane à caoutchouc de qualité inférieure qui est refusée dans le commerce. Elle ressemble à du *ŋgon* durci.

ŊGWI (b) (bf) n.3, pl. *meŋgwi*. 1. Nœud coulant. Syn. : *asima*. — 2. Chenille tendre. Le nom générique est *ñkóñ*. *Ŋgwi ñkóñ*. Elle est brune, à poils vénéneux. On ne la mange pas. Il ne faut pas marcher dessus avec les pieds nus. Voir *étóm, éld*. — 3. Arbre d'*ésana*, grand (ss pl.). — 4. *Ŋgwi afakh*, bonnet de laine, porté par certains vieux, rouge ou d'une autre couleur. Chéchia. Pl. *meŋgwi mefakh*. On dit aussi *afakh e ŋgwi*.

ŊGWI (h) (lg) n.3, pl. *beŋgwi*. 1. Lule noir ou rouge, mille-pieds, mille-pattes. Grosse chenille cylindrique, dure, inoffensive. Si on la touche, elle laisse aux

doigts une coloration noire. *Ŋgwi za loñla, Ŋgwi za wé*. Voir *éba é Ŋgwi*, celui qui est plat, *ólune a Ŋgwi, nlóñle, vyaña*. — 2. Mal de dents, névralgie (*Ŋgwi asóñ*).

ŊGWIE (b) n.1. Un des ancêtres de *Nzame*. Vient de *Ŋgwi ñkóñ*, chenille qui blesse. Nom d'homme.

ŊGWIŊY (b) n.3, pl. *beŋgwiŋy*. 1. Celui qui a eu le pian : *ñkona mebara, ñkaa mebara, ŋgwiŋy mebara*. Contr. : *ébbñ*, celui qui ne l'a pas eu. — 2. *Beŋgwiŋy*, chanteurs des *mekóm*, ceux qui répondent à l'homme *akóm* qui est au milieu du cercle. — 3. Celui qui est initié : *a to ye mvón*, il a les trois lignes derrière le cou. *É mó nyi a ne ŋgwiŋy*.

ŊGWIŊYE (b) n.1, pl. *beŋgwiŋye*. Liane à longs piquants, épineuse, qui remplit un endroit dont elle fait un fouillis inextricable (*ntur*). On ne peut plus passer.

ŊGYEKH (h) n.3, pl. *meŋgyekh*. Arcades sourcilières (les deux réunies). Voir *mvor éŋgikh*, sourcils. C'est exactement les deux arcades avec le creux qui les sépare du nez.

ŊGYEL (h) n.2, pl. *miŋgyel*. Homme qui danse avec un masque. *Asu ŋgyel = asu ñkukh*, masque. Syn. : *meŋgañ, ñkukh*. Voir *nzil*.

ŊGYEM (h) n.3, pl. *meŋgyem*. Queue de bête. Syn. : *ŋgem (Atsi)*. Voir *ókor*.

ŊGYEMAMEMOCHE (hh) n.1, pl. *beŋgyemamemoghe*. Ibis métallique vert. Syn. : *ŋgemamemoghe*.

ŊGYEM-ÓSÓCHE (hh) n.1, pl. *beŋgyem-ósóche*. Liane rouge comme une queue d'*ósókh*. Les femmes en font des cerceaux de *tan*, les enfants des jeux (*mvía*).

ŊGYENA (b) n.3, pl. *meŋgyena*. 1. Petit arbre au bord des rivières d'*ésana* — 2. (vb *kyen* b). Habileté pour bien couper un arbre à l'équerre, section, coupage à l'équerre. *Kale a yem dia ŋgyena, a kikh bili nzéñy*, un tel ne sait pas couper à l'équerre, il coupe les bois en diagonale.

ŊGYEŊ (b) n.3, pl. *meŋgyeñ*. Noyau des fruits de certains arbres : *azo, ébè, abel. Ŋgyeñ ézo*, graine du fruit de l'*azo. Ŋgyeñ ébè*, graine du fruit de l'*ébè* (h). Voir *mbañ, nsvi, mvè* (h).

ŊGYER (h) n.3, ss pl. (vb *ŋgyerbe* h). Cruel, cruauté, farouche, dur, dureté, russe. *É ŋgyer nyi*, cette cruauté. Voir *ŋgĩngyer*. Syn. : *nzóñ* (b).

ŊGYERA (h) vb récip. de *ŋgyéré*. Se maltraiter récip.

ŊGYERBA (h) vb récip. de *ŋgyerbe*. Se maltraiter récip.

ŊGYERBE (h) vb. Maltraiter, punir cruellement, traiter durement. *Mór a ŋgyerbe bór ye betsir*, il maltraite gens et bêtes. Syn. : *ŋgyéré. Mór a ne ñngyerba*, il a été maltraité, on l'a maltraité.

ŊGYERÉ (h) vb. Maltraiter. Syn. : *ŋgyerbe*.

ŊGYÈRÈ (h) n.1, pl. *beŋgyèrè*. Pagayage à petits coups rapides. Vient du Galwa. *Ŋgĩ mi vora ŋgyèrè, ve ke ŋgó ; nale byal ó ke yem-e-wule*. Si vous êtes fatigués de pagayer *ŋgyèrè*, changez, faites le *ŋgó*, et la pirogue marchera bien.

ŊGYÔE (bm) n.1, pl. *beŋgyôe*. Nom qu'on donne à celui qui porte le même nom que soi-même. Voici deux hommes qui ont le même nom, *Wagha* ; alors ils s'appellent mutuellement : *a Ŋgyô !* (au vocatif le *e* tombe).

ŊKA (b) (bf) n.1, pl. *beka* (vb *ka* b). Choriste, chanteur, jongleur.

ŊKA (b) (bf) n.2, pl. *miñka*. 1. Moulure, bordure, bord, rebord, bord tout autour d'un objet. — 2. Roue avec des rayons, cerceau, cercle dessiné. Voir *ŋgĩñlere, andogha. Ñka ó tan*, cerceau du *tan* (filet). *Ñka ólóm*, anse de seau.

ŊKA (h) (bf) n.2, pl. *miñka*. Alignement, rang. *Yarba ñka*, alignez-vous ! Syn. : *mbakh*.

ŊKA Ó KIŊ (bh) n.2, pl. *miñka mi kiñ*. Cercle du cou formé par les clavicles. Syn. : *ókukĩñ, ñkwakh ó kiñ*.

ŊKAA (bm) *mebara* n.2, pl. *miñkaa mebara* (vb *ke* b). Qui a eu le pian. *A ne ñkaa mebara*, il a eu le pian (*a ñga ke mebara*). Voir *ŋgwiŋy, ñkona mebara*.

ŊKAA (bm) n.2, pl. *miñkaa* (vbs *ke* b et *ka* b, chanter). Participe passé, manière de chanter, manière d'aller ou de donner. *Ye wa ke meseñy ? — Ma ke dia mba ñkaa*. Vas-tu à la selle ? — Je n'y vais pas assez abondamment. Il peut désigner soit le sujet, soit le complément. *Byóm bi ne ñkaa*, les *byóm* ont été données. *Mór* (sujet) *a ne ñkaa byóm* (litt. : il est donné les choses, c-à-d. il les a données). Et même, celui a qui on a donné peut être désigné : *Mór* (compl. indirect) *a ne ñkaa byóm* (litt. : il est donné les choses, c-à-d. il a reçu les choses). De même au passif *keba* (être donné) : *Byóm bia keba*,

môr a keba byôm, les choses sont données, l'homme a reçu les choses.

ŊKABE (b) n.2, pl. *miŋkabe* (vb *kabe* b). Flamme, *ŋkabe ndôa*. *Ŋkabe nžalañ*, arbre foudroyé qui brûle. Syn. : *ékabe*.

ŊKABÍ (b) n.2, pl. *miŋkabí*. Arbuste qui est surtout sur les rives des rivières et dans les débroussements. Fruit en grappes. Syn. : *abí*. Le fruit est appelé *ke* (h). Les fruits sont très recherchés par les petits oiseaux, ils servent donc d'appâts dans les pièges.

ŊKAGHA (bm) n.1, pl. *beŋkagha*. Varan, variété de saurien (reptile). Iguane ou gueule tapée (Varanus niloticus). Il est sourd. Pendant une saison il dort caché quelque part. Voir *ŋgom ŋkagha*, gros mâle. *Asvi ŋkagha* : le varan se cache, mais on voit toujours sa queue qui est longue. Voir *ŋgem*.

ŊKAGHA (m) n.1, pl. *beŋkagha*. Arbre dur et très grand. Il possède un copal excellent, très blanc, qui donne une colle de Ière qualité. Autres arbres à copal : *abel* ou *ébel*, *éyôm*, *éban*.

ŊKAGHA (h) n.2, ss pl. (vb *kakh* h). Attaché. Syn. : *ŋgara* (b).

ŊKAGHA ZAL (hm) n.2, pl. *miŋkagha mi zal* (vb *kakh* h). Alignement de maisons qui se touchent, un côté du village. *A tabe ŋkagha ayar*, il demeure dans les cases d'en face.

ŊKAGHLÉ (b) n.2, pl. *miŋkaghlé*. Colonne vertébrale. *Aboñ ŋkaghlé*, vertèbre. *Aboñ e kîñ*, vertèbre du cou. *Ékôkh*, extrémité de la colonne vertébrale (animaux). *Ŋgôr*, extrémité de la colonne vertébrale pour l'homme.

ŊKAGHLÉ (h) n.2, pl. *miŋkaghlé* (vb *kakh* h). Barrière, enclos, palissade. Syn. : *akakh*.

ŊKAKH (b) n.1, pl. *bekakh* (vb *kakh* b). Celui qui promet, qui décide, etc. *Ŋkakh mam*, celui qui fait des projets.

ŊKAKH (h) n.1, pl. *bekakh* (vb *kakh* h). Celui qui attache.

ŊKAKH (h) n.2, pl. *miŋkakh*. Seau, vase, cruche indigène. *Ŋkakh ô vyekeh*, vase en terre glaise. *Ŋkakh êñeñy*, seau en cuivre mince (*ŋkakh ô ŋgô*). Syn. : *ôlôm*.

ŊKAL (h) n.1, pl. *bekal* (vb *kal* h). Celui qui parle pour une des parties adverses. *Bekal be ne bebè*, il y a deux avocats.

ŊKAL (h) n.2, pl. *miŋkal* (vb *kal* h). Règlement du palabre, endroit où l'on se réunit pour cela. *Ateé azô*, *édo e ne ŋkal*. *Ŋkal étom*, *ŋkal aŋgwañ*, endroit où l'affaire se règle.

ŊKAL (h) n.2, pl. *miŋkal* (vb *kala* h). 1. Fétiche d'épreuve, ordalies, envoûtement. On dit surtout le pl. *minkal* (voir ce mot). — 2. *Ŋkal*, balisier, canna. Plante de 1 m de haut qui pousse dans les fumiers. Ses fruits (*ôñgîl*) sont comme du plomb de chasse, mais légers. Ses fleurs sont rouges comme des plumes de perroquet. Ses feuilles ressemblent en petit à des feuilles de bananier.

ŊKALA (b) n.1, pl. *bekala* (vb *kala* b). Interprète, celui qui explique, celui qui donne le dernier coup pour séparer les deux planches. *Ŋkala mezô*, interprète. *Ŋkala mam*, celui qui explique les songes, qui est intelligent.

ŊKALA (h) n.1, pl. *bekala* (vb *kala* h). *Ŋkala ŋkal* (ou *miŋkal*). Celui qui *dañ miŋkal*, qui fait un serment avec rite pour prouver son innocence.

ŊKALBE (b) n.1, pl. *bekalbe* (vb *kalbe* b, avoir raison). Innocent. Syn. : *ŋkébe*.

ŊKALBEŊYA (bb) n.2, pl. *miŋkalbe-Ŋya*. Cheval. Vient de l'espagnol : cavala. En Bulu : ékabila.

ŊKAM (b) n.1, pl. *bekam* (vb *kam* b). Protecteur, celui qui empêche.

ŊKAM (b) n.2, pl. *miŋkam*. 1. Latex de la liane *ékekam*, ficus parasite des palmiers. Sert de piège pour les oiseaux (même le pigeon vert *ôbeñ*), parce qu'il est très collant. *Ônon wa byelê ŋkam*. Syn. : *mekemdi m'ékekam*. Proverbe : *Ônon ô so ôyo ke bem-e-byelê ŋkame*, l'oiseau qui vient de loin est vite pris au piège de latex d'*ékekam*. Morale : Il ne faut pas trop s'éloigner de son pays, c'est dangereux. — 2. Bouchée de *nnam* de feuilles. *Ŋkam mezagha*, *ŋkam belome*, *ŋkam minzè*. *Ŋkam ô ko*, poignée de petits poissons (et non bouchée), quantité grande ou petite prise par une femme à la pêche. Voir *nêekh* (h).

ŊKAMA (h) n.2, ss pl. Fétiche pour la guerre, pour arrêter les balles. C'est un paquet de peaux de bêtes (*byañ akôñ*). *Ŋkama*, *melôñe*, *éyaña-mba*, trois fétiches qui vont ensemble. On chante et on danse.

ŊKAMA (h) n.2, pl. *miŋkama*. Cent. C'est le mot en Galwa. Syn. : *siñ*, *sîn*.

ŊKAME (b) n.1. Affluent de rive gauche de l'*Abaña*.

ŊKAN (m) n.2, pl. *miŋkan*. Rotin épineux grimpa, palmier rotang. *Ako ŋkan*, extrémité épineuse des branches du *ŋkan* qui s'accroche à tout. *Ŋgôme a ŋkan*, liane de *ŋkan* qui grandit beaucoup et monte tout en haut de la forêt.

Abakan (m), pour *abakh ŋkan*, rejeton qui pousse au pied du rotin *ŋkan*. *Aka*, nom de la base du rotin épineux, partie inférieure de son tronc. Voir *aziñ*. *Ba zi minya mi ŋkan ye nyókh ése* (*nyókh* = cœur), on mange le cœur du *ŋkan* comme des arperges, cela est agréablement amer. C'est comme le *zokh ésoñ* du palmier (centre du chou palmiste).

ŊKAN (h) n.2, pl. *miñkan*. Troupe nombreuse et armée. *Abum ŋkan ó bór ví wa so wé?* d'où vient cette nombreuse armée? *Ŋkan abal, mvón é byañ za tébe ósu*, en troupe guerrière, le féticheur marche devant.

ŊKANA (b) n.2, pl. *miñkana*. Espèce de champignon qui pousse sur les troncs des arbres.

ŊKANA (bm) n.2, pl. *miñkana* (vbs *kané b* et *kana b*). Proverbe, maxime, adage. Syn. : *ngana*. Nous avons introduit beaucoup de *miñkana* dans ce dictionnaire.

ŊKANA (bm) n.2, pl. *miñkana* (vb *kané b*). Action de jurer. *Ayoñ ŋkana ó vagha kané bindañ* (ou : *ayoñ akana*).

ŊKANA (h) n.2, pl. *miñkana* (vbs *kan h* et *kane h*). Croûte grillée, croûte de ce qui est grillé. Syn. : *ngór*.

ŊKANÉ (h) n.2, pl. *miñkané* (vb *kané h*). 1. Séparation, limite. — 2. Différent. *Mam meto me ne ŋkané*, ces choses sont différentes.

ŊKANŊ (m) n.2, pl. *miñkañ*. 1. Racine très mince, racine de l'herbe. C'est aussi les racines d'un arbre qui sont par terre, horizontales. Voir *nei*, *ñkó*, *ékekañ*. — 2. Périnée. Pour l'homme (*fam*) : *ñkañ abín*. — 3. Morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Voir *ókañ*, *ólana*. — 4. Nervure ou partie boisée dans le tubercule de manioc. C'est comme l'os du tubercule (*ñkañ mbóe*).

ŊKANŊ (h) n.2, pl. *miñkañ*. 1. Pintade sauvage. — 2. Poisson, grande carpe. Syn. : *alap ékóni*. On dit : *ñkañ ékóni*.

ŊKANŊDE (b) n.2, pl. *miñkañde* (vb *kañde b*). Récit, explication, exposé. Syn. : *ngañde* (b).

ŊKA-ŊKA (mm) n.2, ss pl. (vb *ke b*). Départ définitif. *A nga ke ŋka-ŋka*, il est parti pour ne plus revenir. Syn. : *mekemeke*.

ŊKANŊLÉ (h) n.2, pl. *miñkañlé*. Arbre dont le bois râpé purge. Cet arbre est très régulier et peut servir d'arbre de Noël. Voir au mot *ngueñy* : l'écorce pilée est cuite dans l'eau, et cette eau est donnée en lavement.

ŊKAR (b) n.1, pl. *bekar* (vb *kar b*).

Celui qui nie, discute, imite les cris des animaux.

ŊKAR (b) n.2, pl. *miñkar* (vb *kar b*). Course, concurrence, action de nier, discussion, dénégation, lutte, rivalité. *Vóla ye ŋkar*, nier le mal commis. Explication pour se justifier. *Bo ŋkar*, répliquer, faire la course, se justifier. *Va ŋkar e nyól*, ôter l'accusation. *Nganyie a ŋkar*, témoin à décharge.

ŊKAR (h) n.1, pl. *bekar* (vb *kar h*). Celui qui est ingrat.

ŊKAR (h) n.2, pl. *miñkar*. 1. Abecs à l'aîne. Syn. : *ntsima*. — 2. Fouet, chicote, coup de chicote, chicote de cuir d'hippopotame, lamantin ou éléphant. *Miñkar milal*, trois coups de chicote. Voir *asibé*, *abibé*. *Ŋkar*, chicote, vient du Galwa, peut-être *ókasa*. — 3. Jeu des neuf pierres (ou plus). *Le ŋkar*, jouer au *ŋkar*. C'est tout à fait le jeu des neuf pierres bien connu en France. On lance les neuf pierres en l'air et on les reçoit sur le dos de la main, puis dans la main. *Ŋkar*, c'est des graines noires utilisées comme jetons (*mimbañ ni adam, bikó bi fam*).

ŊKATAN (bh) n.2, pl. *miñkatan* (*ñka*, roue ; *tan*, filet). Jeu d'enfants, cerceau du *tan*. *Kíkh ŋkatan*, faire la roue avec les mains et les pieds successivement (mains en bas, pieds en l'air, puis le contraire).

ŊKE (b) (bf) n.1, pl. *beke* (vb *ke b*). 1. *Ŋke nžen*, celui qui part en voyage. *Ŋke mbókh*, celui qui va en prison. *Ŋke mebara*, celui qui a le pian. *Ŋke nžen a tsir*, animal qui voyage. — 2. *Ŋke* (b) n.1. pl. *beke* (vb *ke b*, donner). *Ŋke byóm*, celui qui donne les *byóm*.

ŊKÉ (h) (bf) n.2, pl. *miñké*. Espèce d'herbe ou de roseau. Voir *kó-ñké*, perroquet.

ŊKÈBE (b) n.1, pl. *bekèbe* (vb *kèbe b*). Innocent. Syn. : *ñkalbe*.

ŊKEBGÉ (h) n.2, pl. *miñkebgé*. Fosse, rigole, canal. Syn. : *mbóghli, msesekh*.

ŊKEGHBE (h) n.1, pl. *bekeghbe* (vb *keghbe h*). 1. Celui qui se baisse, tête en bas, derrière en l'air, pour un lavement par exemple. Proverbe : *Ŋkeghbe ke keghbe, ve ñwé ví é wéghé di*. Voir au mot *kuñbe*. — 2. *Ŋkeghbe*, pl. *miñkeghbe*, pour les animaux ou les choses. *Ŋkeghbe éli* (pl. *miñkeghbe víli*), arbre qui a la tête en bas et les racines en l'air.

ŊKEGHDE (h) n.2, pl. *miñkeghde* (vb *keghde h*). 1. Habile pour parler, éloquent. *A ne ñkeghde abí, a bo ñkeghde*. Syn. : *ngéghde, ngóré, akeñ ñkobe*. — 2.

Ŋkeghde (h) n.1, pl. *bekeghde*. *Bekeghde*, ceux qui parlent bien.

ŊKEGHÉ (h) n.2, pl. *miñkeghé* (vb *kekh* h). Encore petit. *Miñkeghé mi ko*, poissons très jeunes. *Miñkeghé beku*, poules encore très petites. *Miñkeghé mi bôr*, *miñkeghé betsir*, etc.

ŊKEGHLE (h) n.1, pl. *bekeghle* (vb *keghle* h). Économiste, qui sait économiser.

ŊKEKH (b) n.2, pl. *miñkekh* (vb *keghle* b). Mâchoire. *Mesôñ m'êkekh*, *bî-kekh mesôñ*, molaires. Voir *êkekh* et *akekh*, molaire.

ŊKEKH (h) n.2, pl. *miñkekh* (vb *kekh* h). 1. Rive, bord de l'eau près de la rive. Voir *nsakh*. *Nkekh ôsvi*, bord de l'eau. *Nkekh ayar*, la rive d'en face. *Nkekh ñkekh*, au bord, mais sur l'eau ou près de l'eau sans s'éloigner. *Nsakh nsakh*, au bord, mais sur terre, même en s'éloignant un peu, quand il le faut. — 2. *Nkekh*, syn. de *kômé azom* (*Atsi*). Tiges sèches d'amome (*azom*) servant de torches pour s'éclairer.

ŊKEL (h) n.1, pl. *bekel* (vb *kel* h). Celui qui méprise.

ŊKEL (h) n.2, pl. *miñkel* (vb *kelbe* h). 1. Science, savoir. Voir *ñkyel*. — 2. Manche (pas de vb). Voir *ñkyel*.

ŊKELBA (b) n.1, pl. *bekelba* (vb *kelba* b). 1. *Ŋkelba éli*, le crucifié. *Ŋkelba*, circoncis ou crucifié (suspendu). *Ŋkelba svi*, circoncis (*svi* = parties). — 2. *Ŋkelba* (bm) n.2, pl. *miñkelba* (vb *kelba* b). Fait d'être circoncis ou suspendu. *A ne ñkelba éli*, il est suspendu. *A ne ñkelba svi*, il est circoncis.

ŊKELBE (b) n.1 ou 2, pl. *bekelbe* ou *miñkelbe* (vb *kelbe* b). 1. Personne suspendue. *Bekelbe be ne belal*, il y a trois crucifiés. — 2. Chose suspendue. *Ndo é fañ é ne ye miñkelbe abi*. Choses incomplètes, inachevées, en suspens, palabres qu'on n'a pas fini de régler. *Miñkelbe mezô*.

ŊKELE (b) n.1, pl. *bekele*. Broussard *fañ* qui vient du haut, qui ne sait rien. Il apporte ses pointes d'ivoire, son caoutchouc, et on peut facilement le tromper en lui donnant un paiement très insuffisant. *É zôma ñkele nyi*, ce sauvage-là ! Il n'y a pas de vb.

ŊKELGA (b) n.2, pl. *miñkelga* (vb *kel* b). *Ŋkelga bibôn*, circoncision. Syn. : *akelé*, *akighba*, *akelba*.

ŊKEM (m) n.2, pl. *miñkem*. Hydroisie. Voir *ñkyem* (m).

ŊKEMGA (h) n.2, pl. *miñkemga* (vb *kem* h). Éboulement (de sable, de terre).

Syn. : *akémé*. *Ŋkemga beñgü*, fuite de sangliers qui ressemble à un éboulement.

ŊKEN (h) n.2, pl. *miñken*. 1. Variété de *ôkè kü* (voir ce mot) qu'on trouve dans les marigots. — 2. Petit poisson qui se cache dans le sable sous l'eau, la tête seule se voit. — 3. *Nya tagha*, vrai tabac, celui dont les feuilles sont plus longues et plus étroites, et qui est plus apprécié. C'est celui que les blancs ont apporté. Voir *akuba*, *ésañ*, *ébôbôre*.

ŊKENGÉ (h) n.2, pl. *miñkengé* (*Atsi*). 1. Voir *ñkyengé*. *Ŋkengé fôn*, *ñke fôn*, épi de maïs dépouillé de ses grains. — 2. Pétiole de feuille, de champignon, etc. Voir *ñkyengé* (vb *kené* h). — 3. *Ŋkengé nso*, tuyau de pipe. Voir *ñkyengé*.

ŊKEÑA (bm) n.2, pl. *miñkeña* (vb *keñ* b). Rasé. *Nlô ô ne ñkeña*, la tête est rasée.

ŊKEÑA (h) impér. du vb *ke* b, aller (lère per. pl.). Allons ! Voir *ñgeñ* (h).

ŊKEÑBE (h) n.1, pl. *bekeñbe* (vb *keñbe* b). *Ŋkeñbe a bili*, ouvrier habile, menuisier, charpentier. *Ŋkeñbe a bya*, qui chante bien. *Ŋkeñbe ñkobe*, habile causeur, orateur.

ŊKEÑGËNY (b) n.2, pl. *miñkeñgëny* (vb *ngënga* b, se hérisser). Nageoire dorsale des poissons. Voir *ngap*, *avighé*.

ŊKEÑLI (h) n.2, pl. *miñkeñli*. Bébé jusqu'à deux ans. Puis de 2 à 5 ans, *étum é moñe*. *Ŋkeñli mon*, *miñkeñli mi bon*, *ôyôm ñkeñli*. On peut aussi appeler un bébé *éyel é môr*.

ŊKEÑY (b) n.1, pl. *bekeñy* (vb *keñy* b). Celui qui dresse une charpente de maison. *Ŋkeñy nda*, constructeur.

ŊKEÑY (b) n.2, pl. *Miñkeñy*. Peuple des Okandè, en aval de Bououé sur l'Ogououé. Ils sont avant tout d'habiles navigateurs dans les rapides.

ŊKEÑY (b) n.2, pl. *miñkeñy*. Variété de manioc amer.

ŊKEÑYA (bm) n.2, pl. *miñkeñya* (vb *keñy* b). Maison achevée au point de vue charpente. Il ne manque plus que les écorces (parois) et les papeaux de la toiture.

ŊKEÑYGA (b) n.2, pl. *miñkeñyga* (vb *keñy* b). C'est l'assemblage des pièces d'une charpente, le travail de les assembler. *Ŋkeñyga ndo*.

ŊKER (b) n.2, pl. *miñker*. Tir à blanc sans balle, poudre seule, pour faire du bruit, pour se réjouir, par exemple quand un homme amène une nouvelle femme. *A vagha wa ñker*, il a tiré à blanc.

ŊKER (h) n.2, pl. *miñker*. Colère

dans les yeux (*mir meya*). *Dighé miñker* (ou *ñker*), regarder furtivement avec colère. *Môr a miñker*. C'est proche de *kile mir*.

ŊKI (b) (bf) n.1, pl. *beki* (vb *kî b*). Celui qui s'abstient. *Ŋki mbôe, tsir, tagha*, celui qui s'abstient de manioc, de viande, de tabac. *Ŋki mbôe* est en général celui qui a un *akaghé* (voir ce mot).

ŊKI (m) (bf) n.1, pl. *beki*. Son beau-père, ses beaux-parents, sa belle-mère. *Ŋki a sôa, beki be sôa*, son beau-père, ses beaux-parents sont arrivés. *Nyu ñkî*, ton beau-père, ta belle-mère.

ŊKI (m) (lg) n.2, ss pl. En aval, région du bas fleuve. *Ma ke ñki*, je vais en aval. *Ôsvi ñki. Mebo ñki*, pied du lit, côté des pieds. *Zal e ne ñki*, le village est en aval. *Byôm bi ya ñki*, les marchandises du bas du fleuve, c-à-d. de chez les blancs. *Ŋki*, là où sont les blancs avec leurs richesses.

ŊKIA (bm) n.1, pl. *bekia*. Beau-père, belle-mère. Femme qui commande à une femme plus jeune, elles ont le même mari. *Ŋkia*, c'est aussi tous les *benyabôre* de la belle-famille. *Ŋkia*, c-à-d. celui qui est *ékî* (tabou), celui qu'on doit honorer (*é môr ba kî* ou *kîbe*). *Meñki* (pl. *bemeñki*), mon beau-père, ma belle-mère. *Ŋkia a Pierre*, beau-père de Pierre. *Ŋkia fam*, beau-père. *Ŋkia mônga*, belle-mère (pl. *bekia befam, beki be dônga*). *Ŋkia*, sœur de ma femme plus âgée qu'elle. Si elle est plus jeune, c'est *ngo zam*. La femme du frère de ma femme, c'est une *ñkia*. Mais le frère de ma femme, c'est un *myyè*. En parlant de lui, je dis *myale*. En lui parlant à lui-même, je dis : *a myal !* La femme de mon frère aîné, c'est une mère (*nya*). La femme de mon frère plus jeune, c'est une *mbom* (*mbo wam*). Le mari de ma sœur plus jeune ou plus âgée, c'est un *myyè*. Une femme appelle le mari de sa sœur aînée *ésa* (*tare*). Une femme appelle le mari de sa sœur plus jeune : *nmôm e ñgon*. Le mari de la sœur aînée de ma femme est un *ñkia*. Proverbe : *Mbi-a-ñgal, mba ñkia ; mbi-a-ñkia, mba ñgal*. On se console d'une épouse désagréable par l'amabilité du beau-père. Et réciproquement.

ŊKIBE (b) n.1, pl. *bekibe* (vb *kibe b*). Respectueux. Celui qui respecte ses beaux-parents et tous les *bekia*. *A ne ñkibe benyabôre*, il respecte les anciens, les vieux. Voir *éfoïla*.

ŊKIBE (h) n.1, pl. *bekibe*. Vient de *kî*, force. Homme fort. *Ŋkibe a tsir*, animal fort.

ŊKIE (bm) n.1. Nom de femme.

Sens : *a nga so ñki*, elle est venue d'aval.

ŊKIGHA (h) n.2, pl. *miñkigha* (vb *kikh h*). 1. Chose coupée en travers. *Mbôe a ne ñkigha*. — 2. Circoncis. *A ne ñkigha* (ou *ñkigha svi*).

ŊKIGHANE (hm) n.1, pl. *beñkighane* (vb *kikh h*). Raccourci, le chemin le plus court, résumé. *Ma yi lôr ñkighane*, je veux prendre le raccourci. *Kobge ñkighane*, ne parle pas trop longtemps. *Aluma e be ñkighane*, la guerre a été vite finie. *Ma nyeghe dia yen mine ñkighane*, je ne veux pas vous voir seulement en passant (visite écourtée). Voir *kikh-be, ñgeme*.

ŊKIGHBA (h) n.2, pl. *miñkighba* (vb *kighba h*). Circoncis (*Akè*). On doit plutôt dire *ñkigha*.

ŊKICHE (h) n.1, pl. *beñkiche* (vb *kikh h*). 1. Crevasse sous le pied quand on a beaucoup marché. Syn. : *zer*. — 2. Place rasée autour du cou et au front.

ŊKIGHGA (h) n.2, pl. *miñkighga* (vb *kikh h*). *Ŋkighga bibôn*, circoncision. *Ŋkighga bili*, sectionnement des bois en travers.

ŊKIKH (h) n.1, pl. *bekikh* (vb *kikh h*). *Ŋkikh minsañ*, juge. *Ŋkikh befam*, celui qui circoncit. *Ŋkikh bili*, celui qui coupe du bois en travers.

ŊKILGA (b) *mir* n.2, pl. *miñkilga mi mir* (vb *kile b*). Regard de travers avec colère.

ŊKILGA (h) n.2, pl. *miñkilga* (vb *kilga h*). On dit surtout *miñkilga*. Brouille, séparation entre deux époux, entre deux personnes. *A vagha ke ñkilga*, il est parti furieux.

ŊKIN (h) n.2, pl. *miñkin*. Chemin, piste fréquentée (animaux ou hommes). *Ŋkin ô nzoikh*, chemin d'éléphant (= *ékôna é nzoikh*). Syn. : *nzen* (hommes), *afeñ* (animaux).

ŊKINGÉ (bm) n.2, pl. *miñkingé* (vb *kîn b*). Mépris, mécontentement.

ŊKIN (b) n.1, pl. *bekin* (vb *kîn b*). Celui qui suit le gibier à la piste.

ŊKINLA (hm) n.2, pl. *miñkinla* (vb *kînla b*). Manière de tourner.

ŊKINYA (h) n.2, pl. *miñkinya*. Vieillard bien conservé, pas malade, qui travaille encore. Vient de *kî*, force.

ŊKIP (h) n.2, pl. *miñkip* (vb *kîp b*). Souple, qui ne casse pas, une peau sèche. Syn. : *mbokh*.

ŊKIRA (bm) n.2, pl. *miñkira* (vb *kîr b*). 1. Assaisonné. Voir *ngîra*. — 2. Attaché (fétiche *ngîr*).

ŊKO (b) (lg) n.1, pl. *beko* (vb *ko b*). *Ŋko byôm*, celui qui fait les parts.

Ŋko bizi, celui qui fait les rations. *Ŋko woñ*, celui qui a peur. *Ŋko*, celui qui donne, qui est généreux (syn.: *ŋkobe* b). *Ŋko akü*, celui qui donne avec parcimonie, avec avarice (voir *ékokü*).

ŊKO (h) (lg) n.2, pl. *miñko*. Unique. *A bele ŋko ô mon mboré*, il a un fils unique (ou une fille unique). *A bugha ye ŋko asôñ mboré*, il ne lui reste qu'une dent. *Ŋko ô fura*, un seul franc. Autres mots qui signifient unique: *sugha*, *akikh*, *nteñ asôñ*, etc.

ŊKO (h) (bf) n.2, pl. *miñko* (vb *kobe* b, être courbé. 1. Piège pour oiseaux. — 2. Courbé. *Kale a vire ŋko y'ôkon*, il est courbé par la maladie. Voir *miñko*.

ŊKOB (bm) n.2, pl. *miñkoba* (vb *kop* b). 1. Celui qui se trompe, qui s'est trompé. *É bô ba be ne miñkoba*. — 2. La chose dans laquelle on s'est trompé, la faute commise. *É mam ma me ne miñkoba*, é zam e ne *ŋkoba*.

ŊKOB (b) n.1, pl. *bekobe* (vb *kob* b, donner). Celui qui est généreux, qui aime donner aux autres. Voir *ŋko* (b).

ŊKOB (b) n.1, pl. *bekobe* (vb *kobe* b, être au-dessus). 1. Celui qui est au-dessus. — 2. *Ŋkobe* (b) n.2, pl. *miñkobe*. *Ŋkobe ô nyo*, le serpent qui se dresse.

ŊKOB (h) n.1, pl. *bekobe* (vb *kobe* h). Celui qui parle. *Ŋkobe mezô*, celui qui dit des paroles. *Ŋkobe ékeghbe*, celui qui bégale.

ŊKOB (h) n.2, pl. *miñkobe* (vb *kobe* h). Langage, langue parlée, parole, cri d'animal. *Ŋkobe fañ*, langue *fañ*. *Ŋkobe anon*, chant des oiseaux. *Miñkobe betsir*, cris des animaux.

ŊKOGHDA (bm) n.2, pl. *miñkoghda* (vb *koghde* b). Convexe. Voir *mwuna*, concave.

ŊKOCHE-ÔTOC (hb) n.1, pl. *beñkoghe-ôtoghe* (de *ŋkokh*, antilope ; *ôtokh*, oiseau). Plante qui ressemble au *nzoñ* (aubergine sauvage). Syn. : *éyo ésinzûkh*. Voir *nzoñ*, *nzvi* (chardon). C'est comme un nom d'homme : *Ŋkoghe ôtoghe*.

ŊKOGHGA (b) n.2, pl. *miñkoghga* (vb *kokh* b). *Ŋkoghga fôn*, mouture, action de moudre le maïs. Syn. : *akoghé fôn*.

ŊKOGHGA (h) n.2, pl. *miñkoghga* (vb *koghé* h). 1. *Ŋkoghga mir*, clignement d'œil (syn. : *ngoghé*, *ngaghbe*). *Ŋkoghga atiti*, scintillement d'étoiles. *Ŋkoghga minyop*, remuement des hameçons. Syn. : *akoghé zir*, clignement d'œil. — 2. (vb *kokh* h). *Ŋkoghga byal*, action de traîner la pirogue à terre.

ŊKOKH (b) n.1, pl. *bekokh* (vb *kokh* b). Celui qui écrase le grain ou autre chose.

ŊKOKH (m) n.2, pl. *miñkokh*. Poutre, tronc couché, grosse bille de bois. *Dañ miñkokh*, franchir les troncs d'arbres sur le sentier. Voir *ébol-kokh*.

ŊKOKH (h) n.1, pl. *bekokh* (vb *kokh* h). Celui qui traîne.

ŊKOKH (h) n.2, pl. *miñkokh*. Grande antilope tachetée (brun zébré de blanc). *Ŋkolch minloñ*, antilope des prairies (Bongos, *tragelaphus scriptus*).

ŊKOL (m) n.2, pl. *miñkol*. Corde, attache, fil, lien, liane, ficelle, courroie. *Vo ŋkol*, tordre le fil sur la cuisse. *Ŋkol ôsvi*, ficelle de raphia. Voir *nzikh*. *Ŋkol afan*, lianes minces et longues de la forêt. Il y en a beaucoup de variétés. On s'en sert pour attacher des fagots ou des charges. Syn. : *atukh*. *Ŋkol ékyekh*, liane qui produit la calebasse. *Ŋkol ôbon*, collier (syn. : *abana ôbon*, *mfaña*). *Ŋkol ô bon*, série d'enfants de différentes familles qui sont nés dans le même mois ou la même période. *Ŋkol ô byal*, place du premier rang des payeurs derrière le chargement. *Ma nyeghe dukh ŋkol*, je veux payer au premier rang.

ŊKOLA (h) n.2, pl. *miñkola*. 1. Cloche en bois, grelot pour chien. Syn. : *éndebé*. — 2. Par ext. : montre dont le tic-tac ressemble au grelot du chien. Horloge, boussole, réveil. — 3. Chambre à coucher de chef. Syn. : *kwée*, *avuña*. — 4. *Ŋkola ôtsa*, torche arrangée (résine pilée et préparée en torche). Ne pas confondre *ŋkol'ôtsa* et *ŋkon ôtsa*.

ŊKOLONGO (b) n.2, pl. *miñkoloñgo*. Enfant ou bête qui naît seul, contraire de jumeau. Contient *ngo* (b), cordon ombilical. *Mônga a nga byé ve miñkoloñgo*. *Me ne ŋkoloñgo*.

ŊKOM (b) n.2, pl. *miñkom* (vb *komle* b). Bien fait, bien fini, bien attaché. *Boñé ŋkom*, finis bien, fais bien ce que tu fais. Voir *ŋkômda*.

ŊKOMA (bm) n.2. Rivière Como. Rivière qui, réunie au Rembwé (*Leme*), forme l'estuaire du Gabon.

ŊKOMI (h) n.2, ss pl. Vagues. Ce n'est pas un vrai mot *Fañ*, *Bikyel bi ŋkomi*, vagues. *Ékyel ŋkomi évoré*, une vague. Voir *ŋkumde*, *clapotis*.

ŊKOMI-ŊKOMI (bh) n.2, pl. *miñkomi-ŋkomi*. Variété de bambou *éngoma* (*Trachyphrynium*). On en fait des nasses à pêche (*minsoñ*), des cerceaux de *tan*, des bambous de toiture (*mbeñy ô ndo*).

ŊKOMLA (h) n.1, pl. *bekomla* (vb *komla* h). Celui qui persécute.

ŊKOMLE (b) n.1, pl. *bekomle* (vb *komle* b). Celui qui fait bien ce qu'il fait. Voir *ŋkom*, *ŋkómá*.

ŊKON (b) n.1, pl. *bekon* (vb *kon* b). *Ŋkon mebara*, celui qui a le pian. *Ŋkon mintuba*, *ŋkon n̄zam*, *ŋkon n̄ló*, etc. *Ŋkon* ne s'emploie pas seul.

ŊKON (b) n.2, pl. *miñkon*. Liquide épais, onctueux. *Ŋkon ó ȳñi*, miel. Huile, jus de fruit sucré naturellement : *ŋkon ébmuma*. *Ŋkon ék̄i*, métal fondu (minéral). *Ŋkon ak̄i ku*, tout ce qui est dans un œuf. *Ŋkon évele*, jaune d'œuf. *Ŋkon éfumle*, blanc d'œuf. *Zó ak̄i ku*, jaune d'œuf. *Ŋkon* est de la même famille que *akon* et *ékokon*. On dit aussi au figuré : *ŋkon wa ña s̄vi*, l'huile coule, langage mielleux et agréable. Voir *mbyem*. *Ŋkon ótsa*, résine inflammable qui coule de l'arbre (*añguma*, *ébel*, *ŋkagha*). Ne pas confondre avec *ñkola ótsa*, torche prête. *Ŋkon*, glu, poix, tout ce qui est gluant, épais (syn. : *anden*). *Mbon ŋkon*, huile pour s'enduire le corps. *Ŋkon ó zir*, supuration de l'œil. *Ŋkon ó zón*, sérosité des articulations, synovie, etc.

ŊKON (h) n.1, pl. *bekon* (vb *kon* h). Celui qui flatte, qui polit.

ŊKOLGA BIBMUMA (hh) n.2, pl. *miñkolga* (vb *kolé* h). Cueillette, récolte.

ŊKONA (bm) n.2, pl. *miñkona* (vb *kon* b). Qui a été malade d'une certaine maladie. Ne se dit pas seul. *Ŋkona mebara*, *ŋkona mesóza*, *ŋkona ékalé*, *ŋkona n̄zam* (on l'a eu et on est guéri).

ŊKONEŊKONE (bb) n.1, pl. *beñkone-ñkone*. Ce qui reste, après qu'on a rendu les *byóm* d'un mariage (*msua* et *ñgañ*). L'homme qui a rendu la femme prend pour lui ce reste. *Bitó bia lighé ñkone-ñkone mewóm n̄zañgwal*, le reste est de trente pagnes. *Ba wole ñkoneñkone*, on rend la différence. Syn. : *zo*.

ŊKOÑ (b) n.1, pl. *bekoñ* (vb *koñ* b). Celui qui ronfle, ronfleur.

ŊKON (b) n.2, pl. *miñkoñ* (vb *koñ* b). 1. Ronflement des dormeurs. Voir *koñle*, *ñgoñle*. — 2. Nervure de feuille quelconque (bananier, bambou, etc.). — 3. *Ŋkoñ ó ñgú*, morceau de peau et de chair qu'on coupe bien au milieu sur la colonne vertébrale du sanglier. — 4. *Ŋkoñ ó mvur*, sillon dorsal de l'homme. Syn. : *mbóghli ó mvur*. — 5. *Ŋkoñ ó ñgôe* (vb *ñgôe* h), angle de deux surfaces, arête, couture du milieu d'un pagne. — 6. *Ŋkoñ = ak̄yekh = mbyam*, distance d'une rivière à l'autre

sur un chemin. *Bí vagha wule miñkoñ milal*.

ŊKON (h) n.1, pl. *bekoñ* (vb *koñ* h). 1. Traître, tentateur. Syn. : *n̄tebe koñ*.

ŊKOÑA (h) n.2, pl. *miñkoña*. 1. Grenouille, crapaud. *Ŋkoña* est le nom générique. Voici la liste de *miñkoña* : *abó* ou *ababga*, *akabe*, *ézo*, *abmumatótór*, *mesale*, *mvóñ*, *myen*, *myen ó n̄zokh*, *n̄do*, *nyama*, *ódo*, *ólvi*, *zón*. — 2. Anse de la touque. Pour la marmite : *mfena* (pied ou oreille de marmite).

ŊKONLE (b) n.1, pl. *bekoñle* (vb *koñle* b). 1. Celui qui rugit (léopard, lion, sanglier, gros chien). — 2. Celui qui râle, qui agonise.

ŊKOP (b) n.1, pl. *bekop* (vb *kop* b). Celui qui se trompe (*é mór a kop*).

ŊKOP (m) n.2, pl. *miñkop*. Boîte en écorce où reposent les fétiches. *Ŋkop byeri*. *Ŋkop bizi*, boîte en écorce pour les provisions. Syn. : *nsekh byeri*, *nsekh bizi*.

ŊKOR (h) n.2, pl. *miñkor* vb *korbe* h). Courbé, replié, tordu, tortueux, courbe. Syn. : *ne-kora*. Contr. : *sósóe*, *tetele*. *N̄zen é ne ñkor*, *akor*. *Ŋkor azó*, affaire ambiguë. *Kale a ne ñkor*, *mesimda mia me ne miñkor*.

ŊKORA (bm) n.2, pl. *miñkora* (vb *kor* b). Renouvelé. Celui qui a reçu une gifle renouvelée deux ou trois fois. *A ne ñkora mebè*. Voir *mbaghla*.

ŊKORA (bm) n.2, pl. *miñkora* (vb *kora* b). Croisé. *Mo me ne ñkora*, les bras sont croisés.

ŊKORE (h) n.1, pl. *beñkore* (vb *korbe* h). Poisson à bec tordu, genre de goujon. Syn. : *ékóle*.

ŊKORÉ (h) n.1, pl. *bekoré* (vb *koré* h). Celui qui courbe.

ŊKORGE (b) n.2, pl. *miñkorge*. Longue plume à la queue du mâle, quelle que soit la couleur. Plumes à couleurs variées de la queue du coq et d'autres oiseaux. Syn. : *mbokh* (b). L'épervier *abayekh* a des *miñkorge* sur la tête.

ŊKÓ (b) (bf) n.2, pl. *miñkó*. Racine verticale, pivotante, racine d'herbe ou de plante. Voir *ñkañ*, *miñkóe*. *Ŋkó* est une racine grosse ou mince. *Ndóa miñkó*, allumettes, car les allumettes ressemblent à des morceaux de racines. Les *miñkó* sont souvent des remèdes (par ex. racine de *ósim*).

ŊKÓ (h) (bf) n.1, pl. *bekó* (vb *kó* h). Celui qui place, qui met en ordre. *Ŋkó byóm*. *Ŋkó bizi*, *ñkó myaña*.

ŊKÓBE (b) n.1. Lac *Ŋkóvié*, près du lac *Aziñgó* (bas Ogooué).

ÑKÓBE (h) n.1, pl. *bekóbe* (vb *kóbe* h). Celui qui se couche sur le côté. Syn. : *ñkónde*.

ÑKÓBÉ (b) n.1, pl. *bekóbé* (vb *kóbé* b). Celui qui donne des vivres à un *ñkóp* (voir ce mot).

ÑKÓBÉ (h) n.1, pl. *bekóbé* (vb *kóbé* h). Celui qui sépare deux pellicules, ou deux quartiers d'orange, ou deux rayons de miel.

ÑKÓBGA (b) n.2, pl. *miñkóbga* (vb *kóba* b). *Ñkóbga ndóa*, action de faire du feu. Syn. : *akóba ndóa*.

ÑKÓE (b) n.1, pl. *bekóe* (vb *kóe* b). Celui qui propage une maladie.

ÑKÓGHA (bm) n.2, ss pl. (vb *kókh* b). Prêt, complet, révolu.

ÑKÓGHDI (h) n.2, pl. *miñkóghdi*. *Ñkóghdi fam*, homme fort. *Miñkóghdi befam*. *Kale a ne ñkóghdi*. Syn. : *fam nden, élere*.

ÑKÓGHLE-MEBÍN (bb) n.1, pl. *be-kóghle-mebín* (vb *kóghle* b). Grosse fourmi jaune qui attaque l'homme et le mord aux bourses.

ÑKÓGHLI (b) n.2, pl. *miñkóghli*. Raie, poisson en forme de cercle de 1 m. de diamètre, plus une queue d'un mètre. La tête est au centre. Les nageoires dorsales sont garnies de piquants.

ÑKÓKH (h) n.2, pl. *miñkókh*. 1. Sucre, canne à sucre. Variétés de canne à sucre : *mbíne a ñkókh, ñgagha ñkókh, ésoñ ñkókh, éngoma ñkókh*. — 2. *Ñkókh ó selch, ananas*. Syn. : *ñkuba*. — 3. *Ñkókh ó nòkh*, plante qui ressemble un peu à la canne à sucre, mauvaise herbe très envahissante. Syn. : *ésoñ ñkókh*.

ÑKÓKOKH (bh) n.2, pl. *miñkókókh*. 1. Rectum, poche de sortie du gros intestin. — 2. Méconium, première selle des nouveaux-nés toute noire.

ÑKÓKON (m) n.2, pl. *miñkókón* (vb *kon* b). Malade. Syn. : *ñgókón (Atsí)*.

ÑKÓKOR (h) n.2, pl. *miñkókor* (vb *kor* h). Le plus long chemin, détours. *A k'a wule ñkókor*, il essaie plusieurs chemins avant de se décider à prendre le bon. Voir *akor*. *Nèen é ne ñkókor abí* (c'est plus que *akor*), le chemin est plein de détours.

ÑKÓKÓM (bm) n.2, pl. *miñkókóm*. Femme ou femelle stérile. Vient de *ékóm*.

ÑKÓL (m) n.2, pl. *miñkól*. Montagne, montée, colline. *Ñkól e yó*, sur la montagne. *Ñkol e si*, en bas de la montagne. *Afan miñkól*, pays accidenté. Syn. : *ényñi, ékòndóm, anañde*.

ÑKÓM (b) n.1, pl. *bekóm* (vb *kóm* b).

Ñkóm yó ye si, créateur. Celui qui arrange.

ÑKÓM (b) n.2, pl. *miñkóm*. *Ñkóm-ñgan*, petit caïman noir, 1 m. 50 long. Les femmes peuvent le prendre en pêchant *alókh*, mais il mord fortement. *Ñkóm* demeure dans les petites rivières, dans les pierres (*mimbí*). Voir *ñgan, nziñdi*.

ÑKÓM (m) n.2, pl. *miñkóm*. Soufflets de forge. *Sughé ñkóm*, souffler la forge. *Nzòñ ñkóm*, rallonge en terre glaise des soufflets de forge. *Melo me ñkóm*, les deux soufflets de forge. *Ñkóm ó zñi*, narine (*mbyókh*).

ÑKÓM (h) n.2, pl. *miñkóm*. Prisonnier. Syn. : *ñkóma*.

ÑKÓM (h) n.2. *Ñkóm ó si*, pl. *mi-ñkóm mi si*. Terrain mauvais, là où la terre est dure. Syn. : *akóm*. On dit aussi *ñkóm tout court*. *É si nyi é ne ñkóm*.

ÑKÓM (h) **ÉTÓ** n.2, pl. *miñkóm bitó*. Pagne à plusieurs dessins ou couleurs. Syn. : *mbana ñkóm*.

ÑKÓMA (bm) n.2, pl. *miñkóma* (vb *kóm* b). Préparé, arrangement, manière d'arranger. *Ñkóma wam ví*, c'est moi qui ai arrangé ainsi (syn. : *akómé dam dí*). Voir *ñkómga*. **ÑKÓMA** (h) n.2, pl. *mi-ñkóma*. Prisonnier. Syn. : *ñkóm*.

ÑKÓMDA (bm) n.2, pl. *miñkómnda* (vb *kómde* b). 1. Bien fait, solidement. Voir *ñkom*. *Èsè é ne ñkómnda*. *Miñkómnda bisè*. — 2. (vb *kómnda* b). *Ñkómnda* (n.1) pl. *bekómnda*, ceux qui s'habillent bien, qui portent de beaux vêtements. *Ñkómnda*, n.2, pl. *miñkómnda*. Orné. *Nda é ne ñkómnda*, la maison est ornée. *Miñkómnda menda*.

ÑKÓMDE (b) n.1, pl. *bekómde* (vb *kómde* b). Celui qui fait un travail sérieux, bien fait. *Bekómde bisè*. Voir *ñgómde*.

ÑKÓMGA (b) n.2, pl. *miñkómga* (vb *kóm* b). Arrangement. *Ñkómga bisè*, arrangement du travail. *Ñkómga mezó*, réglément des paroles.

ÑKÓN (b) n.1, pl. *bekón* (vb *kón* b). Viseur, tireur, celui qui vise et tire.

ÑKÓN (m) n.2, pl. *miñkón*. Membre viril. Syn. : *ñkyen afam*.

ÑKÓNA (h) n.2, pl. *miñkóna* (vbs *kón* h et *wón* h). 1. Solidifié, durci, réuni, nourriture cuite dans des feuilles (*ñkóna nnam*). *Nnam ó ñgon* avec des feuilles, du poisson ou autre chose, sel, piment. *Ñkón'ówón*, *ñkón'ó ñgon*, *ñkón' ó fan*, *ñkóna mbóe*. Ou bien : *ówón ó ne ñwóna*, *mbóe a ne ñwóna*. — 2. *Ñkón'ó fam*, homme fait, durci, que n'est plus un

enfant. Voir *akóna*. Il y a les deux verbes *kón* et *wón*, *kón* pour les hommes, *wón* pour les choses. *Mór a mana kón*, a ne *ñkóna*, a *kógha mór*, l'homme est devenu solide, fort, ferme. *Nnam ó mana wón*, ó ne *ñwóna*, le *nnam* s'est durci, figé. Si on met le part. passé avant, on ne peut pas dire *ñwóna nnam*, mais *ñkóna nnam* (ou *nnam ó ne ñwóna*). Pour les hommes : *ñkóna mór* (é *mór a ne ñkóna*).

NKÓÑ (m) n.2, pl. *miñkóñ*. Chenille. *Ñkóñ* et *ékukum* sont les noms génériques de toutes les chenilles. *Ékè miñkóñ*, nid de chenilles. Voici les transformations de la chenille : *ñkóñ* devient *óñgwe* (chrysalide), puis *éwulababa* (papillon), puis le papillon fait des *miñkóñ*. Et voici une liste de chenilles : *éò*, *ésol*, *étóm*, *máññ*, *mimbue*, *ñgwi*.

NKÓÑ (h) n.2, pl. *miñkóñ* (vb *kóñ* h). Haut, qui a de longues jambes ou pattes. *Kale a ne ñkóñ abí*. *Ñkokh*, *mvul be ne ñkóñ*. Voir vb *ñgwañbe*.

NKÓÑBE (h) n.1, pl. *bekóñbe* (vb *kóñbe* h). Celui qui se couche sur le côté. Syn. : *ñkóbe*. É *mór a kóñbe*, a *kóbe*, a *ñgóbe*.

NKÓÑLI (h) n.2, pl. *miñkóñli*. Plateau, arrière pays à l'intérieur des terres. Syn. : *akóñe*. *Be wu tabe ñkóñli e yó*, ou *akóñe e yó*.

NKÓP (b) n.2, pl. *miñkóp* (vb *kóbé* b). Homme arrivé récemment dans un nouveau village et qui se fait nourrir par les autres, parce qu'il n'a pas encore de plantation qui rapporte. *Me ñgena ñkóp*, *me sí ye bifakh*, *kale a kóbé me*. Voir *mevañ* (h).

NKÓR (h) n.2, pl. *miñkór* (vb *kór* h). 1. Sec, sécheresse, aridité, desséché, boucané. *Ñkór wa nda bo óyón*, c'est en saison sèche qu'il fait le plus sec. *Ñkór ó tem*, branche sèche. *Ñkór ó tsír*, viande boucanée. *Ñkór abo*, jambe sèche de paralysie. — 2. *Ñkór anyu*, habile à parler, à raconter. Syn. : *ñgóré*, *ñgwamé*.

NKÓRÉ (b) n.1, pl. *bekóré* (vb *kóré* b). Sauveur, celui qui délivre.

NKÓRGA (b) n.2, pl. *miñkórga* (vb *kóré* b). Délivrance. *Ñkórga miñkóm*. Syn. : *akóré*. — 2. *Ñkórga* (h) (vb *kóre* h). Séchage, fumage de viande, de poisson.

NKU (b) (bf) n.1, pl. *beku* (vb *ku* b). *Ñku byóm*, celui qui gagne des richesses. *Ñku mbekh*, celui qui tombe. *Ñku* tout court, le coupable.

NKU (m) n.2, pl. *miñku*. Sel (obtenu autrefois avec les cendres de certaines

choses). *Ñgweñy ñku*, purgatif salin. *Ñku akwé*, sel des cendres (voir *émvoñá*). *Ñku ó ne ker*, le sel a de la saveur. *Ñku vya*, sel qui a le bon goût salé, sel apporté par les blancs. Voir *aboghe*.

NKU (b) **Ó BYÓM** n.2, pl. *miñku mi byóm* (vb *ku* b). Gain de richesse. *Mór ase a nèghé nñia ñku ó be nye*, que chacun mette à part ce qu'il a gagné. Syn. : *ñkugha byóm*.

NKUBA (h) n.2, pl. *miñkuba*. Ananas, aloès. *Fyam ñkuba*, fil d'ananas qui se trouve à l'intérieur de la feuille. Syn. : *ñkókh ó sekh*.

NKUE ABMUM (hb) n.1, pl. *bekue abmum* (vb *kue abmum* hb). Celui dont le ventre coule.

NKUGHA (b) n.2, ss pl. (vb *ku* b). *Ñkugha byóm*, gain de richesse (syn. : *ñku ó byóm*). *Ñkugha mimbekh*, action de tomber.

NKUGHLI (h) n.2, pl. *miñkughli*. Carcasse de bête, sans tête ni membres. Syn. : *éñgwañgua*. On le dit surtout des rats. Voir *ékwekwara*. — 2. *Ñkughli évora*, caisse vide. La caisse est bonne, mais il n'y a rien dedans. Voir *dañlé*.

NKUKH (b) n.2, pl. *miñkukh*. 1. Tronc d'homme ou d'arbre. *Ñkukh ó mór*, *ñkukh éli*. *Azo da nyo ñkukh*, l'arbre *azo* est beau de port, de tronc. — 2. *Ñkukh ó byañ*, statuette, image qu'on place sur le *nsekh byeri*. Syn. : *éyena*. — 3. *Ñkukh*, homme masqué qui danse. Syn. : *ñgyel*, *meñgañ*. *Asu ñkukh*, *asu ñgyel*, masque dont on se sert pour danser. — 4. *Ñkukh ó byañ*, bête vivante fétiche qui a été préparée avec des fétiches. Voir *kóm ñkukh*, *yeñ ñkukh*. Cela s'appelle aussi *tsír mebyañ*. On s'en sert pour obtenir des richesses. Parfois la bête demande du sang humain. On garde ces bêtes dans la maison si c'est des serpents. Mais en général, ils sont libres dans la forêt, et ils viennent de temps en temps pour annoncer des malheurs ou des bonheurs. Ils disent ce qu'il faut faire. Une tribu par exemple a un *ñkukh* léopard, ou chimpanzé, ou épervier. Cela ressemble au totem. Si c'est un léopard, la tribu ne tuera jamais le léopard, ce serait détruire le fétiche. Cette coutume est disparue chez les *Fañ*. *Ntóghe é Nze*, homme de la tribu *Esimvè* de *Ñkógó*, avait un serpent *ñkukh*. Il l'a laissé en devenant chrétien. Il semble que les *Mpóngwè* et autres *Ómyèné* ont gardé ces coutumes.

ŊKUKUL (h) n.2, pl. *miŋkukul* (vb *kulbe* h). Bossu. Voir *akul*, bosse du bossu.

ŊKUL (h) n.2, pl. *miŋkul*. Caisse sonore, tam-tam, tambour en bois creusé avec fente qui donne deux sons. On frappe avec deux bâtons (*mimba*). C'est un morceau de tronc creusé. La partie de la fente resserrée au milieu s'appelle *otan*. Bois qui convient pour faire un *ŋkul* : *ébè* (très sonore), *mbel*, *olôn*. Le *mbel* est celui qui dure le plus. Il sert d'instrument de musique pour accompagner les danses et les chants de guerre. Il remplace le téléphone, car on peut taper d'une certaine manière et être compris d'assez loin. *Bôm ŋkul*, *kur ŋkul*, taper le tam-tam. *Ŋkul ébañ*, signal de guerre. Syn. : *ŋkul akoñ*. Voir *ébañ*.

ŊKULA (b) n.2, pl. *miŋkula*. Vient du Galwa. Grosse corde.

ŊKULA (bm) n.2, pl. *miŋkula* (vb *kul* b). Râpé. *Ŋkula ndokh* (ou *ndokh ŋkula*).

ŊKULA (h) n.2, pl. *miŋkula*. Sauterelle.

ŊKULA (h) n.2, pl. *miŋkula* (vb *kulé* h). Ouvert

ŊKULA (h) n.2, pl. *miŋkula* (vb *kulé* h, courber). Tente, moustiquaire confectionnée avec des bambous et des pagnes (pour coucher en forêt). On fait ces tentes avec des bois qu'on recourbe.

ŊKULBE (b) n.1, pl. *bekulbe* (vb *kulbe* b). 1. Celui qui est triste, tranquille, malade. — 2. *Ŋkulbe*, pl. *miŋkulbe*. *Ŋkulbe ô ku*, *miŋkulbé beku*, poule malade.

ŊKULBE (h) n.2, pl. *miŋkulbe* (vb *kulbe* h). *Ŋkulbe éli*, arbre courbé, la partie supérieure regarde en bas.

ŊKULE (b) n.1, pl. *beŋkule*. Grand vent de tempête, tornade, bourrasque. *Ŋkule a mveñ*, vent et pluie ensemble, pluie torrentielle. Syn. : *sita*. Voir *ôkôr*, *nguñ*.

ŊKUL-MBÔE (hb) n.2, pl. *miŋkul-mbôe*. Grand échassier, râle, oiseau gros comme une poule, chante le matin et le soir. Syn. : *ŋkulôngu*, *biŋgo* (Himantornis haematopus).

ŊKULÔNGU (h) n.2, pl. *miŋkulôngu*. Comme le précédent. On dit : *ŋkulôngu mekiñ mekiñ*, car il chante de plusieurs manières. Syn. : *ŋkul-mbôe*, *biŋgo*.

ŊKUM (b) n.2, pl. *miŋkum* (vb *kum* b). Arbre sec encore debout. *Éli zi é to ŋkum*, *é mana kum*, cet arbre est sec. — 2. Mât de bateau.

ŊKUMDA (b) n.2, pl. *miŋkumda* (vb *kumda* b). Palpitation du cœur. *Ŋkumda minlem*. *Miŋkumda minlem*, cœurs qui battent. Syn. : *akumda nlem*.

ŊKUMDE (h) n.2, pl. *miŋkumde* (vb *kumde* h). Vague, clapotis. On dit surtout le pl. *miŋkumde*, les vagues.

ŊKUME (h) n.1, pl. *beŋkume* (vb *kumbe* h). Abattage collectif de petits arbres. *Ma baghé ŋkume*, je coupe des petits arbres aux trois-quarts, puis je les fais tomber tous ensemble, car ils tombent l'un sur l'autre. *Abaghé ŋkume e ne aŋgône*, l'abattage collectif est dangereux. Le vrai vb est *tor*. *Ma tor ŋkume = ma baghé ŋkume*.

ŊKUMLE (b) n.1, pl. *bekumle* (vb *kumle* b). Celui qui excite les autres. *Ŋkumle aluma*, celui qui pousse à la guerre. Syn. : *ntsaghle*.

ŊKUN (h) n.2, pl. *miŋkun*. Panier à poisson. C'est comme un *aŋgun*, mais plus léger, tressage plus serré pour les restes qu'on mangera demain (*nyim*). Les *miŋkun* sont suspendus.

ŊKUN (h) n.2, pl. *miŋkun*. Arrière-bras de l'épaule au coude (voir *nsumlé*, avant-bras de la main au coude). *Ŋgô é ya miŋkun*, bracelet du haut-bras. *Évi é ya ŋkun*, *fene a ŋkun*, humérus. *Nsôbe*, biceps.

ŊKUNA (b) n.2, pl. *miŋkuna*. 1. Fois, série, fournée, troupe. *Mveñ é vagha noñ miŋkuna miñé*, il a plu deux fois. *Mal me vagha lôr miŋkuna milal*, trois séries de pirogues ont passé. Syn. : *sô*, *nzaña*, *nsolé*. — 2. Troupeau. *Ŋkuna ŋgü*, *ŋkuna benzokh*. Syn. : *nzañ*, *nseñ*.

ŊKUNA (bm) n.2, pl. *miŋkuna* (vb *kuna* b). Capable de procréer. *Ŋkuna ô fam*, *ŋkuna mônga*.

ŊKUNA (h) n.2, pl. *miŋkuna* (vb *kun* h). De bon matin. *A vagha ke ŋkuna*. Syn. : *ŋkun-kiri*. *Bô ba ke miŋkuna* (ou *ŋkuna*) *e zeñ ndôn*, les gens partent de bon matin pour chercher les fruits de la forêt (*miŋkuna mi ndôn*).

ŊKUN-KIRI (hh) n.2, pl. *miŋkun-kiri* (vb *kun* h). De bon matin. Syn. : *ŋkuna*.

ŊKUŊ (h) n.2, pl. *miŋkuñ*. Aigle pêcheur (*Buceros albocristatus*). Voir *éfoñ* (*ŋkuñ* qui a la tête blanche), *nyamañkone*. Tous les aigles pêchent.

ŊKUŊBE (b) n.1, pl. *bekuñbe* (vb *kuñbe* h). Celui qui se baisse en avant, la tête en bas. Proverbe : *Ŋkuñbe ke kuñbe*, *ve ñwé lï é wégé di*. Voir *nsôbe*.

ŊKUR (b) n.1, pl. *bekur* (vb *kur* b). Celui qui frappe.

ŊKUR (b) n.2, pl. *miŋkur*. Porte-far-

deau, système pour mettre le fardeau dedans ou dessus. Voir *nter*. Au Congo, on dit mutété.

ÑKUR (h) n.1, pl. *bekur* (vb *kur* h). Celui qui s'agenouille, aveugle qui tâtonne.

ÑKUR (h) n.2, pl. *miñkur* (vb *kurbe* h, devenir aveugle). 1. Nuage, brouillard, brume. *Ma yen ñkur-e-ñkur*, je vois trouble (*mir ñkur-e-ñkur*). *Ñkur ó mveñ* = *mvina mveñ*, nuages de pluie. *Meñgoghe*, nuages cumulus. Voir *éba*, *biba bi zó*, *ékukur*. — 2. Veuf, veuve, celui qui a perdu son conjoint. Voir *akur*, état de veuvage. Proverbe : *Miñkur miñkur ke bia bifun*, une veuve ne peut pas faire coucher dehors une autre veuve (comme punition). Voir l'explication au mot *éfun* (*beré ñkur éfun*).

ÑKURBE (h) n.1, pl. *bekurbe* (vb *kurbe* h). 1. Grosse personne couchée. — 2. *Ñkurbe méboñ*, celui qui s'agenouille. — 3. *Ñkurbe*, celui qui est aveugle. — 4. *Ñkurbe*, pl. *miñkurbe* (pour les choses et les bêtes couchées) : *ñkurbe akokh*, *miñkurbe mekokh*. *Miñkurbe betsir* (bêtes couchées).

ÑKURGA (b) n.2, pl. *miñkurga* (vb *kur* b). Battage, action de taper. *Ñkurga ñkola*, tic-tac de la pendule. *Ñkurga ñkul wa wóghé*, on entend le tam-tam. *Ñkurga mbi*, le frapement à la porte. *Ñkurga nlem*, battement du cœur. *Ñkurga ñgon*, battage des fruits de *ñgon* pour faire sortir les graines (voir *bóm ñgon*, *kur ñgon*).

ÑKURGA (h) n.2, pl. *miñkurga* (vb *kur* h). Tâtonnement d'aveugle, agenouillement.

ÑKUSI (bh) n.2, pl. *miñkusi* (vb *ku* b). De *ku*, tomber, et *si*, terre. Bananier tombé, fruits tombés. *Ñgègha miñkust*, *ke bera far e yó*, ramassez les fruits par terre, n'en abattez pas d'autres.

ÑKU-WAGHA (hb) n.2, pl. *miñkuwagha*. Piège à détente pour tuer hommes ou bêtes. Cela constitue en plusieurs fusils chargés et prêts à tirer, pour tuer sangliers, antilopes, buffles...

ÑKÛ (l) (lg) n.1, pl. *bekü*. Nain, pygmée, négrière. *Mo-kü* (pour *mon ñkü*), un pygmée, pl. *bo bekü*. Les pygmées fournissent les domestiques-chasseurs (pas esclaves) à certaines tribus *Fañ*. Il s'agit d'échanges entre les *Fañ* et les *Bekü*, chacun donne à l'autre ce qu'il a. Voir *mkokh*. Celui qui a chez lui des *Bekü*, plusieurs *Bekü*, a ce qu'on appelle *mkokh* (*akóá Bekü ebe ñgur'ó mór*). Les *Bekü* parlent leur langue à eux et celle de leurs maîtres. Les Galwa appellent les

Bekü *Akóá*. Les *Njavé* : *Baboñgo*. Les *Bakoñgo* : *Babiñga*. On reconnaît les *Bekü* à leur petite taille, à leur odeur (*metul*), à la forme de leur grande oreille, à leur nez court et gros, à leur langage. Leur lèvre n'a pas de rebord (*ñka*), ils sont comme le chimpanzé. Le contraire de *ñkü* est *mi* (pl. *bi*) : celui qui n'est pas *ñkü*. *Sighé bekü*, petites fourmis guerrières. Légende : *Ñkü* est fils de *Nzame* (*Nzame e yó*), *Wagha* est son frère plus jeune (car le *wagha* et le *ñkü* ont les oreilles et les lèvres semblables). On dit *Ñkü a Nzame* comme on dit *Mór a Nzame*. *Nzame* a créé l'homme et aussi un pygmée. *Édóm-kü* (pour *édóm ñkü*), c'est un vieux pygmée mâle. Voir *ókè-kü* (feuille des *Bekü*). Voir *éngyel*.

ÑKÛ (b) (lg) n.1, pl. *bekü*. Ingrat, égoïste, celui qui fait semblant d'ignorer ses relations (comme les *Bekü*).

ÑKÛ (b) (lg) n.1, pl. *bekü* (vb *kü* b). *Ñkü meyokh*, celui qui est ivre. *Ñkü tagha*, celui qui a trop fumé. *Ñkü kam*, celui qui commence à trembler de convulsions. *Ñkü nda*, celui qui éclaire la maison.

ÑKÛ (h) (lg) n.1, pl. *bekü* (vb *kü* h). *Ñkü mekúá*, celui qui vient attaquer. *Ñkü nda*, celui qui arrive à la maison ou en sort. *Ñkü ñgwel*, celui qui sort de son corps pour nuire à quelqu'un.

ÑKÛ ÓTOKH (bb). Voir *ékü-toghe*.

ÑKÛÁ (h) n.2, pl. *miñküá* (vb *kü* b, éclairer). 1. Pêche au flambeau. On va près de la rivière la nuit avec une torche pour tuer du poisson. *Ñküá* est aussi le flambeau. Syn. : *ñgüá* (b). — 2. *Ñküá* (bm). *Ndo é ne ñküá*, la maison est éclairée. *Zóm é ne ñküá myeñgele*, un objet est rouillé. *Mór a ne ñküá meyokh*, *kam*, etc., l'homme est ivre, a des convulsions.

ÑKÛÁ (h) n.2, pl. *miñküá* (vb *kü* h). Arrivé, manière d'arriver. *Mór a ne ñküá e zal*, l'homme est arrivé au village.

ÑKÛBE (b) n.1, pl. *bekübe* (vb *kübe* b). Avare pour le manger. Voir *akü*, *óka*, *ékokü*.

ÑKÛE (b) n.1, pl. *beñküe*. Nom donné à toute fille encore petite. Ses parents l'appelleront toujours ainsi. C'est un nom d'amitié, comme *fame* pour un garçon.

ÑKÛGHA (b) n.2, pl. *miñkügha* (vb *kü* b). *Ñkügha meyokh*, ivresse alcoolique. *Ñkügha tagha*, vertige du tabac. *Ñkügha ókon*, fait de tomber malade. *Ñkügha abyé*, moment où la femme a les douleurs de l'enfantement.

ÑKÛGHA (h) n.2, pl. *miñkügha* (vb *kü* h). *Ñkügha minlam* ou *menda*, arri-

vée au village. *Ŋkügha meküa*, attaque guerrière. *Ŋkügha atiti*, lever des étoiles. *Ŋkügha ŋgon*, lever de la lune.

ŊKWA (b) (bf) n.2, pl. *miŋkwa*. *Ŋkwa mbeŋy*, long bois central de l'arbalète.

ŊKWA (h) (lg) n.1, pl. *bekwa* (vb *kwa* h). *Ŋkwa mezô*, celui qui dit tout ce qu'il faut dire.

ŊKWA (h) (lg) n.1. Un des ancêtres de *Nzame* (*éndan Nzame*).

ŊKWAA (bm) n.2, pl. *miŋkwa* (vb *kwa* b, veiller). *Alu e ne ŋkwa* (bm), c'est une nuit où l'on veille.

ŊKWAA (h) n.2, pl. *miŋkwa* (vb *kwa* h, échoir). *Alu e ne ŋkwa* (h), le jour est échu. *Mintsimi mi ne ŋkwa*, les planches se sont séparées. *Mezô me ne ŋkwa*, les paroles sont traduites ou expliquées. *Dule e ne ŋkwa*, c'est le moment de partir.

ŊKWAGHA (bm) n.2, pl. *miŋkwagha* (vb *kwaghé* b). Nettoyer, débroussé (chemin). *É vom ô ne ŋkwagha*, l'endroit où l'on a ôté les souches et les troncs d'arbres.

ŊKWAGHA (h) n.2, pl. *miŋkwagha* (vb *kwakh* h). 1. Ligne de pêche. Voir *ŋgwagha*, *ŋgwalé*. — 2. *Ékon é ne ŋkwagha*, on a séparé les étages (*mebôñ*) du régime de bananes.

ŊKWAGHÉ (b) n.1, pl. *bekwaghé* (vb *kwaghé* b). Débrousseur de chemin nouveau.

ŊKWAKH (b) n.2, pl. *miŋkwakh* (vb *kwaghé* b). 1. Aqueduc, fossé creusé pour ôter l'eau de la route. — 2. Route faite, nouveau chemin fait. Syn.: *nsengé*, *mbañ si*. *Ŋkwakh = é vom ô ne ŋkwagha*, l'endroit qui est nettoyé. — 3. *Ŋkwakh ô kññ*, pl. *miŋkwakh mi kññ*, clavicule. Syn.: *ôkakññ*, *ñka ô kññ*.

ŊKWAL (b) n.1, pl. *bekwal* (vb *kwal* b). Celui qui teint, qui peint.

ŊKWAL (b) n.2, pl. *miŋkwal*. Les choses qui manquent, rare. Syn.: *nzeñ*. *Ko é to ŋkwal*, il n'y a pas de poisson. *Bizi bi ne ŋkwal*, pas de nourriture.

ŊKWAL (b) n.2, pl. *miŋkwal* (vb *kwal* b). *Ŋkwal ô ba* peinture de *ba* qu'on se met sur tout le corps (une seule couleur). Voir *ŋgwal*, plusieurs couleurs. Voir *éfoñ*. Si on s'enduit d'huile, cela s'appelle *ébor mbon* (voir ce mot).

ŊKWALÉ MEKOKH (hh) n.2, pl. *miŋkwalé mekokh*. Gros cailloux roulés. *Ma wule ŋkwalé mekokh*. Voir *ôkôkh mekokh* (gravier), *señ* (b).

ŊKWALÉ (h) n.2, pl. *miŋkwalé* (vb *kwalé* h). 1. Rameau sec (extrémité). S'il est encore vert, c'est *abiŋya*. Voir *tsetsa*

(plus petit, brindilles). — 2. Ligne de pêche. Syn.: *ŋgwalé*, *ŋgwagha*, *ŋkwagha*.

— 3. Rangée, ligne. *Yarba ŋkwalé*, mettez-vous sur un rang en ligne droite.

ŊKWAMDÉ (h) n.2, pl. *miŋkwamdé* (vb *kwamé* h). Art de bien parler. Syn.: *ŋgwamdé*.

ŊKWAMÉ (h) n.1, pl. *bekwamé* (vb *kwamé* h). Celui qui est habile pour parler. Voir *ŋgwamdé*.

ŊKWARA (h) n.2, pl. *miŋkwara*. Matchette, épée, sabre. Du Galwa : *ôkwar*. *Ŋkwara nžali*, verrou du fusil, ce qui fait le clic. Chien du fusil : *wo ô nžali*. Syn.: *fa*, *nyen*.

ŊKWÉ (b) (bf) n.2, pl. *miŋkwé*. Célibataire homme ou femme. Jeune homme en âge de se marier. Une femme qui quitte son mari et retourne dans sa famille. *Me ŋgena ŋkwé*, je ne suis pas encore marié.

ŊKWÉ (h) (bf) n.2, pl. *miŋkwé* (*Atsi*). 1. Panier. Syn.: *aŋgun*. *Ŋkwé beku*, long panier pour transporter des volailles. — 2. Rat de canne à sucre, rongeur. Syn.: *mœp* (*Aulocodus swindernianus*).

ŊKWÉ (h) (bf) n.1, pl. *bekwé* (vb *kwé* h). *Ŋkwé mesôñ*, arracheur de dents. *Ŋkwé abmum*, celui qui fait avorter une femme (ou elle-même si elle a provoqué son avortement).

ŊKWÉ (h) (bf) n.1, pl. *bekwé* (vb *kwé* h, tousser). *Ŋkwé ékwé*, *ŋkwé ébôma*, tousser.

ŊKWÉGHÉ (h) n.2, pl. *miŋkwéghé* (vb *kwé* h). *Ŋkwéghé abmum*, avortement de femme.

ŊKWEHLE (h) n.1, pl. *bekwehle* (vb *kweghle* h). Moqueur.

ŊKWEHLE (h) n.2, pl. *miŋkwehlc*. Petit oiseau brun qui chante matin et soir (*Pycnonotus gabonensis*). Syn.: *kolwore*.

ŊKWEKH (b) n.2, pl. *miŋkwekh*. La mieux aimée, celle que son mari aime plus que les autres. *A tñé nye ŋkwekh*. Syn.: *ntugha*. Contr.: *nluwa*.

ŊKWEL (b) n.2, pl. *miŋkwel* (vb *ku* b). 1. *Ŋkwel ése* (vb *sé* b, débrousser), encombrement de branches. Syn.: *ése*. — 2. *Ŋkwel éli*, (pl. *miŋkwel bli*), arbre tombé avec tout l'encombrement qui en résulte. *É zôm za ku ŋkwel*.

ŊKWEL (h) n.2, pl. *miŋkwel*. Ne s'emploie pas seul. Une chose grillée. *Ŋkwel ô fôn*, épi de maïs. *Ŋkwel ékon*, banane grillée sur les braises. *Ŋkwel émvi*, *ŋkwel mbôc*, igname grillée, manioc grillé. On dit aussi *ŋkwel* pour indiquer un seul épi de maïs, un seul doigt

de banane. *Ñkwel ô fôn* = fôn foré. *Ñkwel ékon* = *náughá ékon*.

ÑKWELA (bm) n.2, pl. *miñkwela* (vb *kwelé* b). Écrit, tatoué, peint, teint. *Ñkwela asu*, raie verticale en bleu au milieu du front (tradition *fañ*). C'est un ornement.

ÑKWELE (b) n.1, pl. *bekwele* (vb *kwelé* b). Meurtrier, tueur d'homme ou de bête. *Ñkwele bór*. *Ñkwele énye nyi*, c'est lui qui a tué.

ÑKWELE (b) n.1, pl. *bekwelé* (vb *kwelé* b). Celui qui écrit, tatoue, peint... Proverbe : *Ñkwelé minsoñ a ne é mvañ ósua*, le vrai tatoueur se reconnaît à ses premiers essais.

ÑKWEÑYA (h) n.2, pl. *miñkweñya*. Requin.

ÑKYALGA (h) n.2, pl. *miñkyalga* (vb *kyal* h). Signal de la fuite en criant, signal pour dire aux gens de fuir.

ÑKYE (h) n.2, pl. *miñkye*. Epi de maïs dépouillé de ses grains. *Ñkye fôn*. Syn. : *ñkyengé fôn*.

ÑKYEKH (b) n.1, pl. *bekyekh* (vb *kyekh* b). Celui qui essaie.

ÑKYEKH (m) n.2, pl. *miñkyekh* (vb *kyekh* b). 1. Fait d'essayer, d'éprouver quelqu'un. *Ayoñ ñkyekh ñi ô si mvé*. — 2. Ride du corps. Syn. : *mbor*, *mðómi*.

ÑKYEK (h) n.2, pl. *miñkyek* (vb *kyelbe* h). 1. Science, intelligence, prudence, ruse, méfiance, sagesse, savoir. Syn. : *ñkel*. *Ñkyel-a-mór* (n.1, pl. *be-ñkyel-a-bór*, homme intelligent, prudent, avisé. *Ñkyel-a-fam*, *ñkyel-a-mônga*. Syn. : *akeñ*, *ékeke*. — 2. Manche d'outil. *Ñkyel óbón*, *ñkyel ókeñ*. Voir *ñkyen* (manche plus long). *Ñkyen* = objet long. *Ñkyel*, objet court. Voir *abele*.

ÑKYEK (h) n.2, pl. *miñkyek* (vb *kyelbe* h). Celui qui se méfie, qui fait attention. *Atsi* : *ñkelbe*. Syn. : *mór-a-ñkyel*.

ÑKYEM (m) n.2, pl. *miñkyem*. Hydropisie. *Atsi* : *ñkem*. *Ñkon ñkyem*, hydropique.

ÑKYEN (b) n.2, pl. *miñkyen*. Manche long, pagaie longue pour pagayer debout (*ñkyen akap*, *akap ñkyen*). Voir *ñkyel*, manche court. *Ñkyen ô mvi*, manche de casserole (= *ébelga*). *Ñkyen nso*, tuyau de pipe (ou *ñkyengé*). *Ñkyen akon*, manche de lance. *Ñkyen akogha*, tige d'herbe. *Ñkyen afam*, membre viril. *Ñkyen ô fôn*, tige de maïs.

ÑKYENGÉ (h) n.2, pl. *miñkyengé*. *Atsi* : *ñkengé*. 1. Epi de maïs dépouillé de ses grains. On s'en sert comme bouchon de touque, ou comme brosse. Syn. :

ñkye. — 2. Pétiole de feuille, pédoncule de fruit (vb *kyené* h). Voir *ékolga*. — 3. *Ñkyengé nso*, tuyau de pipe.

ÑKYEÑ (h) n.2, pl. *miñkyeñ*. 1. Nouvelle. Syn. : *fwé*. *Kale a kur ñkyeñ* = *a bóm fwé kìn e yó*, un tel annonce une nouvelle à haute voix. Mais autrefois, *ñkyeñ* était une cloche (*añgón*), de là l'expression *kur ñkyeñ*. — 2. Grosse cloche en fer des temps anciens, qui donne deux sons. On sonnait cette cloche pour réunir les gens (les hommes pour les *meyañ*, les femmes pour entendre les nouvelles). On tapait sur la cloche avec un bâton.

ÑKYEÑA (h) n.2, pl. *miñkyeña* (vb *kyeñ* h). Grillé. *Ñkyeña ówón*, arachides grillées. *Ñkyeña ô tsir*, viande grillée.

ÑKYÓ (h) (bf) n.2, pl. *miñkyó*. Résistant, flexible, souple. *Éli zi é ne ñkyó*. Syn. : *mbokh*.

ÑÑGÈNGA (bm) n.2, pl. *miñngénga* (vb *ngénga* b). Hérissé, dressé (poils, cheveux). *Miñngénga mi ésl*, *mimvor*.

ÑÑGYERBE (h) n.1, pl. *beñgyerbe* (vb *ngyerbe* h). Celui qui est cruel.

ÑÑGYERÉ (h) n.1, pl. *beñgyéré* (vb *ngyeré* h). *Ññgyéré bór*, celui qui maltraite les autres.

ÑWA (b) (lg) n.1, pl. *bewa* (vb *wa* b). Celui qui jette, celui qui tire un coup de fusil (*ñwa nzáli*).

ÑWAGHA (b) n.2, pl. *miñwagha* (vb *wa* b). Tir de fusil ou d'arme quelconque. *Ma bo ése ve ñwagha nzáli*, mon seul travail est de tirer. (Dans tous ces mots en *ñw*, il faut bien séparer *ñ* de *w*, et prononcer *ñ* en bas.)

ÑWAÑA (b) n.1, pl. *bewaña* (vb *waña* b). Soldat, guerrier.

ÑWÉ (b) (lg) n.1, pl. *bewé* (vb *wé* b). *Ñwé lèi*, le rieur, le moqueur.

ÑWEKH (b) n.2, pl. *miñwekh*. Bouillie, sauce quelconque, ni solide, ni liquide, entre les deux. *Ñwekh ô ndokh*, *ñgon*, *ówón*. Syn. : *nam* (h).

ÑWIÑA (b) n.2, pl. *miñwiña*. Remède pour la tête (mal de tête). Plante gluante (avec *anden*) écrasée avec du *ba* et qu'on met sur le front (*menden-a-mbole*, *nlor*). Voir *zor*.

ÑWO (m) (bf) n.2, pl. *miñwo*. Écrevisse, crevette. Syn. : *ngo* (m). *Mfón ñwo*, grande écrevisse, langouste.

ÑWOGHÉ (h) n.2, pl. *miñwoghé*. Cils des paupières. Syn. : *ngoghé* (h).

ÑWONGA (b) n.2, pl. *miñwonga* (vb *won* b). Procédé de ruse pour se faire donner.

ŊWOŊ (h) n.2, pl. *miñwoñ*. Lamproie, poisson qui ressemble à un serpent, fréquent dans l'Ivindo. Il a la bouche pointue. C'est un *ñgol*. Syn. : *ñgoñ*.

ŊWOŊBE (b) n.1, pl. *bewoñbe*. Vient de *woñ*, peur. Poltron, peureux.

ŊWŊGHDA (b) n.2, pl. *miñwŊghda* (vb *wŊghda* b). Bruit. Syn. : *éduñ*. *Ma wŊkh ñwŊghda*. *Ma wŊkh miñwŊghda*, j'entends du bruit.

ŊWŊKH (h) n.1, pl. *bewŊkh* (vb *wŊkh* h). *ŊwŊkh nžè*, affamé. *ŊwŊkh évi*, assoiffé. *ŊwŊkh ényan*, celui qui a mal, qui souffre.

ŊWŊNA (h) n.2, pl. *miñwŊna* (vb *wŊn* h). Solidifié, durci, purée solide. *Akè ku e ne ñwŊna*, l'œuf est durci par la cuisson. *Mbon ô ne ñwŊna*, l'huile est figée par le froid. Voir *akŊna*. Syn. : *nyema*, *ñkŊna*.

ŊWŊŊA (h) n.2, pl. *miñwŊŊa* (vb *wŊŊ* h). Chasse faite par le chien en flairant.

ŊWU (h) (bf) n.1, pl. *bewu* (vb *wu* h). Celui qui est mort, l'homme mortel.

ŊWUA (h) n.2, pl. *miñwua* (vb *wu* h). Mort. *MŊr a ne ñwua*. *Nda é ne ñwua*, la maison ne tient plus, elle est morte.

ŊWUA (bm) n.2, pl. *miñwua* (vb *wu* b, plumer). *Ŋwua kŊñ*, cou déplumé. *Beku be ne ñwua kŊñ*. *Ŋnon ô ne ñwua*, l'oiseau est plumé. *Ŋyo ô ne ñwua*, les champignons sont cueillis. *MŊr a ne ñwua nžel*, on lui a arraché de la barbe.

ŊWUM (h) n.1, pl. *bewum* (vb *wum* h). Homme célèbre, connu, honoré.

ŊWUMA (bm) n.2, pl. *miñwuma* (vb *wumé* b). *Ŋwuma fŊn*, maïs égrené.

ŊWUMA (h) n.2, pl. *miñwuma* (vb *wum* h). Fructifié. *NŊokh é ne ñwuma mbu vi abi*, cette année il y a beaucoup de *ndokh*.

ŊWURGA (b) *abal* n.2, pl. *miñwurga* *mi abal* (vb *wur* b). Reprise de combat. Syn. : *awuré abal*.

ŊWURGA (h) n.2, pl. *miñwurga* (vb *wur* h). Compresse, lotion, bains de vapeur (pour les douleurs de rhumatisme). Syn. : *awuré* (h).

Ŋ

Ŋ est le préfixe du sing. des noms de la 6ème cl. *Ŋnon nen* (ou *Ŋnen*) *ô wua*, un gros oiseau est mort. La tonalité varie. C'est aussi le préfixe des petits objets. On peut les fabriquer à volonté. *ŊmŊmŊr*, un petit homme (*mŊr*). *Ŋtsitsir*, un petit animal (*tsir*). *Ŋsesam*, petite fleur (*sam*). *ŊzŊzŊm*, *mone zŊm*, petite chose. *ŊndonŊdo*, *mone ndo*, petite maison. *Ŋzezal*, *mone zal*, petit village. *Ŋlili*, *mon éli*, petit arbre.

Ŋ La tonalité varie. Particule sing. de la 2ème cl. *Nten ô sŊa*, la lettre est arrivée. *MbŊl ô byañ*, la course au remède, nom de village.

Ŋ (b) pron. tu. *ô ne*, tu es. *ô sŊa*, tu es arrivé. *ô ne mvè*, tu es bon. Quand on dit : *wa nžu*, tu viens, c'est en réalité *ô a nžu*. Voir *we*, toi.

Ŋ (h) interj. qui indique un malheur, une déception.

ŊBA (h) (bf) n.6, pl. *aba*. Paiement, salaire, impôt, solde, paie, tribut. Syn. : *mfŊñ*.

ŊBACHLE (bm) n.6, ss pl. (vb *baghle* b). 1. Qualité de savoir garder les choses et les gens. *Kale a ne Ŋbachle abi*, un tel est très soigneux. Syn. : *Ŋkale*

(*Atsi*). — 2. Fait de se souvenir, mémoire. Syn. : *Ŋsimda*.

ŊBAKH (m) n.6, pl. *abakh* (vb *baghé* b). Heurt, choc contre un obstacle, meurtrissure par le choc. *BŊmé Ŋbakh*, se faire mal en heurtant un objet. *Ŋbakh ô ne me abo*, je me suis heurté le pied. *Mbakh* est une coupure, *Ŋbakh* est une meurtrissure. Voir *ndumle*, obstacle. *Ŋbakh* et *mbakh* sont de même famille avec les vbs *bekh* et *baghé*. *Ŋbakh wa bŊm me*, je me heurte à quelque chose. *Ma bŊmé Ŋbakh*, je me fais mal en heurtant un obstacle.

ŊBALÉ-ZOM (hh) n.6, pl. *abalé-zom*. Vient de *azom*. Variété d'amome (*azom*) qui est petite, mais les fruits sont plus gros et meilleurs, on les appelle *bŊñgome bisŊn*. Voir *ñgome*, *ñgome éssŊn*.

ŊBAM (b) n.6, pl. *abam*. Milan, espèce d'épervier pas très grand, tacheté, très hardi, qui mange poules, rats (*bŊfô*) et oiseaux (Milvus migrans). Syn. : *Ŋbi*. En Bulu : *éfuŊa*, *éfuŊa Ŋbam*.

ŊBAM-NZŊVI (bb) n.6, pl. *abam-nzŊvi*. Variété de vautour plus petit que le *nzŊvi* (peut-être *Spizaetus africanus*). Il mange des oiseaux, de petits singes.

Le véritable vautour *nzîi* mange tous les singes, sauf le gorille, le chimpanzé et le mandrill. Il mange même les petits mandrills et les femelles.

ÔBAÑ (m) n.6, pl. *abañ*. Projectile. *A vaha me wa ôbañ*, il m'a jeté un projectile. Syn. : *abañ*, pl. *mebañ*.

ÔBAN MBYEN (mh) n.6, pl. *abañ mimbyen*. Mollet, muscle du mollet.

ÔBAÑGAM (m) n.6, pl. *abañgam* (vb *kam b*). Partialité en jugeant ou à l'égard des siens. *Kale a ne ôbañgam*, il prend parti pour son ami, son frère, sa famille, il est partial. Voir *ngam*, *ngamgé*. Voir l'expression : *dighé minson mi bôr*, être partial pour quelqu'un qui vous plaît.

ÔBAÑ-SILA (hh) n.6, pl. *abañ-sila*. Vient de *ésila*, femme d'environ quarante ans. Femme de cinquante ans qui n'a plus de grossesse.

ÔBAR (b) n.6, pl. *abar*. Petit poisson (famille des *nteton*). *Zokh ôbar*, nager sur le dos (syn. : *zokh mè*). Poisson qui nage sur le dos.

ÔBAR (h) n.6, pl. *abar* (vb *barbe h*). Vide, non mûr (fruit). *Abmum ôbar*, ventre vide, plat. *Ékon ôbar* (ou *ôbar ékon*), banane pas mûre (*ke ntôlba*). On dit aussi *ôbar-kon*.

ÔBARGÉ (h) n.6, pl. *abargé* (vb *barbe h*). Petit pou plat dans la tête, *ôbargé nyin*.

ÔBÈ (b) (lg) n.6, pl. *abè* (pl. rare). Folioles du palmier raphia que l'on coud et qui servent à couvrir les toits. Syn. : *abi* (m), papeaux, pailles de toit.

ÔBE (m) (bf) n.6, pl. *abe*. Petit, petite chose, en petite quantité. *Ôbe zôm*, pl. *abe byôm*. *Ôb'aboñ*, petit morceau, petit moment. *Abe mezim*, un peu d'eau. *Abe melu*, quelques jours. *Ôbe abmum* (h), *ôbe ntî*, petite quantité. Syn. : *ôyôm*.

ÔBÈ (h) (lg) n.6, pl. *abè*. Poisson à écailles. Syn. : *nsól* (voir ce mot). Voir *ôbè-sól*, petit *nsól*.

ÔBEBAR (h) ou *ôbebara* (h) n.6, pl. *abebar*, *abebara* (vb *barbe h*). Pas mûr. *Bikon bi ne abebar* (*ke ntôlbane*). Syn. : *éker*, *ékyer*. *Ôbebara ékon*, banane pas mûre. Contr. : *étôôle*, *ntôlba*.

ÔBEGHEBEKH (bh) n.6, pl. *abeghebekh* (vb *beghe h*). Un certain nombre, passablement. Syn. : *ntî énzîñ*. *Bô be ne ôbeghebekh* (*abi*), il y a beaucoup de monde. Si on dit : *be ne abeghebekh*, cela signifie qu'ils sont gros (*benen*). *Mô mboré a ne ôbeghebekh*, un homme est gros. *Ôbeghebekh ô bôr*, gens nombreux.

ÔBEKH (h) n.6, pl. *abekh* (vb *bekh h*, couper). Court et gros. *Ôbekh ô zôm*, objet court (= *étun é zôm*). *Ôbekh ô fam*, homme court. Syn. : *ôñgek* (h).

ÔBELA (h) ou *ôbel*, n.6, pl. *abela* ou *abel*. Petite banane plantain (*ékon*), bonne espèce, petits doigts.

ÔBEM (b) n.6, pl. *abem* (vb *bem b*). Siège surélevé. Partie de l'*abeñy* qui était surélevée, on y montait par un escalier. Les vieux chefs se tenaient en haut à ces places d'honneur. Par ext. : estrade, maison sur pilotis.

ÔBEM (h) n.6, pl. *abem* (vb *bem h*). 1. Poule d'eau, pattes rouges palmées (Podica). Syn. : *ôbem ô nzam*. En Galwa : *ézañgagunu*. — 2. *Ôbem ô kingé*, autre oiseau, poule de forêt, pattes rouges non palmées. Ressemble à une belle poule, dos noir (peut-être *Guttera plumifera*). En Bulu : *mvem*. — 3. *Ôbem*, jeu qui consiste à taper l'eau en se baignant pour faire du bruit et éclabousser les autres. *Ma kur ôbem*.

ÔBEMA (b) n.6, pl. *abema* (vb *bembe h*). Part de nourriture que la femme réserve et met de côté pour son mari dans la cuisine, bien qu'elle ait porté à manger à tous les hommes réunis dans l'*abeñy*. *Me nga nè we ôbema*, je t'ai gardé ta part.

ÔBÈÑ (m) n.6, pl. *abeñ*. Pigeon vert à bec rouge, pattes jaunes (Vinago calva).

ÔBER Ô NZEL (bb) n.6, pl. *aber menzel* (vbs *bébe b* et *bere bm*). Barbe en pointe au bout du menton, comme une barbe de chèvre.

ÔBÈ-SÔL (hm) n.6, pl. *abè-sól*. Poisson, petit *nsól*. Voir ce mot.

ÔBÎ (b) (lg) n.6, pl. *abi* (vb *bi b*). 1. Epervier, faucon. Voir *ôbam*. *Ôbî* est le nom générique. — 2. *Ôbî mven* (bh), épervier plus petit qui mange les rats (*mven*).

ÔBI (m) (lg) n.6, pl. *abi* (vb *bi h*). Petite marmite. Syn. : *mfal*.

ÔBIBI (m) n.6 pl. *abibi*. Petite marmite.

ÔBÎGHLE (b) n.1, pl. *bôbîghle* (vb *bîghle b*). 1. Celui qui sert de guide dans les paroles difficiles, qui se rappelle les choses anciennes qu'on a oubliées. Voir *mbîghle*, guide. — 2. Choses qui servent à trouver les secrets (entre les mains du sorcier).

ÔBÎ MEBÔN (bm) n.6, pl. *abi me-bôn* (vb *bi b*). Epervier qui pille les nids d'oiseaux et de serpents. Il cherche dans les creux des arbres et trouve des bêtes

à manger (oiseaux, serpents) (Polyboroides typicus).

ÔBINYE (h) n.1, pl. *bôbinye*. Chimpanzé mâle très gros et fort, sa tête est chauve. *Ôbinye a wagha = ésa wagha*. C'est le roi du troupeau.

ÔBÎ Ô KU (bh) n.6, pl. *abî beku* (vb *bî b*). Poule qui a un plumage d'épervier, tacheté blanc et noir.

ÔBÎR (h) n.6, pl. *abîr* (vb *bîre h*). Panaris, petit abcès au doigt (main ou pied). Le nom générique est *ékûkûia*.

ÔBOBOR (b) n.6, pl. *abobor* (vb *borbe b*). Pas fort, fragile en parlant d'un homme ou d'un enfant. Syn. : *ébobor*.

ÔBOKH (h) n.6, pl. *abokh* (vb *bokh h*). Douleur violente de l'intestin.

ÔBON (b) n.6, pl. *abon*. Collier, perle, verroterie, collier de perles. *Abana ôbon = ñkol ôbon*, collier.

ÔBÔGHBE-NZENE (hbm) n.1, pl. *bôbôghbe-nzène*, ou *ôbôghbe* tout court (vb *bôghbe h*). Plante liane qui ressemble à la plante des arachides ou au trèfle (*Desmodium*). C'est un remède contre les morsures de serpents. Le nom vient de ce que cette plante se trouve toujours sur les chemins et à côté, et pas ailleurs (*a bôghbe nzèn*).

ÔBÔKH (b) n.6, pl. *abôkh*. 1. Taon, mouche tsé-tsé, diptère à trypanosome. Elle croise les ailes au repos. — 2. *Abîmo ôbôkh* ou *abîmo* tout court, pl. *babîmo*. Espèce de taon à ventre blanc qui vient de lui-même dans la main, facile à attraper. On en trouve dans le haut pays. Voir *abîmo*. Sens : *a bî mo*, il prend les mains.

ÔBÔKH (h) n.6, pl. *abôkh* (vb *bôghbe h*). Court sur pattes, à jambes courtes. *Ôbôkh ô ku*, poule à courtes pattes. *Ôbôkh ô kabe*, *ôbôkh ô môr*. Contr. : *me-ñgwañbe*.

ÔBÔM (b) n.6, pl. *abôm* (vb *bôm b*). Pagne en écorce tapée. Syn. : *étara*.

ÔBÔM-LOÑ (hh) n.6, pl. *abôm-loñ*. De *nloñ* (h). Liane dont on fait des liens, mais ils sont de mauvaise qualité à cause des nœuds. Si on la laisse entière, elle est très solide et sert aux Bulu pour les pièges à buffles.

ÔBU-MEFEGHE (bb) n.1, pl. *bôbu-mefeghe* (vb *bu b*). 1. Débrouillard. Vient de *bu mefekh*, se débrouiller, chercher un moyen. *Kale a ne ôbu-mefeghe*, un tel sait se débrouiller. — 2. *Ôbumefeghe*, un fils de *Nzame é ya si* (*Nzame a me-ñgan*) qui était très débrouillard. Voir *Nzame*.

ÔBUR (b) n.6, pl. *abur* (*Atsi*) (vb

burbe b). Herbe, gazon. Parent avec *éburur*, mou. Syn. : *akogha*.

ÔBWÉ-KOÑ (b) n.6, pl. *abwé-kôñ*. *Kôñ* vient de *ñkôñ*, chenille. Danse des *Betsi*, hommes et femmes, de jour, dans la cour. On se tord comme des chenilles.

ÔBWÉ (h) (lg) n.6, pl. *abwé*. Miel fabriqué par la petite abeille *mvem*. Syn. : *yûi ô mvem*. *Ôbwé* peut aussi désigner l'abeille *mvem* elle-même. Les rayons de miel sont cylindriques. Voir *éko*, *abé*.

ÔBYACHE (h) n.1, pl. *bôbyaghe*. Assiette creuse blanche.

ÔBYAKH (h) n.6, pl. *abyakh*. Petite chose. *Ôbyakh ô zôm*. *Ôbyakh ô môr*, homme de peu d'importance. *Abyakh e mam*.

ÔBYAÑE (b) n.1, pl. *bôbyañe*. 1. Feuilles d'ornement qu'on se met sur la tête, attachées à la nuque. Ces feuilles sont petites et jolies. — 2. *Ôbyañe*, nom d'homme.

ÔDAGHDE (h) n.6, pl. *adaghde* (vb *daghde b*). Oiseau qui fait son nid au bord de l'eau. Proche de *bikeghe* et *meñge-me-nteme*. Cet oiseau remue sa queue, *a daghde ébôn*.

ÔDEDEKH (b) n.6, pl. *adedekh*. Haut et mince comme une tour (cela ne concerne que l'homme). *Ôdedekh ô môr*. Syn. : *édedekh*.

ÔDEDEP (b) n.6, pl. *adedep*. Faible, mince. Syn. : *édedep*. Voir *ébobor*.

ÔDEN (b) n.6, pl. *aden*. Tête, indocile. Voir *ôndaba*.

ÔDEN ? (h) adv. (*Atsi*). Quand ? Syn. : *nza aboñe ? ô ke do bo ôden ?* quand le feras-tu ? *ô ke so ôden ?* quand viendras-tu ?

ÔDO (b) (bf) n.6, pl. *ado*. *Ôdo ô kyap*, endroit du fusil où l'on fixe l'amorce (capsule). Voir *ato*.

ÔDO (h) (lg) n.1, pl. *bôdo* (vb *dobe h*). Grenouille verte qui se tient sur les rivages. On ne la mange pas. Son têtard : *nyeñle*. *Ôdo a ñkoña*.

ÔDO (h) (lg) n.1, pl. *bôdo*. *Ôdo ôkam*, piment rouge (*Capsicum fastigiatum*). *Ôdo a ne mvè*, le piment est bon.

ÔDOÑ (h) n.6, pl. *adoñ*. Folie. *Sokh édon = sokh ékî*. *Ôdoñ ô si mvè*. *Ôdoñ* est une folie pas très grave : on danse, on rit, mais sans faire de mal.

ÔDU (h) (bf) n.6, pl. *adu*. Petite tourterelle brune (*Turtur afra*).

ÔDUA (b) n.6, pl. *adua* (vb *du b*). Bronchite chronique, oppression. *Kale a wu kon ôdua*.

ÖDU-BEM (hh) n.6, pl. *adu-bem* (contraction de *ödu* et *öbem*, celui de la forêt). Tourterelle plus grande que *ödu* et qui se rapproche de *öbem*. Syn. : *édu-bem*.

ÖDUKH (h) n.6, pl. *adukh*. Reins, bas du dos, lombes. Peau de l'*ödukh*. Voir *añgôn*. *Ngör* est plus bas.

ÖDULA (bm) n.6, pl. *adula* (vb *dul* b). Vol à main armée, prise de force.

ÖFAL (h) n.6, pl. *afal* (vb *fal* h). Petit hameçon pour prendre les *bemvagha*.

ÖFÈ (m) (lg) n.6, pl. *afè*. Petit arbre dont l'écorce sert à faire les *bitara* (pagnes en écorce tapée).

ÖFER (b) n.6, pl. *afer* (vb *fer* b). 1. Point de côté, maladie dans la poitrine, dans les côtes. On pense que deux côtes de sont mises l'une sur l'autre. — 2. Croc-en-jambe, croche-pied (vb *fer öba* (hb)).

ÖFIA (bm) n.6, pl. *afia* (vb *fi* b). natte tissée. *Lôn öfia*, faire une natte. Syn. : *ékör*.

ÖFICHEFIKH (bh) n.6, pl. *afighefikh* (vb *fighe* b). Petit trou, petit œil. *Öfighefikh ö zir* (pl. *afighefikh e mir*). Petit œil de cochon. C'est ou bien un petit œil naturel, ou un œil fabriqué. Le sing. ne va que pour un borgne. On emploie le pluriel.

ÖFIGHLE (b) n.6, pl. *afighle* (vb *fighle* b). Instrument pour percer un petit trou. Voir *ötu* (h), *nsöm* (b).

ÖFO (h) (bf) n.6, pl. *afo*. Arbre d'*ésana* à ne pas confondre avec *afo* (m). Son fruit (*öfo*) ressemble à *ñgoñ* de l'arbre *éñgoñ*. Martrou l'appelle une prune violacée, fruit de l'*Hemostatophis* Bartern. *Öfo ö mana vi ne-ñgala*, le fruit de l'*öfo* est mûr, tout rouge.

ÖFOGHEFOKH (bh) n.6, pl. *afo-ghefokh* (vb *foghbe* b). *Öfoghhefokh anyu*, petite bouche (pl. *afoghhefokh menyü*). *Öfoghhefokh ndekh*, petite ouverture de bouteille.

ÖFOR (bm) n.6, pl. *afor*. Corruption du mot français poste, station du gouvernement, de l'administration ou des militaires. Syn. : *mekokh*.

ÖFÖM (m) n.6, pl. *aföm*. Mot générique des guêpes et des frelons. Guêpe, frelon, plus petit que *amvam*. Vivent en essaims nombreux dans les arbres, comme les abeilles. Voir *añgôn öföm*, nid de guêpes suspendu à des branches et qui ressemble à une clochette de chien. Liste de guêpes *aföm* : *amvam, mböme, ébmumakokor, sokh-zome*.

ÖFUFUKH (h) n.6, pl. *afufukh* (*Atsi*).

Petite chauve-souris. On dit en plaisantant : *Enye a ñga byè mingem mise*, c'est elle qui a enfanté toutes les chauves-souris. Syn. : *ökafukh*.

ÖKA (h) (bf) n.6, pl. *aka*. 1. Avare, avarice, parcimonieux, ladre. Contr. : *évö-vôgha*, généreux. Voir *akü, ñkübe, aler, kara*. *Öka* se dit pour l'argent et les richesses, *akü* pour le manger. — 2. *Öka* dans un sens élogieux : économe, soigneux, qui garde bien ses affaires. Mais on dit plutôt : *öbaghle*. Voir *ökale* (*Atsi*).

ÖKAFUKH (h) n.6, pl. *akafukh*. Petite chauve-souris. Syn. : *öfufukh* (*Atsi*).

ÖKAKÏN (bh) n.6, pl. *akakïn*. Clavicule. Syn. : *ñkwakh ö kïn, ñka ö kïn*.

ÖKALA (h) n.6, pl. *akala*. Arbre dont l'écorce est souvent employée pour les parois de cases. Cette écorce est inférieure à celle de l'*avom*. Voir *ñgala* et *vb kala*. On a coutume d'appeler *ökala* le bois destiné à chauffer les bateaux à vapeur, parce que c'est ce bois qu'on vendait autrefois aux bateaux (en Galwa : *ögana*). Les fruits de l'*ökala* s'appellent *ékü*, on en fait un remède pour le mal de tête. Le vrai *ökala* est un bois blanc (*ny'ökala*). *Ntöm ökala* (ou *ntöm* tout court) est jaune. Voir *ntöm*. Syn. : *öyañ* (b).

ÖKALE (h) n.6, pl. *akale* (*Atsi*) (vb *kale* h). Soigneux. *A ne y'ökale abi*, il est très soigneux. Syn. : *öbaghle*.

ÖKAM (h) n.6, pl. *akam*. 1. Piment. *Ökam* est le nom générique. *Zir ökam*, un grain de piment. Liste de variétés d'*ökam* : *bekue ökam, öndöndöe, menyä, Öndöndöe* est le nom Bulu de *ökam*, il paraît contenir le mot *ndöa*, feu. — 2. Fétiche (*byañ*) qui consiste en une coquille de gros escargot remplie de fougères et autres choses, et qu'on fixe sur un bois ou sur une souche à l'entrée de la plantation pour la garder. Celui qui passe outre risque sa vie. On dit : *Me mana bi ökam éfakh*. Cela a deux sens : j'ai planté ou semé du piment, ou bien : j'ai placé la coquille d'escargot fétiche.

ÖKAMGÉ (b) n.6, pl. *akamgé* (vb *kam* b). 1. Avarice, qualité de celui qui ne veut pas qu'on touche à ses affaires sans permission, et qui se fâche. *Kale a ne ökamgé*. — 2. Fait de contrarier les autres, de mettre des empêchements. Interdiction, contrariété. — 3. Protection unilatérale. *A ne y'ökamgé nen*. Voir *ñgamgé*.

ÖKAN (h) n.6, pl. *akan*. 1. Pantalon, culotte, bande d'étoffe entre les jambes. Syn. : *añgona*. — 2. Absten-

tion de femme, pur. *Tabé ôkan*, rester pur, s'abstenir de femme. Syn. : *myè* (h). Contr. : *mvyô*. Celui qui est *ôkan* (ou *myè*) réussit tout ce qu'il fait. *Kale a ne ôkan, a ne dumé e yô ke nêughe ; a ne ke aluma, ke lumée*. Un tel est pur, il peut tomber dans un précipice sans se faire mal, il peut aller à la guerre sans être blessé. Il est interdit à un homme qui fait des pièges pour de gros animaux de cohabiter avec sa femme, il doit rester pur (*ôkan*). Il est interdit de manger le *mvagha* (première bête tuée par un piège neuf), si l'on n'est pas *ôkan*. Voir *mvagha*.

ÔKAÑ (b) n.6, pl. *akañ*. 1. Morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Syn. : *ñkañ, ôlana*. — 2. Carcasse de poisson, colonne vertébrale de poisson. — 3. Douleur dans les muscles de la cuisse.

ÔKÈ (h) (lg) n.6, pl. *akè*. Feuille d'arbre, feuille de papier (*ôkè nten*), feuille de tabac (*ôkè tagha*). Voir *ôkekè, ôkè-kü, ôkè-sel, ôkè-kon, kè*

ÔKEKAS (bh) n.6, pl. *akekas*. Petit arbre. Il a un petit fruit rond qui sert de poudrière pour loger de quoi tirer une ou deux fois. On évide le fruit pour cela.

ÔKEKÈ (h) (lg) n.6, lp. *akekè*. Feuille. Syn. : *ôkè*. *Ba bor akekè*, on s'habille avec des feuilles (*akè bikon*) quand on est en deuil, et on appelle ces feuilles *menzagha* (b).

ÔKEKEÑ (bh) n.6, pl. *akekeñ* (vb *keñ* b). Petit couteau. Vient de *ôkeñ*. Proverbe : *ôkokoñe ve lum, ôkekeñe wa ña ba*, le petit *akoñ* (lance) tue la bête, le petit couteau la dépèce. Chacun a son travail, ses affaires.

ÔKEKEP (b) n.6, pl. *akekep*. 1. Mince. Syn. : *ékekep, ôtelep, élelep*.

ÔKEKH (h) n.6, pl. *akekh*. Bâillon en bois ou en fer, attaché à la bouche pour empêcher de crier. — 2. Mors des chevaux. — 3. Petit bois pour décortiquer le *ngon* (*mon éli e taghé ngon*). Cela ressemble à l'éclosion (vb *kek h*).

ÔKÈ-KON (hh) n.6, pl. *akè-kon*. Feuille de bananier (pour *ôkè ékon*).

ÔKÈ-KÜ (hh) n.6, pl. *akè-kü*. C-à-d *ôkè Bekü*, feuille de *akôña*, parce que les *Bekü* n'ont pas de feuilles de bananiers, ne faisant pas de plantations. Ces feuilles leur servent à envelopper le manioc, à cuire un *nnam*, à couvrir les marmites. Voir *alele* qui peut remplacer *ôkè-kü*. Voir *kü*.

ÔKEÑ (b) n.6, pl. *akeñ* (vb *keñ* b).

Couteau. *Zi môr ôkeñ*, donner un coup de couteau. Voir *ñgeñ*, rasoir (même famille). Dos du couteau : *ngîna* (h). Tranchant du couteau : *nô* (b).

ÔKEÑGEÑ (m) n.6, pl. *akeñgeñ* (*Atsi*) (vb *keñ* b). Pour *ôkeñ ô ñgeñ*. Rasoir. Voir *ngèñ*.

ÔKÈ-SEL (hh) n.6, pl. *akè-sel*. Feuille du bambou épineux (*éngoma asel*). *Ôkè-sel*, pour *ôkè asel*, feuille de l'*asel*. On peut en faire un petit entonnoir (*ésugha*) pour verser un remède goutte à goutte dans l'œil ou l'oreille.

ÔKÏRA (b) n.6, pl. *akïra*. Commerce, négoce. Vient du Galwa *ôkita*. *Bo ôkïra*, faire du commerce. *Ndo ôkïra*, magasin.

ÔKO (b) (lg) n.6, pl. *ako* (vb *ko* b). 1. Crochet en bois ou en fer pour aider à coucher l'herbe en la coupant, ou pour cueillir les fruits sur l'arbre. Voir *éko*. — 2. *ôkô ésekh*, partie du foie (pancréas). Le foie est divisé en deux parties, *ôko ésekh* est la petite partie.

ÔKOKH (b) n.6, pl. *akokh*. 1. Nom d'une liane. — 2. *Énoñ ôkokh*, lit fait par terre sans attacher les bois. La place est encadrée de bois tenus par des coins. On met de la terre au milieu. — 3. Bonnet en peau de *mvon* (syn. : *ôkola ô mvon*).

ÔKOKH Ô ÑGÏ (bb) n.6. Ligne de poils verticale sur le front du gorille.

ÔKOKÏÑ (bh) n.6, pl. *akokïñ* (pour *ôko ô kïñ*). Pomme d'Adam, cartilage thyroïde. C'est à l'endroit où on avale. Syn. : *éngonlé, émin-ngoñ, ôkoñ ô kïñ*.

ÔKOKOÑ (m) n.6, pl. *akokoñ*. Pour *mon akoñ*, petit *akoñ* (lance).

ÔKOL (m) n.6, pl. *akol* (*Atsi*). Liane pour vannerie (qui pousse sur les arbres comme le lierre). Syn. : *nder, ébaghbe*.

ÔKOLA (h) n.6, pl. *akola*. 1. Arbre dur, les fruits servent pour le jeu de *kola*. *Ma le kola*, je joue au kola. En Galwa : *ôvuñgu*. Syn. : *añgîñ*. Le bois est brun rouge (*Dumoria africana*). Nom commercial : Douka. — 2. *ôkola ô mvon*, bonnet en peau de *mvon*. Syn. : *ôkokh*.

ÔKOLÉNGO (hh) n.6, pl. *akoléngo*. Arbre d'*ésana*, fruit rouge comestible, sucré, comme l'*ôfo*.

ÔKOM (m) n.6, pl. *akom*. Fruit d'une liane caoutchouc (jaune ou rouge), comestible (*Landolphia ochracea*). Syn. : *avôm*.

ÔKOMÉ (h) n.6, pl. *akomé* (vb *komé* h). Petit filet de pêche (*tan*). On dit aussi : *ôkomé tan*. Voir *tan, élana, ébyeñ*.

ÔKON (m) n.6, pl. *akon* (vb *kon* b). Maladie. *Ôkon ésisil*, épilepsie. *Ôkon*

mir, maladie des yeux. *Ókon mvur*, lumbago. *Ókon ñkukh*, maladie de poitrine. *Ókon meki*, dysenterie. *Ókon mimba* (ou *ndañ*), maladie du sommeil (*ókon óyo*), maladie qui exige l'isolement.

ÓKON (h) n.6, pl. *akoñ*. Partie de l'organe sexuel femelle qui ressemble à la lulette (*ókoñ ó y'ébón*). On dit ce mot pour insulter. A cause de l'insulte, on évite de dire *ókoñ ó kññ* pour la lulette, et on dit plutôt *ókokññ* (pomme d'Adam).

ÓKON Ó KÍN (hh) n.6, pl. *akoñ mekññ*. Lulette.

ÓKOP (b) n.6, pl. *akop* (*Atsi*). Crochet pour aider à couper l'herbe ou pour suspendre des objets. Syn. : *óko*, *éko*, *ékop*.

ÓKOR (b) n.6, pl. *akor*. Queue de tortue (*kul* ou *élen*), queue de serpent. *Ókor ó kul*, *ókor élen*, *ókor ó nyo*. *Ókor óter*, queue de scorpion. *Ókor ó bamlole*.

ÓKORGÉ (h) n.6, pl. *akorgé*. Petit, maigre, raté. Voir *óñgekñ*. *Ókorgé ó fón*, épi de maïs raté, peu de grains et petits (syn. : *ózikh*). *Ókorgé ébumama*, fruit trop petit. *Ókorgé ó môr*, homme raté, petit, maigre. *Ókorgé akí*, petit œuf. *Ókorgé émví*, igname très petite.

ÓKÓ! (h) (bf) interj. Oh ! (indicque la surprise).

ÓKÓGHA (h) n.6, pl. *akógha*. Grand arbre d'*ésana*. Nom commercial : azobé (*Lophira procera*). Bois dont le cœur est brun violacé, très dur.

ÓKÓGHDE (b) n.1, pl. *bókóghde*. Pourpier. Syn. : *éleleñ*.

ÓKÓKH MEKOKH (hh) n.6, pl. *akókh mekokh*. Gravier gros ou petit, petites pierres noires à angles émoussés, lisses, grosses comme le bout du doigt. On peut s'en servir comme jetons. Voir *señ*, *ñkwálé mekokh*.

ÓKÓKWÈ (bh) n.6, pl. *akókwè*. Toucan de saison sèche (*óyón*), il est petit (*Lophoceros fasciatus*). Il mange les fruits du *ñkabí* et des chenilles (*miñkón*). Voir *óñguñ*, *myam*.

ÓKÓMÉ (b) n.6, pl. *akómé*. Liane épineuse (*Smilax*) qui a des tubercules (ignames sauvages) qui s'appellent *akom* (comestible en temps de disette).

ÓKÓMGÉ (b) n.6, ss pl. (vb *kóm* b). Habitude d'ordre, soigneux. *Kale a ne y'ókómgé*, un tel arrange bien sa maison qui est toujours propre. Syn. : *ñgómgé*.

ÓKON (m) n.6, pl. *akoñ*. 1. Plante dont l'écorce est bonne pour faire du fil de pêche blanc, pour faire un filet *tan*. Les anciens le faisaient noircir dans

l'eau pour tresser les cheveux (*fen ésil*) (voir *ékóma*). La feuille sert à essuyer le derrière (voir *étsilga*). La fleur (petite) est blanche le matin, rouge le soir, comme l'hibiscus changeant (*Triumfetta*, *Tiliacées*). Voir *ñguñ* (b). — 2. *Nnóm ókón* (hm), pl. *beyó b'ókón*. Autre plante peu intéressante (*Abutilon indicum*).

ÓKÔR (b) n.6, pl. *akôr*. Grand vent, tornade, orage, tempête. Syn. : *ñguñ* (h), *ñkule* (b).

ÓKÔR (h) n.6, pl. *akôr* (vb *kôr* h). 1. Maigre, sec, décharné, desséché. Syn. : *akôr*, pl. *mekôr*. Proverbe : *Ókôr mbal wa sughla ye mezím*. Voir l'explication au mot *mbal*. — 2. *Ókôr éfa* (hb), croissant de lune qui décroît (*ñgon é to ókôr éfa*).

ÓKUA (h) n.6, pl. *akua*. Petit crabe.

ÓKUKUR (h) n.6, pl. *akukur* (vb *kurbe* h). 1. Sot, imbécile, propre à rien, simple d'esprit, tétu. Voir *akur*, *óndaba*. — 2. *Ókukur*, pauvre. Proverbe : *E kóre kuma ye ke ókukur, k'alu e nzene*, pour aller de la richesse à la pauvreté, il ne faut pas un jour.

ÓKULBE (b) n.6, pl. *akulbe* (vb *kulbe* b). Petit oiseau gris qui vit près de l'eau. Il fait son nid dans des branches qui sont sur l'eau. Il ne vient pas à terre. Il mange des vers, des papillons. Il reste à sa place et ne la quitte que pour attraper quelque chose. Il reste silencieux comme s'il s'ennuyait, d'où le nom.

ÓKUM (h) n.6, pl. *akum*. Variété d'aubergine (*nzóñ*) très petite, qui donne une amertume agréable. On en fait une sorte de soupe (*mfyañ*) (*Solanum Torvum*). Cela donne des petits fruits rouges.

ÓKUM-KÓ (hh) n.6, pl. *akum-kó*. Perroquet gris sans queue rouge, plus petit que le Jacquot (*kó*). Il parle peu. Voir *kó-ñkè*.

ÓKUP (b) n.6, pl. *akup*. Entailles à un grand arbre. Quand un arbre est très gros et qu'on veut l'abattre, on fait quatre entailles (*mebókh mené*), une du côté où il penche (*abókh abmum*), une du côté opposé (*abókh mvur*), et puis deux entailles des deux autres côtés (*akup*). L'arbre tombera du côté *abmum*. On fait les entailles secondaires (*akup*) sur les *mintókh* (voir *ntókh*).

ÓKURBE (h) n. 6, pl. *akurbe* (vb *kurbe* h). Sternum des bêtes. Syn. : *abóm* (h). Sternum de l'homme : *tsví*, *évi é tsví*.

ÔKÛ (m) (lg) n.6, ss pl. En amont. *Ma ke ôkû*, je vais en amont. A cause de l'orientation géographique du Gabon, *ôkû* désigne le côté de l'orient. *Ôsvî akû*, en amont du fleuve Ogooué. Syn. : *akû* (m).

ÔKWAKH (h) n.6, pl. *akwakh*. Travail en commun tous ensemble. *Bia dure byal e kîngé ôkwakh*, nous traînons la pirogue à terre tous ensemble. *Bî vagha li éfakh ôkwakh*, nous avons débroussé la plantation tous ensemble. Syn. : *ése-saa*. Voir *sesané*.

ÔKWAL (m) n.6, pl. *akwal*. Perdrix, perdreau, poule sauvage qui chante le matin et le soir (*Francolinus squamatus*). *Ôkwal wa loñ*, la perdrix crie. *Kobe kîñ ôkwal*, chanter le soprano, notes aiguës (voix de femme ou d'enfant). Voir *kîñ nsé*, voix de ténor.

ÔKWAVER (h) (ou *ôkwaves*) n.6, pl. *akwaver*. Arbre d'*ésana*. Variété d'*éver*.

ÔKWE (b) n.1, pl. *bôkwe*. *Ôkwe* est le nom folklorique de la petite antilope *ôkweñ*. C'est *ôkwe* qui avait planté le palmier *alen ôkwe*. Voir ce mot.

ÔKWÈ MEZAGHA (hbm) n.6, pl. *akwè mezagha*. Feuilles de manioc cuites avec du sel. Sans sel, on dit : *mbo mezagha*. Syn. : *énzôra mezagha*.

ÔKWEM (h) n.6, pl. *akwem*. Arbre d'*ésana*. dur. On le râcle, écorce et bois, et on s'en sert comme savon pour laver le linge. Cela fait de l'écume. Malheureusement cet arbre est rare.

ÔKWEÑ (b) n.6, pl. *akweñ*. Petite antilope que beaucoup de gens appellent à tort gazelle. (*Cephalophus melanorhéus*). En Galwa : *ntséri*. Voir *mbone*.

ÔKWEÑ (b) n.6, pl. *akweñ*. Arbre d'*ésana* très dur. Syn. : *akokh*.

ÔKWEÑY (b) n.6, pl. *akweñy* (vb *kweñy* h). 1. Peigne. Syn. : *mveñy* (vb *veñy* b). — 2. Râteau, herse, instrument pour aplanir (*ébarga*).

ÔKWIS (h) n.6, pl. *akwis*. Petit oiseau noir qui tisse son nid en kapock et le suspend à une branche. *É duma ôkwis e ne mvè*, le nid de l'*ôkwis* est joli. Voir *minékane*.

ÔLAKH (b) n.6, pl. *alakh*. (*Atsi*) (vb *laghé* b). Torche de résine. Syn. : *ôtsa, nsolé. Mekemdi ma laghé éli*, la résine jaillit de l'arbre. *ôlakh* et le vb *laghé* sont parents.

ÔLAM (h) n.6, pl. *alam* (vb *lam* h). Mot générique pour tous les pièges. Piège à déclenchement avec barrières pour petites bêtes. Syn. : *ézanfane*. Série de pièges, palissade avec fosse. *ôlam* com-

porte une fosse, un ressort (*ékuri*) et une barrière (*ndu*). Voir *alam, élamélamé*.

ÔLANA (b) n.6, pl. *alana*. Passage étroit entre deux précipices ou deux parois, isthme. De chaque côté une plantation, et au milieu un rideau d'arbres où l'on passe. Ou bien : un morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages. Syn. : *ñkañ, òkañ*. Voir *ôngem*.

ÔLAN (m) n.6, pl. *alàn*. Civière, brancard, hamac, tippyoy. Pour porter un mort, un chef, ou un objet très lourd. *Ôlan* désigne aussi toutes les charges qui se portent à deux au moyen d'un long bâton.

ÔLÈ (h) (lg) n.6, pl. *alè*. 1. Fente d'une planche ou d'une écorce, trou dans une paroi, fente entre deux planches. — 2. *Ôlè zir*, le centre de l'œil est devenu blanc et l'œil est aveugle (syn. : *nya zir*).

ÔLEGHE (h) n.1, pl. *bôleghe*. Fougère, la meilleure de celles qui se mangent. C'est un *akola*.

ÔLELE (h) n.1, pl. *bôlele*. 1. Tourbillon de vent, cyclone. Syn. : *ngîñla* (b), *kole* (tourbillon d'eau). — 2. *Ôlele*, feuille qui remplace *ôkè-kû* pour envelopper le manioc. Syn. : *alele*, pl. *balele*.

ÔLELEP (b) n.6, pl. *alelep*. Mince et souple. Syn. : *élelep, ôkekep, ékekep*. Mince et souple comme une aile de chauve-souris.

ÔLENE (h) n.1, pl. *bôlene*. Fruit de l'*abur*. Il y a deux variétés d'*abur*. L'un donne un fruit plus gros (*étsvîe a mvur*), l'autre donne un fruit plus petit (*ôlene a mvur*). Voir *abur*. Tous ces fruits sont du *mvur*.

ÔLER (b) pl. *aler*. Scorpion.

ÔLER (h) n.6, ss pl. 1. Riz. Vient du Galwa ôrisi et du français riz. — 2. Qui aime à bouger, à s'amuser. Bien portant, vivant, remuant. *É mo nyi a ne ôler*, cet enfant est un bougillon.

ÔLIGHA (h) n.6, pl. *aligha*. Filet pour la pêche *afugha* (vb *fukh* b). Ce filet est tenu par deux personnes, une de chaque côté. Longueur 4 à 6 mètres ; largeur 1 m. 50. Le poisson se prend au filet *ôligha*. On marche avec le filet, et on le penche du côté contraire à celui où l'on va. Cette pêche n'est possible que dans les lacs qui n'ont pas de profondeur. Voir *afugha*.

ÔLILI (h) n.6, pl. *alili*. Petit arbre. Syn. : *mon éli*.

ÔLILIE (h) n.1, pl. *bôlilie* (vb *liñ* b). Volage, légèreté, inconstance. Fait d'aimer trop les plaisirs de la chair. Voir *alukh-sôe*.

ÔLIÑA (h) n.6, pl. *aliña*. Robe, soutane. Syn. : *étiña*.

ÔLÔLÔA (h) n.6, pl. *alôlôa*. Mauvais caractère, colère, tête. Voir *ôndaba*.

ÔLÔM (b) n.6, pl. *alôm*. Seau. Vient du Galwa. Mot suspect. Il faut dire *ñkakh*.

ÔLÔÑ (b) n.6, pl. *alôñ*. Arbre d'*ésana*, bois tendre, au tronc épineux. Il ressemble à deux autres arbres : *nômvôghe* et *bôñe*. En Galwa : *ôluñgu akuma* (Fagara macrophylla).

ÔLUA (h) n.6, pl. *alua* (vb *tua* h). Bâton qui sert à gauler le *sia* ou d'autres fruits. On grimpe sur l'arbre, et de là on tape sur les fruits qui sont à portée. En bas, les gens ramassent.

ÔLUGHENDUME (bb) n.1, pl. *bôlu-ghendume* (vb *lughe* b). Champignon comestible qui ne dure qu'un jour. Sens : *a lughe ndum*, il anime la bataille. Le matin, *akegha vyo*, à peine sorti, encore fermé. A midi, *mveñy ô vyo*, ouvert. Le soir, *ébol*, pourri. C'est le matin qu'il faut le prendre.

ÔLUM (h) n.6, pl. *alum* (vb *lum* h). 1. Fourchette, fourche, trident. C'était d'abord un *ébè* (bambou) fendu pour piquer la nourriture. — 2. Premier versement de dot, petit versement de début (50 à 100 francs), arrhes, acompte, gage. *Bem ôlum*, donner un paiement d'avance pour acheter quelque chose ou pour doter une femme (par exemple 5 francs pour le prix d'une chèvre en attendant le reste). *Ma taré bem ôlum myaña mewôm metan*, je verse d'abord 250 francs. Voir *bôtkéne*, la plus grosse part de la dot, celle qu'on donne plus tard.

ÔLUN (h) n.6, pl. *alun*. Colère, chagrin, poids sur le cœur. *Wôkh ôlun*, être en colère. Syn. : *meya*. *Me vagha do bo y'ôlun*, j'ai fait cela avec colère, à contre-cœur (= *y'abukh*).

ÔLUNE (h) n.1, pl. *bôlune*. *Ôlune a ñgwi*, petit *ñgwi* noir. Vient de *ôlum*, colère. Car quand on le prend, il se tortille.

ÔLÛI (h) n.6, pl. *alûi*. Petite grenouille cachée dans la boue (Hymenockirus).

ÔLÛI-MELAR (hb) n.6, pl. *alûi-melar* (vb *lûi* h, raccommoder). Médiateur, celui qui réconcilie deux personnes, ou deux camps opposés, ou deux tribus ennemies. Le mot Bulu est *mvañe* (vb *vañ* b, séparer les combattants).

ÔMAN (m) n.6, pl. *aman* (vb *mane* b). Guerre, invasion ennemie nombreuse, désastre, fléau mortel. *Ômam mezim*, déluge, grande crue. Syn. : *éfufue*, *éubue*.

Ôman, c'est tout ce qui sort de l'ordinaire, ce qui dépasse la mesure. *Ôman ô stghé*, fournis guerrières très nombreuses.

ÔMANÑ (m) n.6, pl. *amañ*. Arbre d'*ésana* (Desbordesia insignis). Son fruit s'appelle *nlo*, c'est comme le *ndokh*. Syn. : *alep*, *alo*.

ÔME (b) (bf) n.6, pl. *ame* (vb *me* b). Tison qu'on agite pour éclairer dans la nuit.

ÔMEKH (m) n.6, pl. *amekh*. Liane à bois dur, mince, dont on fait des tuyaux de pipe *ntoñ* (Cacocucia paniculata).

ÔMOGHE (h) n.1, nom de femme. Sorte de déesse que les gens du fétiche *Beñgïe* priaient.

ÔMOMON (h) n.6, pl. *abobon* (*Atsi*), c-à-d *ôyôm ô mon*, pl. *ayôm e bon*. Un petit enfant. *Ômomon ñi*, ce petit enfant ; *abobon di*, ces petits enfants.

ÔMÔMÔR (bh) n.6, pl. *abôbôr*. Un petit homme, des petits hommes.

ÔMVEKH (h) n.6, pl. *amvekh*. Petit oiseau granivore, ventre blanc (Barbet). Syn. : *ôvôl* (h).

ÔMVOKH (b) n.6, pl. *amvokh*. Clochette en fer (*añgôñ*) pleine de cire (*byañ*). Mais on peut aussi l'avoir vide. Si elle est vide, on la fait sonner pour la danse, et la clochette se porte au pied ou à la main du danseur. Si elle est pleine de cire et ne sonne pas, on la porte au cou, et c'est un fétiche. Voir *yoghe*, *aleña*.

ÔNDABA (h) n.6, pl. *andaba*. Tête, indocile, qui n'écoute aucun avis, mais garde son point de vue. *Kale a ne ôndaba*, *a bo ôndaba*. Voir *ôden*, *mban*, *mbokh*, *ôkukur*.

ÔNDAM (h) n.6, pl. *andam*. Treillis en lianes, grillage. Voir *avor ékt*, treillis métallique.

ÔNDEGHENDEKH (bm) n.6, pl. *andeghendekh* (vb *ndeghe* bm). Enfant qu'on laisse marcher seul. Ce qui est abandonné. Syn. : *éndeghéndekh*. *É moñe a ndeghe*.

ÔNDER (m) n.6, pl. *ander*. Paresse, paresseux, faiblesse. Voir *nderbe*, paresseux, *nteghbe*, *atekh*. Proverbe : *Nôm e ñgon ônder ke zi ku abè*, le gendre paresseux ne mange pas de poule chez son beau-père.

ÔNDONDO (h) n.6, pl. *andondo*. Petite maison (*mone ndo*).

ÔNDOÑ AZO (hb) n.6, pl. *andoñ mezo*. Jeune arbre *azo* qui a grandi, mais n'est pas encore très haut.

ÔNDÔNDÔE (h) n.1, pl. *bôndôndôe*. Variété de piment, fruit rond, sphérique,

pas très fort (*Capsicum baccatum*). *ŃndŃndŃ* est le nom Bulu de *Ńkam*, il contient *ndŃa*, feu.

ONDŃR (b) n.6, pl. *andŃr*. Lance usée (*ntukh akoŃ*). Voir *Ńngor*, *Ńngor*. Syn. : *ŃndŃr-koŃ*.

ONOL (h) n.6, pl. *anol* (vb *nołbe* b). Bavardage, bavard, hâbleur. Syn. : *abeghŃi*, *fop*.

ONON (m) n.6, pl. *anon*. Oiseau. *Anon biliba*, oiseaux des lacs. *Anon e kŃngŃ*, oiseaux terriens. *Anon ębia*, oiseaux de proie. *Anon bikŃa*, oiseaux à gros becs. Proverbe : *Ńnon faŃa yel ke kŃa y'ęvuvul*, même en volant, l'oiseau ne rattrape pas le vent. Il ne faut pas se nourrir de chimères. *Ńnon Ń ngwel*, hibou dont le cri annonce la mort.

ONŃN (h) n.6, pl. *anoŃ*. Petit arbre d'*ęsana* dont le tronc est gros comme le bras, bois dur. C'est le remède du dos (lumbago), on prend les racines. Même quand cet arbre est encore très petit, on ne peut l'arracher sans creuser. *ŃkŃ ŃnoŃ*, racine qui sert de remède.

ŃNYĔFI (h) (lg) n.6, pl. *anyęfi* (vb *nyę h*, lécher). Lézard court et tacheté. Sens : *a nyę fifi*, il lèche le cancrelat. genre de salamandre. On dit qu'il rase les cheveux pendant qu'on dort, ou le poil des animaux (*Hemidactylus*). Voir *nsŃie*.

ŃNYI (b) (lg) n.6, pl. *anyi*. Arbre d'*ęsana* dont l'écorce est mélangée au vin de palme comme excitant puissant. Cette écorce enivre beaucoup. Martrou l'appelle *byala*, c'est le nom des Galwa, Njavé, etc. Il indique aussi *Ńnyi* comme fruit purgatif, ce qui est exact. Nom Galwa de l'arbre : *Ńwala*.

ŃNYU (m) (bf) n.6, pl. *anyu*. Doigt, orteil. *Ńnyu nnŃme*, pouce. *Ńnyu ngar*, petit doigt de la main (auriculaire) ou du pied. Syn. : *nębergęse*. Les quatre doigts en face du pouce = *beyale* (les femmes). Chacun : *ngale*. Index : *Ńnyu Ń bara ye nnŃme*. Majeur : *Ńnyu e nęaŃ*. Annulaire : *Ńnyu Ń bara ye ngar*. Au pied, ce sont les mêmes noms. Autres noms : pouce : *ęti ętam* ; majeur : *bie nęa bi ne nŃi ?* annulaire : *abeŃ-daŃe* (le plus beau : *a daŃ mbeŃ*). Proverbe : *Ńnyu Ń kaghę mintokh, ękur ę wo ę faghę soŃ*. Le doigt décide qu'on va déménager, mais le coude creuse la tombe. On fait de beaux projets, mais la mort vient les bouseuler.

ŃNZABILI (hh) n.6, pl. *anzabili*. Arbre d'*ęsana* dur. Son fruit rond et aplati se suce (un peu d'acidité et un gros noyau). Syn. : *ŃnzakoŃ*.

ŃNZAKOŃ (h) n.6, pl. *anzakoŃ* (*An-trocaryon klaineatum*). Même que le précédent. Le fruit et l'arbre ont le même nom. Syn. : *Ńnzabili*. Chez les Bulu, *ŃnzakoŃ* est le fruit seul, l'arbre s'appelle *aŃgŃkoŃ*.

ŃNZAN (h) n.6, pl. *anzan* (pl. inus.) (vb *nęaŃbe h*). Famine de viande, faim de viande. *WŃkh ęnzan*, avoir faim de viande ou de poisson. *Minlam mi ne ęnzani*, les villages manquent de viande.

ŃNZEM (m) n.6, pl. *anzem*. Petit singe jaune qui vit près des rivières (*Cercopithecus talapoin*). Syn. : *nyatuŃe*.

ŃNZIL (h) n.6, pl. *anzil*. Couteau de guerre en forme de bec d'oiseau, il coupe de tous les côtés. C'est un instrument pour se défendre, on peut le lancer.

ŃNZOLA (h) n.6, pl. *anzola*. 1. Fin. Syn. : *sugha*. *Ńnzola* est plus fort, c'est la vraie fin. — 2. Impasse, cul-de-sac. Syn. : *ęzvi*, *sugha mbil*, fond de gîte, on ne peut aller plus loin. Syn. : *ęsukhduma*.

ŃNZŃM (h) n.6, pl. *anzŃm*. Buffle brun, variété de *nyar*, plus petit que *ęlom*.

ŃNGALA (b) n.6, pl. *aŃgala*. 1. Nom donné à celui qui se fęche. — 2. *Ńngala bisę*, nom d'un homme masqué (*ngyel*) qui danse au milieu des gens qui le regardent. Puis il distribue des coups de bâton. *Bisę* = fouillis, c-à-d tous les habits compliqués dont il s'est affublé. *Ńngala* indique qu'il se fęche.

ŃNGAM (b) n.6, pl. *aŃgam*. Petite liane mince, pour faire des liens.

ŃNGAR (b) n.6, pl. *aŃgar*. *Ńngar afan*, forêt impraticable (*afan e ne adu*).

ŃNGE (h) (bf) n.6, pl. *aŃge*. *Ńnge-mvakh*, variétés de *mvakh* (m), civette grise (*Bdeogale nigripes*).

ŃNGEGHEŃGEKH (bbm) n.6, pl. *aŃgegheŃgekŃ* (vb *Ńgeghe* bm). Gros de tête. Voir *ęŃgegheŃgekŃ*.

ŃNGEKH (h) n.6, pl. *aŃgekŃ*. Petit et gros. Syn. : *ętun*, *ębekh*. *ŃŃgekŃ Ń mŃr*, homme petit, nain (voir *Ńkorgę*). *A nyu ęŃgekŃ nso* (*ębekh nso*), il fume un bout de pipe cassée (brûle-gueule).

ŃNGEM (b) pl. *aŃgem*. Creux entre deux précipices, vide entre deux montagnes. Voir *Ńlana*, *ŃkaŃ*, *ŃkaŃ*.

ŃNGEM (h) n.6, pl. *aŃgem*. Chauve-souris grande. Syn. : *ngem*.

ŃNGENĔNGEN (bbm) n.6, pl. *aŃgenęgen* (vb *ngembe* b). Gros de ventre. *ŃŃgenęgen abmum*. Syn. : *ęŃgenęgenęgen*.

ŃNGEŃGE (h) n.6, pl. *aŃgeŃge*. Un peu mieux, moins mal, ęa va mieux. ęa

commence à bien aller (le travail, la santé). *Me ne dñgeñge*, ça va un peu mieux. *Be to dñgeñge* (ou *añgeñge*). Syn : *nti énzññ*. *Nzinzim ye ntuá ó zir*, *ntuá ó zir ó ne dñgeñge*, il vaut mieux être borgne qu'aveugle.

ŌNGÉNY (b) n.6, pl. *añgény* (vb *ñgénybe* h). Aiguille à coudre. Voir *éndoñ*, *ndoghlogha*. *Ōñgény ntaña*, machine à coudre.

ŌNGÏL (b) n.6, pl. *añgïl*. Plomb de chasse. Ce nom lui vient de sa ressemblance avec *ôñgïl*, la graine du *ñkal* (balisier, canna).

ŌNGOR (h) n.6, pl. *añgor*. Vieux couteau, vieil outil, hache, machette, fusil. Syn. : *éñgor*, *ôndôr*. *Me bele ôñgor ôkeñ wam*, j'ai mon vieux couteau. *Ōñgor ôvôn*, *ôñgor ô fa*, *ôñgor ô nžali*.

ŌNGÓ (m) n.6, pl. *añgó*. Nom d'un champignon. *Nzar ôñgó wa zvi*, le champignon *ôñgó* se mange même durci. Voir *nzar*.

ŌNGÔNGÔR (b) n.6, pl. *añgôñgôr*. Fort, solide, en parlant d'un enfant, ou même d'un homme. On le dit aussi d'une corde (*ñkol ô ne ôñgôñgôr*). Voir *élere*, *éñgôñgôr*.

ŌNGUÑ (h) n.6, pl. *añguñ*. Toucan. Syn. : *ñguñ*. *Anon bikôa*, oiseaux à gros becs.

ŌNGUÑGULA (bh) n.6, pl. *añguñgula* (vb *ñgulbe* b). Homme courbé par la maladie ou le froid. *É môr a ñgule*.

ŌNGWE (m) n.6, pl. *añgwe*. Chrysalide, larve de papillon. Voir *ñkôñ*, chenille.

ŌNGWEL (b) n.6, pl. *añgwel*. Croissant en fer (sonnettes) forgé par le forgeron indigène. On les met aux pieds des petits enfants. Les danseurs en portent aussi aux mains et aux pieds. Voir *ñkola*, sonnette en bois, et *añgôñ*, sonnette en fer. Voir *akôr*.

ŌNGWEM (m) n.6, pl. *añgwem* (vb *ñgwembe* b). Qui a un gros ventre. *Kale a ne ôñgwem abmum*. Voir *ne-ñgwema* (bm).

ŌNWAM (b) n.6, pl. *añwam*. Huit. *Me tena añwam abé*, j'ai écrit deux huit.

ŌSA (h) (bf) n.6, pl. *asa*. 1. Arbre et fruit de cet arbre (Canarium edule). Arbre qui produit des fruits comestibles qu'on met un instant dans l'eau bouillante. On dit aussi *ôsa sia*. En Galwa : ôsegu, *ataña*. — 2. Calebasse du sorcier dans laquelle il met des morceaux de bois ou des graines pour découvrir les secrets (*sokh añgañ*). *A sukh ôsa*, *a fôghe ôsa*, il agite la calebasse. Cela fait

du bruit, ou cela n'en fait pas, et on trouve ainsi le coupable qu'on cherche. *Beñgañ ba sokh*, les sorciers secouent l'*ôsa*.

ŌSA MBŌE (bb) n.6, pl. *asa mbôe*. Manioc coupé en morceaux, cuit et mis dans l'eau une ou deux nuits. *Éfê ôsa*, un morceau coupé. Syn. : *ñge mbôe*.

ŌSA-MVEÑYA (hh) n.6, pl. *asa-mveñya* (vb *mveñya* h). Arbre *ôsa* (*ataña*) dont les fruits sont plus petits que le *sia* et qui est plus parfumé. On l'appelle *ôsa Bekü*, car il a l'odeur *metul*, mais bonne odeur.

ŌSALÉNZA (hh) n.6, pl. *asalénza*. Petit oiseau gris, espèce de pie, qu'on trouve dans les villages abandonnés (*bilikh*). Voir *asesè*, *ézele* qui sont de la même famille.

ŌSAÑ (b) n.6, pl. *asañ* (vb *sañ* b). Barrière de piquets pour border et tenir un terre surélevé. Voir *asañ*, maillet.

ŌSAÑ (m) n.6, pl. *asañ*. Estomac d'homme. Estomac de tous les animaux, même les poissons, sauf les ruminants. Voir *évu* ou *évuur*, estomac. Bêtes qui ont un estomac *ôsañ* : singe, gorille, chimpanzé, ainsi que l'homme, etc. Bêtes qui ont un *évu* : ruminants, mouton, buffle, toutes les antilopes. Et elles ont aussi le *nžôp*. Voir *éña*, estomac du sanglier. Tous les oiseaux ont un *ñgokh* (gésier).

ŌSAN-NZÈ (hh) n.6, ss pl. Plante de l'espèce *nžè* qui est très amère.

ŌSAÑ Ô ÑGAGHA (hhb) n.6, pl. *asañ beñgagha*. Moineau noir qui tisse bien son nid. Syn. : *nsañ ô ñgagha* (Ploceus nigerrimus).

ŌSEL (m) n.6, pl. *asel*. Arbre d'*ésana*. Syn. : *ésula* (bbm).

ŌSEN (h) n.6, pl. *asen*. Ecureuil de jour, zébré (Funisciurus isabelea). Voir *vulga-sene*, très petit *ôsen*.

ŌSESAM (m) n.6, pl. *asesam* (vb *sam* b). Petite fleur (*moné sam*).

ŌSESÈ (m) n.6, pl. *asesè*. Petite plume (*mon asè*).

ŌSESO (h) n.6, pl. *aseso*. Petit objet attaché en paquet dans une feuille ou un papier. *Ôseso*, quinine, *ôseso ñku*, dose de sel. C'est quelque chose en poudre (*ndu*). Un petit *nam* peut aussi s'appeler *ôseso*. Voir *zôm*.

ŌSIM (h) n.6, pl. *asim*. *Ôsim ntaña*, citronnelle. Le vrai *ôsim* est autre chose, espèce de menthe (*Ocimum canum*). *Ôsim* est aussi le mot générique qui comprend : *asep* (*Ocimum viride*), *ava*, *afuñgüe*, *élenleña*.

OSIMANE (h) n.1, pl. *bôsimane* (vb *sma* h). Souvenir. Voir *ôsinda*.

OSIMDA (h) n.6, pl. *asimda* (vb *simda* h). Réflexion, pensée, mémoire. Syn. : *ôsimate*. *Kale a ne y'ôsimate*, un tel a beaucoup de mémoire. *Akokh ôsimda*, pierre qui sert de mémorial. *A si fe y'ôsinda*, il n'a plus sa connaissance. Contr. : *ôviane*, oublier.

OSIR (b) n.6, pl. *asir*. Poils depuis la poitrine jusqu'au nombril. Voir *afañ*, *mevul*.

OSOBOM (h) n.6, pl. *asobom* (vb *somé* h). Morve, mucus liquide du nez. Syn. : *nsobom*.

OSOKH (b) n.6, pl. *asokh* (*Atsi*). Baquette de fusil. Syn. : *nsara nžali*.

OSOL (h) n.6, pl. *asol*. Arbre d'*ésana*, très lourd, ressemble à *anğekh* (*Ochrocarpus Africanus*). Syn. : *ébor*.

OSO-NZEN (hb) n.6, pl. *aso-nžen* (vb *soma* b). Petit chemin de forêt.

OSO-ZVI (bh) n.6, pl. *aso-zvi*. Pointe du nez, bout du nez (c-à-d *nsoñ ô zvi*). Syn. : *nso-zvi*.

OSON (h) n.6, pl. *ason* (vb *sonbe* h). Honte, timidité. *Yen ôson*, *voikh ôson*, avoir honte. *Yen môr ôson*, avoir honte de quelqu'un. Voir *nseson*, celui qui a honte. Voir *meyar* (h).

OSONE (h) n.1, pl. *bôsone* (vb *sonbe* h). Sensitive, mimosa. Les pétioles des feuilles se resserrent quand on les touche.

OSORA (b) n.6, pl. *asora*. 1. *Osora nžali*, gachette de fusil, détente. *Bire ôsora*, presser la détente. Syn. : *mbirga*. — 2. Axe d'une sphère, bois qui traverse une boule par le milieu (dans un jeu). Essieu de voiture.

OSÓ (b) (lg) n.6, pl. *asó*. 1. Têtard de la grenouille *myen* (m). — 2. Poisson de la même espèce que *émvolé*, mais meilleur. Il est zébré (*Eutropius mentalis*). Les petits de ce poisson ressemblent à des morceaux d'*ôsa mbôe* (ou *ngé mbôe*).

OSÓKH (m) n.6, pl. *asókh*. 1. Singe à queue rouge fauve, semnopithèque nésique (*Cercopithecus cephus*). Syn. : *évé-léngyeme*. — 2. Chapeau du toit qui couvre l'arête du toit (*ôsókh ô ndo*). Syn. : *ngóm é ndo*.

OSÓNBE (h) n.6, pl. *asónbe* (vb *sóné* h). Unité. *Melu awóm ôsónbe melu méné*, après dix, on saute à onze, à douze, à treize et à quatorze. *Melu mewóm mébè k'ôsónbe*, juste vingt, pas d'unité en plus. Syn. : *ndie*.

OSU (h)(bf) n.6, ss pl. Devant, en tête, désormais, plus loin. *Melu ôsu*,

dans l'avenir. Syn. : *asunžoghe*, *bia*. Contr. *mvumvuvu*, *mvur*.

OSU Ô MON (hh) n.6, pl. *asu e bon*. Premier-né (garçon ou fille). *Osu ô fam*, garçon premier-né. *Osu nmôm*, mâle premier-né. *Osu nmôm ô kaba*, (pl. *asu beyô be kaba*). *Osu ô mônga wam*, ma première épouse. Voir *mbôme*, *ntól*. *Mbôme a mon*. *Ntól ô mon*.

OSUA (h) adj. numéral invariable. Premier. *Enyi ôsua*, le premier. *É môr ôsua*, le 1er homme. *Nten ôsua*, le 1er livre. Syn. : *foghe*, pl. *befoghe*. *Ébo be ne ôsua*, ce sont les premiers. Premier : *ôsua*. 2ème : *bée*. 3ème : *lale*. 4ème : *née*. 5ème : *tane*. 6ème : *samée*. 7ème : *nžanğwale*. 8ème : *ôñwame*. 9ème : *ébule*. 10ème : *awôme* (voir ce mot). 11ème : *awôme ye foghe*. 12ème : *awôme ye bée*, etc... 20ème : *awôm bée*. 21ème : *awôm bée ye foghe*. 99ème : *awôm ébule y'ébule*. 100ème : *siñe*. 101ème : *siñe ye foghe*. 200ème : *siñ bée*. 480ème : *siñ née y'awôm ôñwame*.

OSUN (h) n.6, pl. *asun*. Mouche jaune à sang. Quand elle est posée, elle fait un triangle. Très commune et nombreuse sur le plateau, en forêt. On dit que c'est elle qui donne la filaire loa ou filaire de l'œil (*ayol*).

OSUSUA (h) adv. D'abord. Syn. : *asunžoghe*, *bia*.

OSVI (h) (lg) n.6, pl. *asvi* (vb *svi* h). 1. Fleuve, rivière. *Osvi akü*, *osvi ôkü*, en amont. *Osvi ñki*, en aval. *Kigha ôsvi*, traverser le fleuve. — 2. Fibre textile provenant des pétioles des feuilles du palmier raphia *atur*. Cette fibre s'appelle *piazzava*. *Osvi*, ce sont les feuilles tendres et jeunes du raphia (*fyam atur*). On le prend dans les feuilles non encore ouvertes en ôtant la nervure. Si la feuille est ouverte, c'est déjà trop cassant (*éker*), cela ne va plus. Il faut prendre la feuille la plus jeune (*toñbe*). On se sert de cet *osvi* pour habiller les circoncis après l'opération, et pour faire le filet *tan* (*tsiñ tan*). — 3. Champignon blanc, petit. *Osvi ô vyo*. — 4. *Osvi ô nžip*, le losange jaune sur le dos de l'antilope *nžip*.

OTAM (h) n.6, pl. *atam*. Rein. *Mimbañ mi ôtam*, les reins

OTAN (b) n.6, pl. *atan*. 1. Petite chauve-souris (*Nycteris grandis*). Voir *ngem*. — 2. *otan ébôn*, périnée (entre-jambes). — 3. *otan ñkul*, les deux parties du tam-tam (*ñkul*) qui sont des deux côtés de la fente (là où l'on tape). — 4. *otan ô nda*, cloison entre deux chambres (syn. : *ndu* b). — 5. *otan*

ó zvi, cloison nasale. — 6. *Atan nlem*, cloisons qui séparent les ventricules et les oreillettes du cœur.

ŌTAÑA (b) n.6, pl. *ataña* (vb *taña* b). Commerce. *Mbo ótaña*, marchand, commerçant. Syn. : *ókíra*, *mbo ókíra*.

ŌTAR (b) n.6, pl. *atar*. *Ōtar asu*, pli vertical du front, froncement de sourcils. *Wura ótar*, *lar ótar*, froncer les sourcils.

ŌTE (m) (lg) n.1, pl. *bôte* (vb *te* h). Fait de gêner une parole par des men-songes. *Mbo óte*, celui qui fait cela. Syn. : *avo*, *mfukh*.

ŌTEBESŌÑ (hb) n.6, pl. *atebesoñ* (vb *tebe* h). Herbe médicinale à petits fruits noirs. Les feuilles servent de remède, on les fait cuire en paquet sur le feu, et on les met toutes chaudes sur la poi-trine pour un rhume. Cette plante pous-se sur les tombes, de là le nom.

ŌTEGHETEKH (bb) n.6, ss pl. (vb *tekh* b). Doucement, lentement, peu à peu, graduellement, un peu. *A wule óteghetekh*, *a wule avwé*, il marche len-tement. Syn. : *ótoñ*, *avwé*, *ótetekh*.

ŌTEM (b) n.6, pl. *atem*. 1. Corde d'instrument à musique. On fait les cor-des du *ngomi* avec la liane *anzôma* (voir ce mot). *Ōtem ó ngomi* = *ndul ó ngomi*. *Atem e kíñ*, cordes vocales. — 2. Rayons de roue, *atem ntsóni*.

ŌTETEKH (bmb) n.6, ss pl. Douce-ment, lentement. Syn. : *óteghetekh*.

ŌTI (h) (lg) n.6, pl. *ati* (vb *ti* h). Instrument pour arracher. *Ōti mintsom-lé*, arrache-cloous. Syn. : *étigha*, *kara*.

ŌTITI (h) n.6, pl. *atití*. Étoile, astre. *Ōtiti wa lañba e yó*, l'étoile brille au ciel. *Ōtiti wa ke mebom*, étoile filante. *Ōtiti ó kón*, étoile ou planète rouge (Mars, Aldébaran, Bételgeuse). Pour la lune rousse : *ngon za ña so mevóda*, la lune sort à l'horizon pleine, rouge et grosse.

ŌTO (h) (lg) n.1, pl. *bóto*. Variété d'igname *émví*, assez grosse.

ŌTOCHE (b) n.1. Nom d'homme.

ŌTOKH (b) n.6, pl. *atokh* (vb *tokh* b). Petit oiseau vert, famille du rossig-nol. Voir *ékú-toghe*. *Ōtokh* va avec le vb *tokh* (b), car son cri ressemble au bruit de l'eau qui bout.

ŌTOKH Ó KU (bh) n.6, pl. *atokh beku*. Poule qui a les couleurs de l'*ótokh*.

ŌTONON (m) n.6, pl. *atonon*. Nom donné à n'importe quel petit oiseau. Proverbe : *Ōtonone a so ye ñkam an-zoñ*, *a ña ví ye wo binzamnñame a ntur*. Le petit oiseau a été pris au piè-

ge de glu au sommet d'un arbre, puis il est tombé dans un fourré (*ntur*) où il est resté. Il est tombé de Charybde en Seylla. Voir *binzamnñame*, *ñkam* (voir le proverbe qui est à ce mot).

ŌTOÑ (h) n.6, ss pl. Lentement, len-teur. *Zi ótoñ*, manger lentement. *Wule ótoñ*, marcher lentement. Syn. : *óteghe-tekh*.

ŌTÓL (b) n.6, pl. *atól*. Affection cu-tanée, petits boutons qui viennent sur la figure quand on s'est rasé, ou au-trement. Herpès. Cela vient aussi du soleil, ou quand on se mouche beau-coup, résultat de l'irritation.

ŌTÔMA-ÉZO (hm) n. 6, pl. *átôma-ézo*. C'est la petite grenouille *ézo* (Rana al-bolabris). La grande, c'est *ézo* tout court (Rana goliath).

ŌTŌÑ (b) n.6, pl. *átôñ*. Source, ruis-seau. *Lo mezim ótôñ*, puiser de l'eau à la source. Voir *ótótôñ*. Proverbe : *Mon ótôñ ke ko afan woñe*, le petit ruis-seau n'a pas peur de la forêt. Morale : L'orgueilleux ne respecte personne, un enfant s'avance, sans craindre les gran-des personnes.

ŌTÓTŌÑ (bh) n.6, pl. *átótôñ*. Petit ruisseau (*mon ótôñ*).

ŌTSA (h) (bf) n.6, pl. *atsa*. 1. Torche de résine, résine inflammable. *Ōtsa añguma*, *ótsa ébél* ou *abel* (copal). *Ōtsa ntaña*, bou-gie, lampe, lanterne. — 2. *Ōtsa*, oph-talmie des nouveaux-nés. En Bulu : *ótu*.

ŌTSI (b) (lg) n.6, pl. *atsi* (vb *tsi* b). Tournevis pour démonter le fusil ou au-tre chose.

ŌTSITSIR (h) n.6, pl. *atsitsir*. Petit animal (*mone tsir*).

ŌTSVÍ (b) n.6, pl. *atsví* (*Atsi*). Qui ne grandit pas. Syn. : *metsví* (vb *tsví* b).

ŌTU (h) (lg) n.6, pl. *atu* (vb *tu* h). 1. Objet pour percer, foret, vrille, poin-çon, mèche, alène, tarière. Syn. : *nsóm* (b), *ófighle*. — 2. Arbre d'*ésana* à fruits qui donnent de l'huile (*mbon ótu*). Cette huile n'est pas comestible, elle sert à s'enduire le corps.

ŌTUKH (b) n.6, pl. *atukh* (vb *tukh* b). Usé, vieux. Syn. : *ntukh*. *Ōtukh éngen*, *ótukh étó*, *ótukh ó nda*.

ŌTULEFA (bb) n.1, pl. *bótulefa* (vb *tule* b). Herbe très dure (*élok* *ha tule fa*, herbe qui émousse la matchette). Syn. : *ékalénga*.

ŌTUMA (h) n.6, pl. *atuma* Vient du Galwa. Ceinture, écharpe, ceinture rou-ge de laine.

ÓTUM-NNAN (bb) n.6, pl. *atum-nañ* (pour *ótuma nnañ*). Tricot blanc.

ÓTUMYEGHE (hm) n.1, pl. *bótumyeghe* (vb *tu h*). Variété de grillon, plutôt courtilière, taupe-grillon. Demeure dans la terre, près des rivières. Il ravage les jardins. Sens : *a wu tu myekh*, il perce le barrage de rivière.

ÓTUNDEN (h) n.6, pl. *atunden*. Plante liane à liseron grenat (*Ipomoca involucrata*).

ÓTUÑA (h) n.6, pl. *atuña*. Arbre d'*ésana*, bois dur, bon pour les sablières et les piliers de cases. (*Xilopia parviflora*).

ÓTURA (h) n.6, pl. *atura*. Fumée. Vapeur = *tsütsüe*, *ntsütsüe*.

ÓTUYÔM (bhm) n.6, pl. *atuyôm* (vb *yômbe b*). Très vieux. *Ótuyôm ô môr*, *ótuyôm ô fam*, *ótuyôm ô mônga*.

ÓTUZEKH (bhm) n.6, pl. *atuzekh*. Serpent non venimeux, gris, 0 m 70. Il vit dans l'eau, on le mange. (*Hydraethiops melanogaster*).

ÓVAMDÉ (h) n.6, pl. *avamdé* (vb *vamda h*, grossir). Avant-bras, de la main au coude. Syn. : *nsumlé*.

ÓVAMGÉ (h) n.6, pl. *avamgé* (vb *vame h*). Fait d'agrandir les disputes, les affaires. *Kale a ne óvamgé*, *a bo óvamgé*.

ÓVANE (h) n.1, pl. *bóvane* (vb *van h*). Prétention, prétentieux, qui veut tout pour soi. *Kale a ne óvane*, il s'attribue tout et s'occupe de ce qui ne le regarde pas. Voir *ñgeñ*.

ÓVAN (h) n.6, pl. *avañ* (vb *vañ h*). Décision personnelle, chose faite exprès. *E zam ãi e ne me óvañ*, je suis bien décidé à faire cette chose.

ÓVÈ (h) (lg) n.6, pl. *avè* (vb *vabe h*). Piège pour léopard, maison où il est prisonnier (vbs *vabe*, *va*, *vè*).

ÓVÈ (h) (lg) n.6, pl. *avè*. Ecureuil de jour, qui ronge l'ivoire, c'est un *fô*. (*Héliosciurus rufobrachiatus*). Autres écureuils par ordre de grandeur : ceux qui dorment la nuit : *nsem*, *mvôkh*, *édôn*, *òvè*, *òsen*, *sep*. Ceux qui dorment le jour : *nsè*, *émam*, *òzam*. Là où il y a des ossements d'éléphants, il y a beaucoup d'écureuils, car ils mangent ces os. Alors on fait des pièges d'écureuils près des os d'éléphants.

ÓVEBE (b) n.6, pl. *avebe*. Grand arbre d'*ésana*, pas très dur, bois jaune. On en fait des fétiches pour rendre les armes puissantes, efficaces.

ÓVEÑ (b) n.6, pl. *aveñ*. 1. Grand arbre d'*ésana*, très haut. C'est un arbre

sacré (*éli beñgañ*). L'écorce sert de médicament (*Didelotia africana*). En Galwa : kévazingô. Les sorciers allaient s'installer au pied d'un *òveñ*, nettoyaient la place et faisaient des remèdes et des fétiches (*byañ akoñ*). Voir *élich é byañ*, *ñgun é byañ* (place nettoyée sous l'*òveñ*). — 2. *òveñ nzikh*, grande liane qui a les feuilles comme l'*òveñ*. — 3. *òveñ ékon*, variété de bananier qui a presque disparu. — 4. *òveñ mevü*, arbre d'*ésana*, acajou. En Galwa : òmbèga. Syn. : *anyèñ*, *mbegha*, *nzameñgila*.

ÓVEVER (b) n.6, pl. *avever*. Léger. Syn. : *évever*.

ÓVIANE (h) n.1, pl. *bóviane* (vb *via h*). Oubli, mauvaise mémoire. *Me vaha bo óviane*, j'ai fait un oubli.

ÓVIGHDE (h) n.6, pl. *avighde* (vb *vighde h*). Colère, forte rancune, parce que le cœur s'enfle (*vighde*) de colère. *Zam eto e ne me óvighde nlem*, j'en ai le cœur gros.

ÓVIGHDE ÉLÔÑ (hb) n.6. Lance lourde du piège à éléphants *élobñ* (voir ce mot). Syn. : *mvôkh élobñ*.

ÓVINA (h) n.6, pl. *avina* (vb *vin h*). Poule ou bananier noirs. *òvin'ò ku*, poule noire. *òvin'ékon*, bananier noir. Si c'est un coq, on dit *mvon é ku*. *òvina mbôe*, variété de manioc doux à feuilles noires.

ÓVÔE (b) n.1, pl. *bóvôe* (vb *vô b*). Celui qui reste trop longtemps dans un village étranger sans être invité et sans y rien faire. On désire qu'il s'en aille. *Kale a bo óvôe*, il exagère, il ferait bien de partir.

ÓVÔKH (b) n.6, pl. *avôkh*. Arbre d'*ésana*, variété d'*avom*, c'est pour cela que son écorce est bonne pour construire.

ÓVÔL (h) n.6, pl. *avôl*. 1. Moustache d'homme. *Vímle óvôl*, tordre sa moustache. Voir *mvem*, *mvemlé*, moustache de bête. — 2. Petit oiseau qui vit dans les creux d'arbres (Barbet) (*Gymnobucco*). Syn. : *òmvekhe*.

ÓVÔN (h) n.6, pl. *avôn*. Hache indigène, ou hache des blancs (*òvôn ntaña*). *òvôn ô kwéa ñkyel*, la hache s'est démanchée. Si la hache est longue et large, on l'appelle *ntoñ óvôn*. Syn. : *mbar*.

ÓVUKH Ô NZEL (bb) n.6, pl. *avukh menzel*. Barbe complète non taillée. *Kale a baghe óvukh ô nzèl*, un tel garde toute sa barbe.

ÓVUL (h) n.6, pl. *avul* (vb *vul h*, enrouler). Instrument en forme de pin-

ce pour arrondir un objet, un fil de fer, un bracelet.

ÔVUL-SÔMÉ (hh) n.6, pl. *avul-sômé*. Petit termite ailé. Voir *sômé*, gros termite ailé. Ces termites viennent parfois très nombreux autour des lampes, quand il a plu ; ils perdent leurs ailes.

ÔVYARA (h) n.6, pl. *avyara*. Harmonica qui se joue avec la bouche et qui vient de chez les blancs. *ôvyara ntaña*.

ÔWAR (b) n.6, pl. *awar*. Lime, scie, râpe. Vient du Galwa : *égwasa*. Syn.: *éwar*. *ôwar wa sikh*, la scie scie.

ÔWI (m) (bf) n.6, pl. *awi*. 1. Grand arbre d'*ésana*. Le bois est blanc, pas lourd, on en fait de bonnes pagaies. Grandes fleurs jaunes. Les fruits ne sont pas comestibles. — 2. Champignon comestible.

ÔWOÑ (h) n.6, pl. *awoñ* (vb *woñ* h). Rabot, plane. Syn.: *éwoñega*.

ÔWÔN (b) n.6, pl. *awôn*. Arachides, pistaches de terre, cacahuètes. *ôwôn abi*, beaucoup d'arachides. *Ékyena ôwôn*, plantation d'arachides. *Fi ôwôn*, graine d'arachide décortiquée.

ÔWÔNCÛ (h) n.6, pl. *awôñgü* Petit écureuil volant. Vient de *ôwôr* et *ñgü-mbaghbe*. Il a des écailles sous la queue pour s'arc-bouter contre l'écorce des troncs d'arbres (*Anomalurus Becrofti*). Il y a deux variétés: 1) *ôwôñgü* = *ôwôr* (nom générique), petit, brun, écailles sous la queue. 2) *ñgü-mbaghbe* = *minfule* = *avema-ñgü*. Grand, tête grise, corps noir, écailles sous la queue.

ÔWÔR (h) n.6, pl. *awôr*. 1. Nom générique. Petit écureuil volant, galéopithèque. Syn.: *ôwôñgü*. — 2. Gilet, parce que le gilet est sur l'homme comme l'écureuil sur l'arbre.

ÔYA (h) (bf) n.6, ss pl. Plaisanterie. *Wé ôya*, rire d'une plaisanterie. *Bo ôya*, plaisanter. Syn.: *éwañ*, *fyaña*, *lwi*.

ÔYAN (b) n.6, pl. *ayan*. 1. Petite gette, civette, petit *nôl*. A de jolies taches noires sur fond jaune. Mange des rats (*Poiana Richardsoni*). C'est un *fô* à canines. — 2. Air chaud qui remue au-dessus du feu, ou au-dessus d'une tôle chauffée par le soleil (*ôyan ô ndôa*).

ÔYAN (b) n.6, pl. *ayañ*. Arbre d'*ésana*. Syn.: *ôkala*.

ÔYANÇON h) n.6, pl. *ayañgon*. Femme qui n'est plus toute jeune, mais pas encore *ésila*. Elle a de trente à quarante ans.

ÔYAP (m) n.6, ss pl. (vb *yoé* b). Loin. Syn.: *ôyo* (m).

ÔYELBE (b) n.6, pl. *ayelbe*. Fausse côte.

ÔYEM (m) n.6, pl. *ayem*. Arbre d'*ésana*. On écrase son fruit pour en boire le jus (purge). Remède pour les douleurs du ventre. Cet arbre est très rare. C'est lui qui a donné le nom du Poste d'Ōyem.

ÔYEM (h) n.6, pl. *ayem*. Langue. Syn.: *dem* (h).

ÔYEM ÉLOKH (hh) n.6, pl. *ayem bilokh*. Groupe de deux feuilles réunies pas encore ouvertes, à n'importe quel arbre.

ÔYEMGA (b) n.6, pl. *ayemga*. *ôyemga énoñ*, les deux longs bois du cadre du lit.

ÔYEMMAME (bb) n.1. Nom d'un fils de *Nzame* (le *Nzame* d'en bas). Il sait prédire l'avenir (*a yem mam me ya melu ôsu*).

ÔYEM-Ô-NZE (hm) n.6, pl. *ayem-e-nze* (langue de léopard). Liane à feuilles rugueuses comme la langue du léopard, d'où le nom. Syn.: *dem-e-nze*.

ÔYEM-TÛVI (hh) n.6, pl. *ayem-tûvi* (c-à-d *ôyem étûvi*, groupe de deux feuilles de l'*étûvi*). Arbrisseau utilisé pour faire de l'ombre dans certaines cultures. Les oiseaux mangent son fruit. Martrou dit que son écorce et ses racines sont insecticides. L'écorce est un remède pour les plaies, c'est amer. Si cet arbuste atteint une certaine grosseur et une hauteur de cinq à six mètres, le bois est dur et peut fournir des piliers de cases.

ÔYEÑ (b) n.6, pl. *ayeñ*. 1. Bambou de palmier raphia (*ôyeñ ô nزام*). Syn.: *nneñ*. — 2. *ôyeñ* = *mver*, instrument de musique, parce qu'on fait le *mver* avec un bambou. *Kale a bôm ôyeñ* (*kur ôyeñ*).

ÔYO (m) (lg) n.6, ss pl. (vb *yoé* b). loin dans l'espace et dans le temps. Voir *ayo*, long. *ôyo ye bôr*, loin des hommes. *ôyo nen*, *nd'ôyo*, très loin. *ôyo*, loin, a aussi le sens de *ébem*, durée, long-temps. *Mam me ya ôyo*, les choses d'il y a longtemps. Loin en haut, *ôyo e yô*, *ne-kandañ*.

ÔYO (h) (bf) n.6, pl. *ayo*. Sommeil. *Bôme ôyo*, dormir. *Me bôe ôyo*, je dors. *Yè ôyo*, dormir. *Ke ôyo*, aller dormir. *A yè ôyo*, il dort. *ôkon ôyo*, maladie du sommeil. Syn.: *ndañ*. Proverbe : *ôyo wa fê dia é vôm e ke zir*, on ne choisit pas le lieu de s'endormir, on dort là où on est. Il ne faut pas dire : j'irai dormir à

tel endroit. Et on ne sait pas non plus où on mourra.

ÓYO MBÍME (hb) n.6 (sommeil du mort). Fétiche. C'est un petit paquet de *bilokh* qu'on jette dans le feu dans la maison de celui qu'on veut voler. La fumée endort le propriétaire, il dort profondément (*óyo mbíme*).

ÓYOÉ! (h) interj. Cri de l'initié (*mvón*) pour avertir qu'on ne doit pas le regarder et qu'on doit s'éloigner. *Óyoé = keña óyo*, éloignez-vous! Il s'agit de l'initié à qui on a fait les trois traits derrière le cou.

ÓYOP (h) n.6, pl. *ayop*. Grand arbre d'*ésana*. Son écorce et ses fruits sont utilisés pour faire des fétiches pour la chasse et la pêche.

ÓYÔM (m) n.6, pl. *ayôm*. Petit, peu. *Óyôm ô zôm*, petite chose. *Ayôm e mam*, peu de choses, petites choses. *Óyôm ô môr*, un petit homme. Syn. : *ózikh*.

ÓYÔN (b) n.6, pl. *ayôn*. Saison sèche (la principale) de juin à septembre au Gabon. *Óyôn ô mana tôlbe*, la saison sèche est bientôt finie. *Éfakh óyôn*, plantation de saison sèche.

ÓYÔÑ (h) n.6, pl. *ayôñ*. Orchite, hydrocèle, bourses de l'homme plus grosses que la normale, ou maladie qui les fait grossir. *A kon óyôñ*.

ÓZAKUNA (hh) n.6, pl. *azakuna* (vb *zi* h). Arbre d'*ésana*, dur. Sens : *kuna za zi wo* (*kuna = kungé*), le touraco bleu mange son fruit vert. Syn. : *ózoñ-kuna*.

ÓZAM (b) n.6, pl. *azam*. Petit écureuil de nuit, lémurien (Galago demidoffi). Il est gris, plus petit que l'*ôvè*, gros yeux. Dort le jour dans les arbres amomes (*mezom*), en troupe de dix environ, dans un nid, serrés les uns contre les autres en boule. Voir *ôvè*.

ÓZAN (h) adv. Après-demain, avant-hier.

ÓZAR (h) n.6, pl. *azar* (vb *zarbe* h). Pantalon d'homme. Même racine que *yarbe*, être plat. Voir *ne-zara*.

ÓZÉZAL (m) n.6, pl. *azezal* (ou *ame-mal*). Petit village (*mone zal*).

ÓZÉZAMA (hh) n.6, pl. *azezama* (*At-si*). Imbécile. Syn. : *ókukur*, *ézezama*. Semble contenir *nzem*.

ÓZIKH (h) n.6, pl. *azikh*. Court et mince. Voir *ókorgé*, *ôñgeké*. *Ózikh ô môr*. *Ózikh ô zôm*.

ÓZIKH-SOL (hh) n.6, pl. *azikh-sol* (vb *zighe* h). Contient le vb *zighe*, brûler, et *nesol*, pincement. Liane dans laquelle se tient la fourmi de même nom (comme *akókôm*). Petite fourmi, presque invisible, dont la piqûre brûle sérieusement un moment après. Elle habite, paraît-il, dans une liane creuse qui prospère dans les caféiers. Martrou dit que cette liane est un remède du pian (*Vitex* sp). Nom en Galwa : *éténi*.

ÓZIKULE (hh) n.1, pl. *bôzikule*. Oseille indigène, appelée ainsi parce que la tortue *kul* la mange. Nom générique : *ésañ*.

ÓZOÑ-KUNA (hh) n.6, pl. *azoñ-kuna* (vb *zoñ* h). Arbre d'*ésana*, dur. Sens : *kuna za zoñ wo*. Syn. : *ózakuna*.

ÓZÓZÔM (hh) n.6, pl. *abyôbyôm* (de *zôm*, chose). Petite chose.

ÓZŪVI (h) (lg) n.6, pl. *azŭvi*. Très petite antilope, plus petite que *ókweñ* (*Neotragus batesii*). Cornes rugueuses noires.

PINDI (h) n.3, pl. *mepindi* (ou *fini*, pl. *mefini*). Epingle. Dérivé du français.

PYOR (h) vb. Faire un bruit de suction qui signifie non. Syn. : *fyor*, *fyar*.

PYÓRGA (b) vb. Etre pourri, se pourrir. *A ña pyôrga, a to asep*. *Pyôrga bitum*, être plein de vers (*étum*). Syn. : *fyôrga*, *sabga*.

S

SA (b) (lg) négation. *Sa me*, ce n'est pas moi. Syn. : *sara* (b). *S'énye ele*, ce n'est pas lui. *S'é zôm zi*, ce n'est pas cet objet. *S'é zôm zi ma nyeghe*, ce n'est pas cette chose que je veux. *Sa we wa yia ye bo nale*, ce n'est pas à toi à faire cela.

SA (b) (bf) vb. 1. Frotter légèrement, secouer pour ôter la poussière. *Sa nduñ*, *sa mbulgé*, secouer la poussière. Impér. :

saghé (bm). *Ma sa fifi, ma sa nlô*. — 2. Guérir, être guéri. *Nlô wa sa, nlô ô mana sa*, la tête ne me fait plus mal, elle est guérie. *Byañ za sa nlô*, le remède guérit la tête. — 3. Piller, saccager, razzier, faire du butin. *Be ñga sa zal*, ils pillèrent le village. *Sa byôm*, s'emparer du butin. — 4. *Sa zŭi*, se moucher (= *sa ébôma*). *Sa*, évacuer par le nez, moucher. *Sè*, évacuer par la bouche, cracher. — 5.

Zô da sa, il fait jour et chaud, le soleil est levé (= *mô wa sa*). *Kiri za sa*, le jour se lève. *Sa = lena*.

SA! (b) (lg) interj. Pour chasser les poules, les chèvres. *Sa! sa!* Syn. : *sô!*

SA (b) (bf) Affirmation. *Sa ma yem do*, oui je sais cela (= *ke ma yem do*, ou : *ka ma yem do*).

SA (m) (bf) n.3, ss pl. Boue de feuilles pourries, matières organiques (dans l'eau et au bord de l'eau), ou les matières sèches qui recouvrent le sol en forêt.

SA (h) (bf) vb aux., négation impérative. *Sa bo nale = ke bo nale*, ne fais pas cela!

SA (h) (lg) n.1, pl. *besa*. Grand, gros. *Sa a zam*, pl. *besa be mam*. Syn. : *môra*. *Sa nmôm élemé*, un grand imbécile. *Sa a zôm*.

SA (h) (lg) n.1, pl. *besa*. Première crue d'octobre. *Ba lôkh sa*, ils pêchent dans l'herbe qui est sous l'eau. *Sa a ber*, la crue monte.

SAA (b) vb récip. de *sa* (b). Se frotter mutuellement, se piller récip.

SABA (b) vb récip. de *sap* (b). *Saba minlam*, s'investir récip.

SABA (h) vb récip. de *sap* (h). *Saba bifakh*, s'entraider à récolter.

SABGA (b) vb. Pourrir entièrement (corps). Il ne reste que les os et les bitum. *Tsir é mana sabga*, la viande a fini de pourrir. Voir *asep*.

SAFULA (h) n.1, pl. *besafula*. Chose possédée en commun par deux ou plusieurs personnes. *É safula wa*, ce que nous possédons en commun. Syn. : *sesane*.

SAGHBE (h) vb. 1. S'appuyer sur (en parlant d'un arbre). *Éli é vagha saghbe ézi évokh*, un arbre qui tombait est venu se fixer sur la fourche d'un autre arbre qui a tenu bon. On pourrait aussi le dire d'une pierre soutenue par une autre pierre. Pour les hommes, on dit : *yeghbe* (*a yeghbe me*, il s'appuie sur moi). Etre coincé entre deux bois, *fambe*. — 2. *Saghbe*, s'accrocher en tombant et être retenu en l'air (homme, oiseau). Voir *nzaghbe*.

SAGHE (bm) n.1, pl. *Besaghe*. Tribu Chakè. *Mo Besaghe*, un Chakè.

SAGHE (h) vb étatif. Etre arrêté dans sa chute et retenu, être posé en l'air sur des branches, sur un toit, etc. *Tsir é vagha wu é saghe éli e yô*, une bête est morte perchée sur un arbre.

SAGHÉ (h) vb. Poser dessus. *Môr a saghé mveghe ékum e yô*, l'homme pose sa charge sur une souche. *Saghé zôm*

mveghe e yô, ajouter quelque chose sur une charge. Syn. : *beré*.

SAGHLA (h) vb récip. de *saghle*. S'éviter réciproquement.

SAGHLE (h) vb. Eviter, contourner (l'obstacle), esquiver. Quitter le chemin où il y a un obstacle pour le rejoindre au delà. *Saghle nlam*, éviter un village. *Saghle azô*, esquiver la vraie question. *Saghle môr*, *ñkokh ñkôl*, *ôsvî*, *ébi*, *mebî*, éviter un homme, un tronc, une montagne, une rivière, un trou, des ordures. Syn. : *vyemé*. Voir *nsaghle*, *minsaghle*.

SAL (b) vb. Fendre, couper en long, partager en deux. *Sal minloñ*, partager des lianes en long. *Sal lvi*, couper du bois. *Kikh*, couper en large. *Sal abam*, trancher la question, comme on partage le fruit de l'abam avec les mains. *Sal nzen meti* (ou *nzen anyu*, ou *nzen mesôñ*), limer les incisives du milieu en haut, pour pouvoir cracher sans desserrer les dents. *Sal ôba e nzañ*, diminuer la paie de moitié. *Ma sal éli*, *tsir*, *kô*, je coupe en long.

SAL (h) vb. Se multiplier (par les naissances). *Beku bam be mana sal*, mes poules se sont multipliées. Voir *sale* (h), multiplier. Syn. : *fî* (b). *Bô be mana sal é zal di*, il y a eu beaucoup de naissances dans ce village. *Lvi e mana sal*, on a coupé le bois en beaucoup de morceaux. *Me mana sale lvi*, j'ai coupé le bois en tous petits morceaux. Voir *sale*.

SALA (b) vb. 1. Se manquer, manquer quelqu'un, ne pas trouver quelqu'un chez lui. *Bi salana*, nous nous sommes manqués. *Bie-nye bi ñga sala*, *me vagha sala ye nye*, même sens. Syn. : *vyan*, *vyana*. De ces deux mots viennent les noms *Sala* et *Mevyane* (garçons qui naissent après la mort de leurs pères). Contr. : *bôma*, *tôba*, se rencontrer. Voir *nzala*. *Sala magha*, manquer à ses promesses, ne pas tenir ses engagements. — 2. Changer (soi-même). Syn. : *folà* (b). *Nson ô salana nye*, il n'est plus le même, il a changé (*môr éto a salana*). *Bi yem bi salana*, les coutumes sont changées. *A ñga sala bi yem (= folà)*. — 3. *Sala*, avoir de la malchance. *A sala ye mam*, les choses lui échappent. Contr. : *sôa*, avoir de la chance. Voir *nzala*, *nzalane*. — 4. Partager à deux. *Bi-a-ba bia sala tsir*, nous partageons à deux également. Si on est trois ou plus, on dit *kôa*. — 5. *Ma sala ékî*, j'annule, je supprime une interdiction (*ma va ékî*). *Môr a sale me ékî*. — 6. *Sala*, n'être pas d'accord. *Mekîñ ma sala*, les voix se séparent. Contr. : *yala*. — 7. *Sala*, être différent. *Mam meto*

ma sala mebnum, minti, nson, ces choses sont différentes de grosseur, de grandeur et de couleur.

SALA (b) vb récip. de *sal* (b). 1. *Sala minlô*, se fendre la tête récip. — 2. Vb récip. de *sale* (b). *Sala bitô, byôm*, se donner récip. des parts de choses.

SALA (h) vb récip. de *salé* (h). *Sala meti*, se cracher dessus réciproquement.

SALE (b) vb. 1. Donner une part de ce qu'on possède. *Ma yi sale we bizi byam, é tsir zam, éfakh zam*, je veux te donner une part de mes vivres, de ma viande, de mon jardin. — 2. *Sale ékî*, ôter le tabou. *Ékî é mana sale*, le tabou a été ôté.

SALE (bm) n.1, pl. *besale* (vb *salé* b). Facile à fendre, à ouvrir. *Andokh e ne sale, l'andokh* est facile à fendre. *Bibmuma bivokh bi ne sale*, certains fruits sont faciles à ouvrir.

SALE (bm) n.1, pl. *besale* (vb *sale* b). Arbruste d'*ésana* qui sert à des fétiches pour la chasse, parce qu'il aide à ôter les tabous (*biki*) (*ba sale nye biki*).

SALE (h) vb. Multiplier, couper en morceaux pour en avoir beaucoup. *Sale bili dibmuma*, multiplier les arbres fruitiers. *Ma sale ñkyel wam*, j'agrandis mon savoir, mes connaissances. Syn. : *vôa, fie*.

SALÉ (b) vb. Se fendre en long, être fendu en long, se déchirer. *Éli za salé*, l'arbre s'est fendu. *Nlem wa salé, nlem wa kur*, le cœur est troublé. *Ngon é saléa*, la lune décroît (ou *ñgon za ña bôm*). Voir *kañ*, se fendre.

SALÉ (h) vb. *Salé meti*. cracher loin. *Sè meti*, cracher près. Syn. : *tu menden, salé menden*.

SALÉ (h) n.3, ss pl. Petite crevette. *Salé ñgo*.

SALÉ-ÑWA (bh) n.1, pl. *besalé-ñwa* (vb *salé* b). Fruits qui se fendent d'eux-mêmes en tombant, ou qu'on fend facilement (*ndokh, ésoñ*).

SAM (b) vb. 1. Fleurir. *Mendokh me mana sam*, les *mendokh* ont fleuri. — 2. Dépasser la mesure. *Élañ kale é sama*, l'orgueil d'un tel passe les bornes. Syn. : *lôrga, ndoré. Nzu za sam*, le vol est démesuré.

SAM (m) n.3, ss pl. (vb *sam* b). 1. Fleur. — 2. *Sam*, pl. *mesam*. Queue du porc-épic, bout de la queue qui ressemble à une fleur. Syn. : *anzéñ, tsiña*.

SAM (h) vb. 1. *Sam wo*, étendre la main pour prendre de force, ou pour aider. Syn. : *samé wo. Lekh wo, nyvi wo*, tendre la main pour supplier, pour demander. *Sam nyôl e si, bôme e si*, s'éten-

dre. — 3. Perdre son bon goût. *Kwé mbôe é mana sam, é ne nsama*. Cela peut se dire de toutes les ignames. Contr. : *mvum* (m).

SAMA (h) vb récip. de *same* (h). Se mépriser récip., se regarder nus.

SAMA (h) vb récip. de *sam* (h). *Sama mo*, se tendre les mains récip.

SAMDA (b) vb. récip. de *samde*. Se secouer réciproquement.

SAMDE (b) vb. Secouer un tapis pour ôter la poussière. *Môr a samde étô, wo, ôkè. Ku za samde fifi, ézagha, nsoñ*, la poule secoue un objet pour faire tomber le caucrelat. *Samde môr*, secouer un homme violemment. *Samde aŋgweñya*, expression voilée qui signifie : danser *l'akôm*.

SAME (h) vb. 1. Profaner, être profané. Si je suis nu devant les gens, je dis : *Me mana same, be mana same me*. Syn. : *dè*. — 2. *Nku wa same, ô si fe nزام*, le sel perd sa saveur. — 3. Perdre le tabou. *Ékî za same*, le tabou a été profané. *Aŋgône ékî a sama, a mana same*, le danger, la force du tabou a disparu, on ne le craint plus. *Ker ékî é sama*. Regarder les tabous, c'est les profaner. — 4. Mettre quelqu'un à nu et regarder sa nudité. *Same mônga*, la mettre toute nue ou voir sa nudité. *Same fam*, regarder la nudité d'un homme. — 5. Si je n'ai rien à donner à manger à mes hôtes, j'ai honte : *Ma same ye byo*, j'ai honte de ma pauvreté. — 6. *Ôkon wa same byañ*, la maladie est rebelle à tout remède. *Benyo ba same mebyañ*, les morsures de serpents sont rebelles aux remèdes. Et d'autre part, *mebyañ ma same benyo*, les remèdes guérissent du venin des serpents. — 7. Être liquide, liquéfié, avoir trop d'eau dans un *nam*, mettre trop d'eau. *Ô tagha same nam*, ne mets pas trop d'eau. *Ndokh é mana same, é ne nsama*, le *ndokh* est trop liquide. — 8. Tomber moralement. Syn. : *sem* (h). C'est presque comme *bira, wu ntukh. Same minzvi*, détrôner les rois. *Éwuma é sama*, la gloire est tombée. *Ba same é zvi dam*, on me méprise, on me rabaisse. *É zvi dam e sama. Bônga ba same mekôm*, les femmes profanent les *mekôm* en les regardant.

SAMÉ (b) vb. Enfanter un cadavre. *Mônga a vagha samé*, la femme a mis au monde un enfant mort-né. *Mon a samé, mon a lôr*, l'enfant est mort. Voir *ésesama, ésesam'é mon*.

SAMÉ (b) adj. num. Six. *Bô besamé*, six hommes. *Minlô misamé*, six têtes. *Ku é samé*, six poules. *Mezô mesamé*, six paroles. *Bili bisamé*, six arbres. *Anon*

asamé, six oiseaux. *Enyî samée*, le sixième (homme). *Évî samée* (tête). Etc.

SAMÉ (h) adv. Vite. *Keñé samé*, va vite ! Syn. : *avôl*, *wame*, *ne-was*.

SAMÉ (h) vb. *Samé wo*, étendre la main. *Samé ñkol*, tendre une corde. Syn. : *nyvî ñkol*. On dit aussi : *sam wo*, étendre la main.

SAMGA (h) vb. Se redresser, se tendre. Vient de *sam* (h). Syn. : *benga*, *nyvîgha*, *samé* (h).

SAMLE (b) vb. Pêcher avec le *tan* (filet à cerceau) ou avec un grillage qu'on tient à deux. *Ma samle ko ye tan*. *Ma samle sin*, *nlola*, *bemvagha*. Syn. : *bul*.

SAN (h) vb. Se réjouir, sauter de joie. *Boñe ba san ye yen tsir*, les enfants se réjouissent de voir le gibier. *Bekaba ba san*, les chèvres sautent. Syn. : *vakh*. Voir *mesan*.

SANE (h) vb. Faire réjouir les autres. *Bizi bia sane bôr*, les vivres réjouissent les hommes. *Ésa a sane bon*, le père réjouit ses enfants.

SANGA (h) vb. 1. Être joyeux, plus de plis au visage. *Asu da sanga*, le visage est joyeux. *Nlem wa sanga*. — 2. Fondre. *Mbon wa sanga*, l'huile s'est liquéfiée. *Ñkôkh wa sanga*, le sucre fond. Syn. : *nyeme*. Mais on peut aussi dire : *asu e mana nyeme*, les plis du visage se sont fondus. Voir *ne-sañ*, joyeux.

SANĀ (b) vb. 1. *Sañ mesôn*, appointer les dents (incisives), les tailler en pointes. Si on fait seulement le chemin de la salive (*nžen meti*) pour cracher sans desserrer les dents, c'est *sal nžen* (voir *sal* b). — 2. *Sañ bivîn*, taper sur les écorces pour les décoller de l'arbre ou les assouplir. Voir *asañ* (b). Syn. : *sôkh bivîn*, *bômle bivîn*. — 3. *Sañ bizi*, couper la nourriture en plusieurs morceaux. Voir *ba*, dépecer. — 4. Tailler en pièces à la guerre. Voir *tukh*. *Sañ nyo*, couper un serpent plusieurs fois pour le tuer. — 5. *Sañ ñgwel*, faire de la magie. Acte des mauvais esprits qui sortent la nuit de ceux qu'ils habitent pour aller faire du mal et jeter de mauvais sorts. *Beyem ébo ba sañ ñgwel* (voir *nmem*). Par ext., se dit de toute action mystérieuse qu'on ne s'explique pas. Syn. : *sôm* (b) (voir ce mot). *Zam e ñgwel e di*, c'est de la magie. *Ñgwel za sañba* (voir *ñgwel*). — 6. *Sañ nzañ*, faire un pas de vis (voir *nzañ*). — 7. *Sañ ndokh*, fendre en deux les fruits de l'*andokh* pour prendre l'amande (*ndokh*). De même pour les autres fruits qu'il faut fendre (*sañ kômi*, *sañ fan*, *sañ fo*). — 8. *Sañ*, fermenter,

devenir acide. *Mbôe a mana sañ*, le manioc a fermenté. *Évé é mana sañ*, le vin a tourné en vinaigre.

SANĀ (m) n.3, pl. *mesañ*. Acide, aigre. *Ma zi mesañ*, je mange des plantes acides. Voir *ésañ*.

SANĀ (h) adj. Seul propriétaire, seul à disposer. *Me me ne sañ*, je suis seul propriétaire, je prends cette chose pour moi seul. *Enye a ne sañ*, c'est à lui que cela appartient. *Ébo be ne sañ*, c'est eux qui sont les propriétaires. Contr. : *sesane*, *safula*.

SANĀ (b) vb. S'absenter. *Kale a sañana*, il est parti. Ne pas confondre avec *seña* (h).

SANĀ (b) vb récip. de *sañ* (b). *Sañna mefa*, se battre avec des épées. *Sañna ndokh*, se fendre du *ndokh* récip.

SANĀDA (b) n.1, pl. *besañda*. Petite fourmi rouge importée en A. E. F. de l'Amérique du Sud, dit-on, sur les paquebots. Elle vit dans la terre (*dukh*). Elle pique fort et détruit jardins, pousins, etc. Très désagréable. Le nom vient du Galwa : *sañgunagènda*, ce qui signifie qu'elle salue les étrangers en les piquant.

SAP (b) vb. 1. Investir, entourer une ville ou un village de soldats, mettre le siège (*sap nlam*). — 2. *Sap ékuri*, faire des barrières de petits bois pour fermer le passage. Voir *nzap*, *nsabga*.

SAP (b) n.3, pl. *mesap*. Clé, clef.

SAP (h) vb. 1. Récolter. *Me saba éfakh zam*, j'ai récolté ma plantation. *Éfakh é mana sabba*, la plantation est récoltée. Voir *asabé*, *nsabga*. — 2. *Sap môr*, prendre des choses de quelqu'un pour les mettre dans un fétiche, afin de le faire mourir. Ces choses sont : ongles, cheveux, pagne, restes de nourriture, etc., tout ce qui lui tient de près. Voir *furé*, empoisonner. On appelle ces choses *ésablé*. *A vagha sap kale bisablé*, il lui a pris des *bisablé* pour en faire des fétiches contre lui.

SAR (b) vb. 1. Se faire payer, être payé. Mot suspect qui semble venir du Galwa *sanza*, changer. *Bi mana sar*, nous avons reçu notre paie. *Sar* n'a pas de rapport avec *nzar*, prix. — 2. *Sar*, s'échapper du piège après avoir été pris (en parlant des grosses pièces de gibier : antilope, ou encore plus grand). Il s'agit d'un piège *ôlam* avec *asima* (nœud coulant) : *ékwe*, *ndoñ*, *éba* (m) *Mvul é vagha sar ékwé*, le *mvul* s'est échappé du piège *ékwe*. *Ngü é vagha sar ébi*, le sanglier s'est échappé de la fosse. Si c'est

une petite bête (*ngôm, ka*), alors on dit : *Ngôm é vagha ke, é vagha fam*, il s'est dégaçé. *Tsir é nga sar ôlam*. Syn. : *fam, tôn*.

SAR (h) vb. Maigrir, perdre sa graisse (bête ou homme). *Betsir be mana sar ye zi sañ*, les bêtes ont maigri en mangeant trop de choses acides. *Ma kôme sar, me ne nda nen*, je voudrais maigrir, je suis trop gros. Voir *nsar*. Syn. : *nyôl, kôr*.

SAR (h) n.3, ss pl. Ortie (*Tragia Benthami*). Voir *éziçigha*. Il y a beaucoup de variétés de *sar*. Il y a un *sar* qui est une liane, on en fait de bonnes ficelles. *Biyen bi sar*, cloques, ampoules produites par les orties. *Mvabale*, variété de *sar*, qui tue chèvres et moutons. Voir *étôtô é sar*.

SARA (b) négation (*Akè*). Syn. : *sa* (b). *Sara me, sa me*, ce n'est pas moi. Ce « *ra* » est une déformation de *dia* (*sa dia me*).

SARE (b) vb. Payer. Mot suspect. *Ma sare bôr ému*, je paie les gens aujourd'hui.

SE (b) (lg) vb. Piailler (oiseaux), crier (animaux). *Anon da se nyo*, les oiseaux piaillent, parce qu'ils ont vu un serpent. *Nyo é mana seba*, le serpent a été piaillé. *Bekwi ba se ndôa*, les singes crient, parce qu'ils ont vu un feu. Voir *ase* (m), *nseggha anon*.

SE (b) (bf) n.1, pl. *bese* (peu us.). Maïs égrené, cuit à l'eau, grains entiers. *Se a fôn*.

SÈ (b) (lg) vb. 1. *Sè nzen*, débrousser un chemin, ouvrir un chemin avec la matchette. Voir *èsè* (m), fouillis. — 2. *Sè ndôn*, faire un fétiche (*byañ*) avec *ndôn*, fruit *ésôn* de l'amome (*azom*). *Sè ku ndôn, sè kaba ndôn*. Il s'agit de l'ordalie : deux hommes ont un différend, et on veut savoir qui a raison. On prend une poule, on prend une graine de *ndôn* (fort comme le piment) qu'on fait mâcher à chacun des deux hommes. Chacun mâche en disant à la poule des ordres contraires. Le premier dit : Si j'ai raison, meurs sans tarder. L'autre dit : Poule, si j'ai raison, ne meurs pas et ponds beaucoup d'œufs. Suivant que la poule vit ou meurt, elle donne raison à l'un ou l'autre. On peut aussi faire cela avec une chèvre. *Sè ndôn*, c'est cracher la graine mâchée sur la poule ou sur la chèvre. — 3. *Sè meti*, cracher. *Sè môr meti nlo* cracher sur la tête de quelqu'un, ce qui est une bénédiction. Syn. : *salé meti, salé menden, tu menden*. Voir *sa*, évacuer par le nez.

-SE (h) (bf) adj. ind. Tout. *Môr ase*,

bô bese, tout homme, tous les hommes. *Nlem ôse, minlen mise. Nyôl ése. Zam ese, mam mese. Eli ése, bili bise. Onon ôse, anon ese*.

SE (h) (bf) vb. 1. Tâter avec les pieds. *Nzinzim wa se nzen*, l'aveugle tâte du pied le chemin. *Môr a se ñkokh* (ou *nzè*) *mezim e st*, l'homme tâte du pied le tronc qui est sous l'eau (en traversant la rivière). *Nzokh za se* (ou *za wule*), l'éléphant piétine beaucoup, marche beaucoup. — 2. Astiquer les métaux, les faire briller, ôter la rouille en frottant. Polir les cuirs, les planchers. Voir *kon, sil. Se bikî, ngô*.

SÈ (h) (lg) vb. 1. *Sè bisè*, travailler. Voir *èsè*. — 2. Soigner, guérir. Voir *ésegha, nsesèa*. — 3. Nier (une parole). *A sè bikôl*, il nie avoir des dettes.

SÈA (h) vb récip. de *sè* (h). Se faire des travaux récip. Se soigner récip. Nier réciproquement.

SÈA (h) vb intr. *Byañ za sèa*, le remède guérit (sans complément).

SEGHÀ (b) vb récip. de *seghé* (b). *Segha mam, meko*, se donner récip. de petites parts. Contr. : *ñgeggha* (b).

SEGHÀ (h) vb récip. de *sekh* (h). S'admirer mutuellement, se louer récip.

SEGHBE (h) vb. Etre désarmé (piège). *ôlam, nžali ba seghbe*. Voir *seghé*.

SEGHBE (h) vb. 1. Avoir le hoquet. *Môr a seghbe seseghe. Moñe a seghbe du*, l'enfant a le hoquet après avoir pleuré. — 2. Manger gloutonnement sans bien mâcher (comme le chien). Voir *makh* (h).

SEGHDE (b) vb. Secouer, passer au crible, vanner. *Seghde mveghe*, secouer le fardeau pour soulager le dos. *Seghde nlo*, secouer la tête pour refuser, pour dire non. *Seghde fôn*, secouer du maïs en grains ou écrasé sur une assiette en soufflant (*feble*) pour ôter la balle. *Seghde zôm éseghda éti*, secouer quelque chose dans le panier *éseghda*. *Seghde myañe e wo éti*, soupeser de l'argent. *Seghde mon*, bercer un enfant. *Seghde mam adôlé*, peser des choses. *Seghde wo e do abya*, secouer la main en jetant les quatre *mvama* du jeu *abya*. *Seghde môr*, éprouver un homme pour voir ce qu'il vaut. *Seghde*, remuer pour mélanger le sel.

SEÇHE (b) n.1, ss pl. Variété de manioc amer.

SEÇHE (h) vb étatif. Etre désarmé (piège, fusil). *ôlam ô seçhe*. Voir *seghbe*.

SEÇHÉ (b) vb. Rapetisser, raccourcir, diminuer, réduire, abrégé, ôter ce qui est en trop. Voir *ésekh* (m), pas rempli, pas plein. *Seghé mezô*, abrégé les paro-

les. *Seghé memvôla*, diminuer les dettes. *Ôlon wa seghé ényîñ*, la maladie raccourcit la vie. *Mélu me mana seghba*, il reste peu de jours. *Seghé ñgo*, réduire les dimensions d'un habit. *Seghé ñkyel ôvôn*, raccourcir le manche de la hache.

SEGHÉ (h) vb. Désarmer un piège. *Tsir za seghé ôlam*, un bête a désarmé le piège. *Ma seghé nâali, ôlam, ékuri*.

SEGHLE (h) vb. 1. Exciter, pousser au mal, à la discorde. *Ma seghle nye e ya, e bo abi*, je le pousse à se fâcher, à faire le mal. *Ma seghle nye bisè*, je l'excite au travail. On peut aussi pousser au bien, *seghle e bo mvè*. Syn. : *sôble, tsine*. — 2. Vanter quelqu'un devant les autres, le nommer sans cesse (du vb *sekh* h). Voir *nzeghla*.

SEKH (m) n.3, pl. *besekeh*. Mandrill, papion, grand singe cynocéphale. Voir *abar-kon*. Singe sans queue ou très courte. Les plus beaux mâles ressemblent presque à des lions (Papio leucophaeus).

SEKH (h) vb. 1. Admirer, dire du bien de quelqu'un, le louer, l'estimer. Voir *bara, seghle, mesegha. Sekh mam*, admirer les choses. *A sekh we mbeñ*, il dit que tu es beau. — 2. Couper en tout petits morceaux (*sekh menzèkh*). *Môr a sekh nyôl*, il se fait des tatouages sur tout le corps.

SEKH (h) n.3, pl. *mesekeh*. Odeur des meko (enfants, chiens, saleté). Syn. : *fur, afughbe, di*. Odeur de *ngôm, mvép*.

SEKH DIA (hh) vb. futur négatif (*Akè*). *Mé sekh dia ke wé*, je n'irai pas là-bas. Mais il est préférable de dire : *Mé ke dia wé*.

SEL (h) vb. *Sel nzel*, ôter le dessus des écorces. Mais *nzel* (h), c'est l'écorce de dessous. *Ma sel évim*, j'ôte la partie rugueuse de l'écorce. Syn. : *selé*.

SELA (b) vb récip. de *sele* (b). Se faire des signes récip.

SELA (h) vb récip. de *selé* (h). *Sela fôn*, s'aider récip. à râper du maïs.

SELBE (b) vb. Accoster, toucher la terre (pirogue), venir se poser près de la rive. *Byal wa selbe*, la pirogue accoste. *Môr a selbe ye byal*, l'homme accoste avec sa pirogue. *Ngan za selbe*, le caïman accoste.

SELE (b) vb. 1. Appeler en cachette, séduire, tenter. — 2. *Sele anon*, piper, imiter le cri des oiseaux pour les attirer, puis les tuer avec un petit arc. (*ényigha bbm, élè*). — 3. Attirer l'attention, faire signe, attirer le regard. *Sele mon*, faire des signes à un enfant pour qu'il ne pleure pas. *Nze ye*

nzvi ba sele betsir, le léopard et le vautour imitent le cri des bêtes pour les attraper. *Bekôn ba sele bôr*, les morts appellent les hommes. *Ma sele môr e yi kobe ye nye mesvi*, je fais signe à quelqu'un de venir causer avec moi en cachette.

SELE (bm) vb étatif. Etre sur la rive (piroque). *Byal ô sele ñkekh, e kingé*, la pirogue est posée sur la rive. *Ko é sele ñkekh*, le poisson est dans l'eau, tout près de la rive, posé sur le fond. Voir *selbe*.

SELÉ (b) vb. Accoster. *Selé byal*, accoster avec sa pirogue.

SELÉ (h) vb. Peler un fruit cru, orange, igname, ananas. Si l'igname est cuite, on dit *wôp*. Si on pèle un tubercule de manioc, on dit *fî* ou *fwi*. *Selé émvi, ñkuba. Selé bivîn* ou *sel bivîn*, ôter le dessus des écorces. *Selé nzen*, nettoyer un chemin. *Selé nyôl*, écorcher la peau de quelqu'un. *Selé fôn*, couper les grains de maïs frais sur l'épi ; on coupe au couteau, et on continue jusqu'à ce qu'il ne reste rien. On en fait *kwer* ou *bôme* (voir ces mots).

SEL-KÔGHE (bbm) n.1, pl. *besel-kôghe*. Très petit rat (*fô*), plus petit que *abokh*. Contient le mot *ékôkh* (m), parce qu'il demeure sous la plante *ékôkh* où il se fait un nid. (Leggada setulosa).

SEM (b) vb. Maudire. Voir *bisemgé*, malédiction. Syn. : *yoghé, bekh*.

SEM (h) vb. 1. Menacer. *Sem môr nsemgé*. Voir *nsemgé*. — 2. Profaner, briser le tabou, faire ce qui est défendu (*ékâ*). *Ô vagha sem ékâ* (ou *samé*). — 3. Couper en diagonale d'un seul coup (liane, tronc de bananier). *A vagha sem azom*, il a coupé un amome en diagonale. Syn. : *sény, sep*.

SEM (h) n.3, ss pl. Taches blanches sur la peau noire. On peut les prendre pour de la lèpre, mais cela disparaît tout seul. Syn. : *ton*.

SEMA (b) vb récip. de *sem* (b). Se maudire récip.

SEMA (h) vb récip. de *sem* (h). Se menacer récip.

SEMA (h) vb récip. de *semé* (h). Se respecter mutuellement.

SEMBE (b) vb. Pendre lourdement. *Eya za sembe*, la lèvres pend. Syn. : *nzembe*.

SEME (bm) vb étatif. Pendre. *Eya é seme*, la lèvres pend. Syn. : *nzeme*.

SEME (bm) n.1, pl. *beseeme*. Ogre, genre de tueur d'hommes (*ébibî*). Il

mène les gens en forêt. Voir *memina-myôghe, ézôzôme, énzimzi*.

SEMÉ (b) vb. Suspendre. Syn. : *kelé* (b).

SEMÉ (h) vb. Crier d'étonnement, adorer, admirer, s'étonner, s'extasier, honorer. *Zi wa semé vale ? qu'est-ce que tu y trouves d'étonnant ?* Voir *ésemé*, cri d'étonnement.

SEMLE (h) vb. Eternuer. Voir *nzème*, éternuement. Si un enfant encore très petit éternue, on lui dit : *Akô ! môr a binam, akiri ngi ôzan, wa ña lo mezin* : « Hé toi, tu es grand, un de ces jours, tu vas porter l'eau. » Si un homme éternue, on lui dit : *Abara !* Et il répond en disant son surnom (*abara*) (h).

SEN (b) vb. 1. Confier, prêter des *byôm* pour en faire augmenter la valeur. *Sen môr byôm*, confier des valeurs à un homme. Voir *asena*. Syn. : *yekh môr byôm*. — 2. Planter des boutures. *Sen bisokh bi mbôe*, planter du manioc. *Sen biso-kôkh* (= *bisokh bi ñkôkh*), planter des cannes à sucre.

SENA (b) vb récip. de *sen* (b). *Sena byôm*, se confier récip. des *byôm* pour les faire valoir.

SENBE (b) vb. Se pencher. *Nzên za senbe*, le chemin se penche. Syn. : *lebe*.

SENE (bm) vb éitatif. Etre penché. *Nzên é sene*, le chemin est penché. *Éli é sene*, l'arbre penche. Syn. : *le* (h), *bale*.

SENE ÉSAKH (bmh) (ou *sene* tout court), n.l, pl. *bésene bisakh*. Arbre à bois tendre et blanc. On en trouve en *mevu* et en *bisana*. Syn. : *ésakh-bem*, c-à-d *ésakh abem*.

SENÉ (b) vb. Faire pencher, donner de l'inclinaison. *Ma sené éli*, je fais pencher l'arbre.

SENÉ (h) vb. Sauter en bas, sauter par-dessus. Syn. : *yôné, sôné, A vagha sené ñkokh*, il a sauté par-dessus le tronc. Sauter sur place : *ndañde. Ñkokh ô ñga senba*, le tronc a été franchi. Voir *ésené*, chat.

SENZE (h) n.l, pl. *besenze*. 1. Dessin sur natte ou vannerie. Syn. : *atôm* (h). — 2. Chant de cigale qui s'entend de bon matin ou après le coucher du soleil. *Bia wôkh besenze*. Syn. : *koñgoñgo*. on ne sait d'où ça vient ni qui le fait.

SEÑ (b) vb. 1. Déplacer quelqu'un ou quelque chose. *Señ nné*, faire reculer la limite, déplacer la limite. Syn. : *sur nné*. — 2. *Señ bizi*, partager, faire les parts. *Señ meñgè*, même sens. Syn. : *sughé meñgè, kané bizi*. — 3. Attendre.

Ma señ we melu mebè, je t'attends dans deux jours. *Ma señ bizi*, j'attends les vivres. — 4. Couper le bout qui est trop long. Syn. : *seghé* (b). — 5. *Señ tañ*, diminuer le prix.

SEÑ (b) n.3, pl. *meseñ* (peu us.). Pierre dure blanche ou noire. Genre de silex bon pour aiguiser. On peut l'écraser avec le marteau. *Akokh e señ*.

SEÑ (b) n.3, ss pl. Petits boutons sur le nombril (*mintsañ mi ya dol*). *Me ne ye señ e dol*. Si c'est à l'oreille, on dit *mbôña*.

SEÑ (b) n.3, ss pl. Gravier, gros sable. *Mebo ma nyan ye tsibe señ*, les pieds font mal d'avoir marché sur du gravier.

SEÑA (b) vb récip. de *señ* (b). *Seña minné*, se déplacer les bornes récip.

SEÑA (h) vb. Se succéder, changer, remplacer, se déplacer, se croiser, se dépasser après s'être croisé, intervertir. Syn. : *señda. Mi ke se-seña*, vous viendrez successivement. *Byôn bia seña*, les articulations se déplacent. *Bivi bia seña*, des os se cassent et se croisent. *Bô ba seña e nzen*, ils se sont rencontrés. *Korane a seña*, les ciseaux se croisent.

SEÑBA (h) vb. 1. Courir en avant. *Bô ba señba ôsu*. — 2. Etre très malade. *Kale a señbana ye nyôl*, il va très mal, le mal a bien progressé.

SEÑDA (h) vb. 1. Se déplacer, croiser, se croiser, être de grandeurs inégales. Syn. : *seña, neñba, lôra. Byôn bia señda*, l'os est démis, sorti de sa place. *Ma señda mo*, je croise les bras comme des ciseaux. Ne pas confondre avec *kora mo*, se croiser les bras. *Señda*, c'est aussi se dépasser après s'être croisé. — 2. Changer, échanger, permuter. *Señda bisè*, échanger les travaux entre deux personnes. *Señda menzali*, tirer ensemble l'un contre l'autre. *Señda bonga*, échanger les femmes (*amvi*). — 3. *Bô ba señda, mam ma señda*, ils ne sont pas de la même grandeur. *Ba señda minti*, ils ne sont pas de la même taille.

SEÑY (b) vb. Faire ses besoins, aller du corps. *Ma ke meseñy*, je vais au cabinet. *Ma señy mfyôl*, j'ai la diarrhée. Voir *veñy* (h). *Ye wa ke meseñy melu ma ?* — *Ma ke dia mba ñkaa*. Vas-tu à la selle ces temps ? — Non, pas suffisamment. *Señy mebi, señy meki*, il y a du sang dans les selles.

SEÑY (h) n.3, pl. *meseñy*. Morceau de fer qui sert de coin pour faire tenir le manche de la hache. *Akokh e señy*,

minerais de fer (pl. *mekokh me señy*). Ne pas confondre *akokh e señy*, minerais de fer, et *akokh e señ*, pierre à aiguiser.

SEÑY (h) vb. 1. Sortir, jaillir (eau, sang artériel, vin, tout liquide). *Èkî é ne e zî za señy*, le fer qu'on met sur le brasier fait jaillir des étincelles, surtout si on tape avec le marteau. *Mekî ma señy*, le sang jaillit de l'artère. Syn. : *laghé* (b). — 2. Remuer, trembler (fer très rouge). *Èkî za ña señy*, le fer rouge tremble (à ce degré il faut le sortir du brasier, car il se consume).

SEÑY (h) vb. Couper en diagonale d'un seul coup. *Señy azom, myan, ékon, ôyem-tîi*. Syn. : *sem, sep*. Voir *nzêny*, en diagonale.

SEÑYBE (b) vb. Etre difforme, déformé, de travers, en diagonale, tordu (homme, maison, arbre). Syn. : *yerbe, babbe*.

SEÑYE (bm) vb. étatif. Même sens que le précédent. *Nyôl é señye*, le corps est déformé, difforme. Syn. : *yere* (bm), *babe*.

SEÑYE (h) vb. Faire jaillir un liquide ou des étincelles. Voir vb *señy* (h).

SEÑYÉ (b) vb. Déformer, rendre difforme. *Eyem za señyé môr*, l'infirmité déforme le corps. Syn. : *yeré, babé*.

SEP (b) n.3, pl. *besepe*. Ecureuil de jour, gris, petit, qui mange des bananes vertes. (Sciurus nœuis). Diction : *Èfakh Sebe ba Nzoghe (sep ba nzokh)*, la plantation de l'écureuil *sep* et de l'éléphant. Ils avaient fait cette plantation ensemble. *Nzoghe* avait dit à *Sebe* : Toi qui es léger, tu iras voir quand ce sera mûr et tu m'avertiras. Mais *Sebe* n'a rien dit, il a même menti en disant que ce n'était pas mûr. Et il a tout mangé. Il a trompé son ami. On devine la morale : *Nzoghe* aurait dû aller voir lui-même.

SEP (h) vb. Couper en diagonale d'un seul coup plusieurs morceaux (tronc de bananier, boutures de manioc, des petits bois). *Sep tem alen*, couper une nervure de palmier d'un seul coup. Voir *nzer* (même racine que *sep*). Syn. : *señy, sem*.

SERFUE (h) n.1, pl. *bese rfue*. Nom d'un nœud. C'est le nœud ordinaire avec une boucle (le plus simple). *Serfue*, c'est la boucle, c'est un *asima*.

SERGA (b) vb. Glisser. *Abo da serga me*, mon pied a glissé. *Môr a serga*, l'homme a glissé. *A vagha serga mbekh*,

il a glissé et est tombé. On peut aussi le dire d'une bête ou d'une chose. Syn. : *tunga*. Voir *asel* (m).

SERGE (h) vb. 1. Faire peu de travail. *A vagha serge èsè*, il a peu travaillé. — 2. Marcher sur le derrière (bébé, cul-de-jatte). *Môr a serge e si, a serge y'èbôn*, il marche sur son derrière.

SESAL (b) n.3, ss pl. 1. Petit oiseau gris et blanc, famille des rossignols. Vit en bandes nombreuses (*Ixonotus guttatus*). Son chant n'a rien de remarquable. — 2. Champignon comestible.

SESALE (h) n.1, pl. *bese sale*. Qui ne peut rester en place, qui bouge tous les jours. *Ô ne sesale abî, wa bo sesale*, tu bouges trop.

SESANE (h) n.1, pl. *bese sane*. En commun, de moitié, chose possédée en commun. *Bî bele mam sesane*, nous possédons tout en commun. *Mon a ke bie tabe sesane*, nous aurons l'enfant en commun. Syn. : *safula*. Contr. : *sañ* (h). Voir *ésesaa, ôkwakh*.

-SESE (h) adj. Tout. Redoublement de *-se*. *Besese*. Il faut éviter de dire *bese ghe, bese ghe* (*Akè*). Il faut dire : *bese, besese*.

SESEGHE (h) n.1, pl. *bese seghe* (vb *seghe* h). Hoquet. *Seghe a bele me, a bia me*, j'ai le hoquet. *Môr a seghe seghe*. Voir *mvyekh*, renvoi, rot.

SESEGHE NTÔ E NTÔ (hhh). Formule de bénédiction (*ayômle*) d'un vieillard homme ou femme, en remerciant pour un service rendu. Et il lui pose la main sur la tête. Cela doit porter bonheur. En voici le sens : *seseghe = ñgeñ èse* ; *ntô = mvè*. Ce qui revient à dire : sois toujours heureux ! Les Bulu disent encore : *ntô ntô*.

SESENE (h) n.1, pl. *bese sene* (vb *senbe* b). Chemin incliné dans le sens de la largeur. *Wale sesene a ñkôl*, marcher sur un chemin dont un côté est haut, l'autre bas.

SESOKH (h) n.3, pl. *mesesokh*. Sommet d'un arbre ou d'une plante. Syn. : *sokh*.

SESOL (b) n.3, pl. *mesesol*. Prépuce, incircconcis, incircconcision. *Be ne sesol, be ñgena sesol*. Voir *nesol*.

SESOL (h) n.3, pl. *bese sol*. Colibri rouge et vert, ou brun avec tête bleu de soie. Il y a beaucoup de variétés (*Nectariniidae coccyx*). Ils mangent des araignées. Le plus gros colibri est *mbeñ ô sesol* (voir ce mot). Voir *éné sesol*.

SESOL É NZAM (hb) n.3, pl. *besesol* de *n̄am*. Oiseau de marais, plus gros que *sesol*.

SESOM (b) n.3, pl. *mesesom* (vb *sombe* b). 1. Arête de poisson. On appelle aussi *sesom* les petites aspérités qui piquent (bois, pierres, écorces, etc.) — 2. Echarde, parcelle de bois qui a pénétré dans la chair.

SESONE (m) n.3, pl. *besesone*. Arbre de moyenne grandeur dans les débroussements anciens.

SESÔNE (h) n.1, pl. *besesône* (vb *sônbe* h). Position acroupi tête en l'air.

SI (b) (bf) vb. 1. Etre jaloux. *Si n̄i* (les deux mots sont parents), être jaloux (homme). *Fam za si mônga* ou *ngal*, l'homme est jaloux au sujet d'une femme, ou de sa femme. — 2. *Si nḡil*, ennuyer, répugner, dégoûter. *Ô sia me nḡil*, tu me détestes. *Zôm za si me nḡil*, une chose m'ennuie. — 3. *Si évô*, se taire, rester silencieux. — 4. *Si mam*, avoir les choses facilement par l'évour. *Si betsir, ko, byôm*, tuer des bêtes ou gagner des *byôm* facilement grâce à l'évour qu'on a en soi; l'évour lui fait rencontrer ce qu'il veut. *A si mam mese y'évour ye nḡwel*.

SI (h) (bf) vb négatif (pour *sira, si... dia*). *A si mvê*, il n'est pas bon.

SI (h) (bf) vb *bi ba* (hh), frotter deux morceaux d'*ési* (*m̄bel*) l'un contre l'autre pour faire du *ba* (h). On y met de l'eau et de la pierre *señ* écrasée.

SI (h) (bf) n.3, pl. *mesi*. Terre, pays, patrie, terrain. *Ê si zam*, mon pays. *Si mintañ*, le pays des blancs. *Êbi e si*, au fond du trou. *Ê si*, en bas (*e yô*, en haut). *E si*, dessous (*e yô*, dessus). *Tabé e si*, s'asseoir. *Ê si nyi*, cette terre. *Mbi e si*, devant la porte. *Mbañ si*, la route. *Si-e-si*, en rampant. *Ê si e si*, sur toute la terre. *Benyo ba woñ si-e-si*, les serpents rampent à ras du sol.

SI... KAL (hb). Tel et tel. Voir *kal* (b). C'est le *sems* de *kale*, un tel. *Môr a si môr a kal. Bô be si be kal. Nten ô si nten ô kal. Minten mi si minten mi kal. Ndo é si ndo é kal. Zam a si zam a kal. Mam me si mam me kal. Zôm é si zôm é kal. Byôm bi si byôm bi kal. Onon ô si onon ô kal. Anon a si anon a kal.* Voir l'emploi de cette expression au mot *kal*.

SIA (b) vb. 1. Arriver, paraître. *Bô bese be mana sia*, les gens sont tous arrivés. *Nzen za sia e zal*, le chemin mène au village. — 2. Confluer, faire confluer.

Ayine a sia Miñwôe, l'ivindo se jette dans l'Ogooué. Syn. : *sia* Voir *zigha*. — 3. *Sia mebi*, soigner une mère pour qu'elle ait du lait. *Bia sia nye mebi, mben a nya mon.* Syn. : *tun mebi*. Voir *sula*, faire venir le lait. — 4. Aiguiser (le rasoir). *Ma sia nḡeñ*. — 5. *Sia ngon*, aller voir une fille dans le but de l'épouser. *Bendôma ba sia ngon*, les jeunes gens vont voir la fille.

SIA (b) vb récip. de *si* (b). *Sia bôn-ga*, être jaloux l'un de l'autre au sujet des femmes.

SIA (b) vb récip. de *sie* (b). S'abandonner l'un l'autre réciproquement.

SIA (bm) n.3, ss pl. Fruit de l'*asia*. C'est gros comme des olives, et a le goût des atangas. La récolte est difficile, car l'*asia* est un arbre très grand, et il faut grimper tout en haut. On peut abattre l'arbre, mais cela supprime les récoltes futures.

SIA (h) vb. Imiter. *Ma sia ye tare*, j'imité mon père. Voir *yalgha* (b). Imiter, contrefaire. *Bo bisia*, imiter.

SIBA (h) vb récip. de *sip*. *Siba bili*, se donner récip. des coups de bâtons.

SIBE (h) vb. S'user (outil), se consumer par le feu, finir. *Lvi da sibe*, le bois se consume. *Ndôa za silé lvi*, le feu consume le bois. *Ôtsa wa sibe*, la torche se consume. *Ntsap, ôtsa, lvi, évôl ba sibe. Nkur wa sibe*, le nuage se dissipe. *Ôkeñ wa sibe*, le couteau s'use. Voir *nsi ôkeñ, nsi ô fa*. Voir *silé* (h). On dit : *môr a sip y'ôkon* (et non *sibe*), l'homme se consume par la maladie. Voir *sip* et l'autre *sibe*.

SIBE (h) vb causatif de *sip*. *ôkon wa sibe môr*, la maladie consume l'homme malade (*ñkôkon wa sip*, le malade se consume).

SIE (b) vb. Laisser, abandonner, relâcher, laisser tranquille. *Sighe me*, laisse-moi. *Sie mônga*, répudier sa femme. *Sie meli*, pondre des œufs. *Sie éyira*, cesser de frapper quelqu'un. *Sie dule*, cesser de marcher. *Sie nzia*, cesser de manger. *Sie ñkobe*, cesser de parler. *Siba*, être laissé. *Mônga a siba*, la femme a été répudiée.

SIGHA (b) vb. Etre surpris et faire un mouvement de surprise, faire un haut-le-corps, sauter en l'air. *Môr a sigha ye wôkh éduñ*, l'homme sursaute en entendant du bruit. *Mvu za sigha*, le chien sursaute.

SIGHA (b) vb. récip. de *sikh*. *Sigha mekoñ*, se menacer avec des armes. *Si-*

gha mendokh, se râper du *ndokh* récip. *Sigha biki*, se scier du bois récip.

SIGHBE (b) vb. 1. Hésiter, tergiverser, ne pas savoir que faire. *Môr a sighbe*, l'homme hésite. Voir *besighe*. *Tsir e vagha me sighbe ébi, ke kue*, une bête a hésité devant ma fosse-piège, puis a fait demi-tour. *Mvu za sighbe ye yen môr a bele éli*, le chien hésite en voyant l'homme un bâton à la main. Syn. : *kughbe*. — 2. Se retenir de faire quelque chose, se contenir, s'arrêter net. *Betsir ba sighbe*. Voir vbs *sighe* et *sighé*.

SIGHBEM (h) n.3, ss. pl. Termites, fourmis blanches. *Sighbem é nzakh*, termites secs plus petits qui demeurent dans un nid rond suspendu à un arbre (*nzakh*). C'est une autre espèce. *Sighbem za tabe ngurge*, les vrais termites demeurent dans une termitière. *Sighbem* signifie : *é sighé ôbem wa zi*, les fourmis que la poule sauvage de forêt mange (*ôbem ô kingé*). Voir *kele*, pl. *bekele*, autres termites secs. En résumé, cela fait trois espèces différentes : 1) *nya sighbem*, grands termites qui font des termitières et sont redoutés pour leurs nombreux ravages. 2) *sighbem é nzakh*, termites qui ne font pas de dégâts importants. 3) *bekele* qui font de petits trous ronds comme les taretts. *Nya sighbem* pourrait être aussi la reine de la termitière.

SIGHE (bm) vb étatif. Etre immobile de surprise, être en arrêt. *Be sighe*.

SIGHÉ (b) vb. Faire arrêter net de surprise. *Ngè é vagha sighé me*, le gorille m'a surpris et arrêté net. Syn. : *telé*. *Nyo, tsir, ngi, nze ba sighé môr*, tous ces animaux peuvent faire tressauter l'homme.

SIGHÉ (h) n.3, ss pl. Verrue, durillon, grain de beauté. Syn. : *kôkôm, nziñlé*.

SIGHÉ (h) n.3, pl. *besighé*. Fourmis guerrières ou processionnelles. Voir *asi-ghé, dukh e sighé*, nid de fourmis guerrières. *Nnôm ô sighé* (.2), pl. *beyô be sighé* (n.1), fourmis guerrières noires de la grosse espèce (syn. : *ngaŋga*). *Sighé bekû*, petites fourmis guerrières rouges. Voici une liste de fourmis et leurs fourmilères qui ont des noms distincts : *fî (dukh), fom (duma), êkargé (dukh), kam (duma), éson (nzakh), mbembé (dukh), ntôtôl* (n'ont pas de maison, mais habitent dans les troncs pourris), *sighbem (ngurge), kôkôm (akôkôm, arbre), saŋda (dukh), sighé (dukh), ôzikh-sol* (demeurent dans la liane de même nom), *kyel (duma)*. Tou-

tes ces fourmis sont des *bilôñlôñla*, mais il faut y joindre les mille-pattes, les serpents, les araignées, les cancrelats, les cigales, etc.

SIGHLE (b) 1. Descendre, décliner, aller en aval. *Ma sighle éli, ve sir metekh*, je descends de l'arbre et pose le pied sur le sol. *Sir*, arriver en bas, prendre pied. Voir *sir, silé*. *A sira e si*, il a touché le sol. *A teba metekh*, premier contact. *Sighle ôsvi, andu, ŋki, ébi e si*. Voir *nêighle*. — 2. Menacer, approcher un objet près de quelqu'un pour l'ennuyer (couteau, feu, caméléon). *Ke sighle me ôkeñ nale*, ne me menace pas avec ton couteau. *Sighle môr zôm*, faire semblant de lui donner quelque chose, et retenir cette chose.

SIKH (b) vb. 1. Râcler, scier, râper. *Byal ô vagha sikh nseghe*, la pirogue a touché le sable. *Ma sikh ntsimi y'ôwar*, je scie la planche avec une scie. Voir *nêigha* (b), (râpe, scie), *ésighga, aka-sigha, ôwar, éwar. Sikh mo*, se frotter les mains (de joie, de froid). *Ba sikh ndokh, ntsimi*, on râcle le *ndokh*, la planche. Syn. : *kul* (b). — 2. Menacer avec une arme, l'approcher près de quelqu'un. *A sikh me ndôa, a sikh me ôkeñ*, il me menace avec du feu, avec un couteau. Syn. : *sighle* (b).

SIL (h) vb. 1. Frotter avec la main ou avec le pied. *Ma sil mbon e nyôl*, je me graisse le corps avec la main. *A sil me mo e mvur e yvi afighé*, il me frotte le dos avec ses mains pour tuer les fourous. *A vagha me sil bizi e si y'abo*, il a frotté ma nourriture par terre avec son pied. Syn. : *siñle*. — 2. *Sil*, polir. *Ma sil nzokh akôl e ve zo êkokon*, je frotte l'ivoire avec la feuille de l'*akôl* pour le polir. Syn. : *kon* (h), *se* (h).

SILA (b) vb récip. de *silé* (b). S'humilier récip.

SILA (h) vb récip. de *silé* (h). Se détruire récip. *Sila bisikh*, se brûler les tisons récip.

SILA (h) vb. récip. de *sil* (h). 1. *Sila mbon*, se frictionner. — 2. vb récip. de *silé* (h), se demander récip.

SILE (h) vb. Demander, interroger, questionner. *Sile zôm*, demander quelque chose. *Sile nsile*, poser une question. *Sile azô*, se renseigner. *Sile zvi*, demander à quelqu'un son nom. *Sile ôba*, demander une paie. *Sile môr*, demander des nouvelles de quelqu'un.

SILÉ vb. 1. Abaisser, baisser, faire retomber, faire descendre. *Silé étô*, des-

crendre son pagne. *Silé mir*, baisser les yeux. *Silé mewôma*, amener les voiles. *Silé nyôl*, s'humilier. *Silé melo*, couper les oreilles. *Silé nlem*, se ressaisir (quand on a peur). *Silé zôm e si*, abaisser un objet jusqu'à terre. *Silé za*, cesser de chanter. *Silé bikar bi mver*, abaisser les clés du *mver* pour accorder l'instrument. *Silé nêilé*, boire quand on a fini de manger pour faire descendre (voir *nêilé*). — 2. Regarder ce qu'on ne doit pas voir (une personne nue), profaner, mépriser. Cham, *é mo Noé*, a *nga silé ésa*, Cham, fils de Noé, a vu la nudité de son père. Syn. : *same*, *sem*.

SILÉ (h) vb. Consumer, détruire, finir. *Silé bôr = za bôr*, tuer des hommes. *Zô da silé miñkur*, le soleil dissipe les nuages (syn. : *man*). Il y a un rapport entre *silé* et *sibe*. *Ma silé ôkeñ wam*, j'use mon couteau. *Ôkeñ wa sibe*, le couteau s'use. Voir *nsi* (h). *Silé môr byôm*, dépouiller quelqu'un de ses biens.

SILGA (b) vb. S'abaisser, descendre. *Môr a silga e si*, *Éli é vagha silga*, l'arbre était appuyé, puis il est tombé de lui-même.

SIM (b) vb. 1. Tirer à soi. *Ma sim ñkol*, *kaba*, *môr*. *Sim abo*, tendre la jambe pour résister quand on vous tire. *Bekaba ba sim mebo*. Syn. : *dure*. — 2. S'arrêter un moment. Syn. : *tebe*. *A vagha sim va*, *ve lôr*, il s'est arrêté un instant, puis est reparti. Ne pas confondre *sim* avec *sum*. *Sum*, c'est s'arrêter pour se reposer. *Sim*, c'est un arrêt pour faire quelque chose. *Sum = wégba*.

SIM (h) vb. Lanciner, faire mal (quelque chose me fait mal). *Nlô wa sim me*, la tête me fait mal. *Asôñ da sim me*, une dent me fait mal. Voir *nsim*, *minsim*. *Sim* est un vb intr. *Nlô wa sim*, *asôñ da sim*.

SIMA (b) vb. récip. de *sim* (b). Se tirer l'un l'autre.

SIMA (h) vb. Penser. Syn. : *simda* (h).

SIMDA (h) vb. 1. Penser, imaginer, se souvenir, réfléchir. *Bô ba simda*, *betsir ke simdane*, les hommes pensent, les bêtes ne pensent pas. Syn. : *sima*. Voir *asimda*, *ôsimda*. *Me ke do simda*, j'y penserai. — 2. *Simda*, vb récip.. Penser l'un à l'autre. *Bie-nye dia simda*.

SIME (h) vb. Faire mal à (une chose fait mal à une partie du corps). *Vyè wa sime me nlô* (*vyè wa vi me nlô*), le soleil me fait mal à la tête. *Ékyel za sime me wo*. *Ngwi za sime me asôñ*, j'ai une névralgie dans une dent. *Zire*

a sime ônyu, une chique me fait mal au pied.

SIN (b) n.3, pl. *mesin*. Cent. *Sin é lal*, 300. Syn. : *siñ*, *ñkama*.

SIN (h) n.3, ss pl. Très petite crevette. Voir *ngo*, *mfôñ*, *kôlôlô*, *ñwo*.

SIÑ (b) vb. 1. Lutter, se battre avec colère à bras le corps. *A vagha siñ ye me*, il s'est battu avec moi. — 2. Se battre pour s'amuser, sans colère, faire la lutte. *Be vagha siñ mesin*. Voir *somla*.

SIÑ (b) n.3, pl. *mesin*. Cent. *Siñ é bè*, 200. Syn. : *sin*, *ñkama*.

SIÑ (h) vb. 1. Haïr, détester, jalouser. *Kale a siñ me abî*, un tel me hait profondément. — 2. Marcher (porc-épic). Voir *asin* e *ñgôm*, trace de porc-épic. *Ngôm za siñ mesin*. *Ngôm za siñ vale*, un porc-épic a marché là.

SIÑA (h) vb récip. de *siñ* (h). Se haïr récip. *Bô beto ba siña*, ils se haïssent.

SIÑLA (h) vb récip. de *siñle*. Se frictionner, se frotter l'un contre l'autre.

SIÑLE (h) vb. 1. Agoniser, râler, être mourant, remuer sur son lit. Voir *koñle* (b). — 2. Frotter le corps, masser, frictionner avec huile, piment, remède. *Siñle ôkam e mvur*, frictionner le dos avec du piment. *Fôe a siñle byè éli* (ou *a zô byè éli*), le chat se fait les griffes contre un arbre. Syn. : *woghé* (h). — 3. Traîner un objet pesant sur le sol (tronc, pirogue, pierre) et le faire rouler. *Ma siñle akokh*. Lancer de grosses pierres en bas d'une pente en les faisant rouler.

SIP (h) vb. 1. Frapper, taper, asséner un coup. *Sip abè amañ*, donner une gifle. *Sip éli nlô*, donner un coup de bâton sur la tête. — 2. Jeter. *Sip zôm e si*, *wa zôm e si*, jeter un objet par terre. — 3. Se consumer par la maladie. *Ñkôkon wa sip énoñ e yô*, le malade se consume sur son lit. On le dit aussi d'une bête : *kaba za sip*. Voir *sibe* (*ôkon wa sibe môr*). Voir *silé*. *Ma silé ñkokh*, je brûle le tronc. *Ñkokh wa sibe*, le tronc se brûle.

SIR (b) vb. 1. Descendre, retourner, arriver par terre quand on descend. *Mveñ za sir e si*, la pluie commence à mouiller le sol. *Mbom wa sir*, la jeune femme retourne dans sa famille, parce que son prétendant n'a pas de dot. La femme redescend, redevient fille. *Ma sighle éh*, *ve sir e si*, je descends de l'arbre et pose le pied à terre. *Ma silé môr*, *ñgi môr émyen a sir*, je descends un homme, mais l'homme descend lui-

même. — 2. Produire beaucoup en parlant des tubercules (manioc, arachides, ignames). *Ōwón ó ñga sir abí*, les arachides ont beaucoup produit. — 3. S'embarquer, descendre, marcher dans l'eau. *Ma sir e byal*, je m'embarque. Voir *asiré byal*, *abòñ*. Syn. : *dañ e byal éti*. — 4. Faire peur à quelqu'un pour s'amuser (farce). *Sir môr*, menacer, se faire craindre. *Ba yi sir boñe*, ils veulent effrayer les enfants. Voir *ésirgé*. — 5. Frapper, brûler, faire mal. *Nàlañ za sir éli*, la foudre frappe un arbre. *Vyè wa sir me nò*, le soleil me tape sur la tête. *Nàòà za sir me nyól*, le feu me brûle. *Ōkam wa sir me zír*, le piment me brûle l'œil. *Byañ za sir e nyól*, le remède est douloureux.

SIRA (b) n.1, c'est un pl. ss sing. Echiras, peuple. *Mone Sira*, un Echira.

SIRA (h) vb être au négatif. *A sira*, il n'est pas. *A sira va = a si va*, il n'est pas ici. *A sira mvè = à si mvè*, il n'est pas bon (*ra = dia*). On dit : *môr a sira va*, ou *môr é sira va*.

SIRE (b) vb. Produire des tubercules. *É si nyi za sive bizi abí*, ce terrain produit beaucoup de vivres. *Éfakh za sive bizi*, le jardin produit des vivres. *Bizi bia sir éfakh*, les vivres sont produits dans le jardin.

SIRE (bm) n.1, pl. *besire* (vb *sir* (b)). Ampoules produites sur les orteils quand on a marché dans la boue.

SISI (b) n.3, ss pl. (vb *sie* b). Libre, vide, liberté, lâché, non attaché. *Wule sisi*, être sans fardeau. *Sisi é môr* (pl. *sisi é bôr*), homme libre. *Ndo é ne sisi*, *ke môr étie*, la maison est vide, il n'y a personne. *Sisi nluma*, simple soldat, celui qui n'est pas gradé. *Byôm bi ne sisi*, les marchandises sont à disposition, on peut les prendre. *Sisi ñkop*, boîte vide.

SISIM (m) n.3, ss pl. Plante à feuilles pointues. On la trouve avec l'herbe. On en fait de bons balais, parce que c'est raide. Il n'y en a pas en forêt. *Évwé é sisim*, balai de *sisim*. Ses feuilles sont un remède pour la tête. On les met dans l'eau, on les écrase, et on les applique avec l'eau sur la tête (Sida, Malvacées).

SISIMA (b) n.1, pl. *besisima*. Vrai (mais seulement au négatif). *Ke sisima azòe*, ce n'est pas une vraie parole, ce n'est rien. *Ke sisim'étoò*, sans lieu où demeurer, sans vraie demeure. *Ke sisima zòme*, *ke besisima be mame*, ce sont choses inexistantes. Autres mots qui s'emploient seulement au négatif : *mbe*, *ñgola*. Voir *te*.

SITA (h) n.1, pl. *besita*. Pluie torren-

tielle. *Sita* est composé de *si* et *ta*. *Si é to ne-ta*, *si é du ne-ta*, la terre est fermée par la pluie. Cette pluie amène l'obscurité (*zibe ne-ta*). *Me ñga yen besita bebè* j'ai vu deux de ces pluies très fortes. Syn. : *ñkule a mveñ*.

SO (b) (lg) vb. 1. *So mvi*, *so zi*, pousser le bois sous la marmite pour maintenir le feu. Syn. : *beghle ndòà*. — 2. Chasser les bêtes vers la ligne des pièges (*mbakh*), vers le filet et les hommes qui font la chasse *abyôm*. Plusieurs hommes font le métier de rabatteurs, tandis que les autres sont près du filet *avor* pour recevoir le gibier rabattu. *Ba so betsir mbakh abyôm*, ils rabattent les bêtes vers le filet. — 3. Fouiller avec un bâton dans les trous des arbres ou dans les creux au fond de l'eau pour y prendre les petites bêtes qui y sont cachées. *Ma so tsir, ko*. *So ñkokh*, *so mful*, *so mfa*, sonder les trous et les cavités avec la perche *so* ou *nòo*. Voir *soñ*, faire tomber les fruits avec une perche. — 4. Chasser les oiseaux qui mangent le maïs, ou les sangliers qui ravagent les plantations. Impératif irrég. *soghe* (bm) au lieu de *soghé*.

SO (b) (lg) n.1, pl. *beso* (vb *so* b). Perche, bâton qui sert à fouiller et chasser les bêtes. Syn. : *nòo* (b).

SO (bm) (lg) n.1, pl. *beso*. Mal de mer, mal au cœur, nausées avec vomissements. *So a bia me*, *so a bo me nlem*, j'ai des nausées. *Ba wòkh beso*, ils ont le mal de mer. Syn. : *nàòle* (h).

SO (h) (bf) vb. 1. Venir, venir de, arriver, provenir. Voir *nzu*, venir. *Ke sòà ! ne venez pas ! A vagha so ye byôm abí*, il est arrivé avec beaucoup de marchandises. Forme 1 : *solé*. *Ve aboñ ó ke me lè*, *me solé*, à tout moment que tu m'appelleras, je viendrai. *Ma so wé*, je viens de là-bas. *Me ke so wé*, j'irai là-bas (c-à-d *me ke ke wé*). — 2. *So* suivi d'un verbe. *A ñga so dighé soñ*, il revenait de visiter la tombe. *Me ñga so yen añgom dam*, je reviens de voir mon ami. *Ma so zi* je viens de manger. *Ma so e zi*, je viens du foyer. — 3. *So*, forme du vb être au passé (= *to*). *Ma so foghe y'aboñ*, j'avais bien le temps. *Ma so dia y'aboñ*, je n'ai pas eu le temps. *Ma so dia ye kè*, je n'avais pas la force. C'est comme : *ma to y'aboñ*, *ma to dia y'aboñ*, j'avais le temps, je n'avais pas le temps. Présent : *me si y'aboñ*, je n'ai pas le temps. Passé : *ma so dia y'aboñ*, je n'avais pas le temps. — 4. *So*, depuis. *So vale*, depuis lors. *So é ñgeñ me be wé*, depuis que j'étais là-bas.

SO (h) (bf) n.1, pl. *beso*. L'autre (qui a de la chance, qui est heureux). *We so wa ña zi, me kè me wòghè nèè*, toi tu as de la chance, tu manges, et moi j'ai faim. *So a lugha, òtè ve lighè miñkwé*, lui a pu se marier et nous restons célibataires.

SO (h) (bf) n.3, pl. *meso* (vb *so h*, venir). *So éval*, une des femmes d'un polygame, une rivale. *So foré, so é bèè*. *É mônga nyi a lè é so zia*, cette femme appelle sa rivale. *A yvia y'é so zia*, elle se dispute avec sa rivale.

SOBA (b) vb récip. de *sobe* (b). Se cacher l'un à l'autre. *Bèe-nye bña soba*.

SOBE (b) vb. Se cacher de quelqu'un, se réfugier. *Mam ma sobe dia*, les choses ne se cachent pas. *Bôr, betsir ba sobe*, les gens, les bêtes se cachent. Voir *sole*, *solé*, *asobe*, *asvi*. *Ma sobe môr*, je me cache de quelqu'un, car j'ai peur de lui. *Ma nzu sobe ebe we*, je viens me réfugier vers toi.

SOBE (h) vb. Se baisser pour passer dessous. Voir *nsobe*. *Ma sobe ñkokh*, je me baisse et passe sous un tronc d'arbre. Mais si on me lance un projectile et que je me baisse pour l'éviter, je dis : *Ma yekh abañ, akokh, akoñ*, j'évite le projectile, la pierre, la flèche. Ou *ma yekh* tout court.

SOGHA (b) vb récip. de *sokh* (b). Rappporter réciproquement.

SOGHA (h) vb récip. de *soghe* (h). 1. *Sogha meyoikh*, s'enivrer récip. — 2. vb récip. de *soghé* (h). Se calomnier réciproquement. *Sogha menzokh*.

SOGHBE (b) vb. Baisser la tête en avant, étant assis. *Môr a soghbe*. *Tsir za soghbe*.

SOGHDA (b) vb. 1. Se plaindre de recevoir trop peu et protester. Etre mal servi. *Soghda ye môr*, se plaindre à quelqu'un. *Soghda ye bizi, ye byôm*, se plaindre au sujet de la nourriture et des autres choses. Syn. : *linba*. — 2. Le patron demande compte à son ouvrier sur son travail ou sa conduite. Il se voit lésé, il y perd. *A soghda ye bisè mbo bisè ñia*. Voir *nzoghda*, *nsoghda*.

SOGHE (bm) vb étatif. Etre assis, la tête baissée en avant. Voir *soghbe*.

SOGHE (bm) n.1, pl. *besoghe*. Canard de Barbarie domestique qui ne parle pas, mais chuchote. *Soghe a k'a te-takh*, le canard boîte en marchant. Syn. : *élolé* (b).

SOGHE (h) vb. *Soghe ékè*, rendre fou. *Sokh ékè*, être fou. *Byeri wa soghe bôr ékè*, le *byeri* (voir ce mot) rend les hommes fous. *Soghe môr meyoikh* ou *évé*,

enivrer quelqu'un. *Sokh meyoikh*, être ivre. Voir *küè*.

SOGHÉ (b) vb. *Soghé môr asu e si*, faire baisser la tête à quelqu'un (assis), lui faire honte. *Soghé asu e si*, baisser la tête.

SOGHÉ (h) vb. 1. Calomnier, dénigrer, discréditer. *Soghé môr nzokh*, calomnier quelqu'un. Syn. : *lap*, *lekh*, *bira*, *vie*. — 2. Etre jaloux (attitude), parler mal par jalousie. *A soghé nye akal a yi noñ é mam mia*, il dit du mal de lui, parce qu'il veut prendre ses affaires. *Môr a soghé me é byôm byam*, a *soghé me é mo wam*, il voudrait me prendre mes richesses, et même mon fils. Il dit à mon fils : Ton père ne te donnera rien, car il est avare. Viens chez moi !

SOGHLE (b) vb. Tirer au sort. Faire une épreuve pour savoir la vérité. On met dans l'œil une dent de vipère (*asôñ fi*), ou un grain de maïs. Suivant qu'il reste dans l'œil ou en sort, on déduit. *Soghle benzû*, faire l'épreuve pour connaître les voleurs. *Soghle é fura é vagha zimé*, faire un fétiche pour retrouver un franc perdu. *Bia soghle e yi yem é môr a ke duma y'é zôm zi*, nous tirons au sort pour savoir à qui reviendra cet objet.

SOGHLE (h) vb. Faire entièrement, faire jusqu'au bout. *Soghle azò*, examiner à fond une affaire. *Soghle ñiañ*, raconter une histoire jusqu'au bout. *Soghle dule*, aller jusqu'au bout du voyage qu'on s'était fixé. *Soghle esè*, bien finir un travail.

SOKH (b) vb. 1. *Sokh zôm*, chercher une chose qu'on croit avoir été volée. *Kale a ne minsokh abî*, un tel croit toujours qu'on lui a pris ses affaires. Chercher sans trouver. *Ô ñga sokh me = ô ñga zeñ me*, tu m'as cherché. — 2. *Sokh añgañ*, faire de la sorcellerie, évoquer les esprits, deviner, prophétiser. — 3. *Sokh minsokh*, dire la vérité sur quelqu'un en secret, rapporter. *Ba sokh môr minsokh*.

SOKH (h) vb. 1. Laper, boire avec la langue comme le chien et le chat. *Mvu za sokh mezim*. Boire en lançant l'eau dans la bouche avec la main (homme), sans s'agenouiller. — 2. *Sokh meyoikh*, être ivre. *Sokh ékè*, être fou. Voir *soghe meyoikh*, *soghe ékè*. — 3. Manger en parlant des poules, des rats (*ñgôm*, *nzévi*, *ngem*). *Beku ba sokh atora*, les poules mangent une banane douce. *Mingem mia sokh bibmuma*, les chauves-souris mangent des fruits. *Sokh*, c'est manger toujours à la même place, piquer dans le trou (banane, sac percé).

SOKH (h) n.3, pl. *mesokh* (vb *soghle* h). Extrémité d'une branche. Voir *nyan*, *anzoñ*, *sesokh*.

SOKH-ZOME (bbm) n.1, pl. *besokh-zome* (vb *sokh* b, chercher). Guêpe qui pique très fort, qui vit sur les arbres, près de l'eau. Elle fait des nids en cire sur les amomes (*mezom*) et ailleurs. Ce mot contient le vb *sokh* et *azom*. Voir *nsokh-bôe*.

SOLA (b) vb récip. de *solé* (b). Se cacher des choses réciproquement.

SOLA (h) vb récip. de *sole* (h). *Sola abon*, s'enfiler des perles récip.

SOLA (h) vb. Tomber à travers un trou. *Bibmuma bia sola aveñ éñgen*, les fruits passent par le trou de la corbeille. *Môr a sola aveñ êkara*, l'homme tombe par le trou du débarcadère. *Ma sola mekokh aveñ éñgen*, je fais passer des pierres par le trou de la corbeille. *Mekokh ma sola meveñ*, les pierres passent par les trous. *Abo da sola nye*, son pied est tombé dans un trou.

SOLBE (b) vb. Se cacher. Syn. : *sobe* (b) (plus employé).

SOLE (b) n.1, pl. *besole* (vb *sobe* b). Embuscade (pour tuer). *Be kaa tebe sole*, ils sont allés se poster en embuscade. Voir *ngwel*, *éya*, *amomga*.

SOLE (bm) vb étatif. Etre caché. *Zôm é sole*, une chose est cachée. Voir *zimsole*.

SOLE (h) vb. Enfiler une aiguille, mettre le fil dans le trou. *Ma sole ôñgeñy e fyam*. *Ma sole ôbon ñkol*, j'enfile des perles. *Ôñgeñy ô ne nsola*, l'aiguille est enfilée.

SOLÉ (b) vb. Cacher. *Solé zôm asvi*, cacher un objet dans une cachette. *Solé asvi*, proposer une énigme.

SOLÉ (bm) n.3, pl. *mesolé* (vb *solé* b). 1. Fétiche qui cache son possesseur (comme l'anneau de Gygès). C'est une clochette en fer remplie de matières diverses. Le *solé* est en général une corne de *mvîn* remplie de drogues. — 2. Jeu qui ressemble au jeu du furet chez les blancs. Il n'y a pas de ficelle, et c'est un objet quelconque qu'on se passe de main en main. Celui qui est sorti un petit moment doit deviner qui le détient. On le cache sur soi n'importe où.

SOLÉ (h) forme 1 du vb *so* (h). *É ñgeñ ô ke me lê, me solé*, quand tu m'appelleras, je viendrai. Cela n'indique pas le futur, mais une conséquence.

SOM (b) vb. 1. Introduire, mettre dedans, intercaler. *Ma som fa abam*, je mets le couteau dans le fourreau. *Ôkeñ*

wa somba abam, abam da somba ôkeñ, le couteau est mis dans le fourreau. Syn. : *fané*. — 2. Faire entrer quelqu'un dans une bifurcation. *Me ñga nye som éfa meyal*, je l'ai mis dans le chemin de gauche. Voir *soma*. — 3. *Som nôm*, se tenir en embuscade, guetter quelqu'un pour le tuer ou le saisir. Syn. : *mome*, *mon*.

SOM (h) vb. Guetter par curiosité ce que l'autre cache. *Som bizi*. Voir *nsom*.

SOM (h) n.3, pl. *mesom*. Frayeur très grande, nerveuse, parfois mortelle. Consternation, syncope, évanouissement. *A vagha ku som*, il s'est évanoui, la frayeur l'a abattu. *Aluma da kwe bôr som*, la guerre remplit les gens de terreur. *Som é bia we*, la frayeur t'a saisi. Voir *kam*, *kekame*, *kamkame*.

SOMA (b) vb. S'engager dans une bifurcation. *Soma nžen*. Voir *som* (b).

SOMA (h) vb récip. de *som* (h). *Soma mam*, se guetter récip. pour voir ce que l'autre cache, et surtout ce qu'il mange.

SOMBE (b) vb. 1. Etre enfilé dedans. *Fa za sombe abam*, le coutelas est dans son fourreau. *Fa za sombe mfin*, il est enfilé dans la paroi. Syn. : *fanbe*. *Fa za fanbe mfin*. — 2. *Nôm za sombe*, l'embuscade est placée. Voir *som* (b).

SOME (b) n.1, pl. *besome*. Variété de banane plantain, petits doigts nombreux. Ressemble à *ésôñ*.

SOME (bm) vb étatif. 1. Etre enfilé dedans. *Fa é some abam*. — 2. *Nôm é some*, l'embuscade est placée.

SOMÉ (h) vb. Renifler, quand on a un rhume de nez. Voir *vemle*. Syn. : *bo ésomé*. *Somé nômé*, renifler.

SOMLA (b) vb. Lutter à bras le corps. *Bô bebè ba somla*, deux hommes font la lutte. *Ma somla ye môr*. Voir *siñ* (b).

SON (b) vb. 1. Amorcer le piège, le fusil. *Son nzon nyop*, mettre l'amorce à l'hameçon. *Son êkuri, ñko, ôvè*, amorcer le piège pour rats, pour oiseaux, pour léopard. — 2. *Son nnam*, assaisonner un mets. Syn. : *kîr nnam*. *Son tagha*, parfumer le tabac à priser avec certaines fleurs ou feuilles (*mésè*) : *mekwé m'andakh séchés, afuñgúe, éleñleña*. Quand ce mélange est bien sec, on le fait un peu griller, on l'écrase, on le met en flacon ; c'est prêt à priser. Quand on prise cela, on a des maux de tête, mais certains s'y habituent. Cette coutume existe à Ndjolé et Lambaréné, mais elle vient des Sénégalais. Ceux-ci mettent de cette poudre dans leur nez et dans leur bouche sans rien cracher. Ils préfèrent cela à la fu-

mée du tabac. Voir *uson*, tabac à priser parfumé.

SONA (bm) n.3, pl. *mesona*. Dimanche. De l'anglais Sunday.

SONA (bm) n.3, pl. *mesona*. Claquement des doigts. *Kur sona* ou *mesona*, claquer des doigts.

SONA (h) vb récip. de *sone* (h). Se finir des travaux récip. (*sona bisè*).

SONA (h) n.3, pl. *mesona*. Extrémité inférieure d'un tubercule de manioc ou d'igname. Extrémité d'un régime de banane.

SONBE (h) vb. Avoir honte. *Môr a sonbe*, *tsir ke sonbe*, l'homme a honte, l'animal n'a pas honte. Syn. : *yen ôson*.

SONE (h) vb. Achever, finir un travail commencé. *Songe êsè zia*, finis ta tâche. *Sone dule*, achever son voyage. *Sone nzia*, finir de manger. *Sone ôyo*, finir son sommeil. Si on achève son travail en une seule fois, c'est *man* (b).

SOÑ (b) vb. 1. Chercher querelle, chicaner, attaquer, taquiner, agacer. *Soñ mvu*, irriter un chien. *Soñ môr nzañ* (h), chercher chicane à quelqu'un. Syn. : *zeñ ntè*, *teghle*, *tsaghle*, *beñya*. — 2. Creuser, évider le bois ou la pierre avec un outil. *Ma soñ akokh*, je creuse la pierre. *Soñ ñkul*, *mbeñy*, *ngom*, creuser un tam-tam, un tambour. Syn. : *fôghle*, *bôghle*. — 3. Faire tomber les fruits d'un arbre en piquant avec une perche. *Ma soñ bibmu-ma*, je décroche les fruits. *Soñ alen*, *soñ mvour*. *Soñ kwé*, faire tomber un escargot collé sur un tronc assez haut. Syn. : *far* (h). *Ba soñ ye nzo*, on fait tomber avec une perche. Ce même *nzo* sert à fouiller les gîtes (*mbil*). Voir *so* (b), sonder. *Soñ* et *far* sont différents : *Soñ*, c'est piquer avec le bout de la perche pour décrocher (fruit ou escargot). *Far*, c'est avec une boucle (*asima*) ou un crochet taper avec la perche, ou prendre le fruit avec une boucle (*asima*) ou un crochet (*ôko*). — 4. *Soñ môr minlañ*, *soñ môr ñkobe*, faire parler quelqu'un.

SOÑ (b) n.3, pl. *mesoñ*. 1. Tombe, tombeau. *Zè môr e soñ*, enterrer un mort. Voir *zebe*. Syn. : *avur*. *Kané soñ bindañ*, jurer par un mort. — 2. *Soñ mimbim* (tombeau des morts). On dit cela à quelqu'un pour insulter ses morts. Alors il se fâche. Je le dis aussi à un homme courageux et fort, en lui demandant de me chercher des *byôm* chez celui qui m'en doit. On lui dit : *Soñ mimbim ! Keñé me noñ byôm ebe kale !* Ou bien on le dit pour le pousser à faire une chose difficile. — 3. *Soñ bekuma* (tombeau des chefs). Halo lunaire ou salaire qui en-

toure la lune ou le soleil. Il paraît que cela ressemble à une tombe de chef.

SOÑ (h) vb. Racommoder, rapiécer, réparer, réunir, coudre (objets de vanne-rie, de linge, filets). *Soñ êlôa*, *soñ mvî-nyà*, racommoder le filet tramail, l'épervier. *Soñ nda*, réparer la maison. *Soñ bitô*, racommoder des pagnes.

SOÑA (b) vb récip. de *soñ* (b). *Soña mintè*, se chercher récip. querelle.

SOÑA (h) vb récip. de *soñ* (h). *Soña bitô*, se racommoder les habits récip.

SOÑA (h) n.1, pl. *besoña*. Ma tante, sœur de mon père ; mes tantes sœurs de mon père. *Soña wa*, notre tante. Voir *ésoña*, ta tante ; *ésaña*, sa tante. *Soña*, *besoña*, signifie aussi tante tout court sans le possessif. *Besoña bese be nzañk*, que toutes les tantes viennent.

SONDE (h) vb. Appointer, tailler en pointe. Voir *nsoñ* (b), pointe. *Soñde éli*, *soñde ébè*, appointer un bois, un bambou. Si on appointe un fer avec la lime : *zô ékè*. Si on l'appointe en tapant : *du ékè*. Syn. : *soñle*.

SONLE (h) vb. Appointer. Syn. : *soñde*.

SOR (h) vb. Se cuire à fond. *Tsir é mana sor*, la viande est bien cuite, elle est tendre. Voir *asor*.

SORA (b) vb. Palabrer. Se méfier de ce mot qui est d'origine Galwa (*soria*, palabrer ; *izozo*, palabre). Employer plutôt *furé* ou *tè*.

SORA (h) vb récip. de *soré* (h). Se déshabiller réciproquement.

SORÉ (h) vb. Déshabiller soi-même ou les autres. *Be ñga soré nye mebor mia*, ils lui ôtent ses habits. Syn. : *va*. — 2. *Soré ébè*, décocher une flèche. *Soré nzañi*, tirer un coup de fusil. Voir *ôsora nzañi*, détente. — 3. *Soré mebakh*, ôter la peau des taros cuits, parce qu'elle glisse comme un habit qui tombe. *Soré sia*, ôter la peau du *sta* (fruit de l'*asia*). On dit aussi : *tun mebakh*, *tun sia*. — 4. *Soré byè*, sortir ses griffes (léopard, chat). Syn. : *kule byè*, *tun byè*. Voir *sule*. — 5. *Soré atsiñ*, défaire un nœud.

SORGA (h) vb. Tomber tout seul, s'échapper. *Éfel za sorga e mo*, l'assiette glisse des mains et tombe. *Moñe a sorga e mo*, l'enfant a glissé des mains et est tombé. *Aser da sorga*, la ceinture s'est dé faite. *Étô za sorga*, le pagne tombe. Voir *soré*. *Ku é vagha me sorga e mo*, la poule m'a échappé des mains. *A ñga sorga mezdô*, des paroles s'échappèrent de ses lèvres. Voir *tunga*.

SOSOBÉ (b) n.1, pl. *besosobe*. 1. Va-et-vient sur le même chemin. *Kale a zè*

sosobe, un tel va et vient continuellement. Syn. : *ntsitsim*. — 2. *Sosobe a mveñ*, petite pluie persistante. *Ayoñ e sosobe a mveñ nyi* !

SÔ (b) (lg) vb. 1. Laver, rincer (assiettes, linges, corps). Voir *woba*. — 2. Partir en laissant, laisser, abandonner un objet pour se sauver plus vite. *Be ñga sô memveghe ve tu*, ils ont laissé leurs charges et ont pris la fuite. — 3. Désenfler. *Wo ô mana me sô*, ma main a désenflé. — 4. Couler (ventre), baisser (crue). *Abmum da sô*, ma sô *abmum*, mon ventre coule. *Ndeme a sô*, la crue baisse. *Abal da sô*, la guerre va finir, l'armée se disperse. Voir *sôe abal*. Syn. : *ker*. Voir *sôle ñgweñy*. — 5. *Sô nda*, emménager, inaugurer. *Ma sô é ndo zam ému*, je m'installe dans ma nouvelle maison. Voir *asôe, nsôgha*. — 6. *Sô beyeñ*, recevoir les hôtes avec joie. *Ma sô beyeñ bam be vagha so*. Syn. : *meñla, vakh*.

SÔ (b) (bf) n.3, pl. *mesô*. 1. Compte des sommeils pendant la nuit avec des veilles intercalées (on est couché). *Sô ôyo foré*, un somme. *Alu e ne sô é lal*, on s'endort et on se réveille trois fois, cela fait trois sommeils ou trois réveils. Même si on ne se réveille pas vraiment, on se tourne sur son lit (*môr faña yê, a nyimla énoñ*). — 2. Fois. *Sô foré*, une fois. *Mveñ za noñ sô foré*, il a plu une averse. *Mveñ za noñ sô é bê*, il a plu deux averses. *Be vagha kup metekh sô é lal*, ils ont versé de la terre trois fois. *Bizi bi vagha so sô é bê*, il y a eu deux arrivages de vivres. Syn. : *ñkuna, nzaña*.

SÔ I (b) (bf) interj. pour chasser les poules ou les chèvres. Syn. : *sa !* (b).

SÔ (h) (bf) n.3, pl. *besô*. 1. Antilope nocturne, grandeur moyenne, grands yeux. Les femmes ne doivent pas en manger, ni les garçons qui n'ont pas les trois traits derrière le cou (Cephalophus castaneus). — 2. *Sô*, ss pl. Nom d'un fétiche qui préserve des *beyem*. C'est des feuilles dans une corne de sô. *Be ñga zi sô*, ils ont mangé le fétiche sô, par crainte du sorcier. *Sô za baghle me, môr a yagha me yï ñgwel*, le fétiche sô me garde, de peur que quelqu'un ne vienne me tuer avec son *éwur*.

SÔA (b) vb. récip. de *so* (b). *Sôa memvi*, se pousser le bois sous les marmites réciproquement.

SÔA (b) vb. récip. de *sô* (b). *Sôa bitô*, se laver les pagnes réciproquement.

SÔA (h) vb. 1. Douter, discuter, contester, contredire. *Sôa bisô*, douter des doutes. *Ma sôa ye nye*, je discute avec lui. *Azô e ñga sôba*, la parole a été dis-

cutée. Syn. : *sôe*. — 2. Rendre droit, redresser ce qui est courbé. *Nzen é ñga sôba*, le chemin a été rendu droit. Voir *sôsôe*. Syn. : *nyvi*. — 3. Trouver vite ce qu'on cherche, tomber dessus par chance, avoir de la chance. *Me vagha sôa ye kôa ye beñgü ba zoñ, ve yvi*, j'ai eu la chance de rencontrer des sangliers qui mangeaient et de les tuer. *Me vagha sôa ye myaña évora*, j'ai immédiatement trouvé de l'argent dans la caisse. Contr. : *sala*, manquer, avoir de la déveine. Voir *nzôane*, chance ; *nzalane*, déveine ; *nzôane*, couteau à deux tranchants.

SÔBE (b) vb. Brûler (*Atsi*). *Ndôa za sôbe e nyôl*, le feu brûle le corps. *Nyôl za sôbe ye ndôa*. Voir *ésôbe*. Syn. : *yôlbe*.

SÔBLE (h) vb. Exciter. Syn. : *seghe*. Voir *nzôbla*.

SÔE (b) vb. 1. Faire couler. *Ma sôe kume*, j'ouvre le barrage. — 2. Calmer, faire cesser. *Sôe abal*, persuader les guerriers d'aller s'asseoir chez eux. Faire cesser la guerre. — 3. *Sôe abmum*, faire couler le ventre. *Ngura bizi bia sôe abmum*, certains aliments relâchent l'intestin. Syn. : *kere* (b).

SÔE (h) vb. Douter. *Ma sôe azô eto*, je discute la chose. Syn. : *sôa* (h).

SÔE (h) n.1, pl. *besôe*. *Sôe ékon*. Variété de banane plantain, les doigts sont petits et nombreux.

SÔGHA (h) vb. récip. de *sôkh* (h). *Bô ba sôgha bivîn*, les hommes se décolent récip. des écorces. *Betsir ba sôgha bikô*, les bêtes se décolent la peau récip.

SÔGHBE (h) vb. Se décoller, se décortiquer (peau, écorce). *Évîn za sôghbe, ékô za sôghbe*, l'écorce, la peau se décollent.

SÔGHDA (h) vb. Ballotter, remuer en avant et en arrière, comme un fardeau mal attaché. Avoir du jeu (table, fusil). *Mveghe za sôghda*, le fardeau ballotte. *Ngara za sôghda*, le lien est trop lâche.

SÔGHE (h) vb. étatif. Etre décollé, détaché, décortiqué. *Évîn é sôghe*, l'écorce est détachée de l'arbre. Elle est encore sur l'arbre, mais décollée. *Ékô é sôghe nye e nyôl*, le blessé a un décolllement de la peau. *Mebor me sôghe e nyôl*, les habits ne plaquent pas sur le corps, parce qu'ils sont trop raides (comme amidonnés).

SÔGHE (h) n.1, pl. *besôghe*. Arbre d'*ésana*, pas très dur, dont les fruits servent de condiments (*mbyôkh*). Voir ce mot. On se sert de la graine comme amorce de piège (*nzon*). En Galwa : *ôsôkô* (Ochocoa Gabonii).

SÔGHÉ (h) vb. 1. Etre détaché, décollé. Ce vb *sôghé* va avec le vb *sôkh* (h). *Ékô* *za sôghé*, la peau se décolle du corps. *Évîn* *za sôghé*, l'écorce se détache de l'arbre. — 2. Manger à grandes bouchées (*môr a sôghé bizi*). Prendre beaucoup à la fois en mangeant.

SÔGHÉ (h) vb. Détacher, décoller. *Ma sôghé mebor e nyôl*, je décolle mes habits de mon corps. *Vyè wa sôghé bivîn*, le soleil décolle les écorces.

SÔGHLA (b) vb. Crier tous ensemble. *Sôghla ye môr*, plusieurs personnes grondent un homme et lui font honte. Syn. : *sôla*. Voir *bîla*. *Sôghla* (b) vient de *sôkh* (b).

SÔGHLA (h) vb récip. de *sôghle* (h). Se renverser récip. l'un l'autre.

SÔGHLE (h) vb. Renverser, pousser, faire tomber. *Ba sôghle môr e si*, ils font tomber un homme. *Sôghle mekokh ñkôl e si*, faire rouler des pierres en bas. Syn. : *nyeghde*, *ndomde*. Ne pas confondre avec *sughle*, soutenir. Voir *tsine*, pousser (seul).

SÔKH (b) vb. Crier, faire du vacarme, bourdonner, bouillonner. Accueillir par des cris, discuter vivement. *Mveñ za sôkh*, la pluie fait du bruit. *Asôkh da sôkh*, le rapide fait du bruit. *Bekwi ba sôkh*, les singes crient. Voir *nzôghé*, *asôkh*. *Sôkh nzôghé*, faire du bruit. *Bô ba sôkh*. *Anon da sôkh*, les oiseaux piaillent.

SÔKH (h) vb. Décortiquer des arbres, décoller les écorces des arbres, décoller la peau. *Sôkh êkô*, *évîn*. Voir *nabé*, *tôné*, *wôp*, *tsvi*, *tun êkô*, *sôghé*. *Sôkh mbia*, ôter les balayures.

SÔLA (b) vb. S'échapper après avoir tiré, pour que l'ennemi ne puisse pas riposter. *Be vagma wa ve sôla*, ils ont tiré, puis se sont enfuis. *Abal da sôla*, *vale be mana wa*, l'armée s'enfuit après avoir tiré. Voir *mare*.

SÔLA (h) vb. Crier contre quelqu'un qui a fait du mal et lui faire honte. Surprendre un coupable et se moquer de lui. *Ma sôla ye nye*. Voir *bîla*, *sôghla*. Si c'est un seul qui a surpris le coupable, c'est *sôla* ; si plusieurs l'ont surpris, c'est *sôghla* ou *sôla*. Mais on ne dit pas *sôghla* pour un seul.

SÔLE (b) vb. 1. Etre inondé, être rendu humide, passer comme une rivière, tomber en cascade, inonder. *Ndo é mana me sôle*, l'eau a passé dans ma maison. *Nku ô mana sôle*, le sel est devenu humide, s'est liquéfié. *Mezim ma sôle nseñ*, l'eau humecte la cour (*nseñ ô mana sôle*). Voir *nzôle* (b). Syn. : *same*, *nyeme*, vb *sô* (b). — 2. *Sôle besekh*, se réjouir

après une victoire où on a tué des ennemis. *Befam ba sôle besekh*. Ils disent : *besegheye*. Les autres répondent : *ye*. On ne sait pas du reste ce que veut dire *besekh*, c'est le cri *besegheye*. *Ba ña sôle*, ils se réjouissent. — 3. *Sôle ñgweñy*, purger, faire couler le ventre. Vient du vb *sô* (b), couler.

SÔM (b) vb. Lutter avec la force de l'évur. Syn. : *sañ ñgwel*, *kü ñgwel*. *Kale a sôma* = *a küa ñgwel*. Cela veut dire : un tel est malade ou mort, c'est son propre évur qui l'a tué. On dit *sôm* pour éviter de dire *ñgwel*. Mais cela peut être deux *beyem* en guerre l'un contre l'autre. Chacun d'eux attaque (*sôm*) : *ényina a sôm*, *ényi mbokh kü a sôm*. Ils se battent par des procédés magiques, et le plus fort tue l'autre. Mais celui qui n'est pas *nnem*, celui qui n'a pas d'évur (*mmyemye*) ne peut pas se battre ainsi. *Mmyemye wa zvi ñgwel*, celui qui n'a pas d'évur est mangé par le *ñgwel*. *Nnem a wu ñgwel*, mais celui qui a un évur et qui est vaincu par un autre évur, son évur meurt ainsi que lui-même.

SÔM (h) vb. Acheter, négocier. Acheter ce qu'on désire avec de l'argent, avec un bracelet de fer ou de cuivre. Voir *asôm*.

SÔMA (h) vb. Vendre sa marchandise, ses poules, ses cabris.

SÔMA (h) vb récip. de *sôme* (h). Se saluer récip., s'honorer récip.

SÔME (h) vb. Honorer, bénir, saluer, accueillir. Voir *mesôm*, *asôme*, *yômle*, *bara*.

SÔMÉ (b) vb. Tuer des bêtes, du poisson. Voir *nsômé*, chasseur, pêcheur. Voir *nsôm*, chasse. On ne dit pas de complément après *sômé*. *Kale a mana sômé abî*, il a beaucoup tué (de gibier).

SÔMÉ (h) n.3, ss pl. Gros termitte ailé (long de 4 cm.) qui se rencontre dans le haut pays, dans la forêt. *Sômé foré*, un termitte. Certains *Fañ* les mangent en enlevant les têtes et les ailes ; c'est un aliment gras. Voir *ôvul-sômé*, petits termites ailés. Les gros comme les petits se précipitent vers les lampes et perdent leurs ailes.

SÔN (h) n.3, pl. *besôn*. Antilope grande comme un *ñkokh*. Même couleur, mais la corne est en spirale. La corne de *sôn* était employée comme flûte. On y faisait quatre trous, ce qui donnait quatre notes. L'artiste jouait le soir sur la véranda et les gens venaient écouter. Il jouait aussi le matin avant le jour, et les gens encore couchés entendaient.

SÔN (h) n.3, pl. *mesôn*. Banane qui commence à mûrir (*vi*), c-à-d à être sucrée (*nsa*). *Sôn nsa*, pl. *mesôn me nsa*. *Èkon zi é to sôn*. *Asumga nsa édo e ne sôn*, *sôn* est le premier degré de la banane sucrée. *Sôn bikon é ne sañ*, la banane *sôn* est acide, mais si elle est très mûre, elle est douce.

SÔNBE (h) vb. S'accroupir, se baisser la tête en l'air. Syn. : *nyabe, nyañbe, dobe*. Voir *ne-sôna, sesône*.

SÔNE (h) vb étatif. Etre baissé tête en l'air, assis sur les talons, accroupi. *Be sône*.

SÔNE (h) vb. Faire faire s'accroupir quelqu'un. *Sôné moñe é ñgen a yi señy*.

SÔNÉ (h) vb. Sauter. *Ma sôné ñkokh*, je saute un tronc d'arbre. *Ñkokh wa sônba*, le tronc a été sauté. Syn. : *yôné, sené*. Voir *ôsônbe*.

SÔN (h) vb. Viser. *A vagha sôn tsir*, il a visé une bête. Choisir un but de tir. Voir *nzôn* (h). Syn. : *kôn* (b).

SÔÑA (h) vb récip. de *sôn* (h). *Sôña menzali*, se viser réciproquement.

SÔÑA (h) n.3, pl. *mesôña*. Plus que plein, débordant, ce qui dépasse le plein. *Èñgen é to sôña*, la corbeille est trop pleine. *Ba ve sôña*, ils font bonne mesure. Syn. : *minleme*. Voir *yom* (b). Proverbe : *Sôña ke ke ñkaghe*, le trop plein ne va pas dans la cruche. On ne peut pas remplir une cruche d'eau au delà du bord. A chaque jour suffit sa peine ou sa tâche.

SÔR (h) vb. Etre joyeux. Syn. : *valkh, yen mvè*. Voir *nzôr* (m).

SÔRA (h) vb récip. de *sôré* (h). *Sôra bikô, minlô*, se raser récip.

SÔRÉ (h) vb. 1. Egratigner, arracher un peu de peau par accident. *Èkô za sôré, ma sôré êkô*. *Ndo anyu za sôré*, il y a une écorchure au palais de la bouche. Voir *nzôre*. *Mveghe za sôré étul* (= *za tun étul*), le fardeau a écorché l'épaule. — 2. *Sôré nlô*, raser la tête avec le rasoir. *Nlô wa sôrba*, la tête est rasée. Syn. : *tun nlô, nlô wa tumba*.

SÔRGA (h) vb. Etre arraché. *Ètul é mana sôrga ye mveghe*, l'épaule a été écorchée par le fardeau. *Èkô za sôrga mâr*, la peau de l'homme a été écorchée.

SÔSÔE (h) n.1, pl. *besôsôe* (vb *sôe* h). Juste, justice, droit, alignement en ligne droite. *Sôsôe mboré*, le même alignement. *Sôsôe mbé ? vis-à-vis de quoi ? Sôsôe y'é ndo zam*, en face de ma case, vis-à-vis de ma case. *Sôsôe a zam* (pl. *besôsôe be mam*), ce qu'on doit faire, ce qui est juste.

SÔSÔLE (h) n.1, pl. *besôsôle*. Singe noir et blanc, longs poils. On en voit dans le bassin de l'ivindo (Colobus occidentalis). C'est le frère du *kakh* (même espèce).

SÔSÔNE (h) n.1, pl. *besôsône* (vb *sônbe* h). Baissé, accroupi, recourbé, blotti. *A ne sôsône*, il est accroupi. Voir *ne-sôna*.

SU (h) (bf) vb. 1. Manquer, être rationné. Syn. : *sumé* (h). *Be ñga su bizi*, ils manquèrent de vivres. — 2. Adoucir le son, faire plus doux. *Su kîñ, su mver*. Syn. : *sur* (h).

SUE (h) n.1, pl. *besue*. Etoupe de palmier ou autre pour faire du feu, ou comme bourre de fusil. Syn. : *asua*. L'étoupe de palmier, c'est les poils qui sont à la base d'une feuille de palmier. Voir *ntsakh* (b), briquet.

SUGHA (b) n.1, pl. *besugha* (vb *sughé* h). 1. Unique. *Nzame a ne sugha Nzame*, Dieu est le seul Dieu. *Sugha alue*, jour unique entre tous. *Sugh'é zame*, chose unique en son genre. *Sugh'é èvie*, nom unique. *Sugha* est un de ces mots qui donnent un e final au mot suivant : *ke azôe, nza zôme, nya zame*, etc. *Sugh'é mone*, enfant unique (pl. *besugh'é bone*). *Ô ne ye sugh'é mone, me kî é sugh'é mone mbokh*. *Besugh'é bone beto be ke lugha*. Je n'ai qu'un enfant comme toi, ils se marieront. *Sugh'é zame* (pl. *besugh'é mame* ou *besugha be mame*) : soleil, lune, Dieu, terre. Syn. : *akîkh* (h). — 2. Seulement. *Me vagha yen sugha ve bô bebè* (ou : *me vagha sughé yen bô bebè*), finalement je n'ai plus vu que deux hommes. *Me vagha bî sugha ve ku foré*, je n'ai pris qu'une poule. Voir *sughé* (h) vb auxiliaire.

SUGHA (b) n.3, pl. *mesugha* (vb *sughé* h). 1. Fin, bout, but, bord, extrémité. *Sugha ele*, c'est la fin. Syn. : *amané*. — 2. Dernier. *Alu e sugha*, dernier jour. *Melu e sugha*, les derniers jours. *Èli e sugha*, le dernier arbre. Syn. : *asughla, amané*.

SUGHA (b) vb récip. de *sughé* (b). *Sugha meñgè*, se servir des parts récip. *Sugha minkôm*, se souffler la forge récip. *Sugha bivora*, se vider les caisses récip.

SUGHA (b) vb récip. de *sukh* (b). *Sugha minlô*, se secouer la tête récip.

SUGHA (h) vb récip. de *sukh* (h). Se soutenir réciproquement.

SUGHBE (h) vb. Etre maladroit, bête, propre à rien. Voir *nsughbe, asukh*. Se dit seulement des hommes. Mais on dit : *ônon vi ô ne asukh*, ou *akeñ*.

SUGHDE (b) vb. Secouer avec de l'eau pour laver. *Ba sughde ósa mbóe éngen éti mezim éti akal e va mvín*, on secoue le manioc dans un panier et dans l'eau pour le laver. *Ba sughde anyu kirase ye mezim*, on se rince la bouche le matin avec de l'eau pour se laver les dents. *Sughde ndekh*, secouer une bouteille pour la laver. *Sughde nteggha*, laver un tonneau en le secouant avec de l'eau dedans.

SUGHE (bm) n.1, pl. *besughe* (vb *sughla* b). Saison des pluies (octobre à décembre, mars à mai).

SUGHÉ (b) vb. 1. *Sughé meñgè*, faire les parts, servir un repas, remplir les assiettes. *Sughé mvi*, vider la marmite. *Ma sughé we ñgè*, ma *sughé bór meñgè*, je donne à chacun sa part. — 2. *Sughé ñkóm*, souffler la forge. *Nlvi bikí a sughé ñkóm* ou *minkóm*. Syn. : *fóle ñkóm*. — 3. *Sughé évora*, vider une caisse. Contr. : *yvi évora*, remplir une caisse. Syn. : *sukh* (b). Vider peu à peu, ôter. *Sughé mfekh*, vider un sac. *Sughé nžali*, débarrasser un fusil, enlever la charge de poudre.

SUGHÉ (h) vb. S'arrêter là. *A ñga sughé nné va*, il s'est arrêté là, ici, il n'est pas allé plus loin. Finir, aboutir. *Nžen za sughé vé ?* Où aboutit ce chemin ? *Me ñga ke sughé Akokh*, je suis allé jusqu'au village d'Akokh. *Dule e vagha sughba*, le voyage a été arrêté.

SUGHÉ (h) vb aux. Seulement. *Me kagha sughé nañbe mebor mia*, vale me ke ler, si seulement je touche ses habits, je serai guéri. *Ma sughé kobe ve azó di*, je m'en tiens à cette seule parole. *Ma sughé zi ve ékon*, je me contente de manger une banane. *Ma sughé ve we ve é zóm zi*, je ne te donne que cela.

SUGHLA (b) vb. 1. Tomber, être faible, ne pas pouvoir se lever. *Étó é mana sughla*, le pagne est tombé. *Nyól é sughlana*, le corps n'en peut plus. *Óler ó sughlana*, le riz est tombé par terre. — 2. Verser, être versé, répandre des grains, du ñgon, des arachides, du sable, de la terre (mais pas de l'eau). *Ma sughla óler e si, e mvi*, je verse du riz par terre, dans la marmite.

SUGHLA (h) vb récip. de *sughle* (h). Se soutenir récip. l'un l'autre.

SUGHLA (h) vb aux. Finalement, plus tard, enfin. *Me ke sughla ke*, j'irai plus tard. *Be ke sughla so*, ils viendront plus tard. *Zam eto e ke sughla bó*, ça finira mal.

SUGHLA (h) vb. 1. Finir (c'est le

même que le précédent, mais pas aux.). *Azó e ke sughla na ?* Comment cela finira-t-il ? Proverbe : *Ñkór mbal e sughla ye mezim*, le bras de rivière à sec finira par avoir de l'eau. — 2. Être le dernier. *Me ma sughla*, c'est moi qui suis le dernier, dernier de la famille, dernier dans l'ordre de marche.

SUGHLE (h) vb. Soutenir. *Ma sughle zóm*. Syn. : *sukh* (h). *Sughle ñkókón*, *nnóm*, *mône*, *é mór a si ye kí*, soutenir un malade, un vieux, un enfant, un faible. *Évala za sughle ékon*, la perche à fourche soutient le bananier. (Ne pas confondre avec *sóghle*, faire tomber.)

SUKH (b) vb. 1. *Sukh éli*, secouer un arbre pour faire tomber les fruits. *Sukh alo*, tirer l'oreille, tirer ce qui résiste. *Sukh mór*, secouer un homme pour le réveiller. *A ñga sukhs nye ntókh*, il le frappa au côté (secouer, agiter, bousculer). *Sukh ñkol*, *nzikh*, tirer une liane. *Sukh nzi*, tirer une racine. Syn. : *lmdé*, *fóghé*. — 2. Vider. *Sukh mfekh*, *évora*, vider un sac, une caisse. Syn. : *sughé* (b).

SUKH (h) vb. Soutenir, retenir, arrêter, étayer. *Sukh zi ye mewur*, mettre les trois pierres du foyer. *Sukh é mór a yi ku e si*, soutenir l'homme qui tombe. *Sukh mezim*, faire un barrage. Syn. : *yekh myekh*. *Évala za sukhs ékon* (ou *sughle*). *Mewur ma sukhs mvi*, les trois pierres soutiennent la marmite. *Sukh abyé*, cesser d'enfanter. *Sukh wo amañ* appuyer la joue sur la main.

SULA (b) vb. Se réunir, s'assembler, rallier, réunir. *Ma sula bór*, *bó ba sula*, je réunis les hommes, les hommes se réunissent. *Ma sula mam*, *biyem*, je réunis des choses, des bêtes. *Sula mezim m'ótóñ*, réunir l'eau d'une source. — 2. *Sula mônga menyañ* (syn. : *sia* b), faire venir le lait à une mère. On lui fait boire de l'eau qui a contenu des racines de parasolier (*aseñ*), ou bien l'eau de la liane *añgüñgüe* (voir ce mot). Voir *ésula*.

SULE (b) n.1, pl. *besule*. 1. Peau qui recouvre les griffes du léopard, du chat. *Byè bia kü besule éti*, les griffes sortent de leur peau. — 2. Sac en fil d'ananas pour y mettre la calebasse à lavements pendant les voyages. Ce sac ressemble à une chaussette, et pour cette raison chaussette se dit *sule*. (On pouvait croire que *sule* vient de soulier.)

SULÉ (b) vb. 1. Couper. *Sulé min-zikh*, *lvi*, *tsir*, couper des lianes, du bois, de la viande. Syn. : *kikh*. — 2. Commencer à faire. *Bó ba ña sulé bisé*, on se met au travail. *Nzia ó suléa*, on com-

mence à manger. Syn. : *sum* (b). *Nzia ô sumbana*, le repas est commencé.

SUM (b) vb. 1. Commencer, débiter, accoster, toucher terre (pirogue). *Bi ŋga sum e kingé*, nous avons accosté sur la rive. *Sum abukh*, s'arrêter pour respirer quand on est essoufflé. *Ma sum èsè zam*, je commence mon travail. *Byal wa sum éto zi*, la pirogue accoste en cet instant. *Ô ke me sum e kingé*, tu me déposeras sur la rive. Voir *asumga*, *asumé*. — 2. Se reposer, s'arrêter, se relâcher. *Ke sume*, sans s'arrêter, sans répit. Syn. : *wégha* (b). — 3. *Sum*, vb aux. *A ŋga sum-e-kobe*, il commença de parler.

SUMAKALE (b) n.1, pl. *besumakale*. Chaîne. Vient du Galwa : *suŋgakana*. En *Fañ*, on pourrait dire *mfaña mekana* (voir ce terme).

SUMBE (b) vb. Regarder bien en face, fixer quelqu'un. *Sumbe môr*, *ke koghée*, bien regarder quelqu'un, sans cligner de l'œil. *Bôr*, *bemvu ba sumbe*. Voir *koghé*, *kaghbe*, *bem mir*.

SUME (bm) vb étatif. Regarder en face. *Me sume nye mir*.

SUMÉ (b) vb. Tourner ses yeux vers. *Ma sumé mir èbe nye*.

SUMÉ (b) vb intr. Commencer. *Èsè za sumé*, le travail commence. *Ma sum èsè*, je commence le travail.

SUMÉ (h) vb. Manquer de, être privé, ne pas recevoir. *Me suméa*, je suis privé. *Ma sumé bizi*, je manque de vivres. Syn. : *su* (h).

SUN (b) vb. Se gâter, moisir, être gâté. *Bizi bia sun*, la nourriture est gâtée.

SUN (m) n.3, ss pl. Moisi, gâté, moisissure. *Bizi bi to sun*, *bi ne sun*, les vivres sont gâtés (odeur et couleur). *Sun é ne bizi*. *Bizi bia ŋa nyum sun*, les vivres sentent le moisi. Voir le vb *sune* (b).

SUNBE (h) vb. Pointer les lèvres de colère, faire une grimace. *Anyu da sunbe*. *Môr a sunbe*.

SUNE (b) vb. Faire moisir. *Awô da sune bizi*, le froid fait moisir les vivres.

SUNE (h) vb étatif. Pointer les lèvres. *Anyu e sune nye*, sa bouche est en pointe. *Kale a sune*.

SUNÉ (h) vb. Pointer les lèvres de colère, faire une grimace. *Môr a suné anyu*. Syn. : *wôghle anyu*, *nyuné anyu*. *ŋga suñ abi*, ils ont beaucoup discuté.

SUN (b) vb. Discuter, se disputer. s'arracher un objet. Syn. : *suña* (b). *Be*

Suñ nŋua, se disputer des choses. — 2. *Suñ abèa*, être jaloux (femme). *Mônga a suñ abèa akal fam*, la femme est jalouse à cause d'un homme. (*Fam za bo nzi*, l'homme est jaloux). Voir *nŋuña* (b).

SUÑ (h) vb. Avoir soin, aider. *Suñ nteghbe*, aider un faible, un enfant, un vieillard. Si c'est un malade : *tufîle* (h).

SUÑA (b) vb. Discuter, disputer quelque chose à quelqu'un. Syn. : *suñ* (b), *fera*.

SUR (b) n.3, ss pl. Coton, kapok, fin lin. *Sur é dum*, kapok. *Bitô bi sur*, cotonnades. *È sur é ne mbogha*, fin lin retors. Voir *fufukh*. Le coton du cotonnier, c'est aussi *sur* (cotonnier, *éli é sur*).

SUR (h) vb. Déplacer des personnes ou des choses. *Surgé ôsu*, éloigne-toi. *Surgé nne*, rapproche-toi d'ici. *Sur minné* : déplacer les limites. Syn. : *señ nné*. *Sur aser*, serrer ou desserrer sa ceinture. — 2. Adoucir le son, faire moins fort, plus doucement (pour le son). Syn. : *su* (h). C'est comme si on disait : *sîlgé kîñ*, *surgé kîñ*. *Mver é ne nsura* (ou *nsua*), le *mver* a un son convenable. — 3. *Sur mver* (ou *ŋgomi*), tirer les anneaux du *mver* pour l'accorder. Syn. : *ya*. — 4. *Sur mon*, faire effort pour accoucher. *Sur meseñy*, faire effort à la selle.

SURA (h) vb. récip. de *sur* (h). *Sura minné*, se déplacer les bornes récip.

SURA (h) vb récip. de *sure* (h). Se punir, se condamner récip.

SURE (h) vb. Condamner, punir, châtier. *Sure boñe*, punir les enfants. *Me ŋga surba*, j'ai été condamné. Voir *asure*.

SŪÉ (h) (bf) vb. Regarder fixement pour faire peur. *Wa sŷé me mir nale ye zè ?* pourquoi me fixes-tu ainsi ? Syn. : *nâôné mir*, faire les gros yeux.

SŪI (b) (lg) vb. 1. Verser, oindre, couler. *Ma sŷi mezim*, je verse de l'eau. *Mbon ô ne nsŷia*, l'huile est versée. *Mezim ma sŷi*, l'eau coule. Voir *dughé*. — 2. *Sŷi étom*, avoir un palabre. *Étom é ne nsŷia*, le palabre est déclenché. Voir *tsam étom*, *te étom*, *tsine étom*, déclencher un palabre. — 3. *Sŷi azô*, *vumla azô*, ressusciter une vieille affaire. *Sŷi nlañ ntól*, rappeler une vieille histoire. — 4. *Akon da sŷi môr e nyól*, les maladies pleuvent sur cet homme. Voir *mesŷi* (b), maladies fréquentes chez quelqu'un.

SŪI (h) (lg) vb. Rendre visite, aller voir quelqu'un. *Me vagha nŷu we sŷi*, je suis venu te voir.

SŪI (h) (bf) n.3, pl. *mesŭi*. 1. Nu, nudité (homme ou femme). Si on parle des animaux ou des choses, nu se dit : *nsŭi*, pl. *minsŭi*. — 2. Les parties de l'homme, mais pas de la femme. *Solgé sŭi*, cache tes parties. Syn. : *afam* (h).

SŪIA (b) vb. récip. de *sŭi* (b). *Sŭia mezim*, s'oindre récip., se verser de l'eau récip.

SŪIA (h) vb. récip. de *sŭi* (h). Se rendre visite récip.

SŪISŪIE (h) n.1, pl. *besŭisŭie*. Nu.

Wule sŭisŭie, marcher nu. Autrefois, certains hommes avaient un *akaghé* (voir ce mot), obligation de rester entièrement nus jusqu'à ce que leur barbe pousse. Puis on les délivrait par une cérémonie, et ils pouvaient se vêtir. Ils n'avaient aucun rapport avec les femmes et ne les rencontraient pas, ils restaient dans l'*abeñy*. Ils étaient circoncis.

SŪITOM (bh) n.3, pl. *besŭitom*. Cela veut dire *nsŭi étom*. Celui qui a déclenché l'affaire.

T

TA (b) (bf) vb. Insulter, injurier, outrager. *A ta nane*, il insulte ma mère. *Ma ta we*, je t'insulte. *Ta Nzame*, insulter Dieu, blasphémer. Voir *meta*.

TA (h) (bf) interj. (vb ta h). Voici, voilà, regarde, prends ! *Ta, belge !*

TA (h) (lg) vb. étatif. Regarder, voir, observer. *Me ta we*, je te vois. *Bì ta*, nous voyons. *Me ta mimbim*, je vois les morts (formule de serment). C'est une imprécation : si je ne fais pas ce que j'ai déclaré, je verrai les morts, je mourrai peut-être.

TAA (b) vb. récip. de *ta* (b). S'insulter récip. *Taa meta*. *Bò ba ña taa*.

TABE (b) vb. Etre, s'asseoir, demeurer, rester. *Ma tabe e si*, je m'assieds. *Tabe mvoghé*, être bien portant, en bonne santé, être bien à tous égards. *Tabe e si*, s'asseoir, cesser le travail, cesser de voyager. *Tabe teto*, se tenir assis. *Tabe sôsôe*, être juste. *Ma tabe sôsôe ye ñkòl*, je demeure en face de la montagne. *Tabe mban*, rester longtemps. *Bòr, betsir, mam ba tabe*.

TABLA (h) vb. Faire tout lentement. *Tabla ye nzia*, manger lentement. *Tabla ye òwle*, marcher lentement. *Tabla ye bisè*, travailler lentement. *Tabla ye ñkobe*, parler lentement. Syn. : *bo òtoñ, tughda, moghla*.

TAGHA (b) n.1, pl. *betagha*. Tabac. Du Galwa takò ; en anglais tobacco. *Òkè tagha, kè tagha*, feuille de tabac. *Nlò tagha*, tête de tabac. *Nyu tagha*, fumer. *Tagha mekuba*, tabac indigène cultivé par les *Fañ*. *Tagha bekôn*, plante spéciale. C'est un tabac qui ne se fume pas, et dont on fait un médicament pour soigner la maladie des femmes à l'âge critique (*nam*). C'est les *bekôn*

qui le fument, dit-on. Noms des variétés de tabac : *akuba, ñken, ésañ*.

TAGHA (h) vb. récip. de *taghé* (h). *Tagha ñgon*, se décortiquer du *ñgon* récip. *Bia tagha meñgon*.

TAGHA (h) vb. aux. Négation. *Ò tagha bo*, ne fais pas. *Mi tagha ke*, n'allez pas. Syn. : *dighé* (h) (*ò dighé bo*), *ke* (*ke bo*, ne fais pas).

TAGHBE (h) vb. Ecarter les jambes debout. *Taghbe zòm e yò*, avoir une jambe de chaque côté d'un objet. *Taghbe ósŭi e yò*, avoir une jambe sur chaque rive. *Taghbe môr e yò*, avoir une jambe de chaque côté d'un homme couché. *Taghbe ñkokh e yò*. Syn. : *ndaghbe*. Voir *tetaghe*.

TAGHE (h) vb. étatif. Avoir les jambes écartées. Syn. : *ndaghe* (h).

TAGHÉ (h) vb. Faire écarter les jambes debout. *Ma taghé mebo*, j'écarte les jambes debout. *Ma taghé kale*, je lui fais écarter les jambes debout.

TAGHÉ (h) vb. Décortiquer. *Taghé ñgon, ówôn*, café. Pour les arachides, on dit surtout : *bì ówôn*. *Betaghé ñgon*, constellation des Pléiades, parce que ces étoiles sont ensemble comme ceux qui décortiquent le *ñgon*.

TAKH (h) vb. 1. Compter. *Takh myaña, bòr*, compter l'argent, les hommes. Compter surtout les dots. *Takh byóm*, compter les marchandises par catégories, et surtout les dots (*minsua*). Syn. : *lañ byóm, zigha byóm*. — 2. Boîter, marcher comme le canard ou le perroquet. *Kò za takh, soghe a takh, a k'a te-takh*. *Te-takh* est le redoublement de *takh*, boîter. *Bò ba k'a te-takh*. Syn. : *fenge*.

TAKH (h) n.3, pl. *metakh*. *Takh me-*

ban, creux entre les omoplates. Ne pas confondre avec *atakh*, pl. *metakh*, fesses.

TAL (h) vb. 1. *Tal tsir*, repérer une bête qui marche. (Si on trouve la bête couchée, c'est *bôghé tsir*). Quand on va *abyôm* (chasse au long filet), un homme voit une bête (*a tal tsir*), il appelle, et les autres viennent la tuer. Celui qui a vu (*ntal tsir*) a droit à la tête de la bête. — 2. *Tal bôr*, *tal beyin*, repérer les ennemis. Celui qui voit le premier les ennemis crie : *Menda !* (bh) : Qui vive ? Je t'ai vu. — 3. *Tal môr nyin*, chercher les poux dans une tête (c'est encore repérer). *Tal nyin nlô*. Voir *ntal*.

TALA (b) vb. *Tala akê*, poser deux ou trois feuilles en guise de marmite pour préparer un *mmam*. Syn. : *tekh akê*.

TALA (h) vb récip. de *tal* (h). *Tala nyin*, se chercher les poux récip.

TAM (h) vb. Racommoder. *Tam mvînya*, *avor*, *tan*, racommoder les filets de pêche. *Tam étô*, *ôzar*, racommoder les habits.

TAM (h) n.3, pl. *metam*. Un camp du filet *avor* pour la chasse *abyôm*. *Ê bô ba be ne é tam zo* (on pourrait le dire aussi en parlant du jeu de tennis). — 2. *Tam* a aussi le sens de *ngam* : *tam é bê = ngam é bê*, deux partis. *Bô be y'é tam ayar*, les gens du camp opposé dans un palabre.

TAMA (b) vb. Etre dans l'abondance, dans l'aisance, à son aise, riche. *Kale a tama abî*. Même famille que *ntam*, trésor.

TAMA (h) vb récip. de *tam* (h). Se racommoder des choses récip.

TAN (b) vb. Etre enrôlé (voix rauque), n'avoir plus de voix. *Kîñ za tan me*, *ma tan kîñ*, je n'ai plus de voix. (*Êbôma za tane kîñ*, le rhume éteint la voix.) Voir *ntana kîñ*, *étetana é kîñ*. Voir vb. *tane*.

TAN (h) n.3, pl. *metan*. Dehors. *Bô be ya tan*, les gens du dehors. (*Atsi : atan et atî* pour *éti*, dehors et dedans.) *Ma ke e tan*, je vais dehors. Contr. : *éti*, dedans. *Kû e tan*, sortir. *Me vora tan étô*, je suis fatigué d'être dehors. *Bia bôme metan*, nous couchons dehors (ou : *bia bôme e tan*). Si je retourne une blouse : *tan za ke éti*, *éti ve ke e tan*, le dehors va dedans, le dedans va dehors.

TAN (h) n.3, pl. *metan*. Filet de pêche monté sur un cerceau, forme entonnoir. Ce filet est très serré, fait avec *fyam ékon*, ou *ôsvî*, ou *ôkôñ*. Voir *atebga* (h). Voir *étana*, *étetane*, *ôkomé*, *ébyeñ*.

Ma samle ko ye tan, je pêche avec le *tan*. *Tan* peut signifier aussi le van pour vanner. On fait des petits *tan* pour une personne : *ôkomé*, *ébyeñ*. On en fait de grands pour deux personnes : *étana*. D'autres personnes chassent le poisson vers le *tan*. Voir *doñ*.

TAN (h) adj. num. Cinq. Il prend l'accord des classes : *betan*, *metan*, *bitan*, etc.

TANA (b) vb récip. de *tané* (b). *Tana mo*, se tirer les bras récip.

TANBE (b) vb. 1. Se tendre. *ôzar wa tanbe me*, mon pantalon me serre trop, il risque de craquer. Voir *étanétan*. *Mebo ma tanbe ye mal mebè ma kana*, un homme a un pied dans une pirogue, l'autre pied dans une autre. Les deux pirogues s'éloignent l'une de l'autre, et les pieds se distendent (*mebo ma tanbe*). *Mo ma tanbe*, un homme est tiré par les bras par deux personnes qui se le disputent. — 2. Hésiter entre deux choses.

TANE (b) vb. Eteindre la voix. *Êbôma za tane kîñ*, le rhume éteint la voix. *Bibîl bia tane kîñ*, les cris étouffent la voix. Voir vb *tan* (b).

TANE (bm) vb étatif. Etre tendu. *Mo me tane*, les bras sont tendus. *Avor e tane*, *e ne bôm-néne*, le filet est tendu. — 2. Etre tirailé entre deux choses, hésiter entre deux choses.

TANÉ (b) vb. Tendre, tirailler quelqu'un ou quelque chose. *Mal mebè ma tané mebo*, deux pirogues écartent les jambes d'un homme qui a un pied dans chaque. — 2. Mettre quelqu'un entre deux choses à choisir. *Bônga bebè ba tané me*, j'hésite à choisir l'une ou l'autre femme.

TAÑ (h) vb. 1. Payer, dédommager, indemniser. *Tañ mbîm*, rembourser la valeur d'un homme tué. *Tañ ntañ*, payer le prix. — 2. *Tañ meñgan*, raconter, faire des devinettes. Syn. : *wa meñgan*, *lè ngan*.

TAÑ DIA (hh) vb aux. Pas encore. *A tañ dia so*, il n'est pas encore arrivé. Se dit à Makokou. Syn. : *a be so*, *a bôn dia so*. *Ma tañ dia zi*, je n'ai pas encore mangé.

TAÑ (h) n.3, pl. *metañ*. 1. Interdiction fétiche. *A ne ye tañ*. Syn. : *akaghé*. — 2. Prix, nombre, somme, valeur, quantité, poids (vb *tañ h*, payer). *Tañ fé ?* quelle quantité ? *Tañ na ?* *Nza tañe a vagha tu ?* quel prix a-t-il indiqué ? *Zia tañ*, discuter le prix (voir

vb *kara b*). *Tañ é ne abmum avé ?* Syn. : *nti, abmum, asóm*.

TAÑA (b) vb. 1. Faire valoir des valeurs, faire produire. Syn. : *fié byóm*. *Ma taña byóm*. *Byóm bi ne ntaña*, les marchandises ont rapporté. Voir *ótaña*, commerce. — 2. Redire ce qu'on a entendu dire, répandre des nouvelles. *Ma taña mezó, mezó ma taña*, je répands des nouvelles, les nouvelles se répandent. *Mba Fwé za taña*, la Bonne Nouvelle se répand. Syn. : *tsam fwé, fie*. *Bilokh bibi bia taña*, les mauvaises herbes se répandent.

TAÑA (h) vb. récip. de *tañ*. *Taña byóm*, se payer récip. *Taña meñgan*, se raconter des histoires, se faire des devinettes récip.

TAÑA (h) n.3, ss pl. Moment. *E taña nyi = étañame*, maintenant. Syn. : *adoñ di, é ñgeñ nyi, éto zi*. *Taña* ne s'emploie que dans cette expression : *é taña nyi*.

TAÑA (h) vb. aux. D'abord. *Taña* est un mot du dialecte *Nzaman*. *Me taña wókh = me bôn-e-wókh*, je veux d'abord entendre. *Y'a tañana wókh ? = y'a bôna wókh ?* a-t-il d'abord entendu ? *Taña kobe = bône kobe*, parle d'abord. *Ke taña wule = ke bôn-e-wule*, attends un peu, ne pars pas si vite. Syn. : *bôn, taré*.

TANDA (b) vb. Lire. Vient du Galwa : *tañguna*. Il vaut mieux dire : *lañ* (h).

TAR (b) vb. Se plaindre, gémir, crier, bêler (ou autre cri d'animal). Voir *ntar* (b). *Fôe a tar*, le chat miaule. *Kaba za tar*, la chèvre bêle.

TARA (b) vb récip. de *tar* (b). Se plaindre récip.

TARE (bm) n.1, pl. *betare*. Mon père, mes pères. *A tar* (vocatif). Voir *éké-taré, ékénané* (*ba kané ésa ye nya*, on nomme son père ou sa mère, on les pleure). Voir *tsira*, nom de respect.

TARÉ (b) vb. Se plaindre à quelqu'un (présent ou absent). *Ma taré môr na : korgé me*. Voir *ntar*. *Taré môr*, se plaindre en s'adressant à quelqu'un qui n'est pas là : *Yü ! a taro, ñgi ô ne va, ve ma yen dia é zam di*, si tu étais là, je n'aurais pas eu ce malheur. Il peut s'adresser même à Dieu : *a taré Nzame !* C'est une plainte adressée à quelqu'un qui l'a aidé dans le passé. *A taré bekôn*, il se plaint aux morts.

TARÉ (h) vb. Commencer, débiter, faire en premier lieu. *Ma taré zi*, je

commence par manger, je mange d'abord. *Ekon za taré vi*, il faut d'abord que la banane mûrisse. Syn. : *sum*. Voir *atargé*. *Taré a deux manières* : il est vb aux. : *taré zi, taré bo, etc...* Ou bien il est simple vb : *ma taré ésé*, je commence le travail. *Ma taré mvñya*, je commence un filet.

TE (b) (lg) vb. Retarder. *Bô ba te me dule*, on m'empêche de partir, on me retient. Voir *teñ* (b), être retardé.

TE (h) (bf) vb. 1. Inventer, inaugurer, déclencher, commencer, être la cause de, faire une chose pour la première fois. *Te zam, te éyem*, établir une règle. *Te nzañ*, déclencher une dispute. *Énye a vagma te azó éto*, c'est lui qui a déclenché cette affaire. Syn. : *vel, créer*. — 2. *Ñgon za te, ñgon é tao*, la lune réapparaît, c'est la nouvelle lune.

TE (h) (lg) vb. *Te ñgon*, faire venir la lune. *Nzame a te ñgon*.

TE (h) (lg) n.1, pl. *bete*. Vrai, véritable. *Te mone Fañ*, un vrai Fang. *É te afan wo*, leur vrai pays. *Te môre, te mone*, un vrai homme, un vrai enfant. voir *nya-te*.

TÈ (h) (lg) vb. 1. Demander des *byóm*, parler un palabre, discuter, débattre, discourir, réclamer. *Tè azó*, régler un palabre. — 2. Ne pas convenir, faire mal. *Ngü za tè me*, la viande de sanglier ne me convient pas. Si j'en mange, cela me fait mal. *Sañ za tè me*, l'acidité ne me convient pas. *Okam wa tè mîr*, le piment fait mal aux yeux. Voir *ntè*, souffrance.

TEBBE (b) vb. Etre large et plat (dos, grande surface). *Mvur za tebbe*, le dos est large et plat. *Môr a tebbe mvur*, l'homme est large et plat de dos. C'est les femmes qui ont le dos le plus large.

TEBE (bm) vb. étatif. Etre large et plat (dos). *Mvur é tebe*, le dos est large.

TEBE (h) vb. Se lever, s'arrêter, rester, se tenir debout. *Tebge*, halte ! ou bien : lève-toi, debout ! *Ma tebe*, je me lève. *Ma tebe éti zam*, je me tiens debout à ma place. *Tebe mendukh*, servir d'intermédiaire pour une intrigue amoureuse, entremetteuse. *Tebe koñ*, livrer quelqu'un, servir d'intermédiaire pour tuer quelqu'un, ou pour brûler un village, ou pour espionner (syn. : *tsi b*). *Tebe ntól*, être juge. *Ntól wa tebe mevañ*, le médiateur s'interpose pour séparer les combattants. *Tebe nganyie*, être témoin.

Voir les vbs *tele*, *telé*. Voir *ntebe*. *Bekwa be nga tebe*, des sièges furent placés. *Nšen za tebe*, le chemin est tout droit, sans contours. *Nkôl wa tebe*, la montagne est verticale, à pic, il y a un précipice. *Tebe* peut aussi avoir le sens de marcher : *me vâ nzu a tebe*, je vais partir. *Me kaa ma tebe = ma k'a wule*, je suis levé pour marcher.

TEBÉ (b) vb. Rendre large le dos, élargir la surface plate. *Avem da tébé mvur*, l'embonpoint élargit le dos.

TEGHA (b) vb. récip. de *teghe* (b). *Tegha menyôl*, se rendre peureux récip. *Tegha bizi*, s'attendrir des mets.

TEGHA (h) vb. récip. de *tekh* (h). *Tegha mezim*, se puiser de l'eau récip.

TEGHBE (b) vb. Devenir faible, être faible. *Kale a nga teghbe abi = a nga tekh abi*, un tel est devenu très faible. *Môr, tsir ba teghbe*.

TEGHBE (b) vb. S'immobiliser (liquide stagnant), former une mare, s'arrêter, être plat et large comme l'eau. *Mezim me nga teghbe éti*, *mezim me ne nteghba éti*, l'eau est stagnante. *Asu da teghbe*, le visage est plat. *Mvur za teghbe*, le dos est plat. Voir *ateghbe*, réservoir. *Nteghbe mezim* ou *minteghbe mezim*, eau stagnante. *Môr a teghbe nyi*, on lui a dit des choses sales pour l'insulter. S'il s'agit de gaz, on ne dit pas *teghbe*, on dit *yalbe*, *yale*. *Nkur wa yalbe, ô yale*. Voir *uughbe* (h).

TEGHE (b) vb. Attendrir, amollir, affaiblir, rendre faible, humilier, ôter le courage, décourager. *Mezim ye ndôa ba teghe tsir*, l'eau et le feu attendrissent la viande. *Fyè wa teghe nyôl*, le soleil affaiblit le corps. *Mveñ za teghe si*, la pluie attendrit la terre. Syn. : *lebde*. Voir *ndômdé*.

TEGHE (b) n.1, pl. *beteghe* (vb *tekh* b). Feuille du gombo ou gombaud (*étetam*). On mange le gombo tout entier, plante, feuilles, fruit.

TEGHE (bm) vb. étatif. Etre immobile, plat (liquide stagnant). *Mezim me teghe mvi*, l'eau est immobile dans la marmite. *Asu e teghe*, le visage est large, concave. *Mvur é teghe*, le dos est plat. *Mezim me teghe me e wo éti*, j'ai de l'eau dans la main. Voir *étegh-étekh*. *Mezim me tetegha*, l'eau s'est immobilisée.

TEGHÉ (b) vb. 1. Rendre stagnant, verser de l'eau dans un ustensile. *Ma teghé mezim e wo éti*, je mets de l'eau dans ma main. *Ma teghé mezim nkakh*, je mets de l'eau dans une cruche. —

2. *Teghé môr nyi*, salir quelqu'un par de vilaines paroles. *Be nga teghé me nyi*. Voir *nyi* (m).

TEGHLA (b) vb. *Teghla si*, rendre le sol glissant. *Bô be mana teghla si*. Syn. : *ndeñle*.

TEGHLA (h) vb. récip. de *teghle* (h). Se tourmenter récip.

TEGHLA (h) n.3, ss pl. (vb. *teghle* h). Tourment, persécution. Voir *metukh*.

TEGHLE (h) vb. Ennuyer, fatiguer, tourmenter, accabler, persécuter, agacer, presser, importuner. *Teghle bôr bisé*, accabler les gens de travail. *Teghle môr ye mezô*, importuner quelqu'un par des paroles. Syn. : *yemle*.

TEKH (b) vb. 1. Faiblir, être fatigué, s'amollir, s'affaiblir, devenir humble. *Bibmuma bia tekh*, les fruits s'attendrissent. *Môr a tekh èsè*, l'homme se fatigue au travail. *Tsir za tekh e mvi*, la viande s'attendrit dans la marmite. *Nyôl é tegha me*, je suis fatigué. — 2. *Tekh nkukh*, être flexible de taille pour danser. *Kale a tekh nkukh*, il a une taille souple. Voir vb. *teghe* (b), *atekh*, *étekeh*, *ntegha*.

TEKH (h) vb. 1. *Tekh akè*, poser deux ou trois feuilles de bananiers ou *akè kûi* l'une sur l'autre pour mettre dessus un *nam* et l'attacher. Arranger des feuilles dans un panier pour que ça ferme bien. Syn. : *tala akè*. — 2. *Tekh mezim*, puiser de l'eau. *Ba tekh mezim y'ékua*, on puise de l'eau avec la calebasse. *Ma so tekh mezim ôsvi*, je reviens de puiser de l'eau à la rivière. Syn. : *byer mezim*.

TEKH-NLEME (bh) n.1, pl. *betekhnleme* (vb *tekh* b). Milieu d'un *nam* pas bien cuit, pas durci. Par ex. : *nam ô ngon* dont le milieu est resté tendre, sans durcir (*ke wône*). Pour cela, un mari se fâche contre sa femme : *Wa ve me betekhnleme*.

TELA (h) vb. récip. de *telé* (h). S'arrêter récip.

TELE (h) vb étatif. Se tenir debout. *Me tele*, je suis debout. *Ndo é tele*, la maison est dressée. Voir *tebe* et *telé*. *Be tetela*, ils se sont levés. *Zôm é tele me mir*, une chose est devant mes yeux.

TELÉ (h) vb. Placer debout. *Ma télé moñe*, je dresse l'enfant debout. *Telé abo*, poser le pied. *Ma télé môr*, j'arrête un homme. *Telé nsa*, faire n'importe quoi en soupe. *Ma télé nsa ô ko*, je fais une soupe de poisson (ou *nsa ô tsir*, ou *nsa ô vyo*, ou une soupe de viande, ou une soupe de champignons).

Telé mezim e zi, mettre de l'eau sur le feu. *Telé ntun* (voir ce mot) ou *telé mbal*, un vieux exhorte tout le village.

TEM (b) vb. Etre étonné, être pris par surprise. *Me vagha tem we*, j'ai été étonné de te voir. Syn. : *temda*. *Ma tem zam, zam da temba*. Voir *tem-e-tem*, *ndemda*. *Me nga tem, me zakh é tsir nyi*, je ne m'attendais pas à manger de cette viande. *Me tema tem = ma tem éto zi*, je suis surpris maintenant. *Me tem-e-tem = me vagha tem*, j'ai été surpris.

TEM (b) n.3, pl. *metem* (vb *tembe* b). Branche. *Tem éli*. Syn. : *ntem*.

TEM (ÉSIL) (bbm) n.3, pl. *metem m'ésil* (vb *tembe* b). *Tem ésil*, un cheveu. *Tem ésil é bè*, deux cheveux. Syn. : *kañ ésil*.

TEM (h) vb. Avoir une intuition, une prémonition, un rêve étant éveillé. *Kale a vagha tem zam, ve sughla do yen*, il a vu une chose en rêve, puis il l'a vue réellement. *Me vagha tem mbim*, j'ai vu quelqu'un mort, et cela s'est réalisé, il est mort un peu plus tard. *Ma tem tsir = tsir é via wu*. Voir *atem*.

TEM (h) n.3, pl. *metem*. Milieu. *Me tele tem é nda*, je me tiens au milieu de la case. *Byal wa lór e tem ósvi*, la pirogue passe au milieu du fleuve. *Tem é nzen*, le milieu du chemin. *Tem afan*, au milieu de la forêt. Syn. : *nzañ, enzenzañ*. Voir *nse-nda*.

TEMBE (b) vb. 1. Pendre. *Ótsa wa tembe*, la résine pend à l'arbre. Voir *nzembe, nzumbe, sembe*. — 2. Etre fatigué, se laisser tomber. *Mór a tembe, nyól za tembe, mebo ma tembe*.

TEMDA (b) vb. Etre pris par surprise, être étonné. *Mór a temda zam, azó*, il est étonné d'une chose, d'une parole. *Me vagha temda we*, ton arrivée m'a surpris. Syn. : *tem* (b). Voir *ndemda*.

TEMDA (bm) n.3, (*Atsi*) pl. *me-temda* (vb *tem* b). Morve, mucosités du nez. Voir *ósobom, nsobom*. Syn. : *ébóma*, rhume de nez. Le rapport avec le vb. *tem* (b), c'est que le rhume vient subitement, par surprise.

TEMDA (h) vb. Marcher en chance-lant (bébé, vieillard). *Nkeñli wa k'a temda*, le bébé va en chancelant.

TEME (bm) vb. éstatif. Pendre. *Ótsa ó teme = ó kele*, la résine pend.

TEMÉ (b) vb. Suspendre. *Ma temé ótsa*, je suspends la lanterne. *Temé éngen*, suspendre la corbeille. *Temé mo e si*, laisser pendre ses bras.

TEM-E-TEM (bb) n.3, ss pl. (vb

tem b). Tout à coup, à l'improviste, fortuitement. Syn. : *ndemda*.

TEN (h) vb. 1. Ecrire, marquer, compter. *Ba ten byóm ye bibukh*, on inscrit les *byóm* en posant des *bibè* (bâtonnets de bambous). Syn. : *tsilé*. *Ntena*, écrit. — 2. Eclater. *Nzali za ten*, le fusil éclate à cause d'une charge trop forte. Voir *ntena nzali*. *Abmum da ten*, le ventre éclate. Syn. : *laghé* (b).

TEN (h) n.3, pl. *meten*. Sac à œufs de l'araignée, peau qui les recouvre, toute blanche en dedans. C'est blanc comme la neige. *Ékóbga é ten*, peau qui recouvre ce sac (voir ce mot).

TENA (h) vb. récip. de *ten* (h). *Tena minten*, s'écrire des lettres.

TENÉ (b) vb. Couper le bord d'une peau de bête sèche avec un couteau bien tranchant. *Tené ékó, éto*. Syn. : *lené*. Voir *bomé ékó*.

TENGA (b) vb. Marcher très vite (homme, serpent, bête, pirogue, voiture, auto, avion. *Nyo za tenga*, le serpent va très vite.

TEN (b) Etre retardé. *Dule da ten*, le voyage est retardé, renvoyé. *Dule e nga tenba*. Voir *te* (b).

TENBA (b) vb. Pendre lourdement, s'allonger par le poids. Grossir en descendant, quelque chose qui pend et descend par son poids (fruit, abcès). Voir *nzembe*.

TER (h) vb. Marcher lentement, parce qu'on est malade ou vieux. *Ma k'a ter*, je marche lentement, avec des précautions.

TERA (h) vb. 1. Se disperser en courant, s'en aller chacun de son côté (hommes, bêtes). *Bó ba tera mimbil, ba tera e fi*. — 2. Eclabousser, être éclaboussé, disperser. *Ma tera mezim, mezim ma tera*, je projette de l'eau, l'eau est projetée. *Ntóma wa tera*, la boue est éclaboussée. Syn. : *mya, lôghla*.

TETACHE (h) n.1, pl. *betetaghe* (vb *taghbe* h). Position debout et jambes écartées. Syn. : *ndendaghe*.

TE-TAKH (hh) vb. Redoublement de *takh* (h) (voir ce mot).

TETEGHE (b) n.1. Ne s'emploie pas seul. *Teteghe a nlem*, pl. *beteteghe a nlem*, creux de l'estomac. *Nzokh nné teteghe a nlem*, une pointe d'ivoire dont la longueur va depuis le sol jusqu'au creux de l'estomac.

TETELE (h) n.1, pl. *betetele* (vb *tele* h). 1. Debout, d'aplomb, vertical, en hauteur, droit. Syn. : *ntetele*. Contr. : *mbia*, couché. *Me tele tetele*, je me tiens

debout. *Ma tebe tetele*. Voir *mesima*. — 2. Couché droit en long. Contr. : *kingé*, en large, en travers. — 3. Droit, ligne droite. Syn. : *sósde*. Contr. : *ñkor*.

TETO (b) n.3, ss pl. Boue. Syn. : *ndo* (b), *ndeto* (b).

TETO (m) n.1, pl. *beteto* (vb to bm). Assis. *Tabe teto*, se mettre assis. A un homme qui est debout, on dit : *Tabge e si*, assieds-toi. Mais s'il est couché, on lui dit : *Tabge teto*, assieds-toi, tiens-toi sur ton séant ! Syn. : *nteto* (m).

TI (h) (lg) vb. 1. Arracher, partir. *Ti mbôe*, *ti mekwé me mbôe*, arracher des tubercules de manioc. *Ti nzi*, arracher une racine. *Ti mesôn*, *kwé mesôn*, arracher des dents. *Ti dule*, partir en voyage. *Ti mvi*, ôter la marmite du feu. *Ti abal*, partir en guerre. *Ti fa*, *ti ðkeñ abam*, *ti ñkwara*, sortir l'épée du fourreau. *Ti nžali* ou *tsi nžali*, démonter un fusil. *Ti ébi*, *tukh ébi*, *lalé ébi*, déchirer sa proie. — 2. *Ñkol ô vagha ti*, la ficelle s'est cassée (c'est comme un passif). *Mvi za ti*, la marmite est ôtée du feu. *Byal wa ti*, la pirogue part. *Dule da ti*, le voyage commence. *Ebi é mana tiba*, la proie a été déchirée. — 3. *Ósvi wa ña ti*, *wa ña durga*, *wa ña sum-e-sô*, la crue redescend.

TIA (h) vb récip. de *ti*. *Tia mam*, s'arracher les choses.

TO (b) (lg) vb. *To mbôe*, ôter le manioc qui a séjourné dans l'eau trois jours, qui s'est attendri ; le laver et le rapporter au village. *To minya*, nettoyer les intestins. *To dum*, ôter les graines du kapok. *To bibmuma bi cacao*, vider les cabosses de cacao, et mettre les fèves dans un ustensile fermé pour fermenter. *To ñgon*, ôter les graines des courges de *ñgon*. *To ntsip alen*, ôter les noix de palme après les avoir cuites et écrasées dans un mortier (voir *fyar alen*).

TO (b) adj. Celui-là, ce. *Môr éto*, *bô beto*, *tsir éto*, *nlem éto*, etc...

TO (bm) (lg) vb étatif. Etre à tel endroit, rester, être présent. *Me to e si*, je suis assis, je suis chez moi. *Zôm za to vé*, une chose y était. *Be totoa mesi*, ils sont assis. *Wa to dia zamé mone-nyôn* ? Ne pouvais-tu pas pardonner à ton frère ? *Me to mbeñ*, je suis devenu bon. *Bî to yem nale, ve...*, si nous avions su...

TO (h) (bf) vb. Prendre un à un, ôter ce qui est mauvais ou ôter ce qui est bon, choisir, glaner, prendre les meilleurs, ramasser quelque chose qui est

tombé et s'est dispersé. Voir *vi kuna*, *atôé*.

TOBE (b) vb. Etre, s'asseoir, demeurer (*Atsi*). Syn. : *tabe* (b).

TOGHA (b) vb. 1. Porter un objet sur soi, autour du cou ou ailleurs (collier, épée, ceinture, sac, porte-bébé). *Môr a togha mfekh*, *ðbon*, *fa*, *ngo*, il porte ces choses suspendues à son corps. *Ma togha fa*, *fa za togha*, je suspends mon épée en bandoulière, l'épée est portée. Si c'est sur le dos, c'est *beghe*. Voir *bor* (h). — 2. Tresser. Syn. : *fen* (b). *Togha ésil* = *fen ésil*, tresser les cheveux. — 3. Intervenir, mettre deux sortes d'objets en les alternant : 0 + 0 + 0. *Ma togha boñe*, je mets des enfants : un grand, un petit, un grand, un petit, etc. — 4. Mettre l'un dans l'autre (papiers, boîtes). Syn. : *tora* (b).

TOGHA (h) 1. vb récip. de *toghe* (h). Se faire déménager. — 2. *Togha* (h) vb récip. de *toghé* (h). *Togha memveghe*, se porter des charges.

TOGHBE (h) vb. Se rapetisser, s'amoin-drir, se diminuer, devenir mince (homme, animal, pays...). *Ayoñ e mana toghbe*, la tribu a diminué. *Afan e mana toghbe*, la forêt a diminué. Syn. : *bo ntokh*, *seghé*.

TOGHE (b) vb. Faire bouillir. *Ma toghe tsir*, *bikon e mvi*, je fais bouillir de la viande, des bananes dans la marmite. *Toghe mezim e mvi*.

TOGHE (bm) conj. Parce que, attendu que. On dit aussi *toghe na*, mais ce *na* est complètement inutile. *Toghe zè ?* pourquoi ? Syn. : *ye zè ? aka-e-zè ? nža akale ?*

TOGHE (h) vb. Faire déménager quelqu'un. *Nžvi wa toghe zal*, le chef fait déménager le village. *Zal da tokh*, le village déménage.

TOGHÉ (h) vb. Prendre avec la main, emporter, transporter. Syn. : *ñgè*, *noñ*, *nžu*.

TOGHLA (b) vb. Entrer au fond, disparaître dedans (dans la terre, dans le corps, dans l'arbre). *Eyo za toghla nyôl*, l'épine a pénétré profondément. *Nyop wa toghla ósvi e si*, l'hameçon est descendu au fond de l'eau. *Mbvm ô toghlana añgeñ e si*, le cadavre a plongé dans l'eau profonde. *Anžom e toghlana amokh e si*, la cuillère est tombée au fond du vase. Voir *atokh* (m) = *añgeñ*. Voir *atokh*, pêcherie.

TOKH (b) vb. 1. Bouillir, bouillonner. *Mezim ma tokh*, l'eau bout. *Asôkh da tokh*, le rapide bouillonne. *Abmum da*

tokh, le ventre gargouille. Voir *ntoghga abmam*. Voir *vua*, bouillir en écumant. — 2. Parler bas et longtemps, murmurer. *Kale a tokh kñ e si*, un tel murmure tout bas. Voir *ðtokh, ntokh* (b). Syn. : *kobe menyñ, nyññ* (h).

TOKH (h) vb. Déménager, émigrer. *Zal da tokh*, le village déménage. *Ma tokh mintokh*, je déménage. Syn. : *ke mintokh*. Voir *ntokh, mintokh*.

-TOKH (h) adj. (vb. *toghbe* h). Petit, mince. *Mô ntokh, bô betokh, bitô bitokh*, etc... Mais on emploie plus fréquemment des mots qui servent de diminutifs : *mon, ôyôm, étun, ôbe*. *Mon éti*, petit arbre. *Ôyôm moñe*, petit enfant. *Étun ôkeñ*, petit couteau. *Ôbe zôm*, petite chose. On peut même réunir un de ces mots avec *ntokh*. *Ôyôm ntokh vi*, ce jeune enfant. *Ayôm atokh di*, ces jeunes enfants. *Étun êtokh zi*, ce petit.

TOL (b) n.3, pl. *metol*. Grand arbre rouge extérieurement. Bon arbre d'ombrage. Il rend le sol humide.

TOLA (b) vb récip. de *tolé* (b). Se désarmer récip.

TOLA (h) vb récip. de *tole* (h). *Tola mebyañ*, se faire couler goutte à goutte récip. Syn. : *zôra*.

TOLE (h) vb. Distiller, faire couler goutte à goutte, ou en petit filet d'eau. *Me ke tole we byañ e zir*, je te mettrai des gouttes dans l'œil. *Ke tole mezim va!* ne laisse pas tomber des gouttes ici. *Tole byañ e zir, anyu, alo, e zvi, e fôl*. Syn. : *zôre*. Contr. : *ngemde*. Voir *tvi, étolga*.

TOLÉ (b) vb. 1. Extraire, ôter. *Tolé éli ntôma éti*, ôter un bois de la boue. *Tolé anzom e yvi éti*, ôter la cuillère du miel. *Tolé ko ndokh éti*, ôter le poisson du *ndokh*. *Tolé* est de la même famille que *to* (b). Syn. : *va*. — 2. *Tolé môr*, désarmer un ennemi. *Tolé nyin*, ôter les poux dans la tête.

TOM (b) vb. Donner de la force fétiche à un objet. *Tom ômvokh, ñgîr* (voir ces mots). *Tom akana ñgô, éboña, adô*, mettre ces objets dans des *mebyañ* pour les rendre *éki* et forts. *Vale be to ntoma, mô mfe ke kie e bele*, alors ils sont forts, et personne ne peut les prendre. Syn. : *vi ékê, ve ker*, un peu comme *yômle*. Syn. : *yañ* (h), fortifier. *Yañ akoñ, nñali. Yañ numa. Tom nnam*, assaisonner un mets. Syn. : *kîr*.

TOM (m) n.3, ss pl. Fruit de *Patom* en grappe. Chaque fruit est gros comme une noix. On suce le jus et on jette le

noyau. C'est sucré. Martrou l'appelle une prune violette en grappe.

TOME (b) n.1, pl. *betome*. Montant de porte. Syn. : *nome*.

TOMÉ (h) vb. Picorer, manger avec le bec. Syn. : *komé, domé*. Même famille que *to* (h), prendre un à un.

TON (h) vb. Colorier, mettre plusieurs couleurs en dessins variés. *Ton nzem*, colorier le danseur. *Ton évîn mfin*, colorier une écorce de case. Syn. : *kwal* (b). Voir *éfôn, ébor, ñkwal, ñgwal*.

TON (h) n.3, pl. *meton* (vb *ton* h). Tache blanche sur la peau noire. *Tsir meton*, animal moucheté (= *tsir mekel*). Syn. : *sem* (h).

TONA (h) vb récip. de *ton* (h). Se colorier récip. en plusieurs couleurs (*tona mam*).

TONÉ (h) vb. 1. *Toné ñgo*, retourner une blouse le dedans en dehors. Syn. : *vi. Toné êkô*, ôter la peau d'une bête en la retournant. Oter un bas ou un gant en le retournant. *Toné fôn*, mettre des grains de maïs à sec dans une marmite où ils éclatent en se retournant. — 2. *Toné zôn, luxer*, fouler l'articulation. Syn. : *fimé, moñé*.

TONGA (h) vb. 1. Se froisser (articulation). *Abo e vagha me tonga*, je me suis fait une entorse. Voir *mvughé*, entorse. *Zôn za tonga me*. — 2. Se retourner le dedans en dehors (vêtements, peau). *Ngô za tonga. Fôn za tonga*, les grains de maïs se retournent en éclatant au feu.

TONÛ (h) vb. Rajeunir, redevenir jeune. *Ô berana toñ, tu as rajeuni*. Syn. : *veñda étoñ*.

TONÛ (h) n.3, pl. *metoñ*. Instrument à vent. *É zôm ése ba loñ*, tout instrument dans lequel on souffle : trompette, trompe, corne, clairon. Mais seulement à son grave. Si le son est aigu, c'est *élana, ékyema. Ma loñ toñ*. Voir *étsigha. Toñ akôm = nñokh akôm* (voir ce mot).

TONÛBE (b) n.1, pl. *betonbe* (vb *toñ* h). Nouvelle feuille de palmier (surtout *atur*), celle qui pousse au milieu. *Betonbe metur. Betonbe b'ôsvi*.

TONÛBE (h) vb. Faire bosse. Voir *atoñ, tômbe. Étur, atoñ, ébôn, aban, akan ba tonbe*.

TONÛE (h) vb étatif. Faire bosse, être en bosse. *Étur é toné*, la loupe est saillante. *Aban e toné*, l'omoplate est saillante. Syn. : *ñgône, ñgôghe, dône, kwe-ghe*. Voir *étoñétoñ*.

TONÛÉ (h) vb. Faire saillir (bosse, omoplate, etc.).

TON-TOÑBE (bb) n.1, pl. *beton-toñbe* (vb *ton h*). Antilope *ñkokh* encore jeune. Contient *étoñ* (b). *Toñ-toñbe a ñkokh*.

TOP (h) vb. 1. Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau. Syn. : *zómle*. Voir *ntobe*, *ntop*. Passif : *tobba*. *Ósvi ó mana tobba*, le ruisseau a été utilisé comme chemin. *Mór a top ósvi = a zómle ósvi*, il marche le long du ruisseau. — 2. Dépasser la mesure. *Wa top nzu nale ye zè ? = wa nda nzu nale ye zè ?* pourquoi voles-tu ainsi ? *Wa top akú nale ye zè ?* pourquoi es-tu si avare ? *Wa top minal nale ye zè ?* pourquoi es-tu si menteur ? Syn. : *lórga*, *kap* (h).

TOR (b) vb. *Tor ñkume*, abattre un groupe de petits arbres de façon à ce qu'ils tombent ensemble. Syn. : *baghé ñkume*. Voir *ñkume* (h).

TOR (h) vb. Nommer, dire le nom de quelqu'un. *Ye we ó vagha me tor ?* est-ce toi qui m'as nommé ? Syn. : *tu* (h).

TORA (b) vb. Mettre l'un dans l'autre, se revêtir, porter sur soi. *Tora ñgo*, enfiler sa blouse par la tête. *Tora*, mettre l'un dans l'autre (paniers, boîtes). *Tora mone byal évi nen éti*, mettre une petite pirogue dans une grande. *Tora nsama*, partir avec une troupe de gens. Syn. : *bor*, *togha* (b).

TORA (h) vb récip. de *tor* (h). Se nommer réciproquement.

TÔ (b) (lg) vb. Refuser, ne pas admettre. Syn. : *ben*, *fim*. Voir *ntó*, refus. *Ye wa yem kale ?* connais-tu un tel ? — *Me tóghé yem nye na ?* pourquoi ne le connaissais-je pas ? (litt. : pourquoi refuserais-je de le connaître ?).

TÓA (b) vb récip. de *to* (b). *Tóa mimbóe*, s'ôter récip. le manioc de l'eau.

TÓA (b) vb récip. de *tó* (b). *Tóa mam*, se refuser des choses.

TÓBA (h) vb. 1. Se rencontrer. *Ma tóba ye mór*. Syn. : *bóma* (b). Voir *ndóba*, *ndóbané*. — 2. Etre plein. *Ndo é tóbana ye bór*, la case est pleine de gens. *Ndo é tóbana ye sighé*, *sighé é tóbana ndo*, la case est pleine de fourmis guerrières. Syn. : *zè*, *kókh vóm ase*.

TÓBE (h) vb. Donner la gale (voir *tóp h*, avoir la gale). *Fafóle a tóbe nyól*, l'herbe à scie donne la gale. *Mór a ñga tóbba ye befafóle*. *Sar za tóbe nyól*, les orties donnent la gale. *Mvín za tóbe nyól*, la saleté rend galeux. *Akoghá a tóbe nyól*.

TÓGHA (h) vb récip. de *tókh* (h). *Tógha mímfekh*, fouiller dans les sacs l'un de l'autre.

TÓKH (b) vb. Chercher à manger là

où il y a très peu, glaner dans les vieilles plantations. *Bekaba ba tókh mevú*. *Bônga ba tókh mbóe mevú*. Voir *ntógha*. Syn. : *ví kuna*, glaner ; *noñ*, *ñgè*.

TÓKH (h) vb. 1. Chercher dans son sac, remuer, fouiller, tourner. *Mór a tókh mfekh*, *ve ñgè éva* (voir ce mot), l'homme met la main dans son sac et prend un petit objet. — 2. Se faire donner des choses.

TÓKH (h) n.3, pl. *metókh* (vb *tókh h*). Cuillère et tout ce qui lui ressemble (bois, os, ivoire). *Tókh* est le nom générique de toutes les cuillères. Voir *ébo*. *Tókh ntaña*, cuillère en métal. *Tókh é nžokh*, cuillère en ivoire qui sert de mesure. Voir *ñgón*, mesure.

-TÔL (h) adj. (vbs *tólbe* (h) et *tôle* (h), mûrir). Ancien, premier. Change de préfixe suivant les classes de noms. *É mó ntól*, *é bó betól*. *Nlam ntól*, *minlam mitól*. *É nda tól*, *é kaba tól*, *menda metól*, *bekaba betól*, etc.

TÓLA (b) vb. 1. Finir de tomber, en parlant d'un arbre qui avait été arrêté dans sa chute (*saghbe*), et qui finit par se décrocher et tomber à terre. *Élí é tólana*. Cela se dit aussi au figuré. Un homme peut aussi tomber, se décrocher, et tomber encore (chutes successives). La dernière chute, c'est *tóla* : *a k'a tóla*. Syn. : *zegha* (b). *É zóm é ñga saghbe za tóla*. Proverbe : *Wu ébi ve tóla ne élon*, tomber dans un trou, et en ressortir pour aller se jeter dans un piège d'éléphant (tomber de Charrybde en Scylla). — 2. Aller plus loin qu'il n'avait dit. *Kale a tólana óyo*, il est tombé encore plus loin.

TÓLA (h) vb récip. de *tólé* (h). *Tóla bilí*, se frapper récip. avec des bâtons.

TÓLBE (h) vb. Mûrir. *Ékon é mana tólbe*, la banane est à point pour être mangée verte (farineux). Syn. : *tsikh* (b). *Ékon é mana vi*, la banane est devenue jaune, elle est sucrée (*nsa*). *É mó nyi a mana tólbe*, celui-ci est un homme fait. *Óyón ó tólba (= ó bema)*, la saison sèche se fait vieille, elle va finir. *Ésep é tólba*. *Bizi*, *bíbmuma*, *éfakh*, *fón ba tólbe*. Voir *étótóle*, *ntólba*.

TÔLE (b) n.1, pl. *betóle*. 1. Constellation du Lièvre près de l'Orion (côté Sud). Elle a cinq étoiles de faible grandeur. — 2. *Tôle a yom* (m), Croix du Sud, cinq étoiles aussi. A sa gauche, *a* et *b* du Centaure. Les Bulu disent : *Tôle nžokh*. Voir *yom* (m), mot dont le sens est perdu. Quand on commence de voir *tôle* le soir, c'est le dé-

but de la saison sèche *ôyôn* (début de juin). Quand on ne voit plus *tôle* le soir, les pluies reviennent (octobre).

TÔLE (h) vb. Ne pas cueillir les fruits, les laisser se mûrir avant de récolter. *Ma tôle bikon, mbôe, bizi, bidmuma*, je les laisse mûrir.

TÔLÉ (h) vb. 1. Se lever (soleil). *Zô da tôle*, le soleil se lève, il commence à chauffer (c'est le vrai sens). Pour la lune, on dit : *ngon za kü*. Pour une étoile : *ôtiiti wa kü*. — 2. Avoir la fringale. *Nlem wa tôle me*, j'ai mal au creux de l'estomac, je n'ai pas encore mangé aujourd'hui. — 3. Frapper quelqu'un avec un bâton. *Tôlgé nye éli. Ma tôle môr éli*.

TÔLÔKH (h) n.3, ss pl. Petit arbre d'*ésana*. Le fruit contient de l'eau, on mange les graines. On prend cette eau pour faire cuire le *ndokh*, cela donne une acidité agréable.

TÔM (b) n.3, pl. *metôm*. Grand arbre parasol. Nom commercial d'après Me-niaud : Tsoumbou. (Nom scientifique : *Parkia Klainei* Pierre.). Couleur du bois : gris jaune. Arbre magnifique à voir. *Tôlba tôm* (vb *tole* h), se faire verser goutte à goutte une infusion de bois de *tôm* dans l'œil, comme épreuve pour savoir si l'adultère a été commis (ordalie).

TÔM (h) vb. Se relever debout ou même assis quand on est bien malade ou mourant. *Nkôkon ô vagma tôm*.

TÔMBE (h) vb. Etre en bosse comme le front du bouc ou du bélier. *Asu kaba da tômbe*.

TÔMDE (h) vb. Soulever un objet lourd. Syn. : *bôghde* (h).

TÔME (h) vb étatif. Etre en bosse. *Asu kaba e tôme. Êtômétôm asu*.

TÔMÉ (h) vb. Faire saillir le front. *Tômé asu*. Cela peut se dire de l'homme qui a le front saillant.

TÔN (b) vb. Réussir, réchapper. *Ê tôn dia*, il ne réussira pas, il mourra. Syn. : *fam* (b), *sar* (b). Voir *ntona* (bm) et *ntôna* (bm). Ne pas confondre avec *tônbe* et *tône*, flotter.

TÔN (h) n.3, pl. *metôn*. Crue du fleuve. *Tôn ôsvi*. Syn. : *ndeme* (bm).

TÔNA (b) vb récip. de *tôné* (b). *Tôna byè*, se griffer récip. avec des pointes ou les ongles.

TÔNBE (h) vb. Flotter, surnager. *Byal wa tônbe. Môr, byal, betsir, biverer bi mam ba tônbe*. Syn. : *yeñbe, tône*. Voir *êtôn* (h), flotteur, radeau.

TÔNE (h) vb étatif. Flotter, échapper

à un danger. *Me tône*. Syn. : *yeñe* (h). Contr. : *nyañ* (h).

TÔNÉ (b) vb. 1. Griffier avec une pointe, avec les ongles. *Tôné byè*. Syn. : *wôlé byè*. — 2. Peler une grosse banane (*tôné êkon*). Oter l'écorce de l'arbre (*tôné bivîn, sôkh bivîn*). Oter l'enveloppe d'un épi de maïs (*tôné ñkwel ô fôn*). Syn. : *tsvî* (b), *wôp* (b).

TÔNÉ (h) vb. Faire émerger, faire flotter, faire échapper. *Ma tôné byal*.

TÔÑ (b) Suivre (à Makokou et en Bulu). Syn. : *bi* (b).

TÔÑA (b) vb récip. de *tôn* (b). Se suivre récip.

TÔP (h) vb. Avoir la gale. Syn. : *bo ye mintsañ*. Voir *tôbe* (h), donner la gale. *Mebo me mana tốp, nyôl é mana tốp*. Quand on a été écorché par les *befafôle* ou la chicote, si cela s'envenime avec la saleté, il vient des boutons et cela peut dégénérer en plaie. On peut appeler cela les *crawl-crawl*. *Asu da tốp, asu é mana tốp*, le visage a des marques de variole. *Ê soghe nyi, asu da ña tốp*, ce canard commence à avoir les parties rouges et noires qui sont sa crête. *Bizagha bia ña tốp va*, les vers de terre ont fait des petits monticules de boue. Voir *metôba*.

TÔR (h) vb. 1. Oter les tas de branches et les troncs (au lieu de brûler), déblayer, enlever. *Ba tór mval*, on déblaie l'emplacement où l'on va construire le village. *Ba tór êkyen'ôwôn*, on déblaie la plantation où l'on va mettre des arachides. *Ba tór nzen*, on déblaie là où sera le chemin. *Tôr bili, mbia*. Voir *kôr* (b), faire le travail préliminaire : mettre de l'ordre avant d'ôter. Après cela, c'est *tôr*, ôter. — 2. S'amuser, danser, chanter. Syn. : *vakh, vi*. *Ê zal di da tór abî*, ce village s'amuse beaucoup.

TÔRA (h) vb. Eclater avec bruit. *Nzali za tôra*, le fusil part bruyamment. *Fôn za tôra é zi*, le maïs éclate avec bruit dans le feu (= *tonga*). *Meseñ ma tôra é ndôa*, les parasoliers éclatent dans le feu. *Nôa za tôra*, le feu pétille, le feu lance des étincelles (*ndôa za tsam kiki*). Voir *kañ, laghé, ne-tôr, ntôrga*.

TÔRBE (b) vb. Grossir (joues, ventre, ampoule). *Memañ ma tôrbe. Abmum da tôrbe. Ê mam mese ma vur ma tôrbe*, tout ce qui enfle grossit.

TÔRE (bm) vb étatif. Etre gros. *Me-mañ me tôre*. Voir *êtôretôr, abmumatôtôr*.

TÔRÉ (b) vb. Rendre gros, faire grossir. *Tôré memañ, abmum*.

TÔTÔLA (b) n.1, pl. *betôtôla*. Là où vont les méchants après la mort, géhenne, abîme, fournaise ardente. Syn.: *ndo é ndôa*. *É bô ba yîi bôr ba ke e tôtôla*, les meurtriers vont en enfer. Les bons esprits des morts s'en vont dans un vrai village (*nya nlame*) en bas. Tous les morts sont en bas, mais pas tous au même endroit. Bulu : *étôtôlan*.

TSA (b) (bf) n.3, pl. *metsa* (pl. peu usité). Gravier ou terre mélangés à la nourriture. *Bizi bi ne tsa, bi ne tsa-tsa*, il y a du sable dans ce qu'on mange.

TSA (h) (lg) vb. (*Atsi*). Chercher du bois, casser les morceaux de bois. Syn. : *tso. Tsa lvi*.

TSA! (h) (bf) excl. de surprise, étonnement, douleur (en entendant une nouvelle).

TSAGHA (b) vb récip. de *tsakh* (b). *Tsagha ndôa*, se brûler récip.

TSAGHA (h) vb récip. de *tsakh* (h). *Tsagha anyu e mir*, se mettre récip. le doigt dans l'œil. Se moude des choses récip.

TSAGHÉ (h) vb. Être écrasé (maïs, manioc, bananes, terre). Voir *tsakh* (h). *Akokh da tsaghé y'édu*, la pierre est écrasée avec un marteau.

TSAGHLE (b) vb. Tourmenter, quereller, palabrer, chicaner. *Tsaghle môr = fôghe môr. Tsaghle ébo = tsam ébo*, déclencher une bataille. Syn. : *teghle, soñ, kumle*. Voir *ntsaghle*.

TSAGHLE (bm) n.1, pl. *betsaghle* (vb *tsaghle* b). Piège des oiseaux qui grattent la terre (*ñko anon*). On met des termites pour les attirer.

TSAKH (b) vb. Sens général : faire du feu. *Tsakh ntsakh*, battre le briquet. *Tsakh ndôa*, frotter une allumette. *Tsakh môr ndôa, tsakh môr ésiikh e nyôl*, brûler quelqu'un avec un tison. *Tsakh zi = beghle zi*, taper sur les braises pour activer le feu, tisonner le feu. *Tsakh nžali*, tirer un coup de fusil. *Tsakh sighbem ñko anon*, râper la termitière sur le piège pour oiseaux.

TSAKH (b) adv. Un peu, dans un moment, petit. Voir *atsañ, avétsañ*, ou *tsakh-a-tsakh* (b).

TSAKH (h) vb. 1. Ecraser, piler, moude, concasser. *Tsakh mbôe*, piler le manioc. Voir *nyal, ntsagha mbôe*. — 2. Piquer les yeux avec une pointe. *Zôm é vagma me tsakh e zir*, quelque chose m'a piqué l'œil (épine, bois pointu). Syn. : *lum* (h). — 3. *Tsakh nlem*, vexer, faire de la peine.

TSAKH-A-TSAKH (bb) adv. (*tsalé*

h). Un peu, dans un moment, petit. Voir *tsakh*.

TSALA (h) vb. récip. de *tsalé* (h). Se donner récip. avec parcimonie.

TSALÉ (bm) n.3, pl. *metsalé*. Bambous fendus qui servent de paroi de maison (paroi de bambous raphias). Syn. : *ébagha* (h).

TSALÉ (h) vb. Donner peu. *Ma tsalé we tsir, mbôe*, je te donne peu de viande, peu de manioc. *Byôm bia tsalba*. Contr. : *ñgeghé*. Syn. : *liné, yor*.

TSAM (b) vb. Disperser, faire partir, démolir, détruire. *Tsam ébo*, déclencher une bataille. *Tsam bôr, zal, ndo, mam. Tsam asu e yô, nya asu e yô*, lancer de la cendre en l'air. *Tsam fwé*, annoncer une nouvelle partout.

TSAMA (b) vb. Se disperser, se brouiller, se disputer. *Tsama ye môr*, se brouiller avec quelqu'un. Voir *metsamane. Bô be mana tsama*.

TSAMÉ (b) vb. Être dispersé, détruit (en parlant des choses). *Ndo za tsamé*, la maison est détruite, démolie. *Añgom da tsamé*, l'amitié est finie.

TSAMLA (b) vb. Renverser, jeter en tous sens. *Tsamla mam*, renverser tout (dans une bataille). *Môr a tsamla é bô bevoikh*, il bouscule les autres et les fait fuir (comme *tsam*).

TSAP (h) vb. Piétiner sur place, tourner sur place, aller ici et là (homme ou bête). *Tsir é vagma tsap va*, on voit partout les traces d'une bête. Voir *ntsetsap, metsap*. Passif : *tsabba. Môr* (ou *tsir*) *a tsap dule*, il piétine de tous côtés.

TSEL (b) vb. Aplanir, raboter. *Tsel si, metekh, ntsimi*, raboter la planche, aplanir le sol. *Zôm é to ntsela*, une chose est aplanie.

TSËNGA (b) vb. Briller, scintiller. *Ôtiti ô wu tsënga*, l'étoile scintille. *Ndôa za tsënga*, le feu brille. C'est un point qui brille dans l'obscurité. Voir *lañba, koghé, kelga*.

TSETSA (m) n.3, ss pl. Brindilles, branches d'arbre fines et sèches, sur lesquelles on marche en saison sèche (*ôyôn*). C'est bon pour allumer le feu. Voir *ñkwalé*, rameau (plus grand que *tsetsa*).

TSI (b) (lg) vb. 1. Détacher (une bête). *Tsi atsiñ*, défaire un nœud. *Tsi ñgara*, détacher le lien. *Tsi aser*, ôter sa ceinture. *Tsi meser*, se déshabiller entièrement. *Tsi nžali*, démonter un fusil. *Tsi ažô*, démêler une affaire. Voir *kulé, kaghé, soré*. Détacher un paquet. *kulé, kar mbom*. — 2. *Tsi môr*, livrer

quelqu'un (syn. : *tebe koñ*). — 3. Faire venir, appeler. *Tsi nmañ*, aller chercher le chanteur de deuil. *Tsi akôm*, faire venir celui qui danse les *mekôm*. *Tsi nzem*, faire venir le danseur.

TSI (h) (bf) vb. (*Atsi*). Se sauver. Syn. : *tu* (h). *Mônga a tsia*, la femme s'est sauvée. Voir *mintsi* = *minlaña*.

TSI (h) (lg) vb. *Tsi akogha*, gratter l'herbe, ôter toute l'herbe. *Tsi ékyena*, *tsi metekh*, bêcher et niveler le sol pour construire un village.

TSI (h) (bf) n.3, pl. *metsi*. Débroussement. *Meli me tsi*. *Baghé tsi*.

TSIA (b) vb. récip. de *tsi* (b). *Tsia meñgara*, se détacher récip., se livrer récip.

TSIBA (b) vb. récip. de *tsibe* (b). Se piétiner récip.

TSIBA (h) vb. récip. de *tsip* (h). S'écraser récip.

TSIBDA (h) vb. Se coller, poisser. *Bizi bia tsibda anyu*, la nourriture se colle dans la bouche. *Mekemdi ma tsibda e mo*, la résine s'attache aux mains. Syn. : *zibda*, *kara* (h). *E ndame nyi a tsibda*, ce caoutchouc poisse, il n'est pas bon.

TSIBE (b) vb. 1. Piétiner, marcher sur, fouler aux pieds. Syn. : *nyal*, *ftr*. Voir *tsip*. Passif : *tsibba*. — 2. *Tsibe nžali*, lever le chien du fusil pour tirer. *Nžali é ñga tsibba* (syn. : *bukh nžali*).

TSIBE (b) vb. Etre attaché. Syn. : *tsiñbe* (b). Etre pris dans un piège. Cela va avec *tsie* et *tsi*, livrer (ou *tsiñde*). Voir *vabe* et *vañbe*.

TSIBÉ (h) vb. Etre écrasé. Vient du vb. *tsip* (h). Syn. : *firé* (h).

TSIE (bm) vb. étatif. Etre attaché, être pris au piège. *Byal ô tsie*, la pirogue est attachée. *Byal wé tsie dia*, la pirogue n'est pas attachée. *Onon ô tsie ôlam*, l'oiseau est pris au piège. *Kaba é tsie*. Voir *ne-señ*, vb. *va* (h).

TSIGHA (b) vb. Se détacher tout seul. *Mbom wa tsigha*, le paquet s'est détaché. *Nkol ô vagma tsigha*, la ficelle s'est détachée. *Atsiñ da tsigha*, le nœud s'est défait. (C'est comme : *mbi ô vagma kulga*, la porte s'est ouverte d'elle-même.) *Byal ô vagma tsigha ve fep*, la pirogue s'est détachée et est partie au fil de l'eau.

TSIGHBE (h) vb. Résister, tenir, tenir bon. *Ye ñkol vi ô ke tsighbe ?* est-ce que cette corde est assez forte ? *Y'ô ne tsighbe é mō nyi ?* peux-tu tenir contre cet homme ? *Mezim ma tsighbe myekh*, l'eau résiste au barrage. *Myekh*

wa tsighbe mezim, le barrage tient bon contre l'eau. Syn. : *vo*, *yem*, *mveme*.

TSIKH (b) vb. 1. Mûrir. *Bibmuma bia ña tsikh*, les fruits mûrissent. Syn. : *tôlbe*. — 2. Devenir vieux (homme). *Môr a tsikh*, il se fait vieux et raide. *A mana tsikh*, *a to ntsigha*. — 3. Se figer (huile), se coaguler, s'épaissir comme de la soupe. *Mbon ô mana tsikh*, l'huile s'est figée. Syn. : *ikh* (b). Voir *étsi-tsikh*, *étsighdi*.

TSIL (b) vb. Essuyer, frotter, ôter la saleté avec le pied. *Ma tsil abo*, je frotte mon pied par terre pour ôter ce qui est dessous. *Ma tsil zôm y'abo*, j'essuie quelque chose avec le pied. *Tsil ébôma ye wo*, se moucher avec les doigts (voir *woné*). *Tsil mebi*, *avin*, *ézikh*, essuyer des excréments, du pus, de la sueur. *Tsil moñe ébôn*, essuyer le derrière d'un enfant. Voir *étsilga*, vb. *tsima*, vb. *fimé*, vb. *sil* (h).

TSILA (b) 1. Vb. récip. de *tsil* (b). *Tsila ébôma*, se moucher l'un l'autre, s'essuyer récip. — 2. Vb. récip. de *tsilé* (b). *Tsila minten*, s'écrire des lettres récip.

TSILÉ (b) vb. Ecrire, tracer, graver, badigeonner, enduire. *Tsilé nten*, écrire une lettre. *Tsilé awala*, écrire avec de la peinture. Le vrai mot est *kwelé* (b). Syn. : *ten*, *woghé*.

TSIM (b) n.3, pl. *metsim*. 1. Contrecourant du fleuve. Voir *nden* (b), courant. — 2. Arbre dur d'*ésana*. Syn. : *émveñya*.

TSIM (h) vb. Raccommoder un pagne ou un filet très abîmé. Faire tout un réseau de coutures. *Me mana tsim étô*.

TSIMA (b) vb. S'essuyer le derrière soi-même, être essuyé. Pour les enfants, on dit *tsil*. *Ma tsima ébôn*.

TSIMA (b) vb. récip. de *tsimé* (b). *Tsima miñkana*, s'expliquer les proverbes récip.

TSIME (bm) n.1, pl. *betsime* (vb. *tsimé* b). Argument. Syn. : *ébukh*. Cet argument le voici : tu n'as rien à faire ici, ça ne te regarde pas, cela me regarde moi. Proverbe : *Tsime a bukhe meboñ*, tel argument vous coupe les jambes (litt. brise les genoux). Cet argument, c'est reprocher à quelqu'un l'usage d'une chose qui ne lui appartient pas.

TSIMÉ (b) vb. 1. Expliquer. (*Àkè* : *tsimlé*). *Ma tsimé ñkana*, j'explique le proverbe. — 2. *Tsimé môr*, éliminer quelqu'un d'une affaire, lui dire : cette chose n'est pas à toi, elle est à moi.

Retire-toi. On le dit au sujet des héritages.

TSIN (h) n.3, pl. *metsin*. Pied, base, pied d'arbre, motif, cause. Contr. : *sokh*. Voir *atsin* pour le distinguer de *tsin*. *Tsin azò*, point principal de la question.

TSINA (b) vb. 1. Expliquer, signifier, commenter. Voir *kala, yilé, tsimé*. — 2. Appartenir. *É zòm za tsina ye me*, ce qui m'appartient. *Mon a tsina y'ésa*, le nom du fils est suivi du nom de son père, ce qui veut dire que le fils appartient à son père. *Ndôñe Ñgyeme = Ndôñe* fils de *Ñgyeme = Ndôñe a tsina ye Ñgyeme*. *Ma tsina ye kale*, je suis le fils d'un tel. — 3. Compléter la phrase, ajouter un autre mot qui complète le sens, mettre les points sur les i. Exemple : *li tsi*.

TSINA (h) vb. récip. de *tsine* (h). Se pousser récip. Se contraindre récip.

TSINE (h) vb. Pousser, appuyer sur, ordonner, activer, chasser, commander, obliger, contraindre. *Tsinge byal e nya*, dirige la pirogue vers le large. Syn. : *segñle*.

TSINGA (h) vb. Se grouper d'un côté, aller tous d'un côté et laisser un vide. *Bò bese ba tsinga ñkòl e yò, ve likh ñkòl e si momo*, tout le monde va se grouper sur la montagne, et déserte le bas de la montagne. *Mezim ma tsinga ve likh m'fia*, l'eau s'est écoulée laissant un endroit sec. *Akogha a mana tsinga ñkòl e si*, il n'y a d'herbe qu'en bas, il n'y en a plus en haut.

TSIÑ (b) vb. 1. Poursuivre rapidement quelqu'un. Les raisons peuvent être multiples : lui donner ce qu'il a oublié, lui dire quelque chose, lui faire du bien ou du mal, le tuer peut-être. Il est déjà loin et on veut le rattraper. Syn. : *beña*. — 2. Tisser. *Tsiñ m'vînya*, faire un filet épervier. *Tsiñ tan, tsiñ m'fekh, tsiñ étò*, faire une étoffe sur le métier à tisser. Voir *étsiña bitò*.

TSIÑA (b) vb. récip. de *tsiñ* (b). *Tsiña mevor*, se faire des filets récip.

TSIÑA (bm) n.3, pl. *metsiña*. Morceau de viande de la queue du porc-épic. *Tsiñ'é ñgóm*, queue du porc-épic (il est seul à avoir un *tsiña*). C'est un bon morceau à manger. Voir *anžeñ, sam*.

TSIÑBE (b) vb. 1. *Tsiñbe ñkobe, kobe ékeghbe*, bégayer, hésiter en parlant. Syn. : *tsibe*. Voir *sighbe*. — 2. Être pris. *Ma tsiñbe ye nté e kîñ, ma tsiñbe ñkol e kîñ*, on me saisit à la gorge (af-faire). *Onon ô vagma tsiñbe ôlam*, l'oiseau a été pris au piège. *Tsiñbe bisè*,

être très occupé. *Tsiñbe y'azò*, être pris dans une affaire. Voir *tsie* (bm) et *tsi* (b).

TSIÑDA (b) vb. 1. Être emmêlé, embrouillé. *Ñkol ô mana tsiñda*, la ficelle s'est embrouillée. Syn. : *ziñda, n'amda*. — 2. Vb. récip. de *tsiñde* (b). Être attachés l'un à l'autre.

TSIÑDE (b) vb. Attacher, faire un nœud. Vient de *tsiñ* (b). *Atsiñ*, nœud. Voir *dure* (h), *wôghle* (h). *Ma tsiñde kale kaba, ma ve nye kaba*, je lui donne une chèvre. Voir *kakh*, lier, amarrer. *Tsiñde môr*, retenir quelqu'un, l'empêcher de partir. Syn. : *wure*. *Tsiñde azò*, promettre, s'entendre. Par ex. : nous partirons demain. *Tsiñde dule*, arranger un voyage. Voir *atsiñ*, accord. *Ba tsiñde môr ye zò nye na : ô ke ya wule, ve ô mana me li tsi ;* on retient quelqu'un en lui disant : tu ne partiras qu'après m'avoir fauché le sous-bois d'une plantation. *Ñkia a tsiñde nnôm-e-ñgon*, le beau-père retient son gendre. *Ndôm za tsiñde kal, ve bi zo ñgòbà*, le frère retient sa sœur et réclame un complément de dot.

TSIP (h) vb. 1. Presser, écraser, taper des pieds, s'appesantir, faire peser. Syn. : *fîr*. Passif : *tsibba*. *Éli é vagha tsip môr, nye ve wu*, un arbre a écrasé un homme et l'a tué. Voir *tsibé*, être écrasé. — 2. Tuer beaucoup à la chasse ou à la pêche. *Be mana tsip ko abî*.

TSIR (h) n.3, pl. *betsir*. 1. Bête, animal, viande. *Nya tsire, tsir nden*, gros animal, antilope par ex. *Betsir bese ve ya afan*, tous les animaux de la forêt. *Ma nyeghe zi tsir*, je veux manger de la viande. *Tsir mekel*, animal à taches (deux ou trois couleurs de pelage). Proverbe : *Tsir é wu ònzañ, môr a wu akunga mbîm*. La bête meurt, parce que les hommes ont faim de viande ; l'homme meurt pour venger un autre mort. Cela signifie que tout effet a une cause. — 2. *Tsir*, ss pl. Maladie de la rate (on a cru que cela était dû à une bête dans le malade). Voir *ézagha, évem, kul*. Rate : *èberé* (b).

TSIRA (b) vb. récip. de *tsiré* (b). Se marcher dessus réciproquement.

TSIRA (h) vb. Poursuivre, chasser, bannir. *Tsirga ye beku*, chasse les poules. Syn. : *zekh* (b). Voir *nzira* (h).

TSIRA (h) n.1, pl. *betsira*. Nom de respect qui remplace *tare*, mon père. *Tsir'ôbame = tare ôbame*, mon père *Obame*. *A tsira, ô sôa*. Mon père, tu es arrivé.

TSIRBE (b) vb. S'appuyer entièrement, se mettre sur, ajouter du poids.

Ma tsirbe éli e yô, je m'appuie sur un arbre. Ma tsirbe môr e yô.

TSIRE (bm) vb. étatif. Etre posé dessus pour ajouter du poids. *Éli é tsire me e yô*, un bois est posé sur moi. *Me tsire nten e yô*, je m'appuie sur un livre.

TSIRÉ (b) vb. Poser dessus, ajouter du poids. *Ma bera tsiré we zôm e yô*, je t'ajoute encore quelque chose par dessus. Voir *beré* (b).

TSIRÉTSIE (bb) n.1, pl. *betsirétsie*. Milieu exact. *Ma kîkh mbôe e tsirétsie*, je coupe un manioc au milieu. *Ma tabe e tsirétsie afan*, je demeure au milieu du pays. *Tsirétsie a zôm*, ligne de partage d'un objet partagé.

TSITSIM (h) vb. Aller et venir. *Ma k'a tsitsim = ma k'a le-lekh*. Ces deux vbs sont tout à fait à part avec *ngwe-ngwakh* (*ma k'a ngwe-ngwakh*). Mais tandis que *le-lekh* et *ngwe-ngwakh* sont les redoublements de *lekh* et *ngwakh*, *tsitsim* et son syn. *ndendeñ* n'ont pas de forme simple et sont peut-être le redoublement de vbs disparus (*tsim* et *ndeñ*). Du reste on ne conçoit pas *tsim* tout seul, il faut *tsitsim*-va-et-vient.

TSITSIME (hh) n.1, pl. *betsitsime* (vb *tsitsim* h). Va-et-vient, confusion. Syn. : *ndendeñ* (h). *A k'a lôra tsitsime, ba lôra betsitsime*, ils passent et repassent.

TSO (h) (lg) vb. *Tso lvi, tso nzagha*, faire du bois, casser les morceaux, chercher du bois. Syn. : *tsa, bukk*.

TSO-TSO (h) n.1, pl. *betso-tso*. Cri des singes ou des oiseaux. Proverbe : *Moñe a ne tso-tso a kwi*, l'enfant est un singe qui dit ce qu'il entend.

TSÔA (h) vb. récip. de *tso* (h). *Tsôa nzagha*, se chercher du bois récip.

TSÔGHLA (b) vb. Etre rouge. *Eli za tsôghla ôsvi ayar*, un arbre est rouge sur la rive d'en face. *Sam za tsôghla*, les fleurs sont rouges. *Zô da tsôghla*, le ciel est rouge. Se dit de tout ce qui est rouge, fruits, sang, vin. Voir *vi, nêôñla, mughe, mughe*.

TSÛTSÛE (h) n.1, pl. *betsûtsûe*. Vapeur d'eau bouillante, brouillard, buée, *ntsûtsûe*, pl. *bentsûtsûe*.

TSÛVI (b) (lg) vb. 1. Ne pas grandir. *E mo nyi a tsûvi (= a ne metsûvi)*, cet enfant ne grandit pas, il est toujours la même chose. *Zam e ñga tsûvi*, la chose a été empêchée, arrêtée. — 2. *Tsûvi bikon*, peler des bananes. Syn. : *wôp, tôné* (b). Voir *ébo étsûvia*, couteau en bois pour peler les bananes.

TSÛVI (h) (lg) vb. Se percer, se cre-

ver, s'ouvrir. *Andu e tsûvia aveñ*, il y a un trou dans le toit. *Ékyel é tsûvia*, l'abcès s'est ouvert. Voir *tu* (h). *Zîre a tsûvia*, la chique s'est crevée. *Mvi é tsûvia*, la marmite est percée. *Zîr e tsûvia*, l'œil est crevé. Syn. : *tué*.

TSÛVI (h) n.3, pl. *metsûvi*. Poitrine, sternum, sein. Poitrine des bêtes : *abôm* (h), *ôkurbe* (h).

TSÛVIE (b) vb. *Tsûvie bisô*, arrêter le travail, mettre des bâtons dans les roues. Voir *metsûvi*. *Tsûvie môr*, l'empêcher de grandir. Voir *telé, kam*. *Tsûvie zam*, faire tout pour l'empêcher de réussir (*zam e ñga tsûvi*).

TSÛVIE (h) vb. Accomplir, s'accomplir, exaucer, aboutir, réussir, tenir une promesse. *Zam da tsûvie*, la chose réussit. *Mi tsûvie di zam*, vous n'arriverez à rien. *Tsûvie magha*, tenir sa promesse.

TU (h) (lg) vb. 1. Percer, crever, ouvrir. *Tu aveñ*, faire un trou. Syn. : *zi* (b). *Tu* correspond à *tsûvi*, être percé. — 2. Se sauver, s'échapper (à la vue de tous). *Tu mbîla afan éti, tu e fi*, se précipiter dans la forêt. Syn. : *mare* (b), *fen* (h). — 3. Nommer, dénoncer, déclarer, énumérer, dire. *Tu tañ*, fixer le prix. Syn. : *tor* (h). — 4. *Tu zûvi*, se faire un nom célèbre, un grand nom, se faire connaître. Syn. : *nene zûvi*. — 5. *Tu ékyel*, percer un abcès. *Tu mintsañ*, ôter la croûte des plaies de gale. — 6. *Tu mir*, crever les yeux. — 7. *Tu afeñ, tu nzen*, faire un chemin, piétiner (en parlant des bêtes). *Betsir ba tu afeñ*. — 8. *Tu zal*, faire un nouveau village. — 9. *Tu abôkh*, entailler un arbre. Syn. : *baghé abôkh*. — 10. *Tu myakh*, châtrer. — 11. *Tu minsem* (catholiques), se confesser. — 12. *Tu éba, ba éba*, faire un croc-en-jambe. Syn. : *fer éba, ba éba*. Faire un truc pour renverser quelqu'un. — 13. *Tu menden*, cracher. Syn. : *salé menden, sè meti*. — 14. *Tu ôbè, tu abi*, faire des papeaux (nattes de toit) en épinglant les feuilles de raphia ensemble. — 15. Prouver la culpabilité, *tu môr azô*. Syn. : *téé môr azô*. Voir *ôtu, étutua* (h). Passif : *tuba*. *Ékyel é mana tuba*, l'abcès a été percé.

TUA (b) vb. Compter les *byôm* de la dot pour les rendre (rupture de mariage). Syn. : *zia fa* (h). *Ma tua byôm*. Chacune des parties (beau-père et gendre) dit ce qu'il avait donné ; on soustrait, et la différence va à celui qui avait le plus donné. Voir *bura, bikwé*.

TUA (h) vb. 1. Se disperser par frayeur. — 2. Vb récip. de *tu* (h). *Tua mir*, se crever les yeux récip. *Tua mi*, se nommer

récip. — 3. Vb récip. de *tue* (h). Se chasser les uns les autres.

TUA (h) vb aux. Tout à fait, bien, entièrement. *Ô tughā ke*, va bien, va en paix, bon voyage ! *Ô tughā lighé*, reste en bonne santé ! *A vagha tua man*, il a tout-à-fait fini. Syn. : *yem* (b).

TUA (h) n.3, pl. *metua* (vb *tube* b). Fleur du bananier quand elle sort et s'incline. *Tua ékon é zomba* (b), la fleur du bananier s'est abaissée et pend.

TUBA (h) vb. Avoir des pustules de pian. Voir *ntuba*. *Kale a mana tuba* (= *a kon mintuba*), un tel a des pustules de pian.

TUBE (b) vb. 1. Se briser sans se séparer et pendre verticalement. *Tem alen za tube*. *Ékon za tube*, le régime de banane pend. — 2. Courber le dos. Syn. : *turbe* (b) (avec ses deux acolytes *ture* et *turé*). Voir *tue* (bm) et *tué* (b).

TUE (bm) vb. étatif. Etre brisé et penché sans se séparer (feuille de palmier, feuille de bananier). *Tem alen é tue*.

TUE (h) vb. 1. Faire fuir, mettre en fuite. *Ma tue bo*, je les fais fuir. Voir *tu*, se sauver. — 2. *Tue môr zvi*, grandir le nom de quelqu'un, le rendre célèbre. *É mam a wu bo ma tue nye zvi*, ses actes le rendent célèbre.

TUÉ (b) vb. 1. Briser sans séparer. *Évvul za tué ékon*, le vent brise le bananier. — 2. Courber le dos de quelqu'un, se rentrer le ventre.

TUÉ (h) vb. Se percer, être percé. *Zir da tué*, l'œil s'est crevé. *Zal da tué*, le village s'est construit. *Zvi da tué môr*, son nom est devenu célèbre. *Éngôn zi é vagha tué*, cette boîte de fer a été percée, on l'a percée. Syn. : *tsvi*.

TUGHA (b) vb. récip. de *tukh* (b). *Tugha memvur*, se laver le dos récip.

TUGHA (h) vb. Traverser, passer à travers, trouer, percer de part en part. Voir *kigha*, *tula*. *A tughana*, a *to ayar*, il a passé à travers, il est de l'autre côté. *Mbon wa tughā étô*, l'huile traverse l'étoffe. *Tugha menyughle*, uriner sans le vouloir. *Tugha mebi*, aller à la selle sans le vouloir. *Tugha mezo*, parler sans retenue. *Akoñ da tughā nyôl*, la flèche transperce le corps.

TUGHBE (h) vb. Faire saillie sous la peau, ou dans un sac. Syn. : *lughbe* (h), *ngôghbe*.

TUGHDA (b) vb. récip. de *tughde* (b). *Tughda mo*, *mekân*, se tordre les mains, le cou réciproquement.

TUGHDA (h) vb. Empêcher d'avancer, retarder, mettre des obstacles. *Tugh-*

da dule, retarder le voyage. Voir *moghla* (h). Si un porteur ne marche pas bien, on est obligé de l'attendre, il nous retarde. *A tughda bie dule*, a *te bie dule*.

TUGHDE (b) vb. 1. Couper mal, parce que le couteau est émoussé. *Môr a tughde étô*, a *tughde éli*. — 2. Tordre les mains, le cou, par colère. *Môr a tughde ényi mbokh mo ngi kân*.

TUCHE (h) vb. étatif. Etre saillant sous la peau, ou dans un sac. Syn. : *lughe* (h).

TUGHÉ (b) vb. Etre déchiré, être lavé, frotté. *Tsir za tughé*, l'animal est déchiré par un autre. *Bitô bia tughé*, les pagnes sont lavés, déchirés, frottés. Voir *tukh* (b) et *ntukh* (b). *Bifakh bi mana tughé ye beñgü*, les plantations ont été ravagées par les sangliers. *Nlem wa tughé y'ôlun*, le cœur se consume de dépit. *Mesôn me mana tughé*, les dents ont été frottées, lavées. *Mebor me mana tughé*, les habits sont usés. Le passif *tughba* a le même sens ; c'est le passif de *tukh* (b).

TUGHÉ (h) vb. Faire saillir, faire une bosse sous la peau ou sous une étoffe. Syn. : *lughé* (h).

TUGHLA (b) vb. 1. Etre réduit en miettes. Syn. : *nyuñla* (b). — 2. Vb récip. de *tughle* (b). Se tordre les mains de colère (*tughla mo*).

TUGHLA (h) vb. récip. de *tughle* (h). S'accabler récip. de travail.

TUGHLE (b) vb. 1. Tordre avec les mains par colère. *Tughle môr kân*, *tughle môr wo*, tordre à quelqu'un le cou ou la main. Cela ne tue pas et ne blesse pas. — 2. *Tughle aké*, se froter les mains avec des feuilles avant de se laver (c'est peut-être comme du savon). *Tughle ékô kaba*, assouplir une peau de chèvre pour en faire une ceinture.

TUGHLE (bm) n.1, pl. *betughle*. Odeur âcre de brûlé. *É zôm zi za nyum tughle*, cette chose sent le brûlé. Syn. : *éyeyokh* (b).

TUGHLE (h) vb. Accabler les gens de travail, se faire servir par les autres. *Tughle bôr*, les faire beaucoup travailler. C'est proche de *teghle*. Voir *metukh*, *étugha*.

TUKÉ (h) n.1, pl. *betuké* (vb *tu* h). Serpent vert long et mince (0m80 à 1m50). Il va très vite, venimeux, c'est un *ayañ*. Sens : *tu oké*. Syn. : *mfime*.

TUKH (b) vb. 1. Déchirer, dévaster, ravager, tailler en pièces. *Tukh ébi*, déchirer sa proie. Syn. : *ti*, *lalé*. *Ba nda tukh bie bikon*, on nous coupe sans cesse

les feuilles de bananes. *É mô nyi a nda tukh mébor mia*, cet homme use trop ses vêtements. Voir *sañ, nyamde, ntukh*. — 2. Fourbir, frotter, laver. *Tukh mvi*, nettoyer la marmite. *Tukh asu*, laver la figure. *Tukh mo, sô mo*, se laver les mains. *Ô mana me tukh ñgo*, tu as déchiré ma blouse.

TUKH (h) vb. Se débattre pour sortir de quelque chose de mou (chat dans un sac, enfant dans le ventre de sa mère où il remue). *Ayol da k'a tu-tukh e zir*, filaire qui bouge dans l'œil. *Fôe a tukh éfugha*, le chat se débat pour sortir d'un sac.

TUL (b) vb. Etre émoussé (couteau). *Ôkeñ wam wa tul, ô tula. Fa, ôkeñ, ôvôn ba tul*, la matchette, le couteau, la hache sont émoussés. *Ma tule fa*, j'émousse la matchette. Voir *tule*.

TULA (b) vb. récip. de *tulé* (b). Se dégoûter l'un de l'autre.

TULA (h) vb. récip. de *tulé* (h). *Tula mefôl*, se rouvrir les plaies récip.

TULA (h) vb. Traverser de part en part, passer à travers. Syn. : *tugha* (h). *Asan e vagha tula mfin*, le coup de fusil a traversé la paroi. *Tsir é vagha tula ôlana*, la bête a traversé un rideau d'arbres. *Mfin ô vagha tulba asan*, la paroi a été traversée par le coup de fusil. Syn. : *sola* (h).

TULBE (b) vb. Apparaître gros et large (visage, lune, montagne). Syn. : *beñybe*.

TULE (b) vb. Emousser. *Èsè za tule ôkeñ*, le travail émousse le couteau. Voir *tul* (b).

TULE (bm) vb. étatif. Avoir un visage large. Syn. : *beñye* (bm).

TULE (h) vb. Raviver la douleur, retourner le couteau dans la plaie. *Èli za tule fôl*, le bois a rouvert la plaie. *Wa tule me nlem ye kobe azô di*, en parlant ainsi tu me rappelles mon malheur.

TULÉ (b) vb. Faire paraître gros et large. *Môr a tulé asu*, il montre un large visage.

TULÉ (b) vb. Se dégoûter, être dégoûté, refuser. *Ma tulé môr*, je suis dégoûté d'un homme. *Tulé bizi*, se dégoûter de manger. *Me tula we, me vina we*, j'en ai assez de toi. Syn. : *si ñgîl*.

TUM (b) vb. Brûler, réduire en cendres. *Ma tum tsi*, je brûle mon débroussement (*tsi*). *Ô mana me tum bizi*, tu as brûlé ma nourriture. Syn. : *zighe*.

TUM (b) n.3, pl. *metum*. 1. Impur, sale, animal qu'on ne doit pas manger

et qu'on ne désire pas manger. *Betsir be tum ébo ba* (voici les animaux impurs) : *nyo, wagha, mvakh, kul, nêvi, mvu, fôe, ñgem, akuñ, etc. Mi via bie tum*, vous nous avez mis en mauvaise odeur, on nous déteste (= *mi via bie é zôm é ne ke mvêe*). *Ba vi môr tum, ba zime nye*, on le dégrade ; *nale a ne nezima*, ainsi il est fini. *Tum* doit être distingué de *ékî*. Quand les femmes ne mangent pas de sanglier, c'est *ékî* ; mais les bêtes *tum* sont des bêtes pour lesquelles on a du dégoût. — 2. Habitude, coutume, disposition. Syn. : *éyem* (h). *Kale a ne ye metum mebi* (ou *metum me mvêe*), il a de bonnes ou de mauvaises habitudes.

TUM (h) vb. Coudre. Vient du Galwa : *tuma*. Le vrai mot est *lvi* (h).

TUMA (b) vb. récip. de *tum* (b). *Tuma mal*, se brûler les villages récip.

TUMA (h) vb. récip. de *tum* (h). Se coudre des choses récip.

TUMBE (h) vb. 1. Survivre deux ou trois jours (un blessé), mais il mourra. *Tsir é ne tumble é ñgeñ é nêugha*, une bête blessée peut survivre encore deux ou trois jours. — 2. Etre en colère. *Kale a tumble*, il est en colère, et il va dans le bout de la cuisine (*atum*), jusqu'à ce que sa colère ait passé. Voir *atum*.

TUME (h) vb. étatif. 1. Survivre. *Mfeseñ ô tume*, le blessé survit deux ou trois jours. *A tume nan*, il vit encore, mais il va mourir. — 2. Etre en colère.

TUME (h) n.1, pl. *betume*. 1. Pilier de l'angle de la maison. — 2. Gros mollet qui est comme un pilier. *Kale a ne ye betume mimbyen*. Contr. : *a ne ye mimfê*, il a des jambes d'antilope.

TUMÉ (h) vb. 1. Faire survivre un blessé, prolonger sa vie de deux ou trois jours. — 2. Mettre quelqu'un en colère.

TUN (b) vb. 1. Nettoyer. *Tun nlô*, raser la tête. Syn. : *sôré nlô*. *Tunba*, être purifié. — 2. *Tun êkô*, ôter la peau (*sôré êkô, sôkh êkô*). — 3. *Tun mebi*, soigner une femme pour qu'elle ait du lait. Syn. : *sia mebi*. — 4. *Tun sia*, ôter la peau du *sia* cuit. *Tun ôsa, mebakh*, ôter la peau de ces choses, et cela glisse. Syn. : *soré*. — 5. *Tun byè*, sortir les griffes (léopard, chat). Syn. : *soré byè, kule byè*. — 6. *Tun mesôn*, montrer les dents, montrer ses crocs, ou se laver les dents avec la brosse. — 7. *Tun mvîn*, donner un cadeau. C'est un souvenir qu'on donne à celui qu'on aime.

TUNA (b) vb. récip. de *tun* (b). Se nettoyer ou se raser récip.

TUNA (h) vb. récip. de *tuné* (h). Se faire des cadeaux pour ôter la colère réciproque.

TUNA (h) vb. 1. Etre écarté, fini (en parlant d'un palabre). *Étom é tunana*, on a réussi à arranger les choses; c'était grave, mais on y est arrivé. — 2. Sentir très fort (odeur). *Ényum za tuna*, l'odeur est très forte.

TUNBE (b) vb. 1. Devenir petit, être petit. *Wo ô mana me tunbe*, mon bras s'est raccourci. *Ma tunbe é zôm zi*, *ma ve zo étun*, je rends cet objet plus petit, moins long. Syn. : *nzighbe* (b).

TUNÉ (b) vb. 1. Etre lavé. *Nyôl é mana tuné* (ou *tunba*), le corps est lavé. — 2. Etre meurtri, être blessé par un arrachement. *Ékô za tuné*, *ma tuné ékô*, la peau s'est écorchée, j'écorche la peau. Voir *tun* (b), *tunga*, *nduné*. Sens de *tuné* et *tunba* : *Nlô ô mana tuné*, la tête a été lavée. *Nlô ô mana tunba*, la tête a été rasée. *Sia é mana tunba*, on a ôté les noyaux du *sia*. *Byè bi mana tuné*, les griffes sont sorties.

TUNÉ (h) vb. Faire un cadeau à son supérieur pour ôter sa colère. *Tuné ésa*, se réconcilier avec son père en lui donnant quelque chose. *Tuné Nzame*, se rendre Dieu propice, expier, réparer, apaiser en indemnisant.

TUNGA (b) vb. 1. Se décrocher, se défaire. *Asôm e tungana*, la vente n'a pas eu lieu, on ne s'est pas entendu sur le prix. Syn. : *sorga*, *serga*, *far* (b). — 2. *Tunga éli*, se laisser glisser en bas d'un arbre, parce qu'on se râcle le ventre (syn. : *serga*). *Ékô é mana tunga*, la peau a été arrachée. Voir *tuné* (b).

TUÑ (b) vb. Avoir des difficultés pour soigner ou garder quelqu'un (enfant, vieillard). *Ma tuñ y'é mo nyi*, j'ai de la peine avec cet enfant. Voir *tuñle*.

TUÑ (m) n.3, ss pl. (vb *tuñ* b). 1. Complicé, pénible, difficile. *Nda tuñ*, c'est trop compliqué. *Wôkh tuñ*, trouver compliqué. *Wa bo me tuñ*, tu me compliques les choses. *Ma wu tuñ*, j'ai trop à faire, je m'agite trop. Syn. : *zè teghla*. — 2. Ennui. *Yen tuñ*, s'ennuyer. *Nlem wa yen tuñ e tabe ke éssè*, le cœur s'ennuie à rester sans rien faire.

TUÑ (h) n.3, pl. *metuñ*. Petit arbre

d'*ésana* près des rivières. *Mbyan ô tuñ* pour le jeu *asila*.

TUÑLE (h) vb. Garder un malade, un infirme, un vieillard qui ne guérit jamais. Vient de *tuñ*. *Ma tuñle ñkôkon ô ne mbè-mbè ke wuc*, *ke-ghe lere*, je garde un malade qui ne meurt pas et ne guérit pas. *Tuñle mbômbôkh*, *nzin-zim*, garder un paralytique, un aveugle. Voir *étuñlé*, *suñ*, *ntutuñ*.

TUR (b) n.3, pl. *metur* (inus.). Vieux bélier ou vieux bouc, grand, avec barbe. *A vagha so ye tur é kaba é lal*.

TURBE (b) vb. Courber le dos, se casser et pendre. *Bô ba turbe*. *Éli za turbe*, le bois est cassé et courbé, mais il tient encore par un côté. *Metem, bili ba turbe*. Syn. : *tube* (b).

TURE (bm) vb. étatif. Avoir le dos courbé, être brisé, non séparé. Syn. : *tue* (b).

TURÉ (b) vb. Courber le dos à quelqu'un, briser sans séparer. *Turé môr e si*. *Turé tem éli*, *azom*, briser une branche d'arbre ou d'amome sans séparer. *Turé abmum*, rentrer son ventre. Syn. : *tué* (b).

TUTUGHE (b) n.1, pl. *betutughe*. 1. Bateau à vapeur qui siffle *tuu* (par harmonie imitative). Syn. : *byal-ntaŋa*. *Tutughe metekh*, chemin de fer. — 2. *Tutughe ényin*, grande marmite. Pl. *betutughe d'ényin*.

TVÉ (b) (lg) vb. Placer, faire asseoir, placer en qualité de... *Tvé mvoghé*, donner la paix, rendre heureux, mettre dans l'aisance. *Tvé mônga éfun*, placer une femme comme otage. *Tvé nzvi*, établir un roi. *Tvé môr e nda*, loger quelqu'un. *Tvé mezô*, prouver une accusation. *A kobe kobe*, *ngi ke tvée*, il parle beaucoup, mais il ne prouve rien. *Tvé môr azô*, établir sa culpabilité.

TVÉA (b) vb. récip. de *tvé* (b). *Tvéa bito*, se faire asseoir récip., se placer.

TVI (h) (lg) vb. Couler goutte à goutte, suinter, couler en filet d'eau, perdre du liquide, faire eau. Voir *zôm* (b), *tole*, *atvi*. *Mekî ma tvi e zvi*, le sang coule du nez. *Andu da tvi*, le toit a des gouttières. *Mveñ za tvi e nda*, il pleut dans la case. Ne pas confondre avec *tsvi* (h), être percé. *Byañ za tvi e zvr*, le remède coule dans l'œil. *Ma tole byañ e zvr*, je verse le remède goutte à goutte dans l'œil.

V

VA (b) (lg) vb. 1. Oter, retirer, délivrer, enlever, faire divorcer sa fille ou sa sœur. On ne dit pas : *nnôm a va ñgal* ; on dit : *nnôm a sie ñgal*, le mari répudie sa femme. C'est le père qui ôte sa fille à son gendre, c'est le frère qui ôte sa sœur. *Zañ édo da va ñgo zo, ñgo zo kî za var*, c'est la famille de la femme qui enlève sa fille (va), c'est elle qui divorce (var). — 2. Va, sauf, excepté. *Ma nyeghe bô bese, va ve é mô nyi*, j'aime tous les hommes, excepté celui-ci. — 3. Va mbel, chanter avec une voix haute (solo) en pirogue. — 4. Va môr mebara, flatter quelqu'un. *Kobe ye nye mesô mesegha*, lui dire des paroles de louange. Ce va signifie kule (dire). — 5. Va bizi bi si, récolter les tubercules, récolter ce qui est dans la terre, arachides, ignames, mesôl, mais pas le manioc (on ne dit pas va mbôe, mais ti mbôe). On dit encore : va bifakh-si. Voir éfakh-si. Impér. de va : *vagha*.

VA (h) (bf) adv. Ici, là. *A ne va*, il est ici, *A va*, comme cela. *Ma ve we a va*, je te donne cette quantité. *Nti a va*, comme cela, de cette longueur, cette quantité. Syn. : *abmum a va*.

VA (h) (lg) vb. étatif. Etre attaché, ou enfermé en prison. Syn. : *tsie* (bm). *Tsie* se dit pour les bêtes, va pour les hommes. *Me va*, je suis attaché. Voir *vañbe, vabe, vé, ôvè* (h), piège.

VA (h) (bf) vb. Grandir, s'étendre. *Fôl é mana va*, la plaie s'est étendue. *Akogha a mana va nseñ*, l'herbe a gagné du terrain dans la cour. *Abal e mana va*, l'armée s'est agrandie. Syn. : *vem* (h). *Ndeme e va*, la crue augmente. Impér. : *vaghé*.

VAA (b) vb. récip. de *va* (b). *Vaa bezire*, s'ôter les chiques réciproquement.

VAA (h) vb. récip. de *ve* (h). *Vaa mam*, se donner des choses récip. *Vaa mimdom*, se donner des cadeaux entre amants. Voir *mbom*.

VABE (h) vb. Etre attaché, enfermé (homme) (*tsibe* et *tsiñbe* pour les bêtes). Syn. : *vañbe* (h).

VACHA (h) vb. aux. Au contraire. Faire autre chose, faire le contraire, faire le mal au lieu du bien. *A ñga likh nya nzene, ve vagha soma nzen fi* ; ou bien : *a ñgha nya nzene, a vaghana soma é nzen fi*, il a quitté le bon chemin et s'est engagé dans le mauvais. *Bé kobge dia ñkobe wo, be vagha kobe émya miñ-*

kobe, ils ne parlaient pas leur propre langue, mais ils parlaient des langues étrangères. Il y a un rapport entre ce *vagha* et *kakh* (b) qui signifie faire exprès. *A kakh-a-bo nale ye zè ? a vagha bo nale ye zè ?* Tous les deux ont l'idée commune de quitter le bon chemin pour suivre le mauvais. Syn. : *vane*. *Me yi ke ému, me ke vagha ke akiri*, j'irai demain au lieu d'aujourd'hui.

VAGHA (h) vb. aux. Passé rapproché. *Me vagha yen*, j'ai vu récemment. *Mé vagha dia yen*, je n'ai pas vu.

VAGHA FE... ÑGAGHANE (hh bb). Si... combien plus. *We vagha fe bo nale, ñgaghane me* ; si toi tu fais cela, combien plus moi. Syn. : *kar fe... ñgaghane*.

VAKH (b) vb. Se réjouir. *Ma vakh Nzame*, ou *ma vakh ye Nzame*, je me réjouis en Dieu. *Ma vakh y'é byôm byam*, je suis content de mes richesses.

VALE (h) vb. Donner un cadeau (*ñgañ*) à sa fille, c.-à-d. à son gendre. Voir *mevale*. *Ma vale ñgo zam ye kaba*, je donne une chèvre à ma fille.

VALE (h) adv. Alors, là, y. *Vale me ñga simda*, alors j'ai réfléchi. *So vale*, depuis lors. *Tebge vale*, tiens-toi là.

VALÉ (b) vb. 1. Fortifier. *Valé zvi môr*, conserver le nom, perpétuer le nom, le faire revivre. Syn. : *yem* (h). *Valé ndo é bôr*, reconstituer une famille. Voir *évala* (h). — 2. *Valé ñwu* (comme *valé zvi môr*), donner le nom du défunt aux enfants de son frère. Voir *vele* (b). — 3. *Valé ékon*, soutenir un bananier avec un *évala* (perche à fourche). — 4. *Valé tsir*, faire partir une bête, un oiseau, un enfant, en lui faisant peur. — 5. *Valé mônga*, ôter une femme de son *zañ* (sa famille), aller chercher une femme dans son *zañ* en donnant encore des *byôm* (*e bôghde nye é zañ dia*, pour la sortir de son *zañ*). — 6. *Valé môr*, donner à quelqu'un un *akaghé* (interdiction) pour le grandir, le rendre fort. — 7. Se réveiller en sursaut. *Valé ôyo, valé mbîla* (hommes ou animaux). *Ñgi ma veñy tsir, za valé*, si je dépiste une bête, elle se sauve. Syn. : *valga* (b). *Ma valé môr ôyo, ma vele nye*, je réveille un homme. *Môr a valé mbîl, a valga*, un homme se réveille en sursaut et se sauve.

VALGA (b) vb. Sursauter. *Valga ôyo*, se réveiller en sursaut. Syn. : *ñgarga* (h), *ñgañba* (h). *Valga mbîla*, se sauver

tout à coup (homme ou bête). *Valga mvuñ, ñgarga mvuñ*, se fâcher. Syn. : *kue ye meya. Valga ye meya, valga ye ñkobe*, se fâcher tout à coup et parler.

VAM (b) vb. 1. Frapper. *A ñga me vam éti*, il m'a frappé avec un bâton. Syn. : *sip*. — 2. Se jeter par terre de colère. *A vagha vam nyôl e si* (ou *bîbé*).

VAM (h) vb. 1. Ajouter des mailles à chaque tour en faisant un filet. *Ma vam tan, mvînya*. Contr. : *seghé* (b). Voir *avam*. — 2. Arriver. *Môr a vama*, l'homme est arrivé. *Tsir mbâm é vama*, la bête morte est arrivée. Syn. : *sia*.

VAMA (b) vb. récip. de *vam* (b). Se frapper récip.

VAMA (h) vb. récip. de *vame* (h). *Vama mezô*, se grossir les paroles.

VAMDA (h) vb. Grossir (un être vivant, un arbre). *Môr a vamda, bekaba ba vamda, ôsvi wa vamda*, l'homme, les chèvres, le fleuve grossissent. Voir *ôvam-dé*, avant-bras qui est en effet gros près du coude.

VAME (h) vb. *Vame mezô*, grandir les paroles, faire une grosse affaire d'un rien. *Kale a vame mezô*. Voir *ôvam-gé*.

VAMÉ (h) vb. 1. Arriver vite pour avertir, sortir vite, jaillir. *Bô be vama asukh-e-nzen*, des gens sont arrivés très vite à l'entrée du village. Syn. : *famé*. *Ébîl za vamé (= za so)*, un cri a retenti, *Mezim ma vamé*, l'eau jaillit. *Fwé za vamé (= za so)*, la nouvelle est arrivée brusquement. *Nzûkh ô vama me (ô siana ebe me)*, le malheur a fondu sur moi. — 2. Remonter à la surface de l'eau (= *famé* h) après avoir plongé. *A vagha vamé ôsvi e si ; a nyañ, a vamé* ; il a plongé, puis il a reparu. Syn. : *kulé*. *Vamé ébi*, sortir d'un trou. *Vamé ndo*, sortir de la case. *Onon wa vamé duma*, l'oiseau s'enfuit du nid quand on lui fait peur. Syn. : *famé* (h).

VAN (h) vb. 1. Prétendre, proclamer son droit, retenir pour soi, retenir un objet, une femme ; au besoin se battre pour cela. *Van ñgon*, retenir une fille, même toute jeune, pour l'épouser plus tard. — 2. Vouloir accaparer la royauté. *A ñga yi van nzûvi*. Voir *mem*, *memda*. — 3. Prendre en main une cause (*van azô*) pour la défendre à fond, en faire son affaire. *Me ma van azô dia, me noña do. A vagha van éda azô*, il s'est occupé d'une parole qui ne le regarde pas. Voir *ôvane*. — 4. *Van nzen*, tenir tout le chemin, l'accaparer. *Van éto*, tenir tout le banc pour empêcher les autres de s'y asseoir. *Bilokh bia van*

éfakh, les mauvaises herbes remplissent la plantation. Syn. : *dul*. — 5. *Vanba* (passif), être retenue, fiancée (fille), ou bien un objet retenu. *Ñgon za be vanba*, la fille n'a pas été demandée, elle est encore libre.

VANA (h) vb. récip. de *van* (h). *Vana mezô, beñgon*, prendre en main des causes récip., se retenir récip. des filles pour les épouser.

VANE (h) vb. aux. Au contraire. Faire autre chose, faire le contraire, avec en plus une idée de reproche, mais pas toujours. Syn. : *vagha* (h). *A ùkh é ndo é ne mvé, ñgi a vane ke tabe é ndo é ne fi*, il quitte une bonne case, et va demeurer dans une mauvaise.

VAN (b) vb. Séparer les combattants, s'interposer pour arrêter une bataille, pacifier, calmer. Syn. : *damé*. *Vañ bôr. Van du*, se retenir de pleurer.

VAN (h) vb. Faire exprès, décider de faire quelque chose, vouloir, faire de son propre chef. Syn. : *bo y'ékyélé*. Voir *évaña. Van dule*, décider de partir. *Ma vañ-e-ke Nzôlé akiri*, je décide d'aller à Ndjolé demain. Voir *ôvañ* (h). *A vagha vañ-e-vañ*, il a fait exprès. Syn. : *a kakh-a-bo*. Voir *kakh* (b). *Ke vañe*, involontairement, sans le vouloir. *A vagha vañ-e-bo abi*, il a mal agi exprès. Voir *vôa* (b). *Vañ* (h) est souvent vb. aux. : *Ma vañ-e-ben*, je refuse librement. *Ma vañ-e-ke*, je pars librement. *Ma vañ-e-nyeghe*, j'aime librement. Voir *fekh-nleme*.

VANĀ (b) vb. récip. de *vañ* (b). S'apaiser récip.

VANĀBE (h) vb. Être attaché, être en prison. Syn. : *vabe*. *Me vagha vañbe mbôkh*, j'ai été mis en prison. Voir les vbs *va* et *vé*.

VANĀLA (h) vb. récip. de *vañle* (h). *Vañla mekoñ*, se frapper avec des flèches.

VANĀLE (h) vb. Frapper fort avec une lance (*akoñ*). *Vañle tsir akoñ. Vañle ye mbyan*, frapper le disque *ye* avec le *mbyan* (flèche). Syn. : *lum ye ki*.

VAR (b) vb. Divorcer, être ôté. *Var = vaba*. Voir *mimvar. Mônga a var (= a kôra alukh)*, la femme divorce. *Mveghe é mana var*, la charge a été ôtée. *Mvin é vara*, la saleté est partie.

VE (b) (bf) adv. Seulement, rien que, à moins que, si ce n'est que. *Ve... kî*, si seulement. *Ve bia wu kî afan Egypte* (souhait, plainte), que ne sommes-nous morts en Égypte ! *Ma nyeghe ve we*, je n'aime que toi. *Ve bî kûa kî e*

zal, *ve ma ña wégha*, si seulement nous étions arrivés au village, je me reposerais, c.-à-d. *ñoghe ve bi kúa kî e zal, me wégha ! Ñgî... ve...*, si... alors. *Ñgî me ñga wôkh melôa mia, ve me to mvoghé*, si j'avais écouté tes conseils, je serais heureux, bien portant.

VE (b) (lg) vb étatif. Etre éveillé, veiller, être vivant. *Me ve*, je suis éveillé, je suis vivant. *Bô bese be ve*, tous sont éveillés. Voir *vebe, vele*.

VE (b) (lg) vb. Se réveiller. *Ma ve ôyo*, je me réveille. *A ndôghe ve*, il vient de se réveiller. *Vegha ! réveillez-vous ! Veghe ! réveille-toi ! Ve*, se réveiller, signifie aussi se lever (pendant la nuit). *Me vagha ve nzañé lal*, je me suis réveillé trois fois.

VE (h) (bf) vb. Donner. *Ma ve évévé*, je donne un cadeau. *Me vaa nye byôm*, je lui ai donné des richesses. *Vakh me byôm*. Forme 1 = *vel* (h). *A kagha sile me, me vel*, s'il me demande, je lui donne. Syn. : *ke*, donner. *Ve nlem e bo èsé*, s'appliquer à faire un travail. *Ve kî*, permettre. *Ve bizô*, blâmer. *Ve mvîn*, salir. *Ve ñku*, saler. *Ve minsegha (bin-dañ)*, dire une parole de malédiction contre soi-même (voir *minsegha*). *Mvakh Nzame abora*, remercions Dieu toi et moi (duel). Si on était trois, on dirait : *mvagha. Ve bikañ nten éti*, faire des traits dans un cahier.

VE (h) (bf) conj. Et. *A vagha ke, ve wu*, il est allé et il est mort. *Nye ve ke*, et il partit.

VÉ ? (b ou h) où ? *Vé wa ke ?* (hbb). *Wa ke vé ?* (bbb) où vas-tu ? *E vé a tabé ?* où demeure-t-il ? *A so vé (b) ?* d'où vient-il ?

-VÉ ? (b) (bf) pron. interr. Lequel ? *Azô avé ?* quelle parole ? *Mô mbé ? bô bevé ?* quel homme ? quels hommes ? etc.

VE (h) (lg) vb. Attacher quelqu'un, saisir. *Ôlam va vé tsir*, le piège saisit la bête. *Ma vé môr = ma bi môr*, je saisis un homme. Voir *va* (h), être attaché, *vabe, vañbe*.

VE BO NA (hbb) (lg). Quoique, bien que, malgré que, quand même. Syn. : *faña bo na*.

VÊ (h) (lg) adv. Pour *va*, là-bas. *Ënye a tele vè nyi*, c'est lui qui est debout là-bas. *Va* est devenu *vè (ve nyuné anyu)*, en pointant avec les lèvres). *Keñé vè*, va là-bas (en montrant du doigt).

VEBA (h). vb. 1. S'habituer, s'accoutumer, se familiariser. Syn. : *yenba* (b). *Bi mana veba*, nous sommes habitués. — 2. Etre assorti. *Ë ndo nyi za veba*

ye kale, c'est bien la maison qui convient à cet homme. *Vakh me èsé za veba ye me*, donne-moi le travail qui me convient (= *za yia ye me*). Syn. : *yia* (b). Contr. : *vyele* (b).

VEBE (b) vb. 1. Etre éveillé, être vivant. *Wa vebe ñgeñ èse*, tu es toujours éveillé (Dieu). *Vebga*, restez éveillés, ne dormez pas. *Ma vebe, ma tabe évivi*, je suis éveillé. Voir les deux vbs *ve*, être éveillé, se réveiller. — 2. Respirer, aspirer. *Vebge mvebe*, respire bien. *Ma vebe ôtura éti*, je respire dans la fumée. *Mvebe*, respiration. *Ë zvi ñwu da vebu*, le nom du mort revit. Voir *valé ñwu*.

VEBLE (h) vb. Renâcler (bouc ou bœuf qui poursuit la femelle). Voir *feble* (b).

VEGHA (b) 1. vb récip. de *vekh* (b). *Vegha ye môr*, se mesurer avec quelqu'un, se battre, vouloir être égal à tel autre, rivaliser. *Kale a vegha ye ñgîn*, il se bat avec un ennemi. Syn. : *fena* (b). — 2. Comparer. *Vegha minti*, comparer les tailles. *Bie môr bia vegha minti*, nous comparons nos tailles en nous mettant l'un à côté de l'autre, ou dos à dos, pour voir qui est le plus grand. *Mam mebè me ñga vegha*, deux choses ont été comparées.

VEGHA (bm) vb étatif. 1. Etre debout près d'un objet vertical. Etre près l'un de l'autre debout. *Bili bibè bi vegha. Eli é vegha ye nda*, l'arbre est près de la maison. — 2. Etre près d'arriver. *Me vegha ye zal*, je suis près du village. *Bô be vegha va*, ils ne sont pas loin, ils vont arriver.

VEGHA (h) vb récip. de *veghé* (h). Se soupçonner récip.

VEGHBA (h) vb récip. de *veghbe* (h). S'inquiéter l'un de l'autre. Syn. : *yeghba*.

VEGHBE (b) vb. Forniquer. Syn. : *bo évekh. A ne mveghba*, il ou elle se prostitue. En parlant des hommes, mais pas des bêtes.

VEGHBE (h) vb. 1. S'inquiéter, être en souci, se faire du souci, craindre. Syn. : *yeghbe* (h). — 2. Avoir la charge de quelqu'un, travailler pour quelqu'un. *Ma veghbe é bo bam*, je travaille pour mes enfants, j'ai le souci de leur entretien. *Veghbe môr*, avoir quelqu'un à nourrir, à entretenir.

VEGHBE (h) vb. Ecouter, dresser les oreilles. *Melo ma veghbe*.

VEGHE (h) vb étatif. Avoir les

oreilles dressées, être aux écoutes. *Melo me veghe*.

VEGHÉ (h) vb. Dresser les oreilles. *Veghé melo e yi wókh. Mvu za veghé melo*.

VEGHÉ (h) vb. Soupçonner. *Ma veghé na énye a vagha bo nale*, je le soupçonne d'avoir fait cela. Voir *vekh* (b). *Ma veghé kale é zam di. Ba veghé môr azò*, on le soupçonne. Voir *feghe*, soupçon.

VEGHLE (b) vb. Essayer, oser, dessiner, mesurer. *Veghle ndo*, faire le plan de la maison et marquer les dimensions. Voir *limé nda. Ma veghle bo* (et non *ma veghle e bo*), j'essaie de faire. *Veghle zam*, essayer de faire une chose. *Veghle zi*, essayer de manger. *Veghle wule*, essayer de marcher. *Veghle afan*, dessiner un paysage. *Bé veghle dia fe sile nye nsile mfe*, ils n'essayèrent plus de lui poser une autre question. *Veghle*, faire des mouvements comme une personne muette pour se faire comprendre.

VEKH (b) vb. 1. Mesurer. *Wa vekh me ésa zòñ*, tu te trompes sur mon âge. *Vekh ayòñ, minti, azir*, mesurer la chaleur, la longueur, le poids. *Vekh fekh*, mesurer avec une mesure. Voir *évegha*, mesure. — 2. Essayer, tenter. *Vekh nzáli*, viser sans tirer ; autrement c'est *kón*. — 3. *Vekh mônga*, payer une dot. Au début, c'était comme essayer, donner des versements partiels. *Mônga a ne mvegha*, la femme est payée. Voir *évegha* (b), dot. — 4. *Vekh*, soupçonner, penser, conjecturer, deviner. *Vekh feghe*, deviner. Voir *veghé* (h). *Ma vekh feghe na...*, je soupçonne que... — 5. Comparer deux choses (poids, grandeur, chaleur, etc.). *Vekh éto étól y'ézi é y'ému*, comparer la situation ancienne et l'actuelle. — 6. *Vekh ańgeñ*, sonder la profondeur de l'eau avec une perche (*évegha*).

VEL (b) vb. Créer, inventer. Syn. : *te* (h). *Nzame a ńga vel bór*, Dieu a créé les hommes. *Ésa a ńga vel mon*, le père a engendré un enfant. *Môr a vel fekh = bu fekh*, l'homme découvre un moyen.

VEL (h) vb. 1. Rapporter, produire, gagner. Syn. : *ku* (b). *ńgon za vel byóm = za ku byóm*. Quand la fille va en mariage, on reçoit la dot en échange. — 2. Risquer de, être près de. *A vagha vel awu, a vagha yi wu*, il a failli mourir (ou : *a vagha vel e wu*). *A vagha vel e ku, a vagha yi ku, a vagha vel mbekh*, il a failli tomber.

VEL (h) vb. Forme 1 de *ve*, donner.

VELA (b) vb. récip. de *vele* (b). S'éveiller récip.

VELE (b) vb. 1. Eveiller, ressusciter, réveiller. Voir *ve* (b), se réveiller. *Ma vele nane*, je réveille ma mère. *Vele é zvi ńwu* (littér. : réveiller le nom du mort), relever le nom du défunt, empêcher qu'il ne se perde (*wôme zvi, yòe é mô mbokh zvi*). Voir *vebe, valé*. — 2. *Vele*, rendre rouge, faire mûrir. *Vele bibmuma*, on dit *vele* si les fruits deviennent rouges ou jaunes. S'ils deviennent noirs, on dit *vine*. *Vele bikí*, faire rougir du fer au feu. Voir *vi* (b), rougir, mûrir.

VELE (h) vb. Faire sécher. Voir *vie* (h), sécher. *Vele ósvi. Ósvi wa vie. Vele étokh*, ôter toute l'eau d'une mare.

VELÉ (b) vb. Se passer, avoir lieu, arriver. *É mam me ńga velé*, ce qui s'est passé. Il y a rapport avec *vel* (b), créer.

VEM (h) vb. Grossir, grandir (soi-même). *É mo nyi a vem*, cet enfant grandit. *Mvema*, gros, gras. Voir *avem*.

VEMA (b) vb récip. de *vemé* (b). S'étonner récip.

VEMA (h) vb récip. de *veme* (h). Se grandir récip.

VEMA (h) vb. Remplir partout. *Sighe é vemana ndo ése*, les fourmis ont rempli la maison. *Akogha a vema nseñ*, l'herbe remplit la cour. Syn. : *zè, kókh*.

VEMA (h) vb intr. Faire grandir (sans compl.), être nourissant. *Bizi bia vema*, la nourriture fait grossir.

VEMBE (b) vb. S'étonner, être embarrassé (hommes seulement). Voir *veme* (bm). Syn. : *yen éńzenzám*.

VEME (bm) vb étatif. Etre étonné, embarrassé. *Bó be veme*. Syn. : *yagha* (h). *Mc to ne-vema*, je suis étonné.

VEME (h) vb. *Veme nyól*, se grandir, s'enorgueillir. *Bizi bia veme môr. Veme bizi*, faire pousser le jardin.

VEMÉ (b) vb. Etonner, embarrasser. *A vagha vemé bie ye fwé*, il nous a étonnés avec sa nouvelle.

VEMLA (h) vb. Même sens que *vemle* (h).

VEMLE (h) vb. Respirer, sentir, aspirer l'air, flairer de loin. *Vemle ótura ó tagha*, respirer la fumée de tabac. *Vemle mb'ényum*, respirer une bonne odeur. Voir *avem*, prise, remède aspiré. *Mvu za vemle ényum*, le chien flairer. Voir *nyumle*, sentir de près. *Môr a vemle avem, byañ*, il respire un remède. *Vemle tagha*, priser du tabac. *Vemle*, aspirer un remède par le nez. Voir *somé*, renifler.

VEN (b) vb. *Ven zir*, tirer la paupière pour voir l'œil (d'en haut ou d'en bas). *Ven zir*, abaisser sa paupière d'en bas pour dire à quelqu'un : tu n'auras rien, je refuse de te donner. Et il dit : *vooloo!* = tu n'auras rien. *Ven éya*, retourner la lèvre pour voir dans la bouche. *Ven zvi*, retourner la narine. *Ven*, chercher, fouiller, déplacer les choses pour chercher ce qu'on veut. Voir *vun* (b). *Keñ k'a ven e byôm éti*, fouille bien dans les affaires. *Ven évora*, fouiller une caisse. *Ven nten*, chercher une parole dans un livre.

VENA (b) vb récip. de *ven* (b). *Vena mir*, se regarder l'œil récip. en tirant la paupière.

VENA (h) adv. Ici. Syn. : *va, vale, éto zi*. Maintenant.

VEÑ (b) vb. Calomnier, accuser fausement, témoigner à faux, mentir, dénigrer, inventer une accusation. Syn. : *makh* (h). *Veñ môr mezzô minal*, lancer des calomnies contre quelqu'un. *Veñ ôkon*, simuler une maladie. *Veñ ôyo*, faire semblant de dormir. *Veñ meyo*, faire semblant d'être en deuil.

VEÑ (h) vb. Remplacer un objet par un autre semblable. *Ma veñ étô, kaba*, je remplace un pagne, une chèvre. Syn. : *yia* (b). *Veñé zôm éfe*, remplace par autre chose. Voir *éveñ* = *éyia*.

VEÑA (b) vb. Se tourner, devenir. Impér. : *veñega*. Syn. : *veñda* (b).

VEÑA (b) vb récip. de *veñ* (b). S'accuser fausement l'un l'autre.

VEÑA (h) vb récip. de *veñ* (h). Se remplacer des objets par un semblable.

VEÑDA (b) vb. Se tourner, se convertir, devenir, changer, se retourner. Syn. : *veña* (b), *kônla, fola*. Convertir = *vi*. *Môr a veñda, ve dighé mvur*, l'homme se retourne et regarde derrière. *Tsir a veñda. Mvama za veñda*, le coquillage du jeu *abya* se retourne.

VEÑLA (h) vb récip. de *veñle* (h). Se garder récip., se garder des choses (*veñla byôm*).

VEÑLE (h) vb. Garder, surveiller, attendre. *Veñle mbôkh*, garder un prisonnier. *Veñle nda, veñle byôm, veñle zal, veñle moñe*. Syn. : *yané* (b), *baghle* (b).

VEÑY (b) vb. 1. Peigner, débrouiller les cheveux. Syn. : *kweñy* (h). *Veñy ésil, veñy nlô*. Voir *mveñy*, peigne. — 2. S'ouvrir (fleur, feuille, champignon). *Sam é mana veñy*, la fleur s'est ouverte. *Mveñy ô vyo (vyo ô ne mveñya)*, champignon ouvert. Voir *ken, sam*. On dit

aussi *veñy* pour une feuille de banane jeune qui s'ouvre, ou une feuille de palmier. On dit aussi : *tua ékon za veñy*, la fleur du bananier s'ouvre. — 3. Débusquer une bête, faire sortir la bête de son trou. *Mvu é veñya tsir*, le chien a débusqué la bête. (*Bôghé tsir*, repérer une bête). *Veñy ngôm abeñya*, débusquer un porc-épic sous l'arbre *abeñya*. *Môr a veñy é mô mbokh é ndo zia*, il entre chez quelqu'un pour le quereller et le faire sortir.

VEÑY (h) vb. *Veñy mezim*, cracher avec force de l'eau en se lavant les dents ou la bouche. *Veñy meki*, cracher du sang. *Veñy mebi*, aller à la selle après une purge. *Veñy mfyôl* = *señy mfyôl*, avoir la diarrhée.

VEÑYA (b) vb récip. de *veñy* (b). Se peigner récip. Syn. : *kweñya* (h).

VER (b) vb. 1. Fulgurer, éblouir (soleil, foudre). *Nlô-zô wa ver*, le soleil éblouit. *Vyè wa ver e mir. Nžalañ za ver, ve duñ, ve lara*, la foudre fulgure, gronde et éclate. Voir *mvergé*. — 2. *Ver mir*, faire signe avec les yeux en les ouvrant davantage. Voir *biver*, pli du front. *Ver asu*, faire signe par des grimaces. Voir *yir mir*, fermer un peu les yeux pour mieux voir (*fir mir*, même sens). — 3. *Ver mbîm*, enterrer un mort avec des *mebyañ*, ce qui fera mourir son meurtrier. Voir *éver* (b).

VER (h) vb. 1. *Ver abmum*, rentrer son ventre. Syn. : *ngéré abmum*. — 2. Se tenir sur la pointe des pieds, se hausser. *Ma ver nti*, je me hausse. *Ô dighé ver*, ne te hausse pas.

VERA (b) vb récip. de *ver* (b). *Vera mir, mesu*, se faire des grimaces ou des signes.

VERBE (b) vb. Etre léger. *É zôm zi za verbe abi*, ceci est très léger. *Nžokh za verbe*, la défense est légère, car elle est creuse. Voir *évever* (b). Syn. : *yebbe*, devenir léger. Voir *éyeyep*, léger.

VERBE (h) vb. Etre concave, en creux (cicatrice animale ou végétale, défaut). *Abmum da verbe, éli za verbe, si za verbe, éfel za verbe*. Convexe : *ñkoghda* (bm) du vb *koghde* (b). Concave : *mvuna* (bm) du vb *vun* (b). *Ébôr mbañ ntaña é ne ñkoghda e tan, mvuna éti*, la coquille de noix de coco est concave en dehors, concave en dedans.

VERE (b) vb. *Vere nžalañ*, lancer la foudre, foudroyer.

VERE (h) vb étatif. Etre concave. *Éfel é vere, abmum e vere*.

VERÉ (h) vb. Rendre concave, faire

une cicatrice en creux. *Abôkh da veré éli*, l'entaille rend l'arbre concave. *Fôl za veré abo, mbyen*, la plaie creuse la jambe.

VI (b) (lg) 1. Taper. *Vyè wa vi me nlô*, le soleil me tape sur la tête. *Éli za vi me nlô, za vi me nyôl*. — 2. *Vî mim-bîm*, faire des imprécations en nommant les morts (= *tu mimbîm*). *Vî môr soñ*, nommer les morts de quelqu'un pour le fâcher. — 3. *Vî*, s'amuser (= *bo bivî*), jouer à un jeu, se réjouir. Syn. : *tôr*. Voir *évi, bivî*. — 4. *Vî ébo*, être battu. Voir *vîle* (b), frapper. — 5. *Anon da vi éli*, les oiseaux se jettent sur un arbre. — 6. *Vî*, tomber. *Vî ôkon*, tomber malade. *Vî ôyo*, tomber de sommeil. *Vî mbekh = ku mbekh*, tomber par terre. *Vî amvîm = ku amvîm*, trébucher l'un sur l'autre. — 7. *Vî kuna*, glaner dans un champ (arachides, maïs). Syn. : *tôkh* (b).

VI (b) (lg) vb. 1. Tourner, changer, transformer, convertir. *Vi zal*, changer le village de place. *Vi nêen*, déplacer le chemin. *Vi metekh*, bêcher la terre. *Vi ôsvî*, détourner le cours d'une rivière. *Vi ékî*, rendre tabou. Un sorcier peut choisir une chèvre et dire qu'elle est tabou (*ékî*). Personne ne peut en manger que le sorcier lui-même. Si un homme a mis de la viande sur le *nsekh byeri* (boîte des crânes), les enfants savent qu'ils ne peuvent pas en manger, mais seulement un adulte. — 2. Rougir (soi-même), mûrir, être rouge ou jaune (fruits). *Mvia*, mûr. Voir *vele* (b), faire mûrir. — 3. *Vi mir ebe môr*, se tourner contre quelqu'un, se fâcher contre lui.

VI (m) (lg) n.6, pl. *lvi*. Bois à brûler (un morceau). On dit surtout *lvi*. *Tso lvi*, couper du bois.

VIA (b) vb récip. de *vie* (b). Se calomnier réciproquement.

VIA (h) vb. Oublier, être oublié. *Ma via mezô*, j'oublie les paroles. *Zôm é vagha via me*, j'ai oublié quelque chose. Impér. : *vigha*. Voir *ôviane*. *Via ne-fo*, oublier entièrement. Le passif est *vîba*, mais il est souvent remplacé par *via* : *mezô me mana via*, les paroles sont oubliées.

VIA (h) vb. Acquérir une femme avec la dot reçue en mariant sa fille. *Me vagha via y'é ñgon nyi*, avec la dot de cette fille (ma sœur ou ma fille), je me suis marié. De là le terme *mvia wam* entre les deux femmes en question. *Via*, c'est donner la dot et prendre une femme. Voir *bala* (h) et *mâla*.

VIA (h) vb aux. Futur immédiat. *Me via ke*, je vais partir.

VIE (b) vb. 1. Calomnier quelqu'un. *Vighe nye*, calomnie-le. *Ma vie dia nye*, je ne le calomnie pas. Syn. : *soghé, lap, bîra*. — 2. Se réjouir, s'amuser avec quelque chose. *Wa be me ve mone kaba e vie nye ye meñgom mam*, tu ne m'as pas donné une petite chèvre pour me réjouir avec mes amis. Voir *vî, bivî*.

VIE (h) vb. Se dessécher, s'évaporer, sécher. Voir *veye* (h), *vele* (h). *Mezim ma tokh ve vie*, l'eau bout et s'évapore.

VIGHDE (h) vb. 1. Enfler. *Ékükûa za vighde*, l'abcès grossit. *Abmum da vighde me*, mon ventre enfle. Voir *vure*, faire enfler ; *mvîm*, enflure. — 2. *Vighde étô*, enrouler un pagne en rouleau. *Vighde ôfta*, rouler une natte. *Vighde*, tailler en forme de cylindre ou de sphère. Voir *koghde*. *Vighde vyekh*, façonner l'argile en rond.

VIKH (h) vb. 1. Sécher et durcir, en parlant du bois de charpente qui servira à construire. Voir *mvikh*. *Bîli bi mana vikh*. *Kômi é mana vikh*, les noix de l'*éwumi* ont durci et sont bonnes à croquer (*mîmvikh mi kômi*). *Ko é mana vikh*, le poisson fumé a séché sur le feu. — 2. Sucrer le sang (mouche, taon). *Ôsun wa vikh meki*, la mouche jaune suce le sang. *Vikh* et *vyô* sont de la même famille, ainsi que *évia*, chose vide.

VIKIE (h) n.1, pl. *bevikié* (vb *vikh* h). Serpent vert ou brun, environ 0 m. 80. Il mange les œufs sous la poule qui couve sans lui faire de mal. Cela vient de *vikh*, sucer, car il les suce.

VILA (b) vb récip. de *vîle* (b). Se frapper réciproquement.

VILA (h) vb récip. de *vîle* (h). *Vila mir*, se regarder de travers récip.

VÎLE (b) vb. Frapper, faire tomber. Correspond avec *vî* (b), taper. *Vîle ébo*, battre. *Vî ébo*, être battu. *Ma vîle we e si, ma vîle we mbekh*, je te fais tomber à terre. Voir *bibé, stp*.

VÎLE (h) vb. 1. Sucrer en aspirant. *Ma vîle ébmuma*, je suce un fruit. *Ma vîle ñkôkh*, je suce de la canne à sucre. *Ma vîle akî ku*, je gobe un œuf. Syn. : *vyokh, vyô, fyokh*. — 2. *Vîle mir = kîle mir*, regarder quelqu'un de travers.

VILIN (bh) n.7, pl. *beviliñ* (n.1). Bête inconnue dont on entend le faible cri prolongé. Certains disent que c'est le caméléon, d'autres l'escargot, mais on ne sait pas, on ne l'entend que de loin. On l'entend pendant la saison des pluies. C'est un son sur le même ton, qui commence faiblement, se renforce en point

d'orgue, puis s'affaiblit et cesse pour recommencer l'instant d'après.

VIMA (h) vb récip. de *vîmé* (h). Etre jaloux réciproquement.

VIMÉ (h) vb. Etre jaloux. Voir *évim*. Gâter ou laisser perdre les choses de la personne qu'on jalouse. *A vîmé môr y'é byôm bia*, il est jaloux d'un homme et de ses richesses.

VIMLA (h) vb récip. de *vîmle* (h). *Vimla ñguñ*, se rouler de la ficelle récip.

VIMLE (h) vb. Rouler la ficelle avec la main sur la cuisse. *Vimle mimvîmlé* (voir *vo mimvîmlé mîbè*). *Vimle ñguñ*. On prend d'abord de la filasse non tordue, on en sépare un peu, et on la roule sur la cuisse (*vîmle ñguñ*). Puis on prend plusieurs *mimvîmlé*, on en prend deux et on les roule les deux ensemble sur la cuisse (c'est *vo ñkol*). *Vimle nzel*, tordre sa moustache (*vîmle óvól*). — 2. *Vimle éli*, façonner un bois en forme de cylindre, manche de lance. *Vimle mbôe*, donner au bâton de manioc sa forme ronde.

VIN (b) vb. Echanger, donner autre chose en échange de ce qu'on doit. *Ma vîn kaba ye bitô*, j'échange une chèvre contre des étoffes. Syn. : *fol* (b). Voir *avîna*, *afola*.

VIN (h) vb. Etre noir. *Mveñ za vîn*, il y a des nuages noirs. *Alu da vîn* (ou : *da vîna*), il fait nuit. *Nyól za vîn ye vyè* (ou *da vîna*), le corps brunit ou noircit au soleil. *Mveñ za vîn éfa ôkü*. *Bizi bia vîn me nlem*, je n'ai pas envie de manger maintenant (*ma tulé bizi*). Voir *évine*.

VINA (b) vb. Mélanger. *Ma vîna mam*, *mam ma vîna*, je mélange des choses, les choses se mélangent. Syn. : *buna* (b), *fula* (b).

VINA (b) vb récip. de *vîn* (b). *Vîna byôm*, se payer les dettes en donnant autre chose.

VINA (h) vb. Devenir noir en parlant du soir. *Ngóghé za vîna*, le soir s'assombrit. *Avîna ñgóghé*, les ombres du soir. *Zibe da vîna môr afan éti*, la nuit a surpris l'homme en voyage, en forêt.

VINA (h) vb récip. de *vîne* (h). Se haïr récip. *Vînga ye nye*, hais-le.

VINE (h) vb. Haïr, détester. *Ma vîne ke wé*, je n'aime pas aller là-bas. Proverbe : *Wa vîne nten*, *ke bera nyeghe kwée*, si tu n'aimes pas le *nten* qui sert à reproduire l'igname, tu ne dois pas non plus aimer l'igname elle-même. Si tu hais quelqu'un, tu ne dois pas aimer ses richesses. C'est à prendre ou à laisser, tout prendre ou tout refuser.

VINE (h) vb. Noircir, rendre noir, peindre en noir. *Vyè wa vîne nyól*, le soleil noircit la peau.

VIR (b) vb. Courber, couder, pencher, incliner. *Vîr éli*, courber un bois. *Vîr nzen*, courber le chemin. Syn. : *koré* (h).

VIR (h) vb. 1. Couvrir, cacher, jeter par-dessus pour cacher, combler, cacher sous. Syn. : *solé*, *buré*. — 2. *Vîr mir*, dormir, fermer les yeux. *Vîr mvi*, couvrir la marmite. Voir *fîr* (h), tas de pierres.

VIRA (h) vb récip. de *vîr* (h). *Vîra mîr*, se fermer les yeux récip. pour plaisanter.

VIRBE (b) vb. 1. Se courber, se baisser en avant, tête en bas. Syn. : *kuñbe*, *burbe*, *ñgonbe*. (Se baisser tête en haut, *nyañbe*, *sônbe*.) — 2. Etre tordu. Syn. : *ñgónla* (h).

VIRBE (h) vb. Etre couvert, caché. *Mvi za vîrbe*, la marmite est couverte. *Ndugha za vîrbe e mvi e yô*, le couvercle recouvre la marmite. Voir *vîr* (h).

VIRE (bm) vb étatif. Etre courbé en avant, tête en bas. *Éli é vîre*, le bois est courbé.

VIRE (bm) n.1, pl. *bevîre*. Sou, bilion.

VIRE (h) vb étatif. Etre caché dessous, être posé dessus. *Ntseñ ó vîre nten e yô*, le saladier est posé sur le livre. *Nten ó vîre ntseñ e si*, le livre est caché sous le saladier. *Éñgen é vîre ku e yô*, la corbeille recouvre la poule. *Ku é vîre éñgen e si*, la poule est recouverte par la corbeille.

VIRÉ (b) vb. S'incliner pour descendre ou tomber. *Zô da viré*, le soleil a dépassé midi, il commence à descendre. *Éli za ña viré*, l'arbre commence à tomber.

VIRGA (b) vb. Se recourber. Syn. : *korga* (h), se tordre.

VO (b) (bf) vb. Supporter, pouvoir, résister, tenir tête, venir à bout d'un travail difficile. *Ye môr a ne vo e nyu mezim mese* ? (c-à-d. : *y'a ne kôkh e nyu* ?) un homme peut-il boire toute l'eau ? *Vo = nžônbe = kôkh*. *Y'ô ne vo é zam di* ? peux-tu faire cela ? *Me ke we vole nti me ne vo*, je t'aiderai autant que je pourrai. *Bé voghé dia me*, ils ne m'ont pas vaincu. Voir *vôkh dia* (même famille). *Voghé* ! résiste, supporte !

VO (h) (lg) vb. Faire du fil, tordre sur la cuisse. *Vo ñkol*, faire de la ficelle, tordre les *mimvîmlé*. Voir *fya ñguñ*.

VOGHE (b) adj. Même, de même espèce. Cf. : *fokh*. *Môr voghe*, le même

homme (*mô mboré éto*). *Zam voghe = zam avoré. Azô voghe = azô avoré'to. Etô voghe é vagha sômba*, le même pagne, la même espèce a été achetée. Voir *foghe*.

-VOKH (h) adj. Autre. *É mô mbokh, étô évokh*, etc. Autre homme, autre pagne.

VOLA (h) vb intr. 1. Aider habituellement (sans compl.). *É mam ma vola*, les choses qui aident. — 2. *Vola*, vb récip. de *vole* (h). S'entraider.

VOLE (h) vb. 1. Aider, assister, secourir. *Ma vole we luma*, je t'aide à faire la guerre. *Vole môr, èsè, ésa. Bi-a-ba mvolge é mô nyi*, toi et moi aidons cet homme (duel). *Volge zi me*, aide-moi à manger, viens manger avec moi. *Volge li me tsi*, aide-moi à faire ma plantation. — 2. Refroidir (de *avwé*, froid). *Zôm za vole me mir*, quelque chose me fatigue les yeux. *Vole nlem*, refroidir le cœur, calmer, consoler, rafraîchir le cœur en buvant de l'eau froide. *Volge nlem*, calme-toi ! Proverbe : *Abete bele, avole ke vole*, il faut que cela cuise bien jusqu'au bout, que ce soit à point. Mais il ne faut pas laisser refroidir, parce qu'on perd du temps. L'essentiel est que ce soit bien cuit. Si c'est mal cuit, ça rend malade, ça fait vomir. Mais de manger chaud, ça ne fait pas mal. Cuire, oui ; refroidir, pas la peine.

VOLOO ! (bh) interj. Signifie *mo-mo* ! non. Tu n'auras rien. On dit cela en tirant sa paupière. Voir *ven zir*.

VOÑ (h) vb. S'engraisser, être gras. *Betsir ba voñ mekù m'ôyôn, akal be mana zi ndôn*, les animaux s'engraissent au début de la saison sèche. car ils ont mangé les fruits de la forêt. *Fo za voñ*, le *fo* (fruit de l'*afo*) engraisse. *É tsir nyi é voñane ye zè ?* Comme cet animal est gras ! Voir *-ane* qui est comme un superlatif (*tsir za voñ ve lôrga*). Autres exemples de *-ane* : *É mô nyi a zaghane ye zè ?* (vb *zi*), pourquoi cet homme mange-t-il tant ? *É mô nyi a nyoghane ye zè ?* (vb *nyo*) pourquoi est-il si beau ?

VOÑBE (h) vb. S'engraisser. Ne se dit pas de l'homme, mais des bêtes qu'on tue pour les manger. Voir *avoñ. Betsir ba ba voñbe (ngü, kaba)*.

VOÑE (h) vb. Faire engraisser, engraisser. *Ndôn za voñe betsir*, la saison des fruits engraisse les bêtes.

VOR (b) vb. 1. Etre fatigué, n'avoir pas la force, s'affaiblir, en avoir assez. *Nyôl é vora*, le corps est fatigué. *Me vora é mô nyi*, je ne sais plus que faire de cet homme. *A vora èsè*, il est fatigué de travailler. *Ma vor dia zam*, rien ne

me fatigue. Voir *teghle. Abeghli da teghle me*, le bruit me fatigue. — 2. *Vb* aux. : ne pas pouvoir. *Ma vor-e-bo èsè*, je ne peux pas travailler. *Ô ñga vor me yané ye zè ?* (ou : *ô ñga vor-e-yané me ye zè ?*) pourquoi ne m'as-tu pas attendu ?

VORA (b) vb récip. de *vor* (b). Se fatiguer l'un de l'autre.

VORE (bm) adv. Peut-être. *Vore e ne bo nale*, peut-être qu'il en est ainsi. Syn. : *ñga, êkôkh-ênziñ, aboñ ênzîñ*.

VÔ (b) (bf) vb. 1. Avoir l'habitude. *Ma vô y'éyem*. Syn. : *yenba. Môr a vô y'ako*, il a l'habitude de donner. *Kale a mana vô ye nzu*, un tel est cleptomane. On peut aussi retourner la phrase : *ako da vô ye môr, nzu za vô ye môr. Azô eto e mana me vô anyu*, j'ai parlé sans le vouloir, par habitude. — 2. Rester trop longtemps. *Mvi é vòa e zi*, la marmite reste trop longtemps sur le feu, il faut l'ôter. — 3. Etre très mûr, être nubile (fille). *Bibmuma bi mana vô* (c'est plus que *vi*), les fruits sont très mûrs. *Metora me vòa. Mônga a mana vô*, la femme est nubile. Voir *évôm* (b), nubile. Syn. : *vôs* (b).

VÔ (h) (bf) vb. 1. Sauter par dessus. *Kale a vòa ñkokh*, il a sauté par dessus le tronc. *Ñkokh wa vòa*, le tronc a été franchi. Syn. : *yôné, sené, sôné*. — 2. Dire. *Ma vô na (Atsi) = ma zô na*, je dis. C'est l'unique forme.

VÔA (b) vb récip. de *võe* (b). *Vòa biyem*, se donner récip. des habitudes.

VÔA (b) vb. 1. Multiplier. *Akuma da vòa nye*, sa fortune grossit. *Ma vòa bizi*, je fais pousser des vivres. *Bizi bia vòa*. Syn. : *vua* (b), *sale, fie*. — 2. Faire sans le vouloir. *Zam da vòa*, une chose s'est faite sans qu'on le veuille. *A ñga vòa môr e nzali*, il a tiré sur un homme sans le vouloir, il a cru voir une bête. *A vagha vòa ñgè é fa kale*, il a pris la matchette de l'autre sans le vouloir. *A vòana fa = a ñgèa fa fe*, il s'est trompé de matchette. *Me vòana bo bisè Sona = me vòana Sona*, je ne savais pas que c'était dimanche. Voir *ke vañe, vua*.

VÔA (h) vb récip. de *vo* (h). *Vòa miñkol*, se faire du fil récip.

VÔBE (b) vb. 1. S'étonner, être stupéfait, admirer, se taire par surprise. *Ma vòbe y'é zam di*, je m'étonne de cela. — 2. Se calmer. *Bônè vòbe*, calme-toi d'abord. *Tabge évô*, tais-toi. Voir *évô, avô. Ku avô*. Syn. : *vembe*. Voir *vôghbe, zeghbe*.

VÔE (b) vb. Donner une habitude à quelqu'un. *Esa a vôle mon ye biyem bibi*, le père transmet à son fils de mauvaises habitudes. C'est différent de *kôe* et *kôa* : habitudes qui se prennent par imitation.

VÔE (bm) vb. étatif. Etre étonné, se taire, être stupéfié et silencieux. Voir *vôbe*, *évôvô*, *évuvwé*. *Me vôle y'é zam di*, cette affaire m'étonne. *Me vôle*, je me tais. Syn. : *yeme* (bm).

VÔÉ (b) vb. Etonner les autres, les frapper de stupéur. *A ñga vôle bîe*, il nous a stupéfiés. Syn. : *yemé* (b).

VÔGHBE (h) vb. Se calmer, s'apaiser. *Môr a voghbe*, *nlem wa voghbe*. Syn. : *vôbe*, *zoghbe*, *vuêbe* (h).

VÔGHE (h) vb. étatif. Etre calme. *Be vöghe*, ils sont calmes. Syn. : *vôle*, *vôbe* (b).

VÔGHÉ (h) vb. Calmer les autres. *Mezô meto me ñga voghé nye*, ces paroles le calmèrent. Syn. : *zoghé*.

VÔGHLA (h) vb. récip. de *voghle* (h). S'écouter récip.

VÔGHLE (h) vb. 1. Ecouter, se taire, tendre l'oreille, exercer le sens de l'ouïe, juger ce qu'on entend, éprouver les paroles. *Voghle môr*, écouter quelqu'un. — 2. Goûter, exercer le sens du goût, voir si c'est bon ou mauvais. *Voghle ñnam*, le goûter pour voir s'il y a assez de sel. Voir *évô*.

VÔKH DIA (bh) vb. aux. Ne pas pouvoir. *Wé vòkh dia = wé kòkh dia*, tu ne peux pas. Voir *vo*, pouvoir (même famille). *Mé vòkh dia bo nale*, je ne peux pas faire cela.

VÔL (h) vb. 1. Etre bien coupant. *Ôken wa vól*, *fa za vól abî*, le couteau, la matchette coupent bien. Syn. : *kap* (h). Voir *évól*, *avól*, *akap*. Contr. : *tul*, être émoussé. *Nku wa vól anyu*, trop de sel fait mal à la bouche. *Vól*, brûler (savon, potasse). *Nsap wa vól*, le savon est caustique, il brûle les étoffes, les mains. — 2. Faire vite. Ce *vól* peut être aux. ou non. *Ma vól-e-ke*, *ma vól dia ke*, je vais vite, je ne vais pas vite. *Mebo ma vól*, les pieds vont vite. *Kale a vól mebo*, il marche vite. *A vól anyu*, *anyu da vól*, il parle vite. *A vól mo*, *mo ma vól*, il fait vite avec ses mains. Syn. : *vôle* (h).

VÔLA (b) vb. Nier audacieusement le mal qu'on a commis, même contre l'évidence. Dire qu'on a reçu beaucoup moins que ce qui était donné. *Môr éto a vòla*, il parle fort pour tromper. Voir *mvól* (b). *Môr a vòla ye ñkar*, il nie le mal commis. Voir *ñkar* (b).

VÔLE (b) vb. Renvoyer à plus tard. *É mô nyi a vôle ésè*, il renvoie le travail à plus tard. *Esa a vôle moñe ényan*, le père renvoie à plus tard tout ce qui pourrait faire souffrir son enfant. *Ba yia dia ye vôle ésè be ne bo ému*, on ne doit pas renvoyer à demain le travail qu'on peut faire aujourd'hui. *Esa a vôle mon mvyeny*, le père supporte la désobéissance de son fils sans le blâmer, il renvoie les blâmes à plus tard. *Vôle dule*, renvoyer la course à plus tard.

VÔLE (h) vb. 1. Rendre coupant, aiguiser. *Ma vôle ôkeñ*, *fa*, j'aiguisse le couteau, la matchette. — 2. Faire vite. *Ma vôle mebo*, je rends mes pieds agiles par des exercices et des soins. Ou bien : je marche vite, je cours. *Ma vôle anyu*, je parle vite.

VÔM (b) vb. Etre incapable de surmonter, avoir affaire à plus fort que lui, être inférieur à sa tâche. *A nzu a vôm ye mveghe*, son fardeau est trop lourd, il n'en peut plus. *Kale a vôm y'ôkon*, il n'arrive pas à surmonter sa maladie. *A vôm y'éli*, il n'arrive pas à abattre l'arbre. *A vôm y'ésè*, il est inférieur à sa tâche. Voir *mvôme* (b). Syn. : *vyem* (h).

VÔM (h) n.7, ss pl. Lieu, endroit, place. *Vôm mbé ? Où ? Vôm ase*, partout, en tout lieu. *Vôm mboré*, ensemble au même endroit. *Vôm mfe*, ailleurs. *É vôm vi*, ici, en ce lieu. *É vôm*, puisque. Syn. : *évôkh*. Deux endroits, *bifa bibé* (on ne peut mettre *vôm*).

VÔMÉ (h) vb. Osciller, se balancer, être balancé à la balançoire. *Nkol wa vômé*, la liane se balance. *Ebmama za vômé*. *Môr a vômé kole*, l'homme se balance à une liane qui pend. Syn. : *ndeñda* (h). Voir *vômle*, balancer.

VÔMLA (h) vb. récip. de *vômle* (h). Se pousser à la balançoire, s'expédier pour faire des commissions.

VÔMLE (h) vb. 1. Balancer, brandir, faire balancer, jeter, envoyer quelqu'un de tous côtés. Syn. : *zemle* (h). *Wa vômle me nale ye zè ?* pourquoi me fais-tu ainsi courir ? Syn. : *teghle*. *Vômle ôvôn*, brandir la hache et frapper. *Vômle fa*, *éli*, *akoñ*. *Vômle akokh*, jeter une pierre en balançant la main. Brandir seul : *kole wo*, *akoñ*, *akokh*. *Ma vômle ñkol* (*ô kele*), *ñkol wa vômé*, je fais balancer une liane qui pend, la liane se balance. *Ma vômle môr*, *môr éto a vômé*, je fais balancer un homme, cet homme se balance. — 2. Traîner, entraîner. *Nden za vômle byal*, le courant entraîne la pirogue. *Môr a vômle ényi*

mbokh, un homme en entraîne un autre. Syn. : *womle* (h).

VÕNBA (h) vb. Dévier, quitter le chemin, perdre le chemin (sur eau, sur terre). *Byal ô vagha vônba*, la pirogue a dévié. *Nlem ô vagha nye vônba*, son cœur a quitté le droit chemin. Syn. : *le nzen*.

VÕS (b) vb. 1. Etre très mûr, trop mûr, tout à fait mûr, à point. *Bibmuma bi mana vôs*, les fruits sont très mûrs. — 2. Etre nubile. *È ñgon nyi é mana vôs*, cette fille est nubile. Syn. : *vô* (b). Voir *évôs*, *évôm*, *évô*.

VÕVÔE (b) n.l, pl. *bevôvôe*. Éponge, quelque chose de tendre comme l'éponge. Si on le serre, il redevient comme avant. Ce qui ressemble à l'éponge, c'est le nid de la mante religieuse (*nyenyañ-mebie*) où elle met ses larves.

VU (b) (bf) vb. Se tromper, manquer le but en lançant, manquer son coup de fusil, manquer le chemin (une bête). Syn. : *kop* (b). Voir *évu*, *ékop*.

VU (h) (bf) vb. 1. Réussir, prospérer. *Éli zi é vua*, cet arbre a prospéré. *Kale a vua*, un tel a prospéré. Syn. : *ber* (h). *Vu y'ébya byôm*, prospérer avec le bien d'autrui. *Bizi bia vu éfakh*, la plantation prospère. — 2. Ressembler. *Mon a vu ésa*, le fils ressemble à son père. Syn. : *fôna*. — 3. Imiter, s'assimiler. *Vughé me*, imite-moi. Syn. : *sia*. *Vu ntaña*, imiter l'homme blanc.

VUA (b) vb. 1. Faire sans le vouloir, tuer par accident sans intention. Syn. : *vôa* (b). *Kale a vagha vua môr*, il a tué un homme sans le vouloir (*ke vañe*). — 2. Multiplier. *Ma vua beku*, *beku ba vua*, je fais prospérer mon poulailler, mes poules se multiplient.

VUA (h) vb. récip. de *vue* (h). Se faire réussir l'un l'autre.

VUA (h) vb. 1. Faire bouillir ou bouillonner. *Ndôa za vua mvi*, *mvi za vua ye ndôa*, le feu fait bouillir la marmite, la marmite bout au feu. Voir *tokh*, bouillir. Bouillir en écumant comme le riz ou le lait qui monte. *Menyañ ma vua ve fighe*, le lait monte et déborde. — 2. Bouillonner comme les rapides avec écume. *Mesôkh ma vua*, les rapides bouillonnent. Voir *avul*, *bôlé*.

VUE (h) vb. Faire prospérer, enrichir quelqu'un, faire réussir. *Ô ke vue é mam mia mese*, tu réussiras toutes tes entreprises. *Me me ñga vue é mô nyi*, c'est moi qui ai fait prospérer cet homme.

VUGHBE (b) vb. Etre trop grand,

se gonfler le corps, les joues. *Memañ ma vughbe*, les joues se gonflent. Voir *kubbe*, *fembe*, *yeñ* (h). *Mébor ma vughbe*, l'habit est trop grand. *Nnôm ô ku wa vughbe ñgal e yô*, il se gonfle les plumes en couvrant la femelle. Voir *woghbe* (b).

VUGHDE (h) vb. Rouler, enrouler, faire un rouleau (natte, feuille). *Môr a vughde ôkè*, il roule une feuille. Syn. : *vul* (h). *Vughde étô*, plier le pagne comme au repassage. Voir *vighde*. Syn. : *vughle*, *nyikh*.

VUGHE (bm) vb. étatif. Etre gros d'apparence, être gonflé, mais vide dedans (comme la grenouille qui se gonflait). *Abor e vughe e nyôl*, le vêtement est ample sur le corps. *Ôzar ô vughe ébôn*. *Ôbi ô vughe e ku e yô*, l'épervier hérissé son plumage sur la poule qu'il a saisie.

VUGHÉ (b) vb. Faire gros, faire paraître gros. *Vughé memañ*, se gonfler les joues. *Fôe a vughé mimvor*, le chat se hérisse. *Vughé zôm (bizi)*, faire paraître gros le paquet en y ajoutant des feuilles. *Vughé mebor*, faire des habits amples.

VUGHLE (h) vb. Envelopper, plier, rouler. *Vughle ôkè*, *vughle zôm ôkè éti*, plier un paquet dans une feuille. *Vughle ôfia*, rouler une natte. Voir *mvughla*, rouleau. Syn. : *nyikh* (b).

VUL (h) vb. Rouler, attacher, enrouler, enlacer, fermer, entourer, attacher des bandes de pansement. Voir *ôvul*, *bôma*. Syn. : *tsvnde*, *vughde*. *Vul ñkol*, enrouler la ficelle. *Nyo za vul éli*, le serpent s'enroule sur l'arbre. *Nzikh wa vul éli*, la liane s'enroule sur l'arbre. *Vul mbôe*, rouler le manioc en bâton, puis attacher ce bâton.

VULBE (b) vb. 1. Faire mal (brûlure). *Nyôl za vulbe me y'ôkam*, le pigment me brûle. *Ndôa za vulbe me e nyôl*, le feu m'a brûlé. — 2. *Môr a vulbe ye bo élan*, il fait souffrir les autres par son orgueil.

VULBE (h) vb. S'enrouler (serpent, copeau). *Môr a vulbe*, *a nyighda* (b), il se met en rond, la tête sur les genoux, parce qu'il a froid. *Nyo za vulbe*, le serpent s'enroule.

VULE (bm) vb. étatif. 1. Etre hostile, hérissé. Voir *soñ* (b), chicaner. — 2. *Ndôa é vule*, le feu est rouge. *Ndôa é vule me e nyôl*, l'endroit où je me suis brûlé est rouge.

VULE (h) vb. étatif. Etre enroulé. *Nyo é vule*. *Fôe a vule*.

VULÉ (b) vb. Faire mal aux autres. *Vulé ndôa*, agrandir le feu. Voir *ne-vula*. *Ma vulé ndôa*, j'agrandis le foyer, j'écarte les tisons pour placer quelque chose dans le feu (*ñkwel* ou *nnam*). *Môr a^a vulé mbokh ndôa e nyôl*, il brûle quelqu'un. *Môr a vulé é bô bevokh*, il leur fait du mal par son vilain caractère. *Vulé ôtsa*, moucher la torche qui brûle.

VULÉ (b) vb. Gratter la terre pour chercher des vers. *Vulé bizagha*, chercher des vers de terre pour la pêche. *Vulé*, chercher en remuant dans du sable, dans le sel. Recreuser un trou qui s'est rempli (piège). *Vulé ébi*, ôter la terre quand on creuse une fosse. Syn. : *vun* (b), creuser dans l'eau.

VULÉ (h) vb. Enrouler quelque chose.

VULGA (h) vb. S'enrouler, se rider. Syn. : *vulbe* (h). *Ngwi za vulga*, le iule se met en rond. *Mvu za vulga*, le chien se met en rond pour dormir. *Ôkè wa vulga*, la feuille s'enroule.

VULGA-SENE (hh) n.1, pl. *bevulga-sene*. Très petit ôsen de jour (écureuil). Voir *ôsen*. Il va très vite d'une branche à l'autre (Myesciurus minutes).

VUMA (h) vb. é. étatif. Etre parent. *Ô vuma ye nzâ va ?* Avec qui es-tu parent ici ? *Bte-be-bo bî vuma*, nous sommes parents avec eux. Voir *avuma*, *mvuma*.

VUMLA (b) vb. Recommencer, renouveler. *A bera vumla minal mia*, il renouvelle ses mensonges. *Meyôbia ma vumla*, la dispute reprend. *Vumla azô atôl, sôî azô*, ressusciter une vieille affaire. Voir *mvumla*. *Fôl za vumla*, la plaie se rouvre au même endroit. Même sens que *baghla*. Voir *ébumlé* (même famille). *Bizi bia vumla éfakh*, une deuxième récolte apparaîtrait.

VUN (b) vb. Creuser dans l'eau, creuser son nid (serpents, poissons, animaux divers). *Betsir ba vun bibôkh byo*, les bêtes creusent leurs gîtes. Voir *vulé* (b). *Vun = ven*, fouiller, retourner tout pour chercher quelque chose. *Vun metekh*, retourner la terre au jardin. *Beku ba vun metekh*, elles font des creux en grattant la terre, elles font le bain de poussière (voir *avuna*). *Vun vyekh*, élargir avec la main en fabriquant un pot d'argile (voir *wo abum*, voir *zeñli*, donner de la contenance). Contr. : *wôm*, rétrécir. *Fôl za vun*, la plaie se creuse.

VUN (b) vb. Se débattre (chose capturée), gigoter, remuer, s'agiter, résister, désirer ardemment, être pressé de. Voir *mvun* (b). *Ma vun e ke é zal dam*, je suis impatient d'aller dans mon village.

Syn. : *benga*. *Ma vun e yi bô èsè*, je suis pressé de travailler. *Vun y'évekh*, être excité par le désir charnel.

VUN (h) vb. Voler (insectes), bourdonner (mouches, taons, moustiques). On ne dit pas *yel* (h). *Vun*, c'est voler avec bruit en bourdonnant. *Minto*, *bifam ba vun*. Les sauterelles sont exclues.

VUNLE (b) vb. 1. Muer (la voix). *Kîñ za vunle, kîñ za fola, kîñ za nen*. *Kîñ za ña vunle nye*, sa voix a mué (a to fam, il est un homme). — 2. *Vunle mful*, agrandir un creux dans la terre.

VUNLE (h) vb. 1. Souffler (le vent). Souffler avec la bouche. Voir *évuñle*, *évuñle*. *Vunle zi, kalé zi*, souffler le feu. *Évuñle za vunle*, le vent souffle. — 2. S'efforcer (sens péjoratif). *Kale a vunle y'élañ, a vunle ye nzu, a vunle ye ku byôm*, un tel s'adonne à l'orgueil, au vol, au gain. Syn. : *ve nlem*.

VUR (h) vb. Enfler, se gonfler, croître en volume. *Abo e vagha me vur*, mon pied s'est enflé. Voir *mvura*, *évuñvura*. *Ôler wa vur*, le riz se gonfle en cuisant. *Tsir é mana vur ne-bimm*, la bête a enflé (en pourrissant).

VURA (b) vb. Bouger continuellement sur son siège quand on est assis, peut-être à cause des démangeaisons au derrière (*mintsañ*). *A vura éto, a vura metekh*.

VURE (h) vb. 1. Faire enfler. — 2. Attacher. *Ba vure évura*, on attache les bandes de pansements. Voir *évura*. Syn. : *wure* (h), *tsîñde* (b).

VUVUGHE (b) n.1, pl. *bevuvughe*. Plante, mauvaise herbe, fleur blanche. Syn. : *nyimvine* (m).

VWÉ (b) (lg) vb. *Vwé mônga*, prendre la femme d'un autre. Cela ne se dit que pour une femme mariée. Syn. : *dul mônga*.

VWÉ (h) (bf) vb. 1. Etre froid, engourdi, se refroidir. *Bizi bia ña vwé*, le repas se refroidit. *Mezim ma vwé nan*, l'eau se refroidit. *Mezim me ne avwé*, l'eau est froide. *Mezim mevvé* (au lieu de *mezim m'avwé*), l'eau froide. Voir *vole*, refroidir. — 2. Balayer, faire passer sur le feu un oiseau plumé. Proverbe : *Wo mboré ke vwé anon abèe*, une seule main ne peut faire passer deux oiseaux sur le feu. On ne fait pas deux choses à la fois. — 3. *Vwé menyughe*, uriner. — 4. *Vwé ésil*, se brûler les cheveux ou les plumes. — 5. Se fatiguer, être fatigué. *Mir ma vwé ye dighé zôm*, les yeux se fatiguent de regarder un objet. *Mo ma vwé ye bele zôm*, les mains

se fatiguent de tenir un objet. *Mebo ma vwé ye yané tetele*, les jambes se fatiguent d'attendre debout. *Nyôl é vwéa*, le corps est fatigué. *Zôm éto za vole me mir*, cette chose me fatigue les yeux. Voir *vole*, refroidir.

VWÉ (h) (lg) vb. *Vwé nzen*, détourner le chemin, le rectifier. *Vwé asu e feñ*, se détourner pour ne pas voir (*ma ben-e-yen zam*). *Vwé ôsvi*, détourner l'eau d'une rivière pour la pêche. *Ma vwé nzen e saghle ñkokh*, je déplace le chemin pour contourner un tronc. Syn. : *vi* (b).

VWÉA (b) vb. récip. de *vwé* (b). *Vwéa bônga*, se voler des femmes.

VWÉBE (h) vb. 1. Se calmer, se refroidir. *Nlem ô mana vwébe*, le cœur s'est calmé. *Mezim me mana vwébe*, l'eau s'est refroidie. *Vyè ô bôn-e-vwébe*, attendons qu'il y ait moins de soleil. Se calmer d'une passion (amour ou haine). — 2. Etre sucré. Syn. : *byeoghbe*. Un fruit acide (mandarine) devient mûr et sucré, *a mana vwébe*.

VYA (h) (bf) n.1, pl. *bevyā*. *Ñku vya*, sel des blancs. Bien salé, bon goût de salé, fort. *Ñku ô ne vya*. Syn. : *avôl ñku*, ce qui est fort.

VYAGHBA (b) vb. Convoiter. Syn. : *yaghba*. Demander avec insolence.

VYAGHDA (h) vb. Courir de tous les côtés comme fait le chien. *Môr, moñe, mvu ba vyaghda dule*.

VYAKH (m) n.7, ss pl. (*Atsi*) (vb *vyaghba* b). Gourmand, goulu. *Vyakh ô si mvè*. Voir *mvvyaghbe* (b), *nyaghbe* (b). Syn. : *yakh* (m).

VYALÉ (h) n.7, pl. *mevyalé* (n.4) Odeur à peine perceptible. *Ma wôkh vyalé mbon*, je sens une petite odeur d'huile. *Vyalé mebî, vyalé tagha, vyalé ébol*. Pour les sons : *ñge* (h).

VYAMLE (h) vb. *Vyamle nsoñ*, appointer, rendre pointu. Rendre bien pointus et ronds un hameçon, une aiguille, une flèche (*ébè*) en fer ou en bois. *Tugha vyamle nsoñ ébè*.

VYAN (m) n.7, ss pl. (*Atsi*). Piège. *Vyan ô ko*, piège pour poisson. Syn. : *ôlam*.

VYAN (h) vb. Manquer quelqu'un. *Me ñga vyan nye*, je l'ai manqué. D'où le nom de *Mevyané* qui signifie que le garçon est né après la mort du père, ils se sont manqués. Si c'est une fille née après la mort du père, on l'appelle *Melighe*. Syn. : *sala* (b).

VYANA (h) vb récip. de *vyan* (h). Se manquer. *Be ñga vyana*. Syn. : *sala* (b).

VYAÑA (b) n.7, pl. *mevyaña* (n.4).

1. Couleur rouge sombre. *Vyaña ô fôn*, épi de maïs rouge. *Vyaña ô ñgwi*, iule rouge et court. — 2. *Vyaña*, collier rouge. *Ñkol ô vyaña*.

VYÉ (b) (lg) n.7, ss pl. 1. Trace dans l'herbe du passage d'une bête ou d'un homme. *Vyè ô tsir, vyè ô môr*. Ce n'est pas synonyme de *akokh*. *Kùghé, ve bi vyè mintôma*, sors et suis la trace des brebis. C'est en regardant l'herbe inclinée d'un côté ou d'un autre qu'on peut dire que quelqu'un a passé et dans quelle direction. — 2. Trace sur les lèvres de ce qu'on a mangé (couleur, huile brillante). *Vyè bizi ô ne nye anyu*.

VYÉ (m) (lg) n.7, ss pl. Lumière et chaleur du soleil. *Keñé beré mam e vyé*, va mettre les choses au soleil. Voir *mfè-vyè* (mm), endroit ensoleillé.

VYEKH (m) n.7, ss pl. Terre glaise, argile à poterie, poterie. Les Bulu emploient le pl. *mevyekh*. *Lo vyekh*, prendre de l'argile pour poterie.

VYELA (b) vb récip. de *vyele* (b). Jurer, ne pas aller ensemble.

VYELE (b) vb. Jurer, ne pas aller ensemble, faire disparate. *É mam mebè ma ma vyele*, ces deux choses jurent ensemble. *É bô bebè ba ba vyele*, ces deux personnes ne vont pas ensemble. *É môr a ne étun a vyele ye nzi*, un homme petit ne va pas comme chef. *Mbi e vyele e lukh é mônga a ne mbeñ*, un homme laid ne doit pas épouser une jolie femme, ça ne va pas. *Mbi a yia ye wu*, celui qui est laid doit mourir. *Mbi kî na : awu da vyele ye nza ?* Mais le laid répond : avec qui la mort jure-t-elle ? *É ñgo nyi za vyele ye me*, cette blouse ne me va pas.

VYELE (h) vb. Se sécher, se flétrir, brûler. *Ôkè ô mana vyele e vyè*, la feuille a séché au soleil. Pour une rivière desséchée, on dit *vie* (h). *Akogha a vyele*, l'herbe sèche. *Ôsvi ô mana vie*, la rivière s'est desséchée.

VYEM (h) vb. Etre inférieur à sa tâche. *Môr a vyem y'èsè, y'ôkon, y'alukh*, il ne peut pas faire un certain travail, il ne peut pas se guérir, il ne peut pas se marier. Syn. : *vôm, ke kôghé*.

VYEMÉ (h) vb. Tourner autour, contourner, passer le coin (*lôr akan, fîmla*), rôder autour. *Vyemé nsoñ*, doubler le cap, disparaître. *Vyemé éli ayar*, passer derrière l'arbre. Syn. : *saghle, kora, kîñla*.

VYEMLE (h) vb. Balancer, agiter en l'air (des objets). Syn. : *vômle* (h). Voir *kîp*. Celui qui pousse un autre à la balançoire : *a vyemle nye*. Celui qui est balancé : *a ndeñda*.

VYER (b) n.1, pl. *bevyer*. Serpent vert des bananiers long de 25 cm. environ. Espèce de vipère qui vit dans la forêt (Atheris). Court, très dangereux.

VYEVYA (h) n.1, pl. *bevyevya* (vb *vyaghda* h). Allées et venues en tous sens. Syn. : *ndendeñe* (h).

VYO (m) (bf) n.6, pl. *lo*. Champignon. *Vyo* est le mot générique. On distingue deux espèces de champignons : ceux qui poussent sur les troncs (*vyo ñkokh, lo miñkokh*), et ceux qui poussent dans la terre (*vyo metekh*). Un champignon, *alo vyo avoré, melo me vyo mebè* (deux champignons). *Wu vyo*, cueillir des champignons. *Vyo mboré*, une seule espèce de champignons. *ô sôa me vyo mboré mboré*, tu m'as apporté des champignons qui sont tous de la même espèce. *Akegha vyo da veñy*, le champignon s'ouvre. *Mveñya ô vyo*, champignon ouvert. Liste de champignons de terre : *akokh, avam, babe, étôkh, melebe, nyamveme, ôsvi, sesal*. Liste de champignons de troncs : *ébôbôdr, kone, mvaa, ñkana, ôngô*.

VYO (h) (bf) vb. Devenir sec et mince (personne âgée). *Kale a ña vyo*.

VYOÉ (h) vb. Rendre sec et mince. *Ayôm da vyoé môr*, la vieillesse rend mince et sec.

VYOKH (h) vb. Baiser, sucer. *Môr a vyokh évi*, l'homme suce un os. *A vyokh amañ mon*, il baise l'enfant sur la joue. Syn. : *vyôkh, vyô, fyokh, fyôkh*.

VYON (h) n.6, pl. *loñ*. Chevrotin aquatique, cochon d'eau (Dorcatherium aquaticum). Il a été pris à tort pour une antilope, ce n'est pas un ruminant. Il a des dents des deux côtés, il mord. Il n'a qu'un estomac (*ôsañ*). Il tient du sanglier. Il vit près de l'eau et dans l'eau ; il peut rester une heure dans l'eau.

VYON (h) n.6, ss pl. Sifflement. *Ma bo vyon, ma loñ vyon*, je siffle.

VYÔ (h) (bf) vb. Sucrer, exprimer le jus avec la langue. *Vyô memañ*, embrasser sur les joues. *Vyô ñkokh*, sucer de la canne à sucre. *Vyô akî ku*, gober un œuf. *Atsi : vile*. Voir *fyokh, vyokh*.

VYÔA (h) vb récip. de *vyô* (h). *Vyôa memañ*, s'embrasser sur les joues récip.

VYÔLE (h) vb. Même sens que *vyô*. *Vyôle ñkokh, vyôle memañ*.

VÏ (h) adj. Ce. *Ônon vï*, cet oiseau. *Nten vï*, ce livre.

VÏA (b ou h) adj. poss. Ton, son. *Nten vïa*, ton livre, son livre.

VÏNA (h) adj. poss. Votre. *Esa vïna*, votre père.

W

WA (b) (lg) vb. Jeter, lancer, précipiter. *Wa e fi*, jeter au rebut, en forêt. *Wa nžali*, tirer un coup de fusil. *Wa mviñya*, jeter l'épervier. *Wa ñkana*, dire un proverbe. Impér. *wagha* (bm). *Wa minso*, tirer de petites charges de poudre pour tuer les oiseaux (voir *nso*). *Wa akokh e yô*, lancer une pierre en l'air. Mais : *tsam asu e yô*, lancer de la cendre en l'air (ou *mya*, ou *lôghla*). *Nžame a ñga wa nye mon*, Dieu lui a donné un enfant (à la femme). *A ñga kup nye bon*, il lui a donné des enfants. *Wa kîñ*, remuer le cou (voir *awakîñe*).

WA (b) (bf) pron. Tu. *Wa zi*, tu manges. Ce *wa* contient *ô* (*ô a zi*).

WA (m) (lg) adj. poss. Notre. *Esa wa*, notre père. *Nten wa. Ônon wa*.

WA (h) (lg) n.1. Affluent de rive droite de l'Ivindo (*Ayine*).

WAGHA (b) n.1, pl. *bewagha*. Chimpanzé, gros singe sans queue. Voir *ôbi-nye, êkuléngî*. Folklore : *Nžame* a eu

deux fils : *Ñkûe* (le nain, le pygmée), et *Wagha*, le deuxième. Ou bien : *Nžame* a eu trois fils : 1) *Wagha* ; 2) *Ñkûe* ; 3) *Môre* (le plus parfait à la fin).

WAGHDA (b) vb. Faire du bruit (rats, lézards). Si un homme remue des feuilles sèches tout doucement, on peut dire : *a waghda*. Si c'est plus fort, si les bêtes sont grosses, on dit *wôghda* (b). Voir *wewaghe* (b).

WAKH Ô SIGHÉ (mh) n.7, ss pl. (vb *waghda* b). Troupe nombreuse de *sighé* (fourmis guerrières), qui ne marchent plus en long ruban (*mloñ*), mais se dispersent (*ba wule éfakh*) en forêt ou dans une maison pour ramasser leur proie. On peut dire *ôman ô sighé*. Voir *ézakh*. C'est une chasse déployée (*éfakh*).

WAKH (h) vb. Impér. de *wu* (h), mourir. Meurs ! *A walîh* ! qu'il meure !

WAKH NŽALI (hbm) vb. Tirer un coup de fusil, appuyer sur la gâchette.

WAM (b) adj. poss. Mon. *É mô wam*. *Nten wam*. *Onon wam*.

WAME (bm) n.l. pl. *bewame*. Vite. *Boñé wame*, fais vite! *Kale a ne bewame abî*, il fait les choses vite. Syn. : *avól, samé, ne-was*.

WAÑ (b) vb. Récolter les choses de la forêt qui se mangent. *Wañ ndón*, récolter les fruits de la forêt. *Wañ éné, abél, ndokh*.

WAÑA (b) vb. Faire la guerre, attaquer à coups de fusils ou de lances. *Waña asila*, jouer au jeu *asila* qui apprend à tirer.

WAR (b) vb. Gratter (poule, oiseau). *Ku za war*, la poule gratte. *Môr a war e si*, il fouille par terre pour chercher quelque chose. Syn. : *vulé*. Voir *kul, wólé*, gratter avec les ongles.

WE (b) (bf) pron. Toi. *Ma díghé we*, je te regarde. Voir *ô*.

WÉ (b) (lg) vb. Rire, se moquer, s'amuser de. *Wé lvi*, rire. Voir *éwélvi*.

WÉ (h) (lg) adv. Là-bas, y, à cet endroit. *Ma tabe wé*, j'y demeure.

WÉ (h) (bf) vb. 1. Ramper (serpent, ver, mille-pattes). *Ngwi za wé*. D'autres bêtes rampent autrement (*woñ h*) : escargot, limace. — 2. Traîner soi-même, laisser une trace. *Étô za wé e si*, le pagne traîne par terre. *Ayol da wé e si*, la limace laisse une trace. — 3. *Wé minloñ*, faire des liens polis, rabotés au couteau. *Wé meka akal e lón byar*, raboter des rotins pour faire des corbeilles. Voir *aka*. *Wé bibè*, faire des flèches de bambous. Pour faire des liens, la première opération est de les fendre (*sal minloñ*).

WÈ (b) (lg) vb. *Wè zo*, rendre la différence entre la dot et le *ñgañ*. Syn. : *wolé zo*.

WÈ (h) (lg) vb. Tirer l'hameçon hors de l'eau avec le poisson. *Ma wè ko*. Syn. : *fal* (h). Si le poisson n'a pas mordu, on dit : *ma va nyop, ma wè nyop*.

WÈA (b) vb. récip. de *wè* (b). *Wèa mo* (pl. de *zo*), se rendre les dots de deux mariages qui s'équilibreraient financièrement. *Be ñga wèa mo*. Le village A avait donné sa fille au village B et récip. Les deux mariages se sont rompus et ils se sont rendu les dots.

WÈGHA (b) vb. Se reposer. *Môr, tsir, mam ba wègha*. Voir *awègha*.

WÈGHA (h) vb. Se détacher (branche). *Tem éli za wègha*, c'est une branche de bois vert qui se sépare, soit par le vent, soit par le poids des fruits. Voir *awègha*.

WEL (h) vb. Forme 1 du vb *wu* (h), mourir. *Aboñ e kagha kôkh, me wel*, si le moment est arrivé, je meurs.

WELA (b) vb récip. de *wele* (b). Se faire rire récip.

WELE (b) vb. Faire rire (du vb *wé* b, rire). *É mô nyi a wele bôr*, cet homme fait rire les autres.

WÉMYEN (m) pron. Toi-même. *Wémyen kobge*, parle toi-même.

WENA (bh) adv. Alors. On en fait un usage exagéré. *Wena* peut être employé au début d'un discours : *Wena = a ñga bo na*, il arriva que. *Wena* semble signifier *we na, wa zô na*, tu dis que. C'est un mot qu'on peut parfaitement supprimer.

WE-NI (bh) pron. *We-ni*, c'est toi. *Me-ni*, c'est moi. Voir *-ni*, vraiment. C'est à distinguer de *we ne ô vagha bo*, c'est toi qui as fait. Et pourtant c'est proche.

WÈNYA (b) n.l. pl. *bewènya*. Jeunes gens, hommes ou femmes, mariés ou non. Mot sing. dont le sens est pl. *Wènya = bitoñ*. On dit *monewènya*, un jeune homme. *Wènya* ou *bewènya*, des jeunes gens. On ne dit pas *wènya mboré*, mais *wènya bebè*, etc. (ou *bewènya bebè*). *Wènya* se dit plutôt de *befam*, mais on peut dire aussi *wènya be bônga*. *Monewènya* est toujours un jeune homme, à moins qu'on dise *monewènya a mônga*, une jeune fille.

WEWAGHE (b) n.l. pl. *bewewaghe* (vb *waghda* b). Homme qui fait toujours quelque chose, qui ne peut rester sans rien faire. Diligent, actif. *Kale a ne wewaghe abî*. *Bewewaghe be bôr*, gens actifs.

WO (bm) (lg) adj. poss. Leur. *É mô wo*, leur homme. *É bó bo*, leurs hommes. *É ku zo*, leur poule, etc.

WO (m) (bf) pron. Lui. *Y'ô bele nten ? Me bele wo. Ye wa zi onon ? Ma zi wo*. Voir *nye*.

WO (h) (bf) n.7, pl. *mo*. Bras, main. *É wo meyôm, é wo meyal*, la main droite, la main gauche. *Akul e wo*, la main. *Kur mo*, faire claquer les mains. *Mvoñlé é wo*, poignet. *Wo ékuri*, partie du piège qui fait déclencher. *Wo ô nzáli*, chien du fusil.

WOOO! (b) interj. Cri de joie : le lutteur est tombé. *A kua, wooo!*

WOBÀ (h) vb. Se baigner, se laver, s'enduire. Voir *woghé*. *Woba mezim*, se baigner. *Woba ndôa*, se chauffer devant le feu. *Woba vyè*, se chauffer au soleil. *Woba ékon*, s'enduire de terre

glaise pour un deuil. *Woba mbon*, s'enduire d'huile. *Woba byañ* ou *ba*, s'enduire de remède ou de poudre rouge. *Woba éleme*, sortir nu sous la pluie pour s'amuser.

WOGHA (h) vb récip. de *woghé* (h). Se oindre, se laver récip.

WOGHBE (b) vb. Etre trop grand (vêtement, chapeau, etc.). *Ózar wa woghbe me ébôn*, mon pantalon m'est trop grand. Différent de *vughbe* (l'habit trop grand se gonfle, mais avec *woghbe* l'habit fait des plis).

WOCHE (bm) vb étatif. Etre trop grand. *Ózar ô woghe me ébôn*.

WOGHÉ (h) vb. Faire trop grand (vêtement, chapeau, etc.) ou agrandir trop. *Ó vagha me woghé ñgo e nyôl*, tu m'as fait un vêtement trop ample.

WOGHÉ (h) vb. Oindre, frotter, enduire, laver, frictionner. *Woghé mbon e nyôl*, s'enduire d'huile. *Woghé moñe mezim*, laver un enfant. *Woghé bibè éndè*, mettre de l'éné sur les flèches (voir *yañ* h). *Woghé awala mñn*, passer une paroi à la couleur. Si on met plusieurs couleurs, c'est *kwal* (b).

WOL (b) vb. Donner un lavement. *Ma wol môr*, môr a *wolba* (passif). Syn. : *dô* (h). *Wolba* = *bôba*, prendre soi-même un lavement.

WOLA (b) vb récip. de *wole* (zo) (b). Se rendre la différence entre la dot et le *ñañ*.

WOLA (b) vb récip de *wol* (b). S'administrer des lavements l'un à l'autre.

WOLE (b) vb. *Wole zo* (bm). Rendre la différence entre la dot et le *ñañ*. Cette différence est le *zo* ou *ñkone-ñkone*. Syn. : *wè zo*.

WOLE (bm) n.l, pl. *bewole*. 1. Arbre d'*ésana* à bois dur et blanc. On râpe l'écorce qui sert de remède ou de savon. — 2. Wolof (tribu du Sénégal). Par ext. : tirailleur, milicien, soldat. *Mone Wole*.

WOM (h) vb. Gratter. *Wom akogha, mbía*, gratter l'herbe et les ordures. *Wom meseñ, añgôr, ésoma*, ôter l'écorce rugueuse pour prendre le *fyam* (fil) qui est dessus. Syn. : *kul, tsi*. Voir *woñ meseñ*.

WOMBE (b) vb. Rester tranquille, être triste, faire une mine longue, avoir honte. *Môr a wombe, asu da wombe*. Syn. : *kulbe* (b).

WOME (bm) vb étatif. Etre tranquille, triste, honteux. Avoir un visage long et étroit.

WOME (n.l) n.l. Lac Gomè dans le Bas-Ogoué. *Élib'é Wome*.

WOMÉ (b) vb. Rendre tranquille, faire honte à quelqu'un.

WOMLA (h) vb récip. de *womle* (h). *Womla mule*, s'entraîner à des voyages. *Womla abí*, s'entraîner au mal.

WOMLE (h) vb. Entraîner, traîner. *Nden za womle byal*, le courant entraîne la pirogue. *Môr a womle ényi mbokh*, un homme en entraîne un autre. *A womle nye abí, e nêu*, il l'entraîne au mal, au vol. Syn. : *vômle* (h).

WON (b) vb. Se faire donner par ruse, extorquer, prendre le bien d'autrui par des câlineries ou des flatteries. *A ñga won bo byôm*, il leur a pris des richesses par ruse. Voir *ñwonga* (b).

WONA (b) vb récip. de *won* (b). *Wona byôm*, s'extorquer récip. des choses par ruse.

WONÉ (h) vb. 1. Ramasser, réunir ce qu'on a écrasé en grattant avec une pelle, une cuillère sur une planche. *Woné ndokh*. Voir *éwonga*. — 2. Drainer, recueillir, prendre beaucoup de poisson, beaucoup de gibier, gagner beaucoup de richesses. *Ma woné ko, byôm*. — 3. Prendre une branche et ôter les feuilles d'un seul coup (*ma woné akè éli*). Prendre un épi de maïs et ôter les grains (*ma woné ñkwel ô fôn*. — 4. Oter la sueur avec la main sur le visage (*ma woné ézikh asu*).

WONGA (b) vb. Se dérober, s'en aller sans être remarqué, partir sans rien dire. Voir *laña* (h). *Ñgôm za wonga mful*, le porc-épic s'en va sans être vu. *Môr a wongana*. Syn. : *dorga, monga*.

WOÑ (m) n.7, ss pl. (vb *woñbe* b). Peur, lâcheté, poltronnerie. *A ne woñ*, il est craintif, peureux. *Ko woñ*, avoir peur. Voir *ñwoñbe* (b).

WOÑ (h) vb. 1. Ramper (escargot, limace). Voir *wé* (h), ramper comme le serpent, le ver et le mille-pattes. Voir *ñgakh* (h), ramper avec les pattes (tortue, scorpion, etc.). — 2. Raboter (une planche) : *Woñ ntsimí*. — 3. *Woñ meseñ*, ôter l'écorce de dessus du parasolier quand c'est frais, puis on fait sécher au soleil, puis on casse et on sépare la ficelle. Syn. : *kul meseñ*.

WOÑLE (h) vb. Ronger (un os). *Môr a woñle évi*, il ronge ce qui est dessus l'os. *Mvu za wôre évi*, le chien mange tout, viande et os.

WORE (h) vb. 1. Raser sans rien laisser. *Wore ñgeñ nlô, wore ñgeñ e nêl*. Syn. : *keñ nlô*, raser les cheveux. — 2. Prendre tous les hommes d'un

village, (*wore bôr e zal*) sans en laisser un seul (= *ûre*).

WO-WO (hh) n.6, pl. *momo* (ou encore *mo minkôr*). Rien, la main vide.

WÔÔÔ (hb) interj. Cri de triomphe quand on a passé le mauvais rapide à la montée.

WÔBE (b) vb. 1. Se peler, muer, changer de peau (cancerlat, serpent, araignée, crabe). *Êkô za wôbe*, la peau se pèle. *Nyo za wôbe*, le serpent sort de sa peau. Voir *wôp* (b). — 2. *Wôbe*, se peler (peau de l'homme). *Wôbe* et *êkô* sont de la même famille. *Kiñ za wuñle*, la voix mue.

WÔE (h) vb. Ramasser avec les deux mains, en prendre le plus possible, ramasser après avoir réuni en tas, prendre une brassée (d'herbe, de bois). *A ñga wôe nzagha*. *Wôghe mbîa*, ramasser les balayures. Voir *mê* (h), *wôma*.

WÔGHA (h) vb récip. de *wôkh* (h). *Wôgha minkobe*, se comprendre récip. (langues), s'entendre de loin.

WÔGHDA (b) vb. Faire du bruit (sangliers, buffles, éléphants...). Si c'est une petite bête : *waghda*.

WÔGHDA (h) vb. Etre renseigné par l'ouïe, apprendre à quel endroit se trouve quelq'un ou quelque chose, entendre parler de. *Betsir ba wôghda môr*, les bêtes sentent l'homme. Voir *awôghda*. *Bîa wôghda bo éfa Lagha*, nous entendons dire qu'ils sont du côté de la Lagha. Etre renseigné par le sens du toucher : fer, bois, chaud, froid. *Wôghda ayôñ*, sentir le chaud. Voir *bôle*. *Wôghda nzam anyu*, sentir le goût dans la bouche. *Wôghda ayôl, ébyebyekh, sañ, akil*, sentir le goût amer, sucré, acide, astringent. *Wôghda*, c'est être renseigné par les sens (ouïe, odorat, goût, toucher). *Ma wôghda meseñy, menyughle*, j'éprouve un besoin naturel. *Ê mô nyi a ne ke wôghda mam, a to édôdô*, cet homme ne sent plus, il est insensible.

WÔGHE (h) vb. Faire entendre. *Mia wôghe bie bibil ye zè ?* pourquoi nous faites-vous entendre des cris ? *Ma wôghe miné é kiñ zam*, je vous fais entendre ma voix. *A ñga wôghe me mver*.

WÔGHÉ (b) vb. Mordre, déchirer avec les dents (sans couper). *Mvu za wôghé me mesôñ abo*, le chien m'a mordu au pied. *Môr a wôghé tsir*, l'homme mange en arrachant le morceau avec les dents. Syn. : *lalé* (b), *bané* (b).

WÔGHÉ (h) vb. Etre entendu, être senti par le goût. *Kiñ za wôghé*, une voix est entendue. *Mekîñ ma wôghé e*

zal, on entend des voix au village. *Môr a wôghé ôyo*, il est célèbre, on en parle jusqu'au loin. *Ñku, ôkam wa wôghé bizi*, on sent qu'il y a du sel, du piment dans le *nnam*. *Nzam za wôghé* (ou *za wôghba*), le bon goût se fait sentir. *Mezô ma wôghé* (ou *ma wôghba*), les paroles s'entendent. — 2. *Wôghé mezim*, chauffer de l'eau, mettre la bouillotte sur le feu. Syn. : *yôe mezim*. *Mezim me mana wôghba*, l'eau a été chauffée.

WÔGHLE (h) vb. Envelopper, plier. *A vagha wôghle zôm*, il a fait un paquet de nourriture. *Wôghle anyu = suné anyu*, pointer les lèvres de colère (voir *nyuné anyu*, montrer avec les lèvres). *Beyin ba de ke bie wôghle zôm*, nos ennemis nous envelopperont (comme on enveloppe un paquet de vivres). Syn. : *ûre zôm*.

WÔKH (h) vb. Entendre, écouter, sentir, percevoir, comprendre le langage, obéir, obtempérer, avoir la sensation ou le sentiment de. *Wôkh mezô*, entendre des paroles. *Ma wôkh tare*, j'obéis à mon père. *Wôkh nzè*, avoir faim. *Wôkh évi*, avoir soif. *Wôkh avo*, avoir froid. *Wôkh ayôñ*, avoir chaud. *Wôkh ényum*, sentir l'odeur. *Wôkh abi*, être fâché, chagriné. *Wôkh ényan*, avoir mal, souffrir. *Wôkh abum*, avoir mal au ventre. *Wôkh nyôl*, être malade. *Wôkh ôson = yen ôson*, avoir honte. *Wôkh mintè*, souffrir. *Wôkh mvè*, se sentir bien. Voir *éwôgha*, autorité.

WÔLA (b) vb intr. Griffier (sans complément). *Befafôle ba wôla*, l'herbe à scie griffe. *Fôe a wôla byè*, le chat griffe.

WÔLA (b) vb récip. de *wôlé* (b). Se griffer récip. *Boñe ba wôla byè*.

WÔLE (b) vb. Longer, côtoyer, suivre le bord. *Wôle ñkekhh ñkekhh*, longer une côte par eau. *Byal wa wôle ye ñkekhh*. *Nzèn za wôle y'ôsôvi*, le chemin longe la côte. *Wôle ye nzen*, marcher sur le bord du chemin.

WÔLE (h) vb. Prendre avec les deux mains et beaucoup. *Wôle mbîa, nzagha*, prendre les balayures, le petit bois. Syn. : *wôe* (h).

WÔLE (h) n.1. Fleuve qui se jette dans l'Atlantique en Guinée Espagnole (Rio Benito).

WÔLÉ (b) vb. 1. *Wôlé môr byè*, griffer quelq'un. *Fôe a wôlé me byè*, le chat m'a griffé. Griffier avec des griffes ou des ongles. Erafler avec un râteau. Voir *kwalé, tôné, éwôléwôlé*. —

2. Graver, écrire en creusant. *Ma wôlé z'vî akokh*, je grave un nom sur la pierre.

WÔM (h) vb. Rétrécir l'ouverture d'un pot d'argile en le fabriquant (*wôm vyekh*). Contr.: *vun* (b), agrandir. *Wôm zôm*, fermer un paquet de vivres, réunir les bords des feuilles pour attacher.

WÔMA (h) vb. Ramasser avec les deux mains. *Wôma mbîa, nzagha, akogha*. Syn.: *wôe, wôle*.

WÔMDA (h) vb. Embrasser avec les bras, s'agripper, prendre une brassée de n'importe quoi. *Nya a wômnda mon*, la mère prend son fils dans ses bras et l'appuie contre sa poitrine. *Môr a wômnda anyu*, il met sa bouche en pointe, il serre les lèvres (voir *nyuné*). *Môr a wômnda bilokh, mam, mbîa, nzagha*. Syn.: *wua* (b).

WÔME (h) vb. Ressusciter soi-même, ressusciter quelqu'un, reprendre connaissance. Jésus a *nga wôme*, Jésus est ressuscité. *A nga wôme mimbîm*, il a ressuscité les morts. Syn.: *fêgha* (b).

WÔN (b) vb. Placer un objet (par ex. un œuf) sur le chemin, et se poster pour voir si on le prendra (*môr a wôn akî ku*). On fait aussi cela pour les rats (*befô*), après quoi on leur dresse des pièges (voir *asokh*).

WÔN (h) vb. Se solidifier, se durcir (œuf qui cuit, liquide qui se refroidit, se dessèche, se réunit en un bloc). Syn.: *yem, kôn*. *Nku wa wôn ye ndôa*, le sel se durcit sur le feu. *Akî ku e mana wôn*, l'œuf s'est durci en cuisant. *Si é mana wôn*, la boue a séché. Voir *likh* (b), se figer. *Wôn* est plus épais que *likh*. *Mon a k'a wôn*, l'enfant se fortifie, ses chairs deviennent fermes.

WÔNBE (b) vb. Être vu, être mal caché (homme, bête, chose).

WÔNE (bm) vb. Êtatif. Être vu, être mal caché. *E zôm be vagha solé é wône*, l'objet qu'on avait caché se voit. *Kwé amôña é wône*, la patate sort un peu de terre. *Mesôn me wône*, les dents se voient parce qu'on ne ferme pas bien la bouche.

WÔNE (h) vb. Faire durcir. *Ma wône akî ku*, je prépare un œuf dur.

WÔNÉ (b) vb. Laisser voir, mal cacher. Syn.: *a zimé solé*, il ne sait pas cacher.

WÔN (b) vb. Allonger, mettre une rallonge. *Wôn nîkol*, allonger la ficelle. *Wôn ndo*, agrandir la maison en long. *Ma wôn nti ye ber éto e yô*, je monte sur une chaise pour me grandir, pour

faire un travail en haut. Voir *wôna* (b), *wônle* (b).

WÔN (h) vb. Flairer le gibier (chien), chasser, avoir du flair, suivre le gibier. *Bemvu ba wôn*, les chiens chassent par le flair. *Mvu za wôn betsir*. Voir *ngôn* (h), chasse. Voir *bê* (h), flairer.

WÔNA (b) vb. Se propager (maladie, feu). Syn.: *kôa, nyeña, kala*. Du vb. *wôn* (b), allonger. *Dule da k'a wôna*, les premiers voyageurs en entraînent d'autres. *Ndôa za wôna*, le feu se propage.

WÔNLE (b) vb. Agrandir (un champ, un habit, une ficelle). *Ma wônle nîkol, éfakh, mebor*. Syn.: *nene, wôn* (b).

WÔNLE (h) vb. Chasser, faire travailler les chiens de chasse par le flair. *Bô ba wônle bemvu*.

WÔP (b) vb. Pelier, ôter la pelure qui part facilement. *Môr a wôp ékon, bibmuma*. Voir *wôbe, selé, ts'vî, toné*. Oter la peau du *sia* : *soré* (h).

WÔRE (b) vb. 1. Ronger un os (chien), il mange tout, viande et os. *Mvu za wôre évi*. Voir *wônle* (h). — 2. Manger comme les rats, ronger comme un rongeur. *Bendañe ba wôre bizi, ba wôre mam mese. Okon wa wôre abmum ngî mvur*, la maladie ronge le ventre ou le dos (voir *kwam*). On dit aussi : *môr a wôre évi*, il mange la chair et jette l'os.

WÔRE (h) vb. Frapper fort. *Wôre môr éti, wôre mvu éti*, frapper un homme, un chien avec un bâton.

WÔVÔLE (bbm) n.l, pl. *bewôwôle* (vb *wôle* b). Position horizontale parallèle à la rive, ou parallèle au grand côté d'une maison. *A bôe wôvôle. Bewôwôle be nda be ne ayo*, les grands côtés de la maison sont longs. Si c'est parallèle à la paroi du pignon (*kuñe*), on dit *kyekyene* (h). Voir *mfa-zôa* (hh).

WU (b) (bf) vb. *Wu ônon*, plumer un oiseau. *Wu nzel, wu ésil*, arracher la barbe, les cheveux. *Wughé é ku nyi*, plume cette poule. Syn.: *fon ônon*. — *Wu vyo*, cueillir des champignons. Impér.: *wughé*.

WU (h) (bf) vb. 1. Mourir, périr, être détruit, ruiné. *Wu ntukh*, tomber en ruines, mal finir. *Wu tuñ = zè tegh-la*, avoir trop à faire, s'agiter trop. *Wu meyokh*, s'enivrer (syn.: *kû meyokh, sokh meyokh*). *Wu abyà*, perdre au jeu *abyà*. *A zi*, il gagne; *a wua*, il a perdu. Voir *éwutukh, éwuwua*. Impér. irrég.:

wakh. — 2. Valoir. *Tsir za wu fur'é bè*, la viande coûte deux francs.

WU (h) (lg) vb. (*Atsi*). Voler, dérober. Impér. : *wughé* (h). Voir *wup* (h), le vol. Syn. : *nzu*, voler.

WU (h) (bf) vb aux. (action continue, habituelle). *Me wu bo*, j'ai coutume de faire.

WUA (b) vb. S'étreindre, se prendre les bras (salutation entre parents). *Me nga wua ye nye*, je l'ai salué avec les bras. Syn. : *bara*, *nyaba*, *sôme*.

WUA (b) vb récip. de *wu* (b). *Wua menzel*, *ésvl*, s'arracher récip. les cheveux, la barbe.

WUBLE (h) vb. Effleurer en passant, toucher légèrement. *Ma wuble akogha*, *bilokh*, *môr*, je frôle l'herbe, les feuilles, un homme.

WUGHBE (h) vb. Se blottir, se pelotonner. Se croiser les bras sur la poitrine et les épaules en se cachant les seins. Rentrer sa tête dans les épaules à cause de la pluie, du froid ou du soleil qui tape fort. *Wughbe mveñ*, s'abriter contre la pluie. *Wughbe* est aussi se blottir dans un abri, contre un arbre. *Tsir za wughbe*. *Ma wughbe vyè*, je me mets à l'ombre. Voir *ngulbe* (b) *kulbe* (b).

WUGHE (h) vb étatif. Etre blotti, immobile. *Tsir é wughe*. *Onon ô wughe e duma*, l'oiseau est blotti dans son nid. *Kiñ é wagher é wughe nye bitul*, le chimpanzé a le cou rentré dans les épaules.

WUGHÉ (h) vb. Faire tenir tranquille. *Avo ye mveñ ba wughé môr*, le froid et la pluie immobilisent l'homme. *Ma wughé kale mveñ é ndo zam*, je le retiens dans ma maison à cause de la pluie.

WULE (b) vb. Marcher, aller. Se dit de la marche de beaucoup de choses : bateau, balle de fusil, travail. *Byal wa wule*, la pirogue navigue. *Ésè za ña wule*, le travail va bien. *Wule ye mvur*, marcher à reculons. *Wulge*, marche. Duel : *ñwulge*, marchons nous deux. Plur. : *ñwulga*, marchons nous trois ou davantage. *Wule nzinzime*, marcher les yeux fermés. Proverbe : *Ôsvi mekokh, wa wule wa tebe*, dans un ruisseau pierreux, tu marches, tu t'arrêtes, de crainte de heurter une pierre. Morale : Si tu accuses quelqu'un, et si l'accusé se défend énergiquement, cesse de l'accuser, de crainte que cela ne se tourne contre toi. Cela ressemble à une rivière pierreuse où il faut marcher prudemment en évitant les pierres.

WUM (h) vb. 1. Etre connu, être célèbre, être honoré, connu au loin. *Wa nda wum*, on t'honore trop. *Kale a wum y'élañ*, il est connu pour son orgueil. — 2. *Wum bibmuma*, produire des fruits, fructifier. *Éli za wum bibmuma*.

WUMA (h) vb récip. de *wume* (h). Se respecter, s'honorer récip.

WUME (h) vb. 1. Honorer, faire connaître quelqu'un, adorer, respecter. Voir *kibe*. — 2. Faire fructifier. *Nzame énye a wume bilé*, c'est Dieu qui donne des fruits aux arbres.

WUMÉ (h) vb. Egrener (maïs, blé). *Wumé fôn*, égrener du maïs. Voir *moghé* pour les choses tendres.

WUMGA (b) vb. Tomber tout seul (sans aide). Syn. : *kolga* (h). Voir *wumé* (b). *Ésil za wumga, nlô ve sughla ayan*, les cheveux tombent, et on est chauve. *Akôn da wumga*, le pilier tombe tout seul. *Môr a wumga*, l'homme tombe, soit évanouissement, soit vertige, soit sommeil, soit faiblesse ; ou enfant qui essaie de marcher. *Mesôñ ma wumga. Bibmuma bia wumga*.

WUN (b) vb. Commencer avec peu et faire grandir. *A nga wun myaña*, il a augmenté son argent. *A nga wun beku*, il a agrandi sa basse-cour. *Ma ve dia we ku, me ngi wungé, ma wun nan*, je ne peux pas te donner une poule, je veux d'abord les laisser se multiplier. *E ngeñ me ke man-e-wun, ô ke nzu vale*, quand j'en aurai beaucoup, alors tu pourras venir.

WUÑLA (h) vb récip. de *wuñle* (h). Se gronder entre léopards.

WUÑLE (h) vb. Gronder (léopard). Syn. : *koñle* (b). *Mvu za wuñle, é bele évi*, le chien se fâche quand il mange et qu'un autre chien ou quelqu'un s'approche.

WUP (h) n.3, ss pl. (*Atsi*) Vol, action de dérober (vb. *wu* h). Syn. : *nzu* (h).

WUR (b) vb. Reprendre courage, chasser la peur. *Bô ba wur, abal da bera wur*, l'armée reprend courage.

WUR (h) vb. 1. Lotionner, mettre sur le corps des compresses d'eau chaude pour ôter la douleur, bassiner, soigner par la chaleur même à sec. *Fôl za wurba* (s'il y a des plantes, on y ajoute des remèdes). *Wur mezin meyoñ e nyôl*, soigner le corps à l'eau chaude. — 2. *Wur mir*, manger un tout petit peu pour s'éclaircir les yeux. *Vakh me mone zôm e wur mir, keghe me étun nsa e zi*, donne-moi un petit aliment pour m'éclair-

cir les yeux, donne-moi un bout de banane mûre.

WURA (h) vb récip. de *wur* (h). *Wura mefôl*, se mettre récip. des presses d'eau chaude sur les plaies.

WURA (h) vb. *Wura mir*, cligner des yeux. *Fôl za wura*, la plaie diminue. *Wura ôtar, lar ôtar, ve ôtar asu*, froncer les sourcils. *Asima da wura*, la boucle du nœud s'est diminuée.

WURE (h) vb. 1. Diminuer une chose. *Wure asima*, diminuer la boucle d'un nœud. *Byañ za wure fôl, fôl za wurba*, le remède fait diminuer la plaie. *Wure*, diminuer soi-même. — 2. Attacher, enrouler. *Ma wure éyakh nîô*, j'attache un mouchoir sur ma tête. *Ma wure étô ébôn*, j'attache un pagne sur mes reins. *Ma wure évura*, j'enroule une bande. Syn. : *ma tsînde évura, ma vure évura*, Voir aussi *wôghle*.

Y

YA (b) (bf) vb. 1. Etendre par terre à plat. Impér. : *yaghé. Ma ya bitô akogha*, j'étends des linges sur l'herbe. *Ma ya énoñ*, je fais mon lit. — 2. *Ya mvañ*, tatouer, se tatouer (syn. : *kwelé mvañ*). *Ya memvañ*, faire des coupures pour orner le corps, ou bien faire des ventouses scarifiées (voir *baghé memvañ*). — 3. *Ya avor*, placer le filet. — 4. *Ya tsir*, cerner une bête pour la capturer. — 5. *Ya*, guetter, entourer, cerner, se mettre en embuscade, se tenir aux aguets (voir *tebe éya*). *Ya biya. Be ñga ya bi-bi ye zal, be ñga ke éya*, ils se sont embusqués près du village. *Be mana ya nîokh ye ñgól*, ils ont cerné l'éléphant dans une barrière. *Ya nêu, kîkh nêu*, entourer avec le filet et fermer. Syn. : *bôma*.

YA (bm) (lg) vb aux. Après. *Me ke ya ke, ve me yena we*, je ne partirai qu'après t'avoir vu. Impér. : *yagha. Yagha so ve me siana*, ne viens que lorsque je serai arrivé. *Ô ke ya kôbe, ve me yeba*, tu parleras quand je te le permettrai.

YA (m) (bf) prép. De. *Môr é ya zal*, un homme du village. *Zôm é y'éti*, une partie de cela.

YA (h) (lg) n.l, pl. *beya*. Ma mère (très intime). Voir *nane. A yaô ! ah ! ma mère*.

YA ! (h) (lg) Oui. Pourrait venir de l'allemand, mais plutôt de *na*, oui, ainsi. Voir *nale*.

YA (h) (lg) vb. 1. Se fâcher, s'indigner, se mettre en colère. *A ya ye me*, il se fâche contre moi. *A yana*, il s'est fâché. Impér. : *yagha*. Voir *meya*. — 2. *Ya nda*, bâiller. Voir *ndamé, yaré môr anyu*. — 3. Regarder de tous côtés. *A ñga k'a ya mefeñ*.

YA (h) (bf) vb. *Ya ñku*, se mettre

un peu de sel sur la langue. Impér. : *yaghé ñku. Ya sañ*, presser un fruit acide dans sa bouche.

YABÉ (h) vb. *Yabé ñkôkh*, peler la canne à sucre avec les dents (hommes). *Yabé bifu bîli, yabé abôkh*, agrandir l'entaille d'un arbre avec la hache en coupant des petits morceaux de bois des deux côtés de l'entaille.

YAGHA (b) vb. 1. *Yagha melu*, dire et promettre combien de jours on sera absent. — 2. Attendre quelqu'un qui a promis de venir. *É mam bî ñga dia yagha ye mo*, des choses que nous n'attendions pas. *Ma yagha ye mam, ma yané mam*, j'attends des choses. *Bia yagha dia ye môr*, nous n'attendons personne. *Bia yagha foghe ye nye*, nous l'attendons sûrement. *Môr ke yagha ye do, ke yaghane*, un homme arrivé par hasard. *Ma yagha ye bon*, je sais que j'aurai des enfants.

YAGHA (b) vb récip. de *yaghé. Yagha mintsañ*, se gratter l'un l'autre.

YAGHA (bm) vb aux. De peur que. *A yagha wu*, de peur qu'il ne meure.

YAGHA (h) vb. 1. Promettre, s'engager. *Yagha magha*. — 2. Prendre congé, demander la permission de partir, payer, se faire payer. Aller chez quelqu'un pour lui donner quelque chose ou recevoir de lui quelque chose. *Ma ke yagha ye kale* (c'est le même que prendre congé). — 3. Marcher à quatre pattes (bébé), commencer à se traîner par terre. — 4. S'étonner. *Ma yagha ñkobe ñi*, ce langage m'étonne. *Zam e ñga yaghba*, une chose a été un sujet d'étonnement. Syn. : *tem, vobe, semé, yen éññenîam*.

YAGHBA (b) vb. Convoiter, demander avec insolence. *Ma yaghba ébya bizi*,

je désire les vivres d'autrui. Syn. : *vyaghba, kôme, daghbe*. Voir *yakh* (m).

YAGHÉ (b) vb. Se gratter soi-même ou gratter un autre. *Ma yaghé mintsañ, ma yaghé nyôl*, je me gratte. *Môr a yaghé me mvr*, il me gratte le dos. *Yaghé alo*, mettre le petit doigt dans l'oreille pour une démangeaison, pour ôter la cire (*éko*). On peut aussi le faire avec une plume.

YAGHLA (b) vb. 1. Imiter, singer, contrefaire, se moquer en singeant. *Kô za yaghla môr ye mam mesé*, le perroquet imite l'homme en tout. *Wa yaghla me nale ye zè ?* pourquoi m'imites-tu ainsi ? — 2. *Yaghla ye*, prier. *Yaghla ye Nzame*, prier Dieu. Syn. : *yeghla ye*.

YAGHLA (h) vb récip. de *yaghle* (h). S'espionner récip.

YAGHLE (h) vb. Epier, espionner, repérer, voir, surveiller. *Boñe ba yaghle ônon*, les enfants repèrent le nid de l'oiseau pour venir le prendre. *Yaghle byôm, bizi*, repérer des choses ou des vivres. *A ñga yaghle é byôm byam, ve sughla nêu byo*, il a épié mes biens, puis les a volés. Proverbe : *Boñe be yaghle kwi, benyabôre be toghé ôsañ* (vb to b). Les enfants ont surveillé le singe et l'ont pris ; les hommes nettoient les intestins et les mangent. Morale : Il ne faut pas mésestimer ce que font les enfants, ils peuvent aider. Syn. : *mokh*, espionner. *Yaghle beñgü*, repérer les sangliers là où ils dorment, et venir les tuer à un autre moment. *Yaghle bôr*, voir où les hommes dorment, et venir les tuer plus tard.

YAKH (b) vb. Payer, vendre. *Ma yakh étô ye myañna. Ma yakh môr e ke bo me esé*, je lui donne sa paie d'avance, ou une partie de sa paie, pour qu'il me fasse un travail. *Ma ke yakh ndame, ma ke yakh nêokh éfatel*, je vais vendre du caoutchouc, une pointe d'ivoire à la factorerie.

YAKH (m) n.4, ss pl. (vb *yaghba* b). Cupidité, gourmandise, gourmand, glouton. *Yakh anen*, grande cupidité. *Atsi : vyakh*. Syn. : *mekômga, ndokh (b), fyep. Yalch-e-byôm*, amour des richesses. *E mô nyi a ne yakh-e-byôm*, il est cupide de richesses. Voir *akü*, avare.

YAKH (h) vb. Rester dans le gosier. *Zôm za yakh me e kîñ*, quelque chose m'est resté dans la gorge. *Bizi bia yakh e kîñ*, on avale de travers. *Meti ma yakh e kîñ*, on avale sa salive de travers.

YALA (b) vb. 1. Arranger, mettre en ordre. *Ma yi yala mam sôsôe*, je veux faire de l'ordre. *Yala bibôñ*, mettre les

choses en ordre. — 2. Bien aller ensemble, se convenir. *Mveghe za yala ye me*, ce fardeau me convient, il semble fait pour ma taille. Syn. : *za yia ye me, é ne ñkôgha ye me. Ngo za yala ye me*, la blouse me va bien. *Bie ñga wam bia yala*, ma femme et moi nous sommes faits l'un pour l'autre. *Yalga minti*, mettez-vous par ordre de taille. *Yalga bitti*, que chacun se mette à sa place. — 3. *Yala ye môr = yé môr*, répondre à quelqu'un. Syn. : *yé, yagha (h)*. *Me ke yala ye we akiri*, je te répondrai demain. — 4. *Mekîñ ma yala*, les voix s'accordent. Contr. : *mekîñ ma sala*, les voix ne s'accordent pas.

YALA (h) vb récip. de *yalé* (h). *Yala memvi*, se couvrir les marmites récip.

YALBE (h) vb récip. de *yale* (h). 1. *Yala bon*, s'élever des enfants récip. — 2. *Yala bon*, faire dormir les enfants les uns des autres.

YALBE (b) vb. Etre au-dessus (chose large). *Môr a yalbe e nzen a yo*, un homme se tient sur le chemin pour empêcher les gens de passer. *Andu da yalbe bôr e yô, da yalbe e ndo*, le toit est large au-dessus des gens, au-dessus de la maison. *Yô da yalbe si e yô*, le ciel est au-dessus de la terre. *Ñkur wa yalbe miñkôl e yô*, un large nuage recouvre les montagnes. *Ku za yalbe meki e yô*, la poule est étalée sur les œufs. *Éli za yalbe éfakh éti*, un arbre à large feuillage ombrage la plantation.

YALE (bm) vb étatif. Etre au-dessus (chose large). *Ñkur ô yale akogha e yô*, le brouillard est posé sur l'herbe. *Môr a yale e nzen a yô*, l'ombre de l'homme est sur le chemin.

YALE (h) vb. 1. *Yale boñe*, faire grandir les enfants, élever les enfants. *Yale ési*, laisser pousser les cheveux. — 2. Faire dormir. Voir *yé*, dormir, grandir, se figer. — 3. Faire figer l'huile. *Yale mbon*. Proverbe : *Ngon é yalge boñe, é yômgé benyabôre*. Cela veut dire : plus il y a de lunes, plus on est vieux. Voir *yomé*.

YALÉ (b) vb. Mettre dessus, couvrir. *Yalé fôl*, bander une plaie. *Yalé mvi*, mettre une feuille sur la marmite. *Yalé ébi*, couvrir ou remplir un trou. Syn. : *du. Yalé ñgom*, mettre une peau sur le tambour. *Yalé mbom*, installer une nouvelle épouse, lui donner une maison (cuisine) avec tout ce dont elle a besoin. C'est le mari qui en a la charge.

YALÉ (b) n.3, pl. *meyalé*. Premier voyage des beaux-parents chez leur gendre pour lui faire un bon repas de noces. *Ma ke yalé*.

YAM (b) vb. Couvrir la femelle (mâle). *Nnôm ô kaba wam ô ñga yam ñgal ô kaba ñia*, mon bouc a couvert ta chèvre.

YAM (h) vb. Faire cuire, cuisiner. *Yam bizi*, faire la cuisine.

YAMA (b) vb récip. de *yam* (b). 1. S'accoupler récip. *Anon da yama, be-tsir ba yama*, les oiseaux, les animaux s'accouplent. — 2. S'entrelacer (lianes). Syn. : *yamda* (b).

YAMA (bm) n.1, pl. *beyama*. Chanvre. Syn. : *lyam* (b).

YAMA (h) 1. vb récip. de *yam* (h). *Yama bizi*, se faire cuire des mets récip. — 2. Vb récip. de *yamé* (h). Même sens.

YAMA (h) vb. Planer en tournant (aigle). Avion *a yama*. *Ôbî wa yama*, l'aigle plane.

YAMDA (b) vb. S'enlacer autour (lianes seulement). *Minzikh, miñkol mia yamda bili*. Voir *yama* (b).

YAMÉ (h) vb. Faire cuire pour quelqu'un quelque chose de spécial. *Yamé môr tsir. Yamé nneñ kaba*. Celui qui tue la bête à son hôte n'en mange pas lui-même, mais l'hôte mange avec les gens qu'il a amenés. *Kale a mana yamba*, on lui a fait cuire des bêtes. Voir *ndam* (h).

YAMLE (h) n.1, pl. *beyamle*. Claire médiane du séchoir dans la cuisine, à hauteur d'homme. Voir *étañ* (h).

YAN (b) vb. *Mvi za yan*, ça commence à cuire, la cuisson est en train, c'est le début, les feuilles qui couvrent la marmite se sont attendries et ont pris une autre couleur. *Mvi za ña yan*.

YANA (b) vb. Monter dessus, atteindre le sommet, se mettre dessus. *Ma yana tsir e yô*, je monte sur une bête. *Ma yana ñkôl = me to e dôlbe e yô*, je suis sur le sommet.

YANA (b) vb récip. de *yané* (b). S'attendre récip.

YANBE (h) vb. Etre découvert en pleine lumière, s'étendre. *Ma yanbe e vyê*, je m'étends au soleil. *Ma yanbe énoñ*, je m'étends sur le lit. Voir *ayan*, chauve ; *nyanbe*, endroit découvert. Voir *ñwanbe*, mais c'est différent : *étô za yanbe nseñ*, le pagne est étendu dans la cour ; *azô da ñgwanbe*, la parole est en pleine lumière.

YANE (h) vb étatif. Etre étendu,

être en pleine lumière, être sans arbres (prairie, désert). *Nlô ô yane*, la tête est chauve, ou bien les cheveux sont coupés ras. *Me yane énoñ zam*, je suis étendu sur mon lit. *Ñkôl ô yane*, la montagne est sans arbres.

YANÉ (b) vb. Attendre, surveiller, différer, garder, espérer. Syn. : *veñle, buné*. Voir *yagha* (b). *Yané miñkôma*, garder des prisonniers. *Yané ndo*, garder la maison.

YANÉ (h) vb. Etreindre, mettre en lumière. *Yané étô nseñ*, étendre un pagne dans la cour. *Yané fôn nseñ*, étendre du maïs. Syn. : *beré, ya. Yané avor nseñ*, faire sécher le filet. *Ma yané nseñ*, j'ôte toute l'herbe dans la cour. *Yané nlô*, couper les cheveux. *Yané ñkôl*, déboiser une montagne.

YANË (b) vb. Souder, boucher un trou d'un ustensile. *Yañ mvi*, boucher le trou d'une marmite. *Yañ byal*, boucher le trou d'une pirogue. *Yañ añgom = lar añgom*, se lier d'amitié. *Yañ*, couvrir, calfeutrer, coller, recouvrir d'une couche de peinture ou de métal, tapisser. *Yañ awala, kôñ*, badigeonner au coaltar, couvrir d'or. *Ñyaña kôñ*, recouvert d'or.

YANË (h) vb. Faire griller. Syn. : *kyeñ*. Voir *éyaña ôwôn, étôla*. *Ma yi yañ é mo wam*, je veux fortifier mon enfant. *Kale a ne nyaña*, un tel est fort, il fait des choses extraordinaires. *Yañ nsu*, donner plus de force au poisson en ajoutant autre chose. *Yañ ñku*, faire sécher le sel sur le feu. Ou encore : faire évaporer l'eau de mer pour obtenir du sel. *Yañ akoñ*, mettre du poison à la flèche en fer ou aux flèches en bambou (*bibê bi mbeñy*). *Yañ ékî, ôvôn, fa*, durcir le fer par la trempe.

YANËA (b) vb récip. de *yañ* (b). *Yañña mal*, se boucher des trous de pirogues récip.

YANËE (h) n.1, pl. *beyañe*. Poison qu'on met aux flèches. *Me mana ve akoñ yañe*.

YANËGO (m) (lg) n.1, pl. *beyañgo*. Aiguille en bois pour coudre (*ôñgeñy aka*). Voir *éndoñ* (h).

YANËLE (h) vb. Couvrir. *Ku za yañle mekî*, la poule couve les œufs. Voir *bôghbe, yalbe*.

YAR (h) vb. Avoir honte, avoir peur, être dans la gêne, le besoin. Syn. : *ndekh, yen ôson, wôkh ôson*. Voir *meyar*. Avoir honte parce qu'on a été vu faisant du mal. *Ô yara, tu as honte*.

YARA (h) vb. Surprendre en faute. *Yara ye môr. Me ñga yara ye nye a n̄ughé*, je l'ai surpris à voler. Syn. : *bila ye môr, sôla ye môr*.

YARBE (b) vb. 1. *Yarbe mbakh*, s'aligner en une rangée. *Yarbe mimbakh mibè*, s'aligner en deux rangées. *Yarka ne-nyañ*, alignez-vous bien ! *Bô ba yarbe nsama*, ils marchent à la file indienne sur un rang. *Yarbe éfakh*, marcher de front (voir *éfakh*). *Bili, betsir ba yarbe*, les arbres, les bêtes s'alignent. Voir *ayar* (m). — 2. *Yarbe môr mēfeñ*, entourer un homme pour le tuer.

YARBE (h) vb. Se coucher sur le dos. *Môr a yarbe. Tsir za yarbe. Éfel za yarbe*, une assiette est posée dans le bon sens (creux en l'air). *Mvi za yarbe*. Voir *ne-yara*, plat, concave.

YARE (bm) vb étatif. Etre aligné, être en ligne, être plat. *Be yare ne-nyañ*, ils sont alignés en ligne droite, en ligne courbe, tout autour.

YARE (h) vb étatif. Etre couché sur le dos. *Me yare mē*, je suis couché sur le dos. *Éfel é yare*, l'assiette est posée le creux en l'air. *Éfel é bure*, l'assiette est retournée. Voir *éyaráyar* (h).

YARÉ (b) vb. Aligner les autres en ligne droite ou en rond. *Yaré bôr, bili*.

YARÉ (h) vb. *Yaré môr*, coucher un homme sur le dos. *Yaré môr anyu*, ouvrir à quelqu'un la bouche (pour lui donner un remède). *Môr a yaré anyu = a ndamé anyu*, il ouvre la bouche. Voir *ya nda*, bâiller. *Yaré évora*, ouvrir la caisse entièrement. *Yaré ébi*, faire un trou très évasé, élargir un trou. *Keñé fakh ébi, ô yargé zo*, va creuser un trou et élargis-le.

YARGA (h) vb. Se coucher sur le dos. *Môr, tsir, ko ba yarga*. Syn. : *yarbe* (h). *Ko za yarga*, le poisson mort se retourne ventre en haut.

YE ? (b) (bf) interrogation. *Ye wa yi ke ?* Est-ce que tu veux partir ? *Ye ónon ye fô, ô ne zè ?* Es-tu un oiseau ou un rat ?

YE (b) (bf) conj. Et (pour réunir deux verbes ou deux noms). Avec. *Tagbe ye me*, reste avec moi. *Óyo ye zal*, loin du village. *Ye zè ?* pourquoi ? *Ye ke, ye ke kú*, jusqu'à. *Tsira ye môr*, chasser quelqu'un. *A fôna ye me*, il me ressemble. *A so ye kaba*, il vient avec un chèvre. *Me ne ye kâ*, j'ai de la force.

YE (b) (bf) préfixe pl. de nom de tribu. *Ye* signifie *ayoñ*. *Yeóndo = ayoñ Óndo*. *Yewône = ayoñ Owône*.

Yefal = ayoñ Fale. *Yebimvè = ayoñ Mvè*.

YE (b) (lg) n.1, pl. *beye*. Précipice. Syn. : *mvekh* (h).

YE (bm) (lg) n.1, pl. *beye*. Disque en *aseñ* (parasolier) qu'on fait rouler et qu'il faut percer de flèches (jeu *asila*). Syn. : *ñge* (bm). Voir *mbyan*.

YE (h) (lg) vb étatif. Flotter, être flottant, être en suspension. *Mbon ô ye mezim e yô*, l'huile flotte sur l'eau. Voir *yebe* (h), *nyebe* (h).

YÉ (b) (bf) vb. 1. Répondre. *Yéghé me !* réponds-moi ! *Yé môr*, répondre à quelqu'un. Syn. : *yala* (b). — 2. Payer. *Yéghé me !* paie-moi !

YÉ ! (h) (bf) Exclamation de mépris, de reproche et de doute sur ce que l'autre a dit. Syn. : *yii !* (h).

YÈ (b) (lg) vb. Chanter en solo. *Anon da kobe, da yè dia*, les oiseaux parlent, ils ne chantent pas. *Bia yè bya*, nous chantons des cantiques. Voir *ka* (b), chanter en chœur.

YÈ (h) (lg) vb. 1. Dormir. *Yè ye mônga*, dormir avec une femme, coucher avec elle. *Yè óyo = ke óyo*, aller se coucher. — 2. Se figer, se coaguler, prendre consistance. Voir *likh* (b). *Mbon ô mana yè*, l'huile s'est figée. — 3. Grandir, croître. Voir *meyè*.

YÉA (b) vb récip. de *yé* (b). Se répondre, se payer récip.

YÈA (b) vb récip. de *yè* (b). *Yèa bya*, se chanter des cantiques.

YÉBA (h) vb récip. de *yébe* (h). Se répondre récip.

YEBBE (b) vb. Devenir léger, être léger. Voir *éyeyep*. Syn. : *verbe* (b).

YEBE (h) vb. Flotter, être suspendu. Voir les vbs *ye* et *yéé*.

YEBE (h) vb. Accepter, dire oui, consentir, permettre, répondre à un appel. *E sôm zi za yebba*, cette chose est acceptée. Croire, ajouter foi. Dire oui avec un claquement de langue sur le palais. *A vagha yebe e kññ e si*. Contr. : *fyar, fyor*, dire non. *A yebe e yôyô*, il répond de tous les côtés à la fois, car il se déplace. *Yeyebe a yebe*, l'écho répond.

YÉÉ (h) vb. Faire flotter.

YEGHA (b) vb récip. de *yekh* (b). *Yegha mal*, se charger les pirogues récip. S'épargner récip.

YEGHA (b) vb récip. de *yeghé* (b). *Yegha bili*, se donner des coups récip.

YEGHA (h) vb récip. de *yekh* (h). S'éviter récip.

YEGHA (h) vb récip. de *yeghé* (h). *Yegha memvur*, s'appuyer dos contre dos. *Fam ba ñgal ba yegha mekan*, l'homme, et sa femme s'appuient chacun sur la hanche de l'autre.

YEGHBA (h) vb récip. de *yeghbe* (h). S'inquiéter l'un de l'autre. Syn. : *veggha*.

YEGHBE (h) vb. 1. S'appuyer contre. Voir *ayeghbe*. *Fam ba ñgal ba yeghba*, l'homme et sa femme s'appuient l'un contre l'autre. Se tenir appuyé sur le dos ou le côté. *Ma yeghbe môr*. *Yeghbe nye*, appuie-toi sur lui. Voir *saghbe*. — 2. Retomber sur, endosser une responsabilité. *Mekî meto me yeghbe ebe bte*, que ce sang (ce crime) nous soit imputé. Voir *duma* (b), *baghbe* (b). *Kale a yeghbe ye mekî*, un tel est responsable du sang versé. *Mekî ma yeghbe ebe kale*. — 3. *Yeghbe = vegghbe*, avoir des soucis. *Ma yeghbe na*, je crains que.

YEGHE (h) vb étatif. Etre appuyé. *Me yeghe*, je suis appuyé.

YEGHÉ (b) vb. Frapper. *A vagha me yeghé éli, ênduma, akokh, abé, mbôme*, il m'a frappé avec un bâton, avec le poing, avec une pierre, une gifle, une massue. Syn. : *sip* (h).

YEGHÉ (h) vb. 1. Appuyer une chose contre. *A yeghé mveghe éli, akokh, mfin*, il a appuyé sa charge contre un arbre, une pierre, une paroi. — 2. Rendre responsable, faire retomber sur. *Ba yeghé me azô nzu*, on m'accuse de vol. — 3. Faire venir vers quelqu'un. *Nzame énye a vagha me yeghé tsir éto na me yéighé zo*, c'est Dieu qui m'a fait venir cette bête pour que je la tue.

YEGHÉ (h) vb. Apprendre, s'instruire. Voir *yeghle*, *nyeghle*, *nyeghé*.

YEGHLA (b) vb. 1. Prier, supplier. *Ma yeghla ye Nzame*, je prie Dieu. Voir *ayeghla*, prière. Voir *nyeghla*, supplication. — 2. Flatter. *Bô bese ba yeghla ye nzvi*, tous flattent le roi. *Ba yeghla biyeghla*, ils disent des flatteries.

YEGHLA (b) vb récip. de *yeghle* (b). Avoir des soins récip. l'un pour l'autre.

YEGHLA (h) vb récip. de *yeghle* (h). S'instruire récip.

YEGHLE (b) vb. Caresser, manier avec précautions parce que c'est délicat, avoir grand soin de. Syn. : *ngoñle, foñle*. *A yeghle ñgal abî*, il caresse beaucoup sa femme. *Ma nda yeghle é zôm zi*, je soigne tout spécialement cet objet. *Yeghle mon = yekh mon*, épargner son

enfant, l'excuser toujours, être indulgent pour lui.

YEGHLE (h) vb. Enseigner, instruire. Voir *ayeghle*, *nyeghle*.

YEKH (b) vb. 1. Charger. *Yekh byal*, charger la pirogue. Si on charge un homme, on dit : *ma ve nye mveghe*, je lui donne une charge. *Yekh byal = yvi byal*. Voir *ayekh* (b). 2. *Yekh môr*, lui témoigner du respect. Syn. : *wume môr, nyeghe môr*. — 3. Épargner, économiser (choses ou gens). *Yekh bizi*, manger avec économie. *Ke yekh môre*, sans épargner personne, sans pitié. *Yirgé bo, ke yeghe*, bats-les sans retenue. Voir *keghle* (h). *Yekh kîñ*, retenir sa voix en chantant. *Ma yekh é nyôl zam*, j'économise mes forces. — 4. *Yekh mver*, fabriquer un *mver*, en faire toutes les parties. — 5. Donner à quelqu'un des marchandises à crédit pour les vendre. *Ma ve we ayekh, ma sen we ayekh, ma yekh we byôm*, je te prête des marchandises pour les faire valoir.

YEKH (h) vb. 1. *Yekh akoñ*, éviter une lance, un projectile, éviter le coup en se déplaçant. Voir *sobe* (h). Se préserver, faire attention, se pousser de côté. — 2. *Yekh myekh*, mettre la terre glaise sur le *myekh* (barrage) pour bien fermer. *Yekh mezim*, arrêter l'eau. *Yekh nzen*, fermer le chemin. — 3. *Yekh môr*, éviter quelqu'un, ne pas lui répondre, crainte de palabre.

YEL (h) vb. Voler avec des ailes (oiseaux). Voir *éyel*. *Anon da yel*, les oiseaux volent. *Ngem wa yel*, la chauve-souris vole. Pour les mouches, on ne dit pas *yel*, mais *vuñ* (h). *Minlo mia vuñ*. Pourtant le papillon et la libellule volent (*yel*). *Évulababa ye kulasesebe ba yel*.

YELA (b) vb. récip. de *yele* (b). Se faire pleurer récip.

YELA (h) vb. récip. de *yele* (h). Se mépriser récip.

YELE (b) vb. Faire pleurer. Voir *yi* (b), pleurer.

YELE (h) vb. 1. Mépriser. Syn. : *byeñye*. — 2. Faire voler un oiseau. *Évuvul za yele aké*, le vent fait voler les feuilles.

YEM (h) vb. 1. Savoir, avoir raison, faire bien. *Ô yema ye zô na : Me si ye nnôm*, tu as raison, tu fais bien de dire : je n'ai pas de mari. *Me yema ye bo é zam dt*, j'ai eu raison de faire cela. — 2. Vb. aux. : *Ma yem-e-bo = ma bo mvè*, je fais bien. *Ma yem-e-lôn = ma lôn mvè*, je construis bien. *A*

yema bo, il a réussi. Syn. : *tua*. Contr. : *zimé*. — 3. *Yem*, reconnaître, comprendre, connaître. *Ma yem nale*, je sais cela. *Ma yem môr éto*, je connais cet homme.

YEM (h) vb. Tenir, tenir bon, résister, rendre ferme, serrer, fixer, enfoncer. *Ma yem nyôl*, je me fortifie le corps, je mange. Voir *ban*. *Yem nlem*, s'armer de courage. *Nlem wa yem*, le cœur tient bon. *A mana yem*, il s'est durci, figé. Voir *yê* (h). *Nyema*, bien fixé.

YEMA (b) vb. récip. de *yem* (b). Se connaître. *Ba yema akal êndan*, ils se sont reconnus par l'énumération de leurs généalogies. *Ba yema ébyal*, ils connaissent leurs rapports de parenté. *Me vagha yema ye kale ébyal*.

YEMBE (b) vb. S'étonner, être muet de surprise, être distrait. *Môr a yembe = a vôbe*, il est surpris.

YEMBE (h) vb. Se cramponner, être retenu, s'accrocher, se tenir. *Nyop wa yembe ôsvi*, l'hameçon s'est accroché sous l'eau. *Akôn da yembe e si*, le pilier est tenu dans la terre. *Evi za yembe e kôn*, un os s'est accroché dans la gorge. *Mesôn me mvu ma yembe me e nyôl*, le chien m'a mordu et n'a pas lâché. *Ntsomlé wa yembe ntsimi*, le clou tient dans la planche. *Mônga a yembe é zañ dia*, la femme est retenue dans sa famille.

YEME (bm) vb. étatif. Être muet de surprise, immobilisé, être distrait. Voir *ayem* (m). Syn. : *vôe* (bm).

YEME (h) vb. étatif. Être solide, être enfoncé, tenir sur. *Ndo é yeme, é beme akokh*, la maison tient bon, elle est fixée sur le roc. *Ma yem zôm*, j'enfonce un objet. *Zôm é yeme*, l'objet est enfoncé. Voir *yem* (h). Syn. : *beme* (bm).

YEMÉ (b) vb. Rendre distrait, rendre muet de surprise. *Mesimda me nga me yemé*, mes pensées m'ont troublé. Syn. : *vôé*.

YEMÉ (b) vb. *Yemé ndem*, rêver, avoir un songe. Syn. : *yen ndem*. *Ndem za yemba*.

YEMÉ (h) vb. Manquer. *Ma yemé ye bizi, bizi bia yemé me*, je manque de vivres. *Zôm évoré za yemé we*, une chose te manque.

YEMLA (h) vb. récip. de *yemle* (h). Se pousser récip. S'ennuyer récip.

YEMLA (h) n.3, pl. *meyemla* (vb *yemle* (h)). Contrainte. Syn. : *atsime* (h).

YEMLA (h) n.3, ss pl. (vb. *yemle* h). Serré, gêné, à l'étroit. *Bî ne yemla*,

k'afôla, nous sommes serrés sans aucun intervalle. Contr. : *ne-zema* (bm). *Ayoñ e yemla nyi* ! que nous sommes serrés ! Quand un créancier réclame une dette, on répond souvent : *Bî ne yemla*, nous sommes gênés en ce moment. Voir *nyemla* (h).

YEMLE (h) vb. 1. Pousser, presser, forcer, gêner, serrer, ennuyer, tourmenter. *Yemle bôr bisè*, contraindre à travailler. Syn. : *teghle* (h). Voir *yemla*, *nyemla*. *Bô be ne nda nyemla*, les gens sont trop poussés. *Yemle dule*, presser la marche. — 2. Être immobilisé, devenir raide, paralysé, être attaché. *Abo da yemle me*, je ne peux pas bouger ma jambe. Syn. : *yer*, être engourdi de froid. — 3. Monter (les eaux). *Mezim ma yemle ôsvi*, l'eau monte dans le fleuve. *Ôsvi wa yemle*, les eaux sont hautes. — 4. Être immobilisé avec douleur. *Nyôl é mana yemle*. Voir *ye*, être paralysé sans douleur (c'est comme le membre d'un mort, on peut le remuer). *Môr a mama yemle*, il se tient tranquille.

YEN (h) vb. Voir, percevoir, éprouver. Voir *yena*, miroir. *Yen ne-myôñ*, voir très bien. *Yen êkâ*, avoir ses règles (femme). *Yen ñkur*, voir trouble. *Yen mvê*, être heureux. *Yen abi*, être triste, malheureux. *Yen ényan*, souffrir. *Yen êngôngol*, être triste, avoir pitié. *Yen ênzênzâm*, être embarrassé. *Yen bivèkh*, s'inquiéter, avoir du souci. Voir *veghbe*. *Yen*, trouver ce qu'on cherchait. *Yen ndem*, avoir un rêve (= *yemé ndem*). *Yen ñgel*, dédaigner de... Voir *ñgel*.

YEN (h) n.3, pl. *meyen* (vb *yen* h). Débarcadère, endroit débroussé qu'on voit bien depuis le village (large route). Syn. : *ayené* (h). Voir *abôñ* (h).

YENA (b) n.3, pl. *meyena* (vb *yen* h). — 1. Miroir. Syn. : *nten* (h). *Meyena me ntaña = mir me ntaña*, lunettes. — 2. Verre (la matière elle-même), vitre.

YENA (h) vb. récip. de *yen* (h). Se voir l'un l'autre.

YENBA (b) vb. S'habituer. Syn. : *veba* (h). Voir *éyemba*, *éveba*. *Me mana yenba ye bo nale*, je suis habitué à faire cela.

YENBE (b) vb. Ne pas abandonner son idée ou la chose qu'on veut faire. Persévérer à faire quelque chose. Ne rien laisser passer, ne rien pardonner. *Fam za yenbe dia abi ñgal*, l'homme ne garde pas rancune à sa femme pour ses fredaines, il laisse tomber pour être d'accord avec elle. Syn. : *bo mban*. *Môr a yenbe nzia, ve sughla yô*, l'homme no

s'arrête pas de manger, puis il vomit. *Môr a yenbe kobe*, il parle toujours. *A yenbe lvi*, il ne s'arrête pas de rire. *Ntôma wa yenbe akogha*, *wa yenbe zi akogha*, le mouton ne cesse pas de brouter l'herbe. *Môr a yenbe ñgal*, il ne pardonne rien à sa femme. *Fam za yenbe nêvi ñgur'ô mônga*, il persiste dans l'adultère avec une certaine femme.

YENE (h) vb. Faire voir.

YENÉ (h) vb. Etre vu, être trouvé, paraître, apparaître. *Bibmuma bi ke yené ôsu*, les fruits apparaîtront plus tard. *Wa yené ane é môr a lè minal*, tu ressembles à quelqu'un qui ment.

YEN (b) vb. 1. Avoir fini de tomber (on n'en voit plus), cesser de produire du fruit. *Bili bi yeña*, les arbres n'ont plus de fruits, tout est tombé. *Ndôn é yeña*, la saison des fruits est passée. *Eli é yeña*, l'arbre ne produit plus. — 2. *Yeñ ôbon*, faire un collier de perles en alternant les couleurs, mélanger, alterner. *Ve meyeñ*, mettre plusieurs couleurs. *Yeñ étô*, faire un pagne en alternant les couleurs. — 3. *Yeñ ñkukh*, préparer une bête fétiche vivante. Syn. : *kôm ñkukh*. Voir *ñkukh ô byañ*. *Yeñ nyo = kôm nyo*, préparer un serpent avec des fétiches (*mebyañ*), pour qu'il demeure au village. On peut préparer ainsi un léopard, un chimpanzé, un rat, même un homme. Si c'est un homme, il est comme mort, on ne le voit plus dehors. Celui qui en a fait un *ñkukh* le voit dans la maison. Mais c'est une chose difficile à croire. Il s'agit le plus souvent de bêtes. On leur donne du sang humain.

YEN (h) vb. 1. Aller voir quelqu'un, faire une visite, aller, visiter, se promener, rôder. *Yeñ ebe môr*, aller voir quelqu'un. *Ma ke yeñ e zal*, je vais en visite au village. Syn. : *ke*. Voir *meyeñ*. Ne pas confondre avec *nneñ*, *minyeñ*. Voir *éyeñ-lam*. — 2. Etre trop grand (habit). *Mebor ma yeñ e nyôl*, les habits sont trop grands pour le corps, ils tombent. Syn. : *yeñla* (h). *Ñgo za yeñ me e nyôl*, la blouse m'est trop grande. Contr. : *fan* (b). *Ñgo za fan me*, la blouse m'est trop petite. Mais si ça va bien, on dit : *Ñgo za kôkh me e nyôl*, *za yia*.

YEÑA (h) vb. récip. Se faire des visites les uns aux autres. Du vb. *yeñ* (h).

YENBE (h) vb. Surnager, flotter. Syn. : *tônbe* (h).

YENDE (h) vb. 1. Mâcher avec précaution, parce qu'on a mal dans la bouche, parce que les dents sont mau-

vais. *Môr a yeñde anyu*. Voir *munge*. — 2. *Yeñde mo mezim*, se laver les mains dans l'eau lentement, soigneusement. — 3. *Yeñde mezim anyu*, se laver la bouche avec précaution, parce qu'on a mal à la bouche.

YEÑE (h) vb. étatif. Surnager, flotter. *Eli é yeñe mezim e yô*. Syn. : *tône* (h).

YEÑÉ (h) vb. Faire flotter. *Yeñé byal*, faire flotter la pirogue. Syn. : *tôné*.

YEÑLA (h) vb. 1. Remuer en avant et en arrière pour sortir, être remué. *Ma yeñla ôkeñ abam*, je remue le couteau dans le fourreau pour le dégager. *Ôkeñ wa yeñla abam*, le couteau remue dans le fourreau. *Ma yeñla akôn*, je remue le pilier. Voir *foghe* (h). — 2. Etre trop grand (habit). Syn. : *yeñ* (h). *Mebor ma yeñla me e nyôl*, mes habits me sont trop grands.

YENY (h) vb. Travailler chez un blanc. Vient du Galwa : *janja*. Syn. : *sè*, *bo bisè*, *sè bisè*.

YER (b) vb. 1. *Yer êkô*, couper une mince peau aux endroits calleux. Tailler un cor au pied. Syn. : *bar* (b). *Yer bezire, éyo*, couper une peau mince pour ôter les chiques ou une épine. *Yer byè*, couper les ongles avec un couteau. — 2. *Yer tsir, yer bizi*, couper un petit morceau de viande ou d'autre chose. Contr. : *nzulé* (b).

YER (h) vb. 1. Etre transi de froid, engourdi. *Ma yer y'avo*. Syn. : *yemle* (h). — 2. Dévier, comme un objet qui tombe dans l'eau et dévie. Voir *ngayer* (bh). *Ôkeñ wa ku mezim ve yer*. — 3. Etre mal cuit. *Bizi bia yer, ke yem-e-bie*. Si on met les bananes sur un petit feu qui s'éteint, et si on recommence plus tard à les cuire, elles resteront dures et mauvaises, et on dira : *Bikon bi mana yer*. Voir *yere* (h).

YERA (b) vb. récip. de *yer* (b). *Yera bezire*, se couper récip. une mince peau aux callosités pour ôter les chiques. Voir *bara mebo*.

YERBE (b) vb. 1. Etre tenu, être attaché, être accroché. Syn. : *yembe* (h), *tsiñbe* (b). — 2. Etre en diagonale, de travers. Syn. : *señybe* (b), *babbe* (b). *Mir ma yerbe*, les yeux regardent de travers.

YERDA (b) vb. récip. de *yerde* (b). *Yerda mo*, se tenir l'un l'autre avec les bras pour se battre.

YERDE (b) vb. 1. Serrer. *Yerde mesôñ, lara mesôñ*, grincer des dents à

cause d'un grincement. Voir *nyengé mesôn*. *Yerde ngara*, serrer le lien. *Yerde ñkol*, serrer en attachant. — 2. *Yerde ényi mbokh mo ñkukh*, prendre à bras le corps et serrer.

YERE (bm) vb. étatif. 1. Etre tenu, être attaché. *Kale a yere mbókh = a tsie mbókh*, un tel est en prison. *Kiñ é yere*, il a un torticolis. — 2. Etre en diagonale, de travers. *Mir me yere*, les yeux louchent, regardent de travers. Voir *éyer-éyer* (bm), qui est de travers.

YERE (h) vb. Mal cuire les aliments. *Ma yere bizi, bizi bia yerba, bizi bia yer*, la nourriture est mal cuite.

YERÉ (b) vb. 1. Tenir captif. *Yeré môr mbókh*, emprisonner quelqu'un. Syn. : *tsi* (b), *bî* (b). — 2. Mettre de travers. *Yeré éli e nzen*, mettre un bois en travers du chemin.

YERGA (b) vb. Perdre sa couleur, changer de couleur, perdre sa pigmentation, rougir de honte ou d'émotion. Cela se dit de l'homme, du caméléon, du crabe, de l'écrevisse, du malade. *Nyól é mana yerga*, le corps d'un nègre est devenu presque blanc. Voir *éyiyi* (b). *Bibnuma bia ña yerga*, les fruits commencent à mûrir, à changer de couleur. *Kara a yerga ye wókh ayón e vyé*, le crabe prend une couleur plus claire au soleil.

YEWÔNE (b) n.l, ss sing. Nom de tribu. Les Français disent Yaoundé. Ils sont parents des *Bulu* (Boulous), des *Ntume*, des *Fañ*. Les *Yewône* habitent au Caméroun sur la rive droite de la rivière *Nloñ*.

YAYABE (b) n.l, pl. *beyeyabe*. Chuchotement. Syn. : *nyinyime* (b), *menyiñ* (h). Bruit qui circule à voix basse.

YAYALE (m) n.l, pl. *beyeyale*. Couché sur le dos. *Bô be bôe beyeyale*, ils se couchent sur le dos. Syn. : *memè*, *mè*. Voir *yeyare*.

YAYARE (h) n.l, pl. *beyyare* (vb *yarbe* h). Couché sur le dos. *Be bôe beyeyare*, on les a mis de force dans cette position. Voir *yeyale*. Syn. : *memè*.

YAYE (m) n.l, pl. *beyeye* (vb *yebe* h, flotter). Chose qui flotte. *Éli é ne yeye*. *Byal ó ne yeye*, la pirogue est une chose qui flotte. Voir *étón* (h).

YAYEBE (h) n.l, pl. *beyeyebe* (vb *yebe* h, répondre). 1. Echo, répercussion. *Beyeyebe b'aleña* (plutôt *mesókh m'aleña*), répercussion de la cloche. *Beyeyebe be bya*, des échos de chants. *Ma wókh nleá yeyebe = ma wókh yeyebe a nleá*, j'entends une voix lointaine. Voir *nyimbe*, *éduñ*. — 2. Celui qui croit tout ce qu'on

lui dit, crédule. *Kale a ne yeyebe abí*. Voir *ñge* (h), faible son lointain.

YEELE (h) n.l, pl. *beyeyele* (vb *yel* h). 1. Cendre qui monte en l'air avec un grand feu, feuille brûlée qui vole. — 2. *Yeyele-Benze*, nom d'un village, et noms de deux rivières (*Yeyele* et *Benze*) à quelques mètres de leur confluent. Sens : cendres et léopards.

YI (b) (bf) vb. 1. Vouloir, désirer, avoir besoin, oser, risquer. *A ñga yi ku*, il a risqué de tomber, il a failli tomber. *Yi* est souvent vb aux. *A ñga mare e yi zó na : Ñga wam ele*, il craint d'oser dire : c'est ma femme. — 2. Pleurer, se lamenter, regretter, désirer. *Ke yie*, ne pleure pas ! *Yi du*, pleurer des pleurs. *Mon a yi nya*, l'enfant pleure sa mère, il la veut. Voir *yele*, faire pleurer. — 3. Miauler. *Fôe a yi, nze za yi, mvè za yi*, le chat, le léopard, le chat-tigre miaulent.

YI! (h) (bf) interj. C'est une plainte, souffrance physique ou morale, pleurs. *Yi ! ñgoghe me !*

YII! (h) (lg) interj. Sens : mépris, doute, reproche. Syn. : *yé!* (h) (bf).

YIA (b) vb. 1. Bien aller, aller ensemble, convenir, être assorti. *É mônga nyi a yia ye me*, cette femme me convient. *A yiana*, ça va. Contr. : *vyéle*. Voir *yibe*. Syn. : *veba, bora, yala, kókh*. — 2. Falloir, devoir, être digne de. *A yia na*, il faut que. *Ma yia ye bo*, je dois faire. *Étò zi ke yiane*, il ne faut pas donner ce pagne. — 3. Remplacer, succéder rembourser, rendre un prêt, donner un autre à la place, être à la place de. *Mon a ke yia ésa*, le fils succédera à son père. Voir *éyia*. *Kólge me fura, me ke we zó yia akiri*, prête-moi un franc, je te le rendrai demain. — 4. Accorder un *mver*, un *anzañ* ou les voix. *Yia mver, anzañ, mekiñ*. Syn. : *sur* (h). *Sur mver* (accorder le *mver*), parce que pour le *mver* on déplace les anneaux (*bikar*) qui tendent les cordes (*sur*, déplacer), tandis que pour accorder l'*anzañ*, on râcle (*ba*) les touches (*bisi*).

YIBA (b) vb. Passif de *yia* (b). *Mver é mana yiba*, le *mver* a été accordé. *Ékól é mana yiba (= é yibana)* ou *é mana yia*, le prêt a été remboursé.

YIBE (h) vb. Revenir de droit à quelqu'un (vb *yia* b). *É zóm zi é yidge ye kale (= kale a yia ye noñ é zóm zi)*, c'est à lui que cela revient. *É fu tsir nyi é yiba ye me*, ce morceau me revient de droit (selon la coutume). *Ako di da yibe ye kale*, cette part appartient à un tel. — 2. Etre fini de régler. *Azó da yibe*,

la parole est finie. *Zô da yibe, da zim*, le soleil se couche. *Yibe* correspond avec *yilé* : *be mana yilé azô*, on a terminé cette affaire.

YI-BO (hb) adv. (vb *bo b*). Environ, près de. *E zal di e ne yi-bo bôr sin é tan*, ce village a environ 500 habitants. *Ane me ke, yi-bo son'é lal*, il y a environ trois semaines que je suis parti. Ce *yi* n'est pas le vb *yi*, vouloir. Du reste il est haut. Ce n'est pas un vb. *Yi-bo = kagha bo*.

YIE (h) vb. Mourir, expirer, s'évanouir, perdre la sensibilité. Syn. : *nšie* (à Makokou), *zegha* (b), *zagha* (b). *Abo e mana me yie*, je ne sens plus ma jambe. Voir *yilé* (h), tuer. Voir *kekane* (b), *yemle* (h).

YILA (h) vb. récip. de *yilé* (h). *Yila mezô*, conclure les paroles réciproques.

YILÉ (h) vb. 1. Signifier, expliquer, finir, mais surtout conclure. *E ŋeñ be mana kobe, mô mboré a yilé*, quand on a fini de discuter, un seul conclut. *Azô di da yilé na ?* que signifie ceci ? Voir *ayilé*, *yibe*. — 2. Oter la sensibilité, faire la narcose, l'anesthésie. Tuer le nerf d'une dent, paralyser, engourdir. *Anyia da yilé wo*, le poisson électrique engourdit la main. Voir *kekane* (b). — 3. Tuer en étouffant ou en tapant, achever un blessé, tuer de toutes manières. Voir *yie* (h). On dit surtout *yilé* dans le sens d'achever une bête qui a déjà reçu un coup, ou même un homme (finir de tuer).

YIN (b) vb. Serrer, tasser, réduire le volume. *Yin bôr*, tasser les hommes. *Yin ébi*, mettre des bois croisés dans une fosse à gibier. *Ma yin ébi, mben betsir be ke fanbe meyin* (voir *ayin*). Voir *éyinga* (b).

YIN (h) vb. Battre la terre, tasser en tapant, damer, fermer un trou. Voir *bôkh* (h). *Yin nžen = bôkh nžen*. *Yin nlô*, aplatir les cheveux. *Yin bitam*, boucher les sources, les puits. *Mebo ma yin si*, les pieds battent la terre.

YINA (b) vb. récip. de *yiné* (b). *Yina mebo*, se donner des coups de pied réciproquement.

YINBA (b) vb. récip. de *yinbe* (b). Lutter, se battre. *Bô bebè ba yinba*, deux hommes se battent. Syn. : *lara* (b), *bura* (h).

YINBA (h) vb. Etre humidifié (passif du vb *yiné* h). Voir *yine* (h).

YINBE (b) vb. 1. Heurter, cogner. *Ma yinbe ékum*, je heurte une souche. *Azô mon da yinbe ésa*, le palabre du fils atteint le père. Syn. : *dumle* (b). *Kaba za*

yinbe ye minlakh, la chèvre attaque avec ses cornes. — 2. Faire du bruit. *Ba yinbe ŋgina*, ils font du bruit. *Nduma wa yinbe*, le canon se fait entendre. Voir *ŋgina* (h) (nom), *ékina*. Proverbe : *Asu e yinba we akokh*, tu te heurtes la tête contre une pierre. C'est une expression : tu t'attaques à plus fort que toi.

YINBE (h) vb. Tremper, être infusé à froid, être dans l'eau (plantes dans de l'eau froide). *Bilokh bia yinbe mezim éti*, les plantes trempent dans l'eau. *Mebo ma bôn-e-yinbe*, il faut d'abord tremper ses pieds dans l'eau.

YINE (h) vb. étatif. Etre dans l'eau, être infusé à froid. *Fôn é yine mezim*, le maïs trempé dans l'eau.

YINÉ (b) vb. Taper. *Yiné abo e si, kur abo e si*, taper du pied. *Yiné wo, yiné nlô, yiné éli nlô*, taper la tête avec un bâton. *Yiné môr nlakh*, donner de la corne contre un homme. *Yiné nlakh éli*, corner un arbre. Voir *bibé, yeghé*. *Yiné bilcur-boñ e bôr éti*, passer de force en coudoyant la foule. Voir *yinbe* (b).

YINÉ (bm) n.3, pl. *meyiné*. Caisse vide. *Évora*, caisse pleine.

YINÉ (h) vb. Mettre dans l'eau, humidifier, faire attendrir dans l'eau, faire infuser dans l'eau froide. *Ba yiné fôn ke bôn-e-bi*, on met le maïs dans l'eau avant de le mettre en terre (de même pour le *ŋgon* et les arachides). On met le maïs dans un paquet de feuilles avec un peu d'eau. Voir *éyiyin*. *Yiné byañ anyu* (ou *mesôn*), garder de l'eau ou un remède dans la bouche. *Yiné azi anyu*, savourer ce qu'on mange.

YINGA (b) vb. 1. Se révolter en nombre, se soulever contre le ou les chefs, se réunir, se coaliser. Prendre quelqu'un à partie, murmurer contre quelqu'un. *Be ŋga yinga ye me*, ils se sont révoltés contre moi. Voir *fena*. Voir *nyinga*, révolte ; *ayinga*, soulèvement. — 2. Se sauver. Syn. : *tu* (h). — 3. Tomber dans le vide, à pic. *Akokh da yinga aŋgeñ e si*, la pierre tombe à pic dans l'eau profonde. Voir *meghba*. *Môr a yinga ôsvi e si*, un homme coule à pic. — 4. Se précipiter pour voir quelque chose. *Bô bese ba yinga*, tous se précipitent vers quelque chose. *Abmum da yinga me*, je suis pressé d'aller à la selle. Si un homme se sauve, on dit : *môr a yinga*. Mais si un seul se révolte, on dit : *a tsama ye nšvi via*. *Yinga ye môr*, se révolter tous ensemble contre un chef et venir le battre.

YIR (b) vb. 1. Frapper, battre, donner une correction. — 2. Tuer. *Kale a vâgha me yir kaba*, il m'a tué une de ses

chèvres en cadeau. *A vagha me yir ku*, il m'a offert une poule. — 3. *Yir mir*, fermer un peu les yeux pour mieux voir. Voir *ver mir*.

YIRA (h) vb. récip. de *yir* (h). Se battre, en venir aux mains. *Yira ye môr*, se battre avec quelqu'un. Voir *éyira*. Syn. : *bura* (h), *bôa* (b).

YO (b) (lg) vb. 1. Durer, s'allonger. *Melu mia me ke yo*, tes jours s'allongeront, tu vivras longtemps. *Melu mia me yôa*, tes jours se sont allongés, tu es devenu vieux. Impér. : *yoghé*. Syn. : *bem*. — 2. Faire partir, laisser échapper, effaroucher. Faire partir quelqu'un sans le vouloir. *ô yôa nye*, tu l'as fait partir, il est parti en te voyant venir. *Môr a vagha yo tsir*, il a fait peur à la bête. Syn. : *bamle* (b), *valé* (b). — 3. Épargner. *Yÿghé bese, ke yo mboré*, tue-les tous, sans en laisser échapper un seul (*mboré ke fame*). — 4. *Éli zi é yoghane ye zè ?* pourquoi cet arbre est-il si long ? *Yoghane* = forme du vb. *yo*.

YO (h) (lg) vb. étatif. Etre ouvert. *Mbi ô yo*, la porte est ouverte. *Mimbi mi yoyoa* (passé), les portes ont été ouvertes. *Anyu e yo*, la bouche est ouverte. Voir *yobe, yoé*.

YOBE (h) vb. S'ouvrir. *Mbi wa yobe*, la porte s'ouvre. Syn. : *yoñbe* (h), *zembe* (b).

YOÉ (b) vb. S'éloigner. *Be mana yoé*, ils se sont éloignés. *Mi dighé yoé ye zal*, ne vous éloignez pas du village. Voir *ôyo* (m), loin. *A yôéa*, il s'est éloigné.

YOÉ (h) vb. Ouvrir. *Yoé mbi*, ouvrir la porte. Syn. : *zémé* (b).

YOGHA (b) vb. récip. de *yoghé* (b). Se maudire récip.

YOGHBE (h) vb. Etre courageux, attaquer (hommes, animaux). *Kale a yoghbe abi*, un tel est très courageux. *Ma yi yoghbe ému*, je veux être brave aujourd'hui. Voir *ayokh, éyokh, nyoghbe*.

YOGHDA (h) vb. Donner trop (remèdes, vivres, paroles). *A yoghda me byañ*, il m'a donné trop de remède. *A yoghda me bizi*, il m'a trop fait manger.

YOGHE (bm) n.l. pl. *beyoghé*. Grelot fait par les blancs. Syn. : *ômvokh* (b), *aleña* (h), *ênzôña* (h).

YOGHÉ (b) vb. Maudire, ce qui attire le malheur, la mort. *A yogha me*, il m'a maudit. *Mon a yoghé dia ésa ye nya, ésa énye a yoghé mon*, le fils ne maudit pas son père et sa mère, c'est le père qui maudit son fils. Voir *biyoghé*. *A yoghé me biyoghé bibi*, il m'a

adressé de vilaines malédictions. Voir *sem, bekh*.

YOGHÉ (h) vb. Parler longtemps, remplir de paroles. *Mia yoghé bôr abeghli ye zè ?* pourquoi tant de bavardage ? *Yoghé mezô mban*, parler sans arrêt. *Ke bera yoghé bie abeghli melo*, cesse de nous remplir les oreilles de ton bavardage.

YOLE (b) vb. Allonger, prolonger, grandir, faire durer. Voir *yo* (b).

YOM (b) vb. Charger une pirogue ou un panier en dépassant le bord. On ajoute des bois pour tenir ce qui dépasse. *Ma yom éngen, ma yom byal*. Voir *sôña* (h), *minleme* (h).

YOM (m) Mot dont le sens est perdu. On le trouve dans trois mots : *ayañ-eyom*, serpent, variété d'*ayañ* ; *Tôle-ayom*, constellation de la Croix du Sud (5 étoiles) ; *mbayom* (ou *mbèyom*), variété de merle métallique.

YOM (h) vb. Demander, mendier, implorer. *Ma yom mban*, je demande instamment.

YOMA (b) vb. récip. de *yom* (b). *Yoma biñgen, memveghe*, se charger trop les paniers récip.

YOMA (h) vb. récip. de *yom* (h). Se demander récip.

YOMA (h) n.3, pl. *meyoma*. Pomme parfumée. Mot Galwa.

YONBE (h) vb. S'ouvrir. *Mbi wa yoñbe, anyu da yoñbe*, la porte, la bouche s'ouvrent. Voir *yobe, zembe*.

YOP (h) vb. Pêcher. *Ko é mana yoba* (passif), le poisson a été pêché. Voir *nnoy, nyop*.

YOR (h) vb. 1. Donner trop peu (*yor ako*). *ô vagha me yor*, tu as gardé pour toi la grosse part, et tu me donnes la petite. Voir *tsalé, liné, éyor*. — 2. Etre plus petit que l'autre. *Mbyar ô ñga yorba*, l'un des jumeaux est plus petit que l'autre.

YORA (h) vb. récip. de *yor* (h). Se donner peu récip.

YÔ (b) (bf) vb. 1. Germer, pousser. *Bizi bia yô éfakh*, les vivres poussent dans la plantation. *Efel za yô*, la cicatrice s'est fermée, la chair a repoussé. Syn. : *fa*. Voir *yôé*. — 2. Etre en deuil, porter le deuil, être triste. *Bia yô*, nous sommes en deuil. Voir *meyô*. Quand on est en deuil, on ne se peigne plus, on ne se lave plus. On reste nu, on s'assied sur la terre, et même on se couvre tout le corps de terre (*ékon*).

YÔ (h) (bf) vb. Vomir. Voir *biyoghle*.

YÔ (h) (lg) n.4, ss pl. 1. Ciel, dessus. *Yô ye si*, le ciel et la terre. *E yô*, en haut, dessus, au sommet. — 2. Vie (sur la terre), vie terrestre. *Ye kale a ngen e yô* ? un tel est-il encore vivant ? *E yô dam*, ma vie. Les vivants sont sur la terre, les morts sont sous la terre. *Bitô bi yô bise*, tous les moments de la vie, toujours.

YÔA (b) vb. récip. de *yôe* (b). *Yôa mi*, se donner les noms les uns des autres.

YÔBE (b) vb. Etre en sûreté, bien soigné, bien gardé. *Bibôbôla bia yôbe*, les choses fragiles sont placées à un endroit sûr. *Yôbe. Moñe a yôbe*, l'enfant (ou le malade) dort d'un sommeil très léger, et on veille à ce qu'il ne se réveille pas. Un objet s'étant cassé, on remet les morceaux en place ; il semble que tout est bien, mais si on y touche, les morceaux se séparent, il faut donc faire bien attention. Une chaise en mauvais état risque de tomber, il faut des précautions (*éto za yôbe*). Voir *yôe* (bm), *yôé* (b).

YÔE (b) vb. 1. Nommer, appeler, donner un nom (*yôe môr zvi*). Passif : *yôba*. Voir *yôle* (b), *éyôle*. — 2. Faire pousser, rapporter, produire. *Efakh za yôe bizi*, la plantation produit des vivres. *Ma yôe bizi*. Syn. : *vu* (h). *Yôe = kule minyô*.

YÔE (bm) vb. étatif. Etre en sûreté, bien soigné. Voir *yôbe* (b), *yôé* (b).

YÔE (h) vb. 1. Chauffer. *Ma yôe mezim*, je chauffe de l'eau. Voir *yôñ*, *ayôñ*. Impér. : *yôghe*. — 2. Faire vomir (*yôe môr ndôle*).

YÔÉ (b) vb. Soigner les choses fragiles, *yôé bibôbôla*. Placer un objet cassé comme il était avant d'être cassé (tromperie) ; mais dès qu'on y touchera, on verra qu'il est cassé. *Yôé moñe*, veiller à ce que l'enfant ne se réveille pas. Poser des choses fragiles avec précaution. Voir *yeghle* (b), *ngoñle* (b).

YÔL (b) vb. Etre amer, devenir amer. *Akè bili avokh da yôl abî*, certaines feuilles d'arbres sont très amères. *Kale a mana yôl*, un tel est devenu méchant. *Mekwame mevokh ma yôl*, certains tubercules de manioc sont amers. Voir *yôle*, *ayôl*.

YÔLA (b) vb. récip. de *yôle* (b). *Yôla ényîñ*, se rendre récip. la vie amère. *Yôla biyôle*, se donner récip. le nom de telle ou telle personne.

YÔLBE (b) vb. Faire mal, brûler (douleur de brûlure). *Ôkam wa yôlbe*

anyu, le piment brûle la bouche. *Ndôa za yôlbe nyôl*, le feu brûle le corps. *Menduné ma yôlbe*, les blessures brûlent. Voir *éyôyôl* (b).

YÔLE (b) vb. 1. Rendre amer. *Ô vagha me yôle bizi*, tu as rendu ma nourriture amère. — 2. Donner le nom de quelqu'un à un autre. *Ma yôle é mo wam tare*, je donne à mon fils le nom de mon père. (*Ma yôle tare é mo wam*). *Ma yôle ngo zam soña*, je donne à ma fille le nom de ma tante paternelle. Voir *éyôle*. *Yôe* = donner un nom quelconque. *Yôle* = donner le nom d'un autre.

YÔLE (h) vb. Jeter, lancer loin (plus loin que lorsqu'on dit *wa*). *Yôle mebañ = wa mebañ*, lancer des projectiles. *Yôle akokh*, lancer une pierre. Voir *mya*, jeter, disperser. *Yôle nzáli*, tirer très loin. *Yôle metekh*, jeter de la terre loin. *Yôle nzáli e yô*, tirer en l'air.

YÔMBE (b) vb. Devenir vieux, vieillir soi-même. *Bôr, betsir, mam ba yômbe*, les hommes, les bêtes, les choses vieillissent. Voir *yômé*, *nnôm*.

YÔMDA (h) vb. Faire plus fort, donner plus de force. *Yômda mbîl*, courir plus vite. *Yômda ñkîñla*, tourner plus vite. *Yômda ébîl* (ou *mekîñ*), crier plus fort. *Yômda dule*, marcher plus vite. *Yômda abaghé*, abattre les arbres plus vite.

YÔME (h) vb. Donner plus de force. *Yôme abaghé = yômda abaghé*, taper plus fort en abattant la forêt. *Yômge*, vas-y plus fort ! *Yôme za*, chanter plus fort.

YÔMÉ (b) vb. Vieillir quelqu'un. *Ngon za yale boñe ve yômé denyabôre*, la lune fait grandir les enfants et vieillir les adultes ; plus il y a de lunes, et plus on est vieux. Voir *yale* (h). *Ôkon wa yômé bôr*, la maladie fait vieillir.

YÔMLE (h) vb. 1. Bénir, fortifier, exciter quelqu'un à être courageux, souhaiter de bonnes choses, dire une parole qui porte bonheur. Voir *sôme* (h). — 2. *Esa a kôm mon ve ve nye bivur = a yômle mon*, le père fortifie son fils et lui donne une puissance de *nnem* (voir *évrur* et *nnem*). *Yômle mvôn = beñle mvôn*, le féticheur dit à son disciple des paroles fétiches pour le fortifier (porte-bonheur).

YÛN (h) vb. Crier (chimpanzé). *Bewagha ba yôn afan éti*, les chimpanzés crient dans la forêt. *Ngî za dam*, le gorille crie. *Nyôn wa yônba ôyo*, le cri (du chimpanzé) est crié au loin. *Wagha a yôn nyôn*, le chimpanzé crie son cri.

YÓNÉ (h) vb. Sauter, bondir. Syn. : *sóné* (h), *sené* (h). *Nkòkh ó mana yón-ba*, le tronc a été sauté.

YÓNŃ (h) vb. 1. Etre chaud, brûler, flamber. *Mezim ma yónŃ*, l'eau est chaude. *Ékí za yónŃ*, le fer est chaud. Voir *yóe*, *ayónŃ*. *É zì dî ke yónŃe*, ce foyer n'est pas chaud. *É vî vî ke yónŃe*, ce bois ne brûle pas. *Mezim meyoñŃ*, eau chaude. Voir *mezim mevvé*, eau froide. — 2. Etre plein d'entrain. *Abókh da yónŃ*, la danse est animée, elle va fort. Syn. : *lukk* (b). *Zal da yónŃ* = *zal da lukh*. — 3. Etre giboyeux, poissonneux. *Afan dî da yón abî*, ce pays (ou cette forêt) est très giboyeux. *Ósvî vî wa yón abî*, cette rivière est très poissonneuse. Voir *meyoñŃ* (h).

YÓRA (h) vb. Crier, élever la voix, appeler à haute voix. *Yórga ayar*, appelle de l'autre côté du fleuve. *Mór a mana yórba*, l'homme a été appelé.

YÓYÓ (h) n.4, ss pl. Errant de tous côtés, par monts et par vaux. *A k'a wule e yóyó*, il erre par le monde. *A yebe e yóyó*, il répond de tous les côtés à la fois. *É yóyó dî*, cette vie errante.

YÓYÓE (h) n.1, pl. *beyóyóe*. Homme qui court toujours, vagabond. *Yóyóe a mór*, *beyóyóe be bór*. Syn. : *éyeya é mór*.

YŪI (h) (lg) interj. Exclamation de douleur. C'est comme *ngoghe me* !

YŪI (b) (lg) n.7, ss pl. Gourmand, goulu. Syn. : *yakh* (m). *Kale a ne yŷi*.

YŷI (b) (lg) vb. *Yŷi nso*, bourrer une pipe. *Yŷi nžali*, charger un fusil. *Yŷi byal*, *yekh byal*, charger la pirogue. *Yŷi mevgehe*, faire une charge de porteur. Contr. : *sughé évora*, vider une caisse.

Yŷi éfakh, nettoyer la plantation, ôter les mauvaises herbes, sarcler. Voir *éyŷia*.

YŷI (h) (lg) vb. 1. Tuer, casser, anéantir. *Yŷi ntukh*, détruire. — 2. *Yŷi*, prêter, emprunter (gens ou objets). Il faut rendre le même objet, tandis que pour *l'ékól* (vb *kóle* b) on peut rendre autre chose. *Yŷi ndóñ*, prêter (différent de *kóle*). *Ma yŷi we ókeñ wam*, je te prête mon couteau. *Wa yŷi me ókeñ wam*, tu m'empruntes mon couteau. Voir *ndóñ*. *Yŷi alukh*, rompre un mariage (*yŷi abè*). *Yŷi añgom*, se brouiller.

YŷI (h) (lg) n.7, pl. *mî* (n.4). Miel, abeilles. *Yŷi wa le*, les abeilles entrent et sortent de la ruche. *Yŷi ó mvem* (voir ce mot). *Yŷi ó fôfôn*, miel des grandes abeilles. *Eseñy é yŷi*, rayon de miel. *Abóñ e yŷi*, creux d'arbre avec un essaim d'abeilles. *Abóm*, cellule du rayon. Le meilleur miel est le miel de parasolier (*aseñ*), qui est blanc et lourd, qui a peu de cire. *Yŷi aseñ ó ne mvè abî*.

YŷIA (b) vb. Etre en colère sans parler, être consterné, désolé, s'affliger. *Ba yŷia*, ils sont en colère. Voir *éyŷi*, *ayŷia*.

YŷIA (h) vb. 1. S'entre-tuer (récip. de *yŷi* h). Se disputer, avoir des altercations. — 2. Tuer (vb. intr. sans compl.). *Nsu wa yŷia*, le poison tue. C'est comme *lò* et *lóa*, piquer.

YŷIA (h) n.7, pl. *mia* (n.4) (vb *yŷi* h). Troupe en guerre. *Yŷia ó be mvè*, la troupe était belle. *Be vagha ke mia mebe*, ils sont partis en deux troupes. *Bia ke yŷia*. On ne dit *yŷia* qu'en cas de guerre. Syn. : *abal*, *bíta* (m). *Yŷia beluma*, troupe de guerriers.

Z

ZA (b) (lg) vb. Se vanter, rivaliser, dire à quelqu'un : je suis plus que toi, énumérer tout ce qu'on a de plus que lui. *A yi za ye me*, il veut rivaliser avec moi. Voir *fena*, *fela*, *veggha*, *biza*. *Me bôn-e-za ye we*. *Ba bo biza*, ils se vantent.

ZA (m) (bf) n.5, pl. *bya*. Cantique, chant, chanson. *Ma yè za*, je chante un chant.

ZA (m) (bf) n.4, pour *zal* (m), village. *É za dam*, mon village. *É za dî*, ce village. Le 1 final ne s'enlève pas au pl. *Atsi : ma ke a za* (lg) = *ma ke e zal*, je vais au village.

ZA (m ou h) (lg) adj. poss. 3ème et 5ème cl. sing. Notre. *É ndo za*, notre maison. *Élî za*, notre arbre.

ZA (h) (lg) Quelqu'un dit en montrant trois doigts : *Kaba za*. — L'autre répond : *é lal*, pour montrer qu'il a compris (trois chèvres). Ou bien : *Nžaña za*. — (En montrant quatre doigts), *é né* (quatre fois). Ou bien : *bító bia*. — (En montrant six doigts), *bisamé* (six pages).

ZA (h) (lg) vb. Détruire, exterminer, dévaster. Voir *zañ* (h), *silé* (h). Impér. : *zagha*.

ZAA (h) vb. récip. de *za* (h). Se détruire récip.

ZAA (h) vb. récip. de *ze* (h). Se nourrir l'un l'autre.

ZAGHA (b) vb. Cesser de respirer, expirer. *Môr, tsir ba zagha*. Syn.: *ze-gha* (b), *ye* (h). *Kale a zaghana, a nga zagha aŋgôghé*, un tel est mort, il a expiré hier.

ZAGHA (b) vb. récip. de *zaghé* (b). Se mendier récip.

ZAGHÉ (b) vb. Demander humblement, mendier, implorer, demander en suppliant. *Zaghé éngoŋgol*, implorer la pitié. *Zaghé bizi, mezim, éto*, demander de la nourriture, de l'eau, un logement. Voir *nzakh*, mendicité.

ZAKH (b) vb. Chasser avec le filet *avor*, rabattre le gibier contre le filet (à terre). Voir *ézakh* (b), *abyôm*, *nzakh* (h) (campement de chasse). *Bô ba zakh betsir ye mevor, ba zakh betsir afan*, les hommes font la chasse avec des filets dans la forêt.

ZAKH (h) vb. Impér. du vb. *zi* (h), manger. *Zakh*, mange.

ZAL (m) n.4, pl. *mal*. Village. *É za dam*, mon village. *É za di*, ce village. Syn.: *nam* (b). *Lôn zal*, construire un village. *Zal da tokh*, le village déménage. *Ma toghe zal*, je déménage le village. Le village, c'est une rue (*nseñ*) avec des cases de chaque côté, et un ou plusieurs corps de garde (*abeñy*). Voir *mwôkh*, mon village.

ZALA (b) vb. récip. de *zalé* (b). *Zala bivôl*, se réparer les brèches d'outils.

ZALA (h) vb. intr. Remplir, rassasier. *Bizi bia zala*, les vivres rassasient Syn.: *zèa* (h).

ZALA (h) vb. récip. de *zale* (h). *Zala nzia*, se rassasier l'un l'autre.

ZALE (h) vb. Remplir, combler. *A nga zale me tuñ*, il m'a beaucoup ennuyé. *Zale asôm*, compléter le paiement. Voir *zè* (h), être plein.

ZALÉ (b) vb. 1. Réparer les brèches et les parties tordues de la matchette, de la hache, du couteau, de la bêche, etc. *Zalé fa, ôvôn*. — 2. Flatter quelqu'un pour dissimuler le mal qu'on avait dit de lui. Voir *ézalé*. *Zalé môr ye mezô*, flatter avec des paroles. *Zalé môr nlem*, flatter son cœur avec des paroles flatteuses.

ZALGA (b) n.5, pl. *byalga*. 1. Série de couches réunies, séparations ou cloisons entre les couches de quelque chose dans l'épaisseur, peaux qui peuvent se séparer dans l'épaisseur. Syn.: *mbakh*

(h). — 2. Une feuille qui sépare des choses dans un panier est aussi *zalga*: d'abord du *ngon*, puis une feuille, puis des arachides, puis une feuille, puis autre chose, etc. — 3. Sabot et corne du pied du ruminant (partie extérieure), tout ce qui est en corne (ongle, corne, pied, cartilage). Sabot de chèvre (*mfè kaba*). Il faut y joindre les carapaces de pangolins et de tortues. — 4. Cartilage très dur qui est sur les fesses des singes à l'endroit où ils s'asseyent (callosités). *Mebañ me kwi* (ou *metabe*) *me ne ye byalga*.

ZAM (b) vb. Enterrer (*zam* se dit à Makokou et chez les Bulu du Caméroun). Syn.: *zè* (b).

ZAM (b) n.4, pl. *mam*. Chose, affaire. *Ma noñ mam mese*, je prends tout. *Mam me ngôghé, mam me kiri* (voir *mam*). *Zam e si éti*, ce n'est rien. *Zam ke étie, ke zam étie. Ndône a zam, bendône be mam*, exploite.

ZAM (m ou h) adj. poss. Mon. *É ndo zam*, ma maison. *Éli zam*, mon arbre. 3ème et 5ème cl. sing.

ZAMA (b) vb. récip. de *zam* (b). S'enterrer les morts récip.

ZAMA (h) vb. Recouvrir, faire disparaître, disparaître. *Ôsvi ô mana me zama, me mana zama ôsvi éti*, les eaux m'ont recouvert, j'ai disparu sous l'eau. Voir *zamda*, être recouvert.

ZAMA (h) vb. récip. de *zamé* (h): *Zama bikôl*, se pardonner les dettes.

ZAMBE (b) vb. Etre enterré (hommes seulement). Syn.: *zebe* (b). *Zambe* se dit à Makokou.

ZAMDA (h) vb. Disparaître, être recouvert, être caché. Voir *zama*. Proche de *zañ* (h), se dissiper, ne plus être. *Zamda mezim e si = nyañ*, plonger sous l'eau. *Môr a zamda, mam mese ma zamda*.

ZAME (bm) vb. étatif. Etre enterré. *Mimbim mi zame. Be zezama*.

ZAMÉ (h) vb. Pardonner, laisser, abandonner. Syn.: *sie* (b) Voir *bizamé*. *Zamé môr abi*, pardonner à quelqu'un le mal qu'il a fait. *Zamgé me*, pardonne-moi. *Zamgé me*, laisse-moi tranquille. Passif: *zamba. Abi e ke zamba*.

ZANAN (m) n.4, ss pl. Le pl. serait *é manyañ mam*, pl. de *zanyañ* (m). *Zanan = é zañ nane*, tribu de ma mère, ou *é zanyañ dam*. Voir *zanyañ*. *Ma ke e zanan*, je vais dans la tribu de ma mère.

ZANYAÑ (m) n.4, pl. *manyañ*. Tribu

de la mère, tribu de sa mère. *A ke e zanyañ*, il va dans la tribu de sa mère.

ZANYŌŊ (m) n.4, pl. *manyōñ*. Tribu de ta mère (*wa ke e zanyōñ*).

ZAÑ (b) n.4, pl. *mañ*. Tribu ou village de la femme. *Ŋga wam a kaa e zañ ða*, ma femme est allée dans sa famille. *Ba ke e mañ mo*, elles vont dans leurs familles. *Zañ* est un de ces mots qui suppriment le *é* de l'adj. poss. On dit *zañ ðam* au lieu de *é zañ ðam*; *mañ ma* au lieu de *é mañ ma*. C'est comme *ka zam*, ma sœur. Voir *ndômé-zañ*. *É mañ benyue*, les tribus de tes mères.

ZAÑ (h) vb. Etre détruit, mourir, disparaître, se dissiper, ne plus être. *Zañ* correspond à *za* (h), détruire. Voir *za* (h), *myañ* (h).

ZAÑ ASŌL (mh) n.4, pl. *byañ mesôl* (n.5). Variété d'iguame *andia* qui reste dure, qui ne peut s'attendrir en cuisant. On ne la mange pas. *Zañ asôl avoré* (n.4), *byañ mesôl bibè* (n.5). Voir *andia*.

ZAÑA (b) n.4, pl. *maña* (vb *zaña* b). Visite à une fille et sa famille avec dessein de l'épouser si elle lui plaît. *Ma ke e zaña*, je cherche une femme, je veux me marier.

ZAÑA (b) vb. Faire des visites là où se trouvent des jeunes filles à épouser. *Kale a zaña é mônga nye*, un tel visite cette femme. *Ŋgon é ne nzaña*. la fille est choisie par un jeune homme (*ndôma*), elle est fiancée, elle reçoit les visites d'un homme. Voir *nzaña*, pl. *bezaña*, celui qui visite une fille. Voir *nzaña* (bm), pl. *minzaña*, celle qui est choisie.

ZANAÏVÉ ? (h) ou *zañvé* ? Combien ? 3ème cl. *Fam zañavé* ? combien d'hommes ? Voir *bañavé* ? et *bañvé* ?

ZAR (b) vb. Etre habitué, être blindé, se durcir. Syn. : *veba*, *yenba*. *Me mana zar ye bisè*, je suis habitué au travail. *A mana zar y'éyem zi*, il est habitué à faire cela. *Ŋgur'ô vyo wa zar*, certains champignons durcissent. Voir *nzar* (b).

ZAR (m) n.5, pl. *byar*. Corbeille à forme d'assiette. Elle sert de mesure. Elle se porte sur la tête. *Me sôma Ŋgon byar bibè*, j'ai acheté deux assiettes de *Ŋgon*. Voir *ndôné zar*.

ZARBE (h) vb. Etre maigre aux fesses. *Metakh ma zarbe*, *Ébôn za zarbe me*, mes fesses sont maigres. Voir *atakh*, *ôzar*, *ne-zara*.

ZARE (h) vb. étatif. Etre maigre des fesses. *Ébôn é zare*.

ZARÉ (h) vb. Rendre les fesses maigres. *Ōkon wa zaré ébôn*.

ZAZA (bh) (lg) n.1, pl. *bezaza*. Insecte (*mvane*) qui met ses œufs dans les palmiers, ce qui produit le gros ver blanc *fo* (h) qui mange le cœur du palmier et est lui-même mangé par les indigènes.

ZE (h) (lg) vb. Faire manger, nourrir, faire paître. *A Ŋga ze biyem*, il faisait paître le troupeau. Voir *zi* (h), *manger*.

ZÉ (m) (lg) n.4, pl. *bezé* (n.1). Petite loutre. *Zé avoré*, une loutre. Elle vit dans l'eau. Proverbe : *Zé da lô, da feble*. La loutre mord, puis souffle dessus. Un homme se fâche, puis se repent. Cette loutre a le ventre blanc et le dos gris (Potamogale velox).

ZÈ (b) (lg) vb. 1. *Zè zi*, écarter les bûches ou les tisons du foyer pour éteindre le feu ou le calmer. Contr. : *kôba zi, lara zi. Zèghé zi*, éteins le feu. *Zè bisikh*. — 2. *Zè bizi*, séparer les morceaux pour refroidir un peu avant de manger. *Zè ôler ô ne ayôñ*, disperser le riz dans l'assiette pour faire refroidir. — 3. On dit aussi *zè zi*, élargir le foyer, faire la place d'un *nam* ou d'un *ŋkwel ékon* qui doit cuire sur les cendres. — 4. Enterrer un mort. Syn. : *zam*. Voir *zebe*, être enterré.

ZÈ ? (b) (bf) pr. interr. Quoi ? *Wa nyeghe zè* ? que veux-tu ? *Me silge zè* ? que dois-je demander ? *Akal-e-zè* ? pourquoi (= *toghe zè* ? *ye zè* ?) *Zè ele* ? qu'est cela ? qu'est-ce ? *Zè* ? qu'y a-t-il ?

ZÈ (m) (lg) n.4, pl. *byè* (n.5). Etat de nourrice, nourrice. *Zè avoré*, une nourrice. *Byè bibè*, deux nourrices. *A ne zè*, elle nourrit. *A bômba zè*, elle est traitée par une autre femme. *Mônga a bôm nye zè*, une autre femme lui donne à manger et lui aide après ses couches. *Ŋgi a kôra zè*, *a ne nsil* (voir ce mot). Voir *nzenzè*, nourrice. *Me bôma nye zè avoré*.

ZÈ (h) (lg) vb. Etre plein, être rassasié. Voir *zale*, remplir. *Zè éto*, attendre longtemps, être fatigué d'attendre, en avoir assez. *Zè nzia*, être rassasié de nourriture. *Zè dule*, marcher longtemps. *Zè lwi*, rire longtemps. *Bô ba zè nda*, les gens remplissent la maison, la maison est pleine de monde.

ZÈ (h) (lg) n.5, pl. *byè*. Ongle, griffe. *Wôlé byè*, griffer. Proverbe : *É*

byè abmum ébyo bia te nzañ, é byè mvur e felé felé. Deux enfants se regardent : l'un griffe l'autre au ventre et se sauve ; l'autre le poursuit et le griffe au dos. Litt. : les ongles sur le ventre déclenchent la dispute ; les ongles dans le dos, c'est une riposte. Le premier griffeur, c'est celui qui a comencé et qui a tort.

ZÈA (h) vb intr. sans compl. Rassasier. *Bizi bia zèa*, les vivres rassasient. *Tsir za zèa*, la viande rassasie, remplit bien, c'est une nourriture solide. *É tsir za zèa dia*, la viande qui ne rassasie pas. *Bizi bi bia zèa dia*.

ZÈBA (h) vb. Etre mangé. Passif irrég. de *zi* (h). *Ékon é mana zèba*, la banane a été mangée. Syn. : *zvi* (h).

ZEBBA (b) vb passif de *zep* (b). Etre cueilli. *Akè e mana zebba*, les feuilles sont cueillies. On entend les deux b (les syllabes sont *zèb-ba*). Voir *zep* (b).

ZEBE (b) vb. Etre enterré (mort). Voir *zè* (b), enterrer, *zam*, *zame*, *zambe*.

ZÈE (bm) vb étatif. Etre enterré. *Be zèe vòm ôto*, ils sont enterrés là (cigît).

ZEGHA (b) vb. 1. Tomber tout à fait, s'affaisser, mordre la poussière. *A vagha ku mbekh ve zegha e si*, il est tombé de tout son long. *Éli é zeghana*, l'arbre est tombé entièrement. *A zeghana énoñ*, il était assis sur son lit et s'est affaissé sur le lit (en dormant). — 2. Expirer. Syn. : *ylie* (h). Voir *zagha* (b). — 3. Faire tomber entièrement ce qui ne l'était qu'à moitié. *Zegha éti*, faire tomber un arbre déjà tombé en partie. *Zegha môr e si*, finir de l'éten-dre par terre.

ZEGHA (b) vb récip. de *zekh* (b). Se chasser récip.

ZEGHBE (b) vb 1. Se calmer, s'apaiser (après une colère). *Nlem wa zeghbe*, le cœur s'apaise. *A zeghba*, il s'est calmé. *Ndôa za zeghbe*, le feu a diminué. — 2. Avoir bon goût. *Ébmuma za zeghbe*, le fruit est bon. Syn. : *byeghbe* (b), *vwébe* (h). Voir *ébyebyekh*, *nzeghbe* (b), *anzekh* (m).

ZECHE (bm) vb étatif. Etre calme. Voir *ézeghézekh*.

ZEGHÉ (b) vb. Calmer quelqu'un. *Zeghé môr nlem*, calmer son cœur. Voir *zeghle*.

ZEGHLA (b) vb. S'affaisser, tomber lourdement. *A vagha zeghla éto, énoñ, metekh*, il s'est affaissé sur une chaise, sur le lit, sur le sol (maladie, fatigue).

ZEGHLA (b) vb récip. de *zeghle* (b). Se calmer récip. Se flatter récip.

ZEGHLA (h) vb. Agoniser, trépasser. *A mana zeghla*, il est mourant.

ZEGHLE (b) vb. 1. Calmer, apaiser quelqu'un. Voir *zeghbe*, *zeghé* (b). *Ba zeghle môr ye mezô*, on apaise quelqu'un avec des paroles. *Ma zeghle kale*, je calme sa colère (*ma zeghle ôlun via*). — 2. Flatter quelqu'un. *A nga zeghle môr e yi noñ nye mam*, il l'a flatté pour en obtenir des choses. Voir *ézeghla*. Syn. : *yeghla* (b).

ZEKH (b) vb. Chasser devant soi. *Zekh betsir afan*, poursuivre le gibier dans la forêt. *Zekh boñe*, chasser les enfants. *Zekh bekaba ye beku*, chasser les chèvres et les poules. *Zekh beyin*, chasser les ennemis. *Zekh minlo*, chasser les mouches. Syn. : *tsira* (h).

ZEL (h) Forme 1 de *zi* (h), manger. *A ve me bizi, me zel*, il me donne à manger, et je mange.

ZEM (h) vb. Danser. *Zem abôkh*, danser une danse. *Mebôkh ma zemba*, les danses sont dansées. *Ndôña za zem*, la toupie tourne (litt. : elle danse). *Zem kana*, danser la *kana* pour se réjouir de la mort d'un ennemi (syn. : *doghle*). Voir *kana* (b).

ZEMA (b) vb. Faire une sottise. *Me vagha zema y'azô di*, j'ai été sot dans cette affaire. Syn. : *bo nzem*.

ZEMA (h) vb récip. de *zem* (h). Danser les uns chez les autres.

ZEMBE (b) vb. S'ouvrir, être ouvert. *Mbi wa zembe*, la porte est ouverte. Syn. : *yobe*, *yoñbe*, *ndambe*.

ZEME (bm) vb étatif. Etre ouvert. *Mbi ô zeme*, la porte est ouverte. *Nzen é zeme*, le chemin est libre, ouvert.

ZEMÉ (b) vb. Ouvrir. *Zemé mbi*, ouvrir la porte. *Zemé nzen*, laisser passer. Syn. : *kulé* (h).

ZEMLA (h) vb récip. de *zemle* (h). Se faire danser, se faire marcher récip.

ZEMLE (h) vb. Faire danser. *Ma zemle boñe*, je fais danser les enfants. *Mbôm mbeñy a zemle nzem*, le joueur de tambour *mbeñy* fait danser le danseur. *Zemle ndoña*, faire tourner la toupie. *Zemle môr* (au figuré), faire marcher quelqu'un, se servir de lui comme d'un jouet. *A yi zemle me*, il veut me faire marcher. Syn. : *vômle* (h).

ZENÉ (b) vb. Aplanir, aplatir. Syn. : *baré* (h). *A to nzena* (bm), il est plat.

ZÈÑ (h) vb. 1. Chercher. *Zèñ fekh*, chercher un moyen. — 2. Manquer de, être absent. *Ma zèñ mam mese*, je man-

que de tout. *Môr a zeñba, bia zeñ môr*, il manque un homme. *Ye ntaña wa zeñ zôm ?* Est-ce qu'un blanc manque de quoi que ce soit ? *Zôm é to nzeñ*, une chose manque. Voir *ñkwal* (b), *nzeñ* (h).

ZEÑA (h) vb récip. de *zeñ* (h). Se chercher l'un l'autre.

ZÊÑ-E-ZÊÑ (hh). Du vb *zeñ* (h). Nullement, non.

ZÊÑLI (b) n.4, pl. *mezeñli*. 1. Creux dans la terre, rond, trou de bête. *Ngôm é kaa e zeñli*, le porc-épic est allé dans son trou. *Zeñli avoré*. — 2. Contenance d'un vase, ventre d'un vase. *Zeñli atokh ñgi anen*, contenance petite ou grande. Syn. : *abmum*, quantité.

ZEP (b) vb. Cueillir les extrémités tendres pour les manger. *Zep mekola, mezagha, bitom, akè, belome*, cueillir des pointes de fougères, de feuilles de manioc, des pousses d'ignames et de macabos. Voir *akola, mezagha, étom, ôkè, lome*. Passif : *zebba* (voir ce mot).

ZER (b) n.4, pl. *byer* (n.5). Crevasse sous le pied, quand on a beaucoup marché. *Zer avoré, byer bibe*, une crevasse, deux crevasses. Syn. : *ñkighe* (h).

ZERBE (b) vb. Descendre la ceinture. *Aser da zerbe*, la ceinture descend. *Ôzar, étô ba zerbe*. Voir *aser* (m).

ZERE (bm) vb étatif. Etre descendu (la ceinture). *Aser e zere*.

ZERÉ (b) vb. Baisser sa ceinture très bas (*zeré aser*). *Zeré ôzar*, porter le pantalon en dessous du ventre.

ZÊY! (h) 1. Exclamation pour approuver, pour affirmer. C'est comme : *ane wa zô*, ce que tu dis est vrai. — 2. Exprime une surprise désagréable. Je laisse tomber un franc dans le fleuve, et je dis : *zêy!* Syn. : *me yen abi*, je suis triste.

ZEZACHE (b) n.1, pl. *bezezaghe*. Impatience, impatient, qui ne peut pas attendre. *É zezaghe nyi*, quelle impatience ! Plutôt que d'attendre, il préfère s'en aller. *Ke bo zezaghe*, ne sois pas impatient !

ZI (b) (lg) vb. 1. Percer avec une lance sans lâcher celle-ci. *Fa é ke we zi nlem*, une lance te percera le cœur. *Zi môr ôkeñ*, plonger son couteau dans un homme. *Tsir é ne nzia ôkeñ*, la bête a été percée par un couteau. Syn. : *lum, wa*. — 2. *Zi* a aussi le sens de *lôrga*, dépasser la mesure. *A vagha zi nlañ ôkeñ*, il a grandi son récit, il y a ajouté des choses inexactes.

ZI (h) (bf) vb. 1. Manger. Impér. : *zakh*. Duel : *bt-a-ba nzakh*, toi et moi,

mangeons ! Plur. : *nzagha*, mangeons. Etre mangé, *zvi, zèba*. — 2. Gagner au jeu, surtout le jeu d'*abya*. *A zi*, il prend, il gagne. *A wu*, il a perdu. — 3. *Zi melan*, manger les feuilles de l'arbre *alan*, pour avoir des hallucinations, pour voir les morts et tout l'au-delà. *Zi miñkal = dañ miñkal*, affirmer avec serment qu'on est innocent et passer sur le fétiche. Voir *zia miñkal, kala miñkal, miñkal*. *Zi byôm*, gaspiller l'argent des autres ou leurs affaires. *Zi tagha = nyu tagha*, fumer.

ZI (h) (bf) n.4, pl. *mi*. Foyer, feu. *Zi alvi*, foyer de forge. *Kalé zi*, souffler le feu. *Kôba zi*, allumer le feu. *Mbyam e zi*, près du feu. Voir *awur*. *Zi êkè*, fourneau, foyer en fer. Coutume : *nya a ke mon mo e zi*. Sens : la mère met les mains de sa fille sur le foyer. C'est une cérémonie. La mère d'une jeune mariée vient dans le village de son gendre (*nnôm e ñgon*), pour enseigner à sa fille à cuisiner. Elle fait avec elle le premier *nam* que le *nnôm e ñgon* mangera.

ZI (h) (bf) n.4, pl. *mi*. Pour *zir*, pl. *mir*. Oeil. *É zi dam*, mon œil. *É zi di*, cet œil. Pour *é zir dam, é zir di*.

ZI ? (h) (bf) pr. interr. Quoi ? *Zi wa bo ?* que fais-tu ? *Zi zi ?* qu'est-ce que cela ? *Zi'bôa ?* qu'est-il arrivé ? qu'y a-t-il ? (= *na zè ?*)

ZI (h) (bf) adj. démonstr. Ce. *Étô zi*, ce pagne.

ZIA (b) vb. 1. Confluer. *Ayine a zia Miñwôe*, l'Ivindo se jette dans l'Ogooué. Syn. : *sia* (b). Voir *zigha*, confluent. — 2. *Zia mefa = luma mefa*, échanger des coups de couteaux. Ne pas confondre avec *zia* (h) *fa*, compter la dot. Nom de village : *Eziamenyen*, croisement des épées.

ZIA (b) vb récip. de *zie* (b), s'aimer récip. homme et femme.

ZIA (b) vb récip. de *zi* (b). *Zia akeñ*, se percer l'un l'autre.

ZIA (h) vb. récip. de *zi* (h). Se manger récip. *Ko za zia*, les poissons se mangent entre eux.

ZIA (h) vb. 1. *Zia fa*, compter tout ce qui a été donné ou reçu pour un mariage afin de le rompre, et donner la différence à qui de droit. Il faut être deux pour compter. Voir *zigha* (b). *Ba zia fa, ve wole zo*, on compte le débit et le crédit, et le débiteur paie. Voir *wè zo, zo*. *Zia fa = tua byôm*. Voir *fa* (h). — 2. *Zia miñkal*, récip. de *zi miñkal* (voir ce terme). — 3. *Zia*

bizi, manger ensemble, chacun apportant sa part. Syn. : *zia éseñ*. *Bie kale bia zia bizi* = *bia zia éseñ*. — 4. *Zia asôm*, *zia tañ*, discuter le prix. Syn. : *kara asôm*.

ZIA (h) vb. intr. sans compl. Manger. *É zôm za zia*, ce qui mange.

ZIA (b ou m) (la tonalité varie), adj. poss. *Étô zia*, ton pagne, son pagne.

ZIAA (hm) interj. exprimant l'étonnement, la colère.

ZIBA (b) vb. passif de *zi* (b), percer. 1. Enfoncer soi-même, s'enliser. Voir *mezibane*, sol marécageux où l'on enfonce. *Abo za ziba mezibane éti* (ou *ntôma*). — 2. Se tuer soi-même avec un couteau, une épée, ou se tuer d'un coup de fusil. *A ñga noñ fa ve ziba zo*, il prit son épée et se jeta dessus.

ZIBDA (h) vb. Se coller. *Mir me vagha me zibda*, mes yeux se sont collés. *Ndame a vagha me zibda mo*, le caoutchouc s'est collé à mes mains. Syn. : *kara* (h), *tsibda* (h).

ZIBE (b) vb. 1. Etre retenu. *Môr a ziba wé, ba zile nye*, l'homme est retenu là-bas, on le retient. Syn. : *dube* (b). — 2. Etre embroussé (plantation), rester inculte. *Éfakh za zibe*, la plantation est embroussée (*bilokh bia zile éfakh*), on n'y a pas travaillé, on n'a pas débroussaillé. — 3. *Zibe abumum*, concevoir (femme). *Mônga a ziba é nzen a ñga ke*, pendant qu'elle était en voyage, son ventre s'est fermé, elle n'a plus ses règles, elle est enceinte.

ZIBE (h) n.4, ss pl. Ténèbres, obscurité. *Zibe kiri*, crépuscule. *É zibe di*, ces ténèbres.

ZIBE (h) n.1, pl. *bezibe*. Plante de forêt. Remède indigène pour la folie, c'est un calmant. On pile les feuilles, et le malade les avale.

ZIE (b) vb. Aimer un homme ou une femme. *Ma zie mônga, ma zie fam. Me fam me zia é mônga nyi*, moi homme j'aime cette femme. Voir *ésie* (b). Syn. : *ziñ* (b). *Ma zie nye ébon* (*ma ziñ nye ébon*), je veux l'épouser.

ZIGHA (b) vb. Compter, faire l'inventaire, faire les comptes, vérifier. On peut compter seul (*zigha*), tandis que *zia* c'est compter à deux. *Ma zigha byôm*, je fais l'inventaire. *Mam me mana zighba*, les choses sont comptées. *Azigha mam*, inventaire. Syn. : *lañ* (h). *Zigha byôm, mam mese, myañã, metu*, compter les marchandises, toutes les choses, l'argent, les jours ou les nuits.

ZIGHA (hm) n.4, pl. *migha* (vbs *zia*

et *sia* b). Confluent de deux rivières, embouchure de fleuve, delta, estuaire. Voir *asia, magha, asoma*.

ZIGHA (h) vb. aux. Vite. (*Atsi*). *A ñga zigha so*, il arriva vite. *Zighga so*, viens vite ! Syn. : *vôl* (*a ñga vôl-e-so*). Voir *avôl* (h).

ZIGHA (h) vb. intr. ss compl. Brûler, faire mal. *Bilô bia zigha*, les chenilles brûlent. *Ndôa za zigha*, le feu fait mal, il brûle. *Lvi da zikh*, le bois brûle (en ce moment). *Sar, mvabale da zigha*, les orties brûlent (quand on les touche). Voir *zikh, zighe*.

ZIGHA (h) vb. récip. de *zighe* (h). Se brûler l'un l'autre.

ZIGHA (h) vb. Parler beaucoup et vite, pour terminer rapidement une affaire, dans l'espoir de tromper les autres. On veut aussi empêcher l'autre de parler. *A zigha ye ñkobe*, il parle très vite. *Ô dighé zigha, ô dighé bo azikh* (voir ce mot). Voir *foma* (h). *A ne nzigha*, il parle trop.

ZIGHE (h) vb. Brûler. *Zighe metsi*, brûler les débrousses pour plantations. *Beyin ve ñga zighe zal*, les ennemis ont brûlé le village. Voir *zikh, zigha* (h). Syn. : *tum* (b).

ZIGHÉ (h) n.4, pl. *mighé*. Larme. *Mighé ma nyeme me mir*, les larmes me fondent les yeux = me remplissent les yeux.

ZIKH (h) vb. Brûler soi-même. *Éli za zikh*, l'arbre brûle. *Lvi da zikh*, le bois brûle. *Nyôl za zikh*, le corps brûle. Voir *zighe, zigha* (h), *nzighli* (h).

ZIKI n.3, pl. *beziki* (vb *zi* h). Sens : *nzi biki*, mangeur de dot. *É môr a ñga zi biki ñgon*, celui qui a profité de la dot de sa fille ou de sa sœur. On peut dire aussi : *é môr a ñga bala ye ñgo zia*. Voir *bala*. La fille en question dira à ses enfants en montrant son père ou son frère : *É fam nyi ézo é ne é ziki zam*, cet homme est celui qui a mangé ma dot. Et quand les enfants de cette femme iront à leur *zanyañ* (dans la famille de leur mère), ils entreront dans la maison de *ziki* pour y suspendre leurs sacs. Voir *ékelé mfelch*.

ZILA (b) vb. récip. de *zile* (b). Se jeter en prison récip.

ZILE (b) vb. (*Atsi*). Fermer, enfermer. *Keñé zile nye e ndo, va l'enfermer dans la maison*. Syn. : *âu, dule* (cerner). *Bilokh bia zile éfakh*, la brousse envahit la plantation. Voir *zibe* (b), être retenu prisonnier, être envahi par la brousse.

ZILE (h) n.1, pl. *bezile*. Petit arbre

des vieux débroussements (*mevu*). Son écorce en infusion froide sert de purge aux bébés.

ZIM (h) vb. Eteindre, s'éteindre. *Zim ôtsa*, éteindre la torche. *Zim ndôa*, éteindre le feu. *Mueñ za zim zô*, la pluie éteint le soleil. *Ndôa za zim*, le feu s'éteint. *Zim mir*, fermer les yeux. *Ma zim môr mir*, je rends un homme aveugle. *Zô da zim*, le nom s'éteint faute de postérité. *Zô da zim*, le soleil se couche. *Zim êkê* (litt. : éteindre le fer), mettre le fer rouge dans l'eau, tremper le fer.

ZIMA (b) vb. récip. de *zime* (b). Dire du mal l'un de l'autre.

ZIMA (h) vb. récip. de *zim* (h). *Zima mir*, se fermer les yeux récip. pour s'amuser, se crever les yeux récip.

ZIMA (h) vb. récip. de *zime* (h). *Zima atsa*, s'éteindre les torches récip.

ZIMA (h) vb. récip. de *zimé* (h). S'ignorer récip.

ZIME (b) vb. 1. Dégrader quelqu'un, l'humilier, en dire du mal. *Ba zime nye*, *ba vi nye tum*, *nale a né nzima*, on l'humilie, on le salit, ainsi il est fini. Syn. : *soghé* (h). — 2. Etre dégradé, être perdu. *E mô nyi a mana zime*, cet homme est perdu ; *nlem ô ñga nye zime* (et non *zimé*), son cœur est perdu. Dans ce cas, c'est définitif. Mais si on dit : *nlem ô ñga nye zimé*, il pourra encore se retrouver, ce n'est pas définitif.

ZIME (h) vb. Faire éteindre. *Ma zime ôtsa*, je fais éteindre la torche. *Ma zime ndôa*, je fais éteindre le feu.

ZIME (b) n.l. Nom d'homme (jeune). *Nzôghe ba Zime*.

ZIMÉ (h) vb. 1. Se tromper de chemin (*zimé nzen*), ne pas connaître, méconnaître, ignorer. *Ma zimé nye*, je ne le connais pas. *Ma zimé azô*, j'ignore cette affaire. — 2. Se perdre. *Me ñga zimé afan êti*, je me suis perdu dans la forêt. *Zôm é vagha me zimé*, j'ai perdu quelque chose. — 3. vb aux. : mal, trop. *A zimé ya*, il se fâche trop. *A zimé zi*, il mange mal. Contr. : *yem* (a *yem-e-ya*, a *yem-e-zi*, il se fâche avec raison, il sait manger). *A zimé kobe*, il dit de vilaines paroles.

ZIMLA (h) vb. récip. de *zimle* (h). *Zimla mam*, se perdre des choses récip.

ZIMLE (h) vb. Perdre, égarer, dissiper, gaspiller. *Zimle abi*, ignorer volontairement un mal commis, parce qu'on a reçu un cadeau. *A ñga zimle é byôm bia bise*, il a gaspillé toute sa fortune.

ZIMLE-BISIGHE (hb) n.l, pl. *bezimle-bisighe* (vb *zimle* h). Plante de forêt dont on prend les feuilles pour les faire macérer dans l'eau froide. C'est pour en frictionner les enfants qui ont la fièvre. Sens. : a *zim bisikh*, il ôte la fièvre. Voir *ésikh*, tison.

ZIM-SOLE (hh) n.l, pl. *bezim-sole* (vb *sole* hm). Homme légendaire qui découvrirait tous les secrets. Devineur de devinettes, sorcier (*ñgañ*). Il interprète les paroles et dit ce qu'il faut faire. Mais ce n'est pas réel, ce sont des contes. C'est un sorcier qui connaît l'avenir.

ZIN (b) vb. *Zin aya*, fermer la nasse, y mettre une porte en cul de bouteille (*ézina*). *Aya e mana zinba*, la nasse est pourvue d'une porte.

ZIÑ (b) vb. Aimer, vouloir, aimer une femme (homme), aimer un homme (femme). Aimer entre hommes. *Ziñ ébon*, se fiancer. *Fam é bè ba zinã*, deux hommes se lient d'amitié. Voir *zie*. *Ziñ* et *liñ* sont de la même famille. On dit aussi : *ziñ nzia*, aimer la bonne chère. Syn. : *liñ nzia*.

ZIÑ (h) vb. S'envelopper, envelopper quelqu'un ou quelque chose sur tout le corps. *Ma ziñ étô e nyôl*, je m'enveloppe d'un grand pagne. *Ma ziñ mbom ñkol*, j'entoure un paquet d'une ficelle. *Minzikh mia ziñ éli*, des lianes entourent l'arbre.

ZIÑA (b) vb. récip. de *ziñ* (b). S'aimer. *Bie-nye bi zinãna*, nous nous aimons lui et moi (ou elle et moi).

ZIÑA (h) vb. récip. de *ziñ* (h). S'envelopper récip.

ZIÑDA (b) vb. S'aimer. *Fam ba môn-ga ba zinãda*, l'homme et la femme s'aiment. C'est comme un vb récip. Syn. : *zinã* (b). *Bô be zinãdana*.

ZIÑDA (h) vb. Enlacer, embrouiller, être emmêlé, être enlacé, s'entortiller. *Miñkol mi mana zinãda* (ou *nzãmda*), les ficelles sont embrouillées. *Ma zinãda miñkol*, j'embrouille les ficelles. *Fyam za zinãda*. Syn. : *tsiñda*, *nzãmda* (b).

ZIÑGÔL (h) n.4, pl. *beziñgôl* (n.l). Caméléon. *Ziñgôl avoré*, *beziñgôl bebé*. Syn. : *zôñgôl* (h).

ZIR (b) vb. Etre pesant. *Zôm za zir ana!* que c'est pesant ! *Évora za zir ye minten*, la caisse est lourde de livres.

ZIR (h) n.4, pl. *mir*. Oeil, grain, graine, maille de filet. *Mir me ntaña*, lunettes. *Ndôné mir*, faire les gros yeux. *Zir e fôn*, grain de maïs. *Zir nsegha*, grain de sable. *Mir me mvuma*, graines

de tomates. *Zir óbon*, une perle de collier. *Zir e mvama*, un des quatre coquillages qui servent à jouer à *abya*. On les utilise aussi comme colliers. *Zir* perd son r avec l'adj. poss. et démonstr. *É zi dam*, *é mi mam*, mon œil, mes yeux. *É zi di*, *é mi ma*, cet œil, ces yeux.

ZIRE (b) vb. Rendre lourd, alourdir. *Ma yi zire we mvegehe*, je veux ajouter du poids à ta charge. *Minten mia zire évora*, les livres alourdissent la caisse. *Ma zire évora ye minten*.

ZIRE (bm) n.1, pl. *bezire*. Chique, puce chique (*Sarcopsyllus penetrans*). *Me ne ye bezire mebo*, j'ai des chiques à mes pieds. *Ma va bezire mebo*, j'ôte les chiques de mes pieds. D'après mon aide traducteur indigène, les premières chiques seraient apparues à Ndjolé vers 1870 à 1880. Avant il n'y en avait pas. Elles sont venues, dit-on, de l'Amérique du Sud.

ZIRGE (b) vb. Arranger. Syn. : *kóm*. *Zirge éto*, se faire sa place, arranger sa place, mettre sa chaise à une bonne place. *Zirge étô*, arranger son pagne qui risque de tomber, le fermer bien pour que rien ne soit vu. *Ba zirge myekkh*, si le *myekkh* (barrage) se défait, on y remet de la terre pour boucher le trou.

ZO (b) (lg) vb. 1. Violer une fille non nubile qui en devient malade. Voir *zoé* (b). Prendre ce qui n'est pas à point. — 2. Coucher avec une femme qui nourrit son bébé, ce qui tue l'enfant ou le rend malade. On ne dit pas *zo mônga*, mais *zo mon*, car c'est à l'enfant qu'on fait du mal. *A vagha zo mon*, *é mon nzenzé*, il a violé l'enfant de la nourrice. — 3. *Zo byañ*, détruire l'effet du remède en n'obéissant pas aux prescriptions du médecin (*ñgañ*). — 4. *Zo bibmuma*, cueillir des fruits non mûrs pour les manger. Tuer un poulet trop petit et le manger. *Zo éfakh*, manger son blé en herbe, manger du manioc trop jeune.

ZO (m) (lg) n.4, pl. *mo*. Quand un mariage est rompu, le mari reprend sa dot, et il rend aussi les cadeaux qu'il a reçus (*ñgañ m*). Le solde entre les deux s'appelle *zo*, c'est la différence. *Ba zia fa ve wole zo* (ou *wè zo*), on compte de part et d'autre, et le débiteur paie. On compte la dot (*mevekh*) et les cadeaux du beau-père (*ñgañ*), et on rend le reste. Syn. : *ñkoneñkone*, *nyap*, *nyo*.

ZO (la tonalité varie) (lg) adj. poss.

Leur. *Étô zo*, leur pagne. *É mvu zo*, leur chien.

ZOÉ (b) vb. 1. Etre violée (fille non nubile). *Ñgon éto za zoé*, cette fille a été violée. *A zoéa*, *a ne nzoéa*, elle a été violée, elle est violée. — 2. Etre tué ou rendu malade (bébé d'une nourrice violée). *É mo nyi a vagha zoé*, *fam é vagha nye zo*, cet enfant a été violé, c'est un homme qui l'a violé (car sa mère a eu des rapports avec un homme). — 3. *Byañ za zoé*, le remède n'a plus d'efficacité, parce qu'on n'a pas observé les prescriptions du médecin (*biké*). — 4. *Bibmuma bia zoé*, on a cueilli des fruits avant la maturité.

ZOGHA (b) vb. récip. de *zokh* (b). Se calomnier (*zogha mezokh*).

ZOGHBE (b) vb. S'abaisser, pencher, languir, défaillir. *Mo ma zoghbe*, *ma tek*, les mains faiblissent. Syn. : *zombe* (b).

ZOGHE (bm) vb. étatif. Etre pendant. Syn. : *zome* (bm).

ZOGHÉ (b) vb. Faire pendre. Syn. : *zomé* (b). *Zoghé mo*, laisser pendre ses bras. *Zoghé nlô*, baisser la tête. *Zoghé metem*, casser les branches et les laisser pendre.

ZOGHÉ (b) n.4, pl. *mezoghé* (vb *zo b*). Action de prendre ce qui n'est pas à point. Fait d'une femme violée par un homme avant d'être formée. *A vagha wu zoghé*, elle est morte de ce fait. *Zoghé avoré*. *Zoghé* se dit aussi pour l'enfant tué par l'homme qui a couché avec la mère. Se dit aussi du remède inefficace, parce qu'on n'a pas observé les prescriptions du médecin (*byañ é vagha same ye zoghé*). *Zoghé* se dit encore d'un homme trop jeune qui a des rapports avec une femme, il peut en mourir. Cela se règle en justice, et la famille de la femme qui a débauché le garçon (*zo monafam*) donne une dot de mille francs ou plus.

ZOKH (b) vb. Calomnier, dire ce qui n'est pas vrai. *Zokh môr mezokh*, médire. Ne pas confondre avec *sokh minsokh*, rapporter. Voir *soghé môr nêokh*, calomnier quelqu'un.

ZOKH (h) n.4, pl. *mezokh*. 1. Centre du chou palmiste, endroit le plus tendre d'où sort la jeune feuille (*zokh ésoñ*). *Zokh ékon*, cœur du bananier, centre d'où sort la feuille. *Zokh ñkam*, cœur du rotin (syn. : *nyôkh ñkan*). — 2. *Zokh ébôn*, fente des fesses en haut. Syn. : *zokh ñkaghlé*, *ékôkh*, *ñgôr*.

ZOKH (h) vb. Nager, surnager, tra-

verser à la nage. *Ma zokh ôsvî*, je nage dans le fleuve. *Ma zimé zokh*, je ne sais pas nager. *Nžokh za zokh*, l'éléphant nage. *Zokh ôbar*, nager sur le dos (syn. : *zokh mè*).

ZOKOKH (b) n.4, ss pl. 1. Place stérile, manque de soleil, ombre mauvaise ou funeste, proximité de plantes plus hautes, pauvreté du sol à cause des arbres voisins. *Zokokh avoré*. *Èhî za ve zokokh éfalkh*, un arbre très touffu fait de l'ombre sous lui et empêche les plantes de pousser. Il prend aussi ce qui est bon dans la terre. *Zokokh e ñga me yñî bñzi ntukh*, le manque de soleil a fait périr ma plantation. *Zokokh*, place devenue stérile par la présence d'un arbre qui détruit tout autour de lui. Par exemple, le bambou de Chine. Quand il a poussé, tout meurt sous lui, même l'herbe. Cet endroit s'appelle *zokokh*. — 2. *Zokokh nya*, manque de mère, situation tragique d'un enfant encore jeune qui a perdu sa mère. *A byelá é zokokh nya*, il manque de soleil, c. à-d. de mère.

ZOLA (b) vb. récip. de *zolé* (b). S'attrister récip.

ZOLBE (b) vb. Etre triste ou malade, s'humilier. Syn. : *kulbe* (b).

ZOLE (bm) vb. étatif. Etre triste ou malade. *Me zole*, je suis triste. Syn. : *kule* (bm).

ZOLÉ (b) vb. Rendre triste ou malade, abaisser. *Mvu za zolé ñgyem*, le chien baisse sa queue. *Môr a zolé wo*, l'homme abaisse sa main. Syn. : *kulé* (b), *zomé* (b).

ZOM (b) vb. 1. Espionner. *Ma yi ke zom é zal di*, je veux aller espionner ce village. *Zom bebo bisé*, aller voir les ouvriers. Voir *mon* (h), épier. — 2. Rendre visite à son ami, à sa sœur, à un malade (sans aucun sens d'espionnage). *Ma ke zom ka zam*, je vais voir ma sœur. Voir *nzom*, *bezom*, *nzomgé*.

ZOMA (b) vb. récip. de *zom* (b). S'espionner récip. Se visiter récip.

ZOMBE (b) vb. S'abaisser, pendre, tomber. *Mebi me mana zombe*, les seins d'une jeune femme sont tombés et pendent. *Tua ékon é zomba*, la fleur du bananier est tombée et pend. Syn. : *kelbe*, *ku*.

ZOME (bm) vb. étatif. Etre pendant, pendre par un coin. *Zôm é zome*. *Me-tem melen me zome*, les feuilles des palmiers pendent. *Mo me zome*, les bras en tombent.

ZOMÉ (b) vb. Laisser tomber, faire

tomber, faire pendre. *Zomga mo e si*, abaissez les bras ! Syn. : *zolé mo*.

ZOÑ (h) vb. 1. Manger en parlant des bêtes. *Betsir ba zoñ*. *Mintôma mia zoñ akogha*, les moutons broutent l'herbe. *Beñgü ye bekwi ba zoñ*. *Nže za zoñ dia*, *za zi*. Voir *kyené* (h). — 2. S'agrandir en parlant d'une plaie. *Fôl é mana me zoñ abo*, la plaie de mon pied s'est agrandie. — 3. *Ko za zoñ*, le poisson mord à l'appât. — 4. *Myeñgele a zoñ êki*, la rouille ronge le fer.

ZOÑLA (h) n.4, pl. *mezoñla* (vb *zoñle* h). Appel, recherche de quelqu'un qui s'est égaré. *Bia ke é zoñla kale*, nous allons à la recherche d'un tel. *È zoñla di*. *Zoñla avoré*.

ZOÑLA (h) vb. récip de *zoñle* (h). S'appeler récip. quand on est égaré.

ZOÑLE (h) vb. Chercher, appeler une personne qui est égarée dans la forêt. On l'appelle i-i (fort et haut). Si elle entend, elle répond de même, mais un peu plus bas. *Ba zoñle ñwa nžali afan éti*, on appelle le chasseur dans la forêt. Voir *zoñla*, appel.

ZOP (h) vb. Se tromper de mot en parlant, faire une faute de langage par oubli. *Kale a zop abi*, *a ne mezop* (voir ce mot), un tel se trompe souvent de mot. Voir *bekobe*.

ZOR (b) n.4, pl. *mor*. Remède pour la tête préparé dans un *étokh* (h) (voir ce mot). Plante gluante (*nžvi* h), *nlor b*, *menden-a-mbole*. On met ces trois plantes dans l'*étokh*, on les écrase, on ajoute de l'eau. Puis on verse cette eau gluante sur la tête du malade pour guérir son mal de tête.

ZOR (m) n.4, pl. *mor*. 1. Bouton qui suppure, furoncle, abcès. *Ma kè zor*, je perce un furoncle. — 2. *Zor e kômi*, noix *kômi* qui n'est pas bonne, pas mûre.

ZOSEÑ (bh) n.4, ss pl. Fleur de l'*aseñ* (parasolier). *Zoseñ avoré*. Cette fleur est assez grosse, l'enveloppe est rouge. Quand elle tombe sur le chemin, il faut éviter de marcher dessus, car elle fait glisser les pieds.

ZÔ (b) (lg) vb. Aiguiser (un outil, une hache). *Akokh e zô*, *akokh ézôa*, pierre à aiguiser. Syn. : *bañ* (h). Voir *észôgha* (b).

ZÔ (h) (lg) n.4, ss pl. Soleil, journée, ciel, jour. *È zô di*, ce jour, aujourd'hui. *Mba zô*, belle journée, beau ciel. *Nlô-zô*, l'astre soleil. Voir *mô*, jour. *Zô da kulé bili ayar*, *miñkur ayar*, le soleil apparaîtrait derrière les arbres, derrière les nuages. *Zô da zim*, le soleil se couche, le

jour finit. *Zô da tôlé*, le soleil se lève. *Biba bi zô*, les nuées du ciel.

Z0 (h) (bf) n.5, pl. *byô*. Igname violacée ou blanche, ou bleue. *Êngoma*, igname blanche. *Êseghe*, igname violette. *Nyambañkañe*, igname bleue ou blanche.

Z0 (h) (bf) vb. 1. Dire, parler. *Ma zô na*, je dis que. *Zô akôm*, *kobe akôm*, parler la danse d'hommes *akôm* (ou *mekôm*). — 2. Régner, commander (*Atsi*). Syn. : *zvi* (h). Voir *nzôbôre*, pl. *bezôbôre*. *Nzô* = *nzvi* (h). — 3. *Zô añgon*, chercher à se marier (femme). *Ê mônga nyi a zô añgon*, cette femme se fait belle pour attirer les partis. — 4. *Zô*, être bien accordé (instrument de musique), avoir un beau son, retentir. *Ngom za zô*, *za yem-e-zô*, le tambour a un beau son. *Mver za zô*, *za zô abî*, le *mver* est bien accordé.

Z0 (h) (lg) n.4, ss pl. *Zô akî*, jaune d'œuf. *Zô akî ku*, jaune d'œuf de poule. Syn. : *ñkon évele* (il ressemble à un soleil). *Zô akî avoré*. *Ñkon akî ku*, jaune d'œuf et blanc d'œuf ensemble.

Z0A (b) vb. récip. de *zô* (b). *Zôa mefa*, faire des aiguissages l'un pour l'autre.

Z0A (h) vb. récip. de *zô* (h). *Zôa mezd*, se dire des choses récip.

Z0BA (b) vb. 1. Se repentir, regretter. Voir *bizô* (b). — 2. Etre ennuyé par une surprise désagréable, être triste en apprenant une nouvelle. Il a manqué une occasion, il a perdu quelque chose. — 3. Etre aiguisé (passif de *zô* (b)). *Ôvôn ô zôbana*, la hache a été aiguisée.

Z0BE (b) vb. Se plonger dans l'eau assis, la tête hors de l'eau. *Ma zôbe ôsvî* (homme, chien). *Mam ma zôbe dia*, *ñgî ma yinbe* (h). *A vagha zôbe mezim ne-zô*, il s'est assis plongé doucement dans l'eau. Pour les choses, on dit *yinbe* (*mam ma yinbe mezim*).

Z0BE (h) vb. S'entasser. Syn. : *ñgunbe* (h).

Z0E (bm) vb. étatif. Etre plongé dans l'eau assis, la tête en dehors.

Z0E (bm) vb. étatif. Etre entassés. Syn. : *ñgune* (h).

Z0E (h) vb. Accorder un instrument de musique. *Môr a zôe mver*, *ngom*.

Z0É (b) vb. Asseoir quelqu'un dans l'eau. *Zôé môr*. *Zôé nyôl*, s'asseoir dans l'eau.

Z0É (h) vb. Entasser. Syn. : *ñguné* (h).

Z0GHA (b) vb. récip. de *zôghé* (b). Se laisser l'un l'autre.

Z0CHBE (b) vb. Se coucher. Syn. : *bôme* (h). Voir *ézôkh* (m), *ébôn* (h). *Ma zôghbe e si*, je me couche. *Bôr*, *betsir ba zôghbe*.

Z0GHE (bm) vb. étatif. Etre couché. Syn. : *bôe* (h).

Z0GHÉ (b) vb. Faire coucher. *Ma zôghé mon e si*, je couche l'enfant. *Ma zôghé nyôl e si*, je couche mon corps, je me couche.

Z0GHÉ (b) vb. Laisser, abandonner, rompre. Syn. : *sie* (b), *zamé* (h). *Zôghé mônga*, *sie mônga*, renvoyer sa femme. *Zôghé mebyañ*, abandonner les fétiches. *Zôghé mam mese*, laisser tout, quitter tout.

Z0M (b) vb. Couler (miel, huile). *Yvi va zôm va ana !* comme le miel coule ici ! Voir *tvi* (h).

Z0M (m) n.4, pl. *môm*. Objet empaqueté, paquet de nourriture ou d'autre chose. *Wôghle zôm*, envelopper. Voir *ôseso*, *nam*, *abama*, *môm*.

Z0M (h) n.5, pl. *byôm*. Objet, chose concrète. Au pl. *byôm*, richesses, marchandises, choses précieuses. *Ê zôm zam*, ma chose, ce qui est à moi. *Ke zôme*, ce n'est rien. *Zôm-e-zôm é y'é si nyi zé kôkh dia me nyie*, aucune chose de cette terre ne peut me sauver. *Zôm ése*, toute chose, tout.

Z0MA (h) n.1, pl. *bezôma*. Mot employé quand on ne sait pas le nom d'une personne. *Zôma a vagha so*, une personne est venue. *Mon Êsizôma*, un homme d'une tribu que j'ignore. Voir *kale* (b).

Z0MA (h) n.5, pl. *byôma*. Mot méprisant. *Byôma bi bôr*, des gens de rien. *Zôm'é môr évoré*. *Ê zôma ñkele nyi* (*nyi* se rapporte à *ñkele*), ce sauvage-là. Syn. : *môra* (h), *bôra* (h), *mbôl ô môr* (hb).

Z0ME (b) vb. Faire couler, laisser couler. Voir vb. *zôm* (b).

Z0MLE (b) vb. Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau. Syn. : *top* (h). Voir *nzômlé* (bm). *Bia zômle ôsvî*. *Zômle ne tsôm*.

Z0N (m) n.4, pl. *môn* (ou *byôn* n.5). Crapaud. C'est un *ñkoña*. Quand il est gros, on dit *môñ* (b). Son têtard : *akôrge-yô*. *Zôn avoré*, *môn mebè* (ou *byôn bibè*).

Z0Ñ (b) n.4, pl. *byôñ* (n.5). Ver poisson (*étum*) qui est dans le poisson sec ou la viande sèche. *Zôñ avoré*. Proverbe : *Byôñ bia kar mekweñy*, les chenilles détruisent les provisions. On dit cela en parlant des voleurs. Le *zôñ* trouve toujours le moyen d'entrer dans la boîte en écorce pour manger le pois-

son. De même le voleur trouve le moyen d'entrer pour voler.

ZŌN (b) n.5, pl. *byōñ*. 1. Age qu'on a atteint. *Bie-nye bi ne zōñ évoré*, lui et moi sommes du même âge. *Bi ne byōñ bibè*, nous sommes de deux âges différents. On peut le dire en parlant de l'âge des arbres, des cases, etc. — 2. Articulation du corps, jointure des membres. *Byōñ bi mo*, articulations des bras. — 3. *Zōñ é nze* (bmm). Tendon du pied du léopard au-dessus du talon, ce tendon fait une bosse. C'est le nom d'un certain nœud chez les Fangs. — 4. *Zōñ akan* (bm), col du fémur et son articulation. Pl. : *byōñ mekan*. Syn. : *akikue* (voir ce mot).

ZŌN (h) n.4, ss pl. Terre épuisée à force d'être plantée. *É si nyi é to zōñ*, cette terre ne rapporte plus rien. *Afan e to zōñ*, le pays est improductif. *É zōñ afan di, me vora do*, j'en ai assez de ce pays pauvre.

ZŌNGŌL (h) n.4, pl. *bezōngōl* (n.1). Caméléon. Syn. : *zīngōl* (Lacerta camaleo). Il en existe plusieurs variétés. *Zōngōl da fola minson*, le caméléon change de couleurs. *Zōngōl avoré*. *Bezōngōl bebè*.

ZŌR (h) n.4, pl. *môr* (inus.). Enfamment fréquent. *Abyè zôr*. *Abyè di e ne zôr*. *É mōnga nyi a wu byè zôr*, cette femme enfante fréquemment, ses enfants sont très rapprochés comme âge. Contr. : *abyè n̄okh*, enfancements très espacés comme pour l'éléphant.

ZŌRA (h) vb. récip. de *zôre* (h). *Zôra mebyañ*, se faire couler goutte à goutte récip. Syn. : *tola* (h).

ZŌRE (h) vb. Distiller, faire couler

goutte à goutte dans l'œil, le nez, la bouche, ou sur une plaie. *Zôre byañ e zir*. Syn. : *tole* (h).

ZŌVI (b) (lg) vb. 1. *ZŌvi mbi*, ouvrir la porte. *ZŌvi évora*, ouvrir une caisse. Syn. : *kulé* (h). — 2. *ZŌvi n̄kyel óvón*, couper un bois pour en faire un manche de hache. *ZŌvi akap*, couper un bois pour en faire une pagaie.

ZŌVI (h) (lg) n.4, pl. *mi*. Nom, nez. *Nkôm ó zŌvi*, narine. *ZŌvi ne-bara*, nez plat. *ZŌvi ne-n̄généya*, nez pointu. *ZŌvi abara*, nom glorieux, nom familier employé par les proches, nom qu'on a en plus de l'autre, connu seulement par les proches et les amis. Pour un homme célèbre, il peut y avoir un *abara* connu par tous. Voir *abara*. *Bira zŌvi*, diffamer, profaner, gâter le nom de quelqu'un, nuire à la réputation. *Yôe môr zŌvi*, donner un nom à quelqu'un. *ZŌvi êkê*, mot qu'on ne doit pas prononcer (tabou).

ZŌVI (h) (lg) vb. 1. Commander, régner. *A zŌvi b̄ik̄i kal*, il commande à la dot de sa sœur. Voir *nz̄vi* (h). — 2. Etre mangé. *Fôn é mana zŌvi*, fôn é ne *nz̄via*, le maïs a été mangé, on a mangé le maïs. Syn. : *zèba* (h). *Tsir é to nz̄via*, la viande est mangée. — 3. Gagner. *ZŌvi*, être gagné. — 4. *Melan me mana zŌvi*, on a mangé de la décoction de feuilles d'alan. — 5. *Byôm bi mana zŌvi*, on a dépensé les richesses. *Tagha a mana zŌvi*, le tabac est fumé.

ZŌVIA (b) vb. récip. de *zŌvi* (b). *ZŌvia m̄imbi*, s'ouvrir les portes récip. *ZŌvia bivora*, s'ouvrir les caisses récip.

ZŌVIA (h) vb. récip. de *zŌvi* (h). Se commander récip.

Mots exclamatifs ou expressions adverbiales commençant par le préfixe *ne*.

B

NE-BA-BA-BA (h) (vb. *babla* b). Exprime la fuite d'un petit oiseau. *Sesol za yel ne-ba-ba-ba*, le colibri s'envole à tire-d'aile. Voir *ne-bô-bô-bô* (gros oiseau).

NE-BAGHDAA (h) (vb. *baghda* h). Amitié de près, de très près. *Ba mōnga éto be āngom ne-baghdaa*, lui et cette femme avaient une amitié très étroite.

NE-BAGHDA-BAGHDA (hh) (vb. *baghda* h). De près, de très près. *Ba n̄zu ba tsira ye nye ne-baghda-baghda*, ils le poursuivent et le tiennent de très près. *Ób̄i wa beña ye mone ku ne-baghda-baghda*, l'épervier poursuit la petite poule de très près.

NE-BAKH (b) (vb. *baghbe* b). Tout à fait contre, bien appuyé. *Ówôr wa*

baghbe éli ne-bakh, l'écureuil s'appuie fortement à l'arbre.

NE-BALA (h) (vb. *balbe* h). Penché. *A be ne-bala*, il était penché.

NE-BAAM (b) En pleine lumière. *Ayan e to nye nlô ne-baam*, il est si chauve que son crâne brille. Syn. : *ende-ndañ* (b), *éngēngē* (b). *Bi nga sia minloñ ne baam*, nous arrivâmes dans les savanes en pleine lumière.

NE-BAMA (h) (vb. *bamé* h). Plat. Syn. : *ébamébamé* (hh), *ne-bara* (h).

NE-BAMLÉ (h) (vb. *bam* h). Très sec. *Éli zi é ne nkôr ne-bamlé*, ce bois est parfaitement sec. *Anyu e to me nkôr ne-bamlé*, ma bouche est toute sèche.

NE-BAAÑ (m) Vide, creux, ventre vide. *Abmum e to ne-baañ*, le ventre est vide. *Ma ver abmum ne-baañ*, je rentre mon ventre le plus possible. Syn. : *ne-bèè-bèè* (hh).

NE-BAÑ-BAÑ-BAÑ (bhbb) Avec beaucoup de taches (animal, objet). *Nze é to ye meton e nyôl ne-bañ-bañ-bañ*, le pelage du léopard est rempli de taches.

NE-BAP (h) Vite, sans perdre de temps. *Ôbî wa toghé ku ne-bap*, l'épervier emporte vite la poule.

NE-BARA (h) vb *barbe* h). Plat, horizontal. *Nzen é ne ne-bara*, le chemin est plat. Voir *ébamébamé* (h), *ne-bama* (h), *ne-para* (h).

NE-BARA-BARA (bmbm) (vb *bara* b). Coup sur coup, succession de choses. *Bizim bia sia ne-bara-bara*, il arrive malheur sur malheur.

NE-BÉ (h) (bf) Bruit des pieds dans la boue, éclaboussure. *A vagha ku ntôma ne-bé*, il est tombé bruyamment dans la boue. *Lap ntôma e nyôl ne-bé*, jeter de la boue à quelqu'un *ne-bé*. Syn. : *ne-bép* (h). Voir *mborge-bé* (h).

NE-BÈÈ (b) Geste de planer (oiseau, pierre lancée). *Akokh da lôr ne-bèè*, la pierre passe en planant. *Fulyebe a le be-nye ne-bèè*, l'hirondelle plane en rasant l'eau. *Ôbî wa ke ne-bèè*, l'épervier se laisse tomber, puis arrête sa chute en planant. Syn. : *ne-sèè* (b).

NE-BÈÈ-BÈÈ (hh) (vb. tout plat (ventre). *Abmum e to me ne-bèè-bèè*, mon ventre est vide, tout plat. Syn. : *ne-baañ* (m).

NE-BEGHDI (h) 1. Entièrement sec. *Nkôr ne-beghdi*. — 2. *Wa zôm e si ne-beghdi*, jeter quelque chose sans le ménager. Voir *ne-ñeghdé* (h).

NE-BELA-BELA (bmbm) Rouge. *Yô e to ne-bela-bela*, le ciel est rouge. *Mir*

me to nye ne-bela-bela, ses yeux sont rouges. Voir *ne-nzughla-nzughla*.

NE-BEEM (h) (vb *bem* h). 1. Exprime la hauteur, très haut. *Ônon ô kaa e yô éti ne-beem*, l'oiseau est monté au ciel très haut. Syn. : *ne-kandañ* (h). *nevem* (h). — 2. D'un seul coup. *Kikh nlô ne-beem*, couper la tête d'un scul coup. Voir *kikh-be* (h). Syn. : *ne-kès* (h).

NE-BEMA (h) (vb *bembe* h). Enflé, gros, couché. *Mbim ô to ne-bema*, le cadavre est enflé.

NE-BENGA-BENGA (hh) (vb *benga* h). Avec tangage. Idée de montagnes russes. *Nzen é to ne-benga-benga*, le chemin est tout en montées et descentes. *Fa é to ne-benga-benga*, le tranchant de la matchette est dentelé.

NE-BÉP (h) Bruit de patauger (*laba* h) dans la boue. Voir *ne-bé*, *mborge-bé*.

NE-BEP-BEP-BEP (hhh) Vite, en courant. *Keñé mbila ne-bep-bep-bep*, va en courant très vite.

NE-BEP-BEP-BEP (hbh) (vb *bep* h, broncher). En bronchant, en trébuchant. *Nsokh meyokh a nzu a wule ne-bep-bep-bep* (hbh), l'ivrogne marche en bronchant, en trébuchant, en butant.

NE-BIGHDE-BIGHDE (hh) (vb *bighde* h). Rond. Syn. : *ne-koghde-koghde* (mm).

NE-BİMM (b) Exprime une chute d'homme ou d'arbre. *Môr a ku e si ne-bimm*, un homme tombe lourdement. *Éli za ku ne-bimm*, l'arbre tombe avec fracas.

NE-BİMM (h) 1. Exprime l'enflure, ce qui est tendu. *A vagha vur ne-bimm*, il s'est enflé la peau tendue. — 2. Chose tendue (corde). *Nkol ô to ne-bimm*, la corde est bien tendue. *Ndeme ne-bimm*, fleuve très plein d'eau. Syn. : *ne-ndiññ* (h), *bôm-ndene* (bh), *ne-bindimm* (bh).

NE-BİNDİMM (bh) Tendu. *Nkol ô to ne-bindimm*, la corde est tendue. Voir *ne-bimm* (h), *bôm-ndene* (bh), *ne-tindiñy* (bh).

NE-BİÑLE-BİÑLE (hh) (vb *bîñle* h). Émoussé, qui ne coupe pas. *Fa é to ne-bîñle-bîñle*, la matchette est émoussée. *Anyu e to ne-bîñle-bîñle*, la bouche n'a plus de dents.

NE-BİP (b) Bruit de quelque chose qu'on enfonce dans la terre (pilier, bêche). *Bem ébakh metekh ne-bip*, enfoncer la bêche *ne-bip*.

NE-BO-BOO (bb) (vb *bo* b). Idée de faire et encore faire. *A vagha bo èsè zia ne-bo-boo*, il a fait son travail jusqu'au bout.

NE-BOLGA (b) Tranquille. *É mô nyi a ne e bôr éti ne-bolga*, cet homme est

tranquille dans son village. Voir *ne-lona* (bm).

NE-BOOLI (b) Facilement, pas de résistance. *Ba ti asõñ ne-booli, abõñ da fokh*, on arrache facilement une dent qui branle.

NE-BOMA (bm) vb *bombe* h). Muet, honteux, triste. *Zi wã tabe ye zo ne-boma ?* pourquoi restes-tu sans rien dire ?

NE-BOÑÑ (h) Solide, bien attaché, fermé, sourd. *Melo me dua ne-boññ*, les oreilles sont entièrement fermées. Voir *ne-tsi* (b), *ne-seññ* (h), *nyema* (h).

NE-BOR-BOR-BOR (bbb) (vb *borbe* b). Flexible, souple. *Minloñ mi ne ne-bor-bor-bor*, les lianes sont très souples.

NE-BORA-BORA (hh) vb *bora* h). Bien unis (entre époux, entre amis). *Be to ne-bora-bora*, ils sont très unis.

NE-BOROK (b) Idée de faiblesse. *Nyól é tegha me ne-borok*, je me sens très faible.

NE-BÓÓ (b) Exprime une chute, un coup. *Ku mbekh ne-bóó*, tomber lourdement. *Bibé abé ne-bóó*, gifler quelqu'un fort.

NE-BÓ-BÓ-BÓ (bbb) Fuite d'un gros oiseau. *Obem wa yel ne bô-bô-bô*, la poule sauvage vole avec bruit. Voir *ne-ba-ba-ba* pour la fuite d'un petit oiseau.

NE-BÔMLA-BÔMLA (hh) (vb. *bômla* h). Plein de rides. *Asu e to nye ne-bômla-bômla*, son visage est plein de rides. Syn. : *ne-byôghlé* (b), *ne-byôkh* (b).

NE-BÔP (b) Bruit d'un pagne mouillé qui frappe les jambes. *Étô é ne afip é kaa mezim, za bibé mebo ne-bôp*, un pagne épais a trempé dans l'eau et il fouette les jambes en claquant.

NE-BÔP (h) Bruit du bouchon qui saute de la bouteille. *Edua é vagha kôre e ndekh ne-bôp*, le bouchon a sauté de la bouteille avec un bruit sec.

NE-BÔRÔK (b) Bruit quand on vomit. *A vagha yô ne-bôrôk*, il a vomi *ne-bôrôk*.

NE-BUGHDI (b) Relâché, qui se laisse aller, comme un homme mort ou endormi, comme une masse molle. *A ñga ku ne-bughdi*, il est tombé comme un paquet sans réagir.

NE-BUGHLA-BUGHLA (hh) (vb. *bughla* h). Tout cassé. *Ñkum ô kua e si ne-bughla-bughla*, l'arbre sec est tombé en se cassant en beaucoup de morceaux.

NE-BULULU (b) 1. Grande faiblesse. *Nyól é tegha me ne-bululu*, je me sens

très faible. — 2. Bruit de chute. *Mvi é vagha sughla ne-bululu*, la marmite est tombée avec bruit.

NE-BUNA-BUNA (mm) (vb. *buna* b). Mélangé. *Byôm bi to ne-buna-buna*, les marchandises sont mélangées.

NE-BUR-BUR-BUR (bbb). Mou, sec, comme du coton, comme le duvet (kapok). *Mimbor mi tsir mi ne ne-bur-bur-bur*, le pelage des bêtes est mou. Voir *ébubur*, *émyemyeñ*, *ne-myeñ-myeñ-myeñ*.

NE-BURA (h) (vb. *burbe* h). Caché, retourné sens dessus dessous. *A bure ne-bura*, il est retourné.

NE-BURÔK (b) Idée de silence. *Be to évô ne-burôk*, ils font silence. *Zal e to ne-burôk*, dans le village tout le monde dort ou est parti.

NE-BYA (b) Bruit d'une chose posée avec précaution. *Me ke bôme e si ne-bya*, je vais m'installer pour dormir. *Ma beré zôm e si ne-bya*, je pose un objet par terre délicatement (*beré y'akeñ*). Syn. : *ne-yôó*.

NE-BYEKH-BYEKH-BYEKH (bbb) (vb *byeghe* b). Doux, sucré. *Yñi ô ne ne-byekh-byekh-byekh*, le miel est très doux (= *ébyebyekh*). Syn. : *ne-nêkeh-nêkeh-nêkeh* (bbb).

NE-BYELELE (h) (vb. *byerbe* h). Nombreux, long, grouillant, qui sort. *Nyo za kü mbil ne-byelele*, le serpent sort de son gîte tout du long. *Abal da sia e zal ne-byelele* la troupe arrive au village nombreuse.

NE-BYEÑDAN (b). Idée de longueur. *Mvom é nyo é bôe e si ne-byeñdan*, le boa est couché tout du long, et il est fort long.

NE-BYER (h) (vb. *byerbe* h). Beaucoup. Beaucoup de fruits sont tombés par terre. *Me ñga we ve byôm ne-byer*, je t'ai donné beaucoup de marchandises. *Bibmuma bi to e si ne-byer* (= *ne-yeñ* h), il y a beaucoup de fruits par terre. Voir *ébyer*.

NE-BYÓÓ (h) Idée : c'est fini. *Byôm bi ñga zimé ne byôó*, les marchandises furent entièrement perdues.

NE-BYÔGHLÉ (b) Plein de rides. *Mimbor mi ne nye e nyól ne-byôghlé*, il a beaucoup de rides, il est vieux. Syn. : *ne-bômla-bômla* (hh) *ne-byôkh* (b).

NE-BYÔKH (b) Plein de rides, vide, ridé. *Abmam e moñe e ne ne-byôkh*, le ventre de l'enfant est vide, ridé. Voir *mbyôkh* (h).

D

NE-DENA (h) (vb. *denbe* h). Debout. Syn. : *tetele* (h). *Éli é to ne-dena*, l'arbre est dressé verticalement.

NE-DUA (bm) (vb. *du* b). Fermé. *Nzen é ya nki é to bie ne-dua, ke fe wôkh mefwée*, le chemin qui va en aval du fleuve est fermé, on ne reçoit plus de nouvelles.

NE-DUKH-DUKH (bb). Chaud. *Ayôñ é to nye e nyôl ne-dukh-dukh, c-à-d. nyôl*

é to nye éduduk, son corps a une chaleur tiède.

NE-DUÑLAA (h). Idée de porter des tas de paquets. *A beghe mam ne-duñlaa*, il porte des tas de choses. *Ékon é to ye mimbo ne-duñlaa*, le bananier a beaucoup de feuilles sèches.

NE-DURUDU (h). Chute complète, totale. *Éli za ku ne-durudu*, l'arbre s'effondre entièrement. *Môr a ku e si ne-durudu*, l'homme tombe de son long.

F

NE-FAKH (b) (vb. *faghbe* b). Idée de piquer et rester fixé. *Nyo za bembe abo ne-fakh*, le serpent se fixe sur le pied *ne-fakh*.

NE-FAR (h) (vb. *far* h, sauter). Idée de sauter. *Zire a far ne-far*, la chique saute *ne-far*. *Falgé ngwi ne-far* (vb *falé* h), ôte le iule avec un bâton.

NE-FE-FE-FE (bbb). Désir du cœur, soif de quelque chose. *Mezim ma bo me nlem ne-fe-fe-fe*, je désire boire de l'eau. *Byôm bia bo me nlem ne-fe-fe-fe*, j'ai le désir d'avoir des richesses.

NE-FEP (h). Idée de vitesse. *Kû nseñ ne-fep*, sortir très vite de sa case. *Onon wa kû ðuma ne-fep*, l'oiseau sort très vite de son nid.

NE-FII (m). Complètement perdu. *ðkeñ ð ziméa me ne-fii*, mon couteau est vraiment perdu. *A nyaña ðsvi e si ne-fii*, il a plongé au fond de l'eau, il est perdu. Voir *ne-fur* (b).

NE-FIA (bm). Gros, large, plat. *Kale a to ne-fia*, un tel est très large (vb *fi* b).

NE-FIMM (h). Bien droit. *Nkukh éli tetele ne-fimm*, tronc d'arbre debout bien droit. Syn. : *ne-tsiñ* (h), *ne-pimm* (h).

NE-FIP (h). Bruit de pointe qui s'enfoncé. *Bem ne-fip*, enfoncer avec bruit d'un seul coup. *Bem akôn ne-fip*, enfoncer un pilier *ne-fip*.

NE-FIRAN (hm) (vb. *firé* h). Idée d'être serré. *Bô be nga firé ne-firañ*, les gens ont été serrés.

NE-FO (b). 1. Idée d'oublier entièrement. *Me ke via mine ne-fo*, je vous oublierai tout à fait. — 2. *Ku ne-fo*, tomber avec un petit bruit sec (fruit qui tombe d'un arbre).

NE-FOBLAA (h) (vb. *fobla* h). Immobile, sans bouger. On dit aussi *ne-fobla-fobla* (hh). *A tabe ne-fobla-fobla*, il reste immobile, parce qu'il a mal, parce qu'il se cache.

NE-FONAA (mh) (vb *fonbe* b). Sens : regard fixe. *A fonbe me ne-fonaa*, il me garde fixement. *Nyo za fonbe tsir ne-fonaa*, le serpent hypnotise une bête.

NE-FOS (h). Fortement. *Môr a bi tsir ne-fos*, l'homme saisit son gibier de toute sa force. *Nze za bi tsir ne-fos*, le léopard saisit sa proie.

NE-FÔ-FÔ (bb). Bruit du vol d'un grand oiseau (surtout le toucan *nguñ, nyam*). *Ônguñ wa yel ne-fô-fô*, le toucan vole très bruyamment.

NE-FÔGHE-FÔGHE (hh) (vb. *fôghe* h). Idée d'agiter avec persévérance (*mban*). *A vagha fôghe mfyañ ne-fôghe-fôghe*, il a remué la soupe avec persévérance.

NE-FÔLÔR (b). 1. Petites choses qui tombent avec bruit. *Mekokh ma svi e si ne-fôlôr*, les pierres, le sable, le riz sont versés avec bruit. — 2. Hommes ou bêtes nombreux qui entrent bruyamment. *Be-ñgü ba nyi akakh éti ne-fôlôr*, les sangliers pénètrent dans la barrière de la plantation très bruyamment. *Bô ba nyi abeñy ne-fôlôr*, les hommes entrent bruyamment dans le corps de garde.

NE-FÔP (b). Bruit de percer. *A vagha lum tsir akoñ ne-fôp*, il a percé la bête de sa lance *ne-fôp*. Syn. : *ne-klit*.

NE-FUKH (b) 1. Chute d'un petit oiseau ou d'une chose molle. *Onon ô vagha ku ne-fukh*, l'oiseau est tombé mollement. Syn. : *ne-lap* (b). — 2. Poils qui poussent serrés, laineux. *A to ye nzel*

anyu ne-fukh, il a une barbe serrée. *Mvu é to ye mimvor e nyól ne-fukh*, le chien a des poils comme de la laine, comme ceux des moutons d'Europe.

NE-FULUT (b). D'un seul coup, de travers. *Sény éli ne-fulut*, couper un bois en biais d'un seul coup.

NE-FULUT (h). Quelque chose qui glisse des mains, gluant. *Ko é vagha tunga me mo ne-fulut*, le poisson m'a glissé des mains. Ou bien du savon aux mains qui fait glisser *ne-fulut*.

NE-FUM (b). Entièrement, beaucoup. *A nga ve nku y'ókam ne-fum*, il a mis beaucoup de sel et de piment. *Ma kup zóm e si ne-fum*, je jette quelque chose entièrement. Voir *ne-byer*, *ne-yes*, *ne-vó*.

NE-FUM (h) (vb. *fum* b). Blanc, clair, propre. *Nlia ó to ne-fum*, l'endroit débroussé est propre. Voir *éfumle*.

NE-FUR (b). Complètement perdu. *Ókeñ ó ziméa me ne-fur*, mon couteau

est entièrement perdu. *A vagha wa nyól afan ne-fur*, il est allé se perdre dans la forêt. Voir *ne-fii*, *ne-ñoñ*.

NE-FYAR (h). Complètement, jusqu'au dernier morceau, c'est fini. *Me mana zi bizi bise ne-fyar*, j'ai tout mangé jusqu'au dernier morceau. *Yvi bó bese ne-fyar*, tuer tous les hommes jusqu'au dernier. Syn. : *ne-pyar*. Voir *ne-kelet* (h), *ne-man* (h), *ne-kalat* (h), *ne-meñ* (h).

NE-FYÔR (b) (vb. *fyôrga* b). Tendre, pourri. *Étetekeh ne-fyôr*, très tendre. *Ébol ne-fyôr*, tout pourri. Contr. : *aler ne-kwém* (h), dur.

NE-FYÔR (h). Dénudé, chauve. *Nioñ ó vagha zikh ne-fyôr*, la savane est dénudée après avoir brûlé. *Nlô ó to ne-fyôr*, la tête est chauve. Syn. : *ne-pyôr* (h).

NE-IOÑ-IOÑ (hbhb). Cri du singe *avema*. *Avema da bam ne-ioñ-ioñ*, l'*avema* dit : *ioñ*.

K

NE-KABDA (h) (vb. *kabda* h). Gluant, collant, visqueux. *Éko ówón za kap e nda anyu ne-kabda*, les arachides écrasées se collent sur le palais de la bouche *ne-kabda*.

NE-KALAAT (b). Idée de monter vite. *Osen ó vagha bere éli ne-kalaat*, l'écureuil *osen* est monté très vite sur l'arbre. Syn. : *ne-kwalaat* (b).

NE-KALAT (h). C'est fini. *Fón é mana ne-kalat*, le maïs est entièrement fini. Voir *ne-fyar*, *ne-kelet*, *ne-meñ*, *ne-man*.

NE-KANDAÑ (bh). Tout en haut. *A nga ber e yó éti ne-kandañ*, il est monté au ciel tout en haut. Voir *ne-kendeñ* (h), *ne-beem* (h), *ne-veem* (h).

NE-KAÑLA (h). Idée de se fâcher beaucoup. *A nga ya ne-kañla*, il se fâcha très fort. Syn. : *ne-kôñóló* (h).

NE-KAS (h). Idée de couper d'un seul coup. *Kikh mon ñkol ne-kas*, couper une petite ficelle d'un seul coup. Syn. : *ne-kès* (h).

NE-KEBLÉ-KEBLÉ (bb). Idée de bouger ou flotter au vent. *A fôa ne-keblé-keblé*, il flotte au vent (vb *kebla* b).

NE-KEGLI (h). Entré dedans, profondément, dans un trou. *Ko é vagha ke me npor mbíl éti e si ne-kegli*, le

poisson a fait entrer mon hameçon dans son trou tout au fond. *E ndo éti ne-kegli*, à l'intérieur de la maison. *Alo éti ne-kegli*, tout au fond de l'oreille.

NE-KEL-KEL (bb). Luisant, transparent, reluisant (miroir, glace, poil luisant, métal, soie). Tout cela est *kel-kel*. Syn. : *ékekel* (b).

NE-KELEER (b). Qui passe vite comme l'éclair. *A vagha lór ne-keleer*, il a passé comme un éclair. *Nzalañ za ver ne-keleer*, l'éclair luit rapide.

NE-KELET (h). C'est fini, complètement, jusqu'au dernier. Syn. : *ne-kalat*, *ne-fyar*, *ne-man*, *ne-meñ*.

NE-KENDEÑ (bh). Tout en haut. Syn. : *ne-kandañ* (bh).

NE-KEÑ (h). Bruit de bois brisé. *Nzagha za bughé ne-keñ*, le petit bois se brise *ne-keñ*.

NE-KEÑLE (h). Tout à fait cassé en deux ou plusieurs morceaux. *Abo da bughé nye ne-keñle*, sa jambe s'est cassée en deux ou plusieurs morceaux. *Ma bukh lvi ne-keñle*, je prends un gros morceau de bois, je le jette par terre avec force et il se casse en plusieurs morceaux.

NE-KÉNY (b). Bruit en tapant sur une paroi, sur un arbre, sur un homme. *Yinbe mfin ne-kény*, heurter la paroi.

Yinbe môr ne-kény, frapper un homme *ne-kény*.

NE-KEP (b) (vb *kebbe* b). 1. Sans bouger, sans parler, par crainte de quelqu'un. *A bôe ne-kep*, il est couché sans bouger. Syn. : *ne-myeñ* (m). — 2. *Ab-mum e ne ne-kep*, le ventre est vide. — 3. *A dighé nye ne-kep*, il le regarde furtivement.

NE-KEP-KEP (b) (vb *kebla* b). Vol d'un oiseau ou d'un papillon. *Onon wa yel ne-kep-kep*, l'oiseau vole *ne-kep-kep*.

NE-KER (h). Idée de couper net d'un seul coup. Voir le mot suivant *ne-kès*.

NE-KÈS (h). Même sens que *ne-ker*. *Kès kôom*, cassé et tombé. *Kikh ne-kès*, couper net. *A nga kikh afan ne-kès*, il a parcouru tout le pays. Voir *ne-kwakh* (b), *ne-kwelch* (b), *ne-kus* (h), *ne-kas* (h).

NE-KÍ (b). Tomber avec bruit, chose lourde qui tombe en tapant. *Akokh da ku ne-ki*, la pierre tombe en tapant. *Ekuri za ku ne-ki*, le piège s'abat bruyamment.

NE-KÍ-KÍ-KÍ (hbb). Course rapide. *Tsira ye môr ne-ki-ki-ki*, poursuivre un homme à la course. On peut même dire *ki* cinq fois.

NE-KIGHDI (b). 1. Noir. *Zibe ne-kighdi*, ténèbres noires. Syn. : *ne-sur* (b), *ne-maghdi* (b). — 2. Lourd. *Azir ne-kighdi* (b), très lourd. — 3. Rond. 4. *Évô ne-kighdi*, qui ne parle pas.

NE-KÍLIT (b). Idée de percer. *A nga zi nye fa ne-kilit*, il le perça de sa matchette *ne-kilit*. *Nyar é nga nye zi minlakh ne-kilit*, le buffle le transperça de ses cornes. Syn. : *ne-fôp* (b).

NE-KÍNY (b). Lourdemment, d'un seul coup. *Telé abo ne-kinny*, poser le pied lourdement. *A nga tabe e si ne-kinny*, il s'assit lourdement.

NE-KÍP-KÍP-KÍP (bbb). Tremblement. *Môr a fôghba ne kíp-kíp-kíp*, l'homme tremble *ne-kíp-kíp-kíp*.

NE-KIRIK (b). 1. Bruit d'une chute d'homme ou de bête qui saute par terre depuis un tronc d'arbre. *A sir e si ne-kirik*, il saute en bas *ne-kirik*. — 2. Bruit des pas (*ngina mebo*). *A wule ne-kirik*.

NE-KOO (h). Des coups forts. *Môr a baghé éli ne-koo*, l'homme abat l'arbre à grands coups de hache. *Môr a lara mekokh ne-koo*, l'homme casse des pierres *ne-koo*.

NE-KO-KO-KO (bbb). Coups frappés à la porte ou sur un clou. *A nga kur mbi ne-ko-ko-ko*.

NE-KOBOK (h). Courbé. Vient de

ñko (h). *Zôm é vire ne-kobok*, une chose est courbée *ne-kobok*.

NE-KOGHDE-KOGHDE (mm) (vb *koghde* b). Rond. Syn. : *ékoghkoghdi*, *ne-bighde-bighde*, *ngñlere*.

NE-KOGLIKOO (mhm). Chant du coq, coquerico. *Me vagha wôkh a loñ ne-koghlikoo*, je l'ai entendu chanter coquerico.

NE-KOKH-KOKH (b). Glouglou de l'eau dans le gosier. *Mezim ma lôr ne-kokh-kokh*, l'eau passe dans le gosier en faisant des glouglous.

NE-KOLOM (h). Idée de jeter d'un seul coup. *Furé zôm anyu ne-kolom*, jeter de la nourriture dans la bouche *ne-kolom*. *Wa nnop ôsvi ne-kolom*, jeter l'hameçon dans l'eau *ne-kolom*.

NE-KOOM (h). Idée de siffler fort. *A loñ abekh* (ou *nlakh*) *ne-koom*, il siffle fort dans un sifflet ou une corne.

NE-KON-KON (bb). Lisse. On peut même dire *kon* trois fois. *Ékô é ne kon-kon-kon*, la peau est tout à fait lisse. Voir *ékokon* (b).

NE-KOP-KOP (bb). Glouglou de l'eau qui sort d'une bouteille ou d'une cruche (ou y entre). *Mezim ma nyi ne-kop-kop*, l'eau entre en faisant des glouglous. Syn. : *ne-kôp-kôp-kôp* (hhh).

NE-KOP-KOP-KOP (mmm). Passage d'une caravane. *Bô ba lôr e nzen ne-kop-kop-kop*, une troupe passe sur la route *ne-kop-kop-kop*.

NE-KORA (h). Tordu, courbé. *É zôm é ne ne-kora*, une chose qui est courbée. Syn. : *ñkor* (h).

NE-KORGA-KORGA (hh) (vb. *korga* h). Courbé en spirale. *Minlakh mi mvul mi to ne-korga-korga*, les cornes de l'antilope *mvul* sont en spirale.

NE-KOS (h). Bruit de briser le pédoncule du fruit. *Kolé ébmuma ne-kos*, cueillir un fruit *ne-kos*.

NE-KOSO (bh). Bruit de toux. *A kwé ne-koso*, il tousse bruyamment.

NE-KÔ (h). Coup frappé sur quelqu'un. *A vagha me sip éli ne-kô*, il m'a frappé avec un bâton *ne-kô*. *Baghé bili ne-kô*, couper un arbre à la hache *ne-kô*.

NE-KÔBLÉ (b). Épais. *Étô afip ne-kôblé*, pagne épais. *Mfin ô ne afip ne-kôblé*, la paroi de case est très épaisse.

NE-KÔBLÉ (h). Idée de regarder en clignant des yeux. *Dighé môr ne-kôblé*.

NE-KÔLÔT-KÔLÔT (bb). Bruit de râcler. *Kul éli aler ne-kôlôt-kôlôt*, gratter un bois dur.

NE-KÓOM (b). Bruit d'une chute (poum). *Kès kòòm*. Voir *ne-ker*, *ne-kès*.

NE-KÒM-KÒM-KÒM (hhh). Idée de taper le tam-tam (*ñkul*) : poum, poum, poum.

NE-KÒMDE-KÒMDE (bmbm) (vb *kòmde* b). Travail bien fait. *É ndo nyi é ne ne-kòmde-kòmde*, cette maison est bien faite.

NE-KÒŊLA-KÒŊLA (hh) (vb. *kòŋla* h). Tordu. Syn. : *ne-ŋgòŋla-ŋgòŋla* (hh). Voir *ne-kora* (h).

NE-KÒŊÓLÓ (h). 1. Idée de se fâcher beaucoup. *A ñga ya ne-kòŋóló*, il se fâcha très fort. Syn. : *ne-kaŋla* (h). — 2. Idée de sécher entièrement. *Mezim me mana vie ne-kòŋóló*, l'eau a séché entièrement.

NE-KÒP (h). Bruit de la flèche qui perce. *Ébè za lum ne-kòp* (= *ne-nzup*), la flèche perce avec un bruit sec.

NE-KÒP-KÒP-KÒP (hhh). Bruit de l'eau qui sort de la bouteille. *Svi mezim e si ne-kòp-kòp-kòp*, verser de l'eau par terre (qui sort de la bouteille). Syn. : *ne-kop-kop* (bb).

NE-KORÉ-KORÉ (hh) (vb. *kòr* h). Tout sec. *Biya bi to me ñkòr ne-koré-kòré*, mes lèvres sont très sèches.

NE-KÓS (b). Bruit de casser quelque chose. *Baghé évi ne-kòs*, casser un os.

NE-KÓS (h). Bruit de se casser. *Évi za bughé ne-kòs*, l'os s'est brisé avec bruit. *Éli za bo ne-kòs*, l'arbre se brise bruyamment.

NE-KUU (b). Bruit de chute. *Mòr'éli a vagha ku aluse ne-kuu*, un arbre énorme est tombé cette nuit *ne-kuu*.

NE-KUBÓÓ (b). Grosse chose qui tombe dans l'eau avec bruit. *A vagha wa nyól mezim ne-kubódó*, il s'est jeté à l'eau *ne-kubódó*. Si c'est une petite chose, on dit *ne-kwam* (m).

NE-KUBÓK (h). Silencieux. *Ba si évó ne-kubók*, ils gardent un profond silence. *Bó bese be to ne-kubók*.

NE-KULA (bm) (vb. *kulbe* b). Triste. Syn. : *ne-zola* (bm).

NE-KULA (h) (vb. *kulbe* h). Tordu, plié. *Virgé éli ne-kula*, courbe le bois pour le tordre.

NE-KULUT (h). Très sombre. *Zibe ne-kulut*, ténèbres sombres. Syn. : *ne-maghdi* (b), *ne-kighdi* (b).

NE-KUM (b). Idée de heurter quelqu'un ou une paroi de maison. *Yinbe môr ne-kum*, frapper un homme *ne-kum*. Syn. : *ne-kény* (b).

NE-KUMM (h). 1. Loin. *Mòr a kaa*

oyo ne-kumm, l'homme est parti très loin. — 2. Grosse part. *Me vagha nye beghe tsir ne-kumm*, je lui ai donné une grosse part.

NE-KUNDUM (bh). Enflé. *Wo ó vura me ne-kundum*, ma main a beaucoup enflé. *Ósvi ó to ne-kundum*, les eaux sont hautes.

NE-KURA (h) (vb *kurbe* h). Position couché sur le ventre. *A bôe ne-kura*, il est couché sur le ventre. Syn. : *ne-bura* (h), Voir *memé* (m), *ŋgòŋgòe*.

NE-KUS (h). Idée de couper d'un seul coup quelque chose de tendre. *Kikh mbôe ne-kus*, couper le manioc d'un seul coup. Voir *ne-kès*.

NE-KWA (b). Geste de passer. *A vagha dañ ósvi ne-kwa* (ou *dañ ñkokh*), il a passé la rivière (ou le tronc d'arbre) *ne-kwa*. *Dañ mñkal ne-kwa*, passer sur le fétiche d'épreuve *ne-kwa*.

NE-KWA (m). De bonne heure. *Kiri-kwa, kiri ne-kwa*, au lever du jour (en racontant). Syn. : *kiri-myóŋ, kiri ne-myóŋ*.

NE-KWAGHLA (h) (vb *ku* b). Un petit objet qui tombe. *A wa fa e si ne-kwaghla*, il jette la matchette par terre *ne-kwaghla*. *A wa fura éŋgòŋ éti ne-kwaghla*, il jette le franc dans la boîte en fer *ne-kwaghla*.

NE-KWAKH (m). Bruit sec de quelque chose qui se casse. *Bughé ne-kwakh*, être cassé avec un bruit sec. Voir *ne-kès, ne-kwekh*.

NE-KWAKH (h). Idée de fermer, d'entourer. *Bôma ne-kwakh*, encercler entièrement. Voir *ne-ta* (b).

NE-KWALAAT (b). Idée de monter vite. *A vagha vere ne-kwalaat*, il est monté vite. Syn. : *ne-kalaat* (b).

NE-KWAM (m). Chute d'une petite chose dans l'eau. *Mon akokh a ku mezim ne-kwam*, une petite pierre tombe dans l'eau. Pour une grosse chose, on dit : *ne-kubódó* (b).

NE-KWAM (h). Son aigu de la corde de l'arbalète. *Mbeñy wa bam afan éti ne-kwam*, l'arbalète résonne d'un son aigu (*kĩñ ókwal*). *Bire mbeñy ne-kwam*, déclencher l'arbalète *ne-kwam*. *Baghé éli aler ne-kwam*, couper un arbre dur (son aigu).

NE-KWAÑÑ (h) (vb *kwañ* h). Bruit sec d'une marmite qui se casse, ou un verre, ou une assiette. *Mvi é vagha kañ ne-kwaññ*, la marmite s'est cassée avec un bruit sec. *Éfel é bôléa ne-kwaññ*, l'assiette s'est cassée avec fracas.

NE-KWANĀLE (h). Bruit de petit objet métallique (cuillère, couteau) qui tombe par terre. *Ōkeñ wa ku e si ne-kwanāle*.

NE-KWAP (h). Bruit de saisir quelqu'un. *Ma bî mōr wo ne-kwap*, je saisis l'homme au bras *ne-kwap*. *Ma bî kaba mfè ne-kwap*, je saisis le pied de la chèvre *ne-kwap*.

NE-KWARÉ-KWARÉ (vb *kwaré* b). Mangé. *Ēlî é to ne-kwaré-kwaré*, l'arbre est mangé, les chenilles ont mangé les feuilles. *Tsir é to ne-kwaré-kwaré*, viande mangée par les fourmis ou les rats.

NE-KWAS (h) (vb *kwa* h). Bruit de quelque chose qui se fend. *Ēlî é ŋga salé me ne-kwas*, mon arbre s'est fendu avec bruit. *Nlem wa salé me ne-kwas*, mon cœur bat très fort. Syn. : *ne-ñwañ* (h).

NE-KWÈ (h). Cri d'un chien qui reçoit un coup de bâton. *Mvu za tar ne-kwè*.

NE-KWÉ (h). Bruit de casse (marmite, assiette, calebasse). *Mvi za bôlé ne-kwé*, la marmite se casse avec bruit.

NE-KWÉBÉK (h). Profondeur d'eau, de trou. *Ēdokh ne-kwébék*, très profond. *Añgeñ ne-kwébék*, trou d'eau profond. *Fól za bo édokh e nyól ne-kwébék*, la plaie a un creux profond.

NE-KWEGHDI (b). Idée de soupe épaisse. *Nligha ne-kweghdi*, purée épaisse. Voir *ékweghdi*.

NE-KWEGHLÉ (h). Loin, profond (trou, œil, bouche, chair). *Ŋóm é kaa akokh éti ne-kweghlé*, le porc-épic est allé loin dans le trou de la pierre. *Nlo ó kaa me e zir éti ne-kweghlé*, une mouche m'est entrée profondément dans l'œil.

NE-KWEKH (b). 1. Chute sur les genoux. *Kur meboñ e si ne-kwekh*, tomber sur les genoux bruyamment. — 2. Beaucoup, longuement. *Byekh mvyekh*

ne-kwekh, roter longuement. *Zè nzia ne-kwekh*, manger trop.

NE-KWEKH (m). Bruit de casse (plus fort que *ne-kwakh* m). *Vî wa bughé ne-kwekh*, le bois se casse. Voir *ne-kwakh*, *ne-kès*.

NE-KWÉM (b). Idée de saisir solidement. *Bî mōr ne-kwém*, saisir un homme solidement. *Bî kaba ne-kwém*, saisir une chèvre. Voir *ne-seññ* (h).

NE-KWÉMM (h). Dur, résistant. *Akokh e ne aler ne-kwémm*, la pierre est dure. *Bîbé mōr éli nlo ne-kwémm*, frapper un homme avec un bâton sur la tête. Syn. : *ne-ñgwémm* (h).

NE-KWEÑÑ (h). 1. Les yeux grands ouverts. *A kulé mir ne-kweññ*, il ouvre les yeux tout grands. — 2. Bruit en ouvrant la porte. *A kulé mbi ne-kweññ*, il ouvre la porte *ne-kweññ*.

NE-KWEÑLE h). 1 (vb *kwé* h). Bruit de hache qui se démanche. *Ōvón ó vagha kwé ne-kweñle*, la hache s'est démanchée. — 2. Tout nu. *A vagha tebe sivi ne-kweñle*, il s'est dressé tout nu *ne-kweñle*. Syn. : *ne-meñ* (h), *ne-meñle* (h).

NE-KWÉS (b). Arrêt brusque. *Tebe ne-kwés*, s'arrêter brusquement.

NE-KWILIT (h). Craquement des os croqués. *Nze za fôghle bivi ne-kwilít*, le léopard croque des os *ne-kwilít*.

NE-KWINDIM (h). Bien tendu (ventre, corde), bien plein. *Abmum e to ne-kwindim*, le ventre est bien tendu (ou la corde) *ne-kwindim*. *Ōsvi ó yema tón ne-kwindim*, le fleuve a sa grande crue.

NE-KWIP (h). Idée de percer. *Tu zir ne-kwip*, crever l'œil *ne-kwip*. *Tu abmum ne-kwip*, transpercer le ventre.

NE-KWÓÓ (hhb). Bruit d'un coup (gifle, coup de bâton). *Bîbé abé ne-kwóó*, donner une gifle *ne-kwóó*. *Bîbé nyo éli ne-kwóó*, taper sur un serpent.

NE-KWÓBÓBÓ (hh). Bruit de fuite. *A vagha tu ne-kwóbóbó*. Syn. : *ne-póbóbó* (hh).

L

NE-LAA (h) (vb *le* h). Tordu (le pied). *Mebo me to ne-laa ye bezire*, les pieds sont tordus à force d'avoir des chiques. Alors on marche comme les canards.

NE-LABA-LABA (hh) (vb *laba* h). Tout sali, il y a partout de l'eau et de la boue. *Mebî me to nye abo ne-*

laba-laba, son pied est tout souillé d'excréments.

NE-LABGA (b). Mouillé, sale, ramolli. *Ētò é to me ébol ne-labga ye mvēñ*, mon pagne est sale et mouillé par la pluie. Voir *ébol* (m).

NE-LALGA-LALGA (bhbb) (vb *lalé*

b). Tout déchiré. *Étô é to me ne-lalga-lalga*, mon pagne est tout déchiré.

NE-LAMA (bbm). 1. (vb *lamé* b). Les os des jambes sont tordus. Voir *mekwer*. — 2. Idée de tomber en écartant bras et jambes. *A vagha so e yô ne-lama*, il est tombé en écartant bras et jambes.

NE-LAMA-LAMA (bmbm) (vb *lamé* b). En désordre, dispersé. *Wa beré mam ne-lama-lama ye zê ?* pourquoi poses-tu les choses en désordre ? *Mam me to ne-lama-lama*, les choses sont dispersées. Syn. : *ne-tsama-tsama*.

NE-LAÑ-LAÑ-LAÑ (hbb). Plein de trous (pagne). *Étô é ne ne-lañ-lañ-lañ*, le pagne est plein de trous. Syn. : *ne-lañ-lañ-lañ* (hbb).

NE-LAP (b). Chute d'une petite chose (petit oiseau léger). *A ku e si ne-lap*, il tombe à terre légèrement. Syn. : *ne-fukh* (b).

NE-LAP-LAP-LAP (bbb) (vb *lebla* b). Vol léger. *Ôngem wa kôre e si ne-lap-lap-lap*, la chauve-souris vole légèrement.

NE-LARÉ-LARÉ (hbhb) (vb *lar* b). Réunis deux en un seul. *Falare a ne ne-laré-laré*. *Me ñga kon fôl, anyu abè ve lar ne-laré-laré*, deux doigts collés ensemble, conséquence d'une plaie.

NE-LE-LE-LE (hbhb). Idée de traverser en tous sens, donner le vertige. *Môr éto a bo me mir ne-le-le-le*, cet homme me donne le vertige. *Minlo mia lôr ne-le-le-le*, les mouches traversent en tous sens.

NE-LEBDA-LEBDA (bb) (vb *lebda* b). Pourri. *Tsir é to ne-lebda-lebda*, la viande est pourrie.

NE-LEBEK (b). Grande faiblesse. *Môr a bôe e si ne-lebek*, l'homme est couché très faible.

NE-LEKH (b). Bruit de patauger. *Laba ne-lekh*, patauger, se salir. *Leghé ébôma esi ne-lekh*, cracher quand on a un rhume de nez. Syn. : *ne-lep* (b), *ne-bé* (h), *ne-bép* (h).

NE-LEMA (bm) vb *lembe* (b). Tranquille, sans bouger. *Mir ne-lemá*, yeux immobiles par la tristesse, le sommeil ou la cécité. *Ôsvi ô to ne-lemá*, la crue a fini de monter, marée étale, tranquille.

NE-LEP (b) (vb *lebbe* b). Idée de tomber comme de la bouillie. *Mebî me soghe ma ku ne-lep*, les saletés de canard tombent comme de la purée. Syn. : *ne-lekh* (b).

NE-LERETE (mb). Rond. *Ñgîñlere*

ne-lerete, tout autour sans aucun vide. *Ñgon é to ne-lerete (é to ndughé)*, la lune est pleine, bien ronde.

NE-LERGA-LERGA (hbmb) (vb *ler* b). Solide, fort. *É mo nyi a ne ne-lerga-lerga*, cet enfant est très fort. Syn. : *élere*, *ne-yemle-yemle*.

NE-LES (b). Idée d'un sommeil subit. *A ke ôyo ne-les*, il s'endort tout à coup.

NE-LIGHDI (b) (vb *likh* b). Figé, coagulé. *Ndokh é to ne-lighdi*, la sauce de *ndokh* est figée. Voir *élighdi* (bm).

NE-LIIT (b). Dedans. *Éyo za nyi e nyôl ne-liit*, l'épine pénètre dans la chair. *A tûé bizi anyu ne-liit*, il met les morceaux dans la bouche. Voir *ne-lir*.

NE-LIKH-LIKH-LIKH (bbb). Frotter entre les mains, se frotter les mains. *Sikh élokh ne-likh-likh-likh*, frotter de l'herbe ou des feuilles entre ses mains. *Ma sikh mo ne-likh-likh-likh*, je me frotte les mains.

NE-LIR (b). Idée d'appuyer avec force. *A tûé bizi anyu ne-lir*, il appuie sur les morceaux dans la bouche. *Ma man zôm e si ne-lir*, j'appuie sur un objet par terre avec force. Voir *ne-liit*.

NE-LITITI (b). Sens : bien finir de boire. *Nyu byañ ne-lititi*, boire le remède jusqu'au bout. *Bômge e si ne-lititi*, couche-toi bien et ne bouge plus.

NE-LOKH (b) (vb *loghe* b). Plein d'huile. *Mbon anyu ne-lokh*, la bouche pleine d'huile. *Mighé e mir ne-lokh*, les yeux pleins de larmes.

NE-LONA (bm) (vb *lonbe* b). Tranquille, calme, paisible. *Mintôma mi ne ne-lona*, les moutons sont tranquilles. Voir *ne-bolga*, *évuuvé-ne-myeñ*.

NE-LOÑ-LOÑ-LOÑ (hbb). Plein de trous (pagne, panier, filet). Vient de *aloña*, trou. *Étô zi é ne-loñ-loñ-loñ*, ce pagne est plein de trous. Syn. : *ne-lañ-lañ-lañ* (hbb).

NE-LOROTO (h). Solidement. *Kakh môr ne-loroto*, attacher un homme solidement. *Yem ñgara ne-loroto*, serrer un lien solidement.

NE-LOT (b). Tout entouré. *Beyëñ be to nye e nyôl ne-lot*, il a beaucoup d'hôtes chez lui. *Mintsañ e nyôl ne-lot*, il est rempli de gale.

NE-LÔGHLA - LÔGHLA (hh) (*lôghla* h). Dispersé. *Mam me to ne-lôghla-lôghla*, les choses sont dispersées.

NE-LÔRÔTÔ (b). Idée d'envelopper soigneusement, de bien attacher. *Wôghle zôm* (paquet) *ne-lôrôtô*, faire un paquet convenable. *Limde ñkol ne-lôrôtô*, bien

attacher la corde. *Kakh môr ne-lôrôtô*, bien attacher un homme.

NE-LULA (h) (vb *lulbe* h). Courbé, penché. *Èli é ne ne-lula*, l'arbre est penché.

NE-LUMA (bm) (vb *lumbe* b). Tranquille. *A to ne-luma (= a lume)*. Syn. : *ne-lona*.

NE-LUMDI (b) (vb *lumde* b). Silencieux. *A to évô ne-lumdi*, il est silencieux, tranquille. Syn. : *ne-myeñ* (m).

NE-LUP (b). Bruit d'arrachage. *Ti*

asoñ ne-lup, arracher une dent *ne-lup*. *Ti èli ne-lup*.

NE-LUP-LUP-LUP (bbb). Bruit de marmite qui bout. *Mvi za tokh ne-lup-lup-lup*.

NE-LUR (h) ou *ne-lut*. Plein jusqu'au bord. *Ko é ne étokh ne-lur*, la rivière où je pêche est pleine de poisson. *Nzèa ne-lur*, entièrement rempli.

NE-LURUTU (h). Plein. *Mezim me zèa mvi ne-lurutu*, la marmite est pleine d'eau jusqu'au bord. *Bô be zèa nda ne-lurutu*, la maison est pleine de gens.

M

NE-MAGHDI (b). Noir, sombre. *Zibe ne-maghdi*, noires ténèbres. Syn. : *ne-kighdi* (b), *ne-sur* (b), *ne-kulut* (h), *ne-mar* (b).

NE - MAKH - MAKH - MAKH (bbb). Beaucoup. *Me vagha yen bôr abi ba nzu ne-makh-makh-makh*, j'ai vu venir un grand nombre de gens. *Akogha a fa ne-mkah-makh-makh*, l'herbe pousse en abondance.

NE-MAN (h) (vb *man* b). Fini. *Bizi bi mana ne-man*, il n'y a plus rien à manger.

NE-MAR (b). Sombre. *Zibe ne-mar*, noires ténèbres. Syn. : *zibe ne-sur*, *zibe ne-maghdi* (b).

NE-MEGLÉ (b). Très abîmé (homme ou bête) par une chute ou une blessure. *Tsir é vagha kôre-kôre*, *ve ku ne-meghlé*, la bête a essayé de sortir et est tombée morte. Syn. : *ne-mekh*, *nnèugha* (bm).

NE-MEKH (b). Comme le précédent. Si on tombe de sommeil, on ajoute *ne-mekh*, *ne-meghlé*.

NE-MEÑ (h). 1. Fini. *Tsi é mana zikh ne-meñ*, le débroussement a brûlé entièrement. On dit *ne-meñ* en passant la main sur la bouche de droite à gauche. Syn. : *ne-meñle*, *ne-kalat*, *ne-man*, *ne-fyar*. — 2. Tout nu. *Svisvie ne-meñ*. Syn. : *ne-meñle* (h), *ne-kweñle* (h).

NE-MEÑLE (h). 1. Fini complètement. — 2. Tout nu. *Svisvie ne-meñle*, *ne-kweñle*.

NE - MOKH - MOKH - MOKH (bbb). Noir et brillant. *Èlom é ne ne-mokh-mokh-mokh*, le cobra est noir et brillant. Syn. : *émomokh* (b). Voir *ne-nyokh-nyokh-nyokh* (bbb).

NE - MOKH - MOKH - MOKH (hbh) (vb *moghda* h). Marcher en se dandi-

nant. *A wule ne-mokh-mokh-mokh*, il se dandine en marchant. *Asoñ e to nye anyu ne-mokh-mokh-mokh*, sa dent remue dans sa bouche.

NE-MUGHA (bm) (vb *mughbe* b). Couleur de feu, rouge, rouge sang. *Èli é to ne-mugha*, l'arbre est rouge. Syn. : *ne-mukh*, *ne-vula*, *ne-tsôkh*, *étsôghle*, *ne-ñgala*.

NE-MUKH (b) (vb *mughbe* b). Rouge. *A to évele ne-mukh*, il est très rouge. *Zô e to ne-mukh*, le ciel est rouge (crépuscule). Syn. : *ne-mugha*.

NE-MVANA (h) (vb *mvande* h). Courbé. *Èli é to ne-mvana*, le bois est courbé.

NE - MVEYËÑ-MVEYËÑ-MVEYËÑ (hbh) (vb *mveyeñ* h). Zigzags de la marche du poisson. *Ko za wule ne-mveyeñ-mveyeñ-mveyeñ*, les poissons marchent en zigzags.

NE-MVYON-MVYON (bb). Bien en chair. *Kate a ne ne-mvyon-mvyon*, un tel a beaucoup de chair sur ses os. Syn. : *émvyemvyon* (b).

NE-MYA-MYA (mm) (vb *mya* b). En dispersant. *A vagha tsam bôr ne-mya-mya*, il a chassé les gens en les dispersant.

NE-MYAKH-MYAKH (bb) (vb *myakh* b). Sans bruit (chute de poudre, de rosée). *Alap da ku ne-myakh-myakh*, la pluie fine *alap* tombe sans bruit.

NE-MYALA-MYALA (hh) (vb *myala* h). 1. En écrasant. *Èli é vagha ku ne-myala-myala*, l'arbre est tombé en écrasant tout. — 2. Dispersé. *Bô be to ne-myala-myala*, les gens sont dispersés. Syn. : *ne-myôd*, *ne-tsama-tsama*, *ne-lama-lama*.

NE-MYAÑ (h). Lumineux, clair. *Melo me to me ne-myañ*, mes oreilles entendent très bien. *Èndendañ é ne ne-myañ*,

la lumière est très claire. *Afan e to ne-myañ*, la forêt est ouverte, clairsemée, on voit loin.

NE-MYAÔ (h). Miaulement du chat. *Fôe a tar ne-myaô*.

NE-MYEGHDA (h). Bien droit, haut, beau. *A nzu a wule ne-myeghda*, il marche bien droit.

NE-MYEÑ (m). Calme parfait, tranquille, solitude, silencieux, modeste. *Mezim me ne éwuwé ne-myeñ*, l'eau est bien froide. *Awé ne-myeñ*, très froid. Syn. : *ne-yor* (m), *ne-kep* (b).

NE-MYEÑ-MYEÑ-MYEÑ (bbb). Doux au toucher. *Étô zi é ne ne-myeñ-myeñ-myeñ*, ce pagne est doux au toucher. Syn. : *émyemyeñ* (b).

NE-MYOOKH (m). Plainte. *Tar ne-myookh*, plainte d'animal blessé ou pris (surtout antilope).

NE-MYÔÔ (b). Dispersé. *Ba kup fôn e fi ne-myôô*, on jette du maïs au rebut. *Bô be mana tsama ne-myôô*, les hommes se sont dispersés. Syn. : *ne-myala-myala*, *ne-lama-lama*, *ne-tsama-tsama*.

NE-MYÔGHDI (b). Bruit d'avalier. *A vagha min ne-myôghdi*, il a avalé *ne-myôghdi*.

NE-MYÔÑ (h). Bien ouvert. *Kiri ne-myôñ*, *kiri ne-kwa*, au lever du jour. *Nkula ne-myôñ*, bien ouvert. *Mir me ne ne-myôñ*, les yeux sont ouverts. *Azô e ne ne-myôñ*, la parole est claire. *Mimbi mise ne-myôñ*, toutes portes ouvertes.

N

NE-NDAMA (bm) (vb *ndamé* b). Largement ouvert. *Anyu ne-ndama*, bouche ouverte. *Nyo za bi éfem anyu ne-ndama*, le serpent gonfle sa tête et ouvre largement sa gueule. Syn. : *ne-zema* (bm).

NE-NDAN-NDAN-NDAN (bbb) (vb *ndañde* b). Vite. *Ma dan nè ne-ndañ-ndañ-ndañ*, je passe le pont rapidement. *Keñé mbil ne-ndañ-ndañ-ndañ*, va à toute vitesse.

NE-NDANDE-NDANDE (bb) (vb *ndañde* b). 1. En sautillant, en se dandinant. *A wule ne-ndañde-ndañde*, il marche en se dandinant. — 2. Dur, élastique. *Tsir é ne aler ne-ndañde-ndañde*, *ke teghe*, la viande est très dure, elle ne s'attendrit pas. Syn. : *ne-nzañde* (b).

NE-NDEKH (b) (vb *ndeghbe* b). Son d'une chose qu'on pose. *Ma telé éngen e si ne-ndekh*, je pose la corbeille par terre *ne-ndekh*.

NE-NDEÑÑ (h). Ventre pointu. *Abmum e to mônga ne-ndeññ*, le ventre de la femme est pointu, elle va bientôt accoucher. Syn. : *ne-nzooñ* (h).

NE-NDEÑ-NDEÑ-NDEÑ (hbh) (vb *ndeñda* h). Aller ça et là, va-et-vient. *A k'a wule ne-ndeñ-ndeñ-ndeñ*.

NE-NDEÑE-NDEÑE (h) (vb *ndeñ* h). Idée de persévérer. *Me ke bo éšè zi ne-ndeñe-ndeñe ye ke kiú amané*, je ferai ce travail jusqu'au bout.

NE-NDIÑÑ (h). Tendu (corde). *Limde alo ne-ndiññ*, tirer l'oreille fortement. *Limde ñkol ne-ndiññ*, tendre la corde fortement. Syn. : *ne-bimm* (h).

NE-NDÔMA (h) (vb *ndômbe* h). Surprise, hésitation, mutisme. *A tele ne-ndôma* (a *vôe*), il est surpris, il se tait.

NE-NDÔNA (bm) (vb *ndônbe* b). Yeux ouverts. *Mir me be nye ne-ndôna*, il avait les yeux grands ouverts. *A vagha me dighé mir ne-ndôna*, il m'a fait les gros yeux.

NE-NDUMDI (b) (vb *ndumbe* b). Comme fait une grosse bête, lourdement, avec un gros pied. *A vagha telé abo e si ne-ndumdi*, il a posé le pied à terre lourdement.

NE-NOMA (h) (vb *nombe* h). Enflé, très gros. *A to ne-noma*, il est très enflé. *Abmum e mana vur*, *e to ne-noma*, le ventre a beaucoup enflé. Syn. : *ne-ñgwema* (bm).

NE-NOM-NOM (b) (vb *nomda* b). Enflé, très gros. *Abmum da bo me ne-nom-nom*, mon ventre enfle (*da ña nomda*).

NE-NYAM-NYAM (b) (vb *nyamde* b). Très petit, très fin. *Nsegha ô ne ne-nyam-nyam*, le sable est fin. Syn. : *ényenyam* (b).

NE-NYAÑ (m) (vb *nyañ* h). 1. Profond. *Nnop ô kaa ôsvi e si ne-nyañ*, le hameçon est allé au fond de l'eau. — 2. Partout. *Mefôl e nyôl ne-nyañ*, il a des plaies sur tout le corps. *Akogha éfakh ne-nyañ*, la plantation est remplie d'herbe.

NE-NYEME-NYEME (mm) (vb *nyeme* b). Faible, sans force. *Nyôl é ne me ne-nyeme-nyeme*, je n'ai plus de force (à cause du soleil ou d'une longue marche).

NE-NYEÑÑ (b) (vb *nyeña* b). Liquide qui coule lentement par terre. *Avin ve kü ne-nyeññ*, le pus coule lentement. *Nzè é kúa bie afan ne-nyeññ*, la famine nous est arrivée tout doucement.

NE-NYEÑ-NYEÑ-NYEÑ (bbb) (vb *nyeñle* b). Mou, tendre. *Ó mana nyeñle ébmuma ne-nyeñ-nyeñ-nyeñ*, tu as attendu ce fruit en le palpant. *Nyól é to nye ne-nyeñ-nyeñ-nyeñ*, il tremble de fièvre. Voir *nyenyene* (b). Syn. : *ényenyeyé* (b).

NE-NYEÑLI (b) (vb *nyeñle* b). Quelque chose de tendre qui tombe. *Moñe a ku e si ne-nyeñli*, un enfant (ou un objet mou) tombe par terre.

NE-NYIGHDA-NYIGHDA (bmbm) (vb *nyighda* b). Enroulé. *Nyo é to ne-nyighda-nyighda*, le serpent est enroulé.

NE-NYOKH-NYOKH-NYOKH (bbb) (vb *nyoghba* b). Brillant, glissant, huileux. *Élom é ne ne-nyokh-nyokh-nyokh*, le cobra brille comme s'il était couvert d'huile. *Asu e to ne-nyokh-nyokh-nyokh*, le visage est brillant d'huile. Syn. : *ne-mokh-mokh-mokh* (bbb).

NE-NYOOM (h). Arrivée subite. *A vagha sia ne-nyoom*, il est arrivé subitement. *Bie mônga bi kobge, unóm ve ne-nyoom*, pendant que je parlais avec la femme, tout à coup arriva le mari. Syn. : *ndemda* (bm).

NE-NYOR (b). Bruit de feuilles sèches froissées, ou brindilles de bois. *Ma fir akè ne-nyor*, je presse des feuilles sèches. *Ma tsibe sa ne-nyor*, je piétine de la boue de feuilles pourries.

NE-NYUÑLA-NYUÑLA (bmbm) (vb *nyuñla* b). En miettes, émiétté. *A to ne-nyuñla-nyuñla*, il s'est tout émiétté (manioc ou autre chose). Syn. : *ne-tughla-tughla* (bmbm).

NE-NZAAKH (b). Rebondissement sur un filet. *Mór a bôme avor ne-nzaakh*, l'homme se couche sur son hamac. *Tsir za ku avor ne-nzaakh*, la bête tombe dans le filet en rebondissant.

NE-NZAMA-NZAMA (bmbm) (vb *nzama* b). Mal, embrouillé. *Mam mese me to me ne-nzama-nzama*, tout allait mal pour moi.

NE-NZANDE (b). Élastique. *Ndame a ku e si ne-nzandé*, le ballon tombe et rebondit. Syn. : *ne-ndañdè-ndañdè* (bb).

NE-NZEGHLÉ (b). Gros. *Mór a tebe me mir ne-nzeghlé*, un gros homme se tient devant moi.

NE-NZEKH-NZEKH-NZEKH (bbb) (vb *zeghè* b). Sucré, doux. *Nkòkh ó ne anyu ne-nzekh-nzekh-nzekh*, le sucre est

doux dans la bouche. Syn. : *ébyébyekh, ne-byekh-byekh-byekh* (bbb).

NE-NZEMDÉ (b) (vb *nzembe* b). Pesant. *Azir ne-nzemdé*, très lourd.

NE-NZEMLE (b) (vb *nzembe* b). Pesant. *Azir ne-nzemlé*, très lourd.

NE-NZEÑY (b). Idée de tomber légèrement sans bruit. *Mon éli a vagha ku ne-nzeñy*. *Moñe a ku akogha éti ne-nzeñy*, un enfant tombe dans l'herbe sans bruit.

NE-NZI (b) (vb *silga* b). 1. Bruit de déclenchement. *Ékuri za ku ne-nzi*, le piège se déclenche avec bruit. (A Makokou, on dit : *ne-nzík*). — 2. Bruit en saisissant sa proie. *Nzé za bí tsir ne-nzi*, le léopard saisit sa proie. Syn. : *ne-si* (b).

NE-NZII (b). Bruit de fuite. *Boñe be vagha tsama ne-nzii*, les enfants se sont dispersés bruyamment.

NE-NZIGHBE-NZIGHBE (bmbm) (vb *nzighbe* b). Très court. *Bekú be ne ne-nzighbe-nzighbe*, les négrilles ont une taille très courte.

NE-NZIGHLI (b). Couleur sombre, poilu noir. *Ngi é tele me e mir ne-nzighli*, un gorille se tient devant moi noir et poilu. *Éli zi é to ne-nzighli*, cet arbre est sombre à cause de son feuillage épais.

NE-NZILILI (b) (vb *nzila* b). Idée de pousser quelqu'un à fond. *Tsingé mór éto ne-nzilili*, pousse cet homme à fond.

NE-NZOOÑ (h). Ventre pointu. *Abmum e to mônga ne-nzooñ*, la femme a son ventre pointu, elle va accoucher. Syn. : *ne-ndeyñ* (h).

NE-NZOOÑ (b) (vb *nzòñla* b). Rouge, jaune feu, rouge brillant, jaune-or, doré. *Evele ne-nzòñ*. *Zó e to ne-nzòñ*, le ciel est rouge. Syn. : *ne-tsòkh* (b).

NE-NZÒÑLA-NZÒÑLA (bmbm). Rouge. *Mir ne-nzòñla-nzòñla*, yeux rouges. *Ba a ne nye e nyól ne-nzòñla-nzòñla*, son corps est enduit de poudre de bois rouge.

NE-NZUGHDI (b). Tremblement d'un corps mort gras en tombant. *A vagha ku e si ne-nzughdi* (*nyakh ó kaba, ngü*), il est tombé à terre en tremblant (bouc châtré, sanglier).

NE-NZUGHLA-NZUGHLA (hh) (vb *nzughla* h). Couleur trouble comme l'eau trouble, blanchâtre, contenant de l'argile. *Mir me to ne-nzughla-nzughla*, les yeux sont troubles.

NE-NZUKH-NZUKH (bb) (vb *nzughde* b). Idée de grouiller. *Bitum ne-nzukh-nzukh*, les vers qui grouillent. *Ko*

étokh *ne-nũkh-nũkh*, les poissons qui grouillent dans la rivière.

NE-NZULBE-NZULBE (bmbm) (vb *nũlbe* b). Avec de gros ventres. *Bewagha be to ne-nũlbe-nũlbe*, les chimpanzés sont assis avec de gros ventres.

NE-NZUMA (bm) (vb *nũmbe* b). Une seule chose pesante. *Mfekh ô to ne-nũma*, le sac est pesant. *Ŋgî é nũme éli ne-nũma*, le gorille pend lourdement au bois qui sert à le porter.

NE-NZUMBE-NZUMBE (bmbm) (vb *nũmbe* b). Plusieurs choses pesantes. *Mvur é to ne-nũmbe-nũmbe*, le *mvur* (fruit de l'*abur*) a beaucoup de grappes pesantes.

NE-NZUP (b). 1. Bruit de la flèche qui perce une bête. *A wôkh ébè za lum tsir ne-nũup*, il entend la flèche qui perce la bête. Syn. : *ne-kôp* (h). — 2. Chute lourde de quelqu'un qui s'assied. *A vagma tabe e si ne-nũup*, il s'est assis lourdement.

Ŋ

NE-ŊGABLA (h). Très maigre. *Kale a to ôkôr ne-Ŋgabla*, un tel est très maigre.

NE-ŊGALA (bm). Rouge. *Ndôa é to ne-Ŋgala*, le feu est rouge. Syn. : *nevula* (bm), *ne-mugha* (bm).

NE-ŊGAM-ŊGAM-ŊGAM (bbb) (vb *Ŋgamla* b). Dispute, bataille. *Be kagha fôghe sighé, za ŋa bo ne-Ŋgam-Ŋgam-Ŋgam*, si on remue la ligne des fourmis guerrières, elles partent en guerre. Syn. : *Ŋgeŋgame* (b), *éŋgôŋgôm* (b). *Bô be to ne-Ŋgam-Ŋgam-Ŋgam*, les hommes se disputent.

NE-ŊGAŊLA-ŊGAŊLA (hh). Tout à fait sec, desséché. *Ôsvî ô to ne-Ŋgaŋla-Ŋgaŋla*, la rivière est complètement à sec.

NE-ŊGARA-ŊGARA (bmbm). Fermé par des obstacles naturels. *Afan e to ne-Ŋgara-Ŋgara*, la forêt est fermée, on ne passe pas.

NE-ŊGEBBA (bm) (vb *Ŋgebbe* b). Ouvert. *Mvî é ne y'anyu ne-Ŋgeba*, la marmite a une ouverture large. *Ébi é yo ne-Ŋgeba*, le trou est entièrement ouvert.

NE-ŊGECHDÉ (h). Bruit fort de chute d'un corps. *Ku e si ne-Ŋgeghdé*, tomber à terre avec un grand bruit. *A ku ye lwi e si ne-Ŋgeghdé*, il tombe par terre en riant. Voir *ne-beghdi* (h).

NE-ŊGENE-ŊGENE-ŊGENE (hbh). Métal brillant, eau qui brille et qui fait mal aux yeux. *Éŋgôn é to ne-Ŋgene-Ŋgene-Ŋgene*, la boîte de fer blanc brille au soleil (ou bien l'eau). *Byôm bia bo me mir ne-Ŋgene-Ŋgene-Ŋgene*, les richesses brillent à mes yeux. Syn. : *ne-kel-kel* (b), *ékekel* (b).

NE-ŊGEŊŊ (h) (vb *Ŋgeŋba* h). Lumineux, clair en parlant du jour, vide. *Mô ô to ne-Ŋgeŋŋ*, ce jour est très lumineux. *Nda é ne ne-Ŋgeŋŋ, ke fe zôm*

étie, la maison est vide, il n'y a plus rien.

NE-ŊGENEŊ (b) (vb *Ŋgeŋba* b). Propre, pur, transparent. Syn. : *éŋge-ŋgeŋ* (b).

NE-ŊGÉNYA (h) (vb *ŋgénybe* h). Dressé pointe en l'air. *Zvî ne-ŋgénya*, nez redressé, pointu.

NE-ŊGET (h). Grand. *Mbakh ô begha nye ne-ŋget*, il a une grande blessure.

NE-ŊGONA (h) (vb *ŋgonbe* h). Recourbé, arqué. Syn. : *ne-vira* (bm).

NE-ŊGOŊ (h). Entièrement, à fond, caché bien loin en forêt. *Ma ke minyeŋ ne-ŋgoŋ*, je pars en pleine forêt. Syn. : *ne-fur* (b).

NE-ŊGÔA (h) (vb *ŋgôbe* h). Couché sur le côté. *Zvî ne-ŋgôa*, nez aquilin en forme de lame. *Ntsimi ne-ŋgôa*, planche sur le champ. *Ma bôme ne-ŋgôa*, je me couche sur le côté.

NE-ŊGÔBLA-ŊGÔBLA (hh) (vb *ŋgôbla* h). Raide, amidonné (comme le pagne d'écorce *étara*). Syn. : *éŋgôp-ŋgôbla* (hh).

NE-ŊGÔNA (m) (vb *ŋgônbe* h). En saillie, faisant bosse. *Bvî bi to ne-ŋgôna*, les os sont en saillie.

NE-ŊGÔŊ-ŊGÔŊ-ŊGÔŊ (hhh). Sur champ. *Betsir ba wule ne-ŋgôŋ-ŋgôŋ-ŋgôŋ*, des animaux qui marchent sont comme une planche sur champ. Syn. : *ŋgôŋgôbe* (h).

NE-ŊGÔŊLA-ŊGÔŊLA (hh) (vb *ŋgôŋla* h). Tordu. *Mimbyen mi ne nye ne-ŋgôŋla-ŋgôŋla*, ses tibias sont tordus. Syn. : *ne-kôŋla-kôŋla* (hh).

NE-ŊGUMA (bm) (vb *ŋgumbe* b). Couleur rouge du feu, du soleil, de la lune, de certaines étoiles. *Ŋgon é to ne-ŋguma, abôn za so mevôa* (voir ce mot), la lune est rouge quand elle sort à l'horizon.

zon. *Ndôa é to ne-ŋguma*, le feu est rouge.

NE-ŊGURÔK (h) (vb *ŋgurga* h). Court, raccourci. *Wo ô mana nye ŋgurga ne-ŋgurôk*, sa main s'est raccourcie *ne-ŋgurôk*.

NE-ŊGWAA (h). A quatre pattes (vb *ŋgwa* h). *Kwi é ŋgwa éli ne-ŋgwaa*, le singe se tient sur ses quatre mains sur l'arbre.

NE-ŊGWANA (bm) (vb *ŋgwané* b). En évidence, en pleine lumière. *Kôm-gé tsin éli ne-ŋgwana*, nettoie bien le pied de l'arbre.

NE-ŊGWAR (h) (ou *ne-ŋgwat* h). Vite. *Kôre e si ne-ŋgwar*, partir vite.

NE-ŊGWEMA (bm) (vb *ŋgwembe* b). Très gros ventre. Syn. : *ne-noma* (h).

NE-ŊGWÉMM (h). Solidement, dur, résistant. *Aler ne-ŋgwémm*, très dur. Syn. : *ne-kwémm* (h).

NE-ŊGWIM (h) (vb *ŋgwembe* b). Enflé. *Abmum e to ne-ŋgwim*, le ventre est enflé.

NE-ŊGWOKH-ŊGWOKH-ŊGWOKH (bbb). Démarche de la tortue, ou d'un homme qui fait du bruit avec ses souliers. *Kul za wule ne-ŋgwokh-ŋgwokh-ŋgwokh*, la tortue marche ainsi. *Mintaña mia wule ne-ŋgwokh-ŋgwokh-ŋgwokh*, les blancs aussi marchent ainsi.

NE-ŊWANĀ (h). Bruit d'un arbre qui se fend. *Zôm za salé ne-ŋwanā*, une chose se fend *ne-ŋwanā*. Syn. : *ne-kwas* (h).

NE-ŊWENY (h). Mince et long, pointu. *Nsoñ ne-ŋweny*, bec effilé. Voir *éndendoñ* (b), *ôdedekh* (b), *édedekh* (b).

P

NE-PIMM (h). Bien droit. *Éli é ne ŋkukh ne-pimm*, le tronc de l'arbre est bien droit. Syn. : *ne-fimm* (h), *ne-tsiñ* (h).

NE-POBOBO (b). Chute d'un fruit qui tombe en heurtant les branches. *Ébmuma za ku ne-pobobo. Ôkweñ wa ke ése éti ne-pobobo*, l'antilope *ôkweñ* froisse le fouillis dans sa fuite. Bruit de fuite.

NE-PÔÔ (h). Son d'une grosse corne dans laquelle on souffle. *A loña toñ ne-pôô*, il a soufflé dans la corne *ne-pôô*. *Toñ* = corne de *mvul*.

NE-PÔBÔBÔ (b). Chute rapide. *Ku*

ébi ne-pôbôbô, tomber dans un trou *ne-pôbôbô*.

NE-PÔBÔBÔ (h). Bruit de fuite. *Tsir za tu ne-pôbôbô*, la bête s'enfuit *ne-pôbôbô*. Syn. : *ne-kwôbôbô* (h).

NE-PYAR (h). Fini jusqu'au dernier morceau. Syn. : *ne-fyar* (h).

NE-PYÔR (b). Pourri. *A to ébol ne-pyôr*. Syn. : *ne-fyôr* (b).

NE-PYÔR (h). Dénudé, chauve. *Nloñ ô vagha zikh ne-pyôr*, la savanne a brûlé, elle est dénudée. *Tun êkô ne-pyôr*, nettoyer la peau de tout poil. *Nlô ô to ne-pyôr (ô to ayan)*, la tête est chauve.

S

NE-SAGHA (h) (vb *saghbe* h). Apuyé sur. *Éli é ne ne-sagha*, un arbre en tombant est venu s'appuyer sur un autre arbre.

NE-SALAT (h) Idée de cracher loin. *Sê meti ne-salat, salé meti ne-salat*, cracher loin.

NE-SANĀ (h) (vb *sanga* h). Joyeux. *Asu e ne ne-sanā*, le visage est joyeux.

NE-SÈÈ (b). Idée de planer. *Ônon wa ke ne-sèè*, l'oiseau se laisse tomber, puis se redresse et plane. Syn. : *ne-bèè* (b), *ne-tsililit* (b).

NE-SELELE (b) (ou *ne-seler*) (h). Sans défaut physique ou moral. *Môr a ne ne-seler*, cet homme n'a pas de défauts. *Mone kaba a to ne-selele* ou *ne-seler*, une chèvre sans défauts. Cela se dit surtout d'un objet très bien fait.

NE-SENA (bm) (vb *senbe* b). De travers. Syn. : *ne-señya* (bm).

NE-SEÑÑ (h) Solide, bien attaché. *Kaba é tsie, é ne ne-seññ*, la chèvre est bien attachée. Syn. : *ne-boññ* (h).

NE-SEÑDA (h) (vb *señda* h). Temps trop long, disproportion. *Aboñ e lôra ne-señda*, cela dure trop longtemps. *Abo*

e ne nye ne-señda, il a une jambe plus courte que l'autre.

NE-SEÑYA (bm) (vb señybe b). De travers. *A wule ne-señya*, il marche de travers. Syn. : *ne-sena* (bm).

NE-SI (b) (vb silga b). Chute d'objet lourd, bruit en saisissant sa proie. *Nêe za bi tsir ne-si*, le léopard saisit sa proie bruyamment. *Vî wa ku e si ne-si*, le bois tombe à terre lourdement. Syn. : *ne-nzi* (b).

NE-SIÑ (b) Debout, en équilibre. *Telé zôm ne-siñ*, poser un objet debout. *Môr a tebe ne-siñ*, l'homme se dresse debout.

NE-SOLA-SOLA (hh) (vb sola h). Idée de passer à travers les trous. *A vagha sola ne-sola-sola*, il a passé à travers les trous. *Bifura bi to ne-sola-sola*, les francs ont passé par les trous du panier.

NE-SOT (b). Perdu. *A zaña ne-sot*, il est tout à fait perdu. *Mônga a tua ne-sot*, la femme s'est sauvée et elle est per-

due. *Mintsañ e nyôl ne-sot*, son corps est rempli de gale, il est perdu.

NE-SÔO (h). Violamment et avec bruit. *Be vagha tsama ne-sôo*, ils se sont disputés avec de mauvaises paroles, du bruit et des coups.

NE-SÔNA (h) (vb sônbe h). Accroupi. *A ne ne-sôna*, il est accroupi. Syn. : *sô-sône*.

NE-SUM (h). Bruit d'un corps qui tombe à l'eau. *Ku mezim ne-sum*, tomber dans l'eau *ne-sum*.

NE-SUM-SUM-SUM (bbb) (vb sumbe b). Regarder sans sourciller. *Dighé môr ne-sum-sum-sum*, regarder fixement.

NE-SUP (b). Idée d'enfoncer dans quelque chose de tendre. *Bem ôvôn ébom ne-sup*, enfoncer sa hache dans un ébom, arbre très tendre.

NE-SUR (m). Noir, sombre. *Évine ne-sur*, très noir. *Nlem ne-sur*, idées noires. *Èsè zi é ne me nlem ne-sur*, ce travail assombrit mon cœur. Se dit de ce qu'on n'aime pas faire. Syn. : *ne-kighdi* (b).

T

NE-TA (b). Fermé. *Lar ne-ta*, fermer. *Lar aňgom ne-ta*, se lier d'amitié profonde. Syn. : *ne-kwakh* (h).

NE-TABGAA (b). Froid. *Ndo é ne avo ne-tabгаа*, la maison est très froide. Syn. : *avvé ne-myeñ*, très froid. Voir *étetap* (b).

NE-TAÑ-TAÑ-TAÑ (hhh). Bruit de gouttes d'eau sur du métal. *Mveñ za tvi éňgôn ne-tañ-tañ-tañ*, la pluie tombe dans une boîte de fer blanc.

NE-TAP (b). Légèrement. *Bele ne-tap*, prendre légèrement. *Nañbe ne-tap*, toucher légèrement. *Du ônyu mezim ne-tap*, tremper un peu son doigt dans l'eau.

NE-TAP-TAP-TAP (bbb). Petites gouttes d'eau qui frappent le sol, le toit. *Mezim ma tvi ne-tap-tap-tap*, l'eau coule goutte à goutte. *Mveñ za vi andu ne-tap-tap-tap*, la pluie tombe sur le toit. Voir *ne-tôp-tôp-tôp* (grosses gouttes).

NE-TEBLÉ-TEBLÉ (bb) (vb tebbe b). Dos plat, reins plats. *Mvur é to ne-teblé-teblé*, le dos est plat.

NE-TEGHÉ-TEGHÉ (hh) (vb tekh b). Faible. *Nyôl é ne me ne-teghé-teghé*, mon corps est faible.

NE-TEKH-TEKH-TEKH (bbb) (vb

tekh b). Très tendre. *Tsir é to ne-tekh-tekh-tekh*, la viande est très tendre.

NE-TEMA (bm) (vb tembe b). Fatigué. *Kale a to ne-tema*, un tel est fatigué.

NE-TEN (h). Rien du tout, pas du tout. *Me vagha so ne-ten*, je suis venu sans rien. *A vagha kôre aluma ne-ten*, il est revenu de la guerre sans blessure. Syn. : *momo* (h).

NE-TEEN (m) (vb tenga b). Très vite. *A nga wule ne-teen*, il a marché vite.

NE-TERA-TERA (hh) (vb tera h). Dispersé. *Byôm bi to ne-tera-tera*, les marchandises sont dispersées.

NE-TINDIÑY (bh). Tendru. *Limde ne-tindiñy*, tendre une corde à fond. Syn. : *ne-bimm* (h), *ne-bindimm* (h), *bôm-ndene* (bh).

NE-TO (b). Bruit de s'asseoir ou de tomber assis. *Tabe ne-to*, s'asseoir lourdement et bruyamment.

NE-TOBOK (bh). Objet très petit qui tombe à l'eau (hameçon). *Nnop wa ku ôsvi ne-tobok*, le hameçon tombe à l'eau *ne-tobok*.

NE-TOBÔK (bh). Objet lourd qui tombe dans l'eau. *Kômi za ku ôsvi ne-*

tobók, la noix de l'éwómi tombe dans l'eau *ne-tobók*.

NE-TOS (h). Une petite ficelle se casse. *Nkol wa ti ne-tos*. Voir *ne-tós* (h) pour une ficelle plus grosse.

NE-TÓO (h). Chute lourde avec bruit. *Nžali é vagma bam ne-tóó*, le coup de fusil est parti avec bruit. *A vagma ku ne-tóó*, il est tombé bruyamment.

NE-TÓMM (h). Exprimant une rencontre. *Meyvia ne-tómm*, une grande dispute. *Be vagma boma ne-tómm*, ils se sont rencontrés. *Yinbe ne-tómm*, se heurter en se rencontrant.

NE-TÓP-TÓP-TÓP (bbb). Grosses gouttes tombant sur le sol et le toit. *Mezim ma tvi ne-tóp-tóp-tóp*, l'eau coule à grosses gouttes. Voir *ne-tap-tap-tap* (petites gouttes).

NE-TÔR (b) (vb *tôrbe* b). Enflé, tendu. *Mvura ne-tôr*, très enflé. Syn. : *ne-bimm* (h), *bôm-ndene* (bh).

NE-TÔR (h) (vb *tôra* h). Avec force, forte piqure. *Fôfôn za lô ne-tôr*, l'abeille pique fort.

NE-TÔS (b) (vb *tôlé* h). Idée de heurter violemment. *Bômé ôbakh ne-tôs*, se heurter le pied violemment. *Yeghé ênduma ne-tôs*, donner un coup de poing violemment.

NE-TÔS (h). Gros objet qui se casse brusquement (corde). *Nkol nen wa ti ne-tôs*, une corde se casse. Voir *ne-tos* pour une petite ficelle.

NE-TÔT (h) (vb *tôra* h). Bruit d'éclatement. *Fôn za tôra ne-tôt*, le maïs éclate (au feu).

NE-TSAMA-TSAMA (bmbm) (vb *tsama* b). En désordre. *Wa beré mam ne-tsama-tsama ye zè ?* pourquoi poses-tu les choses en désordre ? Syn. : *ne-lama-lama* (bmbm), *ne-myôô* (b), *ne-myala-myala* (hh).

NE-TSAÑ (b). Très rouge. *Èvele ne-tsañ*. Voir *ne-mugha* (bm), *ne-vula* (bm).

NE-TSAP-TSAP-TSAP (hbh). Sans ordre, au hasard. *Bi bizi ne-tsap-tsap-tsap*, planter son jardin en désordre. *Wule ne-tsap-tsap-tsap*, marcher n'importe où.

NE-TSI (b). Complètement, fermé, tout noir, obscur. *A dua anyu ne-tsi*, il a fermé la bouche entièrement. *A dua mbi ne-tsi*, il a bien fermé la porte. *Yalé mvi ne-tsi*, couvrir soigneusement la marmite. *Zibe ne-tsi*, noires ténèbres. Syn. : *ne-boññ* (h), fermé.

NE-TSILIT (b). Idée de planer tout droit. *Onon wa yel ne-tsilit*, l'oiseau vole

en planant tout droit. Voir *ne-sèè* (b), *ne-bèè* (b).

NE-TSIÑ (h). Droit, en ligne droite. *Nžen é ne-tsiñ*, le chemin est tout droit. Syn. : *sôsôe* (h), *tetele* (h), *ne-pimm* (h).

NE-TSISÉ (bh). Bruit d'éternement. *A semle ne-tsisé*, il éternue *ne-tsisé*.

NE-TSIT (b). Bruit d'accostage de pirogue. *Byal wa sum ne-tsit*, la pirogue accoste *ne-tsit*.

NE-TSOÉ-TSOÉ-TSOÉ (hhh). Cri d'un petit oiseau pris au piège. *Onon wa tar nko ne-tsoé-tsoé-tsoé*, l'oiseau se plaint dans le piège.

NE-TSÓO (h). Bruit de l'eau qui coule fort. *Mezim ma svi e si ne-tsóó*, l'eau coule à terre à grand bruit.

NE-TSÓKH (b) (vb *tsóghla* b). Rouge, vermeil. *Èwôn é ne-tsókh*, le mulâtre est rouge. Voir *ntsókh ô môr*. Syn. : *ne-mugha*, *ne-mukh*, *étsóghle* (b).

NE-TSÓOKH (b) (vb *tsóghla* b). Rouge. Syn. : *ne-nžôñ* (b).

NE-TSÔM (h). Bruit de quelqu'un qui marche dans l'eau, dans un ruisseau. *Zômle ne-tsôm*, marcher dans l'eau *ne-tsôm*.

NE-TSÓS (b). Bruit du coup qui tue un poisson ou un porc-épic (*ngôm*). *Baghé ko ne-tsôs*, *lum ko ne-tsôs*, tuer le poisson dans l'eau. *Lum ngôm akoñ ne-tsôs*, tuer le porc-épic avec la lance.

NE-TSŒŒNY (h). Douleur et frayer, surtout douleur. *Nžalañ za lara ne-tsŒŒny*, le tonnerre éclate avec douleur et frayer, quand la foudre est très proche. *Nđôa za zighe ne-tsŒŒny*, le feu brûle les gens avec douleur. *Kara a bamda ne-tsŒŒny*, le crabe pince fort et ça fait mal.

NE-TUBÔK (bh). Chute dans l'eau profonde, ou chute d'eau. *A vagma ku mezim ne-tubók*, il est tombé dans l'eau profonde. *Mveñ za noñ ne-tubók*, il pleut à verse.

NE-TUGHDI (b) (vb *tughde* b). Idée de heurter, sans pénétrer. *Lum ne-tughdi*, heurter sans pénétrer (la lance tombe à terre).

NE-TUGHLA-TUGHLA (bmbm) (vb *tughla* b). Réduit en miettes. *A to ne-tughla-tughla*, il est réduit en miettes. Syn. : *ne-nyuñla-nyuñla*.

NE-TULA (bm) (vb *tulbe* b). Chose large en face de moi. *Nnôm ô nyar ô tele me asu ne-tula*, un taureau me présente son large front.

NE-TULA-TULA (hh) (vb *tula* h). Idée de connaître à fond. *Ma yem zôm*

éto ne-tula-tula, je connais cette chose à fond. *É mô nyi, ma yem nye ne-tula-tula*, je connais cet homme à fond.

NE-TUP (b). Idée de piler des choses

tendres, de frapper dans le tendre. *Tsakh mbôe ñgi ékon ne-tup*, piler du manioc ou de la banane *ne-tup*. *Yeghé abo ab-mum ne-tup*, donner un coup de pied dans le ventre.

V

NE-VANÑ (b). 1. Disparu secrètement. *Solé ne-vaññ*, cacher en secret. *Sobe ne-vaññ*, se cacher en secret. Syn.: *ne-zaññ* (h). — 2. Avec douleur. *Ndôa za zighe bôr ne-vaññ*, le feu brûle les gens avec douleur. *Élô za zighe ne-vaññ*, la chenille brûle les pieds.

NE-VAP (b). Idée de percer entièrement et vite. *Tula ne-vap*. *Ôtu wa tula mfin ne-vap*, l'outil pointu traverse la paroi très vite. *Moñe a kôre e si ne-vap*, l'enfant s'en va très vite. On peut aussi dire *vap* trois fois : *Wulge ne-vap-vap-vap*, va très vite. Voir *ne-vôp* (b).

NE-VAS (h). Idée de glisser dans la boue et de tomber. *A vagha ku e si ne-vas*, il est tombé en glissant. Voir *ne-kôôm* (b).

NE-VÈÈ (b). Vide, rien dedans. *Nda é to ne-vèè*, la maison est vide (ou le village, ou la caisse).

NE-VEGHA-VEGHA (bmbm) (vb *ve-gha* b). Deux choses sont proches l'une de l'autre, ou bien l'une va vers l'autre. *Môr ba zal be to ne-veghe-veghe*, l'homme et le village sont à proximité. *Nze ba abañ be to ne-veghe-veghe*, le léopard et la loutre sont près l'un de l'autre, le léopard va l'atteindre.

NE-VEM (h) (vb *bem* h). En haut. *Môr a bere akoñ e yô ne-vem*, l'homme dirige sa lance en haut. Syn.: *ne-beem* (h), *ne-kandañ* (bh).

NE-VEMA (bm) (vb *vembe* b). Étonné, embarrassé, on ne sait pas faire, pas moyen de s'en tirer. *Fekh ne-ve-ma*, moyen qui échoue. *É dule di e ne me fekh ne-ve-ma*, ce voyage qu'on m'impose ne réussira pas.

NE-VÉP (h). Vite. *Ma kü e tan ne-vép*, je me précipite dehors.

NE-VER-VER (bb) Fulgurant comme l'éclair. *Yô da bo ne-ver-ver*, le ciel est étincelant.

NE-VERA (h). Creux, tiré. *Abmum e to me ne-vera*, mon ventre est creux, tout tiré, pour avoir trop parlé.

NE-VI (b). Idée de bien tenir, de ne

pas lâcher. *Bî môr ne-vi*, saisir un homme sans le lâcher. *Bî tsir ne-vi*.

NE-VÏKH-VÏKH-VÏKH (bbb) (vb *fighe* b). Effort pour entrer. *Zire a bembe me abo ne-vïkh-vïkh-vïkh*, une chique est fixée à mon pied et s'efforce d'entrer.

NE-VÏMM (b). Bruit de branches froissées ou de bras qui claquent. Bruit des singes qui passent et sautent dans les branches. *Bekwi ba bi ne-vïmm*, les singes sautent de branche en branche. *Wagha a kala metem ne-vïmm*, le chimpanzé passe de branche en branche. *Ñga wua ye me ne-vïmm*, nous sommes salués en faisant claquer nos bras.

NE-VÏMM (h) (vb *vï* b). Chute forte, profonde. *Yè ne-vïmm*, dormir profondément. *Ôkon ne-vïmm*, maladie qui tombe sur quelqu'un. *Ku mbekh ne-vïmm*, faire une chute. *A bôe ne-vïmm y'ôkon*, il est couché dans une grave maladie. *Mbimbie ne-vïmm*, il est mourant.

NE-VÏÑÑ (h). Bruit sifflant d'une flèche, d'un projectile lancé à toute force. *Akoñ da lôr ne-vïññ*, la flèche passe en sifflant.

NE-VÏR (h). Passage rapide (homme ou bête). *Tsir é vagha lôr ne-vïr*, une bête a passé très vite.

NE-VÏRA (bm) (vb *vïr* b). Courbé. Syn.: *ne-ñgona* (h).

NE-VÏRGA-VÏRGA (bmbm) (vb *vïr-ga* b). Ébréché, tordu. *Fa é to anyu ne-vïrga-vïrga* (*anyu fa = nâô*), le tranchant de la machette est ébréché. *Éli é to ne-vïrga-vïrga*, l'arbre est tordu.

NE-VOKH (h). D'un seul coup, petite chose arrachée. *Ma ti nzi ne-vokh*, j'arrache une petite racine d'un seul coup. Si la racine est grosse, on dit *ne-vôkh* (h).

NE-VÓ (h). Beaucoup. *Me ñga ve byôm ne-vô*, j'ai donné beaucoup de marchandises. Syn.: *abi*.

NE-VÓKH (h). Idée d'arracher d'un seul coup une grosse racine ou une grosse dent. *Ma ti nzi nen ne-vôkh*, j'arra-

che une grosse racine d'un seul coup. Pour une petite racine : *ne-vôkh* (h).

NE-VÔKH-VÔKH-VÔKH (hbb). Plein de trous. *Ēkô é to ne-vôkh-vôkh-vôkh*, la peau de la bête est pleine de trous.

NE-VÔMLÉ-VÔMLÉ-VÔMLÉ (vb *vô-mé* h). Idée de balancer de côté et d'autre. *A k'a vômlé binam ne-vômlé-vômlé-vômlé*, il balance ses bras de côté et d'autre. *Mebi ma k'a vômlé ne-vômlé-vômlé-vômlé*, les seins se balancent à droite et à gauche.

NE-VÔP (b). Idée de percer entièrement. *Tula akoñ ne-vôp*, transpercer avec une flèche. *Ēyo za tula abo ne-vôp*, l'épine traverse le pied. Voir *ne-vap* (b).

NE-VÔP (h). Exprime un coup. *A vagha me bibé ne-vôp*, il m'a frappé *ne-vôp*.

NE-VUGHÀ (bm) (vb *vughbe* b). Grossi. *Wôghle zôm* (paquet) *ne-vughà*, fais un gros paquet.

NE-VUKH (b). Idée de secouer avec force. *Sukh ne-vukh*, secouer violemment pour faire tomber. *Sukh éngen ne-vukh*, secouer une corbeille fortement. *Sukh ñkol ne-vukh*, tirer fort pour le faire tomber.

NE-VUKH-VUKH-VUKH (bbb). Idée de souffler la forge très fort. *Sughé ñkôm ne-vukh-vukh-vukh*, souffler la forge.

NE-VULA (bm) (vb *vulbe* b). 1. Rouge. Syn. : *ne-mugha* (bm), *ne-ñgala* (bm). — 2. Douloureux, très chaud. *Nyôl é ne me ne-vula*, j'ai une douleur comme une brûlure, ou bien j'ai très chaud.

NE-VULGA-VULGA (hh) (vb *vulga* h). Enroulé. *Nyo é to ne-vulga-vulga*, le serpent est enroulé. *Ēsil é to ne-vulga-vulga*, les cheveux sont frisés.

NE-VULÔÔT (b). Idée de glisser, de ramper. *Nyo za wule ne-vulôôt*, le serpent rampe *ne-vulôôt*. De même l'escargot (*kwé* h) et la limace (*ayol* h).

NE-VUR (b). Geste de menace, idée de s'échapper très vite. *A bere akoñ e yô ne-vur*, il dirige sa lance en l'air. *Tsir za kôre ne-vur*, la bête s'échappe

très vite. *Môr a beghe mveghe ne-vur*, l'homme prend sa charge et s'en va vite.

NE-VYA-VYA-VYA (hbb) (vb *vya-ghda* h). Idée de marcher avec beaucoup de détours. *Wule ne-vya-vya-vya*, marcher comme un voleur avec beaucoup de détours. Voir *vyevyà*.

NE-VYAÑÑ (h). Bien aligné. *Yarba ne-vyaññ*, alignez-vous bien ! (en ligne droite ou en ligne courbe).

NE-VYE (m) (vb *vyemé* h). Idée de tourner, de tourbillonner, de passer très rapidement. *Ñgoñ za lôr ne-vye*, une chose passe très rapidement. Voir *ñgoñ* (h). On dit aussi : *ne-vye-vye*. *Kiñla ne-vye-vye*, tourner vite.

NE-VYELEÑ (bm). Idée de lécher tout du long. *Mvu za nyè ôkè ne-vyeleñ*, le chien lèche la feuille tout du long. *Fôe a nyè nyôl ne-vyeleñ*, le chat se lèche tout le corps.

NE-VYEM (h). Effort pour se déga-ger quand on est tenu, effort de celui qui veut passer. *Môr a to ne-vyem*, on tient l'homme et il lutte pour se libérer.

NE-VYOKH (b). Entier. *Ñgura mbôe ne-vyokh*, un manioc tout entier. *A vagha wule zô ñgura ne-vyokh*, il a marché tout un jour complet.

NE-VYOKH (h). Geste de se tourner pour s'en aller. *A vagha bulé ne-vyokh*, il s'en est retourné. Voir vb *bômde* (b).

NE-VYONÉ (m). 1. Idée de bien refermer sans laisser de trace. *Dughé anyu ne-vyoné*, ferme bien ta bouche. *Dughé ébi ne-vyomé*, ferme le trou soigneusement. — 2. Plat, lisse, plein sans dépasser. *Nzèa ne-vyoné, ke fighe*, plein à plat sans déborder. *Ôsvi ô ne ne-vyoné*, la surface de l'eau est sans rides, bien plate. *Ntsimi ô to ne-vyoné*, la planche est tout à fait lisse. *Ēkô ñkeñli é ne ne-vyoné*, la peau du bébé est douce, très lisse.

NE-VYÔÔ (h). Vertige, tout tourne. *Mir ma bo me ne-vyôô*, je vois tout tourner.

NE-VYÔKH (h) (vb *vyô* h). Bruit de sucer. *Nyu mfyañ ne-vyôkh*, boire la tisane ou la soupe en la suçant. *Nyu avoñ ne-vyôkh*, sucer de la graisse.

W

NE-WAS (h). Vite, d'un seul coup. *Dul mam mese ne-was*, prendre tout un stock de choses d'un seul coup.

NE-WÈÈ (bbm). Cri de l'okwal le matin et le soir. *Okwal wa kobe ne-wèè*, la perdrix donne son cri *ne-wèè*.

NE-WO-WO-WOO (hbh). Cris des femmes pour un deuil quand la nouvelle arrive. *Bônga ba loñ bibil ne-wo-wo-woo*, les femmes pleurent en apprenant que quelqu'un est mort.

NE-WOKH (b) (vb *woghbe* b). Trop grand. *Ngo é ta nye e nyôl ne-wokh*, sa blouse est trop grande. *Mon êkon a to ye mimbo ne-wokh*, un petit bananier a trop de feuilles sèches.

NE-WOMA (bm) (vb *wombe* b). Triste, tranquille. *A to ne-woma*, il est triste.

NE-WOÑ (h). Son de cloche. *Ângôñ da duñ ne-woñ*, la clochette du chien se fait entendre.

NE-WÔRE-WORE (hh) (vb *wore* h). Vide, sans personne. *Zal e to ne-wôre-wore*, il n'y a personne au village.

NE-WÔÔ (b). Avec force. *Mekî ma kû ne-wôô*, le sang sort avec force. *A svi me mezim e nyôl ne-wôô*, il me verse l'eau sur le corps avec force. *Bô ba sôkh ne-wôô*, la foule approuve à grands cris.

NE-WÔGHLI (b). Maigre. Tomber raide. *Kale a to ôkôr ne-wôghli*, un tel est très maigre. *A ku ne-wôghli*, une chose tombe raide (feuille sèche de bananier).

NE-WÔGHÔ-WÔGHÔ-WÔGHÔ (bmbmbm) (vb *wôghé* b). Son du couteau qu'on aiguise. *Môr a zô ôkeñ ne-*

wôghô-wôghô-wôghô, l'homme aiguise le couteau avec le son bien connu.

NE-WÔKH-WÔKH (m) ou *ne-wôkh* (m) (vb *wôghé* b). Bruit de râcler, prendre de force. *Kul ndokh ne-wôkh-wôkh*, râper du *ndokh*. *Dul ne-wôkh*, prendre de force. *Wôlé byè ne-wôkh*, griffer ou se faire les griffes. *Sôkh évin ne-wôkh*, décortiquer une écorce. *Ngañ za suk h ôsa ne-wôkh-wôkh-wôkh*, le sorcier secoue sa crécelle. Voir *ôsa* (h).

NE-WÔLÔT (m). Idée de tirer une grande liane en forêt pour faire du bruit. *Dure nzikh e yô ne-wôlôt*, faire du bruit en secouant une liane. *Ma dure metem ne-wôlôt*, je traîne des branches pour faire du bruit.

NE-WÔMAN (h) (vb *wôma* h). Idée de prendre avec les mains. *A ñga ñgê byôm ne-wôman*, ve tu, il a tout pris et s'est sauvé.

NE-WÔÔN (h). Gros yeux qui reuient. *Koghé ne-wôôn*, cligner des yeux, quand les yeux sont grands et ronds (hibou). *Me vagha va môra zire abo ne-wôôn*, je me suis enlevé une énorme chique au pied.

NE-WÔS (b). Bruit d'entrer dans un fouillis. *Kwi é nyia ntur éti ne-wôs*, le singe est entré dans le fouillis bruyamment.

NE-WUGHÀ (h) (vb *wughbe* h). Blotti, tête dans les épaules. *Kiñ bitul éti ne-wughà* (comme le chimpanzé).

NE-WUGHBE-WUGHBE (hh) (vb *wughbe* h). Blottis les uns contre les autres. *Anon e to ne-wughbe-wughbe*, les oiseaux sont blottis (même sans avoir froid).

Y

NE-YAAMÉ (h). Fermé en haut (nuages, oiseaux, sauterelles, graisse). *Mi-ñkur e yô ne-yaamé*, nuages qui ferment le ciel en haut. *Bo b'anon be to e yô ne-yaamé*, petits oiseaux qui ferment le ciel. *Avôñ e dua nvi ne-yaamé*, la graisse a fermé le haut de la marmite.

NE-YARA (h) (vb *yaré* h). Plat, concave. Syn. : *ne-bara* (h).

NE-YARGA (h) (vb *yarga* h). Sur le dos, ventre en l'air. *A veña mè ne-yarga*, il se tourne sur le dos.

NE-YELET (b). Vite. *Môr a nyi e nda ne-yelet*, l'homme entre vite dans la case.

NE-YEMA (bm) (vb *yembe* b). Étonné. *Wa dighé me ne-yema nale ye zè ?* pourquoi me regardes-tu d'un air si étonné ? *A to ne-yema = a ku avô*, il est surpris.

NE-YEEM (b). Un homme qui tombe par accident. *Môr a vagha dumé e yô ne-yeem*, il est tombé d'un arbre, d'un toit, ou tombé à la mer.

NE-YEMLE-YEMLE (hh) (vb *yem* h). Enfant très solide. *É mo nyi a to ne-yemle-yemle*, cet enfant est très vigoureux. Syn. : *ne-lerga-lerga*, *élere*.

NE-YEÑ (h). Choses nombreuses par terre, fruits tombés d'un arbre. *Bibmu-ma e si ne-yeñ*, beaucoup de fruits par terre. Syn. : *ne-byer* (h).

NE-YEÑÑ (h) (vb *yeñbe* h). Idée de flotter. *Byal ó ye ósvi ne-yeññ*, la pirogue flotte sur l'eau. *Byal wa fep ne-yeññ-yeññ-yeññ*, la pirogue s'en va à la dérive en flottant.

NE-YEÑLE (h). Entièrement (eau versée, sel renversé). *Mezim ma kubé e si ne-yeñle*, toute l'eau tombe à terre.

NE-YEEP (b) (vb *yebbe* b). Départ d'un gros oiseau qui s'envole. *Évuvul é vagha toghé me étó ne-yeep*, le vent m'a emporté mon pagne.

NE-YERA (bm) (vb *yerbe* b). De travers, en diagonale. *Kara a wule ne-yera*, le crabe marche de travers. Syn. : *nzéñy*.

NE-YES (h). Beaucoup. *Ma ve ñku y'ókam ne-yes*, je mets beaucoup de sel et de piment. Syn. : *ne-fum* (b).

NE-YOKH-YOKH-YOKH (bbb). Acire. *Ma wókh ótura e kññ e si ne-yokh-yokh-yokh*, je sens une fumée âcre au fond de ma gorge. Voir *éyeyokh* (b).

NE-YOR (m). Silencieux, sans bouger. *Tabga ne-yor*, taisez-vous, ne bougez pas ! Syn. : *ne-myeñ* (m).

NE-YÓÓ (b) (vb *yóbe* b). Poser avec précautions. *Ma beré zóm e si ne-yóó*, je dépose un objet avec précautions. *Ñgí moñe a yèa, nya a beré nye e si ne-yóó*, lorsque l'enfant s'est endormi, la mère le dépose tout doucement. Syn. : *ne-bya* (b).

NE-YÓP-YÓP-YÓP (hbh). Bruit de foule varié. *Ba sókh ne-yóp-yóp-yóp*, les uns racontent des histoires, les autres rient ou pleurent.

NE-YÓS (h) (vb *yóné* h). Idée de sauter, saut. *Nsól ó vagha yóné ne-yós*, le poisson *nsól* a sauté.

Z

NE-ZABAK (b). Bruit de petite bête qui saute par-dessus un tronc (*ókweñ*, *ñgom*). *É tsir tokh za dañ ñkokh nezabak*, une petite bête franchit un tronc en sautant. Voir *ne-zóbók* pour une grosse bête.

NE-ZAÑÑ (h) (vb *zañ* h). Disparu secrètement. *A vagha sobe ne-zaññ*, il a disparu on ne sait où. Syn. : *ne-vaññ* (b).

NE-ZARA (h) (vb *zarbe* h). Maigre aux fesses. *Ébón ne-zara*.

NE-ZEMA (bm) (vb *zembe* b). Ouvert, vide. *Ndo é to ne-zema*, la case est ouverte et vide. Syn. : *ne-ndama* (bm). Voir *évolé*, vide. Contr. : *yemla*, *ndua*.

NE-ZIBDAA (h) (vb *zibda* h). Collé. *A mana kara ne-zibdaa*, il s'est complètement collé. *Mekemdi me to nye e mo ne-zibdaa*, la résine s'est collée à ses mains.

NE-ZIÑDA (h) (vb *ziñda* h). Enlacés. *Añgom ne-ziñda*, amitié très proche.

NE-ZOGHLA (h) (vb *zoghbe* b). Branches chargées de fruits qui pendent lourdement et fléchissent. *Éli é to ne-zoghla*, l'arbre est chargé de fruits. *Tsir*

é to ye mekoñ e nyól ne-zoghla, la bête est criblée de flèches.

NE-ZOKH (b) (vb *zoghbe* b). Fatigué après une position mauvaise. *Mvur é to me ne-zokh*, j'ai mal au dos. *Mo me to me ne-zokh*, les bras me font mal.

NE-ZOLA (bm) (vb *zolbe* b). Triste, en deuil. *É bó ba be to ne-zola*, ces gens sont en deuil. Syn. : *ne-kula* (bm).

NE-ZOLOLO (h). Plusieurs attaquent un seul. *Bór abí ba kubé môr e nyól ne-zololo*, plusieurs hommes attaquent un homme seul. *Sighé za kubé ku e nyól ne-zololo*, les fourmis guerrières attaquent une poule.

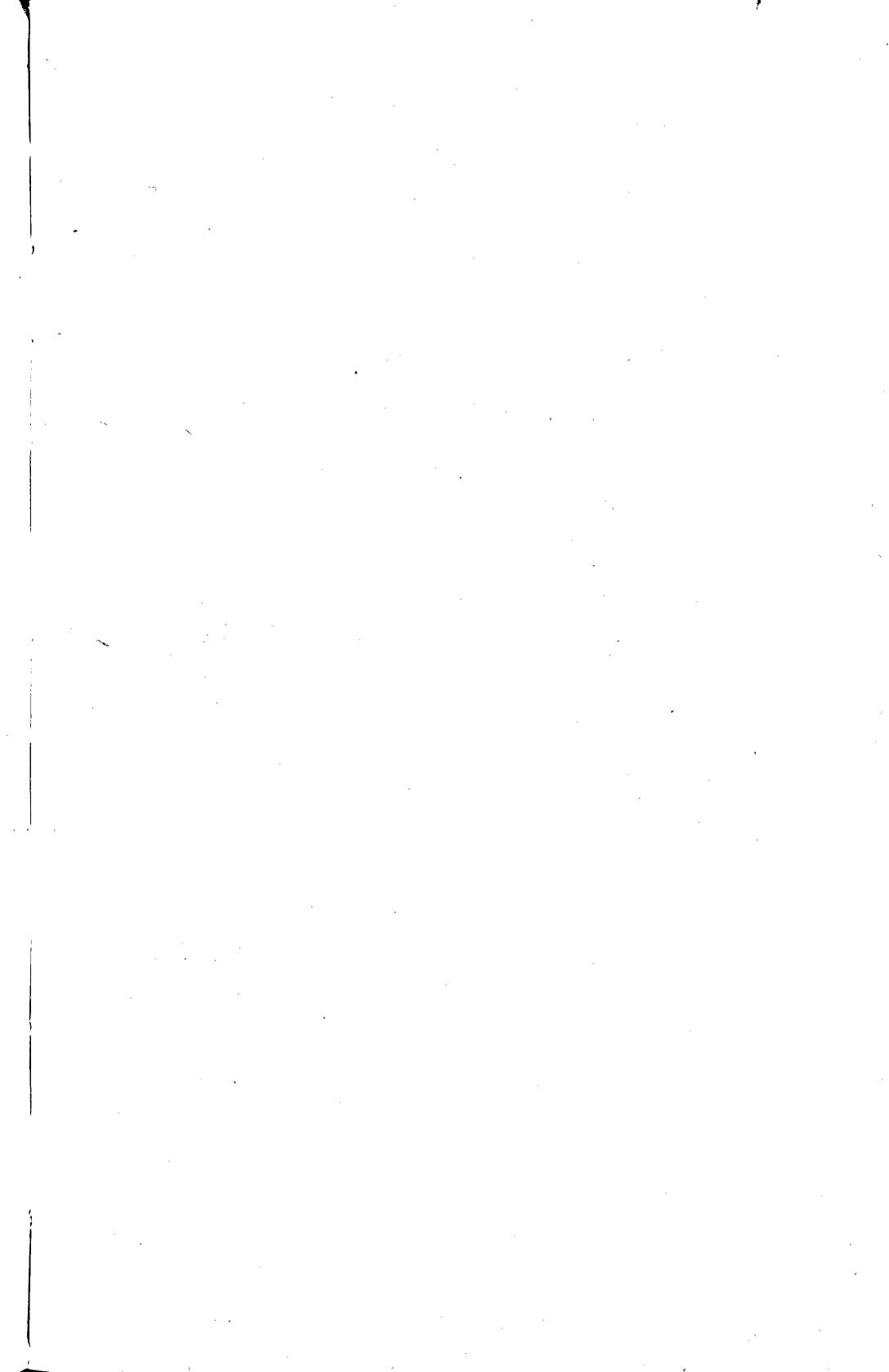
NE-ZÓÓ (b) (vb *zóbe* b). Idée d'entrer doucement dans l'eau assis. *A vagha zóbe nezim ne-zóó*, il s'est assis doucement dans l'eau.

NE-ZÓBÓK (b). Bruit de grosse bête qui saute par-dessus un tronc. Voir *nezabak*. *Mvín é vagha dañ ñkokh ne-zóbók*.

NE-ZÓLÓT (b). Un petit filet d'eau qui tombe. *Mezim ma tvi ne-zólót*, un filet d'eau tombe. *Ma tole ésógha e zir ne-zólót*, je fais tomber goutte à goutte dans l'œil avec un entonnoir.

DEUXIÈME PARTIE

FRANÇAIS - FANG



DEUXIÈME PARTIE

FRANÇAIS - FANG

A

ABAISSEMENT *asilé* (bm), *nsilga* (b). Humiliation personnelle, *asilé nyól* (bmh), *nsilga nyól* (bh).

ABAISSER baisser, faire descendre, *silé* (b). S'abaisser, *zoghbe* (b), *zombe* (b). Baisser la tête, *zoghé nlo* (bh).

ABANDONNER délaissier, *zamá* (h), *bore* (b), *sie* (b). Abandonner les charges pour se sauver, *só byóm* (bh). Abandonner quelqu'un, *ndeghé môr* (bb).

ABANGA affluent de l'Ogooué, *Abañá* (bm).

ABATTAGE des arbres, *abaghé bilí* (bmh). Abattage du sous-bois à la machette pour faire une plantation, *meli* (h), *meli me tsi* (hh). Abattage du sous-bois recommencé, parce qu'on n'avait pas abattu les arbres à temps, *ékwalé* (h). Abattage des fruits en tapant avec un bâton, *mfarga* (m). Abattage collectif de petits arbres, *ñkume* (h).

ABATTRE les fruits, *far* (h).

ABCÈS tumeur, *éküküa* (h) (nom générique), *ékyel* (b), *zor* (m). Gros abcès, anthrax, phlegmon, *bome* (b). Abcès à l'aîne, adénite, *ntsima* (h), *ñkar* (h), *koko* (m), *ékokol* (m). Abcès de l'aisselle, *lañ-bone* (hh), *lè* (h). Abcès au doigt, panaris, *òbír* (h). Abcès au sein d'une femme qui allaite, *mbembè* (h).

ABEILLE nom générique, *abè* (m). Petite abeille de forêt, *abè* (m) ; son miel, *abè* (m). Abeille encore plus petite, *mvem* (b) ; son miel, *òdwé* (h). Abeille de grandeur normale, *fòfòñ* (b) et *bòe* (b) ; son miel, *yóí* (h). Abeille plus grande que *mvem*, plus petite que *fòfòñ*, *memvame* (h). Cire d'abeille, *éko* (m). Butinement des abeilles, *éleélé* (h). Essaim d'abeilles en place sur un tronc d'arbre, *duma fòfòñ* (bmb). Essaim d'abeilles en marche et le bruit qu'il fait, *éfòñ* (h). Ruche *abòñ e fòfòñ* (mb).

Butin des abeilles (miel), *ñgór* (h). Aiguillon d'abeille, *nsoñ ó fòfòñ* (bb).

ABÎME géhenne, *tòtòla* (b).

ABÎMER être abimé, *ndama* (h), *bira* (h). Très abimé, *ne-meghlé* (b), *ne-mekh* (b), *nnzughá* (bm).

ABOIEMENT du chien, *abômé mvu* (hh), *mbòmga ó mvu* (hh). Aboiement de l'antilope *ñkokh*, *mbòmga ñkokh* (hh).

ABOKWÉ affluent du Como, *Aboghe* (b).

ABONDANCE *afokh* (b) (vivres, richesses, hommes). Être dans l'abondance, *tama* (b).

ABOYER *bòm* (h). Le chien aboie, *mvu za bóm*.

ABRÉGER raccourcir, *seghé* (b).

ABRI hutte, cabane, *abana* (b), *ébem* (m), *mba* (h).

ABSENTER (s'), être parti, *saña* (b).

ABSTENIR (s') de choses diverses, *ké* (b) (voir ce mot). Celui qui s'abstient, *ñkè* (b). S'abstenir de rapports sexuels entre époux, *kia* (b).

ACAJOU rouge du Gabon, *mbegha* (h), *nzameñgila* (mb), *òveñ mevú* (bb), *anyeñ* (m).

ACCABLER les gens de travail, *tughle bór* (hb). Celui qu'on accable de travail, *étugha* (h).

ACCAPARER drainer, prendre tout, *lable* (h).

ACCEPTATION *ayebe* (h).

ACCEPTER dire oui, *yebe* (h), *bame* (b).

ACCOMPAGNER *lera* (h), *lere môr* (hb). Action d'accompagner ou de porter un paquet un petit bout de chemin, *élera* (h).

ACCOMPLIR une promesse, *tsóie magha* (hm). La promesse s'accomplit, *magha ma tsóie*.

ACCORDER un instrument à cordes, *bokh bikar* (hh). Accorder la harpe, *ya mver* (bh), *sur mver* (hh). Accorder les voix, *ya mekññ* (bh). Les voix s'accordent, *mekññ ma yala* (b). Les voix ne s'accordent pas, *mekññ ma sala* (b). Être bien accordé, avoir un beau son, *zô* (h). Accorder un instrument, *zôe mver* (hh), *zôe ñgom* (hb).

ACCOSTER *sum e kîngé* (bh), *selé byal* (bh). Être accosté, *selbe* (b), *sele* (bm). Pirogue accostée, *nselbe ô byal* (bh). Celui qui accoste, *nsum* (b). Voir débarquer.

ACCOUCHEMENT enfantement, *abyè* (h). Faire un accouchement, *byale* (h).

ACCOUCHER enfanter, engendrer, *byè* (h). Multiplier les naissances, *byale* (h). Faire effort pour accoucher, *sur mon* (hh). Faire effort à la selle, *sur meseñy* (hb).

ACCOUCHEUSE sage-femme, accoucheur, *mbyale* (h).

ACCOUDER (s'), s'appuyer sur ses coudes, *kur mo e si* (hhh).

ACCOUPLER (s') (bêtes), *yama* (b). Les oiseaux s'accouplent, *anon da yama*.

ACCROCHER mettre des obstacles, *kole* (b). Mettre des obstacles sur le chemin de quelqu'un, *kole môr bili e nzen*.

ACCROCHER (s'), se cramponner, être retenu, *yembe* (h), *yeme* (h). Se cramponner, *baghbe* (b), *faghbe* (b).

ACCROÎTRE (faire) un poulailler, *byale beku* (hh).

ACCROUPI (être) ou assis sur ses talons, *do* (h), *dobe* (h), *nya* (h), *nyabe* (h). La grenouille est accroupie, *ñkoña wa dobe*, *ñkoña ô do*.

ACCROUPI ce qui est accroupi, *édoédo* (h), *ndobe* (h). Grenouille accroupie, *édoédo ñkoña* (hh). Assis sur ses talons, *ényénya* (h). Accroupi, baissé, *sôsône* (h), *ne-sôna* (h), *ésônésôn* (h).

ACCROUPIR quelqu'un, *doé* (h), *nyé* (h). Accroupir quelqu'un tête en l'air, *sôné* (h).

ACCROUPIR (s'), se baisser tête en l'air, *sônbe* (h), *sône* (h).

ACCUEILLIR recevoir, *nyoe* (b). Recevoir un hôte, *nyoe nneñ* (bh). Accueillir ses hôtes avec joie, *sô beyeñ* (bh). Celui qui fête ses hôtes, *nsô beyeñ* (bh).

ACCUMULER placer des choses, *kô byôm* (hh), *kôa byôm* (hh).

ACCUSATEUR témoin à charge, *mbo-ghle* (b).

ACCUSATION *éfer* (h), *aboghle*

(bm). Accusation, responsabilité d'un acte commis, *ayem* (b). Fausse accusation, *meveñ* (m), *vimagha* (h).

ACCUSER juger, *boghle* (b), *lum éfer* (hh), *ve bizô* (hb), *bem môr ébukh* (bbh). Accuser quelqu'un en face, lui dire son fait, *bômte môr* (bb). Accuser faussement, *makh* (h), *veñ* (b).

ACHAT prix d'achat, *asôm* (h).

ACHETER *sôm* (h). Vendre, *sôma* (h). Acheter un juge, corrompre un juge, *fôn môr e kôm azô* (hbbh).

ACHETEUR *nsôm* (h). Vendeur, *nsôma* (h).

ACHÈVEMENT du travail, *asonga* (h), *nyonga* (h).

ACHEVER finir, *sone* (h). Achever en une seule fois, *mane* (b). Achever une bête (ou un homme), finir de la tuer, *yilè tsir* (hh).

ACIDE aigre, *sañ* (m). Plante acide, oseille, *ésañ* (m).

ACQUÉRIR gagner, se procurer, *ku* (b).

ACTIF débrouillard, courageux, avisé, *mbôm* (m), *mbôm ô fam* (mh). Actif, diligent, qui fait toujours quelque chose, *wewaghe* (b).

ACTION action de faire, *abôé* (bm).

ACTIVER pousser, *tsine* (h). Activer le feu, tisonner le feu, *tsakh zi* (bh).

ADHÉRER s'enrouler autour, se coller sur, *kara* (h), *boghbe* (b), *boghe* (bm). Qui adhère solidement, bien collé, *kara* (h), employé comme adjectif.

ADMIRABLE très grand, très belle chose, extraordinaire, *énzênzâm* (b).

ADMIRER dire du bien, louer, estimer, *sekh* (h), *seghle* (h), *bara* (h), *wume* (h). Admiré, *nseghe* (h).

ADORATION respect, culte, vénération, *awume* (h).

ADORER honorer, glorifier, *wume* (h), *sekh* (h). Tout ce qu'on ne doit pas adorer : soleil, lune, étoiles, arbre, statue, pierre, *éwuméwumé* (hh).

ADOUCCIR le son, faire plus doux, *su kññ* (hh), *su mver* (hh), *sur* (h).

ADRESSE adroit, habileté, habile, métier, talent, art, *akeñ* (h). Adroit à la chasse, à la pêche, *évekhe* (b), *meysi* (h).

ADULTE aîné, *nyamôre* (h). Devenir adulte, mûr (homme ou femme), *kalé* (h).

ADULTÈRE *menzvia* (h). Commettre adultère, *nzvi* (h), *bo menzvia* (bh). Celui qui commet adultère avec ma femme, *menzvi nga wam*. Commettre adultère

habituellement, *nêvia* (h) (intr.). Personne adultère, *nêvînêvia* (h).

AFFAIBLIR attendrir, *teghe* (b), *bole* (b), *bola* (h), *lebde* (b).

AFFAIBLISSEMENT faiblesse (venant de l'estomac), *atekh* (m), *mezekh* (b).

AFFECTION traduite par des actes, soins affectueux, *éfoïla* (bm).

AFFECTUEUX qui témoigne de l'affection, *mvenvam* (bm).

AFFIRMER avec force, *bele* (h). Je dis la vérité, *ma bele*. Affirmer avec serment et passer sur le fétiche, *zi miñkal* (hh), *dañ miñkal* (bh).

AFFLICTION peine, ennui, misère, souffrance, tracas, malheur, tourment, *nêukh* (m).

AFIN QUE pour que, *e yi na, mben* (m).

AGACEMENT dans les dents par un acide, ou par un bruit aigu, *nêi* (b), *nyengé mesôn* (bm). Grincer des dents, *yerde mesôn* (bm), *lara mesôn* (bm).

ÂGE qu'on a atteint, âge des arbres, des cases, *zôn* (b). Nous sommes du même âge, *bî ne zôn évoré*.

ÂGÉ devenu vieux, *étsitsigha* (b), *ntigha* (bm). Homme âgé qui raconte les vieilles histoires, *mvené môr* (hb).

AGENOUILLEMENT *akurbe meboñ* (hh), *ñkurga meboñ* (hh).

AGENOUILLER (s'), *kur meboñ* (hh), *kurbe meboñ* (hh). Faire agenouiller, *kuré* (h). Celui qui s'agenouille, *ñkur meboñ* (hh), *ñkurbe meboñ* (hh).

AGITATION résistance, empressement, *mvuñ* (b). Agitation, bruit, dispute, *ñgeñgame* (b), *éñgônôm* (b).

AGITATEUR trouble-fête, celui qui fait marcher les autres, *mfôghe* (h).

AGITER *fôghe* (h). S'agiter, se débattre, *vuñ* (b), *nyenga* (h). Celui qui s'agite, qui est pressé, qui se débat, *mvuñ* (b). Le fleuve est agité, *ôsvi ô ne ñkumda* (h), *ôsvi wa kumde* (h). Être agité (branches, feuilles, herbe) par le vent, par les vagues, par quelqu'un, *nyeñbe* (b). Agiter à droite et à gauche, remuer, *me* (b). Tison qu'on agite pour éclairer la nuit, *ôme* (b).

AGONISER respirer faiblement, *daghbe* (b), *zeghla* (h), *dukh* (h), *siñle* (h). Agoniser, râler, respirer avec bruit (homme ou bête), *koñle* (b).

AGRANDIR *nene* (h). S'agrandir, être extensible (caoutchouc), *ndamga* (b). Agrandir un creux, *vuñle mful* (bb). Agrandir la maison en long, *wôn*

ndo (bh). Agrandir un champ, un habit, une ficelle, *wôn* (b), *wônle* (b). La plaie s'agrandit, *fôl za zoñ* (h).

AGRANDISSEMENT, chose qui augmente (plaie, crue, guerre), *mvagha* (h).

AGRÉABLE aux sens, *anêekh* (m), *ébyebyekh* (bb), *abyeghbe* (bm). Agréable à entendre (comme du miel), *mbyem* (b). Désagréable à entendre, *éyeyokh ñkobe*.

AIDE celui qui aide, *mvole* (h). Aide, assistance, secours, *avole* (h).

AIDER assister, secourir, *vole* (h), *suñ* (h). Aider un faible, *suñ nteghbe*. Aider un malade, *tuñle ñkôkon* (hm).

ÂIEUL ancêtre, grand-père, grand-mère, *mvam* (h).

AIGLE à tête blanche, *éfoñ* (h). Aigle pêcheur, *ñkuñ* (h). Grand aigle pêcheur à collerette blanche, *nyamañkone* (bmb).

AIGUILLE *ôñgêny* (b), *ndoghlogha* (b). Aiguille en fer indigène, *éndoñ* (h). Aiguille en bois pour coudre, *ôñgêny aka* (bb), *yañgo* (m). Aiguille en bois pour faire du filet, comme un piquant de porc-épic, *ntsulé* (h).

AIGUILLON d'insecte, *nsoñ* (b).

AIGUISÉ tranchant, rugueux, *akap* (h), *avôl* (h), *meyô* (b), *nêô* (b), *nsia* (b), *nzôa* (bm). Bien aiguisé, *mha nzôa* (mbm).

AIGUISER *zô* (b), *kabe* (h), *bañ* (h). Aiguiser le rasoir, *sia ñgeñ* (bm). Aiguiser, rendre coupant, *vôle* (h). J'aiguisse le couteau, *ma vôle ôkeñ*. Pierre à aiguiser, *akokh ézôa* (bbm). Lime à aiguiser, *ôwar ézôa*. Instrument pour aiguiser, *ézôgha* (b).

AILE *afap* (b). Aile d'oiseau à manger, un côté de la poitrine, *abitsvî* (hh). Cela vient de *abi* (sein), *tsvî* (poitrine).

AILLEURS très loin, *vôm afe* (hh), *vôm mfe* (hh), *éfa éfe* (bh).

AIMÉE (épouse), *nlugha* (h), *ñkwekh* (b). Contr. : *nlua* (bm).

AIMER *nyeghe* (b). Aimer trop et abuser, convoiter, poursuivre ce qu'on aime, *liñ* (b). Aimer la bonne chère, *liñ nzia* (bh). Aimer les femmes, *liñ bônga* (bh). Aimer une femme, *zie mônga* (bh). Aimer un homme, *zie fam* (bh). Syn. : *ziñ* (b). Homme aimé ou femme aimée, *ézie* (b). S'aimer (homme et femme), *ziña* (b), *ziñda* (b).

AÏNE *fina* (bh), *koko* (m).

AÏNÉ premier-né, *ntôl* (h), *ñgôl* (h), *mbôme a mon* (hh), *ôsvu ô mon* (hh), *nyâmôre* (bh). Aîné, adulte, notable,

ancien, *nyamôre* (bh). Aîné et puîné, *nyamôre ye nzimé, ñgól ye nzimé, ntól ye nzimé*.

AINSI comme cela, *ana* (h), *anena* (h), *nale* (h).

AIR air chaud qui remue au-dessus du feu, ou au-dessus d'une tôle chauffée par le soleil, *ôyan* (b), *ôyan ô ndôa*.

AISELLE *fefê* (h), *mvagha* (bm).

AJOUTER augmenter, accroître. donner en plus, *kôghla* (b), *beré* (b). Ajouter un cadeau, *beré aber* (b). Ajouter par-dessus le marché, *tsiré* (b), *beré* (b). Ajouter des mailles à chaque tour en faisant un filet, *vam tan* (hh), *vam mvînya* (hb).

AKÈLÈ tribu ou peuple du Gabon. Un Akèlè, *mon Êngom* (b). Les Akèlès, *Bi-ñgom* (b). Eux-mêmes s'appellent *Ôngom*. Akèlè est le nom que leur donnent les Galwa.

ALBINOS *mvi* (h). Demi albinos, albinos foncé, *éwôn é mvi* (hh).

ALCOOL eau-de-vie distillée, *meyokh* (b).

ALIGNÉ *éyaréyar* (bbm). Etre aligné, *yarbe* (b), *yare* (bm).

ALIGNEMENT d'hommes debout côte-à-côte pour la chasse ou la damse, alignés de front, *mbakh* (b), *ñka* (h). S'ils sont l'un derrière l'autre, c'est *nsama* (h). Alignement d'hommes ou d'arbres, *nyoñ ô bôr* (bb), *nyoñ bili* (bh). Syn. : *nsama* (h), *nloñ* (b). Alignement tout droit par rang de taille, rangée en ligne droite, *ñgelga* (b). Alignement de maisons qui se touchent, *ñkagha zal* (hm).

ALIGNER les autres, *yaré* (b). S'aligner en une rangée, être en ligne, *yare* (bm), *yarbe mbakh* (bb). S'aligner en deux rangées, *yarbe mimbakh mibè*. Alignez-vous bien, *yarba ne-vyaññ* (h). Marcher de front, *yarbe éfakh* (b).

ALIMENT nourriture, ce qui se mange, repas, *azi* (h), *bizi* (h), *nzia* (h).

ALLAITER l'enfant, *nya mon abi* (hhh).

ALLEMAND les Allemands, *Kofini* (bbh).

ALLER *ke* (b), *nêu* (b). Va, *keñ* (h), *keñé* (h). Va-t-en, *kôrge* (h). Je m'en vais, *ma kôre* (h). Aller bien ensemble, *bora* (h), *yia* (b), *yala* (b), *kôkh* (b), *vaba* (h). Contr. : *vyele* (b). Aller à la dérive, *fep* (h). Ce qui descend au fil de l'eau, *éfefeba* (h). S'en aller avec colère, *kilga* (h). Aller chercher quelque chose ou quelqu'un, *leghé* (h). Va chercher ton père, *keñé leghé ésoe*. Celui qui va en voyage, *ñke nzen*. Celui qui va en prison,

ñke mbôkh (bb). Aller et venir pour porter des choses, *lera* (h). Je suis allé porter une charge une seule fois, *me vagha ke lere mvaghe*. Aller et venir sans s'éloigner beaucoup, *lônla* (b). Aller plus loin, *lôr ôsu* (bh). Aller et venir plusieurs fois, *lôra* (b). Aller à la selle, faire ses besoins, *señy* (b), *ke meseñy* (bb), *nyakh mebê* (bh). Action d'aller à la selle, *menyakh* (b). Aller plus loin qu'on avait dit, *tôla* (b). S'en aller sans rien dire, comme en cachette, *monga* (b), *wonga* (b), *dorga* (b). Aller et venir *ndendeñ* (h), *tsitsim* (h). Allées et venues, va-et-vient, *ndendeñe* (h), *ndendeñ* (h), *tsitsime* (h), *vyeveya* (h). Aller voir une fille pour l'épouser, *sia ñgon* (bb). Voir *zaña* (b). Aller et retour, *meke ye meso* (bh).

ALLIER (s'), s'allier par des mariages, *lar* (b), *lar mebê* (pl. de *adê* h). Voir vb *bèa* (h). Nous avons avec eux des relations de mariages, *bèe-be-bo bïa bèa*.

ALLONGER mettre une rallonge, *wôñ* (b). Allonger la ficelle, *wôñ ñkol* (bm). Allonger la case, *wôñ ndo* (bh). S'allonger, durer (la vie, les jours), *yo* (b). Ma vie s'allongera, *ényiñ zam é ke yo*. Allonger, grandir, prolonger, faire durer, *yole* (b).

ALLONS! *nza-ñkeña!* (hh), *nnzagha bï ke!*

ALLUMAGE du feu, *akôba ndôa*, *akôba zi*, *ñkôbga ndôa*.

ALLUMER du feu, *kôba zi* (bh), *kôba ndôa* (bh), *lara zi* (bh), *kôba mbekh* (bh). Allumer un grand feu, *bekh ndôa* (hh).

ALLUMETTES *ndôa miñkô* (hb). Boîte d'allumettes vide, *ékôkwé é ndôa* (hh). Frotter une allumette, *tsakh ndôa* (bh).

ALLURE avoir une belle allure en marchant, *lum dule* (hb). Il a de l'allure, *a yem-e-wule* (bb).

ALOÈS ananas, *ñkuba* (h).

ALORS (dans le récit), *ane* (bm). Alors ils vinrent, *ane be ñga so*. Alors, en ce temps-là, *ñgeñ éto* (mm), *vale* (h). Alors (début d'un discours), *wena* (h).

ALTO basse, *kîñ é mvem* (hb).

AMADOUER le *byeri* (bh), se le rendre favorable, le soigner en lui donnant du *ba* (poudre de bois rouge) et de l'huile, *nyeñle byeri* (bh).

AMAIGRIR (s') par la maladie, *lim* (b).

AMAIGRISSEMENT consommation, *alimé* (h), *asibe* (h).

AMANDE sortie de la coquille, morceau d'amande, *éfê* (m). Morceaux de

ndokh, de *kômi* qu'on a sortis des coquilles, *bifè bi ndokh*, *bifè bi kômi*. Motte de *ndokh*, *ékîm'é ndokh* (voir *ékîma*). Amande du fruit de l'arbre *afo*, *fo* (m). Fruit de l'*afo*, *atôra fo*. Amande, noyau, *mbañ* (m). Amande sortie de sa coque, *nsvi* (h). Amande de palme, palmiste, *nsvi alen* (hh).

AMANT amante, *ébon* (b). Mon ami, mon mari, ma femme, *ébo zam*.

AMAS d'eau immobilisée par un barrage, *kume* (h), *kume a mezim*, *mvakh* (b).

ÂME esprit, *nsisim* (h), *kôn* (h).

AMER amertume, mauvais goût, *ayôl* (b). Fruit amer, *ébmuma ayôl* (hb). Paroles amères, *mezô m'ayôl* (hb). Serpent noir à l'odeur amère, *nyumayôle* (bb). Etre amer, devenir amer, *yôl* (b). Rendre amer, *yôle* (b). Un tel est devenu méchant (amer), *kale a mana yôl*.

AMI amitié, fidélité, *añgom* (m), *mvê* (h), *amvê* (h), *mwie* (h), *ñgwa* (b). Echange de femmes par amitié, *amvê* (h). Mon ami, *mie* (h), *é mie wam*, *é mwie wam*, *añgom dam*. Mes amis, *demie*. Ton ami, tes amis, *nyubele*, *benyubele*. Son ami, ses amis, *ébele*, *bébele*. Notre ami, *añgom da*. Votre ami, *ébele vîna*. Leur ami, *ébele wo*. Vocatif : mon ami, *a mi*, *a mwie* (h). Etre amis, se lier d'amitié, *ñgoma* (b), *lar añgom*, *yañ añgom*. Celui qui se lie facilement d'amitié, *ñgom-ñgoma* (bh). Amitié très proche, *añgom ne-baghdâa* (mh).

AMOME roseau à grande palme, *azom* (m). Son fruit rouge, *ésôn* (h). Endroit où il y a beaucoup d'amomes, *ésom* (m). Tiges sèches de l'amome qui sont résineuses et servent de flambeau, *kômé* (bm), *ñgûa* (b), *ñkûa* (b), *ñkekh* (h). Variété d'amome (remède comme le piment), *ndôñ* (h). Autre variété d'amome, *ôbalé-zom* (hh). Son fruit : *ñgome ésôn*.

AMONT en amont, *akû* (m), *ôkû* (m), *ôsvi akû*. Contr. : aval, en aval, *ñki* (m).

AMORCE de cartouche, capsule, *akekh* e *ndôa* (bh), *ndôa é kyap* (hh). Amorce, appât, *nzon* (m).

AMORCER le piège, *son ékuri* (bbm), *son ñko* (bh), *son nzon ékuri*.

AMOUR volonté, *anyeghe* (bm). Amour de Dieu, volonté de Dieu, *anyeghe Nzame*. Voir *ayi* (b), *éziñ* (m). Amour conjugal ou entre amis, amitié, *éziñ* (m). Amourette, liaison coupable, *ébon* (b). Amour mutuel ou amour tout court, *anyegha* (bm), *ényegha* (bm).

AMPOULE aux mains, aux pieds après

travail, cloque d'eau après brûlure, *éyeñ* (h). Ampoules d'orties, *biyeñ bi sar* (hh). Eau qui se trouve dans les ampoules de brûlures, sérosités des plaies, *bizizim* (h). Ampoules sur les doigts de pieds quand on a marché dans la boue, *sire* (bm), pl. *desire*.

AMULETTE fétiche, grigri, *ñgîr* (b).

AMUSEMENT jeu, *bivi* (h).

AMUSER (s'), danser, chanter, *vakh* (b), *vî* (b), *tôr* (h). S'amuser entre hommes et femmes, *nyokh* (b).

AMYGDALÉ abcès des gencives, cloque, ampoule à la main ou au pied, *atsvighê* (h), *éyeñ* (h).

ANANAS aloès, *ñkuba* (h), *ñkôkh ô sekh* (hm).

ANCÊTRE aïeul, grand-père, grand-mère, *mvam* (h).

ANCIEN vieux, *ntôl* (h).

ANCRE *nyen* (h).

ANÉANTIR détruire, *yvi ntukh* (hb).

ANESTHÉSIER faire la narcose, ôter la sensibilité, *yilé* (h).

ANGE *añgel* (h). Vient du grec.

ANGLAIS *Ñger* (m), *Ñges* (m). L'Angleterre, *afan Ñges*. Un Anglais, *mone Ñges*. Les Anglais sont arrivés, *Ñges be sôa*.

ANGLE droit, équerre, *akan* (m). Les quatre angles d'une caisse, *mekan m'évo-ra mené*. Angle de maison, *akan e ndo* (mh). Angle de deux surfaces, arête, *ñkoñ ô ñgôe* (bh).

ANGOISSE souci, crainte, inquiétude, *bivekh* (h), *biyekh* (h), *akelé nlem* (bmh).

ANGUILLE intermédiaire entre poisson et serpent, un mètre long. Elle a des dents, *émvôñé* (bm).

ANIMAL bête, viande, *tsir* (h). Animal féroce qui tue les hommes, *ébibî* (b). Petit d'animal, *ékukh* (h), *éyel* (b). Animal domestique (chèvre, mouton, cochon, chien, chat, poule, canard), *éyem* (h). Animal vivant fétiche préparé par des drogues (*mebyañ*), *éyena é byañ* (hb), *ñkukh ô byañ* (bb), *é tsir be mana yeñ*, *éyeyeña* (b). Serpent fétiche, *éyeyeña é nyo*. Animal qui se couche, *môghbe* (h), pl. *mimbôghbe betsir*. Petit animal, *ôtsitsir* (h), *mone tsir*.

ANIMÉ plein d'animation, plein d'entraîn, *ayôñ* (h), *alugha* (b).

ANNEAU bague, *akana* (h). Anneau d'ivoire, *akana nêokh* (hb). Anneau de cuivre, *akana ñgô* (hm). Anneau d'or, *akana kôn* (hb). Anneau de cuivre à la

cheville, *asuñ* (h). Anneau de cuivre ou de fer aplati qu'on porte à la cheville ou au poignet, *ébar* (h).

ANNÉE an, saison, *mbu* (h). Année de blanc (12 mois), *mbu ntaña* (hh).

ANNONCE annonce de nouvelle, *abomé fwé* (bmh), *ébôm-fwé* (bh).

ANNONCER raconter, *bôm fwé* (bh), *kar fwé* (bh). Crier une nouvelle, *kur ñkyeñ* (bh). Celui qui annonce la nouvelle, *mbôm fwé* (bh).

ANNULER ôter, supprimer une interdiction fétiche, *sala ékî* (bb), *va ékî* (bb). Oter le tabou, *sale ékî* (bb). Le tabou est ôté, *ékî é mana sale*.

ANSE de seau, *ñka ôlôm* (bb). Anse de touque, *ñkoña* (h). Anse de marmite (pied ou oreille), *mfena* (b).

ANTENNE d'insecte, *mvemlé* (h).

ANTILOPE *nsil* (b) (nom générique). Antilopes par ordre de grandeur en commençant par les plus grandes : *énzôna* (h), *nzip* (b), *mvul* (b), *ñkokh* (h), *sôn* (h), *sô* (h), *myè* (b), *nzôm* (h), *mvîn* (m), *ôkweñ* (b), *ôzvi* (h). Antilope *nzip* ou *sô* à moitié grandie, *ñgoñanyame* (b). Jeune antilope *ôkweñ*, *mbone ôkweñ* (hb). Variété plus grande de l'antilope *mvîn*, *mbari-mvine* (hm). Antilope *ñkokh* encore jeune, *toñ-toñbe* (bb), *toñ-toñbe a ñkokh*. Losange jaune sur le dos de l'antilope *nzip*, *ôsvi ô nzip* (hb).

ANUS *élañ* (h). Anus pourri, *ébol élañ* (mh) (insulte grossière). Voir *ébôn*.

APAISER quelqu'un, calmer quelqu'un, *zeghé môr* (bb), *zeghle môr* (bb). S'apaiser, se calmer, *zeghbe* (b). Etre apaisé, *zeghe* (bm).

A PART homme qui se tient à part et méprise les autres, *ékyerékyer* (h).

APLATIR aplanir, niveler, *damé* (h), *bôme* (h), *baré* (h), *zené* (b). Etre aplati, *bôme* (h), *bômbe* (h), *barba* (h). *dambe* (h), *bame* (h). S'aplanir, *barbe* (h). Aplanir le chemin, *bôkh nzen* (hm). Aplatir les cheveux, *bôkh ésil* (hm), *yin nlô* (hh). Faire un lit, *bôkh énoñ* (hm). Sol aplani, *mbôgha si* (hh). Aplati, *ébômébôm* (h). Aplati, aplani, *mbara* (h). Nez aplati, écrasé, *mbara zvi* (hh). Aplanir la terre, raboter la planche, *tsel* (b).

APÔTRE messager, envoyé, *ntôl* (h).

APPARTENIR *tsina* (b). Ces choses m'appartiennent, *é mam ma ma tsina ye me*.

APPÂT pour l'hameçon ou pour un piège, amorce, *nzon* (m). Appât de piège, *nzon ékuri*. Appât libre en forêt

pour voir si les bêtes le mangeront, *asokh* (h).

APPEL *nlêa* (h), *alêba* (h). Appel des bêtes en imitant leur cri, *anzañ* (h), *abuy* (b). Premier appel, *aléé ôsua*. Deux appels, *melêa mebê*, *minlêa mibê*. Appel pour la guerre, *melêa* (h). Appel de quelqu'un qui s'est égaré en forêt, *zoñla* (h).

APPELER les bêtes en imitant leur cri, *kar abuy* (bb), *kur anzañ* (bh), *sele nzele* (bb). Celui qui imite le cri des oiseaux, *nsele anon* (bm). Appeler en cachette, séduire, tenter, *sele* (b). Appeler une personne égarée en forêt, *zoñle môr* (hb). Appeler, nommer, *lê* (h). Je t'appelle, *ma lê ve*. Nous appelons ceci manioc, *bïa lê é zôm zi na mbôe*. S'appeler réciproquement, *lêa* (h). Celui qui appelle, *nlê* (h).

APPENDICE xyphoïde, saillie du sternum, *ékolga nlem* (hh), *ékwéghé nlem* (hh).

APPÉTIT voracité, *fep* (b).

APPLIQUER contre, plaquer, coller, réunir deux choses, *baghda* (h). Appliqué contre, *mbaghda* (h). S'appliquer à, *ve nlem* (hh).

APPOINTER tailler en pointe, *soñde* (h), *soñle* (h). Celui qui appointe, *nsoñde* (h). Appointer les dents, *sañ mesôn* (bm). Voir *sal nzen meti*. Appointer un fer avec la lime, *zô ékî* (bb).

APPRENDRE s'instruire, *yeghé* (h). Instruit, *nyegha* (h). Enseigner, instruire, *yeghle* (h).

APPROCHER (s'), s'avancer, approcher, remuer un objet, *nzila* (b). Quelqu'un s'approche, *môr a nzila*. J'approche un objet, *ma nzila zôm*.

APPROFONDIR un trou, *ñgeñle ébi* (bh). Approfondir l'entaille d'un arbre, *ñgeñle abôkh* (bm).

APPROUVER de la tête, secouer la tête en se moquant, *meghde* (b).

APPUYER sur, faire plier, *fîr* (h), *bar* (h), *man* (h), *ban* (h), *nor* (b). S'appuyer sur (arbre appuyé sur un autre arbre), *saghbe* (h), *saghe* (h). Un arbre tombe et s'arrête sur la fourche d'un autre arbre, *éli za saghbe ézi évokh*. Une pierre s'appuie sur une autre pierre, *akokh da saghbe édi avokh*. Un homme s'appuie sur un autre, *môr a yeghbe ényi mbokh*. Appuyer sur, poser dessus, *saghé* (h), *beré* (b). S'appuyer contre, *yeghbe* (h), *yeghe* (h), *baghbe* (b), *baghe* (bm). Appuyer une chose contre, *yeghé* (h). L'enfant se blottit

contre sa mère, *mon a baghbe nya ne-bakh*.

APRÈS cela, *akôre e ya vale, kôre mam meto, mvumvue éto* (hh). Après-demain, *avant-hier, ôzan* (h). Après, *ya* (bm), vb aux. Je ne partirai qu'après t'avoir vu, *me ke ya ke, ve me yena we*.

ÂPRETÉ au gain, cupidité, *melin* (m). Être âpre au gain, *linba* (b). Il donne, mais très peu, *a ne melin*.

AQUEDUC fossé creusé pour ôter l'eau de la route, *ñkwakh* (b).

ARACHIDES pistaches de terre, caahuètes, *ôwôn* (b). Arachides écrasées, *êko ôwôn* (mb).

ARAIGNÉE *abô* (b) (nom générique). Toile d'araignée, *ndenabôbôe* (b), *avor e ndenabôbôe* (hb). Peau du sac d'œufs de l'araignée, *ten* (h), pl. *meten* (h). Fil d'araignée, *nden-abô* (b). Araignée mygale qui vit sous terre et peut tuer un homme, *abo-évr* (bm).

ARBALÈTE arc, *mbeñy* (b), *mfan* (b). Bois courbé de l'arbalète, *énzila* (h). Corde de l'arbalète, *ndul* (h). Long bois central de l'arbalète, *ñkwa* (b), *ñkwa mbeñy* (bb). Tendre l'arbalète, *kole mbeñy* (bb). Mettre la corde à l'arbalète, *fer mbeñy* (bb). Levier pour mettre la corde à l'arbalète, *éfera mbeñy* (bmb). Sac des flèches en bambou, carquois, *kôa mbeñy* (bb), *mbabe mbeñy* (bb). Cheville de l'arbalète qui sert de détente, *lôghe* (bm). Petite feuille taillée en triangle, fixée à l'arrière de la flèche de l'arbalète, *nzip mbeñy* (bb). C'est aussi le nom de l'arbre qui donne cette feuille.

ARBRE bois, *éli* (h). Boîte en bois, *évora éli* (bh). Cuillère en bois, *anzom éli* (hh). Arbre des sorciers, *éli beñgañ* (hb) (*ôveñ, éyen*). Arbre sec debout, *ñkum* (b). Arbre trop dur pour être coupé et qu'on abat en le brûlant, *mbe-ghlé* (h), *mbekh* (h). Voici une liste d'environ 200 arbres de la forêt du Gabon. C'est ce que nous avons pu trouver, mais il y en a beaucoup d'autres : *abam* (m), *abañ* (b), *abañ* (h), liane, *abangakh* (m), *abebeñya* (b), *abel* (m) kolatier, *éyabel* (m) faux kolatier, *abel* (h) ou *ébel* (h) arbre à copal, *abem* (b), *abengé* (h), *abeñya* (bm), *abî* (b) ou *ñkabî* (b) arbuste, *abimôre* (m), *abiñ* (h), *aboranzôkh* (b), *abône* (b), *abur* (m), *afan* (h), *afo* (m), *akakh* (b), *akaméliba* (b), *akévôe* (h), *akokh* (h) = *ôkweñ* (b), *akokom* (m), *akom* (b), *akôl* (h), *akyeñ* (h) *alan* (m) arbre dont l'écorce de sa racine en décooc-

tion donne des hallucinations, *alen ôkwe* (hb), *alep* (h) = *alo* (h) = *ômañ* (m), *alum* (b), *amvôra* (bm), *andem* (h), *andokh* (h), arbre précieux à cause de son amande *ndokh*, *andôn* (h), *andulum* (b), *anduñ* (b), *anyañ* (h) son fruit est comme une pêche sauvage, *anyeñ* (m) acajou rouge du Gabon, *ôveñ mev* (bb) = *nzameñgila* (mb) = *mbe-gha* (h), *anzala* (b), *añgañ* (h), *añgek* (b), *añgiñ* (h) = *ôkola* (h), *añgoñ* (m), *añgôa* (b), *añgôkôm* (h) = *akô-kôm* (h), *añgôña* (h), *asam* (h), *asar* (b), *asep* (b), *asi* (b), *asia* (bm), *asoña* (h), *atêghé* (h), *atele* (h), *atom* (m), *aton*, (h) = *ayinbe* (b), *atôm* (h), *atsvi* (h), *avom* (m), ses écorces sont les meilleures pour les parois de maisons, *ayvi* (m), *azap* (h) = *azo* (b), jeune *azo*, *ôndoñ azo* (hb), *bole* (b), *bôñe* (bm), *byêzo* (h), faux *azo* = *élañ* (b) = *keke* (m) = *éba* (h), = *éba abara* (hb), *ébakh* (b), *ébam* (m), *éban* (h), *ébè* (b), *ébdè* (h), bois de fer, *ébd é si* (bh), arbuste, *ébebeñ* (m), *ébeboghe* (b), *ébo* (h), *éboha* (b), *ébobokh* (m), *ébobola* (b), *ébom* (b), *ébor* (b) = *ôsol* (h), *ébukh-nzokh* (hb) = *nzogh* (e), *ébyera* (b), *édum* (m), *éko* (m), *ékon* (b), nom d'arbre à bois tendre, ce n'est pas un bananier, *ékuikh* (b), *élelom* (b), *élem* (m), *éldn* (h), *émola* (b), *émveñya* (bm) = *tsim* (b), *émvîla* (bm), *ébène*, *émvyeñ* (b), *éndokh* (h), *ényunyuma* (b), *éngoñ* (b), arbre à fruits rouges sucrés, le fruit s'appelle *ngoñ* (b), *éngô* (h), *ésakh* (h), *ésakh-bem* (h) = *sene ésakh* (bmb), *ésañ* (m), *éseñ* (m), *ésesañ* (h), *ésoma* (bm) dont l'écorce donne une corde d'arbalète très solide, *ésô* (h), *ésôn* (b), *ésua* (b), *ésula* (bm) = *ôsél* (m), *ésvîny* (b), *éteñ* (b), *étsilga* (b), *étu* (m), *étvi* (h), *éver* (h) = *ôkwaver* (h), *évô* (b), *évuñvuñli* (bh), tulipier du Gabon, *éyen* (b), *éyô* (b), *éyôm* (h), *ka* (b), *kwaghsa* (m), on fait des tisanes avec son fruit, *mbanga* (b), *mbañ* (h), *mbebam* (b), c'est le faux *abam*, *mbegha* (h), genre d'acajou, *mbel* (b), padouk, bois rouge, *mboli* (bm), *mbôn* (b) = *mbwiñy* (b), *mebeghe* (bm), *mebi-me-ñgone* (hh), *mébômè* (h) = *me-bôn-mè* (h), *meleghe* (h), arbre au fruit épineux qui se mange, *menzeñ-me-ñgôme* (hm), *meñge-m'ôbyaghe* (hh), *metôghe* (h), ses feuilles servent à couvrir un toit d'abri en forêt, *mezim-kôghe* (bh), *mfoa* (h), *mfôl* (m), bois jaune, *minsé* (h), *mvakh-fin* (bh), *mvane* (b), très dur, *mvîbeme* (bm), *mvîn-kwie* (mh), *myeme* (b), *ndañde* (b), *ndela* (h), petit arbre gros comme le doigt, *nlômvo-ghe* (m), épineux, bois jaune, *nsîre* (h), *nsome*

(b), *nsvĩnya* (h), arbre qui sent l'ail, *ntan* (h), palétuvier, *ntana* (h), *nto* (m), *ntóm* (b), *ntóma* (h), arbre très connu, en Galwa : *mbilĩnga*, *nzekh* (b), *nzome* (bm), *ngar* (b), *ngwi* (b), *ngyena* (b), *nkagha* (m), copal blanc, *ñkañlé* (h), *ôfê* (m), *ôfo* (h), *ôkala* (h) = *ôyañ* (b), son écorce est employée pour les parois de cases, *ôkekas* (h), *ôkoléngo* (h), *ôkôgha* (h), *ôkwem* (h), *ôlôñ* (b), *ômañ* (m), *ônoñ* (h), *ônyi* (b), *ônzabili* (h) = *ônzakoñ* (h), *ôsa* (h), arbre qui se trouve en forêt, mais qu'on cultive à cause de son fruit (*atanga*), *ôsa-mveñya* (h), variété d'*ôsa*, fruit excellent, *ôtu* (h), *ôtuña* (h), *ôvebe* (b), *ôveñ* (b), *ôvôkh* (b), variété d'*avom*, bonnes écorces, *ôwi* (m), *ôyem* (m), *ôyop* (h), *ôzakuna* (h) = *ôzoñkuna* (h), *sesone* (m), *sôghe* (h), *tol* (b), *tôlôkh* (h), *tóm* (b), grand arbre parasol, *tuñ* (h), *wole* (bm), *zile* (h). Arbre du voyageur (*Ravenala*), *ékon ntaña* (bh).

ARRBRISSEAU pour faire de l'ombre sur certaines cultures, *ôyem-tvi* (hh).

ARBUSTE qui pousse dans les jeunes plantations, bois tendre, les feuilles sont un remède, *évesekh* (h). Petit arbuste de bois dur, ses feuilles sont un remède contre le fétiche d'épreuve *mĩnkak*, *éwê* (b). Petit arbuste dans les anciens débroussements, ses fruits servent à faire de l'encre rouge, en Bulu : *étetam* (h). Arbuste de forêt qui sert à faire des fétiches de chasse, *sale* (bm).

ARC petit arc pour enfant, pour tuer les oiseaux, *ényigha* (bm), *élé* (h). Bander l'arc, *kole ényigha*. Voir *mbeñy*, arbalète. Arc-en-ciel, *ndutum* (m), *ntutum* (m), *nyuñe* (b).

ARCADE sourcilière, *éñgikh* (h), *bi-ñgikh bi ya asu*. Les deux arcades sourcilières réunies, *ñgyekh* (h). Arcade sourcilière proéminente du gorille et d'autres singes, *ékweghékwekh* (h). Un tel a de fortes arcades sourcilières, *kale a ne ékweghékwekh asu*.

ARÊTE de poisson, *sesom* (b).

ARGENT (métal), *myaña* (h). Argent monnayé, monnaie, pièce de cinq francs, *myaña* (h). Argent pour acheter des vivres, *bizi* (h).

ARGILE blanche, terre glaise, *vyekh* (m), *étekh* (m), *ékon* (h), *fem* (h). Se couvrir le corps de terre glaise pour un deuil, *woba ékon* (hh). Argile à poterie, *vyekh* (m). Prendre de l'argile pour poterie, *lo vyekh* (hm).

ARGUMENT motif, raison, cause, petits bouts de bambous pour compter les arguments, *ébulkh* (h), *éfia* (h), *tsime*

(bm). Argument nul, *éfô* (h) (noix vide).

ARMÉE *abal* (m), *yvia* (h), pl. *mia* (h).

ARMER un piège, un fusil, une arbalète, *kole ékuri*, *nzali*, *mbeñy*. Etre armé, *noghbe* (b), *noghe* (bm), *kobe* (b). Le piège est armé, *ôlam wa noghbe*. Armer un piège, *noghé ékuri* (bbm). S'armer de courage, *yem nlem* (hh). Le cœur tient bon, *nlem wa yem* (hh).

ARRACHAGE *atié* (h), *mfumga* (b). Arrachage d'arbre, *mfumga éli* (bh).

ARRACHER une dent, *ti asôñ* (bm), *lulé asôñ* (bm), *kwé asôñ* (hm), *fam asôñ* (hm). Partir en voyage, *ti dule* (hb). Arraché, déchiré, *étitia* (h), *ntia* (h). Arracher violemment, ôter, s'échapper, prendre de force, *fam* (h). Arracher un arbre, une maison, être arraché, *fume* (b), *fumé* (b), *fumga* (b). Arracher ce qui tient bon, *kwé* (h). Arracher la porte, *kwé mbi* (hh). Arracheur de dents, *ñkwé mesôñ* (hm). S'arracher de la nourriture, *lĩmda bizi* (hh). Arracher les cheveux, *wu ésil* (bm). Instrument pour arracher, *étigha* (h), *ôti* (h), *kara* (h). Arrache-clous, *ôti mintsomlé* (hh). Arracher de la peau, *sôré ékô* (hb). La peau a été arrachée, *ékô é mana tunga* (b). S'arracher un objet, *suña* (b).

ARRANGEMENT action d'arranger, *akômé* (bm), *ñkômga* (b). Arrangement, mise en ordre, classement, *ayala* (bm), *nyalga* (b).

ARRANGER préparer, faire, disposer, former, créer, *kôm* (b), *yala* (b), *zirge* (b). Arranger son pagne comme il faut, *kôm étô* (bh). Bien arrangé, *nyala* (bm), *nyyôa* (bm). Les choses sont bien arrangées, *mam me ne nyala mvê*. Celui qui arrange, créateur, *ñkôm* (b). Arranger, mettre en ordre, *yala mam sôsôe*.

ARRESTATION prise de prisonniers, *abyélé* (bm).

ARRÊTER quelqu'un, *nyaba môr* (bb), *bômé môr* (bb), *telé môr* (hb). Arrêté dans sa chute (arbre qui vient s'appuyer sur la fourche d'un autre arbre), *ésaghésakh* (h). Voir les vbs *saghbe* et *saghe*. Etre arrêté, être retenu par des obstacles, être accroché, *ko* (b). La hache est retenue, *ôvôn wa ko*. S'arrêter de couler, *len* (h). La pluie s'arrête, *mveñ za len* (h). S'arrêter là, ne pas aller plus loin, *sughé* (h), *sughé nné va*. Le chemin s'arrête là, *nzen za sughé va*. S'arrêter d'enfanter, *sukh abyé* (hh). S'arrêter pour souffler, *sum abukh* (bh). S'arrêter, *tebe* (h). Arrêter le travail, mettre des bâtons dans les roues, *tsvie*

bisè (bh). Arrêter une affaire, *ts'vïe zam*. L'affaire a été arrêtée, *zam e ñga ts'vï* (b). Arrêter la croissance d'un homme, *ts'vïe môr* (bb). Arrêter l'eau, *yekh mezim* (hh).

ARRIÈRE dos, *mvur* (h). Arrière-garde, *ndu akokh* (bh). Arrière de pirogue, *atsin e byal* (hh), *atsina byal* (hh). Arrière-train d'une bête dépecée, bassin, fondement, *ébôkh é tsir* (bh), *ébôn é tsir* (hh). Arrière-grand-père, arrière-grand-mère ou au delà, *émve-mvam* (h). Arrière-petit-fils, *nzil* (h). Enfant de l'arrière-petit-fils ou fille (4ème génération), *éwabôn* (m). 5ème génération, *éngûl-boñ* (bh).

ARRIVÉE *aküé* (h), *ñkügha* (h), *asia* (bm). *Aküé* signifie aussi sortie. Si on compte les arrivées, c'est *meküa* (h). J'y suis allé deux fois, *me ñga kü vé meküa mebé*.

ARRIVER *so* (h), *kü* (h), *sia* (b). Il est arrivé, *a sôa*, *a küa*, *a ne ñküa e zal*. Arriver par, déboucher à tel endroit, *kulé* (h). Ils sont arrivés par ce chemin, *be mana kulé é nzen nyi*. Arriver, *vam* (h). Il est arrivé, *a vama*. Il arriva que, *a ñga bo na*. Ces choses arrivèrent, *mam meto me ñga bo*. Celui qui arrive, *nso nzen*, *nso düle*. Arriver en bas, prendre pied, *sir* (b). Arrivée subite, *a vagha sia ndemda* (bm). Faire arriver quelqu'un, *kule* (h). Faire sortir quelqu'un ou quelque chose, *kule* (h).

ARRONDIR façonner en rond, en boule, *kighde* (b), *koghde* (b).

ARROSER être arrosé, *baré* (b). Action d'arroser, *abaré* (bm).

ART de bien parler, *akeñ ñkobe* (hh), *ñkwamdé* (h), *ñgwamdé* (b). Celui qui parle bien, *ñkwamé* (h), *ñgôré* (b).

ARTÈRE veine, nerf, tendon, *nsir* (m). Tâter le pouls, *bôle nsir* (hm), *bôle ndaghbe* (hb). Battement de l'artère temporale près de l'oreille, *ndaghbe* (b).

ARTICULATION du poignet, *éboñ-boñli é wo* (hhh). Articulation du corps, jointure des membres, *zôn* (b). Articulations des bras, *byôn bi mo* (bh).

ARTISAN *mbo mekeñ* (h), *môr a mekeñ*.

ASCENSION montée, *abere ñkôl*.

ASPERGER se disperser, disperser, répandre, se répandre, éclabousser, *mya* (b), *myakh* (b).

ASSAISONNEMENT condiment (sel, piment, herbes, *asep*), *ñgîra* (b).

ASSAISONNER épicer, *kîr* (b), *son* (b). Assaisonné, *ñkîra* (bm). Assaisonner, donner du goût, *nzame* (h). Le sel assaisonne la nourriture, *ñku wa nzame bitzi*.

ASSASSIN celui qui tue les gens dans la forêt pour faire des fétiches de viande humaine, *mimbeñe* (h).

ASSEMBLAGE d'une charpente de maison, *akeñyé ndo* (bmh), *ñkeñyga ndo* (bh).

ASSEMBLER les pièces de la charpente, *keñy* (b).

ASSEOIR (s'), *tabe* (b), *tabe e si* (bh), *tabe teto* (bm). Assis, *nteto* (m), *teto* (m). Être assis, *to* (bm), *to e si*. S'asseoir sur ses talons, s'accroupir, *nyabe* (h), *nyañbe* (h), *sônbe* (h), *dobe* (h). Voir accroupir. Être assis plus haut que les autres, *nzalbe* (h). *nzale* (h). Asséoir quelqu'un sur un siège élevé, *nzâlê môr e kwa*. Voir *anzâl* (m).

ASSIETTE *éfel* (b), *éfora* (h). Assiette plate, *éyaráyar éfel* (hb). Assiette creuse, *éfel édokh* (bh). Assiette en bois pour la pêche *alôkh*, *ékana* (h). Assiette en vannerie ou en bois pour la pêche, *alôkh*, *zar élogha* (mh). *fa* (h), *élogha* (h), *kôso* (h). Grande assiette en cuivre, neptune, *éngôña* (b), *énzeñy* (b). Assiette creuse blanche, *ôbyaghe* (h).

ASSISTANCE aide, secours, *avole* (h).

ASSISTER aider, secourir, *vole* (h), *suñ* (h).

ASSOMBRIR *luré* (b). S'assombrir, devenir noir, nuageux, *lurbe* (b). Être sombre, nuageux, *lure* (bm).

ASSORTI (être), *veba* (h). Cette maison est bien assortie avec toi, *é ndo nyi za veba ye we*. Contr.: *vyele* (b).

ASSOULIR rendre mou (des fruits), *nyeñle* (b). Assouplir une peau de chèvre, *tughle ékô kaba*.

ASTHME *ôkon abukh* (h).

ASTIQUER les métaux, les faire briller, ôter la rouille en frottant, *se* (h). Astiquer le fer, le cuivre, *se bikâ*, *ñgô*.

ASTRINGENT goût de sève, *akîl nzam* (hh), *akîl bilî* (hh).

ASTROLOGUE celui qui prédit l'avenir, *é môr a kala mam me y'ôsu*.

ATANGA arbre cultivé aux fruits délicieux, *ôsa* (h). Voir *sia* (bm).

ATHÉRURE porc-épic, *ñgôm* (m).

ATTACHE liens, chaînes, *ñgara* (b).

ATTACHER ligaturer, *dure* (h), *tsi-ñde* (b), *kakh* (h), *wôghle* (h). Attacher une pierre, un poids, à une ligne de pêche pour la faire plonger, *fañ* (b), *fañ akokh* ou *ñgokh*. Attacher l'hamçon à la ligne, *kir nyop* (bh). Attacher un fétiche, *kir ñgîr* (bb). Attaché, enchaîné, *ñgara* (b), *ñkagha* (h). Attacher un homme, *kakh môr ñgara*. Celui qui attache, *ñkakh* (h). Etre attaché, *tsiñbe* (b), *tsibe* (b). Etre pris, *vabe* (h), *vañbe* (h), *va* (h), *tsie* (bm). Je suis attaché, *me va* (h), *me tsie* (bm). Attacher quelqu'un, *vé môr* (hb), *bi môr* (bb). Attacher les bandes de pansements, enrouler, *vure évura* (hh), *wure évura* (hh). Etre attaché, tenu, accroché, *yerbe* (b), *yere* (bm), *yembe* (h), *yeme* (h).

ATTAQUE ennemie, *akubé beyin* (hh). Attaque guerrière, *ñkügha meküa* (hh). Attaque d'un ou plusieurs hommes *éküghé* (h), *biküghé* (h), *meküa* (h). Attaque nocturne, guerre de nuit, *me-duma* (b), *meküa* (h).

ATTAQUER venir attaquer, *kü meküa* (hh). Celui qui attaque, *ñkü meküa* (hh).

ATTENDRE *yané* (b), *señ* (b). Attendre les vivres, *señ bizi*. Attendre quelqu'un comme convenu, *yagha ye môr* (bb).

ATTENDRI rendre tendre, *bole* (b), *teghé* (b), *lebde* (b). La pluie attendrit la terre, *mveñ za teghe si*. S'attendrir, faire attendrir, *bola* (h). Attendri, fatigué, *ntegha* (bm).

ATTENTE espérance, action de garder, *ayané* (bm).

ATTENTION (faire), prendre garde, se méfier, *baghle* (b), *kyelbe* (h), *kelbe* (h). Attention ! *kaa* ! (m). Interj. pour refuser ou pour dire : attention, ne fais pas ça !

ATTISER le feu, souffler sur le feu, *kalé ndôa* (bh), *kalé zi* (bh), *kara ndôa* (hh).

ATTRAPER une maladie par contagion, *leghe ôkon* (hm). Donner la maladie, *kôe ôkon* (bm). La maladie se propage, *ôkon wa lôa* (mb).

AUBERGINE sauvage comestible, *éyo ésvnzukh* (mm), *ñkoghe-ôtoghe* (hb). Aubergine cultivée, *nzoñ ntaña* (hh). Variété d'aubergine qui a un chardon pi-

quant et qu'on trouve dans les fumiers, *nzvi* (h), *nzoñ* (h). Variété d'aubergine (*nzoñ*) très petite qui donne une amertume agréable, *ôkum* (h).

AUCUN personne, aucun homme, *môr-e-môr*.

AUDACE pour battre les autres et tout prendre de force, *abeñle* (h), *lôghe* (h), *élañ* (b).

AU-DESSUS (qui est) (homme ou chose), *ékoéko* (bbm). Etre au-dessus, *yalbe* (b), *yale* (bm). Mettre dessus, *yalé* (b). Ce qui est au-dessus (large comme un parasol), *éyaléyal* (bm). Etre au-dessus, *ko* (bm), *kobe* (b). Celui qui est au-dessus, *ñkobe* (b). Voir *koé* (b).

AUJOURD'HUI maintenant, dans notre temps, *ému* (hm), *é zô di* (hh), *ana* (h). A l'instant même, *ane bi to na*.

AURORE point du jour, lever du jour, *alena kiri* (hh), *melena me kiri*. Le jour se lève, *kiri za lena*. Aurore, *zibe kiri*, *nzip* (b), *nzip é kiri* (bh).

AUSCULTATION *abôle* (h), *mbôla* (h).

AUSCULTER palper, tâter, *bôle* (h). Action d'ausculter, de palper, *mbôlga* (h).

AUSSI *kî* (b), *-ghe* (b). Moi aussi de même, *me-ghe nale*, *me kî nale*.

AUSSITÔT *éto évoré éto* (mhh).

AUTORITÉ talent de se faire obéir, *ébamé* (h), *éwôgha* (h).

AUTOUR DE rond, cercle, *ñgînlere* (h). Tourner en rond, *kîñla* (b).

AUTRE différent, *mfe* (h). Voir *mfe*. Autre, *mbokh* (h). Voir *mbokh*. Les autres qui ont de la chance et sont heureux et qu'on envie, *so* (h), pl. *beso* (h). Un autre homme, *mô mfe* (h). L'autre homme, *é mô mbokh* (h). L'un après l'autre, à la queue leu-leu, *mbo-mbokh* (hh).

AUTREFOIS au commencement du monde, à l'origine, *e kôa* (bm). Autrefois, *melu metôl* (hh), *é ñgeñ tôl* (mh).

AUTRUI (qui est à), *éwa* (m). Voir ce mot avec ses modifications.

AUXILIAIRE du futur, *ke* (b). Je verrai, *me ke yen* (bbh). Auxiliaire de l'impératif négatif, *ke* (h). Ne fais pas, *ke bo* (hb). Ne pleure pas, *ke yie* (hb). Ne fais pas, *ô dighé bo* (hb), *ô tagha bo* (hb). Il ne parlait pas, *a be ke kobe*. Auxiliaire du conditionnel, *kuma* (b). Il aurait fait, *a kuma bo*. Auxiliaire du passé, *man* (b), *mana* (b). Il est parti, *a mana ke*. Auxiliaire du passé ancien, *ña* (h). Je partis, *me ñga*

ke. Auxiliaire du passé récent, *vagha* (h). J'ai vu, *me vagha yen*.

AVAL (en), *ñki* (m), *òsvi ñki*. En amont, *òkù* (m). Les marchandises du bas fleuve, de chez les blancs, *byòm òi ya ñki*.

AVALER absorber, *min* (b). Avalé entier et tout rond par un serpent ou par un poisson (comme Jonas), *émína* (b). Un tel avale tout rond, *kale a min émína*. Bruit d'avalier, *min ne-myóghdi* (b).

AVANCER prudemment, avancer tout doucement pour saisir sa proie (tigre, lion, chat), *mon* (h). Le léopard avance lentement pour saisir sa proie, *nze za k'a mon e yi òi tsir*.

AVANGA lac dans le bas Ogooué, *Aveña* (h).

AVANT de pirogue, *ndeñ é byal* (hh), *mendeñ me byal*. Voir *metsina, ékòkh* (h). Avant-garde, *asunzoghe* (hh). Ceux de l'avant-garde, *é bór asunzoghe, é bór e òia, é bór ósu*. Ceux de l'arrière-garde, *bedu akokh*. Avant-toit du côté du pignon, *éya* (h), *éber* (b). Avant-hier, après-demain, *òzan* (h).

AVARE avarice, égoïste, parcimonieux, ladre, *akakh* (h), *akù* (b), *aler*

(m), *ékokù* (b), *òka* (h), *aler-e-byóm* (bh), *kara* (h), *ñkübe* (b). Etre avare, *kübe* (b). Celui qui donne avec avarice, *ñko akù* (bb), *ékokù* (b). Avare, qui ne veut pas qu'on touche à ses affaires, *òkamgé* (b).

AVEUGLE *nzinzim* (h), *ñkurbe* (h). Aveuglement, cécité, *nzim* (h). Qui ferme les yeux exprès, *nzinzime* (h). Devenir aveugle, être aveugle, *kurbe* (h), *kure* (h). Rendre quelqu'un aveugle, *kuré mór nzim* (hbh).

AVIDITÉ pour désirer et jouir, *nlíña man* (bmb).

AVOIR posséder, *bele* (bm).

AVORTEMENT *ñkwéghé abmum* (hb).

AVORTER (femme), *kwé abmum* (hb). Celui qui fait avorter une femme, *ñkwé abmum* (hb).

AVORTON (homme ou bête), *ésesama* (b), *nsobmum* (h).

AVOUEUR reconnaître, permettre, confesser, accepter, promettre, *mem* (b). Il a avoué sans raison, à tort, *a vagha mem azò émemémémé* (bb).

AXE d'une sphère, bois qui traverse une boule par le milieu (jeu), *òsora* (b).

B

BAFOUILLER bredouiller, parler sans être compris, *dubáa ñkobe* (hh).

BAGUE anneau, *akana* (h).

BAGUETTES de 30 cm. qu'on tape l'une sur l'autre pendant qu'on chante, *ékwarga* (b). Taper les baguettes, *kur bikwarga* (bb). Baguette de bois flexible qui sert pour taper, *myemya* (h). Baguette de fusil, *nsara nzáli* (hbm), *òsokh* (b).

BAIGNER (se), se laver, *woba mezim* (hh). On dit aussi : *waba mezim* (hh).

BÂILLEMENT *nda* (h), *ndaya* (h).

BÂILLER *ya nda* (hh), *ya ndaya* (hh).

BÂILLON en bois ou en fer, attaché à la bouche pour empêcher de crier, *òkek* (h).

BAIN de vapeur au moyen de compresses d'eau chaude sur le corps, *awuré* (h), *ñwurga* (h). Bain de poussière des poules contre les poux, *avuna* (b). Bain de soleil des singes, dernières lueurs du soleil sur les arbres le soir, *éwoba-kwi* (hh).

BAISSER abaisser, faire descendre, *silé* (b). La crue baisse, *òsvi wa ña bóla* (h), *ndeme a só* (b). Baisser l'aile et allonger la patte, geste et voix du coq qui poursuit la femelle, *feble* (b), *ku za feble, ku za veble* (h). Se baisser en avant, tête basse et derrière haut, *keghbe* (h), *keghe* (h), *ñgeghbe* (h), *ñgeghe* (h), *kube* (h), *kue* (h), *kuñbe* (h), *vürbe* (b), *burbe* (h), *ñgonbe* (h). Mettre quelqu'un tête en bas, derrière en l'air, *ñgeghé* (h), *keghé* (h). Se baisser en avant tête en l'air, *nyañbe* (h), *sónbe* (h), *sône* (h). Faire accroupir tête en l'air, *sóné* (h). Celui qui se baisse en avant, tête en bas, *ñkuñbe* (h). Celui qui se baisse en avant, tête en l'air, *nsónbe* (h). Se baisser (arbre) tête en bas, racines en l'air, *éli za keghbe*. Faire baisser la tête, *kué* (h). Baisser les yeux, *silé mir* (bh). Se baisser pour passer dessous, *sobe* (h). Celui qui se baisse, *nsobe* (h). Endroit où il faut se baisser, *nsobe* (h), *nzobe* (h). Baisser la tête assis, *zoghé nò* (bh), *soghé asu e si* (bhh), *soghbe* (b), *soghe* (bm). Bais-

sé, accroupi, *sósône* (h), *ne-sóna* (h). Baisser sa ceinture, *zeré aser* (bm).

BAKOUÉLÉS tribu du haut Ivindo, *Bekwel* (b). Ils s'appellent eux-mêmes Beküel.

BALAI *évwé* (h). Voir *dè* (h), *akwa* (h), *akweñya* (h).

BALANCE des blancs, *adôlé* (bm).

BALANCEMENT *andeñda* (h).

BALANCER être en équilibre instable, *feñ* (b), *meñ* (b). La pirogue balance, *byal wa feñ*, *byal wa meñ*. Se balancer, être balancé, *vômé* (h), *ndeñda* (h), *vyemle* (h), *vômle* (h). Balancer ses bras de côté et d'autre, *vômle binam ne-vômle-vômle-vômle* (hbb).

BALANÇOIRE (liane qui pend), *kole* (bm), *ndem-kole* (hm). Oscillations de la balançoire, *mendeñda me kole* (hbm). Voir *akura nzikh* (hh).

BALAYER *vwé* (h). Balayé, *mvwéa* (h).

BALAYEUR *mvwé* (h), *mvwé nda*, *mvwé nsen*.

BALAYURES ordures, résidu, fumier, *mbia* (h). Balayures du rebut, *mbia ó ya akun* (b).

BALLE de fusil (ou cartouche), *abeñy* (b), *asan* (h), *aseñy* (h).

BALLOTTEMENT jeu dans un mécanisme, *nsóghda* (bm).

BALLOTTER avoir du jeu, *sóghda* (h). Ballot, paquet, *mdom* (b).

BAMBOU *éñgoma* (bm). Bambou épineux, *asel* (h). Feuille du bambou épineux, *ókè-sel* (hh). Bambou de Chine, *éñgoma ntaña* (bmh). Bambou de palmier-raphia ou palmier-bambou fendu en long par le milieu, *ébagha* (h), *tsalé* (bm). S'il est entier : *nneñ* (b), *ntugha* (b), *nneñ atur* (bb), pl. *minneñ metur*. Variété de canne à sucre assez dure à manger, *éñgoma ñkókh* (bmh). Bambous fendus qui servent de cymbale, *ébam* (h), pl. *bibam*. Bambous horizontaux fixés sur le toit, sur lesquels on attache les papeaux, *mbeñy* (b), pl. *mimbeñy*. Bambou de raphia, *nneñ* (b), *óyeñ* (b), *óyeñ ó nñam*. Bambous appointés et placés sur le chemin ou dans un petit trou pour blesser les ennemis, *nñóm* (h), *nñóm bíbè* (hb). Variété de bambou *éñgoma*, *ñkomi-ñkomi* (bh).

BANANE bananier, *ékon* (b) (nom générique). Banane plantain à nombreux petits doigts, *akon* (h), *élar* (b). Banane douce naine, *alekh -bone* (bh). Voici une liste de variétés de plantains : *asesa* (b), *ébañ* (b), *ésóñ* (h), *makh-*

mesè (hbm), *mesóñ-me-nze* (mm) (dents de léopard), *ndeñle* (h), *ndon* (h), *nyóghé* (bm) (le régime n'a que deux étages de fruits, ou même un seul), *nzñve* (b), *ñgole* (h), *óbela* (h) ou *óbel*, *óveñ ékon* (bb) (variété qui a presque disparu), *óvina ékon* (hb) (bananier noir), *some* (b), *sóe ékon*. Banane douce qu'on mange à la main, *atora* (b), *azvi* (b). Rejeton de bananier, *mokon* (h), pl. *bokon*. Banane qui a mal mûri et n'est pas bonne à manger, *boleka* (bh). Voir *éyóda* (h). Bananier entier avec ses rejetons, *atsin-kon* (hh). Régime de banane, *nsakh ékon* (hb). Doigt de banane, *ndugha ékon* (hb). Banane mûre pour être mangée verte (farineux), *ntóba ékon* (hb). Banane mûre, jaune, pour être mangée sucrée, *nsa ékon* (hb). Banane verte, cuite entière à l'eau, non pilée, *mveghé ékon* (hb), *mbeñ ékon* (hb). Banane fleurie, pas encore mûre, la fleur s'est inclinée, *mveñy ékon* (bb). Banane pas encore bien mûre, mais qui va l'être, *nsense* (m). Banane verte cuite et écrasée en pâte, *ntsima ékon* (hb), *ntsagha ékon* (hb). Banane qui commence à mûrir (sucrée), *són nsa* (hh).

BANC en gros bambous dans le corps de garde, *minneñ binoñ* (bm).

BANCAL os de la jambe bancale, *akwer* (h). Os bancale de jambe de tortue, *akwer e kul* (hh).

BANDE de fer qui entoure les ballots et les caisses, *aleña* (bm). Bande, troupe, *édula* (b), *nsama* (h). Ils vont par bandes séparées, *ba ke bidula bidula*, *ba ke meko meko* (b). Bande de pansement pour plaie, *évura* (h), *myakh* (b), *éyalga é fól* (bh). Enrouler et attacher une bande, *wure évura* (hh).

BANDER une plaie, *yalé fól* (bh).

BANDOULIÈRE en peau de loutre (ou baudrier), porte-bébé, lanière qui sert à porter, *dvi* (h), pl. *mi* ou *mwí*, *dvi abañ* (hb). Bandoulière avec couteau et gaine, *éwakh abañ* (hh). Voir *fa-minzól* (bb). Voir lanière. Manière de porter en bandoulière, *ndoghane* (bh), *mvakh-sene* (hh).

BANQUET *ésesañ nzia* (bh).

BARBE *nzel* (b). Grande barbe, *abeñy e nzel* (bb). Barbe en pointe au bout du menton comme une barbe de chèvre, *óber ó nzel* (bb). Barbe complète non taillée, *óvukh ó nzel* (bb). Raser la barbe, *keñ nzel* (bb). Barbe de maïs, *nzel é fón* (bh).

BARÈTEMENT d'éléphant, *mvam é nzókh* (hb).

BARÉTER lara (b), lan (b), bam (h).

BARIL de poudre, kam éfira (bb), ébal éfira (hb), alare éfira (bb).

BARRAGE de rivière, myekh (m), akañ (m), ndu (b). Boue que les femmes mettent sur les barrages de rivières pour les rendre étanches, azie (h). Faire un barrage de rivière, bañ myekh (bm). Mettre la terre glaise sur le barrage, yekh myekh (hm).

BARRE de fer, plaque de fer, abeñy éki (bb). Barre de savon, abeñy ntsap (bh).

BARRIÈRE autour des plantations, contre les sangliers, akakh (h). Barrière autour du village en temps de guerre, akakh (h). Barrière, enclos, palissade, ñkaghlé (h). Longue barrière de piquets avec des pièges tout le long, ézañtane (bb). Voir olam (h). Barrière des deux côtés du piège ékuri, nzap (b). Barrière haute pour encercler les éléphants, ñgól (h). Barrière de piquets pour tenir un tertre surélevé, ósañ (b).

BAS (en), dessous, e si (h).

BASSE alto, kiñ é mvem (hb).

BASSIN creusé, réservoir d'eau pour puiser et pour se baigner, étokh mezim (mh). Bassin de la femelle, ébókh (b).

BASSINET où l'on met la poudre dans le vieux fusil à silex, éboñ é nzáli (hbm), ato nzáli (hbm), alo nzáli (hbm).

BATAILLE ébo (b), abiba (h), mbibga (h), mesin (b). Bataille à coups de bâtons, biküghé (h). Bataille, dispute, ékukuma (b), étsam-kuma (bb), nté (h). Bataille à coups de couteaux, ézia mefa (bb), ézia menyen (bh), mbibga mefa (hb). Se battre à coups de couteaux, zia (b). Bataille, mbogha bibo (bb). Bataille à deux à bras le corps, mesin (b), ndum (m). Bataille de chèvres, nyinba bekaba (hh).

BATAILLEUR chicaneur, sanguinaire, qui prend de force, éyokh (h), ntótókh (h).

BATEAU barque, canot, navire, élen (m), byal (h). Bateau à vapeur qui siffle, tuu, tutughe (b), byal-ntañ (hh).

BÂTON de manioc, ntsagha mbôe (hb). Bâtons croisés dans les trous-pièges, ayin (b), meyin (b). Bâton pour ôter ce qu'on ne veut pas toucher avec les mains (épinés, serpent, excréments), éfalga (h). Bâton du pressoir à huile, éfera anévi (bb). Bâtons pour taper le tam-tam (ñkul), mimba mi ñkul (hh). Bâtons pour taper le xylo-

phone, mimba mi anzañ (hh). Bâton, gourdin, massue, arme pour taper, mbeñ (h), mviba (h), mvimli (h). Bâton qui fait ressort dans les pièges à déclenchement, myagha (b), myagh'ékwé, myagha ñko. Bâton, baguette flexible, myemya (h). Bâton qui sert à gauler le sia ou d'autres fruits, olua (h).

BATTANT de cloche, mba aleña (hh), nlvi aleña (mh), nlvi añgón (mb).

BATTEMENT d'ailes, mbabla (b). Battement du cœur, ñkurga nlem (bh).

BATTRE des ailes, se débattre, babla (b) (petit oiseau), bôbla (b) (gros oiseau), kur mefap (bb). Battre les gens et prendre les choses de force, beñle (h). Se battre à bras le corps, dia (b). Se battre à coups de bâtons, de poings, de gifles, bida (h). Battre, rosser, bo (b). Se battre, bôa (b), bura (h), yinba (b), luma (h). Battez-vous, bogha ! Battre les œufs, ful meki (bm). Battre (cœur), être ému, avoir des palpitations, kumda (b). Le cœur bat fort, nlem wa kumda (b). Le cœur bat normalement, nlem wa kur (b). Le cœur bat très faiblement, nlem wa daghbe (b). Se battre avec des couteaux, saña mefa (bb). Battre le briquet, tsakh ntsakh (bb). Etre battu, vi ébo (bb). Frapper, vile (b). Se battre avec quelqu'un, yira ye môr (hb).

BAUDRIER en peau de loutre pour porter les bébés en bandoulière, dvi (h), pl. mi ou mwi, dvi abañ (hb). Voir bandoulière.

BAVARD nnolbe (h), mfofop (h).

BAVARDAGE abeghli (h), nêoghé (b), ómol (h), fop (h). Bavardage orgueilleux, ézeghé (h).

BAVARDER nolbe (h).

BEAU bon, magnifique, superbe, mbeñ (b), abeñ (b) (Atsi), mvè (h), mba (b), ézima (bm), ñgoñ (b), mbe (b) avec le négatif. Ce n'est pas une belle chose, ke mbe zôme (bbh). Etre beau, mughbe (b), mughe (bm), nyo (b), nyó (b). Etre laid, bô (h). Rendre beau, mughé (b), nyoe (b). Belle chose, ñgoñ ó zam (bb). Belle maison, palais, ñgoñ ó nda (bh).

BEAUCOUP nombreux, abí (b), ébyer (b), ne-fum (b), ne-byer (h), ésel (h), azó (b), ne-vó (h), éñkukh (b). Beaucoup de richesses, byóm abí (hb), abí a byóm (bh). Beaucoup de choses, ñgamla (b). Avoir beaucoup, ñgame (bm). Ils ont beaucoup d'argent, be ñgame ye myañ. Etre beaucoup, nombreux, ñgame, exécréments, ñgame (bm). beghe (h), beghe (h). Rendre nombreux, beghé (h). Pas beaucoup, ke ñgola (bb). Je n'ai pas beaucoup de vivres, me si ye ñgola bizi.

BEAU-PÈRE belle-mère, *ñkia* (bm). Mon beau-père ou ma belle-mère, le mari de la sœur aînée de ma femme, la sœur aînée de ma femme, mon oncle maternel, *meñkí, bemeñkí, ñkia wam, bekía bam*. Ton beau-père ou ta belle-mère, *nyu ñkí*. Son beau-père, *ñkí*. Notre beau-père ou notre belle-mère, *ñkia wa*. Beau-frère, frère de ma femme, mari de ma sœur, *mmýè* (m). Mon beau-frère, *myale* (b). Ton beau-frère, *nyu mmyè*. Son beau-frère, *mmýè dia*. Femme soi-disant belle-mère qui commande à une plus jeune ayant le même mari, *ñkia ba mbom*.

BÉBÉ jusqu'à deux ans, *ñkeñlí* (h), *éyel é môr* (bb). Bébé de 2 ou 3 mois bien arrondi, *ébobokh* (b). Un bébé Fang, *mon a Fañ*. Des bébés Fang, *bon be Fañ*. Un bébé de blanc, *mon a ntaña* (hh).

BEC d'oiseau, *nsoñ ónon* (bm).

BÊCHE en bois indigène, plantoir, par ext. bêche en fer, angade, houe, *ébakh* (b), *évan* (h).

BÊCHER la terre, *vi metekh* (bm).

BÉGALEMENT *ékeghbe* (h).

BÉGAYER *kobe ékeghbe* (hh), *tsiñbe* (b). Celui qui bégaie, *ñkobe ékeghbe* (hh).

BÉLER *tar* (b).

BÉLIER *ésa ntóma* (mh), *nnóm ntóma* (hh). Vieux bélier, vieux bouc (avec barbe), *tur* (b).

BELLE - FAMILLE famille de la femme épousée, *abè* (h) (vb *bèa* h). Je vais dans ma belle-famille, *ma ké abè dam*. C'est une amitié entre le gendre (*nnóm-e-ñgon*) et la belle-famille. Eux aussi appellent la famille de leur gendre *abè*. Belle-sœur, sœur du mari, *kal a nnóm* (hh), *mvia* (h). Belle-fille, *mbom* (h). Ma belle-fille, *mbo wam* (hh).

BÉNÉDICTION salutation, *asóme* (h). Bénédiction fétiche prononcée par le père ou par un féticheur, *ayómle* (h). Formule de bénédiction : *seseghe ntó e ntó*. Voir *seseghe*.

BÉNÉFICE intérêt, *aber* (m), *dar* (h).

BÉNIR *sóme* (h), Bénir, fortifier, *yómle* (h), *beñle* (h). Celui qui bénit et fortifie, *nyómle* (h), *mbeñle* (h). Béni, fortifié, *nyómle* (h).

BERCER un enfant, *seghde mon* (bh).

BERGERIE *abema bekaba* (bmh).

BESOIN manque, fait de manquer de quelque chose, *andeghé* (h), *meyar* (h). Besoin, nécessité, utilité, *asví* (m). J'ai besoin de toi, *me ne asví ye we*. Cette chose est utile, *é zóm zi é ne y'asví*. Trouver ce dont on avait besoin, *kíkh meyar* (hh). Mettre quelqu'un dans le besoin,

ndeghe môr (hb). Etre dans le besoin, *ndekh* (h). Faire ses besoins, aller à la selle, *señy* (b), *ke meseñy* (bb), *nyakh mebí* (bh).

BÊTE animal, *tsir* (h). Bête imaginaire, *meminamyóghe* (b), *seme* (bm), *ézózóme* (h), *énzínzi* (bhm), *koko* (bh). Bête qui fait un trou dans la terre dure pour s'y cacher, elle a une grosse tête, *mfasie* (h). Bête blanche qui se tient sur l'eau, elle a des élytres, *ntsañ* (h). Bête vivante fétiche, *ñkukh ó byañ* (bb). Voir *kóm ñkukh* (bb), *yeñ ñkukh* (bb). Bête inconnue dont on entend de loin le faible cri prolongé, *viliñ* (bh).

BETSI grande branche du peuple Fang. *Ntsi* (h), pl. *Betsi* (h).

BEURRE ou graisse sur un liquide, lait, etc., *mwè* (h). Beurre, crème, *mwè menyañ* (hh).

BICEPS de l'arrière-bras, *nsvie* (h).

BIEN bon, beau, *mvè* (h). Bienfait, *mvè* (h). Etre bien portant, en bonne santé, *tábe mvoghé* (bbm). Bien portant, fort, vigoureux, agile, dégourdi, *élere* (h), *beñe* (h) *ñginge* (h), *ñgañe* (h), *ñgañgò* (h), *éñgòñgòr* (b). Bien fait, bien fini, bien attaché, *ñkómnda* (bm), *ñkom* (b). Faire une chose bien à fond, *komle* (b). Celui qui fait tout bien, *ñkomle* (h). Faire du bon travail, *kómde* (b). Celui qui fait du bon travail, *ñgómde*, *ñkómde* (b). Bien, tout à fait, entièrement, *tua* (h) (vb aux.). Va bien, fais un bon voyage, *ó tughá ke* (hb). Syn. : *yem* (h). Faire bien, *nyemle* (b), *yem-e-bo* (bb).

BIENFAITEUR *mbo mvè* (bh), *nlere mvè* (hh). Celui qui fait du bien, qui est *anyó* (m), *nyóbe* (b). Faire du bien à quelqu'un, *lere môr mvè* (hbh). Faire du mal à quelqu'un, *lere môr abí* (hbh).

BIENTÔT sans retard, *avól* (h).

BIFURCATION carrefour, *magha* (bm), *asia nzen* (bm), *asoma* (bm), *fa* (h). Prendre la bifurcation, *soma nzen* (bm), *leñba* (h). Mettre quelqu'un dans une bifurcation, *som môr magha* (bbm).

BILE jaune qu'on vomit, *énzôné* (bm). Voir *nzôn* (b), vésicule biliaire.

BILLET de cinq francs, *dole* (m) (vient de dollar).

BISCUIT *édeghe* (bm).

BLÂMER faire des reproches, *ve bizó* (hh). Celui qui blâme, *mve bizó* (hh).

BLANC clair, propre, *afum* (m), *éfumle* (bm), *ne-fum* (h). Quelque chose de blanc dans la bouche du crapaud, comme une langue, *akakh* (b). Les hommes blancs, *bivele bí bór* (hb), *mintaña* (h). Voir *évele*, *ntaña*. Enduit blanc, terre

d'argile blanche, couleur blanche, chaux, craie, kaolin, *fem* (h), *ékon* (h). Peindre en blanc, *woghé fem* (hh). Etre blanc, devenir blanc, *fum* (b). Blanchi, *mfuma* (bm). Blanchir quelque chose, *fume* (b). Quadrupède blanc, *mfum ô tsir* (hh), *nañ ô tsir* (bh). Oiseau blanc, *éfôba* (h). Tricot blanc, *ôtum-*nañ** (bb). Arbre blanc, *nañ éli* (bh). Nom d'homme ou de femme souvent donné à un albinos ou à une personne de teinte claire, *Nnaña* (b).

BLANCHISSEUR *nsô bitô* (bh).

BLASPHEMER *ta Nêame* (bbm) (insulter Dieu).

BLENNORRHAGIE maladie vénérienne, *ndôñ* (h).

BLESSER couper *bekh* (h). Blessier quelqu'un, *bekh môr mbakh* (hbm), *baghé mbakh* (bm). Se blesser mutuellement, *begha mimbakh* (hm). Etre blessé, *beghé* (h), *balé* (h). Blessé, *mbala* (h), *mbaléa* (h), *mbegha* (h). Un homme se blesse, *môr a beghé mbakh*. Blessier très peu, effleurier, *kwalé* (h), *don* (b). Blessier, piquer, frapper (avec couteau, lance, pierres), *lum* (h). Etre blessé, piqué, *lumé* (h). Je suis blessé, *me luméa* (h). Celui qui blesse, *mbekh* (h). Un blessé, *mfefeñ* (h), *nluma* (h). Blessier, faire mal, *nzughe* (b).

BLESSURE morsure, piqûre, *feñ* (h), *feñ é nâali*. Blessure, coupure, coup de matchette, de hache, ou éclat de bois, *mvalé* (h), *mbakh* (m).

BLEU couleur du touraco bleu, *kuna* (h). Bleu d'azur, *mfina* (h).

BLOTTIR (se), se pelotonner (à cause du froid, de la pluie), *wughbe* (h), *wughe* (h). Je m'abrite contre la pluie, *ma wughbe mveñ*.

BLOUSE boubou, chemise, tunique, *ngo* (b).

BOA python, *mvom* (b).

BOBINE de fil, *nsekh ô fyam* (mh).

BOIRE *nyu* (h). Boire de l'eau, *nyu mezim* (hh). Celui qui boit, *nyu* (h). Tout ce qui se boit, *ényuényué* (h). Bois ! *nyakh* (h). Il a bu sans raison, *a vagha nyu ényuényué*. Instrument pour boire (verre, auge, abreuvoir), *ényugha* (h). Celui qui boit beaucoup d'eau ou un autre liquide, *éngoñ* (b). Voir *éngoñlé* (bm). Boire beaucoup d'eau, *kighba mezim* (bh). Boire le sang, se remplir de sang (mouches, moustiques), *nelé* (b). Action de boire, *nyugha* (h). Faire boire, abreuver, *nyue* (h). Boire un bon coup d'eau, quand on a fini de manger, *silé nzilé* (bb). Bien

finir de boire un remède, *nyu byañ nelititi* (b).

BOIS arbre, *éli* (h). Petit bois pour décortiquer le *ngon* (*mon éli e taghé ngon*) *ôkekh* (h). Bois à brûler, *vi* (m), *lvi* (m). Casser du bois, *tso nzagha* (hb), *tso lvi* (hm). Bois menu et sec pour allumer le feu, *nzagha* (b), *ébughli* (m). Bois rouge de padouk (*mbel*) en poudre pour enduire les gens et les objets, *ba* (h). Râcler un morceau de *mbel* pour faire du *ba*, *si ba* (hh). Bois appointé long d'un mètre pour être mis dans une fosse-piège, pour tuer des hommes à la guerre, *ébebagha* (b).

BOÎTE en fer blanc, *éngoñ* (h). Boîte vide, *ékôkwé éngoñ* (hh). Boîte en écorce cylindrique, *nsekh* (m), *nkop* (m), *ntegha* (h). Boîte remplie de *ngon*, *nsekh ô ngon* (mm). Boîte des crânes fétiches, *nsekh ô byeri* (mh). Boîte d'alumettes, *nsekh ô ndôa* (mh). Boîte en écorce pour les provisions, *nkop bizi* (mh), *nsekh bizi* (mh).

BOÎTER claudiquer, *fenge* (h), *takh* (h). Celui qui boîte, *mfenge* (h). Claudication, *afenge* (h), *mfenge* (h). Le canard boîte, *soghe a k'a te-takh*.

BOLIDE enflammé qui traverse l'espace, *ékükü-mekomeko* (bb). Voir étoile filante.

BON beau, magnifique, *mvè* (h), *mba* (b), *mbeñ* (b). Bon cœur, *nlem mbeñ* (hb).

BONHEUR chance, grâce, *mvom* (m).

BONJOUR *mbôlo* (h), *mbôle* (h), *mesôm* (h). Voir salutation.

BONNET de laine porté par les vieux, rouge ou d'une autre couleur, *ngwi* (b), *afakh e ngwi* (hb). Bonnet en peau de *mvon*, *ôkokh* (b), *ôkola ô mvon*.

BONTÉ hospitalité, *anyo* (m), *anyô* (m).

BOUË poste de l'Administration française sur la rive droite de l'Ogououé, *Mimbô* (h).

BORD de table, *akekh établi* (bh). Bord de chaise, *akekh éto* (bm). Bord de planche, *akekh ntsimi* (bh). Syn. : *keñe* (b). Bord du toit, égout d'un toit, *asagha* (b). Bord d'une étoffe déchirée ou coupée, *asu éto* (hh). Bord de vêtement coupé, bord de peau de bête coupé, *élenga* (h). Bord d'un trou, *keñe ébi* (bh). Bord de pirogue, *keñe a byal* (bh), *mbi byal* (bh). Bord de la tombe, *mbi ô soñ* (bb). Bord de rivière peu profond, gué qui longe la rivière sans la traverser, *nsêbe* (b). Voir *ase* (h).

Contr. : *añgeñ* (m). Bord d'une étoffe, lisière, *ñga* (b), *ñg'été* (bh).

BORDURE rebord, moulure, bord, *ñka* (b). Bordure des objets de vannerie (panier, natte, corbeille), *mfi* (b).

BOSSE de terre faite par un arbre tombé racines en l'air, *afuma* (bm), *amuna* (b). Bosse, enflure causée par des coups ou piqûres, *akom* (b). Loupe, excroissance, tumeur froide, *étur* (h). Bosse du bossu, *akul* (h). Bosse devant le cou, goître, *amingé* (bm). Bosse derrière le cou, loupe, *nzikh ô kîñ* (hh). Bosse, colline, crête, *éngóngé* (h), *étur* (h). Bosse sur le corps, sur la terre ou sur un arbre, *étur* (h), *atoñ* (h). Etre en bosse (front du boue, du bélière), *tômbe* (h), *tôme* (h). Faire saillir une bosse, *tômé* (h). Bossu, *ñkukul* (h).

BOUC *nnôm ô kaba* (hh). Vieux boue ou bélière, *tur* (b).

BOUCHE orifice, entrée, *anyu* (b). Bouche du canon de fusil, *anyu nñali* (bbm). Bouche petite, *éfoghéfokh anyu* (bmb). Bouchée, *ñkam* (b).

BOUCHER le trou d'une marmite, *yañ mvi* (bm). Boucher le trou d'une pirogue, *yañ byal* (bh). Boucher les sources, les puits, *yin bitam* (hb).

BOUCHON pour une petite ouverture, *édua* (h). Bouchon de Calebasse, *édua é ndekh*.

BOUCLE à travers la cloison du nez, ou tige de 5 cm., *énduma* (b).

BOULIER *ñgu* (b).

BOUE aux pieds ou sur tout le corps, *alaba* (h), *melaba* (h). Tache de boue sur la jambe ou ailleurs, saleté sur la bouche après avoir mangé, *élabga* (h). Boue travaillée par les pieds des passants, bourbier, *élop* (h), *nsop* (h), *mborge* (b), *mborge-bé* (bh). Boue, fange, *ntôma* (bm), *ndo* (b), *ndeto* (b), *teto* (b), *mvar* (b). Boue, eau sale, *nloghba* (b). Boue de feuilles pourries, *sa* (m).

BOUGER continuellement quand on est assis à cause des démanagements, *vura* (b). Mouvement perpétuel quand on est assis, *mvura* (bm).

BOUGILON qui ne peut rester en place, *sesale* (h).

BOUILLIE épaisse (de maïs, de banane, de *ndokh*), *ékweghdi* (bm), *ntsip* (h), *ñwekh* (b). Bouillie de maïs vert, on en presse le jus et on le boit, *kwer é fôn* (bh).

BOUILLIR gargouiller, *tokh* (b). Faire bouillir, *toghe* (b). Faire bouillir des bananes dans la marmite, *toghe bikon*

e mvi. Bouillir en écumant (riz, lait), *vua* (h).

BOUILLON de viande, *mfiyañ ô mvua* (hb).

BOUILLONNEMENT du rapide, *ntokh asôkh* (bb). Bouillonnement de l'ébullition, *ntokh* (b).

BOUILLONNER (rapide), *bôlé* (h). Le rapide bouillonne, *asôkh da bôlé*, *mvi za bôlé*, *asôkh da tokh* (b). Les rapides bouillonnent, *mesôkh ma vua* (h).

BOULE *ébmuma* (bh). Objet rond et gros, *asôñ* (h). Boule de poudre de *ba*, *asôñ e ba* (hh). Boule, boulette, *éfen* (h), *mvana* (h). Pain rond, *éfen mjana* (hh). Boule de caoutchouc, *éfen é ndame* (hb).

BOULOUS tribu du sud du Caméroun apparentée aux Fangs du Gabon, *Bule* (h).

BOURBOUILLE petits boutons après transpiration, *kekar* (b), *éyeñ* (h), *biyeñ* (h).

BOURDONNEMENT des mouches, guêpes, abeilles, taons, *menyiñ* (h).

BOURDONNER (mouches), *vun* (h), *nyiñ* (h). Celui qui bourdonne, *mvun* (h).

BOURGEON *nyô* (b), *étur* (h), *étetom* (h). Bourgeon d'igname, *étetom émvi* (hb).

BOURRER une pipe, *yô nso* (bh). Bourreur de pipe, *nyô nso* (bh).

BOURSES sac des testicules, scrotum, *abîn* (b), *afam* (h), *mfekeh afam* (hh). Testicules, *mimban mi abîn* (mb).

BOUT extrémité, *sugha* (b). Bout du canon de fusil, *abelk* (b). Fusil à deux canons, *nñali mebelch mebè*. Bout du doigt, *abup ônyu* (bm). Bout de la cuisine non fermé, *atum* (h). Bout de cuisine fermé à l'opposé, *ésu* (b). Bas bout de la case, *ésu ñki* (bm). Haut bout de la case, *atum ôkii* (hm). Bout de sein, mamelon, *nsoñ abi* (bh).

BOUTE-EN-TRAIN celui qui fait marcher la danse, *nlughe* (b).

BOUTEILLE de verre de France, flacon en verre, *fala* (b), *ndekh é fala* (hb), *mvuri* (h), *ndekh* (h).

BOUTIQUE factorerie, *éfatel* (h), *éfatel* (h).

BOUTON de vêtement ou de chemise, *alôkh* (h), *alôkh e ñgo* (hb), *nlô ô ñgo* (hb). Bouton cutané, *mfa* (h). Bouton de syphilis, *ntuba* (h). Petits boutons produits par la transpiration, bourbouille, *éyeñ* (h), *biyeñ* (h), *kekar* (b). Bouton de fleur encore fermée, *môm* (b).

La fleur est encore en boutons, *sam é ñgena mimbom*. Petits boutons sur l'oreille, *mintsañ* (b), *mboña* (h). Petits boutons sur le nombril, *mintsañ mi ya dol, señ* (b). Petits boutons d'herpès sur le visage par suite d'irritation, *ôtôl* (b). Bouton qui suppure, furoncle, abcès, *zor* (m). Je perce un *zor*, *ma kè zor*.

BOUTONNER son veston, *ban ñgô* (hb).

BOUTURE *ésokh* (h). Bouture de manioc, *ésokh mbôe* (hb). Bouture de canne à sucre, *éso-kôkh* (hh) (pour *ésokh ñkôkh*).

BRACELET en métal, *akal* (b), *akal e ñgô* (bm). Bracelet en cuivre, *ñgô* (m), *éboña* (b). Bracelet en ivoire, *akom e ñzokh* (hb), *éboña é ñzokh* (bb). Bracelet en tire-bouchon (fer ou cuivre), *évuła* (h). Voir *nsa* (h), fil de cuivre mince. Gros bracelet ou jambièrre de cuivre, porté au-dessous du genou, *fare* (b). Bracelet de cuivre, *ñgô é kôñ* (mb). Bracelet de fer, *ñgô ékè* (mb). Bracelet du haut-bras, *ñgô é ya miñkun* (mh).

BRAISE charbon ardent, *akekh* (b), *mekekh me ndôa* (bh).

BRANCARD civière, *ôlañ* (m).

BRANCHE *tem* (b), *nem* (b), *fa* (h). Branche verte, rameau vert, *ébi* (h), *abiñya* (h).

BRANCHIES de poisson pour respirer, *nzakh é ko* (bm).

BRANDIR la hache et frapper, *vômle ôvôn* (hh).

BRAS *wo* (h), *énam é wo* (hb). Bras de rivière, branche d'un delta, bifurcation de chemins, *fa* (h). Bras de rivière, *mbal* (h), *fa ôsvi* (hh), *fefa ôsvi* (hh). Avant-bras (de la main au coude), *ôvamdé* (h), *nsumlé* (h). Arrière-bras, *ñkun* (h).

BRASIER portatif, *ébelga é ndôa* (bh).

BRASSE pli (*ntena*) pour mesurer le filet, *ésam* (b). Brasse d'étoffe (deux yards), *ndebel* (b), *ntena* (h).

BRASSÉE de bois, *añgamgé nzagha* (bmb).

BRAVO ! c'est bien, *mawôkh* ! (bh).

BRÈCHE encoche, *alekh* (h). Brèche à l'oreille, *alekh alo* (hh).

BRETELLES *biwakh* (h).

BRIGAND malfaiteur, *mbo ébira* (bh).

BRILLANT lisse, poli, glabre, *ékokon* (b), *ne-kon-kon* (bb). Brillant, *mfêa* (bm). Le soleil brille, *zô e ne mfêa*. Brillant quelle que soit la couleur (noir, brun, vert, etc.), *nzoñ* (b). Brillant, glissant, huileux, *ne-nyokh-nyokh-nyokh*

(bbb). Brillant et noir, *ne-mokh-mokh-mokh* (bbb). Métal brillant, eau qui brille, *ne-ñgene-ñgene-ñgene* (hbb).

BRILLER *ñgeñba* (h). Brilller, resplendir, *fê* (b). Le soleil brille, *zô da fê* (b). Brilller, réverbérer, *kelga* (b). Brilller, scintiller, *lañba* (b), *tsènga* (b), *koghé* (h).

BRINDILLES branches fines et sèches, *tsetsa* (m).

BRIQUET *ntsakh* (b) (pour faire du feu, en fer ou en pierre). Battre le briquet, *tsakh ntsakh* (bb).

BRISER (se) en morceaux (bois sec), *bughla* (h), *kighla* (h), *kila* (h). Se briser avec bruit, *bo* (h). L'arbre se casse, *éli za bo*. Être brisé non séparé, *tue* (bm). Brisé non séparé, *étuétu* (bbm).

BRICHET poisson, *nsôl* (m), *ôbê* (h), *ôbê-sôl* (hm).

BRONCHER trébucher, buter, *bep* (h), *myerbe* (b), *kole* (b). Je marche en bronchant, en trébuchant, *ma wule nebep-bep-bep* (hbb).

BRONCHITE bronchite chronique, oppression, *asokh* (h), *ôdua* (b).

BRONZÉ teint de peau clair entre noir et jaune, *éwôñ* (h).

BROSSE à dents indigène, *kwekwa* (b).

BROUETTE *ntsóni* (h), tout ce qui a des roues.

BROUILLARD humide, serein, petite pluie, *nsûñny* (m), *éfôp* (b), *ñkur* (h). Brouillard, buée, *ntsûtsûe* (h).

BROUILLE désaccord, séparation, soulèvement, sédition, révolte, *metmamane* (b), *atsamé* (bm), *ayinga* (bm), *ñhîlga* (h).

BROUILLER (se) *yñi añgom* (hm), *tsama* (b). S'en aller avec colère, *kilga* (h).

BROUSSARD qui vient du haut pays, qui ne sait rien, qu'on peut facilement tromper, *ñkele* (b).

BROUSSE dans la brousse, en pleine brousse, *fur afan* (bb), *éñzenzañ afan*.

BROUTER les pousses tendres, *kyené* (h), *kené* (h). Voir *zoñ* (h).

BRUIT vacarme, bavardage, bruit de voix, *abeghli* (h), *nzôghé* (b), *éñzô-nzôkh* (b). Bruit, entrain, mouvement, agitation, désordre, *atugha* (b), *ayôñ* (h), *ñgeñgame* (b), *éngôngôm* (b). Faire du bruit, retentir, *vam* (h). Bruit, retentissement, *mvam* (h). Bruit de l'eau qui se chauffe sur le feu, *édudukh* (b). Rumeur tranquille, bruit de foule, bruit habituel de village, *édudukh é dôr* (bb).

Bruit, son, bruit de pas, *éduñ* (m), *ñgina* (h), *ékina* (h). Instruments à bruit, *biduñ* (m). Bruit de pas d'un éléphant, *ñgin'é nžokh* (hb), *ékín'é nžokh* (hb). Bruit, répercussion, *mesókh* (b). Bruit de la chute d'un arbre, *mesókh m'éli* (bh). Bruit d'un coup de fusil, *mesókh me nžali* (bbm). Le fusil s'est fait entendre, *nžali é vagha bam netôd* (h). Bruit de lèvres quand on est agacé, qui signifie non, *mfyorgé* (h), *mfyorgé* (h). Faire du bruit avec les lèvres, *fyor* (h). Bruit du tonnerre dans le ciel, *ndumgé* (b), *ndumgé nžalañ* (bh), *ndumgé mveñ* (bb). Bruit d'objet qui roule, sifflement des balles, *nžina* (h). Faire du bruit (rats, lézards), *waghda* (b). Faire du bruit (bêtes plus grosses, sangliers, buffles), *wóghda* (b). Bruit, *ñwóghda* (b). Bruit des pieds dans la boue, *ne-bé* (h), *ne-bép* (h). Bruit du bouchon qui saute de la bouteille, *édua za kóre e ndekh ne-bóp* (h). Bruit de l'huile qui tombe dans le feu, bruit de l'eau ou du jus de citron qu'on jette dans l'huile de palme bouillante pour la clarifier, *nyama* (h). L'huile crie, *mbon wa nyama* (h). Faire du bruit, *yinbe* (b). Bruit du vol d'un grand oiseau (toucan), *ðñguñ wa yel ne-fófó* (bb). Bruit de petites choses qui tombent (pierres, sable, riz), *ne-fólór* (b). Bruit de gens qui entrent nombreux, *bó ba nyi ne-fólór*. Bruit de percer un homme ou une bête, *a vagha lum tsir akoñ ne-fóp* (b) (ou *ne-kilit* b). Bruit de sauter par terre depuis un tronc d'arbre, *a sir e si ne-kirik* (b). Bruit de l'eau dans le gosier, *mezim ma lór ne-kokh-kokh* (bb). Bruit sec d'une marmite qui se casse (ou verre, ou assiette), *mvi é vagha kañ ne-kwaññ* (h). Bruit d'un coup de bâton ou gifle, *bibé ne-kwóð* (h). Bruit de marmite qui bout, *mvi za tokh ne-lup-lup-lup* (bbb). Bruit des rapides, *éduñ mesókh* (mb).

BRULER *zikh* (h), *zighe* (h). Allumer le feu, *boghé ndóa* (bh). Se brûler des choses, *bogha* (b). Brûler soi-même,

boghbe (b), *boghe* (bm). Faire une brûlure, *vulbe* (b). Le piment brûle la bouche, *ókam wa vulbe anyu*. Brûler, faire mal, *zigha* (h) (intr.). L'ortie brûle, *sar za zigha* (h). Ce qui donne une sensation de brûlure (chenille, ortie), *ézizigha* (h). Commencer à brûler, *kap* (h). Le feu a bien pris, *ndóa é mana kap, ndóa za kabe* (b), *ndóa za leghé* (h). Brûlé, séché, jauni, *mvyéle* (h). Brûler, *tum* (b), *zighe* (h). Plantation qui a brûlé, *ntuma* (bm), *nzigha tsi* (hh), *nzighli* (h). Brûlé, *nzigha* (h). Brûler quelqu'un avec un tison, *tsakh môr ndóa* (bbh). Brûler, faire mal (sel, savon, potasse), *vulbe* (b), *vule* (bm), *vól* (h). Faire mal aux autres, brûler, *vulé* (b). Se brûler les cheveux, *wé ésil* (hh). Faire mal, brûler, *yólbe* (b). Douleur de brûlure, *éyóyól* (b), *ésóbe* (b).

BRUN *mvel* (b). Se dit pour les oiseaux bruns. Passereau à dos brun et ventre blanc, *mvel-kume* (bb). Poule brune, *mvel é ku* (bh). Cette poule est brune, *é ku nyi é ne mvel* (h).

BRUTAL homme connu pour sa brutalité en paroles et en actes, *mbeñle* (h).

BÛCHE de bois pour les bateaux à vapeur, *mvana ókala* (hh).

BUFFLE boeuf, *nyar* (h). Buffle mâle, *ésa nyar* (mh), *nnóm ó nyar* (hh). Vieux buffle mâle solitaire, *éfal é nyar* (bh). Variété de buffle noir foncé, *élom é nyar* (mh). Buffle brun, plus petit que *élom*, *ónžôm* (h).

BULLE d'air qui sort de l'eau, écume, mousse de liquide, *aseñya* (h). Voir *avul* (h) et *azó* (b).

BUSTE d'homme sans tête, tout le haut du tronc comme un panier, *ñgan* (b).

BUTINER (abeilles), *le* (h). Les abeilles butinent, elles entrent et sortent, comme dans un jeu, *yñi wa le* (h).

BUVEUR *nnyu* (h). Buveur d'alcool, *nnyu meyokh* (hb).

C

CABANE hutte, *mha* (h).

CABINET lieux d'aisances, WC, *anya-ñbe* (h), *édukh* (h), *édughá* (h), *asiñ* (b), *ntól* (h).

CACHER *solé* (b). Cacher sur soi un objet volé, *bama* (h). Cacher quelqu'un,

ñguré môr (hb), *solé môr* (bb). Se cacher, *sobe* (b), *solbe* (b), *sole* (bm). Celui qui se cache, *nsobe* (b). Caché, *nsola* (h), *ne-bura* (h). Cacher, couvrir, *vír* (h).

CACHETTE refuge, secret, *asñi* (m).

En cachette, *mesvi* (m). Manger en cachette chez soi, *zi e ndo éti bîmvôgha* (bbm). En cachette, *bîngoma* (h). Il mange des poules volées en cachette, *a zi éba beku bîngoma*.

CADAVRE *mbîm* (b). Cadavre de bête sauvage, morte on ne sait comment, *édun* (m). Cadavre d'animal domestique trouvé mort, *ntsîvi* (h), *mbîm ntsîvi*. Ce qui reste d'un mourant quand l'âme (*nsisim*) est partie, *ékôkôm* (m). Enterrer un mort, *zè mbîm* (bb) Cadavre d'homme trouvé mort, *éyîvi* (m).

CADEAU don, *évélé* (h) (exactement *évélévé*). Cadeau emballé et envoyé à un ami pour une occasion, *atôm* (h). Cadeau quelconque, n'importe quoi, *ékééke* (bm). Cadeau à celui qui part, promesses, *meyagha* (h), *magha* (h). Cadeaux qu'on apporte à un ami quand on va en visite chez lui, *meyên* (h). Cadeau, souvenir d'un ami à son ami, objet qui lui a appartenu, *mvîn* (b). Donner un cadeau, *tun mvîn* (bb). Cadeau offert par crainte et pour calmer quelqu'un, *ndun* (h), *ntun* (h), *ntaî abi* (hh). Cadeaux de la belle-famille (*abè*) au gendre, *ngañ* (m), *mevale* (h).

CADENAS (qui ressemble à une cloche), *aîngôn* (b).

CAÏMAN crocodile, alligator, *ngan* (m) (nom générique), trois mètres ou plus. *Nziîndi* (h), deux mètres. *Nkôm* (b), un mètre cinquante. Cela fait trois variétés différentes.

CAISSE pleine, boîte, *évora* (b). Caisse vide, *ékôkwé évora* (hb), *yiné* (bm), *nkughli évora* (hb). Vieille caisse inutile en bois ou en fer, *daîlé* (h).

CALEBASSE avec bouchon pour garder l'huile, *abî* (h) (lg). Calebasse pour lavements, *akuîbe* (h), *mbô* (m). Courge qui sert de calebasse, *ndekh* (h), *ékyekh* (h). Calebasse coupe, verre à boire, *ékwa* (h). Liane qui produit la calebasse, *nkol ékyekh* (mh). Calebasse du sorcier dans laquelle il met des morceaux de bois ou des graines qu'il secoue pour découvrir les secrets ou les coupables, *ôsa* (h).

CALLOSITÉS des mains, des coudes ou des fesses, corps aux pieds, *ngôr* (b). Callosités en cartilage sur les fesses des singes à l'endroit où ils s'asseyaient, *zalgâ* (b).

CALMER empêcher, faire taire, *bamé* (v). Le cœur s'est calmé, *nlem ô mana vwébe* (h). Calme, tranquille, doux, *nelona* (bbm), *évuvwé* (h), *ézeghézekh* (bm). Se calmer, être calme, s'apaiser,

vwébe (h), *fom* (b), *zeghbe* (b), *zeghe* (bm). La colère s'apaise, *ôlun wa fom* (b). Calmer quelqu'un, *zeghé môr* (bb), *vôghé môr* (hb), *zeghle môr* (bb). Paroles pour calmer, pour tranquilliser, *ézeghla* (bm). Se calmer, *vôghbe* (h), *vôghe* (h), *vôbe* (b), *vôe* (bm).

CALOMNIE *mezokh* (b), *nzokh* (h). Calomnieur, *nzokh bôr* (bb), *môr a mezokh*.

CALOMNIER débiner, dénigrer, accuser faussement, *zokh* (b), *soghé nzokh* (hh), *veñ* (b), *vîe* (b), *lap* (b). On calomnie quelqu'un, *ba zokh môr mezokh*.

CAMBRÉ *bebene* (hbm), *ébenében* (h). *mbebe* (h).

CAMBRER *bené* (h). Se cambrer, être cambré, *benbe* (h), *bene* (h).

CAMBRIOLEUR rôdeur, malfaiteur, vagabond, *éyeñ-lam* (hh). Voir *éyeya* (h), *yôyôe* (h).

CAMBRURE des reins, *ében* (h), *mven* (h).

CAMÉLÉON *zôngôl* (h), *ziîngôl* (h).

CAMP côté du filet *avor* pour la chasse *abyôm*, *tam* (h), *ngam* (m). Les gens du camp opposé dans un palabre, *bô be y'é tam ayar*.

CANAL fossé, rigole, *mbôghli* (h), *nsesekh* (h), *nkébgé* (h).

CANARD domestique de Barbarie, *soghe* (bm), *élolé* (b). Canard sauvage, *alorgé* (bm).

CANCRELAT blatte jaune, cafard, *fifi* (h).

CANGUE morceau de bois très lourd fixé au bras ou à la jambe d'un prisonnier, entrave, joug, *mbôkh ô wo* (hb), *mbôkh abo* (bb), *ébo* (b).

CANINE *fo* (h), *fo asôn* (hm). Canine de chien, *fo a mvu* (hh). Défense d'éléphant, *fo a nzokh* (hb), *mbañ ô nzokh* (bb).

CANNA ou balisier, plante à fleurs rouges qui pousse sur les fumiers, *nkâl* (h).

CANNE à sucre, *nkôkh* (h). Canne à sucre encore petite, *ayañ nkôkh* (mh). Liste de variétés de canne à sucre : *aboñ e kaba* (hh) ; *éngoma nkôkh* (bhm), assez dure à manger ; *édu nkôkh* (bh), c'est la meilleure ; *ésôn nkôkh* (bh), c'est aussi une des meilleures ; *mbîne a nkôkh* (hh), elle est noire ; *ngagha nkôkh* (bh). Fausse canne à sucre, *ésôn nkôkh* (bh), appelée aussi *nkôkh ô nzokh* (hb) ou *ésôn* (b) tout court. Canne, bâton, *ntum* (h). Canne de rotin épineux, *ntum aka* (hb). Surface dure de la canne à sucre qu'on

enlève avec le couteau, *ébo ñkòkh* (mh). Nœud de la canne à sucre ou du bambou, *éboñ-boñli* (hh), *ékkh-boñ* (hh). Intervalle entre deux nœuds, *ékigha ñkòkh* (hh). Canne à pêche, ligne de pêche, *ngwagha* (h), *ngwalé* (h), *ñkwalé* (h), *ñkwagha* (h). Faire une canne de pêche, *kwat ngwagha* (hh).

CANON de fusil, *mbem ó nzáli* (bbm), *ntón ó nzáli* (bbm). Canon d'artillerie, *nduma* (b).

CANTINE en fer, *étór* (b).

CANTIQUE chant, *za* (m).

CAOUTCHOUC *ndame* (b). Liane à caoutchouc, *nzikh ó ndame* (hb). Plaque mince de caoutchouc qui ressemble au champignon *éyé* (h), *éyé* (h). Liane à caoutchouc, qualité supérieure, *alala* (h), *alola* (h). Variété de bonne qualité, *minsaghe* (h). Variété de mauvaise qualité, *ngweñya* (bm). Autre liane, *avóm* (h) ou *ókom* (m). Boule de caoutchouc comme les indigènes les faisaient autrefois, *mvana* (h), *mvana é ndame* (hb).

CAP pointe de terre, *nsoñ ó kángé* (bh), *nsoña* (h), *ngun* (h).

CAPABLE de procréer des enfants, *ñkuna ó fam* (bmh), *ñkuna mônga* (bmh).

CAPSULE amorce de cartouche, *akekh e ndóa* (bh), *ndóa é kyap* (hh).

CAQUETAGE de l'écurieul, *akeghé ósen* (hh).

CAQUETER jacasser (écureuil), *kek* (h). Caqueter (poules), tout langage des poules, *kol* (h).

CARAPACE du caïman, *akokh e ñgan* (hm). Trace du caïman, *akokh e ñgan* (mm). Carapace de tortue, *ébor é kul* (mh). Arrière de cette carapace, *ékkh é kul* (hh). Carapaces de pangolins et de tortues, *zalga* (b).

CARAVANE (une) passe, *bó ba lór nsama e nzen ne-kop-kop-kop* (mmm).

CARCASSE de bête avec un peu de viande dessus, *ékwekwagha* (bh), *ékwekwara* (bh). Carcasse de bête sans tête ni membres, *ñkughli* (h), *éngwũgua* (hh). Carcasse de poisson, colonne vertébrale de poisson, *ókañ* (b).

CARESSE *abeñle* (bm), *ameñle* (bm), *amyenle* (bm).

CARESSER palper, *beñle* (b), *meñle* (b), *myenle* (b). Caresser, manier avec précaution, *foñle* (b), *yeghle* (b), *ngonle* (b). Action de caresser, *ayeghle* (bm), *nyeghla* (b).

CARPE (ainsi appelée à tort ou à raison), poisson à écailles excellent qu'on pêche à l'épervier, *ékóni* (h). Grand *ékóni* qui a des dents, long de 0,90 m. *éngil* (h). *Ékóni* assez gros, *alap ékóni*

(bh), *ñkañ ékóni* (hh). *Ékóni* gros, court, épais, *éngulé* (h).

CARPE main, poignet, *mvoñlé é wo* (hh). Tarse, cheville du pied, *mvoñlé abo* (hb).

CARTILAGE *ékokom* (h). Cartilage nasal, *ékokom é zvi* (hh). Cloison nasale, *ótan ó zvi* (bh). Cartilages des tortues d'eau qui bordent le bas de la carapace et qui remuent de haut en bas, *ékeblé* (b). Cartilage très dur sur les fesses des singes là où ils s'asseyent, *zalga* (b).

CARTOUCHE de fusil (ou balle), *abeñy* (b), *asan* (h), *aseñy* (h), *akón ñgal* (mh).

CASANIER qui ne sort jamais, *ésubmatume* (m). Voir ce mot.

CASCADE rapide, cataracte, chute d'eau verticale, *nzóle* (b), *nzóle asókh* (bb).

CASE maison, *nda* (h), *ndo* (h). Case provisoire dans un nouveau village, *ékukula* (h). Case où se tiennent les garçons qui viennent d'être circoncis ou tatoués derrière le cou, *élikh bemvón* (bh). Case provisoire, abri de forêt, *mba* (h), *étura* (b).

CASSANT sec, rigide, qui ne plie pas, *éker* (h).

CASSÉ objet cassé ou vidé, *ébor* (m). Pirogue cassée, *ébor é byal* (mh). Marmite cassée, *ébor é mvi* (mm), *ékur é mvi* (hm). Objet cassé en partie, *ékekara* (b). Maison à moitié démolie, *ékekara' é ndo* (bh). Tout cassé, *ne-bughla-bughla* (hh).

CASSER rompre, *bí* (h), *bukh* (h). Se casser, être cassé, *bólé* (h), *bughé* (h), *fué* (h). Se casser en plusieurs morceaux en tombant, *bughla* (h). Casser des pierres, *lara mekokh* (bh). Casser en pliant, *mené* (h). Plier l'articulation pour casser, désarticuler, *mené zón* (hb), *moñé* (b). La ficelle s'est cassée, *ñkol ó vagha tí* (h).

CASSURE fracture, *abughé* (h).

CASTAGNETTES fruit vidé avec des graines dedans, ou de petites pierres, *ngór* (h). Agiter les castagnettes, *duñle ngór* (bh).

CATAPLASME application chaude, *mbo* (h).

CAUSE motif, *akal* (h), *tsin* (h). A cause de moi, *akal dam* (hb).

CAVE cale, cavité sous la maison, *mfumlé* (h).

CAVERNE grotte, creux de rocher, *mfa* (b), *mfa akokh* (bh), *nda akokh* (hh).

CAVITÉ entre des pierres dans l'eau, où se réfugient les poissons, *mfaña* (b), *ngõña* (b), *afôkh* (b). Cavité, creux dans un tronc d'arbre, cavité vide, *mful* (b).

CE cet, cette, *nyi* (h). Cet homme, *é mô nyi*; ces hommes, *é bô ba*. Ce livre, *nten vi*; ces livres, *minten ni*. Cette poule, *é ku nyi*. Cette parole, *azô di*; ces paroles, *mezô ma*. Ce pagne, *étô zi*; ces pagnes, *bitô bi*. Cet oiseau, *onon vi*; ces oiseaux, *anon di*. Cet homme-ci, *é mô nyile*; ceux-ci, ceux-là, *é bô bale*. Cet homme (dont on a parlé), *môr éto*; ces hommes, *bô vétô*. Ce n'est rien, *zam e si éti, zam ke étie, ke zam étie*. Cet homme, *é môre*; ces hommes, *é bôre*. Cette année, *mbue*. Cet enfant, *é mone*.

CÉCITÉ *nzim* (h).

CÉINTURE *aser* (m), *asè* (m), *asi* (m), *ber* (h), *ékar* (h), *añgôma* (h), *ôtuma* (h). Ceinture de perles en verre portée par les femmes, *aser ôbon* (mb). Ceinture de lianes tressées aidant à monter aux arbres, *mbyañ* (h), *nab-nabe* (bm).

CÉLÈBRE cet homme est célèbre, *é mô nyi a wôghé ôyo, a wum* (h).

CÉLIBATAIRE jeune homme ou jeune fille en âge de se marier, femme divorcée, *ñkwé* (b). Atteindre sa puberté, *ku ñkwé* (bb).

CELLULE du rayon de miel, *abôm* (b).

CELUI celle, *ényi* (h). Celui-là, celle-là, *ényile* (h). Celui-ci, celle-ci, *ényina* (h), *é môre* (b). Celui-là, éto (b), *eto* (b), *ôto* (b). Celui qui nous aime, *é môr a nyeghe bie*.

CENDRE de bois, *asu* (m). Cendre d'une bête brûlée (remède), *nsu* (b). Cendre d'un livre, *nsu nten* (bh). Cendre de peaux de bananes brûlées pour assaisonner les feuilles de manioc (*mezagha*), ou pour faire du savon, *faña* (h), *metôghe* (h). Cendre qui monte en l'air avec un grand feu, feuille brûlée qui vole, *yeyele* (h).

CENDRIER objet pour ôter la cendre, écorce pour emporter la cendre ou les balayures, *évagha* (b).

CENT *ñkama* (h), *siñ* (b), *sin* (b).

CERCEAU de lianes aidant à monter aux arbres, ceinture de lianes tressées, *mbyañ* (h), *nab-nabe* (bm).

CERCLE *ngñlère* (hh). Tracer un cercle, *kikh ngñlère* (hh). Cercle du cou formé par les clavicules, *ôkakiñ*

(bh), *ñka ô kññ* (bh), *ñkwakh ô kññ* (bh).

CERNER *düle* (b). Cerner la maison de quelqu'un, *düle môr nda* (bbh). Cerner une bête pour la capturer, *ya tsir* (bh). Cerner l'éléphant dans une barrière, *ya nêokh ye ngól*.

CERTAIN particulier, *ngura* (h). Dans un certain lieu, *ngura vôm* (hh), *ngur'ô vôm* (hh).

CERTAINEMENT vérité, *abel* (h), *foghe* (h), *foghe-foghe* (hh), *dagha* (b). Je dis la vérité, *ma kobe foghe abel*. Sans doute, *ke bisôe* (bh).

CÉRUMEN d'oreille, *éko alo* (mh).

CERVEAU *bo* (bm).

CESSE ne plus faire ce qu'on faisait avant, ne plus voler, ne plus mentir, *bombe* (b), *bome* (bm). Le feu s'éteint, cesse de brûler, *ndôa za ña bombe*. Faire cesser, *bomé* (b). Cesser de, manquer de faire, *boñ* (h). Cesser de frapper, *sie éyira* (bh). Cesser de marcher, *sie dule* (bb). Cesser de manger, *sie nzia* (bh). Cesser de parler, *sie ñkobe* (bh). Cesser de chanter, *silé za* (bm).

C'EST BIEN FAIT! tu ne l'as pas volé! *élahk* (h) | *awa* (h) | *inyi* (b) |

C'EST POUR CELA c'était donc cela, *ndôkh mben* (bm) |

CHAGRIN peine, *abukh* (h), *ôlum* (h). J'ai du chagrin au cœur, *abukh e ne me nlem*.

CHAÎNE *sumakale* (b). Chaîne de cuivre, *mfaña ngô* (bm). Chaîne d'anneaux, *mfaña mekana* (bh). Chaînette, collier, *mfaña* (b). Chaînon de chaîne, *aboñ mfaña* (hb), *akana mfaña* (hb).

CHAIR chair d'un fruit, pulpe qui entoure le noyau, *éborgé* (h), *nsôn* (b). Chair de poule par l'effet du froid, de la maladie, de la peur, *ékô é ku* (bh), *ényunyul* (m) (genre de *mintsañ*). Chair en relief dans une plaie qui bourgeonne, *ndôl* (b). Chair, muscle, viande, *nsôn* (b), *tsir* (h).

CHAISE maison, habitation, demeure, domicile, éto (m), *émor* (m), *étabga* (b). Parties de la chaise: dossier, *ayeghbe* (h); endroit où l'on s'assied; *atabe* (bm); pieds de la chaise, *mebo* (b); appui-mains, *aberé mo* (bmh); marchepied, *ételé mebo* (hb). Voir *kwa* (h).

CHAKÈ tribu du haut Ogooué, *Saghe* (bm). Un Chakè, *mo Besaghe*.

CHÂLE à franges, *éwuba* (h).

CHALUMEAU roseau évidé, *ntoñ-fikh* (hb).

CHAMBRE *anyinla* (h), *abôm* (b).
Chambre à coucher, *kwée* (b), *ébôn* (h),
ébôn é kwée (hb). Chambre à coucher
de chef, *nkola* (h), *avunã* (h). Corri-
dor qui sépare les chambres à coucher
et sert de salle à manger, *aweñya* (h).

CHAMP jardin, plantation, *éfakh* (h).
Champ d'arachides, *ékylene awôn* (bb).
Champ de bataille, *ékylene aluma* (bh).
Champ récolté où l'on prend ce qui
reste, grappillage après la récolte, *kuna*
(bm), *ntôgha* (b). Glaner, *vê kuna*
(bbm).

CHAMPIGNON *vyo* (m), pl. *lo* (m).
Champignon à peine sorti, encore fer-
mé, *akegha vyo* (hm), *mvôm é vyo*
(hm). Champignon ouvert, *mveñya ô vyo*
(bm). Champignon qui ressemble au bo-
let, *akokh e vyo* (hm). Champignon qui
pousse sur le gîte de la tortue, *abôn*
(h). Champignon rouge et rond sur les
vieux troncs, vénéneux, *alôkh nkokh*
(hm). Champignon non comestible qui
rend malade celui qui le mange, *atô-
lan* (h). Petit champignon, blanc des-
sus, dessous et tige noirs, *avam* (h). Le
meilleur des champignons, *babe* (b).
Champignon voisin de *babe*, *bikékè* (h).
Champignon qui ressemble à un filet,
dol-e-ngwi (hh). Champignon blanc qui
a une partie ligneuse (mère) pour la
reproduction, *duña* (h). Champignons
comestibles, *ébôbôr* (h), *ébômeñgô* (m).
Endroit où les champignons poussent
nombreux et serrés d'une seule espèce,
ékôl é vyo (mm), *ékôl é babe* (mb),
ékôl étôkh (mb). Champignon sur les
troncs d'arbres, *évsukh* (bm). Cham-
pignon comestible assez gros, *étôkh* (b).
Champignon comestible visqueux, on le
trouve sur les troncs d'arbres, *éyè* (h).
Champignon blanc comestible, *folé* (bm).
Champignon dont je ne connais que le
nom : *kone* (h). Champignon vénéneux,
melebe (h). Champignon comestible,
menden-me-kwée (bbh) (salive d'escar-
got). Champignon noir, peut-être chan-
terelle, *mevine* (h). Champignon sur les
troncs coupés récemment (plantation),
mvaã (bm). Champignon comestible,
chanterelle, *nyamveme* (h). Champignon
en forme de ficelle, non comestible, res-
semble aux crins de la queue d'éléphant
(sur les troncs pourris), *nôkh-minkokh*
(bb) (voir *añgôma*). Champignon sur
les troncs des arbres, *nkana* (b). Cham-
pignon comestible qui ne dure qu'un
jour, il est pourri le soir, *ôlughendume*
(b). Vieux champignon durci, *nzar ô
vyo* (bm). Champignon durci qui est
bon, *ôñgô* (m). Petit champignon blanc,

ôsvi ô vyo (hm). Champignons comes-
tibles, *ôwi* (m), *sesal* (b). Champignons
sur troncs d'arbres, *vyo nkokh* (mm).
Champignons de terre, *vyo metekh* (mm).
Un champignon, *alo vyo avoré* (h).
Une seule espèce de champignons, *vyo
mboré* (mh). Cueillir des champignons,
wu vyo (bm).

CHANCE adresse, réussite, grand suc-
cès à la chasse ou à la pêche, *ébekh*
(b), *mevvi* (h). Chance, veine, *nôda* (h),
nôdane (h). Chance, faveur, *mvom* (b),
maghe (b). J'ai eu de la chance, *me dua
mvom, ma yen maghe*. Chance de trou-
ver vite ce qu'on cherche, *ndôbane* (h),
nôdane (h).

CHANCELER en marchant, broncher,
fléchir, *myerbe* (b), *myere* (bm), *bep*
(h). Faire chanceler, *myéré* (b).

CHANGEMENT échange, *afola* (bm).
Changement des choses, *afola mam*
(bmb). Changement de place, *afola éto*
(bm). Changement de couleur sur le vi-
sage par maladie ou à cause de la
honte, *ayerga* (bm). Changement de
couleur des fruits qui mûrissent, *ayerga
bibmuma*.

CHANGER un objet, *fol zôm* (bh).
Echanger, *folã* (b). Le temps va chan-
ger, *ô da ña ke folã*. Changer soi-
même, *sala* (b), *folã* (b), *veñda* (b).
Changer le village de place, *vi zal* (bm).
Changer de couleur, rougir de honte
(homme, caméléon, crabe, malade), *yer-
ga* (b).

CHANT et récit de folklore en s'ac-
compagnant du *mver* (h), *aloñ* (b),
ngomaloñ (bb), *anzanyañ* (b), *éñgoñ*
(b). Chant de cigale matin et soir,
senze (h), *koñgoñgo* (h). Chant de deuil
pour enterrer un notable, *meñgôe* (h),
nañ (b). Chant des oiseaux, *ñkobe
anon* (hm). Chant du coq, coquerico,
nnôm ô ku wa loñ ne-koghlikoo (h).
Chant, cantique, *za* (m).

CHANTER sur des notes basses, jouer
des notes graves, *fem* (b). Voir *mvem*
(b). Soliste, *nyè* (b). Reprendre le
chant après le chant du soliste, *fer
za* (bm). Le premier soliste chante, le
deuxième répond, *nyè ôsua a yè, nyè
bèe a fer*. Chanter en chœur, *ka* (b).
Chanter en solo avec une voix haute en
pirogue, *va mbel* (bb). Chanter en solo,
yè za (bm). Faire venir un chanteur
de deuil, *tsi nañ* (bb). Faire venir un
danseur, *tsi nzem* (bh).

CHANVRE *lyam* (b), *yama* (bm).
Fumer le chanvre, *dure lyam* (bb).

CHAPEAU béret, casquette, *afakh* (h),

nlô (h), *mbor* (b), *ébbôô* (m). Bonnet de laine à plusieurs couleurs porté par les vieux, *ngwi* (b), *afakh e ngwi* (hb). Chapeau de paille, *nzikh* (b), *nzikh mekdôna* (bb). Voir *akôna* (b). Bord du chapeau, *melo m'ébbôô* (hm). Chapeau de blanc, *nlô ntaña* (hh). Chapeau du toit qui recouvre l'arête, *ngôm é ndo* (mh), *ôsôkh ô ndo* (mh).

CHAR voiture, brouette, *ntsôni* (h). Conducteur de char, *mfer ntsôni* (hh).

CHARBON ardent, braise, *akekh* (b). Charbon pour la forge, bonne qualité, bois dur, *dèghé* (h), *mèghé* (h), *meyeghé* (h). Charbon de bois quelconque, *fire* (b). Charbon, suie, *mvile* (h).

CHARDON plante de forêt qui a des feuilles piquantes sans fruits, *nzvi* (h). Chardon de l'aubergine des fumiers, *nzvi* (h), *nzôñ* (h).

CHARGE fardeau, *mveghe* (b), *mvabe* (b). Charge portée à deux avec un bâton, *ôlañ* (m). Porter une charge à deux, *beghe mveghe ôlañ*. Charge de poudre, *abona* (b), *awa éfira* (mb), *abona éfira* (bb), *ngôn éfira* (bb). Grosse charge de bananes attachées avec des bois, *faña bikon* (hb). Faire une charge de porteur, *yvi mveghe* (bb).

CHARGÉ fusil chargé, *nzali nkoba* (bmbm), *nzali nyvia* (bmbm). Serpent dressé, *nyo nkoba* (hbm).

CHARGEMENT de pirogue, de bateau, cargaison, *ayekh* (b).

CHARGER un fusil, *yvi nzali* (bbm). Charger la pirogue, *yvi byal* (bh), *yekh byal* (bh). Être chargé, levé, tendu, armé, *ko* (bm). Le fusil est chargé, *nzali é ko* (bmbm). Le serpent est dressé, *nyo é ko* (hbm), *nyo za kobe* (hb). Charger un homme, *ve môr mveghe*. Charger une pirogue ou un panier en dépassant le bord, *yom* (b). Plus que plein *sôna* (h), *minleme* (h).

CHARNIÈRE gond, *aban* (h), *ayeghbe* (h).

CHARNU qui a beaucoup de chair (homme, bête ou plante), *émvyemvyon* (b), *ne-mvyon-mvyon* (bb).

CHARPENTE assemblage des pièces (bois ou fer), *ékekeñya* (b). Travail d'assembler la charpente, *ñkeñyga ndo* (bh).

CHARPENTIER ouvrier habile, *mbo mekeñ* (bh).

CHASSE pêche (à plusieurs ou un seul), *nsôm* (m). Chasse à un seul homme, *mvené* (b). Chasse à dix ou vingt chasseurs avec fusils, sans filet, *ézakh* (b). Campement de chasse, *nzakh*

(h). Chasse à 50 hommes avec grands filets (*avor* h) et chiens, *abyôm* (h), *ézakh* (b). Voir rabattage. Chasse au porc-épic, homme seul avec chien, *ébalé* (h), *éngweñya* (h). Grand palabre qui ressemble à la chasse au porc-épic, *éngweñya* (h). Travail du chien de chasse, *ngôn* (h). Chien de chasse, *mvu é ngôn* (hh) (vb *wôn* h). Chasse faite par le chien en flairant, *ñwôña* (h). Chasseur, pêcheur, *nsômé* (b). Tuer des bêtes, *sômé* (b).

CHASSE-MOUCHES *akwa* (h), *akweñya* (h), *dè* (h).

CHASSER flairer (chien), suivre le gibier par le flair, *wôn* (h), *bè* (h). Chasser les bêtes vers le filet *avor*, *so betsir mbakh abyôm*. Celui qui les chasse, *nso abyôm* (bh). Faire chasser les chiens par le flair, *wônle bemvu* (hh). Rabattre le gibier contre le filet, *zakh* (b). Chasser les poules, *tsira ye beku* (hh). Celui qui les chasse, *ntsita* (h). Action de chasser quelqu'un, *nzira* (h). Interjection pour chasser les poules et les chèvres : *sa* (b), *sa* (b), *sô* (b). Chasser les oiseaux qui mangent le maïs, ou les sangliers qui ravagent les plantations, *so anon* (bm), *so beñgü* (bm). Chasser les bêtes, les enfants, *zekh betsir* (bh), *zekh boñe* (bbm).

CHAT *fôe* (h), *ésené* (h).

CHATOUILLEMENT *nyenyome* (b). Chatouiller, *nyomle* (b).

CHÂTRÉ eunuque, *myakh* (m). Châtrer, *tu myakh* (hm). Voir *éyel* (b).

CHAT-TIGRE rouge, comme un petit léopard, *ébyo* (h). Chat-tigre, nandinie, variété de civette qui a des poches de muse, *mvè* (b).

CHAUD chaleur, *ayôn* (h). Froid, *avvé* (h). Eau chaude, *mezim meyôn* (hh). Être chaud, brûler, *yôn* (h). Avoir chaud, *wôkh ayôn* (hh).

CHAUDE - PISSE *ôkon menyughe* (mh), *ndôn* (h).

CHAUFFAGE action de faire chauffer, *awôghé* (h), *ayôe* (h). Chauffage de l'eau, *ayôe mezim* (hh), *awôghé mezim* (hh).

CHAUFFER briller (soleil), *bam* (b). Les gens ont chaud sous le gros soleil, *bô ba bam ye vyè*. Chauffer, *yôe* (h), *wôghé* (h). Chauffer de l'eau, *yôe mezim*, *wôghé mezim*. Ce bois chauffe beaucoup, *é lvi di e ne meyôn* (h). Se chauffer au feu, *woba ndôa* (hh). Se chauffer au soleil, *woba vyè*.

CHAUVE calvitie, place nue sur la tête, dénudé, *ayan* (h). La tête est

chauve ou rasée, *nlô ô yane* (h), *nlô ô to ne-fyôr* (h).

CHAUVE-SOURIS *añgoña* (h), *énda-ma* (h), *éndelem* (bm), *éndema* (h), *éñgîl-kyoñ* (bbm), *mom* (b), *ñgem* (h), *ôñgem* (h), *ôfufukh* (h) = *ôkafukh* (h), *otan* (b).

CHAVIREMENT renversement de pirogue, *akubé dyal* (hh).

CHAVIRER (pirogue), *kubé* (h). Faire chavirer, *kube* (h).

CHEF roi, prince, *nzvi* (h), *nzôdôre* (hb).

CHEMIN sentier, *nzen* (m). Grand chemin, route, *kuñgule a nzen* (hm). Chemin, piste fréquentée (animaux ou hommes), *ñkin* (h), *afeñ* (h), *nnôme a nzen* (hm). Faire un chemin, *tu nzen* (hb). Faire un petit chemin de forêt, *karé nzen* (bb), *tu afeñ* (hh) (bêtes). Chemin de plantation qui sépare les jardins, *éfema* (bm). Faire les chemins des plantations qui séparent les jardins, *bekh bifema* (hbm), *karé bifema* (bbm). Chemin désert, abandonné, *ébwé é nzen* (bm). Chemin d'éléphant, *ékoña é nzoikh* (bmb), *ñkin ô nzoikh* (hb). Chemin qui contourne l'obstacle, *minsaghle* (h). Chemin sans contours, tout droit, *myè ô nzen* (hm). Chemin large, route, *nsengé* (h), *mbañ si* (bh). Chemin qui se confond avec le ruisseau, *ntobe* (h), *nzômlé* (bm). Celui qui fait du ruisseau un chemin, *nzômlé* (b), *ntop* (h). Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau, *zômlé* (b), *top* (h). Sur le chemin, *e nzen a yô* (mh). Le long du chemin, *e nzen-e-nzen* (mm). Le chemin le plus long avec détours, *ñkôkor* (h). Petit chemin de forêt, *ôso-nzen* (bb). Chemin incliné dans le sens de la largeur, *sesene* (h). Chemin de fer, *tutughe metekh* (bm).

CHEMISE blouse, boubou, *ngo* (b).

CHENILLE noms génériques : *ékukum* (m) et *ñkôñ* (m). Essaim de chenilles sur le tronc d'un arbre et qui va monter pour manger les feuilles, *abem mi-ñkôñ* (bm), *abem mimbîñ* (mh), *abem bisol* (mh). Nid de chenilles, *éké mi-ñkôñ* (mm). Chenille (*ngwi* b) dure à anneaux et plate (genre de mille-pattes), *éba é ngwi* (hb). Chenille à poils qui brûle le pied nu, *élo* (h). Petite chenille, elle a des poils qui finissent par tomber, les vieilles femmes la mangent, *ésol* (h). Chenille jaune *ñkôñ* qui pique avec ses épines ; elle mange les feuilles de l'arbre *atôm* (h), *étôm* (h). Chenille jaune comestible qu'on trouve sur l'arbre *ésô* (h), elle fait des cocons, *éwôwôl* (h). Chenille *ñkôñ* comestible assez

grosse, *mbiñ* (h). Chenille qui porte du bois, *mimbue* (tonalité ?). Chenille tendre noire à poils gris, *nsi* (b). Chenille tendre brune à poils vénéneux, *ngwi ñkôñ* (bm).

CHERCHER querelle, chicaner, parler des gens avec mépris, *beñya* (b), *soñ* (b). Chercher, *zeñ* (h). Celui qui cherche, *nzeñ* (h). Chercher les poux dans une tête, *tal môr nyin* (hbm), *tal nyin nlô* (hmm). Celui qui cherche les poux, *ntal nyin* (hm). Chercher de la nourriture là où on a déjà récolté, glaner, *tôkh* (b), *vî kuna* (bbm). Action de chercher ainsi, *ntôgha* (b). Chercher, fouiller, *tôkh* (b), *vun* (b), *ven* (b). Chercher et choisir une fille pour l'épouser, *zaña* (b). Celui qui la cherche, *nzaña* (b). Visite à une fille et à sa famille avec dessein de l'épouser, *zaña* (b). Chercher un expédient, un moyen, *bu fekh* (bb), *zeñ fekh* (hb), *vel fekh* (bb). Chercher des vers dans du sable ou de la terre pour pêcher, *vulé bizagha* (bh). Chercher à se marier (femme), se faire belle, *zô aignon* (hb).

CHEVAL *ñkalbeñya* (b).

CHEVALET à deux X en pente, où l'on met en position perchée les lianes à caoutchouc coupées pour en recueillir le latex, *abeñy ndame* (bb). Chevalet de la harpe *mver* (h), *éngo é mver* (hh).

CHEVET tête du lit, *abôgha-nlô* (hh), *abôghla nlô* (hh), *abôña nlô* (hh). Pied du lit : *mebo-ñki* (mm).

CHEVEU chevelure, *ésil* (m). Un cheveu, *kañ ésil* (hm). Boucles de cheveux, *mebup m'ésil* (bm). Voir *abuy* (b). Cheveux aplatis ou place chauve sur la tête là où l'on a coutume de porter une charge, *abôghbe* (h). Chevelure fine et douce, *amvyol* (b). Voir pelage de bêtes à fourrures. Petit rond de cheveux laissé seul sur la tête, le reste étant rasé, *asikh* (m). Parties du front qui font comme un golfe ou deux golfes dans les cheveux, *asoma* (h), *mesoma me ya asi*, ou *asoma ésil* (hm). Cela peut être de la calvitie (*ayan*). Cheveux en spirale au sommet de la tête, épi de cheveux, *mbom ésil* (bm), *atsiñ ésil* (mm). Coupe de cheveux à forme carrée, *ékoña* (bm). Tresse de cheveux attachée avec du fil, *étoghé* (h), *ékôma* (h). Cheveux blancs chez un jeune avant vingt ans : un cheveu blanc, *fule* (h) ; des cheveux blancs, *befule* (h). Cheveux blancs du vieillard, *nyuñ* (h).

CHEVILLE du pied, tarse, *mvoñlé* (h), *mvoñlé abo* (hb). Carpe, main, poignet,

mvoñlé é wo (hh). Cheville de harpe indigène *ngomi* pour accorder l'instrument, *ékar é ngomi* (hbm). Accorder le *ngomi*, *bokh bikar* (hh).

CHÈVRE mouton à poils, *kaba* (h), *kabga* (h). Vraie chèvre (et non mouton), *nya kaba* (mh), *mevue* (b). Mouton, *ntôma* (h). Femelle chèvre, *nya kaba* (hh). Kaba est le nom générique de toutes les chèvres et moutons.

CHEVROTIN aquatique, cochon d'eau, *vyoñ* (h), pl. *loñ* (h).

CHICANER tourmenter, *tsaghle* (b), *teghle* (h), *soñ môr nzañ* (bbh), *kumle* (b), *zeñ nté* (hh).

CHICANEUR querelleur, chicane, taquinerie, *nzañ* (h), *évlévlé* (bm), *nnzañbe* (h), *nzenzañ* (h).

CHICOTE coup de chicote, fouet, chicote de cuir d'hippopotame, lamantin ou éléphant, *ñkar* (h).

CHIEN *mvu* (h). Très jeune chien qui tette encore, *ékukh é mvu* (hh), *éyel é mvu* (bh). Le chien aboie, *mvu za bôm* (hh). Gros chien, *meñgwele* (h).

CHIMPANZÉ *wagha* (b), *éñgôre* (bm). Chimpanzé qui a les mains noires, tandis que le *wagha* les a blanches (intermédiaire entre le chimpanzé et le gorille), *ékuléñgi* (m). Voir *adóñ* (b). Chimpanzé mâle très gros et fort, chauve, c'est le roi du troupeau, *ôvinye* (h), *ésa wagha* (mb).

CHIQUE puce chique, *zire* (bm). Groupement de chiques, *akîl bezire* (bbm). Chique, puce chique, tique, toute bête qui entre d'elle-même dans le corps, *mbebe* (b). Outil pour ôter les chiques des pieds, *meñgua* (b).

CHOC contre un obstacle, heurt, *ôbakh* (m). Se faire mal en heurtant un obstacle, se heurter le pied contre un obstacle, *bômé ôbakh* (bm).

CHOISI élu, *mfêa* (h). Choisi, le meilleur, ce qu'on a pris un à un, *étotoa* (h). Choses choisies, *bitotoa bi mam* (hb) (vb to h).

CHOISIR élire, *fé* (h). Choix, *afêba* (h).

CHORISTE chanteur, *ñka* (b).

CHOSE affaire, *zam* (b). Chose, objet, *zôm* (h). Toute chose qu'on fabrique en creusant le bois, *ébébéé* (bm) (vb ba b). Chose étonnante qu'on va voir (éclipse, comète), *ébémgé* (b), *ébu-bua* (b), *akyeña* (bm), *dume* (b). Chose plate (papeau de toit, rayon de miel), plateau, *éfinya* (h), *éseña* (bm). Rayon de miel, *éseña é yñi* (bhm). Chose qu'on fait pour la première fois, *mva-*

gha (h). Faire pour la première fois, *fa* (h). Première bête tuée, *mvagha a tsir* (hh), *mbôme a tsir* (hh). Premier poisson pêché, *mvagha a ko* (hm). Chose dure et sèche, *mvîkh* (h). Poisson bien sec, *mvîkh ô ko* (hm). Chose posée en commun par deux ou plusieurs personnes, *safula* (bh), *sesane* (bh).

CHOU palmiste, cœur du palmier, on le mange cru ou cuit, il donne aussi le vin de palme, *ésoñ* (b), *ésoñ alen* (bh), *ésoñ atur* (bb). Centre du chou palmiste, *zokh ésoñ* (hb).

CHRYSALIDE larve de papillon, *ôñgwe* (m). Voir *ñkôn* (m), chenille.

CHUCHOTEMENT à voix basse, *yeyabe* (b), *nyinyime* (b), *menyñ* (h), *ntokh* (b).

CHUCHOTER *kobe beyeyabe* (b), *kobe menyñ* (h).

CHUTE *akulé* (bm). Chute à pic dans un précipice ou dans une eau profonde, *adumé* (bm). Chute d'un arbre, d'une maison par un gros vent, *afume* (bm), *afumga* (bm). Deux chutes, *mekua me-bê* (bb). Chute morale, tort, culpabilité, faute, *mekua* (b). Chute d'eau, cascade, rapide, *asôkh* (b). Chute en tombant par terre, *mbekh* (b). Faire une chute, tomber, *ku mbekh* (bb). Chute d'arbre, *éli za ku e si ne-bimm* (b). Chute avec bruit (poum), *kês kôôm* (hb). Voir *ne-kês* (h). Chute forte, profonde (sommeil, maladie), *ne-vimm* (h).

CIBLE *ñger* (h), *ñges* (h). Voir mire du fusil.

CICATRICE de circoncision, *akel ñkôn* (mm). Cicatrice, *éfel* (b). Creux de cicatrice, *éver* (h). Etre en creux, *verbe* (h). Cicatrice blanche sur la peau et qui ressemble à la peau d'un albinos, *mvî* (h).

CIEL dessus, *yô* (h). Le ciel et la terre, *yô ye si* (hh).

CIGALE gros grillon de forêt, *élè* (h). Grillon de maison, *asergé* (bm). Voir *ôtumyeghe* (hm).

CIL des yeux, des paupières, *ñgoghé* (h), *ñwoghé* (h).

CÎME d'arbre, *anzoñ éli* (hh), *nyan* (h).

CIMIER partie supérieure d'un casque, grand bec de toucan, *ékôa* (h).

CINQ *tan* (h). Il prend les préfixes des classes (*betan*, *mitan*, *metan*, *bitan*, *atan*). Cinquième, *tane* (h) ; *ényi tane*, *évi tane*, *édi tane*, etc. Cinq par cinq, *betetan*.

CINQUANTE *mewôm metan* (hh). Cinquante par cinquante, *mewôm metetan* (hh).

CIRCONCIRE *kîkh fam* (hh), *kel fam* (bh), *kîkh ñkôn* (hm). Celui qui circonceit, *ñkîkh defam* (hh). Etre circonceit, *kîghba* (h), *kelba* (b), *ku ésam* (bb), *ku mvôn* (bh).

CIRCONCIS *ñkelba* (b), *ñkelba svi* (bh), *ñkîgha* (h), *ñkîgha svi* (hh), *ñkîghba* (h).

CIRCONCISION *akelba* (bm), *akelba ébôn* (bmh), *akîghba* (h), *akelé* (bm), *ñkelga* (b), *ñkîghga bibôn* (hh), *akîghé ñkôn* (hm).

CIRE d'abeilles, *éko* (m), *éko é yvi* (mh), *éko abê* (mm).

CISEAU bédane, vrille, *étsilé* (b). Ciseaux de couturière, sécateur, *korane* (b).

CITRONNELLE *ôsim ntaña* (hh) (plante pour tisane).

CITRONNIER *alôr* (h). Citron, *ébmuma alôr* (hh). Les autres citrous (oranger, mandarinier, pamplemoussier, cédratier) n'ont pas de noms *fañ*, mais *alôr* est le nom générique.

CIVETTE *nzvi* (b). Son odeur de musc, *élin* (m). Variété de civette à bouche allongée, noire, grosse comme un chat, mangouste, *mvakh* (m). Grande mangouste, *ébam é mvakh* (bm). Civette grise, variété de *mvakh*, *ôñge-mvakh* (hm).

CIVIÈRE brancard, *ôlañ* (m).

CLAIE la plus élevée des trois claies de la cuisine, *akañ* (m). Claie médiane, *yamle* (h). Claie inférieure, *étañ* (h). Claie quelconque, *étañ* (h).

CLAIR blanc, *évele* (h). Les hommes blancs, ou les noirs à peau claire, *bivale bi bôr* (hb). Homme blanc, *ntaña* (h). Clair de lune, lumière lunaire, *myel* (h). Clair de lune des rats, phosphorescences sur le sol humide ou sur les tombes, *myel ô kû* (hh).

CLAIRIÈRE endroit vide (même dans une chambre), *évolé* (h), *éyeyem* (b), *éyem* (m), *évôr* (h), *ne-zema* (bm), *sisi* (b), *afôp* (h).

CLAPOTIS vagues, *ñkumde* (h), *mi-ñkumde* (h).

CLAQUEMENT de mains, *fa* (h), *kô* (h). Claquement des doigts, *sona* (bm).

CLAQUER faire claquer les mains, battre des mains, *kur mo* (bh), *kur mefa* (bh), *kur mekô* (bh). Je claque des mains, *ma kur kô* (bh). Claquer des doigts, *kur sona* (bbm).

CLAUDICATION boitement, *afenge* (h), *mfenge* (h).

CLAVICULE *ñkwakh ô kîñ* (bh), *ñka ô kîñ* (bh), *ôkakîñ* (bh).

CLÉ, CLEF *sap* (b), *édugha mbi* (bh), *mferga* (h). Clé de tambour, *mvê é ñgom* (hb), *fanga é ñgom* (hb).

CLIGNEMENT d'œil, *akoghé zir* (hh), *ñgoghé* (h), *ñgaghbe* (h), *ñkoghga zir* (hh). Clignement d'yeux, *binjera* (b).

CLIGNER des yeux pour se moquer, *nyere* (b). Cligner de l'œil sans le vouloir, *kaghbe* (h), *koghé* (h). Cligner un clignement d'œil, *kaghbe ñgaghbe* (hh), *koghé ñgoghé* (hh). Cligner des yeux pour faire signe, pour appeler quelqu'un, dire en cachette, *nyere* (b). Cligner des yeux, *wura mir* (hh).

CLOCHE clochette, *aleña* (h), *anzê* (h), *anzel* (h). Grelot en fer pour chien, *añgôn* (b). Grosse cloche suspendue au sac de l'homme, *bôñe* (bm). Cloche en bois pour chien, *éndebé* (bm), *ñkola* (h). Grelot porté par le sorcier, *éndoña* (h). Cloche en fer, *nteñ* (h). Sonnette en fer en forme de croissant pour mettre aux pieds des enfants, les danseurs en mettent aux mains et aux pieds, *ôñquel* (b). Clochette en fer avec ou sans fétiche (*byañ*), *ômvokh* (b), *yoghe* (bm). Battant de cloche, *nlvi aleña* (mh), *nlvi añgôn* (mb). Grosse cloche en fer des temps anciens qui donnait deux sons, *ñkyeñ* (h).

CLOISON paroi de maison, *mfin* (b), *éfiñ* (b). Cloison entre deux chambres, *ôtan ô nda* (bh). Cloison nasale, *ôtan ô zvi* (bh). Cloisons qui séparent les ventricules et les oreillettes du cœur, *atan nlem* (bh).

CLOQUE d'eau après brûlure, ampoule aux mains ou aux pieds après travail, ampoules d'orties, *eyeñ* (h), *atsvighé* (h).

CLOU pointe, *ntsomlé* (h). Clou en cuivre avec une grosse tête pour orner le fusil, *étôr* (b). Enfoncer les clous, *domle mintsomlé* (hh).

CLOUER enfoncer, fermer à clef, verrouiller, enfermer, *domle* (h). Clouer contre, mettre contre, placer contre, *baghé* (b).

COBAYE cochon d'Inde, *édu-ñgila* (bb).

COBRA africain, naja, *élom* (m), *évine é nyo* (hh). Le cobra gonfle sa tête, *élom za bi éfem* (mhb).

COCHON domestique noir, porc, *éngakh* (h).

COCON de la chenille *éwôwôl* (h), la

seule qui fasse des cocons ayant de la soie, *ékè miñkòñ* (mm).

COCOTIER noix de coco, *mbañ nta-ña* (mh).

COEUR d'homme, d'animal, *nlem* (h), *òbmuma nlem* (hh), *nòñ nlem* (hh). Cœur d'arbre, *nlem éli* (hh). A contre-cœur, *y'abukh* (h). J'ai fait cela à contre-cœur ou avec colère, *me vagha do bo y'abukh*. Cœur de l'arbre padouk (*mbel*), *ési* (h), *ébel* (b). Cœur de bananier pourri, *mbol-kone* (mm), *mvolkone* (bb). Cœur du bananier, *ngom ékon* (bb), *zokh ékon* (hb). Le cœur bat normalement, *nlem wa kur* (hb). Le cœur bat fort, *nlem wa salé* (b), *nlem wa kumda* (b). Voir battre. Cœur de la liane épineuse rotin *ñkan*, *zokh ñkan* (hm), *nyòkh ñkan* (mm), *mínyá mi ñkan* (bm). Cœur d'arbre encore vert, *nsi* (h). Cœur d'arbre mort et sec, *mfòñ* (h).

COIFFURE en forme d'araignée, intervalles rasés, *minten* (h). Se faire coiffer de cette manière, *keñba minten* (bh).

COIN angle droit, *akan* (mm). Coin du pagne, *abòkh étò* (mh), *akan étò* (mh). Coin de la table, *akan établi* (mh). Coin pour fendre le bois, *fi* (h), *mvè* (h), *fanga* (h). Coin pour tendre la peau du tambour *ngom* (b), *mvè* (h).

COINCÉ (être) entre deux bois, intercalé, inséré, *fanbe* (b).

COLÈRE *òlun* (h), *meya* (h), *abukh* (h), *menyan* (b). Être en colère, *tumbe* (h) *tume* (h). Mettre quelqu'un en colère, *tumé* (h). Homme ou bête en colère, *étumétum* (h). Être en colère sans parler, *y'via* (b). Colère rentrée sans bouger ni parler, consternation, *éy'vi* (m), *ay'via* (bm). Se laisser aller à la colère, *kú òlun* (bh). Se fâcher en paroles, *ngañba* (h), *ngarga* (h). Paroles de colère, *meya* (h), *meñgarga* (h), *meñgañba* (h). Colère dans les yeux, *ñker* (h), *miñker* (h). Regarder furtivement avec colère, *dighé miñker*. Colère, mauvais caractère, têtue, *òlòlò* (h). Colère, forte rancune, *òvighde* (h).

COLIBRI *sesol* (h). Il y en a plusieurs variétés. Le plus gros est *mbeñ ó sesol* (hh), il a de belles plumes bleues.

COLLANT ce qui est collant (caoutchouc, résine), *ézip-zibda* (hh).

COLLECTION groupe, quelques palmiers groupés, arbre qui a plusieurs troncs, *andóna* (bm). Bouquet d'arbres,

andóna bili (bmh). Groupe de gens, *andóna bór* (hmb).

COLLER poisser, *zibda* (h), *tsibda* (h), *kara* (h), *kap* (h). Être collé, fixé, *kabda* (h), *kabla* (h), *kara* (h). Se coller sur (escargot), *boghbe* (b). L'escargot se colle sur un arbre, *kwé za boghbe éli*, *kwé é boghe éli*. Décoller un escargot, *boghé kwé* (bh). Escargot collé, *éboghébokh é kwé* (bmh).

COLLIER de perles, *abana òbon* (hb), *mfaña* (b), *ñkol òbon* (mb). Collier en cuivre massif des *Betsi* qui peut peser plusieurs kilos, *akure* (h), *ngò* (m), *ékar é ngò* (hm). Collier rouge, *vyaña* (b). Faire un collier de perles en alternant les couleurs, *yeñ òbon* (bb).

COLLINE *ñkòl* (m), *ény'vi* (h). Voir montagne.

COLOBE gros singe noir à fourrure, *mvon* (b).

COLOCASE comestible, igname, macabo, taro, *abakh* (b), *bindume* (b), *atu* (m). Voir igname. Colocase des marais, non comestible, sert comme remède, *abakh e nžam* (bb), *anžirgétisi* (bb). Tubercule de la colocase, *mvañ abakh* (mb), *kwé abakh* (hb). Variétés de colocases, *ndòndòle* (h), *nžame* (h), *éfu-ma* (b).

COLONNE vertébrale, *ñkaghlé* (b).

COLORANT noir pour s'orner le visage et qui vient d'un fruit, *abengé* (h). Colorant noir pour les nattes ou les manches d'outils, espèce d'encre, *asobgé* (b).

COLORIER mettre plusieurs couleurs, *kwal* (b), *ton* (h). Colorier le danseur, *ton nžem* (hh). Colorier une écorce de case, *ton évin mfin*. S'il n'y a qu'une couleur, c'est *woghé* (h).

COMBIEN? *abmum avé?* (hb), *ni-a-avé?* (hb). Combien je t'aime! *abmum ma nyeghe we!* Combien d'hommes? *bó bañvé?* (bh), *bó bañavé?* (bh). Combien de poules? *ku zañvé?* (hh), *ku zañavé?* (hh). Combien de livres? *minten myañvé?* (hh), *minten myañ-avé?* (hh), etc... Combien, à quel point, *bughé* (b). Combien leurs pieds sont beaux! *mebo mo me bughé mvè!* Combien plus, *ngaghane* (b). Si une femme peut, à plus forte raison un homme, *ngi mônga a ne bo, ngaghane fam*. Si..., combien plus, *kar fe* (hh)..., *ngaghane*. Si je puis creuser des fosses-pièges, à plus forte raison des tombes (plus petites), *me kar fe fakh bibi, ngaghane mesoñ*.

COMBLER couvrir, *vîr* (h). Se combler, *bimle* (b).

COMMANDEMENT ordonnance, loi, enseignement, *atsine* (h), *melôa* (h).

COMMANDE invitation, *mvañde* (h).

COMMANDER *zvi* (h), *zô* (h) (*Atsi*). Celui qui commande, roi, chef, *nzvi* (h), *nzô* (h), *nzôbôre* (hb). Commander une place, être maître d'un passage, *ngambe* (b), *ngane* (bm). Placer des sentinelles pour empêcher de passer, *ngané* (b). Commander, ordonner, *tsine* (h).

COMME *ane* (bm), *ntia* (h). Fais comme moi ! *boñé ane me !* Comme, *nda* (b). J'agis comme un riche, *ma bo zam nda kuma*. Comme, *nson* (h), *nson ane*. Comme si..., *fôna ka* (bh). Comme cela, de cette quantité, *abmum a va* (hb), *nti a va* (hb).

COMMENCEMENT cause originelle, genèse, début, *asumga* (b), *atargé* (h), *ntarga* (h).

COMMENCER *sum* (b). Celui qui commence, *nsum* (b). Commencer un débroussement de plantation, *kîré ngîre* (bbm), *kîré tsi* (bh). Commencer à marcher (petit enfant), on lui lâche la main, *ndeghbe* (b), *ndeghe* (bm). Commencer à faire, *sulé* (b). On commence à travailler, *bô ba ña sulé bisè*. Je commence mon travail, *ma taré èsè, ma sum èsè zam*. Le travail commence, *èsè za'sumé* (b). Commencer, d'abord, *taré* (h), suivi d'un vb. Je mange d'abord, *ma taré zi*. Commencer avec peu et faire grandir (argent, poules), *wun* (b).

COMMERCANT *mbo ôkîra* (bb), *mbo ôtaña* (bb).

COMMERCE négoce, *ôkîra* (b), *ôtaña* (b). Magasin, *ndo ôkîra* (hb). Faire du commerce, *bo ôkîra* (hb), *bo ôtaña* (bb).

COMMISSION ordre donné, vocation, envoyé, *nlôma* (h).

COMO rivière qui, réunie au Rembwé, forme l'estuaire du Gabon, *Ñkoma* (bm).

COMPARER les tailles, *vegha minti* (bh).

COMPLET parfait, entouré entièrement, *ndula* (bm).

COMPLÉTER le paiement, *zale asôm* (hh).

COMPLOT conspiration, délibération à huis clos, *ésokh* (b), *émogha* (b). Tenir conseil, *bu ésokh* (bb), *tebe ésokh* (hb), *tebe émogha* (hb).

COMPRENDRE le langage, *wôkh* (h). Comprends-tu mon fang ? *ye wa wôkh é fañ bam ?*

COMPRESSE lotion, bain de vapeur, *awuré* (h), *ñwurga* (h). Se mettre des compresses d'eau chaude, *wur mezim meyoñ* (hhh).

COMPRESSIBLE comme le caoutchouc, *éndañ-ndañdé* (bb).

COMPTEUR calculer, lire, *lañ* (h), *zigha* (b). Compter des marchandises, des dots, des gens, *takh* (h). Compté, *nlañ* (h). Compter à deux tout ce qui a été donné ou reçu et rembourser la différence pour rompre un mariage, *zia fa* (hh), *tua byôm* (bh). Voir *zo* (m), *wole zo* (bm), *wè zo* (bm). Compter, faire l'inventaire, vérifier les comptes, *zigha* (h).

CONCAVE ce qui est en creux, *éver-éver* (h). Concave, *mvuna* (bm). Convexe, *ñkoghda* (bm). Etre en creux, concave, *verbe* (h), *vere* (h). Rendre concave, *veré* (h).

CONCEVOIR un enfant, *leghé abmum* (hb), *zibe abmum* (bb).

CONCLURE après une discussion, *yilé* (h).

CONDAMNER *ve mekua* (hb), *ve bizô* (hb). Donner tort à quelqu'un, *kwe môr* (bb).

CONDIMENTS épices, assaisonnement, *ékîrga* (b), *ényunyuma* (b). Voir *ngîra* (b), sel, piment. Les épices sont : *ôsîm* (h), *asep* (b), *ava* (b), *ésvîny* (b), cannelle, ail, oignon, mais pas le piment *ôkam* (h).

CONDOR voir vautour.

CONDUIRE un char, *fer ntsôni* (hh). Conduire quelqu'un, *lere môr* (hb).

CONDUITE action, manière de faire, *mbôa* (bm).

CONFIANCE foi, *mebun* (h).

CONFIER prêter des marchandises pour en faire le commerce, *sen byôm* (bh), *yekh byôm* (bh).

CONFLUENT de deux rivières, embouchure de fleuve, delta, estuaire, *zigha* (bm), *asia* (bm).

CONFLUER (rivière), *sia* (b), *zia* (b).

CONGÉDIER en se fâchant, mal recevoir, *beñle* (h).

CONJONCTIVE peau qui recouvre l'œil, *mfol ô zir* (bh).

CONJONCTIVITE maladie épidémique des yeux, *mbun* (m), *minsegha* (h).

CONNAISSANCE science, *ayemé* (bm), *ñkyel* (h). Connaissance des choses, *ayemé mam* (bmb).

CONNAÎTRE savoir, *yem* (b). Connaître à fond, *yem ne-tula-tula* (bhh). Ne pas connaître, méconnaître, ignorer,

zimé (h). Se connaître réciproquement, *yema* (b). Être connu, être célèbre, honoré, *wum* (h). Se faire connaître, *tu zwi* (hh), *nene zwi* (hh).

CONSEIL à huis clos, *ésokh* (b). Tenir conseil à huis clos, *bu ésokh* (bb). Conseils, exhortations, enseignement, *melôa* (h).

CONSEILLER mauvais qui gâte les choses, *mfughle* (b), *mfukh* (b). Bon conseiller, *mba nlô* (bh).

CONSENTIR permettre, accepter, dire oui, *yebe* (h).

CONSERVER *baghle* (b). Conserver le nom de quelqu'un, perpétuer le nom, le faire revivre, donner le nom du défunt aux enfants de son frère, *valé nwu* (bh), *vele é zwi nwu*.

CONSOLER *vole nlem* (hh). Consolateur, *mvole nlem* (hh). Consolation, *avole nlem* (hh).

CONSTELLATION d'étoiles, *añgungé atiti* (hh). Constellation des Pléiades, *Betaghé ñgon* (hb). Constellation du Lièvre (tout près d'Orion au Sud), *Tôle* (b). La Croix du Sud, *Tôle a yom* (bm). Les Bulu disent : *Tôle nòkh*.

CONSTIPATION occlusion intestinale, *mvakh* (b). Je suis constipé, *me yemla mvakh*, *me dua mvakh*.

CONSTRUCTEUR *ñkeñy nda* (bh).

CONSTRUCTION art de construire, *alôñé* (h). Construction, manière de construire, matériaux de construction, *melôñ* (h).

CONSTRUIRE *lôn* (h). Construire un village, *lôn zal* (hm). Construire un nouveau village sur un emplacement neuf, *tu zal* (hm). Celui qui le construit, *ntu zal* (hm). Changer le village de place à proximité de l'ancien, *vi zal* (bm). Mal construire (mauvais travail), *ferge* (h). Bien construire, *nlôña mvé* (hh).

CONSUMER détruire, finir, *silé* (h). Se consumer par le feu, *sibe* (h). Le malade se consume, *ñkôkon wa sip* (h). La maladie consume le malade, *ôkon wa sibe môr* (hb).

CONTAGION de maladie, *akôa ôkon* (bmm).

CONTE voir histoire.

CONTENANCE d'un vase, dimension du ventre, quantité, *zeñli* (b), *abmum* (h).

CONTENANT ce qui contient, *ébelga* (b), *évegha* (h).

CONTENT *mvè* (h), *mvom* (m). Je suis content, *ma yen mvè* (h). Je suis

très content, *ma nda yen mvè*. Je suis content de vous, *ma yen mvè ye mine*. Je suis content, *haa!* (b), *mvè!* (h), *mvom!* (m).

CONTESTATION litige, discussion, dispute, *asuña* (bm), *nzuña* (b), *menzua* (b), *nzua*.

CONTOURNER passer le coin, tourner à angle droit, *kîñla* (b), *vyemé* (h), *saghle* (h).

CONTRAINTÉ *yemla* (h), *atsine* (h).

CONTRAIRE faire le contraire, *vagha* (h), *vane* (h). Il a laissé le bon chemin pour prendre le mauvais, *a ñga likh nya nzene*, *ve vagha soma nzen fi*.

CONTRE-COURANT du fleuve, *tsim* (b). Courant du fleuve, *nden* (b).

CONTRÉE habitée, région peuplée de villages, *ñgora* (h), *ñgora minlam* (hb), *ékaña minlam* (hb).

CONVERSATION *minlañ* (h). Converser, *lè minlañ* (hh). Conversation entre homme et femme dans un mauvais but, *ayé* (b).

CONVERSION action de se tourner, *aveñda* (bm).

CONVERTIR *vi* (b). Se convertir, *veñda* (b).

CONVEXE *ñkoghda* (bm). Concave, *mvuna* (bm). Arrondir, *koghde* (b).

CONVOITER demander avec insolence, *kôme* (h), *yaghba* (b), *vyaghba* (b). Celui qui convoite tout, *ndîndî* (h). Gourmand, glouton, *nyaghbe* (b).

CONVOITISE, regret, désir, *nyamde* (b), *minnyamde* (b), *mekônga* (h), *yakh* (m).

CONVULSION terreur, consternation, *kamkame* (h), *kekame* (h). Avoir des convulsions, avoir le frisson, *ku kam* (bh), *zem bekekame* (hh). Voir frayer.

COPAL rouge, *abel* (h) ou *ébel* (h), *éyôm* (h). Copal blanc ou gris, parfumé, *éban* (h). Copal très blanc, *ñkagha* (m). Copal d'ébel, *ôtsa ébel* (hh).

COPEAUX herbe sèche, sciure de bois, litière, matériaux de nids d'oiseaux, *nzviñya* (h). Petits copeaux, râtures de bois, d'écorce ou de fer, *mfi* (m).

COQ *nmôm ô ku* (hh). Coq noir, *mvon é ku* (bh). Coq noir avec reflets mordorés, *nsi ô ku* (bh).

COQUETTERIE coquet, *bisané* (b).

COQUILLAGE en deux pièces avec charnière (huître, moule, etc....), *éboñ* (h). Coquillages qui servent à jouer à *abya* (il y en a quatre), *mvama* (b). Un coquillage d'*abya*, *zir e mvama* (hb).

COQUILLE d'escargot fétiche, c.-à-d. remplie par le sorcier, placée dans une plantation pour la préserver des voleurs, *akwé* (h). Coquille d'escargot vide, *ébdór é kwé* (mh). Coquille d'escargot, *ébdókwé é ngón* (hb). Coquille d'œuf, *ébdór aké* (mm). Coquille de noix, *ébdór é kómi* (mh). Coquille de fruit cassée, fendue en deux, *nsañna* (bm). Coquilles de *ndokh* fendues en deux, *minsaña mi ndokh* (bmmh). Coquille, coquillage, escargot, *ngón* (b). Coquille qui sert de mesure de poudre, *ngón éfira* (bb) ; mesure de sel, *ngón nku* (bm).

CORBEAU corneille blanche et noire (*Corvus albus*), *éngwañ* (b).

CORBEILLE panier, *éngen* (b), *añgun* (b), *nkura* (h). Petite corbeille étroite et haute pour mesurer le sel et pour le garder sur le feu dans des feuilles (4 à 5 kgs), *añgañ nku* (hm), *éteghlegha nku* (hm). Corbeille à mailles larges pour secouer le manioc au sortir de l'eau (crible, tamis), *éseghda* (b). Corbeille cylindrique souple en lianes pour aller à la plantation, *nziñe* (h). Corbeille à forme d'assiette, *zar* (m).

CORDE lien, ficelle, courroie, *ñkol* (m). Grosse corde solide, liane pour attacher une chèvre, *ndul* (h). Corde du filet de pêche en haut et en bas, *nga avor* (bh). Grosse corde, *ñkula* (b). Corde d'instrument à musique, *ótem* (b). Corde de la harpe *ngomi* faite avec la liane *anzóma* (b), *ótem ó ngomi* (bbm), *ndul ó ngomi* (hbm). Cordes vocales, *atem e kíñ* (bh).

CORDON ombilical, *ngo* (b), *ngo é mon* (bh).

CORMORAN plongeon (il reste plus d'une heure sous l'eau), *mimfighe* (b), *ndabikóre* (bh).

CORNE *nlakh* (b). Corne fétiche pleine de drogues, *nlakh ó byañ* (bb). Bête à cornes, *tsir minlakh* (hb). Corne en fer qui sert de trompe ou de sifflet pour la guerre, *ékíma* (h), *ékýema* (h), *abekh* (b), *élè* (h). Corne arrangée pour produire des sons aigus, clairon, trompette, instrument de musique en cuivre, *éšana* (b). Souffler dans une corne, *loñ éšana* (hb). Voir *toñ* (h), son grave. Corne de buffle, *mbañ ó nyar* (bh). Corne de chèvre, *mbañ ó kaba* (bh). Corne en ivoire pour la danse d'hommes *akóm* (b), *mbañ akóm* (bb). Donner des coups de corne, cosses, *meghde* (b). Se corner réciproquement, *meghda* (b). Les chèvres ont l'habitude de corner, *lekaba ba meghda* (b) (intr.). Corne de *mvul* (b)

qui sert de tuyau de pipe, *mekóne* (b) *nso nlakh ó mvul* (hbb). Corne de *néip* : fétiche par lequel on lie quelqu'un pour le rendre incapable de demander des *byóm*, *néip* (b).

CORPS forme, apparence, couleur, corps vivant, personne, *nyól* (h), *nson* (h). Corps de garde du village, *abeñny*, *mveñny* (h), *aba* (h) (*Atsi*).

COSSE qui contient beaucoup de graines, *nso* (b). Noix de kola, *nso abel* (bm). Cosse du haricot géant de l'arbre *ébdé* (h), qui éclate bruyamment en s'ouvrant, *nyókh* (m).

CÔTE d'homme, d'animal, *mvè* (b). Les côtes d'un côté, *mfaqh memvè* (hb). Côte de fruit en arête (carambole, tibia), *mbómlí* (h), *ngóe* (h). Pli du pantalon, *ngóe ózar* (hh). Côte du tibia (devant), *ngóe a mbyen* (hh). Fausse côte, *óyelbe* (b).

CÔTÉ creux de la hanche, *avel* (b), *ntókh* (b). Côté, direction, vers, là-bas, *éfa* (b), *e lí* (h). Sur le côté, sur champ, *éngóéngó* (h), *ngóéngóe* (h), *kóké* (h), *ékóékó* (h). A côté de, près de, autour de, *feñ* (h). A côté de la source, *ótóñ e feñ* (hh). Près de la maison, *e feñ é ndó* (hh). A mes côtés, *mefeñ mam* (hb). Se tenir de côté *tebe feñ* (hh).

COTON fin lin, kapok, *sur* (b), *sur é dum* (bh).

COTONNIER *éli é sur* (hb). Coton du cotonnier, *sur* (b).

COU gorge, gosier, *kíñ* (h). Cou allongé et qui remue, *awakíñe* (bh). Cou, morceau de viande, *ékíkíñ* (h). Qui a le cou très court, la tête enfoncée dans les épaules, *éngar-ngargé* (bb).

COUCAL africain, *daghe* (bm). Réunion de coucou et alouette.

COUCHE épaisseur, rangée, *nzia* (h), pl. *menzia*, *afip* (m). Avoir une fausse couche, *kwé abmum* (hb). Elle a eu une fausse couche, *abmum da kwé nye*.

COUCHÉ *membre* (h). Couché (bête ou malade), *ézóghézókh* (bbm), *ébdogh-ébdókh* (hh). Couché sur le côté (homme ou chose), *ékóékó* (h), *éngóéngó* (h), *ékóéñékóñ* (h), *ngóéngóe* (h), *ne-ngóe* (h), *kóké* (h). Couché (gros homme, grosse chose), *ékurkékur* (h). Couché malade avec des douleurs (homme), *élamélam é môr* (bmb). Couché sur le dos à plat, *éyaráyar* (h), *yeyare* (h), *yeyale* (m), *mè*, *memè* (m). Assiette plate, *éyaráyar éfel* (hb). Couché à plat ventre, *mbarbe* (h). Homme qui s'est aplati par terre sur le ventre, *bubure* (m), *mbarbe si* (hh), *ne-kura* (h), *ne-bura* (h). Celui qui se

couche sur le côté, *ñkôbe* (h), *ñkôñbe* (h). Grosse personne couchée, *ñkurbe* (h), pl. *bekurbe*. Bêtes couchées, *mĩñkurbe betsir* (hh). Pierre couchées, *mĩñkurbe mekokh* (hh).

COUCHER se coucher, *bôme* (h), *bôe* (h), *zôghbe* (b), *zôghe* (bm). Se coucher sur le côté, *kôbe* (h), *kôe* (h), *ñgôbe* (h), *ñgôe* (h), *kôñbe* (h), *kôñe* (h). Se coucher (bêtes, malades, vieux), *bôghbe* (h), *bôghe* (h). Faire coucher les bêtes, *bôghé betsir* (hh). Se coucher à plat ventre, *kurbe* (h), *kure* (h), *burbe* (h), *bure* (h). Se coucher sur le dos, *yarbe* (h), *yare* (h), *yarga* (h). Faire coucher, *zôghé* (b). Placer couché, *bemé* (h), *bĩ* (h), *yaré môr* (hb). Coucher sans feu dans la maison, *bôme éfun* (hb). Coucher avec une femme, *yè ye mônga* (hh), *fula ye mônga* (hh), *bôme ye mônga* (hh). Etre couché sur son lit par la douleur sans pouvoir se relever, *lambe* (b), *lame* (bm). La maladie couche le malade sur son lit, *ôkon wa lamé môr énoñ*. Se coucher en rond, se mettre en boule, en spirale, *nyighda* (b). Place où l'on est couché, *ézôkh* (m), *éboñ* (h). Le soleil se couche, *zô da zim* (hh). Coucher de soleil, *azimé zô* (hh). Coucher de lune, *azimé ñgon* (hb).

COUCOU bleu qui reste en bas des fourrés, bec et pattes jaunes, il ressemble au touraco bleu, *ésoba-nture* (hh), *ésomanture* (hh).

COUDE *aboñ e wo* (hh), *ékur é wo* (hh), *ékur-boñ* (hh), *ékur-boñ é wo* (hhh), *ñgokh é wo* (bh).

COUDÉE (mesure de longueur) *ényigha é wo* (bh).

COUDRE *tum* (h), *lvi* (h). Coudre une pièce sur une étoffe, *beré abere*, *beré afep étô*. Coudre deux étoffes ensemble, *lar* (b). Cousu, *ntuma* (h), *nlvia* (h). Celui qui coud, couturier, *ntum bitô* (hh).

COULER *svi* (b). L'eau coule, *mezim ma svi*, *mezim ma lôr* (b). Mon ventre coule *abum da ker me* (bbb), *abum da só me* (bbb). Faire couler le ventre, *kere* (b), *sôe* (b), *kue abum* (hb). Couler lentement, *len* (b). S'arrêter de couler, *len* (h). Les larmes coulent, *mighé ma len* (b). La pluie cesse, *mveñ za len* (h). Faire couler lentement, *lene* (b). Faire cesser de couler, *lene* (h). Faire couler goutte à goutte, *tole mezim* (hh). *zôre byañ* (hb). Couler goutte à goutte, faire eau, *tvi* (h). Action de couler goutte à goutte, *ntvigha* (h). Couler (miel, huile), *zôm* (b). Laisser couler, *zôme* (b).

COULEUR apparence, forme, figure,

nson (h). Couleur grise, *afep* (b), *ful* (b). Ne se dit qu'avec *ku*, *nzum* et *nlo*. Poule grise, *afep e ku* (bh). Tourterelle grise, *afep e nzum* (bb). Mouche grise, *afep nlo* (bm). *Afep et ful* ne s'emploient jamais seuls. Couleur grise des gens malades ou sales, *afum* (m), *éfum* (m). Couleur blanche de certaines variétés de colocase, de maïs, de manioc, *éfuma* (b). Couleur jaune comme la bile jaune, *énzôñé* (bm). Voir *mfôl* (m), *atsvi* (h). Couleur chocolat, **grenat** (couleur du cacao ou de la peau des *Fañ*), *ésvi-svi-akona* (hbm). Voir *akona* (bm). Couleur rouge, pourpre, écarlate, cramoisi, andrinople rouge, bordure rouge d'un pagne, *kôle* (bm), *étô é kôle* (hbm). Si le pagne est entièrement rouge, on dit *ntseñ* (b). Couleur bleue du touraco bleu, *kuna* (h), *mfina* (h). Plusieurs couleurs réunies, *ñgwal* (b), *meyeñ* (m). Une seule couleur, *ñkwal* (b). Couleur verte, vert, *nson mezagha* (bm). Couleur claire des yeux (chat, albinos, yeux gris, bleus ou rouges), *minlvi* (m). Couleur des yeux qui n'ont pas de prunelle noire, *keñgele* (h). Couleur rouge sombre, *vyaña* (b).

COUP *adañbe* (bm), *adañbe éli*, *adañbe akokh*. Coup de couteau, *abaghé ôkeñ* (bmb), *asibé* (h), *abibé* (h). Coup de soleil, insolation, *asiré vyè* (bmm). Coup de fusil, *awa nžali* (hbm). Coup de fusil perdu (on tire au hasard), *éwéwa* (bm). Tirer au hasard, *wa éwéwa* (bbm). Coup manqué *mfomlé* (h). Mourir sur le coup, *wu abôm* (hm). Coup sur coup, succession de choses, il arrive malheur sur malheur, *vizim bia sia ne-bara-bara* (bmbm). Couper d'un seul coup, *ne-beem* (h), *nekès* (h). Des coups forts pour abattre un arbre (ou casser des pierres), *môr a baghé éli ne-koo* (h). Coup frappé sur quelqu'un, *a vagha me sip éli ne-kô* (h).

COUPABLE le coupable, *ñku* (b). Etre coupable, être trouvé en faute, *ku* (b).

COUPAGE d'herbe, travail à la machette, coupage du sous-bois, *meli* (h). Coupage d'arbres, abattage des arbres, *abaghé bili* (bh).

COUPÉ *ékkigha* (h), *ñkigha* (h). Jambe coupée, *ékkigha abo* (hb). Celui qui a la jambe coupée, *ñkigha abo* (hb). Manchot, *ñkigha wo* (hh).

COUPER scier en travers, *kikh* (h). Couper les arbres, *baghé bili* (bh). Couper les lianes à caoutchouc, *baghé ndame* (bb). Couper quelqu'un, *bekh* (h), *bale môr mbakh* (hm), *bale môr mvale* (hh). Se couper, être coupé, se blesser, être

blesse, *balé* (h), *beghé* (h), *kighé* (h), *bwé mbakh* (hm). Couper une peau très mince avec un rasoir aux endroits calcaux des pieds, *peler, bar* (b), *yer* (b), *yer bezire* (bbm), *yer éyo* (bm), *yer byé* (bh). Couper le manioc, *bekh mbôe* (hb). Couper du bois, *sal lvi* (bm). Couper, être coupant, bien aiguisé, *kap* (h), *vól* (h). Coupant, aiguisé, *akap* (h). Couper un arbre bien à l'équerre, *kyen* (b), *ken* (b). Couper en petits morceaux, *sekh* (h), *kighla* (h). Couper court, abrégé, *kikh-e-kikh* (hh). Couper un régime de bananes, *kwé ékon* (bb), *kikh ékon* (hb). Couper le bord d'une peau de bête sèche avec un couteau bien tranchant, *tené ékô* (bb), *lené ékô* (hb). Couper l'herbe ou les broussailles avec une machette, défricher, faucher, *li* (h). Couper l'herbe, *li akogha* (hb). Défricher un terrain pour faire une plantation, couper le sous-bois, *li tsi* (hh). Couper un gros morceau de viande pour quelqu'un, *nzulé môr tsir* (bbh). Couper la nourriture en plusieurs morceaux, *sañ bizi* (bh). Couper un serpent en plusieurs morceaux, *sañ nyo* (bh). Couper en tout petits morceaux, *sekh mensekh* (hh). Couper en diagonale d'un seul coup (liane, tronc de bananier), *sényi* (h), *sep* (h), *sem* (h). Couper le bout qui est trop long, *señ* (b), *seghé* (b). Couper les oreilles, *silé melo* (bh). Couper des lianes, du bois, de la viande, *sulé* (b), *minzikh*, *lvi*, *tsir*. Couper mal (le couteau est émoussé), *tughé* (b). Couper un bois pour en faire un manche de hache, *zvi ñkyel óvón* (bbh). Couper un bois pour en faire une pagaie, *zvi akap* (bh).

COUPURE *mvale* (h), *mbakh* (m). Petite coupure, ventouse scarifiée, tautouage plat sans relief, *mvañ* (m).

COUR extérieure du village, entre les bananiers, *nzéfala* (h), *nse-fala* (bh). Cour intérieure, place, rue du village, *nseñ* (b). Milieu de la cour, *nza-nseñ* (mb). Cour en bas du village, *nseñ ñki* (bm). Cour en haut du village, *nseñ òkú* (bm).

COURAGE courageux, brutal, violent, brave, fier, *ayokh* (h), *nyeyokh* (h), *ntótókh* (h). Courageux, cruel, *éyé* (h), *ayé* (h), *éyokh* (h), *mvô* (m), *nyoghbe* (h). Être courageux, *yoghbe* (h). Homme courageux, *ngañga a môr* (mb). Courage de dire à chacun la vérité sur ce qu'il est ou fait, *ngwane* (h).

COURANT d'un fleuve, d'une rivière, *nđen* (b), *mvemlé* (h). Le fleuve a beaucoup de courant, *ósvi wa nda bemle* (h).

COURBATURE lumbago, mal aux reins, *éngongé* (h).

COURBÉ *énguréngur* (h), *éngoné-ñgon* (h), *ékulékul* (h), *évrévré* (bm), *ékwerékwer* (h), *émvanémvan* (h), *étur-étur* (bm), *ñkulbe* (h), *ñko* (h), *miñko* (h), *mvira* (bm), *ne-kobok* (h). Courbé en spirale (corne d'antilope *mvul*), *nekorga-korga* (hh). Courbé, penché (arbre), *ne-lula* (h), *ne-mvana* (h), *kokore* (h), *ne-kora* (h), *ñkor* (h), *akor* (h).

COURBER *ñgoné* (h), *vir* (b), *viré* (b), *bené* (h), *kulé* (h), *koré* (h). Être courbé en avant, *ñgonbe* (h), *ñgone* (h), *virbe* (b), *vire* (bm), *keghbe* (h), *keghe* (h). Se courber, se cacher, *ñgurbe* (h), *ñgure* (h). Se recroqueviller, se pelotonner, *ñgulbe* (b), *ñgule* (bm). Être courbé, se courber, *kulbe* (h), *kule* (h), *mvambe* (h), *mvane* (h), *kuñbe* (h), *kuñe* (h), *kube* (h), *kue* (h). Se courber de côté, *korbe* (h), *kore* (h). Se courber en arrière, *benbe* (h), *vene* (h). Se recourber, *korga* (h), *virga* (b), *nyighda* (b). Être courbé (les os), *kwerbe* (h), *kwere* (h). Courber les os, *kweré bivi* (hm). Homme courbé par la maladie ou le froid, *óñguñgula* (bh). Courber le dos, se casser et pendre (branche d'arbre), *turbe* (b), *ture* (bm). Courber le dos à quelqu'un, briser sans séparer, *turé* (b).

COURGE *abokh* (m), *ñgon* (m). Courge calebasse, *ékyekh* (h). Liane qui produit cette courge, *ñkol ékyekh* (mh), *ñgon é ndekh* (mh). La courge *abokh* se mange; quant au *ñgon*, on mange seulement les graines décortiquées. Le fruit entier du *ñgon*, c'est *akona ñgon* (bmm). Graines de *ñgon*, *mir me ñgon* (hm). Le *ñgon* écrasé, bouilli dans l'eau, *durci, ñgweñya* (bm).

COURIR galoper, se sauver, *mare* (b), *kañ* (h), *tu* (h), *mare mbil* (bh), *fen* (h), *kañ mbila* (hh). Il court, c-à-d il est fou, *a wu kañ* (hh). Courir tous ensemble, *kura mimbila* (bh). Se hâter, courir, *ñgurga* (h). Courir en avant, *señba* (h). Courir plus vite, *yómnda mbil* (hh). Courir de tous les côtés comme fait le chien, *vyaghda* (h). Le chien court, *mvu za vyaghda òule*.

COURONNE de roi, diadème, *afakh nzvi* (hh), *ékar* (h), *ékar nzvi* (hh), *évura* (h). Couronne de fer, *ékar éki* (hb).

COURSE *ésañ* (h), *ñkar* (b). Faire la course de vitesse, *kur ésañ* (bh), *kar* (b), *kar ñkar* (bb), *kar mbil* (bh). Course, vite, vitesse, rapide, *avól* (h), *mbil* (h), *mbila* (h).

COURT petit, *étun* (b). Court et gros, *ôbekh* (h), *ôñgek* (h). Court sur pattes, à jambes courtes, *ôbôkh* (h), *ôbôkh ô ku* (hh), *ôbôkh ô kaba* (hh), *ôbôkh ô môr* (hb). Contraire : *meñg-wañbe* (h) (qui a les jambes longues). Court et mince, *ôzikh* (h). Très court, *ne-nzighbe-nzighbe* (bbbh). Etre très court avec beaucoup de cheveux ou de feuilles (nain, arbre, souche), *nzighbe* (b), *nzighbe* (bm).

COUSSINET pour porter les fardeaux sans se meurtrir, *abakh* (h). On le met sur la tête, sur l'épaule, ou dans le dos.

COUTEAU *ôkeñ* (b). Grand couteau, *andañ* (h). Couteau moyen, *mvele-ôkeñ* (hb). Couteau de chasse, *nzôkh-bam* (bh). Couteau indigène à deux tranchants, *ényeña ôkeñ* (bb), *nzôane* (h). Couteau de chasse sans fourreau, *nzôba* (b). Couteau en bois pour peler les bananes plantains, *ébo éstvia* (mbm). Grand couteau, matchette, épée, *fa* (b), *fa nsoñ* (bb), *ñkwara* (h), *nyen* (h). Epée nue, *nsvi ô fa* (hb). Petit couteau, *ôkekeñ* (h). Grand couteau dans une gaine en peau de varan à laquelle pendent des peaux de civettes, *fa-minzôl* (bb). Couteau usé à force de l'aiguiser, *nsi ôkeñ* (hb), *nsi ô fa* (hb) (*ôkeñ ô mana sibe*). Petit couteau qu'on porte sur soi dans un fourreau, *ntsakh* (b). Couteau de luxe, *fa é ñgora* (bh). Dos du couteau, *ñgina* (h), *ñgin'ôkeñ* (hb), *ñgina é fa* (hb), *ñgin'ôvôn* (hh). Couteau de guerre en forme de bec d'oiseau, *ônzil* (h).

COÛTER *ke* (b). Il coûte combien ? *a ke nti-a-vé ?*

COUTURE *nlvi* (h). Couture du milieu d'un pagne, *ñkoñ ô ñgôe* (bh).

COUTURIER *nlvi bitô* (hh).

COUVER des œufs, *yañle mekî* (hm), *bôghbe* (h), *burbe* (h). *Ku za yalbe* (m) *mekî e yô*. Faire couvrir, *bôghé ku* (hh).

COUVERCLE *éburga* (h), *ndugha* (b), *évirga* (h). Couvercle de marmite, *évirga é mvi* (hm). Couvercle, tout ce qu'on met pour recouvrir, feuille de banane sur la marmite, *éyalga* (b).

COUVERT caché, *évirévir* (h), *mvira* (h).

COUVERTURE *éfu* (b), *évirga avo* (hh). Couverture rouge, *añgola* (h). Couverture de livre, *ékôdga nten* (hh). Couverture du toit, *mvir ô ndo* (hh), *mburé ô ndo* (hh). Couverture de troupière, *mburé ébi* (hh).

COUVRIER *burbe* (h), *vir* (h). Je

couvre la maison, *ma buré ndo*. Ce qui couvre, *éburébur* (h). Feuille qui recouvre la marmite, *éburébur ôkè* (hh). Etre couvert, *virbe* (h), *vire* (h). Couvrir la marmite, *vir mvi* (hm). Couvrir ou remplir un trou, *yalé ébi* (bh). Couvrir la femelle, *yam* (b). Le mâle couvre la femelle, *nnôm ua yam ñgal*.

CRABE *kara* (h). Crabe bleu, *avom e kara* (mh). Grand crabe brun, *éngwekh* (h). Crabe jaune de rivage qui demeure dans les gîtes, *lagha* (h). Petit crabe, *ôkua* (h).

CRACHAT *ébôma* (b).

CRACHER saliver, baver, *leghe meti* (bh), *leghe ébôma* (bb), *sé meti* (bh), *sé menden* (bb), *tu menden* (hb), *salé menden* (hb). Cracher loin, *salé meti* (hh). Cracher près, *sé meti* (bh). Cracher avec force de l'eau en se lavant les dents, *veñy mezim* (hh). Cracher du sang, *veñy mekî* (hm). Cracher beaucoup quand on est enrhumé, *leghe ébôma e si ne-lekh* (b).

CRAINDRE *ko woñ* (bm), *mare* (b), *veghbe* (h). Craindre, redouter, refuser, *fun* (h), *ben* (b). Se craindre réciproquement, *kôa woñ* (bm).

CRAINTE tremblement, effrayant, *afôghba* (h), *woñ* (m), *ékowoñ* (m), *mifôghba* (h), *bivekh* (h), *bivekh* (h), *afungé* (h). Terreur, *mbam* (b). Regarder avec crainte, *dighé môr bite* (m).

CRRAINTIF poltron, lâche, *mbombo* (b), *ñwoñbe* (b), *woñ* (m), *afep-bibie* (bh).

CRAMPONNER (se), *baghbe* (b), *fa-ghbe* (b). Action de se cramponner à quelque chose, *mvaghbe* (b). Voir *yembe* (h), *yeme* (h).

CRÂNE décharné et vide, *ékôkwé* (h), *ékôkwé nlô* (hh). Crâne d'ancêtre fétiche, ou morceau de crâne humain dans une boîte, *byeri* (h), *nsekh ô byeri* (mh).

CRAPAUD *zôn* (m), *mvôn* (b). Voir grenouille.

CRACQUER (faire), quel que chose avec ses molaires (mais se, *osle*, *keghle* (b), *fôghle* (h). Voir croquer.

CRÉANCIER *mvômvôla* (h). Débiteur, dette, *mvôla* (h).

CRÉATEUR *mvel* (b), *ñkôm* (b).

CRÉATION du monde, *avelé* (bm), *avelba* (bm), *akômga si* (bh). Création d'un village, *abemba zal* (bm).

CRÉDULE qui croit tout ce qu'on lui dit, *yeyebe* (h).

CRÉER inventer, *kôm* (b), *vel* (b), *te* (h).

CRÉPUSCULE du soir, *avina* (h), *avina ñgòghé* (hbm), *mevina me ñgòghé* (hbm), *èsòlésòlé* (h), *fofon é ñgòghé* (bbm), *fifin é ñgòghé* (hbm). Crépuscule du matin, *zibe kiri* (hh).

CRÊTE d'oiseau, de coq surtout, *éokol* (b), *éyokol* (b). Voir paupière. Crête de canard, parties rouges ou noires sur le bec et autour des yeux, *metôba me soghe* (hbm).

CREUSÉ *mfagha* (h). Chemin creusé, *mfagh'ò nzen* (hm). Trou creusé, *mfagha ébi* (hh). Pirogue creusée, *mbaa ô byal* (bhm).

CREUSEMENT *afaghé* (h). Action de creuser, d'agrandir un creux, *avunle* (bm), *avunle mful* (bb). Creusement d'un tam-tam, *avunle ñkul* (bhm). Creusement d'une pirogue, *mbagha byal* (bh).

CREUSER déterrer, évider, *fakh* (h), *soñ* (b), *fòghle* (b), *bòghle* (b). Creuser ou tailler une pirogue, *ba byal* (bh). Commencer de creuser un trou en marquant la place, *bañ ébi* (bh). L'eau creuse la pierre, *mezim ma bòghle akokh*. Creuser dans le sable pour chercher des vers de terre, *vulé bizagha* (bh). Creuser un trou, *fakh ébi* (hh). Creuser une tombe, *fakh soñ* (hb). Creuser une affaire, *fakh azò* (hh), *fa azò* (bh). Celui qui creuse, *mfakh* (h). Creuser plus profond, *nyinle ébi* (hh). Creuser dans l'eau, *vun* (b). Creuser son nid (serpents, poissons), *vun* (b). Les poules creusent la terre en grattant, *beku ba vun metekh*. La plaie se creuse, *fôl za vun* (b).

CREUX profond, ravin, *édedogha* (b). Creux d'arbre (gîte pour bêtes, ruche pour abeilles), *abôn* (m), *abôn éli* (mh), *abôn e yvi* (mh), *mful éli* (bh). Creux dans le fond de l'eau, gouffre dans l'eau, *atokh* (m), *añgeñ* (m), *édokh* (h). Agrandir le creux d'un arbre (*abôn*) pour prendre le contenu, *bòkh* (b). Prendre du miel dans un creux d'arbre, *bòkh yvi* (bh). Creux de la main, *édokh é wo* (hh). Creux dans la case, garni de feuilles de bananiers pour bain de siège à l'usage des malades (on y met des remèdes), *étokh é byañ* (hb). Creux de cicatrice, *éver* (h). Creux où l'eau a séché, *évi* (h) (il ne reste que de la boue). Creux, cavité, *mful* (b). La dent est creuse, *asôn e ne ye mful*. Creux entre les omoplates, *takh meban* (hh). Creux de l'estomac, *teteghe a nlem* (bh). Creux dans la terre, trou de bête rond, *zeñli* (b).

CREVASSE fente, interstice, *mbamlé* (h), *mban* (m). Crevasse sous le pied

quand on a beaucoup marché, *ñkighe* (h), *zer* (b).

CREVER éclater, se percer, se trouver, *laghé* (b). Crever un œil, *tu zir* (hh). Celui qui le crève, *ntu zir* (hh). Oeil crevé, *ntua ô zir* (hh). Crever, éclater, *nyeré* (b). La chique éclate, *zire a nyeré* (bmb). J'écrase une chique, *ma nyer zire* (bbm). L'œil est crevé, *zir e tsvia* (hh). L'œil s'est crevé, *zir da tué* (hh).

CREVETTE écrevisse, *ngo* (m), *ñwo* (m). Voir écrevisse.

CRI *ébil* (b), *éngyekh* (h). Cris d'oiseaux ou de bêtes effarouchés par un serpent, un épervier, etc., *ase* (m), *mese* (m), *nsegha* (b). Cri d'animal, *ñkobe tsir* (hh). Cris de terreur poussés par ceux qui voient un accident, *ésemé* (h), *bisemé* (h). Ils crient de terreur, *ba loñ bisemé* (hh). Cris d'étonnement ou d'admiration, *bisemé* (h). Cri aigu et répété pour exciter le chien à poursuivre le porc-épic, *ékama* (h). Cris en coupant les arbres ou en brûlant un débroussement, *ékama* (h). Cris de guerre, *ékama* (h). Cris des tipeyeurs ou porteurs en marche, surtout à la grimpe, *ékama* (h). Cri de malédiction en soufflant dans la trompe *ékyema*, *éloñ* (h). Cris, pleurs, sanglots, *ébil* (b), *éngyekh* (h). Cri de la chouette, *éwu* (h). Cris de joie pour l'arrivée d'une nouvelle épouse, *mekoghe* (h). Cri du chimpanzé, *nyón* (h). Les chimpanzés crient, *bewagha ba yón* (h). Celui qui crie comme le chimpanzé, *nyón* (h), pl. *beyón* (h). Cris poussés par plusieurs personnes, *nòoghla* (bm). Cri des singes ou des oiseaux, *tso-tso* (hh). Cri de joie: le lutteur est tombé! *a kua, wooo!* (b). Cri de triomphe quand on a passé le mauvais rapide en pirogue à la montée, *wòdò!* (hb). Cri du singe *avema*: *ioñ ioñ!* (hh). Cri d'un chien qui reçoit un coup de bâton, *mvu za tar ne-kwè* (h). Cri d'un petit oiseau pris au piège, *ónon wa tar ñko ne-tsoé-tsoé-tsoé* (hhh). Cri de la perdrix matin et soir, *ókwal wa kobe ne-wèè* (b). Cris des femmes quand on annonce un deuil, *bônga ba loñ bibil ne-wo-wo-woo* (hbb).

CRIER *loñ ébil* (hb). Crier pour encourager le chien qui poursuit le porc-épic, *balé mvu* (hh). Crier, parler fort, se fâcher, *bamda* (h), *bam* (h), *ya* (h). Crier en fuyant (singes) quand ils voient des hommes, *kyal* (h). Le damanerie, *nyòkh za loñ* (mh). La perdrix crie, *ókwal wa loñ* (mh). Crier tous ensemble, *sòghla* (b), *sòla* (h). Signal

de la fuite en criant, *ñkyalga* (h). Crier, faire du bruit (pluie, rapides, sines), *sôkh* (b). Crier, gémir, *tar* (b). Crier, appeler à haute voix, *yôra* (h).

CRIN végétal à la base des raphias et des arengas, *kañ atur* (hb).

CRINIÈRE de béliet, *nzêkh ntôma* (mh).

CROC-EN-JAMBE croche-pied, truce pour renverser quelqu'un, *éba* (b), *ôfer* (b). Faire un croc-en-jambe à quelqu'un, *tu môr éba* (hbb), *fer môr éba* (hbb), *ba môr éba* (hbb). Celui qui fait un croche-pied, *mfer éba* (hb).

CROCHET agrafe, *akwêgha* (h). Crochet en bois ou en fer, porte-chapeau, suspension, *éko* (b), *ékop* (b), *ôkop* (b), *ôko* (b).

CROCODILE caïman, alligator, *ngan* (m) (nom générique), long de 3 m. ou plus, *nziñdi* (h) (2 m.), *ñkôm* (b) (1 m. 50).

CROIRE espérer, attendre, *buné* (h), *yané* (b). Je crois que, *ma buné na*.

CROISEMENT permutation, échange d'argent, *aseñda* (h).

CROISER les bras, *bakh mo* (hh). Se croiser les bras, *kora mo* (bh). Les bras se croisent, *mo ma kora* (hb). Se croiser, *seña* (h), *neñba* (b), *lôra* (b), *señda* (h). Celui qui se croise les bras, *nseñda mo* (hh). Croisé, *ñkora* (bm). Les bras sont croisés, *mo me ne ñkora*.

CROISSANCE des hommes, *meyè* (h). Croissance des plantes, *mfagha bilokh* (hh).

CROISSANT en fer (sonnettes), forgé par le forgeron indigène, ornement des pieds des enfants, *ôngwel* (b). Voir *akôr* (h). Les danseurs en portent aussi aux mains et aux pieds.

CROÎTRE grandir, *yè* (h), *vem* (h), *nen* (h).

CROIX DU SUD (la), *Tôle a yom* (bm). Voir constellation.

CROQUE-MITAIN homme déguisé qui saute sur les enfants pour les effrayer, *ésir* (h). Voir *ésirgé* (b). Croque-mitaine qui mange les hommes bruyamment, *meminamyôghe* (b). Voir *ézinzi* (hbm), *ézôzôme* (h).

CROQUER ce qui est sec (maïs sec, os), *fôghle* (h), *keghle* (b). Croquer ce qui est dur, casser avec les dents, *lolé* (h).

CROSSE de fusil, *atsin e nzáli* (hbm).

CROYANT celui qui croit, *mbuné* (h).

CROUPION d'oiseau, *asurgé* (bm). Croupion de chimpanzé, *aba wagma*

(mh). Croupion de singe, *abañ* (b), *mebañ* (b), *atabe kwi* (bhm). Croupion d'homme, *ngôr* (b). Croupion d'une bête à queue, *ngyem* (h). Croupion de serpent ou de tortue, *ôkor* (b). Derrière du singe durci à force de s'asseoir, *ngôr é kwi* (bh).

CROÛTE DE PLAIE *éba é fôl* (hh), *ébabga* (h), *ékôbga* (h), *ébabga meko* (hm), *ébabga mebara* (hb). On dit *éba* (h) quand c'est guéri. On dit *ébabga* (h) quand il y a encore une plaie sous la croûte. Croûtes sur la tête surtout chez les enfants (teigne, gale), *meko* (m). Croûte sale au-dessus de l'eau dans les marais, *mwê* (h). Croûte grillée, *ñkana* (h), *ngôr* (b).

CRUCHE indigène, *ñkakh* (h). Voir *ôlôm* (b).

CRUCIFIÈRE quelqu'un, *domle môr éli* (hbb). Crucifié, *ñkelba éli* (bh) (suspendu).

CRUCIFIXION *akelba éli* (bhm).

CRUE inondation, *ndeme* (bm), *tôn* (h). Première crue d'octobre, *sa* (h). La crue monte, *sa a ber* (hh). Crue de mars à mai où l'eau est blanche de terre glaise, *ndeme a bikone* (bhm), *bikone* (h). La crue commence à monter, *ndeme a lum ôsvi*. Crue des eaux, *mvagha ndeme* (hbm), *mvagha ôsvi* (hh). La crue baisse, *ndeme a só* (hbm).

CRUEL éruauté, dur, méchant, *évo* (m), *ngyer* (h), *nzôn* (b), *mvô* (m). Homme cruel au cœur dur, *ngñgyer* (h). Maltraiter, traiter quelqu'un cruellement, *ngyerbe* (h), *ngyeré* (h).

CUBITUS et péroné, c.-à-d. les deux os minces et longs du bras et de la jambe, *mya* (m), *myar* (m).

CUEILLETTE récolte, *akolé* (h), *ñkolga bibmuma* (hh). Cueillette des fruits en tapant avec un bâton, abattage des fruits, *mfarga bibmuma* (bh).

CUEILLIR cueillir du maïs, *bukh fôn* (hh). Cueillir en brisant, *kolé* (h). Fruit cueilli, *ékokola* (h). Instrument pour cueillir les fruits, *ékolga* (h). Cueillir les extrémités tendres pour les manger, *zep* (b). Liste des plantes dont on cueille les extrémités : *lome* (b), *akola* (h), *mezagha* (bm), *foloñ* (h), *minzè* (h), *ésañ* (m). Tout cela s'appelle *ézezeba* (b). Se cueillir tout seul en tombant de l'arbre, *kolga* (h), *wumga* (b). Cueillir les fruits de piment sur la plante, *kwé ôkam* (bh), *kolé* (h). Abattre les fruits en tapant, *far* (h). Cueillir des fruits tendres, *moghé* (b). Cueillir des champignons, *wu vyo* (bm). Les champignons sont cueillis, *vyo ô ne ñwua* (bm).

CUILLÈRE en métal, *anzom* (h). Nom générique, *tôkh* (h). Cuillère en bois, *ébo* (m). Cuillère pour mélanger, pour remuer, *ébo éfula* (mbm). Feuille qui sert de cuillère, *tôkh ôkè* (hh). Cuillère en métal, *tôkh ntaña* (hh). Cuillère en ivoire qui sert de mesure, *tôkh é nâokh* (hb).

CUILLERÉE de sel, *awa ñku* (mm).

CUIRE *bi* (h). Faire cuire, *bele* (h). Cuire à fond (viande), *sor* (h). Cuit, *mbia* (h). Faire cuire de la viande pour quelqu'un, *yamé môr tsir* (hbb). Commencer à cuire, *yan* (b). La marmite commence à cuire, *mvi za ña yan*. Etre mal cuit, *yer* (h). Mal cuire les aliments, *yeré bizi* (hh).

CUISINER faire la cuisine, *yam* (h). Cuisinier, *nyam bizi* (hh).

CUISSE *abi* (b), *énam abi* (bb). Grande matchette, *abi-ñgüe* (bm) (cuisse de sanglier). Syn. : *énam-é-ñgüe* (bm).

CUISSON manière de faire cuire, *abele bizi* (hh).

CUIVRE jaune, bronze, airain, laiton, *ñgô* (m), *mvor* (h). Cuivre rouge, or, *kôñ* (b). Anneau de cuivre, *akana mvor* (hh). Fil de cuivre, *nsa ô mvor* (hh).

CUL derrière, *ébôn* (h), *nzin* (m), *ñgôr* (b). Cul-de-jatte, *mbômbôkh* (h).

CULPABILITÉ tort, condamnation, *mekua* (b), *bizô* (b).

CULTE *awume* (h). Culte des idoles, idolâtrie, *awume biyema* (hbm). Culte du vrai Dieu, *awume Nzame* (hbm).

CUPIDE au gain, *nlinba* (b). Cupide de richesses, *nlinba byôm* (bh). Cupide de bons repas, *nlinba bizi* (bh).

CUPIDITÉ âpreté au gain, voracité, *yakh-e-byôm* (mh), *melin* (m). Il donne, mais très peu, *a ne melin*. Voir âpreté. Cupidité, rapacité, dispute pour prendre par force, *nzua* (b), *nzuaña* (b). Contestation, *menzua* (b). Cupidité, gourmandise, gourmand, glouton, *yakh* (m), *vyakh* (m), *mekômga* (h), *fyep* (h).

CYCLONE tempête, ouragan, *ñguñ* (h), *ñkule* (b), *ôkôr* (b).

D

D'ABORD tout d'abord, *asunzôghe* (hh), *ôsusua* (h). D'abord... ensuite, *fagha... bera* (hb). D'abord, vb aux. *bôn* (h), vb aux. *taré* (h). Je veux d'abord voir, *me ke bôn-e-dighé*. D'abord, *taña* (h), *bôn* (h). Veuillez bien parler, *taña kôbe*. Ne pars pas encore, *ke taña wule*.

D'ACCORD (être), *yala* (b). Ne pas être d'accord, *sala* (b). Voix discordantes, *mekîñ ma sala*.

DAMAN rongeur, *nyôkh* (m). C'est un *fô* (h).

DAME femme, *mônga* (bh). Dame, bois lourd pour damer, *kighde* (b).

DAMER piétiner la terre pour la durcir, taper avec des bois, *koghde* (b), *yin* (h), *bôkh* (h). Celui qui dame la terre, *nyin* (h).

DANDINER (se), pour plaire, pour se faire remarquer, *moghda* (h). Il marche en se dandinant, *a wule ne-mokh-mokh-mokh* (hbb).

DANGER dangereux, qui fait peur, crainte, bête qu'on craint de toucher, *añgône* (m). Travail dangereux, *ésé añgône* (hm).

DANS dedans, *e* (m), *éti* (h). Dans la maison, *e ndo éti* (mhh).

DANSE *abôkh* (h). Danse d'hommes que les femmes ne doivent pas voir, *akôm* (b), *mekôm* (b), *añgweñya* (b). Danse d'hommes et de femmes, *alia* (b), *ékweñya* (b). Danse de femmes pour la mort d'une femme, *andaghé* (bm). Société secrète de danse pour hommes et femmes *Mekè*, pour guérir un malade, *biñgwiñye* (b). Société secrète de danse pour femmes *Mekè* que les hommes ne doivent pas voir, pour guérir un malade, *bisemé* (b). Danse pour les morts, pour ôter le deuil et la tristesse, *éfôbla* (h), *éle* (m). Danse pour se réjouir de la mort d'un ennemi, *kana* (b). Voir *ndoghe* (bm). Danse de nuit pour les deux sexes, nombreuse, *mbala* (b). Danse de nuit avant la guerre, cérémonie qui est une veillée d'armes, *melôle* (b), *byañ akôñ* (bm). Danse fétiche de femmes avec fête pour les esprits des gens morts récemment (les hommes ne doivent pas voir), *mevuñe* (b). Danse d'hommes pour le deuil d'un chef mort à la guerre, *nyar* (b), *ñgu* (b), *mefa* (b). Celui qui danse le *ñgu* s'appelle *mbi-ñgu* (bb). Homme qui danse avec un masque, *nzil* (h), *nyyel* (h), *ñkukh* (b). *A zem nzil*. Danse des *Betsi*, hommes et femmes, de jour, dans la cour, *ôbwé-kôñ* (bb).

DANSER *zem* (h), *zem mebôkh* (hh). Danseur, danseuse, *nzem* (h). Faire danser, *zemle* (h). Il veut me faire marcher, *a yi zemle me, a yi vômlé me*.

DAVANTAGE *nda* (bm) (vb aux.). J'en veux davantage, *ma kôme nda noñ*.

DE *ya* (m), prép. Un homme du village, *môr é ya zal*.

DÉ à coudre, *édua* (h).

DÉBARCADÈRE des pirogues, embarcadère, accostage, port, *abôn* (h), *yen* (h), *asumé* (bm), *ayené* (h). Là où une pirogue est attachée pour faire passer les gens d'une rive à l'autre, *atsiñ e byal* (mh), *édabôr* (bb).

DÉBARQUER accoster, *dañ e kîngé* (b).

DÉBATTRE (se), résister, *benga* (h), *vuñ* (h). Se débattre dans l'eau, quand on ne sait pas nager, *daùda ôsvi* (hh). Se débattre pour sortir de quelque chose de mou (chat dans un sac, enfant dans le ventre de sa mère, filaire dans l'œil), *tukh* (h).

DÉBITEUR dette, *mvôla* (h). Créancier, *mvômôla* (h).

DÉBLAYER ôter branches et troncs, enlever au lieu de brûler, *tôr* (h). Déblayer pour construire un village, *tôr mval* (hm). Déblayer pour faire un champ d'arachides, *tôr ékyen'ôwôn* (hbb).

DÉBORDER (liquides ou grains), *fighe* (h). La coupe déborde, *alar da fighe*. Les gens sont trop nombreux, *bô ba fighe*.

DEBOUT *tetele* (h), *ntetele* (h). Ce qui est debout tout près, *ébaghébakh* (bm). Debout immobile, *élemélem* (bm). Être debout, *tele* (h). Je me tiens debout, *me tele* (h). Debout contre ou près, *mbaghbe* (b). Debout près de la maison, *mbaghbe ndo* (bh). Debout contre, *mvaghbe* (b). Debout en parlant de l'enfant qui commence à marcher, *mesima* (bm). Debout jambes écartées, *tetaghe* (h), *ndendaghe* (h). Être debout près d'un objet vertical, *vegha* (bm). Debout, dressé pointé en l'air, *ne-dena* (h). Debout en équilibre, *ne-siñ* (b).

DÉBROUSSEMENT terrain dont on a débroussé le sous-bois, mais pas encore coupé les arbres, *étula* (h). Début de débroussement pour une plantation, *ngîre* (bm), *tsi* (h), *ngîre a tsi* (bh). Commencer un débroussement, *kîré tsi* (bh), *kîré ngîre* (bbm).

DÉBROUSSER un chemin, *sè nzen* (bm). Nettoyer un chemin, *kwaghé* (b), *kwaghé nzen* (bm). Débroussé, *ñkwagha* (bm). Débrousser à la matchette une

deuxième fois, *kwalé tsi* (hh). Voir *ékwalé* (h). Débrousseur, *ñkwaghé* (b).

DÉBROUILLARD *ôbu-mefeghe* (bb). Se débrouiller, chercher un moyen, *bu mefekh* (bb).

DÉBUSQUER une bête, la faire sortir de son trou, *veñy kîñ*.

DÉCAPITER *kîkh kîñ* (hh). Exécution capitale, *ékigha* (h).

DÉCHARGE électrique du silure électrique, *anyia* (b), *mbam* (h). Explosion, *mvam* (h).

DÉCHIRER arracher, *nyo* (b), *lalé* (b), *ti* (h), *tukh* (b). Être déchiré, *tughé* (b), *nyoé* (b). Chose déchirée, *élelala* (bm), *étutugha* (bm). Déchirer sa proie, *lalé ébi* (bb), *ti ébi* (hb), *tukh ébi* (bb). Se déchirer, *lalga* (b). Déchiré, déchirure, *nyôa* (bm). Déchiré, usé, *ntugha* (bm). Celui qui use ses habits, *ntukh mebor* (bh). Celui qui dévaste le pays, *ntukh afan* (bb). Déchirer en petits morceaux, *nyuñle* (b), *nyamde* (b), *ve ényenyam* (hb). Action de déchirer, *anyôé* (bm). Couper trop de feuilles sur les bananiers, ce qui leur nuit, *nda tukh bikon*.

DÉCISION *akighé* (h). Accord, *atsiñ* (m). Décider, projeter, *kakh* (b).

DÉCLARER la guerre, partir en guerre, *ti abal* (hm).

DÉCLENCHER se déclencher, *bîre* (h). Presser la détente, *bîre ôsora* (hb). Faire fonctionner le piège, *bîre ékuri* (hbm). Déclencher une dispute, *te nzañ* (hh). Celui qui la déclenche, *nte nzañ* (hh). Déclencher, commencer, *te* (h). Partie du piège qui fait déclencher, *wo ékuri* (hbm).

DÉCOCHER une flèche, *soré ébè* (hb).

DÉCOLLER des écorces, *sôkh bivîn* (hh). Décoller la peau des bêtes, *sôkh ékô* (hb). Se décoller, se détacher (écorce, peau), *sôghbe* (h), *sôghe* (h), *sôghé* (h). Décollé, décroché, *ésôghésôkh* (h). Décoller deux peaux ou deux écorces qui tiennent ensemble, *kabé* (h), *kôbé* (h), *nabé* (b). Décoller, séparer les rayons de miel, *kabé yñi* (hh). Ce qui se décolle, *nzôghe* (h), *ésôghésôkh* (h). Le soleil décolle les écorces, *vyè wa sôghé bivîn* (hh).

DÉCOLORATION de la peau noire, *adôn* (b). Mains blanches sur les deux faces (vieux chimpanzé ou homme noir âgé), *medôn e mo* (bh).

DÉCONSEILLER à voix basse à quelqu'un de faire quelque chose, *nzum* (b).

DÉCORTIQUER les arachides, *bî ôwôn* (hb). Décortiquer le *ngon*, *taghé ngon* (hm). Décortiqueur de *ngon* (hm),

ntaghé ñgon (hm). Constellation des Pleiades, *Betaghé ñgon* (bm). Décortiquer des arbres, décoller des écorces d'arbres, *sòkh bivin* (hh).

DE CÔTÉ *avye* (m), *feñ* (h). De l'autre côté, en face, derrière, *ayar* (m).

DÉCOUVERT être découvert, en pleine lumière, s'étendre, *yambe* (h). Je m'étends au soleil, *ma yambe e vyè* (hm). Endroit découvert, *nyambe* (h). Etre étendu, être en pleine lumière, *yane* (h). La tête est chauve ou rasée, *nlò ô yane* (hh). La montagne est dénudée, *ñkòl ô yane* (mh). Mettre à découvert, étendre *yane* (h). Déboiser une montagne, *yane ñkòl* (hm).

DÉCROCHER (se), *far* (b). Le poisson a pu se décrocher de l'hameçon, *ko za far nyop* (bh). Syn. : *tunga* (b), *sorga* (h), *fam* (b), *famé* (h). Décrocher l'hameçon de la bouche du poisson, *faré* (b). Se décrocher (dent, fruit, feuille, clou, branche), *kwégha* (h). Voir crochet.

DÉDAIGNER de, *yen ñgel* (hm). Dédaigné, homme dédaigné par les femmes, femme dédaignée par les hommes, *ébena* (b), *nèur* (m). Voir *ézie* (b).

DÉDAIN dégoût, désaccord entre époux, *ében* (m).

DEDANS dans, à l'intérieur, *éti* (h), *étiala* (h). Dans la maison, *e ndo éti*. Les objets sont dedans, *mam me ne éti* (Atsi : *ati*).

DÉDOMMAGER indemniser, *tañ* (h).

DÉFAIRE un nœud, *tsi atsiñ* (bm). Se défaire, se décrocher, *tunga* (b) *sorga* (h). Défaire les cheveux, *kar ésil* (bm).

DÉFAITE à la guerre, *adañba* (bm).

DÉFAUT physique ou moral, *ata* (m), *meta* (m), *éyem* (h). La pirogue a un défaut, *byal ô ne y'ata*. Sans défaut, *ke ata* (bm), *ne-selele* (b).

DÉFENDRE empêcher, interdire, *kam* (b).

DÉFENDU choses défendues, défense, *biki* (b), *ékí* (b).

DÉFENSE d'éléphant, *mbañ ô nòokh* (bb), *asòñ e nòokh* (mb), *fo a nòokh* (hb).

DÉFORMER rendre difforme, *señyé* (b). Etre déformé, difforme, *señybe* (b), *señye* (bm).

DÉGÈLÉ (lac), près de Lambaréné (bas Ogooué), *Deghla* (h).

DÉGOÛT *kelgé* (h). Avoir du dégoût pour, regarder avec dégoût, *kel* (h). Dégoût pour la nourriture, répugnance, *ndolokh* (b), *ñgíl* (m). Se dégoûter, être

dégoûté, refuser, si *ñgíl* (bm), *tulé* (b). Etre dégoûté de manger, *tulé bizi* (bh).

DÉGOÛTÉ délicat, qui méprise les autres et se croit pur, *metem* (h).

DÉGRADER quelqu'un, l'humilier, *soghé* (h), *zime* (b). On le salit, *ba zime nye*, *ba vi nye tum* (b). Il est dégradé, *a mana zime* (b).

DÉHANCHÉ *évyòghényòkh* (h). Etre déhanché, *nyòghbe* (h), *nyòghe* (h). Rendre déhanché, *nyòghé* (h).

DEHORS *tan* (h) (Atsi : *atan*). Les gens du dehors, *bò be ya tan*. En dehors du village, *e zal e mvur* (mh), *e zal ayar* (mm). Dedans, *éti* (h).

DÉJÀ *bem* (b), *kí* (b). Cet arbre a déjà des fruits, *éti zi é bema wum* (h). As-tu déjà mangé ? *Y'ò mana kí zi ?*

DÉJEUNER cesser le jeûne, *febé akakh* (bb).

DÉLAISSÉE (épouse), *nlua* (bm).

DÉLAYER avec de l'eau, *ful* (b).

DÉLIBÉRATION à huis clos, complot, conspiration, conseil, *émogha* (b), *ésokh* (b). Tenir conseil en secret, *bu ésokh* (bb).

DÉLIRE *nlemda* (b), *minlemda* (b). Délire, petit accès de folie passager, *nyandende* (mm).

DÉLIRER parler comme un malade, *bum ye ñkobe* (hh), *lemda minlemda* (bb), *lemda* (b).

DÉLIVRANCE *akòré* (bm), *akòrbà* (bm). Libération des prisonniers, *ñkòrga minkòm* (bb).

DÉLIVRER racheter, sauver, *kòré* (b). Celui qui délivre, sauveur, *ñkòré* (b).

DÉLOYAL injuste, *akor* (h). Affaire équivoque, *akor azò* (hh).

DEMAIN *akiri* (h), *kirie* (h). Hier, *akiri* (h), *añgòghé* (bbh). Le lendemain, *kiri'to* (hb). Le lendemain du dimanche, *alu mvur e ya Sona*. La veille du dimanche, *alu ósu e ya Sona*.

DÉMANCHER se démancher (hache), *kwé* (h).

DEMANDE *asile* (h). Question, *nsile* (h). Deux demandes, *mesila mebè* (hb). Demandes de choses, mendicité, *nzakh* (m), *nyoma* (h). Demander, interroger, questionner, poser une question, *sile* (h). Demandé, *nsila* (h). Demander grâce, implorer le pardon, *zaghé éngòngol* (bh). Demander, mendier, *yom* (h), *zaghé* (b). Questionneur, *nsile* (h), pl. *besile* (h). Demandeur, *nyom* (h), pl. *beyom* (h). Demandeur des nouvelles de quelqu'un, *sile môr* (hb).

DÉMANGEAISON gale, *mintsañ* (b).

DÉMARCHE de la tortue, *kul za wule ne-ñgwokh-ñgwokh-ñgwokh* (bbb). Elle fait du bruit comme si elle avait des souliers.

DÉMÉNAGEMENT *ntokh* (h), *mi-ntokh* (h), *atoghé* (h).

DÉMÉNAGER un village, *toghe zal* (hm), *bî zal* (hm). Le village déménage, *zal da tokh* (h), *zal da ke mintokh* (h), *zal e bôléa* (h). Faire déménager quelqu'un, *toghe môr* (hb).

DEMEURER rester, *tabe* (b). Je demeure dans ce village, *me wu tabe é zal di*.

DÉMOLIR défaire, casser, détruire, *kar* (b), *tsam* (b), *yîi ntukh* (hb). Démolir une maison, *kar ndo* (hb). Défaire les cheveux, *kar ésil* (bm).

DÉMONTÉ un fusil, *ti nâali* (hbm), *tsi nâali* (bbm).

DÉNONCER quelqu'un, se plaindre de quelqu'un, *furé môr* (bb) (se dit à Makokou). Dénoncer, révéler, dévoiler, *lakh* (b), *tu* (h).

DÉNONCIATEUR celui qui dévoile le mal, *nlakh abi* (bh).

DE NOUVEAU encore, *bera* (bm) (vb aux.). Va encore, *berga ke* (bmb).

DENT *asôn* (m). Molaire, *akekh* (b), *ekekh asôn* (bm), *asôn ékeké* (mb). Canine, *fo asôn* (hm). Incisives, *nya mesôn* (mm), *mesôn me ya nâa anyu*. Dent de vipère, *asôn e fi* (mh), *ntem ô fi* (bh). Dent de scie, *asôn éwar* (mb). Chicot, reste d'une dent cassée, *ékum asôn* (mm). Dent arrachée, *étitia asôn* (hm). Place sans dent, *mfokh* (b). Qui n'a pas de dents, bébé qui n'en a pas encore, vieillard qui n'en a plus, *mbur* (b). Homme qui n'a plus de dents, *ñgoleñgole* (bh) (on le compare à un éléphant qui n'a plus que sa trompe). Dents appointées, limées en pointes, *nsañ* (b), *mînsañ* (b). Appointer les dents, *sañ mesôn* (bm). Celui qui les appointe, *nsañ* (b). Dent toute seule dans la bouche, *nteñ asôn*. Chèvre sans corne, *ñgoleñgole a kaba*.

DÉPART *atié dule* (hb). Départ pour la guerre, *atié abal* (hm). Départ définitif, *mekemedé* (bb), *ñka-ñka* (mm).

DÉPASSER dépasser la mesure, *abuser*, *lôrga* (b), *kap* (h), *top* (h), *sam* (b), *ndôré* (h). Dépasser, être saillant, *dônbe* (h), *dône* (h). Faire saillir, *dôné* (h). Celui qui dépasse la moyenne, *ndône* (h). Ce qui est remarquable, glorieux, *ndône* (h). Dépasser les autres en hauteur (assis), être assis plus haut que les autres, *nâalbe* (h), *nâale* (h).

DÉPECER *ba* (b), *ba tsir* (bh). Celui qui dépèce, *mba tsir* (bh). Dépéçage, *mbagha tsir* (bh).

DE PEUR QUE *yagha* (bm). De peur qu'il ne meure, *a yagha wu* (bmb).

DÉPLACER la limite, *señ nné* (bb), *sur nné* (hb). Celui qui déplace la limite, *nseñ nné* (bb). Déplacer des gens ou des choses, *sur* (h). Déplacer un chemin, *vi nzen* (bm).

DÉPLOIEMENT des ailes, *ndama mefap* (bmb).

DÉPLUMÉ *ñwua* (bm). Cous déplumés, *mîñwua mi kîñ* (bmb).

DÉPRÉCIER décrier, dire du mal, dénigrer, *lap* (b), *bîra* (h), *soghé* (h).

DEPUIS *ane* (bm), *ave* (h). Depuis ce matin, je n'ai pas encore mangé, *ane kîri ma be zi*. Depuis que, puisque, *ane... na* (bmb), *kôre é ñgeñ* (hm). Puisque tu as déchiré mon pagne, que vais-je faire ? *ane ô yîia me étô na, me via bo na ?* Il est arrivé depuis longtemps, *a bwé so* (hh). Depuis, *so* (h), *nné* (b). Depuis lors, *so vale* (hh). Depuis que je t'ai vu, *so me ñga yen we*. Depuis ici jusque là-bas, *nné va ye ke e li*.

DERNIER fin, *amané* (bm), *sugha* (b), *ésukh-duma* (hh). Le dernier jour, *alu amané, alu e sugha* (b). Le dernier-né, le cadet, le benjamin, *mesughla me mon* (hh). Le dernier jour de l'année, *asughla* (h) *alu e ya mbu*. Le dernier roi, *asughla nzîi* (hh). Je suis le dernier, *me ma sughla* (h).

DERRIÈRE *ébôn* (h), *nzin* (m) (*Atsi*). Derrière glabre des chimpanzés, *aba waga* (mb). Derrière glabre de tous les singes, *mebañ* (b), *abañ* (peu usité), *atabe* (bm). Derrière du singe durci à force de s'asseoir, *ñgôr é kwi* (bh). Derrière, ensuite, après, *mvua* (h). Devant, *dsu* (h). Derrière, par derrière, en arrière, *mvumvue* (h). Il vient derrière moi, *a so me e mvur* (h), *a nêu me e mvur*.

DÉSAGRÉABLE à entendre (discours, mauvaise nouvelle), *éyeyokh ñkobe* (bh), *ñgîl melo* (mh). Agréable à entendre (comme du miel), *mbyem* (b).

DÉSARMER un piège, *seghé ôlam* (hh). Être désarmé (piège), *seghbe* (h), *seghé* (h). Désarmé, sans armes, *ñgoleñgole* (bh).

DÉSARTICULER briser l'articulation, *moñé* (b).

DÉSASTRE fléau mortel, *ôman* (m).

DESCENDANCE postérité, *andè* (b). Descendant, petit-fils, *ndè* (b).

DESCENDRE *sighle* (b), *sir* (b). Faire descendre, *silé* (b). Descendre avec le courant, aller à la dérive, au fil de l'eau, *fep* (h). Descendre la pente, baisser la tête en avant, *lube* (h), *luñbe* (h). Descendre son pagne, *silé étô* (bh). Action de faire descendre, *nzilé* (b). Boire après manger pour faire descendre, *silé nzilé* (bb). Baisser sa ceinture, *zeré aser* (bm), *zeré ôzar* (bh). Descendu, abaissé, humilié, *nsila* (bm).

DESCENTE pente, *asighle* (bm), *nzi-ghle* (m), *aluñbe* (h).

DÉSENFLER *só* (b). Enfler, *vur* (h).

DÉSHABILLER *soré* (h), *soré mebor* (hh). Se déshabiller entièrement, *tsi meser* (bm).

DÉSHERBER *bale bilokh* (bh). Désherber la cour, *bale nseñ* (bb), *tsi alogha* (hb).

DÉSIRER convoiter, envier, *kóme* (h). Désirer manger, être pressé de manger, *daghbe* (b), *yaghba* (b). Désir du cœur, *ne-fe-fe-fe* (bbb). Je désire boire de l'eau, *mezim na bo me nlem ne-fe-fe-fe*. Désiré ou désirée, homme ou femme désirés par ceux de l'autre sexe, *ézie* (b). Contr. : *nzur* (m), *évena* (b).

DÉSOMBÉIR mépriser, *byeñye* (b). Désobéissance, mépris, impiété, *mvyeñy* (b). Désobéissant, rebelle, *melo* (h), *mvimvyeñy* (b). Voir *mewôgha* (h).

DÉSOLATION endroit désolé par la guerre, *ntsama* (bm).

DÉSORDRE *ngamla* (b). Mettre en désordre, être encombré, *ngamla* (b). En désordre, pas ensemble, d'une manière désordonnée, *mendema* (bm). Ils ne marchent pas au pas, *ba wule mendema*. Contr. : *memvigha* (h), *nsama mboré* (hb). En désordre, *ne-lama-lama* (bmbm), *ne-tsama-tsama* (bmbm). Planter sans ordre, au hasard, *bi bizi ntsap-tsap-tsap* (hbh).

DÈS QUE *nné* (b). Dès que je l'ai vu, *nné me nga nye yen*.

DESSERRER détendre, aller doucement, se relâcher, *ndemde* (b), *ndômde* (b), *tegha* (b).

DESSINER mesurer, *veghle* (b). Faire le plan de la maison, *veghle ndo* (bh). Dessiner un paysage, *veghle afan* (bb). Dessin de vannerie à forme rectangulaire qui se reproduit de place en place, *atôm* (h), *senêe* (h). Dessin, sculpture, broderie, *éveghle* (b), *mveghle* (b).

DESSOUS d'un objet, *ébôn* (h). Des-

sous de marmite, *ébôn é mvi* (hm). Dessous, *e si* (h). Dessus, *e yô* (h).

DESTRUCTION fait de mourir en grand nombre, *aza* (h), *nzagha* (h), *azañé* (h). Hécatombe, *nzagha bôr* (hb).

DÉTACHER (ce qui est attaché), *kaghé* (h), *tsi* (b), *kulé* (h). Détacher une liane, un lien, *tsi ñgara* (bb). Se détacher, se découdre, se défaire, *karga* (b). Se détacher tout seul, *tsigha* (b). Détacher une peau, une écorce, *sôghé* (h). Détacher les écorces, *sôkh bivîn* (hh). Se détacher (peau, écorce), *sôgh-be* (h), *sôghe* (h). L'écorce est détachée, *évîn za sôghé* (h). Se détacher et tomber (branche verte), *wègha* (h).

DÉTENDRE desserrer, *ndemde* (b), *ndômde* (b).

DÉTENDU non tendu, relâché, faible, *éndendem* (b), *éndôndôm* (b). Contr. : tendu, *bôm-ndene* (bh).

DÉTENTE gâchette du fusil, *ôsora nzali* (bbm).

DÉTERRER extraire (manioc, arachides, pierres, souches, plantes), *fumé* (b).

DÉTESTER quelqu'un, *si môr ñgil* (bbm).

DÉTONATION de fusil, *ntôrga ñzâli* (hbm). Voir pétilllement du feu.

DÉTOURS le plus long chemin, *ñkôkor* (h).

DÉTOURNER le cours d'une rivière, *vwé ôsvi* (hh), *vi ôsvi* (bh). Détourner un chemin, le rectifier, *vwé nzen* (hm).

DÉTRUIRE exterminer, dévaster, *yvi ntukh* (hb), *tsam* (b), *za* (h). Le destructeur, *nza* (h). Se détruire réciproquement, *zaa* (h). Etre détruit, disparaître, *zañ* (h).

DETTE emprunt, prêt, *ékôl* (m), *ékôla* (bm), *mvôla* (h), *ntun* (h). J'ai des dettes, *me bele bôr bikôl*. Dette, débiteur, *mvôla* (h). De là vient le nom de femme *Memvôla* (h).

DEUIL visite de deuil, cérémonies de deuil, *ébôm* (b), *meyô* (b). Maison où est le mort, *ndo ébôm* (hb). Oter le deuil par une danse, *fôble* (h). Vêtements de deuil, *mebor meyô* (hb). Prendre le deuil, *ve meyô* (hb). Lever le deuil, *va meyô* (bb). Etre en deuil, porter le deuil, être triste, *yô* (b).

DEUX *bè* (m). Il prend les préfixes des classes : *bebè*, *mibè*, *mebè*, *bibè*, *abè*. Deux hommes, *bô bebè* (bm). Deux livres, *minten mibè*. Deux paroles, *mezô mebè*. Deux pagnes, *bitô bibè*. Deux oiseaux, *anon abè*. Deux poules,

ku é bè (hm). Deuxième, *bèe* (m). Le deuxième, *ényi bèe*, *évi bèe*, *édi bèe*, etc. Deux seulement, *bebèe* (h). Tous les deux, *bese bebèe* (hh). Deux par deux, *bebebèe* (m). Marchez deux à deux, *wulga bebebèe* (bmm).

DEVANT *òsu* (h), *abmum* (b), *éfa abmum* (bb). Derrière, *e mvur* (h). Devant moi, *òsu wam* (hb), *asu dam* (hb). Devant eux, *mesu mo* (hm). Le devant de la maison, *asu nda* (hh). Le devant du corps de garde, côté qui regarde le village, *asu-beñy* (hh).

DEVENIR BON *veñda mba môr* (bbb). Devenir méchant, *veñda mô mbi* (bbh). Devenir capable d'engendrer ou d'enfanter, *kuna* (b). Il est devenu un homme, *a kunana fam* (bh). Elle est devenue nubile, *mônga a kunana évôm* (b).

DÉVERGONDAGE désir sexuel déréglé, *bisókh* (b). Voir prostitué (homme ou femme).

DÉVIER de la ligne droite, *yer* (h), *ler* (h). La flèche dévie, *akoñ da ler* (h). Dévier, quitter le chemin, quitter la bonne direction, *vôñba* (h), *le nžen* (hm).

DEVINETTE énigme ou proverbe, sentence courte, *ngana* (bm), *ñkana* (bm). Dire une courte parole, *kana ngana* (bbm).

DÉVOILER une affaire, *lakh azô éndendañ* (bhb).

DEVOIR *ya* (b). Je dois faire cela, *ma ya ye bo nale*.

DIAGONALE en diagonale, de travers, *nžéñy* (h), *nžer* (h). Il marche de travers, *a wule nžéñy* (h). Il est couché en diagonale, *a bôe nžéñy énoñ*. Je coupe en diagonale, *ma séñy nžéñy* (hh). Couper en diagonale d'un seul coup, *sem* (h), *sep* (h). Coupure en diagonale, *nžep* (h). Etre en diagonale, de travers, *yerbe* (b), *yere* (bm), *señybe* (b), *señye* (bm).

DIAPHRAGME de l'abdomen, *édule ngom* (bb), *édule* (b), *ndule-ngom* (bb).

DIARRHÉE *nsógha abmum* (bb), *mfyól* (m). Il a la diarrhée, *abmum da lór nye e si*, *abmum da só nye*, *a só abmum*, *a séñy mfyól*.

DIEU *Nžame* (bm), *Anyame* (h). Le vrai Dieu, *Nžame e yó* (bh). Le Dieu des légendes qui a beaucoup de femmes et de fils, *Nžame e si* (bh).

DIFFAMER profaner le nom de quelqu'un, *bira zvi* (hh).

DIFFÉRENCE entre la dot donnée par un homme à ses beaux-parents et

les cadeaux qu'il en a reçus. Si le mariage est rompu, il faut rendre la différence, elle s'appelle *zo* (m), *nyo* (m), *nyap* (m). Rendre la différence, *wole zo* (bm), *wè zo* (bm).

DIFFÉRENT *ñkané* (h). Ces choses sont différentes, *mam meto me ne ñkané*.

DIFFICILE *aler* (m). Compliqué, *tuñ* (m). Avoir des difficultés, *tuñ* (b).

DIMANCHE *Sona* (bm), *alu Sona*.

DIMINUER réduire, *seghé* (b). Diminuer un versement, *nyama* (h), *nyola* (h). Diminuer peu à peu, *nyola* (h). Rester chétif, *nyuñla* (h). Diminuer, *nyole* (b). A moitié plein, pas complètement rempli, *ések* (m). Diminuer le prix, *señ tañ* (bh). Diminuer la paie de moitié, *sal óba e nžañ*. La plaie diminue, *fól za wura* (h). Diminuer la boucle d'un nœud, *wure asima* (hbm). Diminuer soi-même, *wure* (h).

DIMINUTION du bois, de la torche en se consumant, *asibe lvi* (hm), *asibe ótsa* (hh). Diminution du savon par l'usage, *asibe ntsap* (hh).

DIRE parler, *zô* (h). Je dis, *ma zô na* (hh). Dire une courte parole de sagesse, *kana ngana* (bbm), *kana ñkana* (bbm), *wa ñkana* (bbm). Dire du mal de quelqu'un, *lekh môr* (bb), *bira môr zvi* (hbh). Calomnier quelqu'un, *soghé môr nžokh* (hbh). Parler la danse *akôm*, *zô akôm* (hb).

DIRECTEUR d'une entreprise, *mmyé ésèe* (mh).

DIRECTION qu'on montre de la main, *nžia* (b). Le village est dans cette direction, *zal e ne é nžia nyi*.

DISCIPLE initié, disciple de sorcier qui a passé par le rite, *mvôn* (h). Disciple, élève, *nyeghé* (h).

DISCULPER (se), nier, *tè* (h), *kar* (b).

DISCUTER parler une parole de jugement, *kal azô* (hh), *kal étom* (hb). Discuter le prix, *kara asôm* (bh), *zia asôm* (hh), *zia tañ* (hh). Celui qui parle pour une des parties adverses, *ñkal* (h). Celui qui discute, *ñkar* (b). Discuter, se disputer, *suñ* (b). S'arracher un objet, *suña* (b).

DISPARAÎTRE *zamda* (h). Disparaître, finir, *man* (b). Celui qui disparaît, *nzamda* (h). Chien disparu, *nzamda ô mvu* (hh).

DISPERSER *tsam* (b). Se disperser, disperser, *ngómila* (b). Se disperser, se dissiper, *kanga* (b), *tsama* (b). Disperser, détruire, bouleverser, *lôghla* (h), *bira* (h), *za* (h), *yvi ntukh* (hb). Les

gens se sont dispersés, *bô de mana mya* (b). Se disperser en courant, *tera* (h). Etre dispersé, détruit, *tsamé* (b).

DISPERSION après une réunion, *añgômla* (bm), *éñgôñgôm* (b). Dispersion bruyante des abeilles effarouchées, *meñgômla fôfôñ*. Dispersion des fourmis guerrières, *meñgômla sîghé*.

DISPROPORTION mal proportionné, *ne-señda* (h).

DISPUTE bataille, *ékukuma* (b). Soulever une dispute, *kumle ékukuma* (bb), *tsam ékukuma* (bb). Dispute, contestation, *menñua* (b), *nñua* (b). Dispute, querelle, chicane, *meývia* (h). Disputeur, *nyvia* (h).

DISPUTER (se), *suñ menñua* (bb), *yvia* (h). Se disputer une fille, *ba suña ñgon* (bb), *befam ba limda ñgon*. Se disputer une chose, *fera* (h).

DISQUE en parasolier (*aseñ*) qu'on doit percer de flèches pendant qu'il roule (jeu *asila*), *ñge* (bm), *ye* (bm).

DISSIPER gaspiller, perdre, *zimle* (h).

DISTANCE hauteur, *nti* (h), *afôla*. Etre à distance au-dessus ou à côté, *nda* (h), *ndabe* (h), *ndañbe* (h). Ce qui est à distance, *éndénda* (h). Homme distant, *éndénda é môr* (hb). Voir *ndé* (h). Distance de chemin entre deux villages, *akññ* (m). Distance de chemin d'une rivière à l'autre, *akyekh* (h), *mbyam* (h), *ñkoñ* (b).

DISTILLER faire couler goutte à goutte, *tole* (h), *zôre* (h).

DIVORCE *mvar* (b), *mimvar* (b).

DIVORCER *var* (b). La femme divorce, *mônga a var*.

DIX dizaine, *awôm* (h), *nter* (b) (mot désuet). Dix hommes, *awôm bôr* (hb), *bôr awôm* (bh). Deux dizaines, *mewôm mebè* (hm). Un dixième, *awôme* (h). Le dixième arbre, *éli awôme* (hh). Deux dixièmes, *bawôme bebè* (hm). Dix par dix, *awôm avovoré* (hb).

DOIGT orteil, *ônyu* (m). Doigt de banane, *ndugha* (h), *ndugha ékon* (hb), *ndugha atora* (hb). Petit doigt de la main ou du pied, auriculaire, *nzergése* (m), *ônyu ñgar* (mb). Sixième doigt à la main ou au pied, *ñgar* (b). Les quatre doigts en face du pouce, *beyale* (h). Chacun d'eux, *ñgate* (h). Le pouce, *ônyu nnôme* (mh). Index, *ônyu ô bara ye nnôme*. Majeur, *ônyu e nzañ*. Annulaire, *ônyu ô bara ye ñgar*.

DONC *ndôikh* (b). Tu es donc arrivé, *ndôkh ô sôa* (bh).

DONNER *ve* (h), *ke* (b). Donner une

secousse électrique (poisson torpille), *bam* (b). Donner le prix, *faghé* (h). Je donne au danseur un prix de un franc, *ma faghé nzem fura*. Le prix, *mvakh* (h). Je donne le prix à un homme, *ma faghé môr mvakh* (*mvakh* vient de *faghé*). Donner, *ke* (b). J'ai donné, *me kaa* (mb). Se donner des choses récip., *kaa* (b). Celui qui donne, *mve* (h), *mve nyaña*. Donner, *ke* (b). Je te donne des choses, *ma ke we byôm*. Donneur de choses, *ñke byôm* (bh). Donner une partie de..., *kîghe* (h). Je te donne un morceau de ma viande, *ma kîghe ve é tsir zam*. Donner, être généreux, *ko* (b). Celui qui donne, *ñko* (b), *ñkobe* (h). Il est généreux, *a ne ako* (b). Donner à son enfant un évor (m), pour qu'il soit fort, *kôm mon* (hm). Voir *évor* (m). Donner tort dans un jugement, *kwe môr* (bb). Donner raison à quelqu'un, *kalé môr* (bb), *ve môr mekèbe* (hbb). Donner le dernier coup de hache qui fait tomber l'arbre, *lughé éli* (hh). Donner à quelqu'un une maladie, *lum môr ôkon* (hbm), *lum éloghé* (hb). Donné, *mva* (h). Un vrai don, *nya mvaa* (mh), *mva mvaa* (bh). Don d'avare, *mva* ôka (hh). Donner un coup de bâton sur la tête, *sip éli nlô* (hhh). Donner de la force fétiche à un objet, *tom* (b), *vi ékî* (bb). Donner peu, *tsalé* (h), *liné* (b), *yor* (h). Donner beaucoup, *ñgeghé* (b), *byéré* (h), *kup* (h). Donner trop, *yoghda* (h). Donner une chèvre à quelqu'un, *tsvnde môr kaba* (bbh). Je te donne une poule, *ma bi we ku* (bbh). Donner la paix, rendre heureux, *tvé mvoghé* (bbm). Donner un cadeau (*ñañ*) à sa fille, c-à-d. à son gendre, *vale* (h). Je donne une chèvre à ma fille, *ma vale ñgo zam ye kaba*. Donner des marchandises à crédit à un traitant pour les vendre, *yekh môr byôm* (bbh). Don, cadeau, *évévé* (exactement *évévé*) (h).

DORMIR *yè* (h), *yè ôyo* (hh), *bôe ôyo* (hh), *bôme ôyo* (hh), *zôghbe* (b), *zôghe* (bm). Dormir profondément, *lomda* (b). Profond sommeil, *melon* (m). Sommeil, *ôyo* (h). Maladie du sommeil, *ndañ* (b). L'homme dort, *môr a lomda ôyo*. Dormir avec une femme, coucher avec elle, *yè ye mônga*. Dormeur, *nyè ôyo* (hh). Dormir, fermer les yeux, *vîr mîr* (hh), *zim mîr* (hh). Faire dormir, *yale* (h).

DOS arrière, *mvar* (h). Dos du cou, *ngina ôkeñ* (hb). Dos de la hache, *ngina ôvôn* (hh). Position sur le dos, *mé*

(m), *memè* (m). Tomber à la renverse, *ku memè* (bm).

DOSSIER de chaise, ce qui soutient, *ayeghbe* (h).

DOT de mariage qui se payait autrefois avec une monnaie de fer, *nsua bikî* (bmb), *bikî* (b), *èvegha* (b), *alo kama* (hh), *bikî bi kama* (bh), *mevekh* (b). Actuellement on paie en marchandises et en argent. Compte des choses données en dot d'une part et en cadeaux (*ngañ*) d'autre part, *fa* (h). On fait le compte, *ba zia fa* (hh). Paiement de la dot (la plus grosse part), *mbikine* (h), *mbukine* (h). Premier versement de dot, 'petit versement de début, *olum* (h), *bemolum* (bh). Choses que le beau-père donne à son gendre, *mevale* (h), *ngañ* (m). Tout ce qu'on ajoute à la dot en plus des vieux fusils (couteaux, cuillères, chat, boubou), *ntsim* (b).

DOUBLER le cap, *vyemé nsoñ* (hb).

DOULEUR tourment, souffrance, mal, *ényan* (b), *minté* (b), *nsim* (h), *minsim* (h). Douleur causée par un remède, *asiré byañ* (bmb). Douleur de brûlure, ou arrachement de la peau, *ésôbe* (b), *éyôyôl* (b). Douleur de brûlure avec le feu ou le piment, *éuvul* (b). Faire mal, *yôlbe* (b). Exclamation de douleur, *haa !* (m). Douleur intense, sensible, *keñye* (h). Douleurs d'enfantement, *mi me mon* (hh). Avoir les douleurs de l'enfantement, *kü abyè* (bh), *kôghle mi* (bh). Fausses douleurs d'accouchement, fausse alerte, *mfomlé* (h), *mimfomlé* (h). Avoir les douleurs d'enfantement pendant longtemps, *lela* (b). Douleur dans les muscles de la cuisse, *ôkañ* (b). Douleur d'un ulcère rongeur, *minlôghé* (h). Douleur causée par la sueur ou de l'huile entrant dans l'œil, *ndal* (h). Endolori, *nnzughu* (bm). Douleurs violentes de l'intestin, *ôbokh* (h). Douleur du travail, *nzûkh* (m).

DOUTE incertitude, scepticisme, discussion, *bisô* (h). Sans doute, *ke bisô* (bh).

DOUTER discuter, *sôa bisô* (hh), *sôa* (h), *sôe* (h). Douteur, *nsôa bisô* (hh).

DOUX au toucher, *éuvulch* (b), *émyemyeñ* (b), *ne-myeñ-myeñ-myeñ* (bbb). Doux, tranquille, calme, pacifique, sage, *éuvuvé* (h). Homme doux, *mbyeghbe* (h). Doux, sucré, savoureux, *nzâm* (h), *ébyeyekh* (b).

DRAIN pour évacuer le pus des plaies profondes, roseau évidé, *ntoñ-fikh* (hb), *baña* (b), *baña nloñ* (bm).

DRAINER accaparer, prendre tout, *lable* (h).

DRESSER placer debout, *telé* (h). Se dresser pointe en l'air, *denbe* (h), *dene* (h), *ngénybe* (h), *ngénye* (h), *laghbe* (h), *laghe* (h). Voir *nyeghbe* (h). Dresser en l'air, *dené* (h), *laghé* (h). Pointe dressée en l'air, *édenéden* (h), *élagh-élakh* (h). Se dresser (montagne), *na* (h), *nabe* (h), *nañbe* (h). La montagne se dresse, *ñkôl ô na*. Ce qui se dresse, *énéna* (h). Faire dresser (les montagnes), *né* (h), *miñkôl*. S'enorgueillir beaucoup, *né nyôl* (h). Se dresser, *kobe* (b). Le serpent qui se dresse, *ñkobe ô nyo* (bh).

DROIT sôsoe (h), *tetele* (h). Debout, *tetele* (h), *ntetele* (h), pl. *betetele*. Rendre droit, redresser, *sôa* (h), *nyvi* (b). Bien droit, *ne-fimm* (h), *ne-tsvi* (h), *ne-pimm* (h). Il marche bien droit, *a wule ne-myeghda* (h).

DROITE (à), *meyôm* (h), *kô* (h). A gauche, *meyal* (h), *ka* (h). Ou bien : devant, *kô* (h) ; derrière, *ka* (h).

DRÔLE original, *afe* (h). Tu es un drôle d'homme, *ô ne afe*.

DUR dureté, *aler* (m). Arbre dur, *éli aler* (hm). Cœur dur, insensible, *nlem aler* (hm). Dur à mourir (homme ou bête), *ntôm* (h). Dur, résistant, *ne-kwém* (h), *ne-ñgwém* (h).

DURABLE fait de durer, *melibe* (b). Cette étoffe est durable, *étô zi é ne melibe abi*.

DURCIR lere (b). Se durcir, devenir dur, *ler* (b), *kôn* (h), *wôn* (h). Faire durcir, *wône* (h). Durci, *nzar* (b). Champignon durci, *nzar ô vyo* (bm). Durcir le fer par la trempe, *yañ ékî* (hb), *yañ ôvôn* (hh).

DURCISSEMENT solidification par dessèchement ou refroidissement, *awôné* (h).

DURÉE longtemps, *ébem* (m), *mbema* (bm), *éboñ* (h).

DURER *bem* (b), *libe* (b). Il y a longtemps qu'ils y sont, *be bema wé*. Chose qui dure longtemps, *mbema zam* (bmb).

DURILLON verrue, grain de beauté, *kôkôm* (h), *sighé* (h), *nziñlé* (h).

DUVET du fromager ou kapokier, flocon de kapok, *fufukh é dum* (bh), *sur é dum* (bh). Duvet de plumes sous le ventre du canard, du pélican, *fufukh ônon* (bm).

DYSENTERIE *ôkon mekî* (mm).

E

EAU *mezim* (h), *menzim* (h). Eau sale, trouble, dans laquelle on a marché, *anèukh* (h), *mezim m'anèukh*. Eau profonde, gouffre, *añgeñ* (m), *édokh* (h), *atokh* (m). Eau chaude, *mezim meyoñ* (hh). Eau froide, *mezim mevvé* (hh). Mettre de l'eau sur le feu, *telé mezim e zi* (hhh). Mettre des compresses d'eau chaude, bassiner, lotionner, *wur mezim meyoñ e nyól*. Mettre quelque chose dans l'eau froide, *yné* (h). On met le maïs dans l'eau avant de le semer, *ba yiné fôn ke bôn-e-bie*. Eau boueuse, *bisesaba* (h). Eau qui se trouve dans les ampoules de brûlures, sérosité des plaies, *bizizim* (h). Eau stagnante, *ébar* (b), *ébara* (bm), *ateghbe mezim* (bhm), *nteghbe mezim* (bh). Flaque d'eau, *étetam* (b). Eau qui reste dans un creux d'arbre, *ésep* (h). Voir *asep* (h). Eau stagnante, eau infecte dans un tronc d'arbre avec des grenouilles, *ésim* (m). Eau brune qui tombe goutte à goutte des arbres à certaines places en toute saison, *éttiví* (h). Eau de pluie qui est plus fraîche, *meyekh* (h).

ÉBÈNE ébénier, *émvîla* (bm). Morceau d'ébène (charge pour un porteur), *mvana émvîla* (hbm). Perle de collier en ébène, *émvîla óbon* (bmb), *óbon émvîla*.

ÉBLOUISSANT *miñkam* (b). Il fait une lumière éblouissante, *zô ña ña fê miñkam, vyê wa ña bam* (b).

ÉBOLOWA ville au sud du Cameroun, *Éboléwagha* (mm), (chimpanzé pourri).

ÉBOULEMENT *akemé* (h), *ñkemga* (h). Eboulement de terre, *mimfumga metekh* (hm).

ÉBOULER (s'), *fumga* (b), *kem* (h). S'effondrer, tomber, *fume* (b).

ÉBRANCHEMENT *akwalé* (h). Ebrancher, *kwakh* (h), *kwalé* (h), *kwal* (h), *kwañ* (h). Ebrancher les raphias, *kwakh óbè* (hb), *kwakh abí* (hm), *kwalé óbè* (hb), *kwal nmeñ atur* (hbb).

ÉBRANLER faire bouger la base, *foghe* (h), *fóghe* (h). Etre ébranlé, remuer sur sa base, être branlant, *fokh* (h).

ÉBRÉCHER *lekh* (h). La pierre ébrèche le couteau, *akokh da lekh ókeñ*. S'ébrécher, *leghé* (h). Mon couteau s'est ébréché, *ókeñ wa leghé me*.

ÉCAILLE *éba* (h). Ecaille de poisson, *éba é ko* (hm). Ecaille de pangolin, *éba é ka* (hh). Ecaille de nourriture, tout ce qui s'écrase sur la planche avec

la boule *asól* (h), *éba* (h), *éba é ñgon*, *éba é ndokh*.

ÉCARTER les bûches pour éteindre le feu, *zè zi* (bh), *zè bisikk* (bb). Ecarter les jambes debout, *ndaghbe* (h), *ndaghe* (h), *taghbe* (h), *taghe* (h). Faire écarter les jambes, *ndaghé mebo* (hb), *taghé mebo* (hb). Celui qui a les jambes écartées debout, *éndaghéndakh* (h), *étaghétakh* (h). Position des jambes écartées debout, *ndendaghe* (h), *te-taghe* (h). Ecarter les jambes debout ou couché, *ndamé mebo* (bb), *lamé mebo* (bb). Les jambes sont écartées ou déformées, *mebo me lame* (bbm).

ÉCHAFAUDAGE autour d'un arbre pour le couper à 4 mètres du sol, *akañ* (m). Echafaudage autour d'une maison, *akañ* (m). Echafaudage près de la barrière pour éléphants (*ñgól* h), *ayè* (m), *meyè* (m).

ÉCHANGE changement, *afola* (bm), *mvola* (bm), *avina* (b). Echange de femmes entre deux hommes amis, *amvi* (h).

ÉCHANGER permuter, *señda* (h). Echanger des coups de fusil, *señda menzali* (hbm). Echanger les femmes, *señda bonga* (hbb). Donner autre chose en échange de ce qu'on doit, *vin* (b), *fol* (b). Echanger des coups de couteau, *zia mefa* (bb).

ÉCHAPPER à, éviter, s'en sortir, *fam* (b), *tôn* (b), *sar* (b). La bête a évité le piège, *tsir é fama ólam*. Se sortir d'un endroit où on est pris, *famé* (h), *vamé* (h). Faire échapper quelqu'un, *fame* (b), *tóné* (h). S'échapper, se perdre, s'enfuir, *myañ* (h), *tu* (h), *zañ* (h). S'échapper après avoir tiré, *sóla* (b).

ÉCHARDE parcelle de bois qui a pénétré dans la chair, *sesom* (b).

ÉCHASSE *ndome* (h). Marcher avec des échasses, avoir de longues jambes, *ndome* (h), *ndome* (h), *ñgwañbe* (h), *ñgwañe* (h).

ÉCHELLE *ntañdé* (h), *mintañdé* (h). Echelon, marche d'escalier, *abere ntañdé* (hh).

ÉCHIRA peuple de la lagune du Fernan-Vaz, *Sira* (b). Un Echira, *mone Sira* (mb).

ÉCHO répercussion, *yeyebe* (h).

ÉCHOIR (le temps), *kwa* (h). Le temps est échu, est arrivé, *melu me kwana* (hh).

ÉCLABOUSSER *mya* (b), *myakh*

(b), *bôrbe* (b), *bôre* (bm), *bôré* (b), *lap* (h), *lebé* (b), *tera* (h).

ÉCLABOUSSURE d'eau, de liquide, *afia* (b).

ÉCLAIR de foudre, *mvergé n̄zalañ* (bh). Eclair, éclat, réverbération, lumière éblouissante, *mvergé* (bh).

ÉCLAIRCIE dans la forêt qui fait croire à une clairière, *évevel* (b). Jour qui se voit par transparence dans un toit (le papeau très mince est rouge), *évevel* (b).

ÉCLAIRER dans l'ombre, *kü* (b). Celui qui éclaire la maison, *ñkü nda* (bh). La maison est éclairée, *ndo é ne ñküa* (bm).

ÉCLAT du soleil, *mvergé n̄lô-zô* (bhh). Eclat de bois, éclat d'arbre fendu, *ébebagha* (h), *éfa éli* (bh). Eclat, petit morceau de bois ou d'écorce (ce sont surtout des remèdes), *éfè* (m). On arrache des éclats de bois, d'écorce, *ba fi bifè* (hm). Voir *mfî* (m).

ÉCLATEMENT bruit, *nlarga* (b). Eclatement du tonnerre, *nlarga n̄zalañ* (bh). Eclatement d'un arbre, *nlarga éli* (bh).

ÉCLATER crever, se trouer, se percer, *laghé* (b). Coup de fusil parti tout seul, *élelagha é n̄zali* (bbm). Éclater, se fendre, *kañ* (h). La marmite se fend, *mvi za kañ*. La colère éclate, *ôlun wa kañ*. Faire éclater, *kañe* (h), *lakh* (b). Éclater avec bruit (par exemple le fruit de l'ébè), *kwañ* (h), *lota* (h). Éclater en pleurs (plusieurs), *laghé ye du* (bh). Éclater de rire, *kura ye lvi* (bb), *laghé ye lvi* (bb). Faire partir le coup de fusil sans le vouloir, *lakh n̄zali* (bbm). Le barrage a éclaté, *kume a lakh* (hb). L'abcès a éclaté, *ékysel za laghé* (bb). La terre éclate, se fend, s'ouvre, *si za kañ* (hh). Éclater (tonnerre), il tonne, *n̄zalañ za lara* (hb). Le fusil éclate à cause d'une charge trop forte de poudre, *n̄zali za ten* (bhm). Fusil éclaté, *ntena n̄zali* (hbm). Éclater avec bruit (coup de fusil), *tôra* (h).

ÉCLORE sortir de l'œuf d'oiseau, *keghé* (h). Faire éclore, *kekh* (h). Eclore (œufs de chiques, de caïman, de tortue, de reptiles qui éclosent tout seuls), *lota* (h). Ecllosion d'une couvée d'oiseaux, *akeghé meki* (hm).

ÉCONOME qui sait économiser, *ñkeghle* (h).

ÉCOPE épauvette de pirogue, *nyukh* (b).

ÉCORCE *évin* (h). Ecorce du bananier, *ébôgha ékon* (hb). Prendre des

écorces aux arbres, *sôkh bivîn* (hh). Ecorce sèche du bananier pour faire des cordes ou des lanières tressées (*biwakh* h), *évuul ékon* (hb). Ecorce débarrassée de sa carapace rugueuse, écorce de dessous pour faire des parois de cases, *n̄zel* (h). Oter la partie rugueuse de l'écorce, *selé n̄zel* (hh), *sel n̄zel* (hh).

ÉCORCHER la peau, *selé nyôl* (hh). Petite écorchure, *n̄sel* (h), *mone nduné* (mb), *mone mbakh* (mm).

ÉCOUTER entendre, se taire pour écouter, obéir, *bè* (h), *wôkh* (h), *vôghle* (h). S'écouter l'un l'autre, *bèa* (h). Écouter, dresser les oreilles, *veghbe* (h), *veghe* (h), *veghé melo* (hh).

ÉCRASEMENT *afiré* (h), *ékogha* (bm).

ÉCRASER *kokh* (b), *tsakh* (h). Etre écrasé, *tsaghé* (h) (maïs, manioc, bananes, terre, pierres). La boule qui écrase, *asôl ékogha* (hbm). Instrument pour écraser, *ékoghga* (b). Les choses qu'on écrase, *ékoghga* (b). Si l'on écrase des bananes ou du manioc avec le pilon dans un mortier, on dit *étsaghga* (h). Ecraser, *tsip* (h). Etre écrasé, *tsibé* (h), *firé* (h). Ecraser des feuilles de taros, *fir belome* (hb). Ecraser sous son poids en tombant (gros objet sur un plus petit), *myala* (h). Ecrasé, moulu très fin comme la farine, *ndu* (b). Ecraser une puce-chique entre deux ongles, ou entre un ongle et une surface dure, *nyer zire* (bbm). Ecraser ou piler du tendre (manioc), *tsakh mbôe ne-tup* (b).

ÉCREVISSE crevette, mot générique: *ñgo* (m) ou *ñwo* (m). Grande écrevisse, langouste, *mfôñ ñwo* (hm). Très petite crevette, *sin* (h), *salé* (h), *salé ñgo* (hm). Variété d'écrevisse, *kôlôlô* (b).

ÉCRIRE marquer, *ten* (h), *tsilé* (b). Ecrire, tatouer, peindre, teindre, *kwelé* (b), *kwal* (b), *ton* (h). Tatouer, *kwelé mvañ* (bm). Livre, *nten* (h). Le saint livre, la Bible, *Nten Éki N̄zame* (hbm). Ecrit, écriture, *ntena* (h). Ecrit, tatoué, peint, teint, *ñkwela* (bm). Celui qui écrit, écrivain, *nten* (h), pl. *beten*, *ntsilé minten* (bh), *ñkwelé* (b). Tatoueur, *ñkwelé minsoñ* (bb).

ÉCUME dans la bouche, ou autre mousse de liquide, bulle d'air qui sort de l'eau, *avul* (h). Ecume de l'eau produite par les poissons groupés près du rivage, *azô* (b).

ÉCUREUIL nom générique: *ôwôr* (h), *ôwôngü* (h). Grand écureuil volant qui vole la nuit, *avema-ñgü* (hh), *ñgü-mbaghbe* (bb), *mimfulé a ñgü* (bb).

Écureuil rayé (diurne), *édôn* (h). Écureuil diurne qui ronge même l'ivoire, *mvôkh* (m). Écureuil de nuit, lémur, *maki*, gros yeux, poils à la queue, *nsé* (h). Écureuil de jour, poils à la queue, *nsem* (m). Écureuil de jour, zébré, *ôsen* (h). Très petit *ôsen*, *vulga-sene* (hh). Écureuil de jour qui ronge l'ivoire, *ôvè* (h). Petit écureuil de nuit, lémurien, *ôzam* (b). Écureuil de jour, gris, petit *sep* (b).

EFFACER essuyer, *fimé* (h). Effacer l'écriture, *fimé nten* (hh). Essuyer le nez, *fimé zvi* (hh), *sa zvi* (bh). Objet pour essuyer, *éfimga* (h), *étsilga* (b). S'effacer, se tirer de côté pour laisser passer quelqu'un, éviter, *kyeñbe* (h), *neñbe* (b), *lôre* (b).

EFFAROUCHER faire partir, *bamle* (b), *yo* (b).

EFFORCER (s'), s'appliquer à, *ve nlem* (hh), *bo ki* (bh). S'efforcer de dérober, *vuñle ye nzu* (hh).

EFFRAYER (les enfants), faire peur, *sir boñe* (bbm).

ÉGAL en force ou en autre chose, de même grandeur, *fenefen* (m). Voir *bikwé* (h), *bômda* (b).

ÉGARER quelqu'un ou quelque chose, *zimé* (h). S'égarer, se perdre, errer, *lekh* (h), *zimé* (h).

ÉGOÏSME jalousie, *abilem* (h), *évim* (h).

ÉGRATIGNER écorcher un peu, *sôré* (h). Grande égratignure, *ésôsôra* (h), *nôôre* (h). Egratignure, éraflure, brûlure, peau arrachée, *nduné* (b).

ÉGRENER (maïs, blé), *wumé* (b). Egrené, *ñwuma* (bm).

ÉLAGUER un arbre, couper les branches inutiles pour qu'il ait plus de fruits, *biñy* (b).

ÉLARGIR un trou, le faire très évasé, *yaré ébi* (hh).

ÉLASTIQUE comme le caoutchouc, *ntsip* (h), *mbokh* (h), *ne-ndañdé-ndañdé* (bb), *ne-nzañdé* (d).

ÉLÉPHANT ivoire, *nzokh* (b). Gros éléphant mâle avec longues défenses, *ékama* (b). Vieil éléphant solitaire, *éfal é nzokh* (bb). Défense d'éléphant, *mbañ ô nzokh* (bb). Voir défense.

ÉLÉPHANTIASIS des bourses, *abya* (b). Eléphantiasis des pieds, *bindume* (b), *metsin* (h).

ÉLÈVE disciple, *nyeghé* (h). Disciple de sorcier, personne initiée, *mvôn* (h).

ÉLEVER des enfants, les faire grandir, *yale boñe* (hbm). Action de s'élever, élévation, *abéré* (h).

ÉLOIGNER (s'), *yoé* (b). Loin, *oyo* (m). Eloigné, *nyoa* (bm). Il s'est éloigné, *a yoéa* (mb). S'éloigner des autres, se tenir à distance, mais pas loin, *ndañbe* (h), *ndabe* (h). S'éloigner, fuir, aller loin par crainte, *ndañba* (b).

ÉLOQUENT éloquent, talent oratoire, *ngôré* (b), *akeñ ñkobe* (hh), *ñkeghde* (h), *ngwamdé* (b), *ñkôr anyu* (hb), *ñkwamdé* (h). Homme qui parle bien, *ñkwamé* (h).

EMBARCADÈRE débarcadère, *asiré byal* (bhm), *abôn* (h), *yen* (h), *asumé* (bm).

EMBARRAS *nzughla* (bm). Embarras, désordre, confusion, trouble, étonnement, hésitation, embrouillé, *énzênzâm* (b), *mbiñ* (h). Je suis embarrassé, *ma yen éñzênzâm* (b).

EMBELLI bien arrangé, *nyoá* (bm), *nyala* (bm).

EMBRASSER sur la joue, *bem anyu amañ* (bbh). S'embrasser, *lara memañ* (bh), *lara menyu* (bb). Embrasser avec les bras, *wômda* (h), *wua* (b).

EMBROUILLER une affaire, *fer azô* (bh). Celui qui l'embrouille, *mfer azô* (bh). Etre embrouillé (affaire), *ku mbiñ* (bh). Embrouillé, entortillé, embarrassé, *énzênzâm* (b), *mbiñ* (h). Il embrouille les choses, *a ve mbiñ*. Paroles pour embrouiller un palabre, *mver* (b), *mfere* (bm). Embrouiller, brouiller, gêter, *nzama* (b). Embrouillé, en désordre, *nzama* (bm). Embrouiller, être embrouillé, *nzama* (b). Etre embrouillé, être emmêlé, *tsiñda* (b), *ziñda* (h). Embrouillé, mal, *ne-nzama-nzama* (bbbh).

EMBOUSSÉ (être) (plantation), rester inculte, *éfakh za zibe* (hb). La brousse envahit la plantation, *bilokh bia zile éfakh* (hbh).

EMBOUSSEMENT du chemin, *adu* (m). Fourré impénétrable, *adu* (m).

EMBUSCADE guet, *amomga* (h), *éya* (b), *sole* (b), *ngwel* (b), *nzom* (b). Faire une embuscade, *lam ngwel* (hb). Se tenir en embuscade, guetter quelqu'un, *som nzôm* (bb), *moné* (h), *mon* (h).

EMMANCHER une hache, *bômé ôvôn* (bh).

EMMÉNAGER dans une case, *sô nda* (bh). Celui qui emménage, *nsô nda* (bh). Emménagement, inauguration d'une maison neuve, *asôé nda* (bh).

ÉMOUSSER *tule* (b). J'é mousser un couteau, *ma tule fa* (bb). Etre émoussé (couteau), *tul* (b). Emoussé, non aiguisé, qui ne coupe plus, *atul* (m), *ne-biñle-biñle* (hh).

EMPAN *ndam anyu* (bb).

EMPÊCHER défendre, interdire, *kam* (b). Empêcher d'avancer, retarder, *tugh-da* (b).

EMPLACEMENT où l'on va construire, *ékéna* (b), *ékýéna* (b), *mval* (m).

EMPLOYER les grands moyens, trancher la question, *sal abam* (bm), (au figuré), c-à-d. fendre le fruit de l'abam.

EMPOISONNER quelqu'un, *furé môr* (bb). Mettre du poison, *furé nsu* (bb).

EMPREINTE du pied, piste, trace de pas, *abo* (b), *ébôkh abo* (hb), *akokh* (m). Empreinte laissée par une chose tombée, *ava* (m). Voir trace, marque.

EMPRUNT de marchandises pour aller acheter du caoutchouc ou des produits du pays, *ayekh* (b), *asena* (b). Emprunt, prêt, dette, *ékól* (m), emprunt pour peu de temps, *ndôñ* (h).

EMPRUNTER prêter, *kôle* (b), *yîi* (h). Celui qui emprunte des choses, *nyîi mam* (hb). Celui qui détruit les choses, *nyîi mam* (hh).

EN BAS dessous, *e si* (h). En haut, dessus, *e yô* (h).

ENCEINTE elle est enceinte, *a to y'abmum* (b). Devenir enceinte, *noñ ab-æum* (bb), *leghé abmum* (hb).

ENCHÂSSER *bômé* (b). Enchâsser une pierre dans un anneau, *bômé akokh akana e yô*.

ENCLUME *nnôn* (b), *ngone* (h). Enclume et marteau, *nnôn y'édu* (bh). Soufflets de forge, *ñkôm* (m), *miñkôm* (m).

ENCOMBREMENT de foule, *amvîm* (h). Encombrement de gorge, *ékaghlé* (h). Encombrement d'arbres, de branches, de lianes, *èsè* (m), *ñkwel èsè* (bm). Fouillis, *ntur* (m).

ENCOMBRER *ferbe* (h), *feré* (h). Arbre qui encombre le passage, *mferbe éli* (hh).

EN COMMUN *sesane* (h), *scfula* (h). Action en commun pour la guerre ou pour autre chose, *ésesaa* (bm). Travail en commun tous ensemble, *ôkwakh* (h).

ENCORE ne... plus, *fe* (b), *nan* (h). C'est encore toi, *we fe* (bb). Il ne va plus, *a ke dia fe* (bbh). Ils ne sont plus, *be si fe nan* (hbh). Etre encore, *ngen* (h), *ngena* (h). Il est encore là, *a ngen*, *a ngena*, *a ngena nge* (hm), *a ngena nan* (hh). Encore, vb aux. *ngî* (h). Il mange encore, *a ngî zakh*. Encore, *ngagha* (h). Il est encore ici, *a ngagha nne* (b). Encore, de nouveau, *bera* (bm). Va encore, *berga ke* (bmb). Je n'y suis pas encore allé, *ma be ke wé* (bbbh).

ENDROIT lieu, *vôm* (h), *ékîr* (b). Endroit, contraire à l'envers : endroit de l'étoffe, *mvur étô* (hh) ; envers de l'étoffe, *abmum étô* (bh). Endroit où la poule pond et couve, *abôghbe* (h). Endroit débroussé sur le bord d'une rivière, *abôñ* (h), *yen* (h), *asumé* (bm). Endroit découvert, déboisé, *afôp* (h). Endroit solitaire, *akîl étam* (hh), *vôm étam* (hh). Endroit où l'on fait fondre le minerai de fer, *akua* (b). Endroit où l'on jette les épiluchures, etc., *akun* (b). Endroit sale où l'on jette des saletés (eau sale, urine), *dughbe* (h). Endroit où l'on brûlait autrefois diverses plantes pour faire un mauvais sel très amer, *akwé* (b). Endroit où l'on se tient debout, *atélé abo* (hb), *éti* (h). Endroit gratté par les oiseaux, *awar* (b). Endroit où l'on arrache l'herbe, *ékýéna akogha* (bb). Endroit un peu plus loin que *asukh-e-nzen* (hm), où depuis le village on voit venir les gens, *ayené* (h), *yen* (h). Endroit arrangé par le chimpanzé ou le gorille pour y dormir, *azakh* (h). Endroit où l'on dépèce les bêtes, *ébakh betsir* (bh). Endroit aménagé en forêt pour des réunions d'affaires, place du marché où tous viennent, *ébargéseñ* (b). Voir *ngun é byañ* (bh). Endroit où l'on pose quelque chose (marcepied, trépid), *étele* (h). Endroit rempli de pierres, *ébeñya* (h), *ébeñya akokh* (hh), *ôkôkh mekokh* (hh). Endroit inhabité, sans feu, *éfun* (b). Endroit où il y a beaucoup de fougères au bord des rivières, *ékîr mekola* (bh), *ébyer é nzeñ* (bh), *élolé* (b). Endroit en forêt où l'on prépare les fétiches, *ékîr é byañ* (bh), *élikh é byañ* (bh), *ngun é byañ* (bh). Endroit où l'on va danser, *ékîr mebôkh* (bh). Endroit où l'on fait le vin de palme, on donne le même nom au vin de palme lui-même, *éleñ* (b). Voir *ônyi* (b). Saigner un palmier pour prendre le vin, *tu éleñ* (hb). Endroit ensoleillé, *mfè-vyé* (mm), *nyanbe* (h). Endroit sans eau en dessous du barrage, *myekh* (m), *mfia* (h). Endroit piétiné dans la forêt indiquant une lutte entre deux bêtes ou hommes, *mval* (m). Endroit resserré, défilé, gorges, *mvamda* (h), *mbamda* (h), *fanga* (bm). Endroit où il faut se baisser pour passer, *nsobe* (h), *nzôbe* (h). Endroit du corps qui fait mal quand on le touche (plaie, abcès), *ntule* (h). Endroit où demeure le grand fétiche *ngîe* (h) dans la forêt, *élikh beñgîe* (bh), *ntuma* (bm).

ENDUIRE d'huile et frictionner, *woghé mbon* (hh). S'enduire d'huile, *woba mbon* (hh), *loghbe mbon* (bh). S'enduire de terre glaise pour un deuil, *woba ékon*

(hh). S'enduire de pommade, *woba byañ* (hh). S'enduire de rouge, *woba ba* (hh).

ENFANT *mon* (h), pl. *bon* (h), *moñe* (bm). Mon enfant, *é mo wam* (hb). Mes enfants, *é bo dam* (hb), *abyè dam* (hb). Cet enfant, *é mo nyi* (hh). Enfant de un à deux ans qui commence à marcher, *éndekh* (b). Enfant de deux à cinq ans, *étum* (h). Enfant qu'on laisse marcher seul (premiers essais), *éndeghéndekh* (bm), *éndeghéndekh* (bm). La mère et l'enfant, *nya ba mon*. Choses enfantines, *mam me boñe* (bh). Enfant qui naît seul, pas jumeau, *ñkoloñgo* (b). Petit enfant, *óyóm ó mon* (mh), *ómomon* (h).

ENFANTEMENT accouchement, *abyè* (h). Enfantelement fréquent, *abyè zór* (hh). Enfantelements à intervalles très longs, *abyè nžokh* (hb). Premier accouchement, *abyèé ñgon* (hb). Enfantelement douloureux, douleurs, *mi* (h), *mi me mon* (hh). Avoir les douleurs de l'enfantelement, *kóghle mi* (bh).

ENFANTER engendrer, produire, pondre, adopter, *byé* (h). Enfanter un cadavre, *samé* (b). L'enfant est né mort, *mon a samé* (hb).

ENFILER une aiguille, une perle, *sole* (h). Enfilé, *nsola* (h). Celui qui enfille, *nsole* (h). Enfiler la matchette dans le fourreau, *som fa abam* (bbh). Enfiler sa blouse par la tête, *tora ñgo* (bb). Etre enfilé (matchette), *sombe* (b), *some* (bm). Voir *fanbe* (b), *fane* (bm), *fané* (b).

ENFIN *fa* (b). Enfin c'est fini, *a mana fa* (bmb).

ENFLÉ très gros, rebondi, *mbema* (h), *ne-bimm* (h), *ne-bema* (h), *éwuvura* (h), *moura* (h), *énoménom* (h). Ventre enflé, gros, obèse, *éñgweméñgwem* (bbm). Enflé, très gros ventre, *ne-kundum* (h), *ne-noma* (h), *ne-ñgwema* (bm), *ne-ñgwim* (h).

ENFLER *bemda* (h), *vur* (h), *nomda* (b), *vighde* (h). Désenfler, *só* (b). Mon ventre enfle, *abmum da nomda me*, *abmum da vighde me*. Etre enflé, *nombe* (h), *nome* (h), *ñgwembe* (b), *ñgweme* (bm). Faire enfler, *nomé* (h), *ñgwemé* (b), *vure* (h).

ENFLURE de piqûre de guêpe, cloque ou ampoule qui contient du sang, *abír* (m). Enflure, *mvura* (h), *mvura ne-tór* (hb). Enflure causée par la filaire de l'œil, *ama* (m). Enflure annonçant un abcès, *mvím* (h).

ENFONCER fixer, faire les fondations, appliquer, *bem* (b), *yem* (h), *domle* (h), *yemle* (h), *nyñtle* (h). Celui qui enfonce ou cloue, *ndomle* (h). S'enfoncer, sombrer, *nyañ* (h), *nyen* (h). S'enfoncer, *bembe* (b). Etre enfoncé, *beme* (bm).

Faire enfoncer, *nyañe* (h), *nyene* (h). Enfoncer son pouce sous l'articulation de la mâchoire, *bem éndokh* (bb), *bem éndokh é kññ*. S'enfoncer, s'enlisier, *ziba* (b). Sol marécageux où l'en enfonce, marécage, *mezibane* (b). Action d'enfoncer, *abembe* (bm).

ENFUIR (s') tous ensemble (sangliers), *kem* (h). S'enfuir, fuir, se perdre, s'échapper, *tu* (h), *zañ* (h), *myañ* (h), *myañba* (h).

ENGENDRER *ve abmum* (hb), *byé* (h).

ENGIN de destruction importé d'Europe (boule de strychnine, mort aux rats, dynamite), *ésia ntaña* (hh).

ENGOULEVENT oiseau brun des savanes, oiseau de nuit, *mvóbór* (h).

ENGOURDI (être) par le froid, *yer y'avo* (hh).

ENGOURDISSEMENT momentané, parce que le sang ne circule plus, fourmillement dans un membre, *kekane* (b). Voir *édódó* (b), insensible.

ENGRAISSER des bêtes, faire engraisser, *voñe betsir* (hh). S'engraisser, être gras (bêtes), *voñ* (h), *voñbe* (b).

EN HAUT *e yó* (h). En bas, *e sí* (h). Etre tout en haut, *bem* (h). Très haut, *ne-beem* (h), *ne-veem* (h), *ne-kandañ* (bh).

ÉNIGME secret, *asvi* (m). Proposer une énigme, *solé asvi* (bm).

ENIVRER *bía* (b). L'alcool enivre, *meyokh ma bía* (bb). Enivrer quelqu'un, *soghe môr évé* (hbm), *soghe môr meyokh* (hbb). Etre ivre, *sokh meyokh* (hb).

ENLACER être enlacé, embrouiller, être embrouillé, être emmêlé, *ziñda* (h), *nžamda* (b), *tsiñda* (b). Enlacés, *zeziñda* (h).

ENLEVEMENT d'une femme avec son consentement, rapt de femme, *abom* (h), *mebom* (h).

ENLEVER une femme, *bome mônga* (hbb). Enlever sa sœur à son mari en cachette, *bwé kal* (hh). Voir *bol* (h).

ENNEMI *ñgin* (h), pl. *beyin* (h). Ennemi dans ma famille, *nsiñ* (h).

ENNUI dégoût, *ñgin* (m). Ennui, tracas, *nžukh* (m), *tuñ* (m).

ENNUYER tourmenter, persécuter, *teghle* (h). Ennuyer, dégoûter, *si ñgíl* (bm). Il m'a beaucoup ennuyé, *a ñga zale me tuñ*.

ENORGUEILLIR (s') se grandir, *bere nyól* (hh). Vouloir dépasser les autres, *bo mefena* (bb).

ENROUÉ *étetana* (bm). Voix enrouée, *étetana é kññ* (bmb). Etre enroué, *tan* (b).

ENROUEMENT voix rauque de l'en-rhumé, *ntana kñ* (bmh).

ENROULER *vul* (h). S'enrouler au-tour, *boghda* (h), *kara* (h). Le serpent s'enroule autour de l'arbre, *nyo za bogh-da éli*. La liane s'enroule sur l'arbre, *nzikh wa bokh éli, wa vul éli*. Enroulé, *évlulévul* (h), *mvula* (h), *ne-nyighda-nyighda* (bmbm). Enrouler un pagne en rouleau, *vighde étô* (hh). Rouler une natte, *vighde ôfia* (hbm). S'enrouler (ser-pent, copeau), *vulbe* (h), *vule* (h), *vulga* (h). Enrouler quelque chose, *vulé* (h).

ENSEIGNER instruire, *yeghle* (h). Maître qui enseigne, *nyeghle* (h). Enseigne-ment, *ayeghle* (h).

ENSEMBLE à la fois, au même mo-ment, en même temps, *memvigha* (h), *nsama mboré* (hh). Ensemble, au même endroit, *vôm mboré* (hh).

ENSORCELLEMENT action de jeter un mauvais sort, *aküé ñgwel* (hh), *asañé ñgwel* (bmh), *asômé ñgwel* (bmh).

ENTAILLE dans un arbre avec la ha-che, *abôkh* (m), *fia* (h), *ôkup* (b). En-tailler l'arbre, *tu abôkh* (hm), *baghé abôkh* (bm). Entaille pratiquée entre les deux incisives médianes d'en haut pour cracher sans desserrer les dents, *nzen meti* (mh), *nzen mesôñ* (mm).

ENTASSER *zôé* (h), *ñguné* (h). En-tasser, réunir, grouper, *kumé* (h). Etre entassé, s'entasser, *ñgina* (h), *zôbe* (h), *zôe* (h), *ñgunbe* (h), *ñgune* (h). Ce qui est entassé, *ézôézô* (h), *éñgunéñgun* (h).

ENTENDRE *wôkh* (h). Entendre par-ler de, être renseigné par l'ouïe, *wôghda* (h). Faire entendre, *wôghe* (h). Il m'a fait entendre du *mver*, *a ñga wôghe me mver*. Etre entendu, *wôghé* (h). La voix est entendue, *kñ za wôghé* (hh). Les paroles sont entendues, *mezô ma wôghé* (hh). Cet homme est célèbre, *môr éto a wôghé ôyo*.

ENTERREMENT funéraires, *azebe* (bm), *azèè mbim* (bmb).

ENTERRER un homme, *zè* (b), *zam* (b). Etre enterré, *zebe* (b), *zèe* (bm), *zambe* (b), *zame* (bm). Enterrer un mort avec des fétiches pour tuer son meurtrier, *ver* (b). Médicament qu'on enterre avec le mort, *éver* (b).

ENTIER total, complet, *ñgura* (h). Toute une moitié, *ñgur'étun* (hb). Un manioc entier, *ñgura mbôe ne-vyokh* (b). Un jour entier, *zô ñgura ne-vyokh*.

ENTONNOIR feuille roulée en enton-noir pour verser un médicament ou pour boire, *abôña* (h), *étôña* (h). Entonnoir

pour recueillir le latex de caoutchouc qui coule de la liane, *ntôña* (h). Mélange de piment, sel et eau qu'on verse dans la bouche avec l'entonnoir, *abôña ôkam* (hh). Entonnoir pour verser goutte à goutte l'infusion de *melan* dans l'œil pour en-dormir, *ésôgha melan* (hm). Voir *melan*.

ENTORSE foulure, fracture, *mvughé* (h), *mbughà* (h).

ENTOURER contourner, *bôma* (b). Entourer un homme pour le tuer, le cer-ner, *yarbe* (b), *yarbe môr mefeñ* (h). Entouré, enclâssé, *mbôma* (bm), *ndula* (bm), *ébômébôm* (bmb).

ENTRAILLES intestin, *nna* (b), pl. *minna* (b), *nya* (b), pl. *minyà* (b).

ENTRAIN bruit, mouvement, *alugha* (b), *ayôñ* (h). Donner de l'entrain aux autres, *lughe* (b). Avoir de l'entrain, être très animé, *lukk* (b), *yôñ* (h). La danse est animée, *abôkh da lukh* (hb). Le vil-lage est plein d'entrain, *zal da lukh* (mb).

EN TRAIN DE... *wu* (h), *k'a* (b). Il est en train de faire, *a wu bo* (hb). Il est en train de penser, *a k'a simda* (bh).

ENTRAÎNER *vômle* (h), *womle* (h). Le courant entraîne la pirogue, *nden za womle byal*, *nden za vômle byal*.

ENTRAVE ou cangue de prisonnier, pour l'empêcher de marcher vite (bois, corde, fer), *ébom* (b), *mbôkh abo* (bb), *mbôkh ô wo* (bh). Entrave pour une bête, *ébôñli* (h).

ENTRE au milieu, *énzênzân* (m), *fanga* (bm), *nzân* (m). Entre nous deux, *é fanga bi-a-ba* (bmhh). Entre eux deux, *é fanga ba-nye* (bmmm).

ENTRÉE *anyi* (h). Entrée du sac, *anyu mfekh* (bh). Entrée du village, *asukh-e-nzen* (hm).

ENTRELACER (s') (lianes), s'enla-cer, *yama* (b), *yamda* (b). La liane s'en-lace à l'arbre, *nzikh wa yamda éli*.

ENTREMETTEUR ou entremetteuse entre amants, *n-tebe mendukh* (hh), *ndukh* (h), *mendukh* (h). Servir d'intermédiaire entre amants, *tebe mendukh* (hh).

ENTRER *nyi* (h), *dañ* (b). Entrer dans la pirogue, *dañ e byal* (bh). Celui qui entre sans qu'on l'invite, *ényiényié* (h). Celui qui entre dans la pirogue, *ndañ byal* (bh). Faire entrer, introduire, enfoncer, *nyiñle* (h), *nyiñle môr*. Mettre l'épée dans le fourreau, *nyiñle fa abam*. Entrer, pénétrer au fond, disparaître de-dans, *toghla* (b). L'épine est entrée dans la chair, *éyo za toghla nyôl*.

ENTR'OUVRIR laisser passer, *ner* (b).

ÉNUMÉRATION généalogique, *alañda* (h), *mlañda* (h), *alañda éndan* (hh). Voir *éndan*.

ENVAHIR un pays, un village (ennemis), *min afan* (bb), *min zal* (bm).

ENVELOPPER entourer, s'envelopper, *woghle* (h), *ziñ* (h). Envelopper un paquet de nourriture, *woghle zòm* (hm). Celui qui enveloppe, *ziñ* (h).

ENVERS contraire de l'endroit. L'envers de l'étoffe, *abmum étô* (bh). L'endroit de l'étoffe, *mvur étô* (hh).

ENVIE méchanceté, *abilem* (hh) (*nlem mbi*), *évim* (h).

ENVIÉ le riche, *nyamde kuma* (bh). Plaindre le pauvre, *nyamde ôkukur* (bh).

ENVIRON près de, *yi-bo* (hb), *kagha bo* (hb). Ce village a environ 500 habitants, *é zal di e ne yi-bo dôr siñ é tan*.

ENVIRONS les environs, les alentours de cette région, *é nzañ ése nyi* (*nzañ m*).

ENVOYER députer, faire parvenir, *lôm* (h). Envoyer un messenger, *lôm ntôl* (hh). Envoyer quelqu'un faire des commissions, *lôm môr nlôma* (hbh). Envoyer quelqu'un de tous côtés, le faire marcher, *vômle môr* (hb), *zemle môr* (hb).

ÉPAIS épaisseur, pour les corps solides, *afip* (m). Pour les liquides épais : *élighdi* (bm), *nligha* (bm), *ntsip* (h), *ékweghkweghdi* (bb). Epais et lourd, *éfiç-fîdgé* (bb), *ékôghkôghdi* (bb). Etre épais (planche, peau), *fîp* (b). Epaisseur, couche, rangée, *nzia* (h), pl. *menzia*, *afîp* (m). Deux écorces l'une contre l'autre pour doubler l'épaisseur, *biwin nzia é bè* (hbm).

ÉPARGNER économiser (choses ou gens), *yekh* (b). Sans épargner personne, *ke yekh môre* (bbb). Economiser la nourriture, *yekh bizi* (bh). Epargner quelqu'un qu'on respecte, *kî* (b).

ÉPAULE *étul* (h). Epauler avec sa chair (morceau de viande), *aban* (h). Porter l'enfant sur les épaules, *beghe mon beteta* (h).

ÉPÉE sabre, baïonnette, *nyen* (h), *nkwarra nyen* (hh). Epée nue, *nyen nsvi* (h), *nsvi ô nyen* (hh).

ÉPERVIER (oiseau de proie), nom générique : *ôbi* (b). Petit épervier qui mange de petites poules et des rats, *abayekh* (b). Petit épervier mangeur de rats *bemven* (h), *ôbi mven* (bh). Milan, variété d'épervier très hardi, *ôbam* (b). Epervier qui pille les nids d'oiseaux et de serpents, *ôbi mebôn* (bm). Filet épervier pour pêcher les *bikôni* dans les lacs, *mvinyà* (b).

ÉPI de la mauvaise herbe *nloñ* (m) rouge ou jaune, *nzeñ* (m), *nzeñ nloñ* (mm). Epi de maïs, *ñkwel ô fôn* (hh). Epi de maïs bien garni, gros grains, bien mûr, *nzvinzvie* (bb). Contraire : *ôkorgé* (h). Epi de maïs dépouillé de ses grains, *ñkyengé fôn* (hh), *ñkengé fôn* (hh), *ñkye fôn* (hh).

ÉPICER assaisonner, *kîr* (b). Epices, condiments (sel, piment, herbes), *ngira* (b).

ÉPIDÉMIE chez les hommes, courte, mais très meurtrière, *éubua ôkon* (bm). Epidémie des chèvres, des chiens et autres bêtes, *dume* (b). Ils sont morts de l'épidémie, *be wua dume*.

ÉPIER espionner, surveiller, repérer, *yaghle* (h). Epier en avançant prudemment pour repérer le gibier ou des hommes, *bôl* (h), *bôr* (h), *mon* (h).

ÉPILEPSIE attaque, convulsion, hystérie, *ésisil* (h). Il a des crises d'épilepsie, *a ku ésisil* (bh).

ÉPINE ronce, *éyo* (m).

ÉPINGLE *pindi* (h), *fini* (h). Epingle à cheveux en os, ivoire, bambou, *ébé nlô* (bh).

ÉPONGE quelque chose de tendre comme l'éponge, *vônôe* (b).

ÉPOQUE temps, *ngéñ* (m).

ÉPOUSE femme, *ngal* (h). Ma femme, *nga wam* (hb). Mes femmes, *beya bam* (hb). L'épouse préférée, *ñkwekh* (b), *nlugha* (h). Contr. : *nlua* (bm). Nouvelle épouse, *mbom* (h). Le mari dit : *mbom wam* (hb). Les beaux-parents disent : *mbo wam* (hb).

ÉPOUSER se marier, *lukh* (h). Epouser plusieurs femmes, *lukh éval* (hh). Epouser la femme d'un autre, *vwé* (b). Celui qui prend la femme d'un autre, *mvwé mônga* (bh).

ÉPOUSSETER ôter la poussière, *sa mbulgé* (bh).

ÉPOUVANTE frayeur, crainte, tremblement, *mifôghba* (h), *milighba* (b), *woñ* (m), *minnyañba* (b). Etre épouvanté, trembler, avoir les frissons de la fièvre, *lighba* (b), *fôghba* (h), *nyañba* (b).

ÉPREUVE de culpabilité, *bilôn* (h). Voir *ce mot*.

ÉPROUVER tenter, essayer, *kyekh* (b). Epruver un homme pour voir ce qu'il vaut, *seghde môr* (bb). Epruver un besoin naturel, *wôghda meseñy* (hb), *wôghda menyughle* (hh).

ÉQUARRIR *fwi ye ñgwakh* (hb).

ÉQUILIBRE place où l'on est debout, *éti* (h). Je me tiens debout à ma place,

me tele éti zam. Place où se tient la cruche, *éti ñkakh* (hh). Etre en équilibre instable, *neghbe* (h), *neghe* (h), *meghbe* (b), *meghe* (bm). Mettre en équilibre instable, *meghé* (b), *neghé* (h). Chose mal équilibrée, *éneghéneké* (h).

ERGOT de coq, de perdrix, *évan* (h).

ERREMENT vie errante, allées et venues plusieurs fois, *ntsitsim* (h), *tsitsime* (h), *ndendeñ* (h), *vyevya* (h). Ils vont et viennent, *ba wule ntsitsim*, *ba k'a tsitsim* (h), *ba k'a ndendeñ* (h).

ERRER s'égarer, se perdre, *lekh* (h), *le-lekh* (h). Errant de tous côtés, par monts et par vaux, *yóyó* (h).

ERREUR (en parlant), *kobe* (bm), pl. *bekobe* (bm), *ékop* (m), *évu* (m), *mezop* (h).

ÉRUPTION petits boutons produits par la transpiration, bourbouille, *éyeñ* (h), *biyeñ* (h).

ESCARBOT scarabée, gros coléoptère Goliath, *nziñ* (h). C'est un *mwane* (b). Sa larve s'appelle *akum* (m).

ESCARBOT mot générique : *kwé* (h), *ngón é kwé* (bh). Gros escargot, *akukh e ngón* (hb), *amen* (b). Petit escargot dans l'eau fraîche, *alóné* (bm). Il en existe une seule variété dans l'Ogooué, plusieurs sont dans la mer. Sang d'escargot, *anden e kwé* (bh). Coquille de gros escargot remplie de drogues (fétiche), *ókam* (h). Escargot d'eau très petit, *kume* (b), *kum-kole* (bh). Escargot allongé, assez gros, comestible, *nsone* (h). Escargot à coquille blanche, voisin de *nsone*, *nsoghboñe* (h). Escargot collé sur quelque chose, *mboghbe ó kwé* (bh).

ESCLAVE (homme), *nsagha* (b). Bête attrapée vivante, gardée et apprivoisée (sanglier, perroquet), *nsagha* (b).

ESPACE ou terrain entouré de filets pour capturer une antilope, *nzu* (b). Entourer avec le filet et fermer, *ya nzu* (bb), *kikh nzu* (hb).

ESPÈCE genre, sorte, catégorie, *ayoñ* (b), *aval* (h), *nzañ* (b), *mvoñ* (b). Espèce d'homme à part, *aval e môr étam*. Toutes les espèces, *ba* (b). Tous les animaux, *ba tsire ase* (bhh). Toutes les marchandises, *ba akum ase* (bhh). Espèce de gens, *mvoñ é bór* (bb), *ayoñ e bór* (bb). Une espèce de mauvaises plaies, *mvoñ mэфól mebi* (bhh). Il est un genre d'homme spécial, *a ne ngura nzañ ó môr*. Il y a beaucoup d'espèces d'hommes, *bó be ne minzañ minzañ*.

ESPIONNER épier, *fep* (h). Espionner, surveiller, repérer, *yaghle* (h), *mokh* (h). Espionner, visiter, *som* (b). Espion,

visiteur, *nzom* (b). Espionnage, visite, *nzomgé* (b).

ESPRIT âme, ombre, image dans l'eau, *nsisim* (h). Revenant, fantôme, spectre, *kôn* (h), *éstrgé* (b). Esprits des morts, *bekôn* (h). Saint-Esprit, *Nsisim Ékê* (hb). Esprit mauvais qui est dans le ventre du *nnem* (b), *évu* (m), *évrur* (m). Celui qui n'est pas *nnem* et n'a pas d'*évrur* (m), *mye* (m), *mmymye* (m).

ESQUIVER éviter, *saghle* (b). Esquiver la question, *saghle azó* (hh). S'esquiver par crainte de se voir condamner, *byam* (b). L'homme s'est esquivé, *fam é byama* (hmb).

ESSAIM d'abeilles posé momentanément sur un tronc d'arbre, *duma fófóñ* (bmb), *dur e fófóñ* (hb). Essaim d'abeilles en marche et le bruit qu'il fait, *éfóñ* (h). Ruche, *abóñ e fófóñ* (mb). Voir *fófóñ* (b).

ESSAYER quelque chose, tenter, éprouver, oser, *kyekh* (b). Essayeur, *nykyekh* (b). Essayer un habit, *vekh mebor* (bh). Essayer de faire quelque chose, *vekh e bo zam*, *veghle bo zam* (bb), *veghle zam* (bb). Essayer de marcher, *veghle wule* (bb). Essai, *aveghle* (bm).

ESSIEU de voiture, *ósora* (b).

ESOUFFLEMENT oppression, respiration haletante, *abukh* (h), *édudukh* (h), *abukh mvebe* (hb). Essoufflement en grim pant une côte, *abukh ñkól* (hm).

ESSUYER effacer, *fimé* (h), *tsil* (b). Ce qui sert à essuyer, torchon, *étsilga* (b), *éftinga* (h). S'essuyer le derrière, *tsima ébón* (bh). Essuyer le derrière d'un enfant, *tsil moñe ébón* (bbh).

EST-CE QUE ? *mben* (m), *ngere* (bm), *ye* (b) ? Est-ce que tu vas de l'autre côté ? *mben wa ke ayar ? ngere wa ke ayar ? ye wa ke ayar ?*

ESTIMER louer, admirer, *sekh* (h).

ESTOMAC d'homme, *ósañ* (m). Estomac de tous les animaux, excepté les ruminants, *ósañ* (m). Estomac du sanglier, *énga* (h). Premier estomac du ruminant, *nzóp* (h). Deuxième estomac du ruminant, *évu* (m), *évrur* (m). Premier estomac d'oiseau (jabot), *amingé* (bm), *abangé* (bm). Deuxième estomac d'oiseau (gésier), *ngokh* (b). Gésier de poule, *ngokh é ku* (bh).

ET, AVEC, *ye* (b), *ba* (m), *ve* (h). Reste avec moi, *tabge ye me* (hmbb). Le père et la mère, *ésa ba nya* (mmm). Et il partit, *nye ve ke* (mhb).

ÉTAGE du régime de bananes, groupe de doigts, *abóñ ékon* (mb), *abóñ-kon* (mh). Étage de maison, *myè* (b), *ndekh*

(b). La maison a trois étages, *ndo é ne nyè milal*.

ÉTAPE campement, halte pour la nuit, *ayôa* (h), *azakh* (h).

ÉTEINDRE éteindre le feu, *zim ndôa* (hh). Le feu s'éteint, *ndôa za zim* (hh). Eteint, *nzima* (h). Le nom s'éteint faute de postérité, *zvi da zim* (hh). Faire éteindre, *zime* (h).

ÉTENDRE la main, *samé wo* (hh), *sam wo* (hh). La main est étendue, *wo ô ne nsama* (h). S'étendre par terre ou sur un lit, *sam nyôl e si, bôme e si* (hh). Etendre par terre à plat, *ya* (b). Étendre du maïs dans la cour, *yané fôn nseñ* (hhb).

ÉTENDU mis à nu, à découvert, *éyan-éyan* (h). Etre étendu, être à découvert, *yanbe* (h), *yane* (h).

ÉTENDUE endroit découvert, déboisé, *afôp* (h), *évôlé* (h), *éyeyem* (b), *éyem* (m).

ÉTERNUER semer (h). Eternuement, *nzème* (h). Il éternue avec bruit, *a semle ne-tsisé* (bh).

ÉTINCELLE *kiki ndôa* (hh). Etincelle qui jaillit du fer chauffé à rouge, *aseñya ékî* (hb). Etincelle d'un coup de fusil, *ékabe é nzali* (bbm).

ÉTIRER le caoutchouc, *nyvi ndame* (bb). S'étirer, *benga* (h), *nyvi nyôl* (bh). S'étirer, se cambrer, *nyvi ñkaghlé* (bh). S'étirer, se redresser, *nyvigha* (b).

ÉTOFFE blanche, *amvêla* (h). Etoffe avec des dessins et des couleurs, *mbana ñkôm* (hh), *ñkôm étô* (hh). Etoffe épaisse bleue pour habits d'hommes, *mfina* (h). Etoffe rouge, pavillon rouge, drapeau, *ntseñ* (b).

ÉTOILE astre, *ôtitî* (h). Etoile filante, *ôtitî ô kaa mebom*. Voir bolide.

ÉTONNEMENT cri d'étonnement, *ésémé* (h), *nsemé* (h).

ÉTONNER (s') s'extasier, *semé* (h), *yagha* (h), *bem* (b), *tem* (b), *temda* (b). Etre étonné, être frappé par une nouvelle, *ndômbe* (h), *ndôme* (h), *ku avô* (bm). Je m'étonne d'une chose, *ma tem zam* (bb). S'étonner, *vembe* (b), *veme* (bm), *yen ênzèz'am* (hb), *vôbe* (b), *vôe* (bm), *yembe* (b), *yemé* (bm). Etonner les autres, *vemé dôr* (bb), *vôé* (b). Etonné, *ne-yema* (bm).

ÉTOUPE pour bourrer le fusil ou pour faire du feu, *asua* (h), *sue* (h).

ÉTRANGER hôte, visiteur, *nneñ* (h), pl. *beyen* (h). Etranger noir qui parle un langage étranger, *élobélobé* (h). Voir *ékul* (h). Etranger, passant, *étabétabe* (bm).

ÉTRANGLER serrer le cou, *nyor kin* (bh). S'étrangler réciproquement, *nyora mekin* (bh).

ÊTRE *ne* (b), *bo* (b), *tabe* (b). Je suis, *me ne* (bb). Je ne suis pas, *me sira* (bh), *me si* (bh). J'étais, *me be* (bh). Je n'étais pas, *mé be dia* (hhh). Les vivres seront nombreux, *bizi bi ke bo abi*. Etre encore, *ngagha* (h), *ngena* (h), *ngen* (h). Il est encore là, *a ngagha va, a ngena va*. C'est moi, *me ele* (bb). Ce n'est pas moi, *sa me* (bb), *sara me* (bb). Ce n'est pas cet objet, *sa é zôm zi*. Etre assis, se tenir assis, *tabe teto* (bm). Etre à tel endroit, *to* (bm). Je suis assis, *me to e si*. Ils sont assis, *be totoa mesi*. Etre, *tobe* (b), *tabe* (b).

ÊTREINDRE (s') se prendre les bras, *nyaba* (b), *wua* (b). Je salue quelqu'un en lui prenant les bras, *ma nyaba ye môr*.

ÉTROIT resserré, *mbamda* (h), *fanga* (bm), *mvamda* (h).

ÊTUI à poudre de chasse, fait avec le fruit de l'arbre *abône* évidé, *anboñ éftra* (hb). Etui à poudre cylindrique en bois de palmier *aziñ* (b) recouvert de peau de varan, *nziñ* (b). Voir flûte.

EUNUQUE châtré, *myakh* (m). Bouc, bœlier, coq châtrés, *myakh ô kaba, ntôma, ku*. Châtré, *tu myakh* (hm).

EUX ET LUI eux et eux, *ba-be-bo* (bm). Nous et lui, nous et eux, moi et eux, *bie-be-bo* (h). Eux, *bo* (h), (première classe des noms). Pour les autres classes : *myo, mo, byo, do*. Eux-mêmes, *bo bebyen* (hm), *bebyen* (m).

ÉVACUER purger, vider (maison, ventre), *kweñy* (h). Evacuer par le nez, se moucher, *sa* (b). Evacuer par la bouche, cracher, *sè* (b).

ÉVANOUIR (s') *wu* (h), impératif : *wakh* (h), *yie* (h), *nzie* (h).

ÉVEILLER réveiller quelqu'un, *vele môr* (bb). Etre éveillé, être en état de veille, être vivant, *ve* (b), *vebe* (b). Tous sont éveillés, *bese be ve* (b). Je suis éveillé, *ma vebe, ma tabe évivi* (m).

ÉVÈNEMENT important (mort d'un grand chef, passage d'un gouverneur, apparition d'une comète), *dume* (b). Événement triste (guerre, mort), *ébañ* (m). Voyage pour une raison triste, *dule ébañ* (bm).

ÉVENTAIL soufflet, ce qui fait du vent, *éfebga* (b).

ÉVENTER s'éventer, *fep nyôl* (bh).

ÉVITER dévier, passer à côté, contourner, esquiver, *beñy* (h), *saghle* (h), *vyemé* (h), *yer* (h). S'éviter l'un l'autre, *beñya* (h). Éviter, s'effacer, *kyeñbe* (h),

lôre (b), *neñbe* (b). Eviter un projectile, une flèche, *yekh* (h). Voir *sobe* (h). Action d'éviter un projectile, *meyekh* (h). Action de contourner, *nsaghle* (h). Celui qui évite, *nsaghle* (h). Eviter un village, *saghle nlam* (hb). Eviter quelqu'un, ne pas lui répondre, *yekh môr* (hb).

EXAMINER considérer à fond, *fa* (b). Examiner une affaire, *fa azô* (bh), *fakh azô* (hh). Examiner des traces sur le chemin, *fa nzen* (bm), *far nzen* (bm). Examiner, regarder attentivement, comparer, *fonbe* (b), *fone* (bm). Celui qui examine bien, *mfa* (b), *mfa azô* (bh), *mfonbe* (b).

EXCITER pousser, provoquer, *bemle* (h), *kam* (h). Exciter, fomenteur, déclencher une dispute, *kumle* (b), *tsaghle* (b). Exciter, pousser au mal, *seghle* (h), *sôble* (h). Action d'exciter, *nzeghla* (h). Celui qui excite, *nseghle* (h). Fait de pousser les gens à s'irriter, *nzôbla* (h). Celui qui excite, *nkumle* (b), *ntsaghle* (b).

EXCLAMATION interjection de surprise ou de colère, *éké* (h), *nno* (b), *éké-taré* (hb), *éké-nané* (hb), *éké-tsira Ndôné* (hhb) (voir *tsira* h). Exclamation de surprise, d'étonnement, de douleur en apprenant une nouvelle, *tsa* (h). Exclamation de douleur, *yü* (h). Exclamation pour approuver, ou pour une surprise désagréable, *zôy* (b). Exclamation d'étonnement, de colère, *ziaa* (hm). Exprimant l'indignation, l'impatience, *aka* (h), *ba* (b), *nno* (b). Exprimant l'admiration, *akô* (h). Exprimant une plainte, *yi* (h), *ngoghe me* (hm). Exprimant le mépris, le doute, le reproche, *yü* (h), *yé* (h). Exprimant le contentement, *haa* (b), la douleur, *haa* (m). Réponse à un appel, *hód* (m).

EXCRÈMENTS action d'aller du corps, *mebî* (h), *meseñy* (b). Excréments faits sur le lit d'un mourant, *byam* (h). Excréments des poules, des oiseaux de basse-cour, *koghe* (b), pl. *bekoghe*.

EXÉCUTION capitale après jugement, *ékigha* (h).

EXHORTATION conseils, enseigne-

ment, *melôa* (h). Exhortation d'un vieillard à tout le village, *mbal* (b), *ntun* (h).

EXHORTER conseiller, gronder, punir, *lô* (h).

EXIGEANT pour le travail, *metukh* (h).

EXPIRER mourir, s'évanouir, *wu* (h), (impératif : *wakh* h), *ye* (h), *nzie* (h). Expirer, cesser de respirer, *zagh* (b), *zegha* (b).

EXPLICATION solution, signification, conclusion, *atsina* (bm), *ayilé* (h), *atsimé* (bm), *nyilga* (h).

EXPLIQUER *tsina* (b), *yilé* (h), *tsimé* (b). Bien expliquer, *ngwané* (b).

EXPLOIT acte glorieux, *ndône a zam* (hb).

EXPRÈS *ékylé* (h), *évaña* (h). Tu l'as fait exprès, *ô vagha bo ékylé* (h). Faire exprès, *kakh* (b), *kakh-a-bo* (bb), *vañ* (h). Voir *fekh-nleme* (bh). Exprès, décision personnelle, *ôvañ* (h). Il l'a fait exprès, *a vagha vañ-e-vañ* (hh). Sans le vouloir, *ke vañe* (bh). Je pars librement, *ma vañ-e-ke* (hb).

EXTASE voir tomber en extase.

EXTERMINER détruire, dévaster, *za* (h).

EXTINCTION du feu par écartement des bûches, *azêé zi* (bmh), *azêé bisikh* (bmb).

EXTORQUER par flatterie, se faire donner par ruse, *won* (b).

EXTRAORDINAIRE grand, magnifique, *mbôl* (h), *ênzênzam* (b). Choses magnifiques, *mimbôl mi mam* (hb). Extraordinaire, laid, ridicule, méprisable, *mbôl* (h). Que c'est laid ! *nêa ayoñ mbôl ô zam di* !

EXTRÉMITÉ fin, bout, bord, *sugha* (b). Extrémité de la canne, *asu ntum* (hh). Extrémité d'une branche, *sokh* (h), *sesokh* (h). Voir *anzôñ* (h), *nyan* (h). Extrémité inférieure d'un tubercule de manioc ou d'igname, *sona* (h). Extrémité d'un régime de bananes, *sona* (h).

EZANGA (lac) dans le Bas-Ogooué, *Biyaña* (h).

F

FABRIQUER construire, *lôn* (h). Fabriquer des paniers, des nattes, *lôn bi-ñen* (hh), *lôn aña* (hbm). Fabriquer un mver (harpe indigène), *yekh mver* (bh).

FACE visage, *asu* (h). Face contre terre, *bubure* (m). Il est tombé en avant, sur sa face, *a vagha ku bubure*. L'homme

est à plat ventre, *môr a bure* (h). Se coucher la face contre terre, *buré asu e si* (hhh), *burbe e si* (hh), *soghé asu e si* (bhh). Face à face, nez à nez, *mesu me kü* (hh) (comme des rats qui se regardent).

FÂCHER quelqu'un, *re ôlun* (hh). Je

suis fâché, *ma wôkh abi* (hh), *ma wôkh ôlum* (hh). Il se fâche contre moi, *a ya ye me* (hb). Je l'ai fâché, *me ñga ve nye ôlum*. Se fâcher en paroles, *ñañba* (h). Se fâcher, *ya* (h), *nyan* (b). Il se fâche trop, *a bô meya* (hh), *a zimé ya* (hh). L'homme se fâche, *môr a lara* (bb), *a bam* (h), *a bamda* (h). Un tel se fâche, *kale a wu nyan* (b). Celui qui se fâche, *ôngala* (b). Homme masqué (*nyyel*) qui danse au milieu des spectateurs, puis leur distribue des coups de bâton, *ôngala bisè* (bm). Se fâcher beaucoup, *ya ne-kañla* (h), *ya ne-kôñlô* (h). Voir irascible.

FACILE *ébughébu* (b), *étetekh* (b). Difficile, *aler* (m). Facile à fendre, à ouvrir, *sale* (bm). *Bibmuma bivokh bi ne sale* (bm).

FAÇONNER l'argile, la poterie, *me* (b). Faire un vase d'argile, *me ñkakh* (bh). Potier, *mme miñkakh* (bh). Façonner l'argile en rond, *vighde vyekeh* (hm). Façonner un bois en cylindre (manche de lance), *vimle éli* (hh). Façonner les bâtons de manioc, *vimle mbôe* (hb).

FADE goût fade ou mauvais d'un fruit mal mûri, d'un poisson ou viande malade, *étôtôp* (b).

FACOT voir paquet.

FAIBLE faiblesse, mollesse, paresse, *atekh* (m). Flème, *nyeme* (bm), *benyeme* (bm). Faible en parlant d'une trappe ou d'une arbalète, *étetekh* (b), *éndendem* (b). Homme faible ou malade, *ndeñbe* (m), *nteghbe* (b). Faible, paresseux, *nderbe* (b), *ônder* (m), *nteghbe* (b). Je me sens faible, *ma wôkh benyeme* (bm). Faible et mince, *édedep* (b), *ôdedep* (b), *ébobor* (b). Très faible, *ne-lebek* (b), *ne-nyeme-nyeme* (mm).

FAIBLESSE affaiblissement après avoir mangé ce qui ne convenait pas, *mezekh* (b), *atekh* (m).

FAIBLIR être fatigué, *tekh* (b). Devenir faible, *teghbe* (b). Affaiblir, rendre faible, *teghbe* (b).

FAIM famine, fringale, *nzè* (b). Avoir faim, *wôkh nzè* (hb). Faim de viande, *ônzañ* (h). Avoir faim de viande, *wôkh ônzãñ* (hh). Manquer de viande, *nzañbe* (h). Celui qui a faim de viande, *nzañbe* (h), *ñwôkh ônzãñ* (hh). Affamé de nourriture, *ñwôkh nzè* (hb). Assoiffé, *ñwôkh évi* (hh). J'ai la fringale, *nlem wa tôlé me* (hb).

FAIRE agir, accomplir, *bo* (b). Fait, *mbôa* (bm). Faire encore, refaire, faire et faire encore, récider, *baghla* (h). Refaire un travail, *baghla ésè* (hh), *bakh* (h), *vumla* (b), *kor* (b), *bo ésè ne-bo-*

boo (bb). Fait encore, refait, *mbaghla* (h). Celui qui fait, *mbo* (b). Ne faites pas, *ke bôa* (hb). Ne vous battez pas, *ke bôa* (hb). Ils se font des travaux réciproques, *ba bôa bisè* (bbh). Faire pour la première fois, *fa mvagha* (hh). Voici le premier enfant que j'ai mis au monde, *mvagha a mon me ñga byè, énye nyi*. Faire passer un objet de main en main, *kala* (b). Objet qu'on se passe, *ngala* (bm). Faire passer dessus ou au delà, *da* (b). Faire passer des caisses, *lôra byôm* (bh), *lera byôm* (hh). Faire passer des hommes ou des choses, *lôre bôr* (bb), *lôre mam* (bb); *da bôr* (bb), *da mam* (bb). Faire passer sur le feu un oiseau plumé pour brûler ce qui reste de plumes, *vwé ônon* (hm). Celui qui fait cela, *mwé ônon* (hm). Faire entièrement jusqu'au bout, *sohhe* (h). Faire sans le vouloir, se tromper, *vôa* (b), *vua* (b). Je ne savais pas que c'était dimanche, *me vôana Sona* (bbm). Je me suis trompé et j'ai travaillé le dimanche, *me vôana bo bisè Sona*.

FAISANDÉ mais pas pourri, *nduma* (bm), *anyugha* (b). La viande est faisandée, *tsir é to anyugha*.

FAISANDER (se) (viande), *dughde* (b). Faire faisander, *dume tsir* (bh). Être faisandé, *dumé* (h).

FALLOIR il faut que, *a yia na* (bb). Il faut qu'il vienne, *a yia ye nêu* (bb).

FAMILLE nombreuse de la même mère et du même père, *anyôr* (h). Famille, tous ceux qui vivent ensemble, *ésa* (b). Ce mot *ésa* sert à faire des noms de tribus : *Ésabikañ*, *Ésansia*, etc. Chaque personne de la famille, toute personne appartenant à quelqu'un, *ésalé* (b). Famille, clan, division de *ayoñ* (b) : *étuña* (bm), *aval* (h), *nzañ* (b). La famille de mon père, *ndo é bôr* (hb), *é bo tare*, *ésitar* (m).

FANG Pahouin, *Fañ* (b). Un Fang, *mone Fañ* (mb). Les Fangs sont arrivés, *Fañ be mana so*. Comprends-tu mon parler Fang ? *Ye wa wôkh é Fañ bam ?*

FARDEAU charge à porter, *mveghe* (b), *mvabe* (b). Ficeler un fardeau, *kakh mveghe* (hb). Porter un fardeau, *beghe mveghe* (bb), *babe mvabe* (bb).

FARINE de maïs, *avukh* (b), *avukh e fôn* (bh), *ndu miñkôr mi fôn* (bbh), *ndu é fôn* (bh).

FATIGUE fait d'être fatigué, action de se fatiguer, *avoré* (bm), *mevoré* (bm). Fatigue, douleur du travail, *nzûkh* (m).

FATIGUÉ *mvwéa* (h), *ne-tema* (bm).

FATIGUER (se) d'attendre, *byekeh éto*

(bm), *vor éto* (bm), *zè éto* (hm). Etre fatigué, dégoûté, *byekh* (b). Je suis fatigué, *me vora* (bmb). Se fatiguer, être fatigué, *vwé* (h). Les yeux sont fatigués, *mîr ma vwé* (hh). Les mains sont fatiguées, *mo ma vwé* (hh). Etre fatigué, *vor* (b), *tekh* (b). Mon corps est fatigué, *nyól é tegha é*. Quelque chose me fatigue les yeux, *zóm za vole me mîr*. Fatiguer, *vole* (h).

FAUCHER l'herbe, *li akogha* (hb). Faucheur, *nli akogha* (hb). Fauché, *nliá* (h).

FAUFILER (se) se glisser, *fanga* (b).

FAUSSE-COUCHE elle a eu une fausse-couche, *abmum e mana nye kwé* (h), *a vagha kwé abmum* (hb).

FAUTE tort, fait de se tromper ou de se perdre, *azimé* (h).

FAVEUR grâce, bonheur, chance, *mvom* (b). Obtenir une faveur, *ku mvom* (bb).

FAVORIS des deux côtés (barbe), *nzel mimbóma* (bb).

FEMELLE (animaux), *ngal* (h) pl. *mîngal*, *mînyal* (h). Femelle d'animal sauvage qui n'enfante plus, *ékóma* (bm), *ékóm'é nòkh* (bb), *ékóm'é ngü* (bm). Femelle d'animal domestique qui a cessé d'enfanter, *ékómkóma* (b), *nzùkh-byè nsùkh-byè* (hh).

FEMME *mônga* (bh), *manga* (bh). Femme, épouse, *ngal* (h), pl. *beyal*. Ma femme, *nga wam* (hb), *ébo zam* (bb). Femme mûre d'environ 40 ans, *ésila* (b). La femme est successivement : *moñe* (bm) (enfant), *étoñ* (b) (jeune fille), *évóm* (b) (nubile), *óyañgon* (h) (30 à 40 ans), *ésila* (b) (mûre), *óbañ-sila* (hh) (50 ans), *nnóm* (m) (vieille). Femme donnée au gendre en remplacement de celle qui est morte, sans renouveler la dot, *ésokh bikî* (hb). Jeune femme qui est sous les ordres de sa belle-mère, *nkia* (bm), *mbom* (h), ou sous les ordres d'une femme du même mari plus âgée. Jeune femme, *monewénya a mônga*, *moñe a ngon* (bmb). Première femme épousée, *ósu ó mônga*, *ntól ó mônga*. Femme acquise avec la dot de notre fille, femme acquise par le beau-père avec la dot reçue de son gendre, *mvia* (h). Notre fille qui a été échangée ainsi, c'est notre *mbala* (h). Femme qui a cessé de nourrir l'enfant, qui n'est plus *nzenzè*, *nsil* (b). Femme enceinte ou bête portante, *nyabmume* (h).

FÉMUR ou humérus, *fene* (b). Fémur, *fene abi* (bb). Humérus, *fene a nkun* (bh). Tête du fémur et son articulation,

zôñ akan (bm), pl. *byóñ mekan* (bm), *akikue* (bh).

FENDRE couper en long, *sal* (b). Se fendre tout seul, éclater, *bagha* (h), *salé* (b), *kañ* (h). Fendre en deux les fruits à coquille, *sañ ndokh* (bh), *sañ kómi*, *sañ fan*, *sañ fo*. Se fendre avec bruit (arbre), *salé ne-kwas* (bh), *salé ne-ñwañ* (bh).

FENTE crevasse, interstice, rainure, *mbamlé* (h), *mban* (m). Fente pratiquée pour ouvrir un abcès, *nòm* (m), *menzòm* (m). Fente pratiquée entre les deux incisives médianes d'en haut pour cracher facilement sans desserrer les dents, *nzen meti* (mh), *nzen anyu* (mb), *nzen mesôñ* (mm). Fente, *nsala* (bm). Fente d'une planche ou d'une écorce, ou entre deux planches, *ólè* (h).

FER métal en général, *ékî* (b). Tous les métaux, *bikî bise* (bh). Morceau de fer, clou, *señy* (h), *meseñy* (h). Fer chauffé extrêmement et qui tremble, *meseñya m'ékî* (hb).

FERME (chair d'un bébé), *ébobokh* (b). Devenir ferme, *bokh* (b).

FERMÉ manière de fermer, *ndomla* (h), *ndua* (bm), *ne-dua* (bm). Fermé, sourd, *ne-boññ* (h). Fermé (la forêt), on ne passe pas, *afan e to ne-ngara-ngara* (bmb).

FERMENTER devenir acide, *sañ* (b). Le manioc est fermenté, *mbôe a mana sañ*.

FERMER du (b). Fermer la porte, *du mbi*, *fer mbi* (bh). Etre fermé, *due* (bm). La porte est fermée, *mbi ó due* (hbm). Fermer le cadenas, *fer añgón* (bb). Fermer un peu les yeux pour mieux voir, *yir mîr* (hh), *fir mîr* (hh). Fermer le chemin, *yekh nzen* (hm). Fermer, enfermer, *zile* (b). Fermer les yeux, *zim mîr* (hh). Fermer, entourer, *bóma ne-kwakh* (h), *lar ne-ta* (b).

FERMETURE *adomle* (h), *mferga* (b). Bois tenu par une boucle de liens qui ferme la porte en dedans, *mferga* (b).

FERTILE tendre, sol riche, *atekh* (m). Pays fertile, *étetekh afan* (bb), *atekh afan* (mb). Syn. : *metgha* (b).

FESSE *atakh* (h). Les fesses, *metakh m'ébôn* (hh). Fente des fesses en haut, *zokh ébôn* (hh), *ékókh* (h), *ngór* (b), *zokh nkaghlé* (hb).

FESTIN grand repas, orgie. *Nnam* de grandes dimensions, *ékañ-mbel* (bb), *nnam nen* (hh).

FÊTE *fer* (h). Fête de la victoire, *akina* (h).

FÉTICHE remède, *byañ* (b), pl. *me-byañ* (b). Fétiche des femmes pour se faire aimer de leurs maris (surtout les femmes de polygames), *abatôn* (h). Fétiche pour les jumeaux, *abup* (b). Fétiche enfoui dans la terre et qui garde le village, *abana zal* (hm). Fétiche pour que le bébé ne tette plus sa mère et qu'elle puisse avoir un autre enfant, *abana mon* (hh). Fétiche fait par un ennemi pour empêcher le chasseur de tuer, *abana nsôm* (hm). Fétiche contre les blessures de guerre, *akamayône* (bb), *byañ akoñ* (bm). Fétiche de la chasse avec fusil, il contient des feuilles, de l'huile, etc., *akwer* (b), *akwer minsôm* (bm). Faire un fétiche protecteur ou nuisible pour le village, *ban zal* (hm). Faire un fétiche pour sevrer l'enfant, *ban mon* (hh). Faire un fétiche contre un chasseur, *ban nsôm* (hm). Faire un fétiche pour empêcher de pleuvoir, *ban mweñ* (hb). Fétiche contre les coups de fusil (*byañ akoñ* bm), *éfirémane* (bh). Fétiche pour empêcher le créancier de venir, *étsiñde* (b). Fétiche gardien contre les *beyem* et les *bekôn* (voir *nnem* et *kôn*), il contient des ongles et des poils, *évenle* (h). Fétiche et danse qui s'y rapporte pour chercher les *beyem* qui tuent les gens et pour soigner les malades, *éyaña-mba* (bb). Fétiche pour se faire aimer, *byañ ézie* (bb). Fétiche d'épreuve, *miñkal* (h). Souffrir du fétiche d'épreuve, *kon miñkal* (bh), *kü miñkal* (hh). Fétiche : paquet qu'on attache au cou pour la guerre (*byañ akoñ*), *melôñe* (b). Subir le fétiche d'épreuve (ordalies), *dañ miñkal* (bh), *zi miñkal* (hh). Fétiche qui révèle si on est coupable ou non (dent de vipère dans l'œil), *mvighe* (bm). Fétiche nu, découvert (dent de léopard, plume rouge de perroquet, amulette), *nsuña* (h), *ngîr* (b). Fétiche de guerre, coin de forêt débroussé pour y danser et se fortifier pour la guerre, *nëokh-bekuñe* (b). Bois horizontal fétiche, on y fait asseoir l'initié *mvôn*, et le sorcier le fortifie par des paroles, *nzôm* (m). Grand fétiche qui habite dans la forêt, *ngîe* (h) ; c'est aussi une danse. Endroit où demeure ce grand fétiche, *ntuma* (bm). *Ngîe* est aussi l'homme initié à ce fétiche. La demeure du *ngîe* = *élikh beñgie* (bh). Fétiche pour la guerre, pour arrêter les balles, *melôñe* (b), *nkama* (h), *éyaña mba* (bb). Voir bête fétiche vivante. Fétiche : coquille de gros escargot remplie de drogues, placée à l'entrée de la plantation pour la garder ; celui qui passe là risque sa vie, *ôkam* (h). Sorte de déesse

que les gens du fétiche *Beñgie* priaient, *ômoghe* (h), nom de femme. Fétiche : petit paquet de feuilles qu'on jette au feu dans la maison de celui qu'on veut voler, la fumée endort le propriétaire, *ôyo mbîme* (hb) (sommeil du mort). Fétiche qui cache son possesseur comme l'anneau de Gygès, *solé* (bm). Fétiche qui préserve des *beyem* (feuilles dans une corne d'antilope *sô*), *sô* (h).

FÉTICHEUR sorcier, médecin, prophète, magicien, docteur, *ngañ* (b).

FEU *ndôa* (h). Faire du feu, *kôba ndôa* (bh), *kôba zi* (bh), *lara zi* (bh). Agrandir le feu, *vulé ndôa* (bh). Je dormirai sans feu, *me ke bôme éfum* (b). Feu rouge, *évlévlul* (bm). Le feu est rouge, *ndôa é vlule* (bm). Grand feu, grand arbre qui brûle, *zi anen* (hh), *mbëkh* (h), *mbeghlé* (h). Souffler le feu, attiser le feu, *kalé ndôa* (bh).

FEUILLE d'arbre, *ôkè* (h), *ôkekè* (h), *kè* (h). Feuille, des feuilles, *élok* (h), *bilok* (h). Les chèvres mangent des feuilles, *bekaba da zi bilok*. Feuilles de raphia cousues pour toitures (papeaux), *abi* (m), *ôbè* (b). Feuille semblable à *ôkè-kü* mais rouge par-dessous, *abola* (bm), (elle sert à envelopper le manioc). Feuille qui sert à couvrir les toits là où les raphias manquent, *akôra* (h), *mvye* (m). Feuille pour envelopper les bâtons de manioc (comme *ôkè-kü*), *alele* (h), *ôlele* (h). Feuille de palmier à huile, *tem alen* (bh). Feuille qui attache la tête de tabac, cigarette, *ébokh é tagha* (hb). Toutes les feuilles comestibles, légumes, *évlévlulge* (m). Toute feuille qui recouvre et qui peut s'enlever, *ékôbga ôkè* (hh). Feuille roulée pour faire un bouchon de bouteille, *ésôgha* (h). Feuille de la plante *akôña* qui sert à envelopper le manioc en bâtons, *kü* (b), *ôkè-kü* (h), pl. *akè-kü* (h). C'est des feuilles des *Bekü* (nains, pygmées). Feuille du macabo ou colocase (*abakh*), *lome* (b). Feuille de macabo encore enroulée, *ntoñ ô lome* (mb). Feuille de bananier, *ôkèkon* (hh), pour *okè ékon* (hb). Feuille de bananier sèche, *mbo* (h), *mimbo mi ékon* (hb). Voir *éwakh* (h). Feuilles de manioc cuites sans sel, *mezagha mbo* (bh), *mbo mezagha* (hb), *mezagha mvi* (bm). Feuilles de manioc cuites avec sel, *énôôra mezagha* (bb), *ôkwè mezagha* (hb). Feuille qui recouvre la marmite, *myakh ô mvi* (bm). Mettre une feuille sur la marmite (en guise de couvercle), *yalé mvi* (bm). Feuille de bananier encore enroulée, *ntolom* (b), *ndolom* (h), *ntoñ* (m), *ntoñ-kon* (mm). Feuille rou-

lée en entonnoir pour recueillir le latex de caoutchouc qui coule, *ntôna* (h). Voir *abôna* (h), *étôna* (h). Feuilles qu'on jette après avoir servi à envelopper un *nam* pour le cuire, *nzakh* (b), pl. *minzakh*. Feuille de la liane *ôngam* (b) qui sert à envelopper une torche de résine, puis on attache avec *ndena* (b) : *ngaghe* (bm). Feuilles d'ornement qu'on attache à sa nuque, elles sont petites et jolies, *ôbyañe* (b) (nom d'homme). Feuille de papier, *ôkè nten* (hh). Feuille de tabac, *ôkè tagha* (hb). Feuille de bambou épineux *êngoma asel* (bmh), *ôkè-sel* (hh), (pour *ôkè asel*). Groupe de deux feuilles réunies pas encore ouvertes à n'importe quel arbre, *ôyem êlokh* (hh). Nouvelle feuille de palmier (surtout *atur*), *toñbe* (b), *betoñbe metur* (bb).

FIANCER (se) retenir une fille, *ziñ ébon* (bb).

FIBRE textile provenant des pétioles des feuilles du palmier raphia *atur* (*piazava*), *ôsvi* (h), *fyam atur* (hb).

FICELLE de raphia, *ñkol ôsvi* (mh).

FICUS parasite des palmiers, *ékekam* (b), *étetol* (m), *akam* (b).

FIEL bile, vésicule biliaire, *nôñ* (b).

FIGÉ *ntsiqha* (bm), *nliqha* (bm). Figé, durci, solidifié, épais, *ne-ùghdi* (b), *étghdi* (bm), *ñwôna* (h), *étsiqha* (bm), *ékweghdi* (bm), *étsiqikh* (b).

FIGER (se) se coaguler, s'épaissir, se mettre en purée, se cailler, *likh* (b), *yè* (h), *tsikh* (b), *fip* (b). Faire figer, faire coaguler, *ùghe* (b). Faire figer l'huile, *yale mbon* (hh).

FIL *fyam* (h), *nguñ* (b), *ñkol* (m). Fil à plomb, *fekh atelé* (hh), *fekh ntelga* (hh). Fil et ficelle de raphia, *ôsvi*, *fyam atur* (hb). Tout ce qui sert à faire du fil, *éfyèfyè* (hh). Fil de cuivre en spirale, très fin (au cou, aux bras, aux jambes, sur le bois du fusil, *étson* (h). Faire du fil, séparer la filasse de la chair, *fyá nguñ* (hb), *fyá fyam* (hh). Tordre la filasse sur la cuisse, *vo ñkol* (hm), *vo fyam* (hh). Fil de cuivre mince pour bracelets, *nsa* (h), *minsa*. Fil de fer, *ñkol êkè* (mb). Fil de pêche tordu sur la cuisse, fait avec *ésoma* (bm), *añgôr* (h), *aseñ* (h), *sar* (h) ; tous ces fils de pêche sont appelés *nsiña* (b). Fil à coudre, *nyoña* (h), *fyam ntaña* (hh). Fil indigène des *Fañ* : *ñkuba* (h), *aseñ* (h).

FILAIRE de l'œil, *ayol* (h), *nyame* (b), *makh* (b). Elle serait donnée par la piqûre de la mouche jaune *ôsun* (h).

FILASSE *nguñ* (b), *fyam* (h). Filasse tordue, *mivmlé* (h). Deux *mivmlé* tor-

dus ensemble font un *ñkol* (m). Tordre la filasse, *vimle nguñ* (hb). Tordre et rouler ensemble deux *mivmlé*, *vo ñkol* (hm).

FILE indienne, *kolone* (h), *nsama* (h), *kor-é-ngü* (bmm). File indienne serrée comme les écailles de pangolin, *éba é ka* (hh).

FILET morceau de viande le long de la colonne vertébrale, *mviqhé* (h). Filet de sanglier, *mbar ô ngu* (mm). Filet grasieux du varan, *abañgom ñkagha* (hbm). Filet avec cerceau pour prendre le porc-épic, *añgañ e ñgôm* (hm). Filet de pêche, *avor* (h). Placer le filet, *ya avor* (bh). Filet pour la chasse *abyôm* (h) en forêt. *avor* (h). Quelques filets : *koñ* (h), *élda* (bm), *mviña* (b), *tan* (h). Fond de l'entonnoir du *tan*, *doñ* (m). Filet *tan* (h) : le plus grand, *clava* (h), ou *étetane* (h) ; le moyen, *ébyeñ* (h) ; le plus petit, *ôkomé* (h). Filet tramail, senne, *avor e y'ôsvi* (hh), *koñ* (h), *élda* (bm). Filet *mviña*, filet épervier pour prendre surtout les *bikóni* (carpes). Jeter l'épervier, *wa mviña* (bb).

FILLE *mon a mônga* (hh), pl. *bo be bônga*, *monamônga* (hh), *ñgon* (b). Ma fille *ngo zam* (bb). Fille qui quitte sa famille pour aller en mariage ; ceux de la maison de son père l'appellent *mbala* (h), mais ceux du village de son mari l'appellent *mvia* (h). Fille de la tribu *Ésôbam*, *ñgon Ésôbam*. Nom donné à une petite fille (nom d'amitié), *ñkue* (b). Pour un garçon : *fame* (h). Fille de blanc, *ñgon ntaña* (bh), ou fille destinée à un blanc.

FILS *monafam* (hh), *mon a fam* (hh), pl. *bo befam* (hh), *bobefam*, *mon* (h). Petit-fils ou petite-fille, *ndè* (b). Arrière-petit-fils, *nzil* (h). Enfant de l'arrière-petit-fils (quatrième génération), *éwabañ* (m). Cinquième génération, *éngil-boñ* (bh). Ton fils, ton enfant, *nyu mon* (mh). Fils de fille, *mo ñgon* (hb). Fils ou fille d'une fille de la tribu *Ésôbam*, *mo ñgon Ésôbam*. Fils adoptif, homme implanté, *ntabe* (b), *ntobe* (b).

FILTRE décanter, *leñ* (b).

FIN *sugha* (b), *amané* (bm), *ônzola* (h). Dernier, *asughla* (h). Fin du mois, *amané ñgon* (bmb).

FINI *man* (h), *ne-man* (h), *ne-meñ* (h), *ne-kelet* (h), *ne-kalat* (h). Bien fini, bien fait, *ñkom* (b), *miñkom* (b). Fini jusqu'au dernier, *ne-fyar* (h), *ne-pyar* (h).

FINIR quelque chose, *mane* (b). Finir son travail, *mane ésè* (bb). Mal finir,

wu ntukh (hb). Finir, donner le dernier coup, *kala* (b). Finir soi-même, terminer, disparaître, *man* (b). Finir, détruire, consumer, *silé* (h), *za* (h). Avoir fini de tomber (fruits), la récolte est finie, *yeñ* (b). Les arbres n'ont plus de fruits, *bili bi yeña*. Finalement, plus tard, enfin, *sughla* (h) (vb aux.). J'irai plus tard, *me ke sughla ke* (hb). Je veux voir comment cela finira, *ma yi yen ane azô e ke sughla*.

FIXER ensemble, *ban* (h). Fixer une limite, *kikh nné* (hb). Fixer le prix, *tu tañ* (hh). Le serpent pique au pied et reste fixé, *nyo za bemle abo ne-fakh* (b). Instrument qui sert à réunir deux ou plusieurs choses : serre-joint, crampon, épingle qui réunit des billets de banque, *ébanga* (h).

FLAIRER avoir du flair, *bè* (h), *wôn* (h). Le chien flairer le porc-épic, *mvu za bè ngôm*. Flairer de près, sentir une odeur, *nyumle* (b), *vemle ényum* (hb).

FLAMBEAU torche de résine, *ôtsa* (h). Tige d'amome *azom* (m) sèche. ou bambou d'atur, dont le bout est fendu plusieurs fois, *ngüa* (b), *ñküa* (b), (vb *kü* b, éclairer). Pêche au flambeau, *ngüa* (b), *ñküa* (b).

FLAMBER brûler, s'enflammer, prendre feu, *kabe* (b). Action de flamber, *ñkabga ndôa* (bh).

FLAMME *ñkabe* (b), *ékabe* (b), *ñkabe ndôa* (bh).

FLANC côté du corps (homme ou animal) *ntôkh* (b), *avel* (b).

FLAQUE d'eau, gouille, mare qui sèche, *ésesaba* (h), *étémdi* (bm). Mare de sang, *ésesaba meki* (hm). Voir *étetam* (b), *nteghbe* (b), *ébara* (bm), *ébar* (b).

FLATTER pour tromper, *zale* (b), *kon* (h). Flatter, *ve mfol* (hb), *yeghla* (b), *zeghla* (b). Flatter le roi, *yeghla ye nzô*.

FLATTERIE mensongère, hypocrite, *ézalé* (b), *ézeghla* (bm). Paroles flatteuses, prières, *biyeghla* (bm). Flatteuses, *mébara* (h), *meseghga* (h). Flatteuse, *mfol* (b), comparée à une petite peau qui cache quelque chose, *mvole* (b).

FLÉAU destructeur général et long (grippe, choléra, peste, inondation importante), *éubue* (h).

FLÈCHE lance, javelot, sagaie, flèche en bambou de raphia pour l'arbalète, *ébè mbeñy* (bb). Flèche en fer avec manche en bois qu'on met dans le canon de fusil pour tuer les éléphants, *ésala* (b). Flèche en bois qu'on tire à la main sur un disque qui roule (jeu *asila*), *mbyan* (h).

FLÉCHIR sous le poids, ployer soi-même, *nyighbe* (b), *nyighe* (bm).

FLEUR *sam* (m). Fleur rouge de la liane *beyeme* (b) qu'on voit partout sur les stations, *atsaghéya* (hb). Fleur du bananier, *tua* (h). Fleur du parasolier (*aseñ* h), *zoseñ* (h). Fleurir, *sam* (b). Petite fleur, *ôsesam* (m), *moné sam*.

FLEUVE *resivam*, *ôsvi* (h), *nlo* (b). Grand fleuve, *nziñ-nden* (hh).

FLEXIBLE tendre, *ébobor* (b), *émyemyer* (b). Flexible, souple, *ne-bor-bor-bor* (bbb).

FLOTTER surnager, *tônbe* (h), *tône* (h), *yeñbe* (h), *yeñe* (h), *yébe* (h), *ye* (h). Faire flotter, *tôné* (h), *yeñé* (h), *yeé* (h). Flotter au vent (pagne), *kebla* (b), *lebla* (b).

FLOTTEUR de pêche, radeau, *étôn* (h). Homme qui flotte, *ntônbe* (h), *nyébe* (h), pl. *beyébe* (h). Objet qui flotte, *nyébe* (h), pl. *minyébe* (h). Tout ce qui flotte, *éyéyé* (bm), *étônétôn* (h). Flotteur pour la pêche à l'éloa (bm), *ndenbe* (h), *ndenbe nyop* (hh). Chose qui flotte, *yeye* (m). Ce bois flotte, *éli zi é ne yeye*. La pirogue flotte, *byal ô ne yeye*.

FLÛTE indigène faite avec le palmier rotin *aziñ* (b), *nziñ* (b).

FLUX de la marée, *abere ényñ* (hh). Flux du sang de la femme, *abôlé meki* (hm).

FOETUS petit enfant dans le ventre, *nneñ* (h), *ngômé nneñ* (mh), *abum e mon* (bh), *nneñ ô môr* (hb), *nneñ ô tsir* (hh).

FOI confiance, *mebun* (h). Manque de foi, incréduité, *kemebune* (h).

FOIE *ésekh* (h).

FOIS série, fournée, troupe, deux fois, trois fois, *nzaña* (b), *édul* (m), *ékul* (b), *ñkuna* (b), *sô* (b), *ékukul* (b), *édula* (b), *nsôlé* (h). J'y suis allé trois fois, *me kaa wé mekaa melal*. Une fois, *akeé avoré* (bmh).

FOLIE *nsoghga éki* (hb). Folie peu grave, *ôdoñ* (h).

FOLIOT-TOCOL oiseau, genre de coucou à belles couleurs, *kumaza* (b), *kumazeza* (b), *ntaña ô to ézar* (homme blanc, tu portes le pantalon), *soña ôkè ôkè* (ma tante, la feuille que tu me donnes à lécher n'a plus rien).

FOND propre, reste de liquide dans un vase, *ébîr* (h), *ébîr mezim* (ou autre chose). Fond sale, lie, résidu d'huile de palme, *émakh* (b), *ngîr* (h).

FONDATION ou fondations d'une

construction, *abembe* (bm), *mebembe me nda* (bmh).

FONDRE se fondre, dissoudre, *nyeme* (b), *nyemga* (b). Se fondre, *sanga* (h).

FONTANELLE de la tête des bébés, *abôbôn* (b), *ndaghbe* (b).

FORCE *kî* (h), *ngul* (b). Force du tabou ou du fétiche, *ker êkî* (bb). Force du vinaigre, *ker évé é sañ* (bmm).

FORCER faire effort, *nomda* (b). Il abat les arbres de toute sa force, *a nomda abaghé* (bb). Forcer, presser, pousser, contraindre, *yemle* (h).

FORÊT futaie, *afan* (b), *ésana* (h). Dans la forêt, *afan éti* (bh). Forêt vierge et dense, *añgôma* (b). Voir *éseñ* (h). Forêt impraticable, *ôngar afan* (bb). Morceau de forêt limité entre des plantations ou des villages, *ôkañ* (b), *ñkañ* (m), *ôlana* (b).

FORGE action de forger, travail de forge, *alvi* (h), *nlvigha bikî* (hb). Soufflets de forge, *ñkôm* (m), *miñkôm* (m). Endroit où l'on forge, foyer de la forge, *éyolvi* (h). Les deux soufflets de forge, *melo me ñkôm* (hm). Rallonge en terre glaise des soufflets de forge, *nôôn ñkôm* (hm). Forgeron, *nlvi bikî* (hb). Voir encclume.

FORGER *lvi* (h). Souffler la forge, *sughé ñkôm* (bm).

FORME apparence, couleur, *nson* (h), *nyôl* (h). Cet arbre est beau, *éli é ne mba nyôl*, *mba nson*.

FORMER *kôm* (b). Se former, être formé, s'élaborer, *komé* (b). Voir fœtus, *ngômé mneñ* (mh).

FORNICATION impureté, *évekh* (m). Forniquer, *veghbe* (b), *bo évekh* (bm).

FORT force, puissance, *kî* (h). La force armée, *é bôr ayokh* (bm). Fort, caustique, bien salé, qui fait mal à la bouche, force du vinaigre, de la soude, de la potasse, du poivre, du piment, de l'alcool, des remèdes, force du fétiche, *avôl* (h), *ker* (b), *vya* (h), *ényan* (b). Fort, dégourdi, plein de vie, solide, bien portant, trapu, musclé, *éngôngôr* (b), *ôngôngôr* (b), *élere* (h), *ngañgô* (h), *ngañe* (h), *nginge* (h). Homme fort, *fam nden* (hh), *ñkibe* (h), *ñkôghdi fam* (hh). Animal fort, *ñkibe a tsir* (hh).

FORTEMENT saisir fortement, *bî nefos* (bh).

FORTIFIER avec des paroles fétiches, *beñle* (h). Fortifier quelqu'un ou quelque chose, *yañ* (h), *yañ môr*, *yañ akoñ*, *yañ nzañ*, *yañ nluma*. Fortifier quelqu'un avec un *akaghé* (bm), *valé môr* (bb), *yem môr* (hb). Se fortifier en mangeant,

yem nyôl (hh). Faire plus fort, donner plus de force, *yôme* (h), *yômda* (h). Courir plus vite, *yômda mbîl* (hh). Marcher plus vite, *yômda dule* (hb).

FOSSE ravin, rigole, vallée, canal, cannelure, *mbôghli* (h), *ñkebgé* (h), *ndokh* (b), *nsesekh* (h).

FOSSE-PIÈGE *ébi* (h). Ce qui recouvre une fosse-piège, *myakh ébi* (bh). Mettre des bois croisés dans une fosse à gibier, *yin ébi* (bh).

FOSSETTE à la joue, *afikh* (b). Fossettes de joues, *mefikh memañ* (bh).

FOU halluciné, folie, sot, sottise, *nsokh-kî* (hh), *akur* (h), *nzem* (b). Folie, *ékî* (b). Rendre fou, *soghe ékî* (hb). Être fou, *sokh ékî* (hb). Être fou d'une folie peu grave, *sokh ôdoñ* (hh).

FOUDRE *nzalañ* (h). Tonnerre, *nlarga nzalañ* (bh). Il y a un éclair, *nzalañ za ver* (hb). Il tonne (éclatement), *nzalañ za lara* (hb). Il tonne (bruit sourd), *nzalañ za dum* (hb).

FOUDROYER lancer la foudre, *vere nzalañ* (bh).

FOUET chicote, coup de chicote, *ñkar* (h). Trois coups de chicote, *miñkar milal* (hh).

FOUGÈRE à tête comestible, mot générique : *akola* (h), *mekola* (h). C'est les jeunes pousses qui sont *mekola* ; la partie vieille de la plante s'appelle *nzeñ* (h). Fougères à *mekola* : *alorgé* (bm), *ékuibañ* (b), *éngény* (b), *éngôr* (b), *korge-doghe* (mbm), *ôleghe* (h). Fougères de palmiers, *alue* (m). Fougère à tige dure qu'on peut évider en ôtant la moëlle, ce qui fait un drain, *bañ* (h), *baña* (h). Fougères d'arbres sur les arbres, *nzeñ* (h), *énzenzeñ* (h). Fougère qui est un préservatif des balles ou flèches des ennemis (*byañ akoñ*). Si on en met à sa lance, les ennemis ne nous verront pas, *nzalanane* (b) (on ne se rencontrera pas, *bî ke sala*).

FOUILLER les cachettes des trous des arbres, ou les creux de l'eau avec un bâton pour faire sortir les bêtes cachées, *so tsir* (bh), *so ko* (bm), *so ñkokh* (bb), *so mful* (bb), *so mfa* (bb). Perche pour fouiller, *so* (b), *nzo* (b).

FOUILLIS choses en désordre, *bi-nzamnzame* (b). Fouillis de forêt, forêt encombrée, *nzul mbur* (mb), *nzul afan* (mb). Fouillis haut, fourré de lianes, *ntur* (m). Fouillis bas, encombrément, *ésé* (m). Fourré d'épines, *ntur biyo* (mm).

FOULER luxer l'articulation, *toné zôñ* (hb), *moñé zôñ* (bb). Se fouler, se luxer, *moña* (b), *tonga* (h), *finga* (b). Foulure, *mvughé* (h).

FOURCHE d'arbre, *afakh* (h), *atakh* (h), *magha* (h), *makh* (h). Fourche sur laquelle on pose la cruche d'eau dans la cuisine (fourche à trois branches), *éti nkakh* (hh), *atebga nkakh* (hh).

FOURCHETTE fourche, trident, *olum* (h).

FOURMI grosse fourmi jaune qui se tient dans les bois pourris *ékumaŋga* (b). Une autre variété est noire et fait des nids en attachant ensemble les feuilles des arbres, *ékumaŋga* (b). Fourmi noire dans les arbres, elle fait une fourmière en cire (*nzakh* b), *éson* (m). Une autre variété est brune. Ces fourmis piquent, mais pas très fort, *éson* (m). Petite fourmi brune qui vit dans les fourmières (*dukh* b), *fi* (m). Fourmi noire dans les arbres, elle pique fort et sent mauvais, *fom* (h). Son nid : *duma fom*. Fourmi jaune sur les goyaviers et autres arbres, elle pique fort, *kam* (h). Grosse fourmi brune qui se tient dans les vieux troncs, *koghle* (b). Grosse fourmi à piqure très douloureuse qui vit dans les tiges creuses de l'arbre *akókóm* (h) ou *angókóm* (h), la fourmi a le même nom que l'arbre moins le *a* initial : *kókóm* (h), *ngókóm* (h). Fourmi-lion qui fait un trou dans la poussière, *kulésie* (h). Fourmi rouge de la forêt, pas très grande, sa piqure fait vomir, odeur spéciale, *kyel* (h). Fourmi longue et noire qui pique fort, elle demeure dans les troncs pourris et les fumiers, *mbembé* (h). Fourmi noire, la plus longue de toutes, qui pique très fort, *ntótól* (h). Fourmis guerrières ou processionnelles qui piquent très fort et envahissent les cases, *sighé* (h). Fourmis guerrières grosses et noires, *nnóm ô sighé* (hh), pl. *beyô be sighé*, *ngaŋga sighé* (mh). Petites fourmis guerrières rouges, *sighé bekü* (hb). Grosse fourmi jaune qui attaque l'homme et le mord aux bourses, *nkoghle-mebin* (bb). Troupe nombreuse de fourmis guerrières en ordre dispersé pour attaquer, chasse déployée *éfakh* (b), *wakh ô sighé* (mh). Petite fourmi rouge importée d'Amérique du sud en A.E.F., *saŋda* (b). En Galwa : *sangunagènda*. C'est une vraie peste. Fourmi blanche, voir termite.

FOURMILIÈRE de fourmis *éson* (m). ou de termites secs, en cire. C'est un nid sur un arbre, *nzakh* (b). Fourmière de fourmis guerrières ou autres, nid, *dukh* (b), *duma* (bm).

FOURNEAU foyer en fer, *zi éki* (hb).

FOURNÉE série, troupe, *nsolé* (h), *nsama* (h). Trois troupes de gens, *mi-*

nsolé mital (hh). Groupes de fruits qui mûrissent par séries, *minsolé* (h).

FOURREAU gaine, *abam* (h). Fourreau de coutelas, *abam e fa* (hb).

FOURRURE *ékô mimvor* (bm).

FOYER feu, *zi* (h), pl. *mi* (h). Foyer arrangé avec les trois pierres, ou territières, ou marmites cassées, *nsugha zi* (hh). Voir *awur* (b). Foyer de forge, *zi alwi* (hh).

FRACAS d'arbre brisés, *mbogha bili* (hh).

FRACTURE d'os, cassure, foulure, entorse, *abughé évi* (hm), *mbugha* (h), *mvughé* (h).

FRAGILE objet fragile, qui peut se casser, *ébôbôla* (h). Fragile, pas fort (homme ou enfant), *ébobor* (b), *ôbobor* (b).

FRAIS neuf, *mfifi* (b). Frais, cru (contr. de sec), *nsusum* (b), *nyumé* (h). Poisson frais, *ko nsusum* (mb), *nsusum ô ko* (bm).

FRANC (monnaie), *fura* (bm), pl. irrég. *bifura*. Deux francs, *fur'é bē*.

FRANCE Fala (b). Un Français, *mone Fala* (mb). Parler français, *kobe Fala* (hb).

FRANGES au bord d'un pagne, *memvĩnya* (b), *étô memvĩnya* (hb). Franges de la chéchia, *nzekh* (m).

FRAPPER battre, jeter, taper, *yir* (h), *sip* (h), *daŋbe* (b), *bibé* (h), *vam* (b). Donner la bastonnade, *bibé môr bili* (hbh). Donner une gifle, *bibé abè* (hh). Se jeter par terre de colère, *bibé nyôl e si*, *vam nyôl e si*. Frapper avec un maillet sur l'écorce d'un arbre pour la décoller, *bômte évin* (bh), *sôkh bivin* (hh), *saŋ bivin* (bh). Frapper fort (bâton, gifle, fouet), *dura* (h), *lura* (h), *lua* (h). Frapper, heurter, *kur* (b). Frapper des mains, *kur mo* (bh), *kur mefa* (bh). Celui qui frappe, *nkur* (b). Frapper quelqu'un avec une matchette, *baghé môr fa* (bbb), *kwaghé môr fa* (bbb). Frapper sur ce qui est dur, *lolé* (h), *sip* (h), *bibé* (h). Frapper quelqu'un avec un bâton, *tôle môr éli* (hbh), *nyvĩ môr éli e nyôl* (bbhh). Frapper à la porte, *kur mbi* (bh). Frappement de porte, *nkurga mbi* (bh). Frapper, brûler, faire mal, *sir* (b). La foudre a frappé un arbre, *nzalan za sir éli*. Le soleil me fait mal à la tête, *vyè wa sir me nlo*. Frapper fort une bête avec une lance, *vaŋle tsir akoŋ* (hbm), *lum ye lé* (hh). Frapper, faire tomber, *vile môr e si* (bbh), *vile môr mbekh* (bbb). Frapper fort, *wôre môr éli* (hbh). Frapper, *yeghé* (h), *sip* (h). Frap-

per un coup, *bibé ne-vôp* (h). Action de frapper, *abibé* (h).

FRAYEUR épouvante, crainte, tremblement, *woñ* (m), *mifôghba* (h), *som* (h), *nyañba* (b), *minnyañba* (b). Grande frayeur, *kamkame* (h), *bekamkame* (h), *kekame* (h). Voir convulsion. Etre pris de frayer, *ku som* (bh), *ku kam* (bh), *ku kamkame* (bh).

FRELON qui fait son nid sous les toits et dont la piqûre est douloureuse, guêpe, *amvam* (b). Voir *ôfôm* (m).

FRÉQUENTÉ (être) (pays, chemin, fleuve). Ce pays est fréquenté, *afan di da nda lóra* (b).

FRÈRE du frère, sœur de la sœur, *monenyañ* (m). Vrais frères ou vraies sœurs, *bobenya-foghe* (mm). Frère de sœur, *ndôm* (h). Sœur de frère, *kal* (h). Mon demi-frère, *é mo tare* (hbm) (nous avons deux mères). Mon demi-frère, *é mo nane* (hbb) (nous sommes de la même mère, c'est plus proche). Frère de mère, *nyandôme* (mh). Mon oncle maternel, *ndômézañ* (hh), *ngwée* (h). Frère d'un tel, *monenyañ a kale* (mb). Frères d'un tel, *bobenyañ a kale*. Frère du père, *monenyañ a ésa* (mm). Ton frère, *monenyôñ* (m). Tes frères, *bobenyôñ* (m). Mon frère, *monezañ* (m), pl. *bo-bezañ*. Une femme parlant de sa sœur dit : *monezañ* (m). Frère plus jeune, puiné, *nzimé* (bm), *mvara* (bm). Frère plus âgé, *nyamôre* (hh), *ntôl* (h).

FRÉTILLER (poisson), *babla* (b), *bôbla* (b).

FRICTIONNER masser, frotter le corps, *siñle* (h). Se frictionner, se frotter l'un contre l'autre, *siñla* (h).

FRISSON de peur, *ényunyul* (m). Voir chair de poule.

FROID frisson, *avo* (h), *avwé* (h), *ne-tabgaa* (b). L'eau est froide, *mezim me ne avwé*. Eau froide, *mezim mevvé* (hh). Voir *évuuvé* (h), *étetap* (b). Froid moral, *avwé* (h). Chaud, *ayôñ* (h). Froid, frais, à l'ombre, *étetap* (b), *évuuvé* (h). Etre froid, se refroidir, *vvé* (h). Avoir froid, *wôkh avo* (hh).

FROISSER (se) l'articulation, *tonga* (h). Je me suis froissé l'articulation, *zôñ za tonga me*.

FROMAGER dragonnier, kapokier, *dum* (h).

FRONCER les sourcils, *lar ôtar* (bb), *wura ôtar* (hb), *ve ôtar asu*, *lar asu*.

FRONDE *ngoghnyo* (bh), *ngoghnyo* (bh).

FRONT *mvabal* (b), *mvabal asu* (bh). Front de bataille, *éfakh* (b). Marcher de

front, *wule éfakh* (bb), *yarbe éfakh* (bb). Parties dénudées du front (sans cheveux), *asoma* (h), *mesoma me ya asu*.

FROTTER avec la main ou le pied, *tsil* (b), *sil* (h), *siñle* (h). Se frotter les yeux (en tournant), *fikh mir* (bh). Frotter deux morceaux de padouk (*ési*, *mbel*) l'un contre l'autre pour faire du *ba* (poudre rouge), *si ba* (hh). Celui qui les frotte, *nsi ba* (hh). Frotter légèrement, secouer pour ôter la poussière, *sa* (b). Se frotter les mains (de joie ou à cause du froid), *sikh mo* (bh). Le chat frotte ses griffes sur un arbre, *fôe a siñle byè éli*. Frotter du piment sur le dos, *siñle ôkam e mvur*. Frotter une allumette, *tsakh ndôa* (bh). Frotter la marmite, le couteau, *tukh wvi* (bm), *tukh ôkeñ* (bb).

FRUIT *ébmuma* (h). Fruits de la forêt, saison des fruits, *ndôn* (b), *mbu ndôn* (hb). Fruit d'une liane jaune qui ressemble au scrotum du léopard, *abîna-nêe* (mm). Arbres à fruits, *bili bi ndôn* (hb). Fleur et fruit de la plante *myan* (m), *abîn e myan* (bm). Fruit d'une aubergine sauvage qui ressemble au scrotum du hélium, *abîn-ntôma* (bm). Fruit plat de l'igname *asôl* (h) ou *andia* (bm), *abôghbe asôl* (hh). Fruit de *ngon* (entier), *akona* (bm). Fruit à noyau dont la coque est très dure à fendre, *atôra* (h). Fruit de l'arbre *afo*, *atôra fo* (hb). Fruit vert, pas mûr, *ékyer* (b), *éker* (b), *éke* (b), *ôbebar* (h). Fruit cueilli, *ékola* (h). Fruit de l'arbre *ôkala* (h), (remède), *ékü* (m). Fruits à moitié mangés par les oiseaux, *ékwaré* (b), *ngwaré* (bm). Fruit rouge de l'amome (*azom* m), *ésôn* (h). Fruit de l'amome *ôbalé-zom* (hh), *ngome* (b), *ngome éson* (bh). Fruit acide de l'arbre *abur* en grappes rouges : grosse espèce, *étsvîe a mvur* (mm) ; petite espèce, *ôlene a mvur* (hm). Grappe de *mvur*, *ésanéde mvur* (bm). Fruit vide, *éyoñ* (h), *éfô* (h), *évia* (h), *éfôa* (h). Fruit qui tombe avant d'être mûr, *éyôa* (h). Fruits récoltés quand ce n'est pas leur saison, *ndokh* en juillet au lieu de janvier, oranges en novembre au lieu de mai-juin, *ézabua* (bh). Fruit géminé (deux fruits dans la même écorce, deux bananes, deux épis de maïs, etc.), *falare* (hm), *falare ékon*, *falare a fôn*. Deux doigts d'homme réunis sous la même peau *falare anyu*. Fruit de l'arbre *afan* : le fruit entier, *atôra fan* (hh), l'amande seule, *fan* (h). Fruit du *ñkabî* (b), *ke* (h). Fruit de l'okola (h), *kola* (h). Ces fruits servent au jeu de *kola* (h). Jouer au *kola*, *le kola* (hh). Fruit de l'arbre *ébm* (b), bon à manger, acide, *mbom*

(b). Fruit de l'arbre *sôghe* qu'on a fait tremper pour l'attendrir, il a le goût de fromage et se mange, *mbyôkh* (h). Fruit entier du kolatier *abel* (m), *ndu abel* (bm), *nso abel* (bm), *ngyeñ abel* (bm). Fruit entier de l'arbre *ébè* (h), *nso ébè* (bh). Fruit de l'arbre *alep*, *nlo* (h), *ndokh alep*. Fruit d'une liane, il ressemble à une cabosse de cacao, *nsusum* (m). Fruit du palmier raphia qui ressemble à une pomme de pin ou cône, *nzvi* (b). Fruit du palmier rotin épineux, *nzvi meka* (bb). Fruit de l'arbre *azo* (b), *ébona* (bm). On mange la pulpe. De plus, on ouvre les noyaux dont les amandes contiennent de l'huile excellente, *mbon ézo* (hb), *ézo* (b). Noyau d'azo : *ngyeñ ézo* (bb). Fruit de l'arbre *éngoñ* (b), *ngoñ* (b). Fruits qui se fendent d'eux-mêmes en tombant, ou qu'on fend facilement, *salé-ñwa* (bh). Fruit de l'arbre *asia* (bm), *sia* (bm). Fruit de l'arbre *atom* (m), *tom* (m). Fructifère, *wum bibmuma* (hh). Faire fructifier, *wume* (h).

FUGITIF qui s'enfuit en cachette, *nlaña* (b).

FUIR *mare* (b), *tu* (h), *tu mbila* (hh). Se fuir réciproquement, se détester, s'éviter, *kia* (b). Faire fuir, mettre en fuite, *tue* (h).

FUITE *atué* (h), *ntsi* (h), *mintsi* (h). Fuite générale, panique, *afela* (h). Fuite, évasion, *mimlaña* (b). Fuite de sangliers, *akemé beñgü* (hm).

FULGURER éblouir (soleil, foudre), *ver* (b). Le soleil éblouit, *vyè wa ver e*

mir. Fulgurant comme l'éclair, *yô da bo ne-ver-ver* (bb).

FUMÉE *ôtura* (h).

FUMER du tabac, *buré tagha* (bb), *buré ntoñ* (bm), *ûre tagha* (bb). Fumer la pipe, *ûre nso* (bh), *nyu tagha* (hb), *zi tagha* (hb). Fumeur de pipe, *ndure nso* (bh). Fumeur de tabac, *mnyu tagha* (hb).

FUMIGATIONS pour un malade, *dur* (h).

FUSIL *nzali* (bm), *ngal* (h). Chien de fusil, *wo ô nzali* (hbm). Détente, *gachette*, *ôsora nzali* (bbm), *mbirga nzali* (hbm). Vis du chien de fusil, *éfam é nzali* (bbm), *ngel é nzali* (bbm). Pontet qui protège la détente, *ékulga é nzali* (hbm). Garde-chien du fusil en peau de bête, *akôba nzali* (hbm), *ékôr é nzali* (hbm). Fusil à capsules, *kyap* (h), *ékyp* (h). Fusil démonté, *étitia é nzali* (hbm). Gros fusil à pierre, *feghe* (bm). Tirer avec le fusil, *wa nzali* (bbm). Le coup de fusil est parti, *nzali é kua* (bm), *nzali é bama* (hm). Le fusil se fait entendre, *nzali za lara* (b). Mire de fusil, *nger* (h), *nges* (h), *ngongé* (b). Verrou du fusil, ce qui fait le clic, *ñkwara nzali* (hbm). Endroit du fusil où l'on fixe l'amorce, la capsule, *ôdo ô kyap* (bbh).

FUTUR rapproché : je vais partir, *me bmume ke* (hb), *me via ke* (hb). Futur immédiat, *ña* (h). Je vais partir à l'instant, *ma ña ke* (bbh). Futur négatif, *mé sekhe dia ke*, je n'irai pas. Dire plutôt : *mé ke dia*.

G

GÂCHER le travail, le faire de travers, *lebla ésè* (hh), *bira ésè* (hh).

GÂCHETTE du fusil, détente, *mbirga nzali* (hbm), *ôsora nzali* (bbm).

GAGNER acquérir, se procurer, *ku* (b). Faire gagner, *kue* (b). Celui qui gagne des richesses, *ñku byôm* (bh). Gagner au jeu (surtout le jeu d'abya b), *zi* (h). Il gagne, il prend, *a zi* (h) ; il perd, *a wu* (h). Gagner, être gagné, *zvi* (h).

GAIN de richesses, *ñku ô byôm* (bh), *ñkugha byôm* (bh).

GÂINE fourreau, *abam* (h). Gaine de couteau, *abam ôkeñ* (hb).

GALE à petits boutons, *ntsañ* (b), *mintsañ* (b). Gale des chèvres, moutons,

chiens, même les hommes, *akule* (b), *akule ñkwara* (bh). Oter la croûte de la gale, *tu mintsañ* (hb). Se gratter là où la gale démange, *yaghé mintsañ* (bb). Donner la gale, *tôbe* (h). Avoir la gale, *tôp* (h). L'ortie donne la gale, *sar za tôbe nyôl*.

GALWA tribu du Gabon dans le Bas-Ogooué, *Kala* (b). Un Galwa, *mone Kala*. Les Galwa viennent, *Kala ba nzu*.

GARÇON *monafam* (h), *mon a fam*. Garçons, *bobefam*, *bo be fam*. Nom donné à un petit garçon, *fame* (h), *ndôma* (h). Noms qu'on donne à un garçon né après la mort de son père (ils se sont manqués), *Sala* (b), *Mevyane* (h).

GARDE du village, corps de garde où

se tiennent les hommes, *abeñy* (h), *aba* (h), *mveñy* (h). Garde, action de garder, de surveiller, *abaghle* (bm), *aveñle* (h). Action de garder, de défendre, de protéger, *abame* (bm).

GARDE-CHIEN du fusil en peau de bête, *akôba nžali* (hbm), *ékôr é nžali* (hbm).

GARDER avoir soin, faire attention, protéger, conserver, *baghle* (b), *bame* (b), *kam* (b), *mvama* (b), *kale* (h). Garder un malade, un infirme, un vieillard, *tuñle* (h). Garder, surveiller, *veñle* (h), *baghle* (b), *veñle byôm* (hh). Garder des prisonniers, *yané miñkôma* (bh). Garder la maison, *yané ndo* (bh).

GARDIEN *mbaghle* (b). Fait de savoir garder les choses et les gens, *ôbaghle* (bm). Soigneux, *ôkale* (h).

GARGOILLER (ventre), *tokh* (b). Le ventre gargouille, *abmum da tokh* (bb). Gargouillement du ventre, *ntogh-ga abmum* (bb).

GASPILLER l'argent des autres ou leurs affaires, *zi ébya byôm* (hhh). Gaspiller ses biens, *zimle byôm* (hh).

GÂTER abîmer, endommager, corrompre, pécher, faire du tort, être gâté, *biré* (h), *naumda* (h), *lebila* (h). Gâter une parole, *bun azô* (bh). Action de gâter, *ébira* (h). Mauvaise action, péché, injustice, *ébira* (h). Gâter, envenimer, remuer, *fughle* (b). Se gâter, se sécher, *kun* (h). Celui qui gâte, *mbira* (h). Gâté, *mbira* (h). Se gâter, moisir (nourriture), *bizi bia sun* (b), *bizi bi to sun* (m).

GAUCHE à gauche, *meyal* (h), *ka* (h) (*Atsi*). A droite, *meyôm*, *kô* (h) (*Atsi*). Ou bien *ka*, derrière, *kô*, devant.

GAUCHER celui qui est gaucher, *émoñ* (h), *mmomoñ* (h).

GAULER abattre les fruits en tapant avec une perche, *far* (h), *far sia*, *far kômi*. Dérocher un mille-pattes ou un escargot, *far ñgui* (hh), *far kwé* (hh).

GAVER faire manger de force, pousser avec le doigt dans la bouche d'un autre, *dukh bizi anyu* (hhb).

GÉANT ogre, croque-mitaine, *énzinzi* (hbm). Voir personnage légendaire, *meminamyôghe* (b), *ézôzôme* (h).

GÉHENNE abîme, *tôlôla* (b), *ndo é ndôa* (hh).

GÉMIR geindre, se plaindre, *bi* (h), *tar* (b).

GÉMISSEMENT soupir, *mbighé* (h), *ntar* (b).

GENCIVES *biñgikh bi ya anyu* (hb), *biñgikh mesôñ* (hm).

GENDRE mari de ma fille, *nnôm-e-ñgon* (hb), *nnôm-e-ñgo wam*.

GÉNÉALOGIE en remontant de père à père, *éndan* (h), *éndan bemvam* (hh). Voir *alañda* (h). Dire la généalogie, *lañda* (h), *lañda éndan* (hh), *lañda ébyal* (hh). Action de dire les généalogies, *nlañda* (h), *nlañda bindan* (hh).

GÉNÉRATION contemporains, *myè* (b). Gens de deux époques différentes, *myè mibè* (bb). Toutes les générations, les hommes de tous les temps, *myè mi bôr mise* (bbb).

GÉNÉREUX qui sait donner, *ako* (b), *ésôr* (h). Contr. : avare, *aler* (m), *ôka* (h). Généreux, *évvôgha* (b). Etre généreux, *ko* (b). Celui qui est généreux, *ñkobe* (b), *ñko* (b).

GENETTE chat-tigre, chat sauvage, *nzôl* (b), *nsiñ* (h). Voir *fa-minzôl* (bb). Petite genette ou civette, *ôyan* (b).

GENOU *aboñ* (h). Rotule, *ñgokh aboñ* (bh).

GERBE voir paquet.

GERME du grain de maïs (il est comme le foie du maïs), *ésekh é fôn* (hh). Germe, pousse, bourgeon, *nyô* (b), *ndolom* (h), *ébetom* (h), *fefa* (h).

GERMER pousser, *yô* (b). Les semences poussent dans la plantation, *bizi bia yô éfakh*.

GÉSIER (deuxième estomac) de la poule ou d'un oiseau quelconque, *ñgokh é ku* (bh).

GIBECIÈRE pour poisson et appâts, *ntôñ* (h).

GIBIER gros gibier qu'on tue avec des flèches (*akoñ m*) : grandes antilopes, grands singes, éléphants, hippopotames, *ébimekoñ* (b).

GIBOYEUX poissonneux, *meyôñ* (h). Etre giboyeux, poissonneux, *yôñ* (h).

GIFLE soufflet, *abè* (h). Donner une gifle, *sip abè* (hh). Plusieurs gifles avec le revers de la main sur le sommet de la tête d'un enfant, *ékokor* (b).

GIGOT de sanglier, *énam é ñgü* (bm).

GILET *ôwôr* (h) (écureuil), car le gilet est sur l'homme comme l'écureuil sur l'arbre.

GÎTE du porc-épic ou autre bête, *anzâñ* (b), *mbil* (m), *abighé* (h). Porte du gîte, *abi* (h) (lg), *mebi* (h). Gîte de la tortue (assemblage de feuilles tout à fait étanche), *abôn* (h). *Abôn* est aussi un champignon qui pousse sur ce gîte. Gîte d'animal dans l'eau, *afôkh* (b). Gîte, tanière, là où couche une bête, *ébôkh* (h). Gîte d'étape pour les hommes blancs, *nda*

ntaña (hh). Gîte de bête en eau profonde et dans les pierres, *ngoña* (b), *mfaña* (b), *abi* (h), *mebi* (h).

GLAND de la fleur du bananier, *abînkon* (bm). Gland de la verge du mâle (glans penis), *mvum* (m).

GLANDE du cou, *mbañ ó kîñ* (mh).

GLANER après la récolte, *vî kuna* (bbm), *tôkh* (b). Glaneur, *mvî kuna* (bbm).

GLISSADE *aserga* (bm). Glissade, action de glisser, *nserga* (b).

GLISSANT *akon* (b), *asel* (m), *éndeñ* (m). Rendre le sol glissant, *ndeñle* (b), *teghla si* (bh), *teghla* (b). La fleur du parasolier (*aseñ*) rend le chemin glissant, *zoseñ da ndeñle nzen*.

GLISSER *serga* (b). Se laisser glisser en bas d'un arbre, *tunga éli* (bh). Objet gluant qui glisse des mains (poisson, savon), *ko za tunga mo ne-fulut* (h).

GLOIRE honneur, louange, *éwuma* (h), *duma* (h).

GLORIFIER honorer, adorer, respecter, *wume* (h), *sekh* (h), *bara* (h).

GLOUGLOU de l'eau dans le gosier, *mezim ma lór ne-kokh-kokh* (bb). Glouglou de l'eau qui sort ou qui entre dans la bouteille, *mezim ma nyi ne-kop-kop* (bb). Je verse l'eau de la bouteille par terre, *ma svi mezim e si ne-kóp-kóp-kóp* (hhh).

GLOUTON qui avale sans mâcher comme le chien, *fyep* (h), *yakh* (m), *ndokh* (b). Glouton, gourmand, *nyaghbe* (b), *ndîndi* (h), *yakh* (m).

GLU matière visqueuse, liquide filant comme le blanc d'œuf, *anden* (b). Glu, poix, tout ce qui est gluant, épais *ñkon* (b), *anden* (b).

GLUANT *éndenden* (b). Gluant, visqueux, collant, *ne-kabda* (h).

GOÏTRE bosse devant le cou, *amingé* (bm). Bosse derrière le cou, loupe, *nzikh ó kîñ* (hh).

GOLFE coude, tournant de rivière, *ékwera* (b), *éndughéndughé* (h), *éndebe* (b).

GOMBO (ou gombaud), plante visqueuse comestible, *étetam* (h). Les feuilles s'appellent *teghé* (b).

GOMÉ (lac) dans le Bas-Ogooué, *Wome* (bm), *éliba é Wome*.

GOND charnière, *aban* (h), *ayeghbe* (h).

GONFLÉ (joues, ventre, etc.), *étór-étór* (bm), *évuvura* (h), *mvura* (h). Gonflé (chat, oiseau), *évughévukh* (bm).

GONFLEMENT de la tête du cobra, *afembe* (bm), *éfem* (b).

GONFLER sa tête (cobra), *femé nló* (bh). Se gonfler les joues, *vughé memañ* (bh). Les joues se gonflent, *memañ ma vughbe* (hb), *memañ me vughe* (hb). Se gonfler, grossir, *tôrbe* (b), *tôre* (bm), *fembe* (b), *feme* (bm), *vur* (h). Le cobra gonfle sa tête, *élom za bî éfem* (hb). L'homme ouvre sa bouche toute grande, *môr a bî anyu* (hb). Le riz se gonfle en cuisant, *óler wa vur* (h).

GORGE voix, cou, *kîñ* (h). J'ai quelque chose à la gorge, *ékaghlé é ne me e kîñ*. Saisir quelqu'un à la gorge, *bî môr menden* (bbb).

GORILLE *ngî* (b). Gorille mâle, *ésa ngî* (mb). Gorille mâle, vieux *ntor* solitaire, gris, presque blanc, *ngueñgwem* (b). Ligne de poils verticale sur le front du gorille, *ókokh ó ngî* (bb).

GOULOT de bouteille, *anyu ndekh* (bh).

GOURMAND glouton, qui convoite tout, *mvuyaghbe* (b), *nyaghbe* (b). Gourmand, goulu, *vyakh* (m), *yakh* (m), *yvi* (b).

GOÛT goût sucré, doux, *abyeghbe* (bm), *ébyebyekh* (b), *anzekh* (m). Goût de sève, *akîl nžam* (hh), *akîl bili* (hh). Goût agréable de viande grasse ou de poisson, viande fraîche et cuite, *asor* (b). Doux au goût, sucré, *avvé* (h). L'eau est douce (sans sel), *mezim me ne avvé* (h). La banane est douce, sucrée, *atora e ne avvé*. Le *nnam* manque de sel, est fade, *nnam ó ne avvé*. Avoir bon goût, être bon à manger, *zeghbe* (b), *byeghbe* (b), *nžambe* (h), *vwébe* (h). Sucré, *nzeghba* (bm). Goût de fumée ou de brûlé, *éyañ* (b). Goût âcre, *éyeyokh* (b). Goût salé ou fade, immangeable ou imbuvable, comme l'eau de mer, ou comme un aliment qui contient quelque chose de mauvais, *éyôr* (h), *ayôl* (b). Bon goût des tubercules, féculent, farineux, *mvum* (m), *nžam* (h). Celui qui a des paroles et des procédés aimables (sucrés), *nzeghbe* (b). Bon goût d'un aliment sec, croquant, croustillant (pain grillé, biscuit), *nživîé* (bm). Perdre son bon goût, *sam* (h). Sucré, doux, *ne-byekh-byekh-byekh* (bbb), *ne-nžekh-nžekh-nžekh* (bbb).

GOÛTER (pour voir si c'est bon), *bé* (h), *kyekh* (b), *vôghle* (h). Faire goûter un *nnam* à quelqu'un, *kyeghe môr nnam* (bbb).

GOUTTE de liquide, *atvi* (h), *ntvigha* (hb). Gouttelettes, *amyakh* (b), *me-myakh* (b), *mefia* (b). Petites gouttes,

bo metvi (mh). Goutte de pluie, *atvi mveñ* (hb). Pluie chassée par le vent et qui entre dans la case, *meña ma nyi e ndo éti*. Faire couler goutte à goutte, *tole mezim* (hh). Le toit a des gouttières, *andú da tvi* (mh). Gouttes d'eau qui tombent sur le métal, *mveñ za tvi éngón ne-tañ-tañ-tañ* (hkh). Gouttes sur le toit ou le sol, *mezim ma tvi ne-tap-tap-tap* (bbb). Grosses gouttes sur le toit, *mezim ma tvi ne-tóp-tóp-tóp* (bbb).

GOVERNAIL pagaie courte et large, *fep* (b), *akap e fep* (hb).

GOVERNER tenir le gouvernail ou la barre, *fer* (h), *dep* (h), *fer byal* (hh). Conduire un char, *fer ntsóni* (hh).

GRÂCE faveur, chance, bonheur, merci, *mvom* (b). Trouver grâce, *du mvom* (bb), *ku mvom* (bb).

GRAIN graine, *zir* (h). Grain de maïs, *zir e fón* (hh). Grain de sable, *zir nsegha* (hh). Graines de tomates, *mir me mvuma* (hb). Grain de beauté, verrue, durillon, *kókóm* (h), *sighé* (h), *nziñlé* (h).

GRAINE du fruit de l'arbre azo, huile qui en sort, *ézo* (b), *mboñ ézo* (mb), *nygeñ ézo* (bb), *mboñ ézo* (hb). Graine, grain, semence, amande, *zir* (h), *fi* (m), *mvon* (b), *fes* (m), *fer* (m). Semer, *mya fi* (bm). Graine, amande sans coquille ou sans écorce, *nsvi* (h), *nsvi ó kómi*, *nsvi ówón*.

GRAISSE animale, gras animal, *avoñ* (h), *mboñ ó tsir* (hh). Graisse du ventre, *bité* (b). Graisse ou beurre sur un liquide, lait, *mvwé* (h).

GRAND et gros (homme ou femme), *akweña môr* (hb). Un homme grand et gros, *môra môr* (bb). Grand paresseux, *éban nteghbe* (mb). Grand sot, *éban akur* (mh), *môra akur* (bh). Le plus grand et le plus gros de tous (homme, arbre, animal, rocher), *ésukh-duma* (hh). Grand et gros (homme ou femme), *mfón* (h). Grande chose, *nya zôme* (mh), *môra zóm* (bh), *sa a zóm* (hh). Grande montagne, *môra ñkól* (bm). Grandes choses concrètes, *bôra de byóm* (bh). Grand-père, grand-mère, *mvam* (h). Grand, gros, important, *nen* (h). Grand, gros, *nmóm* (h). Grosse fourmi guerrière, *nmóm ó sighé* (hh). Parole importante, *nmóm azó* (hh), *nya azóe* (mh). Grand chemin, *nmóm a nzen* (hm), *kuñgule a nzen* (hm). Un grand imbécile, *sa nmóm élemé* (hbb). Etre trop grand (habit), *vughbe* (b), *vughe* (bm), *yeñ* (h), *yeñla* (h), *woghbe* (b), *woghe* (bm).

GRANDEUR grosseur, *abmum* (h).

Grandeur, taille, *nti* (h). Grandeur, *nmen* (h).

GRANDIR croître, *yè* (h), *vem* (h), *nañ* (h). Grandir vite, *kamda* (b). Grandir en hauteur, avoir de longues jambes, *kóñ* (h), *ndombe* (h). Fait de grandir, croissance, *neyè* (h). Qui ne grandit pas, *metsvi* (b), *ótsvi* (b). Ne pas grandir, *tsvi* (b). Grandir soi-même, grossir, augmenter, *nen* (h). Grandir les gens ou les choses, *nene* (h). Grandir les paroles sans raison, *vame* (h). Fait d'agrandir les disputes, *óvavgé* (h). Grandir le nom de quelqu'un, le rendre célèbre, *tue môr zvi* (hbb). Grandir, s'étendre, *va* (h). La plaie s'est étendue, *fól é mana va* (h). Se grandir, s'enorgueillir, *veme nyól* (hh). Faire pousser le jardin, *veme bizi* (hh).

GRAPPE de fruit, *ésañdé* (b). Grappe de raisin, *ésañdé évé* (bm). Grappe de fruits suspendus, *anzaghé bibmuma* (bh).

GRATTER râcler, râper, *kul* (b). Râcloir, *ékulga* (b). Gratter un arbre, *kul éli* (bh). On gratte des râclures de bois, *ba kul mimfi* (bm). Gratter, *wom* (h), *tsi* (h), *kul* (h). Instrument pour gratter, *éwomga* (h), *étsigha* (h). Ne pas confondre les deux *kul* (voir ce mot). Gratter (poule, oiseau), *war* (b). La poule gratte, *ku za war* (hb). Se gratter soi-même là où cela démange, ou gratter quelqu'un, *yaghé* (b), *yaghé mintsañ* (bb). Je me gratte, *ma yaghé nyól* (bh).

GRAVER écrire en creusant, *kwelé* (b), *tsilé* (b), *wolé* (b).

GRAVIER *ókökh mekokh* (hh). Gravier, gros sable, *señ* (b). Pierres roulées, *ñkwalé mekokh* (hh). Gravier ou terre mélangés à la nourriture, *tsa* (b). Il y a du gravier dans la nourriture, *bizi bi ne tsa*.

GRÉ de bon gré, de plein gré, décision personnelle, volontaire, *fekh-nleme* (bh). Voir *évaña* (h), *vañ* (h), *expres*.

GRÊLE grêlon, *atèghé* (h), *metèghé* (h).

GRELOT clochette, *éñoña* (h). Voir cloche. Grelot indigène suspendu au sac en cuir (en bandoulière), *kwañ* (h). Grelot fait par les blancs, *yoghe* (bm), *ómvokh* (b).

GRENOUILLE nom générique: *ñkoña* (h). Il y en a beaucoup de variétés. Voici une liste: *abmumatótór* (m) (son têtard, *akórgé* h); *nyama* (m) (son têtard, *bobebo* h); *ézo* (m), la grande: *ézo* tout court, la petite: *ótóma ézo* (hm); *akabe* (h); *ódo* (h), son têtard, *nyeyñle* (m); *abó* (b) ou *abatga* (b), son têtard, *mđa-kórgé* (h); *mvon* (b), grand

crapaud ; *zôn* (m), grand crapaud, son têtard, *akôrge-yô* (h) ; *ndo* (m) ; *mesale* (h) ou *ênzôna* (h) ; *myen* (m) ou *myen ô nzoikh* (mb), son têtard, *ôsô* (b) ; *ôlvi* (h).

GRIFFE ongle, *zè* (h), pl. *byè* (h).

GRIFFER *wôlé byè* (bh), *tôné byè* (bh).

GRILLER soi-même, *kyeñé* (h). Une chose grillée, *ñkwel* (h). Faire griller, faire rôtir dans la cendre ou sur les braises, *bmum* (b), *kyeñ* (h), *bele* (h), *kane* (h), *dup* (b), *yañ* (h). Tout ce qui se grille, *ékyeñékyeñé* (h). Instrument pour faire griller arachides, *ndokh*, *ñgon* : *ékyeñéga* (h). Grillé sans écraser, *étôla* (bm). Arachides grillées, *éyaña ôwôn* (hb), *ñkyeña ôwôn* (hb). Se griller, *kan* (h). Faire griller, *kere* (h), *kyeñ* (b), *yañ* (h). Banane grillée sur les braises, *ñkwel êkon* (hb). Epi de maïs grillé, *ñkwel ô fôn* (hh). Igname grillée, *ñkwel êmvi* (hb). Viande grillée, *ñkyeña ô tsir* (hh). Action de faire griller, *akyeñé* (h).

GRILLON de maison, cigale, *asergé* (bm). Gros grillon de forêt, cigale, *élé* (h). Variété de grillon, taupe-grillon, plûtôt courtilière, *ôtumyeghe* (hm).

GRIMACES sourires pour se moquer de quelqu'un, *bimyera* (b).

GRINCEUR des dents, *lara mesôn* (bm). *yerde mesôn* (bm).

GRIS voir couleur grise.

GROGNER (sanglier mâle), *mem* (b). Il grogne quand il y a un danger. Si tout va bien, il grogne autrement, *koñle* (b), *koñle ñgoñle* (bb).

GROIN de sanglier, museau allongé, *ntur ô ñgü* (mm), *nzoñ é ñgü* (hm), *nzoña é ñgü* (hm). Avoir un museau allongé, *nzoñbe* (h), *nzoñe* (h). Bêtes à museau allongé en plus du sanglier : oryétérope (*byam*), hippopotame (*ñgubi*), cochon noir (*éngakh*). Allonger le museau, *nzoñé anyu* (hb).

GRONDEMENT de chien, de chat, ou autre bête qui se fâche, *menyi* (b).

GRONDER (chien, chat), *nyi* (h). Gronder, se fâcher (homme), *bam* (h), *bamé* (h), *ya* (h). Celui qui gronde, qui empêche de faire le mal, qui impose le silence, *mbamé* (h). Gronder (léopard, chien), *wuñle* (h), *koñle* (b).

GRONDERIE réprimande, *mbamga* (h), *mvam* (h).

GROS *nen* (h), *mvema* (h), *ôbegh-êbekh* (bh). Etre gros de ventre, *ñgenbe* (h), *ñgene* (bm). Faire grossir le ventre, *ñgené* (b). Etre gros, *beghbe* (h). Gros

ventre, gros corps, *énuéndu* (h), *éngen-éngen* (bm), *ôñgenengen* (bm). Etre gros de tête, *méghe* (b), *ñgeghbe* (b), *ñgeghbe* (bm). Faire grossir la tête, *ñgeghé* (b). Qui a une grosse tête, *énggehéngekh* (bm), *ônggehéngekh* (bm). Etre trop gros pour passer, *fan* (b). L'homme ne peut pas passer par la porte, *môra fan mbi*. La blouse est trop petite pour moi, *ngo za fan me*. Voir *bômbe* (b), *yeñ* (h). Etre gros et large, *fibe* (b), *fie* (bm). Faire grossir, *méghe* (b). Avoir de gros pieds, *ndumbe* (b), *ndume* (bm). Etre gros sur les côtés du ventre, *nzulbe* (b), *nzule* (bm). Rendre le ventre gros sur les côtés, *nzulé* (b). Gros, grand, *sa* (h) (comme *môra*). Grande chose, *sa a zam* (hb). Etre gros et large, *tulbe* (b), *tule* (bm), *tulé* (b). Avoir un large visage (visage, lune, montagne), *beñybe* (b), *beñye* (bm), *beñyé* (b).

GROSSESE ventre de femme enceinte, *abmum* (b), *abmum e mon* (bh). Etre gros, surtout le ventre de la femme enceinte, *ndue* (h), *ndube* (h).

GROSSEUR grandeur, quantité, capacité, volume, *abmum* (h).

GROSSIR (joues, ventre, ampoule), *tôrbe* (b), *tôre* (bm). Rendre gros, *tôré* (b), Grossir, devenir gros et grand, *vamda* (h). Grossir, grandir, *vem* (h). Cet homme grossit, *é mô nyi a vem, a to avem* (h). Gros, large, *ne-fia* (bm), *ne-nzéghe* (b).

GROTTE caverne, creux de rocher, *mfa* (b), *mfa akokh* (bh), *nda akokh* (hh).

GROUILLEMENT (de bêtes, de gens), *énzunzùkh* (b). Idée de grouiller, *nenzùkh-nzùkh* (bb).

GROUILLER être nombreux, *nzughde* (b).

GROUPE collection de choses suspendues, *anzaghde* (b). Groupe de chauves-souris suspendues, *anzaghde miñgem* (bh). Groupe de poissons enfilés et suspendus, *anzaghde ko* (bm). Groupe de plantes entières, *atsin* (h). Groupe de bananiers dont les pieds se touchent, *atsin bikon* (hb). Groupe, tas, *éngingé* (b), *añgungé* (h). Etre entassé, *ñgina* (h), *ñgunbe* (h), *ñgune* (h). Groupe, foule en marche, *nsama* (h).

GROUPEMENT de tribus, *kume a meyoñ* (hb). Nom de village : *Kumameyoñ* (hb).

GROUPER réunir, tasser, amasser, *kumé* (h). Entasser les gens, *kumé dôr* (hb), *mené dôr* (bb). Amasser l'eau (faire un barrage), *kumé mezim* (hh).

Se grouper, se réunir, se serrer, *kumbe* (h), *menbe* (b). Etre serrés dans une foule, *kume* (h), *mene* (bm). Se grouper d'un côté et laisser le vide de l'autre côté, *tsinga* (h).

GRUMEAU de sang, *ngol mekî* (bb).

GUÉ de rivière, *ase* (h). Voir *nsèbe* (b).

GUÊPE grosse et courte qui pique très fort, *ébmumakokor* (m), *ôfôm* (m) (nom générique pour les guêpes et les frelons). Guêpe longue en forêt, *ôfôm* (m), *mbôme* (bm). Guêpe qui pique très fort sur les arbres, près de l'eau, elle fait des nids en cire sur les amomes et ailleurs, *sokh-zome* (bbm).

GUÉPIER nid de guêpes, *anzaghde ôfôm* (bm), *angôn ôfôm* (bm).

GUÉRIR (intr. sans complément), *sèa* (h). Guérir soi-même, *ler* (b). Guérir quelqu'un, *lere* (b). Guérir (intr.), *lera* (b). Les remèdes guérissent, *mebyañ ma lera* (bb). Guérir, sauver, faire vivre, *nyie* (b). Guérir, être guéri, *sa* (b). La tête est guérie, *nlô wa sa* (hb).

GUÉRISON *aleré* (ba).

GUERRE armée, *aluma* (h), *abal* (m), *awaña* (b), *yvia* (h), *bita* (m), *mekoñ*

(m). Armes de guerre, *bivol bi awaña* (hb). Très grande guerre, invasion ennemie, *éfufue* (b), *ôman* (m). Faire la guerre, *luma* (h), *waña* (b). Nom d'un homme né pendant la guerre, *Mebale* (bm). Guerre fratricide entre gens de la même tribu, guerre civile, *mvurane* (h). Signal de guerre, *ñkul ébañ* (hm), *ñkul akoñ* (hm).

GUERRIER champion, le plus fort, *mvô* (m). Guerrier très habitué à faire la guerre, *nluluma* (h). Guerrier, soldat, *nluma* (h), *ñwaña* (b). Guerrier cruel, méchant, fort, sanguinaire, *ntôtôkh* (h), *éyokh* (h), *nzô* (b), *nyoghbe* (h), *ayokh* (h).

GUET garde, embuscade, *ntebe* (h).

GUETTER *byo* (h), *mon* (h), *ya* (b). Guetteur, *mbyo* (h).

GUIDE celui qui indique le chemin, *mbighle* (b), *ôbighle* (b). Choses qui servent à trouver les secrets entre les mains du sorcier, *ôbighle* (b).

GUIDER indiquer le chemin, *bighle* (b). Dire ce qui s'est passé, *bighle azô*.

GUIRLANDE *nzekh* (m). Guirlande de chaînes, *menzekh mimfaña* (mb).

H

HABILE adroit, habileté, adresse, métier, *akeñ* (h). Habile de la main gauche, comme les autres le sont de la droite, gaucher, *émoñ* (h), *mmomoñ* (h). Celui qui travaille aussi bien d'une main que de l'autre, *émoñ é kwi* (adroit comme un singe). Habile pour parler, éloquent, *ñkeñbe*, *ñkobe* (hh), *akeñ ñkobe* (hh), *ñkeghde* (h), *ñgeghde* (h), *ñgôré* (b), *ñkôr anyu* (hb), *ñkwamde* (h), *ñgwamde* (b), *ñkwamé* (h). Etre habile pour parler, *keghde* (h), *kôré ñgôré* (bb). Habile pour chanter, *ñkeñbe a bya* (hm). Art de charpenter et tout autre métier, *ñkeñbe* (h). Faire un travail habile, *keñbe* (h), *bo akeñ* (bh).

HABILETÉ pour grimper, *aber* (h). Il est habile pour grimper, *a yem aber* (bh). Habileté pour bien couper un arbre à l'équerre, coupage à l'équerre, *ngyena* (b).

HABILLER quelqu'un, *bore môr* (hb). Etre habillé, *bore* (h). Tu es habillé, *ô bore étô*. S'habiller, faire tenir son pagne ou son pantalon, *fer étô* (bh), *fer ôkan* (bh), *yem étô* (hh). Celui qui s'habille, *mbor* (h).

HABITANT du pays, *mmyé afane* (mb). Habitant du village, *mmyé zale* (mm), *ntabe* (b).

HABITATION domicile, maison, résidence, *étabga* (b).

HABITUDE accoutumance, *éveba* (h), *éyenba* (bm). Habitude, coutume, loi, manière, *éyem* (h), *tum* (b). Habitude de mordre, *melôa* (h). Ce chien mord habituellement, *é mvu nyi é ne melôa* (vb *lô* h).

HABITUER (s') être habitué, *yenba* (b), *veba* (h), *zar* (b). Celui qui est habitué à travailler, *nyenba bisé* (bh). Avoir l'habitude, *vô* (b). Il a l'habitude de donner, *a vô y'ako* (bb). Avoir l'habitude de, *wu* (h). J'ai coutume de faire, *me wu bo* (bbh).

HACHE indigène, *ôvôn* (h). Hache des blancs, *ôvôn ntaña* (hh), *mbar* (m). Hache indigène longue et large, *ntoñ-ôvôn* (hh).

HACHER triturer, écraser, réduire en bouillie, *fukh* (b), *fâr* (h).

HAINÉ *nèiñ* (h), *nèiñiñ* (h).

HAÏR jalouser, détester, *vîne* (h), *siñ* (h). Celui qui hait, *nsiñ* (b). Se haïr réciproq., *siña* (h).

HALEINE de la bouche, *mvul* (h). Mauvaise haleine, *mbi a mvul* (hh). Bonne haleine, *m̄ba mvul* (bh).

HALLUCINÉ (être) par l'infusion des feuilles de *alan*, *ku melan* (bm), tombé endormi par les *melan*.

HALTE pour la nuit, étape, campement, *ayôa* (h), *azakh* (h). Établir son campement de nuit, *bukh ayôa* (hh).

HAMAC tippyoy ou tipoye, *ôlan̄* (m).

HAMEÇON *nnop* (h), *nyop* (h). Hameçon fait avec une épingle ou avec un morceau de fil de cuivre, *étsañ* (h). Extrémité de l'hameçon, *asôñ nnop* (mh). Petit hameçon pour prendre les petits poissons (*bemvagua*), *ôfal* (h).

HANCHE haut de la cuisse, *akan* (m). Os iliaque, os de la saillie de la hanche, *éñgôngé* (h). Les hanches, lombes (là où l'on met les mains), *melen* (h).

HARMONICA qu'on joue avec la bouche, *ôvyara* (h).

HARPE indigène, *mver* (h), *ôyeñ* (b). Chevalet du *mver*, *éngo é mver* (hh). Anneaux en lianes qui servent de clés pour accorder le *mver*, *ékar* (h), pl. *bikar*. Harpe à 8 cordes, *éngomi* (bm). Manière de jouer du *mver* en racontant des histoires et en chantant, *mvôkh-ékañe-nna* (hbb).

HARPON pour tuer le lamantin, le caïman, l'hippopotame, *aveña* (h). C'est un grand *akoñ* (lance).

HAUT grand en hauteur, *éyale* (h). Haut et mince, *édedekh* (b), *ôdedekh* (b). Haute montagne, *éyale ñkôl* (hm). En haut, *e yô* (h). Très haut, *ne-beem* (h), *ne-vem* (h), *ne-kandañ* (h), *ne-kendeñ* (h). Être haut et beau debout au milieu des autres, *myeghbe* (h), *myeghe* (h). Voir *myeghbe* (h). Dresser quelque chose de haut et beau, *myeghé* (h). Hauteur, *nti* (h).

HERBE gazon, *akogha* (b), *ôbur* (b). Herbe pour les maux de tête et pour les pièges à oiseaux, *abomenzañ* (bh). Motte de gazon avec sa terre, *anzukh akogha* (bb). Herbe qui pousse sur les fumiers et les marigots, on en fait des cataplasmes, *bolibo* (bm). Herbe très dure d'une espèce particulière dans le village et sur les chemins, qui émousse la matchette, *ékalénga* (h), *ôtulefa* (b). Herbe à scie qui blesse et laisse des plaies, *fafôle* (h) (c'est une liane). L'herbe griffe, *fafôle a wôla* (b). Herbe dure à pointes blessantes, *nzôm nloñ* (hm). Herbe dont la

graine s'attache aux habits, *kolokh* (h). Herbe pour soigner les taches blanches sur la peau (*sem* h), ou pour soigner les yeux en cas de vertige, *ndem-é-ñgôghé* (bbm), *évekhe-ñgôghé* (bbm). Mauvaise herbe à grosses tiges avec des épis, *nloñ* (m). Herbe médicinale à petits fruits noirs, en cataplasmes pour un rhume de poitrine (elle pousse sur les tombes), *ôtebesoñ* (hb).

HÉRISSEMENT des poils, des cheveux, des piquants de porc-épic, *añgènga* (bm).

HÉRISSEUR (se) (poils), se dresser, *ñgènga* (b). Le chat se hérisse, *fôe a vughé mimvor* (bm).

HÉRITAGE legs, *élikh* (h), *ñgun* (m).

HERMINETTE la grande herminette, *añgongé* (h); la petite herminette, *ñgwakh* (b).

HERNIE testiculaire, *ôkon mbañ* (mm), *minsoñ* (h).

HÉRON oiseau brun (un mètre haut), *mvul bûiba* (b).

HÉSITATION en parlant, en marchant, *akughbe ñkobe* (bmb), *akughbe dule* (bmb). Hésitation, indécision pour faire quelque chose, *asighbe* (bm), *besighe* (bm).

HÉSITER *sighbe* (b). Parler en hésitant, *kobe bemeghe* (hbm). Il parle en hésitant, *a kughbe ye ñkobe* (bh). Il marche en hésitant, *a kughbe ye dule* (bb), *kughe* (bm). Rendre quelqu'un hésitant, *kughé môr* (bb).

HEURE moment, *awela* (b), *awera* (b), *aboñ* (h). C'est l'heure, c'est le moment, *aboñ e kôgha* (hmb). De bonne heure, au lever du jour, *kiri-kwa* (hm), *kiri ne-kwa* (hm), *kiri-myôñ* (hh), *kiri ne-myôñ* (hh).

HEUREUX *mbele* (m) (interj.). Tu es heureux, tu as de la chance, *mbele we* (mb), *wa yen mvè* (hh). Être heureux, *yen mvè* (hh).

HEURT contre un obstacle, *abômé ôbakh* (bmm).

HEURTER cogner, se heurter, *yimbe* (h), *bômé ôbakh* (bm). Voir *ôbakh* (m) et *ndumle* (b). Je me heurte à un obstacle, *ma bômé ôbakh, ôbakh wa bôm me*. Se heurter, se cogner, *dumle* (b). Se heurter réciproq., *dumla* (b). Celui qui cogne, *nyimbe* (b). Heurter sans pénétrer, *lum ne-tughdi* (b).

HIBOU chouette, *akuñ* (b). Petit hibou, hulotte, *koghé-kue* (bb). Grand hibou avec des serres, plus grand que *akuñ*. chat-huant, *ndukh* (m). Hibou dont le cri annonce la mort, *ônon ô ñguwel* (mh).

HIER *añgôghé* (bh), *akiri* (h).

HIPPOPOTAME *ñgubi* (bm), *nzôkh mezim* (bh).

HIRONDELLE *fulyebe* (h), pl. *be-fulyebe*.

HISTOIRE conte, récit, *nlañ* (h). Raconter des histoires, *lè minlañ* (hh). Histoire pour rire, *nlañ ô lvi* (hb). Longue histoire qu'on invente en improvisant pour distraire le village, *ñgan* (m). Raconter une longue histoire, *tañ meñgan* (hm).

HOMME (homo), *môr* (b), pl. *bôr* (b). Mes gens, *é bô bam*. Mon homme, *é mô wam*. Homme, mâle (*vir*), *fam* (h). Homme qui ne doit pas manger de viande pendant toute sa vie, mais il peut manger du poisson, *éñgaña* (bm). Homme qui a une grosse poitrine, de gros bras, mais de petites jambes, *ésa é môr* (bb). Homme de rien qui ne fait rien, *étabétabe* (bm). Homme toujours sale (corps, vêtements, maison), *étutuba* (b). Homme adulte, *nya fame* (mh). Gros homme, *môra fam* (bh), *fam nden* (hh). Homme fort, *môr a kê* (bh), *ñkibe* (h). Cet homme, *é mô nyi* (bh), *é bô ba* (bh). Homme qui a un écur et qui peut faire beaucoup de mal, *nnem* (b). Homme qui n'a pas d'écur, *mmemye* (m). Homme de race blanche, *ntañ* (h). Homme rouge, e-à-d. blanc, *ntsôkh ô môr* (bb). évele é môr (hb). Homme ou femme d'un certain âge (passé 50 ans), *nyamômvè* (mmh), pl. *benyabômvè*. Homme qui fait tout très bien, parfait, *nzi é môr* (hb), pl. *nzi é bôr* (hb), *nzimle* (b). Homme fait (qui n'est plus enfant), *ñkôna ô fam* (hh). Homme légendaire qui découvre tous les secrets, qui devine les devinettes, sorcier qui connaît l'avenir, *zim-sole* (hh). Homme de rien, *zôma é môr* (hb); gens de rien, *byôma bi bôr* (hb), *môra* (h), *bôra* (h), *mbôl ô môr* (hb).

HONNEUR *éwuma* (h), *duma* (h), *anzal* (m), *mfum* (b). Honore-moi, *vakh me mfum*.

HONORER quelqu'un, *wume môr* (hb), *sôme môr* (hb), *lere môr anzal* (hbm). Être honoré, être connu, être célèbre, *wum* (h). On t'honore trop, *wa nda wum* (bh). Honoré, connu, célèbre, *ñwum* (h).

HONTE timidité, *ôson* (h), *meyar* (h).

Avoir honte, *sonbe* (h), *yen ôson* (hh), *wôkh ôson* (hh), *yar* (h). Celui qui a honte, *nsezon* (h). Faire honte à quelqu'un, *lere môr ôson* (hbb). Avec honte ou crainte, *fofone* (b). Regarder quelqu'un avec honte et crainte, *dighé môr fofone*. Avoir honte de sa pauvreté, *same ye byo* (hh).

HOQUET *seseghe* (h). Celui qui a le hoquet, *nseghbe* (h). Avoir le hoquet, *seghbe* (h).

HÔTE visiteur, étranger, *nneñ* (h).

HUILE pommade, vaseline, graisse animale, *mbon* (h). Huile de palme, *mbon melen* (hh), *mbon memvîla* (hh). Huile de raphia, *mbon ô nzvi* (hb). Huile d'amande d'azo, *ézo* (b), *mbon ézo* (hb). Dépôt ou résidu de l'huile de palme après la cuisson, *émakh* (b). Huile d'amandes de palmistes, *mbon menyaña* (hb), *mbon nsvi alen* (hhh). Première huile, première pression, première qualité d'huile, *ndon* (b), *ndon mezo*, *ndon melen*, *ndon mbon*. La deuxième huile, *mbagla mbon* (hh). Huilé, onctueux, *ényenyokh* (b). Être huilé, plein d'huile, *nyoghba* (b). Huile pour s'enduire le corps, *mbon ñkon* (hb).

HUIT *ôñwam* (b). Huitième, *ôñwame* (b).

HUMECTATION *ayinba* (h). Humectation du maïs avant de le semer, *ayinba fôn* (hh).

HUMÉRUS ou fémur, *fene* (b). Humérus, *fene a ñkun* (bh). Fémur, *fene abi* (bb).

HUMIDE humidité, frais, à l'ombre, *émomon* (b), *éyiyin* (b). Voir *étetap* (b).

HUMIDIFIER mettre de l'eau, *yiné* (h). Être humidifié, *yinba* (h).

HUMILIATION personnelle, *asilé nyôl* (bmg). Action d'humilier, d'abaïsser, *nsilga nyôl* (bh).

HUMILIER *silé* (b). S'humilier, *silé nyôl* (bh). Celui qui s'humilie, *nsilé nyôl* (bh).

HUPPE sur la tête d'un oiseau, *asikh* (m).

HUTTE abri, cabane, *abana* (b), *évem* (m), *mba* (h).

HYDROPIE *ñkyem* (m), *ñkem* (m). Hydriopique, *ñkon ñkyem* (bm).

I

IBIS métallique vert, *ñgemamemoghe* (h), *ñgyemamemoghe* (h).

IBOGA (nom Galwa), plante qu'on mange pour avoir des hallucinations, *ébôgha* (h).

ICI *nne* (b), *va* (h). Viens ici, *nzakh nne* (bb). Il est ici, *a ne va*. Ici, en ce lieu, *é vôm vî* (hh).

IDOLÂTRIE culte des idoles, *awume biyema* (hbm).

IDOLE fétiche, statue, *éyema* (bm).

IGNAME colocase, taro, macabo, *abakh* (b), *atu* (m), *bindume* (b). Feuille du macabo ou taro, *lome* (b); son tubercule, *mvañ abakh* (mb), *kwé abakh* (hb). Igname, *émvî* (b), *bôñe* (h), *ékora* (h), *abule* (b), *azo émvî* (bb). Igname violacée ou bleue ou blanche, *zô* (h), pl. *byô* (h). Igname de forêt, comestible (liane épineuse), *afi* (b). Igname sauvage, tubercule de la liane *ôkômé* (b), comestible en temps de disette, *akom* (h). Igname cultivée dont les gros fruits noirs ne sont pas dans la terre, mais suspendus à la liane, *alôkh ñkol* (hm). Igname blanche ou jaune (liane), *ñkol asôl* (mh), *asôl* (h), *andia* (bm). Igname moisie le lendemain de sa cuisson, *ékur andia* (mm). Igname qui reste dure et qu'on ne mange pas, *zań asôl* (mmh). Igname de forêt (poison), *dekh* (h), pl. *mekh* (h). C'est l'*asôl* sauvage ou le *zô* sauvage. Ignames et patates réunies, *éfakh-si* (h) (nom générique). Partie ligneuse de la racine des ignames qui sert à la reproduction, *nten émvî* (hb), *nlô émvî* (hb). Vieux *nten* d'igname qui est comme l'ancêtre (mère du *nten*), *émvemvam émvî* (hb). Igname blanche, *émvî* (b). Igname grosse comme la cuisse et longue de 0 m. 50. *émvôné* (bm). Igname *zô*, chair blanche exquise, *éñgoma* (h). Grosse igname très comestible qu'on trouve en forêt, *ésañ* (h). Variété de l'igname *zô* violette, *éséghe* (h). Partie tendre et jeune des ignames, ce qui pousse et n'est pas encore mûr (tubercules), *ésesoñ* (b). Igname bleue ou blanche, *nyambañkañe* (bbm). Igname violette au dehors, blanche dedans, *nyamyañe* (h). Variété d'igname *émvî* assez grosse, *ôto* (h). Igname écrasée, *ntsima émvî* (hb).

IGNORANT ignorance, *éndun* (h). Homme vierge, *éndun é bonga* (hbh). Femme vierge, *éndun befam* (hh). Voir *édule* (b). Le chien qui n'a pas chassé est un ignorant de la chasse, *éndun é*

ñgôñ (hh). Ignorant, inhabile, maladroit, *asukh* (h), *nsughbe* (h). Etre maladroit, *sughbe* (h).

IGNORER ne pas savoir, *zimé* (h). Celui qui ne sait pas, *nzimé* (b). Ignorer volontairement un mal commis, parce qu'on a reçu un cadeau, *fîr azô* (hh), *zimle abi* (hh).

IKÔTA peuplade du haut Ogooué, *Akôra* (h), pl. *Mekôra*. Un Ikôta, *mon Akôra*. Les Ikôtas, *Mekôra*.

IL avec le vb être ou le vb étatif : *a*, *ô*, *é*, *e*, suivant les classes des noms. Ils : *be*, *mi*, *me*, *bi*, *e*, suivant les classes. Avec le vb aux. *a*, il : *a*, *wa*, *za*, *da*. Ils : *ba*, *mia*, *ma*, *bia*, *da*.

ÎLE *ébul* (b). Petite île dans de petites rivières où l'on trouve du *moye* pour les toitures, *ékôr* (h).

ILLUMINER (s') *ndañba* (b). Le jour augmente, *zô da ndañba* (hb).

IMAGE portrait, *éfôna* (bm), *mvôna* (bm), *mveghle* (b), *éleñla* (h).

IMBÉCILE sot, *nzem* (b), *ézezama* (h), *ôzezama* (h), *ôkukur* (h), *akur* (h), *élemé* (b). Un grand imbécile, *sa nnôm élemé* (hhb).

IMITATION contrefaçon, singeries, *bisia* (h), *mefel* (h). Imitation du mal, rivalité, *bisia bibi* (hh), *mefena* (b), *biza* (m).

IMITER *sia* (h), *bo bisia* (bh). Imiter le mal, faire le mal en imitant, rivaliser en mal, *fela* (h), *bo bisia bibi* (bhh). Imiter les cris des animaux pour les appeler, *kar abup* (bb), *kar anzań* (bh), *kur anzań* (bh), *sele anon* (bm). Celui qui imite les cris des animaux, *nsele anon* (bm), *nsele betsir* (bh). Appel des animaux en imitant leur cri, *nzele* (b). Imiter, singer, contrefaire, se moquer en singeant, *yaghla* (b). Imitateur, singeur, *nyaghla* (b). Imiter, s'assimiler, *vu* (h), *sia* (h).

IMMERGER quelqu'un ou quelque chose, *nyañe* (h).

IMMERSION totale dans l'eau, *ndole* (h). Je me baigne tout entier, *ma nyañ ndole* (hh).

IMMOBILE (liquide en creux, conca-ve), *éteghétekh* (bm). Etre immobile, stagnant, *teghbe* (b), *tege* (bm). Immobile (animal ou homme), *éwughéwukh* (h). Etre immobile, ne pas bouger, *wughbe* (h), *wughe* (h), *fobla* (h), *bo-bla* (h), *tabe ne-fobla-fobla* (hh). Etre immobilisé, *kar* (h), *yemie* (h). Rester

immobile pour faire un mauvais coup, *kebbe* (b), *kebe* (bm). Rendre quelqu'un immobile, *kebé* (b). Rendre stagnant, *teghé* (b). Rester immobile de surprise, *ku avô* (bm), *ku ayem* (m). Se tenir immobile et muet debout ou assis, *lembe* (b), *leme* (bm). Placer quelqu'un immobile, *lemé* (b). Etre immobile, abonder, étaler (eau, marée), *ndembe* (b), *ndeme* (bm). Faire monter l'eau, *ndemé mezim* (bh). Immobile debout, *nlem* (m).

IMPAIR ce qui reste seul d'une paire, objet dépareillé, *éfara* (h). Voir *nžala* (bm).

IMPASSE cul-de-sac, *ésukh-duma* (hh), *ézvi* (h), *ónžola* (h), *sugha* (b).

IMPATIENCE impatient, qui ne peut attendre, *zezaghe* (b). Etre impatient, *bo zezaghe* (bb).

IMPÉNÉTRABLE (forêt, fourré), *adu* (m).

IMPOSANT (être) par sa grandeur (grand arbre, grande maison), *lumbe* (b), *lume* (bm).

IMPÔT tribut, *mfôn* (h), *ôba* (h), *mfôn si* (hh). Payer l'impôt, *fôn si* (hh).

IMPRÉCATION faire des imprécations en nommant les morts, *vî mîmbîm* (bb).

IMPUISSANT homme impuissant pour procréer depuis sa naissance, *éyel* (b). S'il l'est devenu par maladie, on dit : *a wua fam*, *fam é wua nye*.

IMPUR sale, animal pour lequel on a de la répulsion, qu'on ne désire pas manger (serpent, hibou, chien...), *tum* (b). Impur moralement, mauvaise réputation, *tum* (b). Impur par suite de rapports avec une femme, *mvyô* (h). Contr. : *ôkan*, *myè*. C'est une impureté fétiche qui fait qu'on ne réussira rien.

IMPURETÉ fétiche, *abîra* (b). Etat de celui qui a commis un *nsem*, transgressé un tabou (*ékî*). Il ne peut plus rien tuer à la chasse. Il faut ôter l'*abîra* avec des médicaments, pour que l'homme redevienne pur (*myè*). Ce mot *abîra* n'a aucun rapport avec le vb *bîra* (h), gâter.

INACHEVÉ en suspens, incomplet, *ñkelbe* (b). Choses suspendues, *é mam ma kelbe* (bb).

INCAPABLE être incapable de surmonter, être inférieur à sa tâche, *vyem* (h), *vôm* (b). Son fardeau est trop lourd, *a nžu a vôm ye meghe* (bb). Il ne peut pas surmonter sa maladie, *a vôm y'ôkon* (bm). Il ne peut pas faire son travail, *a vyem y'ésè* (h).

INCENDIE *azighé* (h). Incendie de village, *azighé zal* (hm).

INCIRCONCIS *nseol* (b). Incircuncision, *seol* (b).

INCLINÉ en avant (homme ou bête), *éngeghéngéké* (h), *ékeghékeké* (h). Incliné en avant tête en bas (homme) *ékuéku* (h), *kukue* (m), *ne-vîra* (bm).

INCLINER (s') en avant, *ñgeghbe* (h), *ñgeghe* (h), *keghbe* (h), *keghe* (h). S'incliner pour descendre ou tomber, *vîré* (b). Le soleil s'incline, redescend, *zô da vîré* (b).

INCOGNITO sans être connu, *fwé* (m), *ndî* (b).

INCOMPLET insuffisant, il manque toujours quelque chose, *ékeñ* (m). Incomplet, mutilé, coupé, *éngur* (b). Bras coupé, manchot, moignon de bras, *éngur é wo* (bh). Doigt coupé, *éngur ônyu* (bm). Pantalon très court, *éngur ôzar* (bh). Arbre coupé, souche, *ékum* (m).

INDEMNÉ de différentes choses, non initié, ignorant, *ébiñ* (h). Il n'a pas eu le pian, mais il pourrait l'attraper, *ébiñ mebara* (hb). Il n'a pas les trois lignes de tatouage derrière le cou, donc il ne mange pas l'antilope *sô* ni le sanglier, *ébiñ é sô* (hh), *ébiñ é ñgü* (hm). Il ne sait rien de la femme, *ébiñ é mônga* (hh). Il n'a pas eu de chiques, *ébiñ bezire* (hbm). Il n'a jamais voyagé, *ébiñ é dule* (hb).

INDÉSIRÉ homme ou femme dont l'autre sexe ne veut pas, *nžur* (m), *évena* (b). Contr. : désiré, *ézie* (b).

INDIQUER le chemin, *lô nžen* (hm), *bighle nžen* (bm), *lere nžen* (hm).

INDISCRÉTION indiscret, curieux, qui écoute derrière les portes, *mvôghlé* (h), *mimvôghlé* (h). Action de guetter pour voir ce qu'on cache, *nsom* (h).

INÉBRANLABLE *nžumsie* (h). Maison inébranlable, *nžumsie a ndo* (hh).

INÉGAL asymétrique, *nseñda* (h), *nžeñda* (h), *nžala* (bm), *nžerga* (bm). Le plus petit, *éyor* (h). Un pied plus long que l'autre, *mebo nžala* (bbm). Etre de grandeurs inégales, *señda* (h).

INFIRMITÉ infirme, estropié, défaut corporel, *éyem* (h), *ata* (m). Infirme, *nyeyem* (h).

INGÉNIEUX (homme), rusé, débrouillard, *môr a mefekh* (bb).

INGRAT égoïste, *nkü* (b). Celui qui est ingrat, *ñkar* (h). Ingratitude, *bikargé* (h). Etre ingrat, *kar* (h). Voir reconnaissant.

INITIÉ celui qui a les trois lignes tatouées derrière le cou, *ñgwiñy* (b). Il est initié, *a to ye moón* (h).

INJUSTE qui n'est pas droit, *ékor-ékor* (hh).

INNOCENT non coupable, *ñkèbe* (b), *ñkalbe* (b). Etre innocent, *kèbe* (b), *kalbe* (b) innocence, non culpabilité, *mekèbe* (b).

INONDER être inondé, passer comme une rivière, *sòle* (b).

INQUIÉTER (s') avoir du souci, se faire du souci, craindre, *veghbe* (b), *yeghbe* (h), *yen bìvekìh* (hh).

INQUIÉTUDE souci, crainte, angoisse, *bìvekìh* (h), *bìyekh* (h), *akelé nlem* (bmm).

INSECTE plat, punaise rouge grande comme un angle, *ékìnyiñ* (h). Insecte de marais, *ébebam* (h), *mbam-ñgome* (hh), *meñgàbla-me-nòghe* (hm). Insecte, scarabée, coléoptère, *mvane* (b). Insecte bleu métallique, genre mouche maçonne, *ñgôn-mvue* (hh). Insecte qui met ses œufs dans les palmiers et produit le gros ver blanc (*fo*) qui mange le cœur du palmier et est lui-même mangé par les hommes, *zaza* (h).

INSÉRER intercaler, coincer, placer entre deux choses, *fané* (b), *som* (b). Inséré, *mfana* (bm). Etre intercalé, inséré, *fanbe* (b), *fane* (bm).

INSISTER demander avec insistance, *bómle môr mezó* (bbh), *sile mban* (hh). Insistance, instance, *mban* (h).

INSOLATION coup de soleil, *asiré vyè* (bmm).

INSOMNIE veille, *évivi* (m).

INSTALLER fixer, placer des gens dans une région, *bòghé bòr ñgura afan* (hbhb). Installer une nouvelle épouse, lui donner une maison et tout ce dont elle a besoin (c'est le mari qui le fait), *yalé mbom* (bh).

INSTANT moment, *étal* (m), *aboñ* (h), *éto* (m). A l'instant, *ndòghe* (b). Il vient d'arriver, *a ndòghe so* (bh).

INSTRUCTION doctrine, *ayeghle* (h). Instruteur, maître d'école, *nyeghle* (h).

INSTRUIRE enseigner, *yeghle* (h). Instruire, renseigner, faire savoir, faire signe, *kyélé* (h), *kelé* (h).

INSTRUMENT de musique à deux cordes avec caisse de résonance, *akam* (h), *ayine* (b). Instrument à une seule corde qui ressemble à un arc, *beñy* (b). Instruments pour faire du bruit : cloches (*meleña* h) (voir *aleña* h), grelots (*beyoghe* bm) (voir *yoghe* bm), coquilles (*mekòr* h) (voir *akòr*). Instrument qui sert à réunir deux ou plusieurs choses : serre-joint, crampon, épingle qui réunit des billets de banque, *ébangà* (h). Ins-

trument pour aplanir, (herse, râteau), *ébarga* (h), *òkweñy* (b). Instrument de musique (*mver*, *ñgomi*, *ñgom*, *ñkul*, *bìbam*) dont on joue ou sur lequel on tape, *ébòbòma* (b). Instrument de musique à vent (*élana*, *toñ*), *élonéloné* (h). Instrument pour remuer (cuillère, fourchette), *éfògha* (h). Instrument pour extraire l'amande de sa coquille, ou ôter l'œil de son orbite, *éfònga* (b). Instrument de labour, charrue, *éfumga metekh* (hm). Instrument pour faire griller les arachides, le *ndolh*, le *ñgon*, *ékýeñega* (h). C'est une claie (*étañ*) ou un morceau de marmite cassée. Instrument pour fendre une coque dure (couteau, hache), *ésañega* (b). Instrument pour raccommo-der (aiguille et fil), *ésòñega* (h). Instrument pour écrire (crayon ou plume), *étenga* (h). Instrument pour arracher (tenailles), *étigha* (h), *kara* (h), *òti* (h). Instrument pour faire couler goutte à goutte, *étolga* (h). Instrument de musique, *étsigha* (b). Syn. : *toñ* (son grave), *élana* (son aigu). Instrument pour démonter le fusil (tournevis), *étsigha* (b). Instrument pour gratter l'herbe (pioche, bêche), *étsigha* (h). Instrument pour écraser, *ékoghga* (b). Instrument de musique qui n'a que deux cordes, fabriqué avec de la moëlle de bambou raphia, *ndène* (h). Mais on en fait aussi avec plusieurs cordes, jusqu'à six cordes. Instrument pour percer, *òtu* (h). Si c'est un petit trou, *òfìghle* (b).

INSULTE parole injurieuse, *mèta* (m). Insultes grossières, *mèta mebi* (mh). Insulter, *ta* (b). Insulteur, *nta* (b).

INTELLIGENCE science, *ñkyel* (h), *akeñ* (h).

INTELLIGENT (homme), *mòr a ñkyel* (bh), *ñkyel a môr* (hb). Homme intelligent, juste, qui pense à tout, *ékeke* (h), *ékeke é môr* (hb).

INTERCALER placer entre, insérer, coincer, *fané* (b), *som* (b). Etre intercalé, coincé, inséré, placé entre, *fanbe* (b), *fane* (bm).

INTERDICTION fétiche imposée à un enfant par son père ou un autre homme de la famille, *akaghé* (bm), *tañ* (h).

INTERDIRE empêcher, défendre, *kam* (b).

INTÉRÊT bénéfice, ce qu'on ajoute par-dessus le marché dans une vente, *aber* (m), *dar* (h).

INTÉRIEUR de la main, *dvi* (h). Intérieur, dedans, *éti* (h).

INTERJECTION voir exclamation.

INTERPRÈTE *ñkala mezó* (bh).

INTERPRÉTER *kala mezô* (bh). Celui qui explique les songes, *ñkala mam* (bb).

INTERVALLE *afôla* (h). Grands intervalles entre des arbres alignés ou des gens alignés, *andañbe* (h), *ndeñ* (h). Petits intervalles, *nzop* (m). Intervalle entre deux contreforts d'un arbre, *mfan* (b). Arbre à contreforts, *éli mimfan* (hb), comme le *mbanga* (b). Intervalle entre deux nœuds de canne à sucre ou de bambou, *ékigha ñkôkh* (hh).

INTERVERTIR mettre deux sortes d'objets en les alternant (o + o + o +), *togha* (b).

INTESTIN entrailles, *nna* (b), pl. *minna* (b), *nya* (b), pl. *minya* (b). Gros intestin, *dudume* (b), *dudume a nna* (bb) Rectum, *ñkôkokh* (bh).

INTRODUIRE mettre dedans, *som* (b). Mettre le couteau dans son fourreau, *som ôkeñ abam* (bbh).

INVENTAIRE *azigha mam* (bb).

INVENTER *te* (h). Celui qui invente, *nte mam* (hb). Inventer une histoire, *te nlañ* (hh). Celui qui l'invente, *nte nlañ* (hh).

INVENTION fait d'inventer des choses ou d'inaugurer des choses nouvelles, *atéé mam* (hb). Tout ce qui s'invente, *étéété* (h).

INVESTIR entourer une ville de soldats, mettre le siège, *sap nlam* (bb).

INVESTISSEMENT siège, *asabé* (bm), *nsabga* (b).

INVITATION message, *mbañde* (h), *mvañde* (h).

INVITER faire venir, faire une commande, *bañde* (h). S'inviter l'un l'autre, *bañda* (h). Celui qui invite, qui fait venir, *mbañde* (h).

INVULNÉRABLE *bedune* (m). Un tel n'est jamais blessé, *kate a ne ye bedune*.

IRASCIBLE qui se fâche vite, *é môr a vól-e-ya* (h).

ISOLÉ *éngoéngo* (h). Etre isolé, seul, *ñgobe* (h), *ngo* (h). Isoler quelqu'un, *ngoé môr* (hb). Voir seul.

ISSUE pour s'échapper, *fam* (h). Va fermer les issues, *keñ k'a du mefam*.

IULE *ngwi* (h). Iule noir, très long, *nlôñle* (b). Iule rouge et court, *vyañã* (b). Iule plat, *éba é ngwi* (hh). Petit *ngwi* noir qui se tortille quand on le prend, *ôlune a ngwi* (hh).

IVINDO affluent de rive droite de l'Ogoué, *Ayine* (b).

IVOIRE d'éléphant, *nzokh* (b). Petite pointe d'ivoire avec clef imitant le son du haut-bois, *nzokh-akôm* (bb).

IVRE *nsokh meyokh* (hb), *ñkü meyokh* (bb). Etre ivre, *kü meyokh* (bb), *sokh meyokh* (hb). Rendre un homme ivre, *küe môr meyokh* (bbb), *soghe môr meyokh* (hbb). Un homme est ivre, *môr a ne ñküa meyokh* (bbb).

IVRESSE alcoolique, *nsogha meyokh* (hb), *ñkügha meyokh* (bb).

J

JABOT de l'oiseau, *abangé* (bm), *amingé* (bm).

JAILLIR (l'eau), *laghé* (b). L'eau jaillit à la source, *mezim ma laghé abôlé* (hbb). Jaillir, sortir (eau, sang artériel, étincelles), *señye* (h). Faire jaillir un liquide ou des étincelles, *señye* (h). Jaillir, sortir vite, *vamé* (h), *famé* (h).

JALOUSIE égoïsme, méchanceté, envie, *abilem* (h), *nzi* (b), *évim* (h). Etre jaloux, *vimé* (h). Etre jaloux, tenir beaucoup à quelqu'un, *wôkh môr ényan* (hbb), *wôkh zôm ényan* (hbb), *nyan ye môr* (bb), *nyan ye zôm* (bh).

JALOUX l'homme qui est jaloux, *nzïnzi* (bm), *nsi nzi* (bb). L'homme est jaloux, *fam za si nzi* (hbb), *fam za bo nzi* (b). La femme est jalouse au sujet

d'un homme, *mônga a suñ abèa* (bh). Jalousie de femme, *abèa* (h).

JAMBE pied, patte, *abo* (b), *énam abo* (bb). Jambe de pantalon, *énam ôzar* (bh). Qui a de longues jambes, échassier, *ñkôn* (h), *meñgwañbe* (h). Qui marche sur des échasses ou a de longues jambes, *édomédom* (h), *éngwañéngwañ* (h). Avoir de longues jambes, *ngwañbe* (h), *ngwañe* (h), *kôn* (h), *ndombe* (h), *ndome* (h). Allonger les jambes à quelqu'un, mettre quelqu'un sur des échasses, *ndomé* (h), *ngwañé* (h).

JARDIN *abeñ* (m), *éfakh* (h). Petit jardin donné à une femme faible, *éti* (h). Jardin de bananes en dehors des cases du village, *fala* (h), *falga* (h).

JAUNE couleur jaune, *atsvi* (h), *mfôl* (m). Jaune d'œuf, *ndughé* (b), *ñkon évele*

(bh), *zô akî* (hm). Blanc d'œuf, *ñkon efumle* (bbm).

JETER lancer, *wa* (b). Jeter de l'eau sur quelqu'un, *fi môr mezim e nyôl* (hbhh). Jeter avec force, *fim* (h). Jeter une pierre, *fim akokh* (hh), *vômle akokh* (hh). Jeter loin, *fômle* (h), *wa e fi* (bh). Se jeter dedans, *furbe* (b), *fure* (bm). Jeter dedans, *furé* (b). Se jeter sur, *kubé* (h). Jeter, renverser, *kup* (h), *nyukh* (b). Jeter d'un seul coup, *fi* (h), *nekh* (h). Jeter des balayures sur le fumier, *kup mbîa akun* (hhb). Etre jeté sur quelqu'un (boue, saleté mouillée), *lebbe* (b), *lebe* (bm). Celui qui jette, *ñwa* (b). Jeter des immondices dans la cour, *leghé mebî nseñ* (hbh). Jeter un œuf de poule par terre, *lolé akî ku e si* (hmhh). Jeter en l'air et loin, *lôghla* (h). Se jeter des choses avec colère, *myôghla* (b). Jeter avec colère, *myôghle* (b). Jeter l'épervier, *wa mviña* (bb). Jeter, lancer très loin, *yôle* (h). Lancer des projectiles, *yôle mebañ* (hm), *wa mebañ* (bm). Jeter quelque chose sans le ménager, *wa zôm e si ne-beghdi* (h) ou *ne-ñegghé* (h).

JEU jeux, divertissement, sport, amusement, *évi* (m), *bivi* (m). Jeu de hasard avec coquillages ou dés, *abya* (b). S'amuser, *vi* (b). Jeu de *mver*, *abômé mver* (bmh). Jeu de tam-tam, *abômé ñkul* (bmh). Jeu des devinettes, *afîla* (h), réponse : *anžekh* (m). Ou bien : *afî* (h), réponse : *anžekh* (m). Voir *afîla* (h). Jeu de *kola* qui a la forme d'un village ou d'une pirogue, *mbekh ô kola* (bh), *akôña* (b). Jeu du disque qui roule et qu'on perce de flèches, *asîla* (h). Jeu de cache-cache, *asvi-kône* (mh). Jeu qui consiste à se jeter de l'eau les uns sur les autres pendant le bain, *éfiâne* (hb). Jeu de *éla* (b) qui consiste à sauter en écartant ou réunissant les pieds. Pour gagner, il faut faire le contraire de son vis-à-vis. Jeu quelconque, par exemple jeu de *kola*, *éle-élé* (h). Jeu d'enfants qui ressemble à *éla* (b), *émvala* (b), *mbañ* (b). Jeu qui consiste à cacher un anneau de liane dans le sable ; puis chacun pique avec un bambou là où on croit qu'il est, *ésogha* (h). Jeu de cartes, *kola mintaña* (hh). Jeu qui consiste à lancer une boule (fruit) à plusieurs, *kome* (b). Jouer à *kome*, *ka kome* (bb). Jeu d'enfant (genre de sarracane), tuyau en bois qui sert à lancer des projectiles, *mvia* (h). Jeu des neuf pierres (ou plus) qu'on jette en l'air, *ñkar* (h). Jeu d'enfants où l'on fait la roue avec les mains et les pieds, *ñkatan*

(bh) (cerceau du *tan*). Jeu qui consiste à taper l'eau en se baignant pour faire du bruit et éblouir les autres, *ôbem* (h), *kur ôbem* (bb). Jeu qui ressemble au jeu du furet chez nous, on se passe un objet de main en main, celui qui est sorti doit trouver celui qui l'a, *solé* (bm).

JEUNE âge où l'on est fort (15 à 35 ans), *étoñ* (b), *nyumé* (bh), *ékylé* (h). Jeune homme, *moneweñya* (mb), pl. *weñya* (b), *bobeweñya* (mb), *beweñya* (h). Il est plus jeune que moi, *a ne é moñe wam*. Jeune homme en âge de se marier, *ndôma* (h). Jeune, tendre, pas mûr (enfants, fruits, légumes), *nder* (m).

JEÛNE akakh (b). Jeûner, *tabe akakh* (bb).

JOIE allégresse, bonheur, *mvè* (h), *mevakh* (b), *bimeña* (bm), *nôôr* (m). Joie à cause de la mort d'un ennemi, *ndoghe* (bm). Se réjouir de la mort d'un ennemi *doghle* (b), *zem kana* (hb). Joyeux, *ne-sañ* (h). Etre joyeux, *sôr* (h), *vakh* (b), *yen mvè* (hh). Il se réjouit, *a bo nôôr* (m).

JOINDRE réunir, s'unir, *lar* (b).

JONGLER attraper au vol, recevoir dans les mains ce qui tombe, *ka* (b). Jongleur, *ñka* (b).

JOUE *amañ* (h). Joues charnues (morceaux de chairs saillants sur les joues) du mandrill (*sekh*), *abar-kon* (hh) (voir *ôbar-kon* (hh)).

JOUER jouer d'un instrument avec force, *bere* (h). Je tape fort sur le tambour, *ma bere ñkul* (hh). Jouer du *mver*, *bôm mver* (bh). Jouer au jeu *abya*, *do abya* (bb). Joueur de *mver*, *mbôm mver* (bh). Jouer le jeu de *kome* (lancer une boule en l'air à plusieurs) *ka kome* (bb). Jouer au jeu de *kola*, *le kola* (hh). Jouer au jeu de *éla*, *le éla* (hb). Jouer au jeu des neuf pierres, *le ñkar* (hh). L'hirondelle joue à frôler l'eau en pleine course, *fulyebe a le beñye* (hhb). Joueur d'*abya*, *ndo abya* (bb). Joueur de *kola*, *ne kola* (hh). Jouer plus doucement, *su kññ* (hh), *su mver* (hh). Celui qui joue plus doucement, *nsu mver* (hh). Jouer au jeu *asîla* qui apprend à tirer, *waña asîla* (bh).

JOUG entrave, *ébom* (b), *mbôkh* (b).

JOUR *mô* (m). Un jour, *mô mboré*. Deux jours, *mô mibè*. Jour, *amô* (m), *alu* (h). En plein jour, *nžémô* (m), *nžémô binyi* (mb), *mô ase* (mh) (*Akè*). Jour néfaste, *alu ékyeñ* (hb). Jour, journée, *zô* (h), *mô* (m). Le jour du dimanche, *é mô Sona* (mbm). Un jour quelconque, *mô énzivñ* (mb). Tous les jours,

mô mise (mh). Jours qui suivent une naissance et pendant lesquels on ne doit pas travailler, *minsesoñ* (h). Il fait jour, le soleil est levé, *mô wa sa* (mb), *zô da sa* (hb), *kiri za sa* (hh), *kiri za lena* (hh). Belle journée, beau ciel, *m̄ba zô* (bh). Le soleil (le jour) se lève, *zô da tôlé* (hh). Le jour finit, le soleil se couche, *zô da ke* (hb), *zô da zim* (hh).

JUGE arbitre, *ntê* (h), *ntôl* (h), *ñkikh minsañ* (hb).

JUGEMENT verdict, règlement de palabre, accusation, *aboghle* (bm), *mboghle* (bm), *mboghla* (bm), *akighê nsañ* (hb), *nsañ* (b), *mvagha* (bm). Jugement juste, *akighê sôsôe* (hh).

JUGER *kikh nsañ* (hb), *kikh mvagha* (hbm). Accuser, *boghle* (b). Jugé, *mboghla* (bm). Accusateur, *mboghle* (b).

JUMENT *mbyar* (h). Contr. : *ñkolo-*

ngo (b). Noms de jumeaux : *Nzôghe ba Zime* (deux garçons).

JURER prêter serment, *kané bindañ* (bb). On dit : je dis la vérité, je vois les morts, *ma bele, me ta mimbim*. Jurer par un mort, *kané soñ* (bb), *kané soñ bindañ*. Jurer, faire un serment avec rite pour prouver son innocence, *kala ñkal* (hh), *kala minkal* (hh). Jurer, faire un serment sur une tombe, *kané éfia* (bh). Ordonner à un homme de tuer quelqu'un, *ve môr éfia* (hbh).

JURER avec, faire disparate, *vyele* (b). Choses qui ne vont pas ensemble, *mvyele* (b).

JUSQUE jusqu'à, *ye ke* (bb), *ye ke kii* (bbh). Jusqu'au cou, *nné e kii* (bh). Jusqu'ici, *nti-a-va* (hb). Jusqu-là, *nti ôto* (hb). Jusqu'à quand ? *nti mbé?* (hb).

JUSTICE *sôsôe* (h). Justice, juste, droit, *sôsôe* (h). Homme juste, intelligent, qui pense à tout, *ékeke é môr* (hb).

K

KAPOK sur *é dum* (bh). Duvet du fromager ou kapokier, flocon de kapok, *fufukh é dum* (bh). Kapokier ou fromager, *dum* (h).

KOLA noix de kola, kolatier, *abel* (m). Voir noix. Bonne variété de kola blanc, *nguañe* (h). Faux kolatier, *éyabel* (m).

L

LÀ ici, *va* (h). Il est là, *a ne va* (bh). Il y est, *a ne wé* (h).

LÀ-BAS de ce côté, dans cette direction, *e li* (h), *wé* (h), *éfa e li* (bh). Les gens de là-bas, *bô be ya li* (h).

LABOURER creuser la terre, *fum metekh* (hm), *fakh metekh* (hm).

LAC étang, marécage, palmeraie, *éliba* (b), *ényeña* (b), *nzam* (b), *éwôñ* (h).

LACET de rivière, *ényigha ôsvi* (bh).

LÂCHE peureux, poltron, *afep-bibié* (bh), *mbombo* (b), *ñwoñbe* (b).

LAI *m̄bi* (h). Etre laid, mal faire, *bô* (h). Il est trop laid, *a nda bô* (bh). Que c'est laid ! *zôm za bô ana !* (hhh) Il est laid quand il mange, *a bô nzia* (hh). Homme laid, *mbôa môr* (hb).

LAIN *mvor* (m). Laine de mouton, *mimvor mintôma* (mh).

LAISSER abandonner, relâcher, laisser tranquille, quitter, *likh* (h), *ndeghde*

(b), *sie* (b). Qui laisse voir ses parties étant assis, *bin̄giñya* (bm). Laisser voir ses parties (homme assis), *ngiñybe* (b), *ngiñye* (bm). Découvrir ses parties, *ngiñyé* (b). Il a ses parties visibles, *a to bin̄giñya* (bm). Laisser quelque chose, ne pas tout prendre, *bughe* (b), *likh* (h). Etre laissé, *ngurbe* (b), *ngure* (bm). Laisser, *nguré* (b). Homme ou objet laissé, *eñguréñgur* (bbm). Laisser faire, pardonner pour avoir la paix, *fyelê* (h), *zamé* (h). Etre laissé en désordre, *lambe* (b), *lame* (bm). Laisser en désordre, *lamé* (b). Laisser passer, dépasser quelqu'un, faire passer, *lôre* (b), *neñbe* (b). Laisse-moi passer, *neñbe me* (bb), *zengé me nzen* (bbm). Laisser échapper, *yo* (b). Laissez échapper, *nyôa* (bm). Laisser sa charge et s'enfuir, *sô mveghe* (bb). Laisser pousser ses cheveux, *yale ésil* (hm). Laisser abandonner, rompre, *zôghé* (b), *sie* (b), *zamé* (h). Laisser quelqu'un seul, *ngoghé môr* (bb), *ngumé môr* (bb).

LAIT *menyañ* (h), *abi* (h) (lg). Lait de conserve en boîte, *abi ntaña* (hh). Venue du lait chez une mère, *asia mebi* (bmh). Faire venir le lait à la mère *sia mebi* (bh), *tun mebi* (bh), *sula mônga menyañ* (bhh).

LAMANTIN *maña* (b). Chicote de peau de lamantin, *ñar ô maña* (hb). Flèche pour tuer le lamantin, *akoñ e maña* (mb). Piège à lamantins, *élon é maña* (bb).

LAME tranchant, *nô* (b). Bien aiguisé, *meyô* (b).

LAMPE lanterne, bougie, *ôtsa ntaña* (hh).

LAMPROIE poisson qui ressemble à un serpent, *ngoñ* (h), *ñwoñ* (h).

LANCE javelot, sagaie, flèche, *akoñ* (m). Lance avec des pointes en sens inverse, *ngama* (h), *akoñ ngama* (mh), *akoñ biyo* (mm). Petite lance, *ôkokoñ* (m), *mon akoñ* (mm). Lance usée, *ôndôr* (b), *ôndôr-koñ* (bm), *ntukh akoñ* (bm). Lance lourde du piège à éléphants, *élon* (b), *ôvighde élon* (hb), *mwôkh élon* (bb).

LANCER *wa* (b). Lancer des projectiles, *wa mebañ* (bm). Lancer des pierres, *wa mekokh* (bh). Lancer de la cendre en Pair, *mya asu e yô* (bmh), *tsam asu e yô* (bmh), *lôghla asu e yô* (hnh).

LANGAGE langue parlée, *ñkobe* (h). Langage Fang, *ñkobe Fañ* (hb). Langue, *ôyem* (h), *dem* (h). Mauvaise langue, *anyu abi* (bh). Langue des *Betsi*, *atsi* (h). Langue des *Mekè*, *akè* (m). Langage *Fañ* défectueux parlé par les *Mekè*, *émvor* (h). Ils estropient le langage Fang, *ba kobe émvor é Fañ*. Voir *mfera* (h), *mimfera* (h). Langage comme du miel, *mbyem* (b), *ñkon* (b), *ñkon wa ña svi* (b).

LANGOUSTE grosse écrevisse (c'est un *ngo* m), *mfôn* (b).

LANGUIR de sommeil (yeux), s'endormir, *ndênbe* (b), *mir ma leñba* (hb).

LANIÈRE *éwakh* (h). Lanière en écorce de l'arbre *avom* (m), *éwakh avom* (hm). Lanière pour porter un couteau, *éwakh ôkeñ* (hb). Lanière pour porter un panier, *éwakh aŋgun* (hb).

LAPER boire avec la langue (chien, chat), *sokh mezim* (hh). Manière de boire en lapant, *nsoghga mezim* (hh).

LARA affluent de droite de l'Okano (*Kôn* m), *Laghe* (b).

LARGE largeur, *ndam* (b). Large (visage humain), *éfeméfem* (bbm). Large, grand, grande surface, *éndendam* (b). Grande nappe d'eau, *éndendam ôsvi* (bh). Grande plaine, *éndendam nloñ* (bm). Grand ciel, *éndendam é yô* (bh). Largeur

du feuillage d'un arbre, surtout d'un arbre parasol, *nzênny* (b). S'étaler en largeur en haut, faire de l'ombre comme un parasol, *nzênnybe* (b), *nzênnye* (bm). Ce qui s'étale en largeur comme un parasol, *ênzênnyênzênny* (bbm). Au large, loin de la rive, *nya* (m). Va au large, *keñé nya* (hm). Faire une grande ombre avec un large parasol, *nzênnyé awôma* (bb). Chose large devant soi (buffle), *nnôm ô nyar ô tele me asu ne-tula* (bm).

LARME *zighé* (h), pl. *mighé* (h).

LARVE blanche du coléoptère Goliath *nziñ* (h), *akum* (m). Larve de libellule *kulasesebe* (hb); elle est brune, a six pattes et vit au fond de l'eau, *ési* (m), *ésibakh* (h). Larve d'une libellule assez grande (c'est un *ési* m), *koñ-sie* (hm).

LATEX sève, résine, *akël* (h), *mekemdi* (h). Sève du bananier, *akël ékon* (hb), *akël-kon* (hb). Latex de la liane *ékekam* (b), *ñkam* (b), *mekemdi m'ékekam* (hb).

LAVEMENT *mvôba* (h), *abôba* (h). Donner un lavement, *bô* (h). Je me donne un lavement, *ma bôba* (h). Faire un lavement sec au piment, mettre du piment pilé dans l'anus, *dukh môr ôkam* (hbh). Calebasse pour lavement, *mô* (m). Donner un lavement, *wol* (b). Prendre soi-même un lavement, *bôba* (h), *wolba* (b).

LAVER *sô* (b). Lavé, *nsôa* (bm). Laver quelqu'un, *woghé môr mezim* (hbh). Se laver, se baigner, *woba* (h). Se laver les dents avec une brosse, *tun mesôn* (bm). Etre lavé, *tuné* (b), *tunba* (b).

LÉCHER sucer ses doigts en mangeant, *fyakh* (h), *nyè* (h). Lécher la cuillère, *nyè tôkh* (hh). Lécher tout du long, *nyè ne-vyéléñ* (h).

LECTEUR calculateur, *nañ* (h). Lecture, *alañé minten* (hh).

LÉGER souple, agile, qui manque de sérieux, *évever* (b). Léger et gros, *évôvô* (b), *éyeyep* (b), *ôvever* (b). Etre ou devenir léger, *verbe* (b), *yebbe* (b).

LÉGUME toutes les feuilles qui se mangent, *ébulébulge* (m). Légume indigène qui se cultive dans les plantations, *nôm* (b). Voir *nzè* (h).

LENT lentement, lentement, doucement, *ôtoñ* (h), *ôtetekh* (b), *ôteghetekh* (b), *avwé* (h).

LENTEMENT faire lentement, *tabla* (h), *moghla* (h). Manger lentement *tabla ye nzia* (hh), *moghla ye nzia* (hh). Marcher lentement, *tabla ye dule* (hb), *moghla ye dule* (hb). Lentement (se propager, couler), *ne-nyenñ* (b).

LÉOPARD *nze* (m). Homme-léopard,

léopard enfermé dans le corps d'un homme, *nze mfera* (mh).

LÈPRE *nzam* (m). Lèpre qui fait enfler, *nzam é nòkh* (mb). Lèpre à grandes taches, *nzam é ne ye mebar menen* (mhh).

LEQUEL ? quel ? *mbé* (b) ? *nza* (b) ou h) ? Quel jour ? *mo mbé* (mb) ? Quel bois ? *éli évé* (hb) ? Qui est-il ? *a ne nza* (b) ? Qui est là ? *nza a ne va* (hb) ?

LETTRE de l'alphabet, *ékañ* (m).

LEUR leur homme, *é mó wo* (bm), leurs hommes, *é bô bo* (bm) ; leur livre, *nten wo* (hm), leurs livres, *minten myo* (hm) ; leur parole, *azo do* (hm), leurs paroles, *mezô mo* (hm) ; leur pagne, *étô zo* (hm), leurs pagnes, *bitô byo* (hm) ; leur hache, *ovôn wo* (hm), leurs haches, *avôn do* (hm) ; leur poule, *é ku zo* (hm), leurs poules, *beku bo* (hm). Le leur, *éwo* (m), les leurs, *ébo* (m).

LEVER lever de la lune, *aküé ñgon* (hb), *ñkügha ñgon* (hb). Lever des étoiles, *aküé atiti* (hh), *ñkügha atiti* (hh). Lever du jour, aurore, *alena kiri* (hh), *melena me kiri* (hh). Se lever (astre), *kü* (h). La lune se lève, *ñgon za kü* (bh). Le jour se lève, *kiri za lena* (hh). Le soleil se lève, il commence à chauffer, *zô da tôle* (hh). Lever le chien du fusil pour tirer, *bukh nzáli* (hbm), *tsibe nzáli* (bbm). Ce qui est levé d'un côté, *édagh-édakh* (h). Lever l'interdiction, supprimer l'*akaghé* (bm), *febé akaghé* (bbm), *va akaghé* (bbm). Se lever, *tebe* (h). Celui qui se lève ou se tient debout, *ntebe* (h). Se relever debout ou assis quand on est bien malade ou mourant, *tôm* (h).

LÈVRE *éya* (h). Lèvres, *biya bi anyu* (hb). Lèvre supérieure, *éya yô* (hh). Lèvre inférieure, *éya si* (hh). Lèvres d'une plaie, *biya bi fôl* (hh).

LÉZARD *nsvie* (h). Lézard très gros, long 25 cm., à plusieurs couleurs (lygosome), *ébmumakükü* (m). Lézard court et tacheté, *ónyèfi* (h). Très petit lézard rayé, *nsvie a nze* (hm).

LIAISON d'amitié, *nlarga añgom* (bm).

LIANE *nzikh* (h) (terme générique). Liane à caoutchouc, *nzikh ô ndame* (hb). Liane à caoutchouc, qualité supérieure, *alala* (h), *alola* (h). Autres lianes à caoutchouc, *minsaghe* (h), *ñgweñya* (bm). Liane à poivre, *abomenzãñ nzikh* (bh). Liane : ficus parasite des palmiers, *akam* (b), *ékekam* (b), *étetol* (m). Liane à laquelle on enfle plusieurs poissons, *akan e ko* (bm). Liane épineuse au bord de l'eau, *akoghlo* (bm). Liane de forêt qui peut servir de siège ou de balançoire aux pas-

sants, *akura nzikh* (hh). Voir *kole* (bm). Liane qui soigne les coupures, *alaminsoné* (bb), *meyañ-me-ñgue* (bm). Liane dont on fait les cordes de la harpe indigène *ñgomé* (bm), *anzôma* (b). On appelle ces cordes : *otem* (b), pl. *atem*. Liane épineuse et rugueuse dont l'écorce donne une très bonne ficelle pour filets, *añgôr* (h), *ékaña* (b). Liane qui contient de l'eau de pluie très pure, *añgüñgüe* (h), *avôghe* (h). Liane grosse comme un doigt et dont on fait des liens, *asakh* (h). Liane du genre rotin, voisine de *asakh* (h), *éborge* (b). Liane mince pour faire des liens, *ôñgam* (b). Liane pour liens, mais elle a trop de nœuds, il faut la garder entière, elle est très solide même pour les pièges à buffles, *ôbôm-loñ* (hh). Liane épineuse dont les feuilles ressemblent à celles de l'asar, *asar nzikh* (bh). Liane pour empoisonner le poisson, *asôkhmo* (mm). Voir *ésia* (h). Liane dont le fruit sert de boule à écraser, *asôl* (h), *asôl ékogh* (hbm). Voir *ñgokh* (b). Les graines d'*asôl* tuent le poisson. Voir *añgukh* (h). Toute liane mince et très solide s'appelle *atukh nzikh* (bh) ou *ñkol afan* (mb). Liane à caoutchouc dont on mange les fruits acides et sucrés, rouges ou jaunes, *avôm* (h), *ôkom* (m). Liane à petits fruits rouges allongés et comestibles ; la femme qui les mange enfanta des garçons, *bobefame* (h). Petite liane à feuilles rugueuses (remède), rugueuses comme la langue du léopard, *dem-e-nze* (hm), *oyem-ô-nze* (hm). Liane avec laquelle on fait des paniers-assiettes (*zar* m), *ébaghe* (bm), *ôkol* (m), *nder* (b). Petite liane qui ne peut avoir plus de dix feuilles, *édule* (b). Liane dont les fruits donnent un poison très violent (*Strophantus hispidus*), *éné* (b). Empoisonner les flèches avec l'*éné*, *woghé bibé éné*. Liane *éné* qui ressemble beaucoup au *Strophantus*. Les gousses sont plus petites et sans poison, le colibri les mange, *éné sesol* (bh). C'est le faux *Strophantus*. Liane fine de la grosseur d'un fil de cuivre, *étsañ* (h). Liane que les éléphants mangent, les hommes mangent les pousses (*bitom*), *fanzoghé* (b). Liane comestible dont on mange les feuilles comme remède contre le vertige, *fè* (m). Liane à feuilles blanches ou rouges, *fol* (bm). Liane dont les feuilles sont par groupes de trois (remède pour plaies), *kélale* (h). Liane à fruits noirs non comestibles qui sert de remède et pour la teinture en noir, *koléndoghe* (hm). Liane de forêt qui traîne par terre et ne monte pas. Ses fruits sont rouges à l'extérieur, d'où le nom de l'oi-

seau, *kô-metekh* (bb). Liane dont le fruit est mangé par le *mvè* (chat-tigre), *mbeñ-mvè* (hh). Liane qu'on pile et mélange avec de la terre glaise pour faire des briques mieux liées, *mbol-nyabindume* (bm), *ñgonévyeghe* (b). Liane cultivée comestible, on mange les feuilles cuites ; on en fait aussi le remède *zor* (b) pour la tête, *menden-a-mbole* (bb), *menyene* (b). Liane dans les vieilles plantations, *mvumvu* (m). Autre liane de vieilles plantations, *nañ-mekwale* (b). Liane médicinale, on se sert des feuilles pour soigner les blessures, les plaies, *nlóm* (b). Liane épineuse mangée par les chèvres (remède pour l'œil), *nyaleyakaba* (hh). Liane épineuse Calcaandra, *nsengé* (h). Très grosse liane, c'est la plus grosse, ronde, un mètre de diamètre, *ntul* (h). Liane d'*ésana* plate comme une planche, avec une sève rouge, *nzikh ô zôñgól* (hh). Liane de forêt avec un gros fruit gluant et acide qui se mange, *nzôkh-é-ke-me-bo-zè* (bbh). Liane qu'on voit sur les bananiers et ailleurs (mauvaise herbe), *ñge-ñgeñye* (b). Liane à longs piquants, épineuse, qui fait un fouillis inextricable (*ntur* m), *ñgwiñye* (b). Liane rouge comme une queue de singe *ôsôkh* (m), *ñgyem-ôsôghe* (hh). Liane qui produit la calebasse, *ñkol ékyekh* (mh). Nom d'une liane, *ôkokh* (b). Liane épineuse qui a des tubercules comestibles en temps de disette ; la liane s'appelle *ôkômé* (b), et son tubercule *akom* (h). Liane à bois dur, mince, dont on fait des tuyaux de pipe *ntoñ* (m), *ômekh* (m). Grande liane qui a les feuilles comme celle de l'*ôveñ* (b), *ôveñ nzikh* (bh). Liane dans laquelle se tient la fourmi de même nom, *ôzikh-sol* (hh).

LIBELLULE *kulasesebe* (hb). Sa larve s'appelle *ési* (m) ou *ésibakh* (h).

LIBRE liberté, *sisi* (b). Homme libre, *sisi é môr* (bb). Être sans fardeau, *wule sisi* (bb). La maison est libre, *ndo é ne sisi* (hb). Les marchandises sont à disposition, *byôm bi ne sisi* (hb).

LIEN très long préparé pour faire des paniers, *ñgol* (m). Faire des liens, *wé minloñ* (hh), *sal minloñ* (bh).

LIER attacher, *tsiñde* (b), *kakh* (h). Se lier d'amitié, *lar añgom* (bm).

LIEU endroit, place, *vôm* (h). Lieu de naissance, *vôm abyalé* (hh). C'est là que je suis né, *abyalé dam di* (hbh). En quel lieu ? ou ? *vôm mbé* (hb) ? Au même endroit, *vôm mboré* (hh).

LIEVRE (constellation tout près de l'Orion, au sud), *Tôle* (b).

LIGNE de pêche à plusieurs hameçons,

éloa (bm). Canne à pêche (bâton seul), *ñgwale* (h), *ñgwagha* (h), *ñkwale* (h), *ñkwagha* (h). Ligne de pêche complète (flotteur, ficelle, hameçon et appât), *abekh* (b), *étôn* (h). Ligne de partage des eaux, *alargé mebdôlé* (bh). Ligne tracée, marque, dessin, rayure, zébrure, rainure, *ékañ* (m). Bête avec des lignes, *tsir bikañ* (hm). Être en ligne droite, *limbe* (h), *lime* (h). Il est couché en ligne droite, *a limbe* (h). Rendre droit, *limé* (h). Faire le chemin en ligne droite, *limé nzen* (hm). Toute la ligne des pièges (fosses), *bikuri*, *bikwé*, *biba*, *mbakh* (b). Ligne, file, rangée, rang, *nloñ* (b). Ligne d'arbres, *nloñ bili* (bh). Ligne des fourmis guerrières, *nloñ ô sighé* (bh).

LIMACE *ayol* (h).

LIMAILLE de fer, *mimfi mi ékî* (mb).

LIME râpe, *ôwar* (b), *éwar* (b). Limer les incisives du milieu en haut pour pouvoir cracher sans desserrer les dents, *sal nzen meti* (bmb), *sal nzen anyu* (bmb), *sal nzen mesôñ* (bmb).

LIMITE borne, *nné* (b). Sentier qui sert de limite entre les parts d'une plantation, chaque femme ayant la part qu'elle cultive, *éfema* (bm). Partager la plantation, *kikh bifema* (hbm). Déplacer la limite, *señ nné* (hb).

LINGOT de fer ou de métal quelconque, *akôna ékî* (bmb), *awur ékî* (bb). Lingot d'or, *akôna kôñ* (bmb).

LIQUIDE trop liquide, *bisamsôle* (hm). Liquide épais, *ékweghkweghdi* (bb), *nli-gha* (bm), *élighdi* (bm). Liquide visqueux qui sort de l'œil quand on s'est fait mal, *fole* (bm). Liquéfié, *nsama* (h). Liquide épais, onctueux, *ñkon* (b). Miel, *ñkon ô yvi* (bh). Huile, jus de fruit sucré naturellement, *ñkon ébmuma* (bh). Métal fondu (minerai), *ñkon ékî* (bb). Tout ce qui est dans l'œuf, *ñkon akî* (bm). Mettre trop d'eau dans un mets, *same nam* (hh). Le *ndokh* est trop liquide, *ndokh é mana same* (hh).

LIRE compter, calculer, *lan* (h). Lire, *tañda* (b).

LISIÈRE de panier, rebord du panier, *nlô éñgen* (hb). Lisière, bord d'une étoffe, *ñga* (b). Lisière de la forêt, *ñgwakh* (h).

LIS *ayañ* (m). Il y en a de plusieurs variétés.

LISSE poli, *ékokon* (b), *ne-kon-kon* (bb).

LIT banc, couchette, *énoñ* (m). Là où l'homme couche, chambre à coucher, *ébdôñ* (h). Faire un lit, *bôkh énoñ* (hm), *ya énoñ* (bm). Tête du lit, chevet, *abôgha-nlô* (hh), *abôgha-nlô* (hh). Petit lit pour

dormir le jour, *akwa* (m). Lit fait par terre sans attacher les bois ; la place est encadrée de bois tenus par des coins ; on met de la terre à l'intérieur ; ce lit s'appelle *òkòkò* (b) ou *énoñ òkòkò* (mb). Les deux bois longs du cadre du lit : *òyemga énoñ* (bm), Lit de rivière, lit de la mer, *abògha* (h).

LIVRE art d'écrire, *nten* (h), pl. *mi-nten* (h). Le saint livre, la Bible, *Nten Èkì* (hb).

LIVRE quelqu'un, *tsi môr* (bb), *tebe kòñ* (hh).

LOIN *òyo* (m), *òyap* (m). Plus loin, *nd'òyo* (bm), *òsu* (h). Loin dans l'espace et dans le temps, *òyo* (m). Très loin, *òyo nen* (mh), *òyo ne-kumm* (mh). Loin des hommes, *òyo ye bòr* (mb). Loin en hauteur, *òyo e yò* (mh), *ne-kandañ* (bm).

LONG en longueur, *ayo* (m). Long en hauteur, *éyale* (h). Long en hauteur et mince, *édedekh* (b), *òdedekh* (b), *énde-ndoñ* (b). Long séjour, *nnòm éto* (mm). Tout ce qui est très long (homme, maison, bras, corde, etc.), *ndeñ-bor* (bb). Longueur, taille, hauteur, distance, *nti* (h). Long (serpent, boa), *ne-byèdan* (b).

LONGER côtoyer, suivre le bord, *wàle* (b), *wòle ñkekh ñlekh* (bhh).

LONGTEMPS durée, *èbem* (m), *nnòm éto* (mm), *ébòñ* (h). Chose qui a duré longtemps, *mbema* (bm), *mbema zam* (bmb).

LORIOT oiseau à ventre jaune, *éza-kòba* (bm), *ngòngòle* (bm).

LORSQUE quand, *aboñ* (h), *é ñgeñ* (m).

LOTIONNER mettre des compresses d'eau chaude, bassiner, *wur* (h).

LOUCHER *bo meyer* (bh), *yerbe* (b). Il louche, *a bo meyer* (h). Les yeux louchent, *mir ma yerbe* (b), *mir me yere* (bm). Etat de l'œil qui louche, *meyer* (h).

LOUER admirer, estimer, *sekh* (h), *wume* (h), *bara* (h). Louer Dieu, *wume Nzame* (hbm). Louer, faire une location, *fòñ* (h). Louer une maison, *fòñ nda* (hh). Payer les ouvriers, *fòñ bèbo bisè* (hbb). Voir payer.

LOURD pesant, poids, *azir* (m), *anzem* (b), *mfer* (h). Etre lourd, *zir* (b). Alourdir, rendre lourd, *zire* (b). Lourd, *azir-ne-kìghdi* (b). Poser le pied lourdement, s'asseoir d'un seul coup, *ne-kìny* (b), *telé abo ne-kìny* (b).

LOUTRE *abañ* (b). Petite loutre, ventre blanc, dos gris, *zé* (m). Baudrier de loutre pour porter les bébés, *dàvi* (h), pl. *mi* ou *mwi*. Bandoulière en peau de lou-

tre avec couteau et gaine, *éwakh abañ* (hb). Voir *fa-minzòl* (bb).

LUCIOLE phosphorescente, *kiki* (h).

LUETTE *òkòñ ò kîñ* (hh).

LUI, ELLE *nye* (m), *énye* (m). Eux, elles, *bo* (m), *ébo* (m). Lui aussi, *nye kî* (mb), *nye-ghe kî* (mhb). C'est lui, *énye ele* (mb). C'est moi, *me ele* (bb). Lui et lui, *ba-nye* (mm). Lui et eux, eux et eux, *ba-be-bo* (bbm). Lui, eux, première cl., *nye, bo* ; deuxième cl., *wo myo* ; troisième cl., *zo* ; quatrième cl., *do, mo* ; cinquième cl., *zo, byo* ; sixième cl., *wo, do*.

LUI-MÊME *émyen* (m). Eux-mêmes, *bebyen* (m). Le chien lui-même, *mvu ébyen* (hm). La flèche elle-même, *akoñ ebyen* (mm), etc.

LUISANT réverbération, éclat, transparent, reluisant *ékiki* (b), *ékekel* (b), *nekel-kel* (bb).

LUMBAGO lombago, *òkon mvur* (mh).

LUMIÈRE clarté, lumineux, découvert, *éndendañ* (b). Il est en pleine lumière, *a to éndendañ* (bb). Lumière et chaleur du soleil, *vyè* (m). Endroit ensoleillé, *mfè-vyè* (mm). En pleine lumière, *ne-baam* (mb). Etre en pleine lumière, être en évidence, *ngwanbe* (b), *ngwane* (bm). Mettre en lumière, bien expliquer, *ngwané* (b). Lumière faite, secret dévoilé, *éngwanéngwan* (bbm). Mettre en lumière, étendre dehors, *yané* (h).

LUMINAIRE ce qui brille au soleil, astre, *éfèfè* (bbm).

LUMINEUX clair, vide, cristallin, *éngèngèñ* (h), *ne-ngèñ* (h), *ne-myañ* (h).

LUNE *ngon* (b). Nouvelle lune, la lune réapparaît, *ngon za te* (bhh). Premier petit croissant de lune, *atéé ngon* (hb). Premier croissant de lune, *asòñ e ngon* (mb) ou *òtiti ò ngon* (hb). Premier quartier et au delà, *nlò ò só* (hh). Pleine lune, *ndughé é ngon* (bb), ou *ndula ngon* (bmb). Entre la pleine lune et le dernier quartier, *ngon za ña bóm* (bhh). Dernier quartier, *éfa é ngon* (bb) ou *ngon é to éfa* (bb). Dernier croissant de vieille lune, *òkòr éfa* (hb) ou *ngon é to òkòr éfa* (hb). Quand tout a disparu : *azimé ngon* (hb). Clair de lune, *myel ò ngon* (hb). Mois lunaire, *ngon* (b). La lune est pleine, *ngon é dula* (bmb). Pleine lune grosse et rouge à l'horizon, *mevòda* (bm).

LUNETTES *mir me ntaña* (hh).

LUTTE action de lutter, *mesiñ* (b), *nđum* (m).

LUTTER rivaliser, *kar* (b). Lutter de vitesse, *kar mbûl* (bh). Lutter, se battre, *siñ* (b), *bura* (h), *yimba* (b), *lara* (b). Lutter à bras le corps, *somla* (b). Lutter

avec la force de l'évur (m), *sôm* (b), *sañ ñgwel* (bh). Lutteur, champion, gagnant, *nziñ* (b), *nsiñ* (b).

M

MACABO taro, colocase, *abakh* (b). Tubercule du macabo, *mvañ abakh* (mb), *kwé abakh* (hb).

MÂCHER mastiquer, mordre, *nyale* (h). Ce qu'on a mâché, nourriture des ruminants qui revient du premier estomac, *nyalga* (h), pl. *minnyalga* (h). Ruminer, *baghla nyale* (hh). Mâcher avec précaution, parce qu'on a mal dans la bouche, *yeñde* (h). L'homme mâche avec précaution, *môr a yeñde anyu* (bbh).

MACHINE à coudre, *ôngéñy ntaña* (bh).

MÂCHOIRE *ñkek* (h). Mâchoire d'en bas avec sa viande et la langue (morceau à manger), *dagha* (h).

MÂCHOIRON poisson de rivière, *ke-me* (h).

MAGICIEN sorcier, *nsokh añañ* (bb).

MAGIE sorcellerie, maléfice, sortilège, *añañ* (b), *ñgwel* (h). Faire de la magie, *sañ ñgwel* (bh).

MAGNIFIQUE superbe, *ézima* (bm).

MAIGRE sec, décharné, *akôr* (h), *ôkôr* (h). Maigre des fesses, *ézarézar ébôn* (hh), *ébôn ne-zara* (hh). Animal maigre, *nsar* (h). Un tel est très maigre, *kale a to ôkôr ne-ñgabla* (h) ou *ne-wôghli* (b).

MAIGRIR diminuer, *durga* (b), *nyól* (h), *kôr* (h), *sar* (h). Etre maigre des fesses, *zarbe* (h), *zare* (h). Rendre maigre, faire maigrir, *nyôle* (h), *kôre* (h).

MAILLE du filet, *avam* (h).

MAILLET en bois pour assouplir les écorces et en faire des pagnes, *asañ* (b). Maillet en bois pour taper sur les arbres et décrocher les écorces, ou pour faire tout autre travail, *ébdômle* (b). Maillet pour fendre le bois, masse, *mbôme* (bm). Taper avec le maillet, *yeghé mbôme* (bbm).

MAIN *akul e wo* (bh). Main droite, *é wo meyôm* (hh). Main gauche, *é wo meyal* (hh). Intérieur de la main, *dvi* (h). Les quatre doigts de la main ou du pied par opposition au pouce (*ônyu nnôme*), *ñgale* (h).

MAINTENANT moment, *énziiane* (b), *nzia* (b). A l'instant, *étañane* (h), *éto zi* (mh). Ce temps, *aboñ di* (hh), *é ñgeñ*

nyi (mh), *vena* (h), *ane bi to na*. Maintenant, *é taña nyi* (hh).

MAINTENIR quelqu'un par terre, *bañ môr e si* (hbh), *bar* (h), *man* (h), *nor* (b), *fîr* (h).

MAIS *ñgi* (h), *da* (h), *avoré* (h).

MAÏS *fôn* (h). Maïs en purée épaisse, *bôme* (b), *ntsagha fôn* (hh), *bôme a fôn* (bh). Epi de maïs, *ñgwel ô fôn* (hh). Epi de maïs sans les grains, *ñkyengé fôn* (hh). Maïs égrené, cuit à l'eau, grains entiers, *se a fôn* (bh).

MAISON case, habitation, *nda* (h), pl. *menda*, *ndo* (h), pl. *mendo* (h), *minyô* (h), *éto* (m), *étabga* (b). Maison abandonnée, *éfun é nda* (bh), *ékur é ndo* (mh). Maison du village de sa mère (*zanyañ m*) où l'on va suspendre son sac, *ékelé mfek* (bh). Voir *ziki* (h). Maison en pierres, *nda mekokh* (hh). Maison sur pilotis, *ndekh* (b). Maison commencée, *ndo nima* (hh). Si l'on a seulement marqué la place, *ndo mveghla* (hbm). Maison dont la charpente est achevée, *ñkeñya* (bm). Petite maison, *mone ndo* (mh), *ôndondo* (h).

MAÎTRE possesseur, propriétaire, *mmyene* (bm), *mmyè* (m).

MAKI petit animal nocturne à fourrure laineuse. Il a des canines, il est très laid, *awun* (h), *mesetsire* (bh). Petit maki noir à queue blanche, *émam* (h).

MAKOKOU poste de l'Administration, sur la rivière Ivindo, *Mekughe* (bm).

MAL péché, faute, *abi* (h), *ébira* (h). Faire le mal, *bo abi* (bh), *zimé* (h), *bô* (h). Il mange mal, *a zimé zi* (hh), *a bô nzia* (hh). Il se fâche mal (trop), *a zimé ya* (hh). Contr. : *yem* (b). Il mange bien, *a yem-e-zi* (bh). Il se fâche à bon escient, *a yem-e-ya* (bh). Avoir mal au ventre, *kon abmam* (bb), *wôkh abmam* (hb). Avoir mal à la tête, *wôkh nlô* (hh). Avoir mal, *nñukh* (b). Celui qui a mal, *nñukh* (b). Mal de mer, mal au cœur, nausées et vomissements, *so* (bm), *so a bia me*, *ba wôkh beso*. Faire mal, avoir mal, *nyan* (b), *sim* (h). J'ai mal à la tête, *nlô wa sim me*. J'ai mal à la jambe, *abo da nyan me*. Faire mal à quelqu'un,

nyane môr (bb), *nêughe môr* (bb). La maladie fait mal, *ôkon wa nyane nyôl*. Faire mal à, *sime* (h), *sir* (b). Le soleil me fait mal à la tête, *vyè wa sime me nlô*, *vyè wa sir me nlô*. Faire mal, ne pas convenir, *tè* (h). Tel aliment ne me convient pas, *azi di da tè me*.

MALADE *ñkôkon* (m), *ñgôkon* (m). Etre malade, *kon* (b), *luñbe* (b), *wôkh nyôl* (hh). Rendre malade, *kone* (b). Bête malade, *luñbe* (b), pl. *minluñbe*. Homme malade, *luñbe* (b), pl. *beluñbe*. Celui qui est malade, *ñkon* (b). Malade du pian, *ñkon mebara* (bb). Malade de syphilis, *ñkon mintuba* (bh). Malade de lèpre, *ñkon nžam* (bm). Malade de la tête, *ñkon nlô* (bh). Malade ou infirme qui ne guérit jamais, qui ne peut travailler et qui est à la charge de quelqu'un, *ntutuñ* (h), *étuñlé* (h) (aveugle, paralytique, etc.). Qui a été malade d'une certaine maladie, *ñkona mebara* (bmb) (pian), *ñkona mesôza* (bmh) (varicelle). On a eu cette maladie et on est guéri. Fait de tomber malade, *ñkũgha ôkon* (bm). Etre très malade, *señba ye nyôl* (hh).

MALADIE *ôkon* (m). Noms donnés à diverses maladies cutanées et épidémiques (rougeole, variole, etc.), *abyeñye* (b), *ésabyeñye* (b). Maladie qui fait tomber les cheveux, *afè* (h). Maladie sur la tête, genre de *meko* (m), *afi* (b). Maladie des enfants, glande du cou qui grossit par infection, *añgôñ* (m). Bronchite, *asokh* (h). Maladie qui fait sortir l'anus, *atôlañ* (h), *atôloñ nzin* ou *ébôn*. Maladie où l'on sent comme des piqûres d'épingles dues aux parasites intestinaux, *bisi* (b), *éva* (h). Maladie des genceives avec ampoules, rougeurs, infection, douleur, *bole* (bm). Maladie d'un nouveau-né, *ébol* (m). Maladie des bébés, selles vertes, maladie du ventre, constipation, *étalé* (h). Maladie du ventre, surtout chez les enfants, *étôñ* (b). Maladie d'une femme après accouchement, *évyan* (h). Maladie avec éruption comme la varicelle, *fône* (h). Etre malade, *ke* (b). Il a le pian, *a ke mebara* (bb). Maladie de la rate, *kul* (h), *tsir* (h), *ébem* (m), *ézagha* (h), *mbyale* (h). Etre malade, *luñbe* (b), *luñe* (bm), *kulbe* (b), *kule* (bm), *zolbe* (b), *zole* (bm), *wombe* (b), *wome* (bm). Rendre malade ou triste, *luñé* (b), *kulé* (b), *zolé* (b), *womé* (b). Maladie du sommeil, *ôkon mimba* (mh), *ndañ* (b), *ôkon ôyo* (mh). Maladie du rein avec urine chargée, *mekukh* (b). Maladies fréquentes chez un individu, *mesvi* (b), *mewu* (h). Maladie des articulations (douloureuses), *mvoñ*

(m). Maladie pas très bien définie dans les reins ou les cuisses, attribuée à un ver (*nsoñ*), *nna* (b). Maladie que quelqu'un m'a donnée par méchanceté *nna ésoma* (bhm). Maladie des yeux, ophtalmie, *ôkon mir* (mh). Maladie grave où toute la peau se détache, variole, *ntaña* (h). Maladie quelconque qui fait gémir, *ntar* (b). Maladie, *nyôl* (h). Grave maladie, *nyôl nden* (hh), *a kon nyôl nden*. Mal de dents, névralgie, *ñgwi asôñ* (hm). Maladie de poitrine, *ôkon ñkukh* (mb). Maladie qui exige l'isolement en forêt, *ôkon mimba* (mh).

MALADROIT à la chasse ou à la pêche, inhabile, *abôñ* (m), *ébdôñ* (m), *mesu* (h), *ékop* (m), *évu* (m), *mbôñbe* (b). Maladroit, maladresse, sottise, qui ne sait rien faire, *asukh* (h), *nsughbe* (h), *nzimé* (h). Contr. : adroit, *akeñ* (h), *meyvi* (h). Maladroit (bêtes), *ébdôkh* (h). Etre maladroit, *sughbe* (h).

MALCHANCE guigne, malheur, *ékeñ* (b), *ékyeñ* (b). Jour néfaste, *alu ékyeñ* (hb). Malchance, *mvené* (b), *bizim* (m), *nžala* (bm), *nžalane* (bmb). Voir chance. Avoir de la malchance, *sala* (b). Les choses lui échappent, *a sala ye mam*.

MÂLE *nnôm* (h), pl. *minnôm* ou *minnyôm*. Vieux mâle solitaire (bêtes à sabot fendu ou pied d'éléphant), *éfal* (b). Pour les bêtes qui ont des mains, vieux mâle, *ntor* (b). Gros éléphant mâle avec de longues défenses, *ékama* (b). Mâle, *ésa* (m). Mâle gorille, *ésa ngi* (mb). Mâle reproducteur bouc ou bélier, *éyeyama* (b).

MALÉDICTION souhait de malheur, *bibegha* (h), *biyoghé* (b), *bisemgé* (b), *ékakh* (b), pl. *bikakh* (b). Maudire, *kur bikakh* (bb). Voir maudire. Cri de malédiction en soufflant dans la trompe *ékyema* (h), *éloñ* (h). On maudit quelqu'un, puis on souffle. Malédiction, *ésemgé* (b), pl. *bisemgé* (b). Parole de malédiction contre soi-même, *minsegha* (bm).

MALÉFICE mauvais sort, maladie inguérissable, *éloghé* (b), *éluma* (h). Jeter un maléfice à quelqu'un, *lum éloghé* (hb). On dit aussi : *nna ésoma* (bb) (maladie qu'on m'a donnée).

MALFAITEUR brigand, *mbo ébira* (bh), *mbo abi* (bh).

MALHEUR grand malheur, désastre, deuil, accident, *bizim* (m), *nžukh* (m), *abi anen* (hh).

MALHEUREUX *nyen minžukh* (hm). Je suis malheureux, *ma yen minžukh* (bhm). Malheur à moi ! *ñgoghe me* (hb) !

MALTRAITER traiter cruellement, *nygerbe* (h), *nygeré* (h).

MAMELLE sein, *abi* (h) (lg), pl. *mebi*, *anyañ* (h). Mamelle de chèvre, *anyañ e kaba* (hh).

MANCHE (d'outil, d'ustensile), *abele* (bm), *ébelga* (b). Manche de marmite, *mbem ô mvi* (bm), *abele mvi* (bmm). Manche de hache, *abele ôvôn* (bmh), *nykyel ôvôn* (hh). Manche de casserole, *ébelga é mvi* (bm), *nykyen ô mvi* (bm). Manche de veste, de manteau, de gilet, *énom é nygo* (bb). Manche du chasse-mouches, *nygn akweya* (bh), *nygn é dé* (bh), *nygn akwa* (bh). Manche long, *nykyen* (b). Manche court. *nykyel* (h).

MANDRILL papion, grand singe cynocéphale (*Papio leucophaeus*), *sekh* (m). Il a sur les joues des morceaux de chairs saillants : *abar-kon* (hh). Vieux mandrill mâle, *nygine* (b), *nygine a sekh* (bm) (solitaire ou non).

MANGÉ par les vers (viande et poissons secs, grains, habits), *éfukh* (b). Mon mais a été mangé par les vers, *é fôn zam é to bifukh*.

MANGER *zi* (h). Mangeur, *nzi* (h), pl. *bezi*. Gros mangeur, *ékuba* (h). Instrument pour manger, *ézigha* (h). Tout ce qui mange les plantations (sanglier, éléphant, insectes), *ézizia* (h). Tout ce qui mange les cadavres (oiseaux de proie), *ézizia* (h). Manger avec économie de peur d'en manquer, *keghle* (h). Manger avec plaisir, savourer, *keghle* (h). Manger en parlant des rats, *kwam* (b), *wôre* (b). Voir *akwama* (b). Manger (les *bemvep*), *kwê* (b). Voir *mvep* (h). Manger gloutonnement, *makh* (h), *seghbe* (h). Manger avec les gencives, faute de dents, *munge* (b). Etre mangé, *zvi* (h), *zêba* (h). Manger en parlant des poules ou des rats, *sokh* (h). Manger un petit peu pour s'éclaircir les yeux, *wur mir* (hh). Manger ensemble, chacun apportant sa part, *zia bizi* (hh), *zia eseñ* (hb). Manger en parlant des bêtes (moutons, sangliers), *zoñ* (h). Pour le léopard par exemple, on ne dit pas *zoñ*, mais *zi* (*nze za zoñ dia, za zi*).

MANGOUSTE variété de civette, *mvakh* (m). Grande mangouste, *édom é mvakh* (bm).

MANIER ce qui est fragile avec soin, avec précautions (montre, bébé, œuf), *nygoñle* (b).

MANIÈRE de parler lentement en scandant, tout sur le même ton, *mebyekh* (b). Manière de faire, de procéder, *nzen* (m). Il y a deux manières de faire, *nzen*

é ne é bè. Manière de porter le pagne en le relevant par devant pour marcher plus aisément, *nygula* (b).

MANIOC *mbôe* (b), *mbôñ* (b) (dialecte *Nzaman*). Tubercule de manioc, *kwé mbôe* (hb). Petit bâton de manioc fait avec la pâte qui restait, *abala mbôe* (hb), *abela mbôe* (hb). Morceau de tubercule de manioc ramolli dans l'eau pendant trois jours, prêt à être pilé, *amaña mbôe* (hb). Manioc qui s'est attendri dans l'eau, *ébobola* (b), *ébola* (b). Manioc doux, *éboğhe* (b). Feuilles de manioc, *mezagha* (bm), *mezagha mbôe* (bmb), *mezagha* (bm). Feuilles de manioc cuites avec du sel, *énzôra mezagha* (bbm), *ôkwé mezagha* (hbm). Feuilles de manioc cuites sans sel, *mbo mezagha* (hbm). Manioc fumé, *ésôghlé* (b), *nygôğhe* (h). Manioc ramolli dans l'eau, puis grillé sur le feu et mangé, on dirait qu'on mange un crabe, d'où le nom *kara* (h). Plantation de manioc, *éfakh mbôe* (hb). Piler le manioc, *tsakh mbôe* (hb). Bâton de manioc pilé et cuit, *ntsagha mbôe* (hb). Manioc cuit en morceaux, puis mis dans l'eau pendant une ou deux nuits, *ôsa mbôe* (bb), *nye mbôe* (bb). Plante de manioc très jeune, *menyeñ* (m). Bout du bâton de manioc qui s'est roussi au fond de la marmite, *nygôr* (b), *nykana* (h). Quelques variétés de manioc amer : *fône* (h), *seghe* (b), *nykeñy* (b), *nygon ébito* (bb). Quelques variétés de manioc doux : *nygüe* (bm), *éboğhe* (b), *éfuma* (bm) (doux quand il est jeune), *ôvina* (h), *fure* (b).

MANQUE privation, *asumé* (h), *nsu-mga* (hb). Manque de force pour supporter, *afungé* (h). Manque de foi, incrédule, *kembune* (bh) (foi, *mebun* h). Manque de viande, faim de viande, *ônzañ* (h). Manque de vivres, faim, *nzê* (b). Manque de soleil dans la plantation à cause d'un arbre trop proche, *zokokh* (b). Manque de mère, situation pénible, tragique même, d'un enfant sans mère, *zokokh nya* (bm).

MANQUER son chemin, quitter la bonne direction, *le nzen* (hm), *kop nzen* (bm), *vônba* (b). Celui qui manque le chemin, *nle nzen* (hm). Manquer, *makh* (b) (c'est une déformation du mot français). La nourriture manque, *bizi bi magha* (hbm). Il vaut mieux dire : *bizi dia zeñ* ; nous manquons de nourriture, *dia zeñ bizi* (bhh). Manquer de vivres, *su bizi* (hh), *sumé bizi* (hh), *yemé ye bizi* (hh). Manquer de vêtements, *su mebor* (hh). Manquer de viande, *nzañbe* (h). Voir *ônzañ* (h). Manquer de, *zeñ*

(h). Beaucoup de choses manquent, *mam abî me ne nzeñ* (h). Les choses qui manquent, *ñkwal* (b), *nzeñ* (h). Manquer quelqu'un, se manquer, ne pas trouver quelqu'un chez lui, *sala* (b), *vyan* (h), *vayana* (h). Manquer à ses promesses, *sala magha* (bh). Manquer son coup de fusil, *vu* (b), *kop* (b).

MANTE religieuse, *nyenyañ-mebie* (hh), *ñgematetaghe* (hh), *ñgyematetaghe* (hh).

MARAIs voir marécage.

MARCHE d'escalier ou degré d'échelle, *aberé ntañdé* (hh). Marche lente d'un ruisseau, *nlen ðlòñ* (mb). Marche de front (contraire de file indienne), *éfakh* (b).

MARCHÉ foire, là où l'on vend, *ésó-ma* (h), *éwòña* (bm).

MARCHER aller, *wule* (b). Marcher en zigzag, *lep* (h), *ler* (h). Les jambes vont à droite et à gauche, *mebo ma lep*. Marcher comme le poisson en zigzag, *mweñ* (h). Marcher avec peine, se traîner, travailler lentement, *bíñda* (h). Marcher à la file indienne, *wule nsama* (bh). Marcher en colonne serrée comme des écailles de pangolin, *wule éba é ka* (bhh). Marcher, ramper, en parlant des fourmis, des rats, des mille-pattes, *lòñla* (b). Tout ce qui rampe ou marche sur la terre, *élonlòña* (b). Les fourmis guerrières marchent, *besighe ba lòña* (hb). Marcher avec affectation pour se faire remarquer, *meñ* (b). Marcher à reculons, *wule ye mvur* (bhh). Marcher lentement comme un malade, *ter* (h). Il marche lentement, *a k'a ter* (bhh). Celui qui marche lentement, *nter* (h). Marcher sur, *nyal* (b), *tsibe* (b). Marcher sur la tête d'un serpent, *nyal nlo nyo* (bhh). Marcher à quatre pattes, *ñgwakh* (h), *ñgakh* (h), *ñgweñgwakh* (hh), *yagha* (h) (bébé qui se traîne). Marcher sur le derrière (bébé, cul-de-jatte), *serge* (h), *serge e si* (hh), *serge y'ébôn* (hh). Marcher (pore-épic), *siñ* (h). Marcher en chancelant (bébé, vieillard), *temda* (h). Marcher très vite, *tenga* (b). Le bateau marche, *dyal wa wule* (hb). Le travail marche, *ésé za wule* (hb). Marcher les yeux fermés, *wule nzinzime* (bhh). Marcher longtemps, *zè ðule* (hb). Marcher avec beaucoup de détours, *wule ne-vya-vya-vya* (hbh).

MARÉCAGE bourbier, lac, marais, marigot, *ényeña* (b), *éliba* (b), *ényenyeyñ* (b), *éngénye* (b). Sol marécageux où l'on enfonce, *mezibane* (bhb). Marécage où pousse le palmier raphia, palmeraie, *nžam* (b).

MARÉE *ényiñ* (h). La marée est haute, *ényiñ é zèa* (hh). La marée est basse,

ényiñ é to mfiá (h). La marée est étale ou basse, *ényiñ é leme* (bm), *ényiñ za lembe* (b).

MARI *nnóm* (h). Mon mari, *ébo zam* (bb) (voir *ébon* b), *nnó wam* (hb).

MARIAGE *alukh* (h). Casser le mariage, *yvi alukh* (hh), *yvi abè* (hh).

MARIER *lughe* (h). Marier son fils, sa fille, *lughe mon* (hh), *lughe ñgon* (hb). Se marier (homme et femme), *lugha* (h). Action de se marier, *alugha* (h). Se marier au moyen de la dot de sa fille ou de sa sœur, *bala* (h). Se marier, épouser, *lukh* (h). Celui qui se marie, *nlukh* (h).

MARMITE *mvi* (m). Marmite en fonte, *ényiñ* (h). Marmite cassée qui sert à construire le foyer à trois pieds (*awur*), *ébum-yeñ* (bb). Vieille marmite cassée, *ékur é mvi* (hm), *étukh* (h), *ébôr é mvi* (mm). Petite marmite, *mfal* (m), *mfal ényiñ* (mh), *òbi* (m), *òbibi* (m). Grande marmite en terre ou en fer pour cuire la viande, *nsóñ* (h). Marmite en cuivre, *mvi é ñgò* (mm).

MARMOTTER parler mal, *keghle ñkòbe* (bh). Marmottement entre les dents, *mekekhe* (b).

MARQUE ligne tracée, *ékañ* (m). Marque pour reconnaître le chemin (branches brisées), *ako* (h), *mvulch* (h). Marque à une bifurcation, *ñgè* (b). Marque de variole sur le visage, *atòba* (h), *metòba* (h). Marque laissée par une chose tombée (arbre, pierre, bête, homme), empreinte, *ava* (m), *abògha* (h). Voir trace.

MARQUER faire une marque, *kañ* (b), *kañ ékañ* (bm).

MARTEAU *édu* (h). Enclume et marteau, *nnón y'édu* (bh). Enclume, *ñgone* (h). Voir forge. Instrument pour taper, *ékurga* (b).

MARTELER le tranchant d'un couteau, *bale* (b).

MARTIN-PÊCHEUR (le petit), *akwé* (h). Gros martin-pêcheur, *nèokh-akwé* (bh).

MASCOTTE porte-chance, *nteghe* (bm).

MASQUE de danse, *asu ñgyel* (hh), *asu ñkukh* (hb). Costume et masque de danseur avec raphia (*òsvi*), *mvolé* (bm).

MASSUE maillet en bois lourd, *mbôme* (bm). Taper avec la massue, *yeghé mbôme* (bbm). Massue, arme meurtrière, *mviba* (h). Massue, gros bâton, *mvimi* (h), *mbeñ* (h).

MÂT mât de pavillon, *éli nteñ* (hb). Mât de bateau, *ñkum* (b).

MATCHETTE grand couteau pour couper l'herbe ou le bois, *ñkwara* (h), *nyen* (h), *fa* (b). Grande matchette (cuisse de sanglier), *abi-ñgüe* (mm), *énom é ñgüe* (bm). Matchette d'autrefois que forgeaient les indigènes (courte et large comme une main), instrument des femmes pour planter et pour couper du bois, *éñgôn é fa* (hb). Matchette de l'homme, longue et étroite, également forgée par eux, *nya fa* (mb). Petite matchette, *fa-fôle* (h). Grande matchette forgée, *nsome a fa* (bb).

MATIN *kiri* (h). Le matin, ce matin, demain matin, *kirase* (hh), *mam me kiri* (bh). De bon matin, *ñkun-kiri* (hh), *ki-kiri* (hh), *ñkuna* (h). Chaque matin, *kiri ése* (hh). Quand le soleil apparaît, *kiri-kwa* (hm), *kiri ne-kwa* (hm), *kiri-myôn* (hh), *kiri ne-myôn* (hh). Lever du jour, aurore, de très bonne heure, environ cinq heures du matin, *alena kiri* (hh), *zibe kiri* (hh), *mvakh-e-mvakh* (bb). Faire tôt le matin, *kun* (h). Je suis parti très tôt, *me ñga kun-e-wule*.

MATRICE de femme ou d'animaux, placenta, utérus, *kôme* (bm), *bekôme* (bm), *ésoghlé* (b), *kue* (bm), *ébibyal* (h), *nya* (m).

MATURITÉ physique de l'homme ou de la femme, *akalé* (h), *akuna* (bm). Maturité de l'homme, *akuna fam* (bmh). Nubilité de la femme, *akuna évôm* (bmb). Maturité des fruits, *atôlbe* (h).

MAUDIRE souhaiter du mal à quelqu'un, *bekh* (h), *bekh môr* (hb), *sem* (b), *yoghé* (b). Maudire quelqu'un en lui disant : Tu seras comme un tel qui a eu du malheur, *kana ñgana* (bbm). Maudire, *kur ékakh* (bb), *kur bikakh* (bb). Maudire en parlant dans l'ékyema (h), *lôm môr éton* (hbh). Celui qui maudit, *mbekh* (h). Maudit, *nyogha* (bm).

MAUVAIS laid, *mibi* (h). Homme mauvais, *mô mibi* (bh), *mibi a môr* (hb), *mbôa môr* (hb). Parole mauvaise, *azô abi* (hh). Pagne mauvais, *étô ébi* (hh). Cœurs mauvais, *minlem mibi* (hh). C'est mauvais, *ke mvée* (bh).

MÉCHANCETÉ envie, *évim* (h), *abilem* (h), ce qui signifie *nlem mibi* (hh), cœur méchant.

MÉCHANT *mô mibi* (bh), *akil* (h), *ayôl* (b). Méchant, intrigant, maître fourbe, *mbimbira* (h), *mbo ébira* (bh), *mbira* (h). Etre méchant, *bo abilem* (bh).

MÉCONIUM première selle des nouveaux-nés (toute noire), *ñkôkokh* (bh). Voir rectum.

MÉCONTENT je suis mécontent, *ma*

yen abi (hh), *ma wôkh abi* (hh). Mécontentement, fait d'être fâché, *éyvi* (m), *aydia* (bm). Mécontentement, mépris, *ñkingé* (bm).

MÉDECIN celui qui guérit, *ñgeñgañ* (bm), *ñgoñ* (b), *nsé* (h), *nsesèa* (h), *nsé bôr* (hb).

MÉDIATEUR *ntebe avañ* (hb). Le médiateur s'interpose, *ntôl wa tebe me-vañ* (b).

MÉDIATION action de s'interposer entre des combattants, *avañ* (b), *mevañ* (b). S'interposer, *tebe avañ* (hb).

MÉDICAMENT voir remède. Médicament composé de piment et d'écorce pour guérir de la fatigue d'une longue marche, on l'introduit dans l'anus, *abañ* (h), *adughé* (h). C'est un lavement sec.

MÉDIÈRE *sokh minsokh* (bb).

MÉDISANCE fausse accusation, *aveñ* (m), *meveñ* (m), *bimaghga* (h), *nsokh* (b), *minsokh* (b).

MÉDISANT rapporteur, *nsokh min-sokh* (bb).

MÉFIANCE *ñkyel* (h). Action de se méfier, *abaghle* (b), *akyelbe* (h).

MÉFIER (se) faire attention, prendre garde, *kyelbe* (h), *baghle* (b), *bo akeñ* (bh). Celui qui se méfie, *ñkyelbe* (h), *môr a ñkyel* (bh).

MEKÈ branche importante du peuple *Fañ* (b), par opposition à *Betsi*. Voir *Mekè* (b) dans l'autre dictionnaire.

MÉLANGE *abuna* (bm), *afula* (bm). *mbuna* (bm), *mbunane* (bmb). Mélange de deux choses, *mam mebè mbuna* (bbbm). Mélange, malaxage, *mfukh* (m).

MÉLANGÉ en désordre, *fufula* (bmm), *mfula* (bm), *ne-buna-buna* (mm).

MÉLANGER réunir, se mélanger, *buna* (b), *vina* (b), *ful* (b), *fula* (b). Mélanger, remuer, fouiller, *fukh* (b).

MEMBRE (bras ou jambe), *énom* (b). Membre viril, *ñkôn* (m), *ñkyen afam* (bh).

MÊME -byen (m). Moi-même, *mémyen* (mm). Toi-même, *wémyen* (mm). Lui-même, *émyen* (m). Nous-mêmes, *bie be-byen* (hm). Vous-mêmes, *mine bebyen* (hm). Eux-mêmes, *bebyen* (m). La parole elle-même, *azô ébyen* (hm). L'oiseau lui-même, *onon ôbyen* (mm). La même chose, c'est pareil, *nti mboré* (hh). Même une petite poule me ferait plaisir, *ñgaghane* (b) *é ku tokh, me ke yen zo mvè*. Même, de même espèce, *voghe* (b). Le même homme, *môr voghe, mô mboré éto*. *Zam voghe = zam avoré* (la même chose).

MÉMOIRE réflexion, pensée, *ôsinda* (h).

MENACES projets méchants, *bisirgé* (b), *nžemgé* (h), *menžemgé* (h), *ngakh fi* (mh), *ésisia* (m), *nsemgé* (h).

MENACER quelqu'un de choses mauvaises, *sem mór nžemgé* (hmh). Menacer, approcher un objet près de quelqu'un pour l'ennuyer (couteau, feu, caméléon), *sighe* (b), *sikh* (b). Se menacer réciproquement des couteaux, *maa akeñ* (bb) (vb *me* (b)).

MENDIANT celui qui demande, *nzaghe* (b). Quémendeur, celui qui demande tousjours, *nžaghénzaghe* (bbmm).

MENDICITÉ action de mendier, *nžakh* (m), *nyoma* (h).

MENDIER implorer la pitié, *zaghe* (b), *yom* (h).

MÉNINGE *mfol ó bo* (bbm).

MENSONGE *minal* (m), *mbakh* (h), *bilón* (h). Faux témoignage, *meveñ* (m), *bimagha* (h).

MENTEUR *mór a minal* (bm), *nnalbe* (b), *nlè minal* (hm).

MENTHE aromatique, remède de la fièvre, employée aussi comme condiment. *asep* (b). Le nom générique est *ósim* (h). Menthe épineuse à fleurs rouges ou roses (Lantana), *asep-nkóm* (bh) (mot *Buku*). Voir citronnelle (*ósim ntaña* hh). Voir aussi *ava* (b), *afuñgüe* (b), *éleñ-leña* (b).

MENTIR *lè minal* (hm), *kobe minal* (hm), *beré mbakh* (bh).

MENTON *éyenzel* (bb). Vient de *éya* (lèvre) et *nžel* (barbe).

MÉPRIS moquerie, audace, toupet, *abyeñy* (m), *abyan* (b), *mvyeñy* (b). Mépris, mécontentement, *nkíngé* (bm).

MÉPRISER se moquer, désobéir, outrager, *bya* (b), *byane* (b), *byeñye* (b), *kweghle* (h). Mépriser, regarder comme sale, *nyide* (b), *kel* (h). Mépriser, refuser (*kin* (b)). Cet homme méprisé, *é móra mór nyi* (hbh), *móra* (h), *mból* (h), *zéma* (h). Celui qui méprise, *ñkel* (h), *mbyeñye* (b). Mépriser quelqu'un, *yele mór* (hb).

MER océan, grand lac, *ntua* (h). En Bulu : *mañ* (h).

MERCI *abora* (bm), *mvom* (b), *awa* (h).

MÈRE *nya* (m), pl. *benya* (m). Nourrice, *nnya* (h), pl. *benya* (h), *nzenaè* (h). Lui et moi sommes de la même mère, *bie-nye bí ne abmum avoré*. Mère, celle qui enfante, qui a beaucoup d'enfants (et aussi père), *mbyè* (h), *mvyeğhé* (h). Se dit aussi des bêtes. Ma mère, *nane* (bh), *ya* (h). Ah ! ma mère, *a yaó* (h). C'est aussi un terme de respect employé par une

belle-fille vis-à-vis de sa belle-mère, *nane* (bh), *ya* (h). Ta mère, *nyue* (m), tes mères, *benyue* (m). La mère de l'enfant, *nya a mon* (mh), *nyémon* (mh). Mère des enfants, *nyébon* (mh). Mère de la fille, *nyéngon* (mb) (d'où vient le nom *Nyiñgon*).

MERLE métallique (bleu soie), *kwañ* (h), *ngoghnyo* (bh) (*Atsi*). Variété de merle métallique, *mbayom* (m), *mbeýom* (m).

MESSAGE nouvelle, rapport, *kíñ* (h), *fwé* (h). Envoyer un message, *lóm kíñ* (hh).

MESSAGER apôtre, envoyé, *ntól* (h). Envoyer un messenger, *lóm ntól* (hh).

MESURE modèle de toute sorte, *fekh* (b), *évegha* (b). Mesure avec une coquille d'escargot : mesure de poudre, *ngóñ éfira* (bb) ; mesure de sel, *ngóñ ñku* (bm). Mesure de capacité, *évegha* (b). Mesure de longueur, *fekh* (b).

MESURER *vekh* (b). Mesurer avec une mesure, *vekh fekh* (bb). Se mesurer avec quelqu'un, se battre, *vegga ye mór* (bb).

MÉTAL fer, *éki* (b). Tous les métaux, *bikí bise* (bh). Voir *minerai*.

MÉTIER art, *akeñ* (h). Art de tresser les cheveux, *akeñ mfenga* (hb). Art de jouer du tam-tam, *akeñ mbónga ñkul* (hbh). Art de la danse, *akeñ nžemga* (hh). Art de forger, *akeñ alvi* (hh), *akeñ nlvigha* (hh). Art de chanter, *akeñ nyégha* (hb). Métier à tisser, *étsiña bitó* (bh). Battant du métier à tisser, *éyinga* (b).

METS *nam* (h) (vb *yam* h), *ñwekh* (b), *nyam* (h). Mets cuit dans des feuilles, mets grillé, *abubé* (bm) (vb *bup* b), *nam ó tsir*, *kó*, *ówón*, *ngon*. Mets de *ndokh* ou arachides (*ówón*) avec poisson ou viande, *mbol* (b), *étetogha* (b). Si c'est du *ngon*, on dit *ngweñya* (bm).

METTRE contre, placer contre, clouer contre, *baghé* (b). Se mettre à... (un seul), *kue* (h). Il se mit à pleurer, *a ñga kue ye du*. Se mettre... (plusieurs), *kura* (b). Ils se mirent tous à pleurer, ils éclatèrent en pleurs, *be ñga kura ye mu*. Mettre l'un dans l'autre (paniers, boîtes), *togha* (b), *tora* (b). Mettre un bois en travers du chemin, *yaré éli e nžen* (bhm).

MEUBLE sur lequel on pose des objets (table, claie, rayon), *éberga* (b).

MEURTRE action de tuer des hommes, *meyvi* (h), *meyvi me bór* (hb). Tuer, *yvi* (h), *kwele* (b).

MEURTRIER tueur d'hommes ou de bêtes, *ñkwele* (b).

MEURTRISURE contusion, *nɔm* (h), *nduné* (b), *òbakh* (m). Meurtrissure, par exemple quand on a tapé avec un marteau sur la main, *ndughde'* (b). Être meurtri, écorché, *tuné* (b).

MIAULER (chat), *tar* (b), *yi* (b). Le chat miaule, *fôe a tar ne-myaô* (h).

MICA parcelle de mica dans le sable, *éba é yô* (hh).

MIEL *yvi* (h), pl. *mi* (h). Miel en liquide onctueux, *ñkon ô yvi* (bh). Miel figé, *élighdi é yvi* (bmh). Langage mielleux comme du miel, *mbyem* (b). Cellule de rayon de miel sphérique, *ndekh abè* (hm). Miel, butin des abeilles, *ngôr* (h). Miel fait par la petite abeille, *mvem* (b), *òvè* (h), *yvi ô mvem* (hhb). Le miel de l'abeille *abè* (m) s'appelle aussi *abè* (m).

MIEN le mien, *éwam* (b), *ézam* (b), *édam* (b). Les miens, *ébam* (b), *émyam* (b), *émam* (b), *ébyam* (b), *édam* (b).

MIETTE miettes, petits morceaux, restes du repas, *anyuñ* (b), *menyuñ* (b), *nduñ* (h). Réduire en miettes, *nyuñle* (b). Être réduit en miettes (pain, manioc), *nyuñla* (b), *tughla* (b). L'assiette s'est cassée en mille morceaux, *éfel é mana nyuñla* (b). En miettes, émietté, *ne-nyuñla-nyuñla* (bmbm).

MILAN variété d'épervier, *òbam* (b). Voir *òbi* (b).

MILIEU centre, entre, *nzañ* (m), *tem* (h), *énzénzàñ* (m). Milieu du fleuve, *aloña* (h), *òsvi e nzañ* (hm), *nlem òsvi* (bh), *tem òsvi* (hh), *nya òsvi* (mh). Au milieu de la nuit, *mfum* (b), *mfum e nzañ* (bm), *mfum ô kiri* (bh). Au milieu de la saison sèche, *mfum òyôn* (bb), *mfum ésep* (bb). Milieu de la chambre, *nési* (hh), *nse-nda* (bh), *néndà* (hh). Pilier du milieu de la case, *akôn e ya nse-nda*. Milieu de la cour, *nza-nseñ* (mb). Milieu du jour, en plein jour, *némô* (mm). Entre lui et moi, *é nzañ bie-nye* (mhh). Milieu d'un *nam* pas bien cuit, *tekh-nleme* (bh). Milieu exact, *tsir-étsie* (bb).

MILLE dix fois cent, *nto* (h).

MILLE-PATTES plat, noir, tête rouge, *mveñ* (h). Mille-pattes, iule, *ñgwi* (h). Mille-pattes noir, très long, *nlônle* (b). Mille-pattes rouge et court, *vyaña* (b). Mille-pattes, scolopendre, *nsañlere* (h). Mille-pattes petit et mince qui a des phosphorescences (*myel ô kii* hh), quand on l'écrase dans l'obscurité, *nsañlere* (h).

MINCE sans consistance, *ékekep* (b),

òkekep (b), *élelep* (b), *òlelep* (b), *éde-deña* (h). Contr. : épais, *afip* (m). Devenir mince, *deñ* (h). Mince et long, élançé, *édedekh* (b), *òdedekh* (b), *éndendoñ* (b), *ne-ñweñy* (h). Tour, *édedekh é ndo* (bh). Mince et faible, *édedep* (b), *òdedep* (b), *ònder* (m), *ébobor* (b).

MINERAL de fer, *akokh e señy* (hh). Voir métal.

MINUIT au milieu de la nuit, *mfum* (b), *mfum e nzañ* (bm).

MIRACLE prodige, enchantement, tour de passe-passe, *akyeña* (bm), *éyena* (h), *asap* (b), *mesap* (b).

MIRE du fusil, cible, *nger* (h), *nges* (h), *ngóngé* (b).

MIRLITON de l'*akôm*, dont se sert le sorcier qui danse le *mekôm*, *abeñy* (b). La peau de ce mirilton est fournie par la membrane du sac à œufs de l'araignée, *ten* (h). On met aussi de cette membrane dans le nez pour la faire vibrer également comme un mirilton, *éfam akôm* (bb).

MIROIR glace, *nten* (h), *yena* (b).

MISÈRE ennui, souffrance, *nzukh* (m), *minzukh* (m).

MISÉREUX pauvre, homme sans ressources, *éwutukh* (h), *éuwuwa* (h).

MISSIONNAIRE *myenese* (bbh), pl. *bemyenese*.

MOËLLE des lianes (ce qu'on enlève en faisant des liens), *évułoñ* (h), Moëlle des os, *foñ* (h), *foñ évi* (hm). Moëlle épineière, *foñ ñkaghlé* (hb).

MOI *me* (b). Je, *me* (b). Moi et toi, *bî-a-ba* (hh) ou simplement *a-ba* (hh). Je vais avec toi, *a-ba bia ke*. Moi et lui, *bie-nye* (hh). Moi et vous, nous et vous, *bie-be-mine* (hh), *bie-ba-bena* (hh), *bie b'asagha* (hh) ou *asagha* (h) tout court. Moi-même, *mémýen* (bb). Moi, toi, lui, nous, vous, eux : *me* (b), *we* (b), *nye* (m), *bie* (h), *mine* (h), *bo* (h).

MOIGNON de bras, manchot, *éngur é wo* (hb).

MOINEAU gendarme, tisserin, *ngagha* (b). Moineau noir qui tisse très bien son nid, *nsañ ô ñgagha* (hb), *òsañ ô ñgagha* (hb). Variété de moineau noir, *ntsañ* (h). Moineau ou gendarme jaune, *mfól ô ñgagha* (mb).

MOIS lune, mois lunaire, *ngon* (b).

MOISIR se gâter, être gâté, *sun* (b). La nourriture est moisie, *bizi bia sun* (b). Faire moisir, *sune* (b). La moisissure est dans la nourriture, *sun* (m) *é ne bizi, bizi bi to sun* (m). Moisi, gâté, moisissure, *sun* (m). Le vb est b, le nom est m.

MOISSON récolte, *asabé* (h), *nsabga* (h).

MOISSONNEUR *nsap* (h), pl. *besap* (h). Moissonner, récolter, *sap* (h).

MOITIÉ partie, fraction, *éfa* (b). Moitié de corps en long (homme ou bête), *mfakh* (h). Moitié d'animal dépecé, *mfakh ô tsir* (hh). Voir morceau.

MOLAIRE *akekh* (b), *ékekh asôñ* (bm), *asôñ ékekh* (mb), *ékekh* (b). Mâchoire, *ñkekh* (b). Dent, *asôñ* (m).

MOLLET toute la jambe du genou à la cheville, *mbyen* (h). Muscle du mollet, *ôbañ mbyen* (mh). Gros mollet comme un pilier, *tume* (h). Un tel a de très gros mollets, *kale a ne ye betume mi-mbyen*.

MOMENT instant, *étal* (m), *ngēñ* (m), *éyoñ* (b), *aboñ* (h). Moment, séjour, *éto* (m). Je suis resté longtemps, *me zèa éto* (m). Longtemps, un long séjour, *nmôm éto* (mm). Au même moment, en même temps, ensemble, à la fois, *memvigha* (h), *nsama mboré* (hh). Contr. : pas ensemble, en désordre, *mendema* (bm). Moment, *taña* (h). Maintenant, *é taña nyi* (hh), *étañane* (h).

MON mes, *wam* (b), *bam* (b), *myam* (b), *zam* (b), *dam* (b), *mam* (b), *byam* (b).

MONDE dans l'autre monde, *afan ayar* (bm). Dans ce monde, *é si nyi* (hh).

MONNAIE indigène pour les mariages d'autrefois, morceau de fer, *kama* (h). Une pièce, *alo kama* (hh).

MONTAGNE colline, montée, *ñkôl* (m), *ényvi* (h), *ékôndôm* (h), *anañbe* (h). Sommet de montagne, *dôlbe ñkôl* (hm), *abôbôn ñkôl* (bm). Montagne sans arbre, *nyanbe ñkôl* (hm). Sur la montagne, *ñkôl e yô* (mh). En bas de la montagne, *ñkôl e si* (mh). Pays de montagnes, *afan miñkôl* (bm). Atteindre le sommet, *yana* (b), *yana ñkôl* (bm).

MONTANT de porte, bois verticaux, cadre de porte, piliers qui encadrent la porte, *keñe* (b), *nome* (h), *tome* (b).

MONTÉE côte, *abere ñkôl* (hm), *ñkôl* (m). Descente, *nèighle ñkôl* (mm).

MONTER *bere* (h), *ber* (h). Monter sur la montagne, *bere ñkôl* (bm). Monter la tonalité, jouer fort, *ber* (h). Monter le prix, *bere asôm* (hh). Celui qui monte, *mber* (h). Monter (les eaux du fleuve), *mezim ma yemle ôsvi* (hh).

MONTICULES sur la boue du rivage, faits par les vers de terre, *metôba bizugha* (hh). Monticule de terre, *ékôkôl* (m), *anzôrgé metekh* (hm).

MONTRER *lere* (h). Se montrer, *lere nyôl* (hh). Montrer à tous une chose inconnue, *lera* (h). Je montre cette chose, *ma k'a lera zôm éto*. Montrer le chemin, guider, *lere nzen* (hm). Montrer les dents (chien), se fâcher, *nyeghé* (b), *tun mesôñ* (bb).

MOQUER (se) mépriser, *kweghle* (h), *bable* (b), *bya* (b), *byane* (b). Moqueur, *ñkweghle* (h). Se moquer, plaisanter, *keghé* (h). Se moquer de quelqu'un par derrière, *koñle* (h).

MOQUERIE *ékweghle* (h), *meseghga* (h), *mekeghga* (h). Sujet de moquerie, *éwélvi* (b).

MORCEAU fragment, moitié, partie, tronçon, fraction, *étun* (b), *aboñ* (h), *éfa* (b), *afep* (h). Morceau de viande cuite très dure (éléphant, buffle), *andañ* (b). Morceau de viande de la queue du singe, *anzikh e kwî* (bh), *atabe kwî* (bmh). Gros morceau de viande d'éléphant ou autre grosse bête, *asôñ e nòokh* (hb), *atukh e nòokh* (bb), *fu e nòokh* (bb), *atukh e tsir* (bh). Morceau de viande quelconque, *fu* (b). Morceaux de viande réservés à soi-même ou au chien de chasse, *ékôla* (bm). Morceau de viande pris dans les côtes, *mekî* (m). Morceau de viande: haut de la colonne vertébrale avec trois côtes de chaque côté (part du premier qui a rencontré le chasseur), *ngum* (b). Morceau de peau et de chair qu'on coupe bien au milieu sur la colonne vertébrale du sanglier, *ñkoñ ô ngü* (bm). Morceau de viande de la queue du porc-épic, *tsiña* (bm), *tsiñé ngôm* (bmm). Morceau d'étoffe, *aboñ étô* (hh). Morceau de pagne, *afep étô* (hh). Morceau de bois, *aboñ éli* (hh). Gros morceau de manioc, *anèkhe mbôe* (hb). Petit morceau, *nèkhe* (h). Morceau d'argile pour faire de la poterie, *asôñ e vyekh* (hm). Vieux morceau de bois, *éban* (m). Morceau fendu en long (*nsala*), *éfa* (b). Morceau coupé en travers, *étun* (b), *ñkigha* (h). Morceau de banane mal écrasé par la cuisinière, *éfi* (m). Morceau de bois, d'étoffe, *éfu* (h). Morceau de terre rond, *étetekh* (hb), *ékîtekhe* (hb) (abréviation de *ékysel metekhe* bm). Morceau de fer, monnaie de fer, choses qu'on jette à terre en les donnant (haches, matchettes), *ésiñli* (h). Morceau de fer, clou, *señy* (h), pl. *meseñy* (h). Morceaux de *ndokh* sortis de la coquille, *mimfi mi ndokh* (ou *kômi*), *bifè bi ndokh* (ou *kômi*), *mimfi* (raclures), *bifè* (morceaux plus gros). Voir *mfi* (m), *éfè* (m). Morceau d'ébène (charge d'environ 40 kg), *mvana émoñla* (hbm).

MORDRE piquer, *bané* (b), *dané* (b), *lô* (h), *lôa* (h) (intr.). Tout ce qui mord ou pique (serpent, chien, scorpion, guêpe), *êlôôa* (h). Mordre habituellement (intr.), *kôghla* (b). Ce chien mord, *é mwu nyi é wu kôghla*. Mordre avec les dents, *kôghle mesôn* (bh). Mordre, (léopard), *bî* (b). Etre mordu, *lôé* (h). Mordre, *makh mesôn* (hm), *bem mesôn* (bm). Mordre, déchirer avec les dents (sans couper), *wôghé* (b), *lalé* (b). Le poisson mord à l'appât, *ko za zoñ* (mh).

MORS des chevaux, *ôkek* (h). Voir bâillon.

MORSURE piqûre, blessure (par un chien, un serpent, une abeille), *nôa* (h), *feñ* (h).

MORT dernier soupir, *ayie* (h), *aze-gha* (bm). Mort, destruction, fin, grave maladie, *awu* (h). Mort naturelle d'un homme, *éyvi* (m). Mort naturelle d'un animal domestique, *ntsôvi* (h). Mort naturelle d'une bête sauvage, *édun* (m). Celui qui est mort, *ñwu* (h), *ñwua* (h), *m'fôm* (h). L'homme mortel, *ñwu* (h). Les morts, *miñwua* (h), *bewu* (h). Il est allé chez les morts, *a kaa miñwua*.

MORTIER auge, pétrin, pour piler le manioc ou autre chose, *mbekh* (b), *mbekh mbôe* (bb). Mortier rond en bois pour écraser les bananes cuites, *édoña* (h), *foghe* (h). Pilon du mortier qui écrase, *étsaghga* (h). Voir *ékoghga* (b). Mortier pour construire, *ayañane* (b).

MORVE rhume de nez, mucosités du nez, *ébôma* (b), *temda* (bm), *ôsobom* (h), *nsobom* (h).

MOTIF raison, cause, argument, *akal* (h), *ébukh* (h), *éfia* (h). Petits fragments de bambous pour compter les arguments, *ébukh* (h), pl. *bibuñ* (h).

MOTTE de *ndokh* aggloméré en forme de tabouret, *ékima* (b), *ékim'é ndokh*.

MOU sec, doux *sa* toucher, tendre, *émyemyeñ* (b), *éubur* (b), *évwukh* (b), *ne-bur-bur-bur* (bbb), *ne-myeñ-myeñ-myeñ* (bbb). Mou, humide, fruit mûr, tendre, *ényenyéñ* (b).

MOUCHE *nlo* (m). Mouche tsé-tsé, taon, *ôbôkh* (b). Mouche maçonne, *alôe* (m), *nsokh-bôe* (bb). Mouche noire qui suce le sang, *bole* (h). Mouche jaune qui suce le sang et qui fait un triangle lorsqu'elle est posée, *ôsun* (h). On dit qu'elle donne la filaire de l'œil (*ayol* h). Grosse mouche à fumier et à charognes, c'est un *ngiñlo* (m), *éngweghe* (h).

MOUCHER (se) *sa ébôma* (bb), *sa zvi* (bh). Action de se moucher, *nsagha zvi* (bh). Moucher la torche qui brûle, *vulé ôtsa* (bh).

MOUCHERON très petits moucheron qui sucent le sang des gens matin et soir. Les blancs les appellent fourous d'après le nom Galwa (ôfuru), *afighé* (bm).

MOUCHETTE de torche (petit bambou), *éwulga ôtsa* (bh).

MOUCHOIR de tête, foulard, *éyakh* (h). Vient du mot anglais yard.

MOUDRE piler, écraser (maïs, *ngon*, *ndokh*, arachides, sel), *kokh* (b). Celui qui écrase, *ñkolch* (b).

MOUETTE *lebe* (b).

MOUILLÉ (homme, chose), *éloghélakh* (bm). Mouillé, *mbara* (bm). Mouillé, sale, ramolli, *ne-labga* (b).

MOUILLER attendrir, faire pourrir, *bole* (b), *loghé* (b), *woghé* (h). Se mouiller, se salir avec de la boue, *loghbe* (b). Etre mouillé. *loghe* (bm).

MOURANT très malade, *mbimbie* (h).

MOURIR périr, expirer, s'évanouir, *wu* (h) (impér. : *wakh* h), *yie* (h), *nzie* (h), *zegha* (b), *zagha* (b). Celui qui est mort, l'homme mortel, *ñwu* (h). Mourir, être détruit, disparaître, se dissiper, *zan* (h).

MOUSSE qui pousse sur les pierres et sur les arbres, *abi-kungé* (hh), *nzergébon* (mm). Mousse verte sur un chemin, *mvwé* (h). Mousse de liquide, écume dans la bouche, *bave*, *avul* (h).

MOUSTACHE de félin, de poisson, etc., *mvemlé* (h), *mvem* (h). Moustache d'homme, *ôvôl* (h).

MOUSTIQUAIRE *énakh* (h), *ñkula* (h). Suspendre la moustiquaire, *tsiñde énakh* (bh).

MOUSTIQUE *ényenyôñ* (h). Les moustiques sucent le sang, *binyenyôñ bia vyô meki*. Voir *nelé* (b).

MOUTON à poils (sans laine), *ntôma* (h).

MOUTURE du maïs, *akoghé fôn* (bmh), *ñkoggha fôn* (bh).

MOUVEMENT de l'hameçon quand le poisson mord, remuement de l'hameçon, *ngoghé ko* (hm). Le poisson fait remuer l'hameçon, *ko za koghé nyop*.

MOYEN expédient, ruse, occasion, *fekh* (b). Chercher un moyen, *bu fekh* (bb), *zeñ fekh* (hb).

MPÔNGWÉ tribu indigène de Libreville, *Mfôn* (h), pl. *Mimfôn* (h), *Nyôkh* (m), pl. *Beyôkh* (m). Un Mpôngwé *mone Mfôn*.

MUCOSITÉ du rhume de nez, *anden ébôma* (bb).

MUCUS liquide du nez, *ôsobom* (h), *nsobom* (h).

MUE de la voix, *afola kîñ* (bmh), *avuñle kîñ* (bmh). Mue, changement de plumage, de pelage, de feuillage, *akure* (bm). Mue du plumage des poules, *akure mesè me ku*. Mue du pelage des chèvres, *akure mimvor mi kaba*. Renouvellement des feuilles d'un arbre, *akure kè bìli*. Mue, changement de peau chez certaines bêtes (cancerlat, serpent, araignée, crabe), *awòbe* (hm). Dépouille d'un serpent qui a changé de peau, *éwòbga* (b), *éwòbga é nyo* (bh).

MUER (la voix), *vuñle* (b), *folà* (b). La voix mue, *kîñ za vuñle, za folà*. Muier, changer de peau (cancerlat, serpent, etc.), *wòbe* (b).

MUET mutisme, *mvukh* (h). Homme muet, *mvumvukh* (h). Muet de surprise, *éyeméyem* (hm). Être muet de surprise, *yembe* (b), *yeme* (bm). Muet de colère ou d'émotion, *ñgîmvughe* (bhh).

MULÂTRE métis, *éwòñ* (h). Voir bronzé.

MULTIPLIER (soi-même), *fî* (b). Faire multiplier, *fie* (b). Les chèvres se multiplient, *bekaba ba fi*. Je fais multiplier les chèvres, *ma fie bekaba*. Celui qui a beaucoup d'enfants, *mfi* (b). Multiplié, *mfià* (bm). La population a augmenté, *bò be ne mfià* (bm). Se multiplier par les naissances, *fî* (b), *sal* (h). Multiplier, couper en morceaux pour en avoir beaucoup, *sale* (h), *vòà* (b), *vua* (b), *fie* (b). Multiplier les naissances, *byale* (h).

MUR en pierres ou barrière, *ñkaghlé* (h).

MÛR sucré, *mvia* (bm) (de *vi* b, mûrir, *évele* (h)). Plantain mûr sucré, *mvia ékon* (bmb), *nsa* (h). Plantain mûr, vert,

non sucré, farineux, *ntòlba* (h) (de *tòlbe* h, mûrir). Pas mûr, *òbebar* (h), *ke ntòlba* (bh), *éka* (h), *éker* (b), *ékyer* (b), *nder* (m), *òbebara* (h). Fruit mûr pour être mangé en farineux (bananes), *étòtòle* (h). Voir *évele* (h). Homme fait, mûr, adulte, *étòtòle é mòr* (hb), *ntòlba* (h), *ntsigha* (bm). Être très mûr, *vò* (b), *vòs* (b). Très mûr, *évòs* (b), *évò* (b). Pas mûr (tubercule), *ésesoñ* (b). Le fruit est mûr, *ébmuma é ne ntsigha* (bm), *étsi- tsigha* (b). Cet homme est mûr, *é mò nyi a mana tòlbe* (h).

MÛRIR être à point pour être mangé vert (banane plantain), *tòlbe* (h), *tsikh* (b). Mûrir (bananes), devenir jaune, sucré, *vi* (b). Ne pas cueillir pour laisser mûrir, *tòle* (h).

MÛRMURE de voix humaines, petit bruit de voix, *anyiñ* (h), *menyiñ* (h). Murmures de mécontentement, révolte, *menyiñ* (h), *pyinga* (b), *minyinga* (b). Les murmures de l'Okano, *menyiñ me Kón* (hm) (nom donné à une femme),

MÛRMURER à voix basse, *fem* (b), *nyiñ* (h), *tokh* (b), *kobe menyiñ* (hh).

MUSC poches de muse du chat-tigre (*mvè* b), *ayargé-mvè* (hh). Poche de muse de la civette *nèvi* (b), *éliñ* (m).

MUSCLE qui est sous la cuisse, *mbor abi* (bb) (lg). Muscle qui est devant la cuisse, *ntòmàdi abi* (hb) (lg).

MUSEAU *abeñy* (b), *mbom* (h), *nzoñ* (h). Museau de crocodile (allongé), *abeñy ñgan* (bm), *mbom ó ñgan* (hm). Museau de mangouste (*mvakh* m), allongé, *abeñy e mvakh* (bm). Museau allongé, groin de sanglier, *nzoñ é ñgù* (hm). Avoir un museau allongé, *nzoñbe* (h), *nzoñe* (h). Allonger le museau, *nzoñé* (h).

N

NAGE natation, *azokh* (h), *nzoghga* (hb).

NAGEOIRE *akap e ko* (hm), *avighé* (h). Nageoire dorsale des poissons, *ñkè- ñgèny* (b). Nageoire caudale, *ñgap* (h). Nageoire près de la tête du poisson, qui coupe comme une scie, *asòm* (b).

NAGER *zokh* (h). Nageur, *nzokh* (h). Nager sur le dos, *zokh mè* (hm), *zokh óbar* (hb).

NAIN négrille, pygmée, *ñkù* (b), pl, *bekù* (b). Un nain, un pygmée, *mo-kù*

(mh) (pour *mon ñkù* mb). Des nains, *bo bekù* (mmb). Nain très court, ou homme très petit sans être nain, *éngyel* (b).

NAISSANCE origine, *abyalé* (h). A l'origine des hommes, *mabyalé me bòr* (hb). Naissance d'un enfant avec présentation des pieds, *nzule* (b). Au figuré : affaire embrouillée, *azò e kua nzule*.

NAÏTRE *byalé* (h). Celui qui se fait adopter, *mabyalé* (h). Celui qui naît, *mbyalé* (h). Celui qui est né après, frère puîné, *mvara* (bm), *nzimé* (bm). Né, *mbyala* (h).

NARINE *mbyôkh* (h). Les narines du nez, *mimbyôkh mi zvi* (hh), *nkôm* (m), *minkôm mi zvi* (mh).

NASSE corbeille en bambous pour la pêche, grosse et courte, *aya* (b). Nasse à pêche, longue et mince, en bambous ou palmier, *nsoñ* (m). Petite nasse, verveux, pour prendre de petits poissons, *ngôrge* (h). Nasse faite avec l'écorce de la plante *ndena akôña* (bb), filet pour prendre les petits poissons (*nlola* h), c'est comme un *tan*, *éngoña* (b). Fermer la nasse, *zin aya* (bb). Porte de la nasse *aya* en forme de cul de bouteille, *ézina* (bm).

NATTE tissée pour le lit, *ôfia* (bm), *ékôr* (b). Les meilleures nattes sont faites avec la plante *ndumétumé* (bh), variété d'*akôña* (b). Voir *ndena* (b). Faire une natte, *lôn ôfia* (hbm). Natte moins bonne faite avec *akôña akè kû* (c'est moins souple), *abañ-kôra* (bb). Natte de toit (papeau), paille de toit en palmier-raphia, *abî* (m), *ôbè* (b).

NAUFRAGE immersion, enlèvement, *anyañé* (h), *anyené* (h).

NÉ après un autre, *mvara* (bm). Qui vient après, *ébarga* (b). L'aîné et son puîné, *ntôl y'ébarga* (hb), *nyamôre y'ébarga* (hb).

NÉGATION ne... pas, *dia* (h), *di* (h). Je ne veux pas, *ma nyeghe dia*. Je n'entends pas, *ma wôkh di*. Je n'irai pas, *mé ke dia*. Il ne parla pas, *é kobge dia*. Ne... plus, *fe* (b). Il ne va plus, *a ke dia fe*. Impératif négatif : *dighé* (h), *tagha* (h), *ke* (h). Ne fais pas, *ô dighé bo* (hb), *ô tagha bo* (hb), *ke bo* (hb), *sa bo* (hb). Ne faites pas, *ke bôa* (hb). Ne fais pas cela, *ke bo nale*, *sa bo nale*. Ce n'est pas moi, *sara me* (hb), *sa me* (hb). Ne pas être, *si* (b). Il n'est pas bon, *a si mvè* (bhh). Il n'est pas, il n'y est pas, *a sira* (bh).

NÉGLIGENCE manque de soin, paresse, paresseux, *ngel* (m), *aber* (m), *éler* (m), *atekh* (m).

NÉGLIGENT au travail, *ngelbe* (b).

NÉGLIGER être négligent, *bo ngel* (bm), *kû ngel* (bm).

NÉGRILLE nain, pygmée, *nkû* (b). Voir nain.

NÉNUPHAR *ayañ biliba* (mb) (lis des lacs).

NEPTUNE grande assiette en cuivre, *éngôña* (b), *éncény* (b).

NERF veine, artère, tendon, *nsir* (m). Tâter le pouls, *bôle nsir* (hm), *bôle ndaghbe* (hb).

NERVURE de feuille de bananier sè-

che, qui sert de lanière (*éwakh* h) pour porter des fardeaux, *mbabe-nzokh* (bb). Si elle est fraîche, cela donne des tuyaux de pipes, *ntôm-kon* (mm), *mbem-kon* (bm). Nervure de feuille quelconque (bananier, bambou, etc.), *ñkoñ* (b).

N'EST-CE PAS ? n'est-il pas vrai ? est-ce que ? *ka* (h), *ke* (h), *sa* (h).

NETTOYER *tun* (b). Nettoyer entre les dents, *fè mesôñ* (bm). Les dents sont nettoyées, *mesôñ me ne mfèa* (mbm). Nettoyer les dents, la bouche, les lèvres avec la langue, *fyamda* (b), *myamda* (b). Nettoyer la plantation, *yvi éfakh* (bh). La plantation est nettoyée, *éfakh é ne nyvia* (bm). Nettoyer les intestins d'une bête tuée, *to minya* (bb).

NEUF (chiffre), *ébul* (m). Neuvième, *ébulé* (m).

NEVEU fils de sœur, *monekal* (mh). Voir *nyandôme*.

NEZ *zvi* (h), pl. *mi* (h). Pointe du nez, bout du nez, *ôso-zvi* (bh), *nso-zvi* (bh) (pour *nsoñ ô zvi*). Nez plat, *zvi ne-bara* (hh). Nez pointu, *zvi ne-ngénya* (hh).

NGOUNIÉ grand affluent de rive gauche de l'Ogoué, en amont de Lambaréné, *Minleme* (h).

NICHE de chien, endroit où la chienne fait ses petits, c'est un coin de maison fermé, *akua* (h).

NICOTINE ce qui est jaune au fond de la pipe, *ékôn é tagha* (bb).

NID d'oiseau, *duma* (bm). Nid de guêpes suspendu à des branches, *añgôn ôfôm* (bm). Nid de fourmis guerrières (fourmière), *asighé* (h), *dukh é sighé* (bh). Nids de deux espèces de fourmis : *dukh é fi* (bm), *dukh mimbembè* (bh). Nid d'éson (m), *nzakh* (b). Nid de *kam* (h), *fom* (h), *kyel* (h) : *duma* (bm). Nid de sanglier, tas de bois sous lequel les sangliers se couchent, *duma ngû* (bmm).

NIER faussement, ignorer quelque un volontairement, *sè* (h), *feba* (b). Nier d'avoir reçu quelque chose, *fîr* (h). Nier, se disculper, *kar* (b). Celui qui nie, *ñkar* (b). Action de nier, *ñkar* (b). Nier audacieusement le mal commis, *vôla* (b), *vôla ye ñkar* (bb).

NIVEAU (instrument), *abaré* (h), *fekh abaré* (bh).

NIVELER le sol pour construire un village, *tsi ékyena* (hb), *tsi metekh* (hm).

NOEUD d'arbre, *akim* (h), *atoñ* (h), *atsin éli* (mh). Nœud qu'on a noué, *atsin* (m). Nœud qui ressemble à une patte de chien, *akul é mvu* (bh). Nœud coulant avec boucle, *asima* (bm), *ngwi* (b). Demi-

nœud tout ordinaire avec boucle, *serfue* (h). Nœud marin, *atsiñ mbyañ* (mh). Nœud coulant, *atsiñ êkwé* (mm). Nœud pour attacher deux liens ensemble, *atsiñ kaba* (mh). Nœud pour ficeler le manche d'une matchette ou le chasse-mouches, *zôn é nze* (bm) (voir ce mot). Défaire un nœud, *soré atsiñ* (hm). Nœud de la canne à sucre ou du bambou, *éboñ-boñli* (hh), *ékikh-boñ* (hh).

NOIR sombre, bleu ou vert foncé, *évine* (h). Noir et brillant, *émomokh* (b), *ne-mokh-mokh-mokh* (bbb). Les Noirs, les nègres, *minsur mi bôr* (hb), *bivine bi bôr* (hb). Un noir, *nsur ô môr* (hb), *évine é môr* (hb). Noir, objet noir, *nsur* (h), *ne-sur* (m). Etre noir, *vîn* (h). La nuit vient, *alu da vîn* (h). Devenir noir (soir), *vîna* (h). Le soir vient, *ñgôghé za vîna* (h). Le fruit est devenu noir, *ébmuma é ne mvîna* (h).

NOIRCIR peindre en noir, *vîne* (h). Noirci, devenu noir, *mvîna* (h).

NOIX noix de kola, *kolatier*, *abel* (m). Noix de kola avec écorce, *nso abel* (bm). Noyau de kola, *ngyeñ abel* (bm). Noix de *kômi* (h) vide, *éfô* (h), *éfôa* (h), *éyoñ* (h). Voir *évia* (h). Noix de l'éwômi (h), *kômi* (h), *asañé kômi* (bmh). Noix de palme avec sa pulpe, *mvîn alen* (hh). Noix qui contient une amande, *ndue* (m). Noix de coco, cocotier, *mbañ ntaña* (mh). Noix *kômi* qui n'est pas mûre, *zor e kômi* (mh). Noix de palme (du palmier à huile) sans sa pulpe, *mbañ alen* (mh).

NOM *zvi* (h), pl. *mi* (h). Nom glorieux, surnom, *zvi abara* (hh). Nom qui se transmet dans la famille, *éyôle* (b). Nom qu'on donne à une fille née après la mort de son père, *Mélighe* (h). Si c'est un garçon, *Mevyane* (h). Nom qu'on donne à un garçon ou une fille dont la mère est morte à sa naissance, *Nzaghmebie* (mh). Voir ce mot. Nom que je donne à celui qui a le même nom que moi, *Ngyôe* (bm). Deux hommes s'appellent tous deux *Wagha*, chacun appelle l'autre : *a Ngyo* ! Au vocatif le e final tombe. Nom ou mot qu'on ne doit pas prononcer (tabou), *zvi êkî* (hb). Chaque personne est désignée pas son nom suivi du nom de son père, *Ndône Ngyeme* = *Ndône* fils de *Ngyeme*. *Ndône* appartient à *Ngyeme*, *Ndône a tsina ye Ngyeme*.

NOMBRE compte, dénombrement, *alané* (h), *melañé* (h). Nombre, prix, valeur, *tañ* (h).

NOMBREUX groupé, *abi* (b), *eñgam-éngam* (bbm). Etre nombreux, *burbe* (b), *bî* (b), *fer* (h). Ils sont nombreux, *be ne*

abi (b). Etre nombreux à la même place, *byerbe* (h), *byere* (h), *beghbe* (h), *beghe* (h), *ngambe* (b), *ngame* (bm), *kumbe* (h), *kume* (h), *narbe* (b), *nare* (bm), *menbe* (b), *mene* (bm), *ngunbe* (h), *ngune* (h). Rendre nombreux, groupés, *beghé* (h), *ngamé* (b). Gens nombreux couchés par terre, *mbyerbe* (h), pl. *bebyerbe* (h). Nombreuses choses par terre, *mimbyerbe mi mam*. Fruits nombreux tombés d'un arbre, *bibmuma e si ne byer* (h), *ne-yeñ* (h).

NOMBRIL ombilic, *dol* (h). Un gros nombril, *ékukh é dol* (hh).

NOMMER dire le nom, *tu* (h), *tor* (h), *yôe* (b), *kana* (b). Pourquoi me nommes-tu ? *wa kana me ye zè ?* Donner un nom à quelqu'un, *yôe môr zvi* (bbh). Donner le nom de quelqu'un à un autre, *yôle* (b). Voir *éyôle* (b).

NON (négation), *koko* (m), *byô* (h), *ayè* (h), *momô* (hh), *minal* (m), *zeñ-e-zeñ* (hh). Faire un bruit de succion qui signifie non, *fyar* (h), *fyor* (h), *pyor* (h).

NOTABLE *ntôl* (h), *nyamôre* (bh).

NOTRE nos, *wa* (b), *ba* (b). Notre homme, *é mô wa* (b) ; nos hommes, *é bô ba* (b). Notre cœur, *nlem wa* (b) ; nos cœurs, *minlem mya* (b), etc. Le nôtre, *éwa* (h). Les nôtres, *éba* (h).

NOUER (les fleurs), *ken* (h). La fleur est tombée, le petit fruit apparaît, *sam é mana ken* (h).

NOURRICE *nnya* (h), pl. *benya* (h) (mère, *nya* m). Nourrice, *nzenzè* (h) (femme ou bête, même la poule, *nzenzè ô ku*). Etat de nourrice, *zè* (m), pl. *byè* (m).

NOURRIR faire manger, donner à manger, faire paître, *ze* (h). Manger, *zi* (h). Nourrir un *ñkôp* (b), c-à-d. un homme qui vient de déménager et qui n'a pas encore de plantation qui rapporte, *kôbé* (b), *kôbé ñkôp* (bb). Celui qui nourrit un *ñkôp*, *ñkôbé ñkôp* (bb). Nourrir un enfant, allaiter un bébé, *nya mon* (hh). Tetter, *nyañ* (h). Nourrir par les autres, parce qu'il n'a pas encore de plantations, *ñkôp* (b). Nourrisson, *nyañbi* (h).

NOURRITURE vivres, aliment, *bizi* (h), *azi* (h), *nzia* (h). Sans nourriture, *abua* (h). Ce pays manque beaucoup de vivres, *afan di e ne abua abi*. Voir : sans vivres.

NOUS *bie* (h), *bî* (h). Nous tous, *bie bese* (hh). Nous sommes arrivés, *bî sóa* (hh). Nous-mêmes, *bie bebyen* (hm).

NOUVEAU neuf, frais, vierge, *mfifi* (b), *nzumé* (b), *nyone* (h).

NOUVELLE *fwé* (h), *mo* (h), *ñkyeñ* (h), *mvañde* (h). Bonne nouvelle, *mba fwé* (bh). Fait d'annoncer une nouvelle, *ébôm-fwé* (bh). Mauvaise nouvelle qui fait tinter les oreilles, qui apporte le trouble, *édumelo* (bh). Porteur de nouvelles, *mbôm fwé* (bh). Annoncer une nouvelle, *bôm fwé* (bh). Crier une nouvelle, *kur ñkyeñ* (bh). Quelles nouvelles ? *nza mo wé* ?

NOYAU de fruit, amande, *mbañ* (m). Noyau des fruits de certains arbres (*azo*, *ébè*, *abel*), *ngyeñ* (b). Noyau ou graine du fruit de l'azo, *ngyeñ ézo* (bh), *mbañ ézo* (mb). Graine de l'ébè, *ngyeñ ébè* (bh). Noyau de kola, *ngyeñ abel* (bm).

NOYER d'Afrique, bois très dur, *éwômi* (h). Sa noix se mange, *kômi* (h), *asañé kômi* (bmh).

NOYER (se) dans l'eau, *wu mezim* (hh).

NTOUME tribu Fang (Fañ) de la région d'Oyem et Bitam, *Ntume* (h).

NU *svisvie* (h), *svi* (h), *nsvi* (h). Epée nue, dégainée, *nsvi nyen* (hh). Montagne dénudée, *nsvi ñkôl* (hm). Tout nu, *ne-*

meñle (h), *svisvie ne-meñ* (hh), *svi ne-kweñle* (hh). Mettre quelqu'un à nu et regarder sa nudité, *same môr* (hb), *same fam* (hh), *same mônga* (hh).

NUAGE nuée, brouillard, brume, *éba é zô* (hh), pl. *biba bi zô* (hh), *ñkur* (h). Nuage en ligne, *ékañ ñkur* (mh). Nuages de pluie, *mvina mveñ* (hb), *ñkur ô mveñ* (hb). Nuages cumulus, *meñgoghe* (b).

NUBILE *évôm* (b), *évôs* (b), *évo* (b). Etre nubile, *vô* (b), *vôs* (b). Devenir nubile, *ku évôm* (bb), *kuna évôm* (bb).

NUIT journée de 24 heures, *alu* (h). Trois jours, *melu melal* (hh). En pleine nuit, *aluse* (hb). Toute la nuit, *alu nti* (hh). Nuit blanche (sans dormir), *alu évivi* (hm). Veille, insomnie, *évivi* (h). Cette nuit même, *aluse di* (hhb).

NULLEMENT *zeñ-e-zeñ* (hh).

NUQUE occiput, *kor-é-kîñ* (bh). Bosse de l'occiput, *ako nlô* (hh).

NZAMANE groupe de tribus Fang qui parlent la langue Fang la plus pure, *Nzaman* (m). Syn. : *Mvin-é-Fañ* (bb). Voir *Nzaman* (m).

O

OBÉIR à quelqu'un, *wôkh môr* (hb). Obéissance, *mewôgha* (h).

OBÈSE gros, ventre enflé, *éñgwem-éñgwem* (bm).

OBJET chose concrète, *zôm* (h). Petits objets comme la mercerie, *ôzôzôm* (h). pl. *abyôbyôm* (h), *ayôm e byôm* (mh). Voir *éva* (h). Objet long, gros aux deux extrémités avec un ou plusieurs étranglements dans le milieu, *amyar* (h). Voir *myar* (m). Objet rond et gros, *asôñ* (h). Objet pointu pour ôter les chiques et les épines, *éhè* (b). Objet qu'on porte sur soi (vêtement, chapeau, couteau), *ébor-éboré* (h). Objet fragile, *ébdôla* (h). Objet trouvé, *édudua* (b). Objet pour essayer ou effacer, *éfînga* (h), *étsûga* (b). Objet pour presser ou écraser, *éfirga* (h). Objet noir, *nsur* (h), *évine* (h). Les Noirs, *minsur mi bôr*, *bivîne bi bôr*. Pagne noir, *nsur étô* (hh). Objet qu'on se passe de l'un à l'autre, succession de choses, *ñgala* (bm), *ñgala-ñgala* (bmbm). Faire passer un objet de main en main, *kala* (b). Petit objet attaché en paquet dans une feuille ou un papier, *ôseso* (h).

OBLIGER contraindre, presser, pous-

ser, *tsine* (h). Maintenir sous l'eau, appuyer, *nor* (b), *man* (h), *fîr* (h).

OBSCUR tout noir, sombre, *ne-sur* (m). Ténèbres profondes, *zibe ne-tsi* (hb).

OBSTACLE ce qui fait tomber, scandale, pierre d'achoppement, *ndumle* (b). Mettre des obstacles, accrocher, *kole* (b). Heurter un obstacle, *yinbe ndumle* (bb).

OBSTINER (s') *bele* (h). Je m'obstine à y aller, *ma bele ke wé*.

OCCASION moyen, ruse, expédient, *fekh* (b). Homme plein d'expédients, *môr a mefekh* (bb). Chercher un moyen, *zeñ fekh* (hb), *bu fekh* (bb). Occasion pour envoyer quelqu'un ou quelque chose, *nsama* (h). J'attends une occasion pour partir, *ma yané nsama* (bbh). Partir ensemble, *fula nsama* (bh).

OCCIPUT (bosse), *ako nlô* (hh). Nuque, *kor-é-kîñ* (bh).

OCCCLUSION intestinale, constipation, *mvakh* (b).

ODEUR bonne ou mauvaise, parfum, exhalaison, *ényum* (b), *menon* (b). Odeur d'urine, *abam* (b), *abam menyughle* (bh). Odeur de pourriture, *abol* (m), *ébol* (m). Odeur de mourant, *abol mbâm* (mb). Odeur de poulailler, de nid, de moisi, d'enfant,

de chien, de sauvagin, *afughbe* (b). Odeur fétide de la bouche quand on ne se lave pas les dents, *tartre*, *akakh* (b). Odeur de boue ou de bête en général, *andòm* (b). Odeur de poisson, de chien, d'enfant, d'humidité, *dî* (h). Odeur de malade, *ékyer* (h). Mauvaise odeur de musc de la civette (*n̄v̄i*), *éliñ* (m). Voir *ayargé-mvè* (hh). Odeur d'épices, *ényunyuma* (b). Odeur de fleurs, *mesè* (b). Odeur de bêtes, *metul* (b). Odeur et goût désagréables et fades, *éyôr* (h). Odeur de poils brûlés (ou d'un coup de fusil), *ngól* (b), *kañ* (h). Odeur de graisse brûlée, *maña* (h). Odeur de nourriture brûlée, *éngōngól* (b). Odeur de gale de tête (*meko*), *fur* (b), *sekh* (h). Odeur qui fait mal au nez, *ényum za bam e zvi*. Odeur âcre quand on brûle du soufre, des étoffes ou de la nourriture, *tughle* (bm), *éyeyolch* (b). Odeur de buffle, de mouton, de chèvre, d'antilope, d'hippopotame (cru ou cuit), *menyoé* (h), *metul* (b). Odeur agréable comme la plante *nyan* (m), les lis (*meyañ*), les feuilles d'amome, les fleurs de caféier, *mesè* (b). Odeur de genette (musc), *ntsima ô n̄v̄i* (bb). Odeur à peine perceptible, *vyalé* (h).

OEIL *zir* (h). Voir yeux. Oeil tout entier, prunelle de l'œil, *ns̄v̄i ô zir* (hh). Centre de l'œil, pupille de l'œil (œil moins le blanc), *nya zir* (mh), *évine é zir* (hh). Point blanc dans un œil perdu, centre de l'œil devenu blanc (aveugle), *nya zir* (mh), *olé zir* (hh). Il ouvre ses yeux tout grands, *a kulé mir ne-kweññ* (h). Petit œil, *éfighékikh é zir* (bbmh). Oeil crevé, *ntua ô zir* (hh), *éndon é zir* (mh). Faire les gros yeux, *ndóné mir* (bh).

OESOPHAGE *nna-kññ* (bh) (intestin du cou).

OEUF *akî* (m). Oeufs de poule, *mekî me ku* (mh). Oeufs non fécondés (parce que sans mâle), *mekon* (m). Jaune d'œuf, *ndughé* (b), *zô akî* (hm), *ñkon évele* (bh). Blanc d'œuf, *ñkon éfumle* (bbm). Le jaune et le blanc ensemble, *ñkon akî* (bm), *ñkon akî ku* (bhm). Oeuf de puce-chique, de pou, de punaise, de vermine, *nnekh* (b). Une petite chique est aussi *nnekh*.

OGOOUÉ le plus grand fleuve du Gabon (1000 km.), Il prend sa source près de Franceville et se jette dans l'Océan Atlantique à Port-Gentil par un immense delta. Ogôwe est le nom Galwa. Les Njavé l'appellent Lébanyé. Nom Fang : *Miñvôe* (h).

OGRE géant, croquemitaine qui mange les hommes bruyamment, *meminamyôghe* (b), *seme* (bm). Voir *énzinzî* (bhm),

észôme (h). Voir *Beme* et sa femme *Nyôbôla*.

OH! oh là-là (exprime la surprise), *ôkô* (h)!

OIGNON *nyona* (b). C'est le mot français.

OINDRE enduire, *woghé mbon* (hh).

OISEAU *ônon* (m). Voici une liste d'environ cinquante noms d'oiseaux : *abebee* (m), veuve de paradis; *afebe* (h); *angôghlôn* (bh); *angweñ* (h); *asesè* (b), pie grièche; *bikeghe* (h) ou *meñge-menteme* (hh); *bikôrge* (b), oiseau des vieilles plantations; *ékoñ* (h), petit oiseau difficile à voir et qui chante toujours le même air; *ékukukh* (h), petit oiseau brun; *ékü-toghe* (mm) ou *ñkü ôtokh* (bb), petit *ôtokh* (h); *émvôlé* (h) ou *kumesan* (hh), poule noire sauvage; *ésil* (h), variété de *dughe* (bm), coucal; *étsa* (m), petit oiseau brun loin des villages; *étséta* (h), petit oiseau noir de forêt; *étséto* (h), oiseau brun près des villages (peut-être grive); *étsoto* (h), petit oiseau brun à bec jaune (Bas-Ogooué); *ézele* (h), petit oiseau gris à ventre blanc; *ézighmvin* (h), petit oiseau noir; *kakh-mam* (hh); *kolwore* (h) ou *ñkweghe* (h); *kô-é-si* (bbh) ou *kô-metekh* (bb), oiseau noir, cou rouge, gros comme un moineau; *lelabe* (b), petit oiseau d'*ésana*, vert, qui vit par terre; *male* (b), oiseau indicateur du miel, petit oiseau gris, on dit qu'il mange les abeilles; *mfôl ô ngagha* (mb), oiseau jaune, gendarme, tisserin; *miñkane* (bm), oiseau bleu qui tisse son nid comme un panier, oiseau de la pluie; *mvèkokh* (h), petit oiseau bleu, queue à deux pointes; *mvèl-kume* (bb), petit oiseau brun; *mvô-bôr* (h), engoulevent, oiseau brun; *mvô biliba* (bb), oiseau brun, héron, un mètre haut; *ndiyekh* (b), oiseau qui parle la nuit (r r r r !), annonce la mort; *ndôm ô ku mēfan* (hhb), petit oiseau noir qui chante comme un coq; *ns̄v̄iñya* (b), oiseau brun, longue queue, huppe; *ntsañ* (h), gendarme, moineau noir; *ntsoñ* (h), petit oiseau brun dont le chant (*ngofyo* h) annonce la mort; *nyabiñga* (h), petit échassier brun qui vit sur les bancs de sable, oiseau des lacs; *nyôkh akogha* (mb), oiseau qui se cache sous l'herbe, il a la couleur d'une pintade, mais il est très petit; *nzokh-a-ntsoñ* (bh), variété de l'oiseau *ntsoñ* (h), mais plus grand; *ngar* (b), oiseau tisserin, noir, loin en forêt; *ngom-za* (mm), petit oiseau, variété de rossignol, dans les anciens débroussements; *ngor* (m), petit oiseau dont on voit de grandes bandes

sur les bancs de sable, dos brun, ventre blanc ; *ngômge* (h), petit oiseau, pivert, pic, brun, tête rouge, il creuse son nid dans un arbre sec encore debout, on l'entend taper ; *ngwé* (m), grand oiseau noir et blanc, genre de pélican gris, oiseau de passage ; *ôdaghdé* (h), oiseau qui fait son nid au bord de l'eau (il remue sa queue, *a daghde ébôn*) ; *ôkulbe* (b), petit oiseau gris qui fait son nid dans les branches sur l'eau, il est silencieux comme s'il s'ennuyait, d'où le nom ; *ôkwis* (h), petit oiseau noir qui tisse un nid en kapok et le suspend à un arbre ; *ômvekh* (h) ou *ôvôl* (h), petit oiseau Barbet, granivore, ventre blanc ; *ôsâlênza* (h), petit oiseau gris, espèce de pie, dans les villages abandonnés ; *ôtokh* (b), petit oiseau vert, famille des rossignols ; *sesal* (b), petit oiseau gris et blanc : *sesol* (h), colibri rouge et vert, ou brun avec tête bleu de soie ; *sesol é nâam* (hb), oiseau de marais. (Fin de la liste.) Oiseau posé sur sa proie, *ékubékup* (bm). Oiseau blanc, *éfôba* (h), *éfôb'ônôn* (hm). Groupe d'oiseaux qui se réunissent pour chercher leur nourriture, *ézakh anon* (bm). Oiseau des lacs, *ônôn biliba* (bm), *anon biliba* (mb). Oiseaux de terre ferme, *anon e kingé* (mh). Oiseaux de proie, *anon ébia* (mb). Oiseaux à gros becs, *anon bikôa* (mh). Petit oiseau quelconque, *ôtonon* (m).

OISELET petit oiseau qui n'a pas encore quitté le nid, poussin, *eyel* (b).

OKANDÉ peuple peu nombreux en aval de Booué sur l'Ogooué, habiles navigateurs dans les rapides, *Nkeñy* (b), pl. *Minkëny*.

OKANO affluent de rive droite de l'Ogooué, à l'île d'Alembé. En Galwa : *ôkônô*. En Fang : *Kôn* (m). Le petit Okano, affluent de rive droite de l'Ogooué, près de Booué, à la Mission catholique, *Kè* (m).

OKOUMÉ c'est l'arbre du Gabon le plus connu et le plus exploité, *añguma* (bm).

OMBRAGE *mburé* (h). Ombrage d'un arbre, *mburé éli* (hh). Couverture du toit, *mburé ô ndo* (hh).

OMBRE des arbres ou des choses, froid, fraîcheur, *éuvwé* (h). A l'ombre, *éyiyin* (b).

OMOPLATE épaule avec sa chair, *aban* (h), *ébeba aban* (hh).

ONCLE maternel, frère de la mère, *nyandôme* (mh), *ndômézañ* (hb), *ngwée* (h). Oncle paternel, frère du père, *ésa* (m).

ONCTUEUX comme l'huile, *ékokon* (b).

ONDOYER s'incliner (arbres, blé, herbe), *ndeñbe* (b). S'endormir debout ou assis, *môr a ndeñbe y'ôyo*.

ONDULATION côte de melon (coiffure), *mbômli* (h), *ngôe* (h). Faire onduler, plisser, *bôm* (h).

ONGLE griffe, *zè* (h), pl. *byè* (h).

ONZE *awôm ye fokh* (hh). Onze hommes, *bôr awôm ye mboré*. Onzième, *awôme ye foghe* (hh).

OPHTALMIE *ôkon mir* (mh). Ophtalmie des nouveaux-nés, *ôtsa* (h).

OPPOSER (s') à quelqu'un, *fir môr* (hb). S'opposer à une doctrine, *fir mezô* (hh).

OPPRESSION essoufflement, chagrin, *abukh* (h).

OPPRIMER persécuter, *teghle* (h). Opprimé, *nteghla* (h). Celui qui opprime, *nteghle* (h).

OR (métal), cuivre rouge, *kôn* (b). Lingot d'or, *akôna kôn* (bmb). Bague d'or, anneau d'or, *akana kôn* (hb). Bracelet d'or, *ngô é kôn* (mb). Cuivre jaune, *ngô* (m). Cuivre rouge, *kôn* (b). Or battu, *é kôn é ne ndua* (h).

ORAGE vent, pluie persistante, mauvais jour, *ndum* (m).

ORCHITE hydrocèle, bourses de l'homme plus grosses que la normale, ou maladie qui les fait grossir, *ôyôñ* (h). *Kale a kon ôyôñ*.

ORDALIES fétiche d'épreuve, *miñkal* (h).

ORDONNER commander, donner des ordres, *tsine* (h).

ORDRE commandement, ordonnance, loi, *atsine* (h). Ordre, habitudes d'ordre, *ngômgé* (b), *ôkômgé* (b). Mettre en ordre, arranger, *kôm* (b). Mettre de l'ordre dans les bois abattus, *kôr é* (b), *kôr* (b).

OREILLE *alo* (h). Plante médicinale à fleurs jaunes qui ressemble à une oreille de chien, pour soigner les yeux, *alo-moue* (hh), *aküküe* (h). Oreille de fusil, bassinnet où l'on met la poudre qui remplace l'amorce dans le fusil à silex, *alo nâali* (hbm), *ato nâali* (hbm), *éboñ é nâali* (hbm). Oreille d'éléphant, grand arbre de forêt à grandes feuilles circulaires, *alo-nzoghé* (hh). Oreille de sanglier, plante grimpante, *alo-ngüe* (hm). Oreille de marmite (ou pied de marmite), *mfena ényin* (bh). Oreilles pour saisir la marmite, *mimfena mi abele* (hbm).

OREILLER de lit, traversin (rondin de bois), *ékimgé* (h). Voir *kingé* (h), en travers.

ORFÈVRE *nłvi myaṅa* (hh). Voir *lvi* (h), forger.

ORGANE qui, d'après les idées des Fangs, se trouve dans le corps du bébé et où va le lait qu'il boit, *mbyôkh* (h). Si l'enfant est sevré trop tôt, on dit : *a bôlé mbyôkh*, on a cassé le *mbyôkh*, et l'enfant mourra.

ORGUEIL vanterie, *abere nyôl* (hh), *anene nyôl* (hh), *aṅgwekh* (b), *élañ* (b), *éṅguñ* (h), *memeñ* (m). Espèce d'orgueil qui consiste à faire le riche ou à se donner pour plus âgé que l'on est, *afam* (b). Orgueil, tracasserie, chicaneur, taquin, querelleur, insolent, méchant, *élañ* (b). Orgueil qui consiste à montrer ses affaires et à se mettre en avant, *meṅguma* (h). Orgueilleux, méchant, *nlelañ* (bm). S'enorgueillir, *bere nyôl* (hh), *nene nyôl* (hb).

ORIGINAIRE de telle tribu, *mvyé-byalé* (h). Originaire de tel endroit où il est né, *mbyalé ô y'é zal* di.

ORIGINE naissance, *abyalé* (h). Commencement, *asumga* (b), *atargé* (h). Au commencement, *e kôa* (bm). A l'origine des hommes, *mbyalé me bôr* (hb).

ORION (constellation) n'a pas de nom Fang, mais seulement le baudrier de l'Orion (les trois étoiles intérieures), *mvu ba ṅgôm* (bm). Le chien poursuit le porc-épie, et l'homme suit derrière (*mvu ba ṅgôm ye mone môr*).

ORNEMENTS bijoux, beaux habits, *ṅgômnda* (b), *meṅgômnda* (b).

ORNER s'orner, orner son corps, porter des bijoux, de beaux habits, *kômnda* (b). Celui qui s'orne et s'habille bien, *ṅkômnda* (bm).

ORPHELIN seul, *nyul* (m), *monenyul* (m). Il est orphelin de père et de mère, *a ne te monenyul, ke ésa ke nya*. Je reste seul, *ma lighé nyul* (m). Voir *awé* (h), *étam* (h).

ORTEIL doigt du pied, *ônyu* (m).

ORTIE *sar* (h). Variété d'ortie au bord des rivières, *étôtô é sar* (mh).

ORYCTÉROPE cochon de terre qui mange des fourmis et des termites, *byam* (b), *ésir* (b).

OS *évi* (m). Os de l'omoplate, *ébeba aban* (hh), *évi aban* (mh). Os de la jambe bancale, *akwer* (h), *mekwer* (h). Os de jambe de tortue, *akwer e kul* (hh). Os long et mince, *myar* (m), *mya* (m). Os de singe qui sert d'épingle à cheveux, *myar ô kui* (mh), *ébé nld* (bh). Petit os de l'avant-bras ou de la jambe (cubitus et péroné), *myar ô wo* (mh),

myar abo (mb). Partie inférieure de l'os frontal (haut du nez), *nzakh* (b).

OSCILLER plier par souplesse, chan-celer, fléchir, *borbe* (b), *myerbe* (b), *myere* (bm). Ce qui oscille ou fléchit, *émyerémyer* (bm). Osciller, perdre l'équilibre, pencher (balance), *ndeñ* (b). Osciller, se balancer, errer de tous côtés, faire balancer, *ndeñda* (h), *vomé* (h). Faire osciller, *ndeñe* (b).

OSEILLE comestible, *ésañ* (m), nom générique. Quelques noms d'oseilles : *asughlane* (b) ou *miñkwémiteghe* (b), *ébôbore* (b), *éṅgana* (h), *mebo m'ôkwale* (bm). Oseille que mange la tortue, *ôzikule* (b). Oseille que mangent les singes, *ésañ é kui* (mh). Voir *sañ* (m), acide.

OTAGE gage, cautionnement. Si c'est une personne, *éfun* (h). Si c'est un objet, *éban* (h). Dans le haut, on dit *ébil* (b).

ÔTER ravir, prendre de force. *va* (b), *dul* (b). Oter ce qui est entré dans le corps avec un instrument pointu, *bê* (b). Oter l'huile à la surface d'un liquide avec une cuillère, *bîné mbon* (bh), *byer* (b). Oter les mauvaises herbes du jardin, nettoyer la plantation, *yvi éfakh* (bh). Oter avec un bâton par dégoût (mille-pattes, épines, serpent mort, ordures), *falé* (h). Voir *éfalga* (h). Oter la corde de l'arbalète pour que le bois se repose, *faré ndul mbeñy* (bhb). Oter des éclats d'écorce sur un arbre vivant, *fi bifé* (hm), *fwi bifé* (hm). Oter des éclats à du bois mort, *fu éli* (hh), *kul mimfi* (bm). Oter plus qu'il ne faut, faire des pelures plus épaisses, *fôré ébmuma* (hh). Raser les poils et blesser la peau (travail maladroit), *fôré nld* (hh). Oter le mauvais dans le bon, *fyal* (b), *fyar* (h). Oter le bon dans le mauvais, choisir un à un, *to* (h). Oter l'herbe au bord du chemin, *kekhe nzen* (hm). Oter l'herbe, *tsi akogha* (hb). Oter la honte, tirer d'embarras, avoir ce dont on a besoin, *kikh meyar* (hh). Oter les doutes, *kikh bisô* (hh), *mane bisô* (bh). Oter les arêtes du poisson sec : on fait bouillir le poisson dans l'eau, on ôte les arêtes, on change l'eau, on remet le poisson, et on assaisonne, *kwé miñkôr mi ko* (bhm). Oter l'eau de la pirogue avec l'écope, *lôkh byal* (hh). Oté, *mva* (bm). La femme a été renvoyée par son mari, *mônga a ne mva*. Oter le manioc de l'eau après trois jours, le laver et le rapporter au village, *to mbôe* (hb). Oter le dessus des écorces, *sel nzel* (hh), *selé nzel* (hh), *sel évin* (hh). Oter la peau des taros cuits, ou la peau du *sta* cuit (elle glisse et s'enlève facilement), *soré mebakh* (hb), *tun me-*

bakh (bb), *tun sia* (bbm). Oter la marmite du feu, *ti mvi* (hm). Oter la cuillère du miel, *tolé* (b), *tolé anšom e yvi éti*. Oter les poux de la tête, *tolé nyin* (bm). Oter l'écorce de l'arbre, *tóné évin* (bh), *sókh évin* (hh). Oter sa ceinture, *tsi aser* (bm). Se déshabiller entièrement, *tsi meser* (bm), *soré mebor* (hh). Oter la croûte des plaies de gale, *tu mintsañ* (hb). Oter la peau, *tun ékó* (bb), *sókh ékó* (hb). Etre ôté, *vaba* (b), *var* (b). La charge a été ôtée, *mveghe é mana var*. Oter la sueur avec la main sur le visage, *woné ézikh asu* (hbb).

OU *ngi* (h). Homme ou femme, *fam ngi mônga*.

OU? *vé* (h) ? Où vas-tu ? *wa ke vé ?*

OUBLI mauvaise mémoire, *ôviane* (h).

OUBLIER *via* (h). Etre oublié, *viba* (h), *via* (h). Celui qui oublie, *mvia* (h). Une chose a été oubliée, *zôm é ne mvia*. Oublier entièrement, *via ne-fo* (hb).

OUI *a* (b), *ba* (b), *eñ* (m), *èhè* (bm), *nna* (b), *nale* (h), *ya* (h), *mvè* (h), *ngonè* (m). Certainement, *nale foghe* (hh), *nga ki* (bb).

OUIÈ de poisson, *amañ e ko* (hm). Ouïe, sens de l'ouïe, *mewôgha* (h), *mewôkh* (h). Un tel est sourd, *kale a si fe ye mewôgha*. Il a une ouïe très fine, *a ne ye mewôkh abî*.

OURAGAN tempête, cyclone, *nguñ* (h), *nkule* (b), *ôkôr* (b).

OUTIL pour soulever les objets, levier, cric, grue, *éberga* (h). Outil pour ôter l'herbe en râclant, *ékulga* (h). Vieil outil (couteau, hache, fusil), *éngor* (h), *ôngor* (h). Voir *ôndôr* (b), lance usée. Outil, instrument qui coupe (hache, couteau), *évól* (h). Outil en fer, 10 cm. long, pointu d'un côté, l'autre en forme de couteau, pour ôter les chiques aux pieds, *meñgwa* (b).

OUVERT *nkula* (h). Bien ouvert (yeux, parole), *ne-myôñ* (h). Largement ouvert (bouche), *ne-ndama* (bm), *ne-zema* (bm).

Les yeux bien ouverts, *mir ne-ndóna* (bm). Ouvert, *éndaméndam* (bm), *éyoéyo* (h). Bouche ouverte, *éyoéyo anyu* (hb). Porte ouverte, *éyoéyo mbi* (hh). Ouvert, *ézem-ézem* (bbm), *nzemba* (bm).

OUVERTURE *akulé* (h). Ouverture des portes, *ažvié mimbi* (bmh). Ouverture d'un vêtement pour passer la tête, *kíñ é ngo* (hb). Ouverture d'un abcès (*ékysel*), *nšom* (m). Faire une ouverture, *sal nšom* (bm).

OUVRAGE fait avec grand soin, avec art, *akeñ* (h), *mefon* (h). Ouvrages de vannerie (corbeilles, chaises, etc.), *élôn-élôné* (hh).

OUVRIER habile, charpentier, *ñkeñbe* (h).

OUVRIER *kulé* (h), *zemé* (b), *nyemé* (b). Ouvrir la caisse, *kulé évora* (hb). Ouvrir la porte, *žvi mbi* (bh), *kulé mbi* (hh). S'ouvrir tout seul, *kulga* (h). S'ouvrir bruyamment (haricot ou autre fruit), *lola* (h). La cosse du haricot de l'ébè (h) éclate en s'ouvrant, *nyôkh ébè za lola* (h), *za kwañ* (h). Ouvrir, *ndamé* (b). S'ouvrir, s'élargir, *ndambe* (b), *ndame* (bm). Ouvrir les yeux tout grands, faire les gros yeux, *ndônbe* (b), *ndône* (bm), *ndôné mir* (bh). Ouvrir un petit peu, entr'ouvrir, *ner* (b). S'ouvrir un peu (porte, caisse, œil), *nerbe* (b), *nere* (bm), *neré* (b), *nerga* (b). Ouvrir un bouton de gale avec l'ongle, *nyer mintsañ* (bb). S'ouvrir, *yobe* (b), *yoñbe* (h), *yoé* (h), *ñgebbe* (b), *ñgebe* (bm). La porte est ouverte, *mbi ô yo* (hh), *mbi ô zeme* (bm), *mbi wa zembe* (hb). Celui qui a la bouche ouverte, *nyobe anyu* (hb). Portes ouvertes, *mínyobe mimbi* (hh). Ouvrir, *žvi* (b), *ñgebé* (b), *zemé* (b), *yoé* (h). Portier, *nžvi mbi* (bh). Ouvrir un chemin à la matchette, débrousser un chemin, *sè nžen* (bm). S'ouvrir (fleur, feuille, champignon), *veñy* (b). La fleur est ouverte, *sam é mana veñy* (b), *sam é ne mveñya* (bm).

P

PACIFICATEUR *nar étom* (bb).

PADOUK *mbel* (b). Cœur du padouk, *ébel* (b), *ési* (h). Poudre de ce bois, *ba* (h). Voir *nsi* (h).

PAGAIE *akap* (h), *kap* (h). Pagaie longue pour payer debout, *akap ñkyen* (hb). Pagaie courte et large pour payer assis, *akap fep* (hb), *fep* (b).

PAGAYAGE *adukh* (h), *ndughda* (h). Pagayage à coups de pagaie longs et lents, *ngó* (b). Pagayage à petits coups rapides qu'on alterne avec le précédent, *ngyèrè* (h).

PAGAYER *dukh akap* (hh). Pagayer quelqu'un, *dughle môr* (hb). Pagayer, *ndukh akap* (hh).

PAGNE *étô* (h). Petit pagne de femme très court, *adela* (bm), *alegha* (h). Pagne en écorce tapée, *ôbôm* (b), *andôm* (b), *étara* (h), *ôfê* (m). Pagne très petit, bande d'étoffe qui passe entre les jambes et s'accroche à une ficelle-ceinture (pour homme ou pour femme), *aŋgona* (h), *ôkan* (h). Pagne de satin noir, *émvîla* (bm), *étô émvîla* (hbm). Pagne en fibres de raphia, *énzima* (h). Voir *anzim* (h). Pagne à franges, franges au bord des vêtements, *mvînya* (b), *nžekh* (m). Pagne, étoffe, tissu, *ndama* (bm), *étô* (h). Pagne à plusieurs dessins ou couleurs, *nkôm étô* (hh), *mbana nkôm* (hh). Faire un pagne en alternant les couleurs, *yeñ étô* (hb). Manière de porter le pagne en le relevant par devant, pour marcher plus aisément, *ngula* (b), *ma fer ngula* (bb).

PAIE paiement, *ôba* (h), *mfôn* (h).

PAILLE de toit (voir papeau).

PAIN *mfema* (h). Un pain rond, *ékyl* *mfema* (hb).

PAIRE quelque chose qui se porte, *abor* (h), *aboré* (h). Paire de souliers, *aboré bizôr* (hh). Paire de boucles d'oreilles, *aboré mèkana melo* (hhh). Paire de bracelets, *aboré biboña* (hb). Paire d'animaux ou de gens, *mvaghda* (h), *mbaghda* (h). Paire de bœufs, *mvaghda benyar* (hh).

PAISIBLE tranquille, pacifique, *nlonbe* (b).

PAIX prospérité, santé, *mvoghé* (bm). Faire la paix, régler le différend, *lar étom* (bb).

PALABRE différend, affaire, *ntê* (h), *azô* (h), *étom* (b). Déclencher le palabre, s'attirer un palabre, *svi étom* (bb), *tsam étom* (bb), *te étom* (hb). Grand palabre qui ressemble à la chasse au porc-épic, *éngweñya* (h). Discuter une affaire, *kal étom* (hb). Celui qui a déclenché le palabre, *svitom* (bb) (pour *nsvi étom* bh).

PALABRER *tê* (h), *sora* (b). Celui qui traite des affaires, *ntê mezô* (hh). Palabreur, *môr a mintê* (hb).

PALAIS belle maison, *ngon ô nda* (bh). Palais de la bouche, *nda anyu* (hb).

PÂLE couleur des morts, clair, rouge pâle, rose, *éyiyi* (b).

PALÉTUVIER *ntan* (h).

PALMERAIE marais, marécage, *nžam* (b), *ényeña* (b).

PALMIER *atur* (b). Palmier raphia, *atur* (b), *aful* (h), *akora* (b), *anzim* (h), *ésa* (b). Palmier à huile, *alen* (h). Feuille de palmier, *tem alen* (hh). Petit raphia mangé par les grosses chenilles blanches

comestibles (*fo h*), *anyeñ* (m), *anyola* (b). Palmier raphia qui a beaucoup de fruits, *anzivi* (b). Fruit du palmier raphia, *nžvi* (b). Base de la feuille du palmier, du cocotier, du bananier, *ébôm alen* (hh), *ébôm êkon* (hb). Régime de palme, *ékañ alen* (hh). Moëlle du palmier raphia, *ésviivi* (hh).

PALMURE des pattes de canard, *alar-gé soghe* (bbm). Pied palmé, *élar-largé abo* (bbb).

PALPITATION du cœur, *akumda nlem* (bhm), *nkumda minlem* (bh).

PALPITER *kumda* (b). Son cœur bat trop fort, *nlem wa kumda nye*.

PAN de vêtement, *afap étô* (bh), *alo étô* (hh).

PANARIS petit abcès au doigt, main ou pied, *ôbir* (h). Nom générique : *éküküa* (b).

PANDANUS dont les feuilles servent à faire des nattes, *akua* (h).

PANGOLIN géant, *avil* (h), *fîma* (h). Petit pangolin *ka* (h).

PANIER *ênge* (b) (nom générique). Panier carré en bas, rond en haut, corbeille, *akura* (h), *aŋgun* (b), *nkwé* (h). Panier en moëlle de raphia, claie fermée, garde-manger, *bube* (b). Panier plus large en haut qu'en bas, *doñe* (bm). Panier pour placer diverses choses *ékôgha* (h). Panier à grandes mailles, *ênzana* (h). Panier à poisson, *nkun* (h). Corbeille cylindrique en lianes pour aller à la plantation, *nzñe* (h). Panier en lianes ou en écorces qui sert à ôter la terre en creusant une fosse, *ênzôma* (b). Panier de sel avec des feuilles qui ferment bien pour le garder sec, *éteghlegha nkun* (hm), *aŋgañ nkun* (hm). Panier-assiette sans pied pour pêcher (*lôkh* h), tressé avec des rotins épineux, *kôso* (h), *élôgha* (h), *fa* (h), *zar* (m). Espèce de panier-assiette avec un pied, *ndôñé* (bm), *ndôñé zar* (bmm). Panier couvert, muni d'un couvercle, *nžembame* (b). *Nže Mba*. Panier grossier fait en forêt pour récolter du miel, *ngan* (b), *ngan é yvi* (bh). Panier long pour transporter des volailles, *nkwé beku* (hh).

PANIQUE fuite générale, *afela* (h).

PANTALON culotte, bande d'étoffe entre les jambes, *ôkan* (h), *aŋgona* (h). Pantalon d'homme, *ôzar* (h).

PAPA (mon père), *ba* (b), *a ba* (hb), *tare* (bm), *a tar* (hb).

PAPAYER et son fruit la papaye, *alola* (b).

PAPEAU paille de toit en palmier raphia, natte de toit, *abi* (m), *ôbê* (b).

Papeau trop léger, *dada* (h). Les deux papeaux attachés ensemble que l'on met au sommet du toit avant de placer le chapeau (*ósókhm*), *ngame* (bm). Faire des papeaux, *tu óbè* (hb), *tu abí* (hm).

PAPIER feuille de papier, *ókè* (h), *ókè nten* (hh). Papier de verre, *akól ntaña* (hh). *Akól* (h) est un arbre dont les feuilles rugueuses peuvent servir de papier de verre.

PAPILLON de jour ou de nuit, *évu-ababa* (bm). Papillon de nuit assez gros qui se jette sur la lampe, *ngematetaghe* (hh).

PAPYRUS *andakh* (b).

PAQUEBOT vaisseau, navire, *mel* (h), *byal-ntaña* (hh), *tutughe* (b).

PAQUET fagot, gerbe, ballot, *zóm* (m), pl. *móm* (m), *éban* (h), *mbom* (b). Paquet plat fait en forêt par les hommes avec des feuilles pour rapporter au village un peu de viande, *abama* (h). Très gros paquet de nourriture cuit dans le foyer (*nmam* h), attaché dans des feuilles de bananier, *asógha* (h). Paquet de feuilles de manioc pilées avec sel, piment, viande, ou poisson, *azem* (b). Paquet de branches vertes (*abínya* h) avec du feu pour enfumer les abeilles, *dur* (h). Gros paquet d'épis de maïs bien secs (réserve pour les semailles), *ébamlé fón* (hh). Très sec, *ne-bamlé* (h).

PARAÎTRE apparaître, être vu, être trouvé, *sia* (b), *yené* (h).

PARALLÈLE à la rive, ou parallèle au grand côté d'une maison rectangulaire, *wówòle* (bbm). Il est couché parallèlement au grand côté de la case, *a bõe wówòle* (bbm). Contr. : il est couché en travers, *a bõe kyekyene* (hh). Etre parallèle, *fena* (b).

PARALYSIE paralysé, insensible, *édó-dó* (b). Etre paralysé, *yemle* (h). Paralysé, immobilisé, ankylosé, *nyemla* (h).

PARALYTIQUE *mðómbókh* (h), *ébokh* (h), *mbóghbe* (h).

PARAPLUIE parasol, *awóma* (b), *mba* (h).

PARASITE du iule (*ngwi* h), petits moucheron qui ne le quittent pas, *atuñ* (h). Parasite des arbres, *mebo-me-tebe* (bbh).

PARASOLIER (arbre), *aseñ* (h). Dans le folklore on dit *avor* (b). Fleur du parasolier, *zoseñ* (h). Vieux parasolier, *ékóm-señ* (hh), pour *ékóm aseñ* (hh).

PARCE QUE *toghe* (bm), *toghe na* (bmh).

PARCOURIR aller partout, *bóma* (b).

La nouvelle a parcouru tout le pays, *fwé é mana bóma afan ese*.

PARDON miséricorde, action de laisser, *bizamé* (h), *azamé* (h).

PARDONNER laisser faire par amour de la paix, *zamé* (h), *fyélé* (h). Il a pardonné entièrement, *a nga zamé nzamanzama*.

PAREIL équivalent, de même valeur, *mvere* (bm), *bikwé* (h).

PARENT parenté, *alargé* (b), *avuma* (h), *mvuma* (h), *ébyal* (h), *mòr-a-mvam* (bb). Etre parent, *vuma* (h). Ma parenté du côté de ma mère, *ésinan* (mm). Ma parenté du côté de mon père, *ésitar* (mm). Parents (père et mère), *ésa* (b). Mon père et ma mère, *ésa zam* (bb). Ta parenté du côté de ta mère, *ésinyón* (m). Sa parenté du côté de sa mère, *ésinyañ* (m). Tous les parents côté père et mère, *mòr-a-mvam* (bb), pl. *bò be mvam* (bb). Mes parents éloignés, *mimvuma nyam* (hb). Mes parents proches, *ésa zam* (bb), *é bò bam* (bb), *é bò be mvam bam*.

PARESSE paresseux, négligence, manque de soin, *éler* (m), *aber* (m), *ngel* (m), *atekh* (m), *fenle* (h), *menyon* (h), *ónder* (m). Paresseux, *nderbe* (b), *nteghbe* (b).

PARFAITEMENT exactement, c'est bien ça, *afe* (h).

PARFUM tout ce qui sent bon, *ényunyuma* (b). Parfumer le tabac à priser avec des plantes, *son tagha* (bb).

PARLER dire, *kobe* (b), *zò* (h). Parler beaucoup, *beghle ye ñkobe* (hh). Parler dans le bruit sans être entendu, *dom* (h). Parler mal, estropier une langue, *ferge* (h), *ferge ñkobe* (hh), *kobe mimfera* (hh). Parler une affaire judiciaire, *kal azò* (hh), *kal étom* (hb), *tè* (h), *kar* (b). Parler pour la dernière fois, *kana ye kobe* (hh). Celui qui parle peu, *kikile a môr* (hb). Parler plus fort, *bere kiiñ* (hh). Parler bas, *kobe kiiñ e si* (hhh). Parler en hésitant, *kobe bemeghe* (hbm). Le fusil parle, *nzáli za kobe* (bmh). Parler avec habileté, bien parler, *kòré ngòré* (bb). Bien parler, dire ce qu'il faut dire sans rien cacher, *kwa mezò* (hh), *ngwané* (b). Celui qui parle bien, *ñkwa mezò* (hh). Parler beaucoup et bien, *kwamé* (h). Le perroquet parle beaucoup, *kò za kwamé* (bh). Un tel et un tel se parlent en secret, *kale ba kale ba lèa minlañ*. Parler trop longtemps, *lemde* (b), *lemde ñkobe* (bh). Parler une langue étrangère, donc incomprise, *lobda* (h), *lop* (h). Il parle une langue que je ne comprends pas, *a lobda ñkobe* (hh), *a lop ñkobe* (hh). Parler à un diapason élevé, *ndanga*

(b), *kobe éndañ* (hb). Voir tonalité. Parler, *zô* (h). Manière de parler, *nzôa* (h). Bonne manière de parler, *m̄ba nzôa* (bh). Mauvaise manière de parler, *m̄bi a nzôa* (hh), *ke m̄be nzôa* (bbh). Parler en se fâchant, *ñgaghbe* (h), *ñgaghbe ñkobe* (hh). Celui qui parle, *ñkobe mezô* (hh). Parler bas et longtemps, murmurer, *tokh* (b), *kobe menyin* (hh). Parler vite, *kobe avôl* (hh), *vôle anyu* (hb). Parler longtemps, remplir de paroles, *yoghé* (h).

PAROI de maison, cloison, *m̄fin* (b), *éfin̄fin* (b), *ndu* (b). Côté extérieur de la paroi du pignon (*kuñe* h), *ésu nda* (bh).

PAROLE affaire, *azô* (h). Paroles flatteuses, félicitations, *mesegha* (h). Paroles moqueuses, *mekegha* (h). Flot de paroles dans un palabre pour en finir plus vite, *azikh* (h). Paroles sages des vieux, *mezô me unôm* (hm). Paroles pour déprécier ou dénigrer, *bilap* (b), *nzôkh* (h). Paroles flatteuses, prières, *ézalé* (b), *biveghla* (bm), *minyeghla* (b). Paroles sans valeur, bruit qui circule, *ékobékoké* (hh). Parole pour embrouiller un palabre, *mver* (b), *mferé* (bm). Paroles de colère, *meñgañba* (h).

PART *ako* (b). Donner une part à quelqu'un, *beghe* (h), *sale* (b). Je te donne une part de mon manioc, *ma beghe we mbôe wam*, *ma sale we mbôe wam*. Part de viande de celui qui dépèce, *ébakh* (b), *meba* (b). Part de viande de celui qui a porté la bête, *mebeghe* (b). Faire les parts, *señ bizi* (bh). Celui qui fait les parts, *nseñ bizi* (bh), *ñko byôm* (bh), *ñko bizi* (bh). Part de nourriture, ration, *ngè* (b). Servir les parts, *sughé meñgè* (bb). Part de nourriture que la femme met de côté pour son mari dans la cuisine bien qu'elle ait porté à manger à tous les hommes réunis dans la garde (*abeñy*), *ôbema* (b)

PARTAGE *akôa byôm* (bmh), *akôé* (bm).

PARTAGER diviser, *ko* (b), *kôa* (b). Se partager quelque chose, *kôa* (b). Se partager quelque chose à deux, *sala* (b).

PARTI faction, *ngam* (m). Celui qui est à la fois des deux partis, *eñgeñgame* (m).

PARTIAL *ôbañgam* (m). Partialité en jugement ou à l'égard des siens, *ôbañgam* (m). Voir *ngam* (m). Etre partial, *dighé minson mi bôr*. Partialité, protection unilatérale, *ngamgè* (b).

PARTIE moitié, fraction, *éfa* (b), *éfar* (b). Prends une moitié et moi l'autre, *noñé éfa*, *me k̄ éfa*. Partie de tribu, *éfa ayôn* (bb). Partie du corps qu'on ne doit

pas frapper (tête, œil, genou, ventre, parties sexuelles), *ngo* (bm), *ékila* (bm). Parties délicates du corps, *bikila bi nyôl* (bmh).

PARTIES sexuelles de l'homme, *afam* (h), *abîn* (b), *svi* (h). Bourses, *mfekeh afam* (hh). Testicules, *mimban̄ mi afam* (mh), *mimban̄ mi abîn* (mb). Membre viril, *ñkôn* (m), *ñkyen afam* (bh).

PARTIR *ke* (b), *ti* (h), *wule* (b), *lalga* (b). La pirogue part, *byal wa lalga*. Partir avec les autres sans savoir ce qu'on va faire, *ndumda* (b). Partir en guerre, *ti abal* (hm). Partir avec une troupe de gens, *tora nsama* (bh).

PARTOUT en tout lieu, *vôm ase* (hh).

PAS ENCORE *be* (h). Je n'ai pas encore vu, *ma be yen* (bhh), *ma bera yen* (bhh), *ma be dia yen* (bhh). Il n'est pas encore arrivé, *a tañ dia so* (bhhh), *a be so* (bhh).

PASSABLEMENT un certain nombre, beaucoup, *ôbeghebekh* (bh), *nti énzin̄* (hb), *abi* (b).

PASSAGE *alôré* (bm), *nlôrga* (b). Passage sur un tronc d'arbre, *adañé ñkokh* (bmm). Passage en pirogue d'une rive à l'autre (ou même plus loin), *adañé byal* (bmh). Passage étroit, défilé, entre, étroit, *fanga* (bm). La porte est étroite, *m̄bi ô ne fanga*. Syn.: *mbamda* (h), *mva-mda* (h). Passage souterrain de l'eau, *nyisie* (m).

PASSÉ rapproché, *vagha* (h). J'ai vu récemment, *me vagha yen* (bhh). Passé ancien, *nḡa* (h). J'ai vu autrefois, *me nḡa yen* (bhh).

PASSER dessus ou au delà, *dañ* (b). Dépasser, surpasser, *dañ* (b). Passer sur le fétiche d'épreuve, *dañ min̄kal* (bh). Passer sur un tronc d'arbre, *dañ ñkokh* (bm). Passer de l'autre côté, tourner le coin de la maison, *fimla* (b), *vyemé* (h), *k̄inla* (b). Passer d'une branche à l'autre (singes), *kala* (b). Passer par tel endroit, *k̄i* (b). Par où passeras-tu ? *ô ke k̄i vé ?* Passer, dépasser, devancer, *lôr* (b). Deux années ont passé, *mimbu mibè mi nḡa lôr*. Je ne fais que passer, *ma lôr-e-lôr* (bb). Faire passer, *da* (b). Passeur, *nda bôr* (bb). Celui qui fait passer sur le fétiche, *nda min̄kal* (bh). Un passant, *nlôra* (b), pl. *belôra* ou *minlôra*. Se passer, avoir lieu, arriver, *velé* (b). Ce qui s'est passé, *é mam me nḡa velé*. Passer vite comme l'éclair, *lôr ne-keleer* (b).

PATATE douce sucrée, *amoña* (b). Voir *éfakh-si* (hh).

PATAUGER *laba* (h). Les hommes patauger dans la boue, *bô ba laba nsop*

(hh). Bruit de patauger, *laba ne-lekh* (hb), *ne-lep* (b), *ne-bé* (h), *ne-bép* (h).

PÂTE *ntsip* (h). Pâte du pain, *ntsip mfe* (hh).

PATIENCE persévérance, endurance, courage, support, *amven* (m), *anzôn* (m).

PATIENTER supporter, *nzônbe* (b). *mvenbe* (b). Celui qui patiente, *nzônbe* (b).

PATRIE *si* (h). Ma patrie, *é si zam* (hb), *afan dam* (bb), *é zal dam* (mb).

PATTE *abo* (b). Patte de poule, *abo ku* (bh), *akul e ku* (bh). Patte de chèvre, *abo kaba* (bh), *mfé kaba* (mh). Patte d'éléphant, *abo nzokh* (bb), *atsin e nzokh* (hb). Patte palmée, *élar-largé* (bb). Voir pied.

PAUPIÈRE *ésokol é zir* (bh), *éyokol é zir* (bh). Voir crête. Extrémité extérieure des paupières, *ngel* (b), *ngel é zir* (bh).

PAUVRE pauvreté, dénuement, *anzôvi* (h), *byo* (h). Le pauvre, *nzôvibe* (h), *nzôvinzôvi* (hh). Être pauvre, *nzôvibe* (h). Pauvre, miséreux, *éwutukh* (h), *ókukur* (h). Pauvre d'esprit, ignorant, *éwuwua* (h).

PAYER *tañ* (h), *yé* (b), *fôn* (h). Payer les ouvriers, *fôn bebo bisé* (hbh). Payer l'impôt, *fôn si* (hh). Payer un cadavre, *tañ mbim* (hb). Payer, vendre, *yakh* (b). Paiement, rançon, *ntañ* (h). Se faire payer, être payé, *yagha* (h), *sar* (b). Payer, *sare* (b). Payer une dot, *vekh mônga* (bh).

PAYS *afan* (b), *si* (h). Le pays est devenu désert, inhabité, *afan e mana* (bb). Mon pays, *é si zam* (hb).

PEAU *ékô* (b). Peau très épaisse du bas du dos (*ôduk* h) chez les grands animaux, *añgôn* (b). Peau fine des ampoules de brûlures, *ayol* (h), *ayolga* (h). Peau qui est sur les deux bords de l'ongle, *bôme* (h), *bôme a zè* (hh), pl. *be-bôme be byé* (hh). Peau, écorce d'arbre ou de fruit, enveloppe, cosse, coquille, *ékô* (b). Peau de bête, *ékô é tsir* (bh). Enveloppes des graines de courge, *bikô bi ñgon* (bm). Préparer une peau de bête, *tuné ékô* (bb). Oter la peau d'une bête, *sôkh ékô* (hb). Peau rugueuse après éruption de pian ou syphilis, *ékôr* (m), *bikôr* (m), *ékwaré* (b). Peau d'homme, d'animal, de fruit, *ékô* (b). Peau fraîche d'animal, sans viande, soit pour manger, soit pour faire sécher, *ngula* (h). Peau qui recouvre les griffes du léopard, du chat, *sule* (b).

PÊCHE *minyop* (h). Je vais à la pêche, *ma ke minyop* (bbh). Pêche avec

filet *tan* (h), *asamle* (bm), *mesamle* (bm), *abula* (bm). Pêche avec le filet *ôlgha* (h), *afugha* (b). Pêche qui consiste à vider un tronçon de rivière pour prendre le poisson, *alôkh* (h). Pêche avec le *tan* la nuit dans un ruisseau barré, *atebga* (h). Pêche au flambeau, *nküa* (b), *ngüa* (b). Pêche en mettant la main dans les trous qui sont dans le gîte, *melarga* (h).

PÊCHE sauvage, fruit de l'*anyañ* (h), *anyañ* (h).

PÊCHÉ mal, action ou pensée mauvaises, *abi* (h), *ébira* (h). Pêcher, faire le mal, *bo abi* (bh), *bo ébira* (bh). Pêcheur, pécheresse, *mbo ébira* (bh).

PÊCHER du poisson, *dure ko* (bm). Pêcherie, là où est le poisson, *étokh* (m), *éto é ko* (mm). Voir *fir* (h), pierres et branches dans une rivière. Voir *nlem* (b). Pêcher à la main dans les trous, *lare* (h). Pêcher dans les marais, lancer l'eau avec une assiette au-delà d'un barrage, vider un coin de ruisseau pour prendre le poisson, *lôkh* (h), *lôkh étokh* (hm), *lôkh ko* (hm). La rivière a été pêchée, *ôsvi ô to nlôgha* (h). Place où l'on pêche à l'hameçon, pêcherie, *anzuma* (bm), *atokh* (m). Pêcher avec le *tan* en pleine eau, *bul* (b), *samle* (b). Pêcher, *yop* (h). Hameçon, *nnop* (h), *nyop* (h).

PÉDONCULE des fruits ou des fleurs, *ékolga* (h), *ékweghé* (h), *ñkyengé* (h), Pédoncule du régime de banane, *ntu* (h), *ntu ékon* (hb).

PEIGNE *ôkweñy* (b), *mveñy* (b).

PEIGNER démêler les cheveux, *kweñy ésil* (hm), *veñy ésil* (bm), *veñy nlô* (bh).

PEINDRE teindre, mettre plusieurs couleurs, *kwal* (b), *ton* (h). Peindre avec une seule couleur, *woghé* (h). Celui qui peint, *ñkwal* (b).

PEINE *nzùkh* (m), *abukh* (h). Peine, travail, tracas, mal, *nzùkh* (m), *tuñ* (m). J'ai eu beaucoup de peine, *me ñga zè tuñ*.

PEINER faire de la peine à quelqu'un, vexer, *lere môr abi* (hbh), *tsakh môr nlem* (hbh). Cela m'a peiné, *me wôgha do abi*.

PEINTURE enduit (blanc, rouge, noir), goudron, coaltar, *awala* (h), Peinture rouge (*ba*) en dessins sur le corps pour être beau, *éfôn* (h). Peinture de *ba* qu'on se met sur tout le corps (une seule couleur), *ñkwal ô ba* (bh). S'il y a plusieurs couleurs, *ñgwal* (b).

PELADE calvitie, *afè* (h). Un tel a la pelade, *kale a kon afè*.

PELAGE de bêtes à fourrures, *amvyol* (b).

PELER un tubercule de manioc, *fî kwé mbôe* (hhb), *fwi kwé mbôe* (hhb). Oter la peau, *soré êkô* (hb). Pelé (animal, fruit, tubercule), *nsôra* (h), *nsôr* (h). Peler une banane plantain, *tsvî êkon* (bb), *tôné êkon* (bb), *wôp êkon* (bb). Banane pelée, *êkon ntsvîa* (bbm). Couteau en bois pour peler les bananes (éclat de bambou), *ébo êtsvîa* (mbm). Peler un fruit cru (orange, igname, ananas), *selé* (h). Peler une igname cuite, *wôp* (b). Se peler (peau de l'homme), *wôbe* (b). La peau se pèle, *êkô za wôbe* (bb). Oter la peau du *sia* cuit, *soré* (h). Peler la canne à sucre avec les dents (homme), *yabé nkôkh* (hh).

PÉLICAN *aluba* (h).

PELLICULE mince enveloppe du grain de maïs ou de graine d'arachide, *évula* (b). Pellicules dans les cheveux ou sur le corps, *mvaá* (bm).

PELOTE rouleau, spirale sur un même plan, *akargé* (h).

PELTON de ficelle, *kur* (h), *kur nkôl* (hm).

PELTONNER (se) se fermer à cause du froid ou de la maladie, se recroqueviller, *ngulbe* (b), *wughbe* (h). Être pelotonné, *ngule* (bm). Faire pelotonner, *ngulé* (b).

PENCHER (se) *balbe* (h), *bale* (h), *lebe* (h), *le* (h), *senbe* (b), *sene* (bm). Faire pencher, pencher, *balé* (h), *leé* (h), *sené* (b). Penché, *bebale* (hbm), *ébalébal* (h), *éleéle* (h), *éluélélu* (h), *ésénésén* (bm). Penché dans le sens de la largeur (chemin), *sesene* (h). Penché debout, *lele* (m). Se pencher en avant et baisser la tête, *lulbe* (h), *lule* (h), *luñbe* (h), *luñe* (h), *lube* (h), *lue* (h). Pencher un objet ou quelqu'un, *lulé* (h), *luñé* (h), *lué* (h). Pencher l'oreille, tendre l'oreille, *lulé alo* (hh), *lvi alo* (hh). Ce qui est penché, *mbalbe* (h). Arbre penché, *mbalbe éli* (hh). Penché, *ne-bala* (h). Il était penché, *a be ne-bala* (h). Homme penché en avant, *éluélu é môr* (hb).

PENDANT QUE lorsque, quand, *aboñ* (h), *é ngeñ* (m).

PENDRE lourdement, *teñba* (b), *nzembé* (b), *nzeme* (bm), *sembe* (b), *seme* (bm), *tembe* (b), *teme* (bm), *zoghbe* (b), *zoghé* (bm), *zombe* (b), *zome* (bm), *nzumbé* (b), *nzume* (bm). Pendre, être suspendu, *kelbe* (b), *kele* (bm). Faire pendre, *nzémé* (b), *semé* (b), *temé* (b), *zoghé* (b), *zomé* (b), *nzumé* (b), *kelé* (b). Ce qui pend, *énzéménzém* (bm), *étemétem* (bm), *ézaghézokh* (bm), *ézomézom* (bm).

Personne suspendue, *ñkelbe* (b), pl. *bekelbe* (b). Chose suspendue, *ñkelbe* (b), pl. *mñkelbe* (b).

PENSÉE opinion, *ako* (b), *asimda* (h), *ôsimda* (h). Que chacun donne son avis, *môr ase a lerge ako dia* (ou *asimda dia*).

PENSER *simda* (h), *sima* (h), *kwa* (h). Penser d'une manière juste, *ken* (h).

PENTE de montagne, de chemin, descente, *aluñbe* (h), *nuñbe* (h), *nzighle* (m), *asighle* (bm). Être en pente, *lue* (h), *luñe* (h). Terrain en pente, *éluélu* (h). Le chemin est en pente, il descend, *nzen é lue* (mh). Le champ est en pente, *éfakh é lue* (hh). Mettre en pente, *luñé* (h), *lué* (h). Pente douce, inclinaison, *aluba* un peu incliné, *nsenbe* (b). Pente forte, *nkôl* (m), *ye* (b).

PÉPIN de courge, de citron, semence, *ngon* (m), *fi* (m), *mvoñ* (b), *ngon alôr* (mh), *fi alôr* (mh).

PERCEPTION par les sens du toucher, de l'ouïe, de l'odorat et du goût, connaissance des nouvelles par la rumeur, *awôghda* (h), *awôghé* (h). Percevoir, *wôghda* (h), *wôkh* (h).

PERCER percer un abcès, *kè zor* (hm). Percement d'un abcès, *akéé zor* (hm). Percer, *tu* (h). Percer un abcès, *tu ékyel* (hb). Action de percer, *atué* (h). Ce qui est percé, *étutua* (h), *ntua* (h). Percer un petit trou en tournant, visser, *fighle* (b). Percer un gros trou avec une vrille, *fôghle* (b). Se percer, être percé, se trouer, crever, éclater, *tsvî* (h), *laghé* (b), *tué* (h). L'œil est crevé, *zir é ne ntsvîa* (hh), *zir da tué* (hh). L'abcès est percé, *ékyel é ne ntsvîa*, *ékyel é tsvîa*. La boîte de fer blanc est percée, *éngôn é tsvîa*. Percer avec une lance, *zi* (b), *lum* (h). Percer un homme avec un couteau, *zi môr ôkeñ* (bbb). Tu veux être connu, célèbre, *wa nyeghe tué zvi* (hh), *wa nyeghe wum* (h). Percer entièrement et vite, *tula ne-vap* (hb), *tula ne-vôp* (hb). Percer de part en part, *tugha* (h).

PERCHE à fourche pour soutenir un bananier, ou pour maintenir une case qui penche, *évala* (h). Voir *ésughga* (h). Perche pour faire avancer la pirogue quand il y a peu de fond, on pousse sur le sable ou sur les pierres, *nâôkh* (b), *nteñ* (h). Perche pour sonder la profondeur de l'eau, *nteñ* (h). Perche qui sert à fouiller les cachettes des bêtes qu'on veut prendre, *nzo* (b), *so* (b).

PERCHOIR d'oiseau, *abebe* (bm), *éber* (m).

PERCHER (se) se poser (oiseau), *bebe* (b), *berbe* (b). Être sur quelque chose,

bere (bm). Mettre sur, poser, *beré* (b). Oiseau perché, *éberéber ónon* (bmm).

PERDRE égarer, dissiper, gaspiller, *zimle* (h), *fómila* (h). Se perdre, *zimé* (h), *fómila* (h), *lekh* (h), *myañ* (h), *zañ* (h). Perdu, *nzima* (h), *nziméa* (h). Celui qui perd les gens ou les choses, *nzimle* (h). Perdre son bon goût, *sam* (h). Le sel perd sa saveur, *ñku wa same* (mh). Le sel perd sa saveur, *ñku wa same* (mh). Perdre la sensibilité, *yie* (h). Je ne sens plus ma jambe, *abó e mana mé yie*. Choses perdues entièrement, *byóm bia zimé ne-byó* (h). Mon couteau est perdu, *ókéñ ó vagha mé zimé ne-fii* (m), ou *ne-fur* (b). Il s'est perdu, *a zaña ne-sot* (b).

PERDRIX perdreau, poule sauvage qui chante matin et soir, *ókwál* (m).

PÈRE ou frère du père, *ésa* (m). Maître, chef de famille, *ésa* (m). Mon père, *tare* (bm), pl. *betare* (bm). Ton père, *ésóe* (m), pl. *bésóe* (m). Le père de l'enfant, *ésa a mon* (mh), *ésémon* (h). Le père de la fille, *ésa a ñgon* (mb), *ésé-ñgon* (h). Nom de respect qui remplace *tare* (mon père), *tsira* (h).

PÉRINÉE de l'homme (*fam*), *ñkañ abin* (mb), *ótan ébón* (bh).

PÉRIR périr misérablement, *wu ntukh* (hb). Voir mourir.

PÉRITOINE *mfol* (b). Méninge, *mfol ó bo* (bbm).

PERLE grosse perle en verre blanche ou bleue ou rouge qu'on porte au cou, *adó* (h). Perle blanche en verre, *mfoá* (h). Perle, *óbon* (b). Une perle de collier, *zir óbon* (hb).

PERMETTRE donner la permission, *ve kí* (h), *yébe* (h).

PÉRONÉ cubitus, c-à-d. les deux os minces et longs de la jambe et du bras, *mya* (m), *myar* (m).

PERROQUET gris perle « Jacquot », à queue rouge et tête blanche, *kó* (b), *kós* (b). Il parle beaucoup et bien. Perroquet gris sans queue rouge, plus petit que le « Jacquot », et qui parle peu, *ókum-kó* (hh). Tout petit perroquet avec plusieurs couleurs dans les bleus et les verts, *kó-ñkè* (bm). Voir aussi *kó-é-si* (bh) et *kó-metekh* (bb).

PERSÉCUTER ennuyer, tourmenter, importuner, agacer, *teghle* (h), *yemle* (h), *kómila* (h). Celui qui persécute, *nteghle* (h), *ñkomla* (h), *nlere minzúk* (hm). Persécution, tracasseries, *miñkom* (h).

PERSÉVÉRANCE *amven* (m), *anzóñ* (m). Persévérant, résistant, tête, *mbokh* (h), *mban* (h).

PERSÉVÉRER insister, continuer, *mvenbe* (b), *nzóñbe* (b), *bo mban* (bh).

Persévérer dans le travail, *ndeñ* (h). Je persévère à marcher, *ma nzóñbe wule* (bb).

PERSONNAGE légendaire chanté par le joueur de *mver*. Il est cruel, courageux, méchant, chambardeur, *éyeyoñantughe* (bb). Personnage légendaire, ogre, homme très gros qui vit dans la forêt et mange les petits enfants tout vivants, *ézózóme* (h). Voir géant, croque-mitaine.

PERSONNE aucun, personne ne m'aide, *mór-e-mór a vole dia mé, mór a vole dia mé*. Personne dont on a oublié le nom, *móra* (h), *zóma* (h), *mon Ésizóma* (on a aussi oublié sa tribu). Personne encore jeune, mais toujours malade, *ntuñluña* (b).

PESANT lourd, *azir* (m), *azir ne-nzé-mdé* (b), *ne-nzémlé* (b). Une chose pesante, *ne-nzuma* (bm). Plusieurs choses pesantes, *ne-nzumbé-nzumbé* (bmbm).

PESER *fer* (h), *seghde* (b). Peser sur la balance, *seghde mam y'adólé* (bm).

PET vent, gaz qui vient du ventre, *nsul* (b). Péter, *nyakh nsul* (bb).

PÉTILLER *tóra* (h). Le feu pétille, *ndóá za tóra* (hh). Pétillement du feu, *ntórga ndóá* (hh).

PÉTIOLE de feuille, de champignon, etc., *ñkyengé* (h), *ñkengé* (h). Voir détonation de fusil.

PÉTIT mince, de peu d'importance, *ntokh* (h). Petit homme, *mó ntokh* (bh). Petits hommes, *bó betokh* (bh). Petit livre, *nten ntokh* (hh). Petits livres, *minen mitokh* (hh). Petite poule, *ku tokh* (hh). Petite parole, *azó atokh* (hh). Petites paroles, *mezó metokh* (hh). Petit pagne, *étó étokh* (hh). Petits pagnes, *bitó bitokh* (hh). Petit oiseau, *ónon ntokh* (mh). Petits oiseaux, *anon atokh* (mh). Petit, fin, menu, en petits morceaux, *ényenyam* (b), *tsakh-a-tsakh* (bb), *nenyam-nyam* (bb). Un des petits objets réunis dans un sac en fil d'ananas serré, *éca* (h), *diva bi mfekh* (hh). Ce sont des petits objets très nécessaires (pipe, crayon, ciseaux, dé, boîte d'allumettes, gomme, etc.). Petite chose, *ózózóm* (h). Chose trop petite, hors de proportion, *éyor* (h). Oeil trop petit, *éyor é zir* (hh). Part trop petite, *éyor ako* (hb). Les yeux sont petits, *mir ma fighbe* (hb), *mir me fighe* (hbm). La bouche se fait petite, *anyu da foghbe* (bb). Faire la petite bouche, *foghé anyu* (bb). Faire un trou trop petit, *foghé ébi* (bh). Petite bouche, *ófoghéfokh anyu* (bhb). Petite parole, *mon azó* (mh). Petit mouton, *mon ntóma*

(mh). Encore petit, encore très jeune, *ñkeghé* (h). Poissons très jeunes, *mĩnkeghé mi ko* (hm). Petit couteau, *étun ókeñ* (bb). Petit morceau, *mon étun* (mb). Petit, petite chose, *óbe* (m), *óyóm* (m). Petite chose, *óbe zóm* (mh). Petites choses, *abe byóm* (mh), *abyóbyóm* (h). Petite chose, *óbyakh* (h). Homme de peu d'importance, *óbyakh ó mór* (hb). Petit, maigre, raté, *ókorgé* (h). Epi de maïs raté, *ókorgé ó fón* (hh). Homme raté, *ókorgé ó mór* (hb). Court et mince, *ózikh* (h), *ózikh ó zóm* (hh), *ózikh ó mór* (hb). Petit arbre, *mon éli* (mh), *ólili* (h). Petit enfant, *óyóm ó mon* (mh), *ómomon* (h). Petit homme, *óyóm ó mór* (mb), *ómómór* (bb). Petit et gros, nain, *óngekhe* (h), *óhekhe* (h). Devenir petit, être petit, *tunbe* (b). Être très court, *nzighbe* (b). Être trop petit (habit), *fan* (b). Ma blouse est trop petite, *ngo za fan me*.

PETIT-FILS petite-fille, descendant, *ndé* (b). Voir arrière-petit-fils.

PÉTRIR le pain, *ful mfemá* (bh).

PÉTROLE *mezim m'ótsa* (hh) (eau de lampe).

PEU un peu, un petit peu, *tsakh* (b), *tsakh-a-tsakh* (hb), *atsañ* (h), *mone zóm* (mh), *abum ótsañ* (hh), *avétsañ* (h). Ni peu, ni beaucoup, *nti énzĩĩ* (hb). Un peu de poisson, *mone ko* (mm). Un peu de sel, *mon ñku* (mm), *móra ñku* (hm). Un peu, *móra* (h), *mone móra* (mh). Des hommes peu importants, *bo be bór* (mb). Peu, *ngelé* (bm). Il y a peu de vivres, *bizi bi ne ngelé*. Un peu d'eau, *abe mezim* (mh), *bo mezim* (mh). Un peu, une petite quantité, *óbe nti* (mh), *mon nti* (mh). Un peu mieux, moins mal, ça va mieux, *óngeñge* (h). Je suis un peu mieux, *me ne óngeñge*. Peu à peu, graduellement, *óteghetekh* (bb).

PEUR lâcheté, poltronnerie, *woñ* (m). Avoir peur, redouter, *ko woñ* (bm), *mare* (b). Celui qui a peur, *ñko woñ* (bm). Faire peur, menacer pour s'amuser, effrayer les enfants, *sir mór* (bb), *sir boñe* (bbm). Faire peur à une bête et la faire partir, *valé tsir* (bh), *bamle tsir* (bh), *yo tsir* (bh). Ou bien un oiseau, un enfant.

PEUREUX poltron, lâche, *afep-bíbie* (bh), *mómbó* (b), *ñwoñbe* (b), *mbo-belome* (bb).

PEUT-ÊTRE *kagha* (bm), *kagha bo*, *ékókh-énzĩĩ* (bb), *vore* (bm), *nga* (b), *mvere* (bm), *ngéñ-énzĩĩ* (bb), *abon-énzĩĩ* (hb), *ngere* (bm) ?

PHOSPHORESCENCES qu'on voit sur le sol humide dans l'obscurité, ou sur

les tombes, et qu'on appelle le clair de lune des rats, *myel ó kũ* (hh).

PHOTOGRAPHIE dessin, statue, sculpture, *éleñla* (h), *éyema* (bm), *éfóna* (bm), *mveghle* (b).

PIAILLER (oiseaux), crier (animaux), se (b). Piailler d'oiseaux effarouchés, *ase* (m), *nseghe anon* (bm).

PIAN maladie cutanée (pustules), *abara* (b), pl. *mebara* (b). Voir les mots *mfa* (h), *ntuba* (h), *ébiñ* (h). Petits boutons de pian, *abara ñgóm* (bm). Celui qui a eu le pian, *ngwiñy* (b), *ngwiñy mebara* (bb), *ñkona mebara* (bmb), *ñkaa mebara* (bmb). Celui qui ne l'a pas eu, *ébiñ* (h).

PICORER manger avec le bec (oiseaux), *domé* (h), *komé* (h), *tomé* (h). Picorer, manger sur l'arbre (oiseaux), manger à moitié des noix de palme ou du *sia*, *kwaré* (b). On le dit aussi des rats (*befó*).

PIE grièche, *asesé* (b).

PIÈCE d'étoffe pour réparer une déchirure, *abere* (m). Pièce d'étoffe pliée, *mbana étó* (hh), *kur étó* (hh).

PIED *abo* (b), *akul abo* (bb). Pied d'éléphant, de tortue, de pangolin, de caméléon, *atsin* (h). Pied fourchu, pied du ruminant, *mfè* (m), *éla* (b). Pied de chien, de singe (avec doigts), *akul* (b). Pied d'homme atteint d'éléphantiasis, *atsin* (h). Pied palmé, *élar-largé abo* (bbb). Palmure des pattes de canard, *alargé soghe* (bbm). Pied du lit, *mebo ñki* (mm). Chevet du lit, *abógha nló* (hh). Pieds écartés debout (homme, animal, ou tout objet ayant des pieds, *éndaghéndakh* (h), *étaghétakh* (h). Ecarter les pieds ou les jambes (debout), *ndaghbe* (h), *ndaghe* (h), *taghbe* (h), *taghe* (h). Pied d'un objet, socle, *éti* (h). Pied ou oreille de marmite, *mfena ényĩĩ* (bh). Pieds de marmite, *mimfena mebo* (bb). Pied d'arbre, base, *tsin* (h). Mettre le pied sur, marcher sur, écraser, *nyal* (b), *tsibe* (b). Mettre le pied sur un poisson, *nyal ko* (bm). Action de tenir quelque chose sous le pied, *ényala* (b), *anyalé* (bm). Dessous du pied, plante du pied, talon, *ényal-bo* (bb), *étsingéli* (hh).

PIÈGE *ólam* (h), *alam* (h). Piège pour rats avec nœud coulant, *afogha* (bm). Piège pour tuer le chevron aquatique *vyoñ* (h), *akwa* (h). Piège à poisson, *alamé* (h). Piège pour surprendre les voleurs, *awón* (b). Série de fosses-pièges reliées par une barrière allant d'une rivière à l'autre, *awure* (h). Piège pour singes, écureuils (nœud coulant avec res-

sort), *baghe* (bm), *ésuma* (b), *mòdñ* (h). Piège à genette, à porc-épic ou à petite antilope, *éba* (m). Piège à rats, *ékélé* (bm). Faire des pièges à rats, *lam bikelé* (hbm). Faire un piège, *lam ékuri* (hbm), *lam ólam* (hh). Piège pour rats ou antilopes, *ékuri* (bm). Piège pour oiseaux, *ñko* (h). Bois flexible du piège *ékuri* ou du piège *ñko*, *ékulga* (h). Piège à antilopes avec un bois replié (*myagha* b), un nœud coulant attrape le pied, *ékwé* (m). Nom générique de tous les pièges, *élamélamé* (h). Piège pour éléphants ou lamantins avec une lance très lourde, *élon* (b). Partie du piège *ékuri* : bois lourd qui écrase la bête en tombant, *mvókh* (b). Piège avec nœud coulant et bois recourbé pour tuer le sanglier ou une antilope *nzip*, *ndoñ* (h). Piège à détente pour tuer hommes ou bêtes (plusieurs fusils chargés), *ñku-wagha* (hb). Piège pour léopard : maison où il est prisonnier, *òvè* (h). Ce mot vient des vbs *vabé* (h) et *va* (h), être attaché ou prisonnier. Piège des oiseaux qui grattent la terre, *tsaghle* (bm). Piège *vyan* (m) = *ólam* (h).

PIERRE poids, *akokh* (h). Grosse pierre, rocher, *nuñ akokh* (hh). Pierre à aiguiser, *akokh e zó* (hb), *akokh ézóa* (hbm). Pierre plate et boule pour écraser, *akokh ba ñgokh* (hb). La boule est une pierre ou un noyau d'*asól* (h). Pierre du foyer, *awur* (b). Les trois pierres qui soutiennent la marmite, *me-wur melal ma sukh mvi*. Ces pierres sont souvent remplacées par des morceaux de termitières ou des marmites cassées. Petite pierre qu'on ajoute sur une des pierres du foyer pour redresser la marmite, *baghe* (bm). Pierre molle qui est presque de la terre glaise, il y en a de plusieurs couleurs : rouge, bleue, jaune, etc., *nyañko* (mh). Pierre de la ligne de pêche ou plomb, *ñgokh nyop* (bh), *ñgokh élda* (bbm). Grosses pierres roulées, *ñkwaté mekokh* (hh). Pierre dure blanche ou noire, genre de silex pour aiguiser, *akokh e señ* (hb). Pierre pointue où l'on se blesse le pied, *nzòm akokh* (hh).

PIÉTINER marcher sur, *tsibe* (b), *nyal* (b), *tsip* (h). Piétiner sur place, *tsap* (h).

PIÉTINEMENT *metsap* (h), *metsap me tsir* (hh).

PIEU piquet, cheville, coin, *fanga* (h), *fi* (h), *mvè* (h).

PIGEON-RAMIER tourterelle, colombe, *nzum* (b). Pigeon vert à bec rouge, pattes jaunes, *òbeñ* (m).

PIGNON côté court de la case rectangulaire, perpendiculaire au faîte, et qui sert de paroi mitoyenne, *kuñe* (h).

PILE tas, *akama* (bm), *añgungé* (h). Tas de pierres, *akama mekokh* (bhm). Pile d'étoffes, *akama bitó* (bhm).

PILER écraser, *tsakh* (h). Piler des feuilles de manioc, *tsakh mezagha* (hbm). Piler du manioc, *tsakh mbóe* (hb). Bâton de manioc pilé et cuit, *ntsagha mbóe* (hb). Banane pilée, *ntsagha ékon* (hb). Mais pilé, *ntsagha fón* (hh). Celui qui pile, *ntsakh* (h).

PILIER pilier de maison, pilotis, *akón* (h), *mat* (b). Pilier du faîte, *nmóme akón* (hb). Pilier du centre de la maison, *akón nse-nda* (bbh). Pilier du lit, *akón énoñ* (bm). Pilier à fourche du piège *ékuri*, *akón ékuri* (bbm). Pilier de l'angle, *tume* (h).

PILLER saccager, *sa* (b). Pillage, *nsa* (b). Pillard, *nsa* (b), pl. *besa* (b). Action de piller, *nsagha* (b). Piller un village, *sa zal* (bm), *sa byóm* (bh).

PILON à manioc, à bananes, *ntum mbóe* (hb), *ntum bikon* (hb).

PILOTE barreur, *mbele fep* (bb), *mfer byal* (hh). Celui qui dirige un char, *mfer ntsóni* (hh).

PIMENT *ókam* (h) (nom générique). Petit piment allongé et très fort, *bekue* (h), *bekue ókam* (hh). Piment sphérique, *òndòndòe* (h). Piment oblong, assez fort, *menya* (h). Piment rouge *òdo* (h), *òda ókam* (hh). Grain de piment, *zir ókam* (hh). Fruit de piment, *fi ókam* (mh).

PINCE du scorpion, de l'écrevisse, du crabe, *mferna* (b). Pince du mille-pattes, des fourmis guerrières, *mesón* (m) (de *asón* m, dent). Pince pour arrondir un fil de fer, *òvul* (h).

PINCEAU fabriqué avec le pédoncule du régime de bananes (*ntu ékon*) dont un bout a été écrasé, *andugha* (b). Voir *andugha*.

PINCER quelqu'un, *nyer môr nsesól* (bbh). Pincement, *nsesól* (h).

PINCETTES pour tenir le fer rouge à la forge, *abeñy* (b).

PINTADE sauvage, *ñkañ* (h).

PIPE *nso* (h), *mvi tagha* (mb). Pipe à long tuyau, *ékukh é tagha* (bb). Pipe dont le tuyau est une nervure de feuille de bananier, narguilé indigène, *ntón* (m), *ntóm-kon* (mm), *mbem-kon* (bm). Tuyau de pipe, *ñkyengé nso* (hh), *ñkyen nso* (bh).

PIQUANT de porc-épic, *mya* (m), *nyar* (m).

PIQUER blesser (épine, couteau, ai-

guille, pointe), *lum* (h). Ce qui pique, *étuluma* (h). Piquer et rester fixé (serpent, fourmi guerrière, chien), *faghbe* (b), *faghe* (bm). Le serpent est resté fixé au pied, *nyo za faghbe abo*. Piquer fort (guêpe, fourmi, taon), *kômde* (h), *lô* (h). Piquer, blesser (vb intr.), *luma* (h). Les épines piquent, *biyo bia luma* (h) (mais : *biyo bia lum dôr*). Piquer les yeux avec une pointe, *lum* (h), *tsakh zôm e zir* (hhh).

PIROGUE *byal* (h). Petite pirogue pour un homme, *minsighe* (b), *bisighe* (b). Bateau de blanc, navire, *byal-ntaïna* (hh), *tutughe* (b). Pirogue à fond rond qui supporte les vagues, *ésôba* (b). Grande pirogue, *nyïme* (b), *nyïme a byal* (bh).

PISTE empreinte du pied, *abo* (b), *ébôkh abo* (hb), *akokh* (b). Voir trace. Piste des bêtes, *afeñ* (h), *ñkîn* (h), *nzen* (m). Piste de porc-épie, trace, *nlan* (h), *nlan ô ñgôm* (hm). Chemin d'éléphant, *ñkîn ô nžokh* (hb), *ékoña é nžokh* (bmb).

PITIÉ *éñgoñgol* (h). J'ai pitié de toi, *ma yen we éñgoñgol, ma kwé we éñgoñgol*.

PIVOTEMENT action de tourner, *alî-ñq* (bm), *ñkîñla* (bm).

PLACE d'un objet, *ébôñ* (h). Place, lieu, *vôm* (h), *éto* (m). Place des choses, *bibôñ bi mam* (hb). Place ou trace d'un objet tombé, *abôgha* (h). Place dont on ne se relèvera pas, *ébôñ awu* (hh). Place chauve là où l'on a coutume de porter une charge, *abôghbe* (b). Voir cheveux aplatis. Place où l'on est couché, *ébôñ* (h), *ézôkh* (m). Pour les bêtes : *ébôkh* (h). Place où l'on se tient debout, *éti* (h). Changer de place, *ke éti* (bh). Les chèvres doivent changer de place pour que le léopard cesse de les manger, *bekaba ba yia ye ke biti, be yagha zvi*. Place sans dent, *mfokh* (b). Place où le serpent dort en rond sur un arbre, *nžaghbe* (h). Place rasée autour du cou et au front, *ñkîghe* (h). Place du premier rang des payeurs derrière le chargement, *ñkol ô byal* (mh). A la place de, au lieu de, *éyia* (b). Place stérile dans une plantation par manque de soleil, ombre funeste, proximité d'arbre qui appauvrissent le sol, *zozokh* (b).

PLACEMENT de choses, *alcôé byôm* (hh). Placement d'argent, *asvi myaña* (mh).

PLACENTA du fœtus chez la femme, *ébïbyal* (h), *kue* (bm), *nya* (m). Placenta des animaux, utérus, matrice, *ésôghlé* (b), *kôme* (bm).

PLACER *tvé* (b), *nè* (b). Récipient où placer quelque chose, *étvégha* (b), *énégha* (b), *ébelga* (b), *évegha* (h). Placer, mettre en ordre, accumuler, *kô* (h), *nè* (b), *kô byôm* (hh), *kôa byôm* (hh). Celui qui place et met en ordre, *ñkô* (h). Placer quelqu'un sur le trône, *tvé nžvi* (bh). Placer contre, clouer contre, *baghé* (b).

PLAIE ulcère, *fôl* (h). Plaie sur la tête avec croûtes, *anzôrgé meko* (hm), *abem meko* (bm). Plaie qui ne guérit pas, gangrène, tuberculose osseuse, *atuñ* (h). Petite plaie superficielle, *mfa* (h). Plaie grande et profonde, *ntuba* (h). Plaie de pian, *mfa abara* (hb). Plaie de pian sous le pied, *nžôm abara* (hb).

PLAINdre le pauvre, *nyamde ôkukur* (bh). Envier le riche, *nyamde kuma* (bh). Se plaindre, supplier, se plaindre de quelqu'un qui vous a trompé, *nyamda* (b). Se plaindre de quelqu'un au chef, *nyamda ye môr ebe nžvi*. Se plaindre de recevoir trop peu, *soghda* (b), *soghda ye bizi* (bh). Le patron se plaint de ce que son ouvrier ne travaille pas assez, *a soghda ye bisè* (bh). Se plaindre, *tar* (b). Se plaindre à quelqu'un (présent ou absent), *taré môr* (bb). Se plaindre (animal blessé, surtout antilope), *tar* (b). *A tar nemyookh* (m).

PLAINe ou vallée, *abare* (b), *nteghbe afan* (bb), *ébebara* (b).

PLAINTE lamentation, supplication, *nyamda* (b), *minnyamda* (b). Plainte, gémissement, hèlement, miaulement, *ataré* (b), *ntar* (b). Plainte exprimée, protestation (on a reçu trop peu), *nsoghda* (b), *nžoghda* (b).

PLAINe cela me plaît, *ma yen do mvè* (hh), *ma wôkh do ñgôm* (hb), *ma nyeghe do, ma wôkh do mvôm* (hb). Tout ce que l'homme fait pour plaire aux femmes (ornements, démarche), *andôma* (h). Tout ce que la femme fait pour plaire aux hommes, *añgon* (b).

PLAISANTER *bo éwañ* (bh). Plaisanterie, *éwañ* (h), *lvi* (b), *ôya* (h), *fyaña* (b).

PLAISIR agréable, *mvè* (h). Voir agréable.

PLAN faire le plan d'une maison, *veghe nda* (bh). Voir *limé nda* (hh).

PLANCHE de bois scié, *ntsimi* (h).

PLANCHER étage, maison sur pilotis, *ndekh* (b).

PLANCHETTE qui sert à mesurer les mailles du filet, *ébo é mvñya* (mb).

PLANER en tournant (aigle), *yama* (h). L'épervier plane, *ôbi wa yama* (h).

Geste de planer, *ne-bèè* (b), *ne-sèè* (b), *ne-tsiliit* (b).

PLANTATION champ, jardin, *éfakh* (h). Jardin que cultive une femme, *abeñ* (m). Plantation de cannes à sucre, *asan minkòkh* (hh), *aseñy minkòkh* (hh). Plantation de manioc, *éfakh mbòe* (hb). Ancienne plantation dont la récolte est achevée et où la forêt repousse, *avu* (m), *ékòrge* (b). Plantation faite pendant les pluies de novembre et qu'on brûle en décembre, *étutua* (b), *ébazia* (b). Petite plantation, *ékòra* (bm). Petite plantation de maïs, *ékòra é fòn* (bmh). Une plantation (*éfakh*) devient *avu* (m), puis *éseñ* (h), puis *mbur* (b), puis *ésana* (h), puis *añgòma* (b). Plantation faite en *ésep* (b) (petite saison sèche), *ésep* (b), *ne vagma li ésep*. Nouvelle plantation, *nyaña* (h).

PLANTE herbe, graminée, feuilles *élok* (h). Plante aromatique pour assaisonner, *afuñgüe* (bm). Voir *òsim* (h). Espèce de menthe pour assaisonner, *ava* (b). Autre plante aromatique pour assaisonner ou pour boire en tisane, *éle-ñeña* (b). Plantes à parfum agréable, *amvòñ* (h), *mvòñe* (h), *asam* (h), *andakh* (b). Plante à racines parfumées dont on fait des colliers parfumés, *anñem* (h). Plante qui a des grains de plusieurs couleurs dont on fait des colliers, *fòn-é-ndue* (hbm). Plante à feuilles épaisses avec une fleur blanche et rouge très parfumée, tige cannelée (remède), *myan* (m). Plante médicinale, *afebe* (h). Plante médicinale qui guérit les rhumes et toutes les maladies, *éseghékule* (h) (foie de tortue). Plante pour soigner les plaies (pian, herpès), ses feuilles se ferment à quatre heures du soir, *évekhe-ñgòghé* (bbm), *ndem-é-ñgòghé* (bbm). Plante grasse qui sert de remède pour les enfants, on chauffe les feuilles en paquet, on exprime l'eau dans la bouche ou le nez goutte à goutte, cela dégage le nez et fait respirer, *éveveme* (h) (de *vemle* h, respirer). Plante qui sert à tuer les chiques : on écrase les feuilles, on ajoute de l'huile, on met ce mélange sur les pieds chiqueux, *kolétsa* (h). Plantes qui servent à soigner le pian, *minzè mi ózvi* (hh), *minzè mi nyar* (hh), ou bien *nzè ózvi* (hh), *nzè ó nyar* (hh). Plante de fumier, remède pour les vers, *nzòñ-ayòle* (bb). Plante de forêt, remède pour la folie, calmant, *zibe* (h). Plante de forêt, remède pour la fièvre des enfants, *zimle-bisighe* (hb). Plante de marécage qu'on brûlait autrefois pour faire avec sa cendre un très mauvais sel, *añguñ* (h). Au-

tre plante qu'on brûlait pour faire du mauvais sel, *mbòñ akwè* (bb), *émvoña* (b). Voir *metòghe* (h). Plante repiquée alors qu'elle est déjà assez grande, *atòkh* (b). Plant, tout ce qu'on a planté, même très grand, *ébibia* (b). Palmiers raphias plantés, *bibibia metur* (bb). Mais ce qui a poussé tout seul (deuxième récolte) : *ébumlé* (b), *akum* (h). Voir *mvibia* (b). Plante entière, *ésoso* (m). Plante de maïs entière, *ésoso é fòn* (mh). Plante comestible, on mange les feuilles et les sommets, *file* (bm). Plante comestible qu'on sème dans les jeunes plantations, *foloñ* (h). Plante amère comestible qui se mange comme le *foloñ*, *nzè* (h), *minzè* (h), *nzòm* (b). Plante de l'espèce *nzè* qui est très amère, *òsañ-nzè* (hh). Plante qui ressemble à l'aubergine sauvage *nzòñ*, *ñkoghe-òtoghe* (hb), *éyo ésinzùkh* (mm). Plante non comestible, près des ruisseaux, qui remplace un peu le savon, *mezagha* (bm), *mezagha élok* (bmh). Plante de fumier et de village abandonné, *mvel-é-mvue* (mh) (organe femelle de la chienne). Plante qui tue les chèvres et les moutons, c'est une ortie (*sar*), *mvabale* (bm). Plante cultivée pour empoisonner le poisson, *ndawòle* (b). Plante dont l'écorce sert à attacher les bâtons de manioc, ou pour la vannerie, *nden* (b), *ndena* (b). La plante s'appelle *akòña* (b), et son écorce s'appelle *nden* ou *ndena*. La feuille s'appelle *òkè-kü* et sert à envelopper le manioc. Plante aquatique qui sert à faire des nattes, *ndumétumé* (bh). Plante gluante de rivière, *nlor* (b). Plante, mauvaise herbe, fleur blanche, *nyimvine* (m), *vuvughe* (b). Plante avec petite fleur mauve, *nzelane* (bm). Plante qui ressemble un peu à la canne à sucre, mauvaise herbe très envahissante, *ñkòkh ó nzòkh* (hb). Plante liane qui ressemble au trèfle ou à la plante des arachides, elle se trouve toujours sur le chemin, *òbòghbc-nzène* (hbm). Plante textile perdue chez les Fangs, *ñguñ* (b). Plante dont l'écorce donne du fil de pêche blanc pour faire un filet *tan* (h), *òkòñ* (m). Les anciens le faisaient noircir dans l'eau pour tresser les cheveux. Ficelle d'une plante qui ressemble à *òkòñ* (m), mais qui est meilleure, *ñguñ* (b). *Ñguñ* (b) = *fyam* (h). Faire de la ficelle, séparer le fil de la chair, *fyà ñguñ* (hb). Rouler la filasse sur la cuisse avec la main, *vimle ñguñ* (hb). Plante liane à liseron grenat, *òtunden* (hh). Plante à feuilles pointues qui pousse dans l'herbe et qui fait de bons balais, *sisim* (m). *Évvé é sisim* (balai de *sisim*).

PLANTER faire les semailles, *bi* (b), *bi éfakh* (bh). Plantoir en bois, bêche, *évan* (h). Voir *ébakh* (b). Ce qu'on plante et ce qu'on récolte la première fois dans une nouvelle plantation, *mvibia* (b). Manière de planter avec de petits intervalles, *nzop* (m). Manière de planter avec de grands intervalles, *ndéñ* (h), *andañbe* (h). Planter des boutures (manioc, canne à sucre), *sen bisokh* (bh).

PLAQUE de fer, barre de fer, *abeñy éki* (bb). Plaque ronde (maladie de la peau), *abere* (m). Plaque qui ferme l'intérieur du fusil (platine), *aban e nzali* (hbm), *akañ e nzali* (mbm). Plaque de métal, *ébar* (h), *ébeba* (h).

PLAT aplati, concave, *ne-bara* (h), *ébarébar* (h), *éyaréyar* (h), *ne-bama* (h), *ne-yara* (h). Etre plat, *bambe* (h), *bame* (h), *barbe* (h), *bare* (h). Aplatis, *damé* (h). Nez plat, *ébarébar é zvi* (hh). Plat, aplati, *mbambe* (h), *mbarbe* (h), *ébam-ébamé* (h). Tête plate, *mbambe nló* (hh). Pierres plates, *mimbarbe mekokh* (hh). Dos plat, reins plats, *mvur é to ne-teblé-teblé* (bb).

PLATEAU région élevée, *akôñe* (h), *ñkôñli* (h), *e kingé e yó* (hh). Plateau sur lequel on écrase avec la boule, *éfi-nyá* (h).

PLATINE de fusil. Voir plaque de fusil.

PLÉIADES (les) constellation, *Betaghé ñgon* (hm).

PLEIN rempli, *nzèa* (h), *minzèa* (h), *ne-lur* (h), *ne-lurutu* (h). Tout à fait plein, *nzéa ne-lur* (hh). Remplir, *zale* (h). Etre plein, rassasié, *zè* (h). Plein, *abóm* (h). La pirogue est pleine, *byal ó zèa abóm*. Celui qui a bien mangé, *nzè bizi* (hh). Etre plein, *dule* (b), *zè* (h). La mouche jaune est pleine de sang, *ósun wa dule* (hb), *ósun wa nelé meki* (hbm). Les gens remplissent la maison, *bó ba zè nda*. Plus que plein, ce qui dépasse le plein, *minleme* (h), *sóna* (h). Le panier est plein au-delà du bord, *éñgen é to minleme* (h). Remplir en dépassant le bord, *yom* (b). Bouche pleine d'huile, *mbon anyu ne-lokh* (b). Yeux pleins de larmes, *mighé e mir ne-lokh* (b). Plein sans dépasser le bord, *nzèa ne-vyoné* (hm). Avoir des fruits pleins, *du* (b). Ce noyer a des fruits pleins, *éwómi zi za du* (b).

PLEURER *yi* (b), *yi du* (bh). Il se mit à pleurer, *a ñga kue ye du* (hh). Ils éclatèrent en pleurs, *be ñga kura ye du* (bh). Qui pleure sans larmes, *ékañ* (h). Faire pleurer, *yele* (b). Pleurer quelqu'un, regretter, *yi* (b).

PLEURS lamentations, *du* (h), *mu* (h).

PLEUVOIR *noñ* (h). Il pleut, *mveñ za noñ* (hb). Faire pleuvoir, *noñe mveñ* (hb).

PLI *ébur* (b), *mbu* (h). Pli de pagne, *ébur étó* (bh). Pli d'étoffe ou de ce qui est mince et souple, *ésam* (b). Circoncire, *ku ésam* (bb). Pli entre la fesse et la cuisse (sous la fesse), *mbor akan* (bm). Pli du front, *minsana* (bm), *biver* (b). Pli vertical du front, froncement des sourcils, *ótar asu* (bh).

PLIER un pagne, *bakh étó* (hh). Plier, *nyikh* (b). Objet plié, *ényigha* (b). Ce qui plie sous le poids, *ényighényikh* (bm).

PLISSER le front, *bere biver* (hb), *bere minsana* (hbm), *ver asu* (bh), *ver mir* (bh). Plisser, faire onduler, se rider, *bóm* (h). Le visage se ride, *asu da bóm* (hh). Le soleil fait onduler l'écorce, *vyè wa bóm évin*. Se plisser, se rider, *bómila* (h). L'écorce se plisse, *évin za bómila* (hh). L'eau se ride à cause du vent, *mezim ma bómila y'évuvul*.

PLOMB *nsum* (h), *nyem* (b). Plomb de chasse, *óñgíl* (b) (graine du canna ou balisier, *ñkal* h). Car le plomb de chasse ressemble à cette graine.

PLONGEON dans l'eau, *anyañ* (h). Plongeon (oiseau), cormoran, *mimfíghé* (b), *ndabikóre* (bh).

PLONGER couler à pic, enfoncer, *nyañ* (h), *nyen* (h). La pirogue a coulé, *byal ó nyaña* (hh). Se plonger dans l'eau assis, tête hors de l'eau, *zòbe* (b), *zòe* (bm), *zòbe ósvi* (bh) (homme, chien). Asseoir quelqu'un dans l'eau, *zòé môr mezim* (bh). Pour les choses qui plongent, c'est *yinbe* (h). Les choses sont plongées dans l'eau, *mam ma yinbe mezim éti*.

PLUIE *mveñ* (b). Petite pluie très fine de la saison sèche, serein, *alap* (b), *mveñ alap* (bb). Chute de pluie, *anoñé mveñ* (hb). Se déshabiller et sortir sous la pluie pour s'amuser (enfants ou même grandes personnes), *woba élome* (hb). Pluie de la nouvelle lune qui lave la lune, *mesóñgone* (b). Recevoir la pluie sur soi, *baré mveñ* (bb). Pluie torrentielle, *sita* (h), *ñkule a mveñ* (bb). Petite pluie très fine et persistante, *sosobe* (b), *sosobe a mveñ* (bb).

PLUME d'oiseau, *asè* (b). Plume de perroquet rouge vif, *asè kó* (mb). Plume, bec de plume, *nsoñ* (b). Porte-plume, *mbem* (b). Plume de la queue du coq en plusieurs couleurs, *mbokh* (b), *ñkorge* (b). Longue plume à la queue du mâle quelle que soit la couleur, plumes à cou-

leurs variées de la queue du coq et d'autres oiseaux, *ñkorge* (b). Petite plume, *ðesè* (m), *mon asè* (mm).

PLUMER un oiseau, le déplumer, *fon ðnon* (hm), *wu ðnon* (bm). Oiseau plumé, *ñwua ðnon* (bmm). Cou déplumé, *ñwua kíñ* (bmb).

PLUMET de plumes rouges de perroquet sur la tête du troubadour qui chante dans les villages en s'accouplant du *ñgomi* ou du *mver*, *añguñ e kò* (hb), *étsalé é kò* (hb). Ce plumet peut aussi être des plumes de toucan *nyam* (b).

PLUS plus que. Etre plus, *dañ* (b). Ils sont plus nombreux, *ba dañ abí* (bb). Tu es le plus bête, *we wa dañ akur* (bh). Il est plus fort que toi, *a dañ we kí* (bh). Plus, davantage, trop, *nda* (b). Tu parles trop, *wa nda kobe* (bh).

POCHE des eaux de l'accouchée, *akona* (bm). L'eau de cette poche, *nsam* (h). Poche de musc de la civette, *élin é nãvi* (mb). Poche de musc du chat-tigre *mvè*, *ayargé-mvè* (hh).

POIDS qui sert à peser, *akokh* (h). Les poids de la balance, *mekokh me ya aðólé* (hbm). Poids, pesant, *mfer* (h), *azir* (m), *anèem* (b).

POIGNÉE *abagha* (h), *abegha* (h). Poignée de maïs, *abagha fón* (hh).

POIGNET *mvoñlé é wo* (hh). Cheville du pied, *mvoñlé abo* (hb).

POIL laine, *mvor* (m), *avor* (m). Poils de l'homme autour des parties, *afañ* (m). Poils depuis la poitrine jusqu'au nombril, *ðsir* (b). Poils de la femme autour des parties, *avul* (b), *mevul* (b). Poils hérissés sur le dos d'un animal quand il se fâche, *asañ* (h). Poils de mouton ou de chèvre encore jeunes, premier pelage, *ésil é kaba* (hh). Bête à poils, *tsir mí-mvor* (hm). Poils follets, première moustache, *mímvor mí kí* (mh). Sourcils, *mvor éñgíkh* (mh). Poil de la queue de l'éléphant, *nsi nžokh* (hb). Poils laineux et serrés, *mímvor ne-fukh* (mb).

POINÇON objet en fer pour percer, *òtu* (h), *nsóm* (b). Poinçon pour percer un petit trou, *òfghle* (b).

POING *énduma* (h), *ébdolé* (h). Donner des coups de poing, *yeghé binduma* (bh).

POINT de côté, maladie dans la poitrine, *òfer* (b). J'ai un point de côté, *nsoñ ó beme me mvè* (hmb). Point qui va disparaître au loin (oiseau, avion, homme, bateau, etc.), *nžilé-nžilé* (hh). Point principal de la question, *tsin azó* (hh).

POINTE en l'air (position), *dedene* (h), *élaghélakh* (hh), *éñgényéñgény* (hh).

La pointe est en l'air, *nsoñ ó tele dedene*. Etre dressé pointe en l'air, *denbe* (h), *dene* (h), *ñgényé* (h), *ñgénye* (h). Pointe d'ivoire grande et grosse (1 m. 75 ou plus), *kón é nžokh* (hb). Pointe, aiguillon, plume pour écrire, *nsoñ* (b). Pointe de terre, cap, *nsoñ ó kíngé* (bh). Pointe de flèche, *nsoñ ébè* (bb). Pointe de hameçon, *nsoñ nyop* (bh). Pointe du nez, *nso-zvi* (bh), *òso-zvi* (bh).

POINTER les lèvres pour désigner quelque chose, *nyuné anyu* (hb), *suné anyu* (hb), *wóghle anyu* (hb). Pointer les lèvres de colère, faire une grimace, *sunde* (h), *sune* (h), *suné anyu* (hb). Appointer, rendre pointu, *vyamle nsoñ* (hb). Mettre sa bouche en pointe, *wómnda anyu* (hb).

POISON *nsu* (b). Poison qu'on met aux flèches, *yañe* (h). Mettre du poison à la flèche, *ve akoñ yañe*. Empoisonner les flèches, *yañ mekoñ* (hm).

POISSON *ko* (m), *kos* (m). Noms de poissons (environ septante): *abem* (b), petit poisson; *adua* (bm), famille des *ntetom* (b); *akom* (h), famille des *ñgol* (b), syn.: *mvè* (h); *akweghe* (h), petit poisson; *alap ékóni* (bh), grosse carpe, syn.: *ñkañ ékóni* (hh); *amokh* (h), petit poisson noir à écailles, syn.: *ñgóm ésa* (mb); *andòndòe* (m), petit poisson; *anduma* (h), grand poisson; *anyia* (b), poisson torpille ou silure électrique, voir *ala anyia* (mb); *añgèngeme* (h), petit poisson; *añgwañ* (b), petit poisson; *añgwekh ékóni* (hh), carpe encore petite; *aveña* (bm), hénioque, poisson plat en forme de cercle, surtout dans l'eau de mer, syn.: *évuababa* (bm); *ayol* (h), poisson sole qui ressemble à une limace (*ayol*); *bè* (h), petit poisson de la famille *mvagha* (b); *bwènye* (bm), poisson à écailles, syn.: *fa-mesuma* (bb); *deghe* (b), très petit poisson de la famille *ñgol* (b); *ébul* (h), poisson à nageoires coupantes; *éfila* (h), petit poisson de marais; *éfwèny* (m), petit poisson à écailles; *ékíra* (b), petit poisson à écailles; *ékòle* (h); poisson à bec tordu, syn.: *ñkore* (h); *ékoko* (m), gros poisson à écailles, variétés d'*émvògha* (b); *ékóni* (h), carpe, voir ce mot; *émvolé* (bm), poisson plat sans écailles, excellent; *émvolé* (bm) ou *òsò* (b), encore meilleur, zébré; *émvògha* (b), gros poisson à écailles, reflets bleus, voir *ékoko* (m); *éndóm* (h), poisson de petite rivière; *éñgwala* (b), petit poisson de la famille *mvagha* (b), voir *nžòña éñgwala* (hb); *ésala* (b), petits poissons qui servent d'appâts à la ligne pour tuer des plus gros; *ésala*

(b), variété de *ntetom* (b); *ésô* (m), poisson très vorace qui ressemble à la carpe en plus petit; *ésôma* (h), poisson de la famille *ngol* (b), très gros, long 1 m. 75, trente kgs ou plus; *fyer* (b), poissons très petits de la famille *ntetom* (b); *keme* (b), mâchoiron, poisson de rivière; *kukule* (h), petit poisson, syn.: *mvagha ôtôn* (bb); *mbabe nžokh* (bb), grand poisson de la famille *ntetom* (b); *mbakh* (b), poisson de la famille *mvagha* (b); *mbôn* (h), petit poisson à écailles très petites; *mbôña* (h), poisson noir à écailles; *kône* (bm), *kône a ko* (bmm), tout poisson qui ne s'attendrit pas en cuisant, qui reste dur; *mfabla* (b) ou *mfebla* (b), petit poisson des lacs; *mfon* (b), poisson de marée (eau salée); *muñe* (h), poisson à écailles, syn.: *ngôm é ko* (mm) (dans le haut); *mvagha* (b), nom générique des petits poissons, si c'est plus petit encore: *nlota* (h) ou *mvyen* (h); *mvakh* (m), poisson-scie; *mvar* (h), famille *ngol* (b), dans les lacs; *mvele* (h), sardine; *mvoñ* (m), poisson d'eau douce à nageoires coupantes; *mvôkh* (m), petit poisson, syn.: *ngoña* (h); *myenlé* (h), poisson très gros, comme l'*ésôma*; *ndoñlo* (hm), famille *ntetom* (b), il a une bouche en pointe; *ndôl* (b), petit poisson d'eau douce; *ndukh* (m), petit poisson qui ressemble à *ntôm* (h); *nsina* (h), poisson à écailles qu'on appelle capitaine; *nsokh* (b), petit *ntôm* (h); *nsôl* (m), poisson à écailles, brochet, qui a des dents, syn.: *ôdê* (h), *ôdê-sôl* (hm); *ntetom* (b), nom générique d'une famille; *ntôm* (h), grand poisson de vase, silure, syn.: *akwe-ko* (bm), dans le haut: *ntsemé* (h), poisson à écailles voisin de *bwênnye* (bm); *ntôma* (b), sardine; *ntsôkh* (b), autre sardine de petite rivière; *nžemeñgôe* (b), variété de *mvagha* (b); *ngol* (b), nom générique, poisson silure sans écailles, à nageoires coupantes; *ñvoñ* (h) ou *ngoñ* (h), lamproie qui ressemble à un serpent; *ngoña* (h) ou *mvôkh* (h), petit poisson, variété de *keme* (h); *ñken* (h), petit poisson qui se cache dans le sable sous l'eau, la tête seule se voit; *ñkôghli* (b), poisson raie, voir ce mot; *ôbar* (b), poisson qui nage sur le dos, famille *ntetom* (b).

POISSONNEUX giboyeux, fertile en poisson, en gibier, *meyôñ* (h). Cette rivière est poissonneuse, *ôsivi vi ô ne meyoñ*. Etre poissonneux, giboyeux. *yôñ* (h).

POITRINE sein, *tsvi* (h) (homme), *abôm* (h) (bête), Morceau de viande de poitrine *abôm* (h). Sternum (os), *évi*

abôm (mh), *ôkurbe* (h). Milieu d'une tombe (là où est la poitrine), *abôm e soñ* (hb). Poitrine, *ngom ñkukh* (bb), *édule-ngom* (bb). Sternum de l'homme, *tsvi* (h), *évi é tsvi* (mh).

POLI lisse, brillant, glabre, *ékokon* (b), *ne-kon-kon* (bb).

POLIR les cuirs, les planchers, *kon* (h), *sil* (h), *se* (h). Polir avec le ciseau, *kon y'etsilé* (hb).

POLTRON, peureux, lâche, *afep-bibie* (bh), *mbombo* (b), *ñwoñbe* (b).

POLYGAMIE richesse en femmes, *éval* (h), *éval é bonga* (hh). Polygame, *nlukh éval* (hh).

POMMADE parfumée, *yoma* (h), *mbon* (h).

POMME d'Adam, cartilage thyroïde, *émin-ngoñ* (bb), *éñgoñlé* (bm), *ôkokñ* (bh). Lurette, *ôkoñ ô kññ* (hh).

PONT escalier, estrade, débarcadère, *ékara* (b). Pont, tronc d'arbre qui fait le pont, *nzè* (b), *nza* (b).

PORC cochon domestique noir, *éngakh* (h).

PORC-ÉPIC athérure, *ngôm* (m). Petit porc-épic encore jeune, *ntsulé ngôm* (hm). Piquant du porc-épic, *myar ô ngôm* (mm). Morceau de viande de la queue du porc-épic, *tsiña* (bm). Plumet de la queue du porc-épic, *sam* (m), *anzèñ* (h).

POREUX qui laisse passer l'eau ou la sueur, *ényenyekh* (b). Etre poreux, *nyegha* (b).

PORTAGE fait de porter, *éwap* (b), *ébekh* (b), *mbabga* (b). Porteur, *mbeghe* (b), *mbabe* (b). Porté, *mbegha* (bm).

PORTE entrée, *mbi* (h), *anyié* (h). Devant la porte, *mbi e si* (h). Ouvrir la porte, *zvi mbi* (bh), *kulé mbi* (hh). Montant de porte, *nome* (h), *tome* (b). La porte est ouverte, *mbi ô zeme* (hbm). Fermer la porte, *domle mbi* (hh), *fer mbi* (hh).

PORTE-BAGAGE fardeau, *nter* (b). Porte-fardeau, *ñkur* (b).

PORTE-BÉBÉ (bandoulière), *dvi* (h), pl. *mvi* (h) ou *mi* (h).

PORTE-PLUME (sans la plume), *mbem* (b). Bec de plume, *nsoñ* (b).

PORTER *babe* (b), *beghe* (b). Porter une charge, *babe mvabe* (bb), *beghe mveghe* (bb). Etre porté, *hap* (b), *bekh* (b). Porter une lettre, une charge à tel endroit, *lere nten* (hh), *lere mveghe* (hb). Porter les fardeaux les uns des autres, *begha memveghe* (bb). Porter un objet sur soi (collier, épée, ceinture), *togha*

(b). Je porte une matchette, *ma togha fa* (bb). La matchette est portée, *fa za togha* (bb). Si on la porte sur le dos : *bege* (b).

PORCION de travail limitée, *akel* (m), *aboñ* (h). J'ai fini ma part de travail, à toi de continuer, *akel dam e mana*, a *ligha ve akel dia*.

POSER mettre sur, *beré* (b), *bî* (h). Se poser sur, *berbe* (b), *bebe* (b). Etre posé, être sur, *bere* (bm), *tsire* (bm). Posé dessus, *étsirétsir* (bbm). Objet posé sur un autre, *étsirga* (b). Se poser sur sa proie (oiseau de proie) en étendant ses ailes, *kubbe* (b), *kube* (bm). Poser ses ailes sur sa proie, *kubé mefap ébî e yô*. L'homme met son chapeau à grandes ailes sur sa tête, *môr a kubé mbor nlo*. Posé, perché, *mbeba* (bm). Celui qui se pose, *mberbe* (b), *mbebe* (b), pl. *bebebe* (b). Oiseaux posés, perchés, *mimbebe mi anon* (bm). Poser le pied, *telé abo* (hb). Poser deux ou trois feuilles comme marmite pour préparer un *nam*, *tala akè* (bh). *tekh akè* (hh). Poser avec précaution (objet précieux, enfant), *beré zôm e si ne-bya* (b), *ne-yô* (b).

POSITION position sur le dos, *mè* (m), *memè* (m). Je me couche sur le dos, *ma bôme mè* (hm). Position couché sur le côté, *ngónngôe* (h), *kôkôe* (h). Position sur le ventre, *ne-kura* (h), *ne-bura* (h). Position et marche à quatre pattes, *ngweñgwaghe* (h), *ngèngaghe* (h). Position accroupi tête en l'air, *sesône* (h).

POSSÉDER avoir, *bele* (bm). Je suis très riche, *me bele byôm abî*. Celui qui possède, *mbele byôm* (bmbh).

POSSESSEUR propriétaire, maître, *mmyè* (m), *mmyene* (bm). Possesseur d'une femme, *mmyè mônga* (mbh) (non le mari, mais celui qui a payé).

POSTE du gouvernement, station de l'administration, maison de pierres ou de ciment, *mekokh* (h), *ôfor* (bm).

POSTÉRITÉ descendance, *andè* (b). Descendant, *ndè* (b).

POTASSE soude, eau qui a changé de couleur en passant à travers un corps quelconque, *ékôn* (b). Eau qui a passé dans la cendre, *ékôn asu* (bm).

POTERIE faire de la poterie, *me* (b), *me miñkakh* (bh). Tout objet de poterie, *émeémé* (bm).

POTIER celui qui façonne l'argile, *mme* (b), *mme miñkakh* (bh), *mme miñkakh mi vyekh*.

POU *nyin* (m). Pou noir de tête, *évine é nyin* (hm). Mes poux, *é nyin zam*. Mot générique, *nyinyi* (b). Gros pou de corps,

blanc, dans le pagne et la ceinture, *nda* (h). Petit pou plat dans la tête, *ôbargé* (h), *ôbargé nyin*.

POUCE *ônyu nnôme* (mh). Les quatre doigts de la main ou du pied par opposition au pouce, *ngale* (h).

POUDRE de chasse, baril de poudre, *éfira* (b), *kam* (b), *ébal éfira* (hb), *alare éfira* (bb).

POULAILLER *abema beku* (bmbh).

POULE *ku* (h), *beku* (h). Coq, *nnôm ô ku* (hh). Poule, *ngal ô ku* (hh). Poule d'eau à pattes rouges palmées, *ôbem* (h), *ôbem ô nزام* (hb). Poule de forêt à pattes rouges non palmées, *ôbem ô kingé* (hh). Variété de poule noire domestique où la femelle a une vraie crête de coq, *bekubekue* (h). Poule noire sauvage, gros bec, liseré rouge sur les ailes et huppe rouge, *émvôlé* (h), *ku-mesan* (h). Volaille à moitié grandie (ni poussin ni adulte), *énzviñya* (bm), *nsviñya* (bm). Poule blanche, *éfôba é ku* (hh). Poule qui a les plumes en désordre, *ngôm é ku* (mh). Poule qui a un plumage d'épervier, tachetée blanc et noir, *ôbî ô ku* (bh). Poule qui a les couleurs de l'oiseau *ôtokh* (b), *ôtokh ô ku* (bh). Poule noire, *ôvina ô ku* (hh). Coq noir, *mvon é ku* (bh).

POULS de la main, battement de l'artère temporaire, *ndaghbe* (b). Tâter le pouls, *bôle ndaghbe* (hb), *bôle nsir* (hm).

POUMON *ésesa* (m).

POURPIER *éleleñ* (h), *ôkôghde* (b).

POUR QUE afin que, *e bo na* (bh), *e yi na* (bh), *mben* (m).

POURQUOI? *toghe zè* (bmb), *akal-e zè* (hb), *ye zè* (bb), *étom é zè* (bb).

POURRI mouillé, pourriture liquide, *ébol* (m), *asep* (h), *ésep* (h). Chair pourrie dans une plaie qui grandit, *andôm* (b), *mendôm* (b). Anus pourri, *ébol élan* (mh) (insulte). Pourri (viande), *ne-lebda-lebda* (bb), *ébol ne-pyôr* (b), *ébol ne-fyôr* (b).

POURRIR se gâter, *bwé* (b). Etre mouillé de transpiration, *bwé y'ésévi* (bh). Faire pourrir, mouiller, corrompre, attendrir, *vole* (b). Etre pourri, se pourrir, *fyôrga* (b), *pyôrga* (b), *sabga* (b). Pourrir entièrement, se liquéfier, *lebda* (b). Celui qui fait pourrir ou attendrir, *mbole* (b).

POURSUITE *ébeña* (bm), *mveña* (bm), *mbeñ* (m), *ékôa* (bm), *ngôña* (h).

POURSUIVRE quelqu'un, *tsira ye môr* (hb), *beña ye môr* (bb). Cela signifie aussi : être aussi grand que quelqu'un. Poursuivre rapidement quelqu'un, *tsiñ*

(b). Poursuivre de très près, *tsira ye môr ne-baghda-baghda* (hh).

POUSSE germe, *nyô* (b). Pousse d'igname *zô* (h), bout de la liane comestible, *étom* (h). On cueille des pousses, *ba zep bitom* (bh).

POUSSER germer, croître, *fa* (h). Tout ce qui pousse, *éféfa* (h). Pousser des cris aigus, perçants, *lan* (b). L'éléphant pousse son cri aigu, *nzôkh za lan* (bb). Se pousser dans la foule, *bô ba meggha* (bh). Pousser, presser, forcer, *tsine* (h), *yemle* (h). Pousser au mal, exciter, *seghle* (h). Celui qui excite au mal, *nseghle* (h). Poussé au mal, *nseghla* (h). Excitation au mal, *nzèghla* (h). Pousser le bois sous la marmite pour activer le feu, *so mvi* (bm), *so zi* (bh), *beghle ndôa* (hh). Celui qui le pousse, *nso mvi* (bm). Pousser, repousser, bousculer, renverser, *nyeghde* (h), *ndomde* (b), *sôghle* (h). Pousser les chèvres ou les gens avec ménagements pour les faire rentrer, *nyeñle* (b).

POUSSIÈRE *mbulgé* (h), *nduñ* (h), *ndu* (b). Poussière volante, *bule* (h). Poussière qui va dans le nez et fait éternuer (poivre, piment), *fem-femlé* (hh).

POUSSIN oiselet, *éyel* (b). Voir *ékukh* (h).

POUTRE tronc couché, grosse bille de bois, *ñkokh* (m). Franchir les troncs sur un sentier de forêt, *dañ miñkokh* (bm). Tronc pourri couché, *ébol-kokh* (mm).

POUVOIR oser (au négatif), je ne peux pas, *mé kôkh dia* (bh), *mé vôkh dia* (bh). Je ne peux pas marcher, *mé kôkh dia wule*, *mé kôkh e wule*. Je peux faire cela, *me ne bo nale* (bh), *me ne kôkh e bo* (bb). Je pourrai faire, *me ke yeme-bo* (bb). Je ne pourrai pas faire, *mé yem dia bo*.

PRAIRIE savane, plaine, désert, *nloñ* (m).

PRÉCIPICE bord du fleuve à pic, falaise, *mvekh* (h), *ye* (b), *keñe a ñkôl* (bm).

PRÉCIPITER (se) pour voir quelque chose, *bô bese ba yinga* (b).

PRÉMICES de récolte, *mbôme* (h), *ndon* (b), *mbôme é ya nsabga* (hb).

PREMIER *ôsua* (h), *foghe* (h). Le premier, *ényi ôsua* (hh). Le premier homme, *é môr ôsua* (bh). Le premier livre, *nten ôsua* (hh). La première chose, *asunzoghé a zam* (hb). Premier-né, *ôsu ô mon* (hh), *ntôl ô mon* (hh), *ôsu ô fam* (hh), *mbôme a mon* (hh), *ôsu ñndôm* (hh). Première bête tuée, *mbôme a tsir* (hh), *mvagha a tsir* (hh). Toute chose qu'on

fait pour la première fois, *mbôme a zam* (hb), *mvagha a zam* (hb). Ma première épouse, *ôsu ô mônga wam* (hhb).

PRÉMONITION intuition, *atem* (h). Cet homme a des prémonitions, *é mô nyi a yen metem*.

PRENDRE saisir, emporter, *ngè* (h), *noñ* (b), *toghé* (h). Prendre (vb intr.), le léopard prend, c'est un animal de proie, *nze za bia* (mb). L'épervier prend, *ôbî wa bia* (bb). Le poisson prend à la surface de l'eau, *dom* (h), *dup* (h), *ko za dom bizi* (hh). Celui qui prend tout ce qu'il voit, voleur, cleptomane, *éngé-éngé* (h). Prendre des choses de quelqu'un pour en faire un fétiche qui le tuera (ongles, cheveux, etc.), *sap môr* (hb). Ces choses s'appellent *ésablé* (h). Prendre la femme d'un autre, *wé mônga* (bh). Prendre garde, se méfier, faire attention, *kyelbe* (h), *baghle* (b). Prendre tout, accaparer, drainer, *lable* (h). Prendre ce qu'on me donne, ce qu'on m'apporte, *leghe* (h), *bele* (b). Prendre la grosse part et donner peu aux autres, *liné* (b), *tsalé* (h). Prendre de l'argile pour poterie, *lo vyekh* (hm). Prendre beaucoup, *lo* (h). Il a pris beaucoup de poissons, *a mana lo ko* (hm). Prendre le tout et l'emporter, *môré* (h), *mè* (h). Il a emporté la caisse entière, *a vagha mé évora* (hb). Prendre soin de quelqu'un, lui témoigner de la bienveillance, *mvama ye môr* (bb), *wôkh mvam* (hb), *bame* (b). Prendre avec précaution ce qui est tombé dans la saleté, *ndamé* (h). Prendre de force, *dul* (b). Celui qui prend de force, *ndul* (b). Prendre beaucoup, tuer beaucoup de bêtes, de poissons, gagner beaucoup, *nekh* (h), *woné betsir*, *ko*, *byôm* (hhmh). Celui qui a reçu la petite part, *nlina* (bm). Prendre un à un en choisissant, *to* (h). Celui qui prend un à un, *nto* (h). Action de prendre un à un, *ntogha* (h). Prendre beaucoup avec les deux mains, *wôle* (h), *wôe* (h). Se prendre les bras, s'étreindre (salutation), *wua* (b), *nyaba* (b), *bara* (h), *sôme* (h). Je l'ai salué, *me ñga wua ye nye*, *me ñga nyaba ye nye*. Prendre congé, saluer quand on s'en va, *yagha* (h). Prendre ce qui n'est pas à point, *zo* (b). Action de prendre ce qui n'est pas à point, *zoghé* (b).

PRÉPARÉ arrangé, manière d'arranger, *ñkôma* (bm).

PRÉPARER une bête vivante de la forêt pour en faire une bête fétiche qu'on garde chez soi, *kôm ñkukh* (bb), *yeñ ñkukh* (bb) (voir ces expressions). Préparer une construction avec des lignes

bien droites et des angles bien droits, *limé nda* (hh). Voir *veghe nda* (bh).

PRÉPUCE *sesol* (b). Couper le prépuce, circoncire, *kel fam* (bh).

PRÈS DE *bi* (b), *bibi* (b), *feñ* (h). Près de toi, *bi ye we*. Près de l'eau (rive), *mbyam ósvi* (hh), *ñkekñ ósvi* (hh). Près du feu, *mbyam e zi* (hh). Je vais le long de la rive, *ma ke mbyam e mbyam*.

PRÉSENT pour gagner la faveur du juge, *mjón* (h), *évévé* (h).

PRESSE-CITRON *ényorga alór* (bh).

PRESSER exprimer le jus, écraser, *nyor* (b), *fír* (h), *tsip* (h). Presser l'huile, *kíle mbon* (bh). Presser les graines de l'azo (b), *bu ézo* (bb). Presser les fruits de l'*anzvi* (bh), *bu nzvi* (bb). Etre pressé, *nyoré* (b), *fíré* (h). Presser quelqu'un pour qu'il m'accompagne dans une course ou un travail, *fañ môr* (bb). Presser un homme ou une femme pour qu'il (ou elle) accepte l'*ébon* (b), *fañ* (b), *a vagha me fañ ébon*. Etre pressé de faire quelque chose, *daghbe* (b). Celui qui est pressé, *ndaghbe* (b). Presser la détente du fusil, *bíre ósora* (hh), *bíre mbirga* (hh). Etre pressé, désirer, *vuñ* (b). Je suis pressé d'aller dans mon village, *ma vuñ e ke é zal dam*. Presser un fruit acide dans sa bouche, *ya sañ* (hm). Presser, pousser, forcer, *yemle* (h). Presser la marche, *yemle dule* (hb).

PRESSOIR à huile indigène, sac contenant la pulpe des noix de palme serré entre des bois, *éfan* (h). Vase qui reçoit l'huile, *éfañ* (b). Ce vase est un fruit d'*asól*. Voir *ényorga* (b).

PRÊT *ñkógha* (bm), *ñgóngé* (b). Je suis prêt, *me ne ñkógha* (bm). Prêt à frapper, *éngénga* (h). Etre prêt à frapper, *ngabe* (h), *nga* (h), *noghbe* (b), *kobe* (b). Le dîner est prêt, *bizi bi kógha* (mb).

PRÊT emprunt, dette, *ékól* (m). Chose prêtée ou empruntée pour peu de temps, *ndón* (h).

PRÉTENDRE proclamer son droit, retenir pour soi, *van* (h). Prétendre à la royauté, *van nzvi* (hh).

PRÉTENTIEUX qui veut se grandir, prétention, *ngéne* (h), *óvane* (h).

PRÊTER emprunter, *kóle* (b), *noñ ékól* (bm), *yvi* (h). Demander un prêt, *sile ékól* (hm). Accorder un prêt, *ve ékól* (hm). Rendre le prêt, *bulé ékól* (hm). Prêter pour peu de temps, *yvi ndón* (hh). Prêter des marchandises, confier, *sen byóm* (bh), *yekh byóm* (bh).

PRIER supplier, *yeghla* (b), *yaghla* (b). Flatter, *yeghla* (b).

PRIÈRE supplication, *ayeghla* (bm). Prieur, *nyeghla* (b), *nyaghla* (b).

PRISE facilité de saisir, *abele* (bm). Mauvaise prise, *abele abi* (bmh). Prise de force, *adulé* (bm). Prise de choses, *anoñé mam* (bmb). Prise de gens, recrutement, *anoñé bór* (bmb). Prise, remède aspiré par le nez (poudre ou liquide), *avem* (h). Prise de tabac, *avem e tagha* (hb). Priser du tabac, *vemle tagha* (hb). Prise de proie, saisie, *ébia* (b). Oiseaux de proie, *anon ébia* (mb).

PRISON esclavage, *mbókh* (b), *ntsókh* (b). Mettre en prison, *ke mbókh* (hb). Etre prisonnier, *bómbe* (b), *bóme* (bm), *dube* (b). Prison, *nda mbókh* (hb). Prisonnier, captivité, *ñkóm* (h), *miñkóm* (h), *ñkóma* (h).

PRIVATION de tout, manque du nécessaire (enfant, malade), *meluña* (b).

PRIVER quelqu'un d'un certain aliment, *kíle* (b), *kíle môr ñgura azi*.

PRIX valeur achat, *asóm* (h), *tañ* (h). Prix élevé, cher, *asóm aler* (hm), *asóm anen* (hh). Vente, *asóma* (h). Marché, foire, là où l'on vend, *ésóma* (h), *éwóna* (bm). Prix d'une chèvre, *awu kaba* (hh). Prix, cadeau, récompense, prix de chant, prix de danse, *mvakh* (h). Donner le prix, *faghé mvakh* (hh). Prix donné au médecin pour ses honoraires et ses remèdes, *nzar* (b).

PROCHE deux choses proches l'une de l'autre, *ne-vegga-vegga* (bbbh).

PROCURER (se) gagner, acquérir, *ku* (b).

PRODICE chose étonnante, miracle, chose vue pour la première fois, *éyena* (h), *akyeña* (bm), *asap* (b).

PRODUIRE enfanter, *byé* (h). Mère qui enfante, *mbyé* (h). Celui qui produit des choses, des travaux, *mbyé mam* (hb), *mbyé bisé* (hh). Chienné mère, *mbyé a mvu* (hh). Produire des fruits, *wum* (h). Fructifié, *ñwuma* (h). Produire beaucoup (mahioc, ignames, arachides), *sir abi* (bb). La plantation produit beaucoup de vivres, *éfakh za sire bizi abi, bizi bia sir éfakh*. Faire produire, faire valoir un stock de marchandises, *taña* (b), *fie byóm* (bh).

PROÉMINENT mberbe (h), *édónédón* (h), *élughélukh* (h). Etre proéminent, être soulevé d'un côté, *berbe* (h), *bere* (h), *daghbe* (h). Rendre proéminent, *beré* (h). Proéminence derrière le cou, loupe ou autre chose, *neikh ó kíñ* (hh).

PROFANER être profané, faire honte,

regarder quelqu'un nu, violer la défense, *dè* (h), *sem* (h), *same* (h). Profané, gâté, liquéfié, qui a perdu son bon goût, *nsama* (h).

PROFOND *nyia* (h), *ne-nyañ* (m), *édokh* (h), *ne-kweghlé* (h), *añgeñ* (m). Trou profond, *ndome ébi* (hh). Profondeur du trou, *nti ébi* (hh), *añgeñ* (m). Donner de la profondeur en creusant une fosse, *ve añgeñ* (hm), *ñgeñle* (b). Approfondir un trou, *ñgeñle ébi* (bh). Approfondir l'entaille d'un arbre, *ñgeñle abòkh* (bm).

PROIE bête tuée par une autre bête, *ébi* (b).

PROJECTILE *abañ* (m), *òbañ* (m). Lancer des projectiles, *wa mebañ* (bm).

PROJETER faire des projets, décider, *kakh* (b). Celui qui fait des projets, *ñkakh mam* (bb).

PROLONGER allonger, faire durer, *yole* (b).

PROMENER (se) sur place, faire les cent pas, aller et venir, *leñla* (b), *wule* (b). Aller et venir sans s'éloigner beaucoup, *lòñla* (b).

PROMESSE cadeau de départ, *magha* (h), *meyağa* (h). Faire des promesses, *yagha magha* (hh). Manquer à ses promesses, *sala magha* (bh). Promesse, projet, *mvekh* (b), *ñgaghe* (bm), *ñgakh* (m). Promesses vaines, belles paroles non suivies d'effet, *émvyèn* (m).

PROMETTRE *kakh* (b), *yagha* (h), *yagha magha* (hh). Celui qui promet, *ñkakh* (b). Promettre de revenir après un temps fixé, dire de quelle durée sera l'absence, *yagha melu* (bh).

PROPAGER une maladie, transmettre la maladie, infecter quelqu'un, *kòe* (b), *kòe òkon* (bm). Propager une bonne chose, *kòe* (b). Celui qui propage, *ñkòe* (b). Se propager, *kala* (b), *zoñ* (h), *wòña* (b), *nyeña* (b), *kòe* (b). Le feu se propage, *ndòe za kala* (hb). La maladie se propage, *òkon wa kala* (mb), *òkon wa kòe kòe* (mbb).

PROPHÈTE *nsokh mezò* (bh). Prophétiser, *sokh mezò* (bh).

PROPRE pur, transparent, limpide, *éñgeñgeñ* (b), *ne-ñgeñgeñ* (bb). Devenir pur, être pur, *ñgeña* (b).

PROPRIÉTAIRE possesseur, maître, *mnye* (m), *mnyene* (bm). Seul propriétaire, seul à disposer, *sañ* (h). Voir *sesane* (h), *safula* (h).

PROSPÉRER *vu* (h). Faire prospérer, *vue* (h). Prospérité, paix, santé, *mvoghé* (bm).

PROSTITUÉ prostituée, *mveghbe* (b),

mveghbe a fam (bh), *mveghbe a mônga* (bh).

PROTÉGER défendre, empêcher, interdire, *kam* (b). Protecteur, *ñkam* (b).

PROTESTATION plainte exprimée, on a regu trop peu, *nsoghda* (b), *nzoghda* (b).

PROUVER une accusation, *tvé mezò* (bh), établir une culpabilité, *tvé môr azò* (bbh).

PROVERBE maxime, adage, *ñkana* (bm), *ñgana* (bm).

PROVISIONS de nourriture dans des paniers et des coffres, réserve, grenier, magasin de nourriture, *akweñy* (m), *mekweñy* (m), *nyim* (m). Mettre en provision, *kweñy* (b), *nè mekweñy* (bm). Provisions pour voyage, viatique, *ñgaghba* (b), *meñgaghba* (b).

PRUDENCE prudent, sagesse, sage, méfiance, intelligence, science, *akeñ* (h), *ñkyel* (h), *akyelbe* (h).

PUCE mot générique : *nyinyi* (b) (il n'y a pas de mot spécial pour la puce). Puce de chien, *nyinyi bemvu* (bh).

PUÎNÉ frère plus jeune, *nzimé* (bm).

PUISER (là où il y a peu d'eau), *byer* (b), *tekh* (h). Voir *biné* (b). Puiser dans un *ndekh* à petite ouverture (là où l'eau est profonde), *lo* (h). Se puiser de l'eau récipient, *byera* (b). Celui qui puise, *mbyer* (b), *nlo* (h). Puiser de l'eau, *byer mezim* (bh), *tekh mezim* (hh). Action de puiser de l'eau, *nlogha mezim* (hbh).

PUISER *évòkh* (h), *é vòm* (h), *toghe* (bm), *abòñ* (h).

PULPE du *ndokh*, chair du fruit, *firgé ndokh* (hh).

PUNAISE (vermine) *ñgòr* (h), *ékòghlé* (b).

PUNIR *sure* (h). Punition, *asure* (h), *asurba* (h), *nsurga* (h). Punition, châtiement, *melòe minzùkh* (hm).

PUR voir propre. Pur physiquement et moralement, *myè* (h), *òkan* (h). Soyez purs, abstenez-vous de femmes ! *Tabga myè, tabga òkan* ! Contr. : impur, *mvyò* (h).

PURÉE de banane mûre (*nsa*) assez épaisse, *éliba-nsa* (bh). Purée de banane mûre (*nsa*) assez liquide, *mfulkh-nsa* (mh).

PURGE *ñgweñy* (h). Purgatif salin, *ñgweñy ñku* (hm). Purges : écorce de l'arbre *ñkañlé* (h) ; les racines de la liane *mbeñ-mvè* (hh) ; le fruit de l'arbre *òyem* (m) ; l'écorce de l'arbre *zile* (h). Voir ces mots.

PURGER débarrasser le ventre, évacuer, *kweñy* (h). Faire couler le ventre,

sôle *ngweñy* (bh). Se purger, *lôre abmum* (bb).

PURIFICATION après violation de tabou, ou après faux serment sur le fétiche d'épreuve, *asvigha* (b). Purification après accouchement ou autres impuretés, *atunba* (bm).

PURIFIER nettoyer, *tun* (b). Etre purifié, *tunba* (b).

PUS infection, suppuration, *avin* (h).

PUSTULE de pian, *édelé abara* (bb), *ényvii abara* (hb). Groupement de pustules de teigne sur la tête avec croûtes, *abem meko* (bm), *anzôrgé meko* (hm).

PYGMÉE nain, négrille, *ñkü* (b). Celui qui n'est pas *ñkü*, *mi* (h), pl. *bî* (h). Vieux pygmée mâle, *édôm-kü* (hh) (pour *édôm-ñkü*). Feuille des *Bekü*, *ôkè-kü* (hh).

PYTHON boa, *mvom* (b).

Q

QUADRUPÈDE blanc, *nañ* (b). Chèvre blanche, *nañ ô kaba* (bh). Chien blanc, *nañ ô mvu* (bh). Les *Betsi* disent *mfum* (h) au lieu de *nañ* (b) : *mfum ô kaba* (hh), *mfum ô mvu* (hh). On dit aussi : arbre blanc, *nañ éli* (bh), *mfum éli* (hh). Voir *éfoða* (h).

QUALITÉ (par opposition à défaut), chose à admirer ou louer, *asekh* (h).

QUAND lorsque, *é ñgeñ* (m), *aboñ* (h). Quand tu viendras, *é ñgeñ ô ke so*. Quand ? *ñgeñ fé* (mb) ? *nza aboñe* (hh) ? *aboñ avé* (hb) ? *ôden* (h) ?

QUAND MÊME action de passer outre malgré les obstacles, *anda* (h). Je passerai quoi qu'il arrive, *me ke lôr y'anda*. Quand même, bien que, *faña bo na*. Quand même je ne suis par fort, *faña bo na me si ye kî*.

QUANT À quant à moi, *éfa zam* (bb). En ce qui me concerne, *éfa ako dam* (bbb).

QUANTITÉ grosseur, volume, grandeur, *abmum* (h). Quelle quantité ? *abmum avé* (hb) ?

QUARANTAINE être en quarantaine, *ngume* (bm). Se faire mettre en quarantaine, *ngumbe* (b). Mettre quelqu'un en quarantaine, le laisser seul, *ngumé môr* (bb). Celui qui est en quarantaine, *énguméngum* (bbm).

QUARANTE *mewôm mené* (hb). Quarante par quarante, *mewôm menéné*.

QUARTIER *éfa* (b), *éfar* (b). Dernier quartier de lune, *ngon é to éfa*. Voir lune. Quartier de fruit qu'on peut séparer, compartiments à part, *mbakh* (h), *zalga* (b) (cellules des rayons de miel).

QUATRE *né* (b). Il prend les préfixes des classes (*bené, miné, mené, biné, ané*). Quatrième, *née* (b). Le quatrième, *ényi née, évi née, édi née*, etc. Quatre par quatre, *benené*.

QUE *na* (h). Je dis que, *ma zô na* (bhh). Que fais-tu ? *zi wa bo* (hb) ? Qu'est cela ? *zi zi* (hh) ? Qu'y a-t-il ? *na zè* (hb) ? *zi'bôa* (hb) ?

QUEL ? *mbé* (b) ? Lequel ? *nza* (h ou b) ? Quel homme ? *mô mbé* (bb) ? Quels hommes ? *bô bevé* (bb) ? Quelle porte ? *mbi mbé* (hh) ? Quelles portes ? *mimbi nivé* (hb), etc. On dit aussi : *nza môre* (hb) ? *nza bôre* (hb) ? *nza mbie* (hh) ? *nza azôe* (hh) ? etc.

QUELCONQUE *énziñ* (b). Voir *ékôkh-énziñ, ñgeñ-énziñ, aboñ-énziñ*.

QUELQUEFOIS *ngéñ-énziñ* (mb), *aboñ-énziñ* (hb).

QUELQU'UN quelqu'un vient, *môr a nzu* (bb). Quelqu'un dont j'ignore le nom, un tel, *kale* (b), *zôma* (h). Quelqu'un est arrivé, *zôma a vagha so*. Un homme d'une tribu que j'ignore, *mon Esizôma* (bh).

QUERELLE dispute, chicane, *meyvïa* (h), *nzañ* (h).

QUERELLER tourmenter, chicaner, palabrer, *tsaghle* (b), *kumle* (b), *teghle* (h). Chercher querelle, *soñ* (b). Querelleur, chicaneur, *nzazibe* (h). Souleveur de palabres, *ntsaghle bitom* (bb), *ñkumle* (b).

QUESTION demande, *nsile* (h). Question insidieuse pour tendre un piège, *éndum-nduma* (bb), *nsile ñkor* (hh).

QUESTIONNER quelqu'un, *ngè môr azô* (bbh). Celui qui questionne sans résultat, *éngééngé* (bbm).

QUEUE de bête, *ngyem* (h), *ngem* (h). Queue de poisson, *ngap* (h). Queue de lamantin, *akap e maña* (hb). Queue rouge vif du perroquet gris Jacquot, *akü* (h), *akü e kô* (hb). Queue d'animal bien fournie de poils qui font comme des franges (buffle, chien, etc.), *amvïnya* (b). Plumet de la queue du porc-épie, *anzeñ* (h), *sam* (m). Queue d'éléphant *añgweñya*

(b). Bosse de la queue, os occipital, embryon de queue, *ékókh* (h). Voir *ngòr* (b), *zokh* (h). Place de la queue, *ngòr ébón* (bh). Queue (tortue, serpent, scorpion, mille-pattes), *ókor* (b). Morceau de viande de la queue du porc-épic, *tsiña* (bm).

QUI? *nza* (b ou h)? Qui a fait cela? *nza a vagma bo nale* (hhbh)? Qui est-il? *a ne nza* (b)? Qui vive? qui est là? (en temps de guerre), *menda* (h)?

QUITTE égal, équivalent, pareil, de même valeur, *bikwé* (h), *mvere* (bm).

QUITTER le chemin où il y a un obstacle pour le rejoindre plus loin, *saghle* (h).

QUOI? *zè* (b)? *nzè* (b ou h)? *nza zóme* (bh)? *na* (b)? Que ferai-je? *me le bo na* (bbh)?

QUOIQUE bien que, quand même, *faña* (h). Bien qu'ils m'honorent, *bo faña me wume*. Quoique, malgré cela, *faña bo na* (hhb), *vè bo na* (hhb).

R

RABATTAGE du gibier contre le filet en forêt, chasse à plusieurs avec chiens, *abyóm* (h), *ézakh* (b). Voir chasse.

RABOTER *woñ* (h). Rabot, plane *òwoñ* (h), *éwoñega* (h).

RACCOMMODER coudre, *lèi* (h), *tum* (h), *soñ* (h). Racommoder un pagne ou un filet très abîmé, *tsim* (h). Racommoder des pagnes, *soñ bitó* (hh). Racommoder les filets, *tam mevor* (hh). Celui qui réconcilie deux personnes ou deux tribus ennemies, médiateur, *òlvi-melar* (hb).

RACCOURCI de chemin, le chemin le plus court, *kíkh-be* (hh), *ngeme* (h), *ñkighane* (h), prendre le raccourci, *kígha ngeme* (hh).

RACCOURCIR rapetisser, diminuer, abréger, *seghé* (b).

RACHETER délivrer, sauver, *kóré* (b).

RACINE *nzi* (b). Racine très mince, *ékekañ* (m), *ñkañ* (m), *ñkó* (b).

RÂCLAGE râclement, *akulé* (bm) (vb *kul* (b)).

RÂCLER scier, râper, gratter, *kul* (b), *wom* (h), *sikh* (b). Râcloir, *ékulga* (b).

RÂCLURES de bois ou d'écorce, *mfi* (m), *mimfè mi éli* (mh), *mimfè mi évin* (mh).

RACONTER expliquer, rendre compte, *kañde* (b), *kañde nlañ* (bh). Raconter des histoires, *lè minlañ* (hh). Raconter un conte, *lè ngan* (hm). Raconter exactement ce qui s'est passé, *bighle azó* (bh). Raconter, *tañ* (h), *tañ meñgan* (hm). Celui qui raconte, *ntañ* (h).

RADEAU flotteur de pêche, *étón* (h).

RAFRAÎCHISSEMENT *avole* (h).

RAIDE amidonné (comme *étara*), *éngóp-ngóbla* (hh), *ne-ngóbla-ngóbla* (hh). Etre raide, amidonné, *ngóbla* (h). L'écorce est raide, *évin za ngóbla* (hh).

RAIDIR son cou, *koré kíñ* (hh).

RAIE dans les cheveux, *nsala ésil* (bmm). Raie verticale en bleu au milieu du front, *ñkwela asu* (bmh). Raie (poisson) en forme de cercle de un mètre de diamètre, plus une queue d'un mètre, *ñkòghli* (b).

RAISON cause, motif, *akal* (h). Sans raison, *ke akale* (bh). Avoir raison, *kale* (bm), *yem* (b). J'ai raison, *me kale* (bbm). Avoir raison, *kalbe* (b), *kèbe* (b). Donner raison à quelqu'un, *kalé môr* (bb), *ve môr mekèbe* (hbb).

RAJEUNIR redevenir jeune, *toñ* (h), *veñda étoñ* (bb).

RÂLE grand échassier, *biñgo* (b), *ñkulòngu* (hh), *ñkul-mbóe* (hb). Râle des mourants, *ngóñle* (b).

RÂLER agoniser, respirer avec bruit, *koñle* (b). Celui qui agonise, *ñkoñle* (b).

RALLUMER un feu, *kara ndó* (hh). Le feu se rallume, *ndó za kara* (hh).

RAMASSER ce qu'on a écrasé, *woné* (h). Instrument pour ramasser ce qu'on a écrasé sur la planche (on se sert d'une omoplate d'antilope ou de singe), *éwonga* (h). Ramasser les petits poissons dans le *tan* avec la main, *komé* (h), *komé nloa* (hh), *komé sin* (hh). Ramasser avec les deux mains, prendre le plus possible après avoir réuni en tas, prendre une brassée (herbe, petit bois), *wóe* (h), *wóle* (h), *wóe nzagha* (hb), *wóe mbía* (hh).

RAMEAU vert, bout de branche avec feuilles vertes, qui sert à fermer les barages pour la pêche (*alókh*), *abiñya* (h). On s'en sert aussi pour faire de la fumée, en l'enveloppant d'écorces pour étourdir les abeilles; ce paquet s'appelle *dur* (h). On en fait aussi un balai de féticheur pour asperger le malade de sang et d'eau avec des remèdes, *abiñya*

(h), *ébi* (h). Extrémité de rameau sec, *ñkwalé* (h).

RAMONER sa gorge, *kole kîn* (bh), *va ékaghlé e kîn* (bhh).

RAMPER (escargot, limace), *won* (h). Ce qui rampe, *éwoñéwoñé* (h). Ramper (serpent, ver, mille-pattes), *wé* (h). Ramper avec les pattes, se traîner (crabe, tortue, caïman, écrevisse, scorpion), *ngakh* (h).

RANCE *dap* (h). Etre rance, *dap* (h). L'huile est rance, *mbon ô to dap, mbon ô daba*.

RANÇON rachat des prisonniers, *akôr-ga* (b), *ngôre* (bm).

RANCUNE *fil* (h), *éba* (h), *ngo* (bm). Rancunier, susceptible, *mbo fil* (bh), *mfîfil* (h), *ngo* (bm).

RANGÉE ligne, *ñkwalé* (h). Mettez-vous sur un rang en ligne droite, *yarba ñkwalé* (bh), *yarba mbakh* (bb).

RANGER arranger, mettre en ordre, *yala* (b), *kôm* (b). Ranger des bois abattus, *kôr* (b), *kôrê* (b).

RAPACITÉ fait de prendre de force, *menzua* (b), *mvôl* (b).

RÂPE scie, *akasihga* (bb), *éwar* (b), *ésighga* (b), *nzigha* (b), *azîñ* (b), *éwôl-éwôlé* (bh). Râpe à *ndokh*, *ékulga é ndokh* (bh).

RÂPER râcler, gratter, *kul* (b), *wom* (h), *tsi* (h). Râpé, *ñkula* (bm). Quelque chose qui est râpé dont on saupoudre le *nam* (*ndokh, ngon*), *myeme* (b).

RAPETISSER raccourcir, diminuer, réduire, abréger, *seghé* (b). Rapetissé, *nsegha* (bm). Se rapetisser, *toghbe* (h), *bo ntokh* (bh).

RAPIDE chute d'eau, cascade, *asôkh* (b), *nzôle* (b), *nzôle asôkh* (bb). Rapide, vite, *avôl* (h).

RAPIDEMENT avec force, *mfîña* (h).

RAPPORTAGE paroles indiscrettes, *byaghle* (b). Rapportage secret, *nsokh* (b), *minsokh* (b).

RAPPORTER chercher à envenimer la parole, *fukh azô* (bh), *fughle azô* (bh), *bîra azô* (hh). Rapporter, *sokh minsokh* (bb). Rapporter, produire, gagner, *vel* (h), *ku* (b). Une fille rapporte de la richesse, *ngon za vel byôm*. Rapporter, faire pousser une récolte, *yôe* (b), *vu* (h).

RARE chose rare, *fôgha* (bm), *éyeñ* (b), *élon* (b), *nzeñ* (h), *ñkwal* (b).

RASER tondre, *kekh* (h), *keñ* (b). Raser les coins de la barbe, *kekh nzel* (hb). Oter toute la barbe, *keñ nzel* (bb). Raser les cheveux, *keñ nlô* (bh). Raser sans rien laisser, *wore* (h). Raser la tête avec

le rasoir, *tun nlô* (bh), *sôrê nlô* (hh). Rasé, *ñkeña* (bm).

RASOIR *ngen* (m), *ôkeñgen* (mm).

RASSASIER (intr. sans compl.), *zèa* (h). La nourriture rassasié, *bizi bia zèa* (hh). Etre rassasié, *zè* (h), *zè nzia* (hh).

RASSEMBLEMENT pour un palabre ou pour danser, *ébekh* (h), *añgwan* (h), *ñkal* (h). Si c'est pour danser on dit *ésesañ* (b).

RAT *fô* (h) (mot générique), *ndañe* (b). Rat de plantation qui mange le manioc, *abokh* (b). Rat des Bulu, *abokh-bule* (bh). Rat de plantation, proche de *mven* (h), *añgene* (h). Rat noir au ventre blanc (race disparue au Gabon), *édu* (b). En Bulu : *ntôla* (b). Rat qui ressemble au *mven* (h), *ékü* (m). Petit rat qui se tient sur les lianes, *ékyen* (h). Rat palmiste, grand comme un petit chat, il demeure dans des trous et mange des fruits, *kü* (h). Rat de marais qui ressemble à *édôn* (h), c'est un écureuil, dos gris, ventre jaune, tête jaune, *kwe* (bm). Rat musqué à museau effilé, musaraigne, *mbakh-sume* (bb). Rat gris rouge dans les plantations, *mven* (h). Rat de canne à sucre, *mvep* (h), *ñkwé* (h), *abokh-bule* (bh). Rat assez grand, *mvie* (h). Très petit rat noir à ventre blanc, *ndan* (b). Rat de forêt noir, longues pattes, grand des oreilles, *ndôn* (b). Rat sauvage de la forêt qui mange la nuit, *nsana* (bm). Petit rat qui a le même pelage que l'antilope *nyè* (b), ventre blanc, dos brun, *nsomyè* (hh). Très petit rat, *sel-kôghe* (bbm).

RATE *éberé* (b), *éberbe* (bm). Maladie de la rate, surtout chez les enfants, *ézagha* (h), *tsir* (h), *kul* (h), *ébem* (m), *mbayale* (h).

RÂTEAU herse, instrument pour aplâner, *ôkweñy* (b), *ébarga* (h).

RATEL mammifère carnassier, *akamnyar* (hh), *akyeler* (h), *mbôm* (m).

RATER un coup de fusil, *kuba* (h), *kwañ* (h), *baghé* (b). Le fusil a raté son coup, *nzali é kwaña* (bmh). On dit aussi *kuba* avec le sens de se tromper en parlant.

RAVIN entre deux montagnes, *éndeba* (b), *mbyelch* (b). Ravin, fossé, *mbôghli* (h).

RAVIVER la douleur, rouvrir la plaie, *tule* (h).

RAYON de soleil, couleurs du crépuscule, *ékañ é zô* (mh). Rayons du soleil, *mînkükü mi zô* (bh). Rayons de lampe, *mînkükü mi ôtsa* (bh). Rayon de miel qui est blanc, rempli de miel et lourd, *éke-*

nžēn é yīi (bhh). Rayon de miel, *eseñya é yīi* (bmh). Cellule du rayon de miel, *abôm* (b). Rayon de roue, *ôtem ntsôni* (bh), pl. *atem ntsôni*.

REBONDIR (balle en caoutchouc, pierre), *bômde* (b), *ndañde* (b).

REBROUSSER chemin, retourner, revenir, *bômde* (b), *kile kñ* (bh).

REBUT *fi* (h). Jeter au rebut, au loin, dans la forêt, *wa é fi* (bh).

RECEVOIR quelqu'un chez soi, *nyoe nneñ é ndo zia*, *bī nneñ é ndo zia*. Recevoir, *nyoe* (b), *nyôe* (b). Recevoir les hôtes avec joie, *sô beyeñ* (bh). Recevoir une part trop petite, *linba* (b). Voir *soghda* (b).

RÉCHAPPER s'en tirer, *tôn* (b), *fam* (b). Voir *sar* (b).

RECHERCHE de la trace du gibier par un seul homme. Quand il a trouvé, il appelle les hommes et on met le filet, *ékña* (bm). Voir *kñ* (b).

RÉCIENT magasin pour placer les choses, *énègha* (b), *étvégha* (b), *ébelga* (b), *évegha* (h).

RÉCIT exposé, explication, *ñkañde* (b), *ngañde* (b). Raconter, *kañde* (b).

RÉCOLTE moment de la récolte, moisson, *asabé* (h), *nsabga* (h). Ce qu'on plante et récolte pour la première fois dans une nouvelle plantation, *mvibia* (b). Deuxième récolte, ce qui pousse encore après la récolte, regain, *ébumlé* (b). Récolte abondante dans les plantations, *asiré bizi* (bmh). Récolte, moisson, *bizi* (h). Récolte de miel dans un creux d'arbre, *ébôgha yīi* (bh).

RÉCOLTER *sap* (h). Récolter ce qui est dans la terre (ignames, arachides, mais pas le manioc), *va bifakh-si* (bhh), *va bizi bi si* (bhh). Récolter le manioc, *ti mbôe* (hb). Récolter les choses de la forêt qui se mangent, *wañ ndôn* (bb).

RECONDUIRE quelqu'un qui s'en va et l'accompagner un bout de chemin, *lera ye môr* (hb).

RECONCILIER les gens qui s'étaient brouillés, *bera lar bôr aṅgom*, *bera tšé bôr mvoghé*. Nous nous sommes réconciliés, *bī berana lar aṅgom*.

RECONNAISSANCE (être) *lañ* (h). Je te remercie, *ma lañ we* (hb), *ma ve we abora*. Voir ingrat. Reconnaissance, remerciements, *nlaña* (h).

RECONSTITUER une famille, *valé ndo é bôr* (bhb).

RECOUVRIRE une cloison ou un mur d'une couche de peinture, de boiserie ou de métal, *yañ* (b). Être recouvert, disparaître, *zama* (h), *zanda* (h).

RECRUESCENCE de la guerre, *mvagha abal* (hm). Recrudescence, quelque chose qui recommence, recrudescence de la maladie, *mvumla ôkon* (bm), *mvumla ô fôl* (bh).

RECTUM poche de sortie du gros intestin, *ñkôkokôk* (bh).

RECUEILLIR un liquide, *leghle* (h), *lekch* (h). Recueillir des fruits qui tombent, *lekch* (h).

REDRESSER rendre droit, *nyimé* (b), *sôa* (h). Bois redressé, *éli nsôa* (hh). Se redresser, *nyimé nyôl* (bh), *nyimga* (b), *nyīi* (b).

RÉDUIRE en miettes, *nyuñle* (b). Être réduit en miettes (pain, manioc), *nyuñla* (b), *tughla* (b). Il est réduit en miettes, *a to ne-tughla-tughla* (bmbm).

RÉDUIT où l'on enferme diverses choses, *anyñle* (h). Réduit qui est à l'extrémité de la cuisine (isolé par une cloison); on y met les poules, le bois, etc., *ésu* (b). Voir *atum* (h), bout de cuisine.

RÉFLEXION pensée, mémoire, *ôsimda* (h).

REFRAIN reprise en chœur par tous les chanteurs après le solo (chants de pirogues ou de danses), *akèè za* (bmm).

REFROIDIR rafraîchir, *vole* (h). Se refroidir, être froid, *vwé* (h), *vwébe* (h). Froid, *avvé* (h). L'eau s'est refroidie, *mezim me mana vwébe*.

REFUGE forteresse, lieu sûr, cachette, secret, chose cachée, *asīi* (m), *aṅgôn* (b).

RÉFUGIER (se) *sobe* (b). Action de se réfugier, de se cacher, *asobe* (bm).

REFUS *ntô* (m), *mintô* (m). Celui qui refuse, *mben* (b), *ntô* (b). Refus, *abené* (bm).

REFUSER haïr, *ben* (b), *fim* (h), *tô* (b), *fia* (b). Qui refuse de payer ses dettes et de rendre ce qu'on lui a prêté, *bīngaraṅgô* (bbbh). Être refusée par son mari, être en disgrâce, *lu* (b). Refusée, *nlua* (bm). Refuser une épouse, la délaisser, *lue mônga* (bh), *ben* (b), *sie* (b). Si c'est la femme qui refuse son mari: *ṅgal a vine nnôm* (hhh). Refuser de donner, priver quelqu'un, être chiche, *nyim* (h).

REGAIN ce qui pousse encore après la récolte, *ébumlé* (b). Regain d'herbe, *mbaghla akogha* (hb).

REGARD *adighé* (h). Regard de travers avec colère, *ñkôlga mir* (bh). Regardé, manière de regarder, *ndigha* (h).

REGARDER surveiller, visiter, *dighé* (h), *ta* (h). Regarder franchement, *dighé nya ndigha*. Regarder avec crainte, *dighé bite* (hm). Regarder avec honte, *dighé*

fofone (hb). Regarder avec colère, *dighé ñker* (hh). Regarder avec dégoût, avoir du dégoût pour, *kel* (h), *nyibe* (b). Regarder quelqu'un de travers, *kèle mir* (bh), *vile mir* (hh), *koré mir* (hh). Se regarder de travers, *kora mir* (hh), *vila mir* (hh), *kila mir* (bh). Regarder, surveiller, *loñ* (b) (surtout à Makokou). Regarder ce qu'on ne doit pas voir (en se cachant), *mon* (h), *nyoé* (h). Il a regardé le fétiche, *a vagha mon byañ*. Regarder fixement pour faire peur, *sbé* (h). Faire les gros yeux, *ndóné mir* (bh). Regarder par un petit trou, épier, guetter, espionner, *noñle* (h). Regarder la nudité de son père ou d'une femme, *silé ésa* (bm), *silé mônga* (bh). Regarder bien en face, fixer quelqu'un, *sumbe* (b), *sume* (bm). Tourner ses regards vers quelqu'un, *sumé môr* (bb). Regarder fixement, *bem mir* (bh). Regarder de tous côtés, *ya mefeñ* (hh). Regarder fixement, *fonbe ne-fonaa* (bh), *dighé môr ne-sum-sum-sum* (bbb).

RÉGIME de palme, *nsakh alen* (hh), *ékañ alen* (hh). Régime de banane, *nsakh ékon* (hb).

RÈGLEMENT de palabre, endroit où l'affaire se règle, *ñkal étom* (hb), *ñkal añgwañ* (hh).

RÉGLER un palabre, *tè azó* (hh). Etre fini de régler, *yibe* (h). Le palabre est terminé, *azó da yibe* (hh).

RÈGLES mensuelles de la femme, *mam me bônga* (bh). Avoir ses règles, *yen éki* (hb), *yen mam me bônga*.

RÈGNE commandement, *ézvi* (h), *azvi* (h).

RÉGNER commander, *zvi* (h), *zô* (h). (*Atsi*). Roi, commandant, *nzvi* (h), *nzôbôre* (hb).

REGRETS désirs, *nnyamde* (b), *minnyamde* (b).

REGRETTER se lamenter, désirer, convoiter, *nyamde* (b).

REIN *ôtam* (h), *mbañ ôtam* (mh). Les reins, *mimbañ ni ôtam* (mh). Les reins, bas du dos, lombes, *ôdukh* (h). Voir *añgôn* (b).

RÉINCARNATION de l'esprit d'un homme dans un animal, *éleñla* (h), *ñgô* (m). Voir *nze mfera* (mhh), *éleñla é nžokh* (hb).

REJETON qui pousse au pied du rotin épineux, *ñkan*, *abakan* (mm), pour *abakh ñkan* (mm). Rejeton de bananier *mokon* (h), qui a grandi sur place, *akum* (h), *akum-kon* (hh). Rejeton d'arbre, gourmand qui pousse sur les arbres coupés à la base, *éfaghlé* (h). Rejeton, gourmand, pousse folle, *éteñ* (h). Rejeton,

pousse, *fefa* (h), *nyo* (b). Rejeton de bananier *atora*, *mokon atora* (hb). Rejeton de canne à sucre, d'ananas, *ñgañ* (h).

RÉJOUIR (*se*) *vakh* (b), *meñla* (b). Se réjouir de la mort de quelqu'un ou de voir souffrir quelqu'un, *doghle* (b). Voir *ndo-ghe* (bm). Se réjouir en sautant, sautiller en chantant, *dôn* (h), *san* (h). Se réjouir, s'amuser, *vé* (b), *vie* (b). Réjouissances, joie, *medôn* (h), *mevakh* (b), *bi-meñla* (bm), *mesan* (h). Une bonne nouvelle me réjouit le cœur, *mba fwé za nyeme me nlem*. Le visage est joyeux, *asu da nyeme* (hb). Etre joyeux (cœur, visage), *sanga* (h), *nyemga* (b). Faire réjouir les autres, *sane* (h).

REMBWÉ rivière affluent du Como (*Nkoma* bm), *Leme* (h). Le Como et le Rembwé forment ensemble l'estuaire du Gabon.

REMÈDE fétiche, *byañ* (b), pl. *me-byañ* (b), *mañ* (b), *bilokh* (h). Remède fait avec piment, feuilles de piment et écorces pour guérir de la fatigue d'une longue marche, l'effet est celui d'une purge, *abañ* (h), *abañ ôkam* (hh). Cela se met dans l'anus. Remède pour jumeaux : fragment du cordon ombilical (*abup* b) avec d'autres choses. Remède pour faire venir le lait aux nourrices : c'est l'eau de la liane *añgüñgüe* (hh) ou *avôghe* (h). Remède de la fièvre, menthe, *asep* (b). Voir menthe. Remède des vers intestinaux, *byañ minsoñ* (bh). Remède de la gale, *byañ mintsañ* (bb). Contre-poison, *byañ nsu* (bb). Fétiche qui tue, *byañ* (b). Chercher des remèdes, *zeñ bilokh* (hh), *zeñ mebyan* (hb). Remède des poux de tête, *ésia* (h). Poison qui tue le poisson, *ésia é ko* (hm). Remède : objet que le médecin demande au malade (un œuf, une plante, une bête, un poisson, etc.), *éyeñ é byañ* (bb); le médecin y ajoutera d'autres choses. Remède pour le rhume, *mewer* (b). Remède pour la tête (mal de tête), plante gluante écrasée avec du *ba*, *ñwñya* (b), *zor* (b).

REMERCIEMENT *alañé* (h), *nañla* (h), *abora* (bm).

REMONTER à la surface de l'eau après avoir plongé, *vamé ôsvi é si* (hhh). Il plonge, *a nyañ* (h); il remonte, *a vamé* (h).

REMPLAÇANT successeur, succédané, au lieu de, *éyia* (b), *éyigha* (b), *éñigha* (b). Remplaçant éventuel, héritier, *éveñ* (h).

REMPLETER compenser, succéder, être équivalent, *bura* (h), *yia* (b), *nzia* (b), *veñ* (h). Une bête en remplace une

autre, *tsir za bura ye tsir*. Remplacer un objet par un autre semblable, *veñ* (h).

REEMPLIR compléter, combler, *zale* (h), *dule* (b). Compléter mille, *dule nto* (bh). Trop remplir, *makh* (h). Il remplit trop la caisse, *a makh byôm évora*. Remplir une caisse, *yï évora* (bb). Etre plein, *zê* (h), *kôkh* (b), *tôba* (h). La maison est pleine de monde, *ndo é tôbana ye bôr*. Remplir partout, *vema* (h). L'herbe a rempli la cour, *akogha a vema nseñ*.

REMUANT agité, très remuant, plein de santé, *fôfôa* (h), *mfôfôa* (h), *ôler* (h).

REMUEMENT des feuilles indiquant qu'il y a là un homme ou une bête, ou agitation de l'eau, *nnyeñbe* (b), *minnyeñbe* (b). Remuement des hameçons, mouvement des hameçons, *ñkoghga minyop* (hh).

REMUER se remuer, *fôa* (h). Remuer quelque chose, *fôghe zôm* (hh). Remuer à droite et à gauche, *me* (b). Remuer un tison, *me êsikh* (bb), *me ôme* (bb). Le chien remue sa queue, *mvu za me ñgyem*. Pour les autres animaux qui remuent leur queue, on dit : *fôghe ñgyem* (hh). Ils se regardent en remuant la tête, *ba meghda minlô* (bh). Remuer pour mélanger le sel, *seghde* (b), *fukh* (b). Remuer en avant et en arrière pour dégager, *yëñla* (h).

RENÁCLER (bouc ou bélier qui poursuit la femelle), *veble* (h).

RENTRE *atôba* (h), *étôba* (h), *ndôba* (h), *ndôbane* (h), *mvôma* (bm), *nêôane* (h), *ntôbga ndôba* (hh).

RENCONTRER quelqu'un, *bôma ye môr* (bb), *tôba ye môr* (hb), *kôa ye môr* (bb). Rencontrer, trouver, *kwé* (b). Se rencontrer, *tôba* (h), *bôma* (b).

RENDRE un prêt, *bulé êkôl* (hm). Rendre la différence entre la dot et le *ñañ* (m), *wè zo* (bm), *wolé zo* (bm).

RENFLEMENT d'un manche de couteau, *akim* (h). Renflement de colonne, chapiteau, *akim* (h).

RENIEMENT fait de renier quelqu'un, *afeba* (bm), *mfêbga* (b).

RENIER nier, *sê* (h), *feba* (b).

RENIFLEMENT du nez, *êsomé* (h), *nzômé* (h).

RENIFLER (quand on a le rhume de nez), *bo êsomé* (bh), *somé* (h), *somé nzômé* (hh).

RENOMMÉE honneur, *duma* (h), *édu-dukh* (b).

RENONCER abandonner ce qu'on voulait faire, se retirer, *durga* (b), *dorga* (b), *wonga* (b). Les eaux baissent, *mezim ma ña durga* (b), *ndeme a ña sô* (bmhb).

RENOUVELER l'action, récidiver, refaire, faire encore, *bakh* (h), *baghla* (h), *kor* (b). Recommencer, *vumla* (b). Renouvelé, *ñkora* (bm), *mbaghla* (h).

RENSEIGNER instruire, *kyelé* (h), *kelé* (h). Etre renseigné par l'ouïe, entendre parler de, *wôghda* (h). Etre renseigné par le toucher, sentir le chaud, *wôghda ayôn* (hh). Etre renseigné par le goût, sentir le goût, *wôghda nzam* (hh). Sentir l'amertume, le sucré, l'acidité, l'astringent, *wôghda ayôl*, *ébyebyekh*, *sañ*, *akil*.

RENTRE son ventre, *ver abmum* (hb), *ñgeré abmum* (hb). Je rentre chez moi, *ma bulé é ndo zam*.

RENVERSER jeter, *kup* (h). Renverser de l'eau, *kup mezim* (hh). Renverser du sel, du riz, *nekh* (h), *nyukh* (b). Renverser, pousser, faire tomber, *sôghle* (h), *nyeghde* (h), *ndomde* (b). Renverser, bousculer, jeter en tous sens, *tsamla mam* (bb).

RENVOI rot, *mvyekh* (b). Roter, faire un renvoi, *byekh* (b), *byekh mvyekh* (bb).

RENOYER quelqu'un ou quelque chose, *bulé* (h). Renvoyer une affaire à plus tard, *bukh azô* (hh). Renvoyer un voyage à plus tard, *bukh dule* (hb). Renvoyer une réunion, *bukh êsula* (hbm). Renvoyer à plus tard, *vôle* (b). Celui pour qui on a toujours renvoyé à plus tard, *mvôla* (bm).

RÉPANDRE des nouvelles, *taña mezô* (bh). Répandre, se répandre, *mya* (b). Se répandre, se propager, *nyokh* (b), *nyeña* (b). Le poison se répand partout dans l'eau pour tuer les poissons, *esia za nyokh ôsvi*. Répandre des nouvelles, *tsam mefwé* (bh). Les nouvelles se répandent, *mefwé ma taña* (hb).

RÉPARER la maison, *soñ nda* (hh). Réparer les brèches et les parties tordues de la matchette, de la hache, *zalé* (b), *zalé fa*, *zalé ôvôn*.

REPAS *nzia* (h), *azi* (h), *bizi* (h). Grand repas, festin, *ékañ-mbel* (bb). Repas à deux personnes, chacun apportant sa part, *éseñ* (b); ou bien repas à plusieurs et on partage le tout, *éseñ* (b). Avoir assez mangé, *vor nzia* (bh).

REPASSER le linge, *kile bitô* (bh).

REPENTANCE regret, *azôba* (bm).

REPENTIR (se) regretter, *sôba* (h), *lumbe* (b). Celui qui se repent, un repentant, *nzôba* (b).

RÉPERCUSSION du bruit, *nyinbe* (b). Répercussion du tonnerre, *nyinbe ô nžalañ* (bh).

REPÉRER le gîte d'une bête (elle y est), *bôghé tsir mbîl éti* (hlmh). Il est repéré, *a ne ñkyala* (h) (vb *kyal* h). Repérer un nid d'oiseau, *yaghle ónon* (hm). Repérer une bête qui marche, voir une bête, *tal tsir* (hh). Repérer l'endroit où dorment les sangliers à midi, et venir les tuer à un autre moment, *yaghle beñgü* (hm), *tal beñgü* (hm). Repérer l'endroit où les ennemis dorment et venir les tuer plus tard, *yaghle beyin* (hh), *tal beyin* (hh).

RÉPÉTER redire, *fa* (b). Ne le redis pas, *ô dighé do bera fa* !

REPIQUAGE des rejetons de bananiers, *ébôgha bokon* (bh).

RÉPONDRE *yebe* (h), *yala* (b), *yé* (b). Celui qui répond, *nyebe* (h), *nyé* (b), *nyé minsile* (bh), *nyé éyala* (bbm). Répondre à quelqu'un, *yé môr* (bb).

RÉPONSE en paroles, *éyala* (bm), *nyebe* (h). Réponse concrète en marchandises, *éyala* (bm). Réponse à un appel, *hód* (m) !

REPOS halte, lieu de la halte, vacances, *awégha* (bm).

REPOSER (se) *wégha* (b). Se reposer un moment, *sum* (b). Celui qui se repose un moment, *nsum* (b). Reposé (terrain resté en friche, forêt où la chasse a été suspendue, rivière où l'on n'a pas pêché pendant un temps), *ébole* (h).

REPOUSSER jeter loin, *bep* (h). Repousser quelqu'un, *nyeghde* (h), *sôghle* (h), *ndomde* (b).

REPRENDRE courage à la guerre, chasser la peur, *wur* (b). Le père reprend sa fille à son gendre, *ésa a va ñgo zia*. Reprendre une femme dans sa famille (*zañ*), en complétant la dot, *valé mônga* (bh). Reprendre de l'embonpoint et du poids après une maladie, *nyemga* (b).

RÉPRIMANDE gronderie, *mbamga* (h), *mvam* (h).

REPRISE de combat, *awuré abal* (bm), *ñwurga abal* (bm). Reprise en cœur après le solo, refrain, *akéé za* (hmm) (chants de pirogue ou de danse). Reprise d'une femme mariée par ses parents pour réclamer un complément de dot, *ñgôa* (b), *a vagha byelé ñgôa*.

REPROCHE blâme, culpabilité, *bizô* (b). Voir *mekua* (b).

REPTILE animal à sang froid, *étetap* (b), *bitetap betsir* (bh).

RÉPUDIATION d'une femme, *asié mônga* (bmh). Femme répudiée, *nsia mônga* (bmh).

RÉPUDIER une femme, *sie mônga*

(bh). Le mari répudie sa femme, *nnôm a sie ñgal*.

REQUIN *ñkweñya* (h).

RÉSERVE provisions, grenier, *akweñy* (m), *nyim* (m). Mettre en réserve, *kweñy* (b), *nè mekweñy* (bm).

RÉSERVOIR pour un liquide, *ateghbe* (bm). Réservoir d'huile, *ateghbe mbon* (bmh). Endroit qui garde l'eau immobile (trou, pierre creuse, feuille de bananier), eau stagnante, *ateghbe mezim* (bmh), *ateghbe mezim* (bh).

RÉSINE sève, *mekemdi* (h). Résine de l'arbre *asia*, bonne colle pour réparer une calebasse cassée ou un objet en bois, *meyañ m'asta* (bbm). Résine inflammable qui coule de l'arbre (*añguma*, *ébel*, *ñkagha*), *ñkon ótsa* (bh).

RÉSISTANT solide, souple, élastique, flexible, qui ne casse pas, *mbokh* (h), *ñkyô* (h), *mboghdî* (h), *ñkîp* (h).

RÉSISTER à quelqu'un, *nzônbe môr* (bb), *vo* (b), *mveme* (b). Résister, tenir bon, *tsighbe* (h), *yem* (h). Etre résistant, souple, pas cassant, *boghda* (h). Résistance, agitation, *mvuñ* (b).

RÉSONNER donner un son plus puissant, *ber* (h). Le tambour résonne avec force, *ñkul wa ber* (h).

RESPECT vénération, adoration, *éwuma* (h), *akibe* (bm), *ésemé* (h), *nsemé* (h). Respect, soins affectueux, *éfoñla* (bm). Respectueux, *ñkibe* (b).

RESPECTER vénérer, *wume* (h), *kibe* (b). Respecter affectueusement, garder précieusement, soigner, caresser, *foñte* (b). Se respecter réciproquement, vivre en bon accord, *kia* (b).

RESPIRATION souffle, *mvebe* (b), *ndaghbe* (b). Respiration gênée des mourants, *ñgoñle* (b).

RESPIRER aspirer, *vebe* (b), *vemle* (h), *vebe mfuña* (bb). Respirer avec bruit, agoniser, *koñle* (b). Respirer avec bruit pendant une attaque d'épilepsie, *koñle ésisil* (bh). Respirer faiblement, agoniser, *daghbe* (b). Celui qui respire, *mvebe* (b). Celui qui respire faiblement, *ndaghbe* (b).

RESPONSABLE (être) retomber sur quelqu'un, *duma* (b), *yeghbe* (h). Endosser une responsabilité, être désigné par le sort, *yeghbe* (h).

RESSAISIR (se) (quand on a peur), *silé nlem* (bh).

RESSEMBLANCE apparence, image, portrait, *éfoña* (bm), *mvôna* (bm), *éfoñane* (bm), *mvôñane* (bm), *évuva* (h).

RESSEMBLER *fôna* (h), *vu* (h). Qui ressemble, c.-à-d. faux, *mfôñane* (bm).

L'arbre *byèzo* est le faux azo, il lui ressemble, *byèzo a ne mfônane azo*.

RESSORTISSANT d'une tribu : un Ikôta, *mon Akôra* (mh), pl. *bo Mekôra* (à Makokou). Ressusciter un mort, *wôme mbîm* (hb). Ce qui peut faire revenir un évanoui (piment dans le nez et sur tout le corps, eau froide sur le corps), *éwôme* (h).

RESSUSCITER revenir d'un évanouissement, *fègha* (b), *wôme* (h), *sègha* (b) (à Makokou). Ressusciter un mort, *wôme mbîm* (hb). Ce qui peut faire revenir un évanoui (piment dans le nez et sur tout le corps, eau froide sur le corps), *éwôme* (h).

RESTE réserve, *mvubugha* (b). Reste de nourriture gardé du soir au matin, *ékağa* (bm), *nyim* (m), *nyum* (m), *ékur azi* (mh).

RESTER demeurer, être laissé, *tabe* (b), *lighé* (h). Rester au repos (champ en friche), *bo* (h). Rester au repos (ruisseau de pêche, terrain de chasse, ancienne plantation), *bo* (h). Rester immobile, *bobla* (h), *fobla* (h). Rester quelque part longtemps, *bola* (b). Rester, il en reste encore, *bukh* (b), *lighé* (h). Rester tranquille pour se faire oublier et ensuite faire du mal, *kômda* (h), *lomda* (b), *kebbe* (b), *lomda y'éto* (bm). Rester trop longtemps. *laña* (b), *bem* (b). Rester tranquille, *lonbe* (b). Rester tranquille (fâché, affligé, triste, souffrant), *lumbe* (b), *lume* (bm). Rester tranquille, parce qu'on a trop mangé, *mombe* (b). Rester sans possesseur (choses ou gens), *nyeñbe* (b). Rester chétif par manque de mère, *nyuñta* (h), *nyola* (h). Rester trop longtemps, *vô* (b). Un tel reste trop longtemps en visite, il exagère, *kale a bo ôvôe* (b). Rester longtemps, *tabe mban* (bh). Rester dans le gosier, *yakh* (h). Quelque chose m'est resté dans la gorge, *ôm za yakh me e kîñ*.

RÉSULTAT but, utilité, *asughla* (h).

RÉSURRECTION *awôme* (h), *afègha* (bm).

RETARDER *te* (b). Etre retardé, *teñ* (b). Le voyage est retardé, *dûle e ne ntaa* (bm). Retarder, empêcher d'avancer, *tughda* (h), *tughda dûle* (hb).

RETENIR quelqu'un, retarder, faire attendre, *beme* (b). Retenir quelqu'un, *tsûnde môr* (hb). Etre retenu prisonnier, être enfermé, *dube* (b), *zibe* (b). Se tenir de faire quelque chose, s'arrêter net, *sighbe* (b), *sighe* (bm). Faire arrêter net, *sighé* (b), *telé* (h). Retenir sa voix, *yekh kîñ* (bh). Retenir une fille pour l'épouser plus tard, *van ñgon* (hb).

RETENTIR tonner, gronder (tonnerre), *dum* (b). Il tonne, *mveñ za dum*

(bb), *nzalañ za dum* (hb). Retentir, résonner, faire du bruit, *duñ* (b). Faire retentir un tambour, une cloche, *duñle* (b).

RETIRER (se) comme quelqu'un qui a peur, renoncer, *dorga* (b), *dvurga* (b), *wonga* (b).

RETOMBER sur, endosser une responsabilité, *yeghbe* (b). Rendre responsable, faire retomber sur, *yeghé môr azô* (hbb).

RETOUR *abulé* (h). Aller et retour, *meke ye meso* (bh).

RETOURNER revenir en arrière, s'en retourner, rebrousser chemin, *dômde* (b), *lum mvur* (hh), *kîle kîñ* (bh), *nyikh kîñ* (bh), *bulé* (h). Retourner une assiette, *buré éfel* (hb), *kuré éfel* (hb). Retourner une marmite, *buré mvi* (hm), *kuré mvi* (hm). Se retourner, *burga* (h). La tortue se retourne, *kul za burga* (hh). Etre retourné (assiette), *éfel za burbe* (bh). Retourner un objet lourd avec un levier, *fenge* (h). Retourner dans sa famille (jeune femme), parce que le prétendant n'a pas de dot, *mbom wa sir* (hb). Retourner une blouse le dedans en dehors, *toné ñgo* (hb). Oter la peau d'une bête en la retournant, *toné ékô* (hb). Faire éclater des grains de maïs à sec dans une marmite, et ils se retournent, *toné fôn* (hh). Se retourner (blouse, peau, maïs), *tonga* (h), *fôn za tonga* (hh). Se tourner pour s'en aller, *bulé ne-vyokh* (hh).

RÉTRÉCIR un objet au milieu, *myar* (h). Rétrécir un bois au milieu, *myar éli* (hh). Rétrécissement, *amyar* (h). Se rétrécir, se raccourcir, *ñgurga* (b). Les vieux se ratatinent, *minyôm mia ñgurga* (mb). Rétrécir l'ouverture d'un pot d'argile en le fabriquant, *wôm vyekh* (hm). Contr. : l'élargir, *vun vyekh* (bm).

RÉUNION de gens, *akôa bôr* (hb), *añga e bôr* (hb), *ékôa* (h), *ésula* (hm), *nzula* (bm), *añgungé* (h). Réunion de deux ou plusieurs choses, couture, ajustage, *alarga* (b), *alargé* (b). Réunion de fourmis guerrières *añga e sighé* (mh). Réunion de gens pour traiter une affaire, discussion bruyante, procès, *añgwañ* (h), *ñkal añgwañ* (hh), *ñkal étom* (hb). Réunion de gens pour tâcher de savoir qui a tué un homme, *mesôñ* (h). Réunion de gens pour jouer à *abya*, *ékul abya* (hb). Réunion de danse, de joie, pour s'amuser, *ésesañ* (b). Réunion pour un banquet, *ésesañ nza* (bh).

RÉUNIR empiler, englober, *bagha* (h), *fula* (b). Réunir deux choses, *baghda mam mebè* (hbb). Réunir, se réunir, rassembler, *sula* (b), *kôa* (h), *kôa bôr* (hb). Réunir, tasser, entasser, grouper, *kumé*

(h), *naré* (b), *nguné* (h), *nzôré* (h). Réunir, joindre, s'unir, *lar* (b), *larbe* (b). Se réunir, se heurter, *lara* (b). Se réunir, *ndumbe* (h), *ndume* (h), *ngunbe* (h), *nguné* (h), *kumbe* (h), *kume* (h), *nzôrbé* (h), *nzôre* (h). Réunir ce qu'on a écrasé, *woné* (h), *woné ndokh* (hh). Réuni en tas, *énzôrénzôr* (h), *éngunéngun* (h). Réuni, tas, *mvakh* (h). Les gens sont réunis, *bô be ne mvakh* (h). Deux réunis en un seul, *ne-laré-laré* (bhbb).

RÉUSSIR aboutir, faire ce qu'on a promis, *tsvie* (h). Réussir, réchapper, *tôn* (b), *fam* (b). Voir *sar* (b). Réussir, prospérer, *vu* (h). Un tel a réussi, *kale a vua* (h). Faire réussir, *vue* (h).

RÊVE songe, *ndem* (m), *bilé* (h), *biyeyem* (m). Avoir un rêve, *yen bilé* (hh), *yemé ndem* (bm).

RÉVEILLER quelqu'un, *valé môr ôyo* (bbh), *vele môr* (bb). Se réveiller en sursaut, sursauter, *ngañba* (h), *valga* (b), *valé ôyo* (bh), *valé mbila* (bh). Se réveiller, *ve* (b). Je me réveille, *ma ve ôyo* (bbh).

RÉVÉLATION action de montrer, apocalypse, *mélere* (h).

REVENANT spectre, fantôme, *ésirgé* (b).

REVENIR retourner, reculer, renvoyer, rendre, répliquer, répondre, *bulé* (h), *bômde* (b). Revenir de droit à quelqu'un, *yibe* (h). Cette part revient à un tel, *ako di da yibe ye kale*.

RÉVERBÉRATION éclat, luisant, *ékekel* (b), *ne-kekel* (b), *ékiki* (b) (*Atsi*), *mvergé* (b). Voir transparent, *ékekel* (b).

REVÊTEMENT d'une couche de peinture, de boiserie, de métal, *nyaña* (bm). Revêtement d'or, *nyaña kôñ* (bmb).

RÉVOLTE sédition, soulèvement, *atsamé* (bm), *ayinga* (bm), *nyinga* (b), *met-samane* (b), *ntsamga* (b).

RÉVOLTER (se) en nombre, se soulever contre les chefs, *yinga* (b), *tsama ye minzvi* (bh). Celui qui se révolte, *nyinga* (b).

RHUME de nez ou de poitrine, coryza, morve, *ébôma* (b), *mbôma* (b). Je suis enrhumé, *ma kon mbôma* (b). Remède du rhume, *mewer* (b). Voir ce mot.

RICHE *kuma* (h). Chef (avec beaucoup de femmes), chef du village, *kuma nlam* (hb).

RICHESSSES *akum* (h), *akuma* (h), *byôm* (h).

RICIN *bekh* (h), pl. *mekh* (h).

RICOCHET d'une pierre lancée sur l'eau avec la main, *abeñy* (h).

RIDE des vieillards, ride de la peau,

mbor (b), *mbômli* (h), *ñkyekh* (m). Ride, pli de terrain, petit ravin, *mbyekh* (b). Plein de rides, *ne-bômli-bômli* (hh).

RIDICULE plaisanterie, *éwañ* (h).

RIEN rien du tout, zéro, vide, *momo* (h), *zeñ-e-zeñ* (h), *ke mveghle* (bb). Ce n'est rien, *ke zôme* (bh). Rien, *zôm-e-zôm* (hh). Rien, *ne-ten* (h). Je suis venu sans rien, *me vagha so ne-ten* (h).

RINCER (se) la bouche avec de l'eau pour se laver les dents, *sughde anyu ye mezim*.

RIO Rio Benito, fleuve qui se jette dans l'Atlantique en Guinée espagnole, *Wôle* (h). Les blancs disent Voleu. Rio Campo, fleuve qui sert de limite entre le Gabon et le Caméroun et se jette dans l'Atlantique, *Ntem* (h).

RIRE *wé* (b). Rire pour le plaisir de rire, *wé éwélé* (bbm). Rieur, moqueur, *ñwé* (b). Faire rire, *wele* (b).

RISQUER de tomber, heurter un obstacle avec le pied, *bep* (h), *kole mbekh* (bb). J'ai risqué de tomber, *me ñga yi ku* (bb). Il a risqué de mourir, il a failli mourir, *a vagha vel awu* (hh), *a vagha yi wu* (bh), *a vagha vel e wu* (hh).

RITE *mvôn* (h). Rite des trois traits sur le cou, *bewu* (h). Rite de la circoncision ou homme circoncis, *mvôn* (h). Etre circoncis, *ku mvôn* (bh). Rite secret, *ndôñ* (b). Faire un rite secret, *kur ndôñ* (bb).

RIVAGE rive, *nsakh* (h), *ñkekh* (h). Marcher le long du rivage, *wule nsakh nsakh*.

RIVALE une des femmes d'un polygame, *so éval* (hh). Elle déteste sa rivale, *a vine é so zia*.

RIVALISER de force, de richesse, etc., *bômnda* (b). Rivaliser en mal, *fela* (h). Rivaliser avec orgueil, *fena* (b). Vouloir être égal à l'autre, refuser de lui obéir, *bo mefena* (bb). Rivalité, orgueil, *fena* (b).

RIVE rivage, bord de l'eau, *nsakh* (h), *ñkekh* (h). Rive plate, lit de rivière, lit de la mer, *abôgha* (h). Sur l'autre rive, *e kôngé ayar* (hm).

RIVIÈRE *nlo* (b). Ruisseau, *ôtôñ* (b).

RIZ *ôler* (h).

ROBE soutane, robe de femme, *éliña* (h), *ôliña* (h).

ROCHER grosse pierre, *nuñ akokh* (hh).

ROI chef, prince, *nzvi* (h), *nzôbôre* (hb).

ROMPRE un mariage, *yvi alukh* (hh), *yvi abé* (hh).

ROND cercle, roue, *ngiñlere* (bh), *ñka* (b), *andogha* (h), *asôñ* (h). Le serpent

se met en rond, *nyo za vulga asôñ* (hhh). Rond, *ékighkaghdi* (bb), *ékoghkoghdi* (bb). Rond dans le sable qui ressemble à la trace d'un très gros pied d'éléphant (fait par les carpes), *mvi bikóni* (mh), *mvi éko* (mb). Rond, cylindrique, cylindre, *mvighde* (h), *ne-kighdi* (b), *ne-bighde-bighde* (hh), *ne-koghde-koghde* (mmm). Etre rond, sphérique et seul, *ngoghbe* (b), *ngoghe* (bm). La tête est ronde et seule, *nlô wa ngoghbe* (hb). Fabriquer une tête ronde, *ngoghé nlô* (bh). Rond comme la lune, *ngñilere ne-lerete* (mb).

RONFLER (en dormant), *koñ* (b). Celui qui ronfle, *ñkoñ* (b). Ronflement, *ñkoñ* (b).

RONGER *wôre* (b), *woñle* (h). Rongeurs, rats *fô* (h), *befô* (h). Nom d'un rongeur qui ressemble au *nzôl*, mais plus petit, *kwaghsa* (m). Un homme ronge ce qui reste de viande sur un os, *môr a woñle évi* (hm). Le chien ronge un os et le mange en entier, *mvu za wôre évi* (bm). La rouille ronge le fer, *myeñgele a zoñ éki* (hhb). Rongé, *éwôwôra* (bm).

ROSÉE brouillard en pluie, serein, *éfoþ* (b), *nsveñy* (m), *alap* (b), *élok* (h).

ROSSÉE correction, *éyira* (h), *ébo* (b).

ROTÉ faire un renvoi, *byekh* (b), *byekh myyekh* (bb). Rot, *myyekh* (b).

ROTIN épineux ou rotang, *ñkan* (m). Sa base s'appelle *aka* (b). S'il est très gros et grand, *ngôme a ñkan* (bm). Autre rotin épineux qu'on trouve surtout dans l'Abanga et dans la Lolo, *aziñ* (b). Sa base, *aka* (b). Variété de rotin dont la moëlle ne se mange pas, *bômé* (h). Fruit du rotin, *névi meka* (bb). Extrémité épineuse des branches du *ñkan*, *ako ñkan* (hm).

RÔTIR (faire) faire griller dans la cendre ou sur les braises, *bmum* (b), *kyeñé* (h).

ROTULE *ngokh aboñ* (bh).

ROUE cercle, rond, *andogha* (h), *ñka* (b), *ngñilere* (h), *ntsóni* (h). Rayon de roue, *otem ntsóni* (bh).

ROUGE écarlate, cramoisi, *évele* (h), *étsoghle* (b), *kôle* (bm), *ne-tsôkh* (b), *ne-mugha* (bm). Rouge qui est dans la coquille du fruit de l'*ésôñ* (b), *kôle ésôñ* (bb). Rendre rouge, faire mûrir (rouge), *vele* (b). Pagne entièrement rouge, *ntseñ* (b). Rouge, *kôñ* (b). Etoile ou planète rouge, *ôtiti ô kôñ* (hb). Etre rouge de feu, *mughbe* (b), *mughe* (bm), *ngumbe* (b), *ngume* (bm). Rendre rouge, rendre beau, *ngumé* (b), *mughé* (b). Rouge, jaune feu, *ne-tsôkh* (b), *ne-nzôñ* (b), *ne-nzôñla-nzôñla* (bhbb), *ne-ñguma*

(bm). Etre rouge ou jaune, *ñzôñla* (b), *tsoghla* (b), *vi* (b). Le ciel est rouge, *yô e to ne-bela-bela* (bmbm). Rouge, rouge sang, couleur de feu, *ne-mugha* (bm), *ne-mukh* (b), *ne-vula* (bm), *ne-ñgala* (bm), *évele ne-mukh* (hb), *ne-tsañ* (b).

ROUEOLE variole, boutons (rouge et tendres, *ésabyeñye* (b), *abyeñye* (b).

ROUILLE *myeñgele* (h), *myaña* (h). Se rouiller, *kü myeñgele* (bh). Rouillé, *ñküa myeñgele* (bh).

ROULEAU pelote, spirale sur un même plan, *akargé* (h). Rouleau roulé en long, *mvughla* (h).

ROULER faire rouler, *bighde* (h), *bñda* (h), *bñde* (h), *siñle* (h), *bñle* (h), *vimle* (h). Celui qui fait rouler, *mbighde* (h). Rouler avec la main sur la cuisse, *vimle* (h), *bokh* (h). Roulé sur la cuisse, *mvimla* (h), *mbogha* (h). Rouler de la filasse sur la cuisse, *vimle ñguñ* (hb). Rouler, enrouler (natte, feuille), *vughde* (h). Rouler, envelopper, *vughle* (h), *nyikh* (b), *vughle ôfia* (hbm). S'enrouler autour, *vul* (h). Le serpent s'enroule sur un arbre, *nyo za vul éli*. Le bateau roule, il a du roulis, *byal wa meñ* (hb).

ROULIS de bateau, balancement, oscillation, *ameñé* (bm), *mmeña* (bm). Voir tangage, *abenga* (h).

ROUTE grand chemin, *mbsi* (bh), *ñkwakh* (b), *nsengé* (h). Route large, *nzoñ* (h).

RUCHE creux d'arbre où il y a du miel, *abôñ e yñ* (mh), *abôñ e fôfôñ* (mb). Essaim d'abeilles qui se repose momentanément sur un tronc d'arbre, *duma fôfôñ* (bmb).

RUE ruelle, *afôla* (h).

RUÉE de l'eau quand le barrage est rompu, *medule* (bm).

RUGIR (léopard, lion, gros chien, sanglier), grogner, *koñle* (b). Celui qui rugit, *ñkoñle* (b).

RUGISSEMENT des bêtes, *ngôñle* (b). Rugissement du gorille, *mvam é ngi* (hb).

RUGOSITÉS de la peau après la syphilis ou le pian, *ékôr* (m), *bikôr* (m), *ékwaré* (b).

RUGUEUX tranchant, aiguisé, *akap* (h), *avôl* (h), *meyô* (b), *nzô* (b).

RUISSEAU source, *ôtôñ* (b). Petit ruisseau, *ôtôtôñ* (bh), *mon ôtôñ* (mh).

RUMINER mâcher deux fois, *baghla nyale* (hh).

RUSE moyen, expédient, *fekh* (b). Homme rusé, ingénieux, *môr a mefekh* (bb). Ruse pour se faire donner, *ñwonga* (b).

S

SABLE banc de sable, *nsegba* (b), *nselekh* (h) (mot ancien).

SABLIÈRE en haut, faite, faitage, *mbôñ* (h). Sablière en haut de la paroi, *mfa* (h), *mfa-zôa* (hh).

SABOT et corne du pied du ruminant (ongle, corne, pied, cartilage), *zalga* (b).

SAC poche, gibecière, *mfehh* (h), *éfugha* (b). Sac à fétiches (en peau), *abup* (b). Sac à larges mailles du pressoir à huile, *akurgé* (h). Voir *éfan* (h). Sac de la collecte, sac où l'on met les petits objets, *ava* (h). Sac en peau de bête, cartouchière, porte-monnaie, *ékwa* (b). Petit sac en peau qui contient les flèches de l'arbalète (*bibè* b), *mbale mbeñy* (bb), *kôa mbeñy* (bb). Sac à œufs de l'araignée, très blanc en dedans, *ten* (h).

SAGE - FEMME accoucheuse, *mbyale* (h).

SAGESSE sage, méfiance, intelligence, prudence, science, *akeñ* (h), *ñkyel* (h).

SAUCEMENT de nez, *ngômge* (h), *ngômge a mekî* (hm).

SAILLANT (bouche, dents), ce qui fait saillie, proéminent, *ényeghényekkh* (bm), *étoñétoñ* (h), *éngônénéngôn* (h), *éngôghéngôghé* (h), *édônédôn* (h), *ékweghékwekh* (h). Saillant, bombé (front, visage), *étômétôm* (h). Etre saillant, faire saillie, *dônbe* (h), *dône* (h), *ngônbe* (h), *ngône* (h), *ngôghbe* (h), *ngôghe* (h), *kweghbe* (h), *kweghe* (h), *lughbe* (h), *lughe* (h). Faire saillir, *dóné* (h), *ngóné* (h), *ngôghé* (h), *kweghé* (h), *lughé* (h). Saillie du sternum, appendice xyphoïde, *ékolga nlem* (hh), *ékwéghé nlem* (hh). Etre saillant (bouche, dents), proéminent, *nyeghbe* (b), *nyeghe* (bm). Etre saillant, bombé (front du bouc, du bœuf), *tômbe* (h), *tôme* (h). Faire saillie sous la peau ou dans un sac, *tughbe* (h), *tughe* (h).

SAIN et sauf, *ke nsele ke ôbaghe* (bbhm), *ntona* (bm), *ntôna* (bm).

SAINT tabou, sacré, chose dont on s'abstient, *éklé* (b).

SAISIR prendre, arrêter quelqu'un, *bî* (b), *ngè* (h), *bele* (b). Etre saisi, arrêté, être pris, *byelé* (b), *dube* (b), *byelé mbôkh* (bb). Faire des prisonniers, *bî miñkôm* (bh). Etre saisi de stupeur, *byelé abukh* (bh). Etre ébloui, *byelé éser* (bh). Saisir quelqu'un, le bien tenir, *bî môr ne-kwap* (bbh), *bî môr ne-kwém* (bbb), *bî môr ne-seññ* (bbh).

SAISON année, *mbu* (h). Petite saison sèche (janvier à mars), *ésep* (b). Grande saison sèche (juin à septembre), *ôyôn* (b). Saison des pluies (mars à mai, octobre à décembre), *sughe* (bm). Début de la saison sèche, *meküé m'ôyôn* (hb). Plantation de saison sèche, *éfakh ôyôn* (hb).

SALADIER plat, cuvette, grande assiette, *ntseñ* (b).

SALAIRE paiement, impôt, tribut, *ôba* (h), *mfôñ* (h).

SALE saleté, crasse, crasseux, *mvîn* (b), *nyi* (m). La blouse est sale, *ngo é to nyi*. Personne sale, *mvîmvîn* (bm).

SALER mettre du sel, *ve ñku* (hm).

SALETÉ blanche sur le corps noir ou sur des objets, *efufum* (m). Voir *afum* (m).

SALIR *lep* (h), *bîra* (h). Se salir en marchant dans la boue, *laba* (h). L'enfant s'est sali entièrement, *moñe a mana laba mebi* (h). Salir quelqu'un avec de vulgaires paroles, *teghé môr nyi* (bbm). Tout sali, *ne-laba-laba* (hh).

SALIVE bave, crachat, *menden* (b), *meti* (h). Cracher, *sè menden* (bb), *sè meti* (bh).

SALUER quelqu'un, *bara ye môr* (hb), *bakh* (h), *sôme* (h), *wua* (b), *korá ye môr* (hb).

SALUTATION bénédiction, *asôme* (h), *mesôm* (h), *abara* (h), *mebara* (h). Bonjour, *mbôlô* (h), *mbôle* (h). Salutation, action de s'êtreindre pour se saluer, *awua* (bm). Chacun prend l'arrière-bras de l'autre, *ékora* (h). Salutations de départ, cadeaux de départ, *magha* (h).

SANCTUAIRE païen, *ngun* (b), *ngun é byañ* (bh), *élikh é byañ* (bh) (coin de forêt où l'on apporte des fétiches). Voir *ngun* (b).

SANG *mekî* (m). Sang coagulé, *élighdi mekî* (bmm).

SANGLIER rouge, cochon sauvage, phacochère, *ngü* (m). Sanglier mâle, *nnôm ô ngü* (hm), *ésa ngü* (mm). Vieux sanglier mâle solitaire, *éfal é ngü* (bm). Sanglier moyen, à l'âge où les zébrures des marcassins ont passé, *émvañ* (b). Sanglier noir sauvage, *éngakh* (h). Le cochon domestique noir s'appelle aussi *éngakh* (h).

SANGSUE *abikh* (b). Voir l'autre sens de *abikh* (ver blanc sous la peau des hommes et des bêtes).

SANS *ke* (b). Sans richesses, *ke byôme* (bh). Sans jambes, *ke mebo* (bb). Sans raison, *ke akale* (bh). Dans le cas contraire, *ke nale* (bh). Sans vivres, *abua* (h). Ma maison est sans vivres, *é ndo zam é ne abua*. Voir nourriture.

SANTÉ paix, prospérité, bonne entente, *mvoghé* (bm).

SARCLAGE arrachage des mauvaises herbes, *éyvia* (b).

SARCLER nettoyer une plantation, *yvi* (b).

SARDINE *mvele* (h), *ntôma* (b), *ntsôkh* (b). Famille des *mvagha* (b). Petite sardine d'eau douce qu'on prend sur un grillage fin dans un remous de l'eau en grande quantité, *fafôle* (h), *nzokh-mbimbi* (bh).

SAUCE *mbol* (b). Sauce de *ndokh* (h) encore gluante, non grillée, *mbol ô ndokh* (bh). Sauce d'arachides, *mbol ôwôn* (bb). Sauce d'arachides épaisse, *élighdi ôwôn* (bmb). Sauce, soupe, tisane d'herbes, *mfyañ* (h).

SAUF excepté, *va* (b). J'aime tout le monde, sauf un tel, *ma nyeghe bô bese, va ve kale*.

SAUPOUDRER répandre de la poudre, asperger un tout petit peu, *myamle* (b), *myemle* (b), *kure* (b).

SAUT bond, *andañ* (h), *éndañ* (b).

SAUTER *kur andañ* (bh), *kur andañ* (bb). Sauter de joie, se trémousser, *san* (h), *vakh* (b). Sauter, bondir, *yôné* (h), *sôné* (h), *sené* (h). Sauter de branche en branche (singes), *bî* (b). Sauter par-dessus *vô* (h). Sauter (puce, chique, sauterelle), *far* (h). La grenouille saute, *ñkôña wa yôné* (h). Sauter, bondir, rebondir, *ndañde* (b). Il marche en sautilant, en se dandinant, *a wule ne-ndañdé-ndañdé* (bb). Bruit de petite bête qui saute par-dessus un tronc, *é tsir tokh za dañ ñkokh ne-zabak* (b). Si c'est une grosse bête, *ne-zôbôk* (b).

SAUTERELLE *ñkula* (h). Très grosse sauterelle qui fait du bruit en volant (criquet), *ékandakh* (bh). Sauterelle paunte, *ényume* (b).

SAUVER délivrer, racheter, *nyie* (b), *kôré* (b). Sauvetage, salut, *anyie* (bm), *anyiné* (bm). Instrument pour sauver, *ényigha* (b). Sauveur, *nnyie* (b), *ñkôrê* (b).

SAUVER (se) s'évader, s'enfuir, *mare* (b), *tu* (h), *laña* (b), *fen* (h). Se sauver à la vue de tous, *tu* (h), *tsi* (h), *yinga* (b). Se sauver en cachette, *laña* (b). Il s'est sauvé dans la forêt, *a tua e fi* (hh).

SAVANT *môr a ñkyel* (bh). Les savants, *bô be ñkyel* (bh), *beyem mam* (bb).

SAVEUR du sel, *ker ñku* (bm). Nourriture salée, *bizi bi ker* (hb). Bien salé, fort, *avôl* (h).

SAVOIR *yem* (b). Savoir faire, *kala* (b). Il sait forger, *a kalana alvi* (bh). Celui qui sait, *nyem* (b), pl. *beyem* (b). Ne pas confondre avec *mem* (b), pl. *beyem* (b), ceux qui ont l'évur (m). Fait de savoir, savoir, connaissance, *nyema mam* (bmb). Faire savoir, instruire, renseigner, *kyelé* (h), *kelé* (h).

SAVON *ntsap* (h). Barre de savon, *abeñy ntsap* (bh).

SAVOURER ce qu'on mange, *yiné azi anyu* (hhb). Savoureux, *nzam* (h).

SCANDALE obstacle, ce qui fait tomber, *ndumle* (b).

SCANDALISER faire un choc, faire tomber, *bôm ôbakh* (bm). Voir *ôbakh* (m).

SCIE lime, râpe, *éwar* (b), *ôwar* (b), *nzigha* (b). Voir *éwôléwôlé* (bh).

SCIENCE savoir, *ñkyel* (h). Voir ce mot.

SCIEN en long (des planches), *sal mintsimi* (bh). Scier en travers, *kikh mintsimi* (hh).

SCINTILLEMENT d'étoile, *akoghé ôtiti* (hh), *ñkoggha ôtiti* (hh).

SCINTILLER (étoile), *koghé* (h), *laña* (b), *tsénga* (b).

SCIURE de bois, poussière de bois, *fufukh* (b), *nduñ* (h), *ndu* (b).

SCOLOPENDRE mille-pattes, *nsañlere* (hh).

SCORIES du métal en fusion, *ésôm* (m), *mebi mékê* (hb) (excréments du fer).

SCORPION *ôler* (b). Petit scorpion, *bamlole* (hh).

SCULPTER creuser, tailler, *ba* (b). Sculpteur, *mba* (b).

SCULPTURE dessin, broderie, modèle, imitation, *éveghle* (b), *mveghle* (b).

SEAU vase, cruche indigène, *ñkakh* (h). Vase d'argile, *ñkakh ô vyekh* (hm). Seau en cuivre mince, *ñkakh énzény* (hb), *ôlôm* (b).

SEC *ñkôr* (h). Sec, mou comme le duvet, *éubur* (b), *émymeyéñ* (b). Membre sec, *ñkôr énam* (hb). Sa main est sèche, *wo ô tô nye kekane* (b), *wo ô mana yie* (h). Jambe sèche, paralysée, *ñkôr abo* (hb). Sec (chemin, terrain), *mvum* (m). Le bois est sec, *éli é mana kum* (b). La rivière est à sec, *ôsvi ô to ne-ñgañla-ñgañla* (hh). Très sec (bois, bouche), *ñkôr ne-bamlé* (h), *ñkôr ne-beghdi* (h), *ñkôr-ne-kôrê-kôrê* (hh). Rendre sec et cassant,

kere (h). Devenir sec et cassant, *ker* (h). Sec, cassant, *éker* (h). Être trop sec, le *ngon* est trop sec, *ngon é mana bam* (h). Devenir sec et mince (personne âgée), *vyo* (h). Un tel devient sec, *kale a na vyo* (h). Rendre sec et mince, *vyoé* (h).

SÉCHAGE fumage (de viande, de poisson), *akôre* (h) *akôre ko*, *akôre tsir*, *nkôrga ko* (hm), *nkôrga tsir* (lh).

SÉCHER maigrir, tarir, dépérir, *kôr* (h), *nyôl* (h), *durga* (b). Faire sécher, fumer (viande, poisson), *kôre* (h). Sécher, mourir, *kum* (b), *kôr* (h). Se sécher, se gâter, *kun* (h). Sécher, brûler, se flétrir, *vyele* (h). Feuille sèche, *mvyele ôkè* (hh). Séché, flétri, brûlé, *mvyele* (h). Faire sécher, *vele* (h). Otter l'eau d'une mare, *vele ôsvi* (hh). La rivière se dessèche, *ôsvi wa vie* (hh). L'herbe sèche, *akogha a vyele* (bh). Sécher et durcir (bois de charpente, noix de *kômi*, poisson fumé), *vikh* (h). Faire sécher le sel sur le feu, *yañ nku* (hm). L'eau a séché entièrement, *mezim me mana vie ne-kônôlô* (h).

SECOUER fôghe (h), *samde* (b). Secouer les mains pour implorer la pitié, *deghle mo* (bh), *leghle mo* (bh). Secouer la poussière, *sa mbulgé* (bh), *sa nduñ* (bh). Secouer, passer au crible, *vanner*, *seghde* (b). Secouer la tête pour dire non, *seghde nlô* (bh). Secouer avec de l'eau pour laver, *sughde* (b). Secouer une bouteille pour la laver, *sughde ndekh* (bh). Secouer un arbre pour faire tomber les fruits, *sukh* (b), *sukh éli* (bh). Secouer un homme pour le réveiller, *sukh môr* (bb). Secouer avec force pour faire tomber, *sukh ne-vukh* (bb).

SECOURIR aider, assister, *vole* (h), *suñ* (h).

SECOURS aide, assistance, *avole* (h).

SECRET en secret, refuge, cachette, énigme, chose cachée, *asvi* (m).

SECTIONNEMENT d'arbre en travers, *akel éli* (mh), *nkôgha bili* (hh). Sectionnement en long, *nsala* (bm). Celui qui coupe du bois en travers, *nkôkh bili* (hh).

SÉDUCTEUR tentateur, trompeur, *ndukh* (b), *ndukh bôr* (bb), *nkôñ* (h), *ntebe koñ* (hh).

SÉDUCTION tentation, *akôné* (h), *akoñba* (h), *koñ* (h), *mekoñ* (h).

SÉDUIRE tenter, appeler en cachette, *dukh* (b), *koñ* (h), *sele* (b).

SEIN mamelle. *abi* (h) (lg), pl. *mébi* (h) (lg). Donner le sein, *nya mon* (hh),

SÉJOURNER demeurer, rester, *tabe* (b), *mobe* (b) (*Atsi*).

SÉKI ou Sékiane, tribu qui habite entre le Bas Ogooué et l'océan, *Besekh* (b).

SEL *nku* (m). Sel apporté par les blancs (qui a bon goût), *aboghe* (b), *nku vya* (mh). Sel indigène d'autrefois, *nku akwè* (mb). Plante qu'on brûlait autrefois pour faire du sel, *émvoña* (b). Voir *akwè* (b), *metôghe* (h), *faña* (h). Gros sel, sel en morceaux, *mekoghe a nku* (hm). Le sel a de la saveur, *nku ô ne ker* (b). Faire du sel, *kwè akwè* (bb), *kwè nku* (bm) en brûlant la plante *émvoña* (b). Mettre un peu de sel sur sa langue, *ya nku* (hb).

SELLE de cheval, *akakh* (h) (par ext.).

SELLES blanches (maladie du ventre), *ala* (m), *mela* (m). J'ai des selles blanches, *ma kon mela*. Selles liquides, diarrhée, *mfyôl* (m).

SEMILLES action de planter ou semer, agriculture, *ébia* (b).

SEMBLABLE à celui dont on parle, *ébe* (m). L'homme a tué son semblable, *môr a vagha yvi ébe-môre* (mb). Ne fais pas tes semblables, *ô dighé mare bêbe-bôre* (mb). Le chien a mordu son semblable, *mvu é vagha lô ébe-mvue* (mh). Le nom qui suit prend un *e* final. Nous serons semblables aux anges, *bî ke fôna ye bañgel*.

SEMENCE grain, graine, pépin, amande, *ngon* (m), *fi* (m), *mvoñ* (b), *fes* (m), *fer* (m). Semence de courge, *ngon abokh* (mm), *mvoñ abokh* (bm), *fi abokh* (mm). Semences, tout ce qu'on sème ou plante, *émyémya* (bm). Semences de bêtes, *mvoñ* (b). Je garde cette poule pour la reproduction, *ma baghle é ku nyi mvoñ*. Les hommes n'ont plus d'enfants, *mvoñ é bôr é mana*.

SEMER planter, *bî* (b) (lg), *mya* (b). Semer la semence, *mya fi* (bm). Semé, *mbia* (bm). Semeur, *mmya fi* (bm). Le jardin est semé, *éfakh é ne mmyaa* (bm).

SENSIBLE qui a facilement la larme à l'œil, *biñgeñge* (h).

SENSITIVE mimosa, les feuilles se resserrent quand on les touche, *ôsone* (h).

SENTIER des bêtes, piste des bêtes. *afeñ* (h), *ñkin* (h), *nzen* (m).

SENTIR *wôkh* (h). Sentir bon ou mauvais, *nyum* (b). Sentir l'odeur, *wôkh ényum* (hb). Sentir, respirer, aspirer, flairer, *vemle* (h). Sentir un parfum, *vemle mba ényum*. Sentir bon, *yem-nyum* (bb). Sentir mauvais, *bô ényum* (hb), *zimé nyum* (hb), *liñ* (b). Mauvaise odeur de muse, *élin* (m). Sentir très fort, dégager une forte odeur, *mveñya* (h).

On sent le goût du sel, *ñku wa wôghé* (mh). Se sentir malade, fiévreux, *dughde* (b). Sentiment d'affection, *mvam* (b). Éprouver de l'affection, *wôkh mvam* (hb).

SÉPARATION *akana* (h). C'est le moment de se séparer, *akana di* (hh). Une séparation, *akané* (h). Deux séparations, *mékana mebè* (hb). Séparation de deux planches au dernier coup de scie, *akwa* (h), *akwa mintsimi* (hh). Séparation, limite, *ñkané* (h). Séparation entre des couches réunies, *zalga* (b), *mbakh* (h). Séparation de choses dans un panier au moyen de feuilles, *zalga* (b).

SÉPARER *kané* (h). Séparer deux pellicules ou deux choses qui se séparent naturellement, *kôbé* (h), *nabé* (b). Séparer, se séparer, *kwa* (h), *kala* (b). Séparer les étages d'un régime de bananes, *faghé ékon* (hb), *kwakh ékon* (hb). Mais ôter les doigts de banane, *far mindugha* (hh). La banane est partagée, *ékon é ne ñkwa-gha* (h). Séparer les noix de palme du régime avec la hache ou la matchette, *kwakh aten* (hh). Séparer les rejetons de bananier de leur mère pour les replanter, *bôkh bokon* (bh). Séparer les combattants, *vañ* (b), *hamé* (h). Celui qui les sépare, *mvañ* (b), *mbamé* (h). Celui qui sépare deux pellicules, deux rayons de miel, *ñkôbé* (h). Séparer les morceaux pour les refroidir un peu avant de manger, *zè bizi* (bh).

SEPT *nzañgwal* (bh). Septième, *nza-ñgwale* (bh).

SÉRIE de villages rapprochés, *ékaña minlam* (hb), *ñgora minlam* (hb).

SERMENT *bindañ* (b), *akana bindañ* (bmb). Jurer, *kané bindañ* (bb). Voir *minsegha* (bm). Faire un serment avec rite pour prouver son innocence, *kala miñkal* (hh), *dañ miñkal* (bh).

SÉROSITÉ qui sort de la femme accouchée pendant quelques jours après l'accouchement, *nsam* (h). Eau de la poche des eaux, *akona* (bm). Sérosité des articulations, synovie, etc., *ñkon ô zôñ* (bb).

SERPENT *nyo* (h), nom générique général. Nom générique de plusieurs serpents verts ou noirs, *ayañ* (h). Serpent vert 2 m. 50, *nya ayañe* (mh). Serpent noir dessus, jaune dessous, *ayañ-e-yom* (hm). Serpent *ayañ* tout vert, *mfiime* (h), *tukè* (h). Serpent sans venin, à taches, qui vit dans l'eau, *bikone* (h), *nsekh* (b). Serpent aveugle non venimeux, un mètre long, plusieurs couleurs, *biñlebiñle* (mm), *étsvitsvi* (h), *ébomsô* (bh). Serpent très venimeux qui a les dimensions du boa, quatre mètres long, sa piqûre est mor-

telle, il rattrape les hommes à la course, *ékum-nyôkh* (hh), *kôm* (h). Serpent à dos brun et ventre jaune, un mètre long, très venimeux, *fol* (b). Serpent noir avec taches, long 1 m. 50 à deux mètres, très venimeux, les couleurs varient entre le noir et le brun, *kakh-kaghle* (bh). Voir *nyumayôle* (bb). Serpent noir venimeux, 1 m. 50 long, trois colliers rouges, *mbyan* (h). Serpent d'eau, 2 m. 50, tacheté jaune et noir, très venimeux, *nsimi* (h). Serpent noir, variétés de *kakh-kaghle* (bh), *nyumayôle* (bb). Serpent non venimeux, gris, 0 m. 70, *ôtuzekeh* (h). Serpent vert ou brun, 0 m. 80, qui suce les œufs sous la poule sans lui faire de mal, *vikié* (h). Serpent vert des bananiers, long 0 m. 25, dangereux, *vyer* (b).

SERRÉ être serré, écrasé, pincé, *tsibé* (h), *firé* (h). Etre serrés dans une foule, se serrer, se grouper, se réunir, *menbe* (b), *mene* (bm), *kumbe* (h), *kume* (h). Trop serré, à l'étroit, *yemla* (h). Les gens sont très serrés, *bô ba firé ne-firañ* (h).

SERRER les gens, comprimer une foule, *mené* (b), *kumé* (h). Serrer trop fort en attachant, *nyam* (h). Action de serrer, *nyemla* (h). Serrer les nœuds, assujettir, *bamda* (h). Serrer les lèvres, *bamda biya* (hh). Serrer, fixer, rendre ferme, *yem* (h), *yerde* (b), *yemle* (h), *fir* (h). Serrer ou desserrer sa ceinture, *sur aser* (hm), *sur ber* (hh). Serrer le cou, étrangler, *nyor kiñ* (bh).

SERRURE fermeture, cadenas, bois qui ferme la porte, *éferga* (b), *mferga* (h), *mferga* (b). Tourner la clef dans la serrure, pousser le verrou, *fer mferga* (bb).

SERVANTE d'une autre femme, travailleuse, *monenžôñ* (mh), *mbom* (h). Etat de dépendance d'une femme encore très jeune, pas encore nubile, que sa belle-mère (*ñkia*) fait travailler dur, *nžôñ* (h).

SEUIL de la porte, *adañé mbi* (bh), *mbi e si* (hh).

SEUL solitude, seulement, *avvé* (h), *étam* (h), *nyul* (m). Tout à fait seul, *étam étam* (hh). Seul, *fôfôme* (h). Arbre seul, isolé, *ntor éli* (bh). Bananier isolé, *ntor ékon* (bb). Homme seul, *ntor ô môr* (bb). Fruits isolés, *mintor bi-bmuma* (bh). Etre seul, se tenir seul, *ñgobe* (h), *ñgo* (h). Mettre quelqu'un en quarantaine, isoler quelqu'un, *ñgoé môr* (hb). Un seul épis de maïs, *ñkwel ô fôn* (hh), *fôn foré* (hh). Un seul doigt de banane, *ñkwel ékon* (hb), *ndugha ékon* (hb).

SEULEMENT *sughé* (h) (vb aux.). Je dis seulement ceci, *ma sughé kobe ve azó di*. Seulement, rien que, à moins que, si ce n'est que, *ne... que, ve* (b).

SÈVE résine, gomme, latex, *mekemdi* (h). Faire sortir la sève, *kwer mekemdi* (bh). Faire des entailles dans la liane à caoutchouc pour faire sortir le latex, *kwer ndame* (bb). Goût de sève, *akíl bili* (hh).

SEVRER le bébé du lait de sa mère, *kále mon abi* (bmh). Être sevré (bébé), *kí abi* (bh).

SI (conditionnel), *kagha* (bm), *ngí* (h). Si je vais, *me kagha ke*. Si j'allais, *ngí ma ke*. Si tu veux, *ngí wa nyeghe*. Si... combien plus, *kar fe... ngaghane* (hb). Si... combien plus, *vagha fe... ngaghane* (hb). S'il en est ainsi, à plus forte raison, *kar ye... ngagha ye* (hb). Si... ne pas... alors, *mba ke... ve*. Si tu n'avais rien demandé, je n'aurais rien donné, *mba ke ve síle, ve mé kuma dia ve*. Si seulement, *ve... kí* (bb). Si seulement j'étais mort, *ve me wua kí* ! Si tu n'avais écouté, tu n'aurais pas fait cela, *ngí ó nga me wókh, ve wa bo dia nále*.

SIÈGE chaise, *éto* (m), *kwa* (h). Siège, endroit exact où l'on s'assied (sur un tronc, sur une natte), *atabe* (bm). Partie du pagne usée par le fait de s'asseoir, *atabe éto* (bmh). Siège surélevé dans le corps de garde qu'on atteignait au moyen d'un escalier, place d'honneur pour les vieux, *óbem* (b).

SIEN le sien, *évia* (m).

SIFFLEMENT des balles, *nziña mebeñy* (hb), *mvóma mebeñy* (bmb), *ñkín mebeñy* (hb).

SIFFLER *loñ vyoñ* (hh), *bo vyoñ* (bh). Siffler fort, *loñ nlakh ne-koom* (h). Siffleur, crieur, *nloñ* (h), *nloñ nlakh, nloñ bíbil*.

SIFFLET fait avec un bout de canon de fusil, *abekkh* (b). Sifflet, trompe à son aigu, *ékýema* (h), *ékíma* (h), *éle* (h). Sifflet pour appeler les animaux, surtout les oiseaux, *nzéle* (b).

SIGNE marque, numéro, empreinte, *ndem* (b), *ayemé* (bm). Faire des signes, agiter la main, *fep* (b), *fep wo* (bh), *fep ye wo*. Faire signe avec les yeux en les fermant, *fír mir* (hh). Faire signe avec les yeux en les ouvrant d'avantage, *ver mir* (bh). Signe pour montrer le chemin en forêt, branche brisée et posée sur le chemin qu'il faut suivre, *mwukh* (h). Signe placé à une bifurcation pour indiquer où il faut aller, *ngé*

(b). Faire signe, attirer l'attention, attirer le regard, *sele* (b). Signes que l'on fait d'homme à homme, *nzéle* (b).

SIGNIFIER expliquer, conclure, *yilé* (h).

SILENCIEUX réservé, qui parle peu, *éumélum* (bm), *évo* (h), *évoú é mór* (hb). Être silencieux, *si évo* (bh), *tabe évo* (bh). Rester silencieux, sans bouger, *tabe ne-yor* (bm), *tabe ne-myeñ* (bm).

SILEX du fusil à pierre, *akokh mbañ* (hb).

SILLAGE (d'un bateau) *awé* (h).

SILLON dorsal de l'homme, *mbóghli ó mvur* (hh), *ñkóñ ó mvur* (bh).

SILURE de terre (bête apparemment légendaire), *ngol metekh* (mm). Poisson silure sans écailles à nageoires coupantes, *ngol* (b).

SIMULER une maladie, *veñ ókon* (bm). Faire semblant de dormir, *veñ óyo* (bh).

SINGE *kwi* (h). Singe appelé pain à cacheter (car il en a un sur le front), *avema* (h), *avem* (h). Singe mâle, surtout *avema*, *bindome* (b), *bindome avema*, *ésa kwi* (mh). Singe *ésuma* (h). Singe à queue rouge fauve, *ósókh* (m), *ével-ényeme* (h). Singe très proche du *kakh* (h), *fuñ* (b). Singe hurleur cynocéphale, *kakh* (h). Singe qui ressemble à *ósókh*, mais sans queue rouge, *lóghe* (h). Gros singe à longs poils noirs (fourrure), *colobe*, *mvon* (b). Bonnet en peau de *mvon*, *ókola ó mvon* (hb), *ókokh* (b). Singe roux à longue queue, mangabey, cercocebe, *nsakh* (m). Petit singe jaune, cercoptihèque, *óném* (m), *nyatuñe* (bh), Singe noir et blanc, longs poils, proche de *kakh* (h), *sósóle* (h). Voir mandrill, gorille, chimpanzé.

SITUATION position, état, *éto* (m). Etat de servitude, *éto nsagha* (mb). Situation de liberté, *éto é sisi* (mb). Situation de roi, *éto nzévi* (mh). Bonne santé, *éto é mvoghé* (mbm).

SIX *samé* (b). Six hommes, *bó besamé* (bb). Six têtes, *minló misamé* (hb). Six poules, *ku é samé* (hb). Six paroles, *mezó mesamé* (hb). Six arbres, *bili bisamé* (hb). Six oiseaux, *anon asamé* (mb). Six par six, *besesamé* (bb). Sixième, *samée* (b).

SOBRE homme sobre, qui ne convoite pas, *nzibe* (b). Sobriété, tempérance, *nezé* (m).

SOCLE pied d'un objet, *éti* (h).

SOEUR de frère, *kal* (h). Frère de la sœur, *ndóm* (h). Sœur d'une femme, *monenyañ* (m). Frère du frère, *mone-*

nyañ (m). Sœur de mon père, ma tante paternelle, *soña* (h). Sœur de ma femme plus âgée qu'elle, *ñkia* (bm). Si elle est plus jeune, *ngo zam*.

SOIF *évi* (h). Avoir soif, *wòkh évi* (hh). Couper la soif, *kíkh évi* (hh). Assoiffé, *ñwòkh évi* (hh).

SOIGNER guérir, *sè* (h). Soigner une femme accouchée, *bòm mônga zè* (bhm). Ce qui sert à soigner, *èsègha* (h). Herbes médicinales, *bilokh bi èsègha*. Action de soigner, art de soigner, *èsègha* (h). Médecin, *nsè bôr* (hb), *nsèà* (h). Soigner les choses fragiles, les enfants, *yòé bibòbòla* (bh). Etre bien soigné (choses fragiles), *yòbe* (b), *yòe* (bm). Soins affectueux, tendresse, *éfoñla* (bm).

SOIGNEUX économe, *òka* (h), *òbaghle* (bm), *òkale* (h). Soigneux, ordré, habitude d'ordre, *òkòmgé* (b), *ngòmgé* (b).

SOIR *ngòghé* (bm). Le soir, ce soir, *ngòghase* (m), *mam me ngòghé* (bbm). Entre chien et loup, *fofon é ngòghé* (bbm), *fifin é ngòghé* (hbm), *mevina me ngòghé* (hbm).

SOIXANTE *mewòm mesamé* (hb). Soixante par soixante, *mewòm mesamé* (hb) (on ne va pas au-delà de soixante).

SOL pierreux, *akòm* (h). Pays aride, *akòm afan* (hb). Terrain mauvais, *ñkòm ó si* (hh).

SOLDAT guerrier, *numa* (h), *ñwaaña* (b). Faire la guerre, *wafña* (b), *luma* (h).

SOLEIL *nlò-zò* (hh), *zò* (h), *vyè* (m). Endroit où le soleil tape en plein, *ðìdam* (b), *ðìdam-vyè* (bm), *mfè-vyè* (mm). Bain de soleil des singes : dernières heures du soleil dont les singes jouissent sur les arbres, *éwoba-kwi* (bh).

SOLIDE bien attaché, bien tenu, bien enfoncé, *nyema* (h). Bendre solide, durcir, *kòne* (h). Devenir solide, se solidifier, *wòn* (h), *kòn* (h), *yem* (h). Solidifié, durci, *ñkòna* (h), *ñwòna* (h). Manioc cuit dans des feuilles, *ñkòna mbòe* (hb). Solide, résistant (corde), *òngòngòr* (b). Faire solidifier, *wòne* (h). Solide, bien attaché, *ne-boññ* (h), *ne-seññ* (h). Solide, fort (enfant), *èlere* (h).

SOMBRE noir, nuageux, *évine* (h), *ékukur* (b). Le ciel est couvert, *yò e ne ékukur*, *yò e ne évine*, *élurélur* (bm). Son visage est triste, *asu dia e ne élurélur*. Très sombre, noir, *ne-sur* (b). Couleur sombre, poilu noir, *ne-nèghli* (b).

SOMBRER s'enfoncer, *nyañ* (h).

SOMMEIL *òyo* (h). Maladie du sommeil, *ndañ* (b). Sommeil profond, *melom* (m). Dormir profondément, *lomda* (b).

Il dort profondément, *a bòe òyo melom*, *a yè melom*. Dormir, *yè òyo* (hh). Sommeils et veilles pendant la nuit, *sò* (b). On s'endort et on se réveille trois fois dans la nuit, *alu e ne sò é lal*.

SOMMET de tête, *abòbòn* (b), *abòbòn nlò*. Sommet de l'arbre, petite branche du sommet, *sokh* (h), *nyan* (h), *mimso* (h), *anzòñ* (h), *sesokh* (h). Sommet de montagne, *abòbòn ñkòl* (bm), *dòlbe ñkòl* (hm), *ñkòl e yò* (mh).

SON ses, adj. poss. Son ami, *ébele* (m). Son homme, *é mò via*, ses hommes, *é bò bia* (m). Son livre, *nten via* (m), ses livres, *minten mia* (m), etc. Tes enfants, *é bo bia* (hb). Ses enfants, *é bo bia* (mm).

SON bruit, *éduñ* (m). Bruit de pas (plusieurs), *ngòna* (h). Bruit de pas (un seul), *ékina* (b). Son aigu de la corde d'arbalète, *mbeñy wa ðam afan éti nekwam* (h). Son à peine perceptible qui vient de loin, *ngé* (h). J'entends un appel lointain, *ma wòkh nìda ngé*. Son de cloche, *añgòn da duñ ne-wòñ* (h). Son du couteau qu'on aiguise, *mòr a zò òkeñ ne-wòghò-u-òghò-wòghò* (bmbmbm).

SONDER la profondeur de l'eau, *vekh angeñ* (bm).

SONGE rêve, *ndem* (m), *biè* (h), *biyeyem* (m).

SONNER la cloche, *bòm aleña* (bh), *kur aleña* (bh). Sonner de la trompette, *loñ toñ* (hh). Sonner de la corne, *loñ nlakh* (hb).

SONNETTES de danse, coquilles de danse, fruit de l'arbre *akòr* (h), *akòr* (h), *mekòr* (h).

SOPRANO *kĩñ tokh* (hh), *kĩñ éndañ* (hb), *kĩñ òkwal* (hm).

SORCELLERIE magie, art de la médecine, *añgañ* (b). Chercher les choses cachées et les faire connaître, *sokh meñgañ* (bb).

SORTIE exode, *akòre* (h). Petite sortie en forêt, *neñ* (h), *minneñ* (h), *mi-nyeñ* (h).

SORTIR quitter, s'en aller, *kòre* (h), *kü* (h). Sortir avec force, jaillir, éclater, *famé* (h), *vamé* (h), *laghé* (b). Se sortir d'un endroit où l'on est coincé, passer de force, *farga* (b). Sortir une amande de sa coquille, *fè* (b), *fòné* (b), *fè kòmi* (bh), *fè ndòkh* (bh), *fòné kòmi* (bh). Sorti, *mfèa* (bm), *mfòna* (bm). Sortir de terre (champignon) *vyo wa kekh* (h), *vyo wa sum-e-kü* (h). Sortir de son corps magiquement pour aller faire du mal, *kü ngwel* (hh), *sañ ngwel* (bh). Faire sortir, produire, *kü* (h). Produire des fleurs, *kü*

sam (hm). Sortir (liquide visqueux), *lekh* (b). Celui qui sort de la maison, ou qui arrive à la maison, *ñkũ nda* (hh). Sortir ses griffes (chat, léopard), *soré byè* (hh), *tun byè* (bh). Sortir l'épée du fourreau, *ti fa* (hb).

SOT sottise, bête, propre à rien, imbecile, *akur* (h), *okukur* (h), *nzem* (b). Fou, folie, *élemé* (b), *nsokh-kê* (hh), *éba* (b), *ézezama* (h), *ózezama* (h), *nzimé* (h). Faire une sottise, *zema* (b), *bo nzem* (bb).

SOU billon, *vire* (bm).

SOUCHE écharde, chicot d'arbre, *ékum* (m).

SOUCI crainte, angoisse, inquiétude, *bivekh* (h), *biyekh* (h), *akelé nlem* (bmh). Avoir des soucis, *veghbe* (h), *yeghbe* (h). Je crains que, *ma veghbe na*.

SOUDER boucher un trou d'un ustensile, *yañ* (b).

SOUFFLE vent, *évuñle* (h), *évuul* (h).

SOUFFLER pour apaiser une douleur, éventer, *feble* (b), *fep* (b). Souffler (vent), *vuñle* (h). Souffler dans une corne de l'antilope *mvul*, *loñ toñ* (hh). Souffler sur un panier rempli de maïs ou d'arachides pour ôter la paille, vaner, *feble fôn* (bh), *feble ówón* (bb). Souffler le feu, *feble ndôa* (bh), *vuñle zi* (hh), *kalé zi* (bh), *kalé ndôa* (bh). Souffler la forge, *sughé ñkôm* (bm), *fôle ñkôm* (bm). Souffleur de forge, *mfôle ñkôm* (bm). Rallonge du soufflet de forge, *nzoñ ñkôm* (hm).

SOUFFLET gifle, *abé* (h). Donner un soufflet, *sip abé* (hh). Soufflet de forge, *ñkôm* (m).

SOUFFRANCE ényan (b), *nzũkh* (m), *minté* (h), *nsim* (h).

SOUFFRIR avoir mal, *wôkh nyôl* (hh), *wôkh ényan* (hb), *yen ényan* (hb), *wôkh minté* (hh).

SOUHAI si..., *ñgoghe* (h). Si seulement j'avais de l'argent, *ñgoghe me bele myaña*.

SOULLURE faiblesse causée par la violation d'un *éké* (tabou, interdiction), *ébol* (h).

SOULEVER ôter, faire partir, *bôghde* (h), *tômde* (h), *daghde* (h). Etre soulevé d'un côté, *daghbe* (h), *daghe* (h), *berbe* (h), *beré* (h). Soulever un objet par un côté, *daghé* (h). Soulever une dispute, *tsam bôr* (bb). Celui qui soulève, *mbôghde* (h).

SOULIER sandale, *ézôr* (h).

SOUPÇON supposition, *feghe* (bm), *befeghe* (bm), *biveghéveghé* (hh).

SOUPÇONNER deviner, faire une supposition, *bu feghe* (bbm), *bu befeghe* (bbm). Soupçonner, supposer, *veghé* (h), *vekh* (b).

SOUPE sauce, *mfyañ* (h). Soupe au poisson, *mfyañ ô ko* (hm). Soupe liquide, *nsa* (m), *mfyañ* (h). Soupe de viande avec sel et piment, *nsa ô tsir* (mh).

SOUPESE de l'argent, *seghde* (b), *seghde myaña e wo éti*.

SOUPLÉ résistant (caoutchouc, coton), élastique, *émyemyeñ* (b), *mbokh* (h), *ntsip* (h), *ñkíp* (h). Contraire : cassant, *éker* (h). Celui qui est souple, *mborbe* (b). Roseaux souples qui plient, *mimborbe mendakh*. Etre souple, plier, *borbe* (b).

SOURCE d'une rivière, *abôlé* (h), *ótôn* (b), *nzecele* (h). Puits, fontaine, là où l'on prend l'eau, *étam* (b), *étam mezim* (bh).

SOURCIL *mvor éngikh* (mh). Un groupement de sourcils, *édegha* (h). Chaque homme a deux groupements de sourcils, *môr ase a bele bidegha bibé*.

SOURD *ndendokh* (h). Surdité, *ndokh* (h).

SOURIRE en se cachant, *muñ* (h). Sourire (vb), *myera* (b). Sourires (nom), grimaces, *bimyera* (b).

SOUTENIR *sukh* (h), *sughle* (h). La perche soutient le bananier, *évala za sughle ékon*, *za sukhe ékon*. Soutenir un bananier avec une perche à fourche (*évala* h), *valé ékon* (bb).

SOUTIEN coin, cale, *ésughga* (h). La perche à fourche est un soutien, *évala é ne ésughga*.

SOUVENIR mémoire, *ósimane* (h), *ósimda* (h). Se souvenir, penser, imaginer, *simda* (h).

SOUVENIR beaucoup de fois, avec persévérance, *mban* (h), *nzaña abí* (bb).

SPECTRE fantôme, revenant, chose effrayante, *ésirgé* (b), *kôn* (h), *nsisim* (h).

SPERME *meyôm* (h), *ndem* (m).

SPIRALE (sur un même plan), *akargé* (h). Le serpent s'est enroulé en spirale, *nyo za vulga akargé*. Spirale en tire-bouchon, *mbokh* (h).

STAGNANT *nteghba* (bm). Etre stagnant, s'immobiliser, *teghbe* (b). L'eau est stagnante, *mezim me ne nteghba*.

STATUE idole, fétiche, image, *éyema* (bm). Voir *éleñla* (h), *éfoña* (bm).

STÉRILE homme ou femme, *ékôm* (b) (se dit aussi des bêtes). Voir *ñkôkôm* (bm).

STERNUM (os), *sternum* d'homme,

poitrine, *tsvi* (h), *évi é tsvi* (mh). Sternum de bête, *évi abôm* (mh), *ôkurbe* (h).

SUCER *vyôle* (h). Sucer de la canne à sucre, *vyôle ñkôkh* (hh). Sucer ses doigts, lécher, *fyakh* (h). Sucer, baiser, *fyokh* (h), *fyôkh* (h), *vyokh* (h), *vyôkh* (h), *vyô* (h). Sucer en aspirant, *vile* (h). Sucer un fruit, *vile ébmama* (hh). Gober un œuf, *vile akî ku* (hmh). Sucer le sang (mouche *ôsun*, taon), *vikh meki* (hm).

SUCRE canne à sucre, *ñkôkh* (h). Variétés de canne à sucre : *mbîne* (h), *ngagna* (b), *ésôn* (b), *éngoma* (bm). Sucré (voir goût sucré).

SUEUR transpiration, *ésvi* (h), *ézikh* (b), *nduna* (h).

SUFFIRE convenir, *kôkh* (b), *gia* (b). L'habit me va bien, *ngo za kôkh me nyôl*. La nourriture suffit pour deux, *bisi bia kôkh bô bebê*.

SUITE *mbame* (bm). Suite de villages très rapprochés, *mbame a minlam*. Suite de plantations, *mbame a bifakh*. Suite de pièges, *mbame a melam*. Suite de prairies ou savanes, *mbame a minloñ*.

SUIVRE *bi* (b), *tôn* (b) (dialectes de Makokou et Bulu). Le chien me suit, *ndvu za bi me*. Suivre la trace, *bi akokh* (bm). Suivre le mouvement sans savoir ce qu'on va faire, *ndumda* (b). Action de suivre le mouvement sans savoir ce qu'on va faire, *éndundume* (m). Suivre à la piste, dépister des bêtes, *kîñ* (b). Dépister, *ñkîñ* (b). Action de suivre son père ou sa mère (enfant), *mebia* (bm). Suivre le ruisseau en marchant dans l'eau, *top* (h), *sômle* (b). Celui qui suit le ruisseau, *nzômlé* (bm), *ntobe* (h).

SUPERSTITIONS croyances erronées, *ébunébuné* (h).

SUPPLICATIONS *nyeghla* (b), *mi-nyeghla* (b). Supplication, plainte, *nyamda* (b).

SUPPLIER prier, *yeghla* (b).

SUPPORT patience, *anzôn* (m), *amven* (m).

SUPPORTER endurer, patienter, persévérer, *nzônbe* (b), *mvenbe* (b), *mveme* (b), *mvenbe mam* (bb), *vo* (b), *kôkh* (b). Supporter quelqu'un, *nzônbe ye môr* (bb). Se supporter l'un l'autre, *nzônba* (b).

SUPPURATION pus, infection, *avîn* (h). Suppuration de l'œil, *ñkon ô zir* (bh).

SUPPURER *kü avîn* (hh), *len avîn* (bh). Faire suppurer, *kule avîn* (hh), *nyor avîn* (bh).

SUR LE COUP (tuer), *abôm* (mm). La bête est morte sur le coup, *tsiv é vagha wu abôm*.

SURNAGER être dans une bonne passe, être bien, *ber* (h). Surnager, flotter, *yeñbe* (h), *yeñe* (h), *tônbe* (h), *tône* (h). Ce qui surnage, *éyeñeyeñ* (h). Flotteur, radeau, *étôn* (h).

SURNOM donné à quelqu'un qui est fort et fait tout ce qu'il veut, *abara* (h).

SURPRENDRE en faute, prendre sur le fait, *bîla* (b), *sôla* (h), *yara* (h), *sôghla* (b). Celui qui surprend en faute, *mbîla* (b). Aller de nuit pour surprendre une femme en adultère, *byam* (b), *a vagha ke byam mônga*, *a vagha ke mbyam*, *a so mbyam*. Surpris en faute, pris sur le fait, *mbîla* (bm). Celui qui va surprendre une femme de nuit, *mbyam* (b).

SURPRISE subite, *atemé* (bm). Surprise, étonnement, *avô* (m), *ayem* (m), *mvôbga* (b). Par surprise, en cachette, *melon* (b), *mesvi* (m). Faire un mouvement de surprise, *sigha* (b).

SURSAUTER se réveiller en sursaut, se fâcher d'un coup, *valga* (b), *ngarga* (h), *ngañba* (h). Se fâcher, *ngarga mvuñ* (lb).

SURTOUT plutôt, *nda-bo* (bmb).

SURVEILLANT défenseur, responsable, celui qui entretient sa famille, *mbame* (b).

SURVEILLER un passage et arrêter les passants, *ngambe* (b), *ngane* (bm). Celui qui surveille le passage pour arrêter les gens, *énganéngan* (bm), *ñngambe* (b).

SURVIVRE deux ou trois jours (blessé), *tumbe* (h), *tume* (h). Faire survivre un blessé deux ou trois jours, *tumé mfe-feñ* (hh).

SUSPENDRE *kelé* (b), *ndéé* (h), *semé* (b), *temé* (b). Être suspendu ou mal attaché, *ndebe* (h), *nde* (h), *kelbe* (b) *kele* (bm). Être suspendu nombreux (fruits en grappes), *nzaghbe* (b), *nzaghe* (bm). Voir *anzaghde* (b), groupe de choses suspendues. Suspendre beaucoup de choses ensemble, *nzaghé* (b).

SUSPENDU en l'air, *ndende* (m). Suspendu (homme ou objet), *ékelékel* (bm), *éndeénde* (h), *ésemésem* (bm).

SUSPENSION *akelé* (bm). Suspension d'un panier, *akelé ñkun* (bmbh).

SYPHILIS *ékalé* (b). Plaies de syphilis, *mefôl m'ékalé* (hb).

T

TABAC *tagha* (b). Tabac indigène cultivé dans le pays, *tagha mekuba* (bb). Voir *akuba* (b). Tabac resté au fond de la pipe, *ékôkh é tagha* (hb). Nicotine, ce qui est jaune au fond de la pipe, *ékôn é tagha* (bb). Espèce de tabac qui ressemble à l'oseille *ébôbôre* (b), *ésañ* (m). Tabac à priser parfumé avec certaines drogues, *nson* (m). Vrai tabac, celui dont les feuilles sont plus longues et plus étroites, plus apprécié, apporté par les blancs, *ñken* (h). Feuille de tabac, *kè tagha* (hb). Fumer du tabac, *nyu tagha* (hb).

TABLE *établé* (h).

TABOU défendu, chose dont on s'abstient, sacré, saint, *éki* (b), *nsem* (h). Rendre tabou, *vi éki* (bb).

TABOURET siège, banc, *kwa* (h), *éto* (m)

TACHE couleurs différentes, *atokh* (m), *akel* (h), *ayeñ* (m), *meyeñ* (m). Animal qui a plusieurs couleurs, *tsir mekel* (hh). Tache très petite comme un point, *aton* (h). Tache de lèpre, *abar* (h). Tache sacrée sur le sacrum des bébés, *ngôr* (b). Taches blanches sur la peau noire (cela part tout seul), *sem* (h), *ton* (h).

TAILLE distance, taille à la toise, *nti* (h). Taille mince, milieu du corps mince, *añgergé* (h). Il a une forte taille, *a si y'añgergé*, *a ne ndula*. Avoir la taille mince, *ñgerbe* (h), *ñgere* (h). Rendre la taille mince, *ñgeré abmum* (hb). Celui qui a la taille mince, *éñgeréñger* (hh).

TAILLER en pièces à la guerre, *sañ beyin* (bh), *tukh beyin* (bh). Tailler en cylindre ou en sphère, *vighde* (h). Tailler une pirogue, *ba byal* (bb). Celui qui taille une pirogue, *mba byal* (bb).

TAIRE (se), *tabe évô* (bh), *vôbe* (b), *vôe* (bm), *si évô* (bh). Faire taire, *damé* (h), *du ñkobe* (bh), *dva nkôbe* (bh). Action de faire taire, *mbam* (h), *mbamga* (h).

TALENT habileté, adresse, *akeñ* (h).

TALON *étsingéli* (h). Plante du pied, *ényal-bo* (bb).

TAMBOUR *fañ*, tronc recouvert d'une peau sur lequel on tape avec les mains, *mbeñy* (b), *ñgom* (b). Mettre une peau sur le tambour, *yalé ñgom* (bb).

TAMPONNER à chaud, appliquer, mettre un cataplasme, *do* (h). J'applique une matchette chaude sur la plaie, *ma bo fôl y'ayôñ é fa*.

TAM-TAM caisse sonore, tambour en bois creusé avec fente qui donne deux sons, on frappe avec deux bâtons, *ñkul* (h). Le milieu de la fente s'appelle *ôtan* (b), *ôtan ñkul* (bh). Taper le tam-tam, *bôm ñkul* (bh), *kur ñkul* (bh).

TANGAGE de bateau, *abenga* (h). Tanguer, *benga* (h). Roulis, *mmeña* (bm), *ameñé* (hm).

TANTE sœur de père. Ma tante, *soña* (h), pl. *besoña* (h). Ta tante, *ésoña* (h), pl. *bésôña* (h). Sa tante, *ésaña* (h), pl. *bésaña* (h).

TANIÈRE gîte, là où couche une bête, *ébôkh* (h).

TAON mouche tsé-tsé, *óbôkh* (b). Taon, grosse mouche qui pique, *éfam* (b). Taon à ventre blanc qui vient dans la main et qu'on prend facilement, *abîmo* (bm), *abîmo óbôkh* (bmb).

TAPER heurter, *bôm* (b), *du* (h). Taper sur une écorce pour l'assouplir, *bôm évin* (bh), *bômle évin* (bh), *kur évin* (hh), *sôkh évin* (hh), *sañ évin* (bh). Taper sur le tranchant, *du ñkwara* (hh). Tapé, *mbôma* (bm), *ndua* (h). Battre quelqu'un, *du môr ébo* (hbb). Taper sur le ventre, *kur abmum* (hb). Taper le tam-tam (voir ce mot). Taper avec un couteau pour fendre la colonne vertébrale en long, ou ôter les côtes de chaque côté de la colonne vertébrale, *kwakh* (h). Celui qui tape sur le tam-tam, *mbôm ñkul* (bh). Celui qui tape, *ndu* (h), *ndu fa* (hb), *ndu ôvôn* (hh). Action de taper, battage, *ñkurga* (b). Le tapage du tam-tam s'entend, *ñkurga ñkul wa wôghé*. Taper, *vi* (b). Le soleil me tape sur la tête, *vyè wa vi me nlô*. Taper du pied, *yiné* (b), *yiné abo é si*. Donner de la corne contre un homme, *yiné môr nakh*.

TAPISSER recouvrir de peinture ou d'un métal, *yañ* (b), *yañ awala*.

TARDER traîner en marchant, *kîñla ye dule* (bb). Tarder à faire quelque chose, *liñde* (b), *nyaghde* (b), *dem* (b). *Liñde* et *nyaghde* s'emploient seulement au négatif.

TARET qui est un insecte *mvane* (b), *mvîkh-mvîghe* (bh). Trou fait par le taret, *fîghémvîe* (bbm).

TARSE cheville du pied, *mvoñlé abo* (hb). Carpe, main, poignet, *mvoñlé é wo* (hh).

TARTRE des dents, odeur fétide de la bouche quand on ne se lave par les dents, *akakh* (b).

TAS pile, *aŋgungé* (h), *ŋgîn* (h), *ŋgî-
ngé* (h), *éŋgîngé* (b), *akama* (bm), *akôa*
(h). Tas de pierres, *aŋgungé mekokh*
(hh). Tas de choses, *akôa mam* (hb),
akuma (bm). Tas de nourriture, *anzôrgé*
bizi (hh), *aŋgungé bizi* (hh). Tas de bois,
aŋga bili (mh), *avira bili* (hh). Tas de
ŋgon, *ŋgîn ô ŋgon* (hm). Tas de pierres,
de branches, qu'on met dans une rivière
pour que le poisson y vienne, *fîr* (h),
étokh (m), *nlem* (b). Etre entassé, *ŋgîna*
(h), *ŋgunbe* (h), *ŋgune* (h).

TASSER la terre, *yin* (h). Instrument
pour tasser la terre autour d'un pilier
enfoncé, *éyinga* (h). Tasser, entasser,
grouper, serrer, *kumé* (h).

TÂTER avec les pieds, *se* (h). L'aveu-
gle tâte son chemin, *nzinzim wa se nzen*.
Tâter le pouls, *bôle nsir* (hm), *bôle*
ndaghbe (hb).

TÂTONNER (l'aveugle), *bô* (h), *kur*
(h), *ku-kur*. Celui qui tâtonne, *ŋkur* (h).

TATOUAGE trois traits de tatouage
derrière le cou, *môn* (h), *bewu* (h). Faire
ces trois traits, *kwe môn* (bh), *kwe bewu*
(bh). Tatouage, petits triangles de cha-
que côté du ventre, *éndon* (h). Faire ce
tatouage, *ya éndon* (bh). Tatouage dans
le dos des deux côtés de la colonne ver-
tébrale, *fona* (h). Tatouage plat sans re-
lief, *mvañ* (m). Tatouage en relief, *ndôl*
(b). Faire des tatouages d'ornement, *ya*
mémvañ (bm). Tatouages en arcs con-
vexes sur tout le dos, lignes courbées,
moulasa (b). Tatoueur, *ŋkwelé minson*
(bb). Tatouer, *kwelé mvañ* (bm), *ya*
mvañ (bm). Se faire des tatouages sur
tout le corps, *sekh nyôl* (hh).

TEINDRE peindre, mettre plusieurs
couleurs, *kwal* (b), *ton* (h). Celui qui
teint, qui peint, *ŋkwal* (b). Teindre
avec une seule couleur, *woghé* (h).

TEL un tel, monsieur X, *kale* (b), *si...*
kal (bh). Une affaire bien définie, *zam*
a si zam a kal.

TÉMOIN *ŋganyie* (bm). Témoin à
charge, accusateur, *mboghle* (b), *ŋganyie*
a mboghe. Témoin à décharge, *ŋganyie*
a ŋkar (bmb). Faux témoin, *mboghle*
minal (bm). Etre témoin, *tebe ŋganyie*
(hbm).

TEMPE *fañ-lo* (hh), *kôkh alo* (hh),
kôkh-lo (hh).

TEMPÉRANCE sobriété, homme sobre,
nzi (m), *nzibe* (b).

TEMPÉRANT tempérance, patient,
qui supporte la faim, qui parle à bon es-
sient, *anzikh* (b). Voir *nzi* (m), *nzibe*
(b), *nziŋzi* (m), *amven* (m).

TEMPÊTE ouragan, cyclone, *ŋguñ*
(h), *ŋkule* (b), *ôkôr* (b), *sita* (h).

TEMPS âge, époque, lorsque, quand,
ŋgeñ (m), *abon* (h), *nzia* (b). Ceux qui
sont du même âge, *nzia é dôr* (bb), *é dô*
be ne nzia foré, *myé mboré*, *zôn évoré*.
Lorsque je partis, *é nzia me ŋga ke*. En
même temps, *ŋgeñ foré* (mh).

TENAILLES pincés, davier, *kara* (h),
étigha (h), *ôti* (h).

TENDON nerf, artère, veine, *nsir* (m).
Tendon du pied du léopard au-dessus du
talon (nom d'un nœud spécial), *zôn é*
nze (bm).

TENDRE vert (jeunes pousses), *éne-
nekh* (b). Tendre, mou, faible, *étetekh*
(b), *étutup* (b), *émyemyeñ* (b). Tendre,
pourri, *étetekh ne-fyôr* (bb), *ébol ne-fyôr*
(mb). Devenir tendre, s'attendrir (vian-
de), *tekh* (b).

TENDRE une peau pour la faire sé-
cher, *dômé êkô* (bb). Se tendre, *tanbe*
(b), *tane* (bm). Tendu, *dôm-ndene* (bh),
ne-bimm (h), *étanétan* (bm). Main ten-
due, *éleghélékh é wo* (hh). Etre tendu,
(main, jambe), *leghe* (h), *leghe* (h),
Tendre la main pour prendre ou pour
supplier, *tekh wo* (hh), *nyvi wo* (bh).
Tendre une corde, *limde ŋkol* (hm),
nyvi ŋkol (bm), *samé ŋkol* (hm). Tendre
l'arbalète, *kole mbeñy* (bb), *nyvi ndul*
(bh). Se tendre, se redresser, *samga* (h),
nyvigha (b), *samé* (h). Tendre, tirer
quelqu'un, *tané* (b).

TÉNÈBRES obscurité, *zibe* (h). Ténè-
bres noires, *zibe ne-kighdi* (hb), *zibe ne-
sur* (hb).

TENIR saisir, prendre, *bele* (b), *noñ*
(b), *toghé* (h). Tenir le gouvernail, *bele*
fep (bb). Se tenir debout, *tele* (h). Mettre
debout, *telé* (h). Se tenir debout près de
quelque chose, se placer contre, *baghe*
(b), *baghe* (bm). Mettre contre, *baghé*
(b). Se tenir bien droit quand on est
grand, *nyeghe* (h), *nyeghe* (h). Ce qui
se tient bien droit et haut, *ényeghényekh*
(h). Faire tenir droit, *nyeghé* (h). Se
tenir à quatre pattes, être à quatre pat-
tes, *ŋgwabe* (h), *ŋgwa* (h), *ŋgaghbe* (h),
ŋgaghe (h), *ŋgwaghbe* (h), *ŋgwaghe* (h).
Faire tenir à quatre pattes, *ŋgwé* (h),
ŋgaghé (h), *ŋgwaghé* (h). Se tenir à part,
se méfier des autres, se détourner, *kyerbe*
(h), *kyere* (h). Tenir quelqu'un à part,
kyeré (h). Tenir quelque chose sous son
bras, *fané* (b) *zôm e mvagha*. Tenir sa
promesse, *tsvie magha* (hh). Position et
marche à quatre pattes, *ŋgeŋgaghe*, *ŋge-
ŋgwaghe* (h). Marcher à quatre pattes,
ŋgeŋgakh (h), *ŋgakh* (h). Tenir tout le

chemin, *van nzen* (hm). Tenir tout le banc, *van éto* (hm). Se tenir sur la pointe des pieds, se hausser, *ver nti* (hh). Tenir, tenir bon, résister, *yem* (h), *yembe* (h), *yeme* (h). La maison tient bon, *ndo é yeme* (hh), *ndo za yembe* (hh). Tenir captif, *yeré môr mbôkh* (bbb), *tsi môr* (bb), *bî môr* (bb). Tenir sous le pied, *nyal* (b). Action de tenir sous le pied, *anyalé* (bm), *ényala* (b).

TÉNOR *nsè* (h), *kîñ nsè* (hh), *kîñ éndañ* (hb).

TENTATEUR trompeur, séducteur, *nâukh* (b), *nâukh bôr* (bb).

TENTATION séduction, tromperie, *akoñé* (h), *akoñba* (h), *koñ* (h), *mekoñ* (h).

TENTE abri, hutte, cabane, *m̄ba* (h). Faire des tentes, *lôn mimba* (hh). Tente, moustiquaire (bambous et pagnes) pour coucher en forêt, *ñkula* (h). Tente, toile de tente, *akukukh* (h).

TENTER trahir, tromper, flatter, entraîner à la mort, *koñ* (h), *tebe koñ* (hh), *fol* (b). Etre tenté, *koñba* (h). Tenter, séduire, *sele* (b). Tenter, essayer, éprouver, *kyekkh* (b).

TERMINER finir, *man* (b). Terminer une parole, *yilé azô* (hh).

TERMITE fourmi blanche, papillon de nuit, *sighbem* (h). Terme sec, *kele* (h), *bekele* (h), *sighbem é nzakh* (hb). Espèce de gros termites qui piquent et font saigner, grosses têtes, jaunes ou bruns. Ils ne vont pas dans les villages, mais restent en forêt, *ékargé* (b). Petit termite ailé, *ôvul-sômé* (h). Gros termite ailé, *sômé* (h).

TERMITIÈRE *ngurge* (bm). Voir *awur* (b).

TERRAIN mauvais où la terre est dure, *ñkôm* (h), *ñkôm ô si* (hh), *akôm* (h). Terrain amélioré par des cendres d'arbres brûlés *ékukuna* (b). Terrain pour lutter, *ékylene mesin* (bb). Terrain pour danser, *ékylene mebôkh* (bh), *ékene mebôkh* (bh). Terrain qui a eu une plantation il y a dix ans, la forêt a repoussé, *mbur* (b), proche de *ésana* (h). Terrain plat, sans bosses ni collines, *nzesi* (bh). Terrain pour plantation qui a brûlé, *nzigbli* (h), *nzigbli ô tsi* (hh), *nzigba tsi* (hh), *ntuma* (bm).

TERRE *metekh* (m), *menekh* (m), *si* (h). Coucher par terre, *bôme metekh* (hm). Motte de terre, *ékylé metekh* (bm). Terre épuisée, *sôn* (h). Terre, rive, rivage, *kîngé* (h). Je vais par la voie de terre, *ma ke é kîngé é kîngé*. Cette terre

où nous sommes, *é si bî to nyi*. Terre glaise jaune ou blanche, *étekh* (m), *ékon* (h), *vyekkh* (m).

TERREUR crainte, danger, *añgône* (m), *wôn* (m), *mbam* (b).

TESTICULE *m̄bañ* (m), *m̄bañ afam* (mh), *m̄bañ abin* (mb), *m̄bañ-bîn* (mb). Inflammation du testicule, *ékalékalé* (bm). Maladie du testicule, *ôkon m̄bañ afam* (mmh).

TÉTARD *akôrge*. C'est le mot générale pour tous les têtards. Têtard de la grenouille à poils *nyama* (m), *bobébo* (hmh). Têtard de la grenouille *abô* (b), *m̄ba* (h), *m̄ba-kôrge* (hh). Têtard de la grenouille *myen* (m), *ôsô* (b). Têtard de la grenouille verte *ôdo* (h), *nnyenle* (m). Têtard du crapaud *sôn* (m), *akôrge-yô* (hh).

TÊTE *nlô* (h). Tête du lit, chevet, *abôgha-nlô* (hh), *abôghla-nlô* (hh), *abô-ñla-nlô* (hh). Pied du lit, *mebo-ñki* (mm). Tête du fémur, *akikue* (bh). Col du fémur et son articulation, *sôn akan* (bm). Tête unique coupée entière, *añgokh nlô* (bh). Tête de poule, *añgokh é ku* (bh). Tête dure, *nlô azir* (hm). Il est intelligent, *a ne ye nlô*. Il ne sait rien faire, *a si ye nlô*. Tête de tabac (six feuilles), *nlô tagha* (hb). Tête rasée entièrement, *ntsô-ñgoñ* (hh).

TETTER *nyañ abi* (hh) (lg).

TÊTU qui n'écoute aucun avis, indocile, *ôndaba* (h), *ôden* (b).

TIBIA *évi mbyen* (mh). Devant de la jambe le long du tibia, *ngôe a mbyen* (hh).

TIÈDE *édudukh* (b). Eau tiède, *mezim m'édudukh* (hb).

TIEN le tien, *évia* (b).

TIGE ronde du maïs, du blé, *ésoso* (m). Si c'est une herbe : *kañ akogha* (hb). Tiges sèches de l'amome (*azom* m), *kômé* (bm), *ñkekh* (h) (*Atsi*). Voir amome et *azom*. Tige de maïs, *mbem ô fôn* (bh), *ñkyen ô fôn* (bh). Tige d'herbe, *ñkyen akogha* (hh).

TINTER (faire) les oreilles, *du melo* (bh).

TIPPOY hamac, *ôlañ* (m).

TIQUE (acarien) qui s'attaque aux oreilles des hommes, des chiens, des buffles, et devient comme un pois bleu, *kô* (h), *bekô* (h).

TIRER un coup de fusil, *wa nžali* (bbm), *dum nžali* (bbm), *soré nžali* (hbm), *wakh nžali* (hbm). Tirer un coup de fusil qui ne part pas, *baghé nžali* (bbm), *nžali za kwañ* (bhm).

Celui qui tire un coup de fusil, *n̄wa n̄ali* (bbm). Tirer encore sur la bête, *bakh tsir* (hh). Tirer plusieurs fois, *bakh mekoñ* (hm). Tirer avec force, arracher, mordre en tirant, *dané* (b), *ti* (h), *fam* (h). Tirer à soi, attirer, *đure* (b). Tirer une corde libre à l'autre bout, *đure ñkol* (bm). Tirer une corde maintenue à l'autre bout, tendre une corde, *limde ñkol* (hm). Tirer l'hameçon hors de l'eau, *fal nyop* (hh), *fal ko* (hm), *wè ko* (hm). Voir *đfal* (h). Tirer les vers du nez, dire une parole qui produira une réaction, *kur ntum* (bh). Se tirer les mains, *limda mo* (hh). Tirer les oreilles, *limde melo* (hh). Bon tireur, *n̄dōñ* (h), *ñgóngé* (b). Voir *sōñ* (h), *kōn* (b), viser. Tir à blanc sans balle (poudre seule) pour se réjouir, *ñker* (b). Tirer au sort, *soghle* (b). Tirer la paupière pour voir l'œil, *ven zir* (bh). Tirer la paupière d'en bas en disant : *voloo* (bh) ! ce qui signifie : je ne te donnerai rien. Action de tirer, *adure* (bm).

TISON bois qui brûle, *ésikh* (b), *ésikh é ndōa* (bh). Tison très court qui a presque fini de brûler, *añgokh ésikh* (bb). Tison qu'on agite pour éclairer dans la nuit, *ôme* (b).

TISONNER le feu, activer le feu, *be-ghle* (h), *tsakh zi* (bh). Instrument pour tisonner le feu, pique-feu, ce qui sert à faire du feu, *ésagha* (b). Action de tisonner, *mbeghla* (h). Tout ce qui brûle (bois, combustible), *mveghle* (h). Battre le briquet, *tsakh ndōa* (bh). Celui qui tisonne le feu, *ntsakh zi* (bh), *ntsakh ndōa* (bh), *mbeghle* (h).

TISSER *tsiñ* (b). Tisserand, *ntsiñ bitō* (bh). Métier à tisser, *étsiña bitō* (bh).

TOI *we* (b). Toi-même, *wemyen* (mm). Toi et lui, *mine-nye* (mm). Toi et eux, vous et eux, vous et lui, *mine-be-bo* (mmm).

TOILE d'araignée, *avor e ndenabôboc* (hbb).

TOIT *andu* (m), *ndu* (m). Bord du toit, égot du toit, *asagha* (b).

TOMATE *mvuma* (b).

TOMBE *soñ* (b), *avur* (b).

TOMBER *ku* (b), *dumé* (b). Tomber par terre, *ku mbekh* (bb). Celui qui tombe, *ñku mbekh* (bb). Faire tomber quelqu'un, *ba môr éba* (bbb), *tu éba* (hb), *fer éba* (hb). Tomber sans le vouloir, *duma* (b). Faire tomber lourdement et avec bruit, *dume* (b). Tomber malade, *vî ôkon* (bm). Tomber de sommeil, *vî ôyo* (bh), *fenga* (h), *dumé ôyo* (bh). Tombé tout seul (plume, fruit, chapeau),

ékukua (b). Tomber tout seul, se cueillir tout seul, *kolga* (h), *wumga* (b). Une dent tombe d'elle-même, *asōñ da kolga* (mh). Tomber de haut, *dumé* (b). Tomber la face en avant, *ku bubure* (bm). Tomber à la renverse, *ku mè* (bm), *ku memè* (bm). Faire tomber quelqu'un, *kue* (b), *kwe* (b), *kwe môr mbekh* (bbb). Tomber en extase, *leñba* (b), *kii nsisim* (bh). Tomber avec fracas, perdre l'équilibre, *meghba* (b), *neghba* (h). Les arbres entaillés tombent les uns sur les autres, *bili bia meghba* (hh). Tomber (objets, assiettes, cruche d'eau, panier de maïs), *neghba* (h). Tomber sans être coupé (arbre racines en l'air), *munga* (b). Ce qui est tombé de l'arbre (fruits), *ñkusi* (bh). Arbre tombé avec tout l'entournement qui en résulte, *ñkwel éli* (bh). Tomber moralement, *same* (h), *sem* (h). Tomber à travers un trou, *sola* (h). Tomber tout seul, s'échapper, *sorga* (h). L'assiette tombe des mains, *éfel za sorga e mo*. Tomber, *sughla* (b). Le pagne est tombé, *étō é sughlana*. Finir de tomber (arbre arrêté dans sa chute), *tôla* (b), *zegha* (b). Tomber en ruines, *wu ntukh* (hb). Celui qui tombe dans la misère, *éwutukh* (h). Tomber à pic dans le vide (pierre, homme), *yinga* (b). Un homme coule à pic, *môr a yinga ôsvi e si*. Tomber lourdement, s'affaisser, *zeghla* (b). Faire tomber les fruits d'un arbre en piquant avec une perche, décrocher, *far* (h), *soñ bibmuma* (bh). Faire tomber un escargot haut perché, *soñ kwé* (bh). Faire tomber des noix de palme d'un palmier, *soñ alen* (bh).

TON ton fils, *é mo via* (hb), *nyu mon* (mm). Tes fils, *é bo bia* (hb), *benyu don* (mm). Ton livre, *nten via* (hb). Tes livres, *minten mia* (hb). Ta poule, *é ku zia* (hb). Tes poules, *beku bia* (hb). Ta parole, *azô dia* (hb). Tes paroles, *mezô mia* (hb). Ton pagne, *étô zia* (hb). Tes pagnes, *bitô bia* (hb). Ta hache, *ôvôn via* (hb). Tes haches, *avôn dia* (hb). Ton, tes, *nyu* (m), *benyu* (m), *nyi* (m), *benyi* (m), ne se disent qu'avec les mots suivants : *mon* (h), *kal* (h), *ndôm* (h), *ñgal* (h), *nnôm* (h), *ñkia* (bm), *mvam* (h), *ébele* (m) (*nyubele*), *monekal* (mh) (*nyumonekal*), *ébon* (b) (*nyubon*).

TONALITÉ haute ou basse : soprano, *kii tokh* (hh), *kii éndañ* (hb). Alto, *kii é mvem* (hb). Ténor, *nsé* (h), *kii nsé* (hh), *kii éndañ* (hb). Basse, *kii é mvem* (hb).

TONDRE raser le bord des cheveux, *kekh* (h).

TONNEAU fût, *ntegha* (h), *nsekh* (b).

TONNER gronder (tonnerre), *dum* (b). Il tonne, *mveñ za dum* (bb).

TORCHE quelconque, *nsôlé* (h). Torche de résine inflammable, *ôtsa* (h), *ôlakh* (b), *ñkola ôtsa* (hh). Torche d'okoumé, *ôtsa aŋguma* (hbm).

TORDRE mettre de travers, déformer, *babé* (b), *señyé* (b), *yéré* (b). Tordre, visser, tresser à deux fils, *bokh* (h), *kîp* (b). Se tordre les mains récip., *bogha mo* (hh). Se tordre par terre et manger de la terre (de douleur, de colère) (homme ou bête), *fum* (h), *dum* (h). Tordre les bras à quelqu'un, *finé mo* (bh). Ouvrir de force la main pour prendre un objet, *finé zôm* (bh). Se tordre le pied, se fouler le pied, *abo da finga* (bb), *abo da tonga* (bh). Voir *moñé* (b). Tordre le cou à une poule, *kîle ku kîñ* (bhh), *bokh ku kîñ* (hhh). Se tordre, *nyimla* (b). Se tordre de douleur, *nyimla y'ényan* (bb). Tordre un linge pour ôter l'eau, *nyor étô* (bh). Tordre, être tordu, *ñgônla* (h). Tordre le fil sur la cuisse, *vo ñkol* (hm). Tordre à quelqu'un les mains, le cou, *tughle mo* (bh), *tughle kîñ* (bh), *tughde mo* (bh), *tughde kîñ* (bh). Être tordu, être de travers, *babbe* (b), *babe* (bm), *señybe* (b), *señye* (bm), *yerbe* (b), *yere* (bm). Tordu (bras), *mfina* (bm). Tordu (le fil), *mvôa* (h), *mbogha* (h). Tordre sa moustache, *vîmle ôvôl* (hh). Se tordre, *korga* (h), *vîrga* (b).

TORNADE tempête, orage, *ôkôr* (b), *ñguñ* (h), *ñkule* (b).

TORRENT eau courante, *nden* (b), *mvemlé* (h).

TORT culpabilité, condamnation, *bizô* (b), *mekua* (b).

TORTUE de terre, *kul* (h). C'est le nom générique de toutes les tortues. Tortue d'eau, *élen* (m). Grande tortue d'eau noire, *asoña* (h). Grande tortue d'eau qui a des taches, *mvayel* (b). Il y a deux espèces de tortues de terre : la vraie tortue, *nya kule* (mh), et celle des marigots, plus petite, *kul ôsvi* (hh).

TOUCAN les toucans, oiseaux à grand bec, *anon bikôa* (mh). Gros bec de toucan, *ékôa* (h). Voici une liste de toucans : *aŋgüñgüe* (h), *myam* (b), *nzaña* (b), *ñguñ* (h), *ôñguñ* (h), *ôkôkwé* (h). Toucan noir à taches blanches, à huppe blanche et longue queue, *bobone* (b).

TOUCHER *nanbe* (b), *naña* (b).

TOUFFE de verdure comme un monticule, comme un buisson *andum* (h), *étur* (h). Touffe d'herbe, touffe d'arbustes dans une prairie, *asikh nloñ* (mm).

TOUJOURS *mbè-mbè* (hh), *ñgeñ ése*

(mh), *bito bise* (mh), *bito bi yô bise*. Chose éternelle, *mbè-mbè a zam* (hb). Choses éternelles, *bembèmbè be mam*, Aux siècles des siècles, *mbè-mbè é ya mbè-mbè*.

TOUPIE indigène, *kule* (h). Toupie faite avec la pointe d'une coquille d'escargot, *ndoña* (b).

TOUQUE *ésugha* (h), *keghe* (h).

TOUR haute maison, *éyale é ndo* (hh), *édedekh é ndo* (bh). Tour de ficelle ou de câble enroulé, chaque tour, *ésam* (b). Tour en forêt pour aller chercher les choses de la forêt, *mveñ* (h). Il est allé dans la forêt, *a kaa minyeyé*.

TOURACO bleu à huppe noire, *kungé* (h), *kuna* (h) (*Atsi*). Touraco rouge et vert avec huppe, une autre variété est tout vert, sa huppe est plus grande, tous les deux ont le même nom : *mba* (h).

TOURBILLON d'eau, remous dans les rapides, *kole* (h). Tourbillon de vent, *ôlele* (h), *ñgônla* (b). Tourbillon, tornade, *koléndoghe* (hm).

TOURMENT douleur, *nsim* (h), *minsim* (h), *minté* (h). Tourment, persécution, *teghla* (h).

TOURMENTER ennuyer, persécuter, importuner, *teghle* (h), *yemle* (h), *tsaghle* (b), *soñ* (b).

TOURNANT coude, *akor* (h), *ñkor* (h). Tournant de chemin, *akor e nêen* (hm).

TOURNER *kîñla* (b), *vi* (b). Manière de tourner, *ñkîñla* (bm). Tourner, rôder autour, tourner sur place, pivoter, faire une tournée, tourner en volant, *kîñla* (b). Se tourner contre quelqu'un, se fâcher contre lui, *vi mir ébe môr*. Tourner en marchant, quitter la ligne droite, *kor* (h). Voir dévier. Gouverner un bateau, *dep* (h), *fer* (h). Tourner autour, contourner, faire le tour, *kora* (h), *vyemé* (h), *saghle* (h), *kîñla* (b). Se tourner, *kônla* (h), *veñda* (b), *veña* (b). Retourner la pirogue à terre pour la réparer, donner un coup de barre, *kônla byal* (hh). Tourner une chose qui grille sur le feu (paquet, banane, manioc), *kune* (b).

TOURNEVIS pour démonter le fusil ou autre chose, *ôtsi* (b).

TOURNOYER en volant, en courant, *vena* (b). Détours, le plus long chemin, *ñkôkor* (h). Tournoiement, *kiké* (h).

TOURTEAU ce qui reste quand on a fait l'huile de palme et son dépôt (*émakh*), le résidu qu'on jette, la filasse, *éyam* (h), *biyam* (h). On mange la canne à sucre et on crache le reste, *biyam* (h). On mange un rayon de miel et on crache

la cire, *biyam* (h). On mange une mandarine et on crache les peaux parfois trop épaisses, *éyam* (h). Voir *évia* (h).

TOURTERELLE brune (petite), *ôdu* (h). Tourterelle plus grande, *édubem* (h), *ôdu-bem* (hh). Voir *ôbem* (h).

TOUSSER *kwè* (h), *kwè ébôma* (hb). ToussEUR, *ñkwè* (h).

TOU tous, *ase* (h). Tout homme, *môr ase* (bh). Tous les hommes, *bô bese* (bh). Tout cœur, *nlem ôse* (hh). Tous les cœurs, *minlem mise* (hh), etc. Tout à coup, à l'improviste, fortuitement, *tem-e-tem* (bb), *ndemda* (bm).

TOUX tuberculeose pulmonaire, *ékwè* (h), *ntsañ ô kîñ* (bh).

TRACAS malheur, ennui, *nzulkh* (m). J'ai des tracas, *ma yen minzulkh*.

TRACE piste, empreinte du pied, *abo* (b), *ébôkh abo* (hb), *akokh* (m), *vyè* (b). Trace d'un escargot, d'une limace, d'un serpent, *awé* (h). De même la trace d'un objet traîné par terre. Trace d'un objet tombé, *abôgha* (h), *ava* (m). Trace de fardeau, *abôgha meughe* (hb). Endroit où une bête est tombée, *ava e tsir* (mh). Trace d'homme tombé, *abôgha môr* (hb). Trace de porc-épie, *asiñ e ñgôm* (hm), *mesin me ñgôm* (hm), *nlan ô ñgôm* (hm). Trace de caïman, *akokh e ñgan* (mm). Carapace de caïman, *akokh e ñgan* (hm). Tracer un cercle, *kîkh ñgñlere* (hh).

TRADUIRE expliquer, interpréter, *kwa* (h), *kala* (b). Interprète, *ñkala mezô* (bh). Tu traduiras pour nous, *ô ke bie kwa mezô*.

TRAHIR quelqu'un en révélant sa cachette, *logha môr* (bb), *koñ* (h), *lakh* (b). Trahison, *akoñé* (h), *koñ* (h). Traître, tentateur, *ñkoñ* (h), *ntebe koñ* (hh).

TRAINAGE d'une pirogue à terre, *akoghé byal* (hh), *ñkoggha byal* (hh).

TRAÎNER la pirogue à terre, *kokh byal e kîngé* (hhh). Se traîner sur quatre pattes ou plus, *ñgaghbe* (h), *ñgaghe* (h). Tout ce qui se traîne sur des pattes, *éngaghéngakh* (h), *éngwaghéngwakh* (h). Se traîner, ramper avec des pattes, *ngakh* (h), *ngwakh* (h). Celui qui traîne la pirogue, *ñkokh byal* (hh). Traîner une grosse pierre, *siñle akokh* (hh).

TRAITEMENT bon ou mauvais. Bon traitement, *alere mvè* (hh). Mauvais traitement, *alere abi* (hh).

TRANCHANT lame, bien aiguisée, rugueux, *akap* (h), *meyô* (b), *avôl* (h), *nzô* (b), *nzô ôkeñ* (bb).

TRANCHER un débat, *kîkh nsañ* (hb). Trancher la parole à faux, *koré azô* (hh).

TRANQUILLE calme, paisible, *évuuvé* (h), *ne-lona* (bm), *ne-bolga* (b). Homme tranquille, pacifique, *élonélon é môr* (bmb), *émomémom* (bm). Se tenir tranquille, *lonbe* (b). Rester tranquille, *loné* (bm). Tranquilliser quelqu'un, *loné* (b), *womé* (b). Rester tranquille, *momé* (b), *mome* (bm), *lumbe* (b), *lume* (bm), *wombe* (b), *wome* (bm). Tranquille, immobile (yeux, crue), *ne-luma* (bm), *ne-lema* (bm), *ne-myeñ* (m), *ne-lumdi* (b).

TRANSGRESSION d'une chose interdite (*éki* b), acte contre nature, inceste, mariage consanguin, *nsem* (h).

TRANSPARENT pur, propre, limpide, *ékekkel* (b), *éngéngéñ* (b), *ne-ñgéngéñ* (b). Eau bien pure, transparente, *ékekkel mezim* (bh), *éngéngéñ mezim* (bh).

TRANSPIRATION sueur, *ésvi* (h), *ézikh* (b), *nduna* (h).

TRAVAIL *ésè* (h). Travail chez les blancs, *ayeñy* (h). Travail de plantation (*tsi*) qu'un homme peut faire en un jour, journée d'homme, *nsoñ ô tsi* (mh). Travaux divers et rapides sans arrêt, *ñgèngañ* (h). Travail en commun tous ensemble, *ôkwakh* (h), *ésesaa* (bm). Voir *sesane* (h). Travail bien fait : cette maison est bien faite, *é ndo nyi é ne nekômde-kômde* (bmbm). Faire du travail sérieux, solide, *kômde* (b). Homme qui fait du beau travail, *ngômde* (b). Faire une chose à fond, bien finir son travail, *komle* (b).

TRAVAILLER *bo bisè* (bh), *sè ésè* (hh), *yeñy* (h). Travailler sans relâche, *ngéngañ* (h). Travailler avec maladresse, *ngóra* (b). Il travaille mal, *a ngóra y'ésè* (bh). Travailler peu, *serge* (h). Travailler pour quelqu'un (parent, enfants), *veghbe* (h). Je travaille pour mes enfants, *ma vegghe é bo bam*.

TRAVAILLEUR *mbo bisè* (bh), *nsè* (h), *nyeñy* (h). Femme travailleuse, *nsè a mônga* (hh).

TRAVERS (en) en large, *kîngé* (h). Traverse de porte, *éli é kîngé* (hh). Voir *nzéñy* (h), en diagonale. Placé en travers, *kyekyene* (h). Se mettre en travers, horizontalement, *kyenbe* (h), *kyene* (h). Placer en travers, *kyené* (h). Etre de travers ou en diagonale, *señybe* (h), *señye* (bm), *yerbe* (b), *yere* (bm). Le crabe va de travers, *kara a wule ne-yera* (bm), *a wule nzéñy*. Ce qui est de travers, *éyeréyer* (bm).

TRAVERSER de part en part, *tula* (h), *sola* (h). Traverser, passer à travers, trouver, percer de part en part, *tugha* (h). Traverser une rivière, *bekh*

ôsvi (hh), *kîgha* (h), *dañ* (b). Traverser un pays, une cour, un village, *kîgha afan*, *kîgha nseñ*, *kîgha zal*. Traversée, *akîgha* (h).

TRÉBUCHER buter, broncher, *kole* (b), *bep* (h). Heurter un obstacle avec le pied, *kole mbeikh* (bb). Trébucher l'un sur l'autre, *ku amvîm* (bh), *vî amvîm* (bh).

TREILLIS métallique, grillage, *avor êkî* (hb). Treillis en lianes, *ôndam* (h).

TREMBLEMENT crainte, *woñ* (m), *afôghba* (h), *mifôghba* (h). Tremblement nerveux, convulsion, *kam* (h). Un tel a des convulsions, *kale a ku kam* (bbh). Commencer à trembler, *kî kam* (bh). Tremblement de peur, *nye-nyeñe* (b).

TREMBLER être effrayé, frissonner, *fôghba* (h), *nyañba* (b), *lighba* (b), Trembler (chairs molles), *nyeñbe* (b).

TREMPER mettre dans l'eau, *du* (b). Mettre le manioc dans l'eau, *du mbôe* (bb). Manioc mis dans l'eau, *ndua mbôe* (bmb). Tremper, être infusé à froid (plantes dans l'eau froide), *yinbe* (h), *yine* (h). Mettre dans l'eau, *yiné* (h).

TRENTE *mewôm melal* (hh). Trente par trente, *mewôm melelal* (lh).

TRESOR richesses, amas de marchandises, *ntam* (b).

TRESSAGE des cheveux, *afené êsil* (bmm), *afené nlô* (bmh), *mfenga* (b).

TRESSE de cheveux, *êkôma* (h), *étoghé* (h). Se faire faire des tresses, *fenba bikôma* (bh). Tresser à trois ou plus, coiffer, faire des tresses, *fen* (b), *togha* (b). Tresser à deux, tordre, *bokh* (h). Tressé, *mfena* (bm).

TRIBU clan, *ayoñ* (b), *étuña* (bm), *aval* (h), *nzañ* (b), *ndo é bôr* (hb). De même tribu, *ayôm* (h). Toute tribu noire autre que les *Fañ*, *êkul* (h). Un étranger noir, *mon êkul* (mh). Des noirs étrangers, *bikul* (h). Voir *êlobélobé* (h). Tribu de ma mère, *zanan* (m), *é zañ nane* (bh), *é zanyañ dam* (mb). Tribu de sa mère, *zanyañ* (m). Tribu de ta mère, *zanyôñ* (m). Tribu de la femme ou village de la femme, *zañ* (b), pl. *mañ* (b). Ma femme est allée dans sa tribu ou son village, *ña wam a kaa é zañ dia*.

TRIBUT impôt, *ôba* (h), *mfôñ* (h), *mfôñ si* (hh).

TRICOT blanc, *ôtum-annañ* (bb).

TRIOMPHER vaincre, gagner, *dañ* (b).

TRISTE tristesse, pitié, *ênçoñgol* (h), *êkulêkul* (bm). Je suis triste, *ma yen êñçoñgol* (hh), *ma yen abi* (hh). Tristesse, affliction, *akulbe* (bm). Faire une

mine longue et triste, *wombe* (b), *wome* (bm). Être triste ou malade, *zobe* (b), *zole* (bm), *kulbe* (b), *kule* (bm), *luñbe* (b), *luñe* (bm). Rendre triste, *zolé* (b), *kulé* (b), *luñé* (b), *womé* (b). Triste, *êwoméwom* (bm), *êzolézol* (bm), *ne-kula* (bm), *ne-zola* (bm). Celui qui est triste, *ñkulbe* (b).

TROIS *lal* (h). Il prend les préfixes des classes : *belal*, *milal*, *melal*, *bîlal*, *alal*. Troisième, *lale* (h), *ényi lale*, *êdi lale*, *êdi lale*, etc. Trois par trois, *belelal* (h). Tous les trois, *bese belale* (hh).

TROMPE d'éléphant, *ngol* (h), *bîa* (h). Trompe, sifflet, *ékýema* (h), *êkîma* (h). Voir corne.

TROMPER *dukh* (b), *koñ* (h). Se tromper de mot en parlant, *zop* (h). Se tromper, *fo* (h), *zimé* (h), *kop* (b), *kwañ* (h). Celui qui se trompe, *mfo azô* (hh). Je me suis trompé de mot, *anyu e vagha me kwañ* (h). Se tromper réciproquement, *dugha* (b). Fait de se tromper de mot, *mezop* (h), *bekobe* (bm). Action de se tromper, *mfogha mezô* (hh), *mfogha mam* (hb). Celui qui se trompe, qui s'est trompé, *ñkoba* (bm), *ñkop* (b). La faute commise, *ñkoba* (bm). Se tromper de chemin, *zimé nzen* (hm).

TROMPERIE hypocrisie, fraude, *medugha* (b), *medukh* (b).

TROMPETTE instrument à vent (son grave), *toñ* (h).

TROMPERE qui veut perdre quelqu'un, *ntebe koñ* (hh).

TRONC d'homme ou d'arbre, *ñkukh*. Tronc couché, poutre, grosse bille de bois, *ñkokh* (m). Tronc mort, bois dur, debout ou couché, l'aubier est parti, il reste le cœur, *mfôñ* (h). Tronc pourri couché, *êbol-kokh* (mm).

TROP *nda abi* (bb), *mè* (m). Il y a trop de sel, *ñku ô lôra*. Il marche trop vite, *a wule e mè*. Il travaille trop, *a bô bisé e mè*. Trop, davantage, plus, *nda* (b). Tu parles trop, *wa nda kobe*. Avoir trop à faire, *wu tuñ* (hm), *zè tegha* (hh).

TROU dans la terre, fosse, trou-piège, *êbi* (h). Au fond du trou, *êbi e si* (hh), Trou dans un arbre, creux, *abôñ êli* (mh), *mful êli* (bh). S'il y a du miel dans le creux : *abôñ e yvî* (mh). Petit trou rond qui sert de porte au gîte du porc-épie, *abi* (hlg). Petit trou rond percé dans le bois par les tarets, *afîkh* (b), *fighémvîe* (bm). Trou dans une étoffe, déchirure, *aloña* (h), *aveñ* (h), *nyyôa* (bm). Trou de l'anguille *émvôñé* dans l'eau, *asoña* (h). Ancien trou envahi par l'her-

be, *édukh-bi* (bh). Trou qui reste quand un arbre a pourri jusqu'aux racines, ou a été mangé par les termites, *évuvuña* (b). Trou profond et étroit, *ndome ébi* (hh). Petit trou, petit œil, *ófighefígh* (bh), *ófighefíkh ó zir* (bhh). Trou dans une paroi, *óìè* (h).

TROUBLE (voir eau sale), opaque, *anžukh* (h). L'œil est trouble, opaque, *zir e to anžukh*. Le temps est trouble (sombre), *zò e to anžukh anžukh*. Trouble de l'eau, impurété de l'eau, *énžunžughla* (h), *binžunžughla* (h). Le trouble est dans ton œil, *énžunžughla é ne we e zir*. Voir trouble, *yen nkur-e-nkur* (hhh).

TROUBLER *nžughla* (h). Troublé, *anžughla* (h). L'œil est trouble, *zir da nžughla* (hh). Le temps se gâte, *yò da nžughla* (hh). Le cœur est troublé par une mauvaise nouvelle, *nlem wa salé* (b). Trouble, couleur trouble, blanchâtre, *nenžughla-nžughla* (hh).

TROUER (se) se percer, crever, éclater, *laghé* (b). Troué, plein de trous (pagne), *été é ne ne-loñ-loñ-loñ* (hbh).

TROUPE *nsama* (h). Troupe de guerriers, *abal* (m). Troupe en marche pour la guerre, *mfwiñya* (b), *bita* (m). Troupe en guerre, *yvia* (h), pl. *mia* (h). Troupe nombreuse et armée, *ñkan abal* (hm). Troupe de *Bekü* en service chez un homme noir, ils lui apportent du miel, de la viande, ils reçoivent de lui tabac, sel, manioc, bananes, matchettes, *nnokh* (b), *nnokh Bekü* (bb).

TROUPEAU de moutons, *nsen mintóma* (bh), *nzan mintóma* (bh), *ñkuna* (b). Groupe d'oiseaux, *nzan anon* (bm). Troupeau d'éléphants, *nzan benžokh* (bb), *ñkuna benžokh* (bh). Troupeau de singes, *nzan bekwi* (bh).

TROUVAILLE chose trouvée, découverte, *ndua* (bm).

TROUVER trouver ce qu'on cherche, *yen* (h). Trouver, découvrir, *du* (b), *dua* (b). Trouver un trésor, *du ntam* (bb). Recevoir un bienfait, *du vnom* (bm). Trouver, rencontrer, *kwé* (b). Trouver

vite ce qu'on cherche, tomber dessus par chance, *sóa* (h).

TU, TOI *ó* (b), *we* (b). Tu es, *ó ne* (bb). Tu es arrivé, *ó sóa* (bh). Tu viens vers moi, *ma nzu ebe me*. Je viens vers toi, *ma nzu ebe we*.

TUBERCULE de manioc ou d'autre chose (igname, patate, etc.), *kwé mbóe* (hb). Tubercule de manioc doux cuit, *akwama* (b), *akwagha* (h). Tubercules gâtés, desséchés, trop vieux (manioc), *mvuné* (h).

TUBERCULOSE pulmonaire (on crache ses poumons), *ntsañ ó kññ* (bh), *ékwé* (h).

TUBES petits tubes de glaise faits par des vers, spécialement le *mvóne* (b), les enfants s'en font des sifflets, *abekh metekh* (bm).

TUER *yvi* (h), *buré* (h). Celui qui tue, *nyvi* (h). Tuer quelqu'un à la guerre, *yvi mór abal*. Tuer quelqu'un sur le coup, *bómé mór* (bb). Un tel a tué un éléphant, *kale a vagha buré nžokh*. Tuer pour la première fois (chasse ou pêche), *fa mvagha* (hh) (ou faire une chose pour la première fois). Tuer par ruse, faire asseoir quelqu'un dans une pirogue trop petite qui chavirera, *fol* (b). Tuer des poules ou des chèvres pour soigner les malades, *kikh diyem* (hh). Tuer, faire tomber mort (bête ou homme), *kwele* (b). Celui qui détruit les choses, *nyvi mam* (hh). Celui qui emprunte des choses, *nyvi mam* (hb) (la tonalité montre le sens). Tueur, meurtrier, *ñkwele* (b). Tuer des bêtes, du poisson, *sómé* (b). Le chasseur, le pêcheur, *sómé* (b). La chasse, *nsóm* (m). Tuer, *yilé* (h). Tuer une chèvre pour la donner, *yir kaba* (hh), *yir ku* (hh). Tuer (intr. sans compl.), *yvia* (h). Se tuer soi-même avec un couteau, une épée, un coup de fusil, *ziba* (b). Tuer un poisson dans l'eau, *baghé ko ne-tsós* (bmb), *lum ko ne-tsós* (hmb).

TUYAU de pipe, *mbem nso* (bh), *ñkyen nso* (bh), *ñkyengé nso* (hh).

TYMPAN *mmyé-alo* (mh) (l'habitant de l'oreille).

U

UN, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, *fokh* (h), *bè* (m), *lal* (h), *né* (b), *tan* (h), *samé* (b), *nžanğwal* (h), *óñwam* (b), *ébul* (m), *awóm* (h). Et un, et deux, et trois, etc., *ye fokh* (h), *ye bé*

(m), *ye lal* (h), etc. Un, unité, *ndie* (h), *ósónbe* (h). 3002, *minto mlal ye bendie bebè*. Un par un, *mbo-mboré* (hh). Un brin d'herbe, *kañ akogha* (hb). Un cheveu, *kañ ésil* (hm), *tem ésil* (bm). Un

champignon, *alo vyo* (hm). Deux champignons, *melo me vyo mebè*. Un des deux soufflets de forge, *alo ñkôm* (hm). Les deux soufflets de forge, *melo me ñkôm*. Une pièce de monnaie d'autrefois, *alo kama* (hh). Des pièces de monnaie, *melo me kama* (hh). Un homme, le même homme, *mô mboré* (bh). Les mêmes hommes, *bô bevoré* (bh). Un cœur, le même cœur, *nlem mboré* (hh). Les mêmes cœurs, *mi-nlem mivoré* (hh). Une poule, la même poule, *ku foré* (hh), etc. Je veux dire une parole, *ma yi kobe azô da*.

UNION action de réunir, *alaré* (bm). Union par amitié, *alaré aṅgom* (bmm).

UNIQUE *akikh* (h), *sugha* (b). Mon unique enfant, *akikh e mon dam*. Je suis fils unique (sans frère ni sœur), *me ne akikh* (h), *sugh'é mone* (bh), *ñko ó mon* (hh). Dent unique, *nteñ asõñ* (hm). Tête unique coupée, *aṅgokh nló* (bh). Tête de poule coupée, *aṅgokh e ku* (bh). Tête de sanglier, *aṅgokh e ñgü* (bm). Tison unique rond très court, *aṅgokh ésiikh* (bb). Unique, *ñko* (h).

UNIR (s') *lar* (b), *larbe* (b) (mot suspect). Etre uni à, être lié à, *lare* (bm).

Uni, *nlara* (bm). Bien unis entre époux, entre amis, *ne-bora-bora* (hh), *be to ne-bora-bora*.

UN PEU petit, *mon* (m). Un peu de poisson, *mone ko* (mm). Un peu de sel, *mon ñku* (mm). Un peu d'eau, *bo mezim* (mh). Peu de paroles, *bo mezó* (mh). Peu de choses, *ayôm e mam* (mb). Petite quantité, *ôbe nti* (mh), *mon nti* (mh). Un peu, *abmum étsañ* (hh), c.-à-d. de la grosseur d'un fil de cuivre, *avétsañ* (h) (même sens), *tsakh-a-tsakh* (bb), *tsakh* (b).

URINE *menyughle* (h). Uriner, *vwé menyughle* (hh). Bête qui urine, *mvwé menyughle a tsir* (hhh). Odeur d'urine, *abam* (b).

USÉ vieux, *ntukh* (b), *ótukh* (b). Page usé, mais pas déchiré, *éboñ étó* (bh). Blouse usée, mais pas déchirée, *éboñ é ñgo* (bb). Usé, déchiré, *élela* (bm). Cou-teau usé, *ntukh ókeñ* (bb). S'user (outil), se consumer par le feu (bois, savon), *sibe* (h).

USTENSILE pour puiser de l'eau, cruche, boîte, *élogha* (h), *élogha mezim* (hh).

V

VACARME bruit, *éduñ* (m), *nzôghé* (b), *abeghli* (h).

VACCINER les gens, *baghé bôr me-mvañ* (bbm).

VA-ET-VIENT perpétuel qui fatigue les yeux (comme le butinement des abeilles), *lele* (h). Va-et-vient, confusion, *tsitsime* (h), *betsitsime* (h), *ndendeñ* (h). Va-et-vient sur le même chemin, *sosobe* (b), *ntsitsim* (h). Il va et vient, *a k'a wule ne-ndeñ-ndeñ-ndeñ* (hbb).

VAGABOND rôdeur, *éyeya é môr* (hb), *yóyóe* (h). Voir *éyeñ-lam* (hh).

VAGUE *ñkomi* (h), *ékyel ñkomi* (bh), Vague, *bikyel bi ñkomi* (bh). Vague, elapotis, *ñkumde* (h), surtout le pl. *mi-ñkumde* (h).

VAINCRE triompher, surpasser, *dañ* (b). Vaincre ses ennemis, *dañ beyin bia*. Etre vaincu, *dañba* (b). Vainqueur, *ndañ* (b). Vaincu, *ntu* (h), *betu* (h).

VAIRON petit poisson, *aka* (b). Vairon un peu plus grand, *aka éndo* (bm), *éndo* (m).

VAISSEAU navire, *byal-ntaña* (hh).

VALLÉE plaine, vallon, *abare* (b), *ndokh* (b), *nteghbe afan* (bb). Vallée

plate, lit de rivière, *abôgha* (h), *ébebara* (b).

VALOIR *wu* (h). Cette bête vaut cinq francs, *tsir za wu fur'é tan*.

VANITÉ *ke zame* (bb).

VANTARD qui se croit supérieur à tous et le dit, *bivô* (m). Celui qui se vante, *nza* (b), *nza biza* (bm).

VANTER quelqu'un devant les autres, *seghe* (h). Se vanter, *mem* (b), *memda* (b), *za* (b), *van* (h), *nene nyôl* (hh).

VANTERIE rivalité, *émem* (b), *bi-mem* (b), *biza* (m).

VAPEUR du corps quand on transpire, *ndughde* (bm). Vapeur d'eau bouillante, brouillard, *ntsütsüe* (h), *tsütsüe* (h).

VARAN iguane, gueule tapée, *ñkagha* (bm). Gros varan mâle (gros comme un tambour), *ñgom ñkagha* (mm). Varan caché, mais dont on voit toujours la queue, *asvi ñkagha* (mbm).

VARICELLE *mesóza* (bh), *ndôñ-ntaña* (bh).

VARIOLE rougeole, *ésabyeñye* (b), *abyeñye* (b).

VASE de terre à grande ouverture, *abeñ* (h), *ñkakh* (h), *vyekh* (m), *amokh*

(h). Vase fait avec une feuille roulée pour garder un remède, *abôña* (h). Voir *étôña* (h), entonnoir.

VAUTOUR condor, *ékuba* (h), *nzôvi* (b). Nid de vautour, *duma nzôvi* (bmb). Nom d'un ancien poste : *Dumanzôvi*. Vautour plus petit, *ôbam-nzôvi* (bb).

VEILLE insomnie, *éviwi* (m). La veille, le jour précédent, la veille du dimanche, *alu ôsu e ya Sona*. Le lendemain du dimanche, *alu mvur e ya Sona*. Veille du départ où l'on fait les préparatifs, *môa* (h). Moment où l'on veille encore (huit heures à dix heures et demie du soir), *memono* (b).

VEILLÉE chez quelqu'un, chez un voisin, visite, *bimo* (m).

VEILLER la nuit, *mo bimo* (bm), *mo* (b). Veiller pour pêcher, pour raconter des histoires, pour danser, *kwa mfum* (bb), *tabe éviwi* (bm). Veiller toute la nuit, *kwa alu* (bh). Veiller, épier, surveiller, prendre garde, *mome* (h).

VEINE artère, nerf, tendon, *nsir* (m). Tâter le pouls, *bôle nsir* (hm), *bôle ndaghbe* (hb).

VENDRE faire des échanges, *sôma* (h). Acheter, *sôm* (h).

VENGEANCE représailles, *bifelé* (bm), *bifelga* (bm), *mfelga* (b), *akuné* (bm), *akunga* (b), *ngunga* (b).

VENGER tuer par représailles, *kun* (b). Se venger, prendre sa revanche, rendre le mal, *felé* (b). Se venger réciproquement, *fela* (b). Vengeur, *mfelé* (b).

VENIN *mekem* (b). Venin de serpent, *mekem me nyo*. Mouche venimeuse, *nlo mekem* (mb).

VENIR arriver, provenir, *nzu* (b), *so* (h). Venir après, marcher derrière, *bara* (b). Être né après quelqu'un, suivre naturellement, *bara* (bm). Celui qui vient après, *ébarga* (b). L'aîné et son puîné, *ntól y'ébarga* (hb). Celui qui est né après, *mvara* (bm). Revenir de faire quelque chose, il revenait de visiter la tombe, *a nga so dighé soñ*.

VENT souffle, brise, *mfuña* (b), *évu-vul* (h), *évuñle* (h). Grand vent de tempête, tornade, orage, *nkule* (b), *nguné* (h), *ôkôr* (b). Souffler (vent), *vuñle* (h).

VENTOUSE scarifiée, petite coupure, *mvañ* (m). Faire des ventouses scarifiées, *ya memvañ* (bm), *baghé memvañ* (bm).

VENTRE grossesse, *abmum* (b). En Bulu : *abôm* (b). Celui qui a le ventre creux, *mverbe* (h). Ventre de la femme enceinte les trois premiers mois, *kiklé* (b). Ventre de femme enceinte à partir du quatrième mois, *ndue abmum* (hb).

Bas-ventre en dessous du nombril, *mvumsi* (bh). Ventre de femme déformé par les grossesses, proéminent au nombril, *nsôñ* (h). Celui qui a un gros ventre, *ôngwem* (m). Très ventru, *ne-ngwema* (bm). Avoir le ventre enflé, *ngwembe* (b), *nombe* (h). Ventre pointu de la femme qui va accoucher, *abmum nendéññ* (bhh).

VENUE action de venir, *asôé* (h), *nsogha* (h), *nsôa* (h).

VER blanc qui pénètre sous la peau des hommes ou des bêtes, *abikh* (b). Ce mot désigne aussi la sangsue. Ver intestinal gros comme un cheveu, oxyure vermiculaire, *ényama* (bm), *ényema* (bm), Ver (asticot) qui mange les corps en décomposition, *étum* (h). Ver de terre qui vit dans le sable du rivage, *ézagha* (h). Chercher des vers en creusant, *vulé bizagha* (bh). Ver de terre de la forêt, assez long, *nsoñ* (h). Ver intestinal (ascaride), *nsoñ* (h), *minsoñ* (h). Toutes les espèces de vers qui sont dans le corps, *nsoñ* (h). Ver blanc (grosse chenille comestible) dans le cœur du palmier, *atur*, *fo* (h). Gros ver de terre qui en marchant s'allonge et atteint 50 à 60 cm., *mvône* (b), *mvône a nsoñ* (bh). Remède des vers intestinaux, *byañ minsoñ* (hh). Petit ver de terre pour la pêche, *ngalé* (h). Ver pointu (*étum*) qui est dans le poisson sec ou la viande sèche, *sôñ* (b), pl. *byôn* (b).

VÉRANDA galerie, *nsiñla* (h), *nsiñla-si* (hh), *mbagha-si* (hh).

VERDIR reverdir, devenir vert, pousser des feuilles, *negha* (b), *negha* (b).

VÉRITÉ certainement, *abel* (h). Je dis la vérité, *ma kobe abel* (hh), *ma kobe foghe abel*. Vraiment, *foghe* (h). La vérité, *foghe-foghe* (hh).

VERMINE (puces, poux, punaises, chiennes, tiques), mot générique : *nyinyi* (b).

VERMOULER (se) devenir vermoulu (bois, viande), *duñ* (h), *fukh* (b). *Duñ* se dit pour le bois, *fukh* se dit pour le poisson, la viande, le maïs.

VERRE vase, coupe, saladier, tasse, plat; si l'ouverture est petite, *ndekh* (h); si l'ouverture est grande, *amokh* (h). Verre à boire, *atar* (h), *alas* (h), *élar* (h), *élas* (h). Calebasse, *ékwa* (h).

VERRUE grain de beauté, durillon, *kôkôm* (h), *sighé* (h), *nziñlé* (h).

VERS *ebe* (m). Va vers lui, *keñé ebe nye*, *keñé a ne*. Vers ce côté, là-bas, *éfa e li* (bh), *e li* (h).

VERSER couler, *sôvi* (b), *lôvi* (b). Verser par une petite ouverture, *dughé* (h).

Verser dans, leñ (b). Verser du vin dans une bouteille, *leñ évé e mvuri* (bmh). Si on verse dans l'œil ou l'oreille : *tole* (h). Verser dans le nez, *lwi e zwi* (bh). Ce qu'on verse dans le nez, *nlwi* (m). Verser un remède dans le nez, *lwi mór nlwi* (bbm). Verser dans le nez du chien de chasse, *lwi mvu* (bh). Verser de l'eau rapidement sans précautions, pencher, *lwi* (h), *lulé* (h). Celui qui verse de l'eau, *nsvi mezim* (bh). Action de verser, *nsvigha* (b). Verser beaucoup à la fois, *ngemde* (b). Verser des grains, du sable, mais pas de l'eau, *sughla* (b). Je verse du riz dans la marmite, *ma sughla óler e mvi*.

VERT jeune, tendre, *énekek* (b). Herbe verte, herbe tendre, *akogha énekek* (bb).

VERTÈBRE du cou, *aboñ e kíñ* (hh). Vertèbre de la colonne vertébrale, *aboñ nkaghlé* (hb). Première vertèbre du cou qui supporte la tête (atlas), *aló-kíñ* (bh). *alóñ e kíñ* (bh). Colonne vertébrale, *nkaghlé* (b). Extrémité inférieure de la colonne vertébrale chez les animaux, *ékókh* (h). Extrémité de la colonne vertébrale chez l'homme, *ngór* (b).

VERTIGE éblouissement, *eser* (h). Avoir le vertige après avoir fumé, *kú tagha* (bb). Vertige, tout tourne, je vois tout tourner, *mir ma bo me ne-vyóó* (h).

VÉSICULE biliaire, *nzóñ* (b). Voir bile.

VESSIE ényenyel (h), ényenyéñ (h). Vessie natatoire du poisson, *ndende é ko* (hm).

VESTE ékór (h), ékór é ñgo (hb).

VÊTEMENT abor (h), ñgómá (b), évirga é nyól (hh). Vêtements, *mebor* (h). Vêtements de deuil, feuilles de bananiers dont on se vêt, ou bien des étoffes sombres, *menzagha* (b). Vêtement des femmes *Fañ* d'autrefois : queue de cheval en raphia portée par derrière, colorée en rouge ou en noir, *anzem* (b). Les femmes portaient aussi des branches vertes pour aller en forêt, à la plantation, ou à la pêche ; cela s'appelait *ébi* (h). Deux vêtements portés l'un sur l'autre (deux chapeaux, deux pagnes), *mvakh* (h). Vêtements de luxe, *mebor me ñgora* (hh), *meñgómá me ñgora* (bh).

VÉTIR (se) bor (h), tora (b), togha (b). Vêtu, *mbora* (h).

VEUVE veuf, *ñkur* (h), *ñkur ó fam* (hh), *ñkur ó mônga* (hh). Veuvage, *akur* (h). Veuve de Paradis, oiseau à longue queue, *abebee* (m).

VIANDE tsir (h), fu é tsir (bh). Met-

tre de la viande ou du poisson dans une feuille avec sel, piment, oseille, *ésdviñy, ndokh* ; puis on met ce *nam* sur les braises, *bmum* (b). Viande trop jeune, pas assez ferme, fade, *éndindá* (b). Viande ou poisson qu'on met dans un *nam*, *ésa* (m). Sans viande, sans *nam*, *koko* (m). Je mange ma nourriture sans viande, *ma zi bibógha koko* (m). Viande ou poisson à moitié séché, *mbombo* (m). Viande ou poisson, *mvua* (b). Plat de viande pour un hôte, *ndam* (h). Faire cuire de la chèvre pour un hôte, *yamé ndam é kaba* (hhh).

VICTOIRE triomphe, *adañé* (bm). Contraire : défaite, *adañba* (bm).

VIDE chose vide (balle, paille, enveloppe de grain de maïs ou de riz, mauvais grain), cartouche vide, citron pressé, œil crevé, *évía* (h). Voir *évula* (b), *éyam* (h). Vide, endroit vide, *évolé* (h), *évor* (h), *ne-zema* (bm), *sisi* (h). Vide en haut dans l'espace, *afóp* (h), *évolé* (h). Etre vide (fruit de l'*éwómí*), *fó* (h). Vide, *nsekh* (m). La caisse est vide, *évora é ne nsekh*. Mon ventre est vide, *abmum e ne me nsekh*. Vide, pas mûr (fruit), *óbar* (h). Banane pas mûre, *ékon óbar* (bh), *óbar ékon* (hb), *óbar-kon* (hb). Ventre vide, *abmum óbar* (bh). Boîte vide, *sisi ñkop* (bm).

VIDER la maison, *kweñy nda* (hh). Evacuer le ventre, *kweñy ñgweñy* (hh). Faire vider, *kweñye* (h). La purge vide le ventre, *ñgweñy za kweñye abmum*. Vider la cruche en la retournant, *lulé ñkakh* (hh), *lwi ñkakh* (hh). Vider une caisse, *sughé évora* (bb), *sukh évora* (bb).

VIE temps de la vie, *ényiñ* (b), *yó* (h), *émo* (m). Ma vie, *é yó dam* (hb). Tous les moments de la vie, toujours, *bito bi yó bise*.

VEILLARD *nnóm* (m). Vieillard bien conservé, pas malade, qui travaille encore, *ñkíñya* (h). Vieux, *fum-nyuñe* (bh) (cheveux blancs). Vieillesse, *ayóm* (m), *ayómbe* (bm). Une vieille parole, *nnóm azó* (mh). Un vieux veuleur, adroit, expérimenté, *nnóm nnsú* (mh).

VEILLIR *yómbe* (b). Celui qui vieillit, *nyómbe* (b), pl. *beyómbe* (b). Choses qui vieillissent, *miyyómbe mi mam* (bb). Vieillir quelqu'un, *yómé mór* (bb).

VIERGE virginité, *édule* (b). Homme vierge, *édule é fam* (hb). Fille vierge, *édule é ñgon* (bb), *nzumé ñgon* (bb).

VIEUX usé, *ntukh* (b), *ótukh* (b). Vieux, *nnóm* (m). Vieux en parlant des pygmées (*Bekü*), *édóm* (h). Un vieux pygmée (homme), *édóm-kú* (hh). Voir

ôkè-kù (h). Vieux, très vieux (80 à 85 ans), *ngóghe a môr* (bb), *ôtuýóm* (h). Vieux, *ôngor* (h). Vieux couteau, *ôngor ôkeñ* (hb). Vieille hache, *ôngor ôvôn* (hh). Devenir vieux, *tsikh* (b). Il est vieux, *a to ntsigha* (bm).

VIGOUREUX remuant, bien portant, solide, fort, *élere* (h), *beñe* (h), *ngíngé* (h), *ngañe* (h), *ngañgô* (h), *éngóngór* (b), *ôngóngór* (b).

VILLAGE *zal* (m), *nlam* (b), *nnam* (b). Grand village, ville, *mfakh* (m). Petit village, *ébokh* (m), *mone zal* (mm), *ôzezal* (m). Mon village, chez soi, *mvókh* (h). Village où se trouve un passeur de rivière, *Édabôr* (b) (qui fait passer les gens avec sa pirogue). Le village est abandonné, *zal e ne éfun* (b), *élikh* (h), *Ébôr é zal* (mm), *ékur é zal* (mm). Village neuf qui n'a pas encore de vivres dans ses plantations, *mevañ* (h). Village de plantation, campement, *mfñi* (h). Faire un nouveau village, *tu zal* (hh).

VIN *évé* (m). Vin de palme, *meyokh m'atur* (bb), *meyokh m'alen* (bh), *éleñ atur* (bb), *éleñ* (b). Vin de banane, *meyokh bikon* (bb).

VINGT *mewôm mebê* (hm). Vingt par vingt, *mewôm mebebê* (hm).

VIOLENCE *mvôl* (b). Homme violent, *mvômvô* (bm). Violence faite par un homme à une femme, *nguñgule* (bm). Se disputer violemment et avec bruit, *tsama ne-sôd* (bh).

VIOLER une fille non nubile qui en devient malade, *zo* (b). Etre violée (fille non nubile), *zoé* (b). Violée, *nzôa* (bm).

VIPÈRE vipère cornue, *fi* (h), *akwe* (b), *akwe fi* (bh). Gîte de vipère cornue, *ébokh akwe* (hb).

VIS (avec pas de vis) *andogha* (h). Pas de vis, *nzañ* (b). Faire un pas de vis, faire d'un couteau une scie, *sañ nzañ* (bb).

VISAGE figure, face, *asu* (h). Visage sombre, pli du front, mauvaise humeur, *atsñ asu* (mh). Visage large, *ébeñyébeñy asu* (bmh). Homme au visage large, *mbeñybe asu* (bh).

VIS-À-VIS en face de, *sôsôe ye* (hh). Vis-à-vis de ma maison, *sôsôe y'é ndo zam*.

VISER coucher en joue, *kôn* (b), *sôñ* (h). Viseur, celui qui vise, *ñkôn* (b).

VISIÈRE de casquette, *éber* (b).

VISION action de voir, *ayené* (h). La première fois qu'on a vu, *ayené ôsua* (hh). Vu plusieurs fois, *meyené abi* (hb). Vision, songe, rêve, *ndem* (m), *bilê* (h),

bíeyem (m). Vision rapide, furtive, à moitié, *ngíyer* (bm). J'ai entrevu, *me vagha yen ngíyer* (bm). Chose qui passe rapidement devant les yeux, *ngoñ* (h).

VISITE veillée chez un voisin, *bimo* (m), *émo* (m). Visite à un affligé (malade, deuil, prisonnier), *meyena* (h), *nzomgé* (b), *nzomga* (b). Visite, espionnage, *nzomgé* (b). Voyage de visites, *meyeñ* (h). Visite à une fille et sa famille pour mariage éventuel, *zaña* (b). Faire des visites là où il y a des jeunes filles à épouser, *zaña* (b).

VISITER inspecter les pièges, *nzi* (b), *nzi bibi*, *bíkuri*, *minyop*, *melam*. Visiter, espionner, *zom* (b). Rendre visite à quelqu'un dans un autre village, *sñi môr* (hb), *yeñ ebe môr* (hb). Visiteur, hôte, étranger, *neñ* (h). Visiteur, espion, *nzom* (b).

VISSER un pas de vis, *bokh nzañ* (hb). Visser une vis, *kíp andogha* (bh).

VITE vitesse, *avól* (h). Plus vite, *nda avól* (bmh). Très vite, *avól avól* (hh). Vite, *samé* (h), *wame* (bm), *ne-bap* (h), *ne-was* (h). Faire vite, *vól* (h), *zigha* (h). Aller vite, *vól-e-ke* (hb), *zigha ke* (hb). Vite en courant, *ne-bep-bep-bep* (hhh).

VITRE verre, *yena* (b).

VIVANT vie, *émo* (m). Ma vie, *émo zam* (mb). Un vivant, *môr é y'émo*. Il vit encore, *a ñgen émo*. Syn. : *ényiñ* (b), *yó* (h). Vivant, qui remue, *mfôane* (h). Animaux vivants, *betsir mimfôane* (hh), *mimvebe betsir* (bh). Vivant, avec bruit, *meve* (m). Tous sont vivants, *bese be ne mimveve*.

VIVEUR gourmand, *nliñ* (b). Gourmand de bonne chère, de richesses, de femmes, *nliñ nzia* (bh), *nliñ byôm* (bh), *nliñ bonga* (bh).

VIVRE être guéri, *nyiñ* (b). Il est sauvé, *a nyiña* (b).

VIVRES nourriture, aliment, *bizi* (h), *azi* (h), *nzia* (h). Vivres de fondements qui sont comme le pain (manioc, bananes, ignames), *ébôgha* (b), *bibôgha* (b), *ézagha* (h), *bizagha* (h).

VOICI voilà, regarde, prends, *ta* (h), *belge* (b).

VOILE de bateau, *awôma* (b). Amener les voiles, *silé mewôma* (bb). Voile sur le visage, *évirga asu* (hh).

VOIR *yen* (h), *ta* (h). Voir très bien, *yen ne-myôñ* (hh). Voir trouble, *yen ñkur* (hh). Etre vu, être mal caché, *wônbe* (b), *wône* (bm). Laisser voir, mal cacher, *wôné* (b). Etre vu, paraître, être trouvé *yené* (h).

VOISINAGE *melar* (b). Lui et moi sommes voisins, *bîe-nye bî ne melar* (b).

VOIX *kîñ* (h). Unanimité des voix, *anyu avoré* (bh), *kîñ foré* (hh). Voix énergique, *kîñ ayokh* (hh). La voix mue, *kîñ za fola* (hb), *kîñ za vuñle* (hb). Voix de soprano, *kîñ ôkwal* (hm), *kîñ tokh* (hh), *kîñ endañ* (hb). Voix d'alto, *kîñ é mvem* (hb). Voix de ténor, *nsè* (h), *kîñ éndañ* (hb). Voix de basse, *kîñ é mvem* (hb). Voix aiguë du soliste de pirogue ou chanteur de village, *mbel* (b). Chanter seul avec une voix aiguë, *va mbel* (bb).

VOL action de voler avec des ailes, *meyel* (h). Vol d'un oiseau ou d'un papillon, *ónon wa yel ne-kep-kep* (bb). Vol léger, *ne-lap-lap-lap* (bbb). Vol, larcin, *nêu* (h), *wup* (h). Vol à main armée, prise de force, *ôdula* (bm).

VOLAGE inconstance, qui aime toujours une nouvelle femme, *alukh-sôe* (hh), *ôlilie* (h).

VOLAÏLLE bête de basse-cour, mot générique, *ku* (h). Volaille à moitié grande, *nsvînya* (bm), *énzvînya* (bm).

VOLER avec des ailes (oiseau), *yel* (h). Faire voler un oiseau, *yele* (h). Voler (insectes), bourdonner, *vuñ* (h). La mouche et le taon volent, *nlo y'éfam ba vuñ*. La sauterelle vole, *évuñababa za yel* (h). Chercher à voler une femme, l'appeler en se cachant, *bol* (h). Un tel a volé une femme, *kale a vagha bol mônga*. Voir *bwé* (h). Voleur de femme, *mbome* (h). Voler, dérober, *nêu* (h), *wu* (h). Voleur, *nnêu* (h), pl. *benêu* (h). Volé, *nnêua* (h).

VOLONTÉ *ayi* (b), *anyeghe* (bm), *éziñ* (m).

VOLUME *abmum* (h). Grosseur, capacité, *fôkh* (h).

VOMIR *yô* (h), *yô ndôle* (hh). Faire vomir quelqu'un, *yôe môr ndôle* (hbh).

VOMISSEMENT *ndôle* (h). Matières vomies, *biyôghle* (h).

VOMITIF *byañ é ndôle* (bh).

VORACITÉ appétit, *fep* (b).

VOS *bena* (m). Vos enfants, *é bo bena* (m). Vos livres, *mînten mîna* (m). Vos pagnes, *bitô bina* (m).

VOTRE enfant, *é mo vîna* (m). Votre tête, *nlô vîna* (m). Votre parole, *azô dîna* (hm).

VOULOIR désirer, *yi* (b), *nyeghe* (b). Je veux manger, *ma nyeghe zi*.

VOUS *mine* (h). Vous-mêmes, *mine bebyen* (hm). Vous et eux, vous et lui, toi et eux, *mine-be-bo*. Moi et vous, *bié-be-mine*.

VOYAGE *dule* (b), *nzen* (m). Voyage pour affaires, *meyen* (h), *ayen* (h). Partir en voyage, *ti dule* (hb). Voyage pour le plaisir de marcher, *ékeéké* (bm). Voyage, course, *ékena* (b), *ékayena* (b). Voyage qui ne dépasse pas la journée, *kî* (h). Je vais et je reviens aujourd'hui, *ma ke kî* (h). Premier voyage des beaux-parents chez leur gendre pour lui faire un repas, c'est le repas de noce, *yalé* (b), *meyalé* (b).

VRAI véritable, *te* (h), *nya-te* (hm). Vrai fils, *te mone* (hh). Un vrai Fang, *te mone Fañ* (hhb). Un vrai homme, *nya-te môre* (hmb). Vrai Fang, *mvîn-é-Fañ* (bb). Ni *Betst*, ni *Mekê*, c-à-d. *te Fañ*. Syn. : *Nzaman* (m). Vrai (seulement au négatif), *sisima* (b). Ce n'est pas une parole vraie, *ke sisima azôe* (bbh). Sans vraie demeure, *ke sisim'étoe* (bbm).

VRAIMENT ? est-ce bien vrai ? *nga* (bm) ?

VRIÏLE forêt, poinçon, mèche, tarière, *ôtu* (h), *ôfighle* (b), *nsôm* (b).

VUE très faible, *bilôlôn* (b). Il ne voit pas bien, *a yen bilôlôn*. Vue, fait de voir, sens de la vue, *meyena* (h), *meyen* (h), *ken* (h).

VULVE organe sexuel de la femme, *mvel* (m).

W

WA (Ouah), affluent de rive droite de l'Ivindo (*Ayine*), *Wa* (h).

WOLOF tribu du Sénégal, *Wole* (bm). Par ext. : tirailleur, milicien, garde, soldat, *mone Wole* (bm), pl. *Bewole*.

X

XYLOPHONE piano indigène, harmonium, accordéon, *anzañ* (h), *ési anzañ*

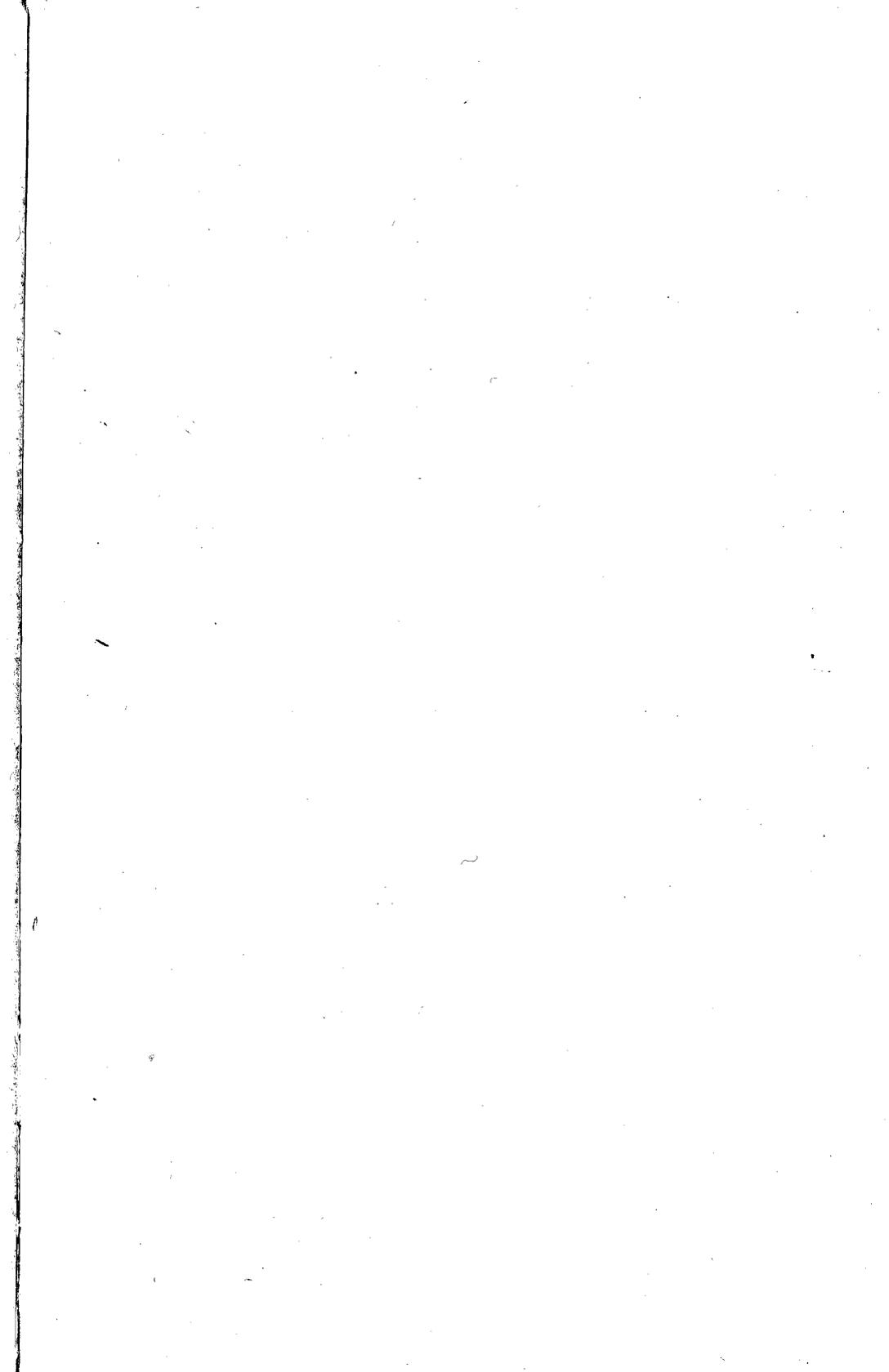
(hh). Jouer du xylophone, *bôm anzañ* (bh).

Y

YEUX petits, *afighefikh e mir* (bmh). Si l'on n'a qu'un œil, *ôfighefikh ô zir* (bmh). Couleur claire des yeux, yeux clairs, *keñgele* (h), pl. *bekeñgele* (h), | *nlvi ô zir* (mh), pl. *minlvi* (m). Gros yeux proéminents, *bindôn* (m). Yeux ouverts et grands, *éndônéndôn* (bm). Yeux bleus, gris, rouges, *bekeñgele* (h).

Z

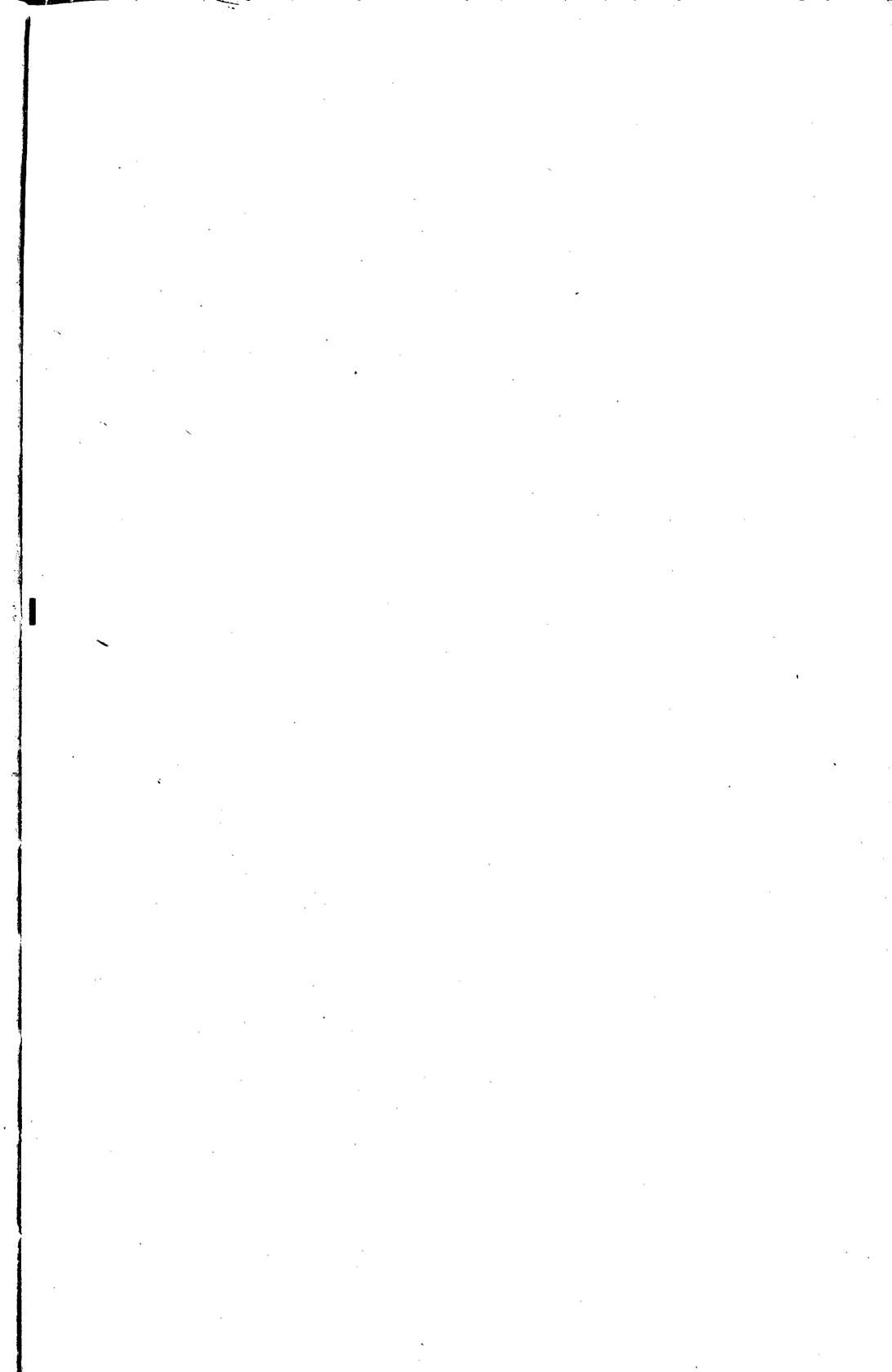
ZÉBRURE en long, rayure, *alen* (h), | force pour lancer, *ayôn* (h), *fîm* (h).
nten (h). **ZIGZAGS** dans la marche du poisson,
ZÈLE force, vivant, animation, animé, | *ko za wule ne-mvyeñ-mvyeñ-mvyeñ* (hbh).



555 208

TROISIÈME PARTIE

GRAMMAIRE FANG



GRAMMAIRE FANG

CHAPITRE PREMIER

ORTHOGRAPHE ET PHONÉTIQUE

1. Les caractères employés pour écrire le Fang sont les suivants :

Voyelles : a e é è i î o ô .u ü.

Consonnes : b d f g g h k kh l m n ñ ny ñy ny p r s t v v̄ w y z ž.

2. Sons des voyelles.

a è é i se prononcent comme en français.

ü correspond au u français.

e réunit dans une seule lettre au moins deux sons différents :

mezô (paroles) a un e qui se prononce comme en anglais order ;

vole (aider) a presque le e muet français (école).

o se prononce comme en français or, ordre.

ô se prononce comme en français dos, beau, côté.

u est le ou français ; il est plus ou moins sourd et fermé suivant la consonne qui le précède. Placé après les consonnes explosives, il est accompagné d'un sifflement sur lequel nous reviendrons. Placé après f, v, w et l, il est davantage fermé : *fu* (morceau de viande), *vur* (enfler), *wu* (mourir), *lukh* (épouser), *fum* (blanc). Placé après ny, il est si fermé qu'on croit entendre un u français : *anyu* (bouche). Enfin lorsque u est précédé de m, on peut dire qu'il est tout à fait fermé et indistinct ; la bouche fermée prononce mm : *ému* (aujourd'hui), *ébmuma* (fruit).

La voyelle i prend un accent circonflexe quand elle devient sifflante avec les cinq consonnes b, f, g, k et v : *bî*, *fî*, *ngî*, *kî*, *vî*.

3. En Fang, une syllabe ne peut contenir qu'une seule voyelle, car le Fang n'a pas de diphtongues. Même quand on croit trouver deux voyelles dans une syllabe, il y en a toujours une qui l'emporte sur l'autre et la transforme en semi-voyelle. Exemple : *yvi* (et non *yüi*), tuer ; *ivé* (et non *tüé*), placer ; *bya* (et non *bia*), chants ; *fwé* (et non *fué*), nouvelle.

4. Sons des consonnes.

Les consonnes b d f h k l m n p t v se prononcent comme en français.

g et s sont toujours durs.

gh, son guttural doux, est un peu le r français grasseyé, mais il est plus guttural.

kh, son guttural fort, correspond assez bien au ch final allemand (nach).

r est toujours roulé.

ñ est une gutturale qui se prononce comme dans le mot anglais singing.

ny est le gn français comme dans pignon.

ñy est un ny plus guttural.

ny nous montre qu'il ne faut pas prononcer gn, mais qu'il faut prononcer ces deux lettres l'une après l'autre. Exemple : *nyop* (hameçon), *minyop* (hameçons).

z se prononce toujours dz.

ž équivaut au z français.

h est très rare et ne se trouve que dans quelques exclamations : *haa*, *hód*.

y, w et v̄ sont les trois semi-voyelles se rapprochant des trois voyelles i, u et ü.

Elles s'intercalent souvent entre une consonne et une voyelle pour constituer des assemblages monosyllabiques. Exemples : *byal* (pirogue), *vwé* (balayer), *lvi* (bois). Mais elles fonctionnent aussi très souvent comme de vraies consonnes : *yó* (ciel), *wagha* (chimpanzé), *nten vi* (ce livre).

Les consonnes *gh*, *kh*, *ny* et *ñy* devraient s'écrire au moyen de lettres simples, mais on a reculé devant la création de caractères nouveaux. P et kh, sauf de rares exceptions, sont toujours employés à la fin des mots.

r se rencontre peu au milieu d'un mot, mais souvent à la fin. Il est à remarquer que certains Fangs ont de la peine à rouler l'r, ou même ne le roulent pas du tout. Il semble que cette lettre soit d'apparition récente dans leur langue où elle aurait remplacé soit t, soit s. Exemples : *môt* est devenu *mór* (homme) ; *zis* est devenu *zir* (œil). *nz* se prononce toujours ndz : *nzi* (racine), *nzvi* (roi). *nž* se prononce toujours nz : *nžel* (barbe), *nžam* (lèpre).

5. Sifflantes omises.

Lorsque b, d, t, g et k sont suivis d'un u, il existe toujours entre les deux lettres un sifflement non reproduit par l'écriture, et qui ressemble suivant les cas à un f ou un v : bu = bvu, du = dvu, tu = tfu, gu = gvu, ku = kfu. Exemples : *édu* (mar-teau) ; *ngu* (bouclier).

Lorsque g et k sont suivis d'un ü, il existe toujours entre les deux lettres un sifflement : gü = gyü, kü = kyü. Exemples : *ngü* (sanglier), *akü* (en amont).

6. Tons ou tonalité.

Le Fang se chante plus qu'il ne se parle, et les tons employés ne le sont pas au hasard, mais d'une manière très précise. Certains mots sont toujours dits sur un ton plus élevé que le reste du discours, et d'autres sur un ton plus bas. Cela aide souvent à distinguer des homonymes. Il serait évidemment très utile d'indiquer ces différences dans l'écriture, mais cela n'est pas possible. C'est seulement par l'usage qu'on pourra parvenir à se mettre ces tons dans l'oreille. Dans notre dictionnaire Fang, nous avons essayé de donner à chaque mot sa tonalité, du moins la tonalité de la syllabe la plus importante du mot. Pour cela, nous avons utilisé les trois lettres b, m et h, ce qui signifie : bas, moyen, haut. Exemples : *sip* (h), frapper ; *sobe* (b), se cacher ; *mvañ* (m), tatouage. On aurait grand tort d'estimer la question comme peu importante. En négligeant de connaître les tons des mots, les Blancs qui étudient le Fang s'exposeraient à ne pas être compris par les Noirs.

CHAPITRE II

CLASSIFICATEURS DES NOMS

7. En Fang — et en général dans les langues Bantou — les mots sont presque tous des noms ou des verbes. Les adjectifs sont en grande partie des noms et les adverbes sont le plus souvent remplacés par des verbes auxiliaires.

Mais il y a une espèce de mots, qui sont aussi employés comme préfixes, auxquels leur importance et leur rôle particulier donne le droit d'être mis au rang de partie séparée du discours. On les appelle préfixes des noms, types des noms ou classificateurs des noms. Ils indiquent la classe des noms en leur servant de préfixes ainsi qu'aux adjectifs. Ils constituent l'élément essentiel de la plupart des pronoms, et ils réunissent les parties du discours en se répétant avant les compléments des noms et avant les verbes.

8. Usage des classificateurs des noms.

Bien que l'emploi de ces importants petits mots ou préfixes doive être étudié en détail dans les pages suivantes, un simple exemple peut être donné dès maintenant comme vue préliminaire dans ces deux petites phrases :

bôr be ne minlam bebè, deux hommes sont dans les villages.

bôr be ne minlam mibè, les deux hommes sont dans deux villages.

Dans la première phrase, *b* du nom *bôr* (hommes) est son classificateur ; *be* qui vient après est un pronom de la même classe, et *be* de *bebè* réunit « deux » avec le nom qu'il détermine « hommes ». Mais dans la deuxième phrase, *mi* de *mibè* (deux) réunit ce mot avec *minlam* (villages) dont le classificateur est *mi*.

On peut dire que les classificateurs des noms jouent trois rôles :

- 1) le rôle de classificateurs répartissant tous les noms en un certain nombre de classes ;
- 2) le rôle d'anneaux de liaison réunissant à chaque nom les autres noms qui sont ses compléments et les adjectifs et adjectifs-pronoms qui s'y rapportent ;
- 3) le rôle d'élément principal dans les pronoms.

CHAPITRE III

CLASSES DE NOMS

9. Il existe en Fang sept classes de noms.

Le tableau suivant en donnera une vue d'ensemble :

	Préfixe devant une consonne		Préfixe devant une voyelle	
	sing.	plur.	sing.	plur.
Classe 1	<i>mbo</i>	<i>bebo</i>	<i>môr</i>	<i>bôr</i>
Classe 2	<i>nten</i>	<i>minten</i>	<i>myam</i>	<i>myam</i>
Classe 3	<i>tsir</i> <i>nyôl</i>	<i>tsir, betsir</i> <i>nyôl, menyôl</i>		
Classe 4	<i>afan</i>	<i>mefan</i>	<i>zam</i>	<i>mam</i>
Classe 5	<i>ékon</i>	<i>bikon</i>	<i>zôm</i>	<i>byôm</i>
Classe 6	<i>ônon</i>	<i>anon</i>	<i>vyoñ</i>	<i>loñ</i>
Classe 7			<i>byal</i>	<i>mal</i>

10. Première classe (*môr*, pl. *bôr* ; *mbo*, pl. *bebo*).

Cette classe a cinq groupes de noms :

1) Les noms qui ont le préfixe devant une voyelle (sing. *m*, pl. *b*).

Ils sont peu nombreux, mais très employés :

<i>mî</i> (h) celui qui n'est pas pygmée	pl. <i>bî</i>
<i>mokon</i> (h) rejeton de bananier	— <i>bokon</i>
<i>mon</i> (h) fils ou fille, enfant de	— <i>bon</i>
<i>mon</i> (m) petit, un peu	— <i>bon</i>
<i>monekal</i> (mh) neveu fils de sœur	— <i>bobekal</i>
<i>monenyañ</i> (m) frère de frère, sœur de sœur	— <i>bobenyañ</i>
<i>monezañ</i> (m) mon frère, ma sœur	— <i>bobezañ</i>

<i>monenyôñ</i> (m) ton frère, ta sœur	pl. <i>bobenyôñ</i>
<i>monenyul</i> (m) orphelin	— <i>bobenyul</i>
<i>monenzôñ</i> (mh) servante d'une femme	— <i>bobenzôñ</i>
<i>moneweñya</i> (mb) jeune homme	— <i>bobeweñya</i>
<i>moñe</i> (bm) enfant	— <i>boñe</i>
<i>mônga</i> (bh) femme	— <i>bônga</i>
<i>môr</i> (b) homme (homo)	— <i>bôr</i>
<i>môra</i> (b) grande chose	— <i>bôra</i>
<i>môra</i> (h) terme de mépris	— <i>bôra</i>
<i>môr-a-mvam</i> (b) parent	— <i>bô-be-mvam</i>

2) Les noms qui n'ont pas de préfixe au sing., mais qui au plur. ont le préfixe *b* devant une voyelle. Au sing., la lettre initiale est *a*, *é* ou *ô* :

<i>abîmo</i> (bm) taon à ventre blanc	pl. <i>babîmo</i>
<i>akikue</i> (h) tête du fémur	— <i>bakikue</i>
<i>akogha</i> (b) herbe	— <i>bakogha</i>
<i>alôe</i> (m) mouche maçonnerie	— <i>balôe</i>
<i>añgône</i> (m) frayeur, chose redoutée	— <i>banñgône</i>
<i>ésa</i> (m) père	— <i>bésa</i>
<i>éubue</i> (h) fléau destructeur	— <i>béubue</i>
<i>élome</i> (b) pluie	— <i>bélome</i>
<i>ényume</i> (b) sauterelle puante	— <i>bényume</i>
<i>ézele</i> (h) nom d'un oiseau	— <i>bézele</i>
<i>ôbinye</i> (h) chimpanzé mâle très gros	— <i>bôbinye</i>
<i>ôkôghde</i> (b) pourpier	— <i>bôkôghde</i>
<i>ôlele</i> (h) tourbillon	— <i>bôlele</i>
<i>ôsone</i> (h) sensitive	— <i>bôsone</i>
<i>ôviane</i> (h) oublie	— <i>bôviane</i>

3) Les noms qui ont un préfixe devant une consonne. Ce préfixe est une nasale au sing. et *be* au plur. Ce sont des substantifs verbaux :

<i>mbaghe</i> (b) gardien	pl. <i>bebaghe</i>	(vb <i>baghe</i> , garder)
<i>mbeghe</i> (b) porteur	— <i>bebeghe</i>	(vb <i>beghe</i> , porter)
<i>mbo</i> (b) celui qui fait	— <i>bebo</i>	(vb <i>bo</i> , faire)
<i>nda</i> (b) passeur	— <i>beda</i>	(vb <i>da</i> , faire passer)
<i>nyam</i> (h) cuisinier	— <i>beyam</i>	(vb <i>yam</i> , faire cuire)
<i>nzokh</i> (h) nageur	— <i>bezokh</i>	(vb <i>zokh</i> , nager)
<i>ñwa</i> (b) celui qui jette	— <i>bewa</i>	(vb <i>wa</i> , jeter)
<i>nnyu</i> (h) celui qui boit	— <i>benyu</i>	(vb <i>nyu</i> , boire)

Quelques-uns ont une transformation de consonne, *n* ou *g* deviennent *y* :

<i>nnem</i> (b) magicien	pl. <i>beyem</i>	(vb <i>yem</i> , savoir)
<i>nnôm</i> (h) mâle, mari	— <i>beyôm</i>	(pas de vb)
<i>ñgal</i> (h) femelle, épouse	— <i>beyal</i>	(pas de vb)

D'autres dérivent de substantifs et non de verbes :

<i>ñkia</i> (bm) beau-père, belle-mère	pl. <i>bekia</i>	(<i>éki</i> , tabou)
<i>ñkibe</i> (h) homme fort	— <i>bekibe</i>	(<i>ki</i> , force)
<i>ñwoñbe</i> (b) peureux	— <i>bewoñbe</i>	(<i>woñ</i> , peur)

4) Les noms qui ont la nasale préfixe devant une consonne, mais qui au plur. gardent cette nasale en plus du préfixe *be* :

<i>mba</i> (h) touraco rouge	pl. <i>bemba</i>
<i>ndame</i> (b) caoutchouc	— <i>bendame</i>
<i>nsûie</i> (h) lézard	— <i>bensûie</i>

<i>ñgóre</i> (bm) rançon	pl. <i>beñgóre</i>
<i>ñgagha</i> (b) moineau	— <i>beñgagha</i>
<i>ñganyie</i> (bm) témoin	— <i>beñganyie</i>
<i>ñkule</i> (b) grand vent	— <i>beñkule</i>

5) Les noms qui n'ont aucun préfixe au sing., mais qui prennent le préfixe *be* au pluriel.

<i>bo</i> (bm) cerveau	pl. <i>bebo</i>
<i>fafóle</i> (h) herbe à scie	— <i>befafóle</i>
<i>kwa</i> (h) tabouret	— <i>bekwa</i>
<i>lebe</i> (b) mouette	— <i>belebe</i>
<i>tare</i> (bm) mon père	— <i>betare</i>
<i>zire</i> (bm) puce chique	— <i>bezire</i>

Note. — Les noms propres de personnes sont considérés comme appartenant à la première classe.

11. Deuxième classe (*nten*, pl. *minten*).

Les noms de cette classe peuvent être répartis en six groupes.

1) D'abord une quantité de noms qui ne dérivent de rien :

<i>m̄ba</i> (h) tente	pl. <i>m̄imba</i>
<i>m̄bekh</i> (b) pétrin, mortier	— <i>m̄imbekh</i>
<i>m̄fakh</i> (m) grand village	— <i>m̄imfakh</i>
<i>m̄vor</i> (m) poil	— <i>m̄imvor</i>
<i>ndokh</i> (b) vallée	— <i>mindokh</i>
<i>nlañ</i> (h) histoire	— <i>minlañ</i>
<i>nlô</i> (h) tête	— <i>minlô</i>
<i>nseñ</i> (b) cour	— <i>minseñ</i>
<i>ntól</i> (h) juge	— <i>mintól</i>
<i>ñgura</i> (h) entier	— <i>m̄ñgura</i>
<i>ñkeñli</i> (h) bébé	— <i>m̄ñkeñli</i>

2) Des substantifs verbaux qui ressemblent à des participes passés :

<i>mv̄ira</i> (bm) courbé	pl. <i>m̄imv̄ira</i>	(vb <i>v̄ir</i> , courber)
<i>mb̄ira</i> (h) gâté	— <i>m̄imb̄ira</i>	(vb <i>b̄ira</i> , gâter)
<i>mbuna</i> (bm) mélangé	— <i>m̄imbuna</i>	(vb <i>buna</i> , mélanger)
<i>mv̄ina</i> (h) noirei	— <i>m̄imv̄ina</i>	(vb <i>v̄in</i> , être noir)
<i>nsôa</i> (bm) lavé	— <i>m̄insôa</i>	(vb <i>sô</i> , laver)

3) Des substantifs verbaux exprimant une action :

<i>m̄beñ</i> (m) poursuite	pl. <i>m̄imbeñ</i>	(vb <i>beña</i> , poursuivre)
<i>mbighé</i> (h) gémissément	— <i>m̄imbighé</i>	(vb <i>bi</i> , gémir)
<i>mbôa</i> (bm) action	— <i>m̄imbôa</i>	(vb <i>bo</i> , faire)
<i>m̄vergé</i> (b) éclair de foudre	— <i>m̄imvergé</i>	(vb <i>ver</i> , fulgurer)
<i>ndumgé</i> (b) tonnerre	— <i>mindumgé</i>	(vb <i>dum</i> , tonner)

4) Des noms dérivés d'autres noms par redoublement :

<i>m̄fefeñ</i> (h) homme blessé	pl. <i>m̄imfefeñ</i>	(de <i>feñ</i> , blessure)
<i>mv̄ômv̄ôla</i> (h) créancier	— <i>m̄imv̄ômv̄ôla</i>	(de <i>mv̄ôla</i> , dette)
<i>mv̄ômv̄ôl</i> (bm) homme violent	— <i>m̄imv̄ômv̄ôl</i>	(de <i>mv̄ôl</i> , violence)
<i>mv̄umvukh</i> (h) muet	— <i>m̄imv̄umvukh</i>	(de <i>mvukh</i> , mutisme)
<i>ndendokh</i> (h) sourd	— <i>mindendokh</i>	(de <i>ndokh</i> , surdité)
<i>nlelañ</i> (bm) orgueilleux	— <i>minlelañ</i>	(de <i>elañ</i> , orgueil)

5) Des noms à préfixe *my* devant une voyelle au sing. et au plur. :

<i>myakh</i> (m) châtré	pl. <i>myakh</i>
<i>myam</i> (b) toucan	— <i>myam</i>
<i>myan</i> (m) plante grasse	— <i>myan</i>
<i>myaña</i> (h) argent, rouille	— <i>myaña</i>
<i>myar</i> (m) os long et mince	— <i>myar</i>
<i>mô</i> (m) jour	— <i>mô</i>

6) Des substantifs verbaux qui n'ont que le plur. avec le préfixe *mi* :

<i>mi fôghba</i> (h) frayer	(vb <i>fôghba</i> , trembler)
<i>mi lighba</i> (b) épouvante	(vb <i>lighba</i> , être épouvanté)
<i>mintè</i> (h) douleur	(vb <i>tè</i> , faire mal)
<i>mi nyeñ</i> (h) sortie en forêt	(vb <i>yeñ</i> , se promener)
<i>mi ñkal</i> (h) fétiche d'épreuve	(vb <i>kala</i> , faire un serment)
<i>Mi ñwôe</i> (h) fleuve Ogooué	(vb <i>wôe</i> , prendre le plus possible)
<i>Minleme</i> (h) rivière Ngounié	(de <i>ñlem</i> , cœur)
<i>mi ñal</i> (m) mensonge	(de <i>ñmalbe</i> , menteur)
<i>mi ñya</i> (b) entrailles	

12. Troisième classe (*tsir*, pl. *betsir* ; *nyôl*, pl. *menyôl*).

Les noms de cette classe n'ont de préfixe ni au sing., ni au plur. Le mot reste identique au sing. et au plur. Cependant le plur. emprunte aussi les préfixes plur. des première et quatrième classes *be* et *me*. Les lettres initiales des noms de cette classe sont les suivantes :

f	k	mv	nd	ny	nž	ñg	s	t	y.
<i>fa</i> (b) couteau							pl. <i>fa</i> et <i>mefa</i>		
<i>fam</i> (h) homme (vir)							— <i>fam</i> et <i>befam</i>		
<i>fôl</i> (h) plaie							— <i>fôl</i> et <i>mefôl</i>		
<i>fô</i> (h) rat							— <i>fô</i> et <i>befô</i>		
<i>kaba</i> (h) chèvre							— <i>kaba</i> et <i>bekaba</i>		
<i>kal</i> (h) sœur du frère							— <i>kal</i> et <i>bekal</i>		
<i>kîñ</i> (h) voix							— <i>kîñ</i> et <i>mekîñ</i>		
<i>ku</i> (h) poule							— <i>ku</i> et <i>beku</i>		
<i>kwi</i> (h) singe							— <i>kwi</i> et <i>bekwi</i>		
<i>mveghe</i> (b) fardeau							— <i>mveghe</i> et <i>memveghe</i> (vb <i>beghe</i> , porter)		
<i>mvam</i> (h) ancêtre							— <i>mvam</i> et <i>bemvam</i>		
<i>mvè</i> (h) bon, beau							— <i>mvè</i> et <i>memvè</i>		
<i>mvîba</i> (h) massue							— <i>mvîba</i> et <i>memvîba</i> (vb <i>bîbé</i> , frapper)		
<i>mvu</i> (h) chien							— <i>mvu</i> et <i>bemvu</i>		
<i>nda</i> (h) maison							— <i>nda</i> et <i>menda</i>		
<i>ndôm</i> (h) frère de la sœur							— <i>ndôm</i> et <i>bendôm</i>		
<i>ndugha</i> (b) couvercle							— <i>ndugha</i> et <i>mendugha</i> (vb <i>du</i> , fermer)		
<i>ndumle</i> (b) obstacle							— <i>ndumle</i> et <i>mendumle</i> (vb <i>dumle</i> , se heurter)		
<i>nyar</i> (h) buffle							— <i>nyar</i> et <i>benyar</i>		
<i>nyo</i> (h) serpent							— <i>nyo</i> et <i>benyo</i>		
<i>nyôl</i> (h) corps							— <i>nyôl</i> et <i>menyôl</i>		
<i>nžalalñ</i> (h) foudre							— <i>nžalalñ</i> et <i>menžalalñ</i>		
<i>nžen</i> (m) chemin							— <i>nžen</i> et <i>menžen</i>		
<i>nžokh</i> (b) éléphant							— <i>nžokh</i> et <i>benžokh</i>		
<i>nžala</i> (bm) inégal							— <i>nžala</i> et <i>menžala</i> (vb <i>sala</i> , être différent)		
<i>nžôghé</i> (b) bruit							— <i>nžôghé</i> et <i>menžôghé</i> (vb <i>sôkh</i> , faire du bruit)		
<i>ñgan</i> (m) caïman							— <i>ñgan</i> et <i>beñgan</i>		

<i>ñgòghé</i> (bm) soir	pl. <i>ñgòghé</i> et <i>meñgòghé</i>
<i>ñgyem</i> (h) queue	— <i>ñgyem</i> et <i>meñgyem</i>
<i>ñgakh</i> (m) promesse	— <i>ñgakh</i> et <i>meñgakh</i> (vb <i>kakh</i> , promettre)
<i>ñgeñ</i> (m) rasoir	— <i>ñgeñ</i> et <i>meñgeñ</i> (vb <i>keñ</i> , raser)
<i>sighé</i> (h) fourmi guerrière	— <i>sighé</i> et <i>besighé</i>
<i>soñ</i> (b) tombe	— <i>soñ</i> et <i>mesoñ</i>
<i>tem</i> (b) branche	— <i>tem</i> et <i>metem</i>
<i>tsi</i> (h) débroussement	— <i>tsi</i> et <i>metsi</i>
<i>yemla</i> (h) contrainte	— <i>yemla</i> et <i>meyemla</i> (vb <i>yemla</i> , forcer)
<i>yiné</i> (bm) caisse vide	— <i>yiné</i> et <i>meyiné</i>

13. Quatrième classe (*afan*, pl. *mefan* ; *zam*, pl. *mam*).

Cette classe a trois principaux groupes :

1) Noms qui ont le préfixe devant une consonne, sing. *a*, plur. *me*. Ils sont très nombreux :

<i>abyalé</i> (h) naissance	pl. <i>mebyalé</i>	(vb <i>byalé</i> , naître)
<i>alam</i> (h) piège	— <i>melam</i>	(vb <i>lam</i> , faire un piège)
<i>asimda</i> (h) pensée	— <i>mesimda</i>	(vb <i>simda</i> , penser)
<i>atsiñ</i> (m) noeud	— <i>metsiñ</i>	(vb <i>tsiñde</i> , attacher)
<i>awégha</i> (bm) repos	— <i>mewégha</i>	(vb <i>wégha</i> , se reposer)
<i>azó</i> (h) parole	— <i>mezó</i>	(vb <i>zó</i> , dire)
<i>afan</i> (b) pays	— <i>mefan</i>	
<i>abo</i> (b) jambe	— <i>mebo</i>	
<i>alu</i> (h) nuit	— <i>melu</i>	
<i>awóm</i> (h) dix, dizaine	— <i>mewóm</i>	
<i>ayoñ</i> (b) tribu	— <i>meyoñ</i>	

2) Les noms qui ne possèdent que le plur. avec le préfixe *me* :

<i>mekemdi</i> (h) sève d'arbre	— <i>mekî</i> (m) sang
<i>menyughle</i> (h) urine	— <i>meti</i> (h) salive
<i>meyokh</i> (b) alcool	— <i>meyóm</i> (h) sperme
<i>mezim</i> (h) eau	
<i>mebun</i> (h) foi, confiance	(vb <i>buné</i> , croire)
<i>medugha</i> (b) tromperie	(vb <i>dukh</i> , tromper)
<i>menzvia</i> (h) adultère	(vb <i>nzvia</i> , commettre adultère)

3) Noms qui ont le préfixe devant une voyelle, sing. *z* ou *ó*, plur. *m* :

<i>zal</i> (m) village	pl. <i>mal</i>	
<i>zam</i> (b) chose, affaire	— <i>mam</i>	
<i>zañ</i> (b) tribu de la femme	— <i>mañ</i>	
<i>zanyañ</i> (m) tribu de la mère	— <i>manyañ</i>	
<i>zigha</i> (bm) confluent	— <i>migha</i>	(vb <i>zia</i> , confluer)
<i>zighé</i> (h) larme	— <i>mighé</i>	
<i>zir</i> (h) œil, grain	— <i>mir</i>	
<i>zóm</i> (m) paquet	— <i>móm</i>	
<i>zvi</i> (h) nom, nez	— <i>mi</i>	
<i>dè</i> (h) chasse-mouches	— <i>mè</i>	
<i>dèghé</i> (h) charbon pour forger	— <i>mèghé</i>	
<i>dol</i> (h) nombril	— <i>mol</i>	
<i>dólbe</i> (h) sommet de montagne	— <i>mólbe</i>	
<i>du</i> (h) pleurs	— <i>mu</i>	
<i>dule</i> (b) voyage	— <i>mule</i>	
<i>dum</i> (h) fromager, kapokier	— <i>mum</i>	

14. Cinquième classe (*ékon*, pl, *bikon* ; *za*, pl. *bya*).

Cette classe a trois groupes :

1) Un grand nombre de noms avec préfixe devant une consonne, sing. *é*, plur. *bi* :

<i>ébi</i> (h) trou, fosse	pl. <i>bibi</i>	
<i>ébil</i> (b) cri	— <i>bibil</i>	
<i>édu</i> (h) marteau	— <i>bidu</i>	(vb <i>du</i> , fermer)
<i>éfun</i> (h) otage	— <i>bifun</i>	
<i>ékon</i> (b) banane	— <i>bikon</i>	
<i>éli</i> (h) arbre	— <i>bili</i>	
<i>énoñ</i> (m) lit	— <i>binon</i>	
<i>ésana</i> (h) forêt	— <i>bisana</i>	
<i>esè</i> (h) travail	— <i>bisè</i>	(vb <i>sè</i> , travailler)

2) Noms qui ne possèdent que le plur. avec le préfixe *bi* :

<i>bimeñla</i> (bm) joie	(vb <i>meñla</i> , se réjouir)
<i>bilólón</i> (b) vue faible	
<i>bindañ</i> (b) serment	
<i>bisi</i> (b) maladie	
<i>bisia</i> (h) imitation	(vb <i>sia</i> , imiter)
<i>bisó</i> (h) doute	(vb <i>sóa</i> , douter)
<i>bivekh</i> (h) souci	(vb <i>veghbe</i> , s'inquiéter)
<i>bizi</i> (h) nourriture	(vb <i>zi</i> , manger)

3) Noms peu nombreux avec préfixe devant une voyelle, sing. *z*, plur. *by* :

<i>za</i> (m) chant	pl. <i>bya</i>
<i>zar</i> (m) corbeille	— <i>byar</i>
<i>zè</i> (h) ongle, griffe	— <i>byè</i>
<i>zóm</i> (h) objet	— <i>byóm</i> , richesses
<i>zón</i> (b) âge, articulation, chenille	— <i>byón</i>

15. Sixième classe (*ónon*, pl. *anon* ; *vyo*, pl. *lo*).

Cette classe a deux groupes. L'un a presque tout, l'autre n'a presque rien.

1) Noms qui ont le préfixe devant une consonne, sing. *ó*, plur. *a* :

<i>óyóm</i> (m) petite chose	pl. <i>ayóm</i>	
<i>óbeñ</i> (m) pigeon vert	— <i>abeñ</i>	
<i>óbí</i> (b) épervier	— <i>abí</i>	(vb <i>bí</i> , saisir)
<i>óbók</i> (b) mouche tsé-tsé	— <i>abók</i>	
<i>ódu</i> (h) petite tourterelle	— <i>adu</i>	
<i>ófia</i> (bm) natte	— <i>afia</i>	
<i>ófóm</i> (m) frelon	— <i>afóm</i>	
<i>ófufukh</i> (h) petite chauve-souris	— <i>afufukh</i>	
<i>ókè</i> (h) feuille	— <i>akè</i>	
<i>ókeñ</i> (b) couteau	— <i>akeñ</i>	(vb <i>keñ</i> , raser)
<i>ókon</i> (m) maladie	— <i>akon</i>	(vb <i>kon</i> , être malade)
<i>ólun</i> (h) colère	— <i>alun</i>	
<i>ónder</i> (m) paresse	— <i>ander</i>	
<i>ónon</i> (m) oiseau	— <i>anon</i>	
<i>ótiti</i> (h) étoile	— <i>atiti</i>	

2) Noms qui ont le préfixe devant une voyelle, sing. *vy*, plur. *l* :

<i>vi</i> (m) bois à brûler	pl. <i>lvi</i>
<i>vyo</i> (m) champignon	— <i>lo</i>

<i>vyoñ</i> (h) chevrotin aquatique	pl. <i>loñ</i>	
<i>vyoñ</i> (h) sifflement	sans pl.	(vb <i>loñ</i> , siffler)
<i>lvi</i> (b) plaisanterie	pl. sans sing.	

16. Septième classe (*byal*, pl. *mal*).

Cette dernière classe a presque disparu. Il ne reste que vingt noms dont la moitié n'ont pas de plur. Ceux qui ont un plur. l'empruntent à la 4ème classe. On peut les répartir en quatre groupes :

1) Sing. préfixe ou lettre initiale *by* :

<i>bía</i> (h) trompe d'éléphant	pl. <i>mebía</i> (vb <i>bí</i> , saisir)
<i>byal</i> (h) pirogue	pl. <i>mal</i>
<i>byam</i> (h) excréments d'un mourant sur le lit	ss pl.
<i>byeri</i> (h) crâne d'ancêtre fétiche	pl. <i>mebyeri</i>
<i>byo</i> (h) pauvreté	ss pl.

2) Sing. préfixe ou lettre initiale *v* ou *vy* :

<i>viliñ</i> (h) bête invisible dont on en- tend le faible cri au loin	pl. <i>beviliñ</i> (première classe)
<i>vóm</i> (h) endroit	ss pl.
<i>vyakh</i> (m) gourmand	ss pl. (vb <i>vyaghba</i> , convoiter)
<i>vyalé</i> (h) odeur à peine perceptible	pl. <i>mevyalé</i>
<i>vyan</i> (m) piège	ss pl.
<i>vyaña</i> (b) couleur rouge sombre	pl. <i>mevyaña</i>
<i>vyè</i> (m) chaleur ou éclat du soleil	ss pl.
<i>vyè</i> (b) trace	ss pl.
<i>vyekh</i> (m) terre glaise	ss pl.

3) Sing. préfixe ou lettre initiale *w* :

<i>wakh</i> (m), <i>wakh ô sikhé</i> , fourmis guerrières en chasse	ss pl. (vb <i>waghda</i>)
<i>wo</i> (h) bras, main	pl. <i>mo</i>
<i>woñ</i> (m) peur	ss pl. (voir <i>ñwoñbe</i> (b) poltron)

4) Sing. préfixe ou lettre initiale *y* :

<i>yvi</i> (h) miel	pl. <i>mi</i>
<i>yvi</i> (b) gourmand	ss pl.
<i>yvia</i> (h) troupe en guerre	pl. <i>mia</i> (quatrième cl.) (vb <i>yvi</i> , tuer)

CHAPITRE IV

ADJECTIFS

17. La plupart des mots qui font l'office d'adjectifs en Fang sont des noms ou des verbes. Les seuls vrais adjectifs qui prennent des préfixes et s'accordent avec les noms qu'ils qualifient sont les suivants :

-nen (h) grand ou gros ; *-tokh* (h) petit, mince ; *-se* (h) tout ; *-tòl* (h) ancien ; *-bi* (h) mauvais ; *-nyone* (h) nouveau ; et les adjectifs numéraux de un à six. Voici le tableau de ces adjectifs :

Noms	grand	petit	tout	ancien	mauvais	nouveau	un, même deux	
1 môr, homme bôr	nen benen	ntokh betokh	ase bese	ntôl betôl	mbi bebi	anyone benyone	mboré bevoré	bebè
2 mbi, porte mimbi	nen minen	ntokh mitokh	ôse mise	ntôl mitôl	mbi mibi	ônyone minyone	mboré mivoré	mibè
3 ku, poule nzen, chemin beku menzen	nden benen menen	tokh betokh metokh	ése bese mese	tôl betôl metôl	fi bebi mebi	ényone benyone menyone	foré bevoré mevoré	é bè bebè mebè
4 alo, oreille melo	anen menen	atokh metokh	ese mese	atôl metôl	abi mebi	enyone menyone	avoré mevoré	mebè
5 éli, arbre bili	énen binen	étokh bitokh	ése bise	étôl bitôl	ébi bibbi	ényone binyone	évoré bivoré	bibè
6 ônon, oiseau anon	nen anen	ntokh atokh	ôse ese	ntôl atôl	mbi abi	ônyone enyone	mboré avoré	ahè
7 byal, pirogue mal	nen menen	ntokh metokh	ôse mese	ntôl metôl	mbi mebi	ônyone menyone	mboré mevoré	mebè

18. Adjectifs numéraux.

Voici comment on compte en y mettant la tonalité convenable :

1, *fokh* (h) ; 2, *bè* (m) ; 3, *lal* (h) ; 4, *né* (b) ; 5, *tan* (h) ; 6, *samé* (b) ; 7, *nzañgwal* (h) ; 8, *ôñwam* (b) ; 9, *ébul* (m) ; 10, *awôm* (h).

Avec un nom de la première classe (*môr* (b) homme) : *mô mboré, bô bebè, bô belal, bô bené, bô betan, bô besamé, bôr nzañgwal, bôr ôñwam, bôr ébul, bôr awôm*.

11 hommes, *bôr awôm ye mboré* ; 12 hommes, *bôr awôm ye bebè* ; 19 hommes, *bôr awôm y'ébul* ; 20 hommes, *bôr mewôm mebè* ; 30 hommes, *bôr mewôm melal* ; 78 hommes, *bôr mewôm nzañgwal y'ôñwam* ; 99 hommes, *bôr mewôm ébul y'ébul*.

100 hommes, *siñ é bôr* ou *bôr siñ foré* ; 200 hommes, *bôr siñ é bè* ; 1000 hommes, *nto bôr* ; 2000 hommes, *minto mi bôr mibè* ; 10.000 hommes, *awôm minto mi bôr* ; 20.000 hommes, *minto mi bôr mewôm mebè*.

Adjectifs numéraux ordinaires.

Le premier homme, *é môr ôsua* ; les premiers nuits, *é bôr ôsua* ; la première nuit, *alu ôsua* ; les premières nuits, *melu ôsua*. Le 2ème homme, *é môr bèè* ; la 2ème nuit, *alu bèè*. Le 3ème homme, *é môr lalé* ; le 4ème homme, *é môr née* ; le 5ème homme, *é môr tane* ; le 6ème homme, *é môr samée* ; le 7ème homme, *é môr nzañgwale* ; le 8ème homme, *é môr ôñwame* ; le 9ème homme, *é môr ébule* ; le 10ème homme, *é môr awôme*. Le 11ème homme, *é môr awôme ye foghe* ; le 12ème homme, *é môr awôme ye bèè* ; le 20ème homme, *é môr awôm bèè* ; le 21ème homme, *é môr awôm bèè ye foghe*.

19. Adjectifs démonstratifs

Dans les tableaux suivants, nous ne mentionnerons plus la 7ème classe qui est trop peu importante. Il suffira de se rappeler que son sing. est celui de la 2ème classe, et son plur. celui de la 4ème classe.

Voici deux adjectifs démonstratifs :

- 1) ce, cet, *-i* (h) ou *-a* (h) avec le préfixe de la classe.
- 2) ce, cet, *-to* (b) avec le préfixe de la classe.

	Noms ayant le préfixe devant une consonne		Noms ayant le préfixe devant une voyelle	
	-i (h) ou -a (h)	-to (b)	-i (h) ou -a (h)	-to (b)
1 mvole, aide môr, homme	S <i>mvole nyi</i> P <i>bevole ba</i>	<i>mvole éto</i> <i>bevole beto</i>	é mô nyi é bô ba	môr éto bô beto
2 mbi, porte myam, toucan	S <i>m̄bi ʔi</i> P <i>mimbi mi</i>	<i>m̄bi ôto</i> <i>mimbi mito</i>	é myam ʔi é myam mi	myam ôto myam mito
3 ku, poule nžen, chemin	S <i>é ku nyi</i> S <i>é nžen nyi</i> P <i>beku ba</i> P <i>menžen ma</i>	<i>ku éto</i> <i>nžen éto</i> <i>beku beto</i> <i>menžen meto</i>		
4 alo, oreille zam, affaire	S <i>alo di</i> P <i>melo ma</i>	<i>alo eto</i> <i>melo meto</i>	é zam di é mam ma	zam eto mam meto
5 éli, arbre zôm, objet	S <i>éli zi</i> P <i>bili bi</i>	<i>éli éto</i> <i>bili bito</i>	é zôm zi é byôm bi	zôm éto byôm bito
6 ônon, oiseau vyo, champignon	S <i>ônon ʔi</i> P <i>anon di</i>	<i>ônon ôto</i> <i>anon eto</i>	é vyo ʔi é lo di	vyo ôto lo eto

20. Adjectifs indéfinis -vokh (h), autre, et -fe (h), autre (différent).

1 môr, homme	é mô mbokh, un autre homme	mô mfe, un autre homme (différent)
↳ bôr	é bô bevokh, d'autres hommes	bô befe, des hommes diffé- rents
2 mbi, porte mimbi	mbi mbokh mimbi mivokh	m̄bi mfe mimbi mife
3 ku, poule nžen, chemin beku menžen	é ku fokh é nžen fokh beku bevokh menžen mevokh	ku fe nžen fe beku befe menžen mefe
4 alo, oreille melo	alo avokh melo mevokh	alo afe melo mefe
5 éli, arbre bili	éli évokh bili bivokh	éli éfe bili bife
6 ônon, oiseau anon	ônon mbokh anon avokh	ônon mfe anon afe

Quand -vokh est employé sans son nom, le démonstratif -i lui est souvent adjoint, formant un pronom composé qui signifie l'autre.

1 ényi mbokh (hh)	l'autre (ou un autre)	éba bevokh (hh), les autres
2 éʔi mbokh	l'autre (ou un autre)	émi mivokh, les autres
3 ényi fokh	l'autre (ou un autre)	éba bevokh, les autres
4 édi avokh	l'autre (ou un autre)	éma bevokh, les autres
5 ézi évokh	l'autre (ou un autre)	ébi bivokh, les autres
6 éʔi mbokh	l'autre (ou un autre)	édi avokh, les autres

21. Adjectifs interrogatifs (quel ? combien ? qui ? quoi ?).

1 mô mbé ? (b) quel homme ?	bô bevé ? (b) quels hommes ?
2 mbi mbé ? quelle porte ?	mimbi mivé ? quelles portes ?

- | | | |
|---|--|--|
| 3 | ku fé ? quelle poule ?
nžen fé ? quel chemin ? | beku bevé ? quelles poules ?
menžen mevé ? quels chemins ? |
| 4 | alo avé ? quelle oreille ? | melo mevé ? quelles oreilles ? |
| 5 | éli évé ? quel arbre ? | bili bivé ? quels arbres ? |
| 6 | ônon mbé ? quel oiseau ? | anon avé ? quels oiseaux ? |
| 1 | bô bañavé (ou bañvé) ? (h) | combien d'hommes ? |
| 2 | mimbi myañavé (ou myañvé) ? | combien de portes ? |
| 3 | ku zañavé (ou zañvé) ?
nžen zañavé (ou zañvé) ? | combien de poules ?
combien de chemins ? |
| 4 | mezô mañavé (ou mañvé) ? | combien de paroles ? |
| 5 | bili byañavé (ou byañvé) ? | combien d'arbres ? |
| 6 | anon dañavé (ou dañvé) ? | combien d'oiseaux ? |
| | Nža (h) a lôr ? Qui passe ?
Nža môre ? quel homme ?
(= mô mbé ?) | Benža (h) ba lôr ? Lesquels passent ?
Nža bôre ? quels hommes ? (= bô bevé) |
| | Nža zôme ? quelle chose ?
(= zôm évé ?) | Nža byôme ? quelles choses ?
(= byôm bivé) |
| | Zi (h) wa bo ? que fais-tu ?
Zè ? (b) qu'y a-t-il ? | Wa nyeghe zè (b) ? que veux-tu ?
Nzè ? quoi ? |

22. Adjectif-pronom réfléchi (-byen) (m).

- | | | |
|---|--|----------------------------------|
| 1 | môr émyen (m), l'homme lui-même | pl. bô bebyen (m) |
| 2 | ñkól ôbyen, la montagne elle-même | — miñkól mibyen |
| 3 | ku ébyen, la poule elle-même
nžen ébyen, le chemin lui-même | — beku bebyen
— menžen mebyen |
| 4 | alo ebyen, l'oreille elle-même | — melo mebyen |
| 5 | éli ébyen, l'arbre lui-même | — bili bibyen |
| 6 | ônon ôbyen, l'oiseau lui-même | — anon ebyen |

23. Adjectifs possessifs.

	<i>mon</i> <i>mes</i>	<i>ton</i> <i>tes</i>	<i>son</i> <i>ses</i>	<i>notre</i> <i>nos</i>	<i>votre</i> <i>vos</i>	<i>leur</i> <i>leurs</i>
1 môr, homme bôr	wam (b) bam (b)	ũa (b) bia (b)	ũa (m) bia (m)	wa (b) ba (b)	ũaina (m) bena (m)	wo (m) bo (m)
2 mbi, porte mimbi	wam myam	ũa mia	ũa mia	wa mya	ũaina mina	wo myo
3 ku, poule nžen, chemin beku menžen	zam — bam mam	zia — bia mia	zia — bia mia	za — ba ma	zina — bena mena	zo — bo mo
4 alo, oreille melo	dam mam	dia mia	dia mia	da ma	dina mena	do mo
5 éli, arbre bili	zam byam	zia bia	zia bia	za bya	zina bina	zo byo
6 ônon, oiseau anon	wam dam	ũa dia	ũa dia	wa da	ũaina dina	wo do

É mô wam, mon homme.
É bô bam, mes hommes.
Mbi wam, ma porte.
Mimbi myam, mes portes.

Éwam, le mien.
Ébam, les miens.
Éwam, la mienne.
Émyam, les miennes, etc.

CHAPITRE V

PRONOMS

24. Lui, eux, appliqués à toutes les classes :

1	nye (m), lui bo (h), eux	<i>ma yen nye,</i> <i>ma yen bo,</i>	je la vois je les vois	(nsa, la banane mûre) (bensa, les bananes mûres)
2	wo (m), lui myo (h), eux	<i>ma yen wo,</i> <i>ma yen myo,</i>	je la vois je les vois	(mbi, la porte) (mimbi, les portes)
3	zo (m), lui zo (m), lui bo (h), eux mo (h), eux	<i>ma yen zo,</i> <i>ma yen zo,</i> <i>ma yen bo,</i> <i>ma yen mo,</i>	je la vois je le vois je les vois je les vois	(ku, la poule) (nžen, le chemin) (beku, les poules) (menžen, les chemins)
4	do (m), lui mo (h), eux	<i>ma yen do,</i> <i>ma yen mo,</i>	je le vois je les vois	(zal, le village) (mal, les villages)
5	zo (m), lui byo (h), eux	<i>ma yen zo,</i> <i>ma yen byo,</i>	je le vois je les vois	(éli, l'arbre) (bili, les arbres)
6	wo (m), lui do (h), eux	<i>ma yen wo,</i> <i>ma yen do,</i>	je le vois je les vois	(ônon, l'oiseau) (anon, les oiseaux)

Les mêmes pronoms peuvent aussi prendre le préfixe *é* : énye (m), ébo (h), éwo, émyo, ézo, édo, émo, etc.

Énye, éle, c'est lui. Ézo éle, le voilà (étô, le pagne).

25. Pronoms neutres connectifs.

Ces pronoms sont employés immédiatement avant le verbe pour le relier au sujet :

1	môr <i>a</i> ne mvè, l'homme est bon ; bô <i>be</i> ne mvè, les hommes sont bons ;	môr <i>a</i> kobe, l'homme parle bô <i>ba</i> kobe, les hommes parlent
2	nten <i>ô</i> ne mvè, le livre est bon ; minten <i>mi</i> ne mvè, les livres sont bons ;	nten <i>wa</i> kobe, le livre parle minten <i>mia</i> kobe, les livres parlent
3	ku <i>é</i> ne mvè, la poule est bonne ; kîñ <i>é</i> ne mvè, la voix est bonne ; beku <i>be</i> ne mvè, les poules sont bonnes ; mekîñ <i>me</i> ne mvè, les voix sont bonnes ;	ku <i>za</i> kobe, la poule parle kîñ <i>za</i> kobe, la voix parle beku <i>ba</i> kobe, les poules parlent mekîñ <i>ma</i> kobe, les voix parlent
4	aio <i>e</i> ne mvè, l'oreille est bonne ; melo <i>me</i> ne mvè, les oreilles sont bonnes ;	alo <i>da</i> wôkh, l'oreille entend melo <i>ma</i> wôkh, les oreilles entendent
5	éli <i>é</i> ne mvè, l'arbre est bon ; bili <i>bi</i> ne mvè, les arbres sont bons ;	éli <i>za</i> bughé, l'arbre se casse bili <i>bia</i> bughé, les arbres se cassent

- 6 ônon ô ne mvè, l'oiseau est bon ; ônon wa kobe, l'oiseau chante
 anon e ne mvè, les oiseaux sont anon da kobe, les oiseaux chantent
 bons ;

Lorsqu'on dit : *bô ba kobe*, *ba* contient deux choses, le pronom connectif *b* et le verbe auxiliaire *a* intercalé entre le pronom et le verbe. De même pour *wa*, *mia*, *za*, etc.

26. Pronoms personnels.

Pronoms personnels substantifs :

moi, *me* (b) ou *me-ni* ; toi, *we* (b) ou *we-ni* ; lui, *nye* (m) ou *nye-ni*, *énye* (m) ; nous, *bîe* (h) ou *bîe-ni* ; vous, *mine* (h) ou *mine-ni* ; eux, *bo* (h) ou *bo-ni*, *ébo* (h).

Pronoms personnels connectifs :

me ne, je suis ; *ma* kobe, je parle ;
ô ne, tu es ; *wa* kobe, tu parles ;
a ne, il est ; *a* kobe, il parle ;
bî ne, nous sommes ; *bîa* kobe, nous parlons ;
mî ne, vous êtes ; *mia* kobe, vous parlez ;
be ne, ils sont ; *ba* kobe, ils parlent.

Les pronoms personnels sont souvent combinés ensemble pour former des expressions comme les suivantes :

bîe-nye, moi et lui ;
bîe-be-mine, moi et vous, nous et vous ;
bîe-be-bo, moi et eux, nous et eux ; nous et lui ;
mine-nye, toi et lui.

Il existe aussi des expressions analogues, mais où le 2ème pronom ne se reconnaît plus, ou est remplacé par un autre mot :

bî-a-ba, moi et toi (ou *a-ba* tout court) ;
bîe-ba-bena, moi et vous, nous et vous ;
bîe-b'asagha, moi et vous, nous et vous (ou *asagha* tout court).

Enfin on peut aussi remplacer le 2ème pronom par un nom à la 3ème personne :

bîe Ndôñe, moi et Ndôñe ;
bîe môr éto, moi et cet homme ;
bîe be boñe, moi et les enfants, nous et les enfants ;
mine Sala, toi et Sala ;
ba be bobenyañ, lui et ses frères.

Classes	NOMS		ADJECTIFS							
	<i>préfixe avant consonne</i>	<i>préfixe avant voyelle</i>	<i>grand</i>	<i>petit</i>	<i>tout</i>	<i>ancien</i>	<i>mauvais</i>	<i>nouveau</i>	<i>un, même</i>	<i>deux</i>
1	mbo, celui qui fait	môr, homme	nen	ntokh	ase	ntôl	mbi	anyone	mboré	
	bebo, ceux qui font	bôr, hommes	benen	betokh	bese	betôl	bebi	benyone	bevoré	bebè
2	mbi, porte	myam, toucan	nen	ntokh	ôse	ntôl	mbi	ônyone	nboré	
	mimbi, portes	myam, toucans	minen	mitokh	mise	mîtôl	mibi	minyone	mivoré	mibè
3	ku, poule nzen, chemin	} sing. et plur.	nden	tokh	ése	tôl	fi	ényone	foré	ôbè
	beku, poules menzen, chemins		benen menen	betokh metokh	bese mese	betôl metôl	bebi mebi	benyone menyone	bevoré mevoré	bebè mebè
4	alo, oreille	zal, village	anen	atokh	ese	atôl	abi	enyone	avoré	
	melo, oreilles	mal, villages	menen	metokh	mese	metôl	mebi	menyone	mevoré	mebè
5	éli, arbre	zôm, chose	énen	étokh	ése	étôl	ébi	ényone	évoré	
	bili, arbres	byôm, choses	binen	bitokh	bise	bitôl	bibi	binyone	bivoré	bibè
6	ônon, oiseau	vyo, champignon	nen	ntokh	ôse	ntôl	mbi	ônyone	mboré	
	anon, oiseaux	lo, champignons	anen	atokh	ese	atôl	abi	enyone	avoré	abè

27. Tableau général des noms et des mots qui s'y rapportent.

1. Pronoms substantifs personnels et neutres.
3. Pr. connectifs avant un verbe commençant par une voyelle
2. Pr. connectifs avant un verbe commençant par une consonne.
(auxiliaire a).

		ADJECTIFS - PRONOMS			PRONOMS					
Classes	ce	autre	différent	quel ?	lui-même	mon	1	2	3	
	ce	ce					lui	il est	il va	
1	nyi	éto	mbokh	mfe	mbé ?	ényen	wam	nye	a ne	a ke
	ba	beto	bevokh	befe	bevé ?	bebyen	bam	bo	be ne	ba ke
2	vi	ôto	mbokh	mfe	mbé ?	ôbyen	wam	wo	ô ne	wa ke
	mi	mito	mivokh	mife	mivé ?	mibyen	myam	myo	mi ne	mia ke
3	nyi	éto	fokh	fe	fé ?	ébyen	zam	zo	é ne	za ke
	ba	beto	bevokh	befe	bevé ?	bebyen	bam	bo	be ne	ba ke
	ma	meto	mevokh	mefe	mevé ?	mebyen	mam	mo	me ne	ma ke
4	di	eto	avokh	afe	avé ?	ebyen	dam	do	e ne	da ke
	ma	meto	mevokh	mefe	mevé ?	mebyen	mam	mo	me ne	ma ke
5	zi	éto	évokh	éfe	évé ?	ébyen	zam	zo	é ne	za ke
	bi	bito	bivokh	bife	bivé ?	bibyen	byam	byo	bi ne	bia ke
6	vi	ôto	mbokh	mfe	mbé ?	ôbyen	wam	wo	ô ne	wa ke
	di	eto	avokh	afe	avé ?	ebyen	dam	do	e ne	da ke

CHAPITRE VI

VERBES

28. Pour énoncer toutes les idées de mode et de temps exprimées en Fang, deux procédés généraux sont employés :

- 1) l'addition d'un préfixe ou d'un suffixe à la forme simple du verbe.
- 2) l'usage des verbes auxiliaires.

Les formes construites par une addition au verbe simple sont au nombre de six, si l'on y comprend la forme simple elle-même :

1) Forme simple	<i>yen</i> , voir	Infinitif
2) Forme <i>ge</i>	<i>yengé</i> , vois	Impératif
3) Forme <i>l</i>	<i>kel</i> (de <i>ke</i> , aller)	
4) Forme <i>a</i>	<i>yena</i>	Temps passé
5) Forme <i>ba</i>	<i>yenba</i>	Passif
6) Forme nasale	<i>nyen</i>	

29. Forme simple.

Le verbe simple sans aucune addition est employé après les verbes auxiliaires comme un infinitif :

ma yen (*m a yen*), je vois (*a* est un verbe auxiliaire)
me ke yen, je verrai.

Un certain nombre de verbes s'emploient avec la forme simple suivant directement le pronom connectif, là où d'autres verbes auraient besoin de l'auxiliaire *a*. Ces verbes s'appellent étatifs, ils expriment un état, jamais une action :

me tele, je me tiens debout ; *me ne mvè*, je suis bon ; *akokh e kele*, la pierre est suspendue ; *mbi ô zeme*, la porte est ouverte. *Tele*, *ne*, *kele*, *zeme*, sont des verbes étatifs.

Le verbe simple s'emploie aussi après d'autres verbes ayant eux-mêmes la forme simple ou une autre forme :

targé kobe, parle d'abord.
be nga nzu bo bisè, ils vinrent faire des travaux.

30. Forme *ge*.

Elle correspond à l'impératif et au subjonctif en français : *kobe*, parler ; *kobge*, parle ; *kobga*, parlez ; *a kobge*, qu'il parle ; *be kobge*, qu'ils parlent.

La forme *ge* dépend de la désinence de la forme simple du verbe. Nous allons en choisir un par catégorie :

	forme <i>ge</i>	sing.		pl.
<i>ba</i> , dépecer	—	—	<i>baghé</i>	<i>bagha</i>
<i>da</i> , faire passer	—	—	<i>dagha</i>	<i>dagha</i>
<i>ke</i> , donner	—	—	<i>keghe</i>	<i>kegha</i>
<i>bwé</i> , se gâter	—	—	<i>bwéghé</i>	<i>bwégha</i>
<i>bè</i> , écouter	—	—	<i>bèghé</i>	<i>bègha</i>
<i>li</i> , couper l'herbe	—	—	<i>lighé</i>	<i>ligha</i>
<i>yô</i> , vomir	—	—	<i>yôghé</i>	<i>yôgha</i>
<i>du</i> , fermer, taper	—	—	<i>dughé</i>	<i>dugha</i>
<i>bo</i> , battre	—	—	<i>boghé</i>	<i>bogha</i>
<i>fôa</i> , se remuer	—	—	<i>fôghe</i>	<i>fôgha</i>
<i>nyie</i> , sauver	—	—	<i>nyighe</i>	<i>nyigha</i>
<i>yolé</i> , s'éloigner	—	—	<i>yoghé</i>	<i>yogha</i>
<i>fôghba</i> , trembler	—	—	<i>fôghba</i>	<i>fôghba</i>

	forme	ge	sing.		pl.
<i>nyaba</i> , s'étreindre			<i>nyabga</i>		<i>nyabga</i>
<i>babe</i> , porter	—	—	<i>babge</i>	—	<i>babga</i>
<i>balbe</i> , se pencher	—	—	<i>balbe</i>	—	<i>balba</i>
<i>bîbé</i> , battre	—	—	<i>bîbgé</i>	—	<i>bîbga</i>
<i>baghda</i> , appliquer	—	—	<i>baghda</i>	—	<i>baghda</i>
<i>bañde</i> , faire venir	—	—	<i>bañde</i>	—	<i>bañda</i>
<i>fumga</i> , être arraché	—	—	<i>fumga</i>	—	<i>fumga</i>
<i>fenge</i> , boîter	—	—	<i>fenge</i>	—	<i>fenga</i>
<i>wégha</i> , se reposer	—	—	<i>wéggha</i>	—	<i>wéggha</i>
<i>nyeghe</i> , aimer	—	—	<i>nyeghge</i>	—	<i>nyeghga</i>
<i>dighé</i> , regarder	—	—	<i>dighgé</i>	—	<i>dighga</i>
<i>dukh</i> , tromper	—	—	<i>dughé</i>	—	<i>dugha</i>
<i>dul</i> , ôter de force	—	—	<i>dulgé</i>	—	<i>dulga</i>
<i>fola</i> , échanger	—	—	<i>folga</i>	—	<i>folga</i>
<i>kôghla</i> , ajouter	—	—	<i>kôghla</i>	—	<i>kôghla</i>
<i>bele</i> , tenir	—	—	<i>belge</i>	—	<i>belga</i>
<i>baghle</i> , garder	—	—	<i>baghle</i>	—	<i>baghla</i>
<i>bulé</i> , revenir	—	—	<i>bulgé</i>	—	<i>bulga</i>
<i>bôm</i> , annoncer	—	—	<i>bômgé</i>	—	<i>bômga</i>
<i>luma</i> , faire la guerre	—	—	<i>lumga</i>	—	<i>lumga</i>
<i>kôme</i> , désirer	—	—	<i>kômge</i>	—	<i>kômga</i>
<i>fîmé</i> , effacer	—	—	<i>fîmgé</i>	—	<i>fîmga</i>
<i>kon</i> , être malade	—	—	<i>kongé</i>	—	<i>konga</i>
<i>fôna</i> , ressembler	—	—	<i>fônga</i>	—	<i>fônga</i>
<i>tsine</i> , pousser	—	—	<i>tsinge</i>	—	<i>tsinga</i>
<i>kané</i> , séparer	—	—	<i>kangé</i>	—	<i>kanga</i>
<i>lañ</i> , compter	—	—	<i>lañé</i>	—	<i>laña</i>
<i>laña</i> , se sauver	—	—	<i>lañega</i>	—	<i>lañega</i>
<i>noñe</i> , faire pleuvoir	—	—	<i>noñege</i>	—	<i>noñega</i>
<i>kôñé</i> , faire coucher sur le côté	—	—	<i>kôñégé</i>	—	<i>kôñega</i>
<i>keñy</i> , assembler la charpente	—	—	<i>keñyge</i>	—	<i>keñyga</i>
<i>byeñye</i> , mépriser	—	—	<i>byeñyge</i>	—	<i>byeñyga</i>
<i>ngéñyé</i> , dresser une pointe en l'air	—	—	<i>ngéñyge</i>	—	<i>ngéñyga</i>
<i>fep</i> , faire des signes	—	—	<i>febge</i>	—	<i>febga</i>
<i>ber</i> , monter	—	—	<i>bergé</i>	—	<i>berga</i>
<i>bîra</i> , gêter	—	—	<i>bîrga</i>	—	<i>bîrga</i>
<i>bere</i> , monter	—	—	<i>berge</i>	—	<i>berga</i>
<i>taré</i> , commencer	—	—	<i>targé</i>	—	<i>targa</i>

Les verbes suivants ont un impératif irrégulier :

	forme	ge	sing.		pl.
<i>bo</i> , faire			<i>boñé</i>		<i>boña</i>
<i>ke</i> , aller	—	—	<i>keñé</i>	—	<i>keña</i>
<i>ve</i> , donner	—	—	<i>vakh</i>	—	<i>vagha</i>
<i>ku</i> , tomber	—	—	<i>kwakh</i>	—	<i>kwagha</i>
<i>nyu</i> , boire	—	—	<i>nyakh</i>	—	<i>nyagha</i>
<i>nzu</i> , venir	—	—	<i>nzakh</i>	—	<i>nzagha</i>
<i>wu</i> , mourir	—	—	<i>wakh</i>	—	<i>wagha</i>
<i>zi</i> , manger	—	—	<i>zakh</i>	—	<i>zagha</i>

31. Forme 1.

Cette forme est d'un usage limité et ne se trouve que dans un très petit nombre de verbes, huit exactement, et qui sont à peu près les mêmes que ceux qui ont l'impératif irrégulier :

<i>ke</i> , aller, <i>kel</i>	<i>nzu</i> , venir, <i>nzel</i>
<i>wu</i> , mourir, <i>wel</i>	<i>ve</i> , donner, <i>vel</i>
<i>ku</i> , tomber, <i>kwel</i>	<i>zi</i> , manger, <i>zel</i>
<i>nyu</i> , boire, <i>nyel</i>	<i>so</i> , arriver, <i>solé</i>

La forme *l* ne se trouve que dans des propositions subordonnées, et exprime un acte subséquent à un autre qui précède :

toghé ôvôn, ô nzel, prends la hache et viens.

be vel fe me bo, me bulé, quand on me les aura donnés, je reviendrai.

si é kel-e-man, la terre va finir.

ô zi mbôe, ô zel kî ndokh, tu manges du manioc, et aussi de la sauce.

Beaucoup de verbes qui ne peuvent pas prendre la forme *l*, la remplacent par le suffixe *-é* :

me kagha zi byañ, me nyîné, si je prends le remède, je guérirai.

keñé ésa zia be ne, ô bômé bo fwé, va vers les tiens, dis-leur la nouvelle.

32. Forme a.

Cette forme consiste dans l'addition d'un *a* comme suffixe à la forme simple, et cela donne un passé :

<i>ta</i> , insulter	<i>me taa</i> , j'ai insulté
<i>da</i> , faire passer	<i>me dana</i> , j'ai fait passer
<i>ke</i> , aller	<i>me kaa</i> , je suis allé
<i>byè</i> , enfanter,	<i>me byèa</i> , j'ai enfanté
<i>ve</i> , donner	<i>me vaa</i> , j'ai donné
<i>zi</i> , manger	<i>me zia</i> , j'ai mangé
<i>bo</i> , faire	<i>me bôa</i> , j'ai fait
<i>so</i> , venir	<i>me sôa</i> , je suis arrivé
<i>ku</i> , tomber	<i>me kua</i> , je suis tombé
<i>kôa</i> , se réunir	<i>bî kôana</i> , nous nous sommes réunis
<i>vîa</i> , oublier	<i>me vîana</i> , j'ai oublié
<i>kôbè</i> , parler	<i>me kôba</i> , j'ai parlé
<i>simda</i> , penser	<i>me simdana</i> , j'ai pensé
<i>dighé</i> , regarder	<i>me dighéa</i> , j'ai regardé
<i>dañ</i> , passer	<i>me daña</i> , j'ai passé

La forme *a* est aussi employée pour indiquer la réciprocité.

<i>nyeghe</i> , aimer	<i>nyegha</i> , s'aimer réciproquement
<i>lukh</i> , épouser	<i>luqha</i> , se marier

33. Forme ba.

Cette forme se construit au moyen du suffixe *ba* ajouté à la forme simple. C'est la voix passive.

<i>va</i> , ôter	passif	<i>vaba</i> , être ôté
<i>tîé</i> , placer	—	<i>tîéba</i> , être placé
<i>lè</i> , appeler	—	<i>lèba</i> , être appelé
<i>ko</i> , partager	—	<i>kôba</i> , être partagé
<i>vîa</i> , oublier	—	<i>vîba</i> , être oublié
<i>kabè</i> , aiguïser	—	<i>kabba</i> , être aiguïsé
<i>tsibè</i> , piétiner	—	<i>tsibba</i> , être piétiné
<i>yebè</i> , approuver	—	<i>yebba</i> , être approuvé
<i>bîbé</i> , battre	—	<i>bîbba</i> , être battu
<i>yagha</i> , promettre	—	<i>yaghaba</i> , être promis

<i>dighé</i> , regarder	passif	<i>dighba</i> , être regardé
<i>bukh</i> , casser	—	<i>bughba</i> , être cassé
<i>dul</i> , prendre de force	—	<i>dulba</i> , être pris de force
<i>sap</i> , récolter	—	<i>sabba</i> , être récolté

34. Forme nasale.

Les formes nasales du verbe, obtenues par les préfixes *m*, *n* ou *ñ*, sont employées pour ce qui correspond en français à la première personne du plur. de l'impératif :

<i>mboña</i> , faisons	(de <i>bo</i> , faire)
<i>nsilga</i> , demandons	(de <i>sile</i> , demander)
<i>ñkeña</i> , allons	(de <i>ke</i> , aller)
<i>ñkeñ bi-a-ba</i> , allons toi et moi	(duel)

Il y a d'autres formes nasales dérivées des verbes, mais elles représentent soit des adjectifs, soit des noms. Nous les avons déjà rencontrées dans les classes des noms :

<i>mbaghle</i> , gardien	(vb <i>baghle</i> , garder)	première classe
<i>mvrà</i> , courbé	(vb <i>vir</i> , courber)	deuxième classe
<i>mbôa</i> , action	(vb <i>bo</i> , faire)	deuxième classe
<i>mveghe</i> , fardeau	(vb <i>beghe</i> , porter)	troisième classe
<i>ntua</i> , crevé	(vb <i>tu</i> , crever)	deuxième classe
<i>ñwua</i> , mort	(vb <i>wu</i> , mourir)	deuxième classe

35. Verbes auxiliaires.

L'usage des verbes auxiliaires est poussé très loin en Fang, aussi bien pour rendre les idées de mode et de temps, que pour introduire des idées exprimées en français par des adverbes. Les principaux auxiliaires exprimant les temps et les modes sont (nous donnons aussi les tonalités) :

- 1) *a* (b) action présente ou passée, et son négatif *a... dia*
- 2) *ñga* (h) passé ancien
- 3) *vagha* (h) passé récent (aujourd'hui ou hier)
- 4) *mana* (b) (du vb *man*, finir) action terminée
- 5) *ndôghe* (b) passé très rapproché
- 6) *via* (h) futur très rapproché
- 7) *bmume* (h) futur prochain
- 8) *ke* (b) futur
- 9) *ke* (h) impératif négatif, ou négation toute simple
- 10) *tagha* (h) — —
- 11) *dighé* (h) — —
- 12) *be* (h) passé négatif récent (ou *bera*, ou *be dia*)
- 13) *é... dia* (h) négatif, soit futur, soit passé, soit présent
- 14) *ne* (b) potentiel affirmatif
- 15) *é kôkh dia* (bh), *é vôkh dia* (bh) potentiel négatif
- 16) *kuma* (b) conditionnel passé
- 17) *kagha* (bm) conditionnel présent (si)
- 18) *yagha* (bm) — — (de peur que)
- 19) *wu* (h) action continue dans le présent
- 20) *bîa* (h) — — — — passé
- 21) *ña* (h) futur immédiat, action qui se déclenche
- 22) *baña* (bm) impératif

36. Auxiliaire *a* et son négatif *a...dia*.

C'est lui qui représente le mieux notre indicatif présent :

ma zi, je mange ; *ma zi dia*, je ne mange pas.
ma zi dia peut aussi signifier : je n'ai pas mangé.
ma yen dia nye, je ne le vois pas, ou bien : je ne l'ai pas vu.

Mais l'auxiliaire *a* est aussi employé parfois quand l'action est passée. Cela se rencontre surtout avec les verbes étatifs :

me tele, je me tiens debout ; *ma tele*, je me tenais debout.
me to, je suis ; *ma to*, j'étais.

L'auxiliaire *a* suit toujours immédiatement le pronom connectif, personnel ou neutre :

bônga ba wule, les femmes marchent
ônon wa yel, l'oiseau vole
bîa lè minlañ, nous causons.

37. Auxiliaire *ñga*.

Il se place entre le pronom connectif et le verbe, et il exprime le passé ancien :

ô ñga ke vé ? où es-tu allé ?
befam be ñga sula abeñy, les hommes se sont réunis dans la garde.

On peut aussi l'employer au négatif :

me ñga kobe, je parlai ; *mé ñga dia kobe*, je ne parlai pas.
ô ñga kobe, tu parlas ; *wé ñga dia kobe*, tu ne parlas pas.

38. Auxiliaire *vagha*.

Il marque le passé récent :

me vagha so kirase, je suis arrivé ce matin.

Il s'emploie aussi au négatif :

mé vagha dia zi, je n'ai pas mangé.

39. Auxiliaire *mana*.

C'est la forme *a* du verbe *man*, finir.

bî mana ke, nous sommes partis, nous voilà en route.
boñe be mana zi, les enfants ont mangé.
é ñgeñ boñe be ñga man-e-zi, quand les enfants eurent mangé.

40. Auxiliaire *ndôghe*.

On l'emploie pour exprimer le passé très récent :

a ndôghe so, il vient d'arriver à l'instant (à Makokou : *a ndôme so*)
be ndôghe lôr ôsvi, ils viennent de passer sur le fleuve.

On rencontre aussi la forme *ndôkh* :

nâa a ndôkh me nañbe ? Qui vient de me toucher ?

41. Auxiliaire *via*.

Celui-ci exprime le futur immédiat :

me via ke wé, je vais y aller tout de suite.
ésè é via man, le travail va être fini.

42. Auxiliaire *bmume*.

Voici encore un futur prochain, moins immédiat que le précédent :

ô bmume ke, tu vas t'en aller très prochainement.
tare a bmume so, mon père ne tardera pas à arriver.

43. Auxiliaire ke.

C'est le futur ordinaire, aussi bien rapproché que lointain :

me ke so akiri, je viendrai demain.

yô ye si be ke man, le ciel et la terre passeront.

Cet auxiliaire ne s'emploie pas au négatif.

44. Auxiliaire ke (négatif)

Cet homonyme du précédent a un sens tout différent. Il est utilisé de deux manières :

a) comme impératif négatif :

ke bo nale, ne fais pas cela ; *ke bôa nale*, ne faites pas cela.

ke mare, ne crains pas ; *ke mara*, ne craignez pas.

b) Il sert aussi à faire le négatif de la forme simple employée sans indication de temps :

bo ke yeme, ils ne savaient pas, ne savent pas, ne sauront pas.

a nga vuñle, ndôa ke kabe, il soufflait, et le feu ne flambait pas.

atom e be ke wume, l'arbre *atom* ne donnait pas de fruits.

Ce ke s'emploie aussi là où nous mettrions en français sans :

a yi yel, ke mefap, il veut voler, mais il n'a pas d'ailes.

ke étôe, ke bizie, (je suis) sans pagne, sans nourriture.

ke abie, pas beaucoup. *Ke azôe*, cela ne fait rien, tant pis.

Disons pour finir que ce *ke* est en corrélation avec un *e* final qui termine le mot suivant, ou même un autre mot placé plus loin :

ke veñ môr azôe, n'accuse personne fausement.

45. Auxiliaires tagha et dighé.

Ils indiquent l'impératif négatif comme le précédent (*ke*). Mais tandis que *ke* s'emploie sans pronom, ceux-là en ont besoin :

ô tagha bo, ne fais pas.

beku be dighé nyi e ndo, que les poules n'entrent pas dans la maison.

46. Auxiliaire be.

C'est le passé négatif récent. Il a le sens de pas encore. Il se combine avec l'auxiliaire *a* :

ane me byalé, ma be yen nale, depuis que je suis né, je n'ai pas vu cela.

a be wule, il n'est pas encore parti.

Au lieu de *be*, on emploie aussi *bera* et *be dia* :

a bera wule, a be dia wule.

47. Auxiliaire é... dia.

Il indique la négation, mais il peut être présent, passé ou futur. Employé avec les verbes étatifs, il exprime le présent négatif :

wé ta dia ? ne vois-tu pas ?

mé bele dia zôm, je ne possède rien

Employé avec la forme simple des verbes ordinaires, *é... dia* exprime le futur négatif :

mé bo dia, je ne ferai pas ; *wé bo dia*, tu ne feras pas ; *é bo dia*, il ne fera pas ; *bé bo dia* (pour *bié bo dia*), nous ne ferons pas ; *mi bo dia* (pour *mié bo dia*), vous ne ferez pas ; *bé bo dia*, ils ne feront pas.

azô eto dé bo dia mvè, cette affaire ne finira pas bien.

On peut aussi exprimer le futur négatif comme suit :

mé sekhe dia ke wé, je n'irai pas là-bas.

Mais il est préférable de dire : *mé ke dia wé*.

Enfin, *é... dia* combiné avec *nga* ou la forme *ge* donne deux formes du passé négatif ancien :

mé nga dia bo, je ne fis pas.

mé boñé dia, je ne fis pas.

byal wé nga dia lór, la pirogue ne passa pas.

byal wé lórgé dia, la pirogue ne passa pas.

Le même *é... dia* combiné avec *vagha* donne un passé négatif moins ancien :
mé vagha dia simda nale, je n'ai pas pensé cela.

48. Auxiliaires *ne*, *é kôkh dia*, *é vôkh dia*.

Voici maintenant les auxiliaires de ce qu'on pourrait appeler le potentiel. Ces trois formes n'existent qu'au présent :

me ne bo nale, je puis faire cela.

ô ne ke e zal, tu peux aller au village.

y'o ne me kôle myaña ? peux-tu me prêter de l'argent ?

mé kôkh dia we kôle myaña, je ne peux pas te prêter de l'argent.

mé vôkh dia bo nale, je ne puis faire cela.

On peut mettre *é kôkh dia* au passé : *ba kôkh dia*, ils n'ont pas pu.

On voit que *ne* est la forme affirmative, et que les deux autres sont les formes négatives.

49. Auxiliaires *kuma*, *kagha*, *yagha*.

Ce sont les auxiliaires du conditionnel. *Kuma* indique le passé :

ngi mmyè nda a nga yem aboñ nñzu a ke so ye do, *ve a kuma mome*, si l'habitant avait su quand viendrait le voleur, il aurait veillé.

On peut aussi modifier cette phrase en mettant deux fois *kuma* :

ngi mmyè nda a kuma yem aboñ nñzu a ke so ye do, *ve a kuma mome*.

Kuma peut s'employer au négatif, il est alors combiné avec *é... dia* :

ngi wa to ye mesimda, *ve wé kuma dia sighe va*, si tu avais réfléchi, tu ne serais pas descendu ici.

Kagha indique le présent ou le futur, il a le sens de la conjonction si :

ô kagha nye yen, *ô ke me lê*, si tu le vois, tu m'appelleras.

Kagha peut se combiner avec d'autres auxiliaires :

ékôkh énzîñ, *éli zi é ne kagha wum melu ôsu*, peut-être cet arbre rapportera-t-il plus tard.

a kagka faña ku byôm abi, même s'il gagnait beaucoup de richesses.

Mais il faut mentionner ici un autre *kagha*, également vb auxiliaire, qui signifie : faire quelque chose sans raison :

a vagha kagha so, il est venu sans raison.

baghé éli zi, *za kagha tebe éfakh ye zè ?* coupe cet arbre, pourquoi occupe-t-il le jardin sans raison ?

Yagha signifie de peur que :

ma wule dia mveñ e si, *me yagha kon*, je ne voyage pas sous la pluie, de peur d'être malade.

Kagha (le premier) et *yagha* peuvent être mis en corrélation :

mi kagha ti bilokh bibi, *mi yagha kè ti ébi bi ne mvè*, de peur que, si vous arrachez les mauvaises herbes, vous n'arrachiez aussi les bonnes.

50. Auxiliaires *wu*, *bia*.

Ils indiquent une action continue, *wu* dans le présent, *bia* dans le passé :

me wu tabe va, je demeure ici habituellement.

nane a nga bia kon, ma mère a été malade un certain temps.

Bia peut prendre la forme *ge* et la forme *a* :
be biġha zi, pendant qu'ils mangeaient.
be bġana wule, ils ont marché sans arrêt.

Wu peut se mettre au négatif :
mé wu dia bo nale, je ne fais pas ainsi d'ordinaire.

Bia peut être remplacé par le redoublement du verbe :
me ŋga bo-bo (au lieu de *me ŋga bia bo*), j'ai fait longtemps.
be ŋga si-simda (au lieu de *be ŋga bia simda*), ils ont pensé longtemps.

51. Auxiliaire *ña*.

Il indique le futur immédiat. Cette forme se trouve généralement dans une proposition dépendante d'une autre et qui termine la phrase :

a ke tŋé bo établi, *a ña ve bo bizi*, il les fera asseoir à table, et leur donnera à manger.

Mais on peut aussi trouver *ña* dans une proposition isolée :
ma ña wókh-e-nžè, je commence à avoir faim.

52. Auxiliaire *baña*.

C'est un impératif :
baña ke, veuillez partir ; *baña bo*, fais seulement.

53. Verbes auxiliaires remplaçant des adverbes français.

Si nombreux que soient les verbes auxiliaires exprimant les temps et les modes, le nombre de ceux qui expriment d'autres idées rendues en français par des adverbes est encore beaucoup plus grand. Nous allons les passer en revue. Ils expriment des idées de temps, des idées de quantité et des idées de manière.

54. Auxiliaires exprimant des idées de temps :

(*kun*, *taré*, *bôn*, *sughla*, *bem*, *sum*, *ya*, *ŋgi*).

Kun (h) exprime l'idée de grand matin :
akiri, *ma yi kun-e-wule*, demain je veux partir tôt.
mé kun dia wule, je ne partirai pas tôt.
kungé wule, pars de bonne heure.

Taré (h) et *bôn* (h) peuvent se traduire par d'abord :
ma taré ke ôkü, je vais d'abord en amont.
ma bôn-e-simda, je veux d'abord réfléchir.
targé ke, va d'abord ; *bône ke* (même sens).

Sughla (h), finir : *a ŋga sughla ke*, il finit par s'en aller.

Bem (b) signifie déjà : *me bema yem azô di*, je connais déjà cette affaire.

Sum (b) commencer : *a ŋga sum-e-kobe*, il se mit à parler.

Ya (bm) après : *ô ke ya zi*, *ve ô mana ésè zia*, tu ne mangeras qu'après avoir fini ton travail.

Ŋgi (h) signifie encore : *a ŋgi to wé*, il est encore là-bas.
a ŋgi zakh, il mange encore.

55. Auxiliaires exprimant des idées de quantité :

(*nda*, *bera*, *sughé*)

Nda (b) signifie trop, davantage, plus : *wa nda kobe*, tu parles trop.
ndagha sile, demande davantage ; *ndagha bo avôl*, fais plus vite.

Bera (b) indique une action répétée :
ma yi bera ke wé, je veux encore y aller ; *berga ke*, va encore.

Sughé (h) signifie seulement :
ma sughé kobe ve azô di, je ne dis que cela.

56. Auxiliaires exprimant des idées de manière :

(*tua, yem, zimé, bame, vagha* (ou *vane*), *vól* (ou *zigha*), *faña, vor*)

Tua (h) signifie bien, entièrement :

tugha bo ésè zia mvè, fais bien ton travail.

meli ma be tua man, le coupage d'herbe n'est pas entièrement fini.

Yem (b) signifie bien : *a yema kobe*, il a bien parlé.

é mô nyi a yem-e-kobe, cet homme parle bien.

Zimé (h) signifie mal : *a zimé ya*, il se fâche mal, c.-à-d. beaucoup.

a zimé zi, il mange mal, c.-à-d. pas convenablement.

Bame (b) a le sens de volontiers : *bamge me buné*, veuillez bien me croire.

mbamga ke wé, allons-y de plein gré.

Vagha (h) (ou *vane* h) a le sens de au contraire :

mia baghle mezò metokh, ñgi ke vagha baghle mezò menen, vous prenez garde aux paroles peu importantes, et vous négligez les plus importantes.

a ñga wa minzvi e si, ve vagha bere akukur, il a renversé les rois, et a élevé les pauvres.

Vól (h) (ou *zigha* h) signifie vite : *be ñga vól-e-ke*, ils se hâtèrent d'aller.

vólge ke, va vite.

a vól dia wókh òlun, il ne se fâche pas vite.

Faña (h) signifie bien que, quoique, quand même :

bo faña me wume, ke zame, bien qu'ils m'honorent, cela n'est rien.

ke faña mare, ne crains pas (malgré les raisons que tu as de craindre).

Vor signifie ne pas pouvoir :

ma vor-e-bo ésè zi, je ne peux pas faire ce travail.

me ke vor-e-zi nye ye zè ? pourquoi ne le mangerais-je pas ?

57. Verbe être.

Le verbe être au temps présent est *ne* ; au négatif, *si* ou *sira*.

môr a ne va, un homme est ici ; *môr a si va*, il n'y a personne ici.

bitò bi ne mvè, les pagnes sont beaux ; *bitò bi si mvè*, les pagnes ne sont pas beaux.

Pour le passé, on emploie la forme *be* :

a be wé, il y était ; *é be dia wé*, il n'y était pas.

Le verbe être s'exprime aussi par le verbe *to* qui signifie être situé :

me to e si, je suis assis ; *ma to wé*, j'y étais ; *ma to dia wé*, je n'y étais pas ;

me ñga to e zal, j'étais au village. *Wa to dia ye ki e mo ñgura awela ?* tu n'as pas pu veiller une heure ?

Le verbe être est aussi exprimé par les verbes *bo* et *tabe* :

a yi bo kuma, il veut être riche ; *aluma dé bo dia*, la guerre ne sera pas,

il n'y aura pas de guerre ; *tabge évò*, sois silencieux, tais-toi.

En Fang, il n'y a pas de verbe avoir ; on le traduit par les formes *ne, be, si, sira*, suivies de la conjonction *ye* :

me ne y'òkeñ, j'ai un couteau ; *me si y'òkeñ*, je n'ai pas de couteau ;

a be ye byóm abî, il avait de grandes richesses.

En Fang, le verbe être est souvent omis :

étò zam ele, ce pagne est à moi : *me ele*, c'est moi ; *me nyi*, c'est moi ;

ébo ba, c'est eux, les voici. *We nza ?* qui es-tu ?

58. Tableau montrant les principales formes du verbe :

Formes	Temps, modes	vb <i>kobe</i> , parler		vb <i>être bon</i>	
		Affirmatif	Négatif	Affirmatif	Négatif
Forme simple Aux. <i>ke</i> nég.	Infinitif	<i>kobe</i> , parler	<i>ke kobe</i> ne pas parler	<i>tabe mvè</i>	<i>ke tabe mvè</i>
Suff. <i>ge</i> Aux. <i>ke</i> imp. nég. Aux. <i>tagha</i>	Impératif	<i>kobge</i> , parle	<i>ke kobe</i> , ne parle <i>ô tagha kobe</i>	<i>tabge mvè</i> <i>pas</i>	<i>ke tabe mvè</i> <i>ô tagha tabe mvè</i>
Aux. <i>a</i> Aux. <i>a... dia</i>	Présent	<i>ma kobe</i>	<i>ma kobe dia</i>	<i>me ne mvè</i>	<i>me si mvè</i>
Aux. <i>vagha</i> <i>é vagha dia</i>	Passé rapproché	<i>me vagha kobe</i>	<i>mé vagha dia kobe</i>	<i>me be mvè</i>	<i>mé be dia mvè</i>
Aux. <i>ñga</i> <i>é ñga dia</i> <i>é... -ge dia</i>	Passé éloigné	<i>me ñga kobe</i>	<i>mé ñga dia kobe</i> <i>mé kobge dia</i>	<i>me be mvè</i>	<i>mé be dia mvè</i>
Suff. <i>a</i> Aux. <i>be</i>	Parfait	<i>me koba</i>	<i>ma be kobe</i>	<i>me bôa mvè</i>	<i>ma bo dia mvè</i>
Aux. <i>ke</i> (futur) <i>é... dia</i>	Futur	<i>me ke kobe</i>	<i>mé kobe dia</i>	<i>me ke tabe mvè</i>	<i>mé tabe dia mvè</i>
Aux. <i>ne</i> <i>é kôkh dia</i>	Potential	<i>me ne kobe</i>	<i>mé kôkh dia kobe</i>	<i>me ne tabe mvè</i>	<i>mé kôkh dia tabe mvè</i>
Aux. <i>kuma</i> <i>é kuma dia</i>	Conditionnel passé	<i>me kuma kobe</i>	<i>mé kuma dia kobe</i>	<i>me kuma tabe mvè</i>	<i>mé kuma dia tabe mvè</i>

CHAPITRE VII

MOTS INVARIABLES

59. Adverbes.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, les adverbes occupent en Fang une très petite place dans la proposition. Pour les remplacer, nous avons :

1) Des auxiliaires de verbes déjà passés en revue, exprimant des idées de temps, de quantité ou de manière :

2) Des noms comme les suivants :

Si (terre) : *e si*, en bas. *Yô* (ciel) : *e yô*, en haut. *Feñ* (côté) : *lôrgé feñ*, passe à côté. *Fi* (forêt, rebut) : *wa e fi*, jeter loin. *Ñgeñ*, (temps) : *ñgeñ éto*, alors ; *ñgeñ ése*, toujours ; *ñgeñ énzîñ*, parfois ; *é ñgeñ nyi*, maintenant. *Éto* (moment) : *éto zi*, à l'instant ; *bito bise*, toujours. *Vôm* (lieu) : *vôm ôto*, là, là-bas ; *vôm mfe*, ailleurs ; *vôm ase*, partout. *Nzaña* (fois) : *nzaña abi*, souvent. *Abmum* (h) (grosseur, quantité) : *abmum avé ?* combien ? *Mvè*, bien ; *ke mvèe*, mal. *Ôsu* (devant) : *ma ke ôsu*, je vais plus loin. *Alu* (jour de vingt-quatre heures, nuit) : *melu mese*, toujours ; *melu ma*, maintenant ; *melu metôl*, autrefois ; *melu ôsu*, plus tard.

60. Pourtant il existe en Fang un certain nombre d'adverbes, mais il est prudent de toujours se demander s'ils ne seraient pas peut-être des noms.

1) *Adverbes de lieu* : *Ŋgĩnlere*, autour de ; *vòm ase ŋgĩnlere*, tout autour ; *é ndo zam ŋgĩnlere*, autour de ma maison. *Ŋgĩnlere* est un nom de la première classe qui signifie rond, cercle. *Nne*, ici ; *nzakh nne*, viens ici. *Va, vena, vale*, ici, là. *Éti*, dedans (nom de la cinquième classe) ; *a ne éti*, il est dedans. *E tan*, dehors (nom de la troisième classe pl. *metan*) ; *bía bôme metan*, nous couchons dehors. *Ayar*, de l'autre côté ; *ma ke ayar*, je vais sur l'autre rive. *Ayar* est un nom de la quatrième classe. *Wé*, là-bas, y, à cet endroit ; *ma so wé*, je viens de là-bas. *E li*, là-bas ; *ma ke e li*, je vais là-bas. *Bi* (b) près de. *Bi ye we*, près de toi. On dit aussi *bi-bi ye we*. *Óyo*, loin (espace et temps). *Óyo* est un nom de la sixième classe. *Vé ? où ? A ne vé ? où est-il ? Ŋki*, en aval. *Ókú* et *akú*, en amont.

2) *Adverbes de temps* : *Ému*, aujourd'hui. *So vale*, depuis lors. *E kóa*, autrefois. *Akiri* (de *kiri*, matin), hier, demain. *Aŋgôghé* (de *ŋgôghé*, soir), hier. *Ozan*, après-demain, avant-hier. *Mbè-mbè*, toujours. *Étañane*, maintenant (de *taña*, moment). *Tem-e-tem*, tout à coup (du vb *tem*, être surpris).

3) *Adverbes de quantité* : *Abî*, beaucoup. C'est un nom de la première classe. *Tsakh-a-tsakh*, un peu, dans un moment. *Óbeghebekh*, un certain nombre. C'est un nom de la sixième classe. *Ve, foghe ve*, seulement. *Étam*, seulement. C'est un nom de la cinquième classe. *Fe*, encore. *Nda*, plus, davantage, trop. Ne pas le confondre avec l'auxiliaire.

4) *Adverbes de manière ou de comparaison* : *Mban*, avec persévérance. *A kobe azó mban*, il redit la même parole sans se lasser. *Ana, ane*, comme, ainsi. *Nale*, ainsi. *Kí*, aussi. *Me-ghe kí*, moi aussi. *Ntia*, comme. *Nti-a-va*, jusque là. *Avól*, vite (nom de la quatrième classe). *Ŋgaghane*, combien plus, même. *Na ?* quoi ? comment ?

5) *Adverbes d'affirmation, de doute, de négation*. *Foghe*, certainement. *Eñ, ya*, oui. *Koko*, non ; *byó*, non. *Ékôkh énzĩñ*, peut-être.

61. Prépositions.

Certains adverbes ou noms employés comme adverbes rendent le service de prépositions, quand ils sont placés après des noms :

énoñ e yó, sur le lit ; *énoñ e si*, sous le lit. *Ndo éti*, dans la maison.

D'autres adverbes ou noms jouent le rôle de prépositions en se faisant suivre de la conjonction *ye* : *óyo ye*, loin de ; *bi ye*, près de ; *éyía ye*, au lieu de ; *sósóe ye*, vis-à-vis de.

Les vraies prépositions sont :

e, à, vers, pour. *Ebe*, vers. *Ya*, de (*bó be ya zal*, les gens du village). *So*, depuis (*so melu metal*, depuis trois jours). *Ane*, depuis. *Ke*, sans (*a ŋga lighé ke ŋgale*, il est resté sans femme). *Ye ke, ye ke kú, ye nzu kú*, jusqu'à.

62. Conjonctions.

La conjonction *et* peut se traduire par *ye, ba, ve* :

ésa ye mon, le père et l'enfant ; *ésa ba nya*, le père et la mère ; *nye ve nzu*, et il vint.

Les autres conjonctions sont : *Ye ?* est-ce que ? *Ane*, alors, depuis que.

Ŋgĩ, mais, si, ou. *É vòm, évôkh, aboñ*, puisque. *Toghe*, parce que.

Nné, dès que, depuis. *Fañá, fañá bo na, vè bo na*, quoique, bien que.

E bo na, e yi na, pour que. *E mare na*, de peur que. *Ve bo na... ve, si... alors.*

63. Interjections.

Le nombre en est très grand. Il faut en faire deux catégories :

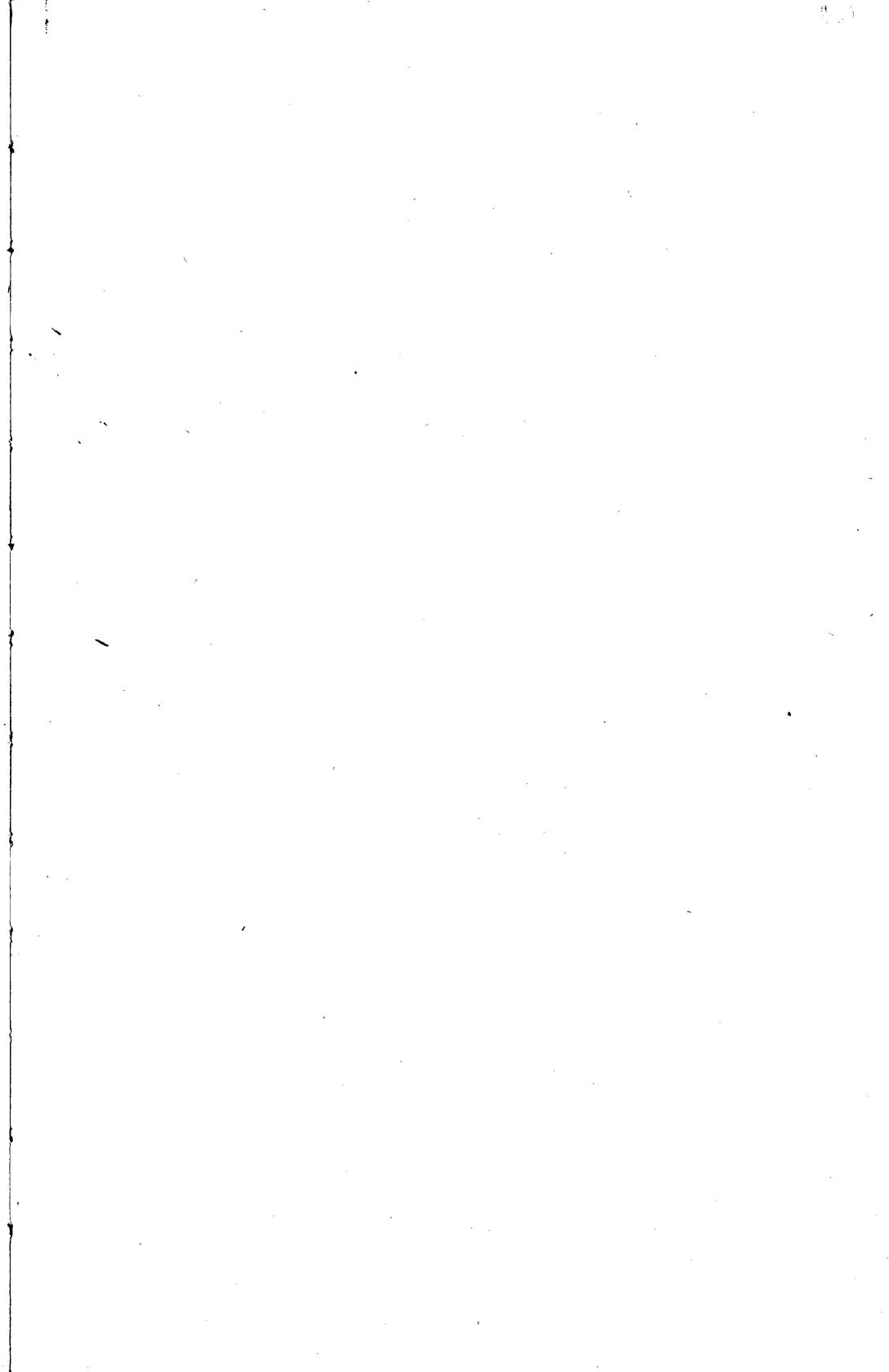
1) Celles qui sont de simples exclamations :

Ū ooo (surprise), *akô* (indignation), *yé* (mépris, reproche), *baaa* (protestation), *nno* (indignation), *ñga?* (n'est-ce pas ?)

2) Des interjections tirées de certains mots, en général des noms :

Èké-taré, Èké-nané. Cela indique la surprise ou la colère, et on nomme son père ou sa mère. *A yao!* eh ma mère ! Cela se dit en pleurant quand on souffre. *Ngoghe me!* malheur à moi ! *Ngoghe we!* malheur à toi ! On le dit souvent en plaisantant.

N. B. — Le Fang a une parenté certaine avec les langues Bantou, mais il n'est pas vraiment Bantou. On sait que dans les langues Bantou une syllabe se termine toujours par une voyelle. Ce n'est certes pas le cas en Fang. Exemple : éléphant se dit *nèokh*. Si c'était Bantou, on dirait *nèogu*.



Achévé d'imprimer
le premier février mil neuf cent soixante quatre
sur les presses de Henri Messeiller
maître imprimeur à Neuchâtel

